UNIVERSITY OF ST. MICHAEL'S COLLEGE
3 1761 01879457 8

TRANSFERR

Digitized by the Internet Archive
in 2009 with funding from
University of Ottawa

http://www.archive.org/details/lasaintebiblecon08pariuoft

SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS,

DES PRÉFACES NOUVELLES ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

TOME VIII.

EXTRAITS DES LETTRES

DE LEURS GRANDEURS MONSEIGNEUR L'ARCHEVÊQUE DE BOURGES ET DE MONSEIGNEUR L'ÉVÊQUE DE SAINT-CLAUDE.

Monsieur l'Abbé,

Je suis l'un des souscripteurs à la *Bible* que vous publiez chez MM. Berche et Tralin. Je ne doute pas que les notes ajoutées par vous aux commentaires si connus et si généralement appréciés de Ménochius, ne les complètent très-heureusement et n'en fassent un ouvrage au niveau de la science actuelle, et dont le clergé pourra se servir très-utilement pour la connaissance des saintes Ecritures.

Veuillez donc recevoir, Monsieur l'Abbé, mes encouragements très-sincères.

† C. A., *archevêque de Bourges.*

Monsieur l'Abbé,

J'ai reçu les trois premiers volumes de votre *Bible classique.* Si je ne vous ai pas écrit plus tôt, c'est que j'ai voulu recueillir les témoignages de mon entourage sur votre précieux travail. Tous s'accordent à en faire les plus grands éloges, et pour mon compte, je les juge très-mérités. Je suis heureux de voir cet ouvrage déjà entre les mains de mes séminaristes de Lons-le-Saulnier. C'est le témoignage que m'a rendu leur digne et savant Supérieur, lorsque j'ai demandé son concours pour son utile propagation.

Veuillez donc agréer, Monsieur l'Abbé, mes encouragements et mes félicitations avec les sentiments, etc.

† L. A., *évêque de Saint-Claude.*

LA

SAINTE BIBLE

CONTENANT

1° LE TEXTE SACRÉ DE LA VULGATE;

2° LA TRADUCTION FRANÇAISE DU R. P. DE CARRIÈRES;

3° LA CONCORDANCE GÉNÉRALE DES LIVRES SAINTS;

4° UNE SYNOPSE OU CONCORDANCE TEXTUELLE DES QUATRE ÉVANGILES;

5° LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS;

6° DES PRÉFACES NOUVELLES AVEC DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES,

METTANT PERPÉTUELLEMENT LE TEXTE SACRÉ EN RAPPORT AVEC LES TRAVAUX ET LES DÉCOUVERTES DE LA SCIENCE ACTUELLE,

PAR M. L'ABBÉ DRIOUX,

Docteur en Théologie,
Vicaire général et chanoine honoraire de Langres, Missionnaire apostolique,
traducteur de la *Somme* de saint Thomas,
et auteur d'un *Cours de Littérature, de Géographie et d'Histoire.*

Cette publication a été honorée de l'approbation et des encouragements de Mgr l'Archevêque de Bourges et de Mgr l'Évêque de Saint-Claude.

EX LIBRIS
ST. BASIL'S SCHOLASTIC
3526 9/

TOME HUITIÈME.

Les Épîtres de saint Paul, saint Jacques, saint Pierre, saint Jean, saint Jude.
Apocalypse. — Livres apocryphes. — Tables.

PARIS,

BERCHE ET TRALIN, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

82, RUE BONAPARTE, 82.

1873.

Propriété des Editeurs.

MAY 19 1952

BAR-LE-DUC, IMPRIMERIE CONTANT-LAGUERRE

SAINTE BIBLE

EN LATIN ET EN FRANÇAIS,

AVEC

LES COMMENTAIRES DE MÉNOCHIUS

ET DES NOTES HISTORIQUES ET THÉOLOGIQUES.

Ex Libris
Rev. W. Brennan

PRÉFACE GÉNÉRALE

SUR LES ÉPITRES DE SAINT PAUL.

1. Vie de saint Paul. — 2. De la composition des Epîtres. — 3. De l'ordre chronologique et de l'ordre actuel des Epîtres. — 4. De leur authenticité. — 5. De la comparaison des Epîtres authentiques avec les épîtres apocryphes. — 6. Des rapports qu'il y a entre les Epîtres de saint Paul, les Evangiles et le livre des *Actes*. — 7. De l'opposition prétendue entre la doctrine de saint Paul et celle des autres Apôtres. — 8. De la manière d'étudier les Epîtres de saint Paul.

1. Saint Paul naquit à Tharse, en Cilicie, de parents juifs. Il était de la tribu de Benjamin, mais son père était citoyen romain, et ce privilége était héréditaire. Après avoir étudié les lettres dans sa ville natale, il vint à Jérusalem, où il suivit les leçons du docteur Gamaliel. Il fut pharisien comme son maître, et il puisa à son école une connaissance profonde de la loi de Moïse.

Suivant la coutume des Juifs, il joignit à l'étude de la loi une occupation mécanique. Il apprit à fabriquer des tentes à l'usage de l'armée. C'était une profession très-commune parmi les Ciliciens. Il travailla de son métier tout en prêchant l'Evangile, aimant mieux vivre du travail de ses mains que d'être à charge aux chrétiens.

Avant sa conversion il se nommait Saul et se montrait très-acharné contre les disciples de Jésus-Christ. Il assista au martyre de saint Etienne, et il garda les vêtements de ceux qui le lapidaient. Il demanda au grand-prêtre des lettres qui l'autorisassent à se rendre à Damas pour y arrêter les chrétiens et les amener prisonniers à Jérusalem, pour les faire mourir. Sur le chemin de cette ville, il se vit en plein jour environné d'une lumière céleste, et il entendit une voix qui lui criait : Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? Il répondit : Qui êtes-vous, Seigneur? Et le Seigneur lui dit : Je suis Jésus le Nazaréen que tu persécutes. Alors Saul s'écria tout tremblant : Parlez, Seigneur, que voulez-vous que je fasse? — Va à Damas, reprit le Seigneur, et là tu connaîtras mes ordres.

Saul, que sa vision avait rendu aveugle, se fit conduire à Damas où il trouva

Ananie qui avait reçu de Dieu l'ordre de le baptiser et de lui imposer les mains (34). Il se retira d'abord en Arabie, et étant revenu à Damas, il changea son nom en celui de Paul, et se fit l'Apôtre des Gentils.

Avant de se consacrer au ministère de la prédication, il avait voulu voir saint Pierre, et il était allé à Jérusalem pour conférer avec le chef des Apôtres (37). De là, il se rendit à Tharse, dans sa ville natale, et ce ne fut qu'après que Pierre eût ouvert, dans la personne du centurion Corneille, les portes de l'Eglise aux Gentils, qu'il commença son apostolat.

Dans sa première mission, il partit d'Antioche avec Barnabé, et ils s'embarquèrent ensemble à Séleucie pour l'île de Chypre. Lorsqu'ils furent arrivés à Salamine, capitale de cette île, ils prêchèrent dans les synagogues des Juifs; ils firent de même à Paphos, où ils convertirent le proconsul Sergius Paulus. Ils passèrent de là dans la Pamphylie, parcourant la Pisidie et la Lycaonie, évangélisant les villes de Perge, d'Antioche de Pisidie, de Lystres, de Derbe et d'Icone. Ils opérèrent partout des conversions nombreuses, et ils revinrent à Antioche après avoir établi des prêtres dans chacune des Eglises qu'ils avaient fondées (43-50).

Pendant qu'ils étaient à Antioche, des Juifs voulurent soumettre les Gentils, récemment convertis à la circoncision et à toutes les pratiques de la loi mosaïque. Saint Paul et saint Barnabé s'y opposèrent. Ils déférèrent la question à saint Pierre et aux Apôtres qui se trouvaient à Jérusalem. L'Eglise tint à cette occasion son premier concile, et la question fut résolue comme saint Paul l'avait comprise et enseignée (51).

Paul et Barnabé rapportèrent à Antioche cette décision, mais ils se séparèrent à l'occasion de Jean-Marc que Barnabé voulut avoir pour compagnon de voyage, et que saint Paul ne crut pas devoir accepter. Paul s'adjoignit Silas, et ils traversèrent ensemble la Syrie et la Cilicie, et allèrent à Derbe et à Lystres affermir les Eglises qu'il avait fondées dans sa première mission. A Lystres, il s'attacha Timothée, et à Troade, Luc l'évangéliste.

De l'Asie Mineure, ils passèrent en Macédoine où ils fondèrent les Eglises de Philippes, de Thessalonique et de Bérée. Saint Paul laissa dans cette dernière ville Timothée, et se rendit à Athènes. Il parla devant l'Aréopage, convertit saint Denys, et jeta dans cette ville les fondements d'une nouvelle Eglise. De là, il alla à Corinthe, la voluptueuse capitale de l'Achaïe. Il y prêcha d'abord dans la synagogue; mais les Juifs s'étant soulevés contre lui, il s'adressa aux Gentils. Une foule de Corinthiens crurent à sa parole et se firent baptiser. Il resta un an et demi parmi eux, et retourna à Antioche en passant par Ephèse, Césarée et Jérusalem, et termina ainsi sa seconde mission (51-54).

Dans sa troisième mission qu'il entreprit presque aussitôt, il parcourut la Galatie, la Phrygie, et s'arrêta à Ephèse où il demeura deux ans (55-57), vivant du travail de ses mains, tout en annonçant l'Evangile. Une sédition ayant éclaté dans cette ville à l'instigation des artisans qui se voyaient sur le point d'être privés du bénéfice qu'ils faisaient par la confection et la vente des idoles, saint Paul partit pour la Macédoine, et passa de là en Grèce. Après avoir séjourné trois mois à Corinthe, il résolut d'aller à Jérusalem en passant par l'Asie Mineure. Il visita les villes d'Assos, Mitylène, Chio, Samos, Milet, et fit voile pour la Phénicie. Il débarqua à Ptolémaïde et gagna Jérusalem par Césarée (58).

A peine y fut-il arrivé que les Juifs se soulevèrent contre lui, et le firent arrêter. Il fut envoyé à Césarée, et comparut devant le proconsul Félix et devant son successeur, Porcius Festus (58-63). Le roi Agrippa II désira l'entendre, et le trouva innocent. Mais, comme il en avait appelé à César, il fut résolu qu'on le conduirait à Rome.

La traversée fut terrible. Il fit naufrage, et aborda à Malte où il dut attendre la bonne saison. Il n'arriva à Rome qu'au printemps de l'an 61. Mais comme le livre des *Actes* s'arrête ici, nous n'avons pas sur la dernière partie de sa carrière des renseignements bien précis.

Nous savons seulement qu'après deux ans de captivité il fut mis en liberté (63). On croit qu'il alla en Espagne; il est certain qu'il retourna en Orient, qu'il évangélisa l'île de Crète où il laissa Tite, son disciple, qu'il parcourut de nouveau la Thrace, la Macédoine, l'Asie Mineure, où il établit Timothée évêque d'Ephèse, et qu'il revint à Corinthe d'où il s'embarqua pour Rome (66).

Saint Athanase dit que Dieu lui avait révélé qu'il souffrirait le martyre à

Rome, et que ce fut un motif pour le grand Apôtre de s'y rendre avec joie. Il y trouva saint Pierre avec lequel il s'unit pour instruire les Juifs dans les synagogues, et pour convertir les païens sur les places publiques et dans les assemblées. Néron les fit citer tous les deux devant le tribunal du gouverneur de Rome qui les condamna à mort.

Avant d'être exécutés, ils furent battus de verges, et l'on montre encore à Rome les colonnes auxquelles on les attacha. Saint Pierre fut crucifié la tête en bas sur le Janicule, et enterré au Vatican, à l'endroit où s'élève aujourd'hui la grande basilique qui porte son nom, la première église du monde. Saint Paul, en sa qualité de citoyen romain, eut la tête tranchée aux Eaux Salviennes, où l'on a fondé la modeste église de Saint-Paul-aux-Trois-Fontaines, à deux kilomètres environ de l'imposante et curieuse basilique de Saint-Paul-hors-des-Murs (29 juin 66).

2. Les Epîtres de saint Paul sont toutes, comme les autres livres du Nouveau Testament, des œuvres de circonstance. L'Apôtre ne se propose pas de faire une exposition complète de la foi catholique. Il la suppose au contraire établie dans l'esprit et le cœur des fidèles qui l'avaient reçue par la prédication, et il veut seulement, dans des lettres, traiter les questions particulières qui s'étaient élevées au sein des Eglises auxquelles il les adresse, ou affermir les fidèles dans les bonnes dispositions et dans les excellents sentiments qu'il leur connaissait.

Ses premières Epîtres, dans l'ordre des temps, sont les deux Epîtres aux Thessaloniciens. Il les écrivit pendant qu'il était à Corinthe dans sa deuxième mission. Il avait laissé Timothée à Thessalonique, pendant qu'il se rendait de sa personne à Athènes. Il n'était pas sans inquiétude sur cette Eglise où les Juifs avaient excité de graves soulèvements. Timothée étant venu le retrouver à Corinthe, et lui ayant apporté de cette chrétienté de meilleures nouvelles qu'il n'en attendait, il écrivit aux Thessaloniciens *une première lettre* pour les féliciter et les encourager, tout en leur donnant de sages avis pour les prémunir contre les désordres auxquels ils pouvaient être exposés (53).

Ayant ensuite appris qu'on avait répandu, sous son nom, dans cette Eglise, *une lettre* qui annonçait la venue du Seigneur comme très-prochaine, il en prit occasion de leur écrire une seconde lettre pour les empêcher d'être victimes de cette erreur (54).

Ussérius, Cappelle, Tillemont et Beausobre mettent en troisième lieu l'*Epître aux Galates*. Les critiques modernes ont, en général, adopté ce sentiment, et l'on croit que l'Apôtre l'écrivit à Ephèse vers l'an 56.

Dans sa troisième mission, pendant qu'il était à Ephèse, saint Paul eut de mauvaises nouvelles de Corinthe. Des partis s'y étaient formés; l'un prétendait suivre Paul, l'autre Apollon; celui-ci était pour Pierre, celui-là pour le Christ. Saint Paul écrivit à cette occasion sa *première lettre aux Corinthiens* vers l'an 57.

Nous n'avons pas de détail sur la mission qu'il fit ensuite en Macédoine, mais ce fut pendant cette mission qu'il écrivit sa *seconde Epître aux Corinthiens*. On convient généralement qu'elle fut datée de Macédoine, mais on ignore si ce fut de Philippes, de Nicopolis de Macédoine ou d'une autre ville.

De la Macédoine, saint Paul passa en Grèce et séjourna trois mois à Corinthe, C'est là qu'il écrivit son *Epître aux Romains*, qui est considérée comme la plus remarquable de ses Epîtres, pour l'importance du sujet comme pour la perfection avec laquelle il est traité.

Pendant le temps de sa première captivité à Rome, de l'an 61 à l'an 63, saint Paul écrivit ses Epîtres aux Ephésiens, aux Philippiens, aux Colossiens, à Philémon et aux Hébreux.

Il est plus difficile de déterminer le lieu et la date de l'Epître à Tite et des deux Epîtres à Timothée. On croit qu'il les écrivit sur la fin de sa carrière. Il aurait écrit en Macédoine la lettre à Tite et la première à Timothée (64-65). La seconde serait sa dernière composition et daterait des derniers temps qu'il a passés à Rome, à la veille de son martyre (66).

3. Ainsi si l'on suivait l'ordre des temps, il faudrait ranger suivant cet ordre ses quatorze Epîtres :

1.	I. Thessaloniciens,	l'an 53, à Corinthe.
2.	II. Thessaloniciens,	l'an 54, à Corinthe.
3.	Galates,	l'an 56, à Ephèse.
4.	I. Corinthiens,	l'an 57, à Ephèse.
5.	II. Corinthiens,	l'an 57, à Macédoine.
6	Romains,	l'an 57, à Corinthe.
7.	Ephésiens,	de l'an 61 à l'an 63, à Rome.
8.	Philippiens,	
9.	Philémon,	
10.	Colossiens,	
11.	Hébreux,	
12.	I. Timothée,	de l'an 64 à l'an 65, en Macédoine.
13.	Tite,	
14.	II. Timothée,	l'an 66, à Rome.

Dans nos Bibles, on a rangé les Epîtres de saint Paul, non pas suivant l'ordre des temps, mais d'après la dignité des Eglises et des personnes auxquelles elles étaient adressées. C'est pour cela, dit Michaëlis, que les Epîtres envoyées à des communautés sont placées avant celles qui étaient destinées à des individus. L'Epître aux Romains a eu le premier rang entre les premières, parce que Rome était la capitale du monde. Les deux Epîtres aux Corinthiens suivent immédiatement, parce que Corinthe était la principale ville de la Grèce, lorsque l'ordre des Epîtres de saint Paul fut fixé. L'Epître aux Galates vient au troisième rang, parce qu'elle était adressée à toute une nation, qui, quoique moins importante que les villes de Rome et de Corinthe, était estimée au-dessus des simples cités. On plaça l'Epître aux Philippiens avant celles qui furent envoyées aux Colossiens et aux Thessaloniciens, non que Philippes fût réellement plus importante que Colosse ou Thessalonique, mais parce qu'on la prit mal à propos pour la principale ville de Macédoine, supposition due à une fausse interprétation du livre des *Actes* (XVI, 12). Les Epîtres à Timothée ont le premier rang entre celles qui sont adressées à des individus, parce que Timothée était le compagnon et l'intime ami de saint Paul (*Introd. ad Nouv. Test.*, tom. III, p. 427-428). L'Epître à Philémon, qui n'était qu'un simple fidèle, ne vient qu'après celle à Tite, évêque de Crète. Quant à l'Epître aux Hébreux, si elle se trouve placée après les autres, c'est sans doute parce qu'elle fut admise la dernière, principalement en Occident, dans le canon des livres saints.

4. L'authenticité de ces Epîtres est démontrée par les témoignages les plus irrévocables. Saint Pierre en parle dans sa seconde Epître, et les caractérise avec tant de netteté et de précision qu'on ne peut s'y méprendre (II. Pet., III, 15-16). Il y fait allusion dans plusieurs endroits de ses deux Epîtres, et il en cite même assez souvent les expressions, de telle sorte qu'il est manifeste qu'il les avait sous les yeux.

Saint Clément, le troisième successeur de saint Pierre, les cite dans la lettre qu'il adresse aux chrétiens de Corinthe, et il leur dit lui-même : « Prenez l'Epître du bienheureux Paul l'apôtre. Quelle est la chose principale qu'il vous recommande au commencement des écrits qu'il vous a laissés. » Saint Ignace d'Antioche était également versé dans l'étude de saint Paul. Car sa lettre aux Ephésiens spécialement, n'est en plusieurs endroits qu'une imitation de la première Epître de saint Paul aux Corinthiens. Saint Polycarpe, écrivant aux Philippiens, leur rappelle la lettre que saint Paul leur avait adressée, et les avis qu'il leur donne sont empruntés aux écrits du grand Apôtre. Ainsi il cite des passages de la première Epître à Timothée, de l'Epître aux Galates, de l'Epître aux Romains, de l'Epître aux Ephésiens, de l'Epître aux Colossiens et de l'Epître aux Thessaloniciens (Voyez ces citations dans l'*Introduction aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, par M. l'abbé Glaire, tom. V, pag. 5-6).

Au second siècle, les écrits des Pères étant plus nombreux et plus étendus, les témoignages deviennent naturellement plus abondants. Saint Justin reproduit une foule de passages de saint Paul ou y fait très-souvent allusion. Athénagore s'appuie sur la première aux Corinthiens pour établir sa thèse sur la résurrection des corps. Tertullien n'a pas écrit une page qui ne contienne plusieurs pas-

sages des écrits de saint Paul. Il en est de même de Clément d'Alexandrie et de tous les autres Pères.

Le rationalisme contemporain accablé par tous ces faits, n'a pu rejeter l'authenticité de ces écrits. Seulement il a essayé de distinguer entre les différentes Epîtres. Il les a rangées en cinq classes :

1° Epîtres incontestables et incontestées; ce sont : l'Epître aux Galates, les deux Epîtres aux Corinthiens, et l'Epître aux Romains;

2° Epîtres certaines, quoiqu'on y ait fait quelques objections; ce sont : les deux Epîtres aux Thessaloniciens et l'Epître aux Philippiens;

3° Epîtres d'une authenticité probable, quoiqu'on y ait fait de graves objections; c'est l'Epître aux Colossiens, qui a pour annexe le billet à Philémon;

4° Epître douteuse; c'est l'Epître aux Ephésiens;

5° Epîtres fausses; ce sont les Epîtres à Timothée et l'Epître à Tite (Renan. Saint Paul, *Introduction*, pag. 6). Il paraît que l'*Epître aux Hébreux* n'est, d'après les nouveaux critiques, ni incontestable, ni certaine, ni probable, ni douteuse, ni fausse; car elle ne figure dans aucune de ces catégories.

Nous avons cherché à nous rendre compte de cette classification en suivant les raisonnements de son auteur. Nous avouons à notre grande confusion n'avoir pas trouvé, dans tout ce verbiage prétendu scientifique, un seul argument qui autorise ces distinctions purement arbitraires.

Les quatorze Epîtres de saint Paul sont toutes du même style, et présentent toutes le même fond de doctrine et les mêmes caractères. Elles sont citées toutes également et avec la même autorité par les écrivains ecclésiastiques des temps apostoliques et des siècles suivants. Elles ont été toutes admises au même titre par toutes les Eglises d'Orient et d'Occident. Tous les canons des saintes Ecritures, à quelque époque qu'ils aient été dressés, les renferment toutes (1), et toutes les anciennes versions du Nouveau Testament, aussi bien que toutes les Bibles existant dans l'Eglise de temps immémorial, les contiennent toutes et les présentent comme les écrits authentiques et inspirés du grand Apôtre.

5. Au reste, il n'est pas aussi facile de contrefaire une Epître de saint Paul que nos rationalistes le supposent. Quand ils veulent juger de nos livres saints, un de leurs grands défauts est de s'arrêter à la surface et de s'enfermer dans une étude de mots très-minutieuse qui ne dépasse pas le niveau grammatical. Ils appuient sur des détails sans importance, et veulent tirer des arguments de nuances imperceptibles dans lesquelles ils s'égarent. Jamais ils ne vont au fond des choses et ne tiennent pas compte de la valeur de la doctrine. C'est pourtant à ce point de vue qu'il faut se placer pour comprendre et apprécier les Epîtres de saint Paul comme nos Evangiles.

Celui qui s'y placera reconnaîtra sans peine que tous ces livres sont inimitables. Nous avons cité les évangiles apocryphes à côté des Evangiles véritables, quel contraste n'avons-nous pas remarqué? Autant les uns sont élevés, autant les autres sont puérils; autant les premiers sont profonds, autant les autres sont insignifiants et vides. Le faussaire se trahit par ses erreurs et surtout par sa stérilité.

On conçoit que l'on imite un récit de Tite-Live, qu'on versifie une fable à la façon de Phèdre, et que l'on écrive un discours dans le style de Cicéron. Mais qu'on arrive à suivre saint Paul dans l'élévation de ses pensées, qu'on expose sa doctrine avec cette richesse et cet éclat qu'on retrouve dans toutes ses Epîtres, qu'on soit constamment neuf comme il l'est, et qu'on ajoute aux trésors de ses idées et de ses connaissances comme le fait chacun de ses écrits, c'est un tour de force dont l'homme de génie le plus distingué est incapable.

Fabricius a recueilli, parmi les ouvrages apocryphes, un certain nombre de lettres qu'on a mises sous le nom de saint Paul et qu'on a voulu faire passer pour son œuvre. Ces lettres sont : la *lettre aux Laodicéens;* une *troisième lettre aux Corinthiens; six lettres de saint Paul à Sénèque* et *huit lettres de Sénèque à saint Paul.*

La *lettre aux Laodicéens* n'est qu'un pastiche formé de maximes recueillies dans les autres Epîtres. Elle n'a rien de neuf et d'original. La *troisième Epître*

---

(1) Il n'y a d'exception que pour l'*Epître aux Hébreux*. Voyez sur cette question la Préface spéciale que nous avons donnée sur cette Epître.

aux Corinthiens n'a point été connue des anciens, et est aussi au point de vue doctrinal sans valeur. Les *six lettres à Sénèque* sont d'une pauvreté de style et d'idées qui ne permet pas même la discussion. Les réponses de Sénèque ne sont pas dignes non plus de cet écrivain. On trouve dans les unes comme dans les autres des erreurs historiques très-grossières, et le fond et la forme trahissent également la main du faussaire.

On aurait pu être plus habile que ceux qui ont essayé ces contrefaçons, mais nous n'en maintenons pas moins notre proposition; c'est qu'il n'y a personne qui puisse imiter saint Paul au point de faire passer pour son œuvre ce qui n'en est que la contrefaçon.

6. Mais ce qui ajoute encore à la force des Epîtres de saint Paul, c'est qu'elles ne se présentent pas comme des écrits isolés. D'une part, elles tiennent aux *Evangiles* dont elles exposent les faits et la doctrine, et de l'autre, elles se rattachent au livre des *Actes* dont elles s'éclairent et qu'elles appuient.

Au point de vue doctrinal, elles reproduisent tous les principaux dogmes de notre foi et toutes les vérités morales de l'Evangile. Les hérésies, dit la *Bible de Vence*, y sont réfutées avant leur naissance. Elles démontrent, contre les Juifs, la vérité et les prérogatives de l'alliance que Dieu a faite avec les hommes par Jésus-Christ, notre Sauveur; contre les pélagiens, la corruption de la nature humaine par le péché de notre premier père, et la nécessité de la grâce de Jésus-Christ pour le salut; contre les semi-pélagiens, la gratuité de notre vocation à la foi; contre les calvinistes mêmes, la présence réelle de Jésus-Christ dans l'eucharistie et l'amissibilité de la justice; contre tous les protestants, la nécessité des œuvres de la foi pour la vraie justification; contre les sociniens, la résurrection générale des bons et des méchants; contre tous les hérétiques et les schismatiques, l'unité, la perpétuité et l'autorité de l'Eglise.

La morale évangélique y brille avec une clarté et une évidence qui dissipe tous les nuages. Tous les cas y sont décidés d'après les principes établis dans les Evangiles. Saint Paul enseigne dans ses Epîtres les devoirs généraux communs à tous les chrétiens, et les devoirs particuliers propres à chaque état et à chaque condition; les pasteurs et les peuples, les princes et les sujets, les pères et leurs enfants, le maître et le serviteur, les riches et les pauvres, les personnes mariées et celles qui gardent la continence, les vierges et les veuves, tous y trouvent les vertus qu'ils ont à pratiquer et les vices qu'ils doivent éviter, s'ils veulent mener une vie conforme à la loi nouvelle.

Et l'Apôtre des nations ne recommande pas seulement aux fidèles la pratique de l'enseignement évangélique, mais on trouve encore dans ses Epîtres, comme l'observe M. Wallon, les faits sur lesquels repose l'autorité de cette doctrine : Jésus, fils de Dieu et de David, conversant parmi les hommes, et au moment de les quitter, leur laissant à toujours, par le plus grand des miracles, son corps rompu pour nous, son sang versé pour nous; crucifié pour nos péchés, mort et mis au tombeau, mais aussi le troisième jour, ressuscitant pour ne plus mourir; se faisant voir, après sa résurrection, à Pierre d'abord, puis aux onze Apôtres, puis à plus de cinq cents frères, dont plusieurs étaient encore vivants, puis à Jacques et à tous les Apôtres; enfin, montant au ciel pour être assis à la droite de Dieu (I. Cor., XV, 1).

Relativement aux rapports qui existent entre les Epîtres de saint Paul et le livre des *Actes*, la critique a établi, par une foule de coïncidences de détails, qu'il y avait l'accord le plus parfait entre le récit de saint Luc et les faits indiqués ou supposés dans les Epîtres de saint Paul. « Les interprètes, dit Duvoisin, ont rapproché ce qui est dit des voyages de l'Apôtre dans quelques Epîtres, de ce que l'auteur des *Actes* avait écrit sur le même sujet, et partout ils ont observé que saint Paul était parfaitement d'accord avec son historien, et que presque toujours le texte de l'un servait de commentaire à l'autre. Cette entière conformité entre des écrits d'une nature si différente est une suite nécessaire de la vérité des faits et de la supposition où l'on reconnaît que saint Paul est auteur des Epîtres qui portent son nom, et que l'histoire des *Actes* est l'ouvrage de saint Luc, compagnon de ses voyages (Duvoisin. *L'autorité des livres du Nouveau Testament*, c. II, art. IV).

Cette unité, que nous constatons entre les *Evangiles*, les *Epîtres* et les *Actes*, prouve que tous ces ouvrages ont été inspirés par le même esprit. Cependant

cela n'a pas empêché le rationalisme contemporain de déclarer qu'il y avait eu dès le commencement des dissidences profondes entre leurs auteurs.

7. En partant de ce principe que le dogme chrétien s'est formé progressivement, il a cherché à démontrer que le christianisme de saint Pierre n'était pas celui de saint Paul, et que celui de saint Paul n'était pas non plus celui de saint Jean. D'après un de ses principaux organes, M. Vacherot, saint Pierre n'aurait été pour ainsi dire qu'un juif qui n'aurait compris qu'à demi la doctrine du Sermon sur la montagne, et qui n'aurait presque rien vu au delà de la loi. Saint Paul aurait apporté un point de doctrine qui lui est propre, l'idée de la foi qui fait le fond de toute sa doctrine, et le premier il aurait fait pressentir le mystère de la Trinité en définissant la nature et les fonctions du Fils par rapport au Père. Mais il aurait affirmé toutes ces choses sans s'élever au principe qui les domine et les comprend. C'est un autre génie, le mystique auteur de l'*Apocalypse*, qui sut renouer la chaîne traditionnelle interrompue par l'entreprise révolutionnaire de saint Paul. En disant : « le Verbe, c'est la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde, » il énonça une pensée nouvelle par rapport à saint Paul, et rattacha le Verbe à Dieu par un lien plus intime que ne l'avait conçu l'Apôtre des Gentils.

Au point de vue moral, on remarque une différence analogue entre ces trois Apôtres ; Pierre s'arrête aux observances de la loi, Paul met la foi au-dessus de la loi, et Jean enseigne l'amour. Pour Pierre, le Christ est le type du peuple juif, le *fils de David;* pour Paul, le Christ est le type de l'humanité, le *fils de l'homme*, le fils d'Adam ; pour Jean, le Christ est le type de la vie universelle, le *Verbe de la nature* aussi bien que de l'humanité. La pensée chrétienne s'élève ainsi du judaïsme à l'humanité, et de l'humanité au monde (Vacherot. *Histoire critique de l'Ecole d'Alexandrie,* tom. I, pag. 185 et suiv.).

Si dans ces rapprochements plus ou moins ingénieux, on s'était borné à faire ressortir le caractère propre des Apôtres, nous serions les premiers à y souscrire. Car si l'inspiration n'enlève pas aux écrivains sacrés leur caractère personnel, la sainteté ne détruit pas dans les hommes leur individualité. La différence des temps et des positions amène nécessairement des nuances dans la conduite et les caractères, et quoique les saints, qui ont vécu aux différentes époques de l'histoire de l'Eglise, aient eu la même foi et aient travaillé tous dans le même but qui est la gloire de Dieu et la sanctification des âmes, il n'en est pas moins certain qu'ils ne se présentent pas à nous avec le même caractère et les mêmes tendances. *Alius sic,* disait saint Paul, *alius vero sic.*

De même, en résumant la vie et les travaux des Apôtres, ils nous apparaissent tous avec leur génie propre, quoique nous ne fussions pas d'accord avec nos rationalistes, s'il s'agissait de les caractériser. Car s'il fallait désigner quel fut celui d'entre eux qui put être plus particulièrement l'homme de la loi, ce ne serait pas saint Pierre que nous nommerions, mais ce serait plutôt saint Jacques, l'évêque de Jérusalem, et ce caractère tient à sa position. Placé à la tête d'une Eglise formée exclusivement de Juifs convertis, se trouvant à la porte du temple qui n'était pas encore détruit, il avait besoin d'user de plus de ménagements que les autres Apôtres à l'égard des observances légales. Il ne les croit pas nécessaires et obligatoires pour les nouveaux chrétiens, comme il le proclame au concile de Jérusalem, mais il continue à s'y soumettre, parce que c'est à lui qu'il appartient d'ensevelir la Synagogue avec honneur. Quand saint Paul vient le visiter à Jérusalem, pour éviter un conflit inutile, il lui conseille de l'imiter, et l'Apôtre des Gentils le fait sans peine.

Pierre serait pour nous l'homme de l'autorité. Il est le chef des Apôtres, et par là même il est à la tête de toute la chrétienté. Il en transporte avec lui le centre de Jérusalem à Antioche, et d'Antioche à Rome. C'est lui qui propose de compléter le collége apostolique, c'est lui qui prêche le premier aux Juifs, c'est lui qui ouvre la porte de l'Eglise aux Gentils, c'est lui qui résout la question des observances légales en concile, et son nom est à la tête de toutes les décisions et de tous les actes importants. Il écrit peu, mais il dirige et commande, et il le fait avec cette autorité qui sied si bien à celui qui a été chargé par le Christ de paître ses agneaux et de paître ses brebis.

Paul, l'apôtre des Gentils, a la mission de convertir à la foi nouvelle les païens. A ce titre, il appuie tout particulièrement sur l'universalité du christianisme

qui ne s'adresse pas seulement aux Juifs, mais qui embrasse toutes les nations. Il expose la chute de l'humanité par le péché d'Adam et sa réhabilitation par la mort de Jésus-Christ, et il le fait avec d'autant plus de soin, que cette idée fondamentale était tout à fait nouvelle pour ces peuples qui n'avaient pas eu, comme les Juifs, les premières pages de la Genèse pour les empêcher de perdre de vue ce dogme primitif. Il parle de la justification par la foi en Jésus-Christ, mais cette foi n'exclut pas les œuvres comme les rationalistes le supposent, et ne constitue pas par conséquent un enseignement propre à ce grand Apôtre. Il revient souvent à la vérité sur l'impuissance et l'inutilité de la loi mosaïque qu'il oppose à l'efficacité de la foi nouvelle et de la grâce, mais c'est uniquement parce que le maintien de ces observances aurait été un obstacle à la conversion des nations qu'il veut amener à Jésus-Christ.

Jean, voyant éclater autour de lui les divisions des Grecs dont l'esprit fut toujours si fécond en subtilités, prend en horreur l'hérésie et le schisme, et son âme attendrie voit, dans l'amour de Dieu et du prochain, la digue infranchissable qu'il faut opposer aux prétentions orgueilleuses de ces faux docteurs qui se mettent à la tête d'une doctrine nouvelle pour avoir la satisfaction d'être des chefs de secte ou de parti. Aux yeux du disciple bien-aimé, c'est la charité qui domine tout; c'est en elle qu'il faut chercher la raison explicative de tous les mystères de la religion, c'est en elle que tous les devoirs se résument.

S'il fallait d'un mot caractériser ces quatre Apôtres, les colonnes fondamentales de l'Eglise primitive, on pourrait dire que Jacques fut l'homme de la loi; Pierre, celui de l'autorité; Paul, celui de la grâce et de la foi, et Jean, celui de l'amour. Mais la vérité historique ne permet pas de voir, dans cette tendance propre à chaque Apôtre, autre chose qu'une nuance de caractère et de position qui les distingue sans les séparer et les désunir. Ils n'en ont pas moins la même foi, et ils n'en enseignent pas moins la même morale.

A la vérité, saint Jean parle avec une grande clarté du mystère de la sainte Trinité dans l'*Apocalypse* et ses autres écrits. Mais les trois personnes divines ne sont-elles pas nettement exprimées dans ces paroles de saint Paul aux Corinthiens : « Que la grâce de Notre-Seigneur Jésus-Christ et la charité de Dieu et la communication de son Esprit soient avec vous (II. Cor., XIII, 13). » Et encore : « Dieu nous confirme en Jésus-Christ; Dieu nous a donné l'onction, nous a marqués de son sceau et nous a donné le gage de son Esprit (*Idem*, II, 21). »

Saint Pierre n'énonce-t-il pas aussi manifestement les trois personnes divines qu'il réunit ensemble, en disant : « A ceux qui sont élus... selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification que communique l'Esprit divin, pour être pliés à l'obéissance et être arrosés du sang de Jésus-Christ (I. Pet., I, 2). » Ce dogme n'est-il pas d'ailleurs dans l'Evangile, et Jésus-Christ ne l'a-t-il pas exprimé clairement quand il a dit à ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations, et baptisez-les au nom du Père, du Fils, et du Saint-Esprit (Matth., XXVIII, 19). »

Sans doute, saint Jean a raconté avec une merveilleuse magnificence d'expression la naissance éternelle du Verbe, mais saint Paul n'a-t-il pas dit dans son *Epître aux Hébreux*, qu'il est la splendeur du Père, l'image substantielle de son essence, que c'est par lui qu'il a créé les siècles et tous les êtres qui les peuplent (Hebr., I, 3). Et dans son *Epître aux Colossiens*, n'avait-il pas dit que le Fils est l'image coéternelle du Père, du Dieu invisible, qu'il a été engendré de Dieu avant qu'aucun être ne fût créé, que c'est par lui que tout a été fait dans le ciel comme sur la terre, les choses visibles aussi bien que les invisibles, qu'il est avant toutes les créatures, et que tous les êtres subsistent en lui (Colos., I, 16). N'est-ce pas là toute la doctrine de saint Jean sur le Verbe?

Quant à saint Pierre, il ne s'est pas borné à dire que le Christ était le fils de David. Car n'est-il pas le premier des Apôtres qui ait reconnu qu'il était le Fils du Dieu vivant? N'est-ce pas cette profession de foi qui lui a valu cette belle promesse du Sauveur : « Tu es Pierre, et sur cette pierre je bâtirai mon Eglise, et les portes de l'enfer ne prévaudront point contre elles (Matth., XVI, 16). »

Dans ses deux Epîtres, saint Pierre parle de la foi autant que saint Paul, et il élève la charité aussi haut que le fait saint Jean. D'après lui, « la foi est la vertu de Dieu qui conserve les âmes, le germe qui mène les âmes à la vie éternelle, la force qui résiste au mal, le principe de la vertu, de la science et de l'amour (I. Pet., I, 5 *et passim*). Et quand il s'agit de la charité, il va aussi

loin qu'on peut aller, puisqu'il dit : « qu'elle couvre la multitude des péchés (I. Pet., IV, 8).

Saint Paul, tout en attaquant la loi comme ayant fait son temps, reconnaît qu'elle est pure et sainte. Il l'observe lui-même dans l'intérêt des faibles qu'il ne voudrait pas scandaliser, et il n'hésite pas à faire circoncire son cher disciple Timothée. S'il a eu avec Pierre pour la conduite, un petit différend que l'on a bien exagéré, il est d'accord avec lui pour la doctrine, et relativement à l'efficacité de la charité, il ne diffère pas de saint Jean. Il dit avec le disciple bien-aimé, « que l'amour est la plénitude de la loi, que celui qui aime son prochain a rempli tous les commandements, que la fin de tout précepte, c'est l'amour ; qu'il y a trois grandes vertus, la foi, l'espérance et la charité, mais que la charité est la plus grande des trois, » et tout en déclarant que « sans la foi il est impossible de plaire à Dieu, » il dit : « Eussé-je la foi au point de transporter les montagnes, si je n'ai pas la charité, je ne suis rien (I. Cor., XIII). »

Saint Jean avait comme saint Pierre les plus grands égards pour la loi et les traditions anciennes. Il imitait la condescendance de saint Jacques pour les Juifs convertis, et saint Irénée nous apprend que personne n'observait plus religieusement les observances légales. Son horreur pour les hérétiques montre assez qu'il n'attachait pas moins d'importance que saint Paul à la foi. « C'est notre foi, dit-il, qui a vaincu le monde (I. Joan., V, 4). Dans les paroles qu'il adresse dans son *Apocalypse* aux différentes Eglises, il loue leur foi autant que leur charité, et il enseigne que le mérite des saints consiste à observer les commandements de Dieu et à garder la foi de Jésus-Christ (Ap., XIV, 12).

Aussi à une époque où la différence de doctrine admettait entre les individus une séparation si profonde, nous voyons toujours ces Apôtres profondément unis. Pierre était si attaché à Jean, que nous les voyons toujours ensemble au début de la prédication évangélique. Ils sont l'un et l'autre pleins de respect et de déférence pour Jacques, l'évêque de Jérusalem, et après sa conversion, Paul les vient voir tous, et il tient à recevoir sa mission de Pierre. Le petit différend qui les sépare un moment, ne sert qu'à rendre plus intime leur union. A la fin de leur carrière, ils se retrouvent ensemble à Rome partageant les mêmes peines et les mêmes travaux. Ils sont arrêtés ensemble, envoyés le même jour au supplice, et unis dans la vie comme dans la mort, leur souvenir se trouve associé aux mêmes combats et au même triomphe.

8. Cette différence d'interprétation a sans doute été favorisée par les difficultés que présentent les *Epîtres de saint Paul*. Tout en proclamant la divinité de leur inspiration, saint Pierre avait lui-même reconnu qu'il y avait des endroits obscurs, et dès les premiers temps, il s'était rencontré des hommes ignorants et légers qui les avaient détournés à de mauvais sens pour leur ruine (II. Pet., III, 16).

Le P. Mauduit réduit à trois sources les difficultés qu'on trouve dans saint Paul. Les premières viennent de la matière et de la nature même des choses qui y sont traitées. Les questions qu'il aborde sont parfois si élevées et si profondes que l'on a de la peine à le suivre dans l'exposition de ces mystères impénétrables à l'esprit humain.

Les secondes viennent de la grammaire. Il écrit en grec, mais son style est surchargé d'hébraïsmes. Tantôt il confond les temps, et met le plus-que-parfait pour le prétérit, le prétérit pour le présent, le participe pour le verbe, l'infinitif pour l'impératif ; tantôt c'est un cas pour un autre, l'adjectif pour le substantif, et il a des mots qu'il prend dans une acception qui lui est propre, comme les mots : *foi*, *justice*, *loi*, *œuvre de péché*, etc.

Les troisièmes se rapportent à la logique. Parfois, par un certain usage irrégulier qu'il fait des particules, il intervertit la marche du raisonnement au point que l'on est exposé à prendre l'antécédent pour le conséquent et la conclusion pour les prémisses. Il fait aussi des citations de l'Ancien Testament dont on ne s'explique pas facilement l'application, quand on se reporte aux endroits d'où ces passages sont tirés.

Les commentaires de Ménochius lèvent toutes les difficultés de détail. On ne peut pas trouver une explication plus exacte et plus correcte du texte. Mais dans les *Epîtres de saint Paul*, ce qu'il importe surtout de saisir, c'est la liaison des idées, l'enchaînement des raisonnements, l'ensemble, en un mot, de la composition.

Pour y réussir, il faut d'abord se rendre bien compte du but que se propose l'Apôtre, et pour cela, il est nécessaire de savoir à qui et en quelles circonstances il écrit. La question une fois bien posée, on arrive à se rendre compte des considérations auxquelles il se livre ou des objections auxquelles il répond.

Dans la pensée de faciliter ce travail, nous avons fait précéder chaque Épître d'une Préface particulière, dans laquelle nous nous efforçons de déterminer la pensée générale de l'auteur, de fixer les différentes parties du plan qu'il a suivi, d'en indiquer le rapport, afin de rendre sensible, autant que possible, l'unité de sa composition. Ces analyses, jointes aux notes particulières que nous nous proposons d'ajouter à celles de Ménochius, fourniront, nous l'espérons, tous les moyens nécessaires pour rendre cette étude aussi fructueuse qu'agréable.

PREFACE SUR L'ÉPITRE AUX ROMAINS.

1. Fondation de l'Eglise romaine. — 2. But de l'Epître aux Romains. — 3. Analyse de cette Epître. — 4. De son style et de son caractère.

1. L'histoire nous apprend, dit saint Jérôme, que Pierre fut le premier évêque d'Antioche, et qu'il transféra son siége de la capitale de l'Orient à Rome qui était alors la capitale de l'univers (*Comment. in Epit. ad Galat.*, cap. III). D'après la Chronique d'Eusèbe, ce fut au commencement du règne de Claude, vers l'an 42, qu'eut lieu ce grand événement (*Chron.*, lib. II). Le chef des Apôtres resta pendant 25 ans en possession de son siége, et évangélisa pendant ce temps la ville des Césars dont il devait faire la Ville éternelle.

Le protestantisme a voulu attaquer ce fait, dans la pensée de détruire par-là même la prééminence de cette Eglise dont les réformateurs rejetaient l'autorité. Mais ils ont contre eux la tradition tout entière. Car, comme le dit Baronius, la venue de saint Pierre à Rome est attestée par l'unanimité des écrivains ecclésiastiques, dans les deux Eglises grecque et latine. Leur témoignage forme une chaîne continue qui remonte à l'origine même de l'Eglise pour se prolonger jusqu'à nous. Parmi les auteurs grecs, Papias, Caïus, Denys de Corinthe, Pierre d'Alexandrie, Eusèbe, Origène, Jean Chrysostome, Cyrille d'Alexandrie, Epiphane, Théodoret; chez les Latins : Irénée, Tertullien, Hyppolyte, Cyprien, Arnobe, Lactance, Optat, Jérôme, Ambroise, Augustin, Sulpice Sévère, Prudence, Philastrius, Orose, Prosper de Turin. Ce n'est pas dire assez : tous les conciles œcuméniques, tous les souverains Pontifes et tous les empereurs de Rome et de Byzance ont reconnu, attesté et proclamé ce fait (*Annal. eccles.*, tom. I, pag. 229).

A ces témoignages si positifs est venu dans ces derniers temps s'ajouter celui de saint Clément, disciple et successeur de saint Pierre, dont un docteur protestant de l'Université d'Oxford a découvert la 1re Epître adressée aux Corinthiens. Cet ouvrage, que toute la science moderne reconnaît pour authentique, a peut-être été composé trois ans seulement après le martyre de saint Pierre et de saint Paul, et il rend hommage à ces deux Apôtres en des termes qui ne permettent pas de douter que Pierre n'ait établi dès le commencement son siége à Rome.

Le décret de bannissement, que l'empereur Claude porta contre les Juifs, atteignit en même temps les chrétiens, et à cette occasion, saint Pierre fut obligé de quitter Rome momentanément pour retourner en Asie. Neuf ans après son arrivée à Rome, l'an 51, nous le trouvons à Jérusalem où il tient le premier concile pour résoudre la question des observances légales que saint Paul était venu lui soumettre.

De quel côté se dirigea-t-il après avoir promulgué cette décision dogmatique? Nous le voyons quelque temps après à Antioche, où saint Paul lui résiste au sujet des judaïsants que le chef des Apôtres traitait avec une excessive indulgence. Mais à partir de ce moment, l'histoire ne nous fait pas connaître ses voyages et ses missions.

Le livre des *Actes* ne nous parle que de saint Paul qui entreprend presque immédiatement après, sa seconde mission. Mais c'est sur la fin de la troisième, vers l'an 57, qu'il écrit de Corinthe, aux Romains, son Epître.

Il y avait 16 ans que saint Pierre avait fait à Rome son premier voyage. Sa prédication y avait été féconde. Car, d'après l'énumération de tous les saints personnages que saint Paul énumère à la fin de son Epître, on voit que cette Eglise était nombreuse et florissante.

Seulement cette Eglise comme toutes les autres s'était formée de chrétiens qui avaient une double origine. Les uns sortaient du paganisme et s'étaient convertis à la foi de l'Evangile, après avoir vécu dans les ténèbres de l'idolâtrie.

Les autres étaient issus du judaïsme. C'étaient des enfants d'Abraham qui avaient compris que le Messie était arrivé, et qui s'étaient faits les disciples de Jésus.

L'opposition, qui avait toujours existé entre les Juifs et les Gentils, s'était reproduite au sein de l'Eglise elle-même. Le Juif, si exclusif dans sa croyance, se trouvait mal à l'aise à côté du Gentil converti, et aurait voulu l'obliger, dans une certaine mesure, à se soumettre à la loi mosaïque; et le Gentil, qui s'était habitué à dédaigner le Juif, était porté à le mépriser, surtout à la pensée de toutes les prévarications dont ce peuple s'était rendu coupable, et au souvenir si récent du déicide qu'il venait de commettre en crucifiant le Christ, le Rédempteur du genre humain.

2. Saint Paul avait été instruit de ces dispositions fâcheuses par les chrétiens que l'édit de l'empereur Claude avait obligés de quitter Rome, et qui s'étaient retirés en Grèce ou en Asie. Dans son premier voyage à Corinthe, il avait logé chez Aquila et Priscille qui étaient du nombre de ces proscrits, et ils l'avaient suivi à Ephèse où ils étaient restés quelque temps avec lui.

Les circonstances ayant changé, ils en avaient profité pour retourner à Rome, et c'est à eux que l'Apôtre recommande tout spécialement la diaconesse Phébé qu'il avait chargée de leur porter sa lettre (Rom., XVI, 3). Il comptait sans doute sur leur zèle et leur prudence pour faire accepter de tous les fidèles les avis qu'il leur adressait dans l'intérêt du bien en général, et de leur sanctification en particulier.

On s'est demandé comment saint Paul avait pu se mêler des divisions qui existaient dans l'Eglise romaine, du moment que Pierre était là et qu'il avait toute la puissance et toutes les lumières nécessaires pour dirimer cette controverse. L'Apôtre des Gentils ne parle pas même du chef des Apôtres, et il ne semble pas se douter de l'autorité que Pierre a sur Rome, et comme fondateur de cette Eglise, et comme chef de toute l'Eglise catholique.

Ce silence prouve qu'au moment où saint Paul écrivit aux Romains, Pierre n'était pas au milieu d'eux. Pendant les vingt-cinq ans que son règne a duré, le chef des Apôtres ne s'est pas contenté d'évangéliser Rome elle-même, mais il a parcouru l'Asie Mineure et une grande partie de l'Occident. Il était sans doute occupé à ces différentes missions. Saint Paul le savait. Il aurait voulu, comme il le dit aux Romains, aller lui-même à Rome. Il en avait formé le projet (Act., XIX, 11), mais il voyait qu'il était encore obligé d'aller auparavant à Jérusalem. Il savait qu'il y serait persécuté, enchaîné, et qu'il ne pourrait pas parler aux Romains, comme il en avait le désir, avant plusieurs années.

D'un autre côté, les dissentiments qu'il s'agissait de calmer n'étaient pas arrivés à l'état violent que certains auteurs modernes supposent. Les Juifs et les Gentils ne se considéraient pas comme des ennemis. Il n'y avait pas de rupture entre eux. Ils vivaient ensemble sous la même foi, faisaient partie des mêmes assemblées et ne se regardaient pas réciproquement comme des hérétiques sortis du sein de l'Eglise. La bonne harmonie, qui devait régner entre eux, se trouvait seulement troublée par ces appréciations particulières que nous avons signalées. Il y avait là des germes de division qu'il importait de détruire avant qu'ils ne se fussent développés. Il fallait prévenir le mal avant qu'il ne se fût produit, et c'est précisément à cela que s'attache saint Paul. C'est la pensée qui lui dicte son Epître. Mieux au courant de la situation que nous ne pouvons l'être à 1800 ans de distance, sachant saint Pierre éloigné de Rome et ignorant peut-être ce qui s'y passait; ne pouvant aller de sa personne visiter cette mère de toutes les Eglises, et qui était à ce titre l'objet tout spécial de sa sollicitude, il prend le parti d'écrire aux Romains et d'envoyer son Epître par la diaconesse Phébé, qui en atteste elle-même l'authenticité.

3. Cette Epître se divise en deux parties; la partie dogmatique, qui comprend les onze premiers chapitres (I-XI), et la partie morale qui se compose des cinq derniers (XII-XVI).

Dans le prologue ou introduction, qui renferme les seize premiers versets du premier chapitre, saint Paul se concilie l'attention et l'affection des Romains en leur exposant la nature et le caractère de son apostolat. Il pouvait craindre que les Juifs d'Orient, qui le persécutaient, ne les eussent prévenus contre lui, et pour faire tomber ces préventions qui auraient nui dans leur esprit à

l'autorité de sa parole, il leur dit ce qu'il est, leur fait un abrégé de sa profession de foi, leur fait connaître sa mission apostolique, et justifie ainsi son intervention dans les questions qui les divisent.

I. Après cette préparation indispensable, il entre dans la question et pose la thèse qu'il a l'intention d'établir dans cette Epître; c'est que la justification se fait par la foi en Jésus-Christ, et non par les œuvres de loi comme le croyaient les Juifs, ni par les forces de la nature comme le prétendaient les Gentils (17-18).

Il attaque d'abord les Gentils, et il fait voir que la science n'a point justifié leurs philosophes, qu'ils auraient pu connaître la vérité, mais qu'au lieu de la répandre ils l'ont retenue captive et l'ont altérée, et que Dieu, pour les punir de cette injustice, les a abandonnés aux désirs déréglés de leur cœur, et les a laissés tomber dans les crimes les plus affreux (ch. I, 19-34).

Les philosophes païens n'ont d'ailleurs pas été les seuls à faire abus des lumières qu'ils avaient reçues. Les Juifs doivent se faire le même reproche, et c'est pour ce motif qu'ils n'ont lieu à se glorifier ni les uns, ni les autres. Ils seront jugés, les premiers, d'après la loi naturelle, les seconds, d'après la loi de Moïse, et ils recevront tous chacun selon leurs œuvres. C'est ce qu'ils ne doivent pas perdre de vue (ch. II, 1-17).

La cause des païens étant entendue, l'Apôtre passe aux Juifs. Il leur accorde qu'ils ont été très-privilégiés, mais il leur montre, en même temps, que tous ces priviléges ont tourné contre eux, parce qu'ils n'en ont pas tiré le profit qu'ils devaient. La circoncision ne suffit pas pour être sauvé; il faut être juif de cœur, et c'est précisement ce qu'ils ne sont pas (ch. II, 28-29). L'Apôtre relève tous les avantages des Juifs, mais il montre en même temps que l'honneur que Dieu leur a fait ne les a pas rendus meilleurs, et c'est ce qu'il prouve par l'Ecriture elle-même. Il en conclut que la loi a été impuissante à les justifier, que la foi en Jésus-Christ a seule ce mérite, et que les Juifs et les Gentils en ont un égal besoin (ch. III).

Cette doctrine de la justification gratuite par la foi en Jésus-Christ, saint Paul l'établit par l'exemple d'Abraham (ch. IV), qui devait être décisif pour les Juifs. Après l'avoir établie, il en décrit les effets; ce qui le conduit à parler du péché originel, et à mettre en parallèle le principe de la chute et celui de la réhabilitation, Adam et Jésus-Christ (ch. V). Comme saint Paul avait dit dans ce dernier chapitre (20) que Dieu avait répandu une surabondance de grâces où il y avait eu une surabondance de péchés, il se demande si cette miséricorde infinie, inépuisable, de Dieu, autorise le pécheur à multiplier ses fautes. Il s'élève contre cette mauvaise interprétation de cette doctrine, et, loin d'approuver la doctrine relâchée des hérétiques du temps, il dit au contraire que le chrétien est devenu le serviteur de Dieu, qu'il est mort au péché et qu'il ne doit plus pécher (ch. VI).

En se convertissant au christianisme et en recevant le baptême, les Juifs ont été délivrés de la servitude de la loi mosaïque. Mais quoique le péché originel ait été effacé dans leur âme, il leur est resté le foyer de la concupiscence qui établit en nous une loi de chair qui lutte perpétuellement contre la loi de l'esprit (ch. VII); fort heureusement dans ce combat le chrétien est soutenu par le secours de la grâce et par l'action incessante de l'Esprit-Saint qui habite en lui, et qui l'inspire et qui l'anime (ch. VIII).

La loi mosaïque étant impuissante à justifier l'homme, il s'ensuit que les Juifs, qui s'y attachent obstinément et qui ne veulent pas se soumettre à la loi nouvelle, sont réprouvés. L'Apôtre examine d'abord si cette réprobation est contraire aux promesses de Dieu et à sa justice (ch. IX). La vérité est annoncée par les ministres de l'Evangile au monde entier, aux Juifs, comme aux Gentils. Si les Juifs n'ouvrent pas les yeux à sa lumière, ils ne peuvent s'en prendre qu'à eux-mêmes (ch. X). Pour les consoler, saint Paul examine l'étendue de cette réprobation, et il prouve qu'elle est restreinte quant au temps et à la durée (ch. XI).

La conclusion de cette première partie, c'est qu'au point de vue de la justification, le Juif et le Gentil ne doivent se glorifier ni les uns, ni les autres, mais qu'ils doivent vivre en parfaite harmonie dans un sentiment commun de reconnaissance et d'amour pour Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est le principe unique de leur justice et de leur salut.

II. Dans la partie morale de son Epître, l'Apôtre arrive au même but. Il

donne d'abord aux Romains l'idée qu'ils doivent se faire de l'unité de l'Eglise. Il la leur représente comme un corps dont les membres ont à remplir différentes fonctions, mais contribuent tous au même but, à la gloire de Dieu et de Jésus-Christ (ch. XII). Aux Juifs qui étaient portés à se révolter contre les puissances, par suite de l'idée de cette fausse liberté qu'ils se faisaient, il recommande le respect et la soumission due à l'autorité. Il les exhorte tous à la paix, à l'union et à la charité (ch. XIII). Il règle le différend qui s'était élevé entre eux au sujet des viandes défendues par la loi, et des fêtes qu'elle ordonne (ch. XIV).

Enfin, il termine son Epître par des salutations et des recommandations. Ces salutations montrent l'esprit de charité qui animaient toutes ces Eglises primitives, et l'intimité des liens qui les unissaient entre elles. Les recommandations de l'Apôtre ont surtout pour objet de maintenir et d'exciter la charité qui était le principe de ces vertus, et il est à remarquer avec quel soin il engage les fidèles à éviter ces hommes de désordre qui cherchaient à altérer la doctrine, et qui les flattaient, pour se faire, au sein de l'Eglise, un parti qu'ils se proposaient d'exploiter au point de vue de leurs passions et de leur intérêt (ch. XV et XVI).

4. Le P. Salmeron, le P. Hardouin, Corneille Lapierre et quelques autres critiques ont prétendu que saint Paul avait écrit cette Epître en latin, sous prétexte que l'Apôtre, ayant le don des langues, a dû écrire aux Romains dans leur idiome maternel. Mais cette raison n'a aucune valeur. Car, comme l'a remarqué D. Ceillier, la langue grecque était alors si commune dans le monde et si familière dans Rome, que les femmes elles-mêmes l'entendaient et la parlaient. C'est ce qu'attestent Juvénal (sat. VI) et Cicéron (*pro Archiâ*).

Il faut donc admettre, avec les Pères et toute la tradition, que saint Paul a écrit cette Epître en grec. Le style en est très-soigné, et il n'y a pas de lettre du grand Apôtre écrite avec plus d'art et d'éloquence. La question de la justification qu'il y traite est une des plus élevées et des plus mystérieuses de la théologie catholique. Il la présente avec une force de raisonnements et une richesse de savoir qui ont toujours fait l'admiration et parfois le désespoir de ses commentateurs.

Au milieu de ces mystères de la prescience divine où l'inspiration divine l'entraîne, l'esprit de l'homme a de la peine à le suivre. Même en s'entourant de toutes les lumières qu'ont apportées sur tous ces divers points les plus grands docteurs de l'Eglise, on éprouve de l'embarras à se retrouver, dans ces déductions vigoureuses qui partent de l'Ecriture et qui arrivent à ce qu'il y a de plus élevé et de plus ardu dans le secret des desseins de la Providence sur les individus et sur les nations.

On croit que c'est principalement à l'Epître aux Romains que saint Pierre a fait allusion, quand il a dit qu'il y avait dans les écrits de saint Paul des endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers détournent à de mauvais sens pour leur propre perte (II. Pet., III, 16). Ce qu'il y a de certain, c'est que les hérésies les plus opposées y ont cherché de l'appui pour leurs doctrines, et ont cru en avoir trouvé. Ainsi les valentiniens y trouvaient quelque chose de favorable pour leur système qui niait le libre arbitre; les pélagiens et les semi-pélagiens s'autorisaient au contraire de ce que dit saint Paul sur la justification pour établir leur sentiment au sujet de la liberté humaine; les prédestinatiens y ont vu la grâce nécessitante qui faisait la base de leur théorie; Jansénius et ses disciples y ont vu ce qu'ils enseignaient sur la puissance de la grâce au détriment de la liberté; les protestants, à la suite de Luther, ont voulu que l'Apôtre ait enseigné la justification par la foi et qu'il ait exempté l'homme converti de faire des bonnes œuvres.

La pensée de l'Apôtre est celle de l'Eglise catholique, qui a eu la sagesse de se tenir à égale distance de toutes les exagérations dans lesquelles l'esprit humain s'est laissé entraîner par les sectaires. Il affirme la grâce et la liberté, la nécessité de la foi et la nécessité des œuvres, et sa doctrine sur tous les points n'est qu'un commentaire profond et lumineux de la doctrine de l'Evangile. C'est ce que nous nous sommes efforcé de signaler dans nos notes. Et pour qu'on ne s'égare pas dans le détail, nous avons fait pour chaque chapitre, ce que nous venons de faire pour l'analyse de l'ensemble. Nous avons marqué les parties dont ils se composent, et nous avons fait ressortir le rapport que ces parties ont entre elles, de manière à rendre sensible et éclatante l'unité de l'ouvrage.

ÉPITRE AUX ROMAINS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul établit et caractérise son apostolat. Il témoigne aux Romains son zèle pour eux. Il prouve que les philosophes ont méconnu Dieu et leurs devoirs, et que c'est avec raison que Dieu les a abandonnés.

1. Paulus, servus Jesu Christi, vocatus apostolus, *a* segregatus in Evangelium Dei, [a *Act.* 13. 2.]
2. Quod ante promiserat per prophetas suos in Scripturis sanctis,
3. De filio suo, qui factus est ei ex semine David secundum carnem,
4. Qui prædestinatus est Filius Dei in virtute secundum Spiritum sanctificationis ex resurrectione mortuorum Jesu Christi Domini nostri;
5. Per quem accepimus gratiam et apostolatum, ad obediendum fidei in omnibus gentibus pro nomine ejus,
6. In quibus estis et vos vocati Jesu Christi:
7. Omnibus qui sunt Romæ, dilectis Dei, vocatis sanctis. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro et Domino Jesu Christo.

1. Paul, serviteur de Jésus-Christ, apôtre par *la* vocation *divine*, séparé pour *annoncer* l'Evangile de Dieu,
2. Qu'il avait promis auparavant par ses prophètes dans les Ecritures saintes,
3. Touchant son Fils, qui lui est né selon la chair, du sang de David,
4. Qui a été prédestiné *pour être* Fils de Dieu, *et reconnu tel* par *sa* puissance, par l'esprit de sainteté, *et* par sa résurrection d'entre les morts, touchant, *dis-je*, Jésus-Christ Notre-Seigneur.
5. Par lequel nous avons reçu la grâce et l'apostolat, pour faire obéir à la foi toutes les nations, par *la vertu* de son nom,
6. Au rang desquels vous êtes aussi, ayant été appelés *à cette foi* par Jésus-Christ:
7. A vous tous qui êtes à Rome, les bien-aimés de Dieu, et saints par *votre* vocation: que Dieu notre Père, et Jésus-Christ *Notre*-Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

Cap. I. — 1. *Paulus, servus Jesu Christi.* Ce chapitre peut se diviser en trois parties: 1° le Prologue dans lequel l'Apôtre se concilie l'attention des Romains, et leur affection par l'exposition qu'il leur fait de la sublimité de son ministère, et par les louanges qu'il leur donne (1-16); 2° l'exposition de son sujet, qui est la justification de l'homme par la foi en Jésus-Christ (17-18); 3° la réfutation des Gentils qui s'enorgueillissaient de leurs philosophes. L'Apôtre leur montre que ces hommes auraient pu connaître Dieu, et qu'ils ont eu pour les diriger la loi naturelle. Mais ils ont prostitué leurs adorations à des créatures, et ils ont commis des infâmies. Ils n'ont donc pas été justes devant Dieu (19-34).

7. *Omnibus qui sunt Romæ.* Saint Paul n'adresse pas sa lettre seulement à des Romains,

---

Cap. I. — 1. *Vocatus apostolus.* Vocatione apostolus; vocatus ad apostolatum, id est, missus a Christo per orbem ad evangelizandum, et docendas gentes. — *Segregatus in Evangelium Dei.* Peculiariter delectus ad prædicandum Dei Evangelium. Respicit illud Act., 13, 2: *Segregate mihi Saulum et Barnabam in opus ad quod assumpsi eos.*

3. *De Filio suo.* Refertur hæc particula, vel ad *Evangelium Dei*, ut significetur Evangelii materia; vel ad verbum *promiserat.* Nam Christum Dei Filium a Patre fuisse promissum universa Novi Testamenti Scriptura loquitur. — *Qui factus est ei ex semine David.* Sic etiam ad Galat., 4, 4: *Factum ex muliere, factum sub lege.* Vox enim *factus* magis significat humanam naturam Christi. Vult enim apostolus eum qui ab æterno est Filius Dei, in tempore factum esse ac genitum secundum carnem, id est, secundum humanam naturam, ex semine et posteritate David.

4. *Qui prædestinatus est Filius Dei.* Homo Christus, qui factus est ex semine David, seu cui data est essentia et existentia humanæ naturæ, prædestinatus est ad hoc, ut subsisteret in persona Filii Dei. — *In virtute.* Cum potentia divina, ut scilicet esset filius David secundum carnem fragilem et infirmam, haberet tamen tam potentiam quam hypostasim divinam. — *Secundum spiritum sanctificationis.* Nimirum ut per hanc potentiam hic homo unitus Verbo faceret miracula, remitteret peccata, sanctificaret homines; quam potentiam habuit a Spiritu sancto, qui totum hoc opus unionis hominis cum Deo in Christo peregit. — *Ex resurrectione mortuorum.* Quæ potentia Spiritus maxime se ostendit ex resurrectione ex mortuis, id est, in resuscitatione qua Christus se et alios mortuos suscitavit.

5. *Per quem.* Per Christum, beneficio et vocatione Christi. — *Gratiam et apostolatum.* Gratuitum hoc beneficium, quod est apostolatus. — *Ad obediendum fidei.* Ut obediatur fidei ab omnibus gentibus, scilicet ut apostoli sua prædicatione inducant omnes gentes, ut se submittant, credant, et obediant Evangelio. — *Pro nomine ejus.* Pro gloria et fide nominis Christi propaganda.

6. *In quibus.* In quarum gentium numero.— *Vocati Jesu Christi.* Jam vocati a Jesu Christo, hoc est, gratuita Dei vocatione facti fideles Jesu Christi.

7. *Omnibus qui sunt Romæ.* Scilicet, scribit hanc epistolam. — *Dilectis Dei.* Amicis Dei. — *Vocatis sanctis.* Vocatis ad sanctitatem; vocatis ad christianismum ut sint sancti. — *Gratia vobis et pax.* Multiplicetur, contingat.

8. Premièrement, je rends grâces à mon Dieu pour vous tous, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est annoncée dans tout le monde.

9. Car Dieu que je sers par *le culte intérieur de* mon esprit dans *la prédication de* l'Evangile de son Fils, m'est témoin que je me souviens sans cesse de vous,

10. Lui demandant continuellement dans mes prières, que si c'est sa volonté, il m'ouvre enfin quelque voie favorable pour aller vers vous.

11. Car j'ai grand désir de vous voir, pour vous faire part de quelque grâce spirituelle, afin de vous fortifier.

12. C'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous puissions nous consoler mutuellement les uns les autres par la foi qui nous est commune.

13. Aussi, mes frères, je suis bien aise que vous sachiez que j'avais souvent proposé d'aller vous voir, pour faire quelque fruit parmi vous, comme parmi les autres nations : mais j'en ai été empêché jusqu'à cette heure.

14. Je suis redevable aux Grecs et aux Barbares, aux sages et aux simples ;

15. Ainsi, pour ce qui est de moi, je suis prêt à vous annoncer aussi l'Evangile, à vous qui êtes à Rome :

16. Car je ne rougis point de l'Evangile, parce qu'il est la vertu de Dieu pour sauver tous ceux qui croient, premièrement les Juifs, et ensuite les Gentils.

8. Primum quidem gratias ago Deo meo per Jesum Christum pro omnibus vobis, quia fides vestra annuntiatur in universo mundo.

9. Testis enim mihi est Deus, cui servio in spiritu meo in Evangelio Filii ejus, quod sine intermissione memoriam vestri facio.

10. Semper in orationibus meis, obsecrans, si quo modo tandem aliquando prosperum iter habeam in voluntate Dei veniendi ad vos :

11. Desidero enim videre vos, ut aliquid impertiar vobis gratiæ spiritualis ad confirmandos vos.

12. Id est, simul consolari in vobis, per eam, quæ invicem est, fidem vestram, atque meam.

13. Nolo autem vos ignorare, fratres, quia sæpe proposui venire ad vos (et prohibitus sum usque adhuc) ut aliquem fructum habeam et in vobis, sicut et in cæteris gentibus.

14. Græcis ac Barbaris, sapientibus et insipientibus debitor sum :

15. Ita (quod in me) promptum est et vobis qui Romæ estis, evangelizare.

16. Non enim erubesco Evangelium. Virtus enim Dei est in salutem omni credenti, Judæo primum, et Græco.

mais à tous les chrétiens qui se trouvaient alors à Rome, de quelque pays qu'ils fussent. — *Gratia vobis et pax.* Ces mots terminent la salutation par laquelle cette lettre commence. Ils expriment le souhait que saint Paul avait l'habitude de faire à ses frères. C'est ainsi que Jésus salua les Apôtres, lorsqu'il reparut au milieu d'eux après sa résurrection (Luc., XXIV, 36).

8. *Quia fides vestra.* Dans la seconde partie de son exorde, l'Apôtre loue les Romains du zèle avec lequel ils ont embrassé l'Evangile, et ils en pratiquent les maximes.

11. *Desidero enim videre vos.* Saint Luc nous dit, en effet, que quand saint Paul était à Ephèse, il avait formé le projet d'aller à Rome, et qu'il s'en faisait un devoir : *Oportet me et Romam videre* (Act., 19, 21). Le grand Apôtre écrivait de Corinthe aux Romains. Il avait prêché l'Evangile en Arabie, en Judée, en Grèce, dans l'Asie Mineure, et c'était par Rome qu'il voulait couronner son apostolat.

16. *Judæo primum.* Les Juifs étaient le peuple choisi ; c'est particulièrement à eux que les promesses avaient été faites. L'Evangile leur fut d'abord annoncé par Jésus-Christ et les Apôtres, et ces derniers ne s'adressèrent aux nations qu'après que les Juifs eurent refusé de les entendre. Dans le livre des Actes, nous avons vu que dans ses missions, saint Paul s'était fait une loi de s'adresser d'abord aux synagogues. Ce n'était qu'après avoir été repoussé par les Juifs qu'il s'adressait aux Gentils.

---

8. *Per Jesum Christum.* Ob beneficia vobis impensa per Jesum Christum, tanquam mediatorem nostrum, a quo bona omnium proveniunt. — *Quia fides vestra.* Gratias ago Deo pro fide vestra quæ tanta est ut fama ejus in universum mundum pervagetur.

9. *Testis enim mihi est Deus.* Refertur hoc juramentum ad illud sequens : *Quod sine intermissione memoriam vestri facio, etc.* — *Cui servio.* Evangelium prædicando. — *In spiritu meo.* Ad ultimum usque spiritum ei serviens, et pro eo laboraus et decortans. Vel quem pura mente et spiritu colo.

10. *Voluntate Dei.* Per Dei voluntatem, Deo volente.

11. *Videre vos.* Vos alloqui coram. Sic Act., c. 28, n. 20 : *Rogavi vos videre et alloqui.* — *Impartiar.* Per meum ministerium, prædicationem et institutionem in rebus ad fidem spectantibus. — *Ad confirmandos vos.* Græce est, εἰς το στηριχθῆναι ὑμᾶς, *ad confirmari vos*, id est, quo fiat ut confirmemini in donis acceptis.

12. *Id est, simul consolari.* Desidero videre vos, ut confirmem vos, instruendo et docendo in fide Christi, unde nascatur mutua consolatio nostra, ex communi fide mea et vestra, jam per me aucta et confirmata.

13. *Nolo autem vos ignorare.* Excusat apostolus cur desiderio nondum satisfecerit, docens conatum sibi non defuisse, sed facultatem. — *Prohibitus sum usque adhuc.* Impeditus sum. Quale fuerit hoc impedimentum habemus infra, c. 15, ubi commemorat apostolus se, prædicando in aliis regionibus Evangelio occupatum, Romanos invisere non potuisse. — *Fructum.* Spiritualem ex prædicatione Evangelii.

14. *Debitor sum.* Annuntiandi Evangelium, et docendi ea quæ ad salutem sunt.

15. *Quod in me.* Quod ad me attinet. — *Promptum est.* Promptus sum, et desiderio teneor.

16. *Non enim erubesco Evangelium.* Licet videatur probrosum et stultum prædicare Chri-

17. Justitia enim Dei in eo revelatur ex fide in fidem, sicut scriptum est : *a* Justus autem ex fide vivit. [a *Habac.* 2. 4. *Gal.* 3. 11. *Heb.* 10. 38.]

18. Revelatur enim ira Dei de cœlo super omnem impietatem et injustitiam hominum eorum qui veritatem Dei in injustitia detinent;

19. Quia quod notum est Dei, manifestum est in illis. Deus enim illis manifestavit.

20. Invisibilia enim ipsius a creatura mundi, per ea quæ facta sunt, intellecta, conspiciuntur; sempiterna quoque ejus virtus et divinitas ; ita ut sint inexcusabiles.

21. *a* Quia cum cognovissent Deum, non sicut Deum glorificaverunt, aut

17. Car la justice de Dieu y est révélée; *la justice intérieure vient* de la foi *et se perfectionne* dans la foi, selon qu'il est écrit : Le juste vit de la foi.

18. *Cet Evangile est encore la force et la vertu de Dieu*, parce qu'on y découvre la colère de Dieu, *et qu'on y apprend qu'elle éclatera* du ciel contre toute l'impiété et l'injustice de ces hommes qui retiennent la vérité de Dieu dans l'injustice.

19. Parce qu'ils ont connu ce qui peut se découvrir de Dieu, Dieu même le leur ayant fait connaître.

20. Car ce qu'il y a d'invisible en Dieu est devenu visible depuis la création du monde, par la connaissance que ses créatures nous en donnent : sa puissance même éternelle et sa divinité *éclatent dans ses ouvrages :* en sorte qu'ils sont inexcusables,

21. Parce qu'ayant *ainsi* connu Dieu, ils ne l'ont point glorifié comme Dieu, et ils ne lui ont

17. *Justitia enim Dei in eo revelatur*. L'objet principal de cette Epître est ici exprimé. L'homme est justifié par la foi en Jésus-Christ, et non par la loi de Moïse ou les œuvres de cette loi, comme les Juifs le supposaient, ni par la science ou les vertus morales de la philosophie, comme le prétendaient les Gentils. L'Apôtre commence par démontrer l'impuissance et la stérilité de la philosophie ancienne, et c'est l'objet de la dernière partie de ce chapitre.

19. *Deus enim illis manifestavit*. Ce passage de saint Paul prouve que l'on peut s'élever de la contemplation du monde matériel à la notion de Dieu : *Cœli enarrant gloriam Dei*. Si les philosophes païens n'ont pas glorifié Dieu, l'Apôtre dit qu'ils sont inexcusables, parce qu'ils avaient une lumière suffisante pour sortir de l'erreur.

21. *Evanuerunt in cogitationibus suis*. A la croyance primitive d'un Dieu créateur et ordonnateur, d'une Providence qui veille sur tous les êtres, et qui leur donne les moyens d'arriver à leur fin, ils ont substitué tous leurs systèmes panthéistiques, et sont arrivés à une cosmogonie délirante, qui est devenue inintelligible pour eux et pour leurs disciples

---

stum esse crucifixum, non tamen hujus rei me pudet. — *Virtus enim Dei est*. Christi mors, merita, sacramenta, præcepta, promissa, licet rideantur ab incredulis, nobis tamen Dei virtus sunt et potentia, per quam Deus infidelibus suis salutem operatur. — *Judæo primum*. Primum enim ac potissime a Christo et apostolis annuntiatum est Evangelium Judæis, quibus promissus erat Christus. — *Et Græco. Et* ponitur pro *deinde*. — *Græco*. Gentili.

17. *Justitia enim Dei*. Probat Evangelium esse Dei virtutem in salutem omni credenti. Per justitiam Dei intelligitur divina justitia, qua scilicet nos justificat per Christum, quæque nos revera in oculis Dei justos facit. — *In eo*. In Evangelio. — *Revelatur*. Utitur verbo *revelandi*, quia de mysterio loquitur ab humanis sensibus abscondito. — *Ex fide in fidem*. Ex fide incipiente et imperfecta, in fidem proficientem, perfectam, charitate formatam, similive modo augescentem, vel in se intrinsece, vel intrinsece per charitatem et virtutes alias quas fides excitat; quasi dicat : In Evangelio revelatur vera justitia, quæ est et proficit ex fide in fidem, id est, quæ incipit, alitur, augescit per fidem in dies crescentem, donec credentem ad salutem perducat. — *Sicut scriptum est*. Habac., 2, 2. — *Justus autem ex fide vivit*. Vita gratiæ qua vivit justus, primo incipit a fide sola; deinde crescit et perficitur fide, licet non sola, sed ea simul cum aliis virtutibus crescente. Itaque licet fides sit initium, radix, et quasi cor vitæ spiritualis gratiæ, per hoc tamen non excluditur spes, charitas, aliæque virtutes, quin ex iis quoque vivat justus. Sicut in vita corporali cor est radix vitæ, et primum vivens, et ultimum moriens, per hoc tamen non excluduntur cerebrum, pulmo, jecur, stomachus, etc., quin ex iis quoque animal vivat.

18. *Revelatur enim ira Dei*. Quasi dicat : Recte dixi justitiam veram revelari per Christi Evangelium, illudque esse virtutem Dei in salutem : quia e contrario revelatur tum in eodem Evangelio, tum experientia, tum maxime revelabitur in die judicii, impietas et injustitia hominum infidelium, qui propterea divinam iram meruerunt, et illi sunt obnoxii. — *Qui veritatem Dei in injustitia detinent*. Veritatem illi dicantur in injustitia detinere, qui veram quam de Deo assecuti sunt notitiam, per injustitiam, id est pravitatem suæ voluntatis, supprimunt ac veluti captivam intra se detinent, dum eam non ostendunt et promunt per opera pietatis.

19. *Quod notum est Dei*. Γνωστον του Θεου, id est, quod de Deo naturaliter est cognoscibile. — *Manifestum est in illis*. In illorum mente et intellectu manifesta fuerunt; quasi dicat : Excusabiles non sunt, quasi veritatem non cognoverint, nec eam detinuerint in injustitia : nam veritatem cognoscere potuerunt, et reipsa cognoverunt, quia naturaliter est manifesta et aperta, eamque docet et dictat ipsa natura. — *Deus enim illis manifestavit*. Per lumen naturæ.

20. *Invisibilia enim ipsius*. Attributa et proprietates Dei, quæ corporeis oculis aspici non possunt. — *A creatura mundi*. Ex universa hac creatura visibili, quæ mundus dicitur. Vel sensus est : a creatione mundi, a condito mundo, ab initio mundi. — *Per ea quæ facta sunt, intellecta*. Per creaturas cognita. — *Conspiciuntur*. Nam ex operis præstantia cognoscitur ars, ingenium et sapientia artificis. — *Sempiterna quoque ejus virtus*. Vis et potentia conditoris.

21. *Quia cum cognovissent Deum*. Ex mundi fabrica et creaturis. — *Aut gratias egerunt*. Deo pro mundi fabrica, suique ac rerum omnium ad suum usum creatione et conservatione.—

point rendu grâces : mais ils se sont égarés dans leurs vains raisonnements, et leur cœur insensé a été rempli de ténèbres.

22. Ainsi ils sont devenus fous en s'attribuant le nom de sages.

23. Et ils ont transféré l'honneur qui n'est dû qu'au Dieu incorruptible, à l'image d'un homme corruptible, et à des figures d'oiseaux, de bêtes à quatre pieds et de reptiles.

24. C'est pourquoi Dieu les a livrés aux désirs de leur cœur, aux vices de l'impureté : en sorte qu'ils ont déshonoré eux-mêmes leurs propres corps;

25. Eux qui avaient mis le mensonge en la place de la vérité de Dieu, et rendu à la créature l'adoration et le culte souverain, au lieu de le rendre au Créateur qui est béni dans tous les siècles. Amen.

26. C'est pourquoi Dieu les a livrés à des passions honteuses : car les femmes parmi eux ont changé l'usage qui est selon la nature en un autre qui est contre la nature :

27. Les hommes de même, rejetant l'alliance des deux sexes, qui est selon la nature, ont été embrasés d'un désir *brutal* les uns envers les autres, l'homme commettant avec l'homme une infamie, et recevant ainsi en eux-mêmes la juste peine qui était due à leur erreur.

28. Et comme ils n'ont fait aucun état *ni* aucun

gratias egerunt, sed evanuerunt in cogitationibus suis, et obscuratum est insipiens cor eorum : [a *Ephes.* 4. 17.]

22. Dicentes enim se esse sapientes, stulti facti sunt.

23. *a* Et mutaverunt gloriam incorruptibilis Dei in similitudinem imaginis corruptibilis hominis, et volucrum, et quadrupedum, et serpentium. [a *Ps.* 105. 20. *Jer.* 11. 10.]

24. Propter quod tradidit illos Deus in desideria cordis eorum, *a* in immunditiam; ut contumeliis afficiant corpora sua in semetipsis : [a *Infr. vers.* 27 et *c.* 6. 19. *Gal.* 5. 19. *Ephes.* 4. 19. 5. 3. *Col.* 3. 3. *I. Thess.* 2. 3. et 4. 7.]

25. Qui commutaverunt veritatem Dei in mendacium; et coluerunt, et servierunt creaturæ potius quam Creatori, qui est benedictus in sæcula. Amen.

26. Propterea tradidit illos Deus in passiones ignominiæ. Nam feminæ eorum immutaverunt naturalem usum, in eum usum qui est contra naturam.

27. Similiter autem et masculi, relicto naturali usu feminæ, exarserunt in desideriis suis in invicem, masculi in masculos turpitudinem operantes, et mercedem, quam oportuit, erroris sui in semetipsis recipientes.

28. Et sicut non probaverunt Deum

22. *Se esse sapientes.* Allusion au mot *philosophe* qui signifie *ami de la sagesse;* et au mot *sapientia*, qui, chez les anciens, désignaient la science, et tout particulièrement la science morale.

23. *In similitudinem imaginis.* Le polythéisme est tombé jusqu'au fétichisme. L'homme ne s'est pas contenté d'adorer son semblable, mais il a fait un dieu des animaux les plus immondes.

26. *Propterea tradidit illos Deus.* Le polythéisme a eu pour conséquence une dégradation de mœurs véritablement effroyable. Pour prouver aux Gentils qu'ils n'ont pas lieu de se glorifier de la philosophie, et de lui attribuer la justification de l'homme, saint Paul rappelle tous les excès monstrueux qu'elle a autorisés, et auxquels les chefs les plus illustres se sont livrés. Socrate, le plus sage des hommes, paya son tribut à ces passions honteuses, et ne rougit pas de crimes que nos lois punissent aujourd'hui des peines les plus sévères.

Evanuerunt. Vani et inanes facti sunt. — *In cogitationibus suis.* Disquisitionibus et discursibus, quos ex creaturis de Deo creatore fecerant, quia scilicet iis relictis ad vana idola, quæ non erant Deus, colenda deflexerunt. — *Et obscuratum est insipiens cor eorum.* Adeoque stulti facti sunt, quia veram sapientiam, quæ in praxi et pietate consistit, respuerunt, et stultissime idola pro diis habuerunt et coluerunt.

22. *Dicentes enim se esse sapientes.* Cum sapientiam profiterentur. — *Stulti facti sunt.* Longissime a vera sapientia aberrarunt, et in extremam stultitiam et insipientiam delapsi sunt.

23. *Et mutaverunt.* Idola pro Deo coluerunt. Alludit ad illud Psal., 105, 20 : *Et mutaverunt gloriam suam in similitudinem vituli comedentis fœnum.*

24. *Tradidit illos Deus.* Ita eos auxiliis gratiæ suæ destituit, et cupiditatibus eorum permisit, ut in immunditiæ peccata ac fœdas libidines proni ac præcipites ierint. — *Ut contumeliis afficiant.* Ignominia seu turpitudine afficiant, nimirum ob fœditatem libidinis qua illud commaculant.

25. *Commutaverunt veritatem Dei in mendacium.* Quia veritatem Dei, id est, ea quæ de Deo cognoverant, ut æternitatem, omnipotentiam, ipsamque divinitatem, transtulerunt ad idola colentes ea pro diis, attribuentes quæ divina sunt. — *Mendacium.* Mendax et falsum idolum. — *Qui est benedictus in sæcula.* Qui tanquam Deus omnium rerum creator, et omnium bonorum auctor, jure laudandus et prædicandus est per omnia sæcula, hoc est, omni tempore. — *Amen.* Ita fiat, in æternum laudetur.

26. *Tradidit illos.* Vide dicta n. 24. — *Passiones ignominiæ.* Passiones ignominiosas ac pudendas. — *Nam feminæ eorum.* Meminit feminarum, significans exemplum virorum etiam in feminas redundasse. — *In eum usum qui est contra naturam.* Nefariam libidinem exercendo.

27. *Mercedem.* Αντιμισθιαν, recompensationem, mercedem pro meritis. — *Quam oportuit.* Convenientem; quia enim contra naturæ ordinem cum ignominia Creatoris, eo relicto, ad creaturæ idololatriam se converterunt, hac de causa justo a Deo permissi sunt naturæ ordinem pariter in actu generationis invertere, et pudenda libidine se dedecorare.

28. *Non probaverunt.* Οὐκ ἐδοκιμασαν, non placuit eis. — *Deum habere in notitia.* Deum verum nosse, ut recte de illo sentirent, sed idolis adhæserunt, eaque pro Deo agnoverunt et

habere in notitia, tradidit illos Deus in reprobum sensum, ut faciant ea quæ non conveniunt,

29. Repletos omni iniquitate, malitia, fornicatione, avaritia, nequitia, plenos invidia, homicidio, contentione, dolo, malignitate, susurrones,

30. Detractores, Deo odibiles, contumeliosos, superbos, elatos, inventores malorum, parentibus non obedientes,

31. Insipientes, incompositos, sine affectione, absque fœdere, sine misericordia.

32. Qui cum justitiam Dei cognovissent, non intellexerunt quoniam qui talia agunt digni sunt morte; et non solum qui ea faciunt, sed etiam qui consentiunt facientibus.

usage de la connaissance qu'ils avaient de Dieu, Dieu *aussi* les a livrés à un sens dépravé; en sorte qu'ils ont fait des actions indignes.

29. Remplis de toute sorte d'injustice, de méchanceté, de fornication, d'avarice, de malignité; ils ont été envieux, meurtriers, querelleurs, trompeurs; ils ont été corrompus dans leurs mœurs, semeurs de faux rapports.

30. Calomniateurs, ennemis de Dieu; *ils ont été* outrageux, superbes, altiers, inventeurs *de crimes et* de nouveaux moyens de faire le mal, désobéissants à leurs pères et à leurs mères.

31. Sans prudence, sans modestie, sans affection, sans foi, sans miséricorde.

22. Et après avoir connu la justice de Dieu, ils n'ont pas compris que ceux qui font ces choses sont dignes de mort; et non-seulement ceux qui les font, mais aussi ceux qui approuvent ceux qui les font.

CHAPITRE II.

L'Apôtre s'adresse aux Juifs d'origine, et leur expose les fautes dans lesquelles ils sont tombés.

1. Propter quod inexcusabilis es, o homo omnis qui judicas. *a* In quo enim judicas alterum, te ipsum condemnas; eadem enim agis quæ judicas. [a *Matth.* 7. 2.]

1. C'est pourquoi vous êtes inexcusable, vous, ô homme, qui que vous soyez, qui *les* condamnez, parce qu'en condamnant les autres, vous vous condamnez vous-même, puisque vous faites les mêmes choses que vous condamnez.

31. *Sine misericordia.* D'après ce tableau, que l'on peut justifier par l'histoire, jusque dans ses moindres détails, il est clair que la philosophie n'a servi de rien aux païens pour acquérir la vraie justice, puisqu'avec toutes leurs connaissances naturelles, politiques et morales, ils n'ont fait que sanctionner les désordres les plus effroyables, et que les plus sages d'entre eux en ont donné l'exemple.

Cap. II. — 1. *Inexcusabilis es.* Ce chapitre se divise en deux parties. Dans la première, qui s'étend du verset 1 au verset 17, l'Apôtre s'adresse aux Juifs et aux Gentils, et il leur dit qu'ils seront tous jugés selon leurs œuvres. Le Juif qui condamne le Gentil est lui-même

---

coluerunt. — *Tradidit illos Deus.* Permisit Deus illos incidere in reprobum sensum. — *In reprobum sensum.* In improbam et perversam mentem, quæ probat non probanda, et reprobat et rejicit quæ sunt justa, pura, salutaria.— *Quæ non conveniunt.* Res turpes quæ homines maxime dedecent.

29. *Repletos.* To *repletos* pendet a verbo *tradidit;* quasi dicat : Hoc ipso quod tradidit illos Deus in reprobum sensum, factum est ut replerentur omni iniquitate, etc. — *Iniquitate.* Ἀδικια, *injustitia.* -- *Malitia.* Πονηρια, *improbitate.* — *Fornicatione.* Scortatione, et omni genere illiciti concubitus viri cum femina. -- *Nequitia.* Κακια, malitia S. Basil., lib. de Constit. monast., c. 3, κακιαν definit *virtutis desertionem;* hoc tamen loco peculiare vitium significat. Toletus putat esse malam inclinationem animi ad prava libenter amplectanda, et recta, justa et sancta aversanda. Alii versutiam et fallax nocendi studium interpretantur. -- *Malignitate.* Κακοηθειας, quod est vitium quo omnia in deteriorem partem accipiuntur. Alii morum asperitatem et morositatem interpretantur.

30. *Detractores.* Significantur il qui proximos occulte mordent, illi ut amicum ab amico diducant, hi ut lacerent famam.— *Deo odibiles.* Θεοστυγεις, id est, *Deo odibiles*, aut Dei osores; utrumque enim vox græca significat, quos Deus abhorret, vel qui Deum aversantur, quibus Deus est horrori, nimirum propter justitiam qua vindicat scelera. Itaque parit hoc vitium scelerata conscientia. — *Elatos.* Αλαζονας, gloriosos, jactabundos, *jactantes sui*, ut legit Cyprianus. — *Inventores malorum.* Eos intellige qui præter ea quæ usitata et nota vulgo sunt mala, alia etiam excogitant, quasi ei satis non sit communia peccata perpetrare. Vide D. Basilium, in Reg. brevior. resp. 78.

31. *Insipientes.* Sine judicio, qui inconsiderate et irrationabiliter omnia peragunt. — *Incompositos.* Ασυνετους, inurbanis moribus, inciviles, turbulentos, ab omni societate et consuetudine honesta alienos. — *Sine affectione.* Αστοργους, qui neminem amant nisi seipsos? qui inhumani sunt, nec ullo sensu pietatis et charitatis funguntur. — *Absque fœdere.* Ασπονδους, *fœdifragos*, qui datam fidem et fœdera non servant. — *Sine misericordia.* Qui alienis miseriis non commoventur.

32. *Non intellexerunt.* Noluerunt intelligere, considerare, et practice sibi persuadere. — *Qui consentiunt.* Videtur taxare philosophos, qui idololatriam et alia vitia, quæ mala esse sciebant, dissimulabant aut probabant.

Cap. II. — 1. *Inexcusabilis es.* Quamvis tot et tanta sint peccata gentilium, tu tamen etiam, ô Judæe, qui legem Mosis habuisti, qua clarius cognosceres quid sequi, quid fugere deberes,

2. Nous savons que Dieu condamne, selon sa vérité, ceux qui commettent ces actions.

3. Vous donc qui condamnez ceux qui les commettent, et qui les commettez vous-même, pensez-vous pouvoir éviter la condamnation de Dieu.

4. Est-ce que vous méprisez les richesses de sa bonté, de sa patience et de sa longue tolérance? ne savez-vous pas *au contraire* que la bonté de Dieu vous invite à la pénitence?

5. Et cependant, par votre dureté et par l'impénitence de votre cœur, vous vous amassez un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu,

6. Qui rendra à chacun selon ses œuvres,

7. *En donnant* la vie éternelle à ceux qui, par leur patience dans les bonnes œuvres, cherchent la gloire, l'honneur et l'immortalité;

8. *Et répandant* sa fureur et sa colère sur ceux qui ont l'esprit contentieux, et qui ne se rendent point à la vérité, mais qui embrassent l'iniquité;

9. *Car* l'affliction et le désespoir accableront l'âme de tout homme qui fait le mal, du Juif premièrement, et ensuite du Gentil.

10. Mais la gloire, l'honneur et la paix seront *le partage* de tout homme qui fait le bien, du Juif premièrement, et ensuite du Gentil.

2. Scimus enim quoniam judicium Dei est secundum veritatem in eos qui talia agunt.

3. Existimas autem hoc, o homo, qui judicas eos qui talia agunt et facis ea; quia tu effugies judicium Dei?

4. An divitias bonitatis ejus, et patientiæ, et longanimitatis contemnis? *a* Ignoras quoniam benignitas Dei ad pœnitentiam te adducit? [a *Sap.* 11. 24 et 12. 2. 10. 10. *II. Petr.* 3. 9.]

5. Secundum autem duritiam tuam et impœnitens cor, *a* thesaurizas tibi iram in die iræ, et revelationis justi judicii Dei. [a *Deut.* 32. 35.].

6. *a* Qui reddet unicuique secundum opera ejus; [a *Matth.* 16. 27.]

7. Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis, gloriam, et honorem, et incorruptionem quærunt, vitam æternam;

8. Iis autem qui sunt ex contentione, et qui non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati, ira et indignatio.

9. Tribulatio et angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum, et Græci;

10. Gloria autem, et honor, et pax omni operanti bonum, Judæo primum, et Græco:

tombé dans de grands désordres (1-3), mais parce que Dieu est patient, il ne faut pas croire que tous ces désordres resteront impunis. Il jugera les Gentils selon la loi naturelle, et les Juifs selon la loi de Moïse, et ces derniers seront d'autant plus sévèrement jugés, qu'ils ont reçu de plus grandes lumières. Dans la deuxième partie (17 *ad fin.*), la cause des païens étant éclaircie, l'Apôtre ne s'adresse plus qu'aux Juifs. Ils ont connu la loi, mais ils l'ont violée. La circoncision seule ne sauve pas. Il n'y a que l'observation de la loi qui sauve. — *O homo omnis qui judicas.* L'Apôtre s'adresse ici aux Juifs d'origine qui méprisaient les chrétiens venus de la gentilité, et il leur montre qu'ils n'ont pas lieu de tant se glorifier de leur nation, puisqu'elle est tombée dans les mêmes fautes que les païens.

5. *Thesaurizas tibi iram.* Au lieu de profiter de la miséricorde que Dieu vous présente, et du temps qu'il vous donne pour faire pénitence, vous vous en servez pour l'offenser plus hardiment et pour multiplier le nombre de vos crimes. Et ainsi vous amassez un trésor de colère, etc.

---

quique gentiles contemnere et tuo judicio condemnare soles, inexcusabilis es, nec ullam prætexere potes peccatis tuis ignorantiam. — *In quo enim judicas alterum.* Nam eo ipso quo alium judicas peccatorem et morte dignum, consequenter etiam te condemnas; eadem enim quæ judicas in aliis, ipse agis, vel opere, vel voluntate saltem et desiderio.

2. *Scimus enim.* Nos Judæi ex lege a Deo nobis tradita certius quam gentiles, qui legem non acceperunt. — *Quoniam judicium Dei.* Exercendum est. — *Secundum veritatem.* Juste, et secundum merita operum, absque respectu personarum.

3. *Existimas autem hoc.* Versaris autem in hoc errore?

4. *Divitias bonitatis.* Ita appellat exuberantem Dei bonitatem et benignitatem. — *Longanimitatis.* Longanimitas Dei in eo est, quod pœnam in longum tempus differat. Sensus est: An, ô Judæe, ex magna et superabundante benignitate et longanimi patientia Dei securitatem et impunitatem tibi promittons, permanes in peccatis? — *Ignoras quoniam benignitas Dei.* Cum potius scire debeas et animadvertere benignitate Dei bene utendum ad pœnitentiam. — *Ad pœnitentiam te adducit.* Εἰς μετανοιαν σε ἄγει, ducit, invitat, provocat ad pœnitentiam.

5. *Thesaurizas tibi iram.* Colligis et accumulas instar thesauri. — *In die iræ.* In die judicii, quæ dicitur dies iræ, quia tunc Deus omnem suam iram et justam vindictam in impios effundet. — *Revelationis justi judicii.* Ea enim die Christus judex hominum consilia et opera in lucem aspectumque omnium proferet, et prolata justo judicabit, omnibus manifestans et ostendens gravitatem peccati et pœnæ quæ illi debetur.

7. *Iis quidem, qui secundum patientiam boni operis.* Qui in bona conversatione perseverant, nec eam propter ulla adversa deserunt. — *Gloriam, et honorem... quærunt.* Non apud homines, sed apud Deum. — *Incorruptionem.* Immortalitatem.

8. *Qui sunt ex contentione.* Contensiosis. Notat Judæos contra gentes contendentes et rixantes. — *Non acquiescunt veritati, credunt autem iniquitati.* Acquiescunt et adhærent injustitiæ, et doctrinis quibus injustitia et corrupta vita foveatur. — *Ira et indignatio.* Retribuetur, id est, grave supplicium, quale ab animo irato expectari solet.

9. *Tribulatio et angustia.* A Deo retribuetur et immittetur. — *In omnem animam.* In omnem hominem. — *Judæi primum et Græci.* Tam Judæi quam gentilis; primum tamen ac præcipue Judæi, ut hoc pacto qui potior fuit in beneficiis, sit etiam principalior in pœnis.

10. *Et pax.* Pacis nomine, Hebræi felicitatem et prosperitatem intelligunt. Significatur ergo

11. *a* Non enim est acceptio personarum apud Deum. [a *Deuter.* 10. 17. *II. Par.* 19. 7. *Job.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Ephes.* 6. 9. *Coloss.* 3. 25. *I. Petr.* 1. 10.]

12. Quicumque enim sine lege peccaverunt, sine lege peribunt; et quicumque in lege peccaverunt, per legem judicabuntur :

13. *a* Non enim auditores legis justi sunt apud Deum, sed factores legis justificabuntur. [a *Matth.* 7. 21. *Jac.* 1. 22.]

14. Cum enim gentes quæ legem non habent, naturaliter ea quæ legis sunt, faciunt, ejusmodi legem non habentes, ipsi sibi sunt lex;

15. Qui ostendunt opus legis scriptum in cordibus suis, testimonium reddente illis conscientia ipsorum, et inter se invicem cogitationibus accusantibus, aut etiam defendentibus.

16. In die, cum judicabit Deus occulta hominum, secundum Evangelium meum, per Jesum Christum.

17. *a* Si autem tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, [a *Apoc.* 2. 9.]

11. Car Dieu ne fait point acception de personnes.

12. Et ainsi tous ceux qui ont péché sans la loi périront sans la loi; et tous ceux qui ont péché étant sous la loi seront jugés par la loi.

13. Car ce ne sont point ceux qui écoutent la loi qui sont justes devant Dieu; mais *ce sont* ceux qui gardent la loi *qui* seront justifiés;

14. Car lorsque les Gentils qui n'ont point la loi font naturellement les choses que la loi commande, n'ayant point de loi, ils se tiennent à eux-mêmes lieu de loi.

15. Et ils font voir que ce qui est prescrit par la loi est écrit dans leur cœur, par le témoignage que leur en rend leur conscience, et par la diversité des réflexions et des pensées qui les accusent ou qui les défendent.

16. Au jour où Dieu jugera par Jésus-Christ, selon l'Evangile que je prêche, tout ce qui est caché dans le cœur des hommes.

17. Mais vous qui portez le nom de Juif, qui vous reposez sur la loi, qui vous glorifiez en Dieu;

11. *Non enim est acceptio personarum.* Le Juif dédaignant le Gentil, se croyait en quelque sorte d'une autre nature que lui. Saint Paul reconnaît la supériorité d'état ou de condition, que la loi a établie en faveur du Juif : *Judæo primum;* mais cette supériorité d'état ne fait pas que le Juif ait des droits à la vie éternelle, comme il le prétendait d'après ce principe de la Mischua : *Cuilibet Israelitæ pars est a futuro sæculo.* Chaque Juif ou Gentil sera puni ou récompensé, selon le bien ou le mal qu'il aura fait.

12. *Quicumque enim sine lege peccaverunt.* La justice de Dieu est la même pour tous, mais on ne sera cependant pas tous jugés au même point de vue. Le Gentil qui n'a point connu la loi de Moïse, ne sera pas jugé d'après cette loi; mais uniquement d'après la loi naturelle qu'il porte en lui. C'est ce que nous pouvons dire aujourd'hui des païens, relativement à la loi de l'Evangile.

13. *Non enim auditores legis.* L'Apôtre parle ainsi des Juifs, faisant allusion à l'habitude où ils étaient, d'entendre lire la loi dans les synagogues tous les samedis.

---

bene operantibus futuram omnium bonorum quietam, perpetuam, certam et securam possessionem. — *Judæo primum et Græco.* Hoc addit ut gentem suam honoret quam in priori parte videbatur depressisse. Vide dicta, cap. superiori, n. 16.

11. *Non enim est acceptio personarum apud Deum.* Non respicit Deus an Judæus quis sit, aut gentilis; sed utrumlibet peccantem æque punit et utrum libet bene agentem præmio afficit, respiciens solum ad merita causæ.

12. *Sine lege peccaverunt.* Non accepta lege scripta a Deo — *Sine lege peribunt.* Peribunt, non tamen condemnante eos lege scripta quam non acceperunt, sed sola lege naturæ, contra quam peccaverunt. — *Et quicumque in lege peccaverunt.* Qui lege a Deo sibi tradita, contra eam peccaverunt. — *Per legem judicabuntur.* Per eam ipsam legem condemnabuntur.

13. *Factores legis justificabuntur.* Justi censebuntur et pronuntiabuntur.

14. *Cum enim gentes.* Objectioni tacitæ respondet, quomodo gentiles, si non sunt auditores legis, ejus factores esse possint aut transgressores. Respondet : quia, inquit, quando gentes quæ lege non habent, quæ sunt legis naturaliter, id est, natura duce, et sine doctrina exteriori faciunt, tunc ipsimet sunt sibi lex, id est, habent in seipsis et in corde suo dictamen rationis naturale, indicans bona et mala opera prosequenda et fugienda, quod dictamen habet instar legis. — *Legem non habent.* Scriptam.

15. *Ostendunt opus legis.* Faciendo ea quæ legis sunt, cum legem non acceperint. — *Testimonium reddente illis conscientia ipsorum.* Habent enim gentes, licet legis expertes, conscientiam factorum suorum intus in animo, quæ ipsis testimonium ingerit de iis quæ bene vel male fecerint. — *Et inter se invicem cogitationibus accusantibus.* To *cogitationibus* in græco est, λογισμων, quæ vox significat non qualescumque cogitationes, sed quæ fiunt ratiocinando et disceptando, dum adhibito judicio rationis, animus examinat aliquid, et de eo pronuntiat, sitne verum, an falsum; bonum an malum. Sensus ergo est, in tribunali conscientiæ examinari bona et mala; hæc damnari, illa probari.

16. *In die, cum judicabit Deus occulta hominum.* Qui testis conscientiæ maxime apparebit in die judicii, ubi propria conscientia vel excusabit, vel accusabit unumquemque apud Deum, qui judicabit per hominem Jesum Christum. — *Secundum Evangelium meum.* Secundum quod de die judici, ejusque pœnis et præmiis, evangelizare et docere soleo.

17. *Si autem tu Judæus cognominaris.* Supple : et tamen ipsam legem non observas, gravius hac de causa damnaberis. — *Requiescis in lege.* Et tibi places et gloriaris propter legem. — *Et gloriaris in Deo.* In cognitione et cultu veri Dei.

18. Qui connaissez sa volonté, et qui, étant instruit par la loi, savez discerner ce qui est le plus utile;

19. *Qui* vous flattez d'être le conducteur des aveugles, la lumière de ceux qui sont dans les ténèbres,

20. Le docteur des ignorants, le maître des enfants, comme ayant dans la loi la règle de la science et de la vérité?

21. Vous qui instruisez les autres, vous ne vous instruisez pas vous-même : vous qui publiez qu'on ne doit point dérober, vous dérobez :

22. Vous qui dites qu'on ne doit point commettre d'adultère, vous commettez des adultères : vous qui avez en horreur les idoles, vous faites des sacriléges :

23. Vous *enfin* qui vous glorifiez dans la loi, vous déshonorez Dieu par le violement de la loi.

24. Car vous êtes cause, comme dit l'Ecriture, que le nom de Dieu est blasphémé parmi les Gentils.

25. Ce n'est pas que la circoncision ne soit utile, si vous accomplissez la loi : mais si vous la violez, tout circoncis que vous êtes, vous devenez comme un homme incirconcis.

26. *Au contraire,* si un homme incirconcis garde les ordonnances de la loi, n'est-il pas vrai que tout incirconcis qu'il est, il sera considéré comme circoncis?

18. Et nosti voluntatem ejus, *a* et probas utiliora, instructus per legem, [a *Phil.* 1. 10.]

19. Confidis te ipsum esse ducem cœcorum, lumen eorum qui in tenebris sunt,

20. Eruditorem insipientium, magistrum infantium, habentem formam scientiæ et veritatis in lege.

21. Qui ergo alium doces, te ipsum non doces; qui prædicas non furandum, furaris;

22. Qui dicis non mœchandum, mœcharis; qui abominaris idola, sacrilegium facis :

23. Qui in lege gloriaris, per prævaricationem legis Deum inhonoras.

24. *a* (Nomen enim Dei per vos blasphematur inter gentes, sicut scriptum est.) [*a Isai.* 52. 5. *Ezech.* 36. 20.]

25. Circumcisio quidem prodest si legem observes; si autem prævaricator legis sis, circumcisio tua præputium facta est.

26. Si igitur præputium justitias legis custodiat; nonne præputium illius in circumcisionem reputabitur?

18. *Instructus per legem.* Le Juif devait toutes ses notions religieuses à la loi qu'il méditait, ou qu'on lui lisait dans les synagogues, et qu'il entendait ensuite commenter par les docteurs, comme nous faisons connaître aux fidèles leurs devoirs dans nos catéchismes ou nos prédications.

22. *Sacrilegium facis.* On peut entendre par ces sacriléges, la profanation du temple de Jérusalem, où les Juifs n'avaient offert pendant un temps que de chétives offrandes (Mal., III, 8), ou le trafic indiqué par Ménochius, ou encore la fabrication et la vente des idoles qu'ils faisaient par cupidité.

24. *Inter gentes.* Parce que les Gentils, ajoute la paraphrase, s'imaginent que Dieu approuve les crimes de son peuple, ou qu'il est trop faible pour les punir. Vous croyez aussi peut-être qu'il les laissera impunis à cause de l'alliance qu'il a faite avec vous, dont vous portez le sceau et la marque dans votre chair. Vous vous trompez, la circoncision ne vous méritera point cette impunité.

---

18. *Et nosti voluntatem ejus.* Ex lege. — *Et probas utiliora, instructus per legem.* Ex lege sic institutus es, ut noris bona a malis discernere.

19. *Confidis te ipsum esse ducem cœcorum.* Arrogas tibi tantam legis scientiam ut etiam cæcis, id est, errantibus ducem te præbere, et iis qui in tenebris sunt, id est, ignorantibus, lumen doctrinæ afferre te posse confidas.

20. *Eruditorem insipientium.* Scilicet profiteris te. — *Habentem formam scientiæ.* In græco est, μορφωσιν, id est, formationem, formulam, regulam agendorum et credendorum, et agnoscendæ veritatis juxta legem.

21. *Te ipsum non doces.* Non vivis ut doces.

22. *Sacrilegium facis.* Dum avaritia, vel gula, vel idololatrarum amicitia invitante, mensas adis idolothytis instructas, id est, cibis ex carnibus idolis prius sacrificatis. Vel dum vota violas, aut alias actiones sacrilegas facere non reformidas.

23. *In lege gloriaris.* Tanquam a Deo accepta. — *Deum inhonoras.* Illum ipsum a quo legem accepisti.

24. *Per vos.* Vestra culpa, qui legem a Deo traditam palam violatis. — *Blasphematur inter gentes.* Male enim de Deo gentes loquuntur, videntes eum habere tam malos cultores, quasi eos vel negligat, vel non possit punire, vel etiam sceleribus eorum delectetur. Respicit apostolus verba Isaiæ, c. 52, juxta versionem LXX, quæ sic habet : *Propter vos semper nomen meum blasphematur in gentibus.*

25. *Circumcisio quidem prodest.* Loquitur D. Paulus de circumcisione, prout erat in statu legis; nam lege evangelica adveniente, antiquata est, ita ut etiam jam noxia sit et perniciosa, ut idem Paulus probat in Epistola ad Galat. Docet ergo circumcisionem profuisse, conjunctam tamen cum legis observatione. — *Circumcisio tua præputium facta est.* Si legem violes, licet circumcisus sis, perinde tamen est ac si incircumcisus gentilis esses. Reprimit hic Paulus arrogantiam Judæorum gloriantium de sua circumcisione.

26. *Si igitur præputium.* Præputiatus gentilis. — *Præputium illius in circumcisionem reputabitur.* Si gentilis legem custodiat, tunc incircumcisio illi non oberit, sed reputabitur potius ac si esset circumcisus, quia custodia legis tantum, imo amplius illi valebit quam Judæo valeat circumcisio, quia, ut Theophylactus ait : vera circumcisio est præcisio non carnis, sed peccatorum, sive est ipsa actio vera et bona præcisa a vitiis; præputium vero est mala et turpis actio.

27. *a* Et judicabit id quod ex natura est præputium, legem consummans, te qui per litteram et circumcisionem prævaricator legis est? [a *Matth.* 12. 42.]

28. Non enim qui in manifesto, Judæus est; neque quæ in manifesto, in carne, est circumcisio;

29. Sed qui in abscondito, Judæus est; et circumcisio cordis in spiritu, non littera; cujus laus non ex hominibus, sed ex Deo est.

27. Et ainsi celui qui, étant naturellement incirconcis, accomplit la loi, vous condamnera, vous qui, ayant reçu la lettre *de la loi*, et étant circoncis, êtes un violateur de la loi :

28. Car le *vrai* Juif n'est pas celui qui l'est au dehors; et la *véritable* circoncision n'est pas celle qui se fait dans la chair, et qui n'est qu'extérieure.

29. Mais le *vrai* Juif est celui qui l'est intérieurement; et la circoncision *véritable* est celle du cœur qui se fait par l'esprit *de Dieu*, et non selon la lettre *de la loi* : et ce *vrai* Juif tire sa louange non des hommes, mais de Dieu.

CHAPITRE III.

Avantage des Juifs sur les Gentils. La fidélité de Dieu n'autorise pas l'infidélité de l'homme. Tableau des désordres des Juifs. La foi seule justifie le Juif et le Gentil.

1. Quid ergo amplius Judæo est, aut quæ utilitas circumcisionis?

2. Multum per omnem modum. Primum quidem quia *a* credita sunt illis eloquia Dei. [a *Infr.* 9. 4.]

3. Quid enim si quidam illorum non

1. Quel est donc l'avantage des Juifs, et quelle est l'utilité de la circoncision?

2. Leur avantage est grand en toutes manières, principalement en ce que les oracles de Dieu leur ont été confiés.

3. Car enfin, si quelques-uns d'entre eux

28. *Non enim qui in manifesto.* Les prophètes s'étaient élevés souvent contre cette exagération du culte extérieur qui faisait croire aux Juifs qu'il leur suffisait d'être du sang d'Abraham pour être sauvés. L'Apôtre attaque de nouveau et très-vivement cette erreur, qui réduit la religion à de simples pratiques, et qui, au lieu d'améliorer l'homme, l'égare.

Cap. III. — 1. *Quid ergo amplius Judæo est.* Dans ce chapitre, l'Apôtre répond d'abord à deux objections qu'il se fait : 1° Si la loi ne justifie pas, quel est l'avantage des Juifs (1-4)? 2° Les fautes des Juifs ayant fait ressortir la justice de Dieu, n'est-ce pas un motif pour faire le mal (5-8)? Après la solution de ces deux objections, l'Apôtre revient à sa thèse, et prouve par l'Ecriture que la loi n'a point empêché les Juifs de faire le mal (9-20). Il en conclut que la foi en Jésus-Christ justifie seule, et que les Juifs et les Gentils en ont un égal besoin (21 *ad fin.*).

2. *Primum quidem.* Saint Paul n'exprime ici qu'une de ces prérogatives. Il développe les autres plus loin (chap. IX, 4 et seq.). Cette prérogative qu'il rappelle est immense, et elle est la source de toutes les autres. Car c'est parce que les Juifs ont été choisis pour être les dépositaires de la promesse et des oracles divins, qu'ils ont été l'objet de tant de grâces : *Non fecit taliter omni nationi* (Ps., CXLVII, 20).

---

27. *Judicabit.* Damnabit. — *Id quod ex natura est præputium.* Ex genere et nativitate præputiatus, sive gentilis. — *Legem consummans.* Legem observans. — *Te, qui per litteram et circumcisionem.* Te, qui habes litteram legis et circumcisionem, et tamen prævaricator es legis.

28. *Non enim qui in manifesto Judæus est.* Per externam et publicam judaismi observationem et professionem. — *Neque quæ in manifesto.* Subaudi : hic verus Deoque placens Judæus, hæc vera Deoque placens circumcisio est.

29. *Sed qui in abscondito, Judæus est.* Qui in corde et spiritu per legis observantiam, fidem et gratiam, Christum (qui scopus est legis, quemque lex tota clamat et confitetur), subaudi hic vere apud Deum Judæus est, filius Abrahæ spiritualis. — *Et circumcisio cordis.* Quæ cor, id est, mentem circumcidit a vitiis et passionibus, hæc vera et Deo grata est circumcisio. — *In spiritu, non littera.* Hæc circumcisio cordis fit *spiritu*, id est, gratia adjuvante et sanante, non littera docente et minante; id est, fit per gratiam non per legem. — *Cujus.* Scilicet Judæi, non autem circumcisionis. Græcum του cum sit masculinum, Judæum respicit, non circumcisionem. — *Laus non ex hominibus.* Qui Judæus eo modo circumcisus laudem et commendationem habet, non apud homines, qui non vident nisi ea quæ oculis corporis sunt conspicua, sed apud Deum, qui cor intuetur.

Cap. III. — 1. *Quid ergo amplius Judæo est?* Sensus est : si ita se res habet, ut dictum est, quid amplius præ gentili, quidve eximium collatum est Judæo? quid habet Judæus in quo præcellat? — *Aut quæ utilitas circumcisionis?* Aut quid prodest esse circumcisum!

2. *Multum per omnem modum.* Omnino multum amplius habet Judæus quam gentilis. — *Primum quidem.* Πρωτον μεν, id est, hoc in primis, et præcipue. — *Eloquia Dei.* Τα λογια του Θεου, *oracula divina*, id est, lex divina et sacræ Scripturæ.

3. *Quid enim si quidam illorum non crediderunt.* Nam quid tum, si nonnulli in perfidia perstiterunt? — *Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit?* Numquid illorum incredulitas efficere poterit ut Deus promissa sua non præstet, fidemque datam non servet? *Fides* hic accipitur, ut etiam alibi in Scripturis, pro veritate et fidelitate in præstandis promissis. — *Absit.* Μη γενοιτο, *ne sit, ne fiat*, scilicet ut hominum malitia Dei fidem evacuet; si quidem impossibile est Deum mentiri, aut fidem fallere.

n'ont pas cru, leur infidélité anéantira-t-elle la fidélité de Dieu? Non certes.

4. Dieu est véritable, et tout homme est menteur : selon qu'il est écrit, afin que vous soyez *reconnu* juste *et fidèle* dans vos paroles, et *que vous demeuriez* victorieux dans les jugements qu'on fera de vous.

5. Mais si notre injustice fait *ainsi* paraître *davantage* la justice de Dieu, que dirons-nous donc? Dieu (pour parler selon l'homme) n'est-il pas injuste de *nous* faire ressentir *les effets de* sa colère?

6. Non certes; car si cela était, comment Dieu serait-il le juge du monde.

7. Mais si par mon mensonge la vérité de Dieu a éclaté davantage pour sa gloire, pourquoi me condamne-t-on encore comme pécheur?

8. Et pourquoi ne ferons-nous pas le mal, afin qu'il en arrive du bien (selon que quelques-uns publient que nous le disons, par une calomnie qu'ils nous imposent)? ces personnes seront justement condamnées.

9. Quoi donc! sommes-nous préférables aux Gentils? Nullement : car nous avons déjà con-

crediderunt? *a* Numquid incredulitas illorum fidem Dei evacuabit? Absit. [a *II. Tim.* 2. 13.]

4. *a* Est autem Deus verax; *b* omnis autem homo mendax, sicut scriptum est : *c* Ut justificeris in sermonibus tuis, et vincas cum judicaris. [a *Joann.* 3. 33. || b *Psal.* 115. 11. || c *Psal.* 50. 6.]

5. Si autem iniquitas nostra justitiam Dei commendat, quid dicemus? Numquid iniquus est Deus, qui infert iram?

6. (Secundum hominem dico.) Absit. Alioquin quomodo judicabit Deus hunc mundum?

7. Si enim veritas Dei in meo mendacio abundavit in gloriam ipsius; quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?

8. Et non (sicut blasphemamur, et sicut aiunt quidam nos dicere) faciamus mala ut veniant bona; quorum damnatio justa est.

9. Quid ergo? præcellimus eos? Nequaquam. *a* Causati enim sumus Ju-

4. *Ut justificeris.* Les paroles que cite ici l'Apôtre sont celles de David, qui, après son péché, ne laisse pas de s'adresser à Dieu, de le faire souvenir de ses promesses, et de lui en demander l'accomplissement. De même l'infidélité des Juifs ne doit pas empêcher Dieu de tenir sa promesse; par conséquent la venue du Messie et le salut du genre humain, sont des faits qui se sont néanmoins accomplis.

7. *Quid adhuc et ego tanquam peccator judicor?* Dieu sait tirer le bien du mal, c'est là le secret admirable de sa Providence. Mais cela n'empêche pas l'homme d'être responsable de la faute qu'il a commise; et ce n'est pas un motif pour que nous nous croyions autorisés à mal faire. On prêtait à saint Paul cette doctrine abominable, et il la repousse comme une atroce calomnie.

9. *Præcellimus eos.* Sommes-nous plus justes que les Gentils, nous autres Juifs, parce que nous avons eu l'honneur d'être les dépositaires des oracles de Dieu, et que c'est à nous qu'il a adressé ses promesses. Les objections résolues, l'Apôtre revient à sa thèse, et il la prouve par des textes de l'Ancien Testament. C'était pour les Juifs qui admettaient la divinité des Ecritures, un argument *ad hominem* sans réplique.

---

4. *Est autem Deus.* Græca pro *est* significantius habent, γινεσθω, id est, *sit;* quasi dicat : Absit; quin potius sit et statuatur Deus verax, uti omnis homo mendax est. — *Est autem Deus verax.* In omnibus dictis et promissis. — *Omnis autem homo mendax.* Ex semetipso et ex inclinatione depravatæ suæ naturæ. — *Sicut scriptum est.* Psalm. 50, 6. — *Ut justificeris.* Particula *ut* significat hic non intentionem, sed eventum; quasi dicat David : Peccavi, Domine; sed parce, et miserere mei, atque ita fiet ut per peccata mea quæ condonas, justus et verax ostendaris, ô Deus, in tuis promissis. — *Et vincas cum judicaris.* Et si judicium inter te et homines instituatur, illique negare velint te misericordem esse, nec peccata pœnitentibus remittere, vincas causam et misericors, verax et fidelis in promissis tuis pronuntieris.

5. *Si autem iniquitas nostra.* Occurrit hic apostolus objectioni hominum insipientium. Unde ait : *secundum hominem dico*, id est, ea hic oppono et objicio quæ homo non sapiens, sed carnalis objiciat, scilicet, si Davidis et nostra iniquitas in causa est ut Dei justitia et fidelitas erga nos magis illustretur; ergo iniquus videtur Deus si nos iniquos puniat; et non potius præmio afficiat, quasi auctores ut ejus justitia magis elucoat. — *Qui infert iram.* Qui malos puniat, per quos glorificatur.

6. * *Secundum hominem dico.* Hæc objicio, non ex propria persona et proprio sensu, sed in persona insipientium et carnalium hominum. — *Absit.* Ut ideo credatur Deus injustus, ut quis de Deo tam absurde et indigne sentiat. Hæc autem illustratio gloriæ et justitiæ Dei per accidens ex peccato sequitur.

7. *Si enim veritas Dei.* Sententia est : si fides et veracitas Dei clarior et illustrior facta est per meum mendacium sive injustitiam, cur ergo postea judicor, condemnor, et punior tanquam mendax et peccator? — *Abundavit.* Redundavit.

8. *Et non (sicut blasphemamur).* Id est, et cur, si res ita se habet, non faciamus mala, ut sequatur bonum hoc glorificationis Dei? — *Sicut blasphemamur.* Sicut quidam calumniantur nos dicere. — *Quorum.* Tam ita sentientium quam nos calumniantium damnatio justa est.

9. *Quid ergo? præcellimus eos?* Redit Paulus ad propositum suum, quod tetigit n. 2, et respondet : Nequaquam præcellimus, nos Judæi, ipsos gentiles. — *Causati enim sumus.* Causam antea attulimus; jam ante probavimus aliatis causis et rationibus. — *Judæos et Græcos omnes sub peccato esse.* Omnes esse peccatores, et propter peccata damnatione dignos.

dæos et Græcos omnes sub peccato esse. [a *Gal.* 3. 32. *Sup.* 11. 22.]

10. Sicut scriptum est : *a* Quia non est justus quisquam : [a *Psal.* 13. 3. et *Psal.* 52. 4.]

11. Non est intelligens, non est requirens Deum.

12. Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sùnt, non est qui faciat bonum, non est usque ad unum.

13. *a* Sepulcrum patens est guttur eorum, linguis suis dolose agebant : *b* Venenum aspidum sub labiis eorum : [a *Psal.* 5. 11. || b *Psal.* 139. 4. *Jacob.* 3. 8.]

14. *a* Quorum os maledictione et amaritudine plenum est. [a *Psal.* 9. *vel* 10. *secundum Hebr.* 7.]

15. *a* Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem : [a *Isai.* 59. 7. *Prov.* 1. 16.]

16. *a* Contritio, et infelicitas in viis eorum : [a *In Grego Isaiæ.* 59. 7. 8.]

17. Et viam pacis non cognoverunt.

18. *a* Non est timor Dei ante oculos eorum. [a *Psal.* 35. 2.]

19. Scimus autem quoniam quæcumque lex loquitur, iis qui in lege sunt loquitur: ut omne os obstruatur, et subditus fiat omnis mundus Deo;

20. *a* Quia ex operibus legis non justificabitur omnis caro coram illo. Per legem enim cognitio peccati. [a *Gal.* 2. 16.]

21. Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est, testificata a Lege et Prophetis.

22. Justitia autem Dei per fidem Jesu Christi, in omnes et super omnes qui credunt in eum; non enim est distinctio.

23. Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei.

vaincu et les Juifs et les Gentils d'être tous dans le péché,

10. Selon qu'il est écrit : Il n'y a pas un juste : il n'y en a pas un seul :

11. Il n'y a point d'homme qui ait de l'intelligence ; il n'y en a point qui cherche Dieu.

12. Ils se sont tous détournés du droit chemin ; ils sont tous devenus inutiles : il n'y en a point qui fasse le bien; il n'y en a pas un seul.

13. Leur gosier est un sépulcre ouvert; ils se sont servis de leurs langues pour tromper avec adresse : ils ont sous leurs lèvres un venin d'aspic.

14. Leur bouche est remplie de malédiction et d'amertume;

15. Leurs pieds sont vites *et légers* pour répandre le sang :

16. Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, et à les rendre malheureux :

17. Ils ne connaissent point la voie de la paix :

18. Ils n'ont point la crainte de Dieu devant les yeux.

19. Or nous savons que toutes les paroles de la loi s'adressent à ceux qui sont sous la loi : en sorte que toute bouche doit être fermée, et que tout le monde doit être soumis à Dieu.

20. Parce que nul homme ne sera justifié devant Dieu par les œuvres de la loi; car la loi *par elle-même* ne donne *que* la connaissance du péché.

21. Au lieu que maintenant, sans la loi, la justice de Dieu, à laquelle la loi et les prophètes rendent témoignage, *nous* est découverte.

22. Et cette justice *qui vient* de Dieu *nous* est *donnée* par la foi en Jésus-Christ, *et elle est répandue* en tous ceux qui croient en lui, car il n'y a nulle distinction,

23. Parce que tous ont péché, et ont *également* besoin de la gloire de Dieu;

21. *Nunc autem sine lege justitia Dei manifestata est.* Après avoir rejeté la philosophie païenne, et la loi de Moïse comme impuissantes à justifier l'homme, saint Paul en vient à la foi en Jésus-Christ, et il montre qu'elle seule peut opérer le salut. C'est l'objet de la dernière partie du chapitre.

---

10. *Sicut scriptum est.* Psalm. 13, 3, ubi totum hunc locum explicavimus.

19. *Scimus autem.* Ne dicas, o Judæe, hos versus ad te non pertinere; nam sunt versus legis et sacræ Scripturæ, qui non tam gentilibus quam iis qui in lege sunt, id est, Judæis loquuntur. — *Ut omne os obstruatur.* Ut nemo audeat se a peccato excusare. — *Et subditus fiat omnis mundus Deo.* Et appareat omnes omnino homines, etiam Judæos, esse Deo judici ad æternam mortem obnoxios.

20. *Quia ex operibus legis.* Est occupatio altera, quasi dicat : Excipies iterum, o Judæe, et dices : Esto, sim peccator; at lustrationibus et sacrificiis legalibus purgor. Respondet apostolus opera hæc legis posse quidem purgare ab immunditiis legalibus, non autem a peccato, seclusa fide et gratia Christi. — *Omnis caro.* Nullus homo. — *Per legem enim cognitio peccati.* Per legem habetur cognitio peccati, quia docet quid faciendum sit, quid cavendum, quid virtus sit, quid vitium; sed per Christum datur gratia qua peccatum tollatur.

21. *Nunc autem.* Lege veteri cessante. — *Justitia Dei.* Justificatio qua nos Deus a peccatis absolvit. — *Manifestata est.* Per Christi Evangelium. — *Testificata a lege et prophetis.* Cui justificationi testimonium tanto ante dedit lex vetus, et prophetæ, qui hanc justitiam per Christum dandam pronuntiarunt.

22. *Justitia autem.* To *autem* ponitur pro *inquam.* — *Per fidem.* Quæ datur per fidem. — *In omnes et super omnes.* Quæ datur et desuper infunditur. — *Non enim est distinctio.* Scilicet inter Judæos et gentiles; ac si dicat : Nullus est omnium qui possit aut unquam potuerit aliter justificari quam per fidem Jesu Christi. Hæc una et sola est via omnibus proposita qua perveniatur ad justitiam.

23. *Et egent gloria Dei.* In græco est, ὑστερουνται, *destituuntur,* ut habet Syrus. Proprie ὑστερεισθαι est *in cursu a tergo relinqui.* Sensus videtur esse : omnes peccaverunt, quia peccato sunt contaminati, quamvis plurimum nitantur, et ad cœlestis patriæ gloriam, tan-

24. Etant justifiés gratuitement par sa grâce, et par la rédemption qui est en Jésus-Christ,

25. Que Dieu a proposé pour être *la victime de* propitiation, par la foi en son sang, pour faire paraître sa justice, par la rémission de leurs péchés passés.

26. Qu'il a soufferts avec tant de patience, pour faire, *dis-je*, paraître en ce temps cette justice qui vient de lui; montrant *tout ensemble* qu'il est juste, et qu'il justifie celui qui a la foi en Jésus-Christ.

27. Où est donc, *ô Juifs*, le sujet de votre gloire? Il est exclu. Et par quelle loi? est-ce par la loi des œuvres? Non, mais par la loi de la foi.

28. Car nous devons reconnaître que l'homme est justifié par la foi, sans les œuvres de la loi :

29. Dieu est-il seulement le Dieu des Juifs? ne l'est-il pas aussi des Gentils? Oui, certes, il l'est aussi des Gentils;

24. Justificati gratis per gratiam ipsius, per redemptionem quæ est in Christo Jesu,

25. Quem proposuit Deus propitiationem per fidem in sanguine ipsius, ad ostensionem justitiæ suæ, propter remissionem præcedentium delictorum,

26. In sustentatione Dei, ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore; ut sit ipse justus, et justificans eum qui est ex fide Jesu Christi.

27. Ubi est ergo gloriatio tua? Exclusa est. Per quam legem? Factorum? Non; sed per legem fidei.

28. Arbitramur enim justificari hominem per fidem sine operibus legis.

29. An Judæorum Deus tantum? nonne et Gentium? Immo et Gentium.

24. *Justificati gratis.* Nous sommes justifiés gratuitement parce que, dit le concile de Trente, rien de ce qui precède la justification, soit la foi, soit les œuvres, ne mérite la grâce de la justification. Car si c'est une grâce, dès lors elle ne vient pas des œuvres, autrement elle ne serait plus une grâce (Sess. VI, cap. 8).

27. *Sed per legem fidei.* Je veux dire, ajoute la paraphrase, que Dieu vous a ôté tout sujet de vous glorifier, et de vous élever au-dessus des Gentils, non en vous justifiant tous également par les œuvres de la loi, mais en ne vous justifiant ni les uns ni les autres que par la foi.

28. *Per fidem.* Par la foi soutenue de l'espérance, animée par la charité et accompagnée des autres vertus chrétiennes (Cf. Concil. Trid., Sess. VI, ch. VII). — *Sine operibus legis.* On doit entendre ici par les œuvres, les cérémonies de la loi ancienne qui sont abrogées par la foi de Jésus-Christ. Les protestants, en s'appuyant de ce passage pour dire que l'Apôtre recommande la foi à l'exclusion des œuvres, ont tellement faussé le sens de l'Apôtre, qu'on ne peut croire qu'ils aient été sincères. Saint Paul en parlant des œuvres, ne parle en tout cas que de celles qui ont précédé la foi, il dit que ces œuvres ne l'ont pas produite, parce que la foi est un effet de la grâce, mais il ne prétend pas que l'homme, une fois devenu chrétien, n'ait aucune bonne œuvre à faire. Car, pourquoi dans cette Epître, comme dans toutes les autres, y a-t-il une partie morale consacrée aux préceptes et aux exhortations?

---

quam ad suorum studiorum laborumque metam contendant, in medio tamen cursu viribus destituti, penitus deficiunt, et ab ea, qua maxime cupiunt, Dei gloria cadunt. Alii per gloriam Dei intelligunt Dei gratiam, quæ est gloria quædam inchoata. Alii Christum, qui est gloria Patris.

24. *Justificati gratis.* Gratis autem justificantur, percepta divina gratia, ejus redemptionis beneficio, quæ a Christo Domino peracta est.

25. *Quem.* Christum. — *Proposuit Deus propitiationem.* Propitiatorem, victimam propitiantem et placantem Deum hominibus. — *Per fidem in sanguine ipsius.* Per fidem sui sanguinis et passionis. — *Ad ostensionem justitiæ suæ.* Necte cum verbis illis : *proposuit Deus propitiationem*, ad hoc scilicet ut per eam ostenderet justitiam suam, id est, communicaret nobis suam justitiam, et nos justos faceret. Vel etiam loquitur de justitia vindicativa Dei; nam per hoc Deus justus ostenditur, quod filio suo propter nostra peccata non pepercerit. — *Propter.* Id est, ad. — *Præcedentium delictorum.* Adæ, et aliorum ante Christum.

26. *In sustentatione Dei.* Quæ delicta Deus sustentavit, id est, toleravit diu expectans donec Christus veniret, et ea expiaret, atque ita ostenderet justitiam veram in hoc tempore gratiæ, eamque credentibus daret. — *Ad ostensionem justitiæ ejus in hoc tempore.* Usque ad hoc tempus quo suam justitiam mundo voluit patefacere et exhibere. — *Ut sit ipse justus.* Fidelis in promissis, vel sanctus et rectus. — *Et justificans eum qui est ex fide.* Eum qui fidem Christi suscepit abjecta omni spe et inani legis confidentia.

27. *Ubi est gloriatio tua?* Qua, o Judæe, gloriaris, et arrogas tibi ex circumcisione, sacrificiis, aliisque operibus legis mosaicæ justitiam. — *Factorum.* Ex S. Augustino, lib. de Spirit. et Lit., c. 13 et aliis, lex factorum est ea quæ jubet quid sit faciendum. Lex fidei est ipsa fides quæ impetrat gratiam faciendi quod lex jubet. Lex ergo factorum est lex vetus quæ continet præceptum; lex fidei est lex nova quæ dat auxilium ut legem impleas.

28. *Arbitramur.* Λογιζομεθα, id est, colligimus et concludimus ex superiori disputatione hanc nostram propositionem, hominem sive Judæum, sive gentilem, justificari per fidem, licet non solam, sed tanquam per radicem, fundamentum et initium justificationis, non exclusa gratia, spe, charitate, ceterisque christianis virtutibus. — *Sine operibus legis.* Non solum cæremonialibus et judicialibus, sed etiam moralibus, solo legis dictamine, et solis naturæ viribus factis. Vide D. Augustin., de Spirit. et Lit., cap. 4.

29. *An Judæorum Deus tantum.* Est novum argumentum quo probat Paulus ex absurdo non justificari, non ex operibus legis, sed ex fide Christi; quia scilicet si ex operibus legis justificaremur, ergo justitia esset alligata legi Mosis et Judæis, ac consequenter Deus videretur tantum Judæorum habere curam, et esse tantum Deus illorum, non gentium, quod est absurdum.

30. Quoniam quidem unus est Deus, qui justificat circumcisionem ex fide, et præputium per fidem.
31. Legem ergo destruimus per fidem? Absit; sed legem statuimus.

30. Puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, qui justifie par la foi les circoncis, et qui par la *même* foi justifie les incirconcis.
31. Détruisons-nous donc la loi par la foi? Non sans doute : mais *au contraire* nous l'établissons.

CHAPITRE IV.

Abraham a été justifié non par ses œuvres, mais par sa foi. Il est le père des croyants circoncis ou incirconcis. Ses imitateurs justifiés comme lui.

1. Quid ergo dicemus invenisse Abraham patrem nostrum secundum carnem?
2. Si enim Abraham ex operibus justificatus est, habet gloriam; sed non apud Deum.
3. Quid enim dicit Scriptura? *a* Cre-

1. Mais quel *avantage* dirons-nous donc qu'Abraham, notre père, a eu selon la chair?
2. Car si Abraham a été justifié par ses œuvres, il a de quoi se glorifier, mais non devant Dieu.
3. Car que dit l'Ecriture? Abraham crut ce

31. *Legem statuimus.* Saint Augustin dit : *Lex statuitur per fidem, quia fides impetrat gratiam qua lex impleatur* (*De spirit. et lit.*, cap. XXX). Saint Thomas adopte ce sens. Le P. Lallemant en propose un autre. Toutes les cérémonies de la loi ancienne, dit-il, n'étant que des figures de la loi nouvelle à laquelle elles se rapportaient, c'était établir l'ancienne loi que d'en faire voir l'accomplissement dans la loi de grâce. C'est en ce sens que Jésus-Christ disait qu'il n'était pas venu pour abolir la loi, mais pour l'accomplir.

Cap. IV. — 1. *Quid ergo dicemus invenisse Abraham.* L'Apôtre ayant montré que sous la loi, les Juifs avaient été en général prévaricateur, on pouvait lui objecter qu'il y avait eu pourtant des saints sous l'Ancien Testament. Il va au devant de l'objection, et il complète sa thèse en démontrant que ces saints ont été justifiés par la foi, et non par les œuvres. Il prend pour exemple le premier d'entre eux, Abraham. Ce chapitre peut se diviser en trois parties : 1° l'Apôtre prouve qu'Abraham n'a pas été justifié par les œuvres (1-2) ; 2° il prouve qu'il a été justifié par la foi (3-17) ; 3° il décrit magnifiquement la foi de ce patriarche (18-21), et il en conclut que cet exemple nous a été donné pour que nous l'imitions, et qu'en participant à sa foi nous participions à sa justice.

2. *Ex operibus justificatus est.* Il s'agit ici des œuvres qui ont précédé sa foi. Si ces œuvres avaient été la cause de sa justification, cette justification ne serait pas gratuite. Elle serait naturellement la récompense de son travail, et il pourrait s'en glorifier. Ce ne serait plus une grâce de Dieu, pour laquelle il doit le remercier. Et puisque, selon l'Ecriture, la justice a été imputée à Abraham à cause de sa foi, et non à cause de ses œuvres, il n'a donc pas reçu la justice comme une pure récompense qui lui fût due, mais comme une pure grâce de Dieu; car il y a cette différence entre les œuvres et la foi, que la récompense qu'on donne à un ouvrier ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme le paiement d'une dette.

---

30. *Quoniam quidem unus est Deus.* Judæorum et gentium. — *Circumcisionem.* Judæos circumcisos. — *Præputium.* Præputiatos gentiles.

31. *Legem ergo destruimus.* Num igitur legem tanquam inutilem et inanem Christi fide abolemus? — *Sed legem statuimus.* Sed potius statuimus et confirmamus legem, ex eo quod illa quæ lex significabat et promittebat per Evangelium (quod *fidem* hic appellat Paulus), completa sunt.

Cap. IV. — 1. *Quid ergo dicemus.* Quam justitiam, an fidei, an operum legis dicemus Abraham invenisse, id est, accepisse? et ut Syrus habet, *adeptum esse?*

2. *Si enim Abraham.* Si Abraham tantum habet eam justitiam quæ ex operibus est legis, aut naturæ, seclusa fide, sane ea parva est et politica, tantum habens gloriam et laudem justitiæ apud homines, qui opera externa vident et mirantur, non autem apud Deum, qui internam mentem et fidem videt et æstimat, et in ea collocat veram justitiam.

3. *Quid enim dicit Scriptura.* Genes., 15, 6, Probat Paulus Abrahamum justitiam et gloriam apud Deum adeptum esse, non ex operibus legis, sed ex fide. — *Credidit Abraham Deo.* Promittenti sibi et Saræ conjugibus senibus, sterilibus, infirmis, et impotentibus ad generandum semen, id est, posteritatem tum carnalem ex Isaac, tum spiritualem ex Christo credentium et christianorum. — *Et reputatum est illi ad justitiam.* Fides tam Abrahæ quam nostra, quæ ex natura sua, ut actus est hominis, non est justitia nec justitiam parere aut producere potest; a Deo tamen acceptatur ad justitiam tam Abrahæ quam nobis tribuendam, ut scilicet propter hanc fidem Deus Abrahæ et nobis justitiam largiatur et infundat, reputetque nos justos, amicos et filios suos, et hoc est quod subdit apostolus, 5, *secundum propositum gratiæ Dei*, id est, secundum gratiosam, benevolam et liberalem Dei voluntatem, qua statuit ut per actum fidei formatæ, id est, per contritionem gratia et justitia detur sine operibus, id est, sine merito operum : reputari enim dicitur pro tali, quod in se tale non est, uti voluntas pro facto reputari dicitur. Dices : Abraham jam erat justus cum credidit prolem sibi ex Sara nascituram; ergo non ex hoc actu fidei justificatus est. Resp. hæc verba *credidit Abraham*, etc., referenda esse non tantum ad immediate præcedentia, sed ad omnia antecedentia, Genes., 12 et 13. Vult ergo significare Scriptura Abrahamum tam primo justificatum esse per fidem, cum primo Deo credidit, quam in accepta justitia crevisse per fidem, qua secundo et deinceps credidit. Dices : Ex Scriptura non habetur Abrahamum in Christum credidisse. Resp. dum credidit sibi hoc semen dandum, saltem implicite in Christum credidisse. Præterea id aliunde habemus : passim enim D. Paulus et evangelistæ docent neminem post lapsum potuisse justificari sine fide in Christum.

que Dieu lui avait dit, et *sa foi* lui fut imputée à justice.

4. Or la récompense qui se donne à quelqu'un pour ses œuvres ne lui est pas imputée comme une grâce, mais comme une dette :

5. Au lieu que *quand* la foi d'un homme, sans faire des œuvres, croit en celui qui justifie le pécheur lui est imputée à justice, *ce n'est pas une récompense qui lui soit due, mais une grâce qui lui est accordée* selon le décret de la grâce de Dieu.

6. C'est ainsi que David dit qu'un homme est heureux à qui Dieu impute la justice, sans *qu'il l'ait méritée par ses* œuvres.

7. Heureux ceux dont les iniquités sont pardonnées, et dont les péchés sont couverts.

8. Heureux celui à qui Dieu n'a point imputé de péché.

9. Or ce bonheur n'est-il que pour les circoncis? n'est-il point aussi pour les incirconcis? car nous venons de dire que la foi d'Abraham lui fut imputée à justice.

didit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam. [a *Gen.* 15. 6. *Gal.* 3. 6. *Jacob.* 2. 23.]

4. Ei autem qui operatur, merces non imputatur secundum gratiam, sed secundum debitum.

5. Ei vero qui non operatur, credenti autem in eum qui justificat impium, reputatur fides ejus ad justitiam secundum propositum gratiæ Dei.

6. Sicut et David dicit beatitudinem hominis, cui Deus accepto fert justitiam sine operibus :

7. *a* Beati quorum remissæ sunt iniquitates, et quorum tecta sunt peccata. [a *Psal.* 31. 1.]

8. Beatus vir cui non imputavit Dominus peccatum.

9. Beatitudo ergo hæc in circumcisione tantum manet? an etiam in præputio? Dicimus enim quia reputata est Abrahæ fides ad justitiam.

6. *Sicut et David.* Après avoir cité la Genèse, l'Apôtre prouve sa thèse par l'autorité de David qui n'a point cru que la loi ou les œuvres de la loi pussent par elles-mêmes donner la sanctification et remettre les péchés; mais qui n'attribue la justification de l'homme pécheur qu'à la libéralité et à la miséricorde de Dieu.

---

4. *Ei autem qui operatur.* Argumentatio D. Pauli, hoc et sequenti versiculo comprehensa, est hujusmodi : Abraham justificatus est gratis per fidem, quia scilicet credidit Deo, qui sua gratia justificat impium, non autem quia suo marte bene operatus est, aut quia suis bonis operibus meritus est hanc justitiam : ergo et nunc hæc justificatio impiis et peccatoribus obtingit, non ex eorum operibus aut meritis, sed gratis ex fide Christi, quem Deus proposuit nobis redemptorem et propitiatorem. Nam quod datur per fidem et gratiam non merces est, sed gratia : quæ vero datur pro operibus, sive pro merito operum, merces est, non gratia. Cum ergo justificatio tam Abrahæ quam nobis obtingat gratis per fidem, sequitur eam non obtingere ex operibus, ut operum et meritorum nostrorum sit merces. — *Non imputatur secundum gratiam.* Non datur ex gratia.

5. *Ei vero qui non operatur.* Qui non affert sua opera, naturæ suæ viribus facta, nec ex iis quærit aut sperat justitiam quasi mercedem iis debitam. — *In eum, qui justificat impium.* In Deum et in Christum, ex cujus fide a peccatis justificamur. — *Reputatur fides ejus ad justitiam.* Id est, hic per fidem hanc justificatur. — *Secundum propositum.* Liberale decretum gratiæ Dei, quia nimirum placuit divinæ bonitati sic constituere, ut fides Christi merita apprehendat, hoc est, eorum fructum percipiat, et hac ratione veram atque inhærentem justitiam consequatur.

6. *Sicut et David dicit.* Psalm. 31, 1. — *Beatitudinem hominis.* Μακαρισμον, *beatificationem*, scilicet justificationem illius hominis esse, id est, beatum et justum esse hominem illum. — *Cui Deus accepto fert.* Græce, λογιζεται, censet, reputat, adscribit justitiam; hoc est, quem Deus censet et reputat esse justum. Deus autem, qui rectissimus est judex, eum tantum justum esse censet, qui talis est per justitiam sibi inhærentem. — *Sine operibus.* Non ex merito et virtute operum, sed ex propria sua gratia.

7. *Beati, quorum remissæ sunt iniquitates.* Gratuita nimirum condonatione, non meritis operum : hoc enim vult probare Paulus, et hoc proprie est remittere offensas et peccata, scilicet ea gratis condonare. — *Tecta sunt peccata.* Non quasi in justo peccata maneant et lateant, et a Deo dissimulentur, sed *tecta*, id est, obliterata et obturata, ita ut amplius non sint.

8. *Cui non imputavit Dominus peccatum.* Cui Deus peccatum condonavit, et consequenter non amplius illud ei imputat.

9. *Beatitudo ergo hæc.* Hæc beatificatio, seu justificatio, de qua loquitur David. — *In circumcisione tantum manet.* Tantumne contingit Judæis circumcisis? — *An etiam in præputio?* An etiam pervenit ad gentiles non circumcisos? quasi dicat : Ex citatis Davidis verbis clare concludere potestis, ô Judæi, quod hæc ejus beatitudo et justitia non ad solos circumcisos, sed etiam ad gentiles pertineat; tum quia verba ejus indefinita sunt et generalia, tamque viro gentili quam Judæo conveniunt; tum quia dicit beatitudinem et justitiam nostram sitam esse non in operibus legis, sed in liberali clementia et condonatione Dei, qui gratis nobis remittit peccata. Justificatio ergo opus est non legis, quam vobis arrogatis, ô Judæi, sed gratiæ, quæ communis est omnibus, tam gentilibus quam Judæis. — *Dicimus enim.* Est alia ratio qua Paulus probat justitiam non ad solos Judæos, sed etiam ad gentiles pertinere. Est autem argumentum tale : Abraham ante legem, imo ante circumcisionem justificatus est, non ex circumcisione aliisque operibus legis, quæ nondum erant, sed ex fide, unde et circumcisionem postea accepit ut esset signum justitiæ acceptæ per fidem; ergo justitia non est ex lege et circumcisione, nec pro Judæis circumcisis tantum, sed pro omnibus qui fidem Abrahæ sectantur.

10. Quomodo ergo reputata est? in circumcisione, an in præputio? Non in circumcisione, sed in præputio.

10. Quand donc lui a-t-elle été imputée à justice? est-ce après qu'il a été circoncis, ou lorsqu'il était encore incirconcis? Ce n'a point été après qu'il eût reçu la circoncision, mais avant qu'il l'eût reçue,

11. *a* Et signum accepit circumcisionis, signaculum justitiæ fidei, quæ est in præputio; ut sit pater omnium credentium per præputium, ut reputetur et illis ad justitiam : [a *Gen.* 17. 10. 11.]

11. Et il reçut la marque de la circoncision, comme le sceau de la justice qu'il avait eue par la foi, lorsqu'il était encore incirconcis : *Dieu l'ordonna ainsi* afin qu'il fût le père de tous ceux qui croient n'étant point circoncis, et que leur foi leur fût aussi imputée à justice,

12. Et sit pater circumcisionis, non iis tantum qui sunt ex circumcisione, sed et iis qui sectantur vestigia fidei, quæ est in præputio patris nostri Abrahæ.

12. Et le père des circoncis, qui non-seulement ont reçu la circoncision, mais qui suivent aussi les traces de la foi qu'eut notre père Abraham, lorsqu'il était encore incirconcis.

13. *a* Non enim per legem promissio Abrahæ aut semini ejus, ut hæres esset mundi; sed per justitiam fidei. [a *Gal.* 3. 18. *Heb.* 11. 9.]

13. Car ce n'est point par la loi que doit s'accomplir la promesse *que Dieu a* faite à Abraham ou à sa race, de lui donner tout le monde pour héritage, mais par la justice *qui vient* de la foi.

14. Si enim qui ex lege hæredes sunt, exinanita est fides, abolita est promissio.

14. Car si *c'est par la loi, et si* ceux qui sont *justifiés* par la loi sont les *seuls* héritiers *de la justice d'Abraham*, la foi devient inutile, et la promesse *de Dieu demeure* sans effet.

10. *In circumcisione an in præputio.* Saint Paul tire de nouveaux arguments du temps auquel Abraham a été justifié. Il l'a été 15 ans avant sa circoncision, par conséquent ce n'est pas par la loi qu'il a été justifié (9-10); 2° du caractère de la circoncision, qui fut le sceau de la justification, au lieu d'en être la cause (11); 3° de la nature de la promesse qui embrassait le genre humain tout entier, les circoncis et les incirconcis; ce qui fut cause qu'Abraham fut justifié avant aa circoncision, pour représenter en lui-même l'universalité de la rédemption (12-17).

13. *Non enim per legem promissio.* La promesse faite à Abraham qu'il serait le père de tous les croyants, que toutes les nations seraient bénies dana sa postérité, c'est-à-dire que le Messie et le Sauveur de tous les hommes naîtrait de lui; cette promesse ne lui a point été faite en vertu des œuvres de la loi, puisqu'elle a précédé la loi de plus de 400 ans. L'exécution de cette promesse n'est donc pas non plus attachée aux œuvres de la loi (P. Lallemant).

---

10. *Quomodo ergo reputata est?* Qualis et quo in statu erat Abraham quando ei fides ad justitiam reputata est? Num circumcisus jam erat, an adhuc præputiatus? Sane erat incircumcisus. Ergo justitiam Abrahæ non tantum pertinet ad vos, o Judæi, sed etiam ad præputiatoa gentiles. Item, ergo Abraham est justificatus non ex circumcisione, nec ex operibus legis, sed ex fide et gratia, quæ communis est tam circumcisis quam incircumcisis.

11. *Et signum accepit.* Adeo Abraham non est justificatus in vel ex circumsione, ut circumcisionem post justitiam acceperit, ad hoc ut esset signum justitiæ, quam adeptus ipse est per fidem ante circumcisionem. — *Ut sit.* Abraham. — *Pater omnium credentium per præputium.* Omnium in præputio manentium, id est, omnium gentilium qui præputii circumcisionem abnuerent. — *Ut reputetur et illis ad justitiam.* Ut eorum fides reputetur eis ad justitiam, et ex fide sua illi quoque justificentur, sicut Abraham ex fide sua justificatus est.

12. *Et sit pater circumcisionis.* Auctor et institutor circumcisionis, quæ signum est fœderis benedictionis et justitiæ, non Judæorum solum, sed etiam gentilium qui sequuntur Abrahæ fidem, quam adeptus est in præputio, id est, cum adhuc esset incircumcisus. — *Iis tantum qui sunt ex circumcisione.* Judæis. — *Sed et iis.* Gentilibus. — *Fidei quæ est.* Quæ fuit, quæ apparuit. — *In præputio patris nostri Abrahæ.* Cum Abraham adhuc esset præputiatus et gentilis.

13. *Non enim.* Probat apostolus Abraham patrem esse omnium credentium etiam præputiatorum, et consequenter justitiam nobis obtingere, non per circumcisionem et legem, legisque opera, sed per fidem. Probat autem hoc ex promissione facta Abrahæ, hoc argumento : Abrahæ promissa fuit benedictio, id est justitia et salus omnium gentium, non per legem, sed ante eam, ex eo quia credidit Deo : ergo posteri Abrahæ hujus promissionis, benedictionis et justitiæ participes quoque fient, non per opera legis, sed per fidem. In fide enim, non in lege hanc justitiam constituere voluit Deus; et in fide, non in lege, imo ante legem justitiam hanc accepit Abraham, ut esset exemplar posterorum, significans eo, non ex lege, sed ex fide pariter justificandos esse. — *Ut hæres esset mundi.* Ut in semine ejus benedicerentur omnes gentes; hæc enim est promissio facta Abrahæ, Genes., 22, 18, ut nimirum Abrahæ fides, benedictio et Filius, scilicet Christus, omnes gentes sibi subigeret, sicque regnum Christi per omnes gentes dilataretur, ut dicitur Psal. 2, 8 : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam et possessionem tuam terminos terræ.* — *Sed per justitiam fidei.* Non per circumcisionem, aut legem.

14. *Si enim qui ex lege.* Quod si ii qui legis præcepta sectantur, hoc ipso nomine quod legi obtemperant, ad Abrahæ posteritatem spectant, atque in illius hæreditatis partem ac societatem vocantur, nullus profecto erit fidei, nullus tam eximiæ pollicitationis fructus aut utilitas, sed plane frustra credetur, et frustra ampla illa promissio facta, imo abolita et abrogata fuerit. Quorsum enim mihi fidem prædices, si promissionis divinæ fructus legi debetur?

15. Car la loi produit la colère : puisque, lorsqu'il n'y a point de loi, il n'y a point de violement de la loi.

16. Ainsi c'est par la foi, afin que nous le soyons par grâce, et que la promesse *faite à ce patriarche* demeure ferme pour tous ses enfants, non-seulement pour ceux qui ont reçu la loi, mais encore pour ceux qui suivent la foi d'Abraham, qui est le père de nous tous.

17. Selon qu'il est écrit : Je vous ai établi père de plusieurs nations, et il l'est devant Dieu, auquel il a cru, comme à celui qui ranime les morts, et qui appelle ce qui n'est point comme ce qui est :

18. En sorte qu'il espéra contre *toute* espérance, et qu'il crut qu'il deviendrait le père de plusieurs nations, selon qu'il lui avait été dit : Votre postérité sera sans nombre.

19. Et il ne s'affaiblit point dans sa foi : il ne considéra point qu'étant âgé de cent ans, son corps était *déjà comme* mort, et que la vertu de concevoir était éteinte dans celui de Sara.

20. Il n'hésita point, et il n'eut pas la moindre défiance de la promesse que Dieu lui avait faite : mais il se fortifia par la foi, rendant gloire à Dieu.

15. Lex enim iram operatur. Ubi enim non est lex, nec prævaricatio.

16. Ideo ex fide, ut secundum gratiam firma sit promissio omni semini, non ei qui ex lege est solum, sed et ei qui ex fide est Abrahæ, qui pater est omnium nostrum.

17. (Sicut scriptum est : *a* Quia patrem multarum gentium posui te) ante Deum, cui credidit, qui vivificat mortuos, et vocat ea quæ non sunt, tanquam ea quæ sunt. [a *Gen.* 17. 4.]

18. Qui contra spem in spem credidit, ut fieret pater multarum gentium, secundum quod dictum est ei : *a* Sic erit semen tuum. [a *Gen.* 15. 5.]

19. Et non infirmatus est fide, nec consideravit corpus suum emortuum, cum jam fere centum esset annorum ; et emortuam vulvam Saræ :

20. In repromissione etiam Dei non hæsitavit diffidentia, sed confortatus est fide, dans gloriam Deo;

15. *Lex enim iram operatur*. Loin de prouver la justice, la loi attire plutôt la colère de Dieu. L'Apôtre ne fait qu'indiquer ici cette pensée qu'il développe plus loin (Cf. infr., VIII, 8).

17. *Patrem multarum gentium posui te*. Abraham est le père de tous les croyants. Il a été justifié gratuitement et par sa foi, et c'est ainsi que nous devons l'être. Nous avons été créés gratuitement, rachetés gratuitement, justifiés gratuitement ; tout ce qui est en nous, soit naturel, soit surnaturel, est tout à Dieu. C'est pourquoi nous nous devons à lui tout entiers ; telle est la doctrine de l'Apôtre.

18. *Qui contra spem*. Saint Paul décrit ici la foi d'Abraham, parce qu'elle doit être le modèle de la nôtre.

---

15. *Lex enim iram operatur*. Quasi dicat : Enimvero lex ipsa per se sumpta iram divinam quodammodo excitat et quodammodo damnationem cumulat, quia occisio est prævaricationis, et consequenter divinæ vindictæ. — *Ubi enim non est lex*. Ubi non est lex aut præceptum, ibi transgressioni et violationi legis aut mandati locus non est.

16. *Ideo ex fide*. Ex lege non potest obvenire nobis hæreditas et justitia Abrahæ, ut dictum est n. 14 : ergo ea nobis obvenit ex fide. — *Ut secundum gratiam*. In græco est : *ut secundum gratiam, ut firma sit promissio*. Ideo ex fide nobis obtingit justitia ut sit nobis gratuita, sitque ex gratia, non ex debito et justitia. Si enim ex lege esset, ex justitia, hominis esset, non ex dono et promissione Dei gratuita. — *Ut... firma sit promissio...* Qua Deus, ut per gratiam liberaliter promisit, ita per gratiam gratuito et liberaliter præstat et donat nobis hanc justitiam. — *Omni semini*. Posteritati Abrahæ. — *Non ei qui ex lege est solum*. Non soli Judæo. — *Sed et ei qui ex fide*. Sed et gentili, qui Abrahæ patris fidem, quasi genuinus ejus filius, sectatur. *Qui Pater est*. Propagatione, non carnis, sed fidei et spiritus. — *Omnium nostrum*. Tam gentilium quam Judæorum.

17. *Sicut scriptum est*. Genes., 17, 5. — *Posui te*. Ponam te et constituam te ; more enim prophetico ob certitudinem rei futuræ ponitur præteritum pro futuro. Vel, posui et constitui te proposito ac præordinatione certissima. — *Ante Deum*. In præscientia, et decreto divino, immobili, certo et irrevocabili : necdum enim Abraham actu erat pater multarum gentium, sed tantum in præscientia et prædestinatione Dei. — *Qui vivificat mortuos*. Cum eos a morte resuscitat. Hisce verbis commendat Dei omnipotentiam, quasi dicat : Sicuti Deus potest suscitare mortuos, ita potest facere ut gentes natæ in paganismo, spiritualiter renascantur per fidem, et fiant Abrahæ filii ; idque credidit Abraham, cum credidit Deo dicenti : *Patrem multarum gentium posui te*. — *Vocat ea quæ non sunt*. Quia nimirum Deus æquale imperium habet in ea quæ sunt, atque in ea quæ non sunt ; et ea quæ non sunt facit ut sint.

18. *Qui*, Abraham. — *Contra spem*. Naturæ et naturalis potentiæ generativæ. — *In spem credidit*. Magnam concepit spem eventura quæ illi promittebantur. — *Ut fieret pater multarum gentium*. Futurum se patrem multarum gentium. — *Secundum quod dictum est ei*. Genes., c. 15, n. 5, ubi est illi dictum : *Suspice cœlum, et numera stellas, si potes. Et dixit ei : Sic erit semen tuum*.

19. *Non infirmatus est*. Non vacillavit, nec dubitavit circa divinam promissionem. — *Corpus suum emortuum*. Effœtum præ senio. In græco est, νενεκρωμένον, *mortificatum*. — *Fere centum esset annorum*. Agebat annum nonagesimum nonum. — *Et emortuam vulvam Saræ*. Jam anus, et ad concipiendum et uterum ferendum ineptæ.

20. *In repromissione... non hæsitavit diffidentia*. Quamvis enim Abraham audita promissione quæsierit : *Putasne centenario nascetur filius? et Sara nonagenaria pariet?* non tamen id fecit ex incredulitate, sed ex admiratione. — *Sed confortatus est fide*. Firma ac robusta fide suscepit Dei promissionem. — *Dans gloriam Deo*. Credens ac profitens eum omnipotentem et in promissis veracem.

21. Plenissime sciens quia quæcumque promisit, potens est et facere.
22. Ideo et reputatum est illi ad justitiam.
23. Non est autem scriptum tantum propter ipsum, quia reputatum est illi ad justitiam;
24. Sed et propter nos, quibus reputabitur credentibus in eum, *a* qui suscitavit Jesum Christum Dominum nostrum a mortuis. [a *I. Pet.* 1. 21.]
25. *a* Qui traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram. [a *Isai.* 53. 6. *I. Pet.* 1. 3.]

21. *Et* étant pleinement persuadé qu'il est tout-puissant pour faire tout ce qu'il a promis.
22. C'est pour cette raison que *sa foi* lui a été imputée à justice.
23. Or ce n'est pas pour lui seul qu'il est écrit que *sa foi* lui a été imputée à justice.
24. Mais aussi pour nous, à qui elle sera imputée de même, si nous croyons en celui qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre Seigneur,
25. Qui a été livré à la mort pour *expier* nos péchés, et qui est ressuscité pour *opérer* notre justification.

CHAPITRE V.

Avantages de la justification. L'amour de Dieu est le fondement de notre confiance. Comme par la seule désobéissance d'Adam nous avons tous péché; de même par l'obéissance du seul Jésus-Christ nous sommes tous justifiés.

1. Justificati ergo ex fide, pacem habeamus ad Deum per Dominum nostrum Jesum Christum :
2. *a* Per quem et habemus accessum per fidem in gratiam istam, in qua stamus, et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei. [a *Ephes.* 2. 18.]
3. Non solum autem, sed et gloriamur in tribulationibus, *a* scientes quod tribulatio patientiam operatur; [a *Jacob.* 1. 3.]

1. Etant donc justifiés par la foi, ayons la paix avec Dieu, par Jésus-Christ Notre Seigneur;
2. Par qui aussi nous avons entrée par la foi à cette grâce *de la justification* dans laquelle nous sommes établis, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire des enfants de Dieu.
3. Et non-seulement *nous nous glorifions dans l'espérance de cette gloire future*, mais nous nous glorifions encore dans les afflictions *présentes*, sachant que l'affliction produit la patience,

24. *Credentibus in eum qui suscitavit.* Voilà le principal objet de notre foi. Abraham, dit Picquigny, a cru à Dieu qui ressuscite les morts; nous croyons à Dieu qui a ressuscité Notre Seigneur Jésus-Christ. La mort et la résurrection de Jésus-Christ sont donc les deux principaux mystères de notre foi. Jésus-Christ mourant sur la croix a détruit notre mort par sa mort; Jésus-Christ ressuscitant nous donne droit à la résurrection et nous donne le modèle d'une vie nouvelle.

Cap. V. — 1. *Justificati ergo ex fide.* Saint Paul ayant établi la vraie justification sur la foi en Jésus-Christ, à l'exclusion de la morale païenne et de la loi de Moïse, en représente ensuite les effets. Ce chapitre peut se diviser en deux parties : la première a pour objet de décrire les effets merveilleux de la justification en nous (1-12); la seconde nous montre comment l'homme a été réconcilié avec Dieu. Il avait été perdu par Adam, il a été racheté par le Christ (12 *ad fin.*).

2. *Gloriamur in spe.* Le premier effet de la justification est la paix de la conscience : *Pacem habeamus;* le second effet, c'est l'espérance de posséder la gloire de Dieu : *Gloriamur in spe;* le troisième, c'est de nous faire trouver des délices dans les souffrances : *Gloriamur in tribulationibus* (vers. 3); le quatrième, est l'adoption divine qui nous fait regarder Dieu comme notre Père et Jésus-Christ comme notre Médiateur : *Gloriamur in Deo* (vers. 11).

---

21. *Plenissime sciens.* Certissima fide persuadens sibi.

22. *Ideo et reputatum est illi ad justitiam.* Ob tam heroicam fidem justitia ejus et sanctitas incrementum accepit. Vide dicta supra, n. 3.

23. *Quia.* Quod.

24. *Sed et propter nos.* Nostræ doctrinæ causa. — *Quibus reputabitur.* Nostra fides ad justitiam. — *Credentibus.* Si credamus.

25. *Qui traditus est.* Ad mortem. — *Et resurrexit propter justificationem nostram.* Ut sua resurrectione typum quemdam nobis præferret resurgendi ad justitiam, seu vitæ novitatem. Vel ut nobis reconciliatis, ipse jam redivivus et immortalis justificationem nostram, qua scilicet mens nostra renovetur de die in diem, et quæ inde sequitur salutem apud Deum promoveret.

Cap. V. — 1. *Pacem habeamus.* Conservemus cum Deo. — *Per Dominum nostrum Jesum Christum.* Pacem conciliatam et confirmatam per Christum.

2. *Per quem et habemus accessum.* Cujus opera et merito admissi et adducti sumus per fidem ad hanc gratiam, id est, beneficium justificationis. — *In qua stamus.* In qua gratia constanter perseveramus. — *Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei.* Quia speramus nos consecuturos gloriam præparatam filiis Dei.

3. *Non solum autem.* Nec id solum. Non solum, inquit, gloriamur de eo quod dixi, id est, de gratia ista. — *Tribulatio patientiam operatur.* Qui enim bene utuntur tribulatione robustiores fiunt in virtute et perfectiores.

4. La patience l'épreuve, et l'épreuve l'espérance.
5. Or cette espérance ne *nous* trompe point, parce que l'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par le Saint-Esprit, qui nous a été donné.
6. En effet, pourquoi, lorsque nous étions encore dans les langueurs *du péché, Jésus*-Christ est-il mort, dans le temps, pour des impies?
7. Car à peine quelqu'un voudrait-il mourir pour un juste : peut-être néanmoins que quelqu'un aurait le courage de donner sa vie pour un homme de bien.
8. Mais c'est en cela même que Dieu fait éclater son amour pour nous, puisque *c'est* lorsque nous étions encore des pécheurs *que* Jésus-Christ est mort pour nous dans le temps *destiné de Dieu.*
9. Maintenant donc que nous sommes justifiés par son sang, nous serons à plus forte raison délivrés par lui de la colère *de Dieu;*
10. Car si, lorsque nous étions ennemis de Dieu, nous avons été réconciliés avec lui par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant maintenant réconcilés avec lui, nous serons sauvés par la vie de ce même Fils.
11. Et non-seulement *nous sommes réconciliés,*

4. Patientia autem probationem, probatio vero spem;
5. *a* Spes autem non confundit; quia caritas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum qui datus est nobis. [a *Ps.* 30. 2.]
6. Ut quid enim Christus, cum adhuc infirmi essemus, secundum tempus pro impiis *a* mortuus est? [a *Hebr.* 9. 14. 28. *I. Pet.* 3. 18.]
7. Vix enim pro justo quis moritur; nam pro bono forsitan quis audeat morti.
8. Commendat autem caritatem suam Deus in nobis; quoniam cum adhuc peccatores essemus secundum tempus,
9. Christus pro nobis mortuus est; multo igitur magis nunc justificati in sanguine ipsius, salvi erimus ab ira per ipsum.
10. Si enim, cum inimici essemus, reconciliati sumus Deo per mortem Filii ejus; multo magis reconciliati, salvi erimus in vita ipsius.
11. Non solum autem, sed et gloria-

11. *Reconciliationem accepimus.* Ces effets supposent notre réconciliation avec Dieu, et c'est ce qui amène l'Apôtre à traiter ce sujet. Les païens ne connaissaient pas, comme les Juifs, le péché originel. Saint Paul, dans cette *Epître*, appuie tout spécialement sur ce dogme. La chute de l'humanité par Adam, sa rédemption par Jésus-Christ : voilà tout le christianisme. L'Apôtre décrit les effets du péché originel, et il fait voir que Jésus-Christ a satisfait au delà, et que la réparation l'a de beaucoup emporté sur la faute. Ce sont ces considérations qui ont fait dire à l'Eglise : *O felix culpa quæ talem nobis meruit Redemptorem.* Cette comparaison de la chute avec la rédemption fait l'objet de cette dernière partie du chapitre.

---

4. *Patientia autem probationem.* Quia reddit eum qui affligitur probatum et exploratum, eumque a vitiosis affectibus purgat. — *Probatio vero spem.* Probatio spem gignit; qui enim jam expertus est se nullis adversis a justitia et veritate fidei dimotum esse, licet varie tentatus sit, mirum in modum erigitur animo in spem gloriæ cœlestis.

5. *Spes autem non confundit.* Sperantem non fallit, nec frustratur, sed eum certo perducit ad assecutionem rei a Deo speratæ. — *Quia charitas Dei diffusa est in cordibus nostris.* Spes æternorum non confundit nos, quia charitatem habemus, qua Deum diligimus, et sumus amici Dei : Deus autem amicos suos in se sperantes non confundet; imo vero iisdem diligentibus se hæc sperata æterna bona præparavit. — *Diffusa est.* Tum in baptismo, tum in operibus pœnitentiæ, charitatis aliarumque virtutum, quibus vel primo vel magis justificamur, et peculiariter in impositione manuum, id est, in sacramento confirmationis; in eo enim datur et diffunditur in nobis robur et plenitudo Spiritus sancti. — *Per Spiritum sanctum qui datus est nobis.* In justificatione enim non tantum gratia et dona Spiritus sancti, sed ipse etiam Spiritus sanctus datur nobis, qui in anima est, quasi in templo suo, eamque per charitatem sanctificat, et sui amoris participem facit.

6. *Ut quid enim Christus.* Ostendit spem non confundere, quia amoris Dei et Christi erga nos eximium habemus pignus. Sensus ergo est; cur Christus tanta charitate pro nobis mortuus est, si erat nos deserturus, et spem nostram frustraturus? — *Infirmi.* Variis peccatorum languoribus implicati. — *Secundum tempus.* Κατα καιρον, *opportuno tempore*, tempore a patre constituto.

7. *Vix enim pro justo.* Sensus hujus et sequentis versiculi est : magna charitas apud homines existimatur, si quod rarissimum est, pro justo aut bono quis oppetat mortem. At Deus suam erga nos charitatem commendat, et testatam facit, atque humana charitate longe majorem ostendit in eo quod pro nobis injustis et peccatoribus Christum Filium suum mori voluit.

8. *In nobis.* In nos. — *Secundum tempus.* Vide dicta n. 6.

9. *Multo igitur magis.* Si mortuus est Christus ut nos peccatores justificaret, ergo multo magis postquam per ejus sanguinem, id est, passionem, qua suum sanguinem fudit, justificati sumus, per ipsius ejusdem merita servabimur in extremo judicio, ab ira divina, id est, vindicta et punitione in impios exercenda.

10. *Reconciliati.* Postquam illi reconciliati sumus. — *In vita ipsius.* Qua ipse Christus, postquam a morte resurrexit, jam vivit vita beata et gloriosa, et sedet ad dexteram Patris interpellans pro nobis. Totus hic apostoli discursus eo tendit, ut probet spem electorum et probatorum non confundere; ad hoc enim probandum inducit et exaggerat charitatem Dei erga nos.

11. *Non solum autem.* Sumus Deo reconciliati. — *Sed et gloriamur in Deo.* Gloriamur nos habere Deum patrem, amicum, familiarem, tutorem, etc.

mur in Deo per Dominum nostrum Jesum Christum, per quem nunc reconciliationem accepimus.

12. Propterea sicut per unum hominem peccatum in hunc mundum intravit, et per peccatum mors, et ita in omnes homines mors pertransiit, in quo omnes peccaverunt;

13. Usque ad legem enim peccatum erat in mundo; peccatum autem non imputabatur, cum lex non esset.

14. Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen, etiam in eos qui non peccaverunt in similitudinem prævaricationis Adæ, qui est forma futuri.

15. Sed non sicut delictum, ita et donum. Si enim unius delicto multi mortui sunt, multo magis gratia Dei et donum in gratia unius hominis Jesu Christi in plures abundavit.

16. Et non sicut per unum peccatum, ita et donum. Nam judicium quidem ex uno in condemnationem; gratia autem ex multis delictis in justificationem.

17. Si enim unius delicto mors re-

mais nous nous glorifions même *d'avoir* en Dieu *un père*, par Jésus-Christ Notre Seigneur, par qui nous avons obtenu maintenant cette réconciliation.

12. Car comme le péché est entré dans le monde par un seul homme, et la mort par le péché, et qu'ainsi la mort est passée dans tous les hommes *par ce seul homme*, en qui tous ont péché,

13. Car le péché a *toujours* été dans le monde *depuis Adam* jusqu'à la loi : *il est vrai* néanmoins *que*, la loi n'étant point *encore*, le péché n'était pas imputé :

14. *Cependant* la mort a exercé son règne depuis Adam jusqu'à Moïse, même à l'égard de ceux qui n'ont pas péché par une transgression *expresse* de la loi de Dieu, comme a fait *le premier* Adam, qui est la figure du futur ;

15. Mais il n'en est pas de la grâce comme du péché : car si par le péché d'un seul plusieurs sont morts, la miséricorde et le don de Dieu s'est répandu beaucoup plus abondamment sur plusieurs, par la grâce d'un seul homme, qui est Jésus-Christ ;

16. Et il n'en est pas du don *de Dieu* comme *du mal arrivé* par un seul *homme qui a* péché : car nous avons été condamnés par le jugement *de Dieu* pour un seul péché : au lieu que nous sommes justifiés par la grâce *de Jésus-Christ*, après plusieurs péchés :

17. Si donc, à cause du péché d'un seul, la

12. *In quo omnes peccaverunt.* Il n'y a d'exception que pour la sainte Vierge. Pie IX a défini : *Doctrinam quæ tenet beatissimam virginem Mariam in primo instanti suæ Conceptionis fuisse, singulari omnipotentis, Dei gratia et privilegio, intuitu meritorum Christi Jesu Salvatoris humani generis, ab omni originalis culpæ labe præservatam, immunem, esse a Deo revelatam, atque idcirco ab omnibus fidelibus firmiter constanterque credendam* (*Bulla Ineffabilis Deus*).

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Saint Paul compare l'état du péché et l'état de la justice : 1° dans leurs principes, qui sont Adam et Jésus-Christ (vers. 15); 2° dans la matière qui leur sert de fondement (vers. 16); 3° dans leurs effets, qui peuvent se considérer en eux-mêmes et dans leur étendue (vers. 17 et seq.). C'est là qu'il triomphe en montrant la supériorité de la grâce sur le péché, qui a été beaucoup plus forte et plus abondante.

---

12. *Sicut.* Deus est altera similitudinis sive collationis pars, quæ hoc modo supplenda videtur : ita per unum hominem, id est, Christum, justitia in mundum ingressa est, et per justitiam vita. — *Per unum hominem.* Adamum. — *Peccatum.* Originale. — *Et per peccatum mors.* Corporis. — *In omnes homines mors pertransiit.* Propter peccatum enim Adami, tam ipse Adamus quam reliqui omnes ejus posteri morti obnoxii facti sunt. — *In quo omnes peccaverunt.* Dicuntur omnes peccasse in Adam, tanquam in principio et radice totius generis, qui tanquam pater et princeps, omnes suos posteros repræsentabat, sicut rex regnum repræsentat, et magistratus civitatem.

13. *Usque ad legem enim peccatum erat in mundo.* Sensus est, toto tempore quod inter Adamum et legem interfuit peccatum tam originale quam actuale fuisse in mundo. — *Peccatum autem non imputabatur.* Tanquam legis transgressio, quia nondum lex erat scripta, licet imputaretur tanquam transgressio legis naturalis.

14. *Sed regnavit mors ab Adam usque ad Moysen.* Quamvis enim ante legem peccatum, ut explicavimus, non imputaretur, erat tamen in mundo, et propter hoc mors in genus humanum grassata est, et quasi tyrannidem exercuit in mundo. — *In similitudinem prævaricationis Adæ.* Peccando actualiter, ut Adamus peccavit. — *Qui est forma futuri.* Qui Adamus Christi venturi typus est.

15. *Sed non sicut delictum, ita et donum.* Non tantum nocuit peccatum, quantum profuit Christus. — *Multi.* Id est, omnes : dicit tamen potius *multi* quam *omnes*, ut multitudinem posterorum Adæ ostendat. — *Mortui sunt.* Tam morte corporali quam morte peccati originalis. — *Donum.* Gratuitum, beneficium Christi. — *In gratia.* Per gratiam. — *In plures.* Εἰς τους πολλους, *in multos.* — *Abundavit.* Nam longe majora bona et dona nobis contulit gratia Christi, quam Adam abstulerit.

16. *Et non sicut per unum peccatum.* Supple : Adam infecit omnes. — *Ita et donum.* Supple : Christi, ab uno tantum peccato liberat, sed a multis, quæ posteri peccato Adæ addiderunt et addent. — *Nam judicium quidem. Judicium*, græce, κριμα, id est, *reatus*, scilicet fluxit ex uno peccato Adæ. — *In condemnationem.* Ut omnes etiam parvuli essent obnoxii condemnationi, nimirum pœnæ damni. — *Gratia autem.* E contrario beneficio et gratia Christi ex multis delictis processit ad justificationem, ut scilicet non ab uno peccato, sed a multis, imo ab omnibus non justificaret.

17. *Si enim unius delicto.* Quasi dicat : Adam invexit regnum mortis; Christus vero eminentius, et gratia, et justitia, bonisque omnibus abundantius regnum vitæ invexit, in quo

mort a régné par un seul *homme;* à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce, et du don de la justice, régneront dans la vie par un seul *homme, qui est* Jésus-Christ :)

18. Comme donc c'est par le péché d'un seul que tous les hommes sont tombés dans la condamnation *de la mort;* ainsi c'est par la justice d'un seul que tous les hommes reçoivent la justification de la vie.

19. Car comme plusieurs sont devenus pécheurs par la désobéissance d'un seul, ainsi plusieurs seront rendus justes par l'obéissance d'un seul.

20. La loi est survenue pour donner lieu à l'abondance du péché : mais où il y a eu abondance de péché, il y a eu *ensuite* une surabondance de grâce;

21. Afin que, comme le péché avait régné en *donnant* la mort, la grâce, de même, règne par la justice en *donnant* la vie éternelle, par Jésus-Christ Notre Seigneur.

gnavit per unum, multo magis abundantiam gratiæ, et donationis, et justiliæ accipientes, in vita regnabunt per unum Jesum Christum.

18. Igitur sicut per unius delictum in omnes homines in condemnationem; sic et per unius justitiam in omnes homines in justificationem vitæ.

19. *a* Sicut enim per inobedientiam unius hominis, peccatores constituti sunt multi; ita et per unius obeditionem, justi constituentur multi.

20. Lex autem subintravit ut abundaret delictum. Ubi autem abundavit delictum, superabundavit gratia.

21. Ut sicut regnavit peccatum in mortem, ita et gratia regnet per justitiam in vitam æternam, per Jesum Christum Dominum nostrum.

CHAPITRE VI.

Le baptisé mort au péché ne doit plus vivre que pour Dieu. Il y a d'ailleurs tout avantage à ne servir que Dieu.

1. Que dirons-nous donc? Demeurerons-nous dans le péché pour donner lieu à cette surabondance de grâce?

1. Quid ergo dicemus? permanebimus in peccato ut gratia abundet?

20. *Lex autem subintravit ut abundaret.* La loi, dit le P. Lallemant, loin d'avoir pu arrêter le mal, avait au contraire donné occasion à de nouveaux péchés. Mais Dieu ne permettait cette multiplication de péchés qu'afin de rendre plus éclatant le triomphe de la grâce de Jésus-Christ. Dans cette expression, *ut abundaret delictum*, la particule *ut* n'est point causale, elle marque seulement ce qui devait arriver, et nullement que Dieu, en établissant la loi, se soit proposé pour fin l'augmentation du péché.

Cap. VI. — 1. *Quid ergo dicemus?* Saint Paul avait dit au verset 20 du chapitre précédent que là où le péché avait été plus abondant, la grâce s'était répandue avec une abondance plus grande encore. Il craint qu'on n'abuse de cette parole, et qu'on ne conclue que nous n'avons qu'à demeurer dans le péché, afin que la grâce surabonde en nous. Il réfute cette objection dans ce chapitre. On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° Le chrétien ne doit pas pécher parce que, dans son baptême, il a été incorporé à Jésus-Christ (1-13). 2° Cela lui est possible, parce qu'il n'est plus sous la loi, mais qu'il est devenu le serviteur de la grâce et de la justice (14-20). 3° Il en retire d'ailleurs les plus grands avantages (21-23).

---

nos reges fecit, ut vitam hic gratiæ, et postea gloriæ adipiscamur in cœlis. — *In vita regnabunt.* Non dicit paulus, *vita regnabit*, sicut dixit, *mors regnavit*, quia suavius et gloriosius sonat : *Justificati regnabunt in vita per Christum*, quam si dixisset. *Vita regnabit in justificatis per Christum.*

18. *In omnes homines.* Reatus pertransiit. — *Per unius justitiam.* Per meritum Christi, quod est causa nostræ justificationis et justitiæ. — *In omnes homines.* Supple, donum et beneficium Christi pertransiit. In omnes, inquam, qui a Christo spiritualiter descendunt, et baptismo in illo renati sunt. — *In justificationem vitæ.* Qua a morte peccati ad vitam gratiæ et gloriæ revocamur.

19. *Unius hominis.* Adæ. — *Multi.* Omnes Adæ posteri. — *Unius.* Christi. — *Multi.* Omnes qui ex Christo per fidem et gratiam renascuntur.

20. *Lex autem subintravit.* Lex quidem directe ad hunc finem data est, ut dissolutos hominum mores restringeret, eosque duceret ad Christum, a quo sanarentur; sed indirecte hic effectus secutus est, ut scilicet abundaret delictum; nam data lege, transgressio illius peccata multiplicavit. — *Subintravit.* Παρεισῆλθε, *latenter se insinuavit, irrepsit*, obiter et quasi furtim ad breve tempus, scilicet usque ad Evangelii adventum. — *Ubi autem abundavit delictum.* Ubi peccata occasione legis inundarunt. — *Superabundavit gratia.* Advenientis Christi. Vide dicta supra, n. 15.

21. *In mortem.* Homines ad mortem trahens. — *Gratia regnet.* Gratia et misericordia divina late dominetur. — *Per justitiam.* Adducens justitiam, et per eam homines perducens ad vitam æternam. — *Per Jesum Christum.* Per merita Jesu Christi Domini, ac Redemptoris nostri.

Cap. VI. — 1. *Quid ergo dicemus?* Ita loquitur, quia dixerat gratiam abundare ubi abundavit peccatum; ne quis propterea existimaret immorandum esse peccatis, et peccata peccatis cumulanda, quod scilicet amplius abundaret et commendaretur Dei gratia.

2. Absit. Qui enim mortui sumus peccato, *a* quomodo adhuc vivemus in illo? [a *II. Petr.* 2. 22.]

3. An ignoratis quia quicumque baptizati sumus in Christo Jesu, in morte ipsius baptizati sumus?

4. *a* Consepulti enim sumus cum illo per baptismum in mortem; ut quomodo Christus surrexit a mortuis per gloriam Patris, *b* ita et nos in novitate vitæ ambulemus? [a *Gal.* 3. 27. *Coloss.* 2. 12. || b *Ephes.* 4. 23. *Hebr.* 12. 1. *I. Petr.* 2. 1. et 4. 2. 3.]

5. Si enim complantati facti sumus similitudini mortis ejus, simul et resurrectionis erimus.

6. Hoc scientes, quia vetus homo noster simul crucifixus est, ut destruatur corpus peccati, et ultra non serviamus peccato.

7. Qui enim mortuus est, justificatus est a peccato.

8. Si autem mortui sumus cum Christo, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo;

9. Scientes quod Christus resurgens

2. A Dieu ne plaise : car étant *une fois* morts au péché, comment vivrons-nous encore dans le péché?

3. Ne savez-vous pas que nous tous, qui avons été baptisés en Jésus-Christ, nous avons été baptisés en *la ressemblance de* sa mort?

4. Car nous avons été ensevelis avec lui par le baptême pour mourir *au péché*, afin que, comme Jésus-Christ est ressuscité d'entre les morts par la gloire de son Père, nous marchions aussi dans une vie nouvelle.

5. Car si nous avons été entés *en lui* par la ressemblance de sa mort, nous y serons *entés* par la ressemblance de sa résurrection;

6. Sachant que notre vieil homme a été crucifié avec lui, afin que le corps du péché soit détruit *en nous*, et que désormais nous ne soyons plus asservis au péché.

7. Car celui qui est mort est délivré du péché.

8. Si donc nous sommes morts avec *Jésus*-Christ, nous croyons que nous vivrons aussi avec *Jésus*-Christ;

9. Sachant que *Jésus*-Christ, étant ressuscité

4. *Consepulti enim sumus.* Dans le baptême par immersion, tel qu'on le donnait dans les premiers temps, l'immersion du corps représentait la sépulture du Christ et l'émersion sa résurrection. Saint Paul en conclut que c'est pour l'homme le commencement d'une vie nouvelle.

5. *Simul et resurrectionis erimus.* Nous nous trouvons incorporés à Jésus-Christ ressuscité. Sa résurrection glorieuse devient le principe et le modèle de notre résurrection spirituelle à la vie de la grâce. Le vieil homme, l'homme de péché est mort en nous. On ne doit plus y trouver que l'homme nouveau, Jésus-Christ. Nous devons vivre de sa vie et être morts au péché comme lui. C'est la conclusion que tire l'Apôtre (vers. 12).

---

2. *Mortui sumus peccato.* Qui a peccati servitute liberi sumus; quibus cum peccato non plus est negotii aut commercii quam mortuis esse soleat cum viventibus : mortui sumus etiam peccato, quia vetus homo noster simul cum Christo crucifixus est, ut dicitur infra, n. 6. — *Quomodo adhuc vivemus in illo?* Quomodo nos iterum peccatis implicaviuus, a quibus nos abduximus, et quibus mortui sumus?

3. *Baptizati sumus in Christo.* Christianam fidem suscipiendo.— *In morte ipsius baptizati.* In similitudinem et repræsentationem mortis Christi.

4. *Consepulti enim sumus cum illo.* Nos mortui peccato sepulti sumus in baptismo, sicut Christus mortuus corporaliter traditus est sepulturæ; nemo enim sepelitur nisi mortuus. Cum ait, *consepulti enim sumus per baptismum*, alludit ad ritum baptizandi per immersionem; corpus enim ejus qui hoc modo baptizatur, aquis quodammodo sepelitur. — *In mortem.* Ad hoc ut moriamur peccato. — *Per gloriam Patris.* Per vitam gloriosam et immortalem, quam Christus resurgens accepit a Patre. — *In novitate vitæ ambulemus.* Novum vitæ genus instituamus, quale christianum decet.

5. *Si enim complantati.* Excitat hic apostolus Romanos ad novitatem vitæ per spem resurrectionis. Sensus est : nam si sepulti sumus in baptismo cum Christo, et quasi surculi illi adhærentes cum ipso defossi, erimus et nos participes ejus resurrectionis, germinantes et nos ad immortalitatem.

6. *Hoc scientes.* Debemus mortui esse peccato, et in novitate vitæ ambulare, hoc scientes et cogitantes, etc. — *Quia.* Quod. — *Vetus homo noster.* Veterem hominem vocat vestutatem et corruptionem peccati in homine quam ex veteri Adamo contraxit. Vel potius ipsum hominem, in quantum hujusmodi vetustate affectus est. — *Simul crucifixus est.* Una cum Christo in typo et repræsentatione cruci affixus, et mortuus est : baptismo enim repræsentamus crucem Christi et vitiorum, scilicet nos cum Christo esse crucifixos, et vitia nostra crucifixisse. Secundo, etiam per efficientiam, quia scilicet virtute Christi in cruce mortui, quæ baptismo nobis applicatur, peccata nostra deleta sunt; crux enim peccatorum nostrorum mors est et destructio. — *Ut destruatur corpus peccati.* Corpus peccati est tota peccatorum massa, quæ quasi unum est corpus hominis veteris, cujus membra sint libido, avaritia, superbia, etc., cuilibet christiano mortificanda. Destruitur ergo corpus peccati, quando membra ejus mortificamus, id est, quando desideriis peccati non consentimus, sed resistimus, eaque in nobis expugnamus et abolemus. — *Et ultra non serviamus.* Servit peccato qui peccati desideriis, et, ut ita dicam, imperiis obsequitur.

7. *Qui enim mortuus est.* Qui veterem hominen in se destruxit. — *Justificatus est a peccato.* Absolutus et liberatus est a jure et dominio peccati, cui fuerat subjectus, sicut servus per mortem quasi se subducit a dominio heri sui.

8. *Si autem mortui sumus.* Si ita mortui fuerimus peccato, quemadmodum Christus mortuus est carne, confidimus, sicut ille resuscitatus a morte vivit novam vitam, ita nos quoque novam, id est, a vetustate peccati repurgatam vitam deinceps acturos.

9. *Scientes quod Christus resurgens ex mortuis.* Pendent hæc a præcedentibus; quasi dicat : Si mortui sumus peccato, credimus quia simul etiam vivemus cum Christo in vita

d'entre les morts, ne mourra plus, *et que* la mort n'aura plus d'empire sur lui.

10. Car quant à ce qu'il est mort pour le péché, il est mort seulement une fois, mais quant à ce qu'il vit *maintenant, il* vit pour Dieu.

11. Considérez-vous de même comme étant aussi morts au péché, et *comme* ne vivant plus que pour Dieu, en Jésus-Christ Notre Seigneur.

12. Et ainsi que le péché ne règne point dans votre corps mortel, en sorte que vous obéissiez à ses désirs déréglés :

13. Et n'abandonnez point au péché les membres de votre corps pour *lui servir d'*armes d'iniquité ; mais donnez-vous à Dieu, comme vivants, de morts que vous étiez, *consacrez-lui* les membres de votre corps, pour *lui servir d'*armes de justice.

14. Car le péché ne vous dominera plus, parce que vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce.

15. Quoi donc! pécherons-nous parce que nous ne sommes plus sous la loi, mais sous la grâce? Dieu nous en garde.

16. Car ne savez-vous pas que, de qui que ce soit que vous vous soyez rendus esclaves pour lui obéir, vous demeurez esclaves de celui à qui vous obéissez, soit du péché pour *y trouver* la mort, soit de l'obéissance *à la foi* pour *y trouver* la justice?

17. Mais Dieu soit loué de ce qu'ayant été auparavant esclaves du péché, vous avez obéi du fond du cœur à la doctrine *de l'Evangile*, sur le modèle de laquelle vous avez été formés.

ex mortuis jam non moritur, mors illi ultra non dominabitur.

10. Quod enim mortuus est peccato, mortuus est semel; quod autem vivit, vivit Deo.

11. Ita et vos existimate vos mortuos quidem esse peccato, viventes autem Deo, in Christo Jesu Domino nostro.

12. Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore, ut obediatis concupiscentiis ejus.

13. *a* Sed neque exhibeatis membra vestra arma iniquitatis peccato; sed exhibete vos Deo, tanquam ex mortuis viventes; et membra vestra arma justitiæ Deo. [a *Coloss.* 3. 5.]

14. Peccatum enim vobis non dominabitur; non enim sub lege estis, sed sub gratia.

15. Quid ergo? peccabimus, quoniam non sumus sub lege, sed sub gratia? Absit.

16. *a* Nescitis quoniam cui exhibetis vos servos ad obediendum, servi estis ejus cui obeditis, sive peccati ad mortem, sive obeditionis ad justitiam? [a *Joan.* 8. 34. *II. Petr.* 2. 19.]

17. Gratias autem Deo quod fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in eam formam doctrinæ in quam traditi estis.

14. *Non enim sub lege estis.* Les païens pouvaient trouver cette sorte d'impeccabilité au-dessus de leurs forces. Tout en recevant le baptême, ils n'en avaient pas moins conservé le foyer de la concupiscence. Leurs mauvaises habitudes, leurs inclinations perverses les recherchaient. Saint Paul leur montre néanmoins cette perfection comme possible, et la raison qu'il en donne c'est qu'ils ne sont plus sous la loi, mais sous la grâce. Ils trouveront dans la grâce elle-même un secours qui leur permettra de triompher des mauvaises tendances de leur nature.

16. *Servi estis ejus cui obeditis.* L'homme ne peut être indépendant. Il faut qu'il serve un maître. Le chrétien, au lieu d'être l'esclave du démon et du péché, doit être l'esclave de Dieu et de la justice.

---

beata et immortali. Scimus enim Christum, postquam resurrexit a mortuis, talem vitam jam vivere, nec amplius moriturum, imo mori non posse. Cum ergo vita nostra beata similis futura sit vitæ Christi, sequitur nos quoque tunc amplius non morituros.

10. *Quod enim mortuus est peccato.* Quod enim mortuus est ad destruendum peccatum, id jam factum est, nec opus est ut fiat iterum. — *Quod autem vivit.* Quod autem vivit jam excitatus a morte, vivit vitam gloriosam et immortalem, Deoque dignam, qui immortalis est.

11. *Ita et vos.* Ita et vos cogitate de vobismetipsis, nimirum vos semel mortuos esse peccato in baptismo; de cætero autem viventes esse, ac vivere oportere Deo, id est, vitam vivere Deo congruam, quam nulla mora peccati ulterius sequatur. — *In Christo Jesu.* Per Christum, vel ad similitudinem Christi, qui ita vivit ut amplius non moriatur; quasi dicat : Pari modo nec vos amplius mori debetis per peccatum.

12. *Non ergo regnet peccatum in vestro mortali corpore.* Ne permittatis peccatum et concupiscentias quæ ad peccatum incitant regnare in vobis.

13. *Arma.* Instrumenta. *Tanquam ex mortuis viventes.* Sicut facere convenit eos qui, peccato mortui, jam vivunt cum Christo, similitudini resurrectionis ejus conformati. — *Et membra vestra arma justitiæ Deo.* Exhibete Deo membra vestra, quasi instrumenta et arma quibus ei militetis ad exercenda justitiæ opera.

14. *Non enim sub lege estis, sed sub gratia.* Quasi dicat : Peccatum iis qui sub gratia sunt, dominari nequit, nisi ipsi libere se peccato subjiciant : iis vero qui sub lege sunt, non sub gratia, quasi jure hæreditario ab Adamo hucusque præscripto dominatus peccatum.

15. *Peccabimus.* Legem transgredientes, quasi illi non subjecti, et concupiscentiis nostris liceat indulgere. — *Absit.* Nam legem aspernari non licet, sed potius per gratiam illam adimplere debemus.

16. *Nescitis.* Probat apostolus fideles nec servos esse peccati, nec illi servire debere, quod se jam divinæ servituti per baptismum addixerint. — *Sive peccati ad mortem.* Sive peccati quod ducit ad mortem. — *Sive obeditionis.* Lege Christi quæ ducit ad vitam.

17. *Gratias autem Deo quod fuistis.* Quod esse desistis. — *Obedistis.* Legi et doctrinæ evangelicæ. — *In eam formam doctrinæ.* Eam recipientes doctrinæ formam, quam vobis apostoli sua prædicatione quodammodo impresserunt.

18. Liberati autem a peccato, servi facti estis justitiæ.

19. Humanum dico, propter infirmitatem carnis vestræ; sicut enim exhibuistis membra vestra servire immunditiæ et iniquitati ad iniquitatem, ita nunc exhibete membra vestra servire justitiæ in sanctificationem.

20. Cum enim servi essetis peccati, liberi fuistis justitiæ.

21. Quem ergo fructum habuistis tunc in illis in quibus nunc erubescitis? Nam finis illorum mors est.

22. Nunc vero liberati a peccato, servi autem facti Deo, habetis fructum vestrum in sanctificationem, finem vero vitam æternam.

23. Stipendia enim peccati mors. Gratia autem Dei vita æterna in Christo Jesu Domino nostro.

18. Et ainsi ayant été affranchis du péché, vous êtes devenus esclaves de la justice.

19. Je *vous* parle humainement, à cause de la faiblesse de votre chair. Comme donc vous avez fait servir les membres de votre corps à l'impureté et à l'injustice, pour commettre l'iniquité, faites-les servir maintenant à la justice pour la sanctification *de votre vie*.

20. Car lorsque vous étiez esclaves du péché, vous étiez libres *de la servitude* de la justice.

21. Quel fruit donc tiriez-vous alors de ces désordres dont vous rougissez maintenant? *Aucun, sans doute*, puisqu'ils n'ont pour fin que la mort.

22. Mais à présent, étant affranchis du péché, et devenus esclaves de Dieu, le fruit que vous retirez, est votre *propre* sanctification, et la fin sera la vie éternelle.

23. Car la mort est la solde *et* le paiement du péché : mais la grâce *qu'on reçoit* de Dieu c'est la vie éternelle *qu'il donne* en Jésus-Christ Notre Seigneur.

CHAPITRE VII.

Les Juifs sont affranchis de la loi et morts à son joug. La loi, quoique sainte, a été l'occasion du péché. Cette opposition se manifeste en nous par la lutte de la chair contre l'esprit.

1. An ignoratis, fratres, (scientibus enim legem loquor) quia lex in homine dominatur quanto tempore vivit?

1. Mes frères, ne savez-vous pas (je parle à ceux qui sont instruits de la loi), que la loi ne domine sur l'homme que pour autant de temps qu'il vit?

19. *Humanum dico*. En disant que le chrétien est esclave de la justice, l'Apôtre a parlé à la façon des hommes. Il a tenu un langage proportionné à la faiblesse de ceux à qui il s'adresse. Mais ce langage est impropre. Car, comme il le dit ailleurs : la justice ne rend pas l'homme esclave, elle l'affranchit plutôt. *Ubi Spiritus Domini, ibi libertas* (II. Cor., III, 17).

21. *Quem ergo fructum*. Pour les engager à rester sous le joug de Jésus-Christ, l'Apôtre leur fait voir les fruits qu'ils ont tirés des différents maîtres qu'ils ont servis. D'un côté la mort, de l'autre la vie.

Cap. VII. — 1. *An ignoratis*. Dans le chapitre précédent, saint Paul a établi que le païen, par le baptême, était mort à la vie du péché, et qu'il était ressuscité à une vie nouvelle, qui est la vie de Jésus-Christ. Il fait ici l'application de ces principes aux Juifs. Par le baptême, le Juif est mort à la loi, il en est donc dans sa vie nouvelle totalement affranchi, et dégagé de son alliance avec la loi, il est comme la femme qui a perdu son mari. Elle peut contracter une nouvelle alliance, et c'est cette alliance que le Juif a contractée avec Jésus-Christ. Saint Paul développe cette idée dans la première partie de ce chapitre (1-6). Dans la seconde, il examine ce qu'était la loi et les effets qu'elle a produits (7-13). Dans la troisième, il décrit la lutte de la concupiscence contre la raison, de la chair contre l'esprit (14-25).

---

18. *Justitiæ*. Sanctitatis et virtutis.

19. *Humanum dico*. Quasi dicat : Ego a vobis o Romani fideles, rem exigo humanam, id est, æquam, moderatam et facilem, ut scilicet tantum tantoque conatu studeatis justitiæ *in sanctificationem*, id est, ut in dies magis magisque sanctificemini, quanto olim studuistis iniquitati ad iniquitatem, ita scilicet ut ex una iniquitate rueretis in aliam, et semper fieretis deteriores.

20. *Liberi fuistis justitiæ*. Justitiæ expertes.

21. *Quem ergo fructum habuistis?* Quam utilitatem ex peccato reportastis? — *In quibus*. De quibus. — *Nam finis illorum mors est*. Adeo nullus ex peccatis fructus percipitur, ut etiam mors inde tandem consequatur.

22. *Habetis fructum vestrum in sanctificationem*. Ipsam sanctificationem, sive sanctimoniam, vitæque munditiam, velut fructum ex illa servitute capitis. — *Finem vero vitam æternam*. Ad quam tandem perducit justitiæ servitus, et ad quam, ut ad causam finalem, ordinatur.

23. *Stipendia enim peccati mors*. Merces, quam peccatum servis suis rependit, mors est. — *Gratia autem Dei*. Gratuitum autem Dei donum, quod Deus servis suis largitur, est vita æterna accipienda per Jesu Christi Domini nostri merita.

Cap. VII. — 1. *Lex in homine*. Per legem non solum intelligit legem ceremonialem, sed etiam naturalem, ut patet ex n. 7. Notandum autem est aliud esse lege teneri, aliud esse sub lege. Lege tenetur qui lege obligatur : sub lege est, qui est sub statu legis et ejus dominio, quod est hominem obligare, nec tamen dare gratiam ad eam implendam. Jam lege naturali et decalogi tenemur quidem, sed non sumus sub lege, quia ab hoc statu gratia Christi nos liberavit. — *Dominatur*. Jubendo, terrendo, reum faciendo, accusando, condemnando. — *Quanto tempore vivit?* Ipsa lex, aut homo legi subjectus.

2. Car par *cette* loi, une femme mariée est liée à son mari tant qu'il est vivant : mais lorsqu'il est mort, elle est dégagée de la loi qui la liait à son mari.

3. Si donc elle épouse un autre homme pendant la vie de son mari, elle sera tenue pour adultère : mais si son mari vient à mourir, elle est affranchie de cette loi; et elle peut en épouser un autre, sans être adultère.

4. Ainsi, mes frères, vous êtes vous-mêmes morts à la loi par le corps de *Jésus*-Christ, pour être à un autre *mari*, qui est ressuscité d'entre les morts, afin que nous produisions des fruits pour Dieu :

5. Car lorsque nous étions dans la chair, les inclinations au péché, étant *excitées* par cette loi, agissaient dans les membres de notre corps pour leur faire produire des fruits pour la mort.

6. Mais maintenant que nous sommes affranchis de cette loi de mort, dans laquelle nous étions retenus, nous devons servir Dieu dans la nouveauté de l'esprit, et non dans la vieillesse de la lettre.

7. Que dirons-nous donc? La loi est-elle péché? Dieu nous garde d'une telle pensée. Mais je n'ai connu le péché que par la loi; et je n'aurais point connu la concupiscence, si la loi n'avait dit : Vous n'aurez point de mauvais désirs.

8. Mais le péché ayant pris occasion *de s'irriter* par les préceptes, a produit en moi toute

2. *a* Nam quæ sub viro est mulier, vivente viro, alligata est legi; si autem mortuus fuerit vir ejus, soluta est a lege viri. [a *I. Cor.* 7. 39.]

3. Igitur, vivente viro, vocabitur adultera si fuerit cum alio viro; si autem mortuus fuerit vir ejus, liberata est a lege viri; ut non sit adultera si fuerit cum alio viro.

4. Itaque, fratres mei, et vos mortificati estis legi per corpus Christi; ut sitis alterius, qui ex mortuis resurrexit, ut fructificemus Deo.

5. Cum enim essemus in carne, passiones peccatorum, quæ per legem erant, operabantur in membris nostris, ut fructificarent morti.

6. Nunc autem soluti sumus a lege mortis, in qua detinebamur, ita ut serviamus in novitate spiritus, et non in vetustate litteræ.

7. Quid ergo dicemus? lex peccatum est? Absit. Sed peccatum non cognovi, nisi per legem; nam concupiscentiam nesciebam, nisi lex diceret : *a* Non concupisces. [a *Exod.* 20. 17. *Deut.* 5. 21.]

8. Occasione autem accepta, peccatum per mandatum operatum est in me

2. *Soluta est a lege viri.* Saint Paul tire souvent ses comparaisons du mariage. Dans l'Ecriture, nous avons vu souvent l'union de l'âme à Dieu, comparée à l'union de deux époux. Avant Jésus-Christ, le Juif était uni à la loi et devait l'être. Depuis Jésus-Christ, la loi étant morte, le Juif a dû contracter une nouvelle alliance. C'est celle qu'il a contractée avec Jésus-Christ par son baptême. Il entre donc dans une vie nouvelle comme le païen, et la loi ne lui a servi que pour le conduire à cet heureux résultat.

7. *Lex peccatum est?* La loi ayant été impuissante à justifier l'homme, l'Apôtre se demande ce qu'elle était. Était-elle le péché? Non, bien loin de là. Elle était une lumière qui fait connaître le péché. *Peccatum non cognovi nisi per legem.*

8. *Peccatum per mandatum operatum est.* Par le péché, il faut ici entendre la concupis-

---

2. *Nam quæ sub viro est.* Comparat legem viro, et homines legi subjectos, mulieri virum habenti. — *Alligata est legi.* Conjugali, quæ præcipit fidem et obedientiam marito. — *Soluta est a lege viri.* A lege matrimonii, qua marito vivente tenebatur.

3. *Si fuerit cum alio viro.* Si copulata fuerit alii viro. — *Ut non sit adultera.* Si alii nupserit, aut alteri corporis sui copiam fecerit.

4. *Et vos mortificati estis legi.* Quasi dicat : Lex quæ erat quasi maritus noster jam mortua est, et esse desiit per Christum. — *Per corpus Christi.* In cruce immolatum, hoc est, per Christi passionem et mortem; per hanc enim mortua est lex vetus. — *Ut sitis alterius.* Quo fit ut loco veteris legis jam alium virum habeatis, eique conjuncti sitis, cujus deinceps arbitrio regamini. — *Qui ex mortuis resurrexit.* Christum intelligit, ad cujus formam oportet fideles in novitate vitæ ambulare, tanquam ex mortuis viventes. — *Ut fructificemus Deo.* Ut Christo, tanquam viro nostro cui conjuncti sumus, ex semine gratiæ ejus fecundati, bonorum operum fructus proferamus.

5. *Cum enim essemus in carne.* In statu veteris et carnalis hominis, cujusmodi sunt omnes qui sub lege sunt. — *Passiones peccatorum.* Motus, affectiones et desideria peccandi. — *Quæ per legem erant.* Quæ sunt et excitantur per legem. — *Operabantur in membris nostris.* Ἐνηργεῖτο, id est, exercebantur, et ipso opere complebantur in membris nostris. — *Ut fructificarent morti.* Ita ut fructus mortiferos peccatorum parerent, qui nos ducerent ad mortem æternam.

6. *Nunc autem.* Nunc autem per gratiam Christi liberati sumus a jure legis. — *A lege mortis.* A lege, quæ erat occasio peccati, et consequenter mortis. — *In qua detinebamur.* Cujus servitute detinebamur. — *Serviamus.* Deo et Christo. — *In novitate spiritus.* Non in veteri vivendi genere animali et carnali litteræ legis veteris, quæ indicabat quidem homini et vetabat vetustatem morum, sed adeo non auferebat, ut per occasionem etiam eamdem auxerit; magis enim refricabat, irritabat et incitabat veteres concupiscentiæ affectus.

7. *Absit.* Non enim lex in se peccatum est, sed a Deo est, ideoque per se bona, et quod bonum est præcipiens. — *Concupiscentiam nesciebam.* Concupiscentia in decalogo vetatur speciali præcepto, scilicet 9 et 10, ex eo quod plerique existimarent sexto præcepto : *Non mœchaberis*, et septimo : *Non furtum facies*, vetari tantum actum externum, internum autem non esse vetitum, nec cavendum. Per legem igitur tollitur eorum ignorantia, qui in hoc errore versabantur.

8. *Occasione autem accepta.* Ex prohibitione legis et mandati. — *Peccatum.* Concupiscen-

omnem concupiscentiam. Sine lege enim peccatum mortuum erat.

9. Ego autem vivebam sine lege aliquando. Sed cum venisset mandatum, peccatum revixit.

10. Ego autem mortuus sum; et inventum est mihi mandatum, quod erat ad vitam, hoc esse ad mortem.

11. Nam peccatum, occasione accepta per mandatum, seduxit me, et per illud occidit.

12. *a* Itaque lex quidem sancta, et mandatum sanctum, et justum, et bonum. [a *I. Tim.* 1. 8.]

13. Quod ergo bonum est mihi, factum est mors? Absit. Sed peccatum, ut appareat peccatum, per bonum operatum est mihi mortem; ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum.

14. Scimus enim quia lex spiritualis est; ego autem carnalis sum, venumdatus sub peccato.

15. Quod enim operor, non intelligo.

sorte de mauvais désirs : car sans la loi le péché était *comme* mort.

9. Et moi j'étais vivant, n'ayant point autrefois de loi, mais le commandement *de la loi* étant survenu, le péché est ressuscité.

10. Et moi je suis mort : et *ainsi* il s'est trouvé que le commandement qui devait servir à me donner la vie, a servi à me donner la mort.

11. Car le péché, ayant pris occasion du commandement *de s'irriter davantage*, m'a trompé, et m'a tué par le commandement même.

12. Et ainsi la loi est véritablement sainte, et le commandement est *véritablement* saint, juste et bon.

13. Ce qui était bon *en soi* m'a-t-il donc causé la mort? Non, mais le péché m'a donné la mort par une chose qui était bonne pour faire voir ce qu'il était; de sorte que le péché est devenu par ces *mêmes* préceptes, une source plus abondante de péché.

14. Car nous savons que la loi est spirituelle; mais pour moi je suis charnel, vendu pour être assujéti au péché.

15. Car je n'approuve pas ce que je fais, parce

cence, cette source de mauvais désirs que nous portons au fond de notre nature corrompue, et que les théologiens appellent *fomes peccati*. Occasionnellement, la loi a excité dans l'homme cette concupiscence, par l'effet de cette disposition mauvaise qui fait que nous sommes toujours portés à faire ce qui nous est défendu.

9. *Ego autem vivebam*. Saint Paul personnifie ainsi en lui la nation juive. Comme elle, il eut son enfance, pendant laquelle il ne connut pas la loi. Adoleacent, il la connut; mais au lieu de le justifier, elle fut pour lui une occasion de péché. Sa concupiscence n'en est devenue que plus ardente, et elle a été par là même une source plus abondante de péché

14. *Scimus enim quia lex spiritualis*. Saint Paul passant ici de l'état de la loi à l'état de la grâce, explique les effets déplorables de la concupiscence, même dans ce dernier état : et de même que dans les versets précédents il a fait voir en sa personne, comme Juif, les effets criminels de la concupiscence sous la loi; de même dans les versets suivants, il fait voir aussi dans sa personne, comme chrétien, les effets que la concupiscence fait ressentir, quoique involontairement, aux saints dans l'état de grâce (Picquigny).

---

tiæ vitium in me latens. — *Per mandatum*. Tanquam ipso mandato legis irritatum et lacessitum. — *Operatum est in me omnem concupiscentiam*. Multo latius et vehementius grassari cœpit in me, et excitavit omne genus pravorum desideriorum. — *Mortuum erat*. Sopitum, quod quasi per antiperistasim invaluit et exarsit.

9. *Vivebam sine lege aliquando*. Nimirum tunc cum adoleacere inciperem et peccare, nec tamen legem Mosis doctus essem; tunc enim vivebam quasi exlex, ac consequenter peccatum non curabam, non agnoscebam, non æstimabam, hinc ad illud non multum incitabar. — *Sed cum venisset mandatum*. In notitiam meam. — *Peccatum revixit*. Excitatum est, et quasi per antiperistasim se intendit, et violentius me oppugnare cœpit.

10. *Mortuus sum*. Factus sum obnoxius morti æternæ propter manifestam legis trangressionem quam incurri. — *Quod erat ad vitam*. Mihi demonstrandam et procurandam. — *Hoc esse ad mortem*. Hoc cedere, et esse mihi in occasionem mortis.

11. *Seduxit me*. In suas partes me dolose traxit. — *Et per illud occidit me*. Et occasione mandati et legis in mortiferam legis trangressionem induxit me.

13. *Quod ergo bonum est*. Num igitur mandatum per se bonum mihi factum est mortiferum et causa mortis? — *Absit*. Non enim culpa fuit legis aut mandati, quod transgressionem incurrerem; sed ego in vitio fui, qui mandato abusus sum. — *Sed peccatum*. Sed vitium concupiscentiæ meæ, quam ego non compescui. — *Ut appareat peccatum*. Ut robur et vires ejus manifestentur. — *Per bonum*. Per mandatum occasionaliter. — *Ut fiat supra modum peccans peccatum per mandatum*. Loquitur apostolus de peccato veluti de persona quapiam. Sensus est : adeoque illud ipsum peccatum in me latens, occasione mandati, factum est tanquam ingens peccator, dum in me operatur omnem concupiscentiam, et in apertam prævaricationem impellit, insuper et occidit.

14. *Scimus enim*. Probat hic apostolus, quod dixerat, scilicet legem esse sanctam, et non esse causam mortis, sed peccatum lege declaratum et prohibitum, etc. — *Quia lex spiritualis est*. Dicitur lex spiritualis, 1. quia præscribit ea quæ spiritus et hominis spiritualis sunt, scilicet virtutes sequi et vitia fugere; 2. quia dirigit hominem ad cultum Dei, qui spiritus est; 3. quia impleri non potest nisi per spiritum et gratiam a viris spiritualibus; 4. quia spiritum hominis dirigit, et bene disponit erga Deum, erga proximum, et erga seipsum; 5. quia lex spiritualiter accepta ducit et præparat homines ad legem evangelicam, quæ est lex gratiæ et spiritus. — *Ego autem carnalis sum*. Non mente, sed carne adhuc concupiscente adversus spiritum. — *Venumdatus sub peccato*. Carne adhuc servus peccati; nam sentio aliam legem in membris meis repugnantem legi mentis meæ, ut ait infra, n. 23. — *Venumdatus*. Traditus quodammodo in potestatem concupiscentiæ; quæ enim venumdantur, ea emptori traduntur.

15. *Non intelligo*. Per rationam et voluntatem non approbo opera et motus concupiscentiæ meæ. — *Non enim quod volo bonum*. Non enim perficio id quod mente volo, scilicet bonum;

que je ne fais pas le bien que je veux : mais je fais le mal que je hais.

16. Or si je fais ce que je ne veux pas, je consens à la loi, *et je reconnais* qu'elle est bonne.

17. Et ainsi ce n'est plus moi qui fais ce mal; mais c'est le péché, *ou la concupiscence*, qui habite en moi.

18. Car je sais que le bien ne se trouve pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair, parce que je trouve en moi la volonté de faire le bien: mais je ne trouve point le moyen de l'accomplir.

19. Car je ne fais pas le bien que je veux; mais je fais le mal que je ne veux pas.

20. Si je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais, mais c'est le péché, *ou la concupiscence*, qui habite en moi.

21. Lors donc que je veux faire le bien, je trouve en moi une loi *qui s'y oppose*, parce que le mal réside en moi.

22. Car je me plais dans la loi de Dieu, selon l'homme intérieur :

23. Mais *en même temps*, je sens dans les membres de mon corps une autre loi, qui combat contre la loi de mon esprit, et qui me rend captif sous la loi du péché qui est dans les membres de mon corps.

24. Malheureux homme que je suis! qui me délivrera de ce corps de mort?

25. *Ce sera* la grâce de Dieu, par Jésus-Christ Notre Seigneur; de sorte que j'obéis moi-même à la loi de Dieu selon l'esprit, quoique je sois assujéti à la loi du péché selon la chair.

Non enim quod volo bonum, hoc ago; sed quod odi malum, illud facio.

16. Si autem quod nolo, illud facio; consentio legi, quoniam bona est.

17. Nunc autem jam non ego operor illud, sed quod habitat in me peccatum.

18. Scio enim quia non habitat in me, hoc est in carne mea, bonum. Nam velle, adjacet mihi; perficere autem bonum, non invenio.

19. Non enim quod volo bonum, hoc facio; sec quod nolo malum, hoc ago.

20. Si autem quod nolo illud facio, jam non ego operor illud, sed quod habitat in me, peccatum.

21. Invenio igitur legem, volenti mihi facere bonum, quoniam mihi malum adjacet;

22. Condelector enim legi Dei secundum *a* interiorem hominem; [a *I. Pelr.* 3. 4.]

23. Video autem aliam legem in membris meis, repugnantem legi mentis meæ, et captivantem me in lege peccati, quæ est in membris meis.

24. Infelix ego homo, quis me liberabit de corpore mortis hujus?

25. Gratia Dei per Jesum Christum Dominum nostrum. Igitur ego ipse mente servio legi Dei; carne autem, legi peccati.

24. *Infelix ego.* Tout en nous réconciliant avec Dieu, le baptême n'a pas éteint en nous le foyer de la concupiscence. Tant que nous serons sur la terre, nous trouverons en nous cette lutte de la chair contre l'esprit, lutte que les philosophes païens ont constatée, et que le poète exprimait en disant : *Video meliora proboque deteriora sequor.* L'Apôtre en gémit, et se demande où est le remède. Il l'indique dans la grâce de Dieu, qui doit nous délivrer par Jésus-Christ Notre Seigneur.

---

sed carne operor id quod mente odi, scilicet malum, quasi dicat Paulus : Vellem non concupiscere, et tamen concupisco. — *Quod odi malum, illud facio. Facio* significat hic actionem hominis imperfectam, id est, actum concupiscentis appetitus citra rationis assensum.

16. *Si autem quod nolo, illud facio.* Si concupisco, quod tamen nolo, et nolens facio, vel potius patior. — *Consentio legi.* Ratione et voluntate approbo. — *Quoniam bona est.* Quod in se ipsa bona est; quasi dicat : Si concupisco nolens et invitus, mens et voluntas mea integra est et intacta, quia legi adhæret et cum ea consentit.

17. *Jam non ego operor illud.* Humane et deliberate. — *Sed quod habitat in me peccatum.* Concupiscentia.

18. *Non habitat... in carne mea, bonum.* In parte sensitiva non est quidquam quod ad bonum faciendum inducat, sed propensio et incitatio ad malum.

19. *Non enim quod volo bonum.* Repetit quod dixit n. 15. Vide ibi dicta.

20. *Si autem.* Vide dicta n. 16 et 17.

21. *Invenio igitur.* Cum ad optima quæque contendo, comperio me nefaria peccati lege et malo adjacente, ac pene dixerim insito, constringi.

22. *Condelector enim legi Dei.* Nam delectat me quidem lex Dei quæ est sancta, justa et bona. — *Secundum interiorem hominem.* Delectat, inquam, me non quavis parte mei, sed secundum mentem, seu partem intellectivam, quæ jam per Christi gratiam sanata est.

23. *Video autem aliam legem in membris meis.* Sed experior aliam legem in corpore meo. — *Repugnantem legi mentis meæ.* Quæ lex bellum movet adversus legem mentis et legem Dei : intelligit rebellionem earum partium corporis, quas pudor nominari vetat. — *Captivantem me.* Motione, non consensione, ut ait S. August. — *In lege peccati.* Concupiscentiam intelligit, quæ est fomes ad peccandum sollicitans, peccatum dictans et suggerens.

24. *De corpore mortis hujus.* De hoc mortali corpore.

25. *Gratia Dei.* Ipsa me quandoque liberabit, nimirum in futura resurrectione, dando mihi corpus immortale et gloriosum. *Igitur ego ipse.* Interim vero dum adhuc detineor in hoc mortali corpore, dumque plenam liberatio meam quam suspiro, differtur, ipse ego Paulus mente saltem et ratione servio legi Dei, licet carne adhuc serviam legi peccati.

ST. JOSEPH'S MINOR SEMINARY LIBRARY

CHAPITRE VIII.

Des effets de la justice chrétienne. Elle nous fait vivre selon l'esprit de Jésus-Christ. Elle rend l'Esprit-Saint présent en nous, et nous fait persévérer dans le bien.

1. Nihil ergo nunc damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulant.

2. Lex enim spiritus vitæ in Christo Jesu liberavit me a lege peccati et mortis.

3. *a* Nam quod impossibile erat legi, in quo infirmabatur per carnem : Deus Filium suum mittens in similitudinem carnis peccati, et de peccato damnavit peccatum in carne : [a *Act.* 13. 38. et 15. 10. *Hebr.* 9. 15.]

4. Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus, sed secundum spiritum.

5. Qui enim secundum carnem sunt, quæ carnis sunt, sapiunt : qui vero secundum spiritum sunt, quæ sunt spiritus sentiunt.

6. Nam prudentia carnis mors est : prudentia autem spiritus vita et pax.

1. Ainsi il n'y a point maintenant de condamnation pour ceux qui sont en Jésus-Christ, qui ne marchent point selon la chair ;

2. Parce que la loi de l'esprit de vie, qui est en Jésus-Christ, m'a délivré de la loi du péché et de la mort.

3. Car ce qu'il était impossible que la loi fît, à cause qu'elle était affaiblie par la chair, Dieu *l'a fait*, ayant envoyé son propre Fils, revêtu d'une chair semblable à celle qui est sujette au péché : et par le péché *commis contre ce même Fils*, il a condamné le péché, *qui régnait* dans *notre* chair ;

4. Afin que la justice de la loi soit accomplie en nous, qui ne marchons pas selon la chair, mais selon l'esprit.

5. Car ceux qui sont charnels, goûtent les choses de la chair ; mais ceux qui sont spirituels goûtent les choses de l'esprit.

6. Or cet amour des choses de la chair est la mort *de l'âme*, au lieu que l'amour des choses de l'esprit *en* est la vie et la paix.

Cap. VIII. — 1. *Nihil ego nunc damnationis.* Des considérations exposées au chapitre précédent, saint Paul conclut que le chrétien n'a rien à craindre, si, tout en subissant la loi de la concupiscence qui le tyrannise involontairement, il ne s'y soumet pas, et s'il marche selon l'esprit, au lieu de marcher selon la chair. Cette pensée le ramène aux effets de la justification chrétienne qu'il a déjà exposés au chap. V (1-12). A ceux qu'il a énumérés (Voyez notre note sur le verset 2), il en ajoute ici trois autres, qui font le partage de ce chapitre : 1° La justice chrétienne nous permet de dominer la loi de la concupiscence, et de vivre selon l'esprit et non selon la chair (2-13). 2° Elle a pour effet la présence intime de l'Esprit-Saint en nous (14-28). 3° Enfin elle nous fait persévérer dans le bien, de telle sorte que rien ne peut nous détacher de Jésus-Christ (29-39).

Cap. VIII. — 1. *Nihil ergo nunc damnationis.* Nihil damnatione dignum christiani existiment se pati, etiamsi motus concupiscentiæ sentiant. — *Qui non secundum carnem ambulant.* Qui suggestioni concupiscentiæ resistunt, nec se ab illa rapi patiuntur.

2. *Lex enim spiritus vitæ.* Lex gratiæ vivificantis, id est, vitam spiritualem tribuentia. — *In Christo Jesu.* Per Jesum Christum. — *Liberavit me a lege peccati et mortis.* A jure, dominatu et reatu concupiscentiæ, ut licet eam sentiam, non tamen consentiam.

3. *Nam quod impossibile.* Mens apostoli est hoc loco, licet verbis obscurioribus expressa, ostendere id nobis præstitum per gratiam, quod lex præstare non potuit. — *Legi.* Mosaicæ, et etiam naturali et decalogi. — *In quo infirmabatur per carnem.* Εν ὡ ἠσθένει δια της σαρκος; quasi dicat : Quatenus lex impotens erat et invalida propter carnem nostram peccato et concupiscentia infectam. — *In similitudinem carnis peccati.* Carnis peccatricis; habentem speciem carnis peccato obnoxiæ, nempe in eo qui mortalis natus est, ac miserias et mortem passus, quæ debentur peccatoribus. — *Et de peccato damnavit peccatum in carne.* Est prosopopœia ; loquitur enim de peccato tanquam de tyranno, qui de possessione regni quod invaserat ejiciatur. Sensus est : peccatum damnavit de peccato, id est, Christus in carne moriens damnavit et sustulit peccatum, quasi reum hujus peccati quod injuste vim intulerit Christo, et illum innocentem occiderit; hac enim de causa juste peccatum suo dominio, quod habebat in alios homines, privatum est.

4. *Ut justificatio legis impleretur in nobis.* Ut justificatio a peccatis, quam lex exigebat, impleretur in nobis. Hinc patet, per solam naturam et legem, sine gratia Christi, hominem in hac corruptione non posse totam legem totumque decalogum implere. — *Qui non secundum carnem ambulamus.* Causa est præcedentis sententiæ, quasi dicat : Abolito et damnato peccato per Christum, legem implemus quippe qui non ambulamus secundum carnem, legi ejus obedientes; sed secundum spiritum, exequentes quæ legis spiritus sunt.

5. *Qui enim secundum carnem sunt.* Qui sese carni conformant, quia homines carnales sunt. — *Quæ carnis sunt, sapiunt.* Curant, cogitant, meditantur opera carnis, ea scilicet ad quæ concupiscentia carnalis inclinat, illis afficiuntur et student, et toti sunt in illis. — *Qui vero secundum spiritum sunt.* Homines autem spirituales curant, et intenti sunt in ea opera quæ Spiritui sancto sunt consentanea, et quæ fructus Spiritus appellantur, ad Galat., 5.

6. *Nam prudentia carnis, mors est.* Φρονειν τα της σαρκος, sapere et vivere secundum carnem, mortem affert, aliquando corporis, semper autem animæ. — *Prudentia autem spiritus.* Sapere, amare et sectari spiritualia, pacem, id est, omnium bonorum proventum, conciliat et tandem vitam æternam.

7. Car cet amour des choses de la chair est ennemi de Dieu, parce qu'il n'est point soumis à la loi de Dieu et ne le peut être.

8. Ceux donc qui sont dans la chair, ne peuvent plaire à Dieu.

9. Mais pour vous, vous n'êtes point dans la chair, mais *vous êtes* dans *le règne de* l'Esprit, si toutefois l'Esprit de Dieu habite *encore* en vous; car si quelqu'un n'a point l'esprit de *Jésus*-Christ, il n'est point à *Jésus*-Christ.

10. Mais si *Jésus*-Christ est en vous, quoique votre corps soit *sujet à la* mort, à cause du péché, votre esprit est vivant, à cause de la justice.

11. Car si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus-*Christ* d'entre les morts, habite en vous; celui qui a ressuscité Jésus-Christ d'entre les morts, donnera aussi la vie à vos corps mortels, par son Esprit qui habite en vous.

12. Ainsi, mes frères, nous sommes redevables, non à la chair pour vivre selon la chair;

13. Car si vous vivez selon la chair, vous mourrez : mais si vous faites mourir par l'esprit les actions de la chair, vous vivrez.

14. Parce que tous ceux qui sont poussés par l'Esprit de Dieu, sont les enfants de Dieu.

15. Car vous n'avez point reçu l'esprit de servitude, qui vous retienne encore dans la crainte *des esclaves;* mais vous avez reçu l'esprit de l'adoption des enfants, par lequel nous crions Abba, *mon* Père;

7. Quoniam sapientia carnis inimica est Deo; legi enim Dei non est subjecta, nec enim potest.

8. Qui autem in carne sunt Deo placere non possunt.

9. Vos autem in carne non estis, sed in spiritu; si tamen Spiritus Dei habitat in vobis. Si quis autem Spiritum Christi non habet; hic non est ejus.

10. Si autem Christus in vobis est; corpus quidem mortuum est propter peccatum, spiritus vero vivit propter justificationem.

11. *a* Quod si spiritus ejus qui suscitavit Jesum a mortuis habitat in vobis, qui suscitavit Jesum Christum a mortuis vivificabit et mortalia corpora vestra, propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis. [a *Act.* 3. 15. et 4. 10. et 5. 30. *Sup.* 4. 24. *I. Cor.* 6. 14 *et alibi.*

12. Ergo, fratres, debitores sumus non carni, ut secundum carnem vivamus.

13. *a* Si enim secundum carnem vixeritis, moriemini; si autem spiritu facta carnis mortificaveritis, vivetis. [a *I. Thess.* 5. 19.]

14. Quicumque enim Spiritu Dei aguntur, ii sunt filii Dei.

15. *a* Non enim accepistis spiritum servitutis iterum in timore, sed accepistis spiritum *b* adoptionis filiorum, in quo clamamus : Abba (Pater.) [a *II. Tim.* 1. 7. || b *Galat.* 4. 5.]

12. *Ut secundum carnem vivamus.* La paraphrase ajoute : nous sommes redevables à l'Esprit de Dieu pour vivre selon cet esprit. Car si vous vivez selon la chair, etc.

14. *Quicumque enim Spiritu Dei.* Saint Paul passe ici à la seconde partie de ce chapitre, dans laquelle il montre que l'Esprit-Saint habite en nous. Il nous donne des marques de sa présence par les bons mouvements qu'il produit en nous, par le désir qu'il nous inspire de la délivrance du monde et de la loi de corruption qui nous domine ici-bas, et par le secours qu'il nous donne dans nos prières.

---

7. *Inimica est Deo.* Cujus legi subjici non vult, ut statim additur. — *Nec enim potest.* Scilicet legi subjici, ac si dicas : Vitium virtus esse non potest, nec inclinare ad ea quæ sunt virtutis; id enim naturæ ejus omnino contrarium est.

8. *Qui autem in carne sunt.* Qui carnis affectibus serviunt, eosque explent; qui carnaliter vivunt.

9. *In carne non estis.* Non estis carnales, nec carnalia quæritis aut amatis, sed spiritualia. — *Si tamen.* Quod de vobis mihi facile persuadeo. — *Spiritus Dei habitat in vobis.* Per fidem vivam charitate formatam, gratiam habitualem, et per opera inde procedentia. — *Spiritum Christi.* Spiritum Dei, ut proximo dixit. — *Non est ejus.* Is inter sectatores et discipulos Christi numerandus non est.

10. *Si autem Christus in vobis est.* Per spiritum suum, id est, si quis spiritum Christi habet. — *Corpus quidem mortuum est.* Morti obnoxium. — *Propter peccatum.* Adæ, unde mors in mundum est inducta. — *Vivit propter justificationem.* Vivit vita gratiæ per justitiam, quam in ea efficit Christi spiritus in vobis habitans.

11. *Spiritus ejus.* Spiritus Patris. — *Habitat in vobis.* Per justitiam, idque perseveranter. *Qui suscitavit.* Ipse Deus Pater. — *Vivificabit et mortalia corpora vestra.* Resuscitando ea ad vitam immortalem et beatam, exemplo Christi capitis et primogeniti mortuorum. — *Propter inhabitantem Spiritum.* Hinc patet Spiritum sanctum per spiritum charitatis in nobis inhabitantem, esse causam resurrectionis et vitæ gloriosæ. Est enim hic Spiritus in se vita, omnia animans, vegetans et vivificans.

12. *Ergo, fratres.* Quasi dicat : Hactenus dixi vos non esse in carne, sed in spiritu; ex hoc igitur sequitur nos secundum spiritum vivere debere, non secundum carnem.

13. *Moriemini.* Morte æterna. — *Facta carnis mortificaveritis.* Pravis desideriis ad peccata incitantibus resistentes.

14. *Spiritu Dei aguntur.* Non ut bruta, sed ut homines ratione et libertate præditi. — *Ii sunt filii Dei.* Per adoptionem, quibus a Deo promissa atque parata est hæreditas vitæ æternæ. Hoc est alterum argumentum, quo probat secundum spiritum vivendum esse, quia nimirum ita decet filios Dei.

15. *Non enim accepistis spiritum servitutis.* Est tertium argumentum, quo idem probatur, quia scilicet ad hoc accepimus spiritum adoptionis, ut nimirum secundum spiritum vivamus.

16. Ipse enim Spiritus testimonium reddit spiritui nostro, quod sumus filii Dei.

17. Si autem filii, et hæredes : hæredes quidem Dei, cohæredes autem Christi : si tamen compatimur, ut et conglorificemur.

18. Existimo enim quod non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis.

19. Nam expectatio creaturæ revelationem filiorum Dei expectat.

20. Vanitati enim creatura subjecta est non volens, sed propter eum qui subjecit eam in spe :

21. Quia et ipsa creatura liberabitur a servitute corruptionis, in libertatem gloriæ filiorum Dei.

22. Scimus enim quod omnis creatura ingemiscit, et parturit usque adhuc.

16. Puisque l'Esprit *de Dieu* rend lui-même témoignage à notre esprit, que nous sommes enfants de Dieu.

17. Si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers, héritiers de Dieu, et cohéritiers de *Jésus*-Christ ; pourvu toutefois que nous souffrions avec lui, afin que nous soyons glorifiés avec lui :

18. Car je suis persuadé que les souffrances de la vie présente n'ont point de proportion avec cette gloire qui sera un jour découverte en nous.

19. Car toutes les créatures attendent avec grand désir la manifestation *et la gloire* des enfants de Dieu.

20. Parce qu'elles sont assujéties à la vanité ; et elles ne le sont pas volontairement, mais à cause de celui qui les y a assujéties.

21. Dans l'espérance qu'elles seraient elles-mêmes *un jour* délivrées de cet asservissement à la corruption, pour *participer à* la liberté et *à* la gloire des enfants de Dieu.

22. Car nous savons que jusqu'à présent toutes les créatures soupirent, et sont *comme* dans le travail de l'enfantement.

22. *Omnis creatura ingemiscit.* D'après l'Apôtre, la création matérielle a été souillée ou dégradée par le péché originel ; comme elle a pris part à la faute, elle doit aussi avoir part à la réhabilitation de l'homme dans son corps, et dans son âme par le Christ. C'est la doctrine des saints Pères exprimée par saint Pierre (II. Petr., III, 13), et par saint Jean (Apoc., XXI, 1). On la trouve aussi dans l'Ancien Testament (Gen., III, 17 ; Ps., CI, 27 ; Is., LXV, 17), et la Synagogue l'a enseignée.

— *Spiritum servitutis iterum in timore.* Εἰς φόβον, *ad timorem.* Spiritus timoris est spiritus servilis, quem acceperunt Judæi, ut quasi servi legi obedirent. — *Sed accepistis spiritum adoptionis filiorum.* Charitatem et gratiam Spiritus sancti vel potius ipsummet et Spiritum sanctum, per quem adoptati sumus in filios Dei. Filiatio et adoptatio nostra in eo videtur consistere, quod sicut Deus Christo homini dedit seipsum, id est, deitatem et verbum, ut hunc hominem, qui dicitur Christus, faceret Filium Dei : ita nobis dat spiritum sanctum ejusque deitatem, ut nos faciat suos filios nosque adoptet. — *In quo.* Spiritu ; per quem. — *Clamamus.* Non voce, sed filiali et fiduciali affectu. — *Abba.* Vox chaldæa *patrem* significans. Vide quæ dixi infra, ad Galat., 4, 6.

16. *Testimonium reddit.* Per clamorem, id est, affectum, de quo proxime. — *Spiritui nostro.* Nobis, cordi et menti nostræ.

17. *Et hæredes.* Nam hæreditas filiis debetur, et ad hoc adoptatur quis in filium, ut sit hæres. — *Hæredes quidem Dei.* Tanquam patris. — *Cohæredes autem Christi.* Tanquam fratris nostri. — *Si tamen compatimur, ut et conglorificemur.* Si tamen cum eo patimur, ut et cum eo glorificemur. Sicut enim Christus, quamvis et filius esset et hæres, merito suæ passionis ad gloriam completam pervenit; ita senti apostolus etiam nos, etsi jam filios et hæredes, merito patientiæ qua Christo compatimur, gloriæ ejus consortium adipisci.

18. *Non sunt condignæ.* Quatenus passiones humanæ sunt et temporaneæ ; nam eædem ad futuram gloriam condignæ sunt, quatenus sunt passiones gratiæ, Christis meritis innixæ, seu quatenus hæ passiones per gratiam Christi suscipiuntur et tolerantur. — *Hujus temporis.* Hujus vitæ. — *Quæ revelabitur in nobis.* Quæ nobis aliquando retecta palam a Deo exhibebitur.

19. *Nam expectatio creaturæ.* Dat rationem præcedentium ; quasi dicat : Certissime in nobis totique mundo revelabitur hæc gloria quia omnis creatura naturali quodam desiderio expectat tempus quo Filii Dei gloria donabuntur, ut cum eis, quibus servierunt quasi dominis, ipsi quoque suam gloriam, renovationem ac perfectionem tanquam famuli accipiant. — *Expectatio.* Αποκαραδοκια, id est, sollicita, anxia, et quasi erecto exsertoque capite exspectatio. Non dicit, *creatura expectat*, sed *expectatio creaturæ expectat ;* quasi dicat : Creaturæ ita avide hanc gloriam expectant, ut videantur esse ipsa expectatio.

20. *Vanitati enim creatura subjecta est.* Vanitas hic est defectus mutabilitatis, et opera servilia, labores, passiones et corruptiones, quibus creaturæ occupantur propter hominem.— *Non volens.* Non sponte sua, non ex inclinatione suæ naturæ, cum unaquæque res naturaliter suam appetat perfectionem, corruptionem autem et defectum fugiat ; sed ex ordinatione ac veluti præcepto Dei, qui illam, hominis culpa sic exigente, subjecit huic vanitati, non tamen in perpetuum, sed ad tempus, facta ei spe liberationis. — *Sed propter eum.* Deum. Deique ordinationem. — *Qui subjecit eam.* Huic vanitati. — *In spe.* Liberationis et commutationis in melius.

21. *In libertatem gloriæ filiorum Dei.* Creatura liberabitur a servitute corruptionis, tunc quando filii Dei suam assequentur perfectam et gloriosam libertatem.

22. *Omnis creatura ingemiscit.* Omnes creaturæ inanimes anxie et magno cum dolore finem malorum expectant. Apostolus non de omni prorsus creatura loquitur, sed de eo quæ in ministerium hominum facta est, id est, corporea, ac præcipue de mundo hoc inferiori, qui sedes est corruptionum et corruptivarum mutationum. Si haberent sensum, gemerent quasi parturientes, idque ab exordio mundi et lapsus hominis usque nunc.

23. Et non-seulement elles, mais nous encore qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons en nous-mêmes, attendant *l'effet de* l'adoption divine, *qui sera* la rédemption de nos corps.

24. Car nous *ne* sommes *encore* sauvés *qu'*en espérance; or l'espérance qui se voit, n'est plus espérance : car qui est-ce qui espère ce qu'il voit déjà?

25. Si nous espérons ce que nous ne voyons pas encore, nous l'attendons avec patience.

26. Et de plus, l'Esprit *de Dieu* aide notre faiblesse, parce que nous ne savons ce que nous devons demander à Dieu dans nos prières pour le prier comme il faut; mais le *Saint*-Esprit lui-même, prie pour nous, par des gémissements ineffables.

27. Et celui qui pénètre le fond des cœurs, entend bien quel est le désir de l'Esprit, parce qu'il *ne* demande pour les saints *que* ce qui est conforme à *la volonté de* Dieu :

28. Nous savons que tout contribue au bien de ceux qui aiment Dieu, qu'il a appelés selon son décret pour être saints.

29. Car ceux qu'il a connus par sa prescience,

23. Non solum autem illa, sed et nos ipsi primitias habentes, *a* et ipsi intra nos gemimus, adoptionem filiorum Dei expectantes, redemptionem corporis nostri. [a *Luc.* 21. 28.]

24. Spe enim salvi facti sumus. Spes autem quæ videtur, non est spes; nam quod videt quis, quid sperat?

25. Si autem quod non videmus speramus, per patientiam expectamus.

26. Similiter autem et Spiritus adjuvat infirmitatem nostram; nam quid oremus, sicut oportet, nescimus; sed ipse Spiritus postulat pro nobis gemitibus inenarrabilibus.

27. Qui autem scrutatur corda, scit quid desideret Spiritus; quia secundum Deum postulat pro sanctis.

28. Scimus autem quoniam diligentibus Deum omnia cooperantur in bonum, iis qui secundum propositum vocati sunt sancti.

29. Nam quos præscivit, et prædesti-

27. *Postulat pro sanctis.* C'est aussi, ajoute la paraphrase, ce qui nous donne une ferme confiance d'obtenir le bonheur que l'Esprit de Dieu nous fait espérer et nous fait désirer. Dans cette vue, nous supportons avec patience et même avec joie, les tentations et les maux dont Dieu permet que nous soyons affligés, et d'autant plus que nous savons, etc.

29. *Nam quos præscivit.* L'Apôtre nous montre la persévérance, comme un effet de la Providence et de la prédestination divine, qui fait que ceux que Dieu a appelés à la foi, il les a justifiés, et que ceux qu'il a justifiés seront glorifiés.

---

23. *Primitias Spiritus habentes.* Dicitur hoc in persona omnium regeneratorum, qui primitias habent Spiritus, quia principium aliquod gustumque Spiritus sancti velut pignus acceperunt in donis sibi colatis, interim expectantes et anhelantes ad plenitudinem illam futuram. — *Adoptionem filiorum Dei expectantes.* Æternam felicitatem ad quam adoptati sumus, et cujus tanquam hæreditatis adoptatis debitæ, compotes erimus. — *Redemptionem corporis nostri.* Qua redimetur et liberabitur a mortalitate et concupiscentia.

24. *Spe enim salvi facti sumus.* To *enim* dat causam cur dixerit nos expectare hanc adoptionem filiorum in cœlis; quia scilicet necdum re, sed tantum spe salvi facti sumus : per spem enim tendimus ad salutem quam speramus nos adepturos in cœlo. — *Spes autem quæ videtur.* Sensus est: nulla est spes rei præsentis, quæ jam habetur et possidetur; sed spes est tantum rei futuræ, id est, nondum acceptæ, sicut fides rei non visæ. Hisce verbis solatur apostolus fideles qui in hac vita multa patiuntur ob spem gloriæ; suggerit enim sæpe mens afflicta homini afflicto : est quod speras? Huic suggestioni apostolus occurrit dicens nos mala præsentia videre, sed futura bona necdum videre, verum ea sperare et per patientiam expectare debere. — *Nam quod videt quis.* Quod videt, tenet, possidet. — *Quid sperat?* Nam re quæ sperabatur obtenta, nulla jam restat causa sperandi.

25. *Si autem quod non videmus speramus.* Cum autem spes sit earum rerum quas non videmus cum patientia præsentium miseriarium exspectare debemus adoptionem ac libertatem gloriæ filiorum Dei.

26. *Similiter autem et Spiritus.* Hactenus dixi Spiritum sanctum varia in nobis operari, ac præsertim facere ut gemamus et suspiremus ad gloriam cœlestem : jam dico eumdum Spiritum sicut jam dicta in nobis operatur, ita similiter operari in nobis robur et auxilium, quo adjuvet infirmitatem nostram. — *Nam quid oremus, sicut oportet, nescimus.* Cum tamen hoc sit maxime necessarium, quia oratio proprium remedium est infirmitatum nostrarum ad eas superandas. Est autem difficillimum scire quid petendum sit, cum sit difficillimum scire quid sit desiderandum. — *Spiritus postulat pro nobis.* Spiritus sanctus postulare seu intercedere pro nobis dicitur, eo quod efficaci sua in nobis operatione, nos oraro ac postulare faciat et doceat; in hoc enim adjuvat infirmitatem nostram. — *Gemitibus inenarrabilibus.* Dicuntur gemitus inenarrabiles sive ineffabiles, vel quia procedunt a desiderio rei ineffabilis, id est, cœlestis gloriæ; vel quoniam ipsi motus cordis, ut proficiscuntur a Spiritu sancto, satis enarrari non possunt.

27. *Qui autem scrutator corda.* Deus Pater. — *Scit quid desideret Spiritus.* Optime novit sensum, affectum, desiderium Spiritus sui sancti gementia in nobis; et ita novit, ut etiam approbet et exodiat. — *Quia secundum Deum.* Dei mentem et voluntatem. — *Pro sanctis.* Sanctorum nomine eos intelligit quos statim post *diligentes Deum* appellat.

28. *Scimus autem.* Multa, ut dixi, sancti patiuntur in hac vita; verumtamen iis omnia cooperantur in bonum: alacriter ergo et fortiter feramus quæ accidunt. — *Omnia.* Omnes tribulationes, imo ipsi lapsus in peccata; nam ex casu humiliores, cautiores et ferventiores resurgunt. — *Secundum propositum.* Propositum vocat liberale et gratuitum Dei consilium et decretum, quo proposuit, statuit et decrevit Deus ab æterno, ex mera, sua bonitate et clementia, homines peccato perditos per Christum vocare ad gratiam et sanctitatem, sine ullo eorum merito. — *Vocati sunt sancti.* Vocati sunt ad sanctitatem.

29. *Nam quos præscivit.* Particula *nam* dat causam cur diligentibus Deum omnia coope-

navit conformes fieri imaginis Filii sui, ut sit ipse primogenitus in multis fratribus.

30. Quos autem prædestinavit, hos et vocavit; et quos vocavit, hos et justificavit; quos autem justificavit, illos et glorificavit.

31. Quid ergo dicemus ad hæc? Si Deus pro nobis, quis contra nos?

32. *a* Qui etiam proprio Filio suo non pepercit, sed pro nobis omnibus tradidit illum : quomodo non etiam cum illo omnia nobis donavit? [a *Gen.* 22. 12.]

33. Quis accusabit adversus electos Dei? Deus qui justificat :

34. Quis est qui condemnet? Christus Jesus, qui mortuus est, immo qui et resurrexit, qui est ad dexteram Dei, qui etiam interpellat pro nobis.

35. Quis ergo nos separabit a charitate Christi? tribulatio? an angustia? an fames? an nuditas? an periculum? an persecutio? an gladius?

36. (Sicut scriptum est : *a* Quia propter te mortificamur tota die; æstimati

il les a aussi prédestinés pour être conformes à l'image de son Fils, afin qu'il fût l'aîné entre plusieurs frères :

30. Et ceux qu'il a prédestinés, il les a aussi appelés : et ceux qu'il a appelés, il les a aussi justifiés : et ceux qu'il a justifiés, il les a aussi glorifiés.

31. Après cela, que devons-nous dire? si Dieu est pour nous, qui sera contre nous?

32. *Car* puisque Dieu n'a pas même épargné son propre Fils, mais qu'il l'a livré *à la mort* pour nous tous, comment avec lui ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses?

33. Qui accusera les élus de Dieu? *C'est* Dieu *même* qui les justifie.

34. Qui les condamnera? *Sera-ce* Jésus-Christ, *lui* qui est mort *pour nous, et qui non-seulement est mort*, mais encore qui est ressuscité, qui est à la droite de Dieu, qui même intercède pour nous?

35. Qui donc nous séparera de l'amour de *Jésus*-Christ? Sera-ce l'affliction, ou les déplaisirs, ou la faim, ou la nudité, ou les périls, ou la persécution, ou le fer?

36. Selon qu'il est écrit : On nous fait mourir tous les jours pour *l'amour de* vous, *Seigneur;*

31. *Quis contra nos.* Si Dieu a résolu, dit le P. de Carrières, de nous donner part à sa gloire, qui s'opposera à ce dessein de Dieu? qui en empêchera l'exécution? seront-ce nos péchés? Non, sans doute, si nous les détestons. Car, puisque Dieu nous a donné son Fils, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses, le pardon, la rémission de nos péchés, et toutes les suites de la justification?

---

rentur in bonum, simulque explicat qui sint sancti vocati secundum propositum, scilicet ii quos Deus præscivit et prædestinavit ut sint conformes Christo, quasi imagini, id est, exemplari suo. Sensus ergo est; diligentibus Deum, et sanctis vocatis secundum propositum, omnia etiam tristissima cooperantur in bonum, quia hi sunt illi quos Deus ab æterno præscivit et prædestinavit fore conformes Filio suo, tam in dilectione hac, sanctitate, patientia et gratia, quam in futura gloria; si nimirum ipsi in dilectione, sanctitate, etc., perseverent. Atque sicuti hos ab æterno præscivit et prædestinavit Deus tales per gratiam suam fore, ita et in tempore eosdem per gratiam suam vocavit, vocatos vocationique obedientes justificavit, justificatos vero et in justitia constanter in omni tentatione et persecutione permanentes, glorificabit. — *Conformes fieri imaginis.* Imago Filii Dei est exemplar Filii Dei, id est, ipse Filius Dei, qui est nostrum exemplar sanctitatis, gratiæ, virtutis, etc. — *Ut sit ipse.* Christus Dei Filius. — *In multis.* In omnibus. — *Fratribus.* Fidelibus, sanctis, amicis, electis et dilectis Dei. Significat conformitatem illam de qua locutus est, redundare in gloriam Christi; nam ex ea consequitur quædam dignitas et prærogativa Christi, ut sit primogenitus in multis fratribus. Porro Christus filiorum Dei est primogenitus; 1. quia ipse est Filius Dei naturalis, cum cæteri sint tantum adoptivi; 2. quia ante omnes prædestinatus est Christus ad hanc filiationem et unionem cum Verbo et consequenter ad omnem suam gratiam et gloriam; 3. quia Christus finis, scopus et exemplar fuit et est omnium prædestinatorum et electorum, ut ex hoc loco aliisque docet D. August., lib. de Prædest. sanctor., c. 15.

30. *Quos autem prædestinavit.* Quos, inquam, prædestinavit. Hunc versiculum proxime explicavimus n. præcedenti.

31. *Quid ergo dicemus ad hæc?* Cum ergo tanta sit cura quam Deus suorum habet, quid dicemus inter passiones et adversitates hujus æsculi constituti, nisi quod sequitur? — *Si Deus pro nobis.* Si Deus pro nobis stat, volens omnino implere in nobis æternum suum propositum justificationis et glorificationis nostræ. — *Quis contra nos.* Quis vel hominum vel dæmonum ita contra nos insurgat, ut salutem nostram impediat? Sane nullus.

32. *Qui etiam.* Qui adeo dilexit nos, ut proprio Filio non parceret. — *Omnia nobis donavit.* In græco est, χαρίσεται, id est, *donabit*, ea scilicet quæ ad salutem sunt necessaria, et denique ipsam salutem et gloriam.

33. *Quis accusabit adversus electos?* Quis accusationem instituet objectis criminibus adversus eos quos Deus elegit, volens omnino salvare? quasi dicat : Nemo id fecerit nisi frustra. — *Deus qui justificat.* A peccatis et ab intentata adversarii actione electos suos absolvit, justosque pronuntiat.

34. *Quis est qui condemnet?* Damnationis sententiam in eos ferat; quasi dicat : Nemo. — *Christus Jesus.* Christus adeo eos non accusabit, ut pro eis mortuus sit et resurrexerit, etc. — *Qui etiam interpellat.* Apud Patrem, tanquam perpetuus advocatus et patronus noster, exhibendo se et cicatrices suas, quas in passione acceptas adhuc servat, et Patri ostentat, ac consequenter orat, sua merita, suos labores, suas passiones allegando divino conspectui.

35. *Quis ergo?* Cum Christus hæc omnia fecerit et faciat pro nobis, quis jam nos abstrahere poterit ab ejus dilectione? — *Tribulatio.* Videtur afflictionem intelligere in corpore et rebus externis. — *Angustia.* In animo, vel certe in rebus dubiis et perplexis, ubi consilium humanum deficit.

36. *Sicut scriptum est.* Scilicet electos pati et passuros esse; locus est Psalm. 43, 23. — *Propter te.* Propter confessionem tui nominis, et quia tui cultores sumus. — *Mortificamur*

on nous regarde comme des brebis destinées à la boucherie :

37. Mais parmi tous ces maux, nous demeurons victorieux *et inébranlables* par *le secours de* celui qui nous a aimés?

38. Car je suis assuré que ni la mort, ni la vie, ni les anges, ni les principautés, ni les puissances, ni les choses présentes, ni les futures, ni la violence,

39. Ni tout ce qu'il y a *au* plus haut *des cieux,* ou *au* plus profond *des enfers,* ni aucune autre créature ne pourra jamais nous séparer de l'amour de Dieu, en Jésus-Christ Notre Seigneur.

sumus sicut oves occisionis.) [a *Psal.* 43. 22.]

37. Sed in his omnibus superamus propter eum qui dilexit nos.

38. Certus sum enim quia neque mors, neque vita, neque angeli, neque principatus, neque virtutes, neque instantia, neque futura, neque fortitudo,

39. Neque altitudo, neque profundum, neque creatura alia poterit nos separare a charitate Dei, quæ est in Christo Jesu Domino nostro.

CHAPITRE IX.

De la réprobation des Juifs. Comment cette réprobation se concilie avec les promesses de Dieu?

1. *Jésus*-Christ m'est témoin que je dis la vérité : je ne ments point, ma conscience me rendant ce témoignage par le Saint-Esprit,

2. Que je suis saisi d'une tristesse profonde, et que mon cœur est pressé sans cesse d'une douleur violente.

1. Veritatem dico in Christo, non mentior, testimonium mihi perhibente conscientia mea in Spiritu sancto :

2. Quoniam tristitia mihi magna est, et continuus dolor cordi meo.

38. *Certus sum.* Sans une révélation particulière, nous ne pouvons pas avoir une certitude absolue et infaillible de notre persévérance dans l'amour de Dieu jusqu'à la fin. Le concile de Trente a condamné le sentiment contraire comme une hérésie : « *Si quis magnum illud usque in finem perseverantiæ donum se certo habiturum, absoluta et infallibili certitudine dixerit, nisi hoc ex speciali revelatione didicerit; anathema sit* (Conc. Trid., Sess. VI, can. 16). »

Cap. IX. — 1. *Veritatem dico.* Jusqu'ici, saint Paul a établi la nécessité de la foi en Jésus-Christ pour la vraie justice. Par cette exposition de la justification gratuite, il a mis à néant les prétentions des Gentils relativement à la philosophie, et celles des Juifs relativement à la loi. Mais de ce que les Juifs ont mis à tort leur confiance dans la loi, il en résulte que le plus grand nombre d'entre eux sont réprouvés pour la grâce, et par conséquent pour la gloire. Dans ce chapitre, saint Paul recherche comment cette réprobation peut se concilier avec les promesses de Dieu. On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° Dans la première, saint Paul proteste de son dévouement pour les Israélites; c'est une sorte de précaution oratoire pour leur faire accepter les vérités si dures qu'il va leur dire (1-5); 2° il prouve que leur réprobation n'est pas en opposition avec les promesses de Dieu, et pour cela il fixe le sens de ces promesses (6-14); 3° il n'y a pas d'injustice dans cette réprobation. Dieu est le maître de ses dons, et ceux qui sont réprouvés ne le sont que par leurs fautes. Cette réprobation a été d'ailleurs prédite par les prophètes (15-39). Le P. de Carrières, pour montrer la liaison de ce chapitre avec les précédents, fait précéder sa traduction de ces mots : Tout ce que j'ai dit jusqu'ici prouve clairement l'insuffisance de la loi de Moïse pour la vraie justice, qui fait mériter le ciel, la nécessité de la foi en Jésus-Christ, et par conséquent la réprobation ou la perte des Juifs qui mettent leur confiance dans cette foi stérile, laquelle était par elle-même impuissante pour le salut, et qui y cherchent leur justification. Cette perte est pour moi le sujet d'une douleur sensible. Oui, Jésus-Christ, etc.

---

tota die. Assidue tradimur in mortem; quotidianis periculis objicimur. — *Sicut oves occisionis.* Haud secus atque oves mactationi destinatæ, ita pro libito et absque commiseratione ad supplicia et mortem trahunt nos.

37. *Superamus.* Ὑπερνικῶμεν, id est, plusquam victores sumus hostium et rerum adversarum. — *Propter eum qui dilexit nos.* Non nostra virtute, sed per auxilium Christi, qui dilexit nos.

38. *Certus sum enim.* Πέπεισμαι, id est, certam in Domino spem habeo, confido, persuasum habeo. — *Neque mors, neque vita.* Neque mors a persecutore intentata, neque vita promissa. — *Neque angeli, neque principatus.* Nulla vis spiritualis, si id aggrederetur. Propterea autem memorat virtutes et principatus, quia virtus et vis angelica his nominibus exprimitur. — *Neque instantia.* Præsentia. — *Neque fortitudo.* Potentia et robur principum hujus sæculi.

39. *Neque altitudo, neque profundum.* Nec cœli, nec inferi. Vel, nec altitudo prosperitatis, nec profundum miseriæ. — *Quæ est in Christo Jesu.* Per Jesum Christum mediatorem et propitiatorem nostrum.

Cap. IX. — 1. *In Christo.* Christo teste. Testor Christum, juro per Christum me verum dicere. — *Testimonium mihi perhibente.* Ad id quod dico testem mihi adduco, et allegro conscientiam meam. — *In Spiritu sancto.* Per Spiritum sanctum, et ejusdem conscientiæ meæ testem.

2. *Quoniam.* Quod. — *Tristitia mihi magna est.* Scilicet ob rejectionem et reprobationem Judæorum a justitia e salute. Vel tristitia mihi magna est, quod ita aliquando dispositus fuerim ut optarem anathema esse a Christo.

3. *a* Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo pro fratribus meis qui sunt cognati mei secundum carnem. [a *Act.* 9. 2. *I. Cor.* 15. 9.]

4. Qui sunt Israelitæ, quorum adoptio est filiorum, et gloria, et testamentum, et legislatio, et obsequium, et promissa :

5. Quorum patres, et ex quibus est Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus benedictus in sæcula. Amen.

6. Non autem quod exciderit verbum Dei. Non enim omnes qui ex Israel sunt, ii sunt Israelitæ;

7. Neque qui semen sunt Abrahæ, omnes filii : *a* sed, in Isaac vocabitur tibi semen : [a *Gen.* 21. 12.]

8. Id est, non qui filii carnis, hi filii Dei; sed *a* qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine. [a *Gal.* 4. 28.]

9. Promissionis enim verbum hoc

3. Jusque-là que j'eusse désiré de devenir moi-même anathème, à l'égard de *Jésus*-Christ, pour *le salut* de mes frères qui sont d'un même sang que moi selon la chair;

4. Qui sont les Israélites à qui appartiennent l'adoption des enfants *de Dieu*, sa gloire, sa loi, son culte et ses promesses;

5. De qui *les patriarches* sont les pères, et desquels *enfin* est sorti, selon la chair, *Jésus*-Christ même, qui est Dieu, *élevé* au-dessus de tout, et béni dans tous les siècles. Amen.

6. Ce n'est pas néanmoins que la parole de Dieu soit demeurée *vaine et* sans effet : car tous ceux qui descendent d'Israël ne sont pas *pour cela vrais* Israélites;

7. Ni tous ceux qui sont de la race d'Abraham ne sont pas *pour cela* ses *vrais* enfants; puisque *Dieu lui dit :* Ce sera Isaac, *et non pas Ismaël*, qui sera appelé votre fils.

8. C'est-à-dire que ceux qui sont enfants *d'Abraham* selon la chair, ne sont pas *pour cela* enfants de Dieu; mais ce sont les enfants de la promesse qui sont réputés être *les vrais* enfants *d'Abraham.*

9. Or voici les termes de cette promesse : Je

3. *Optabam enim ego ipse anathema esse.* Saint Thomas observe que saint Paul n'a pu souhaiter d'être exclu à jamais de la gloire céleste, parce qu'un pareil souhait serait contre l'ordre, et impliquerait une infraction à la loi de la Providence; il souhaitait seulement d'en être exclu pour un temps plus ou moins long. *Volebat ad tempus privari fruitione divina, quod pertinet ad dilectionem sui, ad hoc quod honor Dei procuraretur in proximis quod pertinet ad dilectionem Dei* (2. 2, quæst. XXVII, art. 8, ad 1).

6. *Non enim omnes qui ex Israel sunt.* Pour prouver que cette réprobation des Juifs n'est pas contraire à la promesse de Dieu, l'Apôtre commence par fixer le sens de cette promesse. Elle n'a pas eu pour objet tous les descendants d'Abraham, mais seulement les vrais Israélites, ceux qui sont, comme il le dit ailleurs, circoncis de cœur.

---

3. *Optabam enim ego ipse anathema esse a Christo.* Id est, in æternum non a Christi charitate, sed ab ejus beatitudine et gloria separari, si fieri posset, ut fratres mei Judæi salvi essent. Optat hoc loco Paulus illud idem quod in simili casu optavit Moses; Exod., 32, 31 dicens : *Aut dimitte eis hanc noxam, aut, si non facis, dele me de libro tuo quem scripsisti.* Vel senaus est : cum essem Judæus, eram Christi hostis, adeo ut nihil cum illo commune habere vellem, sed ab illius doctrina et moribus penitus abhorrerem, adeo addictus eram Judaismo et genti meæ. — *Cognati mei.* Ejusdem gentis judalcæ.

4. *Quorum adoptio est filiorum.* Quos Deus adoptavit in filios, cum sibi suoque cultui eos addixit, Exod., 4, 22, dicens : *Filius meus primogenitus Israel.* — *Et gloria.* Quorum scilicet gloria major est quam cæterarum gentium : Dominus enim *non fecit taliter omni nationi.* Psal. 147, 20. — *Et testamentum.* Quibuscum pactum sæpius iniit Deus. — *Et legislatio.* Quibus lex a Deo lata fuit. — *Et obsequium.* Cultus sacer ac divinus lege ceremoniali præscriptus. — *Et promissa.* Benedictio Abrahæ promissa, omnesque aliæ promissiones Dei, quarum est præcipua Christi et per eum redemptionis promissio.

5. *Quorum patres.* Subaudi : sunt, id est, qui primogenitores habent sanctos patriarchaa Abraham, Isaac et Jacob. — *Super omnia.* Vel Deus super omnia, vel benedictus super omnia. Uterque sensus commodus est, ex textui conveniens. — *Amen.* Ita est, et ita fiat, ut scilicet benedicatur in sæcula.

6. *Non autem quod exciderit.* Quanquam autem ego magnopere discrucior, et pro ipsorum salute sum sollicitus, certo tamen scio fieri nulla ratione posse ut divina promissio irrita et inanis evadat. — *Non enim omnes.* Sic enim mihi persuadeo non omnes qui ab Israele parente nostro geniti sunt, eos ad israeliticam gentem reipsa pertinere.

7. *Neque qui semen sunt Abrahæ.* Nec ideo quia secundum carnem nati sunt ex Abraham, censendi sunt omnes ejus filii secundum mentem Scripturæ; tales nimirum ad quos pertineat benedictio et hæreditas Abrahæ. — *In Isaac vocabitur tibi semen.* In posteris Isaac; quasi dicat : Posteritas tua, o Abraham, censebitur per Isaac, qui Dei promissione et virtute supernaturali natus est tibi seni, et sterili Saræ; non per Israel qui filius est carnis, id est sola naturali virtute generatus; quasi dicat Paulus : Ita ergo etiam nunc veri spirituales Israelitæ et filii Abrahæ sunt, et promissæ benedictionis, hæredes non quos naturalis generatio ejus, sed quos gratia et virtus spiritualis regeneravit per fidem et baptismum; et sic patet non excidisse divinum promissum.

8. *Sed qui filii sunt promissionis, æstimantur in semine.* Sed filii a Deo Abrahæ promissi æstimantur in semine, id est, æstimantur semen, sive filii et hæredes Abrahæ, et consequentor ipsius Dei divinæque promissionis Abrahæ factæ.

9. *Promissionis enim verbum hoc est.* Probat hic apostolus quod dixit, scilicet Isaac fuisse Abrahæ filium non carnis, id est, carnali virtute genitum; sed promissionis, id est, virtute divina a Deo promissa conceptum et genitum : probat, inquam, ex eo quod dicitur Genes., 18, 10 : *Tempore isto, etc.* Vide quæ ibi diximus. *Tempore isto* significat *anno proximo.*

viendrai *dans un an* en ce même temps et Sara aura un fils.

10. Ce n'est pas seulement *dans* Sara, mais *cela se voit* aussi *dans* Rébecca qui conçut en même temps *deux enfants* d'Isaac notre père.

11. Car avant qu'ils fussent nés, et avant qu'ils eussent fait aucun bien ni aucun mal, (afin que le décret de Dieu demeurât *ferme* selon son élection.)

12. Non à cause de leurs œuvres, mais à cause de l'appel *et du choix de Dieu*, il fut dit à la mère :

13. L'aîné sera assujéti au plus jeune, selon qu'il est écrit : J'ai aimé Jacob et j'ai haï Esaü.

14. Que dirons-nous donc? est-ce qu'il y a en Dieu de l'injustice? Dieu nous garde d'une telle pensée.

15. Car il dit à Moïse : Je ferai miséricorde: et j'aurai pitié de qui il me plaira d'avoir pitié.

est : *a* Secundum hoc tempus veniam ; et erit Saræ filius. [a *Gen.* 18. 10.]

10. Non solum autem illa; *a* sed et Rebecca ex uno concubitu habens, Isaac patris nostri. [a *Gen.* 25. 24.]

11. Cum enim nondum nati fuissent, aut aliquid boni egissent, aut mali, (ut secundum electionem propositum Dei maneret.)

12. Non ex operibus, sed ex vocante dictum est ei :

13. *a* Quia major serviet minori, sicut scriptum est : Jacob dilexi, Esau autem odio habui. [a *Gen.* 25. 23. *Mal.* 1. 2.]

14. Quid ergo dicemus? Numquid iniquitas apud Deum? Absit.

15. Moysi enim dicit : *a* Miserebor cujus misereor : et misericordiam præstabo cujus miserebor. [a *Exod.* 33. 19.]

10. *Non solum autem illa.* L'exemple tiré de Sara aurait été insuffisant. Ismaël et les enfants de Céthura n'étaient pas du même rang qu'Isaac ; ils avaient pour mères des femmes du second ordre. C'est pour cela que l'Apôtre ne se contente pas de cet exemple, mais qu'il prend celui d'Esaü et de Jacob qui sont nés de la même mère, de telle sorte que la vocation de Jacob fut toute gratuite.

14. *Numquid iniquitas apud Deum.* L'Apôtre passe à la question elle-même. Y a-t-il injustice dans cette réprobation des uns et cette élection des autres. Il va prouver aux Juifs par des citations de l'Ancien Testament que Dieu en a toujours agi ainsi; et qu'il a toujours fait miséricorde à ceux à qui il a voulu faire miséricorde, et que son choix n'a jamais dépendu que de sa bonne volonté. La première citation est tirée de Moïse, la première autorité aux yeux des Juifs.

---

10. *Non solum autem illa.* Sara. — *Sed et Rebecca.* Hoc ipsum experta est, filios nimirum a Deo censeri, non carnaliter genitos, sed eos qui divinitus promittantur, eligantur et adoptentur. Nam Jacob filius ejus, licet junior, quia promissus et electus a Deo, prælatus fuit Esau seniori, fatusque est successor et hæres Isaac patris sui. — *Ex uno concubitu habens.* Scilicet conceptum vel fœtum.

11. *Cum enim nondum nati fuissent.* Ex Rebecca Jacob et Esau. — *Aut aliquid boni egissent, aut mali.* Quippe adhuc utero matris inclusi. Probat hic Paulus Jacob Rebeccæ filium juniorem prælatum esse Esau seniori, non ex præcellentia ætatis, nativitatis aut meritorum, sed ex electione et promissione divina, qua nimirum ante eorum nativitatem et operationem dictum est a Deo, *major,* Esau, *serviet minori*, Jacobo. — *Ut secundum electionem propositum Dei maneret.* Quasi dicat : Sicut Deus Jacobum, non quia id merebatur, sed quia ipse erat filius electus et promissus a Deo, prætulit Esau fratri, secundum carnem seniori et digniori, fecitque Jacobum solum hæredem benedictionum Abrahæ avi sui; ita allegorice non carnales posteros Abrahæ, sed spirituales elegit idem Deus, qui essent filii Abrahæ, et benedictionis illius hæredes, idque non ex eorum merito prævio, sed ex libera sua electione et dignatione.

12. *Non ex operibus.* Jacob et Esau præviis et a Deo prævisis. — *Sed ex vocante.* Ex gratuita Dei vocatione et electione. — *Dictum est ei.* Rebeccæ matri.

13. *Major serviet minori.* Esau serviet Jacobo, non in sua persona, sed in posteris suis. Nam Israelitæ Jacobi posteri terram Chanaan Abrahæ promissam possederunt; Idumæi vero Esau posteri servierunt Israelitis, præsertim tempore Davidis et Salomonis. — *Sicut scriptum est.* Malach., c. 1. n. 2. — *Jacob dilexi, Esau autem odio habui.* Etsi Esau et Jacob fratres essent germani et gemini, eoque nomine pares, nisi quod Esau ratione primogenituræ præponendus videretur; ego tamen *Jacob dilexi*, id est, volui ei in sua posteritate benefacere; *Esau autem odio habui*, id est, posthabui ac neglexi, nolens singularia in ejus posteritate beneficia conferre. Hic sensus est litteralis verborum prophetæ. Jam hinc colligendum relinquit apostolus argumento a figura ad rem significatam; sic etiam nunc Jacob, id est, credentes christianos, qui sunt filii promissionis, et semen spirituale Abrahæ et Jacob quasi filios dilexi ; Esau vero, id est, semen carnis, Judæos scilicet, odio habui, repuli et rejeci.

14. *Numquid iniquitas apud Deum?* Occurrit apostolus tacitæ objectioni : Si Deus sine merito Jacob dilexit; Esau vero illi æqualem odio habuit, ergo injustus videtur; quod dicere aut sentire est impium.

15. *Moysi enim dicit.* Exod. 33, 19. Objectioni respondet apostolus. — *Miserebor cujus misereor.* Id est, cujus voluero misereri. — *Et misericordiam præstabo.* Significat Deum misereri quibuscumque voluerit, eligendo eos ad salutem ex solo beneplacito suæ voluntatis ; quasi dicat : Prædestinatio hæc et electio Jacobi præ Esau, et allegorice filiorum fidei Abrahæ, id est christianorum, præ filiis carnis, id est, Judæis, non est culpiam debita nec opus justitiæ, sed misericordiæ; ac consequenter mihi liberum et gratuitum, nunquam ergo iniquum : quasi dicat : Ergo nulla est in carnalium Judæorum repulsa, et credentium acceptatione ad justitiam, gratiam et salutem, quæ sunt benedictio Abrahæ et semini ejus promissa, iniquitas ; quia acceptatio hæc nulli est debita ; sed plane est in Dei arbitrio, ut eam det gratis cui voluerit : Non ergo Judæis feci injuriam, cum gentibus feci misericordiam.

16. Igitur non volentis, neque currentis, sed miserentis est Dei.

17. Dicit enim Scriptura Pharaoni : *a* Quia in hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, et ut annuntietur nomen meum in universa terra. [a *Exod.* 9. 16.]

18. Ergo cujus vult miseretur, et quem vult indurat.

19. Dices itaque mihi : Quid adhuc quæritur? voluntati enim ejus quis resistit?

20. O homo, tu quis es, qui respondeas Deo? *a* Numquid dicit figmentum ei qui se finxit : Quid me fecisti sic? [a *Sap.* 15. 7. *Isai.* 45. 9. *Jer.* 18. 6.]

21. An non habet potestatem figulus luti, ex eadem massa facere aliud quidem vas in honorem, aliud vero in contumeliam?

22. Quod si Deus volens ostendere iram, et notam facere potentiam suam, sustinuit in multa patientia, vasa iræ, apta in interitum,

16. Ainsi cela ne dépend ni de celui qui veut, ni de celui qui court, mais de Dieu qui fait miséricorde.

17. Car l'Ecriture *nous apprend qu'il* dit à Pharaon : C'est pour cela même que je vous ai élevé *sur le trône,* pour faire éclater en vous ma puissance, et pour rendre mon nom célèbre dans toute la terre.

18. Il est donc vrai qu'il fait miséricorde à qui il lui plaît, et qu'il endurcit qui il lui plaît.

19. Vous me direz peut-être : Après cela, pourquoi *Dieu* se plaint-il? car qui est-ce qui résiste à sa volonté?

20. O homme, qui êtes-vous pour contester avec Dieu? Un vase d'argile, dit-il à celui qui l'a fait : Pourquoi m'avez-vous fait ainsi?

21. Le potier n'a-t-il pas le pouvoir de faire de la même masse d'argile un vase destiné à des usages honorables, et un autre destiné à des usages *vils* et honteux?

22. *Que dirons-nous donc*, si Dieu, voulant montrer sa *juste* colère, et faire connaître sa puissance, souffre avec une patience extrême les vases de colère préparés pour la perdition,

19. *Quid adhuc quæritur?* L'Apôtre fait ainsi une instance, et pousse plus loin l'objection. Si Dieu fait miséricorde à qui il lui plaît, et s'il endurcit qui il lui plaît, comment peut-il se plaindre du pécheur, et comment peut-il lui faire des reproches et le condamner?

21. *An non habet potestatem figulus.* Saint Paul répond d'abord par la raison d'autorité. Il confond l'homme en mettant son néant en face de l'infinité de Dieu. Cet argument avait d'autant plus de poids aux yeux des Juifs, que cette image se trouve dans plusieurs endroits de l'Ecriture (Cf. Sap., XV, 7; Eccli., XXXIII, 13; Is., XXIX, 16; XLV, 9; Jerem., XVIII, 6).

---

16. *Igitur non volentis, neque currentis.* Quasi dicat Paulus : Benedictio Abrahæ et Isaac non fuit Esau volentis et currentis in campum ad venandum, ut cum ex venatione sua comedisset pater, benediceret ei; sed fuit Jacobi, cujus Deus misertus est, ut in eum caderet, non in Esau, licet is senior esset et primogenitus; ut sit sensus : quod quis sit electus a Deo, non ex merito bonæ voluntatis, neque ex merito boni operis, seu conversationis præcedentis ut prævisæ; sed solo ac libero beneplacito est Dei miserentis.

17. *Dicit enim Scriptura.* Exod., 9, 16. — *Quia in hoc ipsum.* Probavit apostolus non esse iniquum quod Deus gratuita electione et voluntate Jacob dilexerit, ejusque misertus sit, sine illius operibus et meritis. Hic probat secundam antithesis suæ partem, scilicet quod Esau odio habuerit, et noluerit ejus misereri, id non ex demeritis Esau præ Jacob accidisse; sed ex Dei voluntate, qui noluit ejus misereri. Est enim hoc Deo liberum, ut patet in Pharaone quem obduratum in suis peccatis, sibi suisque peccatis permisit et dimisit, ac tandem punivit mergendo eum in mari Rubro; cum tamen misertus sit Nabuchodonosor, et aliorum qui æque ut Pharao mali et obdurati fuerunt. — *Excitavi te.* Hebræa verba sic proprie latine reddi possunt : *Feci ut existeres*, vel *stare te feci.* Paulus græce dixit, ἐξηγειρα σε, id est, *excitavi te.* Sunt tamen qui interpretentur : *Evexi te, et ad regnum extuli.* Vide dicta Exod., 9, 16. — *Ut ostendam in te virtutem meam.* Hæc non prima te præcipua causa cur Deus Pharaonem excitarit. Prima enim causa fuit ut Pharao Deo creatori suo obediret, et bene beateque viveret, qui finis est omni homini a Deo præstitutus. Sed quia prævidebat Deus eum contumaciter obluctaturum divinis jussionibus, ejus malitiam ordinavit ad suam gloriam, et ad ostensionem potentiæ suæ in eo.

18. *Et quem vult indurat.* In sua malitia et duritia relinquendo.

19. *Quid adhuc quæritur?* Μεμφεται. Sensus est : si Deus quos vult eligit, et quos vult reprobat, cur conqueritur de hominibus apud prophetas, et irascentis moro gravia comminatur, quod ad ipsum non convertantur, ut salvi fiant? — *Quis resistit?* Quis resistere potest divinæ voluntati, quosdam pro libito damnanti, quorumdam vero miserenti?

20. *Tu quis es, qui respondeas Deo?* Tu quis es, qui disputas cum Deo? — *Figmentum.* Vas fictile. — *Ei qui se finxit.* Figulo. — *Quid me fecisti sic?* Cur me tale finxisti? quasi dicat : Minime poterit expostulare.

21. *An non habet potestatem?* Sicut figulus potest ex eodem luto facere vas unum in honorem, id est, ad usum honorificum, aliud in contumeliam, id est, ad usum vilem et abjectum; ita Deus ex eadem massa hominum, cujus vult miseretur, et quem vult indurat. Cujus ergo miseretur, id est, quem peccato liberat et justificat uti christianos credentes, hos facit vasa in honorem; quem vero indurat, ut Pharaonem et Judæos incredulos, hos facit vasa in contumeliam. Porro sicut Deus positive et directe miseretur, sic positive et directe facit vasa in honorem; et sicut permissive et indirecte tantum indurat, sic permissive et indirecte tantum facit vasa in contumeliam.

22. *Quod si Deus.* Apostolus hic perfecte respondet querelæ quam proposuit : Si Deus homines indurat, cur quæritur, et induratos punit? Respondet ergo hoc modo, quasi dicat : Indurati ipsi positive se fecerunt, et aptarunt vasa iræ; Deus ergo non fecit eos, sed *sustinuit*, id est, patienter peccare permisit, differens diu supplicium; sicque eos indurasse dicitur, idque duplici de causa. Prior est ut iram, id est, justam et potentem suam vindictam in eos osten-

23. Afin de faire paraître *avec plus d'éclat* les richesses de sa gloire sur les vases de miséricorde qu'il a préparés pour la gloire,

24. *Et* qu'il a *choisis et* appelés comme nous, non-seulement d'entre les Juifs, mais aussi d'entre les Gentils?

25. Selon qu'il le dit dans Osée : J'appellerai mon peuple, ceux qui n'étaient point mon peuple; ma bien-aimée, celle que je n'avais point aimée; et l'objet de ma miséricorde, celle à qui je n'avais point fait miséricorde :

26. Et il arrivera que dans le même lieu où je leur avais dit autrefois : Vous n'êtes point mon peuple; ils seront appelés les enfants du Dieu vivant.

27. Car Isaïe s'écrie *avec douleur* pour Israël : Quand le nombre des enfants d'Israël serait égal à celui du sable de la mer, il n'y en aura qu'un *petit* reste de sauvés,

28. Parce que Dieu dans sa justice consumera et retranchera *son peuple :* le Seigneur fera un *grand* retranchement sur la terre.

29. Et c'est ce que le même Isaïe avait dit auparavant : Si le Seigneur des armées ne nous avait réservé quelques-uns de notre race, nous serions devenus semblables à Sodome et à Gomorrhe.

30. Que dirons-nous donc *à cela, mes frères*,

23. Ut ostenderet divitias gloriæ suæ in vasa misericordiæ, quæ præparavit in gloriam.

24. Quos et vocavit nos non solum ex Judæis, sed etiam ex Gentibus?

25. Sicut in Osee dicit : *a* Vocabo non plebem meam, plebem meam; et non dilectam, dilectam; et non misericordiam consecutam, misericordiam consecutam. [a *Osee.* 2. 24. *I. Petr.* 2. 10.]

26. *a* Et erit in loco, ubi dictum est eis : Non plebs mea vos; ibi vocabuntur filii Dei vivi. [a *Osee.* 1. 10.]

27. Isaias autem clamat pro Israel : *a* Si fuerit numerus filiorum Israel, tanquam arena maris, reliquiæ salvæ fient. [a *Isai.* 10. 22.]

28. Verbum enim consummans, et abbrevians in æquitate; quia verbum breviatum faciet Dominus super terram :

29. Et sicut prædixit Isaias : *a* Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, sicut Sodoma facti essemus, et sicut Gomorrha similes fuissemus. [a *Isai.* 1. 9.]

30. Quid ergo dicemus? Quod gentes

25. *Sicut in Osee dicit.* Non-seulement Dieu n'a pas été injuste dans cette réprobation des Juifs, mais il en a pris occasion de faire éclater sa gloire, sa bonté et sa miséricorde, en suppléant à leur défection par la vocation des Gentils. Ces faits ne doivent pas d'ailleurs étonner les Juifs, puisqu'ils ont été prédits par leurs prophètes. L'Apôtre cite en particulier Osée et Isaïe. Voyez dans ces Prophètes les passages cités.

26. *Ibi vocabuntur filii Dei vivi.* Ces paroles, dit le P. de Carrières, marquent clairement la vocation des Gentils à la foi, et leur adoption divine; mais quant aux Juifs, il est certain qu'il n'y en a que très-peu qui doivent avoir part à cette grâce. Car Isaïe s'écrie avec douleur pour Israël, etc.

---

deret, ut fecit dum Pharaonem mersit in mare Rubro. Posterior est, ut ex hac severitate Dei in induratos appareat gloriosa Dei misericordia, opulentia et liberalitas *in vasa misericordiæ*, id est, in sanctos et electos, quibus non pœnam, sed gloriam præparavit. — *Quod si Deus... sustinuit... vasa iræ.* Supple : quid ad te? Vel tu quis es, qui respondeas Deo? — *Apta in interitum.* Κατηρτισμενα, *aptata et apparata*, scilicet propria culpa et impœnitentia.

24. *Quos et vocavit nos. Quos*, idem est ac si dicat : Hæc vasa misericordiæ, non lutea, sed humana, sunt ii quos Deus ad se suamque gratiam, amicitiam et filiationem *vocavit;* nempe nos fideles, tum ex Judæis, tum ex gentibus.

25. *Sicut in Osee dicit.* Capite 2, n. 24. — *Vocabo non plebem meam.* Vocabo gentes idololatras, quæ non fuerunt plebs mea, ad meam fidem et cultum, ut cum fuerint ad me conversæ, vocem eas plebem meam; et qui non erant a me dilecti, id est, gratiæ donis affecti, faciam dilectos, ita ut populus meus et dilecti mei vocari possint. — *Et non misericordiam consecutam.* Faciam ut plebs gentilis, quæ antea non erat misericordiam consecuta, jam vere vocetur misericordiam consecuta.

26. *Et erit.* Scilicet id quod dicam. — *In loco.* Ut, verbi gratia, in Græcia, Italia, etc. — *Ubi dictum est eis.* Quibus populis dici poterat : *Non plebs mea vos.* — *Vocabuntur filii Dei vivi.* Ad fidem conversi.

27. *Si fuerit numerus filiorum Israel.* Etsi populus secundum carnem ex Israel genitus juxta promissionem Abrahæ factam multiplicetur, et sit quasi arena maris, id est, innumerabilis. — *Reliquiæ salvæ fient.* Paucæ tantum reliquiæ salvæ fient; pauci salvabuntur, quasi reliquiæ.

28. *Verbum enim consummans.* In græco est, λογον γαρ συντελων και συντεμνων, quasi dicat : Deus consummabit et abbreviabit verbum, id est, rem; scilicet numerum fidelium ex Israel brevem, hoc est, exiguum faciet. — *In æquitate.* In justitia, id est justo suo judicio id facturus est Dominus.

29. *Et sicut prædixit Isaias.* Capite 1, n. 9. — *Nisi Dominus Sabaoth.* Nisi Deus reliquisset paucas alias reliquias, gentis nostræ semen funditus quasi Sodoma interiissemus. Nisi tempore Christi parum reliquiarum, videlicet B. Virginem, apostolos, et paucos electos ex Judæis credentes elegisset Deus, reprobatus fuisset totus Israel ob infidelitatem, et perisset ut Sodoma.

30. *Quid ergo dicemus?* Cum talia prædixerint prophetæ de gentium vocatione, et Judæorum abjectione, quid dicemus? Nempe hoc quod sequitur. — *Quod gentes quæ non sectabantur justitiam.* Quod gentes quæ erant sine cultu et lege unius Dei, ideoque nec justitiæ, qua quis Deo placeat, assequendæ studebant. — *Apprehenderunt justitiam.* Consecutæ sunt justitiam legis evangelicæ, quæ datur et recipitur per fidem, et est vera justitia liberans a peccatis, et Deo reconcilians.

quæ non sectabantur justitiam, apprehenderunt justitiam : justitiam autem quæ ex fide est.

31. Israel vero sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit.

32. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus; offenderunt enim in lapidem offensionis,

33. Sicut scriptum est : *a* Ecce pono in Sion lapidem offensionis, et petram scandali; et omnis qui credit in eum, non confundetur. [a *Isai.* 8. 14. et 28. 16. *I. Petr.* 2. 7.]

sinon que les Gentils qui ne cherchaient point la justice, ont embrassé la justice, cette justice qui vient de la foi;

31. Et que les Israélites, au contraire, qui cherchaient la loi de la justice, ne sont point parvenus à la loi de la justice?

32. Et pourquoi? Parce *qu'ils ne l'ont* point *recherchée* par la foi; mais *ils ont agi* comme *s'ils eussent pu y parvenir* par les œuvres; car ils se sont heurtés contre la pierre d'achoppement,

33. Selon qu'il est écrit : je vais mettre dans Sion une pierre d'achoppement, et une pierre de scandale : et tous ceux qui croiront en celui *qui est figuré par cette pierre* ne seront point confondus.

CHAPITRE X.

L'infidélité des Juifs est la seule cause de leur réprobation.

1. Fratres, voluntas quidem cordis mei, et obsecratio ad Deum, fit pro illis in salutem.

2. Testimonium enim perhibeo illis, quod æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam.

3. Ignorantes enim justitiam Dei, et

1. Mes frères, il est certain que je sens dans mon cœur une grande affection pour le salut d'Israël, et que je le demande à Dieu par mes prières.

2. Car je puis leur rendre ce témoignage, qu'ils ont du zèle pour Dieu : mais *c'est un zèle* qui n'est point selon la science;

3. Parce que, ne sachant pas la justice *qui*

32. *Offenderunt enim in lapidem.* Ce qui justifie Dieu, c'est que si les Juifs sont réprouvés, ils ne le sont qu'à cause de leur incrédulité. Car au lieu de croire en Jésus-Christ, et de se mettre par là en état de profiter des grâces qu'il était venu leur apporter, il a été pour eux un sujet de scandale et de chute par leur incredulité elle-même. Ils ne peuvent donc que s'en prendre à eux, puisque leur malheur vient de l'abus qu'ils ont fait des grâces.

Cap. X. — Ce chapitre est la continuation du précédent. En réponse à l'objection qu'il s'était faite, l'Apôtre avait dit (vers. 32), que les Juifs ne devaient attribuer leur réprobation qu'à eux-mêmes, puisqu'elle n'était que la suite de leur incrédulité. Dans ce chapitre, il développe cette pensée. Il commence par protester, comme il l'a déjà fait, de son amour pour les Juifs. S'il parle si fortement contre eux, s'il établit si puissamment la réprobation de la plus grande partie de ce peuple, ce n'est pas qu'il le haïsse, ni qu'il se réjouisse de sa perte. Au contraire, il lui est profondément attaché, et il reconnaît même qu'il y a dans ce peuple du zèle pour la religion, mais que ce zèle n'est pas éclairé (1-3). L'erreur des Juifs consiste à croire qu'ils peuvent être justifiés par leurs œuvres, tandis qu'on ne peut l'être que par Jésus-Christ. C'est ce qu'il prouve par Moïse et l'Ancien Testament (4-13). Mais comme on ne peut croire en Jésus-Christ qu'autant qu'on le connaît, des prédicateurs sont envoyés dans le monde entier pour annoncer sa parole (14-18). Cette parole, suivant les prophètes, est reçue des Gentils, mais elle est repoussée par les Juifs (19-21).

3. *Non sunt subjecti.* Voilà l'erreur des Juifs. Ils n'ont pas voulu prendre les voies que Dieu avait marquées, et dans lesquelles il fallait entrer pour recevoir la justice. Mais la cherchant dans les œuvres de la loi, ils ont rejeté Jésus-Christ par lequel seul ils pouvaient accomplir la loi, et recevoir la vraie justice.

---

31. *Israel.* Israelitæ. — *Sectando legem justitiæ.* Mosaicæ. — *In legem justitiæ non pervenit.* Assecuti non sunt legem justitiæ quæ est per fidem et Evangelium. Notandum hic apostolum post longam totius capitis disputationem quæstionem solvere, et dare propriam causam, cur rejecti sint Judæi a justitia et salute; gentes vero ad eam sint ascitæ et electæ : nimirum quia Judæi eam quæsierunt ubi non debebant, scilicet in operibus legis, non in fide Christi, ubi eam posuit Deus; hoc est enim quod subdit apostolus.

32. *Non ex fide, sed quasi ex operibus.* Justitiam quæsierunt Judæi, gentes vero fidem Christi amplexæ sunt, etc. — *Offenderunt enim in lapidem offensionis.* Christus dicitur lapis offensionis, quia occasio illis fuit ruinæ in fide; nam propter ejus humilitatem et carnis infirmitatem eum non agnoverunt, nec receperunt.

33. *Sicut scriptum est.* Isa., c. 8, n. 14; et c. 28, n. 10. — *Pono in Sion.* Ponam in Judæa, vel in Ecclesia. — *Lapidem offensionis.* Christum ex Judæis nasciturum, atque inter eos versaturum, in quem impingent et cadent. — *Et petram scandali.* Idem est quod *lapis offensionis.* — *Omnis, qui credit in eum.* Sive Judæus, sive gentilis. — *Non confundetur.* Spe sua non frustrabitur, sed salutem consequetur.

Cap. X. — 1. *Voluntas quidem cordis mei.* Εὐδοκία, id est, propensus animi affectus et vehemens desiderium mihi est erga Judæos ut salventur, atque ideo pro illis oro.

2. *Testimonium enim perhibeo illis.* Hoc de illis vere et ex animo affirmo. — *Æmulationem Dei habent.* Ζῆλον Θεοῦ. Fateor illos studio legis et divini cultus teneri, non tamen prudenter agere, quia vere contra Dei honorem et veritatem agunt, cum Christum et ejus legem oppugnant.

3. *Justitiam Dei.* Quæ nos justos facit non coram hominibus, sed coram Deo, et quæ sita est in reconciliatione hominis cum Deo per fidem Christi. — *Et suam.* Justitiam ex suis et

vient de Dieu, et s'efforçant d'établir leur propre justice, ils ne se sont point soumis à la justice de Dieu.

4. Car *Jésus*-Christ est la fin de la loi : *c'est lui qui* donne la *vraie* justice à tous ceux qui croient *en lui*.

5. Car Moïse dit, touchant la justice qui vient de la loi, que celui qui en observera les ordonnances y trouvera la vie :

6. Mais pour ce qui est de la justice qui vient de la foi, voici comme il en parle : Ne dites point en votre cœur : Qui pourra monter au ciel? c'est-à-dire pour en faire descendre *Jésus*-Christ;

7. Ou qui pourra descendre au fond de la terre? c'est-à-dire pour rappeler *Jésus*-Christ d'entre les morts :

8. Mais que dit l'Ecriture? La parole n'est point éloignée de vous : elle est dans votre bouche et dans votre cœur : telle est la parole de la foi que nous vous prêchons;

9. Parce que si vous confessez de bouche que Jésus est le Seigneur, et si vous croyez de cœur que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, vous serez sauvé.

10. Car il faut croire de cœur, pour *obtenir* la justice, et confesser *la foi* par ses paroles, pour *obtenir* le salut.

suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti.

4. Finis enim legis, Christus ad justitiam omni credenti.

5. Moyses enim scripsit, quoniam justitiam, quæ ex lege est, *a* qui fecerit homo, vivet in ea. [a *Lev.* 18. 5. *Ezech.* 20. 11.]

6. Quæ autem ex fide est justitia, sic dicit : *a* Ne dixeris in corde tuo : Quis ascendet in cœlum? id est, Christum deducere. [a *Deut.* 30. 12.]

7. Aut quis descendet in abyssum? hoc est, Christum a mortuis revocare.

8. Sed quid dicit Scriptura? *a* Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo : hoc est verbum fidei quod prædicamus. [a *Deut.* 30. 14.]

9. Quia si confitearis in ore tuo Dominum Jesum, et in corde tuo credideris, quod Deus illum suscitavit a mortuis, salvus eris.

10. Corde enim creditur ad justitiam; ore autem confessio fit ad salutem.

4. *Finis enim legis.* Le Christ est la fin et l'accomplissement de la loi. C'est lui qui en remplit toutes les figures, qui en fait accomplir tous les préceptes; il est la source d'où tout homme doit tirer la justice par le moyen de la foi. Cette justice qui vient de la foi en Jésus-Christ est bien différente de celle de la loi, et bien plus facile à obtenir. C'est ce que l'Apôtre prouve par Moïse lui-même.

5. *Vivet in ea.* Moïse distingue deux sortes de justice : la justice légale, qui consiste dans l'observation de la loi; elle est difficile, parce qu'elle est surchargée de préceptes et de pratiques, et elle ne sert que pour cette vie; la justice par la foi, qui n'implique rien de difficile, qu'on n'est point obligé d'aller chercher ni dans le ciel, ni dans les abîmes, mais qui consiste à croire de cœur, et exprimer extérieurement par la parole et les actes ce que l'on croit.

---

naturæ viribus et legis operibus partam. — *Quærentes statuere.* Stabilire, tueri, defendere. — *Justitiæ Dei non sunt subjecti.* Οὐχ ὑπετάγησαν, *non subdiderunt se,* illi non obediverunt, Quia Judæi suam justitiam ex lege quæsiverunt, hinc noluerunt se subdere fidei Christi, ac consequenter nec veræ justitiæ Dei; hanc enim Deus in fide et obedientia Dei constituit. Unde sequitur.

4. *Finis enim legis, Christus.* Finis et scopus legis est Christus, quia tota lex ad Christum quasi ad finem, terminum et scopum suum refertur, tendit, ducit et vocat. Sensus est : Christum esse per quem lex impletur, et vera justitia quæritur, quatenus quisque in eum credit ut propitiatorem per quem Deus et peccata remittit, et præstat gratiam bene vivendi. — *Ad justitiam omni credenti.* Ut per fidem Christi omnes credentes in eum justitiam assequantur. Non intelligit apostolus fidem solam, sed cum illa ea omnia quæ fides monstrat agenda.

5. *Moyses enim scripsit.* Levit., 18, 5. Sententia est : qui fecerit justitiam legis, hoc est, justum quod lege præscriptum est, hic vivet in ea; id est, hic non punietur morte quam lex transgressoribus suis sæpe intentat, vivetque vita temporali prospera, quam lex servantibus se promittit; quasi dicat : E contrario vero qui fidem Christi amplexus fuerit, hic vivet vita justitiæ in hoc mundo, et in futuro vivet vita salutis, gloriæ et felicitatis æternæ.

6. *Quæ autem ex fide.* Proximo versiculo dixerat ex Mose, ei vitam promissam fuisse, qui fecisset justitiam quæ ex lege est. Nunc, ne quis existimet legem Christi gravem esse et difficilem ut fuit lex mosaica, eam a facilitate commendat. Sensus ergo est : justitia quæ est ex fide vere de se ipsa prædicare potest : *Ne dixeris in corde tuo, etc.* — *Ne dixeris in corde tuo.* Sumpta sunt hæc verba ex Deut., c. 30, n. 11 et 12, ubi habemus : *Mandatum hoc, quod ego præcipio tibi hodie, non supra te est, neque procul positum nec in cœlo situm, ut possis dicere : Quis nostrum valet ad cœlum ascendere, ut deferat illud ad nos, etc.* Sententia ergo est : non magna et difficilia a te petuntur, ut justitiam Christi consequaris; non est tibi de cœlo deducendus Christus, non e subterraneis specubus educendus; omnia facilia sunt et in promptu.

8. *Prope est verbum.* Res est facilis, et ad pauca revocatur, quæ statim subjicit. — *In ore tuo, et in corde tuo.* Ut corde Christum credas, et ore confiteris, ut paulo post explicat. — *Hoc est verbum fidei, quod prædicamus.* Ad hæc pauca revocatur Evangelium quod prædicamus, ut scilicet credas, et quæ per fidem facienda cognoveris, ea facias.

10. *Corde enim creditur ad justitiam.* Fides cordis valet, et necessaria est ad acquirendam justitiam. — *Ore autem confessio fit ad salutem.* Professio vero fidei, quæ fit ore, valet et necessaria est ad justitiam hanc conservandam et augendam, et consequenter ad salutem æternam promerendam et consequendam.

11. Dicit enim Scriptura : *a* Omnis qui credit in illum, non confundetur. [a *Isai.* 28. 16.]

12. Non enim est distinctio Judæi et Græci; nam idem Dominus omnium, dives in omnes qui invocant illum.

13. *a* Omnis enim quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit [a *Joel.* 2. 32. *Act.* 2. 21.]

14. Quomodo ergo invocabunt, in quem non crediderunt? Aut quomodo credent ei, quem non audierunt? Quomodo autem audient sine prædicante?

15. Quomodo vero prædicabunt nisi mittantur? sicut scriptum est : *a* Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, evangelizantium bona! [a *Isai.* 52. 7. *Nah.* 1. 15.]

16. Sed non omnes obediunt Evangelio. Isaias enim dicit : *a* Domine, quis credidit auditui nostro? [a *Isai.* 53. 1. *Joan.* 12. 38.]

17. Ergo fides ex auditu, auditus autem per verbum Christi.

18. Sed dico : Numquid non audie-

11. C'est pourquoi l'Ecriture dit : Tous ceux qui croient en lui ne seront point confondus.

12. Parce qu'il n'y a point *en cela* de distinction entre les Juifs et les Gentils, puisque tous n'ont qu'un même Seigneur qui répand ses richesses sur tous ceux qui l'invoquent.

13. Car tous ceux qui invoqueront le nom du Seigneur seront sauvés.

14. Mais comment l'invoqueront-ils, s'ils ne croient point en lui? et comment croiront-ils en lui s'ils n'en ont point entendu parler? et comment en entendront-ils parler, si personne ne leur prêche?

15. Et comment *les prédicateurs* leur prêcheront-ils, s'ils ne sont envoyés? selon qu'il est écrit : Que les pieds de ceux qui annoncent l'Evangile de paix sont beaux! de ceux qui annoncent les *vrais* biens!

16. Mais, *me direz-vous*, tous n'obéissent pas à l'Evangile; car le même Isaïe dit : Seigneur, qui a cru ce qu'il nous a entendu prêcher?

17. Donc la foi vient de ce qu'on a entendu; et on a entendu, parce *que* la parole de *Jésus*-Christ *a été prêchée*.

18. *Car* je *vous* demande : Ne l'ont-ils pas en-

12. *Non enim est distinctio.* Cette justice est pour tous les hommes qui croient : *omni credenti*, pour les Juifs comme pour les Gentils; mais comme elle a pour base la foi, il faut que la foi soit annoncée. Saint Paul justifie ainsi le zèle qu'il avait lui-même pour la prédication, et le zèle que déployaient tous les autres Apôtres, et il montre ces faits annoncés longtemps à l'avance par les prophètes.

15. *Quomodo vero prædicabunt nisi mittantur.* Remarquez ici l'enchaînement et la gradation des pensées. Saint Paul passe de l'invocation du nom de Dieu à la foi, de la foi à la parole de Dieu que l'on entend, de la parole de Dieu à la prédication, de la prédication à la mission, de telle sorte que la mission est la base et le fondement de notre salut. Sans mission point de prédication, sans prédication, on n'entend pas la parole de Dieu; si on ne l'entend pas, il n'y a pas de foi; sans foi, point de prières, point d'adoration, point de culte de Dieu (Picquigny). Tout le système protestant est par là même renversé.

18. *In omnem terram exivit sonus eorum.* L'Evangile, au moment où saint Paul écrivait

---

11. *Dicit enim Scriptura.* Isa., 28, 16. — *Non confundetur.* Non frustrabitur sua spe, sed salutem consequetur.

12. *Non enim est distinctio Judæi et Græci.* Quia Isaias generatim dixit : *Omnis qui credit*, ideo urget apostolus, et explicat particulam illam *omnis.* — *Dives.* Largus et beneficus.

13. *Quicumque invocaverit nomen Domini.* Sumpta est hæc sententia ex Joele, c. 2, n. 32. Quicumque autem Deum sicut oportet invocaverit, scilicet cum debita fide, spe, contritione et charitate, hic salvus erit.

14. *Quomodo ergo?* Quomodo invocabunt Deum, quasi Dominum et auctorem salutis, omnisque boni in quem non credunt? Hoc dicit Paulus ut ostendat prædicationem verbi et Evangelii debere esse generalem omnibus etiam gentibus, contra errorem Judæorum existimantium prædicationem salutis esse ipsorum propriam.

15. *Quomodo vero prædicabunt nisi mittantur?* Nullus enim licite et legitime prædicat, nisi legitime missus, unde est illa Jeremiæ querela, c. 23, n. 21 : *Non mittebam prophetas, et ipsi currebant, etc.* — *Quam speciosi pedes.* Quam pulcher, suavis et gratus erit adventus et discursus annuntiantium Evangelium, ejusque bona et læta nuntia, scilicet pacem cum Deo, gratiam, justitiam et salutem? Vel quam grati et accepti erunt auditoribus suis apostoli, hæc bona hominibus per totum orbem annuntiantes et evangelizantes.

16. *Sed non omnes obediunt Evangelio.* Occurrit Paulus objectioni; dicet enim aliquis Judæus : Si tam speciosi sunt pedes, et tam lætæ voces evangelizantium Christum, cur tam multi in eum non credunt? Respondet Paulus causam esse quod multi suis vitiis aut suo judaismo affixi, nolint credere et obedire Evangelio, ideoque oculos, aures et animum avertant ab hac specie et pulchritudine Evangelii et evangelizantium. — *Isaias enim dicit.* Utique de Judæis, c. 53. n. 1. — *Auditui nostro.* Sermonibus quos ex nobis audierunt; quasi dicat : Pauci admodum. Loquitur Isaias in persona apostolorum.

17. *Ergo fides ex auditu.* Deducit Paulus ex Isaiæ testimonio confirmationem superioris sententiæ, nempe non posse gentes credere, nisi audierint, neque audire, nisi eis prædicatum fuerit. Itaque ait : *Ergo fides ex auditu;* si enim Isaias dicit : *Quis credidit auditui nostro?* ergo auditus fidem præcedit; et si audiendum est, verba et prædicatio necessaria sunt. — *Auditus autem per verbum Christi.* Per prædicationem apostolorum, qui quasi legati missi a Christo ejus verbum prædicant.

18. *Sed dico : Numquid non audierunt?* Dixi fidem ex auditu nasci debere et ex prædicatione; nunc addo prædicationem non defuisse nec defuturam. — *Et quidem in omnem terram exivit.* Præteritum hic ponitur pro futuro, prophetico more, ob rei futuræ certitudinem; significaturque Evangelium ubique terrarum prædicandum.

tendue? Oui certes, leur voix a retenti par toute la terre, leur parole *s'est fait entendre* jusqu'aux extrémités du monde.

19. Et Israël n'en a-t-il point eu aussi connaissance? *Oui, sans doute, il l'a su, puisque* Moïse, *qui est* le premier *de tous les prophètes*, a dit : Je vous rendrai jaloux d'un peuple qui n'est pas *mon* peuple, et je ferai qu'une nation insensée deviendra l'objet de votre indignation.

20. Isaïe dit hautement : Ceux qui ne me cherchaient pas m'ont trouvé; et je me suis fait voir à ceux qui ne demandaient point à me connaître.

21. *Et adressant sa parole* à Israël, il dit : J'ai tendu mes bras durant tout le jour à ce peuple incrédule et rebelle à mes paroles.

runt? *a* Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terræ verba eorum. [a *Psal.* 18. 5.]

19. Sed dico : Numquid Israel non cognovit? Primus Moyses dicit : *a* Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem; in gentem insipientem, in iram vos mittam. [a *Deut.* 32. 21.]

20. Isaias autem audet, et dicit : *a* Inventus sum a non quærentibus me; palam apparui iis qui me non interrogabant. [a *Isai.* 65. 1.]

21. Ad Israel autem dicit : *a* Tota die expandi manus meas ad populum non credentem et contradicentem. [a *Isai.* 65. 2].

CHAPITRE XI.

Destinée du peuple Juif. Beaucoup ont été d'abord réprouvés, mais à la fin des temps ils se convertiront tous.

1. Que dirai-je donc? Est-ce que Dieu a rejeté son peuple? Non certes; car moi-même je suis Israélite de la race d'Abraham, de la tribu de Benjamin.

2. Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience : ne savez-vous pas ce qui est rapporté d'Elie dans l'Ecriture; de quelle sorte il demande justice à Dieu contre Israël, *en disant :*

1. Dico ergo : Numquid Deus repulit populum suum? Absit. Nam et ego Israelita sum ex semine Abraham de tribu Benjamin.

2. Non repulit Deus plebem suam, quam præscivit. An nescitis in Elia quid dicit Scriptura, quemadmodum interpellat Deum adversum Israel?

ces lignes, n'avait pas encore été annoncé à toute la terre. Il avait déjà été publié dans beaucoup de contrées. Mais l'Apôtre cite ces paroles pour indiquer que sa prédication sera universelle, et que le christianisme ne sera pas, comme le judaïsme, une religion locale, la religion d'un seul peuple et d'un seul pays. Comme il s'adresse aux Juifs, il tient à appuyer toutes ses paroles de passages pris dans l'Ancien Testament. Sa doctrine se justifie à leurs yeux de la meilleure manière, puisqu'il devient manifeste qu'elle n'est pas autre que la doctrine de Moïse et des prophètes.

Cap. XI. — 1. *Dico ergo.* Ce chapitre termine la partie dogmatique de cette Epître. Après avoir établi que les Gentils sont justifiés par la foi, et que les Juifs sont déchus de la justice par leur incrédulité, saint Paul console les Juifs en établissant : 1° Que Dieu ne les a pas tous réprouvés, mais qu'il en a conservé un certain nombre (1-10); 2° que leur chute n'est pas irréparable. Et il exhorte à ce sujet les Gentils à ne pas les mépriser, et à ne pas insulter aux branches tombées, parce que cette présomption et cet orgueil pourraient leur être funestes (11-25); 3° il affirme leur rappel futur et leur conversion à la foi. En présence de ces mystères profonds, il s'anéantit devant la majesté divine, et termine cette première partie de son Epître par cet hymne : Gloire à Dieu (26-36).

2. *Non repulit.* De ce qu'un très-grand nombre de Juifs sont restés volontairement dans les ténèbres de l'incrédulité, on ne doit pas croire pour cela que la nation entière soit réprouvée.

---

19. *Sed dico.* Quin vero dico. — *Numquid Israel non cognovit?* Scilicet etiam gentibus prædicandum esse Evangelium : licet hoc scire nolit aut dissimulet; quasi dicat : Adeo verum est gentibus prædicandum esse Evangelium, ut idipsum futurum prophetæ Judæis prædixerint, ideoque Judæis hoc ipsum cognitum est aut esse debet. — *Moyses dicit.* Deuter., c. 32, n. 21. — *Ad æmulationem vos adducam in non gentem.* Adeo gentiles efferam, ut vobis invidendi evadant. — *In non gentem.* Propter gentiles, qui hactenus non fuerunt gens mea. — *In gentem insipientem.* Propter gentiles, qui hactenus insipienter vixerunt, et stulte adorarunt idola. — *In iram vos mittam.* Invidiam et iram in vos commovebo.

20. *Audet, et dicit.* Audacter et libere pronuntiat. — *Inventus sum a non quærentibus me.* Etiam hic præteritum pro futuro. Sensus est : invenient me fide ex auditu concepta qui me non quærebant, scilicet populus gentilis. — *Palam apparui iis.* Iis me manifestavi. — *Qui me non interrogabant.* Sed in rebus dubiis sua idola consulebant.

21. *Ad Israel.* De Israel. — *Tota die.* Frequentissime. — *Expandi manus meas.* Per prædicationem Christi et apostolorum ejus, et per crebra miracula ab eis patrata. — *Ad populum non credentem et contradicentem.* Populo judaico, qui tamen persuaderi non potuit, sed semper Evangelio restitit et contradixit.

Cap. XI. — 1. *Dico ergo.* Dico, inquit, et quæro occasione testimoniorum quæ ex Mose et Isaia adduxi. — *Repulit populum suum.* Ut non fiat particeps benedictionis promissæ in Christo. — *Absit.* Non ita est, non omnino Deus populum suum rejecit. — *Nam et ego Israelita sum.* Et tamen fidelis sum, et christianus quemadmodum et apostoli, et multi alii ex Judæis credentes. Non ergo Deus repulit absolute populum suum.

2. *Quam præscivit.* Quam sua æterna benevolentia complexus est; quam ab æterno decre-

3. *a* Domine, Prophetas tuos occiderunt, altaria tua suffoderunt; et ego relictus sum solus, et quærunt animam meam, [a *III. Reg.* 10. 10].

4. Sed quid dicit illi divinum responsum? *a* Reliqui mihi septem millia virorum, qui non curvaverunt genua ante Baal. [a *III. Reg.* 19. 18].

5. Sic ergo et in hoc tempore reliquiæ secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt.

6. Si autem gratia, jam non ex operibus; alioquin gratia jam non est gratia.

7. Quid ergo? quod quærebat Israel, hoc non est consecutus; electio autem consecuta est; cæteri vero excæcati sunt :

8. Sicut scriptum est : *a* Dedit illis Deus spiritum compunctionis, oculos ut non videant, et aures ut non audiant, usque in hodiernum diem. [a *Isai.* 6. 9. et 29. 10. *Matth.* 13. 14. *Marc.* 4. 12. *Luc.* 8. 10. *Joann.* 12. 40. *Act.* 28. 26.]

9. Et David dicit : *a* Fiat mensa eorum in laqueum, et in captionem et in scandalum, et in retributionem illis [a *Psal.* 68. 23.]

3. Seigneur, ils ont tué vos prophètes, ils ont démoli vos autels : je suis demeuré tout seul; et ils me cherchent pour m'ôter la vie.

4. Mais qu'est-ce que Dieu lui répond : Je me suis, dit-il, réservé sept mille hommes qui n'ont point fléchi le genou devant Baal.

5. De même donc en ce temps, Dieu a sauvé ceux qu'il s'est réservés selon l'élection de sa grâce.

6. Si c'est par grâce, ce n'est donc pas par les œuvres; autrement la grâce ne serait plus grâce.

7. Après cela que dirons-nous? *sinon* que les Israélites qui recherchaient *la justice* ne l'ont point trouvée : mais que ceux-là *seuls* l'ont trouvée, qui ont été choisis *de Dieu;* et que les autres ont été aveuglés,

8. Selon qu'il est écrit : Dieu leur a donné jusqu'à ce jour un esprit d'assoupissement *et d'insensibilité*, des yeux pour ne point voir, et des oreilles pour ne point entendre.

9. Et David dit *encore d'eux :* Que leur table leur soit *comme* un filet où ils se trouvent enveloppés; qu'elle leur devienne une pierre de scandale, et qu'elle soit *la juste* punition *de* leur *opiniâtreté.*

6. *Gratia jam non est gratia.* Nous ne devons pas notre justification aux œuvres qui l'ont précédée, quelles qu'elles soient. C'est l'explication que le concile de Trente nous donne de cet endroit (Sess. VI, cap. 8). *Gratia autem justificari dicimur, quia nihil eorum quæ justificationem præcedunt, sive fides, sive opera, ipsam justificationis gratiam promeretur. Si enim gratia est, non ex operibus : Alioquin, ut idem apostolus inquit, gratia jam non est gratia.*

---

vit ad se trahere, suamque facere. — *In Elia.* De Elia, vel in rebus gestis Eliæ, quæ scribuntur III. Reg., 19. — *Interpellat Deum adversum Israel.* Quasi totus ad impletatem defecisset. Το interpellat, in græco est, ἐντυγχανει τω Θεω κατα του Ισραηλ; ad verbum diceremus, *colloquitur cum Deo contra Israel.* Respondet phrasis italica : *Ricorre a Dio, et si lamenta del populo d'Israele.*

3. *Relictus sum solus.* Qui tibi adhæream. — *Quærunt animam meam.* Vitam mihi tentant eripere.

4. *Reliqui mihi.* Mihi reservavi. Non omnes defecerunt ad Idola, at tu existimas; nam sunt in Israel septem virorum millia, qui genua non flexerunt ante idola. — *Septem millia.* Numerus finitus pro indefinito, id est, multa millia.

5. *In hoc tempore.* Promulgati Evangelii. — *Reliquiæ.* Pauci Judæi credentes Christo, pauci, inquam, præ innumeris incredulis; ita ut ex tanta incredulitate et clade videantur hi paucæ esse reliquiæ. — *Secundum electionem gratiæ.* Per electionem Dei gratuitam. — *Salvæ factæ sunt.* Reliqui sunt, remanserunt, servati sunt multi qui Christi fidem reciperent.

6. *Si autem gratia.* Occasione ejus quod proxime dixerat, *secundum electionem gratiæ,* iterum quod supra docuerat, inculcat, nimirum non ex lege, aut legis operibus fieri remissionem peccatorum et justitiam coram Deo, sed ex virtute Christi, quæ per fidem vivam applicatur nobis. — *Si autem gratia.* Το *gratia*, est ablativi casus, et sensus est : si electio ex gratia facta est, non ergo ex operibus, id est, non ex merito et efficacia operum legis : si enim gratia hoc modo data esset, non haberet rationem gratiæ, sed potius mercedis.

7. *Quid ergo?* Supple : dicemus. Vel sensus est; quid sequitur ex dictis? — *Quod quærebat Israel, hoc non est consecutus.* Sensus est : Judæi justitiam quærebant, et quærunt, sed eam non sunt assecuti, quia non quærunt quemadmodum oportet; quærunt enim ex operibus, cum illa solum habeatur ex gratia. — *Electio.* Electi. Reliquiæ populi electæ. — *Consecuta est.* Ex fide in Christum. — *Cæteri vero excæcati sunt.* Exceptis reliquiis cæteri Judæi non solum deserti, verum etiam sua malitia excæcati sunt, ut clarum Evangelii lumen non videant.

8. *Sicut scriptum est.* Isa., 6, 9, et 29, 10. — *Dedit illis Deus.* Permittendo, deserendo, et occasiones objiciendo bonas quidem in se, sed quibus illi se magis indurarent suo vitio et culpa. — *Spiritum compunctionis.* Isa., 29, 10, unde hæc sumpta sunt, habetur, *spiritum soporis*, stuporis nimirum, cæcitatis et pertinaciæ. In græco autem tam apud LXX, quam apud Paulum, hoc loco, pro *soporis*, est, κατανυξεως, *compunctionis;* est autem κατανυττειν, unde κατανυξις derivatur, pungendo penetrare, compungere, veluti aculeis, aut acu. Videtur voce κατανυξεως cæcitas significari, quasi dicat : Oculos illorum ita cæcitate captos, ac si acu compuncti, videndi facultatem amisissent. — *Usque in hodiernum diem.* Id est, ex quo tempore Christus advenit usque in præsens.

9. *Et David dicit.* Psal. 68, 23. — *Fiat mensa eorum.* Mensa spiritualis animæ, scilicet

10. Que leurs yeux soient tellement obscurcis, qu'ils ne voient point : et faites qu'ils soient toujours courbés contre terre.

11. Que dirai-je donc? *Les Juifs* sont-ils tombés de telle sorte que leur chute soit sans ressource? Non : mais leur chute est devenue une occasion de salut aux Gentils, afin que l'exemple des Gentils leur donnât de l'émulation, *et les portât à les imiter.*

12. Si leur chute a été la richesse du monde, et si leur diminution a été la richesse des Gentils, combien leur plénitude *enrichira-t-elle le monde* encore davantage?

13. C'est pourquoi je vous dis, à vous qui êtes Gentils, que tant que je serai l'apôtre des Gentils, je travaillerai à rendre illustre mon ministère.

14. Pour tâcher *par là* d'exciter une *sainte* jalousie dans l'esprit des Juifs qui me sont unis selon la chair, et d'en sauver quelques-uns.

15. Car si leur réprobation est *devenue* la ré-

10. Obscurentur oculi eorum ne videant; et dorsum eorum semper incurva.

11. Dico ergo : Numquid sic offenderunt ut caderent? Absit. Sed illorum delicto, salus est Gentibus ut illos æmulentur.

12. Quod si delictum illorum divitiæ sunt mundi, et diminutio eorum divitiæ Gentium; quanto magis plenitudo eorum?

13. Vobis enim dico Gentibus : *a* Quamdiu quidem ego sum Gentium Apostolus, ministerium meum honorificabo : [a *Act.* 9. 15. *Gal.* 2. 7.]

14. Si quomodo ad æmulandum provocem carnem meam, et salvos faciam aliquos ex illis.

15. Si enim amissio eorum, reconci-

11. *Salus est Gentibus.* Pour que les Gentils ne méprisent pas les Juifs, saint Paul fait valoir deux motifs : le premier, c'est que la chute des Juifs n'est pas sans ressource, puisqu'un jour ils entreront aussi dans l'Eglise; le second, c'est que leur chute a été utile aux Gentils, puisqu'elle a été pour eux une occasion de salut. Le mépris des Juifs était un sentiment profondément enraciné chez les païens, et surtout parmi les Romains. Saint Paul combat ce sentiment chez les chrétiens, dans l'intérêt de l'Eglise et de la charité.

15. *Nisi vita ex mortuis.* Plusieurs interprètes croient, que quand la conversion générale des Juifs arrivera, les temps seront accomplis, l'humanité aura terminé sa mission, et que l'on verra la résurrection générale des morts, et le commencement de l'immortalité bienheureuse.

---

mensa legis Dei et sacræ Scripturæ fiet illis in laqueum, etc. Per modum enim imprecationis prædicit mala quæ eventura erant Judæis ob eorum peccata et ingratitudinem. — *In laqueum, et in captionem.* In exitium, ut scilicet justo Dei judicio, quia ea abusi sunt, et quia ex ea Christum agnoscere noluerunt, jam inde mortem et excæcationem vitio suo petant, unde vitam et lumen captare potuissent. — *In scandalum.* In occasionem ruinæ. — *In retributionem.* Qua illis malorum quæ fecerunt debita pœna rependatur.

10. *Obscurentur oculi eorum ne videant.* Mens eorum subtractione tui luminis ita obtenebretur, ut recto judicio privati claram ac præsentem veritatem non agnoscant. — *Dorsum eorum semper incurva.* Nihil cœleste sapiant, sed animo ac desiderio semper terram spectent, res terrenas quærant, ac desiderent : contra quam veri christiani faciunt, quorum conversatio in cœlis est, dum ea quæ sursum sunt quærunt, ac sapiunt, non quæ super terram.

11. *Dico ergo.* Sensus est : si cæteri excæcati sunt, et impletum est quod prædictum erat per Mosem, et David, et Isaiam de populi excæcatione et incredulitate, inferemusne ex his, et dicemus : Ergo Judæi isti sic offenderunt, ut caderent sine ulla spe resurgendi; et se ad bonam frugem revocandi? — *Absit.* Non ita est; neque enim omnino populum judaicum Deus abjecit, sed reliquias sibi inde servavit, ac cæterorum casu ad tempus uti voluit, tanquam occasione conversionis et salutis gentium. — *Sed illorum delicto.* Per delictum, ruinam et lapsum Judæorum. — *Salus est gentibus.* Gentes ad salutem et justitiam vocavit. — *Ut illos æmulentur.* Dum enim gentes ad fidem vocat, Judæos ad æmulationem, hoc est, ad imitationem provocat, ut qui videant promissa patribus suis facta, et a se neglecta, transferri ad gentes.

12. *Quod si delictum illorum.* Si delictum sive lapsus Judæorum per occasionem cessit, ac redundavit in spirituales mundi divitias, hoc est, in salutem copiose præstitam gentibus toto orbe diffusis. — *Et diminutio eorum.* Si cessit ad multitudinem gentium convertendam Judæorum abjectio, qua factum est ut tam pauci ex illis fidem susciperent, cæteris infidelitate cæcatis. — *Quanto magis plenitudo eorum.* Supple, divitiæ gentium erunt, cum videlicet plena eorum multitudo atque universus Israel in fine mundi credet Christo, ditabitque gentes, et provocabit ad se imitandum.

13. *Vobis enim dico Gentibus.* Commendaverat Evangelii prædicatione gentibus factam, per quam ipsæ divitias magnas erant consecutæ : nunc causam affert cur hac usus sit commendatione, ut scilicet suum ministerium honorificet, non ad inanem gloriam, sed ad utilitatem populi sui judaici. — *Quamdiu... sum gentium apostolus.* Quamdiu ero vester apostolus. — *Ministerium meum.* Apostolatus et prædicationis ad gentes.

14. *Si quomodo.* Insinuat Judæorum obstinationem et pertinaciam. — *Ad æmulandum provocem.* Ut provocem Judæos ad quamdam salutarem invidiam et æmulationem vestri ut hoc stimulo excitati divitias hasce spirituales appetant, et per Evangelium eas consequantur. — *Carnem meam.* Judæos significat quibus cognatione carnis conjunctus erat. — *Aliquos ex illis.* Dicit *aliquos*, sciens suo tempore non futurum ut admodum multi converterentur, plenitudine in aliud tempus reservata.

15. *Si enim amissio.* Si Judæorum incredulitas et abjectio gentibus et universo orbi attulit occasionem reconciliatis, quia videlicet a Judæis repulsa ad gentes pertransiit; quanta lætitiæ materia erit, si etiam ipsi Judæi rursum assumantur ad fidem? videlicet perinde erit ac si mortuus quis ad vitam revocetur.

liatio est mundi : quæ assumptio, nisi vita ex mortuis?

16. Quod si delibatio sancta est, et massa : et si radix sancta, et rami.

17. Quod si aliqui ex ramis fracti sunt, tu autem cum oleaster esses, insertus es in illis, et socius radicis et pinguedinis olivæ factus es :

18. Noli gloriari adversus ramos. Quod si gloriaris, non tu radicem portas, sed radix te.

19. Dices ergo : Fracti sunt rami ut ego inserar.

20. Bene; propter incredulitatem fracti sunt. Tu autem fide stas; noli altum sapere, sed time.

21. Si enim Deus naturalibus ramis non pepercit; ne forte nec tibi parcat.

22. Vide ergo bonitatem et severitatem Dei; in eos quidem, qui ceciderunt severitatem; in te autem bonitatem Dei, si permanseris in bonitate, alioquin et tu excideris.

23. Sed et illi, si non permanserint in incredulitate, inserentur; potens est enim Deus iterum inserere illos.

conciliation du monde, que sera leur rappel, sinon une vie *nouvelle, et comme une résurrection* des morts?

16. Car si les prémices *des Juifs* sont saintes, la masse l'est aussi, et si la racine est sainte, les rameaux *le sont* aussi.

17. Si donc quelques-unes des branches ont été rompues, et si vous, qui n'étiez qu'un olivier sauvage, avez été enté parmi celles qui sont demeurées sur l'olivier franc, et avez fait participant de la sève qui sort de la racine de l'olivier,

18. Vous ne devez pas vous élever de présomption contre les branches *naturelles :* si vous pensez vous élever au-dessus d'elles, *considérez que* ce n'est pas vous qui portez la racine, mais *que* c'est la racine qui vous porte.

19. Vous direz peut-être : Ces branches *naturelles* ont été rompues, afin que je fusse enté *en leur place.*

20. Il est vrai, elles ont été rompues à cause de leur incrédulité; et pour vous, vous demeurez ferme par votre foi : mais prenez garde de ne pas vous élever, et tenez-vous dans la crainte.

21. Car si Dieu n'a point épargné les branches naturelles, vous devez craindre qu'il ne vous épargne pas non plus.

22. Considérez donc la bonté et la sévérité de Dieu; sa sévérité envers ceux qui sont tombés, et sa bonté envers vous, si toutefois vous demeurez ferme dans *l'état où* sa bonté *vous a mis :* autrement vous serez aussi retranché.

23. Si eux-mêmes ne demeurent pas dans leur incrédulité, ils seront *de nouveau* entés *sur leur tige*, puisque Dieu est tout-puissant pour les enter encore.

16. *Quod si delibatio sancta.* Pour prouver que la nation juive n'est pas perdue sans ressource, et faire voir aux Gentils qu'ils ne doivent pas la traiter avec mépris, l'Apôtre appuie sur cette considération, c'est que les prémices de cette nation ont été consacrées à Dieu dans la personne des Apôtres, des prophètes et des patriarches. Des branches de l'arbre ont été coupées, mais la racine en est sainte, et les Gentils peuvent d'autant moins la dédaigner, qu'ils ont été eux-mêmes entés sur cet arbre, et qu'ils se nourrissent de sa sève.

---

16. *Quod si delibatio sancta est, et massa.* Probat etiam Judæos posse ad fidem converti, gratiam Evangelii accipere, et sanctos esse : si primitiæ et delibatio massæ sancta est, profecto et tota ipsa massa, quæ ejusdem est naturæ cum delibatione, sancta erit; quasi dicat : Apostoli et discipuli Domini, qui sunt veluti primitiæ et delibatio, Evangelium amplexi sunt; ergo id etiam poterunt alii Judæi. Alludit apostolus ad legem Num., 15, 20, quam vide. — *Et si radix sancta, et rami.* Si patriarchæ, ex quibus velut ex radice processit arbor judaici populi, sancti sunt, ipsa etiam arbor cum ramis suis, id est, populus judaicus sanctus erit, aut esse poterit.

17. *Aliqui ex ramis.* Ex Judæis. — *Fracti sunt.* A radice, aut ab arbore sunt revulsi, scilicet a fide et justitia suorum parentum exciderunt, eo quod fidem quam in Christum venturum habuerunt, in eum venientem abjecerunt. Pendet sensus ex sequentibus. — *Tu autem.* O populo gentilis. — *Cum oleaster esses.* Id est, populus profanus et infidelis, ex profanis et infidelibus oriundus. — *Insertus es in illis.* Nuper insitus es inter olivæ ramos in arbore manentes. — *Et socius radicis.* Et factus es particeps fidei, gratiæ et pinguedinis Spiritus sancti, quam Judæorum parentes habuerunt, præsertim Abraham pater credentium. ejusque posteri, qui fuerunt Ecclesia Dei; hæc enim est oliva.

18. *Noli gloriari adversus ramos.* Jam fractos, scilicet contra Judæos incredulos. — *Quod si gloriaris.* Si te jactas, et Judæo infideli insultas. — *Non tu radicem portas.* Respondebitur et dicetur tibi, te tantum insertum esse radici, hoc est, fidei et Ecclesiæ sanctorum patriarcharum et apostolorum, qui omnes Judæi fuerunt, ab eaque te omnem gloriam nactum fuisse, et utilitatem suxisse, idque gratis; ideoque rursum exscindi posse, ut et rami naturales, id est, Judæi, ob superbiam effracti et evulsi sunt.

19. *Fracti sunt rami, ut ego inserar.* Fracti sunt et rejecti Judæi ab Ecclesia, unde factum est ut ego gentilis Judæorum loco illi aggregarer et insererer.

20. *Bene.* Recte dicis; probo quod dicis; sed scito quod propter incredulitatem fracti sunt. — *Tu autem fide stas.* Insertus es oleæ propter fidem. — *Noli altum sapere.* Noli superbire. — *Sed time.* Ne per infidelitatem ab ea excidas, sicut illi exciderunt.

21. *Naturalibus ramis.* Judæis. — *Non pepercit.* Sed expulit a sua Ecclesia, amicitia et salute. — *Ne forte nec tibi parcat.* Tibi gentili insititio non parcat si in fidem aut christianam vitam pecces.

22. *Si permanseris in bonitate.* Si digne vixeris illa bonitate et benignitate quam Deus tibi exhibuit.

23. *Inserentur.* Olivæ.

24. Car si vous avez été coupé de l'olivier sauvage qui était votre tige naturelle, pour être enté contre votre nature sur l'olivier franc, à combien plus forte raison ceux qui sont les branches naturelles de l'olivier même seront-ils entés sur leur propre tronc?

25. Car je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux; qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement, jusqu'à ce que la plénitude des Gentils soit entrée *dans l'Eglise*,

26. Après quoi tout Israël sera sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impiété de Jacob :

27. Et ce sera *alors que* l'alliance que j'ai faite avec eux *aura son effet*, lorsque j'aurai *ainsi* effacé leurs péchés :

28. Car *quoi qu'il soit vrai de dire que*, selon l'Evangile, ils sont *maintenant* ennemis *de Dieu*, à cause de vous; cependant *il est vrai aussi que*, selon l'élection *de Dieu*, ils *lui* sont très-chers, à cause de leurs pères;

29. Parce que les dons et la vocation de Dieu, il ne s'en repent point :

30. Car comme autrefois vous ne croyiez point en Dieu, et que vous avez ensuite obtenu miséricorde, à cause de l'incrédulité des Juifs;

31. De même à présent les Juifs n'ont point

24. Nam si tu ex naturali excisus es oleastro, et contra naturam insertus es in bonam olivam; quanto magis ii qui secundum naturam, inserentur suæ olivæ?

25. Nolo enim vos ignorare, fratres, mysterium hoc; *a* (ut non sitis vobis ipsis sapientes) quia cæcitas ex parte contigit in Israel, donec plenitudo Gentium intraret, [a *Prov.* 3. 7. *Isai.* 5. 21.]

26. Et sic omnis Israel salvus fieret, sicut scriptum est : *a* Veniet ex Sion, qui eripiat, et avertat impietatem a Jacob. [a *Isai.* 59. 20.]

27. Et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum.

28. Secundum Evangelium quidem, inimici propter vos; secundum electionem autem, charissimi propter patres.

29. Sine pœnitentia enim sunt dona et vocatio Dei.

30. Sicut enim aliquando et vos non credidistis Deo, nunc autem misericordiam consecuti estis propter incredulitatem illorum :

31. Ita et isti nunc non crediderunt

25. *Nolo enim vos ignorare*. Le mystère que l'Apôtre découvre ici, est un mystère mêlé de justice et de miséricorde à l'égard des Juifs incrédules, et un mystère de pure miséricorde à l'égard des Gentils. Une partie des Juifs sont restés dans l'aveuglement, voilà le mystère de justice; Dieu a pris occasion de cet endurcissement pour appeler dans son Eglise les Gentils, voilà le mystère de miséricorde à l'égard de ces derniers. Cependant dans les derniers temps, il recevra les Juifs dans son Eglise, voilà le mystère de miséricorde à leur égard.

---

24. *Contra naturam*. Contra naturam tuæ originis, cum esses oleaster, etiam insitus es in bonam olivam; vel potius sensus est : contra naturalem legem, quia in incisionibus surculus non sequitur naturam trunci, sed potius truncus sequitur naturam insiti surculi : hic autem in vocatione tua a gentilismo contrarium accidit; nam Christo insitus naturam Christi et ejus mores induisti, contra naturam incisionis. — *Inserentur suæ olivæ*. Iterum eidem suæ olivæ inserentur, sic ut insiti coalescant.

25. *Nolo enim vos ignorare*. Hoc dico, ne in superbiam erigamini. — *Mysterium hoc*. Quod sequitur. — *Vobis ipsis sapientes*. Id est, superbi; sapientia enim parit superbiam. Est metalepsis, nisi φρονιμοι positum sit pro φρονημα ἔχοντες; est enim Græcis φρονημα *elatus animus*, quod verius videtur. — *Ex parte*. Aliquibus. — *Donec plenitudo gentium intraret*. Donec numerus eorum qui ex gentibus credituri sunt, plene compleatur, et intret in ovile Christi.

26. *Et sic omnis Israel salvus fieret*. Pene omnis; plurimi scilicet ex singulis tribubus in fine mundi convertentur et salvi fient. — *Sicut scriptum est*. Isa., 59, 20. — *Veniet ex Sion*. E gente judaica, atque ex ipsa regia stirpe Davidis. — *Qui eripiat, et avertat impietatem a Jacob*. Qui auferat et aboleat peccata Israelitarum, Christus scilicet.

27. *Testamentum*. Fœdus quod cum illis feriam. — *Cum abstulero peccata eorum*. In fine mundi per prædicationem Enoch et Eliæ.

28. *Secundum Evangelium*. Cui adversantur Judæi. — *Inimici*. Sunt Dei. — *Propter vos*. Ut vos, o gentes, hac occasione recipiatis prædicationem et fidem. Urget et repetit hoc apostolus, ut gentes beneficium Evangelii sibi occasione Judæorum præstitum agnoscant, ideoque illis, licet incredulis, non indignentur, sed commisereantur. — *Secundum electionem autem*. Qua Deus olim Judæos in populum sibi elegit. — *Charissimi propter patres*. Charissimi sunt propter sanctos patriarchas patres eorum, quorum pietas et fides ita Deo placuit, ut promiserit se Deum fore seminis eorum post eos. Genes., c. 17, n. 7, et Dan., c. 3, n. 36.

29. *Sine pœnitentia*. Αμεταμελητα; quasi dicat : *Impœnitibilia*, immutabilia, talia quorum nec possit nec debeat pœnitere eum qui dedit aut promisit. — *Dona et vocatio Dei*. Loquitur apostolus de promissis et vocatione quæ facta sunt absolute et sine conditione; hæc enim sunt immutabilia.

30. *Et vos*. O gentes. — *Non credidistis Deo*. Απιθησατε τω Θεω, *increduli fuistis Deo*. Plus est incredulum esse, quam non credere; nam incredulitas significat pertinaciam non credendi etiam visis vel auditis idoneis documentis. — *Propter incredulitatem illorum*. Judæorum, in quorum locum inserti estis in bonam olivam.

31. *Ita et isti*. Judæi. — *Non crediderunt in vestram misericordiam*. Ut vos, ô gentes, ea occasione misericordiam prædicationis fidei et gratiæ a Deo reciperetis. — *Ut et ipsi*. Judæi

in vestram misericordiam; ut et ipsi misericordiam consequantur.

32. Conclusit enim Deus omnia in incredulitate; ut omnium misereatur.

33. O altitudo divitiarum sapientiæ et scientiæ Dei; quam incomprehensibilia sunt judicia ejus, et investigabiles viæ ejus!

34. *a* Quis enim cognovit sensum Domini? aut quis consiliarius ejus fuit? [a *Sap.* 9. 13. *Isai.* 40. 13. *I. Cor.* 2. 16.]

35. Aut quis prior dedit illi, et retribuetur ei?

36. Quoniam ex ipso, et per ipsum, et in ipso sunt omnia; ipsi gloria in sæcula. Amen.

cru, afin que vous reçussiez miséricorde, et *que leur incrédulité leur donnât lieu ensuite* de recevoir *aussi* eux-mêmes miséricorde;

32. Car Dieu a renfermé tous les hommes dans l'incrédulité, afin *de pouvoir* exercer sa miséricorde envers tous;

33. O profondeur des trésors de la sagesse et de la science de Dieu! que ses jugements sont incompréhensibles, et ses voies impénétrables!

34. Car qui a connu les desseins de Dieu? ou qui est entré dans le secret de ses conseils?

35. Ou qui lui a donné quelque chose le premier, pour en prétendre récompense?

36. Car tout est de lui, tout est par lui, et tout est en lui : à lui *seul* soit gloire dans tous les siècles. Amen.

CHAPITRE XII.

Préceptes de la morale. Tous les chrétiens ne forment qu'un même corps, dont chaque membre a ses fonctions propres à remplir. Devoirs principaux de la vie chrétienne.

1. Obsecro itaque vos, fratres, per misericordiam Dei, *a* ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, rationabile obsequium vestrum. [a *Phil.* 4. 18.]

1. Je vous conjure donc, mes frères, par la miséricorde de Dieu, de lui offrir vos corps, *comme* une hostie vivante, sainte et agréable à ses yeux, *pour lui rendre* un culte raisonnable.

33. *O altitudo.* Ce qui fait l'étonnement et l'admiration de l'Apôtre, c'est la conduite de miséricorde et de justice que Dieu a gardée à l'égard des Juifs et des Gentils, faisant servir l'incredulité des uns à la vocation des autres, et la vocation de ceux-ci au retour et à la conversion de ceux-là; n'appelant et ne sauvant personne que par miséricorde, ne rejetant et ne condamnant personne qu'avec justice; disposant tellement les choses, que tout se trouve concourir à l'accomplissement de ses desseins, et à la manifestation de ses attributs.

Cap. XII. — 1. *Obsecro itaque vos.* Les protestants, qui ont prétendu que saint Paul enseignait que la foi est nécessaire pour être sauvé, mais qu'il excluait les œuvres, n'avaient sans doute pas lu cette dernière partie de son Epître, où l'Apôtre expose dans toute sa pureté et dans toute sa sublimité la morale de l'Evangile. Dans la première partie de ce chapitre, il considère les chrétiens comme ne formant qu'un corps, et il veut que tous les membres de ce corps remplissent les fonctions qui leur sont propres (1-8). Dans la seconde partie, il expose les principaux devoirs de la vie chrétienne (9-21). — *Hostiam viventem.* Par opposition aux sacrifices de l'ancienne loi, l'Apôtre veut que le chretien s'offre lui-même à Dieu, et que par conséquent son culte soit avant tout intérieur. C'est l'application de cette parole de Jésus-Christ : *Venit hora et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem, in Spiritu et veritate* (Joan., IV, 23).

---

scilicet. *Misericordiam consequantur.* Ut vestro exemplo provocati, maxime cum viderint plenitudinem gentium intrasse, credant in Christum, atque ita misericordiam, gratiam et gloriam consequantur.

32. *Conclusit enim Deus.* — Permisit Deus concludi omnes sub peccato et sub incredulitate. Apte utitur verbo *conclusit*, quia peccator peccato, quasi saxo aut carcere, clauditur, unde sine Dei gratia egredi nequit. — *In incredulitate.* Εἰς ἀπειθειαν. Vide dicta n. 30. — *Ut omnium misereatur.* Omnium nationum, tum Judæorum quam gentilium.

33. *O altitudo divitiarum.* Ω βαθος πλουτου, *ô profundum divitiarum.* Sensus est : ô quam profunda, et humanis sensibus imperscrutabilis est copia, seu magnitudo sapientiæ et scientiæ Dei! — *Incomprehensibilia.* Ανεξερευνητα, *incrustabilia.* — *Investigabiles viæ ejus.* Non vestigabiles. Sensus est, rationes operum Dei non posse a quoquam penitus cognosci.

34. *Sensum Domini.* Cogitationes et consilia mentis divinæ. — *Consiliarius ejus.* Συμβουλος, particeps et conscius consiliorum Dei.

35. *Aut quis prior dedit illi.* Hanc sententiam videtur sumpsisse apostolus ex lib. Job., c. 41, n. 2, ubi ait Dominus : *Quis ante dedit mihi, ut reddam ei?* Porro neminem Deo quidpiam primo dedisse, quod non acceperit ab eo, probat apostolus ex sequentibus : *Quoniam ex ipso, etc.* — *Et retribuetur ei.* Quis prior Deo dedit, unde merito remunerationem expectet?

36. *Quoniam ex ipso.* Nam ab ipso, tanquam auctore, ac per ipsum, quasi conservatorem et custodem omnia existunt, et ad ipsum tanquam ad fidem referuntur. Ipsi sit gloria in sæcula. Amen.

Cap. XII. — 1. *Per misericordiam Dei.* Quas dicat. Deus erga vos misericordem se exhibuit : hæc ergo misericordia vos inducat ad ea præstanda quæ Deus a vobis postulat. — *Hostiam viventem.* Ut ex corporibus vestris non occisis, sed viventibus, hostiam Deo offeratis, sensus vestros mortificando et spiritui subjiciendo, quod est gratissimum Deo sacrificium. — *Sanctam, Deo placentem.* Ab omni immunditia et inquinamento peccati immunem,

2. Et ne vous conformez point au siècle présent : mais transformez-vous par le renouvellement de votre esprit, afin que vous reconnaissiez quelle est la volonté de Dieu, ce qui est bon, ce qui est agréable à ses yeux, et ce qui est parfait.

3. Je vous exhorte aussi, vous tous, selon le pouvoir que Dieu m'a fait la grâce de me donner *en qualité d'apôtre*, de ne point vous élever au delà de ce que vous devez, dans les sentiments que vous avez de vous-mêmes; mais de vous tenir dans les bornes de la modération, selon la mesure *du don* de la foi que Dieu a départie à chacun *de vous*.

4. Car comme dans un seul corps nous avons plusieurs membres, et que tous *ces* membres n'ont pas la même fonction :

5. De même, en *Jésus*-Christ, nous sommes plusieurs *qui ne formons qu'*un seul corps, *qui sommes* tous réciproquement les membres les uns des autres,

6. Et *qui* avons aussi des dons différents selon la grâce qui nous a été donnée : que celui qui a

2. Et nolite conformari huic sæculo, sed reformamini in novitate sensus vestri; *a* ut probetis quæ sit voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta. [a *Ephes.* 5. 17. *I. Thess.* 4. 3.]

3. Dico enim per gratiam quæ data est mihi, omnibus qui sunt inter vos, non plus sapere quam oportet sapere : sed sapere ad sobrietatem; *a* et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei. [a *I. Cor.* 12. 11. *Ephes.* 4. 7.]

4. Sicut enim in uno corpore multa membra habemus, omnia autem membra non eumdem actum habent :

5. Ita multi unum corpus sumus in Christo, singuli autem alter alterius membra :

6. Habentes autem donationes, secundum gratiam quæ data est nobis,

2. *Nolite conformari.* Dis-moi qui tu fréquentes, et je te dirai qui tu es. L'Apôtre ne veut pas que le chrétien se modèle et se forme sur le monde, qu'il en ait les allures, les maximes et les sentiments. Par le baptême, comme il l'a dit plus haut, il est mort au monde; il est né à une vie nouvelle. C'est cette vie qu'on doit trouver en lui, et qui doit se manifester d'après l'Esprit de Dieu qui est en lui.

3. *Sed sapere ad sobrietatem.* On prend souvent ces paroles dans un sens qu'elles n'ont pas. Saint Paul recommande seulement ici aux Juifs et aux Gentils de ne pas concevoir d'eux-mêmes une idée trop élevée, et de ne pas se dédaigner réciproquement. Ces sentiments s'étaient manifestés dans l'Eglise romaine. Le Gentil converti méprisait le Juif, et le Juif jalousait le Gentil. Ce sont ces germes de division que l'Apôtre a voulu détruire dans la partie dogmatique de son Epître, et il y revient dans la partie morale, en disant aux uns et aux autres que dans l'Eglise de Jésus-Christ il ne doit pas y avoir de ces petites querelles, de ces divisions fâcheuses, mais que le Juif et le Gentil ne doivent faire qu'un corps.

5. *Ita multi unum corpus.* Jésus, dans sa prière à son Père, avait demandé pour ses disciples qu'ils soient un : *Ut sint unum sicut et nos unum sumus* (Joan., 17, 22). Saint Paul voit dans l'Eglise l'accomplissement de cette parole, et il la considère comme un corps animé du même esprit qui est l'esprit de Jésus-Christ.

6. *Sive prophetiam.* Chacun a reçu de Dieu des aptitudes diverses. Sans se jalouser les uns les autres, il faut que chacun se renferme dans les limites des aptitudes qui lui ont été don-

---

et per hoc εὐάρεστον, *beneplacentem*, id est, acceptam et gratam Deo, cui exibetur. — *Rationabile obsequium vestrum.* Non corporale uti olim erat Judæorum; sed spirituale, quod in ratione et mente situm est. Recta enim ratio dictat Deum magis interna fide, spe, pietate, amore et pietate mentis, quam externis corporis cæremoniis, colendum esse.

2. *Nolite conformari huic sæculo.* In græco est, μὴ συσχηματίζεσθε, *ne configuremini*, id est, ne figuram mundi induatis, ut tales fiatis qualis est mundus et mundani, scilicet vani, superbi, ambitiosi, terrena tantum quærentes, non cœlestia. — *Sed reformamini.* Μεταμορφοῦσθε, *transformamini*, ut transeatis ex veteri figura in novam formam. Studete quotidianæ renovationi mentis vestræ, per mortificationem malorum affectuum et cupiditatum. — *In novitate sensus vestri.* Ita ut novitatem sensus, id est mentis, induatis. — *Ut probetis.* Hoc est, experiamini, ut quodam judicio ac gustu spirituali agnoscatis quid a vobis requirat Deus. Quo enim magis reformamur spiritu mentis nostræ, eo magis illustramur a Deo, et mente magis purgata probamus et cognoscimus quid sit optimum, et divinæ voluntati maxime consentaneum. — *Voluntas Dei bona, et beneplacens, et perfecta.* Voluntas, quæ non præcipit nisi bona, ac sibi et omnibus recte sentientibus placita et perfecta, id est, sancta et suæ sapientiæ et bonitati consona.

3. *Dico enim per gratiam, quæ data est mihi.* Per apostolatum, vel munus apostolicum gratis mihi a Deo datum; quasi dicat : Ex munere, officio et auctoritate apostolica dico et edico quæ sequuntur. — *Omnibus qui sunt inter vos.* Omnibus fidelibus qui Romæ estis. — *Non plus sapere quam oportet sapere.* Ne supra modum de se sentiat, neque plus quam par est sibi tribuat. — *Sed sapere ad sobrietatem.* Sed de se sentire sobrie, temperate et modeste. — *Et unicuique sicut Deus divisit mensuram fidei.* Dico unicuique vestrum sapere, id est, ut sapiat, sicut Deus divisit, seu partitus est ei mensuram fidei, id est, sentiat de se juxta mensuram ac modum doni in fide sibi collati. Totelus putat per metonymiam functiones cujusque fidei commissas fidem vocari, sive mensuram fidei.

4. *Actum.* Actionem, functionem, operationem.

5. *Ita multi.* Omnes nos fideles, qui sumus quasi varia membra, varias gratias et functiones habentia, unum corpus sumus. — *Unum corpus sumus.* Una Ecclesia, cujus nexus interior est per fidem et gratiam, exterior per sacramenta a Christo instituta; per hæc enim omnes nectimur et jungimur cum Christo et in Christo, qui hujus corporis, id est, Ecclesiæ caput est.

6. *Habentes autem donationes.* Habentes dona diversa et varia, prout unicuique nostrum per gratiam suam largitus est Deus. — *Sive prophetiam.* Prophetiæ nomine intelligit Paulus

differentes; sive prophetiam secundum rationem fidei,

7. Sive ministerium in ministrando, sive qui docet in doctrina,

8. Qui exhortatur in exhortando, qui tribuit in simplicitate, qui præest in sollicitudine, qui miseretur in hilaritate.

9. Dilectio sine simulatione. *a* Odientes malum, adhærentes bono; [a *Amos.* 5. 15.]

10. *a* Charitate fraternitatis invicem diligentes; honore invicem prævenientes : [a *Ephes.* 4. 3. *I. Petr.* 2. 17.]

11. Sollicitudine non pigri; spiritu ferventes; Domino servientes;

12. Spe gaudentes; in tribulatione patientes; orationi instantes;

13. Necessitatibus sanctorum communicantes; *a* hospitalitatem sectantes. [a 13. *Hebr.* 2. *I. Petr.* 4. 9.]

reçu le don de prophétie, en use selon l'analogie *et la règle* de la foi.

7. Que celui qui est appelé au ministère *de l'Eglise* s'attache à son ministère, que celui qui a reçu le don d'enseigner, s'applique à enseigner.

8. Que celui qui a reçu le don d'exhorter exhorte, que celui qui fait l'aumône la fasse avec simplicité, que celui qui est chargé de la conduite *de ses frères s'en acquitte* avec soin *et* avec vigilance : que celui qui exerce les œuvres de miséricorde *le fasse* avec joie;

9. *Enfin* que votre charité *à tous* soit *sincère et* sans déguisement : ayez le mal en horreur, et attachez-vous fortement au bien.

10. Que chacun ait pour son prochain une affection *et* une tendresse vraiment fraternelle : prévenez-vous les uns les autres par des témoignages d'honneur *et* de déférence.

11. Ne soyez point lâches dans votre devoir; conservez-vous dans la ferveur de l'esprit; souvenez-vous que c'est le Seigneur que vous servez.

12. Réjouissez-vous dans l'espérance; soyez patients dans les maux, persévérants dans la prière,

13. Charitables pour soulager les nécessités des saints, prompts à exercer l'hospitalité.

nées, et fasse ainsi valoir le talent qu'il a reçu. Le don de prophétie consistant soit à expliquer l'Ecriture en public, soit à découvrir les choses futures, ou à pénétrer le sens des choses cachées, devait toujours, d'après saint Paul, suivre la raison ou la règle de la foi (Sur ce don, Cf. Act., II, 17, 18; XI, 27, 28; XIII, 1; XIV, 6; XX, 23; I. Cor., XII, 28, 29; XIV, 29-32; Ephes., III, 5; IV, 11, etc.).

7. *Sive ministerium*. Celui qui a reçu une charge ecclésiastique doit s'acquitter fidèlement des fonctions de cette charge, qu'il soit évêque, prêtre ou diacre. Il ne doit pas oublier que Dieu l'appelle au travail et non à l'honneur.

9. *Dilectio sine simulatione*. Dans cette dernière partie, l'Apôtre passe aux devoirs qui sont communs aux chrétiens. Il traite d'abord des dispositions intérieures que nous devons avoir (9-10); il règle ensuite les devoirs que nous avons à remplir envers nous-mêmes (11-12), et enfin il traite de nos devoirs extérieurs envers le prochain (13-21).

---

doctrinam, et ea quæ ad docendi munus pertinent. — *Secundum rationem fidei*. Fides hic est intelligentia perfecta rerum divinarum et Scripturarum, quæ non tam humano studio et industria, quam Dei illuminantis operatione et inspiratione acquiritur. Sensus ergo est : habentes prophetiam, hoc est, gratiam explicandi doctrinam et Scripturam sacram secundum analogiam, id est, secundum proportionem et mensuram fidei, id est, intelligentiæ et sapientiæ a Deo nobis concessæ.

7. *Sive ministerium in ministrando*. Sive habentes gratiam alicujus ministerii, aut functionis ecclesiasticæ versantis circa res et munia charitatis externa. Habenti igitur hujusmodi donationes et gratias edidit apostolus ne sibi placeat, aut superbiat, sed cum modestia et humilitate exerceat se in munere suo. — *Sive qui docet in doctrina*. Si quis habet gratiam docendi, ea facultate utatur ad docendum alios.

8. *Qui exhortatur in exhortando*. Εν τη παρακλησει, *in exhortatione*, hoc est, in exhortationis talento et gratia se exerceat, alios movendo et incitando ad virtutem capessendam. — *Qui tribuit*. Qui habet officium eleemosynas distribuendi. — *In simplicitate*. Bona fide, sine personarum acceptione, ac sine respectu proprii commodi, id faciat.— *Qui præest in sollicitudine*. Qui habet functionem in Ecclesia ut præsit, totus serio illi incumbat, et sollicitus sit sedulus, et diligens ut omnia bene procedant. — *Qui miseretur in hilaritate*. Qui misericordiæ operibus se impendit, ut curæ ægrorum, aut hospitum, hic alacri animo et hilari vultu partes suas impleat.

9. *Dilectio sine simulatione*. Proximus diligatur sincere et ex animo, non simulate. — *Odientes malum*. Abhorrentes a vitiis. — *Adhærentes bono*. Quod justum est et honestum sectantes.

10. *Charitate fraternitatis*. Amore fraterno. — *Honore invicem prævenientes*. Prævenit qui antevertit, id est qui primus honorat.

11. *Sollicitudine non pigri*. Σπουδη, studio et diligentia solliciti, alacres et prompti, præsertim cum juvandus est proximus. — *Spiritu ferventes*. Ardore quodam et impetu mentis succensi ad exequendum ea quæ vestri muneris sunt. — *Domino servientes*. Ut in omni officio et obsequio quod proximis impenditis, non quæ vestra sunt quæratis, sed Domino serviatis et ejus gloriæ.

12. *Spe gaudentes*. Futuræ retributionis. — *In tribulatione patientes*. Eadem nimirum spe animati.

13. *Necessitatibus sanctorum communicantes*. Id est, fratrum, seu christianorum indigentiæ vestris facultatibus subvenientes, res vestras in opibus communicantes.

14. Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez-les, et ne faites point d'imprécation *contre eux*.

15. Soyez dans la joie avec ceux qui sont dans la joie, et pleurez avec ceux qui pleurent.

16. Tenez-vous toujours unis les uns avec les autres dans les mêmes sentiments *et* les mêmes affections : *et* ne vous élevez point dans vous-mêmes; mais rabaissez-vous *jusqu'aux* personnes *les plus basses et les plus* abjectes : *et* ne soyez point sages à vos propres yeux.

17. Ne rendez à personne le mal pour le mal : ayez soin de faire le bien, non-seulement devant Dieu, mais aussi devant tous les hommes;

18. Vivez en paix si cela se peut, et autant qu'il est en vous, avec toutes sortes de personnes.

19. Ne vous vengez point vous-mêmes, mes chers frères, mais donnez lieu à la colère, car il est écrit : C'est à moi que la vengeance est réservée, et c'est moi qui la ferai, dit le Seigneur.

20. Au contraire, si votre ennemi a faim, donnez-lui à manger; s'il a soif, donnez-lui à boire : car agissant de la sorte, vous amasserez des charbons de feu sur sa tête.

21. *En un mot*, ne vous laissez point vaincre par le mal; mais travaillez à vaincre le mal par le bien.

14. Benedicite persequentibus vos; benedicite et nolite maledicere.

15. Gaudere cum gaudentibus, flere cum flentibus :

16. Idipsum invicem sentientes; non alta sapientes, sed humilibus consentientes. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos :

17. Nulli malum pro malo reddentes; *a* providentes bona non tantum coram Deo, sed etiam coram omnibus hominibus. [a *II. Cor.* 8. 21.]

18. *a* Si fieri potest, quod ex vobis est, cum omnibus hominibus pacem habentes : [a *Hebr.* 12. 14.]

19. *a* Non vosmetipsos defendentes, charissimi, sed date locum iræ. Scriptum est enim : *b* Mihi vindicta, ego retribuam, dicit Dominus. [a *Eccli.* 28. 1. 2. 3. *Matth.* 5. 39. || *b Deut.* 32. 35. *Hebr.* 10. 30.]

20. *a* Sed si esurierit inimicus tuus, ciba illum; si sitit, potum da illi. Hoc enim faciens, carbones ignis congeres super caput ejus. [a *Prov.* 25. 21.]

21. Noli vinci a malo, sed vince in bono malum.

14. *Benedicite persequentibus vos.* C'est la morale du Sermon sur la montagne. L'Apôtre avait vu poindre dans l'Eglise le germe de certaines dissensions, provenant de l'opposition de caractère et de race qui existait entre les Juifs et les Gentils, et il s'attache, pour les éteindre, à développer les principes de la charité.

19. *Date locum iræ.* Le Père de Carrières, d'après plusieurs interprètes, a entendu ce passage de la colère de Dieu, et dans sa paraphrase il dit : Donnez lieu à la colère de Dieu; laissez-lui le soin de vous venger. C'est à lui que cela est réservé.

---

14. *Benedicite.* Bene precamini.

15. *Gaudere cum gaudentibus.* Ea sit sympathia inter vos, ut fratrum prospera vel adversa æque vos ac illos tangant.

16. *Idipsum invicem sentientes.* Sitis eodem animo alius erga alium affecti. — *Non alta sapientes.* Non elate de vobis sentientes, ut velitis supra alios eminere. — *Sed humilibus consentientes.* Τοῖς ταπεινοῖς συναπαγομενοι, humilis conditionis hominibus vos accommodantes, et illis condescentes et obsecundantes. Potest etiam ταπεινοῖς esse generis neutrius; quasi dicat : Vilia ambite, non alta; fugite superborum consortia, etc. — *Nolite esse prudentes, apud vosmetipsos.* Vestra ipsorum opinione, in oculis vestris; quasi dicat : Ne putetis vestra consilia vobis sufficere, quasi aliorum consilio non egeatis.

17. *Providentes bona.* Ita honeste, amice, juste et sancte vivite, ut vita vestra et conversatio bona et amicabilis, non tantum Deo, sed et hominibus probetur, nec a quoquam jure culpari possit, sed cæteris luceat in virtutis exemplum.

18. *Si fieri potest.* Salva justitia, pietate, ac veritate. — *Quod ex vobis est.* Ne scilicet a vobis præbeatur ulla dissensionis occasio.

19. *Defendentes.* Ἐκδικουντες, *vindicantes.* Sic Judith., 1, 12, dicitur Nabuchodonosor jurasse *per thronum et regnum suum quod defenderet se*, id est, ulciscoretur. — *Date locum iræ.* Vobis irato credite; ne resistatis illius iræ, contradicendo, aut contra quod ipse vult pugnando.

20. *Carbones ignis congeres super caput ejus.* Ignitos non iræ, sed charitatis et amoris carbones, qui eum inflamment ad redamandum.

21. *Noli vinci a malo.* Id es, malitia inimici tui. — *Sed vince in bono malum.* Sed tua beneficentia vince illius malitiam.

CHAPITRE XIII.

Des devoirs envers les puissances de la terre. De l'amour du prochain. Exhortation à quitter les œuvres de ténèbres, et à se revêtir de Jésus-Christ.

1. Omnis *a* anima potestatibus sublimioribus subdita sit : non est enim potestas nisi a Deo ; quæ autem sunt, a Deo ordinatæ sunt. [a *Sap.* 6. 4. *I. Petr.* 2. 13.]

1. *Il faut* que tout le monde se soumette aux puissances supérieures ; car il n'y a point de puissance qui ne vienne de Dieu, et c'est lui qui a établi celles qui sont *sur la terre.*

2. Itaque qui resistit potestati, Dei ordinationi resistit. Qui autem resistunt, ipsi sibi damnationem acquirunt :

2. Celui donc qui résiste aux puissances, résiste à l'ordre de Dieu : et ceux qui y résistent attirent *une juste* condamnation sur eux-mêmes.

3. Nam principes non sunt timori boni operis, sed mali. Vis autem non timere potestatem? Bonum fac; et habebis laudem ex illa :

3. Car les princes ne sont point à craindre, lorsqu'on ne fait que de bonnes actions, mais *seulement* lorsqu'on en fait de mauvaises : voulez-vous donc ne point craindre les puissances? Faites bien; et elles vous en loueront;

4. Dei enim minister est tibi in bonum. Si autem malum feceris, time ; non enim sine causa gladium portat. Dei enim minister est; vindex in iram ei qui malum agit.

4. Car le prince est le ministre de Dieu pour *récompenser* le bien *que vous faites :* mais si vous faites mal, vous avez raison de craindre, parce que ce n'est pas en vain qu'il porte l'épée; car il est le ministre de Dieu pour exécuter *sa* vengeance, en punissant celui qui fait de mauvaises actions.

5. Ideo necessitate subditi estote, non solum propter iram, sed etiam propter conscientiam.

5. Il est donc nécessaire de vous y soumettre, non-seulement par la crainte du châtiment, mais aussi par *le devoir de* la conscience.

6. Ideo enim et tributa præstatis; ministri enim Dei sunt, in hoc ipsum servientes.

6. C'est aussi pour cette même raison que vous payez le tribut *aux princes*, parce qu'ils sont les ministres de Dieu, toujours appliqués aux fonctions de leur ministère.

Cap. XIII. — 1. *Omnis anima.* Le deuxième abus, dit Mauduit, qui s'était introduit dans l'Eglise de Rome, est que quelques-uns des Juifs fidèles, ayant encore l'esprit rempli de cette liberté du peuple de Dieu qu'ils avaient toujours affectée, et dont ils étaient encore plus entêtés depuis la venue du Messie, regardaient toujours les publicains avec horreur, comme faisaient leurs frères de Judée, et avaient peine à se soumettre aux tributs et aux autres charges imposées par les empereurs. Cette affectation d'indépendance, déjà très-mauvaise en elle-même, pouvait encore rendre odieuse la religion chrétienne qui ne faisait que de naître. Saint Paul la combat au commencement de ce chapitre. On peut le diviser en trois parties : 1° l'Apôtre recommande d'obéir aux puissances établies (1-7). 2° Il passe des devoirs envers les rois à ceux dont nous sommes redevables envers le prochain, et il les réduit tous à la charité, qu'il considère comme le résumé de la loi (8-10). 3° Il termine par une exhortation (11-14).

4. *Dei enim minister est.* Saint Paul écrivait ces paroles l'an 57. On était alors au début du règne de Néron. Ce prince ne s'était pas encore révélé avec toute sa férocité. Les chrétiens avaient été persécutés par les Juifs, par le sanhédrin et dans les synagogues, mais la puissance romaine ne s'était pas déclarée contre eux. Néron rendit le premier edit de persécution, mais neuf ans plus tard.

Cap. XIII. — 1. *Omnis anima.* Omnis homo. — *Potestatibus sublimioribus.* Principibus et magistratibus. — *Non est enim potestas nisi a Deo. Non tribuamus*, inquit Augustinus, lib. 5, de Civitate Dei, c. 21, *dandi regni atque imperii potestatem nisi Deo vero, qui dat felicitatem in regno cœlorum solis piis regnum vero terrenum, et piis et impiis, sicut ei placet, cui nihil injuste placet. — Quæ autem sunt.* Potestates. — *A Deo ordinatæ sunt.* Τεταγμεναι, ordinatæ, institutæ, decretæ.

2. *Sibi damnationem acquirunt.* Tum ab ipsa potestate temporariam, tum a Deo æternam in inferno.

3. *Nam principes non sunt timori.* Non intentant pœnas et supplicia bonis, sed malis. — *Habebis laudem ex illa.* Potestate.

4. *In bonum.* In bonum tuum, ut juste et tranquille vivas, imo laudem etiam et præmia consequaris. — *Non enim sine causa gladium portat.* Sed ut eo utatur, ut eum stringat in malefactores. — *Vindex in iram.* Ad iram, hoc est, ad supplicium sumendum de malefactoribus.

5. *Necessitate subditi estote.* Propter necessitatem præcepti et divinæ ordinationis potestates constituentis. — *Propter iram.* Punitionem. — *Propter conscientiam.* Ne ea fiat rea coram Deo ; Dei enim minister est magistratus.

6. *Ideo enim et tributa præstatis.* Nam solutio tributorum subjectionis est professio. — *In hoc ipsum servientes.* In hoc ipsum incumbentes, ut Dei loco bonis sint in tutelam, malis in ultionem.

7. Rendez donc à chacun ce qui lui est dû ; le tribut, à qui *vous devez* le tribut, les impôts, à qui *vous devez* les impôts; la crainte, à qui *vous devez* la crainte; l'honneur, à qui *vous devez* l'honneur.

7. *a* Reddite ergo omnibus debita; cui tributum, tributum; cui vectigal, vectigal; cui timorem, timorem; cui honorem, honorem. [a *Matth.* 22. 21.]

8. Ne demeurant redevables à personne que de l'amour qu'on se doit *toujours* les uns aux autres, car celui qui aime son prochain accomplit la loi;

8. Nemini quidquam debeatis, nisi ut invicem diligatis; qui enim diligit proximum legem implevit.

9. Parce que *ces commandements de Dieu :* Vous ne commettrez point d'adultère : Vous ne tuerez point : Vous ne déroberez point : Vous ne porterez point de faux témoignage : Vous ne désirerez point *le bien de votre prochain :* et s'il y a quelqu'autre commandement *semblable à ceux-là, tous ces commandements, dis-je*, sont compris en abrégé dans cette parole : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

9. Nam : *a* Non adulterabis; Non occides; Non furaberis; non falsum testimonium dices; Non concupisces; et si quod est aliud mandatum, in hoc verbo instauratur : *b* Diliges proximum tuum sicut te ipsum. [a *Exod.* 20. 14. *Deut.* 5. 18. || *b Lev.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Marc* 12. 31. *Gal.* 5. 14. *Jac.* 2. 8.]

10. *Car* l'amour qu'on a pour le prochain ne souffre point qu'on lui fasse aucun mal, et ainsi l'amour est l'accomplissement de la loi.

10. Dilectio proximi malum non operatur. Plenitudo ergo legis est dilectio.

11. *Acquittons-nous donc de cet amour,* et d'autant plus que nous savons *que* le temps *presse, et* que l'heure est déjà venue de nous réveiller de notre assoupissement, puisque nous sommes plus proches de notre salut que lorsque nous avons commencé à croire *en Jésus-Christ.*

11. Et hoc scientes tempus; quia hora est jam nos de somno surgere. Nunc enim propior est nostra salus, quam cum credidimus.

12. La nuit est déjà fort avancée; et le jour *de l'éternité* s'approche : quittons donc les œuvres de ténèbres, et revêtons-nous des armes de lumière.

12. Nox præcessit, dies autem appropinquavit. Abjiciamus ergo opera tenebrarum, et induamur arma lucis.

13. Marchons avec bienséance *et* avec honnê-

13. Sicut in die honeste ambulemus, *a*

7. *Cui tributum, tributum.* L'Apôtre ne fait que commenter ces paroles de Jésus-Christ : *Rendez à César ce qui est à César.* Nous faisons ces rapprochements entre les Epîtres de saint Paul et l'Evangile, parce que, dans une certaine école, on prétend que dans l'Evangile il n'y a rien de dogmatique, mais que tout se rapporte à la morale, et que le dogmatisme chrétien ne se trouve que dans saint Paul et que ses Epîtres ne renferment pas autre chose. Il suffit d'ouvrir nos livres saints pour voir que les Evangiles et les Epîtres sont conçus dans le même esprit, et que partout le dogme est la base de la morale, et qu'on rencontre dans tous ces ouvrages inspirés absolument la même doctrine.

10. *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Ce passage n'est que le commentaire de la doctrine de Jésus-Christ, qui ramène tous les préceptes de la loi aux deux grands préceptes de l'amour de Dieu et du prochain : *In his duobus mandatis universa lex pendet et prophetæ.*

12. *Abjiciamus ergo opera tenebrarum.* Saint Augustin nous dit que la lecture des deux derniers versets de ce chapitre acheva sa conversion. Il avait entendu la voix qui lui criait : Prends et lis. Il prit le livre sacré, l'ouvrit à cet endroit. S'appliquant cette exhortation de l'Apôtre, il résolut de changer de vie, et à partir de ce moment, il cessa d'être au monde afin de ne plus vivre que pour Jésus-Christ (*Confes.*, liv. VIII, cap. 12).

---

7. *Cui tributum.* Debetis, tributum reddite. Tributum græce est, φορος, id est, tributum, vel census facultatum et personarum. — *Vectigal.* Græce, τελος, id est, quod pro mercibus importatis vel exportatis penditur. — *Cui timorem.* Reverentiam et obedientiam.

8. *Nisi ut invicem diligatis.* Debitum enim charitatis et amoris proximi, etiam postquam exsolveris, adhuc debes; semper enim diligendus est. — *Legem implevit.* Omnia præcepta quæ proximum spectant.

9. *In hoc verbo instauratur.* Ανακεφαλαιουται, id est, *recapitulatur*, seu *summatim comprehenditur.*

10. *Malum non operatur.* Non incitat ad malum aliquod proximo inferendum. — *Plenitudo ergo legis est dilectio.* Dilectio ita nos disponit ut legem adimpleamus, nemini noceamus, sed omnibus benefaciamus.

11. *Et hoc.* Quod jam dixi, præstemus. — *Hora est jam nos de somno surgere.* Cum viderimus lucem Evangelii, par est ut a somno negligentiæ et peccatorum veterno evigilemus. — *Propior est nostra salus, quam cum credidimus.* Evangelio promulgato, viciniorem habemus salutem, quam eo tempore haberemus, cum tantum credebamus, et nondum Christus nobis fuerat exhibitus.

12. *Nox præcessit.* Προεκοψε, *processit.* Nox hujus sæculi plena tenebris errorum et peccatorum, longe jam progressa est, ad finem jam properat, ac ferme jam præteriit. — *Dies autem appropinquavit.* Adest vobis tempus evangelicæ lucis. — *Opera tenebrarum.* Peccata quæ lucem fugiunt, *omnis enim qui mala agit odit lucem.* Joan., 3, 20. — *Induamur arma lucis.* Opera bona, quæ clara luce sine pudore exhiberi et exerceri possunt. Hæc enim sunt arma quibus nos munimus contra hostium assultus, et quibus illos vincimus.

13. *Sicut in die honeste ambulemus.* Honeste, modeste, composite, ut homines bene morati de die præsertim facere solent. — *Ambulemus.* Conversemur. — *Non in comessationibus.* Comessationes sunt convivia quæ non honestatis, sed gulæ causa fiunt. — *Non in cubitibus.*

non in comessationibus et ebrietatibus, non in cubilibus et impudicitiis, non in contentione et æmulatione; [a *Luc.* 21. 34.]

14. *a* Sed induimini Dominum Jesum Christum, et carnis curam ne feceritis in desideriis. [a *Gal.* 5. 16. *I. Petr.* 2. 11.]

teté, comme *on doit marcher* durant le jour. Ne vous laissez point aller aux débauches ni aux ivrogneries, aux impudicités ni aux dissolutions, aux querelles ni aux envies :

14. Mais revêtez-vous de *Notre* Seigneur Jésus-Christ : et ne prenez pas de votre chair un soin qui aille jusqu'à contenter ses désirs *déréglés*.

CHAPITRE XIV.

Avis relativement aux observances mosaïques.

1. Infirmum autem in fide assumite, non in disceptationibus cogitationum.

2. Alius enim credit se manducare omnia; qui autem infirmus est, olus manducet.

3. Is, qui manducat, non manducantem non spernat; et qui non manducat, manducantem non judicet; Deus enim illum assumpsit.

4. *a* Tu quis es, qui judicas alienum

1. Recevez *avec douceur* celui qui est encore faible dans la foi, sans en venir *avec lui* à des contestations et à des disputes.

2. Car l'un croit qu'il lui est permis de manger de toutes choses, et l'autre au contraire qui est faible *dans la foi*, ne mange *que* des légumes.

3. Que celui qui mange *de tout*, ne méprise pas celui qui n'ose manger *de tout* : et que celui qui ne mange pas *de tout*, ne condamne point celui qui mange *de tout*, puisque Dieu l'a pris *à son service*.

4. Qui êtes-vous pour *oser ainsi* condamner le

Cap. XIV. — 1. *Infirmum autem in fide.* La question des observances légales avait amené des dissentiments dans l'Eglise romaine comme ailleurs. Les Juifs convertis se croyaient toujours tenus à l'observance de la loi, et quelques-uns auraient voulu y obliger les Gentils eux-mêmes, malgré la décision du concile de Jérusalem. Lorsqu'ils leur voyaient manger des viandes que la loi déclarait impures, ils s'en scandalisaient. D'un autre côté, les Gentils se raillaient de leurs scrupules, et ces railleries étaient cause que quelques Juifs mangeaient de ces viandes contre leur conscience. Saint Paul donne ici les règles à suivre de part et d'autre pour éviter le scandale, et maintenir la paix et l'union entre tous les fidèles, de quelque origine qu'ils soient. Au début de ce chapitre, saint Paul résout la question (1-3). Il défend ensuite aux fidèles de se juger les uns les autres (4-13). Il leur recommande, dans l'intérêt de la paix, de n'être pas les uns pour les autres un sujet de scandale (14-21), et d'agir toujours selon leur conscience (22-23).

3. *Is qui manducat.* Aux yeux de l'Apôtre, il s'agit dans cette espèce de débat d'une chose indifférente. C'est pourquoi il décide que chacun reste dans sa pratique, et qu'il ne condamne pas celui qui fait autrement que lui. Cette question n'a d'ailleurs, comme on le voit, aucun rapport avec l'abstinence de l'Eglise; il s'agit uniquement de la distinction des animaux purs et impurs, telle qu'elle est dans la loi mosaïque.

4. *Stat aut cadit.* Ces expressions sont empruntées à la langue du barreau. L'Apôtre voit

---

Non in fornicationibus, quæ fiunt in cubilibus. — *Impudicitiis.* Ἀσελγείαις, lasciviis et libidinibus. — *Non in contentione et æmulatione.* Contentio est quæ in honoribus assequendis et in humana gloria obtinenda versatur, dum alius alium superare nititur, ex qua æmulationes et invidiæ procedunt.

14. *Sed induimini Dominum Jesum Christum.* Ita mores vestros componentes, ut Jesu Christi Spiritus, gratia, virtus in nobis eluceat. — *Et carnis curam ne feceritis in desideriis.* Ne ita corpori vestro serviatis, ut illi indulgeatis ea quæ concupiscentia carnis inordinate desiderat.

Cap. XIV. — 1. *Infirmum autem in fide.* Eos apostolus vocat infirmos qui nondum erant in fide satis instructi, et qui a judaicis moribus et veterum cæremoniarum consuetudine ægre se abstrahi patiebantur. — *Assumite.* Fovete : sic sæpe in Psalmis dicitur : *Dominus suscepit*, vel *assumpsit me*, et *Dominus est susceptor meus*, id est, *adjutor*, fautor et protector meus. — *Non in disceptationibus cogitationum.* Non eos recipiatis nec assumatis, ut cum ipsis contendatis et disceptetis, utri bene aut male sentiant, et ut vestras partes defendatis contentiose. In græco est, μὴ εἰς διακρίσεις διαλογισμῶν, *non in altercationibus disputationum.*

2. *Alius enim credit se manducare omnia.* Alius putat sibi licere omnibus vesci, quasi mundis, eo quod in lege evangelica nihil legaliter sit immundum. — *Qui autem infirmus est.* Judæus, qui infirmus est in fide et libertate evangelica, putatque cibis lege veteri vetitis adhuc abstinendum esse, ille iis abstineat, et olera aliaque lege permissa comedat.

3. *Is qui manducat.* Gentilis, aut quivis alius qui delectum ciborum non servat. — *Non manducantem.* Certos cibos lege vetitos. — *Non spernat.* Quasi superstitiosum. Vel non habeat vilem ejus salutem, scandalum ei objiciendo, dum exemplo suo facit eum comedere contra conscientiæ dictamen. — *Manducantem non judicet.* Non condemnet tanquam legis transgressorem, aut immundo cibo se contaminantem. — *Deus enim illum assumpsit.* In servum et cultorem suum; quasi dicat : Quis ergo eum judicet et damnet, quem Deus probavit et advocavit?

4. *Domino suo stat, aut cadit.* Apud Dominum suum causa cadet et condemnabitur, vel stabit, id est, absolvetur. — *Stabit autem.* Imo tibi affirmo non casurum, non condemnandum, sed absolvendum. — *Statuere illum.* Efficere ut stet.

serviteur d'autrui? s'il tombe ou s'il demeure ferme, cela regarde son maître : mais il demeurera ferme, parce que Dieu est *tout*-puissant pour l'affermir.

5. De même, l'un met de la différence entre les jours; l'autre *au contraire* considère tous les jours également, que chacun abonde en son sens.

6. Celui qui distingue les jours les distingue *pour plaire* au Seigneur : *de même* celui qui mange *de tout* le fait *pour plaire* au Seigneur; car il rend grâces à Dieu : et celui qui ne mange pas *de tout* le fait *aussi pour plaire* au Seigneur, et il rend aussi grâces à Dieu.

7. Car aucun de nous ne vit pour soi-même, et aucun de nous ne meurt pour soi-même.

8. Mais soit que nous vivions, c'est pour le Seigneur que nous vivons; soit que nous mourions, c'est pour le Seigneur que nous mourons. Soit donc que nous vivions, soit que nous mourions, nous sommes toujours au Seigneur.

9. Car c'est pour cela même que *Jésus*-Christ est mort, et qu'il est ressuscité, afin d'acquérir une domination *souveraine* sur les morts et sur les vivants.

servum? Domino suo stat, aut cadit; stabit autem; potens est enim Deus statuere illum. [a *Jacob*. 4. 13.]

5. Nam alius judicat diem inter diem; alius autem judicat omnem diem; unusquisque in suo sensu abundet.

6. Qui sapit diem, Domino sapit; et qui manducat, Domino manducat; gratias enim agit Deo : Et qui non manducat, Domino non manducat, et gratias agit Deo.

7. Nemo enim nostrum sibi vivit, et nemo sibi moritur.

8. Sive enim vivimus, Domino vivimus; sive morimur, Domino morimur. Sive ergo vivimus, sive morimur, Domini sumus.

9. In hoc enim Christus mortuus est et resurrexit, ut et mortuorum et vivorum dominetur.

le fidèle devant le tribunal de Dieu, et il se sert de ces expressions qui marquent, dans le langage des jurisconsultes, un jugement favorable ou défavorable, une absolution ou une condamnation.

5. *Diem inter diem*. D'après la loi, les Juifs distinguaient les jours les uns des autres au point de vue des fêtes; le sabbat, les néoménies et les autres fêtes prescrites par la loi, et au point de vue des aliments. Ainsi il y avait des jours où l'on devait jeûner et faire des abstinences. Ces prescriptions faisaient partie des observances légales et revenaient à la distinction des animaux purs et impurs. — *Unusquisque in suo sensu abundet*. Que chacun, ajoute le P. de Carrières, agisse selon qu'il est pleinement persuadé, et qu'il laisse la même liberté aux autres, sans entreprendre de les condamner; car ils ont tous de bonnes intentions, et ils se proposent tous une bonne fin dans le discernement qu'ils font des viandes et des jours, puisqu'ils n'agissent tous que pour Dieu et dans le dessein de lui plaire, et qu'ils rapportent à lui seul toutes leurs actions, comme nous devons tous le faire.

---

5. *Nam alius*. Judæus in fide infirmus. — *Judicat diem inter diem*. Certis diebus juxta præscriptum veteris legis jejunat, et a quibusdam cibis abstinet, aliis vero diebus non abstinet. Itaque diem a die distinguit. — *Alius autem judicat omnem diem*. Diem scilicet esse æqualem, nec unum ab altero distinguit jejuniis, abstinentiis, aut judaico ciborum delectu. — *Unusquisque in suo sensu abundet*. Πληροφορεισθω, *certus esto*, id est, persuasus, id quod facit, sive manducando, sive a cibis quibusdam abstinendo, licitum esse, ne aliquid admittat repugnante conscientia, et ideo peccet. Syrus habet : *Quisque in scientia animæ suæ confirmetur*, eodem sensu. Animadverti idem esse apud græcos scriptores πληροφορεισθαι, quod italice dicimus, *soddisfarsi*, id est, sibi ipsi satisfacere. In hoc sensu utitur Chrysost. hoc verbo non infrequenter, ut homil. 2, de prophetiarum obscuritate non longe ab initio : ἐν ταις ἀπολλυουσι τινα, inquit, των οἰκειων κτηματων, κἀν μειζονα λαβωσι, και πολυτελεστερα, ἐκεινα τα ἀπολωλοτα ζητειν ἐφιεται, και μη προτερον πληροφορειθαι, ἑως ἀν αὑτα ἀπολαβωσιν : *Si quando nonnulli suas aliquas facultates amiserint, licet majores et pretiosiores acceperint, illa ipsa quæ amiserant quærere cupiunt, neque prius sibi ipsis satisfactum putant, quam ipsa recuperaverint*. Sententia ergo erit : nemo contra dictamen conscientiæ quidquam tentet, sed prius sibi et conscientiæ suæ satisfaciat, solida aliqua ratione sibi persuadendo se non peccare, et tunc demum aut comedat, aut abstineat, etc.; nam hoc pacto per erroneam conscientiam non peccabit. Vide infra I. ad Thess., c. 1, n. 5.

6. *Qui sapit diem*. Qui judicat et discernit diem abstinentiæ a die quo non est abstinendum. Est metalepsis; sapore enim discernimus cibos : hinc sapere hoc loco significat discernere, et discernendo observare diem abstinentiæ. — *Domino sapit*. Ad Dei legislatoris obsequium id facere, et cibos ita discernere existimandus est. — *Et qui manducat*. Cibos vetitos. — *Domino manducat*. Ad Domini honorem. — *Gratias enim agit Deo*. Scilicet manducaturus. — *Qui non manducat*. Cibos lege vetitos. — *Domino non manducat*. Ad Dei honorem illis abstinet. — *Et gratias agit Deo*. Non tam quia lege vetitis abstinet, quam quia lege concessis utitur.

7. *Nemo enim nostrum sibi vivit*. Non ad nostrum usum ac commodum præcipue, sed ad Dei obsequium vivimus et morimur : ille enim Dominus est nostræ vitæ et mortis, in cujus usum et laudem omnia nostra, ac consequenter omnia tam abstinentia quam manducatio nostra tendere debent; sicut servi omnia sua in dominorum usum et commodum referre debent.

8. *Sive ergo vivimus*. Totum quod sumus, quod agimus, quod vivimus, quod morimur, est Domini, cujus servi sumus.

9. *In hoc enim*. Hac enim de causa Christus mortuus est, et resurrexit, ut ex morte et resurrectione sua dominium in vivos et mortuos, vel potius dominii hujus sui usum et exercitium adipisceretur, utque omnibus dominaretur; licet enim Christus a primo instanti suæ conceptionis ratione unionis hypostaticæ fuerit omnium Dominus, tamen solum post mortem hujus dominii plenum exercitium accepit.

10. Tu autem quid judicas fratrem tuum? aut tu quare spernis fratrem tuum? *a* Omnes enim stabimus ante tribunal Christi. [a *II. Cor.* 5. 10.]

11. Scriptum est enim : *a* Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, et omnis lingua confitebitur Deo. [a *Isai.* 45. 24. *Philip.* 2. 10.]

12. Itaque unusquisque nostrum pro se rationem reddet Deo.

13. Non ergo amplius invicem judicemus; sed hoc judicare magis, ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum.

14. Scio, et confido in Domino Jesu, quia nihil commune per ipsum, nisi ei qui existimat quid commune esse, illi commune est.

15. Si enim propter cibum frater tuus contristatur, jam non secundum charitatem ambulas. *a* Noli cibo tuo illum perdere, pro quo Christus mortuus est. [a *I. Cor.* 8. 11.]

16. Non ergo blasphemetur bonum nostrum.

17. Non est enim regnum Dei esca et potus; sed justitia, et pax, et gaudium in Spiritu sancto;

18. Qui enim in hoc servit Christo, placet Deo, et probatus est hominibus.

10. Pourquoi donc condamnez-vous votre frère? ou pourquoi méprisez-vous votre frère? Car nous comparaîtrons tous devant le tribunal de *Jésus*-Christ,

11. Selon cette parole de l'Ecriture : Je jure par moi-même, dit le Seigneur, que tout genou fléchira devant moi, et que toute nation *me* reconnaîtra *pour son* Dieu.

12. Ainsi chacun de nous rendra compte à Dieu de soi-même.

13. Ne nous jugeons donc plus les uns les autres; mais jugez plutôt que vous ne devez pas donner à votre frère une occasion de chute et de scandale.

14. Je sais, et je suis persuadé, par *ce que m'a appris* le Seigneur Jésus, que rien n'est impur de soi-même, et qu'il n'est impur qu'à celui qui le croit impur.

15. Si en mangeant de quelque chose vous attristez votre frère, dès lors vous ne vous conduisez plus par la charité. Ne faites pas périr par votre manger celui pour qui *Jésus*-Christ est mort.

16. Que notre bien donc ne soit point blasphémé;

17. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans le boire et dans le manger, mais dans la justice, dans la paix et dans la joie que donne le Saint-Esprit.

18. Et celui qui sert *Jésus*-Christ en cette manière se rend agréable à Dieu, et est approuvé des hommes.

10. *Quare spernis.* Le Gentil méprisait le Juif, selon son ancienne habitude, et le Juif condamnait le Gentil, conformément à son intolérance d'autrefois.

14. *Confido in Domino Jesu.* Saint Paul l'avait appris par la révélation particulière qui lui avait été faite, et par la révélation faite à saint Pierre à l'occasion de la conversion du centurion Corneille, et la question avait été résolue au concile de Jérusalem.

16. *Bonum nostrum.* Il faut entendre par là l'affranchissement des prescriptions mosaïques. Que cet affranchissement ne donne pas lieu aux hommes scrupuleux et mal instruits de condamner comme un crime, la liberté que Jésus-Christ nous a acquise, de manger des viandes défendues par la loi; il vaut mieux s'en priver. Aussi bien cet usage des viandes n'est-il pas d'un grand avantage pour le salut. Car, etc.

---

10. *Tu autem.* Qui non manducas. — *Fratrem tuum.* — Manducantem. Vide supra, n. 3. — *Aut tu.* Qui manducas. — *Quare spernis fratrem tuum.* Vide dicta eodem n. 3. — *Omnes enim stabimus ante tribunal Christi.* Quasi dicat : Ille unus erit judex; ergo invicem non judicemus.

11. *Scriptum est enim.* Isa., 45, 23. — *Vivo ego.* Juro per vitam meam. — *Mihi flectetur omne genu.* Omnes gentes colent me, adorabunt et supremum judicem agnoscent. — *Omnis lingua confitebitur Deo.* Laudabit clementiam et justitiam meam, sed boni voluntarie, mali invite et coacte.

12. *Pro se rationem reddet.* De seipso, non de aliis. Itaque nemo alium judicet sed seipsum examinet.

13. *Judicare.* Decernite, statuite. — *Ne ponatis offendiculum fratri, vel scandalum. Offendiculum*, græco est, προσκομμα : *scandalum* vero vox ipsa græca est, quæ quamvis latine *offendiculum* sonet, utraque tamen vox addita ab apostolo, præcepti gravitatem exaggerat. Syrus etiam hæc duo pro eodem accipit.

14. *Scio, et confido. Confido*, in græco est, πεπεισμαι, *persuasus sum*, compertum habeo. — *In domino Jesu.* A quo didici, et scio id quod dico et doceo. — *Quia.* Quod. — *Nihil commune per ipsum.* Nullus cibus per Christi legem immundus est. Vide dicta Act., 10, 14. — *Nisi ei qui existimat.* Per conscientiam erroneam. — *Commune.* Immundum et vetitum.

15. *Si enim propter cibum.* Si frater tuus existimat cibum esse immundum, et ab illo abstinendum, et tu tamen eum comedis, atque ita fratrem contristas et scandalizas, peccas contra charitatem; provocas enim illum ut contra conscientiam eumdem cibum comedat, vel ut hoc tuo scandalo offensus, a te et tua fide ac religione resiliat, et ad judaismum redeat.

16. *Non ergo blasphemetur.* Ne sitis causa ut propter discordiam nostram male loquantur de nobis gentiles. — *Bonum nostrum.* Christiana religio, cum qua omne bonum habemus.

17. *Non est enim regnum Dei esca et potus.* Pietas, fides, ac gratia, quibus Deus regnat in nobis, non consistunt per se in certo cibo et potu, quasi hæc per se sint necessaria ad gratiam et beatitudinem assequendam. Dixi *per se*, nam secus sentiendum est si præceptum Ecclesiæ accedat.

18. *In hoc servit Christo.* In his quæ dixi, scilicet pace, justitia et gaudio Spiritus sancti, in quibus consistit regnum Dei.

19. Recherchons donc ce qui peut entretenir la paix parmi nous, et observons *tout* ce qui peut *servir à* nous édifier les uns les autres.

20. *Ainsi* que le manger ne soit pas cause que vous détruisiez l'ouvrage de Dieu. Ce n'est pas que toutes les viandes ne soient pures; mais un homme fait mal d'en manger, lorsqu'en le faisant il scandalise les autres.

21. Et il vaut mieux ne point manger de chair, et ne point boire de vin, ni rien *faire* de ce qui est à votre frère une occasion de chute et de scandale, ou de ce qui peut l'affaiblir *dans sa foi.*

22. Avez-vous *sur cela une* foi *éclairée?* Contentez-vous de l'avoir dans le cœur aux yeux de Dieu. Heureux celui que sa conscience ne condamne point en ce qu'il veut faire?

23. Mais celui qui étant en doute ne laisse pas d'en manger, est condamné parce qu'il n'agit pas selon la foi *et la persuasion de son esprit.* Or tout ce qui ne se fait point selon la foi, est péché.

19. Itaque quæ pacis sunt, sectemur; et quæ ædificationis sunt, in invicem custodiamus.

20. Noli propter escam destruere opus Dei. *a* Omnia quidem sunt munda; sed malum est homini, qui per offendiculum manducat [a *Tit.* 1. 15.]

21. *a* Bonum est non manducare carnem, et non bibere vinum, neque in quo frater tuus offenditur, aut scandalizatur, aut infirmatur. [a *I. Cor.* 8. 13.]

22. Tu fidem habes? penes temetipsum habe coram Deo. Beatus qui non judicat semetipsum in eo quod probat.

23. Qui autem discernit si manducaverit, damnatus est; quia non ex fide. Omne autem quod non est ex fide, peccatum est.

CHAPITRE XV.

Condescendance et charité mutuelle. Jésus-Christ promis aux Juifs et annoncé par grâce aux Gentils. Saint Paul promet aux Romains d'aller les voir, leur demande le secours de leurs prières, et leur souhaite la paix.

1. Nous devons donc, nous qui sommes plus forts, supporter les faiblesses des infirmes, et ne pas nous laisser aller à une *vaine* complaisance pour nous-mêmes.

1. Debemus autem nos firmiores imbecillitates infirmorum sustinere, et non nobis placere.

23. *Quod non est ex fide.* Il est évident que saint Paul ne condamne ici que ceux qui agissent contre leur conscience. Il n'est jamais permis d'agir contre sa conscience, c'est un des principes fondamentaux de la morale. Bafus et ses disciples, qui ont voulu conclure de ces paroles que toutes les actions des infidèles étaient des péchés, ont cité à l'appui de leur erreur un passage qui n'a pas même rapport à cette question.

Cap. XV. — 1. *Debemus autem.* Ce chapitre est la conclusion de cette Epître. Saint Paul avait écrit aux Romains pour maintenir entre eux l'union et la paix, en détruisant tous les germes de division qu'avait fait naître l'opposition des Juifs et des Gentils. Il conclut par des avis, qui ont pour objet de les engager à vivre en bonne harmonie, et pour cela il les exhorte à avoir les uns pour les autres une grande condescendance, une parfaite charité. Il leur souhaite la concorde, et leur propose l'exemple de Jésus-Christ. Tel est l'objet de la 1re partie de ce chapitre (1-14). Dans la seconde, il adoucit par ses louanges les avis un peu sévères qu'il avait donnés aux Romains, leur exprime le désir qu'il a de les voir, et les conjure de prier pour lui, afin qu'il puisse mettre à exécution son dessein (15-33).

---

19. *Quæ ædificationis sunt, in invicem custodiamus.* Præbentes invicem bona exempla, quibus ædificentur et confirmentur proximi in fide et pietate.

20. *Opus Dei.* Fidem, charitatem et religionem christianam in proximo. Vel, *opus Dei*, hoc est, proximum ipsum, quem Deus fecit christianum, fidelem, pium, imo domum et templum suum. — *Omnia quidem sunt munda.* Omnes cibi mundi sunt. — *Malum.* Peccatum. — *Qui per offendiculum manducat.* Qui ita manducat, ut proximus scandalum patiatur.

21. *Neque in quo frater tuus offenditur.* Neque aliquid simile facere, quo proximus offenditur et scandalizatur.

22. *Tu fidem habes.* Qua scilicet tibi persuasum et omnia esse munda, et legem veterem per Christum cessasse? — *Penes temetipsum habe.* Noli illam jactare, et illa uti cum fratris scandalo. — *Beatus qui non judicat semetipsum.* Qui nihil agit contra conscientiam, qui cum aliquid agit, non pronuntiat contra se sententiam quod male agat. — *In eo quod probat.* In eo quod facit; quod eligit facere, quod amplectitur.

23. *Qui autem discernit.* Cibum a cibo, quasi illicitum et vetitum a licito et permisso. — *Si manducaverit, damnatus est.* Peccati et damnationis reatum incurrit. — *Quia non ex fide.* Quia non ex conscientiæ dictamine et credulitate, qua credit licere hoc cibo vesci, illum manducat. — *Omne autem quod non est ex fide.* Quidquid fit contra dictamen conscientiæ, cum scilicet quis persuasus non est id licere, peccatum est. Apostolus enim hic per fidem non intelligit fidem christianam, sed credulitatem, persuasionem et dictamen conscientiæ.

Cap. XV. — 1. *Sustinere.* Βαστάζειν, *ferre*, portare tanquam onus. Sic ad Gal., c. 6, n. 2, ait: *Alter alterius onera portate.* Per imbecillitates infirmorum intelligit eorum qui minus in fide instructi sunt ignorantiam, et ea quæ ex ignorantia faciunt. — *Et non nobis placere.* Non nostro animo morem gerere, ut quæ grata nobis sunt et utilia sectemur, cum proximi scandalo vel incommodo, ut si, verbi gratia, escas lege vetitas comedamus cum offendiculo infirmorum.

2. Unusquisque vestrum proximo suo placeat in bonum, ad ædificationem.

3. Etenim Christus non sibi placuit, sed sicut scriptum est : *a* Improperia improperantium tibi ceciderunt super me. [a *Psal.* 68. 10.]

4. Quæcumque enim scripta sunt, ad nostram doctrinam scripta sunt; ut per patientiam et consolationem Scripturarum spem habeamus.

5. Deus autem patientiæ et solatii, *a* det vobis idipsum sapere in alterutrum secundum Jesum Christum; [a *I. Cor.* 1. 10.]

6. Ut unanimes, uno ore honorificetis Deum et patrem Domini nostri Jesu Christi.

7. Propter quod suscipite invicem, sicut et Christus suscepit vos in honorem Dei.

8. Dico enim Christum Jesum ministrum fuisse circumcisionis propter veritatem Dei, ad confirmandas promissiones patrum :

9. Gentes autem super misericordia

2. Que chacun de vous ait de la complaisance pour son prochain, dans ce qui est bon et qui peut l'édifier.

3. Car *Jésus*-Christ n'a eu aucune complaisance pour lui-même : mais selon qu'il est écrit : Les injures qu'on vous a faites sont tombées sur moi.

4. Car tout ce qui est écrit a été écrit pour notre instruction *à tous*, afin que nous conservions *une* espérance *ferme* par la patience, et par la consolation que les Ecritures nous donnent.

5. Que Dieu, *qui est la source* de *cette* patience et de *cette* consolation, vous fasse la grâce d'en être toujours unis de sentiment *et* d'affection les uns avec les autres, selon *l'esprit de* Jésus-Christ;

6. Afin que n'ayant *ainsi* qu'un même cœur et qu'une même bouche, vous glorifiiez Dieu le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ.

7. C'est pourquoi traitez-vous les uns les autres, comme *Jésus*-Christ vous a traités pour la gloire de Dieu *son Père*.

8. Car je *vous* déclare que Jésus-Christ a été *le dispensateur et* le ministre *de l'Evangile à l'égard* des *Juifs* circoncis, afin que Dieu fût reconnu véritable par l'accomplissement des promesses qu'il avait faites à leurs pères.

9. Mais pour les Gentils, ils ont une obligation

3. *Improperia improperantium.* Ce sont les paroles de Jésus-Christ à son Père. Cet exemple de Jésus-Christ, et ces paroles de l'Ecriture, ajoute la paraphrase, doivent faire d'autant plus d'impression sur vous, qu'il est certain qu'elles ont été écrites pour votre instruction. Car, etc.

8. *Ministrum fuisse circumcisionis.* Jésus-Christ fut en effet le ministre de la circoncision, c'est-à-dire le prédicateur des Juifs circoncis. Il ne prêcha qu'aux Juifs, et n'annonça par lui-même son Evangile que dans la Palestine. *Non sum missus*, dit-il, *nisi ad oves quæ perierunt domus Israel* (Matth., XV, 24). C'était à ses Apôtres qu'il était réservé d'évangéliser les nations.

9. *Gentes autem super misericordia.* C'est par pure miséricorde que les Gentils ont été reçus dans l'Eglise de Dieu. Le Seigneur ne leur avait fait aucune promesse, et n'avait pris aucun engagement à leur égard. Mais il avait fait annoncer par ses prophètes ce grand événement, et c'est ce que prouve l'Apôtre, pour engager les Juifs à respecter, dans la vocation des Gentils, l'œuvre divine.

---

2. *Proximo suo placeat.* Condescendat, morem gerat, obsecundet, illi se accommodet. — *Ad ædificationem.* Ut illum sua charitate, sua continentia et modestia ædificet, et pelliciat ad omne bonum.

3. *Etenim Christus non sibi placuit.* Imitamini Christum; nam Christus suæ voluntati, quieti et commodis non servivit. — *Sed.* Supple : nostris commodis servivit. — *Sicut scriptum est.* Psal. 68, 10. — *Improperia improperantium tibi.* Improperia, opprobria et peccata contra te, o Deus, facta, ita me Christum afflixerunt, atque si in me facta fuissent; et sic ob ea indolui, ut ad placandam iram tuam me usque ad mortem crucis humiliaverim.

4. *Quæcumque enim scripta sunt.* Causam reddit cur loco Scripturæ, qui non de nobis, sed de Christo loquitur, usus sit ad persuadendum aliis, ut infirmitates proximorum sustineant. Sensus ergo est : licet verba allegata de Christo sint, tamen utiliter ad rem nostram afferuntur, quia quæcumque scripta sunt, propter nostram eruditionem et institutionem scripta sunt, etiamsi non de nobis tractent. — *Ut per patientiam... Scripturarum.* Patientia scripturarum est illa quam nos Scripturæ docent. — *Consolationem.* In græco est, διὰ παρακλήσεως, *per exhortationem*, scilicet ad bona opera.

5. *Deus autem patientiæ et solatii.* Auctor et dator. — *Idipsum sapere in alterutrum.* Idem sentire vobis det. — *Secundum Jesum Christum.* Secundum doctrinam quam Christus docuit, vel quam tradit religio christiana

7. *Suscipite invicem.* Προσλαμβανεῖθε, ultro excipite invicem, mutuo vos juvate et fovete, firmus infirmum, doctus rudem, etc. — *In honorem Dei.* Suscipite invicem : mutua enim concordia et susceptio christianorum facit ad honorem Dei. Vel τοῦ *in honorem Dei*, refer ad illud : *Christus suscepit vos;* nam Christi redemptio cessit in maximum honorem Dei.

8. *Dico enim.* Explicat qua ratione Christus omnes susceperit, et id in honorem Dei cesserit. — *Ministrum fuisse circumcisionis.* Circumcisorum prædicatorem, doctorem et operatorem salutis fuisse. — *Propter veritatem Dei.* Nimirum ut Deus ostenderet se veracem esse, in promissis factis patribus de Messia mittendo populo suo.

9. *Gentes autem super misericordia honorare Deum.* Dico gentes, quibus nulla facta est promissio, debere Deum glorificare, et laudibus celebrare pro misericordia sibi præstita. — *Sicut scriptum est.* Psalm. 17, n. 50. — *Propterea.* Propter vocationem, gratiam, aliaque beneficia gentibus præstita. — *Confitebor tibi in gentibus.* Inter gentes aperte profitebor et celebrabo nomen tuum, misericordiam et beneficia eis exhibita. — *Et nomini tuo cantabo.* Laudabo nomen tuum.

toute particulière de glorifier Dieu de la miséricorde qu'il leur a faite, selon qu'il est écrit : C'est pour cette raison, Seigneur, que je publierai vos louanges parmi les nations, et que je chanterai *des cantiques* à la gloire de votre nom.

10. Et l'Ecriture dit encore : Réjouissez-vous, nations, avec son peuple.

11. Et ailleurs : Nations, louez toutes le Seigneur : peuples, glorifiez-le tous.

12. Isaïe dit aussi : Il sortira de la tige de Jessé un rejeton qui s'élèvera pour commander aux nations, et les nations espéreront en lui.

13. Que Dieu, *qui est l'auteur et l'objet* de *cette* espérance, vous comble de joie et de paix dans votre foi; afin que votre espérance croisse toujours de plus en plus par la vertu du Saint-Esprit.

14. Pour vous, mes frères, je suis très-persuadé que vous êtes pleins de charité, que vous êtes remplis de toute sorte de connaissances, et qu'ainsi vous pouvez vous instruire les uns les autres.

15. Cependant je vous ai écrit ceci, *mes* frères, *et peut-être* avec un peu de liberté, pour vous faire ressouvenir de ce que vous savez déjà, *et en user avec vous* selon la grâce que Dieu m'a donnée

16. Pour être le ministre de Jésus-Christ parmi les nations, en exerçant *à leur égard* la sacrificature de l'Evangile de Dieu, afin que l'oblation des Gentils, lui soit agréable, étant sanctifiée par le Saint-Esprit.

17. J'ai donc sujet de me glorifier en Jésus-Christ de l'*heureux succès qu'a eu cette* œuvre de Dieu;

honorare Deum, sicut scriptum est : *a* Propterea confitebor tibi in Gentibus, Domine, et nomini tuo cantabo. [a *II. Reg.* 22. 50. *Psal.* 17. 50.]

10. Et iterum dicit; Lætamini, Gentes, cum plebe ejus.

11. Et iterum : *a* Laudate, omnes Gentes, Dominum; et magnificate eum, omnes populi. [a *Psal.* 116. 11.]

12. Et rursus Isaias ait : *a* Erit radix Jesse, et qui exurget regere Gentes, in eum Gentes sperabunt. [a *Isai.* 11. 10.]

13. Deus autem spei repleat vos omni gaudio et pace in credendo; ut abundetis in spe, et virtute Spiritus sancti.

14. Certus sum autem, fratres mei, et ego ipse de vobis, quoniam et ipsi pleni estis dilectione, repleti omni scientia, ita ut possitis alterutrum monere.

15. Audacius autem scripsi vobis, fratres, ex parte, tanquam in memoriam vos reducens; propter gratiam quæ data est mihi a Deo,

16. Ut sim minister Christi Jesu in Gentibus; sanctificans Evangelium Dei, ut fiat oblatio Gentium accepta, et sanctificata in Spiritu sancto.

17. Habeo igitur gloriam in Christo Jesu ad Deum.

16. *Ut fiat oblatio Gentium accepta.* L'Apôtre, dans l'exercice de son ministère qui est celui de la parole, se considère comme un sacrificateur. Il offre à Dieu les nations qu'il a converties, comme des victimes que l'Esprit-Saint a purifiées; et ce sacrifice perpétuel et dans sa pensée bien supérieur aux sacrifices de l'ancienne loi.

---

10. *Et iterum dicit.* Deut., 32, 43, juxta septuaginta. — *Lætamini, gentes, cum plebe ejus,* Cum Judæis conversis lætamini, o gentiles, et Deum laudate.

11. *Laudate, omnes gentes, Dominum.* Invitantur omnes gentes et populi ad laudandum Deum pro misericordia confirmata, et veritate promissorum exhibita populo Israelitico.

12. *Et rursus Isaias ait.* Capite 11, n. 10. *Radix Jesse.* Christus, qui est surculus ex radice Jesse, id est, ex stirpe Jesse Davidis patris secundum carnem prognatus. — *Et qui exurget.* Conjunctio *et* ponitur hoc loco pro *id est;* quasi dicat : Radix sive surculus, de quo loquor, Christus est, qui gentes subjiciet suo imperio, et illas reget suæ adjunctas Ecclesiæ. — *In eum gentes sperabunt.* Tanquam in redemptorem suum.

13. *Deus autem spei.* Scilicet auctor, cujus gratia factum est ut in eum speretis. — *Repleat vos omni gaudio et pace in credendo.* Ut nimirum in fide suscepta nullas contentiones cum fratribus habeatis, sed perennem concordiam et pacem. — *Ut abundetis in spe.* Ut spes in vobis semper magis ac magis augeatur. — *Et virtute Spiritus sancti.* Spes, inquam, augeatur per virtutem, id est, efficacem operationem Spiritus sancti. Vel *in virtute*, græce, ἐν δυνάμει, in fortitudine accepta a Spiritu sancto.

14. *Certus sum autem.* Quasi dicat : Ego vos hac epistola, ô Romani, doceo et moneo, non quasi ignaros; certus enim sum vos plenos esse dilectione et scientia; sed ut ostendam animi mei affectum erga vos, et ut memoria meorum quæ scitis refricem, tanquam apostolus vester.

15. *Audacius... ex parte.* Aliquantulum audacius, paulo liberius. — *Propter gratiam.* Apostolatus.

16. *Minister.* Prædicando et docendo. — *Sanctificans Evangelium Dei.* Ἱερουργοῦντα τὸ εὐαγγέλιον τοῦ Θεοῦ. Quod sanctus Augustinus vertit, *consecrans Evangelium*, id est, Evangelii prædicationem. Sanctificare ergo hic, est sacrificare, sive sanctam victimam facere, gentes quodammodo, vel potius gentilismum in iis mactando, ad eum modum quo Petro dictum est : *Occide et manduca.* Act., c. 10, n. 13. — *Oblatio gentium.* Sacrificium gentium modo explicato mactatarum. — *Sanctificata in Spiritu.* Quo velut igne hæc victima incendatur, et sancta reddatur.

17. *Habeo igitur gloriam.* Habeo quod glorier, quod sim minister Christi. — *In Christo Jesu.* Non in me, sed in Christo, qui in me operatus est, et in dies operatur salutem gentium. — *Ad Deum.* In iis rebus quæ ad Deum pertinent.

18. Non enim audeo aliquid loqui eorum quæ per me non efficit Christus in obedientiam Gentium, verbo et factis;

19. In virtute signorum et prodigiorum, in virtute Spiritus sancti; ita ut ab Jerusalem per circuitum usque ad Illyricum repleverim Evangelium Christi.

20. Sic autem prædicavi Evangelium hoc, non ubi nominatus est Christus, ne super alienum fundamentum ædificarem; sed sicut scriptum est :

21. *a* Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt; et qui non audierunt, intelligent. [a *Isai.* 52. 15.]

22. Propter quod et impediebar plurimum venire ad vos, et prohibitus sum usque adhuc.

23. Nunc vero ulterius locum non habens in his regionibus, cupiditatem autem habens veniendi ad vos ex multis jam præcedentibus annis;

24. Cum in Hispaniam proficisci cœpero, spero quod præteriens videam vos, et a vobis deducar illuc, si vobis primum ex parte fruitus fuero.

25. Nunc igitur proficiscar in Jerusalem ministrare sanctis.

26. Probaverunt enim Macedonia et

18. Car je n'oserais parler que de ce que *Jésus*-Christ a fait par moi, pour amener les Gentils à l'obéissance *de la foi*, par la parole et par les œuvres;

19. Par la vertu des miracles et des prodiges, *et* par la puissance du Saint-Esprit : de sorte que j'ai porté l'Evangile de *Jésus*-Christ dans cette grande étendue de pays qui est depuis Jérusalem jusqu'à l'Illyrie.

20. Et je me suis tellement acquitté de ce ministère, que j'ai eu soin de ne point prêcher l'Evangile dans les lieux où *Jésus*-Christ avait déjà été prêché, pour ne point bâtir sur le fondement d'autrui; vérifiant ainsi cette parole de l'Ecriture :

21. Ceux à qui il n'avait point été annoncé verront *sa lumière;* et ceux qui n'avaient point encore entendu *parler de lui* entendront *sa doctrine.*

22. C'est ce qui m'a souvent empêché d'aller vers vous, et je n'ai pu le faire jusqu'à cette heure.

23. Mais n'ayant plus maintenant aucun sujet de demeurer davantage en ce pays-ci, et désirant depuis plusieurs années aller vous voir,

24. Lorsque je ferai le voyage d'Espagne, j'espère vous voir en passant, afin qu'après avoir un peu joui de votre présence, vous me conduisiez en ce pays-là.

25. Maintenant je m'en vais à Jérusalem porter aux saints les aumônes *que j'ai recueillies.*

26. Car les Eglises de Macédoine et d'Achaïe

19. *Usque ad Illyricum.* D'après le livre des *Actes*, qui nous rend compte des missions et des voyages de saint Paul, on ne voit pas qu'il ait pénétré dans l'Illyrie (Voyez au livre des *Actes*, notre note sur le 1er vers. du chap. XVII).

24. *Cum in Hispaniam proficisci cœpero.* Saint Paul a-t-il exécuté son projet? Après sa première captivité à Rome, est-il allé en Espagne? Les Pères l'ont cru. Saint Chrysostome (Hom. LXXVI, *in Matth.*), saint Jérôme (Hier., *in cap.* II, 11), saint Grégoire le Grand (*Moral.*, lib. III, cap. XXII), saint Epiphane (*Advers. hære.*, XXVII, 6); et il est certain que la foi a été prêchée dès le commencement en Espagne, comme le prouve une inscription du temple de Néron, découverte dans les ruines de Marcussia en Lusitanie. Baronius l'a citée (*Annal.*, *eccles.*, ad an. 69 et 46).

---

18. *Non enim audeo aliquid loqui eorum, quæ per me non efficit Christus.* Non ausim alienorum factorum mihi laudem arrogare, eorum scilicet quæ per me non efficit Christus : satis multa habeo in quibus glorier, quæ per me Dominus operatus est *in obedientiam gentium*, hoc est, circa conversionem gentium, ad obedientiam Evangelii redactarum. — *Verbo.* Evangelicæ prædicationis. — *Et factis.* Perpetratione miraculorum.

19. *In virtute signorum et prodigiorum.* Per potentiam declaratam signis et prodigiis. — *In virtute Spiritus sancti.* Εν δυναμει, hoc est, *in potentia*, robore, efficacia, scilicet potenti et efficaci operatione Spiritus sancti, quam explicat dum subdit : — *Ita ut ab Jerusalem... repleverim Evangelium Christi.* Id est, diffuderim, dilataverim, propagaverim Evangelium.

20. *Non ubi nominatus est Christus.* Non in iis locis ad quæ evangelica prædicatio jam pervenerat. — *Ne super alienum fundamentum ædificarem.* Intellige Paulum ut plurimum iis gentibus prædicasse, quibus Evangelium nondum annuntiatum fuerat; nam alioqui Damasci prædicavit ubi jam erant aliqui fideles, et Romanos hac epistola instituit, et postea etiam præsens docuit, ubi multi erant in Christum credentes. — *Sed sicut Scriptum est.* Isaiæ, c. 52, n. 15.

21. *Non est annuntiatum de eo.* De Christo. — *Videbunt.* Cognoscent eumdem.

22. *Plurimum.* Τα πολλα, pluries sæpius.

23. *Locum non habens in his regionibus. Locum*, scilicet vacuum, cum in eis repleverim Evangelium, ubique fundatis Ecclesiis, ubique constitutis et ordinatis episcopis et presbyteris, quia me cœpta promoveant. — *In his regionibus.* Achaiam et Macedoniam intelligit; eas enim paulo post nominabit, et in Achaia erat Corinthus, ubi hanc scribit epistolam.

24. *Cum in Hispaniam proficisci cœpero.* In græco est, ἐαν πορευωμαι εἰς την Σπανιαν : *Si proficiscar in Hispaniam*, vel *quandocumque proficiscar.* — *A vobis deducar.* Spero me aliquos ex vobis socios habiturum itineris in Hispaniam. — *Si vobis primum ex parte fruitus fuero.* Vestra consuetudine ad aliquod tempus fuero recreatus.

25. *Ministrare sanctis.* Ut Judæis christianis in paupertate constitutis deferam collectam eleemosynarum, quam pro eis feci in Macedonia et in Achaia.

26. *Probaverunt.* Εὐδοκησαν, *voluerunt, visum est.* Italice diceremus, *è paruto bene piaciuto.*

ont résolu avec beaucoup d'affection de faire quelque part de leurs biens à ceux d'entre les saints de Jérusalem qui sont pauvres :

27. Ils l'ont résolu, dis-je, avec beaucoup d'affection ; ils leur sont redevables ; car si les Gentils ont participé aux richesses spirituelles des Juifs, ils doivent aussi leur faire part de leurs richesses temporelles.

28. Lors donc que je me serai acquitté de ce *devoir*, et que je leur aurai rendu ce *dépôt qui est* le fruit *de la piété des fidèles*, je passerai par vos quartiers, en m'en allant en Espagne.

29. Or je sais que, vous allant voir, ma venue sera accompagnée d'une abondante bénédiction de l'Evangile de *Jésus*-Christ.

30. Je vous conjure donc, *mes* frères, par Jésus-Christ Notre Seigneur, et par la charité du Saint-Esprit, de combattre avec moi par les prières que vous ferez à Dieu pour moi.

31. Afin qu'il me délivre des *Juifs* incrédules qui sont dans la Judée, et que les saints de Jérusalem reçoivent favorablement le présent que je leur porte ;

32. Et qu'ainsi, étant plein de joie, je puisse aller vous voir, si c'est la volonté de Dieu, et jouir avec vous d'une consolation mutuelle.

33. Je prie le Dieu de paix de demeurer avec vous tous. Amen.

Achaia, collationem aliquam facere in pauperes sanctorum, qui sunt in Jerusalem.

27. Placuit enim eis; et debitores sunt eorum. *a* Nam si spiritualium eorum participes facti sunt Gentiles; debent et in carnalibus ministrare illis. [a *I. Cor.* 9. 11.]

28. Hoc igitur cum consummavero, et assignavero eis fructum hunc, per vos proficiscar in Hispaniam.

29. Scio autem quoniam veniens ad vos, in abundantia benedictionis Evangelii Christi veniam.

30. Obsecro ergo vos, fratres, per Dominum nostrum Jesum Christum, et per charitatem sancti Spiritus, ut adjuvetis me in orationibus vestris pro me ad Deum,

31. Ut liberer ab infidelibus, qui sunt in Judæa, et obsequii mei oblatio accepta fiat in Jerusalem sanctis;

32. Ut veniam ad vos in gaudio per voluntatem Dei, et refrigerer vobiscum.

33. Deus autem pacis sit cum omnibus vobis. Amen.

CHAPITRE XVI.

Saluts et recommandations.

1. Je vous recommande notre sœur Phébé, diaconesse de l'Eglise, qui est au port de Cenchrée,

2. Afin que vous la receviez au *nom du* Sei-

1. Commendo autem vobis Phœben sororem nostram, quæ est in ministerio Ecclesiæ, quæ est in Cenchris;

2. Ut eam suscipiatis in Domino

31. *Ut liberer ab infidelibus.* Saint Paul avait le pressentiment des persécutions qui l'attendaient à Jérusalem. L'Esprit-Saint lui avait révélé qu'il aurait beaucoup à souffrir des Juifs de Jerusalem, et qu'il serait mis dans les fers par ses anciens coreligionnaires (Cf. Act., XX, 22-23).

Cap. XVI. — 1. *Commendo autem vobis Phœben.* La diaconesse Phébé était chargée de porter à Rome cette lettre. Elle partit de Cenchrée, qui était un port situé à l'orient de Corinthe. Cette circonstance indique le lieu où cette Epître fut écrite, ce qui permet de conclure sa date.

2. *Ipsa quoque astitit multis.* Les diaconesses étaient chargées du soin et de l'instruction des pauvres et des malades, elles veillaient sur les catéchumènes, elles gardaient les portes de la partie de l'église attribuée aux femmes ; comme on baptisait par immersion, elles aidaient les personnes du sexe qui recevaient ce sacrement.

---

27. *Et debitores sunt eorum.* Nempe sanctorum Jerosolymis agentium. — *Nam si spiritualium.* Quoniam si gentes spiritualium bonorum ipsorum participes factæ sunt, sane et ipsæ debent in iis quæ ad corpus tuendum et fovendum spectant, illis opem ferre, et eorum indigentiam sublevare.

28. *Hoc igitur cum consummavero.* Cum hoc munere perfunctus fuero. — *Et assignavero eis fructum hunc.* Pro *assignavero*, in græco est, σφραγισάμενος, *obsignavero*, id est, pecuniam obsignatam tradidero. — *Fructum.* Eleemosynam. — *Per vos.* Isthac, Roma scilicet transiens.

29. *In abundantia benedictionis Evangelii.* Deus per meum adventum, prædicationem et conversationem ; copiosam vobis impertietur evangelicorum mysteriorum cognitionem, amorem, consolationem, gratiam et fructum spiritualem.

31. *Obsequii mei oblatio.* Ministerii eleemosynarum, quas defero christianis pauperibus Jerosolymis degentibus. — *Sanctis.* Fidelibus, christianis.

32. *Ut veniam ad vos in gaudio.* Ex quo fiat ut lætus et gaudens veniam ad vos. — *Per voluntatem Dei.* Deo bene juvante. — *Et refrigerer vobiscum.* Et simul mutua consuetudine recreemur.

33. *Deus autem pacis.* Amator et auctor.

Cap. XVI. — 1. *Sororem nostram.* Sororem religione, id est, christianam. — *Quæ est in ministerio.* Ουσαν διακονον, *quæ est diaconissa;* erant enim mulieres quædam quæ ita dicebantur, quibusdam Ecclesiæ ministeriis addictæ. — *Quæ est in Cenchris.* Cenchri erat portus et pagus Corinthi.

2. *Ut eam suscipiatis in Domino.* Ut, cum venerit ad vos, eam recipiatis, humaniter trac-

digne sanctis; et assistatis ei in quocumque negotio vestri indiguerit; etenim ipsa quoque astitit multis, et mihi ipsi.

3. Salutate *a* Priscam et Aquilam adjutores meos in Christo Jesu, [a *Act.* 18. 2. 26.]

4. (Qui pro anima mea suas cervices supposuerunt; quibus non solus ego gratias ago, sed et cunctæ Ecclesiæ Gentium),

5. Et domesticam Ecclesiam eorum. Salutate Epænetum, dilectum mihi, qui est primitivus Asiæ in Christo.

6. Salutate Mariam, quæ multum laboravit in vobis.

7. Salutate Andronicum et Juniam cognatos et concaptivos meos, qui sunt nobiles in Apostolis, qui et ante me fuerunt in Christo.

8. Salutate Ampliatum, dilectissimum mihi in Domino.

9. Salutate Urbanum, adjutorem nostrum in Christo Jesu, et Stachyn, dilectum meum.

10. Salutate Apellen, probum in Christo.

gneur, comme on doit recevoir les saints, et que vous l'assistiez dans toutes les choses où elle pourrait avoir besoin de vous, car elle en a assisté elle-même plusieurs, et moi en particulier.

3. Saluez *de ma part* Prisque et Aquilas, qui ont travaillé avec moi pour le service de Jésus-Christ;

4. (Qui ont exposé leur tête pour me sauver la vie, et à qui je ne suis pas le seul qui soit obligé, mais encore toutes les Eglises des Gentils.)

5. *Saluez aussi de ma part* l'Eglise qui est dans leur maison. Saluez mon cher Epénète, qui a été les prémices de l'Asie, en Jésus-Christ,

6. Saluez Marie, qui a beaucoup travaillé pour vous.

7. Saluez Andronique et Junie, mes parents, *qui ont été* compagnons de mes liens, qui sont considérables entre les apôtres, qui ont embrassé la foi de *Jésus*-Christ avant moi.

8. Saluez Amplias, que j'aime particulièrement en Notre Seigneur.

9. Saluez Urbain, qui a travaillé avec nous pour le service de Jésus-Christ, et mon cher Stachys.

10. Saluez Apelle, qui est *un* fidèle *serviteur* de *Jésus*-Christ.

4. *Cervices supposuerunt.* Quelques commentateurs prennent ces expressions au figuré. Cependant saint Paul fut exposé pendant ses prédications à de grandes persécutions, et il n'y aurait rien d'étonnant que Prisque et Aquilas ne l'eussent véritablement sauvé au péril de leurs jours.

7. *Andronicum et Juniam.* On ne sait pas si *Junia* ou *Junias* est un nom de femme. Origène, saint Chrysostome, Théodoret l'ont pris ainsi. — *Cognatos.* Rien n'empêche de prendre ce mot dans sa signification propre et naturelle; d'autant plus que saint Paul ne donne pas ce nom à Priscille et Aquilas qui étaient Juifs comme lui.

8. *Salutate Ampliatum.* Ces noms sont tout à fait inconnus. Les Ménologes grecs les mettent presque tous au nombre des 72 disciples, mais on ne peut voir là qu'une conjecture.

---

tetis, opem et auxilium in negotiis feratis. — *Digne sanctis.* Ut decet christianos excipere allos christianos. — *Astitit multis.* Προστατις ἐγενηθη, *patrona* seu *suffragatrix fuit.* Ex quo colligitur Phœben non contemnendæ auctoritatis fuisse in patria sua, cujus rei etiam ex eo capi potest conjectura, quod negotiorum causa Romam profisceretur; hoc enim majus videtur quam ut humili feminæ conveniat. Aliqui docent προστατας olim dictos fuisse eos qui diligebantur, ut hospites domi suæ et in fidem suam reciperent, eosdemque etiam προξενους appellatos, quales olim apud christianos fuisse est valde probabile. Ex horum numero fuerit Phœbe, in quam conveniat illud apostoli: *Si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit;* ad Tim., 5, 10.

3. *Priscam et Aquilam.* Judæos tentorlorum artifices, qui Roma a Claudio ejecti iterum Romam fuerant reversi. Vide dicta Act., c. 18, n. 3. — *Adjutores meos in Christo.* In iis quæ ad Christi fidem provehendam pertinent.

4. *Pro anima mea.* Pro vita mea. — *Cervices supposuerunt.* Mortis periculo objecerunt. Id ab illis factum, vel in seditione Ephesi per Demetrium excitata, de qua Act., 19; vel in Corinthiaca, de qua Act., 18; vel in aliqua alia hujusmodi. — *Gratias ago.* Gratias habeo.

5. *Domesticam ecclesiam eorum.* Familiam christianam. — *Primitivus Asiæ.* Primus qui in Asia ad Christum conversus est. In græco est, ἀπαρχη, *primitiæ.*

6. *Mariam.* Quænam fuerit hæc Maria non constat. Quidam eam esse putant ad quam scribit S. Ignatius, et Mariam Cassoboliten vocat. — *Quæ multum laboravit in vobis.* Quis hic labor, vel quod opus fuerit, non exprimit apostolus; quanquam credendum est tale fuisse, quod ad Evangelii negotium promovendum pertineret.

7. *Cognatos et concaptivos meos.* Qui mecum ejusdem sunt generis et gentis, scilicet Judæi. vel sanguine propinqui, quod etiam significat vox græca συγγενης, *Concaptivos* vocat, quod aliquando communia cum Paulo vincula pro christo passi fuissent. Ubi tamen, aut quando factum sit, ignoratur. — *Qui sunt nobiles in apostolis.* Qui inter apostolos et doctores sunt insignes et illustres. Non enim soli illi duodecim vocati a Christo, sed et Paulus, Silas, Barnabas, aliique similes apud ethnicos et infideles evangelizantes, fuerunt et etiamnum sunt apostoli. — *Ante me fuerunt in Christo.* Qui ante me crediderunt, et christiani fuerunt.

8. *Ampliatum.* In græco est, Αμπλιαν, *Ampliam.* — *In Domino.* In Christo, ut christianam declaret dilectionem.

9. *In Christo.* In iis quæ ad fidem Christi propagandam pertinent. — *Stachyn.* Dilectum meum: hic Stachys a B. Andrea apostolo primus Byzantinæ civitatis episcopus creatus est, ut legitur in romano Martyrologio.

10. *Probum in Christo.* Δοκιμον ἐν Χριστω, probatum et sincerum Christi discipulum; hoc enim significat vox græca δοκιμος.

11. Saluez ceux qui sont de la famille d'Aristobule : saluez Hérodion, mon cousin : saluez ceux de la maison de Narcisse, qui sont au Seigneur.

12. Saluez Tryphène et Tryphose, lesquelles travaillent pour le service du Seigneur : saluez notre chère Perside, qui a aussi beaucoup travaillé pour le service du Seigneur.

13. Saluez Rufus, qui est un élu du Seigneur, et sa mère, que je regarde comme la mienne.

14. Saluez Asyncrite, Phlégon, Hermas, Patrobe, Hermès et nos frères qui sont avec eux.

15. Saluez Philologue et Julie, Nérée et sa sœur, et Olympiade, et tous les saints qui sont avec eux.

16. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser : toutes les Eglises de *Jésus*-Christ vous saluent.

17. Mais je vous prie, mes frères, *qui sont* ceux qui causent *parmi vous* des divisions et des scandales, *en enseignant des choses qui vont* contre la doctrine que vous avez apprise, et d'éviter leur compagnie :

18. Car ces sortes de gens ne servent point *Jésus*-Christ Notre Seigneur, mais leur ventre ;

11. Salutate eos qui sunt ex Aristobuli domo. Salutate Herodionem, cognatum meum. Salutate eos qui sunt ex Narcissi domo, qui sunt in Domino.

12. Salutate Tryphænam et Tryphosam, quæ laborant in Domino. Salutate Persidem, charissimam, quæ multum laboravit in Domino.

13. Salutate Rufum, electum in Domino, et matrem ejus, et meam.

14. Salutate Asyncritum, Phlegontem, Hermam, Patrobam, Hermen, et qui cum eis sunt, fratres.

15. Salutate Philologum et Juliam, Nereum et sororem ejus, et Olympiadem, et omnes, qui cum eis sunt, sanctos.

16. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.

17. Rogo autem vos, fratres, ut observetis eos qui dissensiones et offendicula præter doctrinam, quam vos didicistis, faciunt; et declinate ab illis.

18. Hujuscemodi enim Christo Domino nostro non serviunt, sed suo ven-

14. *Hermam.* Origène a cru en effet que cet Hermas pourrait bien être l'auteur du fameux livre intitulé : *le Pasteur*. Mais d'après le canon édité par Muratori, Hermas, l'auteur de ce livre, était frère du pape S. Pie I, et il a par conséquent vécu au IIe siècle. C'est ce qui a fait rejeter cette opinion par les commentateurs modernes.

16. *Salutate invicem.* Cette énumération nous montre d'une part que l'Eglise romaine était déjà très-nombreuse et très-florissante, et de l'autre que saint Paul connaissait parfaitement ce qui s'y passait, et les conquêtes que saint Pierre son fondateur y avait faites. — *In osculo sancto.* C'était un usage parmi les Juifs de se donner le baiser en signe de paix. Les chrétiens conservèrent cette coutume, et elle se pratique encore aujourd'hui dans la célébration des saints mystères.

17. *Præter doctrinam.* Dès le commencement, les hérétiques allèrent à Rome et essayèrent d'implanter leur doctrine au centre de la chrétienté. Saint Pierre trouve à Rome Simon, le premier hérésiarque. Ces hommes cherchaient à flatter le peuple et à le séduire, pour en obtenir de l'argent et satisfaire leurs passions. C'est ainsi que Simon proposa aux Apôtres de lui vendre le don qu'ils avaient de faire descendre l'Esprit-Saint.

18. *Sed suo ventri.* Le sensualisme se trouvait au fond de toutes ces doctrines, qui cherchaient à combattre la morale de l'Evangile, qui veut au contraire que l'homme se dévoue et se sacrifie.

---

11. *Qui sunt ex Aristoboli domo.* Hujus tanquam apostolorum discipuli et martyris dies natalis notatur in romano Martyrologio idibus martii. Vide ibi notas Baronii. — *Cognatum meum.* Vide dicta n. 7. — *Qui sunt in Domino.* Eos qui in Christum Dominum credunt, unde videntur in eadem domo aliqui fuisse infideles, quos salutari non jubet. Non est improbabile Narcissum hunc fuisse Claudii imperatoris libertum, cujus mentio apud Tacitum, Suetonium et alios. Vide Benedictum Justinianum in hunc locum.

12. *Quæ laborant in Domino.* Quæ collaborant Evangelio Christi Domini, nimirum eo labore qui sexui illi conveniat. Fuerunt Triphæna et Tryphosa mulieres Iconienses nobiles, quas Paulus Iconii ad Christum convertit.

13. *Electum in Domino.* Electum vocat, quod pietate esset insignis inter Christi Domini fideles. — *Et matrem ejus, et meam.* Eam, quæ secundum carnem Rufi mater erat, honoris causa, matrem suam nominat. Ex hoc colligitur fuisse venerabilem feminam, et de re christiana et Paulo bene meritam.

14. *Asyncritum, Phlegontem.* Hi duo simul cum Herodione, cujus mentio n. 11, tanquam apostolorum discipuli recitantur in Martyrologio romano. — *Salutate... Hermam.* Hic Hermas auctor fuit libri qui dicitur Pastor, de quo libro et ejus auctore vide multa apud Bellarm., de Scriptoribus ecclesiasticis. — *Et qui cum eis sunt fratres.* Christianos eorum domesticos.

15. *Sanctos.* Fideles.

16. *In osculo sancto.* Cum osculo quale decet sanctos, quodque symbolum sit amoris casti, sinceri et spiritualis, quem charitatem vocamus. — *Salutant vos omnes Ecclesiæ Christi.* Non quod ab eis salutandi Romanos Paulus mandatum accepisset, longe enim aberant; sed quia earum charitatem et affectum noverat, quo Romanos salvere et prospere agere cupiebant.

17. *Observetis.* Syrus, *caveatis.* — *Præter doctrinam.* Contra doctrinam. — *Et declinate ab illis.* Ideo observate, ut ab iis declinetis, id est, eorum consortium fugiatis.

18. *Sed suo ventri.* Quærunt unde laute vivant, et gulam expleant. — *Per dulces sermones.* Διὰ τῆς χρηστολογίας, *per blandiloquentiam*, blando sermone. — *Et benedictiones.* Καὶ εὐλογίας, *et benedicentiam*, id est, assentationes. — *Innocentium.* Simplicium.

tri; et per dulces sermones et benedictiones seducunt corda innocentium.

19. Vestra enim obedientia in omnem locum divulgata est. Gaudeo igitur in vobis. Sed volo vos sapientes esse in bono, et simplices in malo.

20. Deus autem pacis conterat Satanam sub pedibus vestris velociter. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

21. *a* Salutat vos Timotheus, adjutor meus, et Lucius et Jason, et Sosipater, cognati mei. [a *Act.* 16. 1.]

22. Saluto vos ego Tertius, qui scripsi epistolam, in Domino.

23. Salutat vos Gaius, hospes meus, et universa Ecclesia. Salutat vos Erastus, arcarius civitatis, et Quartus, frater.

24. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

25. Ei autem, qui potens est vos confirmare juxta Evangelium meum, et prædicationem Jesu Christi, secundum revelationem mysterii temporibus æternis taciti,

et par des paroles douces et flatteuses, ils séduisent les âmes simples.

19. Car l'obéissance que vous avez rendue *à la foi* est venue à la connaissance de tout le monde; et je m'en réjouis pour *l'amour de* vous : mais je désire que vous soyez sages dans le bien et simples dans le mal,

20. Que le Dieu de paix brise au plus tôt Satan sous vos pieds : Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

21. Timothée, qui est le compagnon de mes travaux, vous salue, comme aussi Lucius, Jason et Sosipatre mes parents.

22. Je vous salue au nom du Seigneur, moi Tertius, qui ai écrit cette lettre.

23. Gaius qui est mon hôte, et toute l'Eglise, vous salue : Eraste, trésorier de la ville, vous salue, et *notre* frère Quartus.

24. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

25. *Gloire soit* à celui qui est *tout*-puissant pour vous affermir dans *la foi de* l'Evangile et *de* la doctrine de Jésus-Christ, que je prêche suivant la révélation *que j'ai eue* du mystère qui étant demeuré caché dans tous les siècles passés,

20. *Conterat Satanam.* Saint Paul fait allusion à ces mots de la Genèse : *Conteret caput tuum* (III, 15), qui expriment le but et l'effet de la Rédemption. Il désire voir Satan écrasé sous les pieds des chrétiens, c'est-à-dire le triomphe du christianisme sur l'idolâtrie, et sur toutes les sectes qui cherchaient à en altérer la doctrine.

22. *Qui scripsi epistolam.* Tertius avait copié cette lettre, ou peut-être même l'avait-il écrite sous la dictée de saint Paul.

23. *Gaius hospes meus.* On lit dans le Grec : Gaïus mon hôte et celui de toute l'Eglise. Cette leçon est préférable à celle de la Vulgate. Gaïus recevait chez lui beaucoup de chrétiens étrangers, et se faisait un devoir d'exercer envers eux l'hospitalité, suivant la recommandation qu'en fait l'Apôtre (Hebr., XIII, 2). — *Erastus arcarius civitatis.* Eraste s'était attaché à la personne de saint Paul, et le suivit dans ses voyages (Act., XIX, 22).

25. *Secundum revelationem mysterii.* Ce mystère, dit le P. Lallemant, est celui de la Redemption et du salut de toutes les nations par la foi en Jésus-Christ; mystère qui était demeuré caché pendant des temps infinis dans les décrets de Dieu, et qui n'a été pleinement développé que depuis la venue du Messie, par l'accomplissement des prophéties qui l'annonçaient.

---

19. *Vestra enim obedientia.* Qua prompte et perfecte Evangelio credidistis. — *In omnem locum divulgata est.* Ejus fama late regiones omnes pervasit; quasi dicat : Ergo, o Romani, ut cœpistis, ita pergite tueri hanc fidem et obedientiam. — *In vobis.* Propter vos ac tantum vestrum bonum. — *Volo vos sapientes esse in bono.* Prudentes et cautos, ne a bono quod accepistis seductorum illorum dulcibus et blandis persuasionibus excidatis. — *Et simplices in malo.* Rudes, quasi nescientes male agere, qui nullam nocendi artem teneatis.

20. *Deus autem pacis.* Auctor et amator. — *Conterat Satanam.* Qui magister et incentor est dissensionum. — *Sub pedibus vestris velociter.* Ita ut eos comprimatis et obmutescere faciatis, qui dæmone instigante bonum pacis, charitatis et unionis corrumpere student. — *Vobiscum.* Scilicet sit.

21. *Timotheus adjutor meus.* In negotio propagationis Evangelii. Hic est Timotheus ad quem duæ exstant Pauli Epistolæ. — *Et Lucius.* Hunc aliqui existimant esse Lucam Evangelistam. — *Cognati mei.* Vide dicta supra, n. 7.

22. *Saluto vos ego Tertius.* Fuit hic Pauli, saltem in hac Epistola, amanuensis; postmodum vero Iconii episcopus, teste Amplilochio.

23. *Salutat vos Gaius.* Hic Corinthius erat, quem a se baptizatum fuisse testatur, I. Cor., c. I, n. 14. Ad hunc Gaium scripsit sanctus Joannes tertiam suam Epistolam catholicam, in qua eum ab hospitalitate et misericordia in pauperes dilaudat. — *Et universa Ecclesia.* Quæ scilicet est Corinthi. — *Arcarius civitatis.* Græce, οἰκονόμος, *œconomus*, quæstor, cui scilicet commissa erat cura publici ærari. Hic postea Philippensium fuit episcopus, et martyrio vitam finivit. — *Et quartus frater.* Ex nomine nonnulla est conjectura, hunc Tertii, qui scripsit epistolam, fratrem dici secundum carnem. Vel *frater* idem est quod fidelis; omnes enim christiani tunc temporis fratres dicebantur.

24. *Cum omnibus vobis.* Scilicet sit.

25. *Ei autem.* Supple : sit honor et gloria, ut patebit versu ultimo in fine. — *Confirmare.* Stubilire in fide suscepta, quod dicit propter multos infirmos in fide, de quibus supra. — *Juxta Evangelium meum.* In fide qua adheretis doctrinæ Evangelii mei, quo vobis prædicavi Jesum Christum, suum ergo vocat Evangelium, id est, a se prædicatum. — *Et prædicationem Jesu Christi.* Quod Evangelium meum est prædicatio Jesu Christi. — *Secundum revelationem mysterii.* Qua Evangelii prædicatione revelatur, et manifestatur mysterium omnibus retro sæculis mundo occultatum, et paucis cognitum.

26. A été découvert maintenant par les oracles des prophètes, selon l'ordre du Dieu éternel, et a été connu de tous les peuples, afin qu'ils obéissent à la foi.

27. A Dieu, qui est le seul sage, honneur et gloire, par Jésus-Christ, dans tous les siècles des siècles. Amen.

26. (Quod nunc patefactum est per Scripturas Prophetarum, secundum præceptum æterni Dei, ad obeditionem fidei) in cunctis Gentibus cogniti,

27. Soli sapienti Deo, per Jesum Christum, cui honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

---

26. *Quod*. Mysterium. — *Nunc patefactum est*. Per Evangelii prædicationem. — *Per Scripturas prophetarum*. Qui Christum et ejus Evangelium prædixerunt. — *Secundum præceptum æterni Dei*. Ex mandato seu delegatione æterni Dei videlicet facta apostolis. — *Ad obeditionem fidei*. Ut nimirum omnes gentes Evangelium et Christi fidem audiant, illique credant et obediant. — *In cunctis gentibus cogniti*. Scilicet mysterii. Clarius ita diceretur : Mysterii quod nunc patefactum est, et in cunctis gentibus cognitum.

27. *Soli sapienti Deo*. Respiciunt hæc, et nectuntur cum dictis n. 25; et sensus integer est : ei qui potens est vos confirmare in hoc Evangelio et prædicatione talis ac tanti mysterii, qui solus est sapiens, sit honor et gloria. — *Per Jesum Christum*. Gloriam et honorem Deo optare per Jesum Christum, idem significat ac optare Deum agnosci et coli ab hominibus secundum Evangelium Christi, id est, fide Christi suscepta, et christianismum profitendo.

PRÉFACE

SUR LA PREMIÈRE ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

---

1. Fondation de l'Eglise de Corinthe. — 2. De l'état de cette Eglise. — 3. De l'objet de la première Epître aux Corinthiens. — 4. Analyse de cette Epître. — 5. Du lieu et du temps où elle a été écrite. — 6. De son authenticité et de son importance doctrinale.

1. Corinthe était la capitale de l'Achaïe et même de toute la Grèce. C'était une province sénatoriale administrée par un proconsul. Cette ville avait été détruite par Mummius, lorsque la Grèce avait été réduite en province romaine, l'an 146 avant Jésus-Christ. Mais un siècle après, en l'an 44, Jules César l'avait relevée de ses ruines et y avait établi une colonie qu'il avait peuplée d'affranchis.

La situation de Corinthe était admirable. Placée sur l'isthme qui unit le Péloponèse à l'Attique, elle avait deux ports fameux, celui de Cenchrée sur la mer Egée, et celui de Léchée sur la mer Ionienne. Par l'un, elle était en rapport avec l'Orient, et par l'autre, avec l'Occident.

Sa population s'était formée d'étrangers venus de toutes les parties de l'univers pour se livrer aux affaires. Ce n'était pas une ville lettrée comme Athènes, ni guerrière comme Lacédémone, mais c'était une ville de commerce. L'or y affluait, et la richesse avait entraîné après elle un luxe et une dépravation de mœurs qui était proverbiale. Sur l'acrocorinthe, qui était la citadelle de la ville, s'élevait un temple de Vénus où l'on comptait plus de mille courtisanes sacrées. Le culte de l'infâme Aphrodite autorisait, parmi les Corinthiens, les désordres les plus affreux, et ces débauches étaient tellement passées dans leurs habitudes, que pour caractériser une vie licencieuse et déréglée, on disait que c'était une vie à la Corinthienne.

Saint Paul fut le premier qui annonça l'Evangile à cette ville voluptueuse. Il y vint en sortant d'Athènes vers l'an 53. Il logea chez Priscille et Aquilas, que l'édit de l'empereur Claude avait obligés de quitter Rome. Il travaillait de ses mains tout en annonçant l'Evangile, leur donnant ainsi l'exemple d'une vie frugale et laborieuse, et leur prouvant par son désintéressement qu'il n'était pas du nombre de ces philosophes qui spéculaient sur leur talent et qui n'instruisaient les autres qu'à deniers comptants.

Il s'était d'abord adressé aux Juifs, et tous les samedis il allait à la synagogue pour y annoncer l'Evangile. Il fit la conversion de Crispus, le chef de la Synagogue; mais ses succès soulevèrent contre lui ses anciens coreligionnaires, et il se vit forcé de les abandonner pour tourner ses efforts du côté des Gentils. Il quitta la maison d'Aquila et de Priscille, et se retira chez un nommé Juste ou Tite qui était probablement gentil de nation, mais qu'il avait converti à la foi.

Le Seigneur lui apparut et l'encouragea à continuer son apostolat dans cette grande ville, en l'assurant qu'il y avait là une foule d'élus. Son séjour fut d'un

an et demi, et ses efforts furent couronnés par des succès si éclatants, qu'il cita l'Eglise de Corinthe comme la preuve et le sceau de la mission divine qui lui avait été donnée.

Il quitta Corinthe vers l'an 54, et il s'embarqua pour se rendre à Jérusalem.

Apollo vint après lui prêcher dans cette ville, et y produisit aussi de grands fruits que l'on attribuait à la magnificence de sa parole. Des disciples de saint Pierre joignirent leurs prédications à celles de ce nouvel Apôtre, et l'on voyait chaque jour le nombre des chrétiens augmenter.

Mais dans une ville grecque, dont la population était composée d'éléments si divers, au milieu de ces Gentils d'origine si variée, et parmi ces Juifs si divisés entre eux, il ne pouvait pas se faire que l'on ne vît s'élever des dissentiments graves, capables de troubler et de détruire l'unité de cette Eglise naissante.

Ce fut précisément ce qui arriva.

En quittant Corinthe, saint Paul s'était rendu à Jérusalem, et de là il était retourné à Antioche, le point de départ des missions qu'il avait faites. Après n'avoir fait qu'un rapide séjour dans cette grande ville, il avait repris ses courses apostoliques et était revenu à Ephèse où il devait passer trois années.

C'est là que vinrent le trouver Stéphanas, Fortunat et Achaïque, de la part des Corinthiens, pour lui faire connaître ce qui se passait dans leur Eglise.

2. Depuis qu'il les avait quittés, de grandes divisions s'étaient élevées parmi eux. Ils avaient pris parti pour les différents prédicateurs qui leur avaient annoncé l'Evangile. Les uns étaient pour Paul, les autres pour Apollo, ceux-ci pour Céphas, ceux-là ne voulaient point de maître et prétendaient ne relever que du Christ.

Ces divisions avaient altéré l'autorité des chefs eux-mêmes, et il en était résulté parmi les fidèles de grands abus. Quelques-uns étaient revenus aux mœurs licencieuses où le christianisme les avait trouvés plongés. Un certain nombre paraissaient ne pas avoir en horreur la fornication, et la regardaient comme une chose indifférente, à la façon des païens. Au grand scandale de cette Eglise naissante, un homme vivait en concubinage public avec sa belle-mère, et joignait peut-être l'adultère à l'inceste.

Au milieu de ces hommes de commerce, la cupidité avait reparu, et avec la soif de l'argent étaient revenues une foule de violences et d'injustices. Ils avaient porté leurs différends au tribunal des infidèles, et n'avaient pas craint de déshonorer leur foi en donnant ainsi en spectacle aux incroyants leurs mauvaises passions.

Les viandes immolées aux idoles étaient devenues en même temps une cause de trouble et de division. Le concile de Jérusalem en avait défendu l'usage. L'avait-on promulguée parmi les Corinthiens? C'est ce qu'on ne pourrait dire. Il est manifeste en tout cas que ces prescriptions n'avaient pas été suffisamment expliquées parmi ces nouveaux chrétiens. Car les uns prétendaient que l'on pouvait manger de ces viandes, et les autres soutenaient qu'on ne le pouvait pas. A Corinthe, la difficulté semblait la même sur ce point qu'à Antioche et à Jérusalem avant la décision des Apôtres.

Dans les assemblées, il y avait aussi des abus. Les femmes y paraissaient sans voile et manquaient en cela à la modestie de leur sexe. Elles prétendaient avoir le droit d'y parler, ce qui était une autre cause de désordre. Le don des langues et le don de prophétie avaient aussi amené une sorte de jalousie entre ceux qui en étaient favorisés. Ceux qui avaient reçu le premier de ces dons voulaient en faire usage au milieu des fidèles, bien que ceux-ci n'eussent pas l'intelligence de la langue qu'ils parlaient. Cette prétention troublait les assemblées et aurait eu pour résultat de les discréditer aux yeux des païens.

Les premiers chrétiens en signe de fraternité se réunissaient à certains jours et prenaient leurs repas en commun. Ces agapes étaient suivies de la communion, et avaient pour but d'entretenir la charité parmi les fidèles, en faisant momentanément disparaître les inégalités sociales. Mais saint Paul avait à peine quitté Corinthe, que cette simplicité primitive avait dégénéré en excès scandaleux. Les riches n'avaient plus voulu se réunir avec les pauvres, et à côté de ceux-ci qui n'avaient pas de quoi subsister, ils s'accordaient des festins somptueux. Les uns s'enivraient pendant que les autres mouraient de faim.

Enfin, il s'était trouvé, parmi les nouveaux convertis, des esprits forts qui

attaquaient directement ce que saint Paul leur avait enseigné sur la résurrection des morts. Ils se récrièrent contre l'invraisemblance d'une pareille doctrine, et demandèrent, de ce ton railleur qui allait si bien au génie grec, quel serait le caractère des ressuscités, et quel genre de vie ils mèneraient dans ces cieux nouveaux ou sur cette terre nouvelle.

Outre ces abus qu'il s'agissait de réprimer, les Corinthiens avaient différentes questions à soumettre à l'Apôtre. Le christianisme avait introduit au sein de la famille et de la société un droit nouveau. Dans certaines familles, la femme était chrétienne, mais le mari ne l'était pas. Dans d'autres, c'était le contraire. Le maître se demandait quels étaient les droits de l'esclave, et l'esclave s'inquiétait aussi de ce qu'il devait à son maître. La législation juive était sur beaucoup de points en opposition avec les législations païennes. De là, un état perplexe qui agitait les consciences les plus éclairées et les plus droites.

3. Cette situation de l'Eglise de Corinthe aurait demandé la présence de l'Apôtre. Certains novateurs supposaient qu'il ne reviendrait plus parmi les Corinthiens, et en profitaient pour répandre leurs mauvaises doctrines et envenimer les divisions. Saint Paul aurait désiré reparaître tout à coup au milieu d'eux et leur imposer silence. Mais son ministère le retenait à Ephèse. Il avait le désir et le projet de retourner à Corinthe et d'y consolider l'œuvre qu'il avait commencée, mais il ne lui était pas possible d'exécuter immédiatement son dessein.

Pendant ce temps, il fallait combattre les abus qu'on venait de lui signaler et ne pas les laisser s'enraciner trop profondément. Il importait aussi de donner une prompte solution aux doutes dont on lui avait fait part. Une simple entrevue avec les députés des Corinthiens, une conversation ne pouvait suffire. S'ils étaient revenus avec des décisions purement orales, les fauteurs des controverses qui s'étaient élevés, en auraient pu contester l'exactitude et l'authenticité.

Du moment que l'Apôtre ne pouvait se rendre de sa personne parmi les Corinthiens, il fallait nécessairement qu'il leur écrivît pour que sa lettre servît de base aux instructions que devaient rapporter avec eux ceux qui l'avaient consulté. Telle fut l'origine et l'occasion de cette première Epître aux Corinthiens. L'Apôtre ne se proposa ici, pas plus que dans ses autres écrits, de donner un exposé complet de la doctrine chrétienne. Il l'avait fait maintes fois dans ses prédications, et c'était au moyen de la parole, plutôt que par l'écriture, que le règne de Dieu devait s'établir dans les âmes.

Dans la lettre qu'il adresse aux Corinthiens, il ne fait que confirmer d'une manière générale l'enseignement qu'il leur avait adressé de vive voix, et il reprend ensuite les abus qui s'étaient introduits parmi eux, les corrige avec son autorité d'apôtre, et établit pour les arrêter ou les prévenir des règlements comme il en avait le droit en sa qualité de fondateur et de chef de l'Eglise de Corinthe. Comme docteur, il résout les doutes qui lui sont soumis, distinguant avec beaucoup de soin les préceptes qui sont d'origine divine de ceux qui sont d'institution ecclésiastique.

4. Après un exorde insinuant dans lequel l'Apôtre souhaite à l'Eglise de Corinthe et aux autres Eglises d'Achaïe la paix et la grâce, et félicite tout particulièrement les Corinthiens des biens spirituels dont Dieu les a comblés, il attaque vivement le principe des divisions qui régnaient parmi eux. Il ne veut pas qu'il y ait parmi eux des partis différents, que les uns se disent à Paul, les autres à Apollo, ceux-ci à Céphas et ceux-là à Jésus-Christ. Ils ont tous été baptisés au nom de Jésus-Christ et ils ne doivent pas avoir d'autre maître. Les prédicateurs, qui leur ont été envoyés, n'ont pas dû leurs succès aux agréments et au mérite de leur éloquence, mais à la vertu de Dieu, et il n'y a pas d'autre gloire véritable que celle que l'on obtient en Jésus-Christ (ch. I).

Il leur cite son exemple et leur rappelle qu'il n'est pas venu à eux avec les ressources de la sagesse mondaine. Au lieu d'avoir recours aux moyens persuasifs d'une éloquence tout humaine, il a fait profession de ne savoir, au milieu d'eux, que Jésus-Christ crucifié. Il a proportionné ses discours à leurs dispositions, et leur a découvert ce qu'il avait appris de la sagesse révélée comme il convenait de le faire devant des personnes qui ne font que d'entrer dans les voies nouvelles que l'Evangile a ouvertes au monde (ch. II).

Le prédicateur n'est à ses yeux qu'un agriculteur qui plante et qui arrose; c'est à Dieu à donner la vie et l'accroissement. Il part de cette idée pour faire comprendre aux Corinthiens qu'ils sont insensés de se passionner pour un prédicateur plutôt que pour un autre, parce que le vrai fidèle ne doit voir dans celui qui l'enseigne qu'un instrument aux mains de la Providence, et renvoyer à Dieu les avantages qu'il retire de sa parole (ch. III).

Saint Paul en prend occasion de dire aux Corinthiens l'idée qu'ils doivent se faire des ministres de Jésus-Christ. Il fait une magnifique description du dévouement et du désintéressement que doit avoir un apôtre, et il oppose les persécutions et les souffrances qu'il endure à la vie commode et agréable que mènent les Corinthiens et avec eux les faux apôtres qui ressemblent aux pasteurs mercenaires de l'Evangile (ch. IV).

Après s'être ainsi élevé avec force contre le schisme et ses causes, il les reprend de la conduite molle qu'ils ont tenue à l'égard de l'incestueux qui les déshonore. Son indignation lui inspire les paroles les plus énergiques et les plus éloquentes pour flétrir ce scandale, et dans l'intérêt de l'Eglise, il porte une sentence d'excommunication contre le coupable (ch. V).

Les procès, qui amenaient les chrétiens devant les infidèles, sont un désordre qui lui semble capable de compromettre l'honneur de l'Eglise aux yeux des païens eux-mêmes. Il le flétrit, et à la suite de l'injustice qui l'occasionne il voit tous les crimes qui ont envahi la société chrétienne. Le baptême avait effacé toutes ces fautes, mais la concupiscence a repris sa force, et l'on a vu revenir à sa suite une foule de crimes que des disciples du Christ ne devraient pas connaître. La fornication a reparu, et ce qu'il y avait de plus honteux, c'est que ceux qui s'y livraient prétendaient ne faire aucun mal. Voilà ce que l'Apôtre condamne en se plaçant au point de vue le plus élevé (ch. VI).

Cette question, qui regardait les mœurs, l'amène à traiter du mariage avec les infidèles, du divorce, de la viduité et de la virginité. Les Corinthiens l'avaient interrogé sur tous ces points, et il jette les bases du droit canon d'après les décisions qu'il rend comme apôtre et comme docteur (ch. VII).

Pour les viandes offertes aux idoles, il reconnaît en principe qu'il n'y a pas de mal à en manger. Puisque l'idole n'est rien, la viande qui lui a été consacrée n'est pas devenue mauvaise. Cependant il est des cas où manger de ces viandes serait participer au sacrifice même que l'on a offert à une fausse divinité, et alors il y aurait là de l'idolâtrie. Le chrétien ne peut pas ainsi apostasier sa foi. Même dans les circonstances où l'usage de ces viandes est permis, il veut que l'on évite le scandale et qu'on évite d'en manger plutôt que de s'exposer à blesser la conscience des faibles. Pour engager les fidèles à cet acte de charité, il se cite lui-même et il rappelle toutes les privations, toutes les fatigues qu'il s'est imposées pour rendre fécond son apostolat (ch. VIII et IX).

Il leur cite également l'exemple des Juifs, et il fait un rapprochement ingénieux entre l'état des Israélites dans le désert et l'état des chrétiens dans l'Eglise pour leur inspirer l'horreur du péché et les éloigner de tout ce qui peut les détourner de l'observation des commandements de Dieu (ch. X).

A l'occasion des agapes qui précédaient la communion, saint Paul rappelle l'institution de l'Eucharistie, et énumère les effets de la communion indigne. Il rend, dans cette circonstance, un témoignage si explicite de la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, qu'on serait tenté, dit l'abbé Darras, de bénir la faute des Corinthiens qui nous a valu, de la bouche de l'Apôtre, une déclaration si nette et si positive (ch. XI).

En décrivant la diversité des dons spirituels que l'on remarquait alors parmi les fidèles, saint Paul nous les montre provenant tous du même Esprit, et à ce sujet il nous représente l'unité de l'Eglise sous le symbole du corps humain, qui, malgré la diversité de ses membres, n'en conserve pas moins son harmonie (ch. XII).

La charité étant le principe de cette unité, l'Apôtre en fait un magnifique éloge. Il la met au-dessus de toutes les autres vertus et en décrit les caractères avec une éloquence que jamais philosophe n'a égalée (ch. XIII).

Parmi les dons, il y en avait deux sur lesquels les Corinthiens n'étaient pas d'accord dans leur appréciation, c'était le don des langues et le don de prophétie. L'Apôtre les compare, donne la préférence à ce dernier, et règle l'usage que l'on doit faire de l'un et de l'autre dans les assemblées (ch. XIV).

Enfin, le chapitre xv est consacré à la défense du dogme de la résurrection des corps. L'Apôtre en montre la base dans la résurrection même de Jésus-Christ sur laquelle repose toute notre foi, et il répond aux objections, que les esprits forts se croyaient en droit de formuler contre cette croyance (ch. xv).

Le dernier chapitre renferme des avis et des recommandations et se termine par les salutations de l'Apôtre et des Eglises au milieu desquelles il se trouvait (ch. xvi).

5. Saint Paul écrivit cette Epître à Ephèse. La plupart des manuscrits latins portent cette suscription, et elle est justifiée par ce que dit lui-même l'Apôtre qu'il restera dans cette ville jusqu'à la Pentecôte (xvi, 8, 9), et par la salutation qu'il envoie aux Corinthiens de la part de toutes les Eglises d'Asie, dont Ephèse était la métropole (xvi, 19). Il les salue aussi de la part d'Aquilas et de Priscille qui se trouvaient alors à Ephèse, d'après le livre des *Actes* (xviii, 18, 19, 26).

La suscription grecque, qui porte que cette Epître fut écrite à Philippes, ne se lit ni dans le manuscrit alexandrin, ni dans le Grec et le Latin de Clermont, ni dans le Grec de Saint-Germain. Mais les commentateurs observent que cette leçon vicieuse est venue d'une interprétation erronée du chapitre xvi, 5. On a traduit par le présent le verbe que la Vulgate a traduit avec raison par le futur, et au lieu de dire *Macedoniam pertransibo* on a lu *pertranseo*. De là l'erreur.

Pour l'époque, il résulte des différentes indications fournies par saint Paul lui-même, qu'il composa cette Epître sur la fin de son séjour à Ephèse. Car, dans un endroit, il annonce le projet qu'il a de rester dans cette ville jusqu'à la Pentecôte (xvi, 5-8), et dans un autre, il paraît faire allusion à la fête de Pâques (v, 6-8). Il l'aurait donc composée quelques semaines avant de sortir de cette ville où il avait séjourné trois ans.

Or, d'après notre chronologie du livre des *Actes*, il quitta Ephèse l'an 57. C'est donc cette même année, vers le temps de Pâques, qu'il écrivit cette première Epître aux Corinthiens.

6. Personne n'en a jamais sérieusement contesté l'authenticité. La solution des questions pratiques qu'elle renferme fait qu'elle a été citée par saint Ignace, saint Clément, saint Polycarpe et tous les Pères apostoliques.

Les abus que l'Apôtre y combat touchant les uns au dogme, les autres à la morale, les autres à la discipline, il arrive que cette Epître réunit également ces trois caractères : qu'elle est dogmatique, morale et disciplinaire.

Au point de vue du dogme, on y trouve traitées, avec une merveilleuse profondeur, la constitution de l'Eglise et son unité, l'indissolubilité du mariage, la perfection des vœux sur lesquels repose la vie religieuse, le dogme de la présence réelle dans l'Eucharistie envisagée par l'Apôtre comme sacrement et comme sacrifice, l'indignité de la communion sacrilége, et la croyance à la résurrection des morts fondée sur la résurrection de Jésus-Christ. Saint Paul ne se contente pas de nous faire voir dans l'Ecriture la base de tous ces dogmes, mais il suggère au théologien les raisons naturelles qui les appuient, et il réfute victorieusement les objections de l'incrédulité.

Sous le rapport moral, l'Apôtre nous montre, dans l'observation de la loi évangélique, le principe de toute perfection. Les crimes des Corinthiens lui fournissent l'occasion de flétrir la fornication, l'inceste, l'adultère et toutes les fautes qui font le malheur des individus, de la famille et de la société. En parlant des dons extraordinaires que recevaient alors les chrétiens, tout en rendant hommage à ces faveurs de l'Esprit-Saint, il sait mettre au-dessus de tout la vertu qui doit être, de tous les temps et de tous les pays, la charité, l'amour du prochain qui est le fondement de la véritable morale. Il rappelle ce principe qu'il a déjà développé dans son Epître aux Romains, c'est que l'homme ne doit jamais agir contre sa conscience, et qu'il faut respecter en matière indifférente les scrupules des faibles, parce que l'on doit toujours mettre en première ligne le respect du prochain.

Ce qui regarde les mariages, l'usage des viandes consacrées aux idoles, la manière dont on devait se présenter ou se tenir dans les assemblées, si les femmes devaient y être voilées et si elles avaient le droit d'y prendre la parole; toutes ces questions étaient des points de discipline que l'Apôtre règle dans

l'intérêt de l'ordre et de la paix générale. Les règlements qu'il fait à ce sujet nous montrent l'Eglise en possession de son droit législatif et judiciaire dès le commencement. Il porte une sentence d'excommunication contre l'incestueux qu'on lui a dénoncé, et détermine l'usage que les évêques préposés aux autres Églises doivent faire de ce pouvoir, pour préserver la communauté dont ils sont les chefs, de la contagion du mal.

Ainsi, d'après cette Epître, c'est à l'Eglise qu'il appartient de dirimer les controverses qui peuvent s'élever parmi les fidèles. Elle a ses tribunaux, et c'est devant ses juges qu'ils doivent porter leurs différends. Saint Paul règle les causes matrimoniales, et prononce sur les empêchements prohibitifs ou dirimants. Il donne des règlements relatifs aux assemblées, mais il annonce en même temps que les lois qu'il promulgue ne sont que des généralités qu'il se propose d'étendre et de compléter lorsqu'il sera parmi eux.

Par conséquent, pour lui l'Eglise est un organisme vivant, rempli de l'Esprit de Dieu, et qui manifeste par l'organe de ses chefs ses décisions et ses lois. Absolue et immuable quand il s'agit des dogmes, elle sait se prêter aux modifications qu'exigent les circonstances de temps et de lieu, quand elle est appelée à faire l'application de ses lois disciplinaires. C'est ce qui lui permet de se mettre toujours en harmonie avec les mœurs et les usages des populations qu'elle doit instruire et diriger.

PREMIÈRE ÉPITRE

DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Introduction. Division parmi les Corinthiens. De l'unité du baptême. Caractère de la prédication.

1. Paulus vocatus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Sosthenes frater,

2. Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, sanctificatis in Christo Jesu, vocatis sanctis, cum omnibus qui invocant nomen Domini nostri Jesu Christi, in omni loco ipsorum, et nostro.

3. Gratia vobis, et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

4. Gratias ago Deo meo semper pro vobis in gratia Dei, quæ data est vobis in Christo Jesu :

5. Quod in omnibus divites facti estis in illo, in omni verbo et in omni scientia;

6. Sicut testimonium Christi confirmatum est in vobis;

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la vocation et la volonté de Dieu, et Sosthènes son frère,

2. A l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, aux *fidèles qui ont été* sanctifiés *par la foi* en Jésus-Christ, *et qu'il a* appelés *pour être* saints, et à tous ceux qui, en quelque lieu que ce soit, invoquent le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui est leur Seigneur comme le nôtre.

3. Dieu notre Père, et Jésus-Christ *Notre* Seigneur, vous donnent la grâce et la paix.

4. Je rends pour vous à mon Dieu, des actions de grâces continuelles, à cause de la grâce de Dieu, qui vous a été donnée en Jésus-Christ.

5. Que vous avez été comblés en lui de toutes sortes de richesses *qui regardent le don* de la parole et de la science,

6. Le témoignage qu'on vous a rendu de Jésus-Christ ayant été ainsi confirmé parmi vous;

Cap. I. — *Paulus.* On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° Le Prologue ou Introduction générale (1-9). 2° L'Apôtre a appris que les Corinthiens étaient divisés, et il les conjure de mettre fin à ces divisions. Il en recherche les causes. La première, c'est qu'ils ont été baptisés par divers ministres. Les uns sont pour Paul, les autres pour Apollo, celui-ci pour Céphas, celui-là pour Jésus-Christ. Il n'y a qu'un baptême, et le Christ ne peut être divisé (10-17). 3° La prédication est encore une source de division, car les uns préfèrent tel prédicateur, et les autres tel autre. Le prédicateur n'est rien, les effets de la prédication ne tiennent pas à l'éloquence de celui qui prêche, mais à la vertu de Jésus-Christ (18-31). — *Sosthenes frater.* L'opinion de Ménochius sur Sosthènes n'est qu'une conjecture que les commentateurs modernes rejettent, parce qu'elle n'est appuyée d'aucune preuve. Il est certain que c'était un personnage d'une grande autorité aux yeux des Corinthiens. L'Apôtre ne le cite que pour faire voir qu'il est de son sentiment, et par conséquent donner plus de poids à sa parole.

2. *In omni loco ipsorum.* Des copies de cette lettre devaient être adressées à toutes les Eglises de l'Achaïe qui dépendaient de celle de Corinthe, leur métropole. L'Apôtre désigne ces lieux comme des pays qui lui appartiennent; *et nostro*, à cause de l'unité de l'Eglise et de la juridiction qu'il avait sur ces contrées comme chef et fondateur de l'Eglise de Corinthe.

6. *Confirmatum est in vobis.* Ces dons que vous avez reçus, ajoute la paraphrase, étaient

---

Cap. I. — 1. *Vocatus apostolus.* Vide dicta Rom., c. 1, n. 1. — *Per voluntatem Dei.* Jussu, decreto et beneplacito Dei. — *Et Sosthenes frater.* Erat hic princeps synagogæ Corinthi, conversus ad Christum a Paulo, pro fide coram Gallione proconsule acriter verberatus, Actuum, c. 18, n. 17, ac post mortem relatus inter sanctos, 28 novembris. — *Frater.* Supra non semel monui omnes fideles eo tempore fratres appellari solitos. Porro Sosthenem secum conjungit, non quasi Sosthenes auctor sit Epistolæ, ut Paulus; sed ut viri nomen apud suos faciat fidem et intelligant Corinthii quidquid hac Epistola continetur non modo esse ex Pauli sententia, sed etiam Sosthenis.

2. *Sanctificatis in Christo Jesu.* Qui per baptismum lustrati, veram a Christo sanctitatem et gratiam perceperunt. — *Vocatis sanctis.* Vocatis ad sanctitatem.

3. *Gratia vobis.* Multiplicetur.

4. *In gratia Dei, quæ data est vobis.* Propter gratiam Dei. Nomen gratiæ complectitur omne donum gratuitum ordinatum ad salutem, vel propriam habentis, vel communem fidelium. — *In Christo Jesu.* Per Christum Jesum. Nullum enim bonum salutare datur a Deo hominibus, nisi per meritum Christi.

5. *Divites facti estis in illo, in omni verbo, et in omni scientia.* Gratias ago Deo, quod vobis per me et Apollo copiosam exhibuerit prædicationem et doctrinam evangelicam, ejusque sensum et intelligentiam. — *In illo.* Per illum, scilicet Christum. — *In omni verbo.* Potest accipi non de verbo prædicationis audito, sed de facultate alios juvandi per verbi prædicationem.

6. *Sicut.* Καθος, quod hoc loco idem significat quod δι'ὧν, *propter quæ*, vel *quibus rebus*,

7. De sorte qu'il ne vous manque *aucun don*, *ni* aucune *des* grâces *qui vous sont nécessaires pour* attendre la manifestation de Notre Seigneur Jésus-Christ.

8. *Etant persuadés que* Dieu vous affermira encore jusqu'à la fin, *afin que vous soyez trouvés* sans péché au jour de l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ.

9. *Car* Dieu, par lequel vous avez été appelés à la société de son Fils Jésus-Christ Notre Seigneur, est fidèle *et véritable :*

10. Or, je vous conjure, mes frères, par le nom de Jésus-Christ Notre Seigneur, d'avoir tous un même langage, et de ne point souffrir parmi vous *de division ni* de schismes; mais d'être tous unis ensemble dans un même esprit et dans un même sentiment.

11. *Je vous dis ceci,* parce que j'ai été averti par ceux de la maison de Chloé qu'il y a des contestations parmi vous.

12. Ce que je veux dire, est que chacun de vous prend parti, en disant : Pour moi, je suis à Paul; et moi je suis à Apollon; et moi je suis à Céphas; et moi je suis à *Jésus*-Christ.

13. *Jésus*-Christ est-il *donc* divisé? Est-ce Paul qui a été crucifié pour vous? ou avez-vous été baptisés au nom de Paul?

7. Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia, expectantibus revelationem Domini nostri Jesu Christi,

8. Qui et confirmabit vos usque in finem sine crimine, in die adventus Domini nostri Jesu Christi.

9. *a* Fidelis Deus, per quem vocati estis in societatem filii ejus Jesu Christi Domini nostri. [a *I. Thess.* 5. 24.]

10. Obsecro autem vos, fratres, per nomen Domini nostri Jesu Christi, ut idipsum dicatis omnes, et non sint in vobis schismata, sitis autem perfecti in eodem sensu et in eadem sententia.

11. Significatum est enim mihi de vobis, fratres mei, ab iis qui sunt Chloes, quia contentiones sunt inter vos.

12. Hoc autem dico, quod unusquisque vestrum dicit : Ego quidem sum Pauli; ego autem *a* Apollo: ego vero Cephæ; ego autem Christi. [a *Act.* 18. 24.]

13. Divisus est Christus? Numquid Paulus crucifixus est pro vobis? aut in nomine Pauli baptizati estis?

des preuves certaines de sa divinité qu'on vous a prêchée et des marques assurées de la présence du Saint-Esprit qui avait été promis et que vous avez reçu, de sorte qu'il ne vous manque, etc.

10. *Obsecro autem vos.* L'Apôtre commence par la correction du premier abus touchant la division des sentiments, et il emploie d'abord la prière avant d'en venir aux raisons.

11. *Ab iis qui sunt Chloes.* Chloé était une femme pieuse et très-estimée. L'Apôtre cite les personnes de sa maison en général, et il n'en désigne aucune en particulier, pour empêcher les récriminations.

12. *Ego quidem sum Pauli.* L'Apôtre paraît désigner ici quatre partis qui se rattachent aux différents prédicateurs qu'avaient eus les Corinthiens, et il les nomme dans leur ordre chronologique. Il était le fondateur de cette Eglise, et il se nomme le premier; Apollo y vint ensuite et c'est de lui qu'il est parlé (Act. XVIII, 24-28). Saint Pierre y vint aussi, puisque saint Denys, évêque de Corinthe, dit que son Eglise a été fondée par les deux grands Apôtres, Pierre et Paul (Eusèb. *Hist. eccles.*, lib. II, cap. 24), et il y avait un troisième parti qui s'était formé autour du chef des Apôtres. Enfin le quatrième était un parti qui, se mettant au-dessus des questions de personnes prétendait ne relever que du Christ, sans tenir compte de l'Eglise établie. Quelle était l'importance de ces divers partis? C'est ce qu'on ne peut savoir. Seulement il est à remarquer que saint Paul, dans sa lettre, ne s'occupe que du sien et de celui d'Apollo.

13. *Aut in nomine Pauli.* Dans ces divisions, sans doute que chaque chrétien était pour

---

scilicet sermone et scientia quibus ditati estis. — *Testimonium Christi confirmatum est in vobis.* Hujusmodi donis veluti certo firmoque testimonio cognoscitur vos esse fideles ac servos Christi, ejusque spiritum accepisse.

7. *Ita ut nihil vobis desit in ulla gratia.* Id est, ita ut nullum gratiarum et charismatum genus vobis desit. Syrus habet : *Ita ut non destituamini ullo ex donis ipsius.* — *Expectantibus revelationem.* Interim dum alium Domini nostri Jesu Christi adventum expectatis. — *Revelationem.* Adventum, quo est manifestandus.

8. *Confirmabit vos.* Quantum est ex se. -- *Usque in finem.* Vitæ. -- *Sine crimine.* Sine culpa. In græco est, ἀνεγκλήτους, *inculpatos*, quos scilicet nemo culpare aut criminari possit, quasi crimen aliquod contra fidem aut charitatem Christi commiseritis. -- *In die adventu.* Ut, in die adventus Christi ad judicandum, sine crimine inveniamini.

9. *Fidelis Deus.* Deus qui verax est, et in promissis suis constans, vobis auxilium suum, quod dare cœpit et deinceps se daturum promisit, non subtrahet. — *In societatem Filii ejus.* Societatem Filii hic vocat Paulus communionem fidei et gratiæ, etc., quæ habetur in Ecclesia.

10. *Per nomen Domini.* Per Dominum.

11. *Ab iis qui sunt Chloes.* Videtur esse nomen familiæ, vel feminæ; quasi dicat : Ex familia Chloes audivi. — *Contentiones.* Sollicet suos quisque prædicatores vel baptizatores aliis per contentionem præferebant.

12. *Ego autem Apollo.* Aliqui Apollo adhærebant, et sibi illo magistro placebant propter hominis eloquentiam qua valebat. — *Cephæ.* Petri. — *Ego autem Christi.* Paulus hoc addit velut bene et christiane dictum, dolens quod non omnes idem dicerent; erat enim hæc vox veritatis, non schismatis.

13. *Divisus est Christus.* Quasi dicat : Num plures sunt Christi? alius quidem Pauli, alius

14. Gratias ago Deo, quod neminem vestrum baptizavi, *a* nisi Crispum et Caium, [a *Act.* 18. 8.]

15. Ne quis dicat quod in nomine meo baptizati estis.

16. Baptizavi autem et Stephanæ domum; ceterum nescio si quem alium baptizaverim.

17. Non enim misit me Christus baptizare, sed evangelizare; *a* non in sapientia verbi, ut non evacuetur crux Christi. [a *II. Petr.* 1. 16. *Infr.* 2. 1-4-13.]

18. Verbum enim crucis, pereuntibus quidem stultitia est, iis autem qui salvi fiunt, id est nobis, *a* Dei virtus est. [a *Rom.* 1. 16.]

19. Scriptum est enim : *a* Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam prudentium reprobabo. [a *Isai.* 29. 14.]

20. *a* Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? Nonne stultam fecit Deus sapientiam hujus mundi? [a *Isai.* 33. 18.]

14. Je rends grâces à Dieu de ce que je n'ai baptisé aucun de vous, sinon Crispe et Caius :

15. Afin que personne ne dise que vous avez été baptisés en mon nom.

16. J'ai *pourtant* encore baptisé ceux de la famille de Stéphanas; et je ne sache pas en avoir baptisé d'autres :

17. Parce que Jésus-Christ ne m'a pas envoyé pour baptiser, mais pour prêcher l'Evangile, sans y employer la sagesse de la parole, pour ne pas anéantir la croix de *Jésus*-Christ;

18. Car à la vérité la parole de la croix est une folie pour ceux qui se perdent : mais pour ceux qui se sauvent, c'est-à-dire pour nous, elle est *la force et* la vertu de Dieu.

19. Car il est écrit : Je détruirai la sagesse des sages, et je rejetterai la science des savants :

20. Où sont les sages, où sont les doctes, où sont les savants du siècle? Dieu n'a-t-il pas convaincu de folie la sagesse de ce monde?

celui qui l'avait baptisé, pour son père spirituel. Saint Paul s'élève avec force contre cet esprit étroit, qui aurait eu pour conséquence de détruire l'unité de l'Eglise. Il rappelle aux Corinthiens qu'ils ont tous été baptisés au nom des trois Personnes divines, et qu'ils ne doivent faire en Jésus-Christ qu'une seule et même société.

16. *Stephanæ domum.* On croit que Stéphanes fut le premier évêque de Corinthe et que saint Paul l'ordonna. Il y en a qui supposent que c'est le geôlier de la ville de Philippes en Macédoine, dont il est parlé (Act., XVI, 27-34), mais ils n'appuient leur assertion d'aucune preuve.

17. *Non enim misit me Christus.* La prédication était la fonction principale des Apôtres, comme elle est encore aujourd'hui la fonction principale des évêques, ainsi que le concile de Trente l'a reconnu et proclamé : *Et hoc est præcipuum Episcoporum munus* (Sess. V, cap. 11). — *Ut non evacuetur crux Christi.* A Corinthe, où l'on attachait un grand prix à l'art de la parole que les Grecs avaient toujours cultivé avec succès, on s'était épris tout particulièrement d'Apollo qui était doué d'une éloquence remarquable. Les esprits s'étaient sans doute divisés entre lui et saint Paul. Pour empêcher cette division, saint Paul expose l'idée qu'on doit se faire de l'éloquence chrétienne. Ce n'est pas à l'art du prédicateur, ni à la force de ses raisonnements qu'il faut attribuer les conversions qu'il opère, mais à la vertu de Jésus-Christ, à la puissance de la croix. Ceux qui prêchent la parole de Dieu doivent attendre de la vertu de Dieu elle-même, le fruit de leurs prédications, et ne pas s'en glorifier. Au lieu de mettre leur confiance dans une éloquence purement humaine, ils doivent voir que Dieu lui-même a dédaigné ce moyen, puisqu'il a choisi pour annoncer son Evangile des hommes tout à fait destitués de cet art.

20. *Ubi sapiens?* Le sage (*sapiens*) désigne ici le philosophe grec avec toute sa science; le

---

Cephæ, alius Apollo? An non unus est, qui ab omnibus prædicatur? — *Numquid Paulus crucifixus est pro vobis?* Nonne unus Christus pro vobis crucifixus est, num Paulus, aut Apollo? Nonne in nomine Christi, non Pauli baptizati estis cur ergo Christum et ejus fideles in varias sectas distrahitis.

14. *Gratias ago Deo.* Deo gratias agit, cujus providentia factum sit ut hoc, quod est Paulum non baptizasse Corinthios, cesserit ad eorum bonum, id est, ad evitationem suorum schismatum, de quibus hic loquitur apostolus. — *Crispum.* Crispus apud Corinthios Judæorum archisynagogus fuerat, quem Paulo prædicante credidisse Domino cum omni domo sua scribit Lucas, Act., 18, 8. — *Gaium.* Hospes hic erat Pauli ut ipse testatur ad Roman., cap. ultimo, n. 23 : vide ibi dicta.

15. *Ne quis dicat quod in nomine meo.* Græce est, εἰς το ἐμον ὄνομα ἐβαπτισα, *in nomen meum baptizavi.* Ne quis calumnietur et dicat quod vos baptizando transcripserim in nomen meum, et de me Paulianos vocari voluerim, tanquam meo baptismo sanctificatos.

16. *Stephanæ domum.* Stephanas vir erat Corinthi celebris, quem proinde a fide et charitate laudat Paulus, c. 16. — *Si quem alium baptizaverim.* E Corinthiis.

17. *Non enim misit me Christus baptizare.* Principaliter; nam primarium legationis meæ munus est prædicare. — *Non in sapientia verbi.* Affectata eloquentia et sermonis ornatu. — *Ut non evacuetur crux Christi.* Careat vi sua et inanis reddatur, dum putant homines se salutem assecutos, et sibi persuasam esse fidem vi humanæ eloquentiæ, non vi passionis Christi. Hæc fuit origo schismatis inter Corinthios, dum aliqui se Pauli sectatores profitentur, alii vero Apollo, qui eloquentia magis valebat.

18. *Verbum enim crucis.* Sermo de cruce salvatrice, sive quod per crucem et passionem Christi redempti simus. — *Pereuntibus quidem stultitia est.* Incredulis et perversis hominibus, ideoque perituris stultitia videtur. — *Iis autem qui salvi fiunt.* Electis a Deo. — *Dei virtus est.* Δυναμις, potentia, robur, fortitudo.

19. *Scriptum est enim.* Isa., 29, 14, juxta LXX.

20. *Ubi sapiens?* Philosophus gentilium. — *Ubi scriba?* Doctor Judæorum. — *Conquisitor*

21. Car Dieu voyant que le monde, avec la sagesse *humaine*, ne l'avait point connu dans *les ouvrages de* sa sagesse divine, il lui a plu de sauver, par la folie de la prédication *d'un Dieu crucifié*, ceux qui croiraient *en lui*.

22. Car les Juifs demandent des miracles, et les Gentils cherchent la sagesse.

23. Pour nous néanmoins, nous prêchons Jésus-Christ crucifié, qui est un *sujet de* scandale aux Juifs, et qui paraît une folie aux Gentils;

24. Mais qui *cependant* est la force de Dieu et la sagesse de Dieu pour ceux qui sont appelés soit Juifs, soit Gentils;

25. Parce que ce qui paraît en Dieu une folie est plus sage que *la sagesse de tous* les hommes; et que ce qui paraît en Dieu une faiblesse est plus fort que *la force de* tous les hommes.

26. En effet, mes frères, considérez qui sont ceux parmi vous qui ont été appelés *à la foi; et vous verrez qu'*il y en a peu de sages selon la chair, peu de puissants et peu de nobles;

27. Mais *au contraire* Dieu a choisi les moins sages selon le monde, pour confondre les sages; il a choisi les faibles selon le monde, pour confondre les puissants;

28. Et il a choisi les plus vils et les plus méprisables selon le monde, et ce qui n'était rien, pour détruire ce qui était *de plus grand dans le monde;*

21. Nam quia in Dei sapientia non cognovit mundus per sapientiam Deum; placuit Deo per stultitiam prædicationis salvos facere credentes.

22. Quoniam et Judæi signa petunt, et Græci sapientiam quærunt;

23. Nos autem prædicamus Christum crucifixum; Judæis quidem scandalum, Gentibus autem stultitiam;

24. Ipsis autem vocatis Judæis atque Græcis, Christum Dei virtutem et Dei sapientiam;

25. Quia quod stultum est Dei, sapientius est hominibus; et quod infirmum est Dei, fortius est hominibus.

26. Videte enim vocationem vestram, fratres, quia non multi sapientes secundum carnem, non multi potentes, non multi nobiles;

27. Sed quæ stulta sunt mundi elegit Deus, ut confundat sapientes; et infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia;

28. Et ignobilia mundi, et contemptibilia elegit Deus, et ea quæ non sunt, ut ea quæ sunt destrueret;

scribe (*scriba*), le rabbin, le docteur hébreu avec toute sa connaissance des Ecritures et de la loi; le chercheur (*conquisitor*), le naturaliste qui avait la prétention de ravir à la nature ses secrets. Saint Paul demande si parmi les prédicateurs de l'Evangile, il se trouve de ces hommes que le monde admire pour leur savoir.

21. *Placuit Deo per stultitiam.* Aux yeux du monde c'était une folie que de choisir des pécheurs ignorants et pauvres pour entreprendre la conversion du monde. Leur succès a démontré avec d'autant plus d'éclat la divinité de leur mission.

---

hujus sæculi. Physicus, qui naturæ et mundi arcana curiose sectatur; græce est, συζητητής, *disputator, scrutator;* quasi dicat: Abjecti sunt philosophi et scribæ, omnes mundi sapientes depressi et confusi sunt per prædicationem apostolorum, et gloriam Evangelii. — *Stultam fecit.* Ostendit; per lucem enim Evangelii errores plurimi veterum philosophorum patuerunt.

21. *In Dei sapientia.* Quam ostendit in molitione et gubernatione mundi. — *Mundus.* Mundi hujus sapientes. — *Per sapientiam.* Est metonymia; id est, per mundum tam sapienter, conditum et eleganter descriptum. — *Per stultitiam prædicationes.* Per prædicationem doctrinæ crucis, quæ mundo stulta videbatur.

22. *Judæi signa petunt.* Judæi rebus admirabilibus assueti, quæ in lege veteri divinitus olim contigerant, signa et prodigia expetunt. — *Græci sapientiam quærunt.* Græci autem solam sectantes rationem naturalem, requirunt humanam sapientiam, id est, philosophicis rationibus docte et diserte propositis persuaderi volunt; et si quid ratione assequi nequeunt, quale est mysterium crucis, non recipiunt, sed explodunt et irrident,

23. *Judæis quidem scandalum.* Ita loquitur Paulus, quia crucis opprobrium Judæos turbavit, et impadivit ne crederent: putabant enim Messiam cum majestate venturum, et temporaliter regnaturum. — *Gentibus autem stultitiam.* Nam gentilibus stultitia videbatur docere hominem crucifixum esse Deum, et mundi salvatorem.

24. *Ipsis autem vocatis.* Iis vero qui divina prædestinatione vocati sunt ad fidem, sive Judæi illi sint, sive Græci, id est, gentiles. — *Christum Dei virtutem.* Messiam in se divinam virtutem et potentiam habentem.

25. *Quod stultum est Dei.* Illa crux quæ hominum judicio stultitia quædam reputatur. — *Sapientius est hominibus.* Cuivis humanæ sapientiæ anteferenda est. — *Et quod infirmum est Dei.* Et hæc eadem crux, quam subire infirmitatis et impotentiæ esse videtur. — *Fortius est hominibus.* Fortior est omni humana sapientia et potentia; nam sapientiam philosophorum et regum potentiam sibi subjecit.

26. *Videte enim vocationem vestram, fratres.* Videtis enim, opinor, fratres, quæ sit vocationis vestræ ratio, quique ex vobis præcipue vocati sint. — *Quia non multi sapientes secundum carnem.* Quod non multi humana sapientia præditi, scilicet vocati sunt. — *Potentes.* Secundum sæculum.

27. *Quæ stulta sunt mundi.* Quæ stulta a mundo putantur, eos quos mundus simplices et tantum non fatuos existimat. — *Infirma mundi.* Eos qui in mundo nullius aut exiguæ sunt potentiæ.

28. *Ignobilia mundi.* Ignobiles et obscuros, ideoque despectos et pro nihilo habitos. — *Ea quæ non sunt.* Abjecta, quæ vilia sunt et pro nihilo reputantur. — *Ut ea quæ sunt destrueret.* Ea quæ habentur in pretio everteret, sapientes scilicet et potentes mundi.

29. Ut non glorietur omnis caro in conspectu ejus.
30. Ex ipso autem vos estis in Christo Jesu, qui factus est nobis sapientia a Deo, et *a* justitia, et sanctificatio, et redemptio; [a *Jer.* 23. 5.]
31. Ut quemadmodum scriptum est: *a* Qui gloriatur, in Domino glorietur. [a *Jer.* 9. 23. 24. *II. Cor.* 10. 17.]

29. Afin qu'aucun homme ne se glorifie devant lui.
30. C'est par cette conduite de Dieu que vous êtes établis en Jésus-Christ, qui nous a été donné pour être notre sagesse, notre justice, notre sanctification et notre rédemption;
31. Afin que, selon qu'il est écrit, celui qui se glorifie *ne se* glorifie *que* dans le Seigneur.

CHAPITRE II.

Rien d'humain dans les discours de saint Paul. Il ne prêche que la sagesse divine qui lui a été révélée par l'Esprit de Dieu, et c'est aux hommes spirituels qu'il la prêche.

1. Et ego, cum venissem ad vos, fratres, veni *a* non in sublimitate sermonis, aut sapientiæ, annuntians vobis testimonium Christi. [a *Sup.* 1. 17.]
2. Non enim judicavi me scire aliquid inter vos, nisi Jesum Christum, et hunc crucifixum.
3. *a* Et ego in infirmitate, et timore, et tremore multo fui apud vos; [a *Act.* 18. 1.]
4. Et sermo meus, et prædicatio mea, *a* non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, sed in ostensione spiritus, et virtutis; [a *II. Petr.* 1. 16.]

1. Pour moi, mes frères, lorsque je suis venu vers vous pour vous annoncer l'Évangile de *Jésus*-Christ, je n'y suis point venu avec les discours élevés d'une éloquence et d'une sagesse *humaine*.
2. Car je n'ai point fait profession de savoir autre chose parmi vous que Jésus-Christ, et Jésus-Christ crucifié.
3. Et tant que j'ai été parmi vous, j'ai toujours été dans un état de faiblesse, de crainte et de tremblement.
4. Et je n'ai point employé, en vous parlant et en vous prêchant, les discours persuasifs de la sagesse humaine, mais les effets sensibles de l'esprit et de la vertu *de Dieu*.

Cap. II. — 1. *Et ego cum venissem ad vos.* Saint Paul s'applique à l'égard de la prédication les principes qu'il a posés dans le chapitre précédent. Il a prêché aux Corinthiens, l'Evangile de Jésus-Christ, non avec l'éloquence des savants, mais avec la simplicité d'un Apôtre (1-5). Dans sa prédication il s'est appliqué à leur faire connaître la sagesse de Dieu que le monde ignore, mais que l'Esprit de Dieu lui a révélée (6-12). Il a prêché cette sagesse aux spirituels, parce que l'homme charnel est incapable de la comprendre (13-16). — *Non in sublimitate sermonis.* Saint Paul avait tracé, dans le chapitre précédent (17-24), les règles à suivre pour la prédication, ici, dit saint Thomas, il montre qu'il les a suivies.

3. *Et ego in infirmitate.* Il y a sans doute ici une allusion à Apollo et à d'autres prédicateurs qui tiraient vanité de leur talent, et qui se prêchaient eux-mêmes au lieu de prêcher Jésus-Christ.

4. *In ostensione spiritus et virtutis.* Cette manifestation sensible de l'esprit et de la vertu de Dieu avait lieu par les miracles que l'Apôtre opérait, par les dons de l'Esprit-Saint qu'il communiquait, et aussi par cette efficacité toute particulière de sa parole que la grâce de Dieu accompagnait et rendait souvent irrésistible.

---

29. *Ut non glorietur.* Ut nullus gloriari possit se propter corporis aut animi dotes, aut externa bona, nobilitatem, divitias, etc., ad christianismum vocatum esse. — *Omnis caro.* Nullus mortalium.

30. *Ex ipso autem vos estis.* Quidquid estis, Dei beneficio estis, idque per Jesum Christum. — *Qui.* Christus. — *Factus est nobis sapientia.* Datus est nobis a Deo, ut vi ac merito ipsius omnem sapientiam, justitiam, etc., consequamur.

31. *Ut quemadmodum scriptum est.* Jerem., c. 9, n. 22, non verbis tamen iisdem, sed sensu. — *Qui gloriatur, in Domino glorietur.* Id est, de Dei in se benignitate.

Cap. II. — 1. *In sublimitate sermonis.* Ornato et sublimi dicendi genere, quo sapientiam ostentarem. — *Testimonium Christi.* Evangelium, quod est Christi testimonium; nam in eo divinæ sapientiæ et majestatis mysteria consignata sunt et testata.

2. *Non enim judicavi me scire aliquid.* Non magnifeci ullam aliam scientiam, quam Jesu Christi crucifixi, ideoque me ita gessi ac si aliorum essem ignarus.

3. *Et.* Pro *itaque.* — *In infirmitate.* In ærumnis, tribulatione et persecutione. Vel potius sensus est: magna cum demissione atque humilitate christiana. — *Et timore et tremore.* Veræ humilitatis et modestiæ comitibus.

4. *Et sermo meus.* Oratio mea, qua usus sum in prædicando Evangelio. — *Non in persuasibilibus.* Non fuit in exquisitis ad persuadendum humanæ sapientiæ verbis; in his enim excellebant, et Paulum superabant oratores et philosophi qui erant Corinthi. — *Sed in ostensione spiritus et virtutis.* Sed nitebatur veris et firmis rationibus, quæ, cum rem certe aperteque concluderent, tum spiritualem ac divinam potentiam, sapientiamque facile demonstrabant. Vel sensus est, ita se gessisse Paulum, ut spiritum, hoc est, magnum zelum et charitatis affectum, exhiberet, cum christiana sapientia conjunctum, et quæ dicebat virtutibus, hoc est, miraculis, confirmaret.

5. *J'en ai usé ainsi,* afin que votre foi ne soit pas *établie* sur la sagesse des hommes, mais sur la puissance de Dieu.

6. *Car* nous prêchons la sagesse aux parfaits, non pas la sagesse de ce monde, ni des princes de ce monde qui se détruisent;

7. Mais nous prêchons la sagesse de Dieu *renfermée* dans le mystère *de l'incarnation de son Fils : cette sagesse* cachée qu'il avait prédestinée avant tous les siècles, pour *opérer* notre gloire;

8. *Sagesse* que nul des princes de ce monde n'a connue; car s'ils l'eussent connue, ils n'eussent jamais crucifié *Jésus-Christ* le Seigneur de la gloire.

9. Mais comme il est écrit : L'œil n'a point vu, l'oreille n'a point entendu, et le cœur de l'homme n'a jamais conçu ce que Dieu a préparé pour ceux qui l'aiment;

10. Pour nous, Dieu nous *les* a révélés par son esprit, parce que l'esprit *de Dieu* pénètre tout, et même *ce qu'il y a de plus caché dans* les profondeurs de Dieu :

11. Car qui des hommes connaît ce qui est dans l'homme, sinon l'esprit de l'homme qui est en lui? Ainsi nul ne connaît ce qui est en Dieu, que l'esprit de Dieu *qui est en lui.*

5. Ut fides vestra non sit in sapientia hominum, sed in virtute Dei.

6. Sapientiam autem loquimur inter perfectos; sapientiam vero non hujus sæculi, neque principum hujus sæculi, qui destruuntur;

7. Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio, quæ abscondita est, quam prædestinavit Deus ante sæcula in gloriam nostram,

8. Quam nemo principum hujus sæculi cognovit; si enim cognovissent, nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.

9. Sed sicut scriptum est : *a* Quod oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit, quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum; [a *Isai.* 64. 4.]

10. Nobis autem revelavit Deus per Spiritum suum : Spiritus enim omnia scrutatur, etiam profunda Dei.

11. Quis enim hominum scit quæ sunt hominis, nisi spiritus hominis, qui in ipso est? ita et quæ Dei sunt, nemo cognovit, nisi spiritus Dei.

5. *Sed in virtute Dei.* Il faut que la foi soit surnaturelle dans son principe et ses motifs; celle qui ne reposerait que sur des arguments humains serait une foi humaine et naturelle, mais ne serait pas la foi, la première des vertus théologales.

6. *Sapientiam autem loquimur.* Les Corinthiens, comme tous les Grecs, étaient très-curieux de savoir. Peut-être s'en étaient-ils trouvés parmi eux qui avaient mis en doute la science de l'Apôtre. Saint Paul ne laisse pas cal omnier son ministère. S'il a négligé la forme de sa prédication, il n'a jamais sacrifié le fond. Il a prêché dans toute son étendue et dans toute sa pureté la sagesse, non la sagesse des hommes, mais la sagesse de Dieu.

9. *Quæ præparavit Deus.* Ces choses qui surpassent l'entendement humain sont l'incarnation du Fils de Dieu, notre adoption par sa grâce, et notre éternelle glorification dans le ciel. Nous ne comprenons pas par conséquent les moyens qu'il a plu à Dieu de se servir dans son amour, pour nous faire arriver à la félicité qu'il nous a préparée de toute éternité.

10. *Nobis autem revelavit Deus.* Comment l'Apôtre a-t-il connu cette sagesse divine? Il l'a connue par la révélation que Dieu lui en a faite. Et il n'y a pas d'autre moyen de la connaître. Car il n'y a que l'esprit de Dieu qui connaisse ce qui est à Dieu.

---

5. *Non sit in sapientia hominum.* Non nitatur humana sapientia, nec illi tribuatur vestra conversio. — *Sed in virtute Dei.* Sed in potentia et efficacitate divini verbi et Evangelii fundetur.

6. *Sapientiam autem loquimur.* Secretiora et altiora fidei mysteria tradimus et docemus. — *Inter perfectos.* Perfectis, id est, magis provectis, qui capaciores sunt tam sublimis doctrinæ. — *Non hujus sæculi.* Non humanam. — *Principum hujus sæculi.* A dæmonibus invectam, qui principes sunt tenebrarum harum. Vel per principes hujus sæculi primores intelligit, qui inter homines sapientia, opibus, vel potentia præstant. — *Qui destruuntur.* Abolentur, transeunt, evanescunt.

7. *Sed loquimur Dei sapientiam in mysterio.* Secreto et apud paucos, scilicet ad eos qui provectiores sunt, sapientiam hanc occultam et profundam loquimur. — *Quam prædestinavit Deus ante sæcula.* Quam sapientiam, id est, quæ consilia sapientiæ suæ Deus ab æterno præfinivit ac decrevit exequenda in tempore, quibus nos adduceret ad gloriam adoptionis filiorum.

8. *Quam.* Gloriam. — *Principum hujus sæculi.* Pilatus, Annas, Caiphas, aliique principum Judæorum. — *Si enim cognovissent.* Dei sapientiam vel gloriam, ejusque per Christum prædestinationem. — *Nunquam Dominum gloriæ crucifixissent.* Christum, cujus merito nobis ab æterno prædestinata et præparata est hæc gloria.

9. *Sed.* Abscondita fuit eis hæc gloria. — *Sicut scriptum est.* Isa., 64, 4. — *Nec in cor hominis ascendit.* In mentem hominis non venit.

10. *Nobis autem revelavit.* Quam etiam nos ignoraremus, nisi Deus per Spiritum suum nobis revelasset; hic est enim *Spiritus sanctus, quem,* ait Dominus ad apostolos. Joan., 14, 26, *mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia.* — *Scrutatur.* Penetrat et perficit. — *Profunda Dei.* Maxime abdita Dei mysteria.

11. *Quis enim hominum scit quæ sunt hominis.* Quemadmodum ea quæ sunt in humana mente recondita cognoscit spiritus, id est, mens et intelligentia, quæ intima est in homine; ita quæ sunt Dei, et ad ejus naturam aut providentiam, etc., pertinent, novit Spiritus Dei, qui eamdem cum Deo naturam habet et cognitionem.

12. Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus, sed Spiritum qui ex Deo est, ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis;

13. *a* Quæ et loquimur non in doctis humanæ sapientiæ verbis, sed in doctrina Spiritus, spiritualibus spiritualia comparantes. [a *Sup.* 1. 17. et 2. 1-4. *II. Petr.* 1. 16.]

14. Animalis autem homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei; stultitia enim est illi, et non potest intelligere; quia spiritualiter examinatur.

15. Spiritualis autem judicat omnia; et ipse a nemine judicatur.

16. *a* Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? Nos autem sensum Christi habemus. [a *Sap.* 9. 13. *Isai.* 40. 13. *Rom.* 11. 34.]

12. Or nous n'avons point reçu l'esprit du monde, mais l'esprit de Dieu, afin que nous connaissions les dons que Dieu nous a faits.

13. *Et* nous les annonçons, non *pas* avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne le *Saint*-Esprit, communiquant les choses spirituelles aux spirituels.

14. Car l'homme animal ne conçoit point les choses qui sont de l'esprit de Dieu : elles lui paraissent une folie; et il ne peut les comprendre, parce qu'on doit en juger par une lumière spirituelle.

15. Mais l'homme spirituel, juge *sainement* de tout, et n'est jugé par personne.

16. En effet, qui connaît l'esprit du Seigneur, pour l'instruire *et le conseiller?* Or nous *l'*avons, cet esprit de *Jésus*-Christ.

CHAPITRE III.

Saint Paul a proportionné son enseignement aux dispositions des Corinthiens. Les ministres qui ont travaillé à leur salut ne sont rien; Dieu est tout.

1. Et ego, fratres, non potui vobis loqui quasi spiritualibus, sed quasi carnalibus. Tanquam parvulis in Christo,

2. Lac vobis potum dedi, non escam: nondum enim poteratis; sed nec nunc

1. Cependant, mes frères, je n'ai pu vous parler comme à des *hommes* spirituels, mais comme à des personnes *encore* charnelles, comme à de petits enfants en *Jésus*-Christ.

2. Je ne vous ai nourris que de lait, et non pas de viandes solides; parce que vous n'en étiez

14. *Animalis autem homo.* Saint Paul entend par là, l'homme qui ne prend conseil que de sa raison. Il l'oppose à l'homme spirituel qui agit par la foi d'après l'Esprit de Dieu. C'est, en d'autres termes, la même distinction que celle que nous établissons entre le rationaliste et l'homme qui a la foi.

Cap. III. — 1. *Et ego, fratres.* Après avoir établi qu'il connaît la sagesse de Dieu et qu'il peut la prêcher, saint Paul observe aux Corinthiens qu'il ne leur en a pas exposé les plus sublimes mystères, parce qu'il a dû se proportionner à leur faiblesse. Il les a trouvés enfants, et ils le sont encore, puisqu'ils se divisent (1-4). Rentrant dans la question du schisme, il le combat en montrant que les prédicateurs ne sont que les ministres de Dieu. Ils cultivent sa terre (5-9), ou bien ils sont des architectes qui construisent sur Jésus-Christ qui est le seul fondement possible de l'édifice (10-17). Il ne faut donc pas rapporter aux prédicateurs le fruit de leur parole. Ce n'est pas en eux que le chrétien doit se glorifier, mais en Jésus-Christ (18-23).

2. *Lac vobis potum dedi.* Je ne vous ai instruits que des vérités les plus simples et les plus communes de la religion, et je n'ai pu vous découvrir les mystères profonds de la sagesse

---

12. *Nos autem non spiritum hujus mundi accepimus.* Non sumus instituti sapientia mundana et sæculari. — *Sed spiritum qui ex Deo est.* Spiritum Dei. — *Ut sciamus quæ a Deo donata sunt nobis.* Hic spiritus revelat nobis quæ et quanta bona a Deo nobis donata sint, nimirum tanta quanta nec oculus vidit, nec auris audivit, etc.

13. *Quæ et loquimur.* Quæ eadem tradimus aliis, sed non passim omnibus. — *Non in doctis.* Non utentes verbis arte compositis, nec oratione per humanam sapientiam instructa. — *Sed in doctrina Spiritus.* Sed utentes oratione, qualem docet ac suggerit Spiritus sanctus. — *Spiritualibus spiritualia comparantes.* Spiritualia per spiritualia explicantes, et accommodantes mysteriis explicandis convenientem sermonem.

14. *Animalis autem homo.* Qui sensus tantum et naturale lumen rationis sequitur. — *Stultitia enim est illi.* Videntur illi absurda et cum ratione pugnantia. — *Spiritualiter examinatur.* Spirituali intellectu et lumine fidei examinanda, discutienda et dijudicanda sunt.

15. *Spiritualis autem.* Judicat, omnia per fidei lumen discernit ac intelligit. — *Et ipse a nemine judicatur.* Qui videlicet non sit spiritualis; nullus enim qui intellectum in obsequium fidei non submiserit, et lumine hoc supernaturali illustratus non fuerit, de doctrina, quam spirituales homines, hoc est, fideles, cœlestis luminis participes tradunt, recte judicare potest.

16. *Quis enim cognovit sensum Domini?* Nam quis humanis tantum viribus consilia Domini cognovit? — *Qui instruat eum.* Syrus, *ut doceat eum.* — *Sensum Christi.* Mentem et intelligentiam, nimirum ex ejus revelatione.

Cap. III. — 1. *Carnalibus.* Carnis sensum adhuc sequentibus, nondum plene Spiritum. — *Parvulis in Christo.* In Christi mysteriis adhuc rudibus.

2. *Lac vobis potum dedi.* Humiliorem ac simpliciorem doctrinam. — *Non escam.* Non cibum solidum. — *Nondum enim poteratis.* Nondum enim hujusmodi cibi et doctrinæ capaces eratis.

pas alors capables : et à présent même vous ne l'êtes pas encore, parce que vous êtes encore charnels.

3. Car puisqu'il y a parmi vous des jalousies, des disputes, n'est-il pas visible que vous êtes charnels, et que vous vous conduisez selon le *vieil* homme ?

4. En effet, puisque l'un dit : Je suis à Paul; et l'autre : Je suis à Apollon ; n'êtes-vous pas *des* hommes *encore tout charnels ?* Qu'est donc Paul? et qu'est Apollon?

5. Ce sont *simplement* des ministres de celui en qui vous avez cru, chacun selon le don qu'il a reçu du Seigneur.

6. C'est moi qui ai planté, c'est Apollon qui a arrosé, mais c'est Dieu qui a donné l'accroissement.

7. Et ainsi celui qui plante n'est rien, celui qui arrose n'est rien : mais *c'est* Dieu qui donne l'accroissement, *qui est tout.*

8. Celui donc qui plante et celui qui arrose *ne* sont *qu'*une même chose, chacun *de nous* recevra sa récompense particulière selon son travail,

9. Parce que nous sommes les coopérateurs de Dieu, vous êtes le champ que Dieu cultive, et l'édifice qu'il bâtit.

10. Selon la grâce que Dieu m'a donnée, j'ai posé *dans vos âmes* le fondement comme un sage

quidem potestis; adhuc enim carnales estis.

3. Cum enim sit inter vos zelus et contentio; nonne carnales estis, et secundum hominem ambulatis?

4. Cum enim quis dicat : Ego quidem sum Pauli; alius autem : Ego Apollo; nonne homines estis? Quid igitur est Apollo? quid vero Paulus?

5. Ministri ejus cui credidistis, et unicuique sicut Dominus dedit.

6. Ego plantavi, Apollo rigavit; sed Deus incrementum dedit.

7. Itaque neque qui plantat est aliquid, neque qui rigat; sed qui incrementum dat, Deus.

8. Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt. *a* Unusquisque autem propriam mercedem accipiet secundum suum laborem. [a *Ps.* 61. 13. *Matth.* 16. 27. *Rom.* 2. 6. *Gal.* 6. 5.]

9. Dei enim sumus adjutores : Dei agricultura estis, Dei ædificatio estis.

10. Secundum gratiam Dei, quæ data est mihi, ut sapiens architectus funda-

de Dieu dont nous sommes instruits. Saint Paul tient à peu près le même langage dans son Epître aux Hébreux (V, 6). Il suit en cela le conseil que Jésus-Christ avait donné aux Apôtres (Matth., VII, 6).

3. *Nonne carnales estis?* Ces divisions qui existaient entre eux, prouvaient en effet qu'ils jugeaient des choses de Dieu d'après un sentiment purement humain. Car s'ils en avaient jugé d'après la foi, ils auraient eu de leurs prédicateurs des idées plus élevées, et ils ne se seraient pas divisés à leur sujet.

6. *Ego plantavi.* Le prédicateur n'est qu'un ministre, un serviteur de Jésus-Christ. Pour le faire comprendre aux Corinthiens, l'Apôtre a recours à deux comparaisons; l'une tirée de la terre que l'on cultive, et l'autre d'un édifice que l'on construit. Ces comparaisons sont dans l'Evangile. — *Apollo rigavit.* Apollo était venu à Corinthe après saint Paul. Il avait trouvé la terre cultivée, ensemencée, il l'arrosa.

8. *Unusquisque autem.* Celui qui plante et celui qui arrose ne sont rien tous les deux; ils ne méritent donc pas plus l'un que l'autre votre attachement. Ce sont des ouvriers, c'est à Dieu qu'il appartient de les récompenser, et il le fera, en donnant à chacun une récompense proportionnée à son travail.

10. *Ut sapiens architectus.* L'Apôtre développe sa seconde comparaison. Il a jeté les fondements de l'Eglise de Corinthe, mais ces fondements, pour être solides, ne peuvent pas être autres que Jésus-Christ.

---

3. *Zelus.* Invidia et studium partium. — *Secundum hominem ambulatis.* Affectu humano et carnali, non spirituall.

4. *Ego quidem sum Pauli.* Scilicet sectator. — *Nonne homines estis?* Id est, humanis affectibus et carnalibus obnoxii.

5. *Ministri ejus.* In græco est : *nisi ministri per quos credidistis.* — *Et unicuique sicut Dominus dedit.* Ministri sunt diversa habentes ministeria, prout communis eorum Dominus cuique dedit.

6. *Ego plantavi.* Vos in fide, primus enim omnium Christum vobis annuntiavi. — *Apollo rigavit.* Rigare et doctrinæ christianæ jam plantatæ et fundatæ superaddere præcepta quibus illa conservetur et augeatur. — *Sed Deus incrementum dedit.* Interius dedit vitam et vigorem gratiæ ad crescendum et adolescendum in fide, virtute et christianismo; hoc enim solius est Dei.

7. *Neque qui plantat est aliquid.* Quia, licet foris suum exhibeant ministerium, non tamen actione sua interiorem attingunt effectum, vel vegetationis in naturalibus, vel sanctificationis in divinis; sed illam quidem efficit natura, Deo auctore, hanc vero sibi soli Deus reservat.

8. *Qui autem plantat, et qui rigat, unum sunt.* Ambo non aliud sunt quam ministri unius et ejusdem Domini.

9. *Adjutores.* Cooperatores. — *Dei agricultura estis.* Quasi dicat : Primarius istius agricultor est Deus, semen est gratia, fructus sunt bona opera; Deus colit interius per Spiritum, Paulus et Apollo juvant exterius per vocem. — *Dei ædificatio estis.* Deus est primarius architectus, Paulus vero et Apollo illi subserviunt.

10. *Secundum gratiam Dei.* Non mea est fabrica Ecclesiæ Corinthiacæ; licet enim ego quasi architectus prima illius fundamenta evangelizando jecerim, tamen quidquid ego in ea feci, non meis, sed gratiæ Dei viribus effeci : itaque Ecclesiæ vestræ fabrica non mihi, sed gratiæ

mentum posui, alius autem superædificat. Unusquisque autem videat quomodo superædificet.

11. Fundamentum enim aliud nemo potest ponere, præter id quod positum est, quod est Christus Jesus.

12. Si quis autem superædificat super fundamentum hoc, aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, fœnum, stipulam,

13. Uniuscujusque opus manifestum erit, dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur; et uniuscujusque opus quale sit, ignis probabit.

14. Si cujus opus manserit quod superædificavit, mercedem accipiet.

15. Si cujus opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem salvus erit; sic tamen quasi per ignem.

16. Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis?

architecte. Un autre bâtit dessus : mais que chacun prenne garde comment il bâtit sur ce fondement.

11. Car personne ne peut poser d'autre fondement que celui qui a été mis; et ce fondement, c'est Jésus-Christ.

12. Si donc on élève sur ce fondement un édifice d'or, d'argent, ou de pierres précieuses, de bois, de foin, de paille,

13. L'ouvrage de chacun paraîtra enfin; et le jour du Seigneur fera voir *quel il est*, parce qu'il sera découvert par le feu *qui éclatera alors*, et que ce feu mettra à l'épreuve l'ouvrage de chacun.

14. Si l'ouvrage que quelqu'un aura bâti sur *ce fondement* demeure *sans être brûlé*, il en recevra la récompense.

15. Si *au contraire* l'ouvrage de quelqu'un est consumé par le feu, il en souffrira la perte : il ne laissera pas néanmoins d'être sauvé, mais comme en passant par le feu.

16. *En effet*, ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'esprit de Dieu habite en vous ?

12. *Aurum, argentum.* On est obligé de construire sur ce fondement, mais on peut construire avec des matériaux différents. Saint Paul donne aux Corinthiens à réfléchir sur l'inégalité des mérites et de la valeur du prédicateur.

15. *Quasi per ignem.* Il s'agit ici d'un feu qui purifie, et qui purifie l'âme de celui qui doit être sauvé. Tous les Pères de l'Eglise ont entendu ce passage du purgatoire. Origène (*in Exod.*, hom. VI), Basile (*De Spiritu sancto*, cap. XV, 36), saint Jérôme (*in cap.*, III. *Matth.*), saint Augustin (*De civit. Dei*, lib. XVI, cap. 24), saint Grégoire-le-Grand (*Dial.*, lib. IV, cap. 39), et le concile de Florence (Sess. XXV ; Cf. Bellarmin, *De Purgat.*, lib. 1). Saint Paul ne menace pas des peines éternelles, les prédicateurs qui n'annoncent pas la parole de Dieu d'une manière qui ne répond pas assez à son excellence et à sa sainteté. Mais il dit qu'ils passeront par les flammes du purgatoire. Or, dit le P. de Carrières, si Dieu traite de la sorte les prédicateurs qui font entrer dans leurs discours des choses inutiles, ou qui les parent d'ornements superflus et vains, comment en usera-t-il à l'égard de ceux qui prêchent une mauvaise doctrine, et qui, en renversant le fondement de la foi qu'on avait posé dans les âmes, détruisent le temple de Dieu.

16. *Templum Dei estis.* L'édifice que le prédicateur construit, n'est pas un édifice profane; c'est le temple de Dieu. Celui qui apporterait dans la construction de cet édifice des matériaux de rebut, et qui corromprait par des erreurs la pureté de la foi, serait un profanateur et un sacrilége que Dieu punirait.

Dei tribuenda est. — *Alius autem superædificat.* Quicumque post meum discessum ad vos venerunt, ut vos in christiana fide et doctrina erudirent, ii, quia fidei non adversantur, sed sua addunt ad ea quæ a me dicta sunt, superædificant. — *Unusquisque autem videat quomodo superædificet.* Qualem doctrinam superaddat, ne forte ex sæculari philosophia, qua videntur instructi, admisceant aliqua dissentanea veritati et simplicitati christianæ.

11. *Fundamentum enim.* Nam fundamentum quidem aliud ponere nemo potest, præter id quod jactum est a nobis, quod nihil aliud est quam Jesus Christus, cujus vobis fidem et doctrinam mea prædicatione proposui.

12. *Aurum, argentum, lapides pretiosos.* Solidam scilicet doctrinam, et quæ merito habeatur in pretio, ut aurum, argentum, etc. — *Lapides pretiosos.* Marmoreos, porphyreticos et hujusmodi, non autem gemmas, adamantes, etc. — *Ligna, fœnum, stipulam.* Doctrinam pravam aut inanem, quæ ad pompam et ostentationem referatur, non ad solidam audientium utilitatem.

13. *Uniuscujusque opus manifestum erit.* Cujusque opus tandem aliquando proferetur in lucem, et quale sit apparebit. -- *Dies enim Domini.* Extremi judicii. -- *Quia in igne revelabitur.* Ipsa dies revelabitur quod sit Domini, id est, per ignem conflagrationis mundi apparebit quod sit dies divinæ ultionis et judicii. -- *Et uniuscujusque opus.* Sensus est, igne conflagrationis, quo Deus utetur tanquam justitiæ suæ ministro, probanda et purganda esse cujusque opera; quod metonymice intelligendum est, quia nimirum ipse operans propter opera sua ardebit et uretur.

14. *Si cujus opus manserit.* Si quis ejusmodi materiam solidam superædificaverit, quæ vim ignis tolleret, et ab illo permaneat illæsa, is sui laboris et industriæ fructum feret, et justam a Deo boni operis mercedem.

15. *Detrimentum patietur.* Pœna mulctabitur operans, ita tamen ut salvus fiat per ignem illum purgatorium. Significat apostolus hac similitudine ardentium stipularum, etc., puniendos esse doctores qui fidei Christi curiosa superædificant. Docet salvos fore, sed sicut eos qui ex incensa domo elabuntur, et ambusti per ignem transeunt.

16. *Nescitis.* Docet christianos templum Dei esse, quod proinde falsis doctrinis profanare nefas sit. -- *Habitat in vobis.* Per fidem, gratiam, charitatem et dona sua.

17. Si quelqu'un donc profane le temple de Dieu, Dieu le perdra; car le temple de Dieu est saint. *Or* c'est vous qui êtes ce temple :

17. Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus. *a* Templum enim Dei sanctum est, quod estis vos. [a *Infr.* 6. 19. *II. Cor.* 6. 16.]

18. Que personne *donc* ne se trompe soi-même, si quelqu'un d'entre vous pense être sage selon le monde, qu'il devienne fou *selon ce même monde*, pour devenir *véritablement* sage *aux yeux de Dieu.*

18. Nemo se seducat; si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc sæculo, stultus fiat ut sit sapiens.

19. Car la sagesse de ce monde est une folie devant Dieu, selon qu'il est écrit : Je surprendrai les sages dans leurs propres artifices.

19. Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum. Scriptum est enim: *a* Comprehendam sapientes in astutia eorum. [a *Job.* 5. 13.]

20. Et ailleurs : le Seigneur pénètre les pensées des sages, et il en connaît la vanité.

20. Et iterum : *a* Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt. [a *Ps.* 93. 11.]

21. Que personne donc ne mette sa gloire dans les hommes :

21. Nemo itaque glorietur in hominibus.

22. Car *bien loin que vous soyez à quelqu'un d'eux*, toutes choses sont à vous, soit Paul, soit Apollon, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les futures : tout est à vous.

22. Omnia enim vestra sunt, sive Paulus, sive Apollo, sive Cephas, sive mundus, sive vita, sive mors, sive præsentia, sive futura; omnia enim vestra sunt;

23. Et vous êtes à *Jésus*-Christ, et *Jésus*-Christ est à Dieu.

23. Vos autem Christi; Christus autem Dei.

CHAPITRE IV.

On ne doit pas juger les ministres de Dieu. Souffrance et patience des Apôtres. Amour et sollicitude de saint Paul pour les fidèles de Corinthe.

1. Que les hommes nous considèrent comme les ministres de *Jésus*-Christ et les dispensateurs des mystères de Dieu.

1. Sic *a* nos existimet homo ut ministros Christi, et dispensatores mysteriorum Dei. [a *II. Cor.* 6. 4.]

21. *Nemo itaque glorietur.* Que personne ne se glorifie de la sagesse ou de l'éloquence de ses maîtres, et ne se fasse un honneur de leur appartenir. Car le prédicateur existe pour les fidèles. Paul, Apollo, Céphas, sont faits pour les servir, le monde et toutes les créatures corporelles sont pour leur usage, la vie et la mort, tout doit contribuer à leur avantage, mais ils doivent être à Jésus-Christ.

Cap. IV. — 1. *Sic nos existimet.* Pour détruire le schisme jusque dans ses fondements, saint Paul détermine l'idée que l'on doit se faire des prédicateurs et des ministres de Dieu. 1° Ce n'est pas aux fidèles à les juger, et ils ne doivent pas se glorifier de leurs mérites, mais les rapporter à Dieu (1-8). 2° Les vrais Apôtres n'ont d'ailleurs aucun de ces avantages brillants qui ravissent les suffrages de la multitude. Ils sont pauvres, persécutés, tout leur mérite consiste à ressembler à Jésus-Christ (9-13). 3° Saint Paul termine ce chapitre par témoigner de son zèle pour les fidèles de Corinthe, et il prend de là occasion d'arriver à réprimer le deuxième abus qu'il voulait combattre (14-21).

---

17. *Disperdet.* Male perdet, æternis addicens suppliciis.

18. *Nemo se seducat.* Ne quis seipsum decipiat. -- *Si quis videtur inter vos sapiens esse.* Sapientia et eloquentia sæculi hujus rhetorica, philosophica, mundana, terrena. -- *Stultus fiat.* Salutari humilitatis, fidei et crucis Christi stultitia. -- *Ut sit sapiens.* Vere, et secundum Deum.

19. *Sapientia enim hujus mundi stultitia est apud Deum.* Quia nihil sapit salutare et divinum, sed humi repit, non se attollens ad negotium salutis. -- *Scriptum est enim.* Job, c. 5, n. 13. -- *Comprehendam sapientes in astutia eorum.* Eorum astutias deprehensas evertam, et ostendam stultam esse eorum solertiam. In græco est, *qui comprehendit*, ut etiam legitur loco citato Job.

20. *Et iterum.* Psal. 93, n. 11. -- *Cogitationes sapientium.* Cogitationes et consilia hominum, qui sibi sapientes esse videntur. -- *Vanæ sunt.* Et inutiles ad finem salutis consequendum.

21. *Nemo itaque glorietur in hominibus.* Eloquentibus vel sapientibus, verbi gratia, Apollo, Paulo, etc.

22. *Omnia enim vestra sunt.* Quasi dicat : Noli tu in Paulo, ille in Apollo gloriari, quia tam Paulus quam Apollo, et alii omnes homines, imo omnes creaturæ, cuivis vestrum communes sunt, vobisque communiter ad salutem vestram procurandam subserviunt.

23. *Vos autem Christi.* Cujus membra estis et possessio. Quasi dicat : Ergo in Christo gloriandum non in Paulo aut Apollo. -- *Christus autem Dei.* Scilicet est; Christus enim, qua homo, Dei est, quasi Domini et capitis sui creatura et possessio. Ita S. Thomas et Cajetan.

Cap. IV. — 1. *Homo.* Id est, unusquisque : est hebraismus. — *Dispensatores mysteriorum Dei.* Mysticæ, arcanæ et divinæ doctrinæ, atque sacramentorum Christi.

2. Hic jam quæritur inter dispensatores, ut fidelis quis inveniatur.

3. Mihi autem pro minimo est ut a vobis judicer, aut ab humano die : sed neque me ipsum judico.

4. Nihil enim mihi conscius sum; sed non in hoc justificatus sum; qui autem judicat me, Dominus est.

5. Itaque nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus, qui et illuminabit abscondita tenebrarum, et manifestabit consilia cordium; et tunc laus erit unicuique a Deo.

6. Hæc autem, fratres, transfiguravi in me et Apollo, propter vos; ut in nobis discatis, ne supra quam scriptum est, unus adversus alterum infletur pro alio.

7. Quis enim te discernit? Quid au-

2. Or ce qui est à désirer dans les dispensateurs est qu'ils soient trouvés fidèles.

3. Pour moi, je me mets fort peu en peine d'être jugé par vous, ou par quelque homme que ce soit;

4. Car encore que ma conscience ne me reproche rien, je ne suis pas justifié pour cela. Mais c'est le Seigneur qui est mon juge;

5. C'est pourquoi, ne jugez point avant le temps : jusqu'à ce que le Seigneur vienne, qui exposera à la lumière ce qui est caché dans les ténèbres, et qui produira *au grand jour* les plus secrètes pensées des cœurs : et alors chacun recevra de Dieu la louange *qui lui est due.*

6. Au reste, *mes* frères, *tout* ce que je viens de dire *touchant vos prédicateurs*, je l'ai proposé en ma personne, et en celle d'Apollon, à cause de vous; afin que vous appreniez par notre exemple à n'avoir pas d'autres sentiments *de vos maîtres* que ceux que je viens de marquer, prenant garde de ne point vous enfler d'orgueil les uns contre les autres pour autrui.

7. Car qui vous discerne *d'entre les autres?*

2. *Ut fidelis quis inveniatur.* Il est à désirer qu'ils soient trouvés fidèles dans leur ministère, qu'ils s'en acquittent selon l'ordre et les desseins de Dieu, qu'ils y cherchent sa gloire et le salut du prochain, et non pas leurs propres intérêts, ou l'estime et l'approbation des hommes.

4. *Nihil enim mihi conscius sum.* Saint Paul s'adresse à ses collègues, aux prédicateurs autour desquels les fidèles se groupaient, et il les engage par son exemple à ne pas s'attacher à ces hommages. Bien loin, dit-il, de faire quelque fonds sur les jugements que les autres portent sur moi, je n'ose me juger moi-même. Il n'y a que Dieu qui puisse porter sur nous-mêmes un jugement équitable, parce que lui seul connaît le fond des cœurs. On a souvent cité ce texte aux hérétiques qui prétendent que l'homme est tenu de croire qu'il est justifié. Cette doctrine a été condamnée par le concile de Trente (Sess. VI, can. 13 et 14). Sur la doctrine du concile, voyez dans la même session les chapitres IX et XVI.

5. *Nolite ante tempus judicare.* Saint Paul s'adresse ici aux fidèles, et il leur ordonne de ne pas juger leurs maîtres, mais d'en laisser le jugement à Dieu. C'est d'ailleurs ce qu'ordonne l'Evangile (Matth., VII, 1).

6. *Ut in nobis discatis.* Saint Paul a pris la question comme on la lui a présentée. La lutte existait entre ses partisans et ceux d'Apollo, il s'est emparé de ces noms pour exprimer son sentiment, mais il veut qu'on généralise sa pensée, et qu'on l'applique en général à tous les ministres de l'Evangile.

7. *Quid autem habes.* L'orgueil trouvait son compte dans ces divisions. L'orgueil des ministres en était flatté, et l'orgueil des fidèles aussi, puisqu'ils tiraient vanité des mérites pré-

---

2. *Hic jam quæritur.* Quod superest illud in primis providendum est, ut quibus hæc tam gravis administratio demandata est, nemo eorum suo muneri desit; sed, ut par est, Deo primum, tum muneri sibi credito, fidum se quisque exhibeat.

3. *Mihi autem.* Ego vero, si de me loquendum sit, non moror hominum judicia, nec illa metuo. — *Ab humano die.* Ab humano judicio; quomodo dies Domini pro judicio Dei frequenter accipitur, sic reis dicitur dies, cum citantur ut sistant se judicio. — *Sed neque meipsum judico.* Græce, ἀνακρίνω, *dijudico*, quasi dicat : Non possum certo judicare mea opera, intentionem, conscientiam. Itaque nec vestrum judicium timeo, nec vobis succenseo, si me judicatis, quia licet mihi nihil sim conscius, tamen in me judicando falli possum.

4. *Sed non in hoc justificatus sum.* Fieri enim potest ut Deus in me culpam aliquam videat, quam ego non agnosco. — *Qui autem judicat me, Dominus est.* Quocirca illi uni æquissimo judici me judicandum permitto.

5. *Ante tempus judicare.* Quandiu enim non habetur certa rei judicandæ notitia, nondum est tempus judicandi. — *Quoadusque veniat Dominus.* Christus omnium judex. — *Qui et illuminabit abscondita tenebrarum.* Tenebrosas, obscuras et occultas hominum cogitationes et actiones. — *Consilia cordium.* Quo fine et intentione quisque fecerit opera sua, etiam in speciem bona. Vel simpliciter, latentes cogitationes animorum. — *Tunc laus erit unicuique a Deo.* Si bene egerit; ut e contra dedecus et pœna, si male se gesserit.

6. *Hæc autem.* Quæ dixi contra inanem distinctionem, et jactantiam, et gloriationem magistrorum, et de non curanda laude et judicio humano. — *Transfiguravi in me et Apollo.* De me dixi, et de Apollo, quasi nobis conveniret quod de aliis dicebatur. In græco est, μετεσχηματισα, in figuram transtuli, typum et exemplum eorum constitui in me et Apollo. — *Ut in nobis discatis.* Ut in proposito exemplo mei et Apollo discatis vos quid facere debeatis. — *Ne supra quam scriptum est.* Initio hujus capitis, cum dixi nihil cuiquam nostrum plus tribuendum esse, quam Dei ministris debeatur. — *Unus adversus alterum infletur.* Superbiat, et alteri se aut magistrum suum præferre studeat. — *Pro alio.* Præceptore aut prædicatore Evangelii.

7. *Quis enim te discernit?* Id est, facit excellere, ita ut sis ac aliis discretus et super alios eminens; quasi dicat : Nullus, nisi tu qui inflaris. — *Quid autem habes quod non accepisti?*

Qu'avez-vous que vous n'ayez reçu? Mais si vous l'avez reçu, pourquoi vous en glorifiez-vous, comme si vous ne l'aviez point reçu?

8. Vous êtes déjà rassasiés, vous êtes déjà riches; vous régnez sans nous : et plût à Dieu que vous régnassiez *en effet*, afin que nous régnassions aussi avec vous;

9. Car il semble que Dieu nous traite, nous autres apôtres, comme les derniers des hommes, comme ceux qui sont condamnés à mourir, nous faisant servir de spectacle au monde, aux anges et aux hommes.

10. Nous sommes fous pour l'amour de *Jésus*-Christ; mais vous autres, vous êtes sages en *Jésus*-Christ : nous sommes faibles, et vous êtes forts; vous êtes honorés, et nous sommes méprisés.

11. Jusqu'à cette heure nous endurons la faim et la soif, la nudité et les mauvais traitements; nous n'avons point de demeure stable;

12. Nous travaillons avec beaucoup de peine de nos propres mains; on nous maudit, et nous bénissons : on nous persécute, et nous le souffrons;

13. On nous dit des injures, et nous répondons par des prières; *enfin* nous sommes jusqu'à présent regardés comme les ordures du monde, comme les balayures qui sont rejetées de tous.

tem habes quod non accepisti? Si autem accepisti, quid gloriaris quasi non acceperis?

8. Jam saturati estis, jam divites facti estis; sine nobis regnatis, et utinam regnetis, ut et nos vobiscum regnemus.

9. Puto enim quod Deus nos Apostolos novissimos ostendit, tanquam morti destinatos; quia spectaculum facti sumus mundo, et angelis, et hominibus.

10. Nos stulti propter Christum, vos autem prudentes in Christo; nos infirmi, vos autem fortes; vos nobiles, nos autem ignobiles.

11. Usque in hanc horam et esurimus, et sitimus, et nudi sumus, et colaphis cædimur, et instabiles sumus;

12. Et *a* laboramus operantes manibus nostris; maledicimur, et benedicimus, persecutionem patimur, et sustinemus; [a *Act.* 20. 34. *I. Thess.* 2. 9. *II. Thess.* 3. 8.]

13. Blasphemamur, et obsecramus; tanquam purgamenta hujus mundi facti sumus, omnium peripsema usque adhuc.

tendus de leurs maîtres. L'Apôtre abat d'un seul coup ce vice monstrueux. Qu'avez-vous que vous ne l'ayez reçu? Puisque tout vous vient de Dieu, aux uns comme aux autres, il faut tout lui rapporter.

8. *Jam saturati estis.* Il raille les Corinthiens de leur présomption, et il oppose à leurs prétentions mondaines le tableau de la vie apostolique, qu'il peint avec toutes ses infirmités et ses misères dans les versets suivants (9-13).

9. *Morti destinatos.* Ces malheureux étaient des criminels condamnés à mort, ou des esclaves usés que l'on tenait en réserve pour les substituer aux gladiateurs, ou pour être jetés en pâture aux bêtes féroces, sous les yeux de la multitude qui se repaissait de leur sang. Tertullien les appelle *Bestiarios* (*De Perdic.*, cap. XIV).

11. *Et esurimus.* Sur les souffrances de l'Apôtre (Cf. II. Cor., IV, 8-11; VI, 4-10; et XI, 23-27).

Ne forte superbus aliquis interrogatus : *Quis te discernit?* ex adverso respondeat : Ego me discerno studio, labore, industria, ab aliis quibus præsto; secunda hac interrogatione pressius eum urget apostolus dicens : *Quid autem habes, quod non accepisti?* scilicet ab alio, nec aliunde quam a Deo.

8. *Jam saturati estis.* Est sermo ironicus quo doctores Corinthiorum irridet. Sensus est : ad satietatem usque repleti estis sapientia et cæteris donis, ut quidem vos existimatis. — *Jam divites facti estis.* Idem significatur. — *Sine nobis regnatis.* Sine nostro auxilio omnibus Dei bonis excellere et triumphare vos, putatis. — *Et utinam regnetis!* Regnum vobis non invidemus, sed optamus modo vere regnetis, id est, Corinthios ad eorum salutem regatis et dirigatis. — *Ut et nos vobiscum regnemus.* Participes facti tanti boni per charitatem; vestrum enim bonum nostrum existimamus.

9. *Puto enim quod Deus.* Utinam vos regnetis! nos enim a Deo non regnamus, ut potius vilissimi et abjectissimi censeamur. — *Novissimos.* Postremos, seu abjectos hominum judicio. — *Ostendit.* Exhibuit. — *Tanquam morti destinatos.* Deus destinavit nos non regno et triumphis, sed morti, persecutioni et martyrio. — *Quia spectaculum facti sumus.* Facti sumus ut damnati, qui in theatro morituri, vel cum bestiis pugnaturi ab omnibus spectantur. Loquitur Paulus de spectaculo quo apostoli, velut homines damnati, ludibriis spectantium videbantur expositi.

10. *Nos stulti.* Vestro et sæculi judicio. — *Propter Christum.* Cujus Evangelii prædicandi causa tot pericula et incommoda sponte subimus. — *Prudentes.* Vestro et sæculi judicio. — *In Christo.* Cujus Evangelium prædicantes simul captatis laudem sapientiæ et eloquentiæ. — *Nos infirmi.* Quia multa mala patimur, nec resistimus, quod est infirmitatis. — *Vos autem fortes.* Quia vestra sæculari eloquentia, sapientia et amicitiis potentium, mala quæ occurrunt facile avertitis. — *Vos nobiles.* Clari, gloriosi. — *Nos autem ignobiles.* Inglorii, obscuri, inhonorati.

11. *Usque in hanc horam.* Ab initio prædicationis nostræ usque ad hoc tempus. — *Instabiles sumus.* Ασταθουμεν, certam sedem non habemus, incertis sedibus erramus et vagamur.

12. *Operantes manibus nostris.* Ut nobis victum quæramus, nec cuiquam graves simus. — *Benedicimus.* Bene precamur. — *Sustinemus.* Patienti et æquo animo.

13. *Blasphemamur.* Convicliis afficimur, et fama nostra lacceratur. — *Et obsecramus.* Humiliter et demisse loquimur, more obsecrantium. Vel Deum pro ipsis obsecramus. — *Tanquam purgamenta hujus mundi.* Tanquam excrementa, feces, sordes. — *Omnium peripsema.*

14. Non ut confundam vos, hæc scribo, sed ut filios meos charissimos moneo.

15. Nam si decem millia pædagogorum habeatis in Christo, sed non multos patres. Nam in Christo Jesu per Evangelium ego vos genui.

16. Rogo ergo vos, imitatores mei estote, sicut et ego Christi.

17. Ideo misi ad vos Timotheum, qui est filius meus charissimus, et fidelis in Domino; qui vos commonefaciet vias meas, quæ sunt in Christo Jesu, sicut ubique in omni Ecclesia doceo.

18. Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam.

19. Veniam autem ad vos cito, si Dominus voluerit, et cognoscam non sermonem eorum, qui inflati sunt, sed virtutem.

20. Non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute.

21. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in charitate, et spiritu mansuetudinis?

14. Je ne vous écris pas ceci pour vous causer de la honte : mais je vous avertis de votre devoir, comme mes très-chers enfants.

15. Car quand vous auriez dix mille maîtres en *Jésus*-Christ, vous n'avez pas néanmoins plusieurs pères; puisque c'est moi qui vous ai engendrés en *Jésus*-Christ par l'Evangile.

16. Soyez donc mes imitateurs, je vous en conjure, comme je le suis moi-même de *Jésus*-Christ.

17. C'est pour cette raison que je vous ai envoyé Timothée, qui est mon fils très-cher et *très*-fidèle en *Notre*-Seigneur, afin qu'il vous fasse ressouvenir de la manière dont je vis moi-même en Jésus-Christ, et dont j'enseigne partout dans toutes les Eglises.

18. Il y en a parmi vous qui s'enflent de présomption, comme si je ne devais plus aller vous voir.

19. J'irai vous voir néanmoins dans peu de temps, s'il plaît au Seigneur : et alors je reconnaîtrai, non quelles sont les paroles de ceux qui sont *ainsi* enflés de vanité, mais quelle est leur vertu.

20. Car le royaume de Dieu ne consiste pas dans les *belles* paroles, mais dans la vertu.

21. Que voulez-vous *donc* que je fasse? Aimez-vous mieux que j'aille vous voir la verge à la main, ou avec charité et dans un esprit de douceur?

15. *Sed non multos patres.* Saint Paul voulant témoigner de son affection aux Corinthiens, leur rappelle que tous leurs maîtres, quels qu'ils soient, ne peuvent prendre avec eux le titre de Père, parce que c'est lui qui, le premier, les a engendrés à Jésus-Christ.

17. *Misi ad vos Timotheum.* Timothée n'était pas, comme l'ont cru saint Chrysostome et quelques interprètes, le porteur de cette lettre. Saint Paul l'avait envoyé en Macédoine, en lui recommandant d'aller ensuite à Corinthe pour venir de là le retrouver à Ephèse (Act., XIX, 22; Cf. infr., XVI, 10).

18. *Inflati quidam.* C'étaient les faux docteurs qui dominaient avec arrogance à Corinthe en l'absence de l'Apôtre, parce qu'ils se figuraient qu'il ne reviendrait plus dans cette Eglise.

21. *Quid vultis?* Si vous voulez que j'aille vous voir avec douceur, il faut que vous corrigiez les désordres qui sont parmi vous. Cette pensée sert de transition à l'Apôtre, pour passer au second abus qu'il voulait réprimer.

Περιψημα, vox græca, quam retinuit interpres : eam aliqui putant significare objectam scobem, ramenta, resque vilissimas quæ abjiciuntur; nam περιψαν, abstergere, rimare, radere significat. Alii per *peripsema* intelligi putant vilem panniculum, vel strophiolum, quo sudor abstergitur. Budæus, ex Suida et aliis, ait *purgamenta* (καθαρματα) : erant homines sacri, quos quasi onustos totius civitatis sceleribus in mare projiciebant, et Neptuno sacrificabant, addentes hæc verba : περιψημα ἡμων γενου, *esto nostrum peripsema*, id est, est nostra piacularis victima. Tale piaculum fuit apud Hebræos caper emissarius, Levit., 16, 21.

14. *Confundam.* Pudefaciam, ut vobis hæc exprobrem.

15. *Sed non multos patres.* Quasi dicat : In iis quæ ad religionem christianam spectant ego pater vester sum, reliqui tanquam nutritii aut pædagogi.

16. *Imitatores mei estote.* Audenter hoc dicit, conscius suæ integritatis.

17. *Ideo misi ad vos Timotheum.* Ut ex eo discatis vitæ meæ institutum, et conversationis rationem quam imitemini. — *Fidelis in Domino.* Fidelem mihi operam præstans in iis quæ ad Christum et ejus Evangelii propagationem spectant. — *Qui vos commonefaciet.* Αναμνησει, *in memoriam vobis reducet.* — *Vias meas.* Meam conversationem, prædicationem, pericula, labores, uno verbo, vitæ meæ institutum, quibus cognitis habeatis quod in me, ut filii in patre, imitemini. — *Sicut ubique in omni Ecclesia doceo.* Nihil peculiare vobis injungo, sed illud exigo, quod passim ab aliis, ut scilicet exempla apostolorum imitentur.

18. *Tanquam non venturus sim.* Cæterum accepi quosdam adeo inter vos elatos esse et insolescere, ac si nunquam ad vos venturus essem.

19. *Cognoscam.* Observabo et attente perspiciam. — *Non sermonem eorum.* Non facundiam eorum, qui inflati sunt. — *Sed virtutem.* Sed energiam et spiritualem docendi facultatem, et agendi.

20. *Non enim in sermone est regnum Dei.* Virtus, energia spiritus et perfectio christiana, et maxime apostolica, qua Deus regnat, Evangelii sui efficaciam in vobis ostendens. — *Sed in virtute.* In potenti operatione Spiritus sancti, in efficacia sermonis, potestate miraculorum, expulsione dæmonum, et potius in tolerantia adversorum, vita apostolica, morumque sanctimonia.

21. *Quid vultis?* Utrum e duobus eligitis? — *In virga.* Severitate correptionis et potestate puniendi.

CHAPITRE V.

Incestueux excommunié. Nécessité de cette sentence, et comment elle doit être exécutée.

1. Car c'est un bruit constant qu'il y a de l'impureté parmi vous, et une telle impureté qu'on n'entend point dire qu'il s'en commette de semblable parmi les païens, jusque-là qu'un *d'entre vous* abuse de la femme de son *propre* père.

2. Et vous êtes *encore* enflés *d'orgueil;* et vous n'avez pas au contraire été dans les pleurs; *vous n'avez pas travaillé* à retrancher du milieu de vous celui qui a commis une action *si honteuse!*

3. Pour moi, étant à la vérité absent de corps, mais présent en esprit, j'ai déjà prononcé ce jugement, comme *si j'étais* présent;

4. Qui est que, vous et mon esprit étant assemblés au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, celui qui est coupable de ce crime soit, par la puissance de Notre Seigneur Jésus,

5. Livré à Satan pour mortifier sa chair, afin que son âme soit sauvée au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

1. Omnino *a* auditur inter vos fornicatio, et talis fornicatio, qualis nec inter Gentes, ita ut uxorem patris sui aliquis habeat. [a *Lev.* 18. 7-8. et 20. 11.]

2. Et vos inflati estis; et non magis luctum habuistis ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit.

3. *a* Ego quidem absens corpore, præsens autem spiritu, jam judicavi ut præsens eum, qui sic operatus est, [a *Col.* 2. 5.]

4. In nomine Domini nostri Jesu Christi, congregatis vobis et meo spiritu, cum virtute Domini nostri Jesu,

5. Tradere hujusmodi Satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit in die Domini nostri Jesu Christi.

Cap. V. — 1. *Omnino auditur.* D'après saint Chrysostome et Théodoret, cet incestueux aurait été un des chefs les plus influents du schisme qui divisait les Corinthiens. Peut-être avait-il épousé du vivant de son père sa belle-mère, de telle sorte qu'il aurait joint l'adultère à l'inceste. Parmi les Juifs, il y avait une tradition qui établissait que le prosélyte ou le païen converti au judaïsme entrait dans une vie nouvelle, et qu'il pouvait se marier avec les parents qu'il avait, lorsqu'il était infidèle, quel que fut le degré de parenté (Cf. Sepp, *la Vie de Notre Seigneur Jésus-Christ*, tom. III, pag. 229). Peut-être que cette doctrine avait été introduite par les Juifs dans l'Eglise de Corinthe. Mais aussitôt que l'Apôtre la voit se produire, il s'élève avec force contre elle pour soutenir la pureté et l'indissolubilité du mariage. Dans ce chapitre, l'Apôtre excommunie l'incestueux (1-5). Il donne raison de cette sentence (6-8), et il dit dans quel sens l'excommunication doit être appliquée (9-13). — *Qualis nec inter gentes.* Les lois romaines et les lois grecques, malgré le désordre des mœurs païennes, condamnaient de pareilles impudicités.

4. *In nomine Domini.* C'est saint Paul lui-même, au nom de Jésus-Christ et en vertu du pouvoir qu'il en a reçu, qui porte la sentence d'excommunication. Ces faits nous montrent que dès le commencement, il y eut de grands désordres dans l'Eglise, et que les Juifs et les païens en y entrant apportèrent avec eux d'effroyables passions difficiles à contenir. Saint Paul agit avec autorité, il juge, il porte une censure, et contrairement au système des protestants, nous voyons l'Eglise exercer dès les premiers temps son autorité judiciaire.

5. *Tradere hujusmodi Satanæ.* Aux yeux de l'Evangile, il ne doit y avoir que deux camps, ceux qui sont dans l'Eglise et ceux qui sont hors de l'Eglise (Matth., XVIII, 17). Excommunier c'est retrancher quelqu'un du corps de l'Eglise, l'exclure de la société des fidèles, le priver de la participation des sacrements. Il se trouve par le fait rejeté dans le royaume de Satan, qui est opposé à celui de Jésus-Christ. Mais l'intention de l'Eglise n'est pas qu'il y reste. Elle n'use de cette sévérité que pour amener le coupable au repentir. Elle veut qu'il fasse pénitence et qu'il éteigne en lui le feu de la concupiscence, *in interitum carnis*, et qu'il sauve son âme *ut spiritus salvus sit.*

Cap. V. — 1. *Omnino.* Non vago rumore, sed constanti et certa fama. — *Uxorem patris sui.* Novercam suam. — *Habeat.* Sibi concubinam.

2. *Et vos inflati estis.* Et vos interim in vestris superbis contentionibus occupamini, et negligitis correctionem hujus incestus. — *Et non magis luctum habuistis.* Superbitis, cum potius lugere debeatis. — *Tollatur de medio vestrum.* Expellatur e cœtu vestro, et excommunicetur.

3. *Præsens autem spiritu.* Animo, affectu, sollicitudine. — *Jam judicavi ut præsens.* Ac si præsens essem judicavi, statui et decrevi, et de facto hisce verbis statuo et impero.

4. *In nomine... Christi.* Auctoritate; et vice Christi, qua fungor. Alii nectunt cum sequentibus, *in nomine Christi congregatis vobis;* alii, cum *tradere hujusmodi Satanæ*, quia traditio hæc et exsecutio fiebat virtute, nomine et vice Christi. — *Congregatis vobis et meo spiritu.* Congregatis vobis, quibus ego adsum præsens spiritu, affectu et sollicitudine.

5. *Tradere hujusmodi Satanæ.* Excommunicare. Excommunicati dicuntur tradi Satanæ, quia extra societatem Ecclesiæ ejecti, tyrannidi et incursibus dæmonis exposita sunt. Aliqui putant excommunicatos olim a dæmone vexari solitos, quod sequentia confirmant. — *In interitum carnis.* Ut corpore vexetur, et macceretur a dæmone. — *Ut spiritus salvus sit.* Ut anima et mens hac pœna resipiscens, salva sit in die judicii.

6. Non est bona gloriatio vestra. *a* Nescitis quia modicum fermentum totam massam corrumpit? [a *Gal.* 5. 9.]

7. Expurgate vetus fermentum, ut sitis nova conspersio, sicut estis azymi. Etenim Pascha nostrum immolatus est Cbristus.

8. Itaque epulemur, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis.

9. Scripsi vobis in epistola : Ne commisceamini fornicariis;

10. Non utique fornicariis hujus mundi, aut avaris, aut rapacibus, aut idolis servientibus; alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.

11. Nunc autem scripsi vobis non commisceri; si is qui frater nominatur, est fornicator, aut avarus, aut idolis serviens, aut maledicus, aut ebriosus, aut rapax; cum ejusmodi nec cibum sumere.

6. Vous n'avez *donc* point sujet de vous *tant* glorifier : Ne savez-vous pas qu'un peu de levain aigrit toute la pâte?

7. *Et* purifiez-vous du vieux levain, afin que vous soyez une pâte toute nouvelle, comme vous êtes des pains sans levain, car *Jésus*-Christ a été immolé *pour nous*, lui qui est notre pâque.

8. C'est pourquoi célébrons cette fête, non avec le vieux levain, ni avec le levain de la malice et de la corruption, mais avec les pains sans levain de la sincérité et de la vérité.

9. Je vous ai écrit dans une lettre, que vous n'eussiez point de commerce avec les fornicateurs.

10. Ce que je n'entends pas des fornicateurs de ce monde, non plus que des avares, des ravisseurs *du bien d'autrui*, ou des idolâtres, autrement il faudrait que vous sortissiez du monde.

11. Mais je vous ai écrit que vous n'eussiez point de commerce avec ces sortes de personnes ; si celui qui est du nombre de vos frères est fornicateur ou avare, ou idolâtre, ou médisant, ou ivrogne, ou ravisseur *du bien d'autrui*, vous ne mangiez pas même avec lui.

6. *Nescitis quia modicum fermentum.* Pour justifier sa sévérité, saint Paul a recours à une comparaison qu'il a déjà employée, et que Notre Seigneur avait employée lui-même au sujet de la doctrine des pharisiens. *Attendite a fermento pharisæorum* (Luc., XII, 1). Il ne faut qu'un peu de mauvais levain pour corrompre la pâte, et il ne faut qu'un mauvais chrétien pour corrompre toute une Eglise. C'est pour cela qu'on ne doit pas hésiter de le retrancher.

7. *Expurgate vetus fermentum.* Allusion à ce que faisaient les femmes juives avant la préparation de la Pâque. C'est un usage que les Juifs modernes ont conservé, afin de suivre la loi de la manière la plus ponctuelle (Ex. VIII, 7, XII, 19).

9. *Scripsi vobis in epistola.* Il s'agit évidemment d'une lettre antérieure à celle-ci, mais elle n'est pas venue jusqu'à nous. Saint Paul en interprète le sens que l'on avait peut-être méconnu.

11. *Si is qui frater.* L'Apôtre interdit tout commerce avec un fidèle excommunié, mais il n'empêche pas les chrétiens de conserver des rapports avec les païens qui auraient commis les mêmes crimes. Aux raisons qu'il donne, on peut ajouter que la société de ces derniers n'offrait pas les mêmes dangers.

---

6. *Gloriatio vestra.* Jactantia vestra, qua vos jactatis de sapientia sæculari, et qua dicitis : Ego sum Pauli, ego sum Apollo, etc. : satius est animos demittere, cum tantum scelus inter vos sustineatis. — *Nescitis quia modicum fermentum.* Quasi dicat : Hæc unius fornicarii labes omnes vos quasi fermentum pervadit, et suo acore inficit, pravitate exempli, et acerbitate pœnæ quæ manet vos, negligentes scelus tantum amoliri. — *Corrumpit.* Ζυμοι, fermentat, id est, totam massam farinæ conspersæ suo sapore inficit.

7. *Expurgate vetus fermentum.* Putidum istum fornicarium e cœtu vestro ejicite, ne eum totum quasi fermentum inficiat. Aliqui fermentum vetus generaliter interpretantur peccati vetustatem, seu prioris vitæ corruptionem, ut hæc sit generalis exhortatio ad vitæ puritatem. — *Ut sitis nova conspersio.* Nova massa, hoc est, ut sit vestra Ecclesia nova et pura. Conspersio græce dicitur φυραμα, a verbo φυραν, quod significat *miscere ;* est enim farina aqua mixta et macerata. — *Sicut estis azymi.* Sicut per baptismum facti estis azymi, id est, a fermento peccati puri. — *Etenim pascha nostrum.* Quasi dicat : Jure exigo ut sitis azymi et puri, quia pascha agitis in quo omnia Judæis sunt azyma. Debetis autem esse azymi, quia, sicut agnus paschalis erat typus Christi, ita panes azymi christianorum sunt typus et innocentiæ baptismalis, ac vitæ puræ ac christianæ. — *Pascha nostrum.* Quasi novum pascha, id est, victima et agnus paschalis immolatus est Patri.

8. *Epulemur.* Εορταζωμεν, *festum celebremus;* noster tamen interpres dixit, *epulemur,* quia solebant festa celebrari solemnibus epulis in signum lætitiæ.— *Non in fermento veteri.* Non cum fermento veteris vitæ. — *Malitiæ et nequitiæ.* To *nequitiæ,* in græco est, πονηριας, quam vocem alii *versutiam*, alii *pravitatem* vertunt. Augustinus *malignitatem* legit. Theophylactus notat *nequitiam* aliquid pejus esse quam sit *malitia.* Malus enim est, inquit, quisquis male agit, nequam autem qui meditate et cum dolo male agit. — *In azymis sinceritatis.* Epulemur, non in panibus azymis, non triticeis, sed spiritualibus, qui sunt sinceritas et puritas, vita etiam hypocrisi ac dolo vacans, qui sunt *azymi veritatis.*

9. *Ne commisceamini fornicariis.* Ne habeatis consortium cum fornicariis.

10. *Non utique.* Veto vos versari cum fornicariis hujus sæculi, etc. — *Non utique fornicariis hujus mundi.* Quasi dicat : Cum dixi et scripsi *ne commisceamini fornicariis*, non intellexi fornicarios paganos esse vitandos. — *Alioquin debueratis de hoc mundo exiisse.* Nam in hoc corrupto sæculo viventibus impossibile est eorum vitare consuetudinem.

11. *Si is qui frater nominatur.* Si sit christianus et publice male audiat, ut fornicator, hunc vitate. — *Frater nominatur.* Est christianus. — *Cum ejusmodi nec cibum sumere.* Ita pronuntio ejus consuetudinem vitandam, ut nec mensam cum eo communem habeatis.

12. Aussi pourquoi entreprendrais-je de juger ceux qui sont hors *de l'Eglise?* N'est-ce pas à vous à juger ceux qui sont dans votre Eglise?

13. Dieu jugera ceux qui *en* sont dehors : mais pour vous, retranchez ce méchant du milieu de vous.

12. Quid enim mihi de iis qui foris sunt judicare? Nonne de iis qui intus sunt vos judicatis?

13. Nam eos qui foris sunt, Deus judicabit. Auferte malum ex vobis ipsis.

CHAPITRE VI.

Des procès et de la fornication.

1. Comment se trouve-t-il quelqu'un parmi vous qui, ayant un différend avec son frère, ose l'appeler en jugement devant les méchants, et non pas devant les saints?

2. Ne savez-vous pas que les saints doivent un jour juger le monde? Si donc vous devez juger le monde, êtes-vous indignes de juger des moindres choses?

3. Ne savez-vous pas que nous serons juges des anges mêmes? Combien plus de ce qui *ne* regarde *que* la vie présente?

4. Si donc vous avez des différends touchant les choses de cette vie, prenez pour juges les moindres personnes de l'Eglise.

5. Je vous dis pour vous en faire confusion : Est-il possible qu'il ne se trouve point parmi vous un seul homme sage qui puisse être juge entre ses frères?

6. Mais *au contraire* on voit un frère plaider contre son frère; et encore devant des infidèles!

1. Audet aliquis vestrum habens negotium adversus alterum, judicari apud iniquos, et non apud sanctos?

2. An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt? Et si in vobis judicabitur mundus, indigni estis qui de minimis judicetis?

3. Nescitis quoniam angelos judicabimus, quanto magis sæcularia?

4. Sæcularia igitur judicia si habueritis : contemptibiles, qui sunt in Ecclesia, illos constituite ad judicandum.

5. Ad verecundiam vestram dico. Sic non est inter vos sapiens quisquam qui possit judicare inter fratrem suum?

6. Sed frater cum fratre judicio contendit; et hoc apud infideles!

12. *De iis qui foris sunt.* Par ceux qui sont en dehors, saint Paul comprenait tous ceux qui ne sont pas baptisés. Sa juridiction comme Apôtre ne s'étendait que sur ceux qui faisaient partie de la société chrétienne. Il délimite donc la puissance qu'il a reçue, et il fait voir aux fidèles dans quelles bornes ils doivent eux-mêmes se maintenir.

Cap. VI. — 1. *Audet aliquis.* Dans ce chapitre l'Apôtre traite de deux choses; 1° des procès (1-12), 2° de la fornication (13-20). Les procès étaient le troisième abus qui s'était introduit dans l'Eglise de Corinthe. D'après la législation romaine, les Juifs avaient leur autonomie civile, et dans les grandes villes ils avaient leurs tribunaux devant lesquels leurs différends devaient être jugés d'après leur loi. La législation confondant les chrétiens avec les Juifs, les chrétiens pouvaient avoir les mêmes priviléges. L'Apôtre veut qu'ils en usent et qu'ils se jugent entre eux, au lieu de porter leurs affaires devant les tribunaux des infidèles. Cette doctrine de l'Apôtre a amené les évêques à juger, comme arbitres, les affaires des chrétiens pendant les premiers siècles. Saint Ambroise, saint Augustin donnaient beaucoup de temps à ces fonctions qui devenaient absorbantes, mais qu'ils remplissaient dans l'intérêt de la justice et de la charité.

2. *Sancti de hoc mundo judicabunt.* Allusion à ces paroles de l'Evangile : *Cum sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim* (Matth., XIX, 28).

---

12. *Quid enim mihi de iis, qui foris sunt judicare?* Non enim ad me pertinet eos judicare qui ad Ecclesiam non pertinent. — *Nonne de iis, qui intus sunt, vos judicatis?* Hanc enim videtis esse Ecclesiæ praxim et vestram, ut de pertinentibus ad Ecclesiam, in quibus jurisdictionem habetis, judicetis; non autem paganos ad quos vestra et Ecclesiæ jurisdictio non porrigitur.

13. *Nam eos, qui foris sunt, Deus judicabit.* Non Ecclesia. — *Malum.* Fornicarium intelligit, ut patet ex græco, τον πονηρον.

Cap. VI. — 1. *Adversus alterum.* Adversus fratrem, sive christianum. — *Judicari.* Judicio contendere, litigare. — *Apud iniquos.* Apud judices infideles. — *Et non apud sanctos.* Christianos.

2. *An nescitis quoniam sancti de hoc mundo judicabunt?* Quasi dicat : Si sancti cum Christo mundum judicaturi sunt, quanto magis æquum est vos alios judices non quærere quam illos! — *Si in vobis judicabitur mundus.* Si a vobis judicabitur mundus. — *Indigni estis.* Quanto magis per vos quasi arbitros minimæ vestræ lites componi debent?

3. *Nescitis quoniam angelos judicabimus?* Christus enim et sancti judicio proprie dicto judicabunt angelos et homines, bonos quidem judicio approbationis, laudis et glorificationis; malos autem propriissime judicio condemnationis. — *Quanto magis sæcularia?* Scilicet negotia, quæ ad communem hominum usum pertinent (hoc enim significat græcum βιωτικα), subaudi : digni et apti sumus judicare.

4. *Contemptibiles qui sunt in Ecclesia.* Potius quam gentiles judices sive arbitros constituite ad judicandum.

5. *Ad verecundiam vestram dico.* Hæc idcirco a me dicuntur ut hanc potissimum ob causam justum vobis pudorem incutiam. Nam revera cui credibile videatur neminem esse inter vos tanta sapientia ac prudentia præditum, qui fratrum controversias judicare possit? — *Inter fratrem suum.* Inter christianos.

7. *a* Jam quidem omnino delictum est in vobis, quod judicia habetis inter vos. Quare non magis injuriam accipitis? Quare non magis fraudem patimini? [a *Matth.* 5. 39-40. *Luc.* 6. 29. *Rom.* 12. 17. *I. Thess.* 4. 6.]

8. Sed vos injuriam facitis, et fraudatis; et hoc fratribus.

9. An nescitis quia iniqui regnum Dei non possidebunt? Nolite errare; neque fornicarii, neque idolis servientes, neque adulteri.

10. Neque molles, neque masculorum concubitores, neque fures, neque avari, neque ebriosi, neque maledici, neque rapaces, regnum Dei possidebunt.

11. Et hæc quidam fuistis; sed abluti estis, sed sanctificati estis, sed justificati estis in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri.

12. Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt; omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate.

7. C'est déjà certainement un péché parmi vous, de ce que vous avez des procès les uns contre les autres : Pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous fasse tort? pourquoi ne souffrez-vous pas plutôt qu'on vous trompe?

8. Mais c'est vous-mêmes qui faites le tort; c'est vous qui trompez, et *qui trompez* vos propres frères.

9. Ne savez-vous pas que les injustes ne seront point héritiers du royaume de Dieu? ne vous y trompez pas : ni les fornicateurs, ni les idolâtres, ni les adultères,

10. Ni les impudiques, ni les abominables, ni les voleurs, ni les avares, ni les ivrognes, ni les médisants, ni les ravisseurs *du bien d'autrui*, ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

11. C'est ce que quelques-uns de vous ont été autrefois : mais vous avez été lavés, vous avez été sanctifiés, vous avez été justifiés au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'Esprit de notre Dieu.

12. Tout m'est permis; mais tout n'est pas avantageux : tout m'est permis; mais je ne me rendrai esclave de qui que ce soit.

7. *Delictum est in vobis.* Plaider n'est pas un péché. Il y a des circonstances où il n'est pas possible de faire autrement. On pourrait à la vérité toujours faire l'abandon de ses intérêts personnels, mais s'il s'agit de l'intérêt d'un tiers, on n'a pas le droit de le sacrifier. L'Eglise ne condamne que les procès injustes. Le mot grec serait mieux traduit par *detrimentum* que par *delictum*. L'Apôtre a voulu dire qu'il y a de l'inconvénient à plaider, mais il n'en a pas fait absolument un péché.

9. *Neque fornicarii.* Saint Paul énumère tous les crimes qui étaient très-fréquents parmi les infidèles, pour rappeler aux chrétiens tout ce qu'ils doivent à la grâce du baptême qui les a purifiés de toutes ces fautes, et pour les éloigner de la société où tous ces vices sont en honneur.

11. *Et in Spiritu Dei nostri.* Ne vous souillez donc pas de nouveau par ces crimes dont vous avez été purifiés, et que l'attachement aux biens de la terre ne vous porte point à les acquérir, ou à les conserver par des procès qui, altérant la charité, mettent votre salut en danger. Ce n'est pas qu'il ne soit permis quelquefois d'avoir des procès, et de recourir aux juges établis par les puissances de la terre, pour leur demander justice, mais ne vous servez pas aisément de cette permission, et souvenez-vous toujours de cette maxime : Tout m'est permis, mais tout ne m'est pas avantageux; je ne me rendrai esclave de qui que ce soit. C'est la règle que je suis moi-même et que je suivrai toute ma vie. Aussi quoiqu'il me soit permis de demander en justice ce qui m'appartient, je ne me servirai jamais de cette permission, et je ne m'assujétirai point à tous les embarras que les procès traînent après eux, pour avoir de quoi me nourrir (P. de Carrières).

---

7. *Delictum est.* In græco est, ἥττημα, a verbo ἡττῶμαι, quod est, succumbo, cedo, frangor. Itaque ἥττημα animi quamdam impotentiam et imbecillitatem significat, qua iræ lucrive cupiditati succumbebant, et ad litigandum ante gentiles judices incitabantur. — *Judicia habetis.* Lites et controversias. — *Quare non magis injuriam accipitis?* Damnum patimini, ut decet christianos.

9. *Nolite errare.* Existimantes aliqua ex his quæ enumerabo peccata non esse, saltem gravia, ut simplicem fornicationem.

10. *Neque molles.* Μαλακοί, illi proprie sunt qui catamiti dicuntur, scorta scilicet muscula. — *Masculorum concubitores.* Ἀρσενοκοῖται, sicut molles illi dicuntur qui turpia patiuntur, ita masculorum concubitores, qui eadem turpia peragunt. — *Maledici.* Λοιδόροι, qui in alios jaciunt convicia.

11. *Et hæc quidam fuistis.* Id est, fuerunt etiam aliquando ex vobis aliqui qui se hisce peccatis macularent. — *Sed abluti estis.* Sed has peccatorum sordes per baptismum et pœnitentiam abstersistis. — *Sed sanctificati estis.* Non solum labes scelerum abluistis, sed simul etiam sanctitatem divinæ gratiæ consecuti estis. — *Justificati estis.* Veram justitiam per baptismum adepti. — *In nomine.... Jesu Christi.* Per meritum Domini ac Redemptoris nostri Jesu Christi. Tota enim justificatio et renovatio nostra a principio usque ad finem adscribenda est merito passionis Christi. — *Et in Spiritu Dei nostri.* Virtute Spiritus sancti a Deo nostro procedentis. Huic enim auctori ea quæ ad sanctificationem nostram pertinent peculiariter in sacris Litteris adscribi solent.

12. *Omnia mihi licent.* Quæ scilicet sunt indifferentia, quale est repetere suum in judicio, quatenus simpliciter prohibitum non est, nec per se malum, nec tamen expedit propter rationes initio capitis indicatas. Quasi dicat : Hæc contra judicia dixi, non quasi illicitum sit ex se in judicio sua repetere; sed quod nolim sub aliorum, scilicet judicum, advocatorum, procuratorum maxime infidelium potestatem vos redigi. — *Omnia mihi licent, sed ego sub nullius redigar potestate.* Multa mihi licent, quæ tamen facere nolim, ne redigar sub alienam potestatem.

13. Les viandes sont pour le ventre, et le ventre pour les viandes; mais un jour Dieu détruira l'un et l'autre. Le corps n'est point fait pour la fornication, mais pour le Seigneur; et le Seigneur est pour le corps.

14. Mais comme Dieu a ressuscité le Seigneur, il nous ressuscitera de même par sa puissance.

15. Ne savez-vous pas que vos corps sont les membres de *Jésus*-Christ? Arracherai-je donc à *Jésus*-Christ ses propres membres pour les faire devenir les membres d'une prostituée? A Dieu ne plaise.

16. Ne savez-vous pas que celui qui se joint à une prostituée devient un même corps *avec elle?* Car ceux qui étaient deux ne seront plus qu'une chair, dit *l'Ecriture*.

17. Mais celui qui demeure attaché au Seigneur, est un même esprit *avec lui*.

18. Fuyez *donc* la fornication : quelque autre péché que l'homme commette, il est hors du corps; mais celui qui commet *le péché de* fornication pèche contre son propre corps.

19. Ne savez-vous pas que votre corps est le temple du Saint-Esprit qui réside en vous, et qui vous a été donné de Dieu? et *ne savez-vous pas encore* que vous n'êtes plus à vous-mêmes?

20. Parce que vous avez été rachetés d'un grand prix. Glorifiez donc, et portez Dieu dans votre corps.

13. Esca ventri, et venter escis; Deus autem et hunc et has destruet; corpus autem non fornicationi, sed Domino; et Dominus corpori.

14. Deus vero et Dominum suscitavit; et nos suscitabit per virtutem suam.

15. Nescitis quoniam corpora vestra membra sunt Christi? Tollens ergo membra Christi, faciam membra meretricis? Absit.

16. An nescitis quoniam qui adhæret meretrici, unum corpus efficitur? *a* Erunt enim (inquit) duo in carne una. [a *Gen.* 2. 24. *Matth.* 19. 5. *Marc.* 10. 8. *Ephes.* 5. 31.]

17. Qui autem adhæret Domino, unus spiritus est.

18. Fugite fornicationem. Omne peccatum, quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.

19. An nescitis quoniam *a* membra vestra templum sunt Spiritus sancti, qui in vobis est, quem habetis a Deo, et non estis vestri? [a *Sup.* 3. 17. *II. Cor.* 6. 16.]

20. *a* Empti enim estis pretio magno. Glorificate et portate Deum in corpore vestro. [a *Infr.* 7. 23. *I. Petr.* 1. 18-19.]

13. *Esca ventri.* Aux yeux des infidèles, la fornication n'était pas considérée comme une faute grave. Cette doctrine était enseignée dans l'Eglise de Corinthe par quelques nouveaux chrétiens. Ils prétendaient que, comme on peut s'accorder des jouissances pour le boire et le manger, de même le corps peut se livrer aux plaisirs de la chair, et qu'il obéit par là même aux exigences de sa nature.

18. *In corpus suum peccat.* Dans les autres péchés on souille son âme. Dans celui-là on souille tout à la fois son corps et son âme, et on déshonore son corps en en faisant une même chose avec celui d'une femme méprisable.

---

13. *Esca ventri.* Scilicet destinata est, sicut venter escis; quasi dicat : Cur lites suscipitis propter temporalia, quæ fere ad escas et ventrem tendunt? Esca enim res vilis est ad hoc facta ut in ventrem demittatur; venter autem est corporis pars admodum ignobilis, ut pudere nos debeat ejus causa tantas lites movere. *Hunc, et has destruet.* Cum moriemur, aut post resurrectionem in qua sicut homines *nec nubent nec nubentur*, ita nec comedent aut bibent. — *Corpus autem non fornicationi.* Scilicet destinatum est. — *Sed Domino.* Ut illi casto corpore et probatis moribus serviamus. — *Et Dominus corpori.* Christus corpori nostro datus est in caput; quasi dicat : Ergo corpora nostra non fornicationi sed Christo capiti, quasi membra pure servire debent.

14. *Dominum suscitavit.* Christum crucifixum et mortuum. — *Et non suscitabit.* Ad vitam immortalem, in qua cessabit usus membrorum ad ea quæ sunt hujus corruptibilis vitæ. — *Per virtutem suam.* Potentia sua.

15. *Corpora vestra membra sunt Christi.* Quanquam enim Christus corporis sui mystici caput sit, præcipue ratione animæ, cui impertit fidem, gratiam, etc.; tamen secundario respicit etiam corpora, quæ sunt animæ instrumenta, iisque largitur vim et facultatem, qua facile sese animæ imperio subjiciant. — *Tollens ergo membra Christi.* Quasi dicat : Sane rem indignam facit qui fornicatur; nam membra sua, quæ quodammodo Christi sunt, cui tanquam capiti agglutinantur, tradit meretrici.

16. *Unum corpus efficitur.* Per corporum unionem et commixtionem. — *Duo in carne una.* Duo sunt una caro. Citat locum Genes., c. 2, n. 24.

17. *Unus spiritus est.* Unus charitate, voluntatis consensu, gratia et gloria, quæ hominem faciunt quasi divinum et Deum, ut cum Deo quasi unus idemque sit spiritus.

18. *Fugite fornicationem.* Peculiare est huic vitio, ut fugiendo potius quam pugnando vincatur. — *Omne peccatum.* Pleraque peccata. — *Extra corpus est.* Tale est ut proprium peccantis corpus non polluat et maculet. — *In corpus suum peccat.* Quia dehonestat illud et ignominia afficit, fœdam libidinem exercens.

19. *Membra vestra templum sunt Spiritus sancti.* Nam in justis est Spiritus sanctus, ut indicant sequentia, et latius diximus Act., 2, 4. — *Quem habetis a Deo.* Qui illum in vos misit. — *Et non estis vestri.* Vestri juris; ideoque si fornicamini, corpore, quod vestrum non est, abutimini.

20. *Empti enim estis pretio magno.* Non estis vestri juris, cum sitis servi emptitii, magno pretio Christi sanguinis redempti. — *Glorificate et portate Deum in corpore vestro.* Castum illud servando in obsequium Spiritus et Dei.

CHAPITRE VII.

Règles de conduite touchant le mariage, la viduité et la virginité.

1. De quibus autem scripsistis mihi : Bonum est homini mulierem non tangere.

2. Propter fornicationem autem unusquisque suam uxorem habeat, et unaquæque suum virum habeat.

3. *a* Uxóri vir debitum reddat; similiter autem et uxor viro. [a *I. Petr.* 3.7.]

4. Mulier sui corporis potestatem non habet, sed vir. Similiter autem et vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier.

5. Nolite fraudare invicem, nisi forte ex consensu ad tempus, ut vacetis orationi; et iterum revertimini in idipsum, ne tentet vos Satanas propter incontinentiam vestram.

6. Hoc autem dico secundum indulgentiam, non secundum imperium.

7. Volo enim omnes vos esse sicut me ipsum; sed unusquisque proprium donum habet ex Deo; alius quidem sic; alius vero sic.

8. Dico autem non nuptis, et viduis :

1. Pour ce qui regarde les choses dont vous m'avez écrit, *je vous dirai en général qu'*il est avantageux à l'homme de ne toucher aucune femme.

2. Néanmoins pour éviter la fornication, que chaque homme vive avec sa femme, et chaque femme avec son mari.

3. Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit, et la femme ce qu'elle doit à son mari.

4. Le corps de la femme n'est point en sa puissance, mais en celle de son mari : de même le corps du mari n'est point en sa puissance, mais en celle de sa femme.

5. Ne vous refusez *donc* point l'un à l'autre ce devoir, si ce n'est du consentement de l'un et de l'autre, pour un temps *seulement*, afin de vous exercer à l'oraison; et ensuite vivez ensemble comme auparavant, de peur que la difficulté que vous avez à garder la continence ne donne lieu à Satan de vous tenter.

6. Or je vous dis ceci comme une chose qu'on vous pardonne et non pas qu'on vous commande :

7. Car je voudrais que vous fussiez tous comme moi : mais chacun a son don particulier, selon qu'il le reçoit de Dieu, l'un d'une manière, et l'autre d'une autre.

8. Pour ce qui est de ceux qui ne sont plus

Cap. VII. — 1. *De quibus autem scripsistis mihi.* Les Corinthiens avaient écrit à saint Paul, relativement au mariage, à la viduité et à la virginité. D'après ce chapitre, nous voyons qu'ils lui avaient proposé six questions ou aix doutes qu'il résout successivement. Les voici : 1° L'usage du mariage est-il permis aux chrétiens (1-7)? 2° Est-il convenable que ceux qui ne sont pas mariés ou qui aont veufs ae marient (8-9)? 3° Le divorce est-il permis (10-11)? 4° Le mariage d'un infidèle avec une fidèle est-il indissoluble (12-24)? 5° Que faut-il penser de la virginité (25-38)? 6° Est-il permis aux veuves de se remarier (39-40)?

3. *Uxori vir debitum reddat.* Il y avait parmi les Corinthiens des esprits extrêmes qui voulaient que le chrétien n'eût plus le droit, après son baptême, d'user du mariage. C'était une autre exagération que saint Paul condamne. Pour traiter cette question, sa chasteté crée une expression nouvelle, *debitum reddat,* qui est passée dans la langue des théologiens.

5. *Ut vacetis orationi.* Il s'agit surtout de la communion. Ces paroles de l'Apôtre ont introduit parmi les époux chrétiens la coutume de ne pas user du mariage la veille du jour où ils doivent a'approcher de la Table sainte. Le prêtre offrait le saint sacrifice tous les jours, c'est l'accomplissement de ce devoir qui a toujours motivé aux yeux du droit canon la loi du célibat ecclésiastique.

8. *Sicut et ego.* On ne sait pas si aaint Paul était marié avant sa conversion, rien ne le prouve et tout indique plutôt le contraire. Mais il est certain qu'une fois qu'il eût reçu l'imposition des mains, il observa de la manière la plus absolue la continence. Le célibat ecclésiastique remonte donc jusqu'au temps des apôtres.

Cap. VII. — 1. *De quibus autem scripsistis mihi.* Quod attinet ad quæstiones quas proposuistis mihi de matrimonii et cœlibatus jure, usu, fructu, aic respondeo. — *Bonum est homini mulierem non tangere.* Commodum, honestum et honorificum homini est castimonlam colere et a mulierum consuetudine abstinere.

2. *Propter fornicationem.* Ne in fornicationem incidat.

3. *Debitum reddat.* Debitum conjugalis copulæ. In græco est, ὀφειλομένην εὔνοιαν, *debitam benevolentiam*, quibus verbis honeste debitum conjugate apostolus circumscribit.

4. *Mulier sui corporis potestatem non habet.* Secundum ea membra quæ sexum distinguunt, et quatenus serviunt actui conjugali. — *Potestatem non habet.* Ut pro sua voluntate possit continere, aut alteri se conjungere, sed maritus.

5. *Fraudare invicem.* Denegando debitum conjugale. — *Ex consensu.* Abstinendo. — *Revertimini in idipsum.* Finito tempore orationis redite ad opus conjugale. — *Ne tentet vos Satanas.* Ne in adulterium aliasve damnabiles corruptelas vos tentando pertrahat Satanas, si diutius maneatis toro separati. — *Propter incontinentiam vestram.* Per continentiam vestram; occasionem lapsus vobis objiciens per inconstantiam ad quam vos proclives animadvertit.

6. *Dico secundum indulgentiam.* Copulam indulgeo, non præcipio.

7. *Volo.* Vellem, cuperem. — *Sicut meipsum.* Quoad cœlibatum et continentiam. — *Alius quidem sic, alius vero sic.* Alius tale donum, alius vero tale aliquod diversum.

8. *Si sic permaneant.* Innupti et cœlibes.

dans les liens du mariage, *des hommes veufs* et des *femmes* veuves, je leur déclare qu'il leur est bon de demeurer dans cet état comme j'y demeure moi-même.

9. Si *néanmoins* ils sont trop faibles pour garder la continence, qu'ils se marient : car il vaut mieux se marier que d'être brûlé *par les ardeurs de la concupiscence.*

10. Quant à ceux qui sont *déjà* mariés, ce n'est pas moi, mais le Seigneur qui leur fait ce commandement : Que la femme ne se sépare point d'avec son mari.

11. Si elle s'en est séparée, il faut qu'elle demeure sans se marier, ou qu'elle se réconcilie avec son mari : et que le mari de même ne quitte point sa femme.

12. Pour ce qui est des autres, ce n'est pas le Seigneur, mais c'est moi qui leur dis : Que si un fidèle a une femme qui soit infidèle, laquelle consente à demeurer avec lui, qu'il ne se sépare point d'avec elle.

13. Et *de même* si une femme fidèle a un mari qui soit infidèle, lequel consente à demeurer avec elle, qu'elle ne se sépare point d'avec lui.

14. Car le mari infidèle est sanctifié par la femme fidèle, et la femme infidèle est sanctifiée

bonum est illis si sic permaneant, sicut et ego.

9. Quod si non se continent, nubant. Mélius est enim nubere, quam uri.

10. Iis autem qui matrimonio juncti sunt, præcipio non ego, sed Dominus, *a* uxorem a viro non discedere; [a *Matth.* 5. 32. et 19. 9. *Marc.* 10. 7. *Luc.* 16. 18.]

11. Quod si discesserit, manere innuptam, aut viro suo reconciliari. Et vir uxorem non dimittat.

12. Nam cæteris ego dico, non Dominus. Si quis frater uxorem habet infidelem, et hæc consentit habitare cum illo, non dimittat illam.

13. Et si quæ mulier fidelis habet virum infidelem, et hic consentit habitare cum illa, non dimittat virum;

14. Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem; et sanctificata

9. *Quod si non se continent, nubant.* Ceci ne regarde que les personnes qui ne sont pas engagées par vœu à garder la continence. Car les tentations les plus violentes ne peuvent autoriser celles-ci à se marier, comme l'ont prétendu les réformateurs du XVIe siècle. C'est ce que le concile de Trente a formellement défini (Sess. XXIV, cap. 9.)

11. *Quod si discesserit.* D'après le précepte de Jésus-Christ, ni l'homme, ni la femme, ne peuvent se séparer que pour cause d'adultère (Cf. Matth., V, 32 et les notes). Dans le cas de séparation, aucune des deux parties ne peut se remarier du vivant de l'autre. Ce que l'Apôtre dit plus expressément de la femme doit s'entendre également et réciproquement du mari (Voyez le concile de Trente, sess. XXIV).

12. *Nam cœteris ego dico.* Pour les autres, c'est-à-dire pour les chrétiens qui sont mariés avec les infidèles, Jésus-Christ n'en parle pas dans l'Evangile. Saint Paul va résoudre cette question avec l'autorité que lui donnait son apostolat. Les théologiens s'appuient sur ce texte, pour prouver qu'il appartient à l'Eglise de juger des causes matrimoniales. C'est ce que le concile de Trente a décidé. *Si quis dixerit causas matrimoniales non spectare ad judices ecclesiasticos, anathema sit* (Sess. XXIV, can. 12). — *Si quis frater.* Il s'agit ici du mariage contracté avant la conversion de l'une des deux parties. D'après le droit actuel, l'infidélité forme un empêchement dirimant; le mariage d'une catholique avec un juif; ou un païen n'est pas valide.

14. *Nunc autem sancti sunt.* Vous ne regardez pas ces enfants comme aussi immondes et aussi impurs que les enfants des païens. Vous faites entre eux une très-grande différence, car du moment que l'un des conjoints est chrétien, les enfants appartiennent à l'Eglise, ils peuvent être amenés aux instructions par la partie qui est chrétienne, du consentement de l'autre, et être baptisés.

---

9. *Quam uri.* Quam libidinis ardore flagrare et in libidinem consentire.

10. *Præcipio non ego, sed Dominus.* Respicit apostolus Domini præceptum de uxore non dimittenda. Matth., 5 et 19; Marc., 10; Luc., 6.

11. *Quod si discesserit.* Facto divortio. — *Manere innuptam.* Nam si conjux separet se a conjuge, quia, verbi gratia, est adulter, non propterea dissolutum est matrimonium. — *Vir uxorem non dimittat.* Sine gravi et justa causa; ob fornicationem enim et aliis justis de causis dimittere licet.

12. *Nam cœteris.* Qui matrimonio juncti non sunt. Opponit enim hunc versum versui 10, ut patet ex voce *nam* et ex voce *cœteris*, quod ex sequentibus clarius patebit. — *Ego dico.* Ego auctor fio non præcipiens, sed consilium dans, ut scilicet innupti perseverent, qui nimirum continere possunt : ad præcedentia enim et non ad sequentia hoc est referendum. — *Si quis frater.* Id est, christianus. — *Non dimittat illam* Poterat enim conjux fidelis cum conjuge infideli permanere ob spem conversionis infidelis. Vide Coninch., de Sacramentis, disp. 20, dub. 5, n. 56 et 57.

14. *Sanctificatus est enim vir infidelis per mulierem fidelem.* Quasi dicat : Matrimonium et conjunctio hæc sancta est; unde non profanatur nec polluitur fidelis per contactum infidelis, sed potius infidelis morali quadam denominatione sanctificatur, tum quia maritus est sanctus, id est, fidelis conjugis, tum quia eam in fide sua non impediendo et benevole cum ea vivendo, quasi viam sternit sibi ut per preces, merita, verba et exempla fidelis conjugis convertatur, et fiat sanctus. — *Alioquin filii vestri immundi essent.* Si ab infideli conjuge faceretis divortium, filii vestri haberentur quasi nati ex illicito toro, adulterini et illegitimi. — *Nunc autem sancti sunt.* Ex honesto et legitimo matrimonio concepti et nati. Vel *sancti sunt*, quia connivente infideli, facile fidelis parentis fide, diligentia et cura sanctificari, baptizari et christiane educari possunt.

est mulier infidelis per virum fidelem ; alioquin filii vestri immundi essent, nunc autem sancti sunt.

15. Quod si infidelis discedit, discedat; non enim servituti subjectus est frater aut soror in hujusmodi; in pace autem vocavit nos Deus.

16. Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies? aut unde scis, vir, si mulierem salvam facies?

17. Nisi unicuique sicut divisit Dominus, unumquemque sicut vocavit Deus, ita ambulet; et sicut in omnibus Ecclesiis doceo.

18. Circumcisus aliquis vocatus est? non adducat præputium. In præputio aliquis vocatus est? non circumcidatur.

19. Circumcisio nihil est, et præputium nihil est; sed observatio mandatorum Dei.

20. *a* Unusquisque in qua vocatione vocatus est, in ea permaneat. [a *Ephes.* 4. 1.]

21. Servus vocatus es? non sit tibi

par le mari fidèle; autrement vos enfants seraient impurs, au lieu que maintenant ils sont saints.

15. Si le mari infidèle se sépare d'avec sa femme qui est fidèle, qu'elle le laisse aller, parce qu'un frère ou une sœur ne sont point asservis en cette rencontre : mais Dieu nous a appelés pour vivre en paix.

16. Car que savez-vous, ô femme ! si vous sauverez votre mari? et que savez-vous, ô mari! si vous sauverez votre femme?

17. Que chacun se conduise selon le don particulier qu'il a reçu du Seigneur, et selon l'état dans lequel *il était lorsque* Dieu l'a appelé : et c'est ce que j'ordonne dans toutes les églises.

18. *Ainsi* un homme est-il appelé *à la foi*, étant circoncis? qu'il n'affecte point de paraître incirconcis. Y est-il appelé n'étant point circoncis? qu'il ne se fasse point circoncire.

19. Ce n'est rien d'être circoncis ; et ce n'est rien d'être incirconcis : mais *le tout est* d'observer les commandements de Dieu.

20. Que chacun demeure dans l'état où il était quand Dieu l'a appelé.

21. Avez-vous été appelé étant esclave, ne

15. *In pace autem vocavit nos Deus.* Ainsi, ajoute la paraphrase, nous ne sommes point obligés de demeurer avec des infidèles, lorsqu'ils nous troublent dans l'exercice de notre religion, et qu'ils tâchent, par leurs persécutions, de nous faire abandonner la foi. Si quelque chose pouvait nous y obliger, ce serait l'espérance de les convertir et de contribuer à leur salut; mais cette espérance a trop peu de fondement pour nous engager à courir les risques d'un si grand danger. C'est ce qu'enseignent tous les théologiens catholiques, en s'appuyant précisément sur ces paroles de l'Apôtre (Cf. Perrone, *Prælat. theolog.*, De Matrim., n. 66 et suiv.).

19. *Circumcisio nihil est.* Avant la prédication de l'Evangile, la circoncision était de précepte pour les Juifs; c'était la marque qu'on s'engageait à observer la loi; et c'est ce qui fait dire à saint Paul : *Circumcisio quidem prodest, si legem observes* (Rom., II, 25). Mais le christianisme ayant aboli les observances légales, il n'était plus nécesaire de se soumettre à la circoncision. *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit* (Gal., V, 2). — *Sed observatio mandatorum.* Cette parole condamne la doctrine de Luther, qui prétendait qu'avec la foi on n'avait pas besoin des œuvres pour être justifié.

21. *Magis utere.* Le P. de Carrières a adopté ici le sens que donnent à ce passage les com-

---

15. *Quod si infidelis, discedit, discedat.* Si infidelis discedit, non consentiens habitare cum fideli, ut fideli, id est, si religione ejus offensus, eam relinquat, non est quod conjux fidelis existimet se debere illum sequi; sed sinat eum discedere tanquam per illius discessum libertati suæ restitutus. — *Non enim servituti.* Non est serviliter subjectus frater aut soror talibus, hoc est, infidelibus qui discedunt, aut cohabitare non consentiunt. — *In pace autem vocavit nos Deus.* Id est, ad pacem. Sensus est : religio christiana ad quam a Deo vocati sumus, non cogit nos ad hanc servitutem qua pax christiana turbetur, hoc est, pacificus et tranquillus Christi cultus in familia impediatur.

16. *Unde enim scis, mulier, si virum salvum facies?* Si infidelis, rixis, probris, minis in fidem et fidelem conjugem discensianem quærit, discede, o conjux fidelis, ab eo, ut pacifice vivas, neque prætendas spem conversionis ejus. Unde enim id speres in homine pagano, blasphemo, rixoso? ac consequenter unde scis, aut unde speras, quod eum salvum facies?

17. *Nisi unicuique.* Ordo verborum est : ita ambulet quisque, sicut unicuique divisit Dominus, et sicut unumquemque vocavit Deus. — *Nisi.* Idem hoc loco significat quod *sed, verumtamen, vel hoc tamen salvo.* Sensus ergo apostoli est, quasi dicat : Hæc dixi de conjugio fidelis cum infideli, deque discessione et divortio, si infidelis illud quærat, aut constare non possit pax sine divortio; alioqui velim unumquemque in vocatione sui conjugii perseverare, et universim sorte sua esse contentum. — *Et sicut.* In græco est, καὶ οὕτως, *et sic.* — *Doceo.* Διατασσομαι, *ordino.*

18. *Circumcisus aliquis vocatus est?* Si quispiam prius circumcisus, quia Judæus vocatus est ad fidem. — *Non adducat præputium.* Circumcisis enim præputium reduci potest instrumento attractorio quod spatisterem vocant, adducta cute ut glandem tegat, ut docet Celsus, lib. 7, c. 25, idque eos qui a Judæis apostatabant ad gentiles facere solitos patet ex lib. I. Machab., c. 1, n. 18, et Josepho, lib. 12, Antiq., c. 6. — *In præputio aliquis vocatus.* Vocatus a gentilismo ad christianismum. — *Non circumcidatur.* Hoc enim esset judaizare.

19. *Circumcisio nihil est.* Sensus est : nihil hæc valent aut conferunt ad salutem et justitiam; ideo non sunt affectanda. — *Sed observatio mandatorum Dei.* Supple : est aliquid et confert ad salutem.

20. *In qua vocatione.* Vitæ statu.

21. *Non sit tibi curæ.* Non te res illa angat, quod servus sis. — *Si potes fieri liber, magis utere.* Si tamen sese aperiat occasio et opportunitas consequendæ libertatis, eam suadeo elabi non sinas, sed illa utaris, ut in libertatem te asseras.

vous mettez point en peine *de sortir de votre esclavage :* mais quand même vous pourriez devenir libre, usez plutôt, *pour votre bien et pour votre salut, de cette condition.*

22. Car celui qui, étant esclave, est appelé au *service du* Seigneur, devient affranchi du Seigneur ; et de même celui qui est appelé étant libre, devient esclave de Jésus-Christ.

23. Vous avez été achetés d'un *grand* prix : ne vous rendez *donc* pas esclaves des hommes.

24. Mais que chacun *de vous, mes* frères, *demeure* dans l'état où il *était lorsqu'il* a été appelé, *et qu'il* s'y tienne devant Dieu.

25. Quant aux vierges, je n'ai point reçu de commandement du Seigneur : mais voici le conseil que je *leur* donme comme étant *un* fidèle *ministre* du Seigneur par la miséricorde qu'il m'en a faite.

26. Je crois donc qu'il est avantageux, à cause des nécessités pressantes *de cette vie,* qu'il est, *dis-je,* avantageux à l'homme de ne se point marier.

27. Etes-vous lié avec une femme ? ne cherchez point à vous délier : n'êtes-vous point lié avec une femme ? ne cherchez point de femme.

28. Si néanmoins vous épousez une femme, vous ne péchez pas; et si une fille se marie, elle ne pèche pas : mais ces personnes souffriront

curæ; sed et si potes fieri liber, magis utere.

22. Qui enim in Domino vocatus est servus, libertus est Domini; similiter qui liber vocatus est, servus est Christi.

23. *a* Pretio empti estis, nolite fieri servi hominum. [a *Sup.* 6. 20. *I. Petr.* 1. 18. 19.]

24. Unusquisque in quo vocatus est, fratres, in hoc permaneat apud Deum.

25. De virginibus autem præceptum Domini non habeo; consilium autem do, tanquam misericordiam consecutus a Domino, ut sim fidelis.

26. Existimo ergo hoc bonum esse propter instantem necessitatem, quoniam bonum est homini sic esse.

27. Alligatus es uxori? noli quærere solutionem. Solutus es ab uxore? noli quærere uxorem.

28. Si autem acceperis uxorem, non peccasti. Et si nupserit virgo, non peccavit; tribulationem tamen carnis ha-

mentateurs grecs. Il se lie très-bien avec ce qui est dit au verset 20, et répété au verset 24. Le sens de Ménochius a été néanmoins adopté par la plupart des commentateurs modernes. C'est la charte d'affranchissement de l'esclave. Saint Paul lui apprend qu'il est né pour être libre, mais il ne veut pas qu'il brise violemment les liens de la servitude. Il recommande aux maîtres la douceur, aux esclaves la résignation et la patience, et l'affranchissement, cette révolution sociale, s'opérera graduellement sans secousse, sans bouleversement, dans l'intérêt de tous, sous l'action civilisatrice du christianisme.

23. *Nolite fieri servi hominum.* Il fallait d'abord relever l'esclave aux yeux de lui-même, lui rappeler sa dignité, l'affranchir du vice, car c'était souvent le vice qui conduisait l'homme à la perte de sa liberté, comme c'est aujourd'hui bien souvent le vice qui le fait tomber dans la misère.

25. *Præceptum Domini non habeo.* Jésus-Christ n'a pas fait de la virginité un précepte, mais seulement un conseil, comme le fait l'Apôtre : *Non omnes capiunt verbum istud*, est-il dit dans l'Evangile, *sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum* (Matth., XIX, 11-12).

28. *Et si nupserit virgo.* Tous les Pères et tous les interprètes, ont eu soin d'observer contre les hérétiques anciens et nouveaux, qu'il ne s'agit ici que de la jeune fille qui est libre, et qui n'a point prononcé de vœux.

---

22. *Qui enim in Domino vocatus est servus.* Necte verba hæc cum illis : *servus vocatus es; non sit tibi curæ.* Sensus autem est : qui enim, cum sit servus, a Domino ad fidem ejusdem Domini Jesu Christi vocatus est, manumissus est et libertatem filiorum Dei assecutus, licet adhuc serviat servitutem temporalem. — *Servus est Christi.* Quia ab eo redemptus.

23. *Pretio empti estis.* Sanguinis Christi. — *Nolite fieri servi hominum.* Ne vos in servos vendatis, aut servituti mancipetis, si possitis libertate gaudere; hæc enim civilis libertas decet Christi libertum, et juvat ut expeditius eidem Christo servire possitis.

24. *Apud Deum.* Deo adhærens, cui per christianismum se adjunxit.

25. *De virginibus autem.* Ut scilicet maneant virgines, et serviant Deo in virginitate. — *Consilium autem do.* Ut id faciant. — *Tanquam misericordiam consecutus.* Virginitatem consulo, tanquam is qui misericorditer assumptus sum ad gratiam apostolici muneris apud gentes, ut fideliter illis consulam; quasi dicat : Quo præ aliis apostolis indignior majori gratia et misericordia vocatus sum ad apostolatum, eo magis decet me esse fidelem in meo munere et fideliter consulere iis ad quos a Christo missus sum apostolus.

26. *Existimo ergo hoc bonum esse.* Ut virginitatem servent. — *Propter instantem necessitatem.* Instans necessitas est brevitas temporis quod nobis conceditur ad æternitatis conquisitionem; quæ proinde non mundo, non conjugi, sed animæ et Deo danda est — *Quoniam bonum est homini sic esse.* Existimo bonum esse manere virginem propter instantem necessitatem; bonum, inquam, esse in virginitate. Particula enim *quoniam* non reddit causam, sed inservit ejusdem sententiæ repetitioni.

28. *Si autem acceperis uxorem, non peccasti.* Si nimirum nullum subsit impedimentum quod matrimonium reddat illicitum. — *Tribulationem tamen carnis.* Conjugii, liberorum et familiæ onera. Tribulationem enim carnis appellat eam quæ circa carnem et carnalia versatur, et quæ carnem affligit. — *Ego autem vobis parco.* Permittens conjugium. Vel potius sensus est : ego autem vobis tanquam filiis parco, cupiens afflictionum et molestiarum quæ nuptias consequuntur expertes esse, ideoque continentiam suadeo.

bebunt hujusmodi. Ego autem vobis parco.

29. Hoc itaque dico, fratres : Tempus breve est; reliquum est, ut et qui habent uxores, tanquam non habentes sint;

30. Et qui flent, tanquam non flentes; et qui gaudent, tanquam non gaudentes; et qui emunt, tanquam non possidentes;

31. Et qui utuntur hoc mundo, tanquam non utantur; præterit enim figura hujus mundi.

32. Volo autem vos sine sollicitudine esse. Qui sine uxore est, sollicitus est quæ Domini sunt, quomodo placeat Deo.

33. Qui autem cum uxore est, sollicitus est quæ sunt mundi, quomodo placeat uxori, et divisus est.

34. Et mulier innupta, et virgo, cogitat quæ Domini sunt, ut sit sancta corpore et spiritu. Quæ autem nupta est, cogitat quæ sunt mundi, quomodo placeat viro.

35. Porro hoc ad utilitatem vestram dico : non ut laqueum vobis injiciam, sed ad id quod honestum est, et quod facultatem præbeat sine impedimento Dominum obsecrandi.

36. Si quis autem turpem se videri existimat super virgine sua, quod sit superadulta, et ita oportet fieri; quod vult faciat; non peccat si nubat.

dans leur chair des afflictions et des maux *qui sont inséparables du mariage :* or je voudrais vous les épargner.

29. Voici donc ce que je vous dis, mes frères : Le temps est court; et ainsi *il faut* que ceux mêmes qui ont des femmes, soient comme n'en ayant point;

30. Et ceux qui pleurent, comme ne pleurant point; ceux qui se réjouissent, comme ne se réjouissant point; ceux qui achètent, comme ne possédant point;

31. Enfin ceux qui usent de ce monde, comme n'en usant point : car la figure de ce monde passe.

32. Pour moi je désire de vous voir dégagés de soins *et d'inquiétudes*, celui qui n'est point marié s'occupe *uniquement* du soin des choses du Seigneur, et de ce qu'il doit faire pour plaire au Seigneur.

33. Mais celui qui est marié, s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'il doit faire pour plaire à sa femme; et ainsi il se trouve partagé.

34. De même une femme qui n'est point mariée, et une vierge, s'occupe du soin des choses du Seigneur; *elle pense à ce qu'elle doit faire* afin d'être sainte de corps et d'esprit, mais celle qui est mariée s'occupe du soin des choses du monde, et de ce qu'elle doit faire pour plaire à son mari.

35. Or je vous dis ceci pour votre avantage, non pour vous dresser un piége; mais pour vous porter à ce qui est de plus parfait, et qui vous donne un moyen plus facile de prier Dieu sans empêchement.

36. Si quelqu'un donc croit que ce lui soit un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge *sans être mariée*, et qu'il juge devoir la marier, qu'il fasse ce qu'il voudra : il ne péchera point si elle se marie.

35. *Non ut laqueum vobis injiciam.* Ce serait tendre un piége, que de vouloir engager indifféremment tout le monde dans cette carrière, sans consulter les dispositions de chacun.

---

29. *Tempus breve est.* Tempus hujus vitæ, ideoque non immorandum sæculi voluptatibus, sed de æterna salute serio cogitandum. — *Tanquam non habentes.* Ut non magnopere rei uxoriæ afficiantur, ut animum, mentem, atque amorem magis in Domino quam in uxoribus defigant.

30. *Qui flent, tanquam non flentes.* Quibus tristia accidunt, quæ sunt flendi materia, non iis admodum commoveantur, sed patienter et æquanimiter ferant, utpote non diu duratura, seque consolentur ape vitæ futuræ. — *Et qui gaudent, tanquam non gaudentes.* Consideratione brevitatis et vanitatis gaudiorum hujus mundi. — *Tanquam non possidentes.* Perpetuo scilicet, sed tanquam usufructuarii ad vitam.

31. *Tanquam non utantur.* Utendo obiter, et quantum fert necessitas, et sine adhæsione affectus. — *Præterit enim figura hujus mundi.* Tota hujus mundi facies et dispositio transitoria est, et aliquando cessabit.

32. *Volo.* Velim. — *Sine sollicitudine esse.* Ac consequenter in virginitate et cœlibatu vivere. — *Sollicitus est quæ Domini sunt.* Magnam habet opportunitatem se totum occupandi in rebus spectantibus ad salutem æternam. — *Quomodo placeat Deo.* Per cordis puritatem et opera pietatis.

33. *Divisus est.* In multas curas distractus, ita ut uni Deo vacare non possit, sed partem temporis Deus, partem, et quidem majorem et potiorem, uxor et filii sibi vendicent.

34. *Cogitat quæ Domini sunt.* Opportunum habet otium ea meditandi quæ spectant ad Deum. — *Ut sit sancta.* Pura et immaculata.

35. *Non ut laqueum vobis injiciam.* Non quod vobis imponere velim necessitatem continendi, et vos eo cogere. — *Sed ad id quod honestum est.* Vos adhortans ad honestum, id est, honestiorem et meliorem vivendi conditionem in cœlibatu. — *Facultatem præbeat.* Vobis virginibus. — *Impedimentos.* Distractione.

36. *Si quis autem turpem se videri existimat.* Si quis putat sibi esse turpe et indecorum quod filiam, verbi gratia, jam adultam nuptui non tradiderit. — *Superadulta.* Ὑπεράκμος, multum superans ἀκμὴν, et tempus opportunum eam viro tradendi. — *Et ita oportet fieri.* Et ita potius debere fieri putat, ut scilicet eam viro tradat quam ut eam domi virginem senescere patiatur. — *Quod vult faciat.* Collocet eam in matrimonium, si hoc magis placeat, vel servet virginem, si id malit.

37. Mais celui qui n'étant engagé par aucune nécessité, et qui se trouvant dans un plein pouvoir de faire ce qu'il voudra, prend une ferme résolution dans son cœur, et juge en lui-même qu'il doit conserver sa fille vierge; *celui-là, dis-je,* fait une bonne œuvre.

38. Et ainsi celui qui marie sa fille fait bien; mais celui qui ne la marie point fait encore mieux.

39. La femme est liée à la loi *du mariage* tant que son mari est vivant; mais si son mari meurt, elle est libre. Qu'elle se marie à qui elle voudra, pourvu que ce soit selon le Seigneur.

40. Mais cependant elle sera plus heureuse si elle demeure veuve, comme je le lui conseille; et je crois que j'ai aussi *en cela* l'Esprit de Dieu.

37. Nam qui statuit in corde suo firmus, non habens necessitatem, potestatem autem habens suæ voluntatis, et hoc judicavit in corde suo, servare virginem suam, bene facit.

38. Igitur et qui matrimonio jungit virginem suam, bene facit; et qui non jungit, melius facit.

39. *a* Mulier alligata est legi, quanto tempore vir ejus vivit; quod si dormierit vir ejus, liberata est; cui vult nubat, tantum in Domino. [a *Rom.* 7. 2.]

40. Beatior autem erit si sic permanserit, secundum meum consilium; puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam.

CHAPITRE VIII.

Des viandes consacrées aux idoles.

1. Quant aux viandes qui ont été immolées aux idoles, nous n'ignorons pas que nous avons tous sur ce sujet *assez* de science; mais la science enfle, et la charité édifie.

2. Si quelqu'un se persuade savoir quelque chose, il ne sait pas même encore de quelle manière il doit savoir, *ni l'usage qu'il doit faire de la science.*

1. De iis autem, quæ idolis sacrificantur, scimus quia omnes scientiam habemus. Scientia inflat, charitas vero ædificat.

2. Si quis autem se existimat scire aliquid, nondum cognovit quemadmodum oporteat eum scire.

38. *Melius facit.* En laissant à chacun sa liberté, l'Apôtre montre que la virginité est un état plus parfait que le mariage. Cette proposition est de foi. *Si quis dixerit statum conjugalem anteponendum esse statui virginitatis, vel cœlibatus et non esse melius, ac beatius manere in virginitate aut cœlibatu quam jungi matrimonio anathema sit* (Concil. Trid., sess. XXIV, can. 10).

39. *Mulier alligata est.* L'Apôtre passe à la dernière question qui se rapportait aux veuves,

Cap. VIII. — 1. *De iis autem quæ idolis sacrificantur.* Les Corinthiens avaient consulté saint Paul sur l'usage des viandes immolées aux idoles, qu'on appelait *idolotytes.* Il y avait parmi les chrétiens des âmes timorées qui se faisaient scrupule d'en manger. L'Apôtre traite cette question dans les trois chapitres suivants (VIII-XI). Dans celui-ci, il établit d'abord la question de principe. Il reconnaît que l'usage de ces viandes est en soi indifférent (1-8). Il veut ensuite que l'on ménage les faibles et qu'on ne les scandalise pas, parce qu'en leur faisant manger de ces viandes contre leur conscience, on les fait pécher réellement (9-13).

2. *Si quis autem se existimat.* Les Corinthiens savaient, d'après l'Apôtre, ce qu'ils devaient penser de ces viandes offertes aux idoles, mais le chrétien ne doit pas seulement écouter la science qui toute seule rend hautain et dédaigneux, mais il doit encore prendre conseil de la charité, qui nous apprend l'usage que nous devons faire de notre science, et qui seule nous rend agréables à Dieu, en nous inspirant l'amour de Dieu et du prochain.

---

37. *Nam qui statuit in corde suo firmus.* Qui stabile ac firmum habet animo propositum, nec movetur vulgi sermonibus, ut secus faciat quam apud se constituit. — *Non habens necessitatem.* Scilicet præcepti. — *Potestatem autem habens.* Circa propriam voluntatem. — *Et hoc judicavit in corde suo.* Maturo judicio apud se decrevit et statuit. — *Servare virginem suam.* In statu virginitatis. — *Bene facit.* Quia consilium Christi et meum adimplet.

39. *Alligata est legi.* Scilicet matrimonii, ut discedere a viro suo et alteri nubere non possit. — *Si dormierit.* Si mortuus fuerit. — *Liberata est.* Libera est, ut nubere possit cui voluerit. — *Tantum in Domino.* In christianismo, nubens viro christiano.

40. *Si sic permanserit.* Sine viro. — *Puto autem quod et ego Spiritum Dei habeam.* Spiritum consilii, secundum quem puto me hæc fideliter suadere.

Cap. VIII. — 1. *De iis autem quæ idolis sacrificantur.* Carnibus et aliis hujusmodi. — *Scimus.* Quod scilicet immolata idolis ab aliis cibis non differant, nec plus habeant numinis aut religionis. — *Quia omnes.* Bene et plene in fide Christi instituti. — *Scientiam.* Sufficientem rerum christianarum cognitionem, ex qua scimus idolothyta rem esse indifferentem. — *Scientia inflat.* Scientia isthæc vestra, qua scitis idola nihil esse, et consequenter licitum esse idolothytis vesci, iisque vescimini cum scandalo ignorantium hoc: hæc, inquam, scientia facit vos superbire contra ignorantes, eosque despicere. — *Charitas vero ædificat.* Infirmos et ignaros, ut eos in fide et pietate christiana contineat et promoveat. Hoc enim significat *ædificare*, scilicet proximos ad salutem promovere: cui e contrario opponitur scandali peccatum quo proximus destruitur, hoc est, damno salutis afficitur.

2. *Si quis autem se existimat scire.* Qui putans se aliquid scire inde inflatur, hic necdum scit quis sit finis, usus et modus scientiæ, videlicet ut per scientiam non superbias, prosis quibus possis, nemini obsis, neminem scandalizes, et sic a Deo agnoscaris et ameris, ut sequitur.

3. Si quis autem diligit Deum, hic cognitus est ab eo.

4. De escis autem, quæ idolis immolantur, scimus quia nihil est idolum in mundo, et quod nullus est Deus, nisi unus.

5. Nam etsi sunt qui dicantur dii, sive in cœlo, sive in terra (siquidem sunt dii multi, et domini multi);

6. Nobis tamen unus Deus, Pater, ex quo omnia, et nos in illum; et unus Dominus Jesus Christus, per quem omnia, et nos per ipsum.

7. Sed non in omnibus est scientia. Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli, quasi idolothytum manducant, et conscientia ipsorum cum sit infirma, polluitur.

8. Esca autem nos non commendat Deo. Neque enim si manducaverimus, abundavimus; neque si non manducaverimus deficiemus.

9. Videte autem ne forte hæc licentia vestra offendiculum fiat infirmis.

3. *Car* si quelqu'un aime Dieu, il est connu et aimé de Dieu.

4. Quant à ce qui est donc de manger des viandes immolées aux idoles, *cela n'est point mauvais en soi :* nous savons que les idoles ne sont rien dans le monde, et qu'il n'y a nul autre Dieu que le seul *Dieu que nous adorons.*

5. Car encore qu'il y en ait qui soient appelés dieux, soit dans le ciel, soit sur la terre; et qu'ainsi il y ait plusieurs dieux et plusieurs seigneurs :

6. Il n'y a néanmoins pour nous qu'un seul Dieu qui est le Père, duquel toutes choses tirent leur être, et qui nous a faits pour lui; et *il n'y a qu'*un seul Seigneur qui est Jésus-Christ, par lequel toutes choses ont été faites, comme c'est ainsi par lui que nous sommes *tout ce que nous sommes.*

7. Mais tous n'ont pas la science, car il y en a encore à présent qui, croyant que l'idole est quelque chose, mangent des viandes qui lui ont été offertes, et ainsi leur conscience, qui est faible *et erronée*, en est souillée.

8. *Car* la viande *par elle-même* ne nous rend pas agréables à Dieu : si nous mangeons, nous n'en aurons rien davantage *devant lui*, ni rien de moins, si nous ne mangeons pas.

9. Mais prenez garde *seulement* que cette liberté que vous avez, ne soit aux faibles une occasion de chute.

4. *De escis autem quæ idolis immolantur.* De la victime immolée, les païens faisaient trois parts; l'une était consumée sur l'autel par le feu; la seconde était donnée aux prêtres qui avaient fait le sacrifice, et la troisième revenait à celui qui avait offert le sacrifice. Cette part, ainsi que celle des prêtres, était souvent envoyée sur le marché où elle était vendue. C'est de l'usage de cette viande que parle l'Apôtre.

6. *Unus Deus.* Les saints Pères, dans leur lutte contre les ariens, ont souvent observé que le nom de Dieu donné ici par l'Apôtre au Père, et le nom de Seigneur (*Dominus*) donné à Jésus-Christ, ne préjudicie en rien à la divinité de Jésus-Christ, c'est d'ailleurs la distribution de nom et de titre adoptée par l'Eglise dans le symbole de Nicée : *Credo in unum Deum Patrem... Et in unum Dominum Jesum Christum.*

7. *Cum sit infirma polluitur.* Quoiqu'il vous soit permis, ajoute la paraphrase, à vous qui êtes persuadés du néant des idoles, de manger des viandes qui leur ont été offertes; cependant la charité vous oblige de vous en abstenir devant ces personnes faibles, de peur de les porter, par votre exemple, à en manger contre leur conscience. Vous n'y perdrez rien devant Dieu. — Saint Paul a établi également qu'il n'est jamais permis d'aller contre sa conscience : *Omne quod non est ex fide, peccatum est* (Cf. Rom., XIV, 13-23). L'Evangile s'élève aussi avec force contre le scandale des faibles (Matth., XVIII, 6).

---

3. *Si quis autem diligit Deum.* Et propter Deum proximum, ut eum idolothytorum esu aliave re non scandalizet, sed ædificet. — *Hic cognitus est ab eo.* Hic a Deo approbatus et dilectus est; in hujus scientia complacitum est Deo.

4. *De escis autem.* Quasi dicat : Igitur, ut ad propositam quæstionem redeam, quæ de esu eorum quæ idolis immolantur instituta est. — *Scimus quia nihil est idolum in mundo.* Nemo nostrum ignorat idolum nihil esse in rerum natura, id est, non est id quod existimatur et quod repræsentat, quia nihil veri numinis illi subest, nullus enim alius Deus est præter unum verum Deum, quem nos colimus.

5. *Nam etsi sunt qui dicantur dii.* A gentilibus idololatris.

6. *Nobis tamen.* Recte sentientibus. — *Et nos in illum.* In illius gloriam et cultum creati sumus. — *Per quem omnia.* Facta sunt. — *Et nos per ipsum.* Creati et redempti sumus.

7. *Sed non in omnibus est scientia.* Jam dicta, quod idolum et idolothytum nihil sit. — *Quidam autem cum conscientia usque nunc idoli.* Ex conscientia erronea putantes idolum habere aliquid divinitatis. — *Quasi idolothytum manducant.* Cum reverentia, quasi cibus ille aliquid sacri habeat ex eo quod idolo immolatum est. Vel, cum horrore, quasi esu illo inficiantur et polluantur. — *Et conscientia ipsorum cum sit infirma.* Non plene instructa circa idolothyta. — *Polluitur.* Quia contra conscientiam, aliorum exemplo manducant idolothyta.

8. *Esca autem nos non commendat Deo.* Idolothytorum, vel aliorum ciborum esus per se nihil facit ad pietatem qua Deo placeatur. — *Neque enim si manducaverimus.* Idolothyta. — *Abundabimus.* Escis et deliciis abundabimus quibus alia ratione frui non possimus. — *Deficiemus.* Quasi eodem genere edulii edere non liceat, licet idolo immolatum non sit.

9. *Hæc licentia vestra.* Comedendi idolothyta. — *Offendiculum fiat infirmis.* Eo modo quem statim explicat.

10. Car si l'un d'eux en voit un de ceux qui sont plus savants *et mieux instruits*, assis à table dans un lieu consacré aux idoles, ne sera-t-il pas porté, lui qui est encore faible, à manger aussi de ces viandes sacrifiées, avec cette persuasion *qu'elles ont été souillées.*

11. Et *ainsi* vous perdrez par votre science, *votre* frère qui est *encore* faible *et peu éclairé*, pour qui *Jésus*-Christ est mort.

12. Or péchant de la sorte contre vos frères, et blessant leur conscience qui est faible, vous péchez contre *Jésus*-Christ même,

13. C'est pourquoi *je suis dans cette résolution, que* si ce que je mange scandalise mon frère, je ne mangerai plutôt jamais de chair, pour ne pas scandaliser mon frère.

10. Si enim quis viderit eum qui habet scientiam, in idolio recumbentem, nonne conscientia ejus, cum sit infirma, ædificabitur ad manducandum idolothyta?

11. *a* Et peribit infirmus in tua scientia frater, propter quem Christus mortuus est? [a *Rom.* 14. 15.]

12. Sic autem peccantes in fratres, et percutientes conscientiam eorum infirmam, in Christum peccatis.

13. *a* Quapropter si esca scandalizat fratrem meum, non manducabo carnem in æternum, ne fratrem meum scandalizem. [a *Rom.* 14. 21.]

CHAPITRE IX.

Celui qui prêche l'Evangile a droit de vivre de l'Evangile. Désintéressement de saint Paul.

1. Ne suis-je pas libre? ne suis-je pas apôtre? n'ai-je pas vu Jésus-Christ Notre Seigneur? n'êtes-vous pas vous-mêmes mon ouvrage en Notre Seigneur?

2. Et quand je ne serais pas apôtre à l'égard des autres, je le suis au moins à votre égard; car vous êtes le sceau de mon apostolat en *Notre* Seigneur.

3. Aussi est-ce ma défense contre ceux qui m'interrogent *sur ma mission,*

1. Non sum liber? Non sum Apostolus? Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidi? Nonne opus meum vos estis in Domino?

2. Et si aliis non sum Apostolus, sed tamen vobis sum: nam signaculum Apostolatus mei vos estis in Domino.

3. Mea defensio apud eos qui me interrogant hæc est.

11. *Propter quem Christus mortuus est.* On peut citer ce passage contre la doctrine de Jansénius, qui a enseigné que Jésus-Christ n'est mort que pour les prédestinés, doctrine d'ailleurs hérétique et condamnée comme telle par l'Eglise.

Cap. IX. — 1. *Non sum liber?* On pouvait faire une objection à l'Apôtre. Ceux qui étaient instruits de leur devoir pouvaient lui dire qu'il était bien désagréable de se priver d'une liberté innocente et permise, pour ne pas blesser la conscience erronée, d'ailleurs de gens ignorants. A cette objection, il répond par son exemple. Il aurait le droit de vivre de l'Evangile, cependant il ne le fait pas, il s'impose un travail pénible, de grandes privations, pour ne pas scandaliser les faibles et assurer par là même son salut. Dans la première partie de ce chapitre, il établit son droit comme apôtre (1-14); dans la seconde, il donne les motifs de son désintéressement (15-27). — *Nonne Christum... vidi?* Saint Paul appuie sur cette circonstance qu'il a vu Jésus-Christ ressuscité, parce que c'était une condition indispensable pour qu'il fût apôtre comme les douze.

2. *Signaculum apostolatus.* Votre conversion à la foi en est une preuve authentique, et les dons du Saint-Esprit que vous avez reçus sont comme le caractère dont mon apostolat a été scellé et autorisé. C'étaient là les lettres d'ordre de l'Apôtre.

3. *Mea defensio.* Parmi les faux docteurs, il s'en était probablement rencontré qui avaient mis en doute la mission de l'Apôtre, son apostolat. Pour les confondre, dit-il, je n'ai qu'à leur produire toutes les merveilles que Dieu a opérées chez vous par mon ministère, pour leur fermer la bouche et les forcer de me reconnaître pour un véritable apôtre de Jésus-Christ.

---

10. *Eum, qui habet scientiam.* Idolothytum non esse rem sacram aut religiosam. — *In idolio.* In templo, vel mensa idolis consecrata. — *Ædificabitur.* Provocabitur, excitabitur, ut comedat idolothyta quasi sacra.

11. *Et peribit infirmus.* Peccabit ignorans non esse per se peccatum vesci idolothytis. — *In tua scientia.* Per tuam scientiam, qua tu male et importune uteris.

12. *Et percutientes.* Scandalizantes, et per scandalum quodammodo vulnerantes. — *In Christum peccatis.* Christus enim sibi factum arrogat quod uni ex minimis ejus factum fuerit, Matth., c. 25, n. 40. Rursum qui scandalizant proximum, in Christum peccant, quia Christi fabricam, scilicet proximorum probitatem et salutem, quam Christus suo sanguine construxit, malo suo exemplo destruunt et evertunt.

13. *Esca.* Cibus idolo oblatus et carnes immolatæ. — *Ne fratrem meum scandalizem.* Ne fratri meo offendiculum objiciam, et peccandi occasionem præbeam.

Cap. IX. — 1. *Non sum liber? non sum apostolus?* Nonne mei juris sum, ut tanquam Christi apostolus sumptus et alimenta a vobis exigere et accipere possim? — *Nonne Christum Jesum Dominum nostrum vidit?* Quasi dicat: Hinc patet me esse apostolum, quia Christum vidi, et ab eo ad evangelizandum missus sum. Act., c. 9, n. 5; et c. 22, n. 18. — *Opus meum vos estis.* Quos ego per prædicationem Christo genui.

2. *Et si aliis non sum apostolus.* Esto, non sim aliis apostolus; at sane negari non potest vestrum apostolum me esse. — *Signaculum apostolatus mei.* Græce est, σφραγις, sigillum testimonium sigillo munitum. Italice diceremus : *Voi siete la patente del mio apostolato.*

3. *Mea defensio apud eos, qui me interrogant.* Si qui negant aut dubitant me esse aposto-

4. Numquid non habemus potestatem manducandi et bibendi?

5. Numquid non habemus potestatem mulierem sororem circumducendi, sicut et cæteri Apostoli, et fratres Domini, et Cephas.

6. Aut ego solus, et Barnabas, non habemus potestatem hoc operandi?

7. Quis militat suis stipendiis unquam? Quis plantat vineam, et de fructu ejus non edit? Quis pascit gregem, et de lacte gregis non manducat?

8. Numquid secundum hominem hæc dico? An et lex hæc non dicit?

9. Scriptum est enim in lege Moysi: *a* Non alligabis os bovi trituranti. Numquid de bobus cura est Deo? [a *Deut.* 25. 4. *I. Tim.* 5. 18.]

10. An propter nos utique hoc dicit? Nam propter nos scripta sunt. Quoniam debet in spe, qui arat, arare, et qui triturat, in spe fructus percipiendi.

4. N'avons-nous *donc* pas le pouvoir de manger et de boire?

5. N'avons-nous pas le pouvoir de mener partout avec nous une femme qui soit notre sœur, comme font les autres apôtres, les frères de notre Seigneur, et Céphas?

6. Serions-nous donc seuls, Barnabé et moi, qui n'aurions pas le pouvoir d'en user de la sorte?

7. Qui est-ce qui va jamais à la guerre à ses dépens? qui est-ce qui plante une vigne, et n'en mange point du fruit? ou qui est le pasteur d'un troupeau, qui ne mange point du lait du troupeau?

8. Vous dis-je ceci seulement selon l'homme? et la loi ne le dit-elle pas elle-même?

9. Car il est écrit dans la loi de Moïse : Vous ne tiendrez point la bouche liée au bœuf qui foule les grains. *Or* Dieu se met-il en peine de ce qui regarde les bœufs?

10. Et n'est-ce pas plutôt pour nous-mêmes qu'il a fait cette ordonnance? Oui, sans doute, c'est pour nous que cela a été écrit; celui qui laboure, doit labourer avec espérance *d'en tirer du fruit*, et celui qui bat le grain doit espérer d'y avoir part,

5. *Mulierem sororem.* Nous voyons que Notre Seigneur était accompagné pendant ses prédications par de saintes femmes (Luc., VIII, 3); saint Paul nous apprend qu'à l'exemple de ces saintes femmes, de pieuses chrétiennes se dévouaient au service des Apôtres. Ces diaconesses dont parle aussi saint Clément s'occupaient de leur entretien et de leur subsistance, et faisaient pénétrer la doctrine chrétienne dans les gynécées où les Apôtres n'auraient pu entrer. Ces mots, *mulierem*, *sororem*, indiquent une femme chrétienne; comme les Apôtres appelaient les chrétiens *viri*, *fratres*. Les évêques anglicans qui emmènent leurs femmes en mission, ont voulu se prévaloir de ce texte; mais *mulier* n'a pas le sens *d'uxor*, et ils ne peuvent s'autoriser de l'exemple de saint Paul, puisqu'il dit lui-même dans cette lettre (VII, 7, 8), qu'il n'a pas de femme, et qu'il dit aux célibataires de l'imiter. — *Et Cephas.* Il y a ici une gradation. Il cite d'abord les Apôtres en général, ensuite les frères ou cousins du Seigneur (Cf. Matth., XIII, 55; Marc. 1, 32-33; Luc. VIII, 19 et les notes), enfin, saint Pierre, dont l'autorité est décisive, comme chef des Apôtres.

7. *Quis militat.* La première raison que donne l'Apôtre pour établir le droit qu'ont les ministres de l'Evangile de vivre de l'autel, est une raison de droit naturel. La seconde est tirée de la loi de Moïse (9-11). La première s'adressait plus particulièrement aux Gentils, et la seconde aux Juifs. La troisième qui s'adresse également aux uns et aux autres est tirée de l'exemple des autres apôtres (12). La quatrième est tirée de l'exemple des prêtres de l'ancienne loi (13). Enfin, la dernière, de Jésus-Christ lui-même (Cf. Matth., X, 10; Luc., X, 7). On ne peut pas fournir de démonstration plus complète et plus authentique.

9. *Numquid de bobus.* L'Apôtre, comme l'observe le P. Perrone, fait ici un raisonnement que dans l'Ecole on appelle *a minori ad majus*. Si Dieu a eu si grand soin des animaux qu'il ait fait cette loi dans leur intérêt, à plus forte raison veille-t-il à ce que ses ministres aient ce qu'il leur faut.

---

lum, vos estis mea defensio; vos enim ostendens quos converti ad Christum, satis ostendo me esse apostolum. Alii putant sensum esse, quasi dicat : Iis qui vitæ meæ rationes explorant, hoc fere modo qui sequitur soleo satisfacere.

4. *Manducandi*, *et bibendi.* Sumptibus vestris.

5. *Mulierem sororem.* Christianam aliquam matronam. — *Circumducendi.* Per ea loca in quibus Evangelium prædico, exemplo Christi, quem sequebantur mulieres et ministrantes de facultatibus suis. Luc., 8, 3. Vide quæ ibi diximus. — *Fratres Domini.* Jacobus, Joannes, Judas, Christi consanguinei secundum carnem. — *Et Cephas.* Et ipse princeps apostolorum.

6. *Hoc operandi.* Faciendi, quod cæteri faciunt, vivendi ex Evangelio, et mulierem circumducendi.

7. *Quis militat suis stipendiis unquam?* Sicut par est milites vivere stipendiis quæ a duce accipiunt, cui militant; ita æquum est præcones Evangelii vivere ex Evangelio : sic vinitor vineæ fructibus pascitur, et pastor lacte gregis sui.

8. *Numquid secundum hominem hæc dico.* Numquid hæc dico ex humano et carnali affectu tanquam mihi meisque commodis consulere volens? Minime. — *An et lex hæc non dicit?* Nonne quod dico Scripturæ testimonio probare possum?

9. *In lege Moysi.* Deut., c. 25, n. 4. — *Non alligabis os bovi trituranti.* Quia nimirum par est ut animalia laborantia comedant. Utebantur olim bobus ad fruges pedibus triturandas : qui vero tenaciores erant, bobus ora obligabant, ne de frugibus quas terebant edere possent, quod erat inclementiæ cujusdam et injustitiæ, quam lex inhibet. — *Numquid de bobus cura est Deo?* Præcipue cura Dei in hac lege non fuit boum, sed quid altius spectavit, videlicet nos et nostri similes, qui sumus boves typici, laborantes et triturantes in agro et area Domini, quos ex Evangelio vivere posse voluit indicare.

10. *Quoniam debet in spe, qui arat, arare. In spe,* cum spe, mercedem sperans; ergo etiam prædicator sperare potest alimoniam ex sua prædicatione.

11. Si *donc* nous avons semé *dans vos âmes* des biens spirituels, est-ce une grande chose que nous recueillions *un peu* de vos biens temporels?

12. *Et enfin*, si d'autres usent de ce pouvoir à votre égard, pourquoi n'en userons-nous pas plutôt qu'eux? Mais *cependant* nous n'avons point usé de ce pouvoir; et nous souffrons au contraire toutes sortes d'incommodités, pour n'apporter aucun obstacle à l'Evangile de *Jésus*-Christ.

13. *Car* ne savez-vous pas que les ministres du temple mangent de ce qui est offert dans le temple, et que ceux qui servent à l'autel ont part aux oblations de l'autel?

14. Ainsi le Seigneur a aussi ordonné à ceux qui annoncent l'Evangile, de vivre de l'Evangile.

15. Pour moi *néanmoins*, je n'ai usé d'aucun de ces droits; et encore maintenant je ne vous écris point ceci, afin qu'on en use ainsi envers moi, puisque j'aimerais mieux mourir que de souffrir que quelqu'un me fît perdre cette gloire.

16. Car si je prêche l'Evangile, ce ne m'est point un sujet de gloire, puisque je suis obligé nécessairement à ce ministère; et malheur à moi, si je ne prêche pas l'Evangile!

17. Si je le prêche de bon cœur, j'en aurai la récompense; mais si je ne le fais qu'à regret, je dispense seulement ce qui m'a été confié;

18. En quoi donc trouverai-je *un sujet de* récompense? En prêchant de telle sorte l'Evangile

11. *a* Si nos vobis spiritualia seminavimus, magnum est si nos carnalia vestra metamus? [a *Rom.* 15. 27.]

12. Si alii potestatis vestræ participes sunt, quare non potius nos? sed non usi sumus hac potestate; sed omnia sustinemus, ne quod offendiculum demus Evangelio Christi.

13. *a* Nescitis quoniam qui in sacrario operantur quæ de sacrario sunt edunt, et qui altari deserviunt, cum altari participant? [a *Deut.* 18. 1.]

14. Ita et Dominus ordinavit iis qui Evangelium annuntiant, de Evangelio vivere.

15. Ego autem nullo horum usus sum. Non autem scripsi hæc ut ita fiant in me; bonum est enim mihi magis mori, quam ut gloriam meam quis evacuet.

16. Nam si evangelizavero, non est mihi gloria, necessitas enim mihi incumbit; væ enim mihi est, si non evangelizavero.

17. Si enim volens hoc ago, mercedem habeo, si autem invitus, dispensatio mihi credita est.

18. Quæ est ergo merces mea? Ut Evangelium prædicans, sine sumptu

13. *Qui in sacrario operantur.* Le temple de Jérusalem existait encore lorsque l'Apôtre écrivait ces lignes, ce qui lui permet ce rapprochement. Le pontife, les sacrificateurs, les lévites, vivaient des offrandes présentées dans le temple, et partageaient avec l'autel les victimes, sauf dans l'holocauste où tout était consumé.

18. *Sine sumptu ponam evangelium.* Il y avait sans doute des docteurs cupides qui retiraient de grands profits de leur prédication. L'Apôtre leur fait ici une leçon. Il a été désintéressé parce qu'il a vu que c'était le vrai moyen de gagner des âmes à Jésus-Christ. Et ce

---

11. *Spiritualia.* Doctrinam evangelicam et sacramenta. — *Carnalia.* Alimenta et alia subsidia quibus caro, id est, corpus nutritur et fovetur.

12. *Potestatis vestræ.* Εξουσιας ὑμων, id est, juris sui quod habent in vos; quasi dicat: Si alii usi sunt jure accipiendi alimoniam quod habent in vos, cur non et ego uti possim? — *Sed omnia sustinemus.* Famem, sitim, et alia incommoda quæ ex eo oriuntur quod vobis parcamus, nec jure nostro utamur alimenta accipiendi. — *Ne quod offendiculum demus Evangelio.* Ne accipiendo sumptus demus occasionem hominibus tenacibus, evangelicæ prædicationis prohibendi, aut obloquendi.

13. *In sacrario.* In templo. — *Operantur.* Sacris funguntur aut subserviunt, ut sacerdotes et levitæ. — *Quæ de sacrario sunt, edunt.* Hostias, aut templi proventus, verbi gratia, decimas et primitias. — *Et qui altari deserviunt.* Οἱ τῳ θυσιαστηριῳ προσεδρευοντες, id est, *altari assistentes*, aut *assidentes*. — *Cum altari participant.* De oblationibus altaris participant, partem oblatorum accipiendo.

14. *Ita et Dominus ordinavit.* Legimus enim Luc., 10, 7: *In eadem autem domo manete edentes et bibentes quæ apud illos sunt; dignus est enim operarius mercede sua.* Simile habet Matth., c. 10, n. 11 et 14.

15. *Nullo horum usus sum.* Nam *cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui*, ut scribit in II. Epist., c. 11, n. 9. — *Ut ita fiant in me.* Ut alimenta mihi præstentur. — *Bonum est enim mihi magis.* Mellus mihi est. — *Gloriam meam.* In græco est, καυχημα, *gloriationem*, evangelizandi scilicet sine sumptibus.

16. *Non est mihi gloria.* Gloriatio. — *Necessitas enim mihi incumbit.* Evangelizandi; ut enim prædicarem Evangelium, injunctum mihi est a Christo. — *Væ enim mihi est, si non evangelizavero.* Si non evangelizavero, manet me pœna, tanquam divini præcepti transgressorem.

17. *Mercedem habeo.* Mercedem et gloriam eximiam. — *Dispensatio mihi credita est.* Tunc non habeo gloriam singularem; sed neque peccо quia fungor officio meo, et facio quod jubeor, demandatam dispensationem sive administrationem Evangelii exercens. In græco est, οἰκονομιαν πεπιστευμαι, quod Syrus vertit, *præfectura domus mihi credita est*, et fortasse sensus esse posset: non consequor eximium meritum et decus, quale est Evangelium prædicantium; sed modicam aliquam laudem, qualis domesticæ rei administris et curatoribus debetur.

18. *Quæ est ergo merces mea?* Eximia et singularis merces hoc loco ponitur pro egregio opere mercedis eximiæ meritorio, per metonymiam. — *Sine sumptu ponam.* Tradam et annuntiem. — *Ut non abutar.* Ut non omni jure et potestate mea utar.

ponam Evangelium, ut non abutar potestate mea in Evangelio.

19. Nam cum liber essem ex omnibus, omnium me servum fecit, ut plures lucrifacerem.

20. Et factus sum Judæis tanquam Judæus, ut Judæos lucrarer;

21. Iis qui sub lege sunt, quasi sub lege essem (cum ipse non essem sub lege) ut eos qui sub lege erant lucrifacerem, iis qui sine lege erant, tanquam sine lege essem (cum sine lege Dei non essem; sed in lege essem Christi;) ut lucrifacerem eos qui sine lege erant.

22. Factus sum infirmis infirmus, ut infirmos lucrifacerem. Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos.

23. Omnia autem facio propter Evangelium, ut particeps ejus efficiar.

24. Nescitis quod ii qui in stadio currunt, omnes quidem currunt, sed unus accipit bravium? Sic currite ut comprehendatis.

25. Omnis autem qui in agone contendit, ab omnibus se abstinet, et illi quidem ut corruptibilem coronam accipiant; nos autem incorruptam.

que je le prêche gratuitement, afin de ne jamais abuser du pouvoir que j'ai dans *la prédication de* l'Evangile.

19. Car étant libre à l'égard de tous, je me suis rendu serviteur de tous, pour gagner *à Dieu* plus de personnes.

20. Et j'ai vécu avec les Juifs, comme Juif, pour gagner les Juifs;

21. Avec ceux qui sont sous la loi, comme si j'eusse encore été sous la loi (quoique je n'y fusse pas assujéti), pour gagner ceux qui sont sous la loi; avec ceux qui n'avaient point de loi, comme si je n'en eusse point en moi-même (quoique j'en eusse une à l'égard de Dieu, ayant celle de *Jésus*-Christ), pour gagner ceux qui étaient sans loi.

22. Je me suis rendu faible avec les faibles, pour gagner les faibles : *en un mot*, je me suis fait tout à tous, pour les sauver tous.

23. Or toutes ces choses, *je les* fais pour *l'avancement de* l'Evangile, et afin d'en être participant.

24. Ne savez-vous pas que quand on court dans la carrière, tous courent; mais un seul remporte le prix? Courez donc *aussi* de telle sorte que vous remportiez le prix.

25. Or, tous les athlètes gardent en toutes choses une exacte tempérance, et cependant ce n'est que pour gagner une couronne corruptible, au lieu que nous *en attendons* une incorruptible.

n'est pas le seul sacrifice qu'il a fait. Il s'est renoncé lui-même, il s'est assujéti à la manière de vivre de chacun, il a vécu comme les Juifs avec les Juifs, comme les Gentils avec les Gentils, pour les gagner tous à Jésus-Christ (Infr. 20 et seq.).

23. *Ut particeps ejus efficiar.* Je veux dire afin d'avoir part aux grâces qu'il donne et aux biens éternels qu'il promet. Suivez mon exemple, mes chers frères, je vous en conjure, et ne craignez pas d'en trop faire pour assurer votre salut. En effet, ne savez-vous pas, etc.

25. *Ab omnibus se abstinet.* Il y avait cinq espèces de combats dans ces jeux publics, dont les uns se célébraient près de Corinthe, les jeux isthmiques qui étaient par conséquent bien connus des Corinthiens. Ces jeux étaient celui de la course dont saint Paul vient de parler, ceux de la lutte et du pugilat auxquels il va faire allusion, et ceux du saut et du disque. Les couronnes des athlètes se flétrissaient très-rapidement. Elles étaient faites de quelques branches d'arbres ou de plantes, comme l'olivier, le myrthe, le persil, le laurier. Les athlètes s'imposaient un régime très-sévère pour endurcir et fortifier leurs corps, et ils se livraient à de très-pénibles exercices.

---

19. *Cum liber essem ex omnibus.* Ab omnibus, cum nemini essem obstrictus. — *Omnium me servum feci.* Ad omnia me demisi, etiam ad inopiam et famem, et me omnium infirmitatibus accommodavi. — *Ut plures lucrifacerem.* Ut quamplurimos Christo acquirerem et salvos facerem.

20. *Factus sum Judæis tanquam Judæus.* Quoad quædam quæ tuno christianæ fidei non repugnabant.

21. *Lucrifacerem.* Ad Christianam fidem adducerem. — *Iis qui sine lege erant.* Gentilibus, qui non erant subditi legi mosaicæ. — *Tanquam sine lege essem.* Quasi naturam tantum ducem sequerer, ut gentiles faciunt, et non legem aliquam scriptam. -- *Cum sine lege Dei non essem.* Cum tamen revera non vivam sine lege Dei, sed Christi legem profitear, illique obediam. -- *Eos, qui sine lege erant.* Gentiles.

22. *Omnibus omnia factus sum. Non mentiendo, sed compatiendo; non simulantis astu, sed commiserantis affectu*, omnibus omnia factus est Paulus. Ita August. Epistol. 9 et 19.

23. *Omnia autem facio propter Evangelium.* Ut fructum prædicati Evangelii suo tempore percipiam, et ejus particeps efficiar cum aliis prædicatoribus; hoc est, ut una cum illis assequar ea bona quæ promittit Evangelium.

24. *Nescitis quod ii qui in stadio currunt.* Ideo sine sumptu evangelizo, et generatim contendo hoc vitæ stadium rite decurrere, ne ex iis sim qui quadamtenus quidem currunt, seu non perveniunt ad percipiendum præmium. — *Sed unus accipit bravium.* Non significat unum tantum æternum præmium consecuturum, sed paucos; alioqui frustra diceret in numero multitudinis : *Sic currite, ut comprehendatis.* — *Bravium.* Βραβεῖον, victoriæ præmium. — *Sic currite ut comprehendatis.* Coronam gloriæ et bravium victoriæ.

25. *Omnis autem qui in agone contendit.* Qui luctat aut cursu certat. — *Ab omnibus se abstinet.* Quæ vires aut velocitatem corporis impedire possunt, cujusmodi est veneris, aut quorumdam ciborum usus. — *Ut corruptibilem coronam accipiant.* Præmium aliquod temporale et periturum. — *Nos autem incorruptam.* Æternam coronam in cœlo iis qui bene certaverint repositam.

26. Pour moi, je cours *pour y arriver*, et je ne cours pas au hasard. Je combats, et je ne donne pas des coups en l'air.

27. Mais je traite rudement mon corps, et je le réduis en servitude de peur qu'ayant prêché aux autres, je ne sois moi-même *un* réprouvé.

26. Ego igitur sic curro, non quasi in incertum : sic pugno, non quasi aerem verberans.

27. Sed castigo corpus meum, et in servitutem redigo, ne forte cum aliis prædicaverim, ipse reprobus efficiar.

CHAPITRE X.

Des chutes des Juifs, considérées comme une image des chutes des chrétiens. De la conduite à tenir relativement aux viandes offertes aux idoles.

1. Je ne veux pas que vous ignoriez, *mes* frères, que tous nos pères ont été sous la nue ; qu'ils ont tous passé au *travers de* la mer Rouge ;

2. Qu'ils ont tous été *comme* baptisés sous la conduite de Moïse dans la nuée et dans la mer.

3. Qu'ils ont tous mangé d'une même viande spirituelle.

4. Et qu'ils ont tous bu d'un même breuvage spirituel : car ils buvaient *de l'eau* de la pierre

1. Nolo enim vos ignorare, fratres, quoniam patres nostri omnes *a* sub nube fuerunt, et omnes *b* mare transierunt ; [a *Exod.* 13. 21. *Num.* 9. 21. || b *Exod.* 14. 22.]

2. Et omnes in Moyse baptizati sunt in nube et in mari :

3. *a* Et omnes eamdem escam spiritualem manducaverunt, [a *Exod.* 16. 15.]

4. *a* Et omnes eumdem potum spiritualem biberunt : (bibebant autem de

26. *Non quasi in incertum.* Non sans savoir où je vais, mais ayant toujours les yeux attachés sur le but qui doit être le terme de ma course. — *Non quasi aerem verberans.* Ces pugiles étaient armés de gantelets de fer et de plomb, ils se frappaient et se meurtrissaient le corps à grands coups de poing. L'Apôtre suit donc sa comparaison quand il ajoute : *Castigo corpus meum.* Ces textes prouvent que les mortifications corporelles, les pénitences les plus austères, ont été en usage dès les premiers siècles de l'Eglise et qu'elles sont très-utiles pour réprimer les passions des sens.

27. *Ipse reprobus efficiar.* Après avoir cité tout ce passage (24-27), le concile de Trente ajoute : *Unde constat eos orthodoxæ religioni doctrinæ adversari, qui dicunt, justum in omni bono opere saltem venialiter peccare, aut, quod intolerabilius est, pœnas æternas mereri : atque etiam eos qui statuunt in omnibus operibus justos peccare, si in illis suam ipsorum socordiam excitando, et sese ad currendum in stadio cohortando, cum hoc, ut in primis glorificetur Deus, mercedem quoque intuentur æternam* (Sess. VI, cap. XI).

Cap. X. — 1. *Nolo enim vos ignorare.* Dans le chapitre précédent, l'Apôtre a exposé les actes de désintéressement et de dévouement qu'il faisait pour assurer son salut. Il continue le développement de sa pensée, et la complète, en montrant dans la première partie de ce chapitre, les difficultés du salut. Il le fait, d'après l'exemple des Juifs qui ont été la figure des chrétiens (1-12). Dans la seconde partie du chapitre, il revient aux viandes consacrées aux idoles, et donne à ce sujet des règles qui ont pour objet d'engager les Corinthiens à consulter en tout la gloire de Dieu et le salut du prochain (13-33). — *Patres nostri.* Saint Paul donne aux Juifs anciens le nom de pères, par rapport à lui et à ceux de sa nation. Il rattache ceci à ce qui précède de cette manière : Pour vous prouver que le nombre des élus est petit, et que de tous ceux qui courent, il n'y en a qu'un seul qui remporte la couronne, je veux dire que tous ceux qui embrassent la foi, qui reçoivent le baptême, qui participent aux mystères de Jésus-Christ, ne sont pas pour cela sauvés. Nous en avons un exemple terrible dans l'Ecriture ; car elle nous apprend que tous nos pères, au nombre de 600,000 ont été sous la nue dont Dieu les couvrait en sortant de l'Egypte, et cependant il y en eut bien peu de sauvés.

4. *Consequente eos, petra.* C'était une expression reçue chez les Juifs, et elle fait allusion

---

26. *Non quasi in incertum.* Sed cursum meum, et vitæ meæ rationes ad debitum finem dirigo. — *Sic pugno.* Πυκτευω, pugilem ago, pugnis certo. — *Non quasi aerem verberans.* Frustra et inaniter laborans ; sed hostem verbero, id est, corpus meum. Videtur alludere ad pugilum morem, qui ante pugnam ad virium ostentationem brachia cestibus armata jactabant, ut Virgilianus Dares, lib. 5 Æneidos :

Talis prima Dares caput altum in prælia tollit,
Ostenditque humeros latos, alternaque jactat
Brachia protendens, et verberat ictibus auras.

27. *Sed castigo corpus meum.* Ὑπωπιαζω, *lividum facio*, scilicet verberibus. — *In servitutem redigo.* Ut spiritui pareat et subjiciatur.

Cap. X. — 1. *Sub nube.* Nubes hæc fuit columna per diem obumbrans Hæbræos ut nubes, et per noctem lucens ut ignis, quæ eos duxit per desertum quadraginta annis. — *Mare.* Rubrum.

2. *In Moyse.* Duce Mose. — *Baptizati sunt.* Quodammodo baptizati. Transitus enim per mare Rubrum figura fuit baptismi, in quo sanguine Christi rubricamur et mergimus Ægyptios, hoc est peccata. — *In nube.* Sequentes nubem.

3. *Escam spiritualem.* Manna. Dicitur manna esca spiritalis, quia angelorum ministerio producebatur : unde Psalm. 77, 5, vocatur *panis angelorum*, et quia typus erat et figura Eucharistiæ.

4. *Eumdem potum spiritualem.* Aquas intelligit, quas, percussa petra, Moses elicuit. Di-

spirituali, consequente eos petra; petra autem erat Christus :) [a *Exod.* 17. 6. *Num.* 20. 11.]

5. Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo ; *a* nam prostrati sunt in deserto : [a *Num.* 26. 64-65.]

6. Hæc autem in figura facta sunt nostri, ut non simus concupiscentes malorum, *a* sicut et illi concupierunt. [a *Ps.* 105. 14.]

7. Neque idololatræ efficiamini, sicut quidam ex ipsis ; quemadmodum scriptum est : *a* Sedit populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere. [a *Exod.* 32. 6.]

8. Neque fornicemur, *a* sicut quidam ex ipsis fornicati sunt; et ceciderunt una die viginti tria millia. [a *Num.* 25. 1-9.]

9. Neque tentemus Christum, *a* sicut quidam eorum tentaverunt, et a serpentibus perierunt. [a *Num.* 21. 5-6.]

10. *a* Neque murmuraveritis, sicut quidam eorum murmuraverunt et perierunt ab exterminatore. [a *Num.* 11. 1. et 14. 1-2.]

spirituelle, qui les suivait, et cette pierre était *la figure de Jésus*-Christ.

5. Mais *cependant* il y en eut peu d'un si grand nombre qui fussent agréables à Dieu; car ils périrent dans le désert.

6. Or toutes ces choses ont été des figures de ce qui nous regarde, afin que nous ne nous abandonnions pas aux mauvais désirs *de notre cœur*, comme ils s'y abandonnèrent.

7. Ne devenez point aussi idolâtres, comme quelques-uns d'eux, dont il est écrit : Le peuple s'assit pour manger et pour boire, et ils se levèrent ensuite pour jouer.

8. Ne commettons point de fornications, comme quelques-uns d'eux commirent ce crime, pour lequel il y en eut vingt-trois mille qui furent frappés de mort en un seul jour.

9. Ne tentons point *Jésus*-Christ, comme *le* tentèrent quelques-uns d'eux, et qui furent tués par les serpents.

10. Ne murmurez point, comme *firent* quelques-uns, qui furent frappés de mort par l'*ange* exterminateur.

à une tradition qui existait parmi eux, c'est que le rocher miraculeux avait réellement suivi les Hébreux dans leur voyage à travers le désert. C'est le sentiment du rabbin Salomon dit Raschi. Mais saint Paul entend cette tradition dans le sens qu'indique Ménochius. — *Petra autem erat Christus.* Cette pierre était le symbole du Christ, qui accompagne partout le peuple de Dieu, qui l'abreuve de son sang, et le nourrit de sa doctrine.

8. *Viginti tria millia.* Ce passage se rapporte évidemment à ce qui est dit au livre des Nombres (XXV, 1-9). Dans ce livre, le texte porte 24,000 au lieu de 23,000. On a essayé bien des explications de cette différence. On a dit par exemple que saint Paul n'en avait marqué que 23,000, mais qu'il avait ajouté qu'ils étaient tous morts le même jour. Ceux qui sont morts les jours suivants auraient complété le nombre donné par Moïse. Mais il nous semble plus simple d'admettre, avec saint Thomas, une erreur de copiste.

---

citur autem potus ille aquæ spiritalis, quia typus erat sanguinis Christi, quo sensu etiam dicitur petra spiritalis, quod esset typus Christi, et quia non naturæ vi, sed per miraculum et Spiritu operante, Deo scilicet aut angelis, e rupe aquæ illæ eductæ sunt. — *Consequente eos petra.* Hæc petra comitata dicitur Hebræos, eo quod aquæ quas petra copiosissime fundebat, ad commoditatem populi in rivos divisæ, longo spatio profluerent, donec veniretur ad loca ubi esset aquarum copia : unde Psalm. 77, n. 16 : *Et deduxit tanquam flumina aquas ;* et n. 20 : *Torrentes inundaverunt ;* et Psalm. 104, n. 41 : *Dirupit petram et fluxerunt aquæ : abierunt in sicco flumina.* — *Petra autem erat Christus.* Petra illa Christum significabat qui erat petra spiritalis.

5. *Sed non in pluribus eorum beneplacitum est Deo.* Licet omnes idem manna comederint, eamdem aquam de petra biberint, tamen non omnes Deo placuerunt. — *Nam prostrati sunt in deserto.* Omnes enim Hebræi, qui duce Mose egressi sunt ex Ægypto, ob peccata sua, præsertim murmurationem, mortui sunt in deserto, dempto Josue et Caleb, qui soli cum nova sobole nata in deserto ingressi sunt terram promissam. Numer., c. 14, n. 29.

6. *In figura... nostri.* Ad exemplum nostrum et eruditionem nostram, ut ex eorum punitione discamus Deum revereri, et illi obedire. — *Malorum.* Rerum noxiarum et prohibitarum. — *Sicut et illi.* Veteres Hebræi. — *Concupierunt.* Delicias carnium in loco qui dictus est : *Sepulcra concupiscentiæ.* Num., c. 11, n. 34.

7. *Quemadmodum scriptum est.* Exod., c. 32, n. 6. — *Sedit populus manducare et bibere.* Nam ederunt et biberunt epulo constructo ex hostiis pacificis, quas aureo vituli simulacro obtulerant. — *Surrexerunt ludere.* Saltando nimirum et choros agendo ; hos enim paulo post descendens e monte vidit Moses, Exod., c. 32, n. 19.

8. *Sicut quidam ex ipsis fornicati sunt.* Cum scilicet Hebræi coluerunt Beelphegor, id est, Priapum, et in ejus gratiam et cultum fornicati sunt cum filiabus Moab, Num., c. 25. — *Ceciderunt una die viginti tria millia.* Respicit ad Exod., c. 32, n. 28, ubi ob adoratum vitulum cæsa dicuntur viginti tria millia.

9. *Neque tentemus Christum.* Quasi diffidentes ejus promissis, ut aliqui Corinthiorum dubitabant de resurrectione, ut patet capite 15, n. 12. — *Sicut quidam tentaverunt.* Num., c. 21, n. 4 et 5, ubi dicitur : *Et tædere cœpit populum itineris ac laboris : locutusque contra Deum et Moysen ait : Cur eduxisti nos de Ægypto, ut moreremur in solitudine? Deest panis, non sunt aquæ : anima nostra jam nauseat super cibo isto levissimo.* — *Et a serpentibus perierunt.* Morsibus eorum interfecti, Num., 21, 6.

10. *Neque murmuraveritis.* Vel contra Deum, vel potius contra homines vobis præfectos. — *Sicut quidam eorum murmuraverunt.* Num., c. 11, n. 1; et c. 14, n. 1. — *Ab exterminatore.* Angelo scilicet cujus ministerio exterminati, id est, occisi sunt.

11. Or toutes ces choses qui leur arrivaient étaient des figures; et elles ont été écrites pour notre instruction, à nous autres qui nous trouvons à la fin des temps.

12. Que celui donc qui croit être ferme prenne bien garde à ne pas tomber.

13. Vous n'avez eu *jusqu'ici* que des tentations humaines *et ordinaires*. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces; mais il vous fera tirer avantage de la tentation même, afin que vous puissiez persévérer.

14. C'est pourquoi, mes très-chers *frères*, fuyez l'idolâtrie.

15. Je vous parle comme à des personnes sages : jugez vous-mêmes de ce que je dis.

16. N'est-il pas vrai que le calice de bénédiction que nous bénissons est la communion du sang de *Jésus*-Christ? et que le pain que nous rompons est la communion du corps du Seigneur?

17. Car nous ne sommes tous ensemble qu'un seul pain et un seul corps, nous tous qui participons à un même pain.

18. Considérez *aussi* les Israélites selon la

11. Hæc autem omnia in figura contingebant illis; scripta sunt autem ad correptionem nostram, in quos fines sæculorum devenerunt.

12. Itaque qui se existimat stare, videat ne cadat.

13. Tentatio vos non apprehendat nisi humana, fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum, ut possitis sustinere.

14. Propter quod, charissimi mihi, fugite ab idolorum cultura.

15. Ut prudentibus loquor, vos ipsi judicate quod dico.

16. Calix benedictionis, cui benedicimus, nonne communicatio sanguinis Christi est? et panis, quem frangimus, nonne participatio corporis Domini est?

17. Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus, omnes qui de uno pane participamus.

18. Videte Israel secundum carnem,

11. *In quos fines sæculorum devenerunt.* Afin, ajoute la paraphrase, qu'en voyant la chute et la perte de ce grand peuple qui avait reçu de Dieu tant de faveurs, nous apprenions à ne pas trop compter sur nos propres forces, ni même sur les grandes grâces que nous avons reçues du Seigneur.

13. *Fidelis autem Deus.* Ce n'est pas que je veuille dire que vous deviez avoir dans la suite, des tentations auxquelles vous ne pourrez résister. Dieu est fidèle, et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-dessus de vos forces. Cependant ne vous exposez pas témérairement; mais au contraire, évitez jusqu'aux moindres apparences du péché. Cette pensée est une transition, pour passer à la seconde partie de ce chapitre.

14. *Ab idolorum cultura.* Saint Paul, au chapitre VIII, avait dit que l'on peut manger des viandes offertes aux idoles. Il revient sur sa pensée pour la compléter. Il fait entendre ici qu'il y a des cas où l'on ne peut manger de ces viandes sans paraître idolâtre, ou sans être pour les autres une occasion d'idolâtrie. Alors on doit s'en abstenir.

18. *Participes sunt altaris.* Pour prouver qu'il y a des cas où l'on peut se rendre coupable d'idolâtrie en mangeant des viandes immolées, l'Apôtre a recours à deux comparaisons, l'une tirée du sacrement de l'Eucharistie, et l'autre des sacrifices des Juifs. Ses arguments prouvent deux choses fondamentales : la présence réelle de Jésus-Christ dans l'Eucharistie, et que l'Eucharistie n'est pas seulement un sacrement, mais un sacrifice.

---

11. *Hæc autem omnia in figura contingebant illis.* Deus punivit Hebræos in figura nostri, hoc est, ad exemplum nostrum, ut eorum pœna eruditi, sapiamus. — *Ad correptionem nostram.* Ut iis auditis aut lectis sapiamus, ne simili ratione peccantes, eadem patiamur. — *In quos fines sæculorum devenerunt.* Qui extrema hac mundi ætate vivimus.

12. *Qui se existimat stare.* Qui vana et arroganti securitate stare sibi videtur, et firmitatem in bono sibi pollicetur. — *Videat ne cadat.* Hoc discat alieno exemplo.

13. *Tentatio vos non apprehendat nisi humana.* Cum vos tentatio aliqua pulsaverit, nolite eam fovere, et apprehendere, ita ut sensim crescat, tandemque fiat insuperabilis; nam humanas et leves tentationes omnino excludere, ut eas nunquam sentiatis, est impossibile. In græco nunc est, εἴληφεν, *apprehendit*, non ut legit noster interpres, εἰλήφετω. Vide Cassian., lib., 5, c. 16. — *Fidelis autem Deus est.* Verus in promissionibus, qui se protectorem suorum electorum promisit. — *Supra id quod potestis.* Ferre. — *Faciet etiam cum tentatione proventum.* Faciet ut tentatio bonum sortiatur exitum, ut illam superetis, et vobis inde lucrum spirituale proveniat. — *Ut possitis sustinere.* Cum fructu spirituali resistere possitis impressioni tentationis.

14. *Propter quod.* Itaque. Significat se omnia præcedentia dixisse ut absterreret eos ab idololatria et idolothytis.

15. *Ut prudentibus loquor.* Scilicet id quod sequitur; quasi dicat : Cum prudentibus et intelligentibus mihi sermo est. — *Vos ipsi judicate quod dico.* Id quod volo dicere tale est, ut vos ipsi tanquam prudentes facile de eo judicare possitis.

16. *Calix benedictionis, etc.* Quæ hic dicuntur eodem spectant, scilicet ad absterrendos Corinthios ab idolothytis. Argumentum vero est hujusmodi quemadmodum qui comedunt de pane eucharistico, et de calice consecrato bibunt, participes sunt sacrificii eucharistici; ita qui comedunt idolothyta quodammodo participes sunt sacrificii idololatrici. — *Calix benedictionis.* Dicitur calix benedictionis, quia quod calice continetur, a sacerdote benedicitur et consecratur. — *Et panis, quem frangimus.* Est Christi corpus, quod sub specie panis sumimus, et fidelibus distribuimus.

17. *Quoniam unus panis, unum corpus multi sumus.* Ut sicut ex multis granis fit unus panis, ita ex multis fidelibus fiat unus panis sacer et vivus, unum scilicet corpus mysticum Christi, quod est Ecclesia.

18 *Videte Israel secundum carnem.* Videte et considerate Israelitas, qui corporalem circumcisionem circumferunt, et qui externis sacrificiis adhuc sunt addicti. — *Qui edunt hostias.* Qui victimas ab illis cæsas et Deo sacrificatas edunt, participes censentur facti sacrificii.

nonne qui edunt hostias participes sunt altaris?

19. Quid ergo, dico quod idolis immolatum sit aliquid : aut quod idolum sit aliquid?

20. Sed quæ immolant Gentes, dæmoniis immolant, et non Deo. Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum; non potestis calicem Domini bibere, et calicem dæmoniorum :

21. Non potestis mensæ Domini participes esse, et mensæ dæmoniorum.

22. An æmulamur Dominum? Numquid fortiores illo sumus? *a* Omnia mihi licent, sed non omnia expediunt. [a *Sup.* 6. 12.]

23. Omnia mihi licent, sed non omnia ædificant.

24. Nemo quod suum est quærat, sed quod alterius.

25. Omne quod in macello vænit, manducate nihil interrogantes propter conscientiam.

26. *a* Domini est terra, et plenitudo ejus. [a *Psal.* 23. 1.]

27. Si quis vocat vos infidelium, et vultis ire; omne quod vobis apponitur, manducate, nihil interrogantes propter conscientiam.

28. Si quis autem dixerit : Hoc immolatum est idolis; nolite manducare,

chair : n'est-il pas vrai que *chez eux* ceux qui mangent de la victime immolée prennent *ainsi* part à l'autel?

19. Est-ce donc que je veuille dire que ce qui a été immolé aux idoles ait *contracté* quelque vertu, ou que l'idole soit quelque chose?

20. Mais je dis que ce que les païens immolent, ils l'immolent aux démons, et non pas à Dieu. Or je désire que vous n'ayez aucune société avec les démons : *car* vous ne pouvez pas boire le calice du Seigneur et le calice des démons :

21. Vous ne pouvez pas participer à la table du Seigneur et à la table des démons.

22. Est-ce *donc* que nous voulons irriter Dieu, et le piquer de jalousie? Sommes-nous plus forts que lui : Tout m'est permis; mais tout n'est pas avantageux.

23. Tout m'est permis; mais tout n'édifie pas *le prochain.*

24. *La charité veut* que personne ne cherche sa propre satisfaction, mais le bien des autres :

25. Mangez de tout ce qui se vend à la boucherie, sans vous enquérir d'où il vient, par *scrupule de* conscience :

26. *Car* la terre et tout ce qu'elle contient est au Seigneur.

27. Si un fidèle vous prie à manger chez lui, et que vous y vouliez aller, mangez de tout ce qu'on vous servira, sans vous enquérir d'où il vient, par *scrupule de* conscience.

28. Mais si quelqu'un vous dit : Ceci a été immolé aux idoles; n'en mangez pas, à cause de

19. *Quid ergo?* Est-ce que ce que je dis ici est en contradiction avec ce que j'ai dit au chap. VIII, que l'idole n'est rien? Non, reprend-il, et il répond à l'objection.

22. *An æmulamur Dominum?* En partageant ainsi nos adorations, en donnant à Dieu des rivaux, voulons-nous exciter son indignation. *Provocaverunt eum in diis alienis, et in abominationibus ad iracundiam concitaverunt* (Deut., XXXII, 16). Sommes-nous plus forts que lui? Espérons-nous lui résister?

23. *Omnia mihi licent.* Il y a des choses qui ne sont ni bonnes, ni mauvaises en elles-mêmes. L'usage peut en devenir illicite s'il en résulte du scandale. On ne peut pas toujours user de son droit dans toute son étendue, il est parfois restreint par les limites que la charité y apporte.

25. *Omne quod in macello.* Pour lever tous les scrupules et les embarras de conscience, l'Apôtre donne des décisions formelles. Il indique en quel sens il faut entendre la loi disciplinaire, qui avait été portée au concile de Jérusalem, et qui défendait d'une manière générale les viandes immolées aux idoles (Cf. Act., XV, 29).

---

19. *Quid ergo?* Quorsum autem hæc disputo? An (contra id quod paulo ante docui) idolum aliquid esse, vel quod idolis immolatum est aliquam contraxisse labem affirmo? aut aliqua tandem vi seu potestate deorum simulacra prædita esse existimo, ut ab iis aliquid metuendum videatur?

20. *Sed quæ immolant gentes.* Imo assero idola muta esse dæmonum simulacra, et quæ gentes immolant, ea dæmoniis, non Deo immolari. — *Nolo autem vos socios fieri dæmoniorum.* Nolim autem vos cum dæmone quidpiam habere commune.

21. *Mensæ Domini.* In eucharistia.

22. *An æmulamur Dominum.* Παραζηλοῦμεν, id est, ad zelum et iram provocamus. — *Numquid fortiores illo sumus?* Quasi dicat : Minime. Ergo non impune nobis cedet illa æmulatio, et Dei ad iram provocatio. — *Omnia mihi licent.* Omnia quæ sunt indifferentia, quale est comedere idolothyta. — *Sed non omnia expediunt.* Quia, ut sequitur, non omnia ædificant; materialiter licet vesci idolothyto per se, per accidens tamen non licet, si sequatur scandalum.

24. *Nemo quod suum est quærat.* Nemo sua commoda ita studiose quærat, ut alienæ utilitatis rationem non habeat. Nemo velit vesci idolothytis cum aliorum offensione, sed libenter careat illa voluptate vel utilitate, ut aliorum scandalum vitet.

25. *Omne quod in macello vænit.* Quidquid in macello venale prostat. — *Nihil interrogantes.* An sit idolothytum. — *Propter conscientiam.* Ne vel conscientia vestra lædatur, quasi sit religio carnibus immolatitiis vesci; vel aliorum, qui forte scandalizabuntur, si videant vos ab hujusmodi carnibus non abstinere.

26. *Domini est terra, et plenitudo ejus.* Omnis creatura, quia Domini est, bona est et munda; sic et idolothyta non sunt immunda, ut vos putatis, ex eo quod dæmoni sint oblata; sed munda sunt, quia a Domino creata sunt. — *Plenitudo ejus.* Quidquid in ea est.

27. *Si quis vocat vos.* Invitat ad prandium, vel ad cœnam infidelium. — *Omne.* Etiamsi sit idolothytum. — *Nihil interrogantes.* Vide dicta n. 25.

28. *Si quis autem dixerit.* In prandio vel in cœna. — *Propter illum qui indicavit.* Ne vi-

celui qui vous a donné cet avis, et aussi de peur de blesser la conscience.

29. Quand je dis la conscience, je ne dis pas la vôtre, mais celle d'un autre; car pourquoi la liberté que j'ai *de manger de tout* sera-t-elle condamnée par la conscience d'autrui?

30. *Et* si je prends avec action de grâces *ce que je mange*, pourquoi parle-t-on mal de moi? *et me condamne-t-on* pour une chose dont je rends grâces *à Dieu*.

31. Soit donc que vous mangiez, soit que vous buviez, et quelque chose que vous fassiez, faites tout pour la gloire de Dieu;

32. *Et* ne donnez point occasion de scandale, ni aux Juifs, ni aux Gentils, ni à l'Eglise de Dieu:

33. Comme je tâche moi-même de plaire à tous en toutes choses, ne cherchant point ce qui m'est avantageux *en particulier*, mais ce qui est avantageux à plusieurs pour être sauvés.

propter illum qui indicavit, et propter conscientiam;

29. Conscientiam autem dico non tuam, sed alterius. Ut quid enim libertas mea judicatur ab aliena conscientia?

30. Si ego cum gratia participo, quid blasphemor pro eo quod gratias ago?

31. *a* Sive ergo manducatis, sive bibitis, sive aliud quid facitis, omnia in gloriam Dei facite. [a *Coloss.* 3. 17.]

32. Sine offensione estote Judæis, et Gentibus, et Ecclesiæ Dei;

33. Sicut et ego per omnia omnibus placeo, non quærens quod mihi utile est, sed quod multis; ut salvi fiant.

CHAPITRE XI.

De la manière dont les hommes et les femmes doivent se tenir à l'Eglise. De l'Eucharistie. Des agapes.

1. Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de *Jésus*-Christ.

2. Je vous loue, *mes* frères, de ce que vous vous souvenez de moi en toutes choses, et que vous gardez les préceptes que je vous ai donnés.

3. Mais je veux que vous sachiez que *Jésus*-Christ est le chef de tout homme; que l'homme est le chef de la femme; et que Dieu est le chef de *Jésus*-Christ.

4. *Et* tout homme qui prie, ou qui prophétise, ayant la tête couverte, déshonore sa tête.

1. Imitatores mei estote, sicut et ego Christi.

2. Laudo autem vos, fratres, quod per omnia mei memores estis, et sicut tradidi vobis, præcepta mea tenetis.

3. Volo autem vos scire *a* quod omnis viri caput Christus est; caput autem mulieris, vir; caput vero Christi, Deus. [a *Ephes.* 5. 23.]

4. Omnis vir orans, aut prophetans velato capite, deturpat caput suum.

29. *Ut quid enim libertas mea.* Ménochius donne à ce verset un autre sens que le P. de Carrières. D'après la traduction, c'est une objection que fait le fidèle à la décision de saint Paul, et il ajoute : Ces scrupules, dit-il, ne doivent pas m'empêcher d'user de ma liberté. Si je prends ma nourriture avec action de grâces, pourquoi me condamne-t-on? Il est vrai, fait-on dire à l'Apôtre, qu'on a tort de vous condamner; mais la charité vous oblige de ménager la faiblesse de vos frères, et d'avoir égard à leurs scrupules; car elle veut que vous fassiez toutes vos actions pour la gloire de Dieu et pour l'édification du prochain. Soit donc que vous mangiez, etc.

Cap. XI. — 1. *Imitatores mei.* Dans ce chapitre, saint Paul attaque deux abus, le premier à l'égard des femmes qui paraissaient non voilées à l'église (2-16); le second touchant les festins qui s'y faisaient (17-34). Le premier verset de ce chapitre est la conclusion du chapitre précédent. Pour faire admettre plus sûrement ses avis, l'Apôtre commence par louer les Corinthiens du respect qu'ils ont eu pour les préceptes qu'il leur a laissés, et du souvenir qu'ils ont gardé de lui; et après cet exorde insinuant (vers. 2), il entre en matière (vers. 3).

4. *Prophetans velato capite.* Celui qui prophétise, désigne plutôt ici celui qui avait reçu le

---

delicet ei scandalum præbeatis manducando, sive fidelis ille sit, sive infidelis. — *Et propter conscientiam.* Ne lædas conscientiam fratris tui in fide infirmi, tibi in mensa assidentis, dum eum tuo exemplo provocas ut contra conscientiam suam idolothyta comedat.

29. *Ut quid enim libertas mea judicatur?* Cur enim ego libertate mea ita temere utar, ut hoc libertatis beneficium ægro fratri, qui mea actione offenditur, interitum afferat?

30. *Si ego cum gratia participo.* Committere non debeo ut alius mihi maledicat aut male de me loquatur, propter id pro quo ego Deo gratias ago, id est, propter cibum : sed potius abstinebo, quamvis alioqui cum gratia participaturus.

31. *Sive ergo manducatis.* Ita manducate, bibite, omniaque vestra ita facite, ut apta sint ad Dei gloriam promovendam, et quæ nullum scandalizent, sed omnes ædificent.

32. *Judæis, et Gentibus.* Judæis aut gentilibus, qui nondum Christo se adjunxerunt.— *Et Ecclesiæ Dei.* Et christianam fidem professis.

33. *Omnibus placeo.* Placere studeo, ut omnes ædificem, neminem offendam aut scandalizem.

Cap. XI. — 1. *Sicut et ego Christi.* Imitator sum.

2. *Per omnia mei memores estis.* Meam doctrinam tenetis, præcepta, traditiones.

3. *Omnis viri caput Christus.* Caput hic idem est quod Dominus, superior rector. — *Caput vero Christi, Deus.* Christi hominis, sive humanitatis Christi caput et rector est Deus.

4. *Prophetans.* Sacris hymnis aut psalmis Deum laudans : sic propheta pro cantore sumi-

5. Omnis autem mulier orans, aut prophetans non velato capite, deturpat caput suum, unum enim est ac si decalvetur.

6. Nam si non velatur mulier, tondeatur. Si vero turpe est mulieri tonderi, aut decalvari, velet caput suum.

7. Vir quidem non debet velare caput suum; quoniam *a* imago et gloria Dei est, mulier autem gloria viri est. [a *Gen.* 1. 26.]

8. Non enim vir ex muliere est, sed mulier ex viro.

9. *a* Etenim non est creatus vir propter mulierem, sed mulier propter virum. [a *Gen.* 2. 18.]

10. Ideo debet mulier potestatem habere supra caput propter angelos.

11. Verumtamen neque vir sine muliere, neque mulier sine viro, in Domino.

5. Mais toute femme qui prie ou qui prophétise n'ayant point la tête couverte d'un voile, déshonore sa tête; car c'est comme si elle était rasée;

6. Parce que si une femme ne se voile point la tête, elle devrait donc aussi avoir les cheveux coupés; mais s'il est honteux à une femme d'avoir les cheveux coupés, ou d'être rasée, *il faut donc* qu'elle se voile la tête.

7. Pour ce qui est de l'homme, il ne doit point se couvrir la tête, parce qu'il est l'image et la gloire de Dieu, au lieu que la femme est la gloire de l'homme.

8. Car l'homme n'a point été tiré de la femme; mais la femme a été tirée de l'homme.

9. Et l'homme n'a pas été créé pour la femme, mais la femme pour l'homme,

10. C'est pourquoi *aussi* la femme doit porter sur sa tête *un voile, pour marque de* la puissance *que l'homme a sur elle : et cela* à cause des anges;

11. Toutefois ni l'homme n'est point sans la femme, ni la femme sans l'homme en *Notre* Seigneur;

don de la parole, et qui s'en servait dans les assemblées pour expliquer les Ecritures et adresser des exhortations au peuple. Rester la tête couverte dans une assemblée, était le propre de l'esclave. Saint Paul répète souvent aux fidèles que le Christ les a affranchis, et il ne veut pas que celui qui parle au nom du Christ conserve cette marque de servitude qui serait déshonorante pour le Christ lui-même. Dans les synagogues, les docteurs parlaient la tête couverte. Peut-être que dès le commencement, les Apôtres ont voulu qu'il en fût autrement dans les assemblées des chrétiens en signe d'affranchissement.

5. *Prophetans non velato capite.* Le mot *prophetans*, signifie seulement ici chanter des psaumes ou des cantiques. Car l'Apôtre dit plus loin que la femme n'a pas le droit de parler dans l'église (Cf. XIV, 34; et I. Tim., II, 11, 12). La femme devait être voilée dans l'église. C'est encore la coutume en Orient. Elles ne peuvent sortir que voilées, et les rabbins étaient si sévères à l'égard de cette prescription, qu'ils permettaient au mari de répudier aa femme, si elle s'était montrée en public sans être voilée. L'Apôtre attache une grande importance à l'observation de cette coutume, parce qu'il importait que sous le rapport des mœurs, les assemblées des chrétiens ne donnassent pas aux Juifs et aux païens l'occasion de faire la plus légère critique. — *Si decalvetur.* La femme ne coupait sa chevelure que pour un crime public, ou un deuil public. C'est pour cette dernière raison que les religieuses, quand elles font profession, se coupent les cheveux en signe du deuil qu'elles prennent du monde, et auquel elles s'engagent volontairement.

7. *Vir quidem non debet.* Saint Paul à l'occasion de ces règlements disciplinaires, s'élève à la doctrine la plus élevée. Il les justifie en principe, d'après la subordination qui doit exister entre l'homme et la femme, et il établit la hiérarchie fondamentale de la famille.

10. *Propter angelos.* Il y a des commentateurs qui veulent entendre par les anges les prêtres, à qui le nom d'anges est souvent donné dans l'Ecriture, et surtout dans l'Apocalypse. Mais nous ne voyons pas de motif pour nous écarter de l'interprétation littérale des anciens. Car les anges sont les témoins de nos actions, et ils veulent toujours nous voir dans l'ordre où Dieu nous a mis. *Si omnis aer angelis repletus sit, quanto magis ecclesia!* dit saint Chrysostome (Hom. *in Ascens.*).

---

tur, I. Paral., 25, 1; et I. Reg.: 10, 10. — *Deturpat caput suum.* Videtur enim dedecore affici Christus caput nostrum, cui tanquam supremo sacerdoti, humanique generis apud Patrem patrono, caput aperiendum est, sive dum preces tundimus, sive alia quapiam sacra functione rei divinæ operam damus. Vel per *caput suum* intelligitur caput ipsius orantis, quod velari non decet, quasi erubescamus; quam rationem attingit Tertull., in Apolog., c. 30 : *Illuc*, inquit, *suspicientes christiani manibus expansis, quia innocuis; capite nudo quia non erubescimus.*

5. *Mulier... deturpat caput suum.* Quia facit contra naturalem honestatem et verecundiam illi a Deo inditam.

6. *Nam si non velatur mulier, tondeatur.* Quasi dicat : Si licet non velari, licebit et tonderi. *Decalvari.* — Ξυρασθαι, *radi.*

7. *Imago et gloria Dei.* Imago Dei gloriosa, in qua scilicet maxime elucet Dei majestas et imperium. — *Mulier autem gloria viri.* Mulier facta est ex viro ad viri gloriam, veluti ejus imago, unde illi subjecta est et in signum subjectionis velanda.

9. *Sed mulier propter virum.* Ut esset viro in adjutorium ad vitæ societatem et prolis propagationem.

10. *Potestatem.* Velamen, quod est signum potestatis viri in mulierem. — *Propter angelos.* Ob reverentiam angelorum, quia mulieres angelos testes habent honesti pudoris, aut impudentiæ; item obedientiæ; aut inobedientiæ suæ.

11. *Neque vir sine muliere.* Alter enim alterius, utpote conjugis, ope indiget. — *In Domino.* Domino ita volente et disponente.

12. Car comme la femme a été tirée de l'homme, aussi l'homme naît de la femme : et l'un et l'autre vient de Dieu,

13. Jugez-en vous-mêmes : est-il bien décent à une femme de prier Dieu sans avoir un voile sur sa tête?

14. La nature même ne vous enseigne-t-elle pas qu'il serait honteux à un homme de laisser toujours croître ses cheveux;

15. Et qu'il est au contraire honorable à une femme de les laisser toujours croître, parce qu'ils lui ont été donnés comme un voile qui doit la couvrir.

16. Si quelqu'un veut contester, *il nous suffit de répondre que* ce n'est point là notre coutume ni celle de l'Église de Dieu.

17. Mais cependant je ne puis vous louer en une chose que je vais vous dire, qui est que vous vous conduisiez de telle sorte dans vos assemblées, qu'elles vous nuisent au lieu de vous servir.

18. Car premièrement j'apprends que lorsque vous vous assemblez dans l'église, il y a des partialités parmi vous : et je le crois en partie;

19. Parce qu'il faut qu'il y ait même des hérésies, afin qu'on découvre par là ceux d'entre vous qui ont une vertu éprouvée.

20. Lors donc que vous vous assemblez comme vous faites, ce n'est plus manger la cène du Seigneur,

12. Nam sicut mulier de viro, ita et vir per mulierem; omnia autem ex Deo.

13. Vos ipsi judicate; decet mulierem non velatam orare Deum?

14. Nec ipsa natura docet vos, quod vir quidem si comam nutriat, ignominia est illi;

15. Mulier vero si comam nutriat, gloria est illi; quoniam capilli pro velamine ei dati sunt.

16. Si quis autem videtur contentiosus esse, nos talem consuetudinem non habemus, neque Ecclesia Dei.

17. Hoc autem præcipio, non laudans; quod non in melius, sed in deterius convenitis.

18. Primum quidem convenientibus vobis in Ecclesiam, audio scissuras esse inter vos, et ex parte credo.

19. Nam oportet, et hæreses esse, ut et qui probati sunt manifesti fiant in vobis.

20. Convenientibus ergo vobis in unum, jam non est Dominicam cœnam manducare.

12. *Omnia autem ex Deo.* L'un et l'autre vient de Dieu, qui est le principe de toutes choses, et qui l'a ordonné ainsi, afin d'entretenir la paix et l'union de la charité entre l'homme et la femme, par cette dépendance mutuelle et ce besoin réciproque qu'ils ont l'un de l'autre.

16. *Nos talem consuetudinem.* Saint Paul tranche la question par une raison d'autorité. Il dit que c'est la règle suivie dans toutes les Eglises, et qu'il ne souffrira pas qu'à Corinthe, on transgresse cette coutume.

18. *Audio scissuras esse inter vos.* Saint Paul arrive au second abus. Les repas que faisaient en commun les chrétiens avaient pour objet de maintenir l'union entre eux. Les pauvres se trouvant traités comme les riches, la charité faisait disparaître les inégalités sociales qui résultent de la fortune ou de la naissance. Les disciples de Jésus-Christ pouvaient se dire frères, car ils faisaient tous partie de la même famille. Mais chez les Corinthiens ces réunions amenaient plutôt des divisions, parce que les riches se mettant à part, leur abondance devenait une insulte à la misère du pauvre.

20. *Dominicam cœnam.* Ces agapes avaient pour but de représenter la dernière cène que Jésus fit avec ses disciples et c'est ce qui explique l'expression qu'emploie ici l'Apôtre. Après l'agape on recevait la communion, comme les Apôtres avaient reçu le corps de Notre Seigneur après le festin pascal. Mais par respect pour le sacrement on ne tarda pas à mettre la communion avant le repas et à exiger qu'elle se fît à jeûn.

---

12. *Mulier.* Eva. — *Ita et vir per mulierem.* Concipitur, formatur, nascitur, propagatur. — *Omnia autem ex Deo.* Fiunt, ordinantur et disponuntur.

13. *Vos ipsi judicate.* In suo quisque animo æstimet quod dico. — *Decet mulierem.* Quasi dicat : Minime.

14. *Nec ipsa natura docet vos.* Decere mulierem non velatam orare; sed potius contrarium scilicet id quod sequitur. — *Si comam nutriat.* Ut mulieres faciunt. — *Ignominia est illi.* Quia effeminati animi est argumentum.

16. *Si quis autem videtur contentiosus esse.* Φιλονεικος, contendens non veritatis, sed gloriæ et victoriæ studio, feminas christianas velandas non esse cum in templo orant, sed pristinum gentilium morem retinendum, ut scilicet sint aperto capite; quasi dicat : Cum hujusmodi contentioso pertinacius rixari nolim. — *Nos talem consuetudinem non habemus.* Nos certe et Ecclesia Dei talem consuetudinem non habemus, ut mulieres orent aperto capite. Aliqui tamen, ut Chrysostomus, putant significare Paulum se alienum esse a contentionibus.

17. *Hoc autem præcipio.* Hoc de velandis mulieribus ita præcipio, ut interim vos non laudem in eo quod sequitur, scilicet, *quod non in melius, etc.* — *Quod non in melius, sed in deterius convenitis.* Quod non ad utilitatem et profectum spiritualem, sicut oportebat, convenitis in ecclesiam; sed magis ex vestris conventibus detrimentum creatur animabus.

18. *Scissuras esse inter vos.* Dissidia. Græce est, σχισματα.

19. *Nam oportet et hæreses esse.* Spectata nimirum inconstantia, superbia et pronitate ad res novas. — *Hæreses.* Schismata et sectas, tam in fide quam in moribus. — *Qui probati sunt.* Qui probi, solidi ac firmi sunt.

20. *Jam non est Dominicam cœnam manducare.* Dum rixis et comessationibus locus est, non tam videmini cœnam Domini instituere, quam Martis aut Bacchi.

21. Unusquisque enim suam cœnam præsumit ad manducandum. Et alius quidem esurit, alius autem ebrius est.

22. Numquid domos non habetis ad manducandum et bibendum? aut Ecclesiam Dei contemnitis, et confunditis eos qui non habent? Quid dicam vobis? Laudo vos? In hoc non laudo.

23. Ego enim accepi a Domino quod et tradidi vobis, quoniam Dominus Jesus, in qua nocte tradebatur, accepit panem,

24. Et gratias agens fregit, et dixit: *a* Accipite, et manducate; hoc est corpus meum, quod pro vobis tradetur; hoc facite in meam commemorationem. [a *Matth.* 26. 26. *Marc.* 14. 22. *Luc.* 22. 17. 19.]

25. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens: Hic calix novum testamentum est in meo sanguine. Hoc facite, quotiescumque bibetis, in meam commemorationem.

26. Quotiescumque enim manducabitis panem hunc et calicem bibetis, mortem Domini annuntiabitis donec veniat.

21. Car chacun se hâte de manger son souper en particulier, sans attendre les autres : ainsi les uns n'ont rien à manger pendant que les autres le font avec excès.

22. N'avez-vous pas vos maisons pour y boire et pour y manger, ou méprisez-vous l'Eglise de Dieu? Voulez-vous faire honte à ceux qui sont pauvres? Que vous dirai-je? vous *en* louerai-je? non certes, je ne vous en loue point.

23. Car c'est du Seigneur que j'ai appris ce que je vous ai enseigné, qui est, que le Seigneur Jésus, la nuit même qu'il devait être livré *à la mort*, prit du pain,

24. Et ayant rendu grâces, rompit ce pain, et dit : Prenez et mangez; ceci est mon corps, qui sera livré pour vous : faites ceci en mémoire de moi.

25. *Il prit* de même le calice après avoir soupé, en disant : Ce calice est la nouvelle alliance *que Dieu contracte avec vous* en mon sang, faites ceci en mémoire de moi toutes les fois que vous le boirez.

26. Car toutes les fois que vous mangerez ce pain et que vous boirez ce calice, vous annoncerez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne

22. *In hoc non laudo.* Bien loin de vous louer, ajoute la paraphrase, je ne saurais vous exprimer combien je désapprouve une conduite si peu charitable et si immortifiée dans une action que Jésus-Christ même vous a ordonnée de faire en mémoire de la charité excessive qu'il a eue pour vous et des souffrances extrêmes qu'il a endurées pour votre salut. Cette réflexion amène l'Apôtre à parler de l'institution de l'Eucharistie elle-même.

23. *Ego enim accepi a Domino.* Ce témoignage de saint Paul s'ajoute à ceux des Evangélistes (Cf. *loco citato*).

25. *Hoc facite.* Le concile de Trente a aussi interprété dogmatiquement ces paroles : *Si quis dixerit illis verbis; hoc facite in meam commemorationem, Christum non instituisse Apostolos sacerdotes, aut non ordinasse ut ipsi aliique sacerdotes offerrent corpus et sanguinem suem; anathema sit* (Sess. XXII, can. 2).

26. *Mortem Domini annuntiabitis.* Nous ne pouvons pas offrir le saint sacrifice de la messe sans annoncer le sacrifice sanglant de Jésus-Christ dont il n'est que la continuation. C'est pourquoi dans le canon de la messe nous disons : *Unde et memores, etc.*

---

21. *Suam cœnam præsumit.* Sumit ante synaxim, nec pauperes expectat. Mos enim fuit illius ævi, ut ante sumptionem Eucharistiæ cœnam omnibus christianis, tam divitibus quam pauperibus, communem instituerent, Christum imitantes, qui post cœnam agni et communem, Eucharistiam instituit. Jam abusus irrepserat ut divites laute cœnarent, nec pauperes quos negligebant expectarent. — *Præsumit ad manducandum.* Præsumit manducando. Italice diceremus : *Anticipa di mangiare.* — *Et alius quidem esurit.* Esuriebant pauperes, quod nihil attulissent, et a divitibus negligerentur. — *Alius autem ebrius est.* Divites nimirum, qui laute epulabantur, et se supra modum cibo replebant et potu.

22. *Numquid domos non habetis?* Quasi dicat : Si cœnam non vultis facere communem, sed privatam, cur in vestris domibus privatis potius non privatis potius non comeditis? — *Aut Ecclesiam Dei contemnitis?* Loco moderatæ refectioni et mutuæ charitati destinato abutentes, et in eo comessationi et ebrietati vacantes. Vel per Ecclesiam Dei cœtum intelligit christianorum, contra cujus reverentiam luxu illo epularum et ebrietatis peccabatur. — *Confunditis eos qui non habent.* Pudore afficitis pauperes qui cibos non attulerunt, eo quod non habeant quod conferant.

23. *In qua nocte tradebatur.* A Juda et Judæis in mortem et crucem. — *Accepit panem.* Hæc explicavimus Matth., 26, 26, et sequentibus.

24. *Quod pro vobis tradetur.* Scilicet in mortem. — *Hoc facite in meam commemorationem.* Quod ego nunc facio, quodque vos me jubente facitis, id ego deinceps a vobis et successoribus vestris, cæterisque fidelibus fieri volo, idque in mei commemorationem, id est, recolentibus memoriam passionis et mortis meæ pro vobis.

25. *Hic calix novum Testamentum est.* Quasi dicat : Hic calix est instrumentum authenticum, et quasi charta in qua scriptum et consignatum est novum Testamentum, id est, sancitum est novum fœdus, novaque promissio divina et ultima voluntas mea consignata est, de æterna hæreditate vobis danda, si credatis, et legi meæ pareatis. — *In meo sanguine.* Hoc testamentum non atramento scriptum est, sed quodammodo sanguine meo, qui hoc calice continetur. — *Hoc facite.* Quod ego jam feci; consecrate, offerte in sacrificium, sumite, distribuite Eucharistiam, etc. — *In meam commemorationem.* Ad recolendam memoriam passionis et mortis meæ.

26. *Mortem Domini annuntiabitis.* Annuntiare mortem Domini, est mortis ac totius passionis ejus pro nobis susceptæ gratam memoriam recolere. — *Donec veniat.* Ad extremum judicium. Significatur hunc sacrificandi ritum non cessaturum usque ad finem mundi.

27. C'est pourquoi quiconque mangera ce pain, ou boira le calice du Seigneur indignement, sera coupable du corps et du sang du Seigneur.

28. Que l'homme donc s'éprouve soi-même, et qu'il mange ainsi de ce pain, et qu'il boive de ce calice;

29. Car quiconque mange ce pain et boit ce calice indignement, mange et boit sa propre condamnation, ne faisant pas le discernement qu'il doit du corps du Seigneur.

30. C'est pour cette raison qu'il y a parmi vous beaucoup de malades et de languissants, et que plusieurs dorment *du sommeil de la mort.*

31. *Car il est certain* que si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas *ainsi* jugés *de Dieu.*

32. Et même, lorsque nous sommes jugés *de la sorte,* c'est le Seigneur qui nous châtie, afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde *pour l'éternité.*

33. Et ainsi, mes frères, lorsque vous vous assemblez pour manger *dans l'église,* attendez-vous les uns les autres.

34. Et si quelqu'un est pressé de manger, qu'il mange chez lui, afin que vous ne vous assembliez pas à votre condamnation; je réglerai les autres choses lorsque je serai *chez vous.*

27. *a* Itaque quicumque manducaverit panem hunc, vel biberit calicem Domini indigne, reus erit corporis et sanguinis Domini. [a *Joan.* 6. 59.]

28. *a* Probet autem se ipsum homo; et sic de pane illo edat, et de calice bibat. [a *II. Cor.* 13. 5.]

29. Qui enim manducat et bibit indigne, judicium sibi manducat et bibit, non dijudicans corpus Domini.

30. Ideo inter vos multi infirmi et imbecilles, et dormiunt multi.

31. Quod si nosmetipsos dijudicaremus, non utique judicaremur.

32. Dum judicamur autem, a Domino corripimur, ut non cum hoc mundo damnemur.

33. Itaque, fratres mei, cum convenitis ad manducandum, invicem expectate.

34. Si quis esurit, domi manducet, ut non in judicium conveniatis. Cætera autem, cum venero, disponam.

27. *Reus erit corporis.* D'après les théologiens, ce verset prouve deux choses : 1° que celui qui communie indignement est aussi coupable que s'il avait fait mourir Jésus-Christ, et qu'il eût répandu son sang; 2° qu'il est permis de ne communier que sous une espèce, comme l'indique la disjonctive *vel biberit.*

28. *Probet autem se ipsum.* Le concile de Trente a défini que cet examen consiste à rechercher si l'on n'a point de faute grave sur la conscience, et que si l'on n'est pas en état de grâce il faut recourir au sacrement de Pénitence avant de se présenter à la sainte table. *Quod a christianis omnibus, etiam ab iis sacerdotibus quibus ex officio incubuerit celebrari, hæc sancta synodus perpetuo servandum esse decrevit* (Sess. XIII, cap. 7).

30. *Multi infirmi.* Cassius et quelques autres auteurs ont entendu ces paroles des maladies spirituelles de l'âme et de la mort du péché. Mais les Pères en général, Cornélius à Lapide, Estius et les meilleurs interprètes modernes les ont entendues comme Ménochius, des maladies corporelles ou des morts subites qui avaient été souvent pour les Corinthiens la punition de ces communions sacriléges.

34. *Cætera autem.* Ceci prouve, 1° qu'indépendamment des Ecritures il y eut toujours dans l'Eglise un enseignement oral; 2° que dès le temps des Apôtres, l'Eglise avait une puissance législative dont usaient ses chefs; 3° que les règlements relatifs aux rites et à la discipline, formaient à côté des Ecritures elles-mêmes un corps de lois qui a été l'origine et la source du droit canon.

---

27. *Reus erit corporis et sanguinis Domini.* Violati nimirum, indigne sumpti et tractati.

28. *Probet autem se ipsum homo.* Se examinet num aptus sit et digne dispositus ad tanta mysteria, et congrue se purget et præparet.

29. *Judicium sibi manducat et bibit.* Talis reatum damnationis incurrit suo vitio; non ex natura sacrorum mysteriorum, quæ vivifica sunt, et gratiam et salutem conciliant. — *Non judicans corpus Domini.* Sed eo tanquam promiscuo, communi et indifferenti cibo utens.

30. *Ideo inter vos multi infirmi.* Multi variis morbis corripiuntur et præmature moriuntur, ob indigne sumptam Eucharistiam, et non ea dispositione quæ necessaria fuisset.

31. *Dijudicaremus.* Probaremus, examinaremus, discuteremus. — *Judicaremur.* Puniremur a Deo ob indignam corporis et sanguinis Domini sumptionem.

32. *Dum judicamur autem.* Dum punimur in præsenti vita, per morbos et mortem. — *Corripimur.* Ut hac Dei castigatione admoniti resipiscamus, et peccatum indignæ sumptionis per pœnitentiam expiemus. — *Cum hoc mundo.* Infidelibus et peccatoribus mundi.

33. *Invicem expectate.* Vide dicta supra, n. 21.

34. *Si quis esurit, domi manducet.* Si quis non potest tam diu jejunus in ecclesia permanere, donec omnes convenerint, prius domi comedat, ne sit illi molestum aut noxium communem cœnam expectare. — *Ut non in judicium conveniatis.* Ut conventus vestri non ita fiant, ut damnationem et pœnam mereamini ob superbiam, gulam, ebrietatem, etc. — *Cætera.* Quæ spectant ad dignam et honestam Eucharistiæ sumptionem. — *Disponam.* Ordinabo constituam, ac sigillatim præscribam.

CHAPITRE XII.

Des dons et des opérations de l'Esprit-Saint. De l'unité de l'Eglise.

1. De spiritualibus autem nolo vos ignorare, fratres.

2. Scitis quoniam cum Gentes essetis, ad simulacra muta prout ducebamini euntes.

3. Ideo notum vobis facio, *a* quod nemo in Spiritu Dei loquens, dicit anathema Jesu. Et nemo potest dicere, Dominus Jesus, nisi in Spiritu sancto. [a *Marc.* 9. 38.]

4. Divisiones vero gratiarum sunt, idem autem Spiritus;

5. Et divisiones ministrationum sunt, idem autem Dominus;

6. Et divisiones operationum sunt, idem vero Deus, qui operatur omnia in omnibus.

1. Mais pour ce qui est des dons spirituels, je ne veux pas que vous ignoriez, *mes* frères, *ce que vous devez en savoir.*

2. Vous vous souvenez bien que, lorsque vous étiez païens, vous vous laissiez entraîner selon qu'on vous menait vers les idoles muettes.

3. Je vous déclare donc, *mes frères*, que nul homme, parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit anathème à Jésus: et que nul ne peut confesser que Jésus est le Seigneur, sinon par le Saint-Esprit,

4. Car il y a *à la vérité* diversité de grâces; mais il n'y a qu'un même Esprit *qui les commu nique.*

5. Il y a diversité de ministères; mais il n'y a qu'un même Seigneur *qui les distribue.*

6. Et il y a diversité d'opérations; mais il n'y a qu'un même Dieu qui opère tout en tous.

Cap XII.— 1. *De spiritualibus autem.* Un autre désordre qui régnait dans l'Eglise de Corinthe, c'est qu'ils se jalousaient les uns les autres au sujet des dons qu'ils avaient reçus de l'Esprit-Saint, et particulièrement par rapport aux dons que les théologiens appellent des *grâces gratuites*, et qui ont pour objet le prochain, comme le don de prophétie, le don de la prédication, celui des miracles et celui des langues. L'Apôtre traite cet abus dans ce chapitre et les deux suivants, jusqu'au ch. XV. Il établit dans ce chapitre, 1° que les dons de l'Esprit-Saint viennent tous d'un seul et même esprit qui les distribue comme il lui plaît (1-11); 2° que dans l'Eglise, les fidèles ne doivent former qu'un tout comme les membres d'un même corps (12-31). — Il ne faut pas confondre les dons de l'Esprit-Saint dont parle ici l'Apôtre, avec les sept dons que confère le sacrement de Confirmation, et que les théologiens appellent *gratum facientes.*

2. *Cun gentes essetis.* Saint Paul établit d'abord la différence qu'il y a entre la situation des Corinthiens convertis et l'état où ils étaient lorsqu'ils suivaient l'idolâtrie. On vous menait, leur dit-il, vers des idoles muettes que vous révériez comme des dieux, sans avoir aucune preuve de leur divinité. Au lieu qu'à présent le Dieu que vous adorez vous a donné son Saint-Esprit comme le sceau de votre foi et comme le garant des vérités que l'on vous a annoncées. Mais parce qu'il y en a plusieurs qui se disent animés de cet Esprit divin, et qui ne le sont néanmoins que par l'esprit du démon, je veux aujourd'hui vous apprendre à en faire le discernement.

3. *Dicit anathema Jesu.* Les Juifs disaient anathème à Jésus, ne voulant pas le reconnaître pour le Messie. Ils n'ont pas l'Esprit de Dieu en eux. — *Nisi in Spiritu sancto.* Pour croire que Jésus-Christ est Dieu et le croire d'une foi surnaturelle et méritoire, on ne le peut pas sans la grâce, et par conséquent, sans l'Esprit-Saint. C'est ce que Jésus-Christ dit dans son Evangile (Matth., XVI, 17).

6. *Divisiones operationum.* Il y a des commentateurs qui ne voient dans les ministères, les grâces et les opérations, qu'une seule et même chose. C'est le sentiment de saint Chrysostome et en général des auteurs grecs. Dans ces trois mots, *Spiritus*, *Dominus*, *Deus*, ils voient les trois Personnes divines, mais il est peut-être plus naturel de rapporter ces trois dénominations à l'Esprit-Saint, attendu que la pensée générale de l'Apôtre est de montrer que tous les dons émanent de l'Esprit-Saint, qui les distribue à qui il lui plaît, selon les différents besoins de l'Eglise.

Cap. XII. — 1. *De spiritualibus.* Donis scilicet Spiritus sancti.

2. *Cum gentes essetis.* Cum essetis gentiles et idololatræ. — *Prout ducebamini euntes.* Ibatis, ut ducebamini a consuetudine, institutione majorum et sacrificulorum, atque a dæmonis impulsu.

3. *In Spiritu Dei loquens.* Per Spiritum Dei. — *Dicit anathema Jesu.* Jesum execratur. Jesum maledicit; sed potius qui Spiritu Dei ducitur, Jesum agnoscit et invocat, quasi auctorem gratiæ, salutis, et omnium donorum spiritualium. — *Dicere : Dominus Jesus.* Agnoscere, credere, invocare et prædicare nomen Domini Jesu, ejusque fidem profiteri, eo scilicet modo quo oportet, et ut proficuum est ad salutem. — *Nisi in Spiritu sancto.* Nisi per Spiritum sanctum; quasi dicat : Hæc dona adeo non sunt vestra, sed Spiritus sancti, ut nec Jesum agnoscere, nec invocare et vobismetipsis possitis; sed agnitio hæc et invocatio sit Spiritus sancti donum.

4. *Divisiones vero gratiarum sunt.* Gratiæ divisæ sunt in Ecclesia, hæc uni, illa alteri datur et dividitur.

5. *Ministrationum.* Διακονιων, *ministeriorum*, quæ scilicet varie distributa sunt in Ecclesia. — *Idem autem Dominus.* Jesus Christus, a quo, ut Deo, et per quem, ut hominem, illa omnia conferuntur.

6. *Divisiones operationum.* Facultatem intelligit operandi quæ ad ædificationem spectant Ecclesiæ, et quæ etiam vim naturæ superant, cujusmodi sunt miracula. — *Idem vero Deus*,

7. Or ces dons du *Saint*-Esprit, qui se font connaître au dehors, sont donnés à chacun, pour l'utilité *de toute l'Eglise.*

8. Car l'un reçoit du *Saint*-Esprit *le don* de parler dans une *haute* sagesse : un autre reçoit du même Esprit *le don* de parler avec science :

9. Un autre reçoit *le don de* la foi par le même Esprit : un autre reçoit du même Esprit la grâce de guérir les maladies :

10. Un autre, *le don* de faire des miracles : un autre, *le don* de prophétie : un autre, *le don* du discernement des esprits : un autre, *le don* de parler diverses langues : un autre, *le don de* l'interprétation des langues.

11. Or, c'est un seul et même Esprit qui opère toutes ces choses, distribuant à chacun *ses dons,* selon qu'il lui plaît,

12. Car comme notre corps n'étant qu'un, est composé de plusieurs membres, et qu'encore qu'il y ait plusieurs membres, ils ne sont tous néanmoins qu'un même corps : il en est de même du Christ *entier.*

13. Car nous avons tous été baptisés dans le même Esprit, pour n'être tous ensemble qu'un même corps *avec lui*, soit Juifs, soit Gentils, soit esclaves ou libres; et nous avons tous reçu un *divin* breuvage, pour n'être tous *aussi* qu'un même esprit.

7. Unicuique autem datur manifestatio Spiritus ad utilitatem.

8. Alii quidem per Spiritum datur sermo sapientiæ, alii autem sermo scientiæ secundum eumdem Spiritum;

9. Alteri fides in eodem Spiritu; alii gratia sanitatum in uno Spiritu;

10. Alii operatio virtutum, alii prophetia, alii discretio spirituum, alii genera linguarum, alii interpretatio sermonum.

11. *a* Hæc autem omnia operatur unus atque idem Spiritus, dividens singulis prout vult. [a *Rom.* 12. 3-6. *Ephes.* 4. 7.]

12. Sicut enim corpus unum est, et membra habet multa, omnia autem membra corporis cum sint multa, unum tamen corpus sunt; ita et Christus.

13. Etenim in uno Spiritu omnes nos in unum corpus baptizati sumus, sive Judæi, sive Gentiles, sive servi, sive liberi: et omnes in uno Spiritu potati sumus.

8. *Sermo sapientiæ.* D'après le docteur Bisping, ce don serait celui de la science infuse qui éclaire des hommes sans qu'ils aient besoin d'étude, *sermo scientiæ* serait un don particulier qui aiderait les docteurs et les apologistes dans leurs études, comme cela est arrivé particulièrement aux écrivains des premiers siècles de l'Eglise.

9. *Alteri fides.* Le don de foi pourrait aussi donner à la volonté cette grande confiance en Dieu qui ferait, dit l'Evangile, transporter des montagnes (Cf. Matth., XXI, 21; et Marc., IX, 22).

11. *Prout vult.* Selon qu'il lui plaît et sans aucun mérite, ajoute la paraphrase, de la part de ceux qui les reçoivent, auxquels ils sont donnés pour le bien du corps de Jésus-Christ, dont tous les fidèles sont les membres.

12. *Sicut enim corpus.* Cette pensée se trouve aussi dans l'Epître aux Romains (XII, 4 et seq.), maia elle est ici plua développée.

13. *Potati sumus.* Cette expression métaphorique a fait croire au P. de Carrières, à Ménochius et à beaucoup d'autres, que saint Paul a voulu parler du breuvage du sang de Jésus-Christ, mais nous croyons qu'il n'a voulu parler que des grâces de la confirmation et du baptême. Cette expression indique seulement l'abondance de ces grâces, et elle équivaut à l'image employée par saint Jean pour exprimer la même pensée (Joan., VII, 38).

---

qui operatur. O ἐνεργων, quod Hilarius, 8 de Trinit., vertit, *inoperatur.* Significat apostolus hoc verbo intimam præsentiam, vim et efficaciam, qua Deus intime omnia operatur, maxime miracula ei dona gratuita.

7. *Manifestatio Spiritus.* Aliquod hujusmodi donorum, per quod manifestatur eum accepisse Spiritum sanctum. — *Ad utilitatem.* Non propriam, sed totius Ecclesiæ.

8. *Sermo sapientiæ.* Facultas explicandi sapientiam, id est, altissima mysteria Trinitatis, incarnationis, prædestinationis, etc., ut explicat infra, c. 13, n. 2. Donum quo altissimas rerum causas, maximeque abditas, atque a nostris sensibus remotissimas rimatur. — *Sermo scientiæ.* Scientiæ donum, ad humanam civilemque vitam bene instituendam. Alii scientiam intelligunt, qua res fidei per exempla, comparationes, rationes humanas et philosophicas explicantur. — *Secundum eumdem Spiritum.* Opera ejusdem Spiritus.

9. *Fides.* Magna intelligentia mysteriorum fidei, ad ea contemplanda et explicanda. — *Gratia sanitatum.* Donum curandi languores et ægritudines corporales.

10. *Operatio virtutum.* Miraculorum. — *Prophetia.* Donum futura prædicendi, vel Scripturas, præsertim prophaticas, explicandi. — *Discretio spirituum.* Cogitationum et intentionum cordis, et consequenter actionum et sermonum, ut sciat an a natura, an a dæmonis, an a Dei vel angeli spiritu et instinctu proficiscantur. — *Genera linguarum.* Donum loquendi variis linguis. — *Interpretatio sermonum.* Obscuriorum, maxime sacræ Scripturæ.

12. *Sicut enim corpus.* Naturale et animale, puta hominis. — *Ita et Christus.* Unum corpus habet, nimirum Ecclesiam, cujus varia sunt membra, et ipse est caput.

13. *Etenim in uno Spiritu.* Per unum eumdemque Spiritum sanctum. — *In unum corpus.* Christi mysticum, quod est Ecclesia, et consequenter in ipsum Christum. — *Baptizati sumus.* Baptismo insiti sumus. — *Potati sumus.* In calice Eucharistiæ unum Christi spiritum cum sanguine hausimus.

14. Nam et corpus non est unum membrum, sed multa.

15. Si dixerit pes : Quoniam non sum manus, non sum de corpore, num ideo non est de corpore?

16. Et si dixerit auris : Quoniam non sum oculus, non sum de corpore; num ideo non est de corpore?

17. Si totum corpus oculus, ubi auditus? Si totum auditus, ubi odoratus?

18. Nunc autem posuit Deus membra, unumquodque eorum in corpore sicut voluit.

19. Quod si essent omnia unum membrum, ubi corpus?

20. Nunc autem multa quidem membra, unum autem corpus.

21. Non potest autem oculus dicere manui : Opera tua non indigeo; aut iterum caput pedibus : Non estis mihi necessarii.

22. Sed multo magis quæ videntur membra corporis infirmiora esse, necessariora sunt :

23. Et quæ putamus ignobiliora membra esse corporis, his honorem abundantiorem circumdamus; et quæ inhonesta sunt nostra, abundantiorem honestatem habent.

24. Honesta autem nostra nullius egent; sed Deus temperavit corpus, ei cui deerat, abundantiorem tribuendo honorem,

25. Ut non sit schisma in corpore, sed idipsum pro invicem sollicita sint membra.

26. Et si quid patitur unum membrum, compatiuntur omnia membra; sive gloriatur unum membrum, congaudent omnia membra.

14. Car le corps n'est pas un seul membre, mais plusieurs :

15. Si le pied disait : Puisque je ne suis pas la main, je ne suis pas du corps : ne serait-il point pour cela du corps?

16. Et si l'oreille disait : Puisque je ne suis pas œil, je ne suis pas du corps : ne serait-elle point pour cela du corps?

17. Si tout le corps était œil, où serait l'ouïe? et s'il était tout ouïe, où serait l'odorat?

18. Mais aussi Dieu a mis dans le corps *plusieurs* membres; et il les y a placés chacun comme il lui a plu,

19. Car si tous les membres n'étaient qu'un seul membre, où serait le corps?

20. Car il y a plusieurs membres; et *tous ces membres ne font qu'*un *seul* corps.

21. Car l'œil ne peut pas dire à la main : Je n'ai pas besoin de votre secours : non plus que la tête ne peut pas dire aux pieds : Vous ne m'êtes point nécessaires.

22. Mais au contraire les membres du corps qui paraissent les plus faibles, sont les plus nécessaires.

23. Nous honorons même davantage *par nos vêtements* les parties du corps qui paraissent les moins honorables; et nous couvrons avec plus de soin et d'honnêteté celles qui sont les moins honnêtes.

24. Car pour celles qui sont honnêtes, elles n'en ont point besoin. Mais Dieu a mis un tel ordre dans tout le corps, qu'on honore davantage ce qui est moins honorable de soi-même,

25. Afin qu'il n'y ait point de schisme, *ni de division* dans le corps, mais que tous les membres conspirent mutuellement à s'entr'aider les uns les autres;

26. Et que si l'un des membres souffre, tous les autres souffrent avec lui; ou si l'un des membres a quelque avantage, tous les autres s'en réjouissent avec lui.

14. *Sed multa.* Cette différence qui se trouve entre les membres et leurs fonctions n'empêche pas qu'ils ne soient tous du même corps.

19. *Unum membrum, ubi corpus?* Ce qui fait la beauté dans le corps humain, c'est la variété dans l'unité. Chaque membre a sa fonction et a reçu ce qu'il lui faut pour la remplir. S'il voulait usurper sur les prérogatives d'un autre, il y aurait désordre. C'est ce que les anciens avaient exprimé dans l'apologue des membres et de l'estomac (La Fontaine, *Fables*, liv. III, fab. 11).

---

14. *Nam et corpus non est unum membrum.* Quasi dicat : Porro *corpus* cum dico, non unum duntaxat membrum intelligo, sed unum quidpiam ex multis membris compactum et coagmentatum.

15. *Si dixerit pes.* Insinuat apostolus querelas fuisse inter Corinthios, propter donorum et mysteriorum disparitatem.

18. *Posuit.* Collocavit, et propriam functionem attribuit.

19. *Ubi corpus?* Quod nimirum conflatur ex diversitate membrorum.

22. *Membra corporis infirmiora.* Ventrem intelligit, et quæ ventre continentur.

23. *Ignobiliora membra.* Pedes intelligit Chrysostomus. Vel per ignobiliora membra ea intelliguntur quæ hoc eodem versu vocat *inhonesta.* — *His honorem abundantiorem circumdamus.* Majori studio tegimus, diligentius et elegantius vestimus, crepidis aut calceis ingeniose elaboratis. — *Inhonesta.* Verenda. — *Abundantiorem honestatem habent.* Diligentius tegimus et vestimus, ut etiamsi quis toto corpore nudus sit, hæc tamen membra nudari non patiatur.

24. *Honesta autem nostra.* Oculi, facies, manus, etc., quæ sunt membra honestiora et nobiliora corporis. — *Nullius egent.* Quia per se satis decoris et honoris habent. — *Temperavit corpus.* Ita distributionem membrorum et eorum conditionem temperavit (italice diceremus : *Ha bilanciato e contrappesato*), ut quod ignobilius erat majorem honorem sortiretur. — *Ei, cui deerat.* Τῷ ὑστερουντι, iis membris quæ aliis erant ignobiliora, quibus multum deerat ad aliorum membrorum nobilitatem. — *Abundantiorem... honorem.* Curam et ornatum.

25. *Pro invicem sollicita sint membra.* Mutuum sibi auxilium præbendo.

26. *Gloriatur.* Δοξαζεται, *gloria afficitur.*

27. Or vous êtes *tous ensemble* le corps de *Jésus*-Christ et membres les uns des autres.

28. Car Dieu a établi dans son Eglise, premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs; ensuite ceux qui ont la vertu de faire des miracles, puis ceux qui ont la grâce de guérir les maladies, ceux qui ont le don d'assister les frères, ceux qui ont le don de gouverner, ceux qui ont le don de parler diverses langues, ceux qui ont le don de les interpréter.

29. Tous sont-ils apôtres? tous sont-ils prophètes? tous sont-ils docteurs?

30. Tous font-ils des miracles? tous ont-ils la grâce de guérir les maladies? tous parlent-ils plusieurs langues? tous ont-ils le don de les interpréter?

31. Ayez plus d'empressement pour les dons qui sont les meilleurs, mais je vais encore vous montrer une voie beaucoup plus excellente.

27. Vos autem estis corpus Christi, et membra de membro.

28. *a* Et quosdam quidem posuit Deus in Ecclesia primum apostolos, secundo Prophetas, tertio doctores, deinde virtutes, exinde gratias curationum, opitulationes, gubernationes, genera linguarum, interpretationes sermonum. [a *Ephes.* 4. 11.]

29. Numquid omnes apostoli? Numquid omnes prophetæ? numquid omnes doctores?

30. Numquid omnes virtutes? numquid omnes gratiam habent curationum? numquid omnes linguis loquuntur? numquid omnes interpretantur?

31. Æmulamini autem charismata meliora. Et adhuc excellentiorem viam vobis demonstro.

CHAPITRE XIII.

Eloge de la charité. Elle est la première de toutes les vertus.

1. Quand je parlerais les langues des hommes et des anges, si je n'avais point la charité, je ne serais que comme un airain sonnant et une cymbale retentissante.

1. Si linguis hominum loquar, et angelorum, charitatem autem non habeam, factus sum velut æs sonans, aut cymbalum tinniens.

27. *Et membra de membro.* Qu'on voie donc aussi parmi vous, ajoute la paraphrase, la même union, la même charité et le même empressement à vous secourir les uns les autres, qu'on voit entre les membres d'un même corps.

28. *Primum apostolos.* D'après la différence des dons et des fonctions, saint Paul établit dans l'Eglise une véritable hiérarchie, mais nous ne connaissons pas assez la valeur et la nature de ces distinctions pour déterminer les attributions propres aux différentes classes de personnes que l'Apôtre énumère.

30. *Numquid omnes interpretantur.* Non, sans doute, ajoute la paraphrase, mais Dieu a partagé différemment ces dons entre tous les fidèles; afin que ceux qui auraient les plus excellents ne pussent mépriser les autres, ni s'en passer; et que ceux qui auraient les moindres trouvassent de quoi se consoler dans l'utilité qu'ils retireront des grâces des autres et dans le pouvoir où ils seraient eux-mêmes de les assister à leur tour. Entrez donc dans ce dessein de Dieu : appliquez-vous à faire profiter le talent que vous avez reçu de lui et n'en désirez point d'autres. Ou si vous en désirez quelqu'un, ayez plus d'empressement pour les dons qui sont les meilleurs, c'est-à-dire les plus utiles à l'Eglise.

31. *Viam vobis demonstro.* Cette voie beaucoup plus excellente, c'est la charité qui est la plus nécessaire de toutes les vertus et sans laquelle tous les autres dons, quelque excellents qu'ils soient, sont insuffisants pour l'éternité. Cette pensée sert de transition pour passer au chapitre suivant, où l'Apôtre traite de la charité.

Cap. XIII. — 1. *Si linguis hominum.* Après avoir fait l'énumération des dons de l'Esprit; c'est-à-dire des grâces gratuites que recevaient les chrétiens, saint Paul enseigne aux Corin-

---

27. *Vos autem.* Id est, Ecclesia in qua velim omnia quæ de corpore naturali dixi per similitudinem intelligi et compleri. — *Estis... membra de membro.* Membra membrorum, commembra, compartes ejusdem corporis mystici, scilicet Ecclesiæ.

28. *Primum apostolos.* Qui sunt quasi corporis hujus caput. — *Secundo prophetas.* Qui sunt quasi oculi occulta et futura prævidentes. — *Tertio doctores.* Qui quasi linguæ instar habent. — *Deinde virtutes.* Δυναμεις, *potestates*, hoc est, miraculorum operatores (ponitur enim hic, ut etiam in sequentibus, abstractum pro concreto) hi sunt quasi manus Ecclesiæ. — *Gratias curationum.* Curatores scilicet morborum. — *Opitulationes.* Qui aliis opitulantur, exercentque circa ægros pauperes, miseros, peregrinos et hospites opera misericordiæ. In græco est, ἀντιλήψεις, *susceptiones*, hoc est, ut alii legunt, subsidia, subventiones. — *Gubernationes.* Qui præsunt gubernationi rerum temporalium, quas fideles offerebant Ecclesiæ; quale munus exercebant septem diaconi ab apostolis electi, Act., 6. Hi erant quasi pedes mystici corporis Ecclesiæ. — *Genera linguarum.* Donum loquendi diversis linguis. — *Interpretationes sermonum.* Obscurorum, maxime sacrarum Scripturarum.

29. *Numquid omnes apostoli!* Quasi dicat : Minime.

30. *Numquid omnes interpretantur!* Id est, habent donum sermones interpretandi.

31. *Æmulamini autem charismata meliora.* Quoniam æmulamini charismata, quod non prohibeo, studete consequi meliora, id est, Ecclesiæ Dei utiliora. — *Excellentiorem viam.* Viam scilicet charitatis, quæ via est ad Deum, ad vitam et gloriam æternam.

Cap. XIII. — 1. *Si linguis hominum.* Perstringit Corinthios, qui donum linguarum præ cæteris admirabantur. — *Et angelorum.* Si loquar lingua qua inter se loquuntur angeli. Vel

2. Et si habuero prophetiam, et noverim mysteria omnia, et omnem scientiam; et si habuero omnem fidem, ita ut montes transferam, charitatem autem non habuero, nihil sum.

3. Et si distribuero in cibos pauperum omnes facultates meas, et si tradidero corpus meum, ita ut ardeam, charitatem autem non habuero, nihil mihi prodest.

4. Charitas patiens est, benigna est; charitas non æmulatur, non agit perperam, non inflatur.

5. Non est ambitiosa, non quærit quæ sua sunt, non irritatur, non cogitat malum,

6. Non gaudet super iniquitate, congaudet autem veritati;

7. Omnia suffert, omnia credit, omnia sperat, omnia sustinet.

2. Et quand j'aurais le don de prophétie, que je pénétrerais tous les mystères, et que j'aurais une parfaite science de toutes choses; et quand j'aurais toute la foi *possible et* capable de transporter les montagnes, si je n'avais point la charité, je ne serais rien.

3. Et quand j'aurais distribué tout mon bien pour nourrir les pauvres, et que j'aurais livré mon corps pour être brûlé, si je n'avais point la charité, tout cela ne me servirait de rien.

4. La charité est patiente: elle est douce *et* bienfaisante : la charité n'est point envieuse; elle n'est point téméraire et précipitée; elle ne s'enfle point *d'orgueil;*

5. Elle n'est point ambitieuse; elle ne cherche point ses propres intérêts; elle ne se pique point et ne s'aigrit point; elle n'a point de mauvais soupçons;

6. Elle ne se réjouit point de l'injustice, mais elle se réjouit de la vérité :

7. Elle supporte tout, elle croit tout, elle espère tout, elle souffre tout.

thiens à ne pas s'en prévaloir au préjudice de la charité qu'ils doivent avoir les uns pour les autres. Dans ce chapitre, il fait voir l'excellence de cette vertu. Il montre 1° qu'elle est bien supérieure aux dons (1-4). 2° Il décrit les effets et les caractères de la charité (4-7). 3° Il montre que de tous les dons et de toutes les vertus, elle seule ne finira point (8-13). — *Cymbalum tinniens.* Quand je posséderais le don des langues de la manière la plus parfaite, si je m'en servais dans un autre but qu'un but de charité, j'en perdrais tout le fruit, puisque je ne m'en servirais pas conformément à l'intention de Dieu qui m'en a gratifié.

2. *Et si habuero omnem fidem.* On voit qu'on peut avoir la foi sans avoir la charité. *Sine charitate quippe fides potest quidem esse, sed non prodesse* (Aug., *De Trinit.*, lib. XV, § 33).

3. *Ita ut ardeam*: Si je m'exposais à souffrir le martyre pour la propagation de l'Evangile, tout cela ne serait rien sans l'amour du prochain. Pour que les fidèles sachent discerner cette vertu, l'Apôtre va la peindre, et en représenter les principaux caractères.

4. *Non agit perperam.* D'après le Grec : Elle n'est pas querelleuse et mordante.

5. *Non est ambitiosa.* D'après le Grec : Elle n'est pas dédaigneuse.

7. *Omnia credit.* Elle n'est pas défiante, elle croit volontiers le bien du prochain, tout en prenant cependant les précautions nécessaires pour ne pas être dupe. — *Omnia sperat.* Elle ne désespère de la conversion de personne.

---

per angelorum linguam intelligit linguam elegantissimam. Simili hyperbole dicimus aliquem habere vocem aut faciem angelicam. — *Velut æs sonans.* Quasi crepitaculum æreum resonans aut perstrepens. — *Cymbalum.* Κυμβαλον, est genus musici instrumenti ex ære. — *Tinniens.* Αλαλαζον, quod verbum factum est per onomatopæiam, quasi dicat : Resonans, *alala, alala;* inconditum et confusum sonum reddens.

2. *Ita ut montes transferam.* Respicit dictum Christi, Matth., c. 17, n. 19. — *Nihil sum.* Nullius sum pretii apud Deum; nihil horum me Deo commendat, si charitate destituar.

3. *Et si distribuero.* Græcum ψωμιζειν significat frustulatim concisum panem, aut escam ingerere ore puerorum, vel ægrorum. Hic vero significat substantiam suam in talem usum expendere. — *Si tradidero corpus meum.* Sive quis id faciat ob inanem gloriam, sive etiam propter fidem, interim tamen servans affectum ad peccatum lethale, verbi gratia, retinens odium proximi.

4. *Charitas patiens est.* Græce habemus, μακροτυμει, *longanimis est,* quia patientiam et longanimitatem parit, ut etiam benignitatem. — *Benigna est.* Χρηστευεται. Ambrosius vertit, *jucunda est.* Significat autem comitatem et suavitatem morum, opponiturque asperitati et difficultati, seu morositati.—*Non æmulatur.* Οὐ ζηλοι, non zelat, non invidet. — *Non agit perperam.* Οὐ περπερευεται, non est procax vel proterva : sumpta est vox græca περπερευεται, ut etiam latina *perperam,* a Perperis fratribus, qui etiam Cercopes dicti sunt quorum procacia et improbitas fabulis poetarum est nobilitata. — *Non inflatur.* Non se extollit superbe et ambitiose.

5. *Non est ambitiosa.* Οὐκ ἀσχημονει, non se gerit indecore et impudenter, sed est modesta et verecunda. Ambitiosi autem ἀσχημονουσι, dum honoris captandi causa ad vilia et pudenda obsequia et adulationes indecoras se demittunt. — *Non quærit quæ sua sunt.* Ad quærendum quæ sua sunt impellit amor proprius, qui est vitiosa cupiditas : charitas vero aliorum commodis servit. — *Non irritatur.* Non facile concitatur ad iram, sed tolerans est injuriarum. — *Non cogitat malum.* Οὐ λογιζεται, non imputat cuiquam malum. Si lacessitur ab aliquo, charitas non æstimat injuriam, nec vindictam petit, sed dissimulat, excusat, ignoscit.

6. *Non gaudet super iniquitate.* Non gaudet si quis malum quid et injustum faciat. — *Congaudet autem veritati.* Veritas hic sumitur pro æquitate, probitate et justitia. Charitas, cum proximos videt juste et recte vivere ac proficere, non invidet, sed quasi de augmento proprii profectus gaudet et hilarescit.

7. *Omnia suffert.* Στεγει, *tolerat,* vel *continet;* est enim metaphora sumpta a tignis pondus

8. La charité ne finira jamais; les prophéties s'anéantiront, les langues cesseront, et la science sera abolie.
9. Car ce que nous avons maintenant de science et de prophétie est très-imparfait.
10. Mais lorsque nous serons dans l'état parfait *du ciel, tout* ce qui est imparfait sera aboli.
11. Quand j'étais enfant, je parlais en enfant, je jugeais en enfant, je raisonnais en enfant; mais lorsque je suis devenu homme, je me suis défait de tout ce qui tenait de l'enfant.
12. Nous ne voyons *Dieu* maintenant que comme en un miroir et en des énigmes; mais

8. Charitas nunquam excidit; sive prophetiæ evacuabuntur, sive linguæ cessabunt, sive scientia destruetur.
9. Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus.
10. Cum autem venerit quod perfectum est, evacuabitur quod ex parte est.
11. Cum essem parvulus, loquebar ut parvulus, sapiebam ut parvulus, cogitabam ut parvulus. Quando autem factus sum vir, evacuavi quæ erant parvuli.
12. Videmus nunc per speculum in ænigmate; tunc autem facie ad faciem.

8. *Nunquam excidit.* Les anciens protestants ont allégué ce passage pour établir leur doctrine de l'inamissibilité de la justification une fois obtenue. D'abord il ne s'agit pas ici de la charité qui justifie, mais de l'amour du prochain; et dans ce passage, saint Paul ne dit pas que cette charité ne peut se perdre en ce monde, mais il veut établir qu'elle se perpétuera dans l'autre, et que les élus auront dans le ciel l'amour de leurs semblables, comme les saints doivent l'avoir sur la terre (Cf. Perrone, *Prælect. De virt. fid. Spei et Carit*, part. III, cap. IV, pag. 3). Le concile de Trente a condamné l'inamissibilité de la justice (Sess. VI, can. 23).

9. *Ex parte prophetamus.* Ces lumières sont proportionnées à l'état d'imperfection où nous sommes sur la terre.

12. *Sicut et cognitus sum.* Nous connaîtrons Dieu intuitivement comme Dieu nous connaît. Le concile de Florence a défini que les âmes des saints: *Intuentur clarè ipsum Deum trinum et unum sicuti est.* C'est ce que Jésus-Christ nous dit dans l'Evangile (Matth., XVIII, 10). Cette connaissance qui nous mettra en possession du bonheur que nous croyons et que nous espérons, fera, dit le P. de Carrières, qu'il n'y aura plus ni foi, ni espérance, et que la charité seule demeurera pour nous faire aimer éternellement un bien que nous connaîtrons toujours infiniment aimable : et c'est ce qui la relève non-seulement au-dessus des dons extérieurs, mais même au-dessus des vertus intérieures les plus excellentes et les plus nécessaires.

---

aliquod fulcientibus, vel a vasis quæ nihil exudant liquoris quod infusum est. Hoc enim est στιγειν apud Græcos. Valde proprium est charitatis aliorum defectus tolerare, et silentio premere quæ aliis nocitura sunt, aut famam denigrando, aut alia ratione incommodum aliquod afferendo. — *Omnia credit.* Quæ prudenter potest sine erroris periculo credere; facile aliis assentitur; non est suspicax. — *Omnia sperat.* Omnia bona de proximo sperat. — *Omnia sustinet.* Pravos mores proximorum, et illorum morositatem, aliosque defectus.

8. *Charitas nunquam excidit.* Sensus est, ita charitatem haberi in hoc sæculo, ut si quis eam retineat usque ad exitum hujus vitæ, permansura sit cum illo in vitam æternam, cum interim cessent alia dona. — *Sive prophetiæ evacuabuntur.* Quæ quidem omnes abolendæ sunt, quia non erit illarum usus in cœlesti patria, ubi omnes clare videbant Deum, nihilque remotum a notitia beatorum erit illi annuntiandum. — *Linguæ cessabunt.* Varietas linguarum; alioqui enim in cœlo beati loquuntur inter se. — *Sive scientia destruetur.* Γνωσις, id est, cognitio, hæc scilicet imperfecta, obscura et ænigmatica, quam hic habemus, quæ cessabit, succedente clara visione Dei.

9. *Ex parte enim cognoscimus, et ex parte prophetamus.* E rebus divinis in hac vita quædam obscurius cognoscimus, quasi lumine prophetico, quo obscure et sub integumento symbolorum aut ænigmatum, prophetis aliqua interdum ostenduntur.

10. *Cum autem venerit quod perfectum est.* In statu autem beatitudinis, ubi nihil est imperfectum. — *Evacuabitur.* Cessabit. — *Quod ex parte est.* Quod imperfectum est.

11. *Cum essem parvulus.* Νηπιος, infans, puerulus, qui nondum rationis usum adeptus est aut certe imperfecte. — *Sapiebam.* Εφρονουν, sentiebam. — *Evacuavi quæ erant parvuli.* Abolevi, abjeci, missas feci cogitationes parvuli, et cogitationes animumque virilem indui : sic apud Homerum Odyss. Minerva Telemachum adhortatur :

..... Οὐδέ τι σε χρὴ
Νηπιαχας ὀχεειν ἐπει οὐκ ἔτι τηλικος ἐσσι.

..... *Non oportet te ultra*
Studia puerilia sectari, quia non amplius talis es.

Porro apostolus hac similitudine ostendere vult nos in hoc sæculo de Deo et de rebus divinis cogitare, loqui, et intelligere obscure et imperfecte, simul atque vero futuri sæculi statum illum beatum attigerimus, obscuram hanc cognitionem cessaturam, claro lumine Dei visionis succedente.

12. *Videmus.* Deum et divina. — *Per speculum.* Non directe, sed quasi per radiorum reflexum, ideoque obscurius quam si res in seipsis viderentur. In græco est, δι' ἐσοπτρου, quod aliqui vertunt per inspectorium; quasi dicat : E longinquo et obscure, ut ea quæ per fistulam dioptricam videmus. — *In ænigmate.* Obscure; ænigma enim est sermo obscurus. — *Facie ad faciem.* Clare et perfecte, id est, non tantum in similitudine, sed per suam essentiam. — *Ex parte.* Imperfecte. — *Sicut et cognitus sum.* Sicut Deus me novit, et intuetur hoc quod sum, meam scilicet essentiam.

Nunc cognosco ex parte, tunc autem cognoscam sicut et cognitus sum.

alors nous *le* verrons face à face : je ne connais maintenant *Dieu* qu'imparfaitement; mais alors je *le* connaîtrai comme je suis moi-même connu *de lui*.

13. Nunc autem manent, fides, spes, charitas, tria hæc : major autem horum est charitas.

13. Car ces trois *vertus*, la foi, l'espérance et la charité demeurent à présent, mais la charité est la plus excellente des trois.

CHAPITRE XIV.

Comparaison du don des langues et du don de prophétie. Règlements relatifs à l'usage de ces dons.

1. Sectamini charitatem, æmulamini spiritalia; magis autem ut prophetetis.

1. Recherchez *donc* avec ardeur la charité : *mais* désirez *aussi* les dons spirituels, et surtout *celui* de prophétiser.

2. Qui enim loquitur lingua, non hominibus loquitur, sed Deo; nemo enim audit. Spiritu autem loquitur mysteria.

2. Car celui qui parle une langue *inconnue*, ne parle pas aux hommes, mais à Dieu, puisque personne ne l'entend, et qu'il parle *par le mouvement du Saint*-Esprit, des choses cachées.

3. Nam qui prophetat, hominibus loquitur ad ædificationem, et exhortationem, et consolationem.

3. Mais celui qui prophétise parle aux hommes pour les édifier, les exhorter et les consoler.

4. Qui loquitur lingua, semetipsum ædificat; qui autem prophetat, Ecclesiam Dei ædificat.

4. Celui qui parle une langue *inconnue* s'édifie *seulement* lui-même : au lieu que celui qui prophétise édifie l'Eglise.

5. Volo autem omnes vos loqui lin-

5. Je souhaite *donc* que vous ayez tous le don

Cap. XIV.— 1. *Sectamini charitatem.* De l'excellence de la charité, l'Apôtre conclut qu'on doit la rechercher avant tout. On doit désirer aussi les talents ou les dons spirituels, pourvu que ce ne soit pas par vanité, et qu'on n'ait pas d'autre but que l'édification du prochain. Dans ce chapitre, saint Paul établit 1° une comparaison entre le don des langues et le don de prophétie (1-25). Il veut qu'on attache plus de prix à ce dernier don, parce qu'il est plus utile pour l'édification (1-13), pour la prière (14-17), et parce qu'il profite aux fidèles et aux infidèles, et qu'il ne nuit à personne (18-20). Dans la seconde partie de ce chapitre, l'Apôtre donne des règlements relatifs à l'usage de ces dons. Il règle l'usage du don des langues (21-28), et l'usage du don de prophétie (29-33). Il interdit aux femmes de parler dans les églises (34-36). Enfin il recommande l'exécution de ces règlements qui sont, dit-il, des commandements du Seigneur (37-40).

2. *Qui enim loquitur lingua.* Ce chapitre était facile à comprendre pour les Corinthiens, puisque l'Apôtre ne leur parle que de faits qui se passaient parmi eux et dont ils étaient tous les jours témoins. Mais pour nous, il est difficile à comprendre, parce que nous ne nous rendons pas bien compte de ce qu'étaient ces manifestations de l'Esprit-Saint parmi les premiers fidèles. Un savant anglais, Lightfoot, a prétendu qu'il s'agissait ici de la langue hébraïque dont les Juifs faisaient usage dans leurs synagogues, bien qu'elle eût cessé d'être la langue vulgaire. Mais cette conjecture nous semble en opposition avec le sens de l'Apôtre, qui nous parle en général de langues communiquées à certains fidèles par l'inspiration de l'Esprit-Saint, sans spécifier plutôt une langue qu'une autre.

3. *Nam qui prophetat.* Nous avons déjà dit que ce don de prophétie dont parle saint Paul avait surtout pour objet d'expliquer au fidèle le sens mystérieux des saintes Ecritures et de leur développer les mystères de la foi, tout en les exhortant à mettre en pratique ses préceptes. C'était le don de la parole accordé à certains hommes pour l'instruction du peuple.

5. *Magis autem prophetare.* Les Corinthiens mettaient le don des langues au-dessus du don de l'enseignement, sans doute parce qu'il leur paraissait plus extraordinaire. Mais ces dons étant des grâces extérieures communiquées par l'Esprit-Saint dans l'intérêt des autres, saint Paul veut qu'on se place au point de vue de l'utilité pour les apprécier. — *Nisi forte interpretetur.* Dans ce cas-là, au don des langues il joindrait celui de prophétie, et par-là même qu'il réunirait ces deux avantages, il aurait la supériorité.

---

13. *Nunc autem manent.* In præsenti vita. — *Major autem horum est charitas.* Quæ nobilior est et diuturnior, cum permaneat etiam in patria.

Cap. XIV. — 1. *Sectamini charitatem.* Quam proxime dixi reliquis virtutibus theologicis esse præstantiorem. In græco est, διωκετε, id est, persequimini charitatem : significat ardens studium charitatis, ut eam insectemur, ut venator feram fugientem. — *Æmulamini spiritalia.* Dona Spiritus sancti desiderate, et illa consequi conamini, non studio excellendi, sed ut magis proximis prodesse positis. — *Magis autem ut prophetetis.* Ut ex afflatu Spiritus sancti doceatis, dicatis, vel canatis ea quæ alios ad pietatem excitent; hoc enim est hic *prophetare.* Vide infra, n. 24.

2. *Qui enim loquitur lingua.* Incognita et peregrina. — *Non hominibus loquitur.* Cum non intelligant illud idioma. — *Sed Deo.* Qui non solum intelligit verba loquentis, sed etiam renes scrutatur et corda. — *Nemo enim audit.* Ita ut intelligat. — *Spiritu autem loquitur mysteria.* Licet ipse divino Spiritu afflatus alta mysteria loquatur.

4. *Semetipsum ædificat.* Uni sibi prodest dum elevatur spiritu et affectu in Deum.

5. *Volo.* Velim, optarim. — *Magis autem prophetare.* Ut alios ad pietatem excitetis. — *Nisi forte interpretur.* Ex ignota lingua in aliquam notam. — *Ut Ecclesia ædificationem accipiat.* Ipso interpretante obscura, quæ explanata ædificant.

des langues, mais encore plus celui de prophétiser : parce que celui qui prophétise est préférable à celui qui parle une langue *inconnue*, si ce n'est qu'il interprète ce qu'il dit afin que l'Eglise *de Dieu* en soit édifiée.

6. Aussi, *mes* frères, quand je viendrais vous parler en des langues *inconnues*, quelle utilité vous apporterais-je, si ce n'est que je vous parle *en vous instruisant*, ou par la révélation *des choses cachées*, ou par la science, ou par la prophétie, ou par la doctrine.

7. Les choses inanimées qui rendent des sons, comme les hautbois et les harpes si elles ne forment des tons différents, comment pourra-t-on distinguer ce que l'on joue sur ces instruments?

8. En effet, si la trompette ne rend qu'un son confus, qui se préparera au combat?

9. De même si la langue que vous parlez n'est pas intelligible, comment pourra-t-on savoir ce que vous dites? vous ne parlerez qu'en l'air.

10. Car il y a tant de diverses langues dans le monde, et il n'y a point *de peuple* qui n'ait sa langue *particulière*.

11. Si donc je n'entends pas la force des mots, je serai Barbare à celui à qui je parle, et celui qui *me* parle me sera Barbare :

12. Ainsi, puisque vous avez tant d'ardeur pour les dons spirituels, désirez d'en être enrichis pour l'édification de l'Eglise.

13. C'est pourquoi que celui qui parle une langue demande *à Dieu le don* de l'interpréter.

14. Car si je prie en une langue *que je n'entends pas*, mon cœur *à la vérité* prie; mais mon esprit est sans fruit.

guis magis; magis autem prophetare. Nam major est qui prophetat, quam qui loquitur linguis, nisi forte interpretetur, ut Ecclesia ædificationem accipiat.

6. Nunc autem, fratres, si venero ad vos linguis loquens, quid vobis prodero, nisi vobis loquar aut in revelatione, aut in scientia, aut in prophetia, aut in doctrina?

7. Tamen quæ sine anima sunt vocem dantia, sive tibia, sive cithara, nisi distinctionem sonituum dederint, quomodo scietur id quod canitur, aut quod citharizatur?

8. Etenim si incertam vocem det tuba, quis parabit se ad bellum?

9. Ita et vos per linguam nisi manifestum sermonem dederitis, quomodo scietur in quod dicitur? eritis enim in aera loquentes.

10. Tam multa, ut puta, genera linguarum sunt in hoc mundo; et nihil sine voce est.

11. Si ergo nesciero virtutem vocis, ero ei, cui loquor, Barbarus; et qui loquitur, mihi Barbarus;

12. Sic et vos, quoniam æmulatores estis spirituum ad ædificationem Ecclesiæ, quærite ut abundetis.

13. Et ideo qui loquitur lingua, oret ut interpretetur.

14. Nam si orem lingua, spiritus meus orat; mens autem mea sine fructu est.

6. *Aut in revelatione*. L'explication de ces mots est très-difficile. Nous croyons qu'on peut joindre la révélation avec la prophétie, comme le fait Ménochius. Dans ce cas la révélation est l'inspiration de l'Esprit-Saint, la lumière reçue et la prophétie est le don de communiquer cette lumière aux autres. La science pourrait aussi se joindre avec la doctrine. La science serait la connaissance particulière que l'on acquiert par l'étude soutenue de l'Esprit de Dieu, et la doctrine serait l'enseignement de cette science au moyen des écrits ou de la parole, comme le faisaient les grands docteurs de l'Eglise.

11. *Mihi Barbarus*. Les Grecs et les Romains appelaient Barbares tous les peuples qui ne parlaient pas leur langue. Saint Paul se conforme à cette manière de parler (Cf. Rom. 1-14).

14. *Spiritus meus orat*. C'est le cas où se trouve une personne du peuple qui prononce une prière en latin, ou qui entend prononcer par d'autres cette prière. Elle prie de cœur, mais

---

6. *Nisi vobis loquar aut in revelatione*. Quatuor hoc versiculo numerantur : revelatio prophetia, scientia, doctrina. Jungenda autem est prophetia cum revelatione, doctrina cum scientia, ut sensus sit : si linguis peregrinis loquar, nec vos instruam et doceam, vel per doctrinam labore et scientia partam, vel per prophetiam revelatione acceptam, mihi vobis prodero.

7. *Tamen*. Ομως; quasi dicat : Etiam, quin etiam ex inanimatis quod dico cognosci potest, scilicet linguas nihil prodesse, nisi intelligantur; nam pari modo cithara et tibia, nisi distinctum dent sonum, ita ut intelligantur, nemini proderunt; nemo enim sciet quid canatur aut citharizetur, nec se iis pascet aut oblectabit, nec concinno et ad numerum saltabit.

9. *Manifestum sermonem*. Εὔσημον, bene significantem, intelligibilem. — *Eritis enim in aera loquentes*. Aerem frustra sono vocis vestræ verberabitis, cum nullus intelligat.

10. *Ut puta*. Id est, *nempe*. Græco, si τυχοι, ut res tulerit; ut varias linguas audire contingit. Aliqui vertunt, *verbi gratia*, eodem sensu. — *Et nihil sine voce est*. Et nulla linguarum est sine voce distincta et intelligibili; si calleas illud idioma.

11. *Virtutem*. Δυναμιν, vim et significationem vocum illarum. — *Ero ei cui loquor, barbarus*. Barbarus is dicitur qui in alia regione constitutus, ejus gentis linguam male intelligit et imperite loquitur, et si propria utatur lingua, non intelligitur; sic dicebat Ovidius :

Barbarus hic ego sum, quia non intelligor ulli.

12. *Spirituum*. Donorum Spiritus sancti et gratiarum, de quibus c. 12. — *Ad ædificationem Ecclesiæ quærite*. Petite et poscite a Deo hæc dona abunde vobis donari, et iis non ad ostentationem, sed ad Ecclesiæ ædificationem utimini.

13. *Oret ut interpretetur*. Deum roget, ut ea quæ peregrina lingua loquitur ad aliorum intelligentiam proferre possit explicate, ut percipiantur ab omnibus.

14. *Nam si orem lingua*. Loquitur D. Paulus de publica oratione qua unus, privatus licet afflatus spiritu coram omnibus alta voce orabat, cæteris audientibus, et cum eo deprecanti,

15. Quid ergo est? orabo spiritu, orabo et mente; psallam spiritu, psallam et mente.

16. Cæterum si benedixeris spiritu, qui supplet locum idiotæ, quomodo dicet : Amen, super tuam benedictionem? Quoniam quid dicas, nescit.

17. Nam tu quidem bene gratias agis; sed alter non ædificatur.

18. Gratias ago Deo meo, quod omnium vestrum lingua loquor.

19. Sed in Ecclesia volo quinque verba sensu meo loqui, ut et alios instruam; quam decem millia verborum in lingua.

20. Fratres, nolite pueri effici sensibus, sed malitia parvuli estote : sensibus autem perfecti estote.

21. In lege scriptum est : *a* Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar po-

15. Que ferai-je donc? je prierai de cœur, mais je prierai aussi avec intelligence : je chanterai de cœur des cantiques, mais je les chanterai aussi avec intelligence.

16. Car enfin si vous *ne* louez Dieu *que* du cœur, comment celui qui tient la place du peuple répondra-t-il *Amen* à la fin de votre action de grâces, puisqu'il n'entend pas ce que vous dites?

17. Ce n'est pas que votre action de grâces ne soit bonne; mais les autres n'en sont pas édifiés.

18. Je loue mon Dieu de ce que je parle toutes les langues que vous parlez.

19. Mais j'aimerais mieux *ne* dire dans l'Eglise *que* cinq paroles dont j'aurais l'intelligence, pour en instruire aussi les autres, que d'en dire dix mille en une langue *inconnue*.

20. *Mes* frères, ne soyez point enfants pour n'avoir point de sagesse; mais soyez enfants pour être sans malice; et soyez sages comme des hommes parfaits.

21. *Car* il est dit dans l'Ecriture : Je parlerai à ce peuple en des langues étrangères et incon-

saint Paul ajoute qu'il y aurait avantage pour elle de comprendre ce qu'elle dit et ce que l'on dit. C'est pour ce motif que dans les livres de prières à l'usage des fidèles, l'Eglise donne la traduction des prières publiques. Autrefois, dans les maisons d'éducation, on donnait aux demoiselles une connaissance suffisante du latin pour entendre les offices de l'Eglise.

16. *Quomodo dicet Amen.* Dans les synagogues, il était d'usage que le peuple répondît aux bénédictions et aux louanges par le mot *Amen*. Cette coutume a été adoptée par l'Eglise et c'est ce qui se fait dans nos offices. Les protestants se sont servis de ce passage pour attaquer l'usage du latin dans les Eglises et pour établir que les offices devraient se faire en langue vulgaire. L'Eglise a eu d'excellentes raisons pour maintenir l'usage du latin dans la liturgie. Le concile de Trente a condamné l'opinion contraire : *Si quis dixerit... lingua tantum vulgari missam celebrari debere... anathema sit* (Sess. XXII, can. 9). Quant au texte de saint Paul, il parle d'une langue inconue que personne ne comprend, il ne traite pas spécialement ici la question liturgique, et il ne peut être, par conséquent, invoqué dans cette discussion.

19. *Verborum in lingua.* La paraphrase ajoute : Pour vous, vous n'êtes pas dans la même disposition. Vous êtes charmés d'entendre parler des langues que vous n'entendez point; semblables à des enfants qui admirent tout ce qui leur paraît extraordinaire, quoiqu'ils n'y comprennent rien. Jugez donc de ces choses comme des hommes graves et sérieux. Ainsi donnez aux dons spirituels le rang que chacun d'eux mérite, et ne placez pas, comme vous faites, au-dessus du don de prophétie, le don des langues qui lui est fort inférieur.

---

bus, suaque vota jungentibus. — *Spiritus meus orat.* Spiritu meo reficior. — *Mens autem mea sine fructu est.* Ο δε νοῦς μου ἄκαρπος ἐστι, id est, sententia et significatio, quæ verbis a me prolatis subest, sine fructu est proximorum, cum ab illis non percipiatur. Itaque hoc loco *mens*, νους, idem est quod italice dicimus : *Il concetto il significato.*

15. *Quid ergo est?* Quid ergo opus est ut faciam? — *Orabo spiritu.* Ut spiritus meus oratione pascatur. — *Orabo et mente.* Id est, significanter et intelligenter, ut alii spiritualis fructus sint participes.

16. *Si benedixeris spiritu.* Si Deum laudaveris peregrina et ignota lingua. — *Qui supplet locum idiotæ.* In græco est, ὁ ἀναπληρων τον τοπον του ἰδιωτου, *qui implet*, vel *occupat locum idiotæ*, qui sedet inter idiotas, simplices et rudes, linguarum ignaros. — *Quomodo dicet. Amen?* Approbaturus tuam orationem, si illam non intelligit.

17. *Nam tu quidem bene gratias agis.* Nimirum quatenus spiritu, id est, pia animi devotione id facis. — *Sed alter non ædificatur.* Cum nihil eorum quæ dicis intelligat.

18. *Omnium vestrum lingua loquor.* Omnium gentium quæ vobiscum et inter vos versantur; quasi dicat : Non vitupero donum linguarum : nam et ipse eo utor, sed non eo modo quo vos in Ecclesia ad ostentationem, sed ad ædificationem.

19. *Sed in Ecclesia volo.* Id est, malo. — *Quinque.* Paucissima. — *Sensu meo.* Ita ut intelligar. — *In lingua.* Peregrina quam audientes non intelligant.

20. *Nolite pueri effici sensibus.* Mente, judicio ac ratione nolite effici pueri, ut pueriliter ostentetis donum vestrum linguarum. — *Sed malitia parvuli estote.* Sed estote in malitia simplices, ita ut illa vobis quasi infantibus sit incognita. — *Sensibus autem perfecti estote.* Mente et animo similes estote viris adultis et ætate perfectis, ita ut habeatis sensus exercitatos ad spiritualem boni malique discretionem.

21. *In lege.* Isa., 28, 11. Aliquando enim lex vocatur non solum Pentateuchus, sed et prophetæ, totumque Vetus Testamentum. — *In aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic.* Ego Dominus loquar populo huic judaico variis et peregrinis linguis, scilicet per apostolos meos; quod quidem præcipue impletum fuit in die Pentecostes. Act., 2. Aliam hujus explicationem vide Isa., 28, 11. — *Et nec sic exaudient me.* Et ne sic quidem, id est, viso hujusmodi signo quod eis daturus sum, exaudient me, id est, credent aut obtemperabunt verbis meis, quæ loquar per apostolos.

nues : et après cela même ils ne m'entendront point, dit le Seigneur.

22. Et ainsi les langues *étrangères et inconnues* sont un signe, non pour les fidèles, mais pour les infidèles : et le don de prophétie au contraire n'est pas pour les infidèles, mais pour les fidèles.

23. En effet, si toute une Eglise étant assemblée en un lieu, tous parlent diverses langues, et que des ignorants ou des infidèles entrent dans cette assemblée, ne diront-ils pas que vous êtes des insensés;

24. Mais si tous prophétisent, et qu'un infidèle ou un ignorant entre dans votre assemblée, tous le convainquent, tous le jugent.

25. Le secret de son cœur est découvert, de sorte que, se prosternant le visage contre terre, il adorera Dieu, rendant témoignage que Dieu est véritablement parmi vous.

26. Que faut-il donc, *mes* frères, *que vous fassiez? Le voici :* Si, lorsque vous vous assemblez, l'un est *inspiré de Dieu* pour composer un cantique, l'autre pour instruire, un autre pour révéler les secrets *de Dieu*, un autre pour parler une langue *inconnue*, un autre pour l'interpréter, *ayez soin* que tout se fasse pour l'édification *des fidèles*.

27. S'il y en a qui aient le don des langues,

pulo huic; et nec sic exaudient me, dicit Dominus. [a *Isai.* 28. 11.]

22. Itaque linguæ in signum sunt non fidelibus, sed infidelibus; prophetiæ autem non infidelibus, sed fidelibus.

23. Si ergo conveniat universa Ecclesia in unum, et omnes linguis loquantur, intrent autem idiotæ, aut infideles; nonne dicent quod insanitis?

24. Si autem omnes prophetent, intret autem quis infidelis, vel idiota, convincitur ab omnibus, dijudicatur ab omnibus;

25. Occulta cordis ejus manifesta fiunt, et ita cadens in faciem adorabit Deum, pronuntians quod vere Deus in vobis sit.

26. Quid ergo est, fratres? cum convenitis, unusquisque vestrum psalmum habet, doctrinam habet, apocalypsim habet, linguam habet, interpretationem habet; omnia ad ædificationem fiant.

27. Sive lingua quis loquitur, secun-

22. *Non fidelibus, sed infidelibus.* C'est un miracle qui frappe les infidèles. Les fidèles n'ont plus besoin de ce miracle, puisqu'ils croient, mais ils ont besoin de la prophétie ou de l'enseignement qui leur est utile pour les fortifier dans leur foi, et qui est donné dans leur intérêt plutôt que dans l'intérêt des infidèles qui ne fréquentent pas leurs assemblées.

24. *Dijudicatur ab omnibus.* Tout merveilleux qu'il était, le don des langues n'amenait pas toujours la conversion de ceux qui en étaient témoins. Le jour de la Pentecôte, beaucoup de Juifs furent témoins de ce prodige qui venait de s'opérer parmi les Apôtres, mais tous ne se convertirent pas. Saint Paul, même au point de vue de la conversion des infidèles, donne la préférence au don de prophétie ou au don de la parole. Il convainc les infidèles, et les juge en les obligeant à connaître la fausseté de leur religion, comparativement à la sainteté de l'Evangile, et à faire l'aveu de leurs propres egarements.

26. *Quid ergo.* Saint Paul va donner les règles à suivre pour l'usage de ces divers dons. C'est la seconde partie de ce chapitre. — *Ad ædificationem fiant.* Qu'il n'y ait ni trouble, ni confusion.

27. *Et unus interpretetur.* C'est ainsi que les choses se passaient dans les synagogues. Après la captivité, les Juifs ayant perdu l'usage de la langue hébraïque, on interprétait l'Ecriture dans les synagogues, soit en grec, soit en chaldéen. L'interprète placé près du lecteur, mais moins élevé que lui, par respect pour le texte original, reprenait ce qu'avait dit le

---

22. *In signum sunt.* Veritatis fidei, non fidelibus, qui jam credunt, sed infidelibus, ut credant. — *Prophetiæ autem.* Doctrinæ verbi Dei et exhortationes. — *Non infidelibus, sed fidelibus.* Signum sunt, nimirum benedictionis qua Deus suos erudit et benedicit, id est, ad omne bonum incitat et promovet.

23. *Omnes linguis loquantur.* Simul, mixtim, confuse, tumultuarie. — *Idiotæ.* Qui dialectum illam non intelligunt. — *Aut infideles.* Qui nesciunt quid sit habere donum linguarum.

24. *Si autem omnes prophetent.* Prophetare accipitur pro eo quod est ex inspiratione divina proferre quædam occulta, præsertim pertinentia ad explicationem Scripturarum, atque ex iis auditores instruere. — *Convincitur ab omnibus.* Quia nimirum ab omnibus prophetis, id est, doctoribus et concionatoribus de sua infidelitate, malis moribus et vitiis arguitur et increpatur.

25. *Occulta cordis ejus manifesta fiunt.* Dum exhortator et doctor ea loquitur, quibus se peti sentit auditor, sive is qui loquitur discretionem habeat spirituum, et ad illius auditoris salutem sermonem suum dirigat, sive non habeat, et casu quodam, ex divina tamen providentia, in sermonem illum incidat. — *Et ita cadens in faciem.* Tota cordis et corporis humilitate verum Deum agnoscet, et in posterum eum sibi condendum statuet. — *Pronuntians.* Profitens, et palam affirmans Deum Christianorum esse verum Deum.

26. *Quid ergo est, fratres.* Faciendum est. — *Cum convenitis.* In ecclesiam. — *Unusquisque vestrum psalmum habet.* Quasi dicat : Ego vobis sum auctor ut quotiescumque convenitis, ita sint inter vos omnia constituta, ut alius quidem canticum, alius doctrinam proferat, alius peregrino sermone loquatur, alius revelationem promat, alius adhibeat interpretationem, ut ad Ecclesiæ utilitatem cuncta referantur. — *Psalmum.* Gratiam psallendi, qua hymnum aut psalmum dictet aut cantet. — *Doctrinam.* Gratiam populum docendi in iis quæ ad fidem pertinent et bonos mores. — *Apocalypsim.* Revelationem et explicationem aliquam vel loci alicujus obscuri sacræ Scripturæ, vel rei futuræ aut occultæ. — *Linguam.* Donum linguarum. — *Interpretationem.* Donum interpretandi peregrinas linguas.

27. *Secundum duos, aut ut multum tres.* Duos, aut ad summum tres loquantur, scilicet

dum duos, aut ut multum tres, et per partes, et unus interpretetur.

qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent *en* une langue *inconnue;* et *qu'ils parlent* l'un après l'autre, et qu'il y ait quelqu'un qui interprète *ce qu'ils auront dit.*

28. Si autem non fuerit interpres, taceat in Ecclesia, sibi autem loquatur, et Deo.

28. S'il n'y a point d'interprète, que *celui qui a ce don de parler les langues inconnues* se taise dans l'église, et qu'il *ne* parle *qu'*à soi-même et à Dieu.

29. Prophetæ autem duo, aut tres dicant, et cæteri dijudicent.

29. Pour ce qui est aussi des prophètes, qu'il n'y en ait point plus de deux ou trois qui parlent *dans chaque assemblée :* et que les autres en jugent.

30. Quod si alii revelatum fuerit sedenti, prior taceat.

30. Si, *pendant que quelqu'un parle*, il se fait une révélation à un autre de ceux qui sont assis, que le premier se taise.

31. Potestis enim omnes per singulos prophetare: ut omnes discant, et omnes exhortentur;

31. Car vous pouvez tous prophétiser l'un après l'autre, afin que tous apprennent, et que tous soient consolés.

32. Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt.

32. Aussi les esprits des prophètes sont soumis aux prophètes.

33. Non enim est dissensionis Deus, sed pacis; sicut et in omnibus Ecclesiis sanctorum doceo.

33. Car Dieu n'est pas un Dieu de trouble *et de confusion*, mais *un Dieu* de paix; et c'est ce que j'enseigne dans toutes les Eglises des saints.

34. Mulieres in Ecclesiis taceant; non enim permittitur eis loqui, sed subditas esse, sicut *a* et lex dicit. [a *Gen.* 3. 16.]

34. Que les femmes se taisent dans les églises, parce qu'il ne leur est pas permis d'y parler : mais elles doivent être soumises, selon que la loi l'ordonne.

35. Si quid autem volunt discere, domi viros suos interrogent. Turpe est enim mulieri loqui in Ecclesia.

35. Si elles veulent s'instruire de quelque chose, qu'elles le demandent à leurs maris, lorsqu'elles seront dans leurs maisons, car il est honteux à une femme de parler dans l'église.

36. An a vobis verbum Dei processit? aut in vos solos pervenit?

36. Est-ce de vous que la parole de Dieu est sortie? ou n'est-elle venue qu'à vous seuls?

lecteur à chaque verset pour la lecture de la loi, et tous les trois versets pour les prophètes, et le rendait dans la langue vulgaire. Voyez mon *Précis de l'histoire de l'Eglise* (tom. I, pag. 424-425). Saint Paul voulait qu'à côté de celui qui parlait une langue inconnue, il y eût un interprète qui fît part aux autres de ce qu'il disait. Autrement il lui interdisait la parole.

35. *Turpe est enim.* Il n'y a pas une église où cela se fasse. Pourquoi donc voudriez-vous introduire cet usage ou plutôt cet abus? La parole de Dieu n'est-elle venue qu'à vous, pour que vous ayez le droit de faire des lois, et que vous puissiez vous dispenser de suivre celles qui sont établies?

---

in uno conventu. — *Et per partes.* Quisque seorsum et vicissim, ne fiat confusio. — *Et unus interpretetur.* Unus aliquis interpretandi dono præditus, statim interpretetur quod alius lingua peregrina dixerit, ne scilicet hujusmodi sermo a nemine intellectus, fructu careat.

28. *Taceat in ecclesia.* Is qui habet donum linguarum. — *Sibi autem loquatur, et Deo.* Tacitus secum oret.

29. *Prophetæ autem duo, aut tres dicant.* Suas prophetias, sua dogmata, lumina aut monita a Deo inspirata. — *Et cæteri.* Prophetæ. — *Dijudicent.* Ex dono sibi concesso an id quod dicit propheta, sive doctor, sit vere prophetia, id est, doctrina sana et utilis, nec ne.

30. *Quod si alii.* Quod si alii prophetæ sedenti et audienti aliquid melius revelatum fuerit, is surgat ad dicendum, et prior ille qui loquebatur taceat, et audiat verba facientem.

31. *Potestis enim omnes per singulos prophetare.* Possunt omnes prophetæ singillatim hac ratione exhortari, si nimirum servent modum et ordinem quem jam præscripsi. — *Et omnes exhortentur.* Παρακαλωνται, quod passive accipitur, id est, exhortationem et consolationem accipiant.

32. *Et spiritus prophetarum prophetis subjecti sunt.* Dat Paulus causam cur prophetæ sibi invicem cedere et tacere debeant, quia nimirum spiritus propheticus est in potestate prophetantis, docentis scilicet aut exhortantis, nec aguntur ad verba proferenda eo impetu quo fanatici idololatræ.

33. *Dissensionis.* Ακαταστασιας, confusionis et turbati ordinis, ut esse solet in tumultu et seditione.

34. *Sicut et lex dicit.* Scriptura, Genes., 3, 16 : *Sub viri potestate eris.*

35. *Turpe est enim mulieri loqui in ecclesia.* Id enim est contra verecundiam illi sexui naturaliter inditam.

36. *An a vobis verbum Dei processit?* Est acris objurgatio, concludens dicta hoc capite et præcedenti, quasi dicat : Nonne ante vos credidit Ecclesia judaica, Samaria, Palestina, Cyprus, et Syria? Inspicite ergo ordinem et morem illarum Ecclesiarum, an ita de suis donis contendant, an ita linguas suas jactitent, et de iis ita pueriliter glorientur, ut vos facitis. — *Aut in vos solos pervenit?* An vos soli credidistis? Vestra Ecclesia nec prima est, nec sola; debetis ergo priores imitari et illis vos conformare.

37. Si quelqu'un croit être prophète ou spirituel, qu'il reconnaisse que les choses que je vous écris sont des ordonnances du Seigneur.

38. Si quelqu'un veut l'ignorer, il sera lui-même ignoré *et rejeté de Dieu.*

39. Enfin, *mes* frères, désirez surtout le don de prophétie, et n'empêchez pas l'usage du don des langues.

40. Mais que tout se fasse dans la bienséance et avec ordre.

37. Si quis videtur propheta esse, aut spiritualis, cognoscat quæ scribo vobis, quia Domini sunt mandata.

38. Si quis autem ignorat, ignorabitur.

39. Itaque, fratres, æmulamini prophetare; et loqui linguis nolite prohibere.

40. Omnia autem honeste, et secundum ordinem fiant.

CHAPITRE XV.

De la résurrection des morts.

1. Il ne me reste plus maintenant, *mes* frères, qu'à vous faire souvenir de l'Evangile que je vous ai prêché, que vous avez reçu, dans lequel vous demeurez fermes,

2. Et par lequel vous êtes sauvés; *afin que vous voyiez* si vous l'avez retenu comme je vous l'ai annoncé, puisqu'autrement ce serait en vain que vous auriez embrassé la foi.

1. Notum *a* autem vobis facio, fratres, Evangelium, quod prædicavi vobis, quod et accepistis, in quo et statis, [a *Gal.* 1. 11.]

2. Per quod et salvamini; qua ratione prædicaverim vobis, si tenetis, nisi frustra credidistis.

37. *Quia Domini sunt mandata.* Ces règlements ne sont pas dans l'Evangile. Mais Jésus-Christ a dit à ses Apôtres : *Qui vos audit me audit* (Luc., X, 16); et il a dit qu'il serait avec son Eglise jusqu'à la fin des temps : *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus, etc.* (Matth., XXVIII, 20). Saint Paul parle ici comme Apôtre, il parle au nom et par l'autorité de Jésus-Christ comme l'Eglise l'a toujours fait, et c'est ce qui fait qu'on ne peut transgresser les lois de l'Eglise sans transgresser les ordres de Jésus-Christ lui-même.

Cap. XV. — 1. *Notum autem vobis facio.* Les anciens philosophes avaient enseigné l'immortalité de l'âme, mais aucun d'eux n'avait enseigné la resurrection des corps. Il n'est pas étonnant que parmi les Corinthiens il se soit rencontré des philosophes, imbus des doctrines de l'antiquité païenne, qui aient mis en doute ce dogme. Saint Paul commence par leur rappeler que ce dogme est fondamental, que ce n'est pas en son nom qu'il le leur a enseigné et qu'il fait partie de la doctrine qu'il a reçue de Jésus-Christ. Il établit ce dogme : 1° d'après la resurrection de Jésus-Christ lui-même, qui prouve que la thèse de la résurrection ne peut être attaquée d'une manière générale (1-19). 2° Il prouve que nous ressusciterons tous en rattachant le principe de la résurrection à la chute originelle, et à la puissance du Christ qui doit arriver à régner sur la mort elle-même. Il revient ensuite aux conséquences absurdes qu'aurait la négation de ce dogme (20-35). 3° Il résout les objections des philosophes, et détermine en même temps comment nous ressusciterons, en quel état seront nos corps, et ce qui se passera à la fin des temps (36-51). 4° Il tire les consequences qui découlent de cette grande vérité qui nous assure une victoire définitive sur la mort et sur le péché (52-58).

2. *Nisi frustra credidistis.* Ce dogme est fondamental; on ne peut le nier d'abord parce qu'il est inscrit au symbole parmi les articles de foi, et qu'on ne peut nier un article de foi sans ébranler tous les autres. Ensuite parce qu'il se rapporte à la résurrection de Jésus-Christ, et que nier la résurrection de Jésus-Christ, c'est nier sa divinité, et par conséquent renverser tout le christianisme.

---

37. *Si quis videtur propheta esse.* Si quis inter vos eminet, et habetur tanquam excellens propheta. — *Aut spiritualis.* In rebus spiritualibus cognoscendis et dijudicandis eruditus. — *Domini sunt mandata.* Per me jubentis ut hic ordo servetur in vestris cœtibus.

38. *Si quis autem ignorat.* Qui non vult agnoscere has leges et potestatem meam. — *Ignorabitur.* Noster interpres legit ἀγνοηθήσεται; et sensus est : si quis non agnoscit hanc legem, nec illi paret, *ignorabitur*, id est, improbabitur a deo dicente : *Nescio vos.* Nam *qui vos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit.* In textur græco quam nunc habemus est ἀγνοείτω, *ignoret*, quasi dicat : Si quis hanc legem non agnoverit, sed eam violari aut contempserit, per me quidem ignoret aut contemnam licet, certe suo malo id faciet.

39. *Æmulamini prophetare.* Quoniam æmulatores estis spirituum, id consequi studete quod magis ædificat, id est, donum et actum prophetandi potius quam linguis loquendi. — *Et loqui linguis nolite prohibere.* Ne rejicite tanquam malum, aut inutile; habet enim et illud suam utilitatem, modo quis in tempore utatur.

40. *Omnia autem honeste... fiant.* Ad honestatem et decentiam pertinet ne mulieres in ecclesia loquantur, id enim turpe est, ut supra dixit. — *Et secundum ordinem.* Ad ordinem spectat, ne quibus loqui licet, plures simul loquantur, sed singuli, alius post alium.

Cap. XV. — 1. *Notum autem vobis facio.* In memoriam vobis revoco Evangelium quod vobis prædicavi, ne quispiam vestrum inani philosophorum argumentatione deceptus, de resurrectionis mysterio dubitet. — *In quo et statis.* Quod constanter retinetis.

2. *Qua ratione prædicaverim.* Repete *notum facio*; vel refer hæc ad sequens, *si tenetis*, scilicet qua ratione prædicaverim. — *Si tenetis.* Si memoria retinetis. Vel, si quæ vobis tradidi et vos docui retinetis. — *Nisi frustra credidistis.* Nisi forte inani tantum christianorum nomine gloriamini, et frustra fidem per meam prædicationem concepistis.

3. Tradidi enim vobis in primis quod et accepi; quoniam Christus mortuus est pro peccatis nostris, *a* secundum Scripturas; [a *Isai.* 53. 5.]

4. *a* Et quia sepultus est, et quia resurrexit tertia die, secundum Scripturas; [a *Joan.* 2. 11.]

5. Et quia visus est Cephæ, et post hoc *a* undecim. [a *Joan.* 20. 19.]

6. Deinde visus est plus quam quingentis fratribus simul; ex quibus multi manent usque adhuc, quidam autem dormierunt;

7. Deinde visus est Jacobo, deinde Apostolis omnibus;

8. Novissime autem omnium tanquam abortivo, visus est et mihi.

9. *a* Ego enim sum minimus Apostolorum, qui non sum dignus vocari Apostolus, quoniam persecutus sum Ecclesiam Dei. [a *Act.* 9. 3. *Ephes.* 3. 8.]

10. Gratia autem Dei sum id quod sum, et gratia ejus in me vacua non fuit, sed abundantius illis omnibus laboravi; non ego autem, sed gratia Dei mecum;

11. Sive enim ego, sive illi; sic prædicamus, et sic credidistis.

12. Si autem Christus prædicatur quod resurexit a morrtuis, quomodo

3. Car premièrement je vous ai *enseigné et comme* donné *en dépôt* ce que j'avais moi-même reçu, savoir, que *Jésus*-Christ est mort pour nos péchés, selon les Ecritures;

4. Qu'il a été enseveli, et qu'il est ressuscité le troisième jour, selon les *mêmes* Ecritures;

5. Qu'il s'est fait voir à Céphas, puis aux onze *apôtres;*

6. Qu'après il a été vu en une seule fois de plus de cinq cents frères, dont il y en a plusieurs qui vivent encore aujourd'hui, et quelques-uns sont déjà morts :

7. Qu'ensuite il s'est fait voir à Jacques, puis à tous les apôtres;

8. Et qu'enfin, après tous les autres, il s'est fait voir à moi-même qui ne suis qu'un avorton;

9. Car je suis le moindre des apôtres : *et même* je ne suis pas digne d'être appelé apôtre, parce que j'ai persécuté l'Eglise de Dieu.

10. Mais *c'est* par la grâce de Dieu *que* je suis ce que je suis, et sa grâce n'a point été stérile en moi; mais j'ai travaillé plus que tous les autres, non pas moi toutefois, mais la grâce de Dieu, *qui est* avec moi.

11. Ainsi, que ce soit moi, que ce soient eux *qui vous prêchent*, voilà ce que nous *vous* prêchons *tous*, et voilà ce que vous avez cru.

12. Puis donc qu'on vous a prêché que *Jésus*-Christ est ressuscité d'entre les morts, comment

7. *Visus est Jacobo.* On croit qu'il s'agit ici de saint Jacques le Mineur, fils de Cléophas et de Marie, le cousin de Notre Seigneur. Il n'est point parlé ailleurs de cette apparition, ni de la précédente que nous croyons différente de celle dont parle saint Matthieu (XXVIII). Les Evangélistes ne nous ont donc rapporté qu'un petit nombre de ses apparitions, et saint Paul n'a pas eu la prétention d'être complet dans son énumération, car nous en trouvons dans les Evangiles dont il ne parle pas.

10. *Sed gratia Dei mecum.* Ce verset est dogmatique. Il prouve que nous ne pouvons rien sans la grâce. Il faut que la grâce nous prévienne et nous aide. Mais la grâce seule ne fait pas le bien en nous. Il faut que par son libre arbitre, l'homme corresponde à la grâce. L'Apôtre, dit saint Augustin, ne dit pas qu'il n'a fait aucun bien, mais que si la grâce ne l'eût aidé, il n'aurait pas agi : *Non quia nihil boni agebat, sed quia non ageret, sed gratia non adjuvaret.* Le concours du libre arbitre est également nécessaire. C'est ce que saint Augustin a ainsi parfaitement rendu : « *Nec gratia Dei sola, nec ipse solus, si gratia Dei cum illo* (*De libero arbitr.*, § 12; Cf. Concil. Trid., Sess. 6, can. 1 à 7). »

12. *Quomodo quidam dicunt.* L'Apôtre attaque l'erreur, d'abord dans ce qu'elle a d'absolu et de général. Si la résurrection était impossible absolument, on ne pourrait dire que le Christ est ressuscité, et l'Apôtre va déduire toutes les absurdités qui découlent de cette hypothèse.

---

3. *In primis.* Inter præcipua christianæ religionis capita. — *Quod et accepi.* Sic eadem hac epistola supra, c. II, n. 23, ait : *Ego enim accepi a Domini quod et tradidi vobis*, significans non se alicubi legisse quæ doceret, sed divinitus accepisse. — *Secundum Scripturas.* In quibus de morte et resurrectione Christi multa passim occurrunt.

5. *Cephæ.* Petro. — *Et post hoc undecim.* In octava Paschæ, Thoma præsente.

6. *Visus est plus quam quingentis fratribus.* In monte Galilææ de qua Matth., c. 28, n. 7 et 10. *Nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam : ibi me videbunt.* — *Multi manent usque adhuc.* Ita ut ab illis peti possit testimonium. — *Dormierunt.* Mortui sunt.

7. *Visus est Jacobo.* Alphæi, qui frater Domini dicitur. Vide D. Hieronymum, libro de Scriptoribus ecclesiasticis in Jacobo. — *Apostolis omnibus.* In die ascensionis.

8. *Abortivo.* Se vocat Paulus *abortivum*, quia fœtus abortivi imperfecti, tenuiores, graciliores sunt, et nulli usui futuri : sic se n. sequenti *minimum apostolorum* appellat. — *Visus est et mihi.* Cum se eunti in Damascum Christus ostendit, Act., 9.

10. *Sum id quod sum.* Christi apostolus et doctor gentium. — *Gratia ejus in me vacua non fuit.* Inanis et otiosa, id est, sine opere et fructu; sed creditum talentum negotiatus sum. — *Abundantius illis omnibus.* Non copiosius quam omnes illi simul, sed quam singuli, id est, unusquisque eorum. — *Non ego.* Solus.

11. *Sive enim ego, sive illi.* Tam ego quam alii apostoli idem prædicamus, scilicet Christum mortuum esse et resurrexisse. — *Et sic credidistis.* Quam prædicationem vos etiam audistis et complexi estis.

12. *Si autem Christus prædicatur.* Si unus ex præcipuis fidei articulis, quem ego et apostoli prædicamus, est resurrectio Christi. — *Quidam dicunt.* Corinthus cum suis, qui primus post Simonem magum hæresiarcha tempore S. Pauli negavit resurrectionem.

se trouve-t-il *encore* parmi vous des personnes qui osent dire que les morts ne ressuscitent point?

13. Car si les morts ne ressuscitent point, *Jésus*-Christ n'est donc point ressuscité.

14. Et si *Jésus*-Christ n'est point ressuscité, notre prédication est vaine, et votre foi est vaine aussi.

15. Nous serons même convaincus d'avoir été de faux témoins à l'égard de Dieu, puisque nous avons rendu témoignage contre Dieu *même, en disant* qu'il a ressuscité *Jésus*-Christ, qu'il n'aurait pas néanmoins ressuscité, si les morts ne ressuscitent pas.

16. Car si les morts ne ressuscitent point, *Jésus*-Christ n'est point ressuscité non plus.

17. Si *Jésus*-Christ n'est point ressuscité, votre foi est *donc* vaine; vous êtes encore *engagés* dans vos péchés.

18. Ceux qui sont morts en *Jésus*-Christ, ont donc péri *sans ressource*.

19. Si nous n'avions d'espérance en *Jésus*-Christ que pour cette vie, nous serions les plus misérables de tous les hommes.

20. Mais *Jésus*-Christ est ressuscité d'entre les morts; il est devenu les prémices de ceux qui dorment.

21. Car comme la mort est venue par un homme, la résurrection des morts doit venir aussi par un homme.

22. Et comme tous meurent en Adam, tous revivront aussi en *Jésus*-Christ;

quidam dicunt in vobis, quoniam resurrectio mortuorum non est?

13. Si autem resurrectio mortuorum non est, neque Christus resurrexit.

14. Si autem Christus non resurrexit, inanis est ergo prædicatio nostra, inanis est et fides vestra.

15. Invenimur autem et falsi testes Dei; quoniam testimonium diximus adversus Deum, quod suscitaverit Christum; quem non suscitavit, si mortui non resurgunt.

16. Nam si mortui non resurgunt, neque Christus resurrexit.

17. Quod si Christus non resurrexit, vana est fides vestra, adhuc enim estis in peccatis vestris.

18. Ergo et qui dormierunt in Christo perierunt.

19. Si in hac vita tantum in Christo sperantes sumus, miserabiliores sumus omnibus hominibus.

20. Nunc autem Christus resurrexit a mortuis, primitiæ dormientium;

21. *a* Quoniam quidem per hominem mors, et per hominem resurrectio mortuorum. [a *Coloss.* 1. 18. *Apoc.* 1. 5.]

22. Et sicut in Adam omnes moriuntur, ita et in Christo omnes vivificabuntur.

15. *Invenimur autem et falsi testes.* La première de ces absurdités, c'est que les Apôtres qui prêchent l'Evangile, qui annoncent qu'ils ont vu le Christ ressuscité, qu'ils ont conversé et vécu avec lui, qu'ils l'ont touché de leurs mains, sont des imposteurs. Par conséquent, on ne doit ajouter aucune créance à leurs paroles.

17. *Adhuc enim estis in peccatis vestris.* Si le Christ n'est pas ressuscité, comme il avait annoncé qu'il ressusciterait, il a donc été lui-même un imposteur. Il n'est ni Dieu, ni Fils de Dieu, comme il l'a dit. Il est un homme comme un autre. Il n'a pu racheter l'humanité, ceux qui sont morts ayant foi en lui, se sont sacrifiés inutilement.

19. *Miserabiliores sumus.* S'il en était ainsi, au lieu de nous réjouir, comme nous le faisons, de notre titre et de notre vocation de chrétiens, nous devrions au contraire nous considérer comme les plus malheureux des hommes. Car si nous étions dupes de notre foi, nous nous croirions obligés de passer notre vie dans l'éloignement des plaisirs et la pratique de la pénitence, et nous n'aurions aucune récompense à attendre pour tant de fatigues et de privations. Mais consolons-nous, mes frères, ne craignons pas que nous soyons ainsi trompés. Car Jesus-Christ est ressuscité, etc.

---

13. *Neque Christus resurrexit.* Quia etiam Christus fuit unus ex mortuis, itaque si penitus impossibilis est resurrectio mortuorum, falsum erit Christum resurrexisse.

14. *Inanis est ergo prædicatio nostra.* Et falsa, cum mortui non resurgant.

15. *Invenimur.* Arguimur, deprehendimur. — *Falsi testes.* Dicimus enim Christum resurrexisse; quod falsum est, si resurrectio mortuorum omnino non est. — *Quoniam testimonium diximus adversus Deum.* Quia quicumque falsum aliquid annuntiat tanquam Dei verbum, facit Deum mendacem.

17. *Vana est fides vestra.* Inutilis ac nullius fructus. — *Adhuc enim estis in peccatis vestris.* Nam Christus *resurrexit propter justificationem nostram*, ad Rom., 4, 25. Præterea fides resurrectionis esset falsa; fides autem falsa justificationis initium et fundamentum esse non potest.

18. *Qui dormierunt in Christo.* Qui in spe, fide, gratia et charitate Christi mortui sunt. — *Perierunt.* Quia si corpus non resurgit, sed plane in morte interit, interibit et anima, quæ in æternum sine corpore esse non potest, cum natura sua sit forma corporis, ut nisi violente animæ suam quasi naturam et naturalem statum adimat Deus, debeat ei suum corpus reddere.

19. *Miserabiliores sumus omnibus hominibus.* Nos enim mundi carnisque voluptates rejicimus, quas alii sectantur.

20. *Nunc autem.* At certum omnino est Christum resurrexisse a mortuis. — *Primitiæ dormientium.* Primus qui ex morte resurrexerit, non amplius moriturus.

21. *Per hominem.* Adamum: — *Mors.* Inducta est in homines. — *Et per hominem.* Christum, inducta est mortuorum resurrectio ad vitam æternam.

22. *In Adam.* Propter Adamum. — *In Christo omnes vivificabuntur.* Per Christi enim merita, qui mortem abolevit, ad vitam æternam aditus patefactus est.

23. *a* Unusquisque autem in suo ordine : primitiæ Christus, deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu ejus crediderunt. [a *I. Thes.* 4. 15.]

24. Deinde finis; cum tradiderit regnum Deo et Patri, cum evacuaverit omnem principatum, et potestatem, et virtutem.

25. Oportet autem illum regnare, *a* donec ponat omnes inimicos sub pedibus ejus. [a *Ps.* 109. 1. *Hebr.* 1. 13. et 10. 13.]

26. Novissima autem inimica destruetur mors; *a* Omnia enim subjecit sub pedibus ejus. Cum autem dicat : [a *Ps.* 8. 8. *Hebr.* 2. 8.]

27. Omnia subjecta sunt ei; sine dubio, præter eum qui subjecit ei omnia.

28. Cum autem subjecta fuerint illi omnia, tunc et ipse Filius subjectus erit ei qui subjecit sibi omnia, ut sit Deus omnia in omnibus.

29. Alioquin quid facient qui bapti-

23. Et chacun en son rang; *Jésus*-Christ *le premier, comme* les prémices *de tous;* puis ceux qui sont à lui, qui ont cru en son avénement.

24. Et alors *viendra* la fin; lorsque *Jésus-Christ* aura remis son royaume à Dieu son Père, et qu'il aura détruit tout empire, toute domination et toute puissance.

25. Car Jésus-Christ doit régner jusqu'à ce que *son Père* lui ait mis tous ses ennemis sous les pieds.

26. Or la mort sera le dernier ennemi qui sera détruit, *et elle le sera;* car *l'Ecriture dit que Dieu lui a mis tout* sous les pieds, *et* lui a tout assujéti. Mais quand elle dit :

27. Que tout lui est assujéti, il est indubitable qu'il en faut excepter celui qui lui a assujéti toutes choses.

28. Lors donc que toutes choses auront été assujéties au Fils, alors le Fils sera lui-même assujéti à celui qui lui aura assujéti toutes choses; afin que Dieu soit tout en tous.

29. Autrement quelle raison auraient ceux

23. *Primitiæ Christus.* L'Apôtre emprunte cette expression aux pratiques de la loi. A l'époque de la récolte, on offrait à Dieu la première gerbe de la moisson, et on laissait ensuite mûrir le reste jusqu'au temps de la récolte. Ainsi Jésus-Christ est allé d'abord prendre possession du ciel, comme notre chef, et au temps marqué nous le suivrons. Saint Paul nous explique la résurrection générale par le grand principe de la solidarité. Nous sommes tous morts en Adam : voilà la loi générale qui pèse aujourd'hui sur nous tous; nous ressusciterons tous en Jésus-Christ : voilà la loi générale qui nous sera ensuite appliquée.

28. *Tunc et ipse filius subjectus erit ei.* Il s'agit ici de Jésus-Christ considéré comme homme. Il sera alors assujéti avec toute l'Eglise dont il est le chef, à celui qui lui aura assujéti toutes choses; c'est-à-dire à Dieu son Père qui sera tout en tous en faisant la gloire et le bonheur de tous les élus. Pour bien comprendre la pensée de l'Apôtre dans ces versets (24-28), il faut se rappeler que Jésus-Christ dans l'Evangile se compare à un prince qui est allé prendre prossession d'un royaume éloigné, et qui s'en est ensuite retourné chez lui. Ce prince a combattu l'ennemi et l'a vaincu, mais il a laissé sur la terre ses apôtres et ses disciples, pour continuer ces combats. C'est l'etat de l'Eglise militante. Ces combats se continuent; à la fin, l'Eglise sera victorieuse; tous ses ennemis seront sous ses pieds; Jésus-Christ détruira la mort elle-même, et alors à l'Eglise militante se substituera l'Eglise triomphante à la fin des temps.

29. *Qui baptizantur pro mortuis.* Cet endroit est fort obscur, et a donné lieu à plus de vingt

---

23. *Unusquisque autem in suo ordine.* Omnes in Christo vivificandi hoc ordine resurgent, ut scilicet Christus sit primus, tum tempore, tum dignitate; secundo, justi resurgant; tertio sequatur mundi consummatio. — *Primitiæ Christus.* Vide dicta proxime n. 20. — *Deinde ii qui sunt Christi.* Deinde electi resurgent. — *Qui in adventu ejus crediderunt.* Qui crediderunt illum venisse in hunc mundum, et tanquam Deum verum agnoverunt et coluerunt.

24. *Deinde finis.* Hujus sæculi. — *Cum tradiderit regnum.* Ecclesiam fidelium, et congregationem electorum. — *Deo et Patri.* Deo Patri. — *Cum evacuaverit omnem principatum.* Cum aboleverit Deus omnem principatum dæmonum. — *Principatum, et potestatem, et virtutem.* Sunt nomina trium chororum angelicorum, ex quibus hinc patet aliquos cecidisse, et factos esse dæmones, qui eadem nomina retinuerunt.

25. *Illum regnare.* Christum regere Ecclesiam. — *Donec ponat.* Deus Pater. — *Omnes inimicos.* Dæmones et omnos reprobos.

26. *Novissima autem inimica destruetur mors.* In græco est ἔσχατος ἐχθρος καταργειται ὁ θανατος, *ultimus inimicus qui destruetur, est mors.* Primus enim inimicus Christi et christianorum, est diabolus, quia a Christo in cruce victus est. Secundus est peccatum, quod a christianis per gratiam Christi in hac vita vincitur. Tertius est mors, quæ in resurrectione ultima vincetur. — *Omnia enim subjecit sub pedibus ejus.* Omnes angelos et homines, bonos et malos, in resurrectione plane subjiciet Deus Christo. Dicit prophetice *subjecit*, id est, certissime subjiciet. — *Cum autem dicat.* Nempe Scriptura, sive psalmista.

27. *Sine dubio.* Δηλον ὁτι, *palam est, perspicuum est.* — *Præter eum.* Præter Deum Patrem : si ergo omnia præter Deum Patrem Christo subjecta sunt, bene concluditur principatus, potestates, virtutes, mortem et omnia reliqua illi subjecta esse.

28. *Subjectus erit.* Nec tunc Patri desinet esse subjectus quatenus homo est. Vel, tum vero totum Christi corpus mysticum erit Deo plane subjectum, et per omnia obtemperans. — *Ut sit Deus omnia in omnibus.* Loco omnium, quæ possunt optari ab homine.

29. *Alioquin.* Si omnino non est mortuorum resurrectio. — *Quid facient?* Quem fructum reportabunt? — *Qui baptizantur pro mortuis.* Qui purificantur ad sacrificia quæ offeruntur pro mortuis : solebant enim Judæi purificari ante sacrificia, preces, omnemque rem divinam. Vide Marc., 7, 9; Hebr., 6, 12, et 9, 10. Si corpora omnino moriuntur, nec est resurrectio, nec animæ superstites sunt, ut dicebatur supra, n. 18; frustra preces funduntur, et sacrificia offeruntur pro mortuis.

qui sont baptisés pour *soulager* les morts, s'il est vrai que les morts ne ressuscitent point? *En effet, si cela est ainsi,* pourquoi sont-ils baptisés pour les morts?

30. Et pourquoi nous-mêmes nous exposons-nous à toute heure à tant de périls.

31. Il n'y a point de jour que je ne meure pour votre gloire, *mes* frères, que j'ai *l'espérance de trouver après ma mort*, en Jésus-Christ Notre Seigneur.

32. *Et* si, *pour parler* selon l'homme, j'ai combattu à Ephèse contre des bêtes *farouches*, quel avantage en tirerai-je, si les morts ne ressuscitent point? Ne pensons qu'à boire et à manger, puisque nous mourrons demain.

33. Ne vous laissez pas séduire *par ces discours trompeurs;* les mauvais entretiens corrompent les bonnes mœurs.

34. Réveillez-vous, justes, et ne vous laissez point aller au péché, car il y en a *parmi vous* quelques-uns qui ne connaissent point Dieu. Je vous le dis pour vous faire honte.

35. Mais, *me* dira-t-on, comment les morts ressuscitent-ils? quel sera le corps dans lequel ils reviendront?

36. Insensé que vous êtes! ce que vous semez ne reprend point de vie, s'il ne meurt auparavant.

zantur pro mortuis, si omnino mortui non resurgunt? ut qui et baptizantur pro illis?

30. Ut quid et nos periclitamur omni hora?

31. Quotidie morior per vestram gloriam, fratres, quam habeo in Christo Jesu Domino nostro.

32. Si (secundum hominem) ad bestias pugnavi Ephesi, quid mihi prodest, si mortui non resurgunt? *a* Manducemus, et bibamus; cras enim moriemur. [a *Sap.* 2. 6. *Isai.* 22. 13. et 56. 12.]

33. Nolite seduci: Corrumpunt mores bonos colloquia mala.

34. Evigilate, justi, et nolite peccare; ignorantiam enim Dei quidam habent; ad reverentiam vobis loquor.

35. Sed dicet aliquis: Quomodo resurgunt mortui? qualive corpore venient?

36. Insipiens, tu quod seminas non vivificatur, nisi prius moriatur.

interprétations différentes. On peut dire avec Picquigny, la Bible de Vence, et beaucoup de commentateurs, que comme saint Paul prêchant à Athènes, prit occasion d'un autel consacré au Dieu inconnu, pour prêcher aux Athéniens la connaissance du vrai Dieu; de même écrivant aux Corinthiens, pour leur prouver la vérité de la résurrection des morts, il se sert du fait superstitieux de quelques-uns d'eux qui se faisaient baptiser pour leurs parents ou amis qui étaient morts catéchumènes et sans avoir été baptisés, croyant que cela leur était utile. Saint Paul, à la vérité, n'approuve pas cette erreur, mais il a pu s'en servir pour son sujet. On peut aussi admettre l'interprétation de Ménochius, et de ceux qui entendent par là les œuvres de mortification et de pénitence que plusieurs faisaient alors pour leurs morts.

34. *Ignorantiam enim Dei quidam habent.* La plupart des erreurs proviennent de ce que l'on se fait une fausse idée de Dieu. Ces philosophes qui niaient la résurrection se figuraient que Dieu n'avait pas la puissance d'opérer un pareil prodige, ou ils supposaient que sa Providence ne s'occupe pas de nous et ne tient pas compte de nos actions. Cette doctrine épicurienne autorisait leurs désordres, parce qu'elle leur faisait espérer que toutes leurs mauvaises actions resteraient impunies.

36. *Tu quod seminas.* L'objection avait deux faces. L'une regardait la possibilité de la

---

30. *Ut quid et nos periclitamur omni hora.* Stulte nos objicimus tot periculis et persecutionibus ob spem resurrectionis, si non est resurrectio.

31. *Quotidie morior.* Mortis periculis me expono. — *Per vestram gloriam, fratres.* Est juramentum, quasi dicat: Juro per gloriam, seu gloriationem qua de vobis glorior, tanquam meis in Christo filiis. Ex textu græco patet esse juramentum, νη την ἡμετεραν καυχησιν; particula enim νη juramentis servit. Ubi etiam notandum in græco esse ἡμετεραν, *nostram;* vulgatus tamen interpres legit ὑμετεραν, *vestram.* -- *Quam habeo in Christo Jesu.* Qua glorior per Christum Dominum, ex cujus merito et passione nihil provenit omnis gloriandi materia, juxta illud ad Galat., 6, 14: *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini Jesu Christi.*

32. *Secundum hominem.* Humano more, et ob finem aliquem temporalem. — *Ad bestias pugnavi Ephesi.* Εθηριομαχησα, *cum bestiis pugnavi.* Chrysostomus, Ambrosius et alii Paulum Ephesi bestiis objectum putant, et cum iis pugnasse. Alii per bestias feros homines intelligunt, qui illi adversati sunt Ephesi. — *Manducemus, et bibamus.* Si non est futura mortuorum resurrectio, reliquum est ut omnes vitam ducant epicuream, et deliciis et voluptatibus indulgeant, et dicant: *Ede, bibe, lude, post mortem nulla voluptas.*

33. *Nolite seduci.* Nolite decipi, ne sinatis vos abduci in errorem. — *Corrumpunt mores bonos colloquia mala.* Est versus sonarius iambicus Menandri:

Φθειρουσιν ἠθη χρηστα ὁμιλιαι κακκαι.

— *Colloquia mala.* Cum atheis et incredulis, qui negant resurrectionem.

34. *Evigilate, justi.* Græce est δικαιως, *juste.* Syrus vertit: *Excitate corda vestra juste*, expergiscimini a peccatis, ut justi sitis. — *Ignorantiam enim Dei quidam habent.* Ita vivunt ac si Deum ignorarent; nam se totos voluptatibus tradunt, ut ne cogitent quidem de Deo. — *Ad reverentiam vobis loquor.* Προς ἐντροπην, *ad pudorem;* pudor enim est christianum de resurrectione dubitare.

35. *Quomodo resurgunt mortui?* Qui fieri poterit ut mortui resurgant? unde corpus sument, cum jampridem corpora illorum computruerint, et in pulverem soluta sint?

36. *Insipiens.* Es qui ita loqueris. — *Quod seminas non vivificatur.* Semina quæ terræ

37. Et quod seminas, non corpus quod futurum est seminas, sed nudum granum, ut puta tritici, aut alicujus cæterorum.

38. Deus autem dat illi corpus sicut vult, et unicuique seminum proprium corpus.

39. Non omnis caro, eadem caro; sed alia quidem hominum, alia vero pecorum, alia volucrum, alia autem piscium.

40. Et corpora cœlestia, et corpora terrestria; sed alia quidem cœlestium gloria, alia autem terrestrium,

41. Alia claritas solis, alia claritas lunæ, et alia claritas stellarum. Stella enim a stella differt in claritate;

42. Sic et resurrectio mortuorum. Seminatur in corruptione, surget in incorruptione.

43. Seminatur in ignobilitate, surget in gloria; seminatur in infirmitate, surget in virtute;

44. Seminatur corpus animale, surget corpus spiritale. Si est corpus animale, est et spiritale, sicut scriptum est:

45. *a* Factus est primus homo Adam in animam viventem, novissimus Adam in spiritum vivificantem. [a *Gen.* 2. 7.]

37. Car, quand vous semez, vous ne semez pas le corps *de la plante* qui doit naître, mais la graine seulement, comme du blé, ou de quelque autre chose.

38. Mais Dieu lui donne un corps tel qu'il lui plaît, et il donne à chaque semence le corps qui est propre.

39. *Car* toute chair n'est pas la même chair; mais autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, autre celle des oiseaux, autre celle des poissons.

40. Car il y a des corps célestes et des corps terrestres; mais les corps célestes ont un autre éclat que les corps terrestres.

41. Le soleil a son éclat, la lune le sien et les étoiles le leur; et entre les étoiles, l'une est plus éclatante que l'autre.

42. Il en arrivera de même dans la résurrection des morts. Le corps maintenant, comme une semence, est mis en terre plein de corruption; et il ressuscitera incorruptible.

43. Il est mis en terre tout difforme, et il ressuscitera tout glorieux. Il est mis en terre privé de mouvement, et il ressuscitera plein de vigueur.

44. Il est mis en terre *comme* un corps animal, et il ressuscitera *comme* un corps spirituel. *Car* s'il y a un corps animal, il y a aussi un corps spirituel, selon qu'il est écrit:

45. Adam le premier homme a été créé avec une âme vivante; et le second Adam, a été rempli d'un esprit vivifiant.

résurrection. L'Apôtre y répond par l'exemple des graines qui meurent et se corrompent en terre, et qui trouvent, dans leur corruption elle-même, un principe de reproduction. Dieu ne pourra-t-il pas faire à l'égard de nos corps, ce qu'il fait à l'égard des plantes? L'autre se rapportait au mode de résurrection. A cet égard, l'Apôtre établit qu'il y aura dans les corps ressuscités une transformation, un changement d'état.

38. *Proprium corpus.* Ainsi Dieu donnera à chaque homme le corps qui lui sera propre, selon le degré de gloire auquel il l'aura destiné; de sorte que les hommes après la résurrection seront tous différents les uns des autres, comme nous voyons que dans la création Dieu a fait toutes les choses différentes les unes des autres.

41. *Stella enim a stella differt.* Ce passage prouve l'inégalité de gloire dont jouiront les élus, suivant ce passage de l'Evangile: *In domo Patris mei mansiones multæ sunt* (Joan., XIV, 2).

44. *Seminatur corpus animale.* De ces versets, il résulte que les corps glorieux jouiront des quatre qualités suivantes: l'impassibilité, la clarté, l'agilité et la subtilité. C'est ce qu'explique saint Thomas (Comment. in cap. XV, liv. VI), et après lui tous les théologiens.

---

gremio creduntur non germinant, nisi putrescant et corrumpantur. Hoc est quod dicit Christus, Joan., 12, 24: *Nisi granum frumenti cadens in terram mortuum fuerit, ipsum solum manet.*

37. *Et quod seminas.* Adde quod tu quidem semen jacis, tritici videlicet granum, aut hordei, aut aliud quidpiam simile, non tamen idem prorsus corpus quod te metiturum speras.

38. *Dat illi.* Semini et grano. — *Proprium corpus.* Suæ speciei congruens.

39. *Non omnis caro, eadem caro.* Quasi dicat: Sic et beatis in resurrectione proprium dabit Deus corpus, quale voluerit, et quale decet homines beatos et gloriosos. — *Sed alia quidem hominum.* Est similitudo et analogia inter naturam et meritum quod sicut naturam talis, verbi gratia, hominis, tale exigit corpus, scilicet humanum; ita tale meritum, tale exigat corpus gloriosum, ut qui minus meritus est, minus; qui magis, magis gloriosum corpus recipiat.

40. *Et corpora cœlestia.* Alia sunt corpora cœlestia, alia terrestria.

42. *Sic et resurrectio mortuorum.* Sese habebit, ut quemadmodum una stella alteri, ita et unus beatus alteri, ut gratia et meritis, ita gloria et præmio præfulgeat. — *Seminatur in corruptione.* Humanum corpus cum terra conditur post mortem.

43. *In ignobilitate.* Quia cadavera vilia sunt et ignobilia. — *In infirmitate.* Nam corpora mortuorum infirma sunt et invalida, cum ne tantillum quidem se movere possint. — *In virtute.* Εν δυναμει, *in potentia*, id est, potens, celere, agile.

44. *Corpus animale.* Quod vixit vita vegetativa et sensitiva, ut animalia, egens cibo et potu. — *Corpus spirituale.* Spiritui subditum; cibo et potu non egens, et subtilitatis dote ornatum. — *Si est corpus animale, est et spirituale.* Erit et spirituale; hoc enim ad universi complementum et perfectionem pertinet, ut omnes rerum species et gradus sibi invicem oppositos complectatur. — *Sicut scriptum est.* Sicut innuit Scriptura, Genes., 2, 7.

45. *Factus est primus homo.* Adam factus est *anima*, id est, animal vivens vita sensitiva

46. Mais ce n'est pas le corps spirituel qui a été formé le premier; c'est le corps animal, et ensuite le spirituel.

47. Le premier homme est le terrestre *formé* de la terre; et le second homme est le céleste *descendu* du ciel.

48. *Ainsi* comme le premier homme a été terrestre, ses enfants aussi sont terrestres; et comme le second homme est céleste, ses enfants aussi sont célestes.

49. Comme donc nous avons porté l'image de l'homme terrestre, nous porterons aussi l'image de l'homme céleste.

50. Or je vous dis ceci, *mes* frères, parce que la chair et le sang ne peuvent point posséder le royaume de Dieu, et que la corruption ne possédera point cet héritage incorruptible.

51. Voici *donc* un mystère que je vais vous dire, *c'est que* nous ressusciterons tous, mais nous ne serons pas tous changés.

52. *Cette résurrection se fera* en un moment, en un clin d'œil, au son de la dernière trompette (car la trompette sonnera): et les morts ressusciteront en un état incorruptible, et nous serons changés.

53. Car il faut que ce corps corruptible soit revêtu de l'incorruptibilité, et que ce corps mortel soit revêtu de l'immortalité.

54. Et quand ce corps mortel aura été revêtu de l'immortalité, alors cette parole de l'Ecriture

46. Sed non prius quod spiritale est; sed quod animale, deinde quod spiritale.

47. Primus homo de terra, terrenus; secundus homo de cœlo, cœlestis.

48. Qualis terrenus, tales et terreni; et qualis cœlestis, tales et cœlestes.

49. Igitur, sicut portavimus imaginem terreni, portemus et imaginem cœlestis.

50. Hoc autem dico, fratres, quia caro et sanguis regnum Dei possidere non possunt; neque corruptio incorruptelam possidebit.

51. Ecce mysterium vobis dico : Omnes quidem resurgemus, sed non omnes immutabimur.

52. In momento, in ictu oculi, in novissima tuba; canet enim tuba, et mortui resurgent incorrupti; et nos immutabimur.

53. Oportet enim corruptibile hoc induere incorruptionem; et mortale hoc induere immortalitatem.

54. Cum autem mortale hoc induerit immortalitatem, tunc fiet sermo qui

51. *Sed non omnes immutabimur.* D'après le Grec il faut lire : Nous ne dormirons pas tous, mais nous serons tous changés. D'après cette leçon, il faut entendre que le jugement dernier trouvera un certain nombre d'hommes vivants sur la terre. Ces hommes n'auront pas besoin de passer par la mort et la décomposition comme nous, mais ils seront néanmoins transformés. En acceptant le texte de la Vulgate, il faut entendre ce passage comme Ménochius, et dire avec le P. de Carrières : Les seuls élus auront l'avantage d'être transformés glorieusement; la résurrection des autres ne servira qu'à les mettre en état de porter le corps du péché et la corruption d'Adam dans un feu éternel.

---

et vegetativa. — *Novissimus Adam.* Christus. — *In spiritum vivificantem.* Factus est in spiritum vivificantem, ut scilicet haberet post resurrectionem animam gloriosam, quæ instar vivifici spiritus corpus plane vivificaret, illudque redderet spirituale, id est, instar spiritus gloriosum; cibi expers, impassibile et immortale, corpus, inquam, tum suum, tum nostrum.

46. *Sed non prius quod spirituale.* Sed non prius factum est quod est spirituale, sed quod animale, cui deinde in resurrectione succedit id quod est spirituale.

47. *Primus homo.* Adamus. — *Secundus homo.* Christus Dominus. — *De cœlo, cœlestis.* Secundus homo Christus, qui de cœlo est, id est divinam habens originem, utpote natus ex Deo, per resurrectionem factus est etiam corpore cœlestis, id est, qualitates suæ dignitati congruentes etiam secundum corpus accepit, factus scilicet immortalis, impassibilis, et omni ex parte gloriosus.

48. *Qualis terrenus, tales et terreni.* Sicut Adam e terra terrenus mortuus est, et in terram rediit; ita et omnes terreni ab eo nati in terram redibunt. — *Et qualis cœlestis.* Ut sicut Christus per resurrectionem adeptus est corpus cœleste, id est, immortale et gloriosum; ita et ex eo renati sancti fiant cœlestes, id est, immortales et gloriosi.

49. *Sicut portavimus imaginem terreni.* Transit apostolus ab allegoria ad tropologiam, quasi dicat : Sicut aliquando viximus in infidelitate et peccatis, quasi homines terreni similes Adæ, homini terreno et peccatori. -- *Portemus et imaginem cœlestis.* Cœlestem vitam agentes probatis et sanctis moribus.

50. *Hoc autem dico, fratres.* Hoc est, inquit, quod volo dicere. -- *Caro et sanguis.* Homo mortalis et corruptibilis. — *Neque corruptio.* Caro animalis et corruptibilis. — *Incorruptelam.* Vitam æternam, in qua corruptioni locus non est.

51. *Ecce mysterium vobis dico.* Iis verbis apostolus excitat attentionem legentium, atque insinuat se quid magnum, tremendum, secretum de resurrectione dicturum. — *Sed non omnes immutabimur* Per gloriam scilicet.

52. *In momento.* Εν ατομω, id est, in indivisibili, ut est punctum temporis; vel in brevissimo tempore, quali tempore mensuratur ictus oculi. — *In novissima tuba.* Mortuos ad judicium evocante. — *Mortui resurgent incorrupti.* Omnes etiam reprobi. *Incorrupti resurgent integritate membrorum, sed tamen corrumpendi dolore pœnarum*, inquit Anselmus.

53. *Corruptibile hoc.* Corpus nostrum.

54. *Fiet sermo.* Implebitur sequens Scripturæ testimonium. — *Absorpta est mors in victoria.* Hæc sumpta sunt non ad verbum, sed quoad sensum, ex Osee, 13, 14, ubi dicitur : *De manu mortis liberabo eos, de morte redimam eos;* hoc enim in re idem est cum eo quod hic ait apostolus : *Absorpta est mors in victoria.* — *In victoria.* Per victoriam, qua superata est a Christo.

scriptus est : *a* Absorpta est mors in victoria. [a *Osee.* 13. 14. *Hebr.* 2. 14.]

55. Ubi est, mors, victoria tua? ubi est, mors, stimulus tuus?

56. Stimulus autem mortis peccatum est; virtus vero peccati, lex.

57. *a* Deo autem gratias, qui dedit nobis victoriam per Dominum nostrum Jesum Christum. [a *I. Joan.* 5. 5.]

58. Itaque, fratres mei dilecti, stabiles estote et immobiles; abundantes in opere Domini semper, scientes quod labor vester non est inanis in Domino.

sera accomplie : La mort a été absorbée par une *entière* victoire.

55. O mort! où est ta victoire? ô mort! où est ton aiguillon?

56. Or le péché est l'aiguillon de la mort, et la loi est la force *du* péché.

57. Mais rendons grâces à Dieu, qui nous donne, par Notre Seigneur Jésus-Christ, la victoire.

58. Ainsi, mes chers frères, demeurez fermes et inébranlables; et travaillez sans cesse de plus en plus à l'œuvre de Dieu, sachant que votre travail ne sera pas sans récompense en *Notre* Seigneur.

CHAPITRE XVI.

Saint Paul recommande aux Corinthiens les pauvres de l'Eglise de Jérusalem. Il leur promet d'aller les voir. Ses derniers avis. Recommandations et salutations.

1. De collectis autem quæ fiunt in sanctos, sicut ordinavi in Ecclesiis Galatiæ, ita et vos facite.

2. Per unam sabbati unusquisque vestrum apud se seponat, recondens quod ei bene placuerit; ut non, cum venero, tunc collectæ fiant.

3. Cum autem præsens fuero, quos probaveritis per epistolas, hos mittam perferre gratiam vestram in Jerusalem.

4. Quod si dignum fuerit ut et ego eam, mecum ibunt.

5. Veniam autem ad vos, cum Mace-

1. Quant aux aumônes qu'on recueille pour les saints, faites la même chose que j'ai ordonné aux Eglises de Galatie.

2. Que chacun de vous mette à part chez soi, le premier jour de la semaine, l'amassant peu à peu selon sa bonne volonté, afin qu'on n'attende pas mon arrivée à recueillir les aumônes.

3. Et lorsque je serai arrivé, j'enverrai avec des lettres, ceux que vous aurez jugés propres pour porter vos charités à Jérusalem.

4. Si la chose mérite que j'y aille moi-même, ils viendront avec moi.

5. Or j'irai vous voir quand j'aurai passé par

58. *Quod labor vester non est inanis.* Il est manifeste, d'après ces paroles, que les justes méritent par leurs actions la vie éternelle, comme le concile de Trente l'a défini contre les protestants (Sess. VI, can. 31 et 32).

Cap. XVI. — 1. *De collectis autem.* L'Apôtre ayant répondu à toutes les questions que lui avaient proposées les Corinthiens et s'étant élevé contre tous les abus qui exigeaient une prompte répression, termine sa lettre par ce dernier chapitre. On peut le diviser en trois parties. La première se rapporte aux affaires (1-7); la seconde aux nouvelles (8-9); et la troisième renferme les recommandations (10-18), et les salutations (20-24).

2. *Per unam sabbati.* Le premier jour de la semaine était le dimanche. L'Apôtre rappelle aux Corinthiens l'exemple des Galates pour exciter leur émulation. Il veut que chacun venant à l'église le dimanche apporte avec soi ce qu'il veut donner aux pauvres, et qu'il le mette dans le trono. On voit que l'usage de quêter pour les pauvres dans les églises est d'institution apostolique.

3. *Per epistolas.* Ces lettres sont les lettres de recommandation, *litteræ commendatitiæ*, qui étaient habituellement en usage dans les premiers siècles de l'Eglise.

5. *Cum Macedoniam pertransiero.* Dans une lettre antérieure que nous n'avons plus, il avait dit aux Corinthiens qu'il passerait par Corinthe pour aller en Macédoine, et qu'ensuite il retournerait vers eux. Il les avertit maintenant qu'il a changé de disposition, qu'il fera son voyage de Macédoine avant d'aller à Corinthe.

---

55. *Ubi est, mors, stimulus tuus?* Quo soles homines confodere et necare? quasi dicat : Periit, confractus est a Christo.

56. *Stimulus autem mortis peccatum.* Per quem scilicet mors nobis præcipue nocet et pungit, sicut scorpius per aculeum. — *Virtus vero peccati lex.* Peccatum maxime vires exerit per legem, id est, per occasionem legis vetantis, semper enim nitimur in vetitum.

57. *Deo autem gratias.* — Agimus. *Victoriam.* De peccato et morte.

58. *Stabiles.* In fide. — *Abundantes in opere Domini.* Multa bona opera exercentes. — *Non est inanis.* Sed illum sequetur præmium a Domino.

Cap. XV. — 1. *De collectis.* Eleemosynarum. — *In sanctos.* In Christianos pauperes Jerosolymis agentes.

2. *Per unam sabbati.* Primo die hebdomadæ, videlicet dominica. — *Apud se seponat.* Quod mox veniens in Ecclesiam offerat in eleemosynam et collectam. — *Ut non cum venero, tunc collectæ fiant.* Sed jam sint paratæ, et summa ex iis conflata, statim mitti possit Jerosolymam.

3. *Quos probaveritis per epistolas, hos mittam.* To *per epistolas* Theophylactus, quem sequitur Justinianus, putat non esse conjungendum cum *probaveritis*, sed cum sequenti, *mittam*, ut sensus sit : quos vos ipsi delegeritis, eos ego mittam, non tamen absque epistola qua vestra in pauperes liberalitas commendetur. — *Gratiam.* Eleemosynam.

4. *Quod si dignum fuerit.* Hisce verbis tacite extimulat eos ad largiorem collectam, videlicet tantam, quæ apostoli proferentis ministerio non sit indigna.

la Macédoine; car je passerai par cette province;

6. Et peut-être que je m'arrêterai chez vous, et que même j'y passerai l'hiver, afin que vous me conduisiez au lieu où je pourrai aller.

7. Car je ne veux pas cette fois vous voir *seulement* en passant; mais j'espère que je demeurerai assez longtemps chez vous, si le Seigneur le permet.

8. Je demeurerai à Ephèse jusqu'au jour de la Pentecôte.

9. Car Dieu m'y ouvre visiblement une grande porte, et il s'y élève contre moi plusieurs ennemis;

10. Au reste, si Timothée va vous trouver, ayez soin qu'il soit en sûreté chez vous, parce qu'il travaille à l'œuvre du Seigneur aussi bien que moi.

11. Que personne donc ne le méprise, mais reconduisez-le en paix, afin qu'il vienne me trouver, parce que je l'attends avec *nos* frères.

12. Pour ce qui est de *mon* frère Apollon, je vous assure que je l'ai fort prié d'aller vous voir avec quelques-uns de *nos* frères, mais enfin il n'a pas cru devoir le faire présentement. Il ira lorsqu'il en aura trouvé une occasion favorable.

13. Soyez vigilants; demeurez fermes dans la foi; agissez courageusement, et soyez pleins de force;

14. Faites avec amour tout ce que vous faites.

15. Vous connaissez, *mes* frères, la famille de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque : vous savez qu'ils ont été les prémices de l'Achaïe, et qu'ils se sont consacrés au service des saints.

doniam pertransiero; nam Macedoniam pertransibo.

6. Apud vos autem forsitan manebo, vel etiam hiemabo, ut vos me deducatis quocumque iero.

7. Nolo enim vos modo in transitu videre, spero enim me aliquantulum temporis manere apud vos, si Dominus permiserit.

8. Permanebo autem Ephesi usque ad Pentecosten.

9. Ostium enim mihi apertum est magnum et evidens, et adversarii multi.

10. Si autem venerit Timotheus, videte ut sine timore sit apud vos; opus enim Domini operatur, sicut et ego.

11. Ne quis ergo illum spernat; deducite autem illum in pace, ut veniat ad me; expecto enim illum cum fratribus.

12. De Apollo autem fratre vobis notum facio, quoniam multum rogavi eum ut veniret ad vos cum fratribus; et utique non fuit voluntas ut nunc veniret; veniet autem, cum ei vacuum fuerit.

13. Vigilate, state in fide, viriliter agite, et confortamini.

14. Omnia vestra in charitate fiant.

15. Obsecro autem vos fratres, nostis domum Stephanæ, et Fortunati, et Achaici; quoniam sunt primitiæ Achaiæ, et in ministerium sanctorum ordinaverunt se ipsos;

9. *Et adversarii multi.* Ces difficultés l'obligeaient à y prolonger son séjour jusqu'au temps qu'il indique.

10. *Si autem venerit Timothæus.* Saint Paul avait envoyé Timothée en Macédoine (Act., XIX, 22) avec l'ordre d'aller ensuite à Corinthe (I. Cor., IV, 17), pour aller de là à Ephèse (Act., XX, 4).

12. *De Apollo autem fratre.* On voit qu'Apollo était à Ephèse, lorsque saint Paul écrivit cette lettre, dont le commencement le regarde, et il est probable que l'Apôtre lui en donna connaissance avant de l'envoyer.

15. *Nostis domum.* D'après le Grec : Vous connaissez la famille de Stéphanas, vous savez qu'elle a été les prémices de l'Achaïe. Plusieurs manuscrits, dit la *Bible de Vence*, ajoutent Fortunat, et quelques autres y joignent Achaïque, il est présumable que c'est une addition qui a été prise du verset 17.

---

6. *Hiemabo.* Totam hiemem apud vos peragam. -- *Ut vos me deducatis.* Fideles honorificum sibi ducebant, si suum apostolum a se discedentem deducerent, illum comitantes et viæ subsidio juvantes.

9. *Ostium enim mihi apertum est magnum.* Magna mihi Ephesi sese aperit occasio et aditus Evangelii seminandi, et multos ad Christum convertendi.

10. *Ut sine timore sit apud vos.* Secure apud vos agat, timoris nullam causam habeat, nemoque illi monet Chrysostomus, ne quis aut generis nobilitate elatus, aut opibus, aut externa sapientia tumens. Timothei adolescentiam contemneret, et ejus consilia et admonitiones floccifaceret. -- *Opus enim Domini operatur.* Domino famulatur in Evangelii propagatione.

11. *Ne quis ergo illum spernat.* Adolescentiæ causa. -- *Ut veniat ad me.* Scilicet Ephesum ubi nunc ago. -- *Expecto enim illum cum fratribus.* Dubium enim an Paulus simul cum fratribus, hoc est fidelibus, Timotheum expectaret : an vero expectaret Timotheum aliquos fratres secum adducentem.

12. *Multum rogavi eum.* Παρεκαλεσα, *hortatus sum.* — *Cum fratribus.* Aliquot fratribus comitatus. — *Non fuit voluntas.* Frustra eum hortatus sum ut ad vos veniret, nam certas ob causas non fuit illi animus nunc veniendi. — *Veniet autem.* Apollo ad vos. — *Cum ei vacuum fuerit.* Cum illi fuerit otium et opportunum.

13. *Vigilate.* Salutis vestræ curam gerite, scilicet ab insidiis male suadentium caventes.

14. *In charitate.* Non cum ambitione et contentionibus, sed cum christiana charitate.

15. *Nostis domum Stephanæ.* De quo diximus supra, c. 1, n. 16. Sensus est : nostis quæ et qualis sit Stephanæ familia. — *Et Fortunati.* Hujus Fortunati non alibi mentio fit quam hoc capite. — *Sunt primitiæ Achaiæ.* Primi qui in Achaia crediderunt in Christum. — *Ordinaverunt seipsos.* Seipsos addixerunt sanctorum ministerio, ut scilicet exerceant hospitalitatem in christianos egenos et peregrinos, maxime qui laborant in Evangelio.

16. Ut et vos subditi sitis ejusmodi, et omni cooperanti et laboranti.

17. Gaudeo autem in præsentia Stephanæ, et Fortunati, et Achaici; quoniam id quod vobis deerat, ipsi supplleverunt;

18. Refecerunt enim et meum spiritum, et vestrum. Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.

19. Salutant vos Ecclesiæ Asiæ. Salutant vos in Domino multum Aquila et Priscilla cum domestica sua Ecclesia, apud quos et hospitor.

20. Salutant vos omnes fratres. Salutate invicem in osculo sancto.

21. Salutatio mea manu Pauli.

22. Si quis non amat Dominum nostrum Jesum Christum, sit anathema; Maran Atha.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum.

24. Charitas mea cum omnibus vobis in Christo Jesu. Amen.

16. Je vous prie donc d'avoir pour eux la déférence qui leur est due, et pour tous ceux qui contribuent, par leur peine et par leur travail à l'œuvre *de Dieu*.

17. Au reste, je me réjouis de l'arrivée de Stéphanas, de Fortunat et d'Achaïque, parce qu'ils ont suppléé à ce qui me manquait à cause de votre absence.

18. Car ils ont consolé mon esprit aussi bien que le vôtre. Honorez donc de telles personnes.

19. Les Eglises d'Asie vous saluent, Aquilas et Priscille, chez qui je demeure, et l'Eglise qui est dans leur maison, vous saluent avec beaucoup d'affection en *Notre* Seigneur.

20. Tous nos frères vous saluent. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser.

21. Je vous salue, moi Paul, *qui écris ceci* de ma propre main.

22. Si quelqu'un n'aime point *Notre* Seigneur Jésus-Christ, qu'il soit anathème : Maran Atha;

23. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous.

24. J'ai pour vous tous une charité *sincère* en Jésus-Christ. Amen.

17. *Stephanæ, et Fortunati, et Achaici.* C'étaient les trois personnes qui étaient venues trouver l'Apôtre à Ephèse et qui l'avaient prié de répondre aux questions qu'elles lui apportaient de la part des Corinthiens.

19. *Ecclesiæ Asiæ.* Ce sont les Eglises de l'Asie Mineure qui dépendaient d'Ephèse, leur métropole. — *Aquila et Priscilla.* Saint Paul avait déjà demeuré chez eux à Corinthe (Act., XVIII, 3). Ils quittèrent Ephèse peu de temps après et se rendirent à Rome (Rom., XVI, 3-5).

21. *Mea manu.* Il avait sans doute dicté ou fait transcrire la lettre. Mais il y ajoute sa salutation qu'il écrit de sa main et dont il fait en quelque sorte sa signature pour qu'on ne doute pas de l'authenticité de cette lettre. La même salutation termine l'Epître aux Colossiens (IV, 18), et la IIe aux Thessaloniciens (III, 17).

22. *Maran Atha.* Ce sont deux mots syriaques qui signifient : *Mon seigneur vient.* Quel en est le sens? A ce sujet les interprètes sont très-partagés. D'après la *Bible de Vence*, c'était le plus grand de tous les anathèmes, par lequel on dévouait un homme au dernier malheur en le menaçant de la venue et du jugement du Seigneur.

---

16. *Ut et vos subditi sitis.* Nectendum cum *obsecro vos.* — *Subditi sitis.* Nimirum honorando eos, eorum monita et exempla sequendo. — *Et omni cooperanti, et laboranti.* Non illis solum subditi sitis, sed omnibus quicumque vel cum illis, vel mecum, rem evangelicam adjuvant. Tales enim præ aliis honore digni sunt.

17. *In præsentia.* Propter præsentiam Stephanæ, Fortunati et Achaici, qui mihi adsunt. — *Id, quod vobis deerat.* To ὑμῶν υστερημα, *defectum vestrum*, id est, præsentiæ vestræ. — *Ipsi suppleverunt.* Pro vobis mihi ministrantes.,

18. *Refecerunt enim et meum spiritum.* Me juverunt, foverunt, recrearunt. — *Et vestrum.* Scilicet spiritum, quia mea refectio vestra quoque refectio et recreatio est. — *Cognoscite ergo qui hujusmodi sunt.* Reveremini, colite eos, honorifice habete.

19. *Ecclesiæ Asiæ.* Asiæ Minoris, in qua erat Ephesus unde hanc mittit epistolam. — *Aquila et Priscilla.* De quibus vide dicta Act., 18, 2. — *Cum domestica sua Ecclesia.* — *Cum ea, quæ in domo eorum est ecclesia*, ut est in græco, id est, cum reliquis christianis, qui in eadem familia vivunt.

20. *Fratres.* Fideles qui circa nos sunt. — *Salutate invicem in osculo sancto.* Vide dicta ad Rom., 16, 16.

21. *Salutatio, mea manu Pauli.* Subaudi, scripta; hæc est quæ sequitur. Hæc verba cum iis quæ sequuntur usque ad finem affirmat Paulus se sua manu scripsisse, loco salutationis qua claudi solet epistola. Reliquum enim epistolæ Paulo dictante ab amanuensi exceptum est.

22. *Si quis non amat.* Priusquam verba salutationis adscribat, per hyperbaton interponit execrationem quamdam in eos qui salute sunt indigni. — *Anathema.* Anathema est res quæ cum execratione separatur, adjicitur et destinatur ad exitium. — *Maran Atha.* Est vox hebræosyriaca significans : *Dominus noster venit*, aut potius, *Dominus noster veniat*, scilicet judex et vindex ut eum qui Christum non amat anathemate feriat, damnet et puniat.

23. *Gratia Domini nostri.* Hæc est salutatio quam dixit se manu sua scribere.

24. *Charitas mea.* Qua vos diligo. — *Cum omnibus vobis.* Sit, ut simili charitate sincera vicissim me et invicem diligatis. — *In Christo.* Et propter Christum.

PRÉFACE

SUR LA DEUXIÈME ÉPITRE AUX CORINTHIENS.

1. De l'objet de cette Epître. — 2. Son analyse. — 3. Du temps et du lieu où cette Epître a été écrite. — 4. De son caractère doctrinal et littéraire.

1. Saint Paul, ayant envoyé sa première lettre à Corinthe, était naturellement désireux de connaître l'effet qu'elle avait produit. De grands abus s'étaient introduits dans cette Eglise qui était l'objet tout particulier de sa sollicitude, et il y avait surtout beaucoup à craindre de ces faux apôtres qui avaient semé la division parmi les fidèles, et qui s'efforçaient d'altérer la pureté de la doctrine.

Timothée était venu le trouver à Ephèse et lui avait apporté des nouvelles des Corinthiens. Mais il les avait quittés presque au moment même où la lettre de l'Apôtre leur était arrivée, et il n'avait pu juger suffisamment de l'effet produit. Saint Paul était dans une grande anxiété, et il avait envoyé Tite à Corinthe pour être plus complètement renseigné.

Ayant été forcé de quitter Ephèse par la sédition que l'orfèvre Démétrius avait excitée, il avait espéré trouver son disciple à Troade. Son espoir ayant été déçu, il passa immédiatement en Macédoine, et c'est là qu'il eut la satisfaction de rencontrer Tite qui lui dit ce qui s'était passé parmi les Corinthiens. Il lui apprit que sa lettre avait eu, en général, les plus heureux effets, que l'incestueux était rentré en lui-même et qu'il avait fait pénitence de sa faute, que les autres abus signalés aux Corinthiens avaient été immédiatement réprimés, et qu'ils avaient tous été profondément touchés des sentiments de charité que leur avait témoignés l'Apôtre, qu'ils désiraient vivement le revoir et qu'ils ne négligeraient rien pour lui donner toute la satisfaction qu'il était en droit d'attendre.

Mais à côté de ce bien qui était incontestable, Tite avait reconnu que les semences de division et de schisme n'avaient pas été toutes étouffées. Les faux apôtres n'en conservaient pas moins leurs prétentions, et ne cherchaient pas avec moins d'ardeur à enflammer les esprits. Ils dénigraient l'apostolat de saint Paul, l'accusaient d'inconstance et de faiblesse, soupçonnaient même sa probité, et empêchaient, autant qu'il était en eux, les aumônes qu'il avait sollicitées en faveur des pauvres de l'Eglise de Jérusalem.

Saint Paul, encouragé par le succès de sa première lettre, résolut d'en écrire une seconde pour achever le bien commencé. Et c'est cette deuxième lettre que nous possédons.

Il l'adressa non-seulement aux Corinthiens, mais encore à tous les fidèles de l'Achaïe, tant en son nom qu'au nom de Timothée, son cher compagnon.

D'après les circonstances que nous venons d'indiquer, l'Apôtre avait à faire trois choses dans sa lettre : 1° après avoir félicité les Corinthiens de leurs bonnes dispositions et de la docilité avec laquelle ils avaient reçu ses avis, il devait faire son apologie, et l'apologie de son apostolat pour répondre à toutes

les insinuations malveillantes de ses détracteurs; 2° il devait recommander la collecte qu'il avait engagé à faire dans l'intérêt des pauvres de Jérusalem qu'il avait à cœur de soulager ; 3° il fallait qu'il déployât avec autant de mesure que de fermeté la puissance dont il était revêtu pour arrêter ces faux apôtres qui troublaient l'unité de l'Eglise et qui seraient devenus des fauteurs de schisme et d'hérésie.

2. Sa lettre se divise en effet en trois parties correspondant à ce triple but. La première partie comprend les sept premiers chapitres; la seconde, les chapitres VIII et IX, et la troisième, les chapitres X et suivants.

I. L'Apôtre, après avoir salué les fidèles de Corinthe et de l'Achaïe, remercie Dieu des consolations qu'ils lui ont données, et leur demande le secours de leurs prières, auxquelles il attribue la délivrance des dangers qu'il vient de traverser. Cet exorde lui sert d'entrée en matière pour arriver à son apologie qui est l'objet principal de cette lettre. Il se justifie d'abord du reproche d'inconstance que ses adversaires lui faisaient sous prétexte qu'il avait manqué à l'engagement qu'il avait pris de venir à Corinthe, et il montre que sa conduite ne peut être taxée de légèreté, mais qu'en tout cas ce ne serait pas un motif pour étendre ce reproche à sa doctrine qui n'a jamais varié (ch. I).

S'il n'est pas allé les voir, c'est uniquement dans leur intérêt. Il ne voulait pas être obligé de les contrister par des réprimandes et des actes sévères. Il approuve leur conduite à l'égard de l'incestueux qui avait mérité par ses marques de repentir qu'ils fussent indulgents à son égard (ch. II).

De l'apologie de sa personne il passe à celle de son ministère qui fait l'objet des cinq chapitres suivants. Il compare son ministère à celui de l'ancienne loi, et par ce rapprochement il en relève aux yeux des Juifs toute la supériorité (ch. III).

Ce ministère qui est si élevé, quand on le considère en lui-même, l'Apôtre l'honore par la fidélité avec laquelle il l'exerce, par le courage qu'il montre au milieu de toutes les peines qu'on lui suscite, par l'abnégation dont il donne l'exemple. Car il ne travaille que pour Jésus-Christ et il n'a d'autre ambition que ses récompenses éternelles (ch. IV).

C'est l'espoir de cette récompense qui le soutient. Le corps n'est pour lui qu'une tente sous laquelle il campe momentanément. Il s'attend à être revêtu d'une gloire éternelle qui le transformera, et pour obtenir cette heureuse transformation il ne vit qu'en Jésus-Christ, l'auteur de cette réconciliation de l'homme avec Dieu, au nom de laquelle nous pouvons tous compter sur ce glorieux avenir (ch. V).

Pour engager les Corinthiens à être eux-mêmes de dignes serviteurs de Jésus-Christ, il leur expose toutes les peines qu'il souffre, toutes les vertus qu'il pratique, toutes les épreuves qu'il traverse pour remplir son devoir comme ministre de Jésus-Christ. Dans la crainte qu'ils ne compromettent leur vocation, il leur conseille en passant, de n'avoir avec les infidèles aucune relation capable d'altérer leur foi ou de les détourner de leur devoir (ch. VI).

Il termine cette seconde partie en témoignant aux Corinthiens toute son affection. Il revient sur la joie que lui ont causée les bonnes nouvelles que Tite lui a apportées d'eux, et il leur déclare que, quoiqu'il les ait attristés par sa lettre, il ne s'en repent pas, puisque cette peine a eu des effets très-salutaires. Il en conclut que c'est un motif nouveau pour lui de compter sur leur dévouement, et cette pensée lui sert de transition pour arriver à la seconde partie (ch. VII).

II. Il excite les Corinthiens à venir en aide aux pauvres de Jérusalem. Il leur cite d'abord l'exemple des Eglises de Macédoine qui ne sont pas riches, mais qui ont voulu donner de leur indigence pour leurs frères malheureux. Il cite ensuite l'exemple de Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est fait pauvre pour nous, afin que nous devinssions riches par sa pauvreté. Pour ne pas se charger lui-même de leurs offrandes, il leur députe Tite avec d'autres personnes dignes de toute leur confiance (ch. VIII).

Il appuie sur les qualités que doit avoir l'aumône pour être agréable à Dieu, et il en décrit les heureux effets. Loin de se priver de quelque bien, celui qui donne est au contraire comblé de toutes les grâces célestes, et il trouve dans sa libéralité même les plus grands avantages (ch. IX).

Après avoir ainsi traité la question de l'aumône, l'Apôtre est ramené, dans sa troisième partie, à son apologie.

III. Saint Paul revient ici à sa personne et répond à tous les reproches que lui faisaient les faux apôtres. Ils l'accusaient de ne se montrer ferme et fort que de loin, mais d'être bas et faible quand ils se trouvaient devant lui. Ils prétendaient aussi qu'il n'était pas un véritable apôtre et qu'il usurpait les droits d'autrui. Il réfute avec vigueur toutes ces accusations (ch. x).

Il établit ensuite un parallèle entre son ministère et celui de ses détracteurs, et il n'a pas de peine à faire ressortir toute la supériorité qu'il a sur eux. Ils n'ont pas un titre qu'il ne possède lui-même, mais leurs travaux ne sont rien comparativement aux siens (ch. xi).

Des peines qu'il a souffertes, il passe aux grâces qu'il a reçues, aux visions et aux révélations dont il a été honoré. Ces faveurs n'ont pas nui à son humilité, ni à son désintéressement. Il s'excuse des éloges qu'il se donne en assurant qu'il n'a eu d'autre but que l'édification des Corinthiens. Il n'aurait pas parlé de lui-même, si on ne l'y avait contraint, mais l'honneur de son ministère étant engagé, il n'a pu se soustraire à cette nécessité (ch. xii).

Cette lettre se termine par des menaces adressées aux faux apôtres. Saint Paul était convaincu qu'il fallait user à leur égard d'une certaine sévérité, et il s'y résigne. Ses dernières paroles sont des avis pour les Corinthiens dont il désire si vivement la perfection (ch. xiii).

3. Il est certain que cette lettre fut écrite par saint Paul, en Macédoine. Nous en avons la preuve dans plusieurs passages de l'Epître elle-même (Conf. ii, 13; vii, 5, 6; ix, 2). La plupart des manuscrits grecs portent qu'elle fut écrite de Philippes. Mais on n'en est pas certain.

Tite en fut chargé, et l'Apôtre nous dit qu'il l'envoya à Corinthe avec deux disciples fort recommandables (ii. Cor., viii, 6, 16 et seq.). Quelques manuscrits donnent les noms de saint Luc et de Barnabé, mais on n'a encore à cet égard que des conjectures.

Nous croyons avec Hug que cette lettre a été écrite la même année que la précédente, c'est-à-dire l'an 57. Ce critique a établi son sentiment d'après des calculs chronologiques fondés sur les données que nous fournit la première Epître aux Corinthiens et le livre des *Actes*. Ainsi nous savons que saint Paul attendait Tite à Ephèse, et qu'il ne devait quitter cette ville que vers la Pentecôte (i. Cor., xvi, 8). Mais il fut contraint d'en sortir plus tôt par la sédition qu'excita contre lui l'orfèvre Démétrius (Act., xix). Il alla à Troade dans l'espoir d'y trouver Tite, mais ne l'ayant pas rencontré, il n'y resta que fort peu de temps. Dans l'impatience où il était d'avoir des nouvelles de l'Eglise de Corinthe, il passa incontinent en Macédoine.

On croit qu'il n'attendit pas longtemps son cher disciple, et qu'immédiatement après avoir appris de lui ce qui s'était passé à Corinthe, il écrivit cette seconde lettre. Ainsi la première Epître aurait été écrite au commencement de l'an 57, et la seconde, sur la fin de cette même année.

4. Cette Epître n'est pas dogmatique comme la première. Saint Paul avait établi l'unité de l'Eglise, sa constitution, les rapports qui existent entre ses membres et le pouvoir dont ils sont revêtus. Il avait même traité de la résurrection des morts dont certains esprits forts se raillaient.

Cette Epître suppose tous ces points clairement expliqués et définis. L'Apôtre y fait allusion en montrant la dignité de son apostolat, en faisant ressortir avec éclat la supériorité du ministère évangélique mis en parallèle avec le ministère judaïque (ch. iii), et en comparant notre corps à une tente qu'on ne dresse que pour une nuit, et à laquelle doit succéder une maison qui ne sera pas faite de la main des hommes et qui doit demeurer éternellement (ch. v).

C'est sur cette espérance qu'il a dans la vie future qu'il base tous ses travaux, et c'est de là qu'il part pour expliquer aux Corinthiens tout ce qu'il fait pour la propagation de l'Evangile.

Mais il ne revient pas sur la démonstration de ces vérités fondamentales qu'il avait établies si victorieusement dans la lettre précédente.

Il a triomphé en partie des obstacles que l'esprit de mensonge lui avait suscités. Pour remporter une pleine victoire, il lui reste à livrer un dernier

combat contre ses adversaires qui sont les ennemis de Jésus-Christ et de son Eglise. Pour y arriver, il est obligé de se mettre lui-même en scène, de comparer son ministère au leur et d'opposer ses vertus à leurs vices.

Il élève la question autant que possible en traitant de l'apostolat en général, mais ces raisonnements théoriques auraient été insuffisants pour impressionner la multitude. L'Apôtre le sent, et c'est pour ce motif qu'à ces considérations générales, il ajoute des faits qu'il emprunte à sa propre biographie.

Il est forcé bien malgré lui de faire son éloge, mais il triomphe de sa modestie dans l'intérêt de la religion auquel un apôtre doit tout sacrifier. Son discours se ressent forcément de l'hésitation, de la répugnance qu'éprouve son esprit. De là certains embarras qui arrêtent par instant sa phrase, et qui le jettent dans certaines digressions qui ne vont qu'indirectement au but, mais qui cependant ne s'en éloignent jamais.

Dans la première partie, il sent qu'il a besoin d'user de ménagements. Il a déjà beaucoup obtenu des Corinthiens, et il s'efforce de profiter de ce qu'il a obtenu pour aller plus loin. On ne peut pas trouver un orateur plus habile, s'insinuant aussi bien dans le cœur de ses auditeurs, et quand il sent qu'il est maître de leur âme, alors il leur ouvre la sienne et leur fait ce magnifique tableau de ses persécutions, où se trouvent groupés les tribulations, les angoisses, les plaies, les séditions, les supplices, les veilles, les jeûnes, en un mot, toutes les peines volontaires et involontaires qu'il a subies pour ses chers Corinthiens. Alors sa charité éclate, et il s'écrie : « O Corinthiens, ma bouche s'ouvre pour vous et mon cœur se dilate de tendresse, mes entrailles ne sont point resserrées pour vous, mais les vôtres le sont pour moi. Rendez-moi donc amour pour amour : Je vous parle comme à mes enfants; dilatez donc aussi pour moi vos cœurs (ch. VI). »

Dans sa seconde partie, lorsqu'il plaide les intérêts des pauvres de Jérusalem, il n'écrit pas un traité didactique sur l'aumône, il fait mieux. Il mêle avec adresse les raisons que l'on a de donner aux exhortations, il montre les profits spirituels que l'on retirera de cette bonne œuvre, et il sait écarter toutes les objections qu'aurait pu faire la malveillance ou la cupidité pour se soustraire à ce devoir.

En arrivant à la troisième partie, il change de ton. Autant il avait été doux et insinuant dans la première partie de sa lettre, autant il devient fort et véhément dans la dernière. Il s'est rendu maître des esprits, il peut attaquer de front ses adversaires, et il le fait avec une force qui va toujours croissant jusqu'à la fin.

Les derniers chapitres (XII et XIII), dit l'abbé Glaire, contiennent plusieurs descriptions, tantôt brillantes, tantôt graves et sévères, suivant la nature des sujets, mais qui toutes charment le lecteur. On peut même dire que dans toute cette admirable pièce d'éloquence, le zèle de l'Apôtre, qui prend, pour ainsi dire, toutes les formes, est aussi exprimé sous les couleurs les plus variées. Ce serait à tort qu'on y chercherait une marche régulière et didactique comme dans un discours apologétique. La sainte passion, dont l'Apôtre est possédé, n'aurait pu s'y assujétir. C'est pourquoi on y voit succéder constamment les mouvements les plus brusques et les plus disparates; mais tous ces mouvements, si désordonnés en apparence, vont tous au but qui est de démasquer les faux apôtres, de justifier saint Paul dans l'esprit des Corinthiens, et de lui faire regagner parmi eux une autorité qu'il ne voulait exercer que pour leur bonheur (*Introduction historique et critique aux livres de l'Ancien et du Nouveau Testament*, tom. V, pag. 64-65).

DEUXIÈME ÉPITRE

DE SAINT PAUL AUX CORINTHIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul salue les fidèles de Corinthe. Maux qu'il a éprouvés. Il s'excuse de ce qu'il n'a pas été les voir. Invariabilité de sa prédication.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, et Timothée, son frère, à l'Eglise de Dieu qui est à Corinthe, et à tous les saints qui sont dans toute l'Achaïe :

2. Dieu notre Père, et *Notre* Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix.

3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, le père des miséricordes, et le Dieu de toute consolation,

4. Qui nous console dans tous nos maux, afin que nous puissions aussi consoler les autres dans tous leurs maux, par la même consolation dont nous sommes nous-mêmes consolés de Dieu.

5. Car à mesure que les souffrances de *Jésus*-Christ s'augmentent en nous, nos consolations aussi s'augmentent par *Jésus*-Christ.

6. Or, soit que nous soyons affligés, c'est pour

1. Paulus, apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater, Ecclesiæ Dei, quæ est Corinthi, cum omnibus sanctis qui sunt in universa Achaia.

2. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. *a* Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, Pater miseri cordiarum et Deus totius consolationis, [a *Ephes.* 1. 3. *I. Petr.* 1. 3.]

4. Qui consolatur nos in omni tribulatione nostra, ut possimus et ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt, per exhortationem, qua exhortamur et ipsi a Deo.

5. Quoniam sicut abundant passiones Christi in nobis; ita et per Christum abundat consolatio nostra.

6. Sive autem tribulamur pro vestra

Cap. I. — 1. *Paulus apostolus.* Ce chapitre peut se diviser en trois parties : 1° le salut qu'il adresse aux Corinthiens et les témoignages d'intérêt qu'il leur donne. Ce début peut être considéré comme l'exorde général de l'Epître (1-7). 2° Il expose les maux qu'il a soufferts en Asie, intéresse les Corinthiens à ses épreuves, et leur demande le secours de leurs prières (8-14). 3° Il répond au reproche d'inconstance que lui faisaient les faux Apôtres, et soutient contre leurs insinuations, l'invariabilité de sa doctrine dans l'enseignement de l'Evangile (15-23). — *Timotheus frater.* Saint Paul cite ici le nom de Timothée parce qu'il avait passé à Corinthe, et que les Corinthiens le vénéraient comme le digne compagnon du grand Apôtre. — *In universa Achaia.* La province romaine de l'Achaïe comprenait l'Hellade ou la Grèce méridionale, et le Péloponèse. Saint Paul rattachait naturellement à Corinthe, comme à leur métropole, toutes les Eglises fondées dans cette contrée.

6. *Sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione.* Il y a ici, dans la Vulgate, une double traduction de la phrase grecque qui est susceptible de ces deux interprétations. L'Apôtre veut dire que dans les vues de la Providence, tout ce qui lui arrive a pour but leur salut. Si Dieu permet qu'il soit affligé, c'est afin qu'à son exemple ils soient encouragés et animés à souffrir patiemment. Si Dieu lui envoie des consolations, c'est pour qu'il leur en fasse part, et ranime leur courage.

Cap. I. — 1. *Per voluntatem Dei.* Divino consilio et voluntate ad apostolatum vocatus. — *Et Timotheus frater.* Id est, coapostolus. — *Sanctis.* Christianis, qui sic dicuntur, quod sint ad sanctitatem vocati, seu per Christum sanctificati.

2. *Gratia vobis.* Subaudi : multiplicetur.

3. *Benedictus Deus.* Laudetur a nobis Deus propter opera suæ bonitatis erga nos exhibita. — *Pater misericordiarum.* Misericordissimus. — *Totius consolationis.* Omnis consolationis.

4. *Ut possimus et ipsi consolari eos.* Nam qui res adversas experti sunt, optime possunt alios consolari; sic illa apud Poetam, Æneid., I :

Non ignara mali, miseris succurrere disco.

— *Per exhortationem, qua exhortamur et ipsi a Deo.* Δια της παρακλησεως ής παρακαλουμεθα αὑτοι ὑπο του Θεου, *per consolationem qua consolamur et ipsi a Deo.* Nos enim divinas experti consolationes, aptiores sumus ad illas aliis exhibendas. Vox παρακλησις *exhortationem* et *consolationem* significat, hinc factum ut vulgatus verterit exhortationem, nec male, quia ut judicat Anselmus, divina consolatio exhortatio quædam est, qua Deus animos et vires justis sufficit.

5. *Passiones Christi.* Ea quæ pro Christo patimur. — *Per Christum.* Ipsius Christi beneficio.

6. *Sive autem tribulamur pro vestra exhortatione et salute.* Si tribulationes patimur, libenter eas sustinemus, ut vobis salutem afferamus et consolationem. Est enim etiam hic vox

exhortatione et salute, sive consolamur pro vestra consolatione, sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute, quæ operatur tolerantiam earumdem passionum quas et nos patimur :

7. Ut spes nostra firma sit pro vobis; scientes quod sicut socii passionum estis, sic eritis et consolationis.

8. Non enim volumus ignorare vos, fratres, de tribulatione nostra, quæ facta est in Asia, quoniam supra modum gravati sumus supra virtutem, ita ut tæderet nos etiam vivere.

9. Sed ipsi in nobismetipsis responsum mortis habuimus, ut non simus fidentes in nobis, sed in Deo, qui suscitat mortuos :

10. Qui de tantis periculis nos eripuit, et eruit; in quem speramus quoniam et adhuc eripiet,

11. Adjuvantibus et vobis in oratione pro nobis : ut ex multorum personis, ejus quæ in nobis est donationis, per multos gratiæ agantur pro nobis.

12. Nam gloria nostra hæc est, testimonium conscientiæ nostræ, quod in

votre consolation et pour votre salut. Soit que nous soyons consolés, c'est aussi pour votre consolation, soit que nous soyons consolés, c'est *toujours* pour votre consolation et pour votre salut, qui s'accomplit dans la souffrance des mêmes maux que nous souffrons.

7. Et c'est ce qui nous donne une ferme confiance pour vous, sachant qu'ainsi que vous avez part aux souffrances, vous aurez aussi part à la consolation.

8. Car je suis bien aise, *mes* frères, que vous sachiez l'affliction qui nous est survenue en Asie, qui a été telle, que les maux dont nous nous sommes trouvés accablés ont été excessifs et au-dessus de nos forces, jusqu'à nous rendre même la vie ennuyeuse.

9. Car nous avons entendu prononcer en nous-mêmes l'arrêt de notre mort : *et Dieu l'a permis ainsi* afin que nous ne mettions point notre confiance en nous, mais en Dieu qui ressuscite les morts.

10. *C'est lui* qui nous a délivrés d'un si grand péril; *c'est lui* qui nous en délivre *tous les jours*, et qui nous en délivrera à l'avenir, comme nous l'espérons de sa bonté.

11. Et les prières que vous ferez pour nous y contribueront aussi, afin que la grâce que nous avons reçue en considération de plusieurs soit aussi reconnue par les actions de grâces que plusieurs en rendront pour nous.

12. Car nous avons cette gloire, et notre conscience nous rend ce témoignage, que nous nous

8. *Quæ facta est in Asia.* Au livre des Actes (XIX, 23-40), saint Luc nous raconte le soulèvement que provoqua contre l'Apôtre l'orfèvre Démétrius. Cette sédition l'obligea à quitter Ephèse plus tôt qu'il n'en avait dessein. L'Evangéliste ne nous raconte que ce fait, mais d'après les détails que donne ici saint Paul, il est évident qu'il fut l'objet des persécutions les plus cruelles, et que sa vie fut en danger, au point qu'il dut son salut à une espèce de miracle.

11. *Adjuvantibus et vobis.* Saint Paul croit que sa délivrance n'est pas une grâce particulière que la Providence lui a personnellement accordée, mais une faveur générale qu'il a obtenue dans l'intérêt de tous par les prières des fidèles, et il conjure les chrétiens de lui continuer ce secours spirituel à l'avenir, pour le préserver de tous les dangers qui vont encore fondre sur lui.

παρακλήσεως, quam interpres *exhortationem* vertit, ut, n. 4, cum tamen sensus clarior sit si vertamus, *pro vestra consolatione, etc.* — *Sive consolamur pro vestra consolatione.* Sive consolationis aliquid sentimus, propterea quod vos alacres videamus, et ejusdem divinæ consolationis participes, id totum ad bonum vestrum referimus, cujus gratia gaudemus. — *Sive exhortamur pro vestra exhortatione et salute.* Est repetitio ejusdem membri; *exhortatio* enim semper ponitur pro *consolatione*, eum semper subsit eadem vox παρακλησις. Emmanuel Sa suspicatur alterum ex his membris ex alia versione in textum irrepsisse, cum hæc repetitio non sit in græco. — *Quæ operatur tolerantiam.* In græco est, της ἐνεργουμενης ἐν ὑπομονῃ, *quæ*, salus, *perficitur per tolerantiam.* Noster interpres videtur legisse, της ἐνεργουσης ὑπομονην.

7. *Ut spes nostra firma sit pro vobis.* In græco est, και ἡ ἐλπις ἡμων βεβαια ὑπερ ὑμων, *et spes nostra firma est pro vobis;* quasi dicat : Atque adeo spes, quam de vobis et vestra in christiana fide ac pietate constantia jampridem concepimus, firma perseverat et immobilis; cum certo sciamus, quemadmodum perpessionum socii estis, ita etiam fore vos aliquando jucunditatis consolationisque participes.

8. *Quæ facta est in Asia.* Ephesiæ Demetrio argentario Dianæ, qui seditionem populi contra Paulum excitavit, qua pene oppressus est. Act., c. 19. — *Supra virtutem.* Supra vires naturæ et corporis, non gratiæ et animi; nam ope gratiæ invicto animo tribulationem hanc Paulus pertulit et superavit. — *Ita ut tæderet nos etiam vivere.* Non absurde potest intelligi tædium vitæ passus apostolus ob gravitatem afflictionis; nam beatus Job inter adversa dicit : *Tædet animam meam vitæ meæ*, c. 18, n. 1.

9. *In nobismetipsis responsum mortis habuimus.* Animus et interior cogitatio nihil aliud expectabat et præsagiebat quam mortem. — *Ut non simus fidentes in nobis.* Ut tantis erepti periculis discamus collocare fidem in Deo, non autem in nostris viribus.

11. *Ut ex multorum personis.* Velim vos pro me rogare, et gratias agere Deo, ut pro acceptis beneficiis non ego solus, sed multi mecum debitas bonorum omnium largitori gratias referant. — *Donationis.* Beneficii.

12. *Nam gloria nostra hæc est.* Id de quo glorior, et in quo confido coram Deo, testimonium est conscientiæ meæ. Propterea spero me liberandum a Deo, a calamitatibus et pressuris

sommes conduits dans ce monde, et surtout à votre égard, dans la simplicité de cœur et dans la sincérité de Dieu, non avec la sagesse de la chair, mais dans la grâce de Dieu.

13. Je ne vous écris que des choses dont vous reconnaissez la vérité en les lisant, et j'espère qu'à l'avenir vous connaîtrez entièrement,

14. Ainsi que vous avez déjà reconnu en partie que nous sommes votre gloire, comme vous serez la nôtre au jour de Notre Seigneur Jésus-Christ.

15. C'est dans cette confiance que j'avais résolu auparavant d'aller vous voir, afin que vous reçussiez une seconde grâce.

16. Et je voulais passer par chez vous en allant en Macédoine, revenir ensuite de Macédoine chez vous, et de là me faire conduire par vous en Judée.

17. Ayant donc pour lors ce dessein, est-ce par inconstance que je ne l'ai point exécuté? ou, quand je prends une résolution, cette résolution, n'est-elle qu'humaine? et trouve-t-on ainsi en moi le oui et le non?

18. Mais Dieu est véritable, *et il m'est témoin*

simplicitate cordis et sinceritate Dei, et non in sapientia carnali, sed in gratia Dei conversati sumus in hoc mundo; abundantius autem ad vos.

13. Non enim alia scribimus vobis quam quæ legistis et cognovistis. Spero autem quod usque in finem cognoscetis,

14. Sicut et cognovistis nos ex parte, quod gloria vestra sumus, sicut et vos nostra, in die Domini nostri Jesu Christi.

15. Et hac confidentia volui prius venire ad vos, ut secundam gratiam haberetis;

16. Et per vos transire in Macedoniam, et iterum a Macedonia venire ad vos, et a vobis deduci in Judæam.

17. Cum ergo hoc voluissem, numquid levitate usus sum? Aut quæ cogito, secundum carnem cogito, ut sit apud me Est et Non?

18. Fidelis autem Deus, quia sermo

13. *Non enim alia scribimus.* C'est une transition, pour passer au reproche d'inconstance que lui faisaient les faux apôtres.

14. *Quod gloria vestra sumus.* Je veux dire, ajoute la paraphrase, que c'est un sujet de gloire pour vous, d'avoir un Apôtre comme moi qui vous ai prêché l'Évangile dans toute sa pureté, et sans autre intérêt que celui de votre salut; comme c'en sera un pour moi d'avoir trouvé en vous tant de docilité à le recevoir, et tant de fidélité à l'observer. Les ennemis de saint Paul avaient critiqué sa personne, afin de discréditer son apostolat; il ne craint pas, dans l'intérêt de son apostolat, de relever sa personne, malgré toute l'humilité dont il était pénétré.

15. *Secundam gratiam.* Dans la pensée de l'Apôtre, cette seconde grâce qu'il rattache à sa nouvelle visite aux Corinthiens, aurait eu pour effet de les affermir dans la foi qu'ils avaient reçue dans sa première mission, et d'en provoquer un nouvel accroissement.

18. *Fidelis autem Deus.* De ce que saint Paul n'avait pas exécuté son projet, ses ennemis

---

quæ mihi adhuc instant, quia bene mihi conscius sum ac de eo gloriari possum apud vos. — *Quod in simplicitate cordis.* Dicit suam conscientiam sibi testari, quod simplici, recto et sincero animo conversatus sit, et in omnibus se gesserit. — *Sinceritate Dei. Qualem Deus recipit*, inquit Theophylactus. — *Non in sapientia carnali.* Non humana philosophia aut eloquentia fretus, sed instructus gratia, zelo, efficacia et spiritu divino. — *Conversati sumus.* Concionando, et Evangelium prædicando. — *Ad vos.* Apud vos.

13. *Non enim alia scribimus.* Non sunt vana quæ scribo de recta et sincera mea apud vos conversatione; vos ipsi mihi testes estis. — *Spero autem quod usque in finem cognoscetis.* Spero me eumdem vitæ tenorem ad extremum usque spiritum servaturum.

14. *Ex parte.* Dicit ex parte modestiæ causa. Vel etiam perstringit Corinthios, quod plus satis auscultantes æmulis et obtrectatoribus Pauli, minus adhuc bene et honorifice de suo apostolatu sentirent. — *Quod gloria vestra sumus.* Quod talem apostolum nacti sitis. — *Sicut et vos nostra.* Sicut et nos gloriamur quod vos Christo lucrati sumus. — *In die Domini nostri Jesu Christi.* In die judicii. Itaque significat apostolus non sibi vulgi judicio causam esse gloriandi de Corinthiis, aut illis de se; sed judicio tantum Christi utrisque de alteris gloriandum esse.

15. *Et hac confidentia.* Hac spe fretus, quod melius cognituri sitis quo zelo et sinceritate vobiscum agam, et semper in melius protecturi in constantia fidei et christianis virtutibus. — *Prius.* Pro *pridem.* — *Ut secundam gratiam haberetis.* Primum beneficium et primam gratiam acceperant, cum fidem per Pauli prædicationem acceperunt; secundum vero beneficium erat secundus ejusdem Pauli adventus Corinthum.

16. *Per vos transire in Macedoniam.* Scilicet obiter, ut iterum ex Macedonia venirem ad vos, diutius vobiscum mansurus, et omnia visitaturus. Et hoc est quod ait superiori epistola, c. 16, n. 5, se venturum ad eos, postquam Macedoniam pertransisset; hic vero ulterius addit se etiam in transitu ad Macedoniam voluisse eos salutare. — *Deduci in Judæam.* Vide dicta I. Cor., 16, 6.

17. *Cum ergo hoc voluissem.* Scilicet, venire ad vos, nec tamen id præstiterim. — *Numquid levitate usus sum?* Numquid fui levis et inconstans? — *Aut quæ cogito.* Βουλεύομαι, delibero, statuo. — *Secundum carnem cogito.* Secundum carnem cogitare, est cogitare more hominum carnalium, id est, in cogitationibus suis, ac studiis obsequi carnali cuipiam affectui, velut avaritiæ, ambitionis, aut consequendi cujuscumque commodi temporalis. — *Ut sit apud me Est et Non.* Ut in promissis instabilis sim et vanus; ut modo affirmem me aliquid facturum, modo negem.

18. *Fidelis autem Deus.* Deum veracem testor; vel, novit Deus, qui fidelis et verax est testis, me non voluisse fallere. — *Non est in illo.* Sermone qui præcessit. — *Est et Non.* Affirmatio, et negatio, ut scilicet mutem, et quod promisi negem.

noster qui fuit apud vos, non est in illo Est et Non.

19. Dei enim filius Jesus Christus, qui in vobis per nos prædicatus est, per me et Silvanum et Timotheum, non fuit Est et Non, sed Est in illo fuit.

20. Quotquot enim promissiones Dei sunt, in illo Est; ideo et per ipsum Amen Deo ad gloriam nostram.

21. Qui autem confirmat nos vobiscum in Christo, et qui unxit nos Deus;

22. Qui et signavit nos, et dedit pignus Spiritus in cordibus nostris.

23. Ego autem testem Deum invoco in animam meam, quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum; non quia dominamur fidei vestræ, sed adjutores sumus gaudii vestri; nam fide statis.

qu'il n'y a point eu de oui et de non dans la parole que je vous ai annoncée.

19. Car Jésus-Christ, Fils de Dieu, qui vous a été prêché par nous, *c'est-à-dire* par moi, par Silvain et par Timothée, n'est pas tel que le oui et le non se trouvent en lui : mais tout ce qui est en lui est très-ferme.

20. Car c'est en lui que toutes les promesses de Dieu ont leur vérité; et c'est par lui aussi qu'elles s'accomplissent toutes à l'*honneur de* Dieu et à notre gloire.

21. Celui qui nous confirme *et nous* affermit avec vous *dans la foi* en *Jésus*-Christ, et qui nous a oints, c'est Dieu même.

22. Et *c'est lui aussi* qui nous a marqués de son sceau, et qui, pour arrhes, nous a donné le Saint-Esprit.

23. Pour moi *donc*, je prends Dieu à témoin, et je veux bien qu'il me punisse si je ne dis la vérité, *lorsque je vous assure* que ça été pour vous épargner que je n'ai point encore voulu aller à Corinthe. *Quand je dis vous épargner*, ce n'est pas que nous dominions sur votre foi; mais *c'est que* nous sommes les aides de votre joie, puisque vous demeurez fermes dans la foi.

cherchaient à le faire passer pour un homme léger, et ils prétendaient qu'il était également incertain et changeant dans sa prédication. Cette conclusion attaquait la doctrine chrétienne elle-même que ses adversaires auraient voulu représenter comme variable et changeante à la façon de ses systèmes des philosophes. C'est ce que l'Apôtre combat en appuyant l'immutabilité de son enseignement sur l'immutabilité même de Dieu. *Fidelis autem Deus.*

20. *In illo est.* Comme il a établi dans l'Epître précédente l'unité de l'Eglise et de sa doctrine, saint Paul établit ici sa perpétuité et son immutabilité.

23. *Quod parcens vobis.* Saint Paul dit que ce qui l'a empêché d'aller à Corinthe, c'a été uniquement la crainte de leur causer du chagrin, par les réprimandes et les reproches qu'il aurait été obligé de leur faire, à l'occasion des désordres et des abus qui s'étaient glissés parmi eux.

---

19. *Dei enim Filius.* Doctrina et prædicatio mea de Christo Dei Filio. — *Non fuit Est et Non.* Varia, inconstans et sibi contraria. — *Sed Est in illo fuit.* Fuit constans asseveratio; quia idem semper de Christo affirmavi et docui.

20. *Quotquot enim promissiones Dei sunt.* Omnes Dei promissiones, quascumque vobis annuntiavimus. — *In illo Est.* Εν αὐτω το ναι. *In ipso*, Christo, aunt *Est;* sunt ratæ, validæ, immutabiles, et in ipso complentur. — *Per ipsum amen.* Per ipsum *veritas*, sive veræ promissiones sunt. — *Deo ad gloriam.* Pro ad gloriam Dei. — *Nostram.* In græco est δι' ἡμων, *per nos*, per ministerium nostrum, qui, dum Evangelium prædicamus, mendacii aut falsitatis argui non possumus.

21. *Qui autem confirmat nos.* Qui nos facit stabiles in promissis, Ille est qui etiam confirmat nos et roborat per sacramentum confirmationis. — *Et qui unxit nos.* Unctione chrismatis in eodem sacramento.

22. *Signavit nos.* Signo crucis in fronte per manum episcopi, et charactere impresso in anima. — *Et dedit pignus Spiritus.* Et dedit Spiritum sanctum, quem qui accipiunt habent pignus vitæ æternæ.

23. *Testem Deum invoco.* Per Deum juro. — *In animam meam.* Quasi dicat : Perdat me Deus si mentior. — *Quod parcens vobis, non veni ultra Corinthum.* Me idcirco Corinthum non venisse, ut vobis parcerem : venissem enim tanquam ultor ac vindex eorum facinorum quibus multi inter vos tenebantur obstricti. — *Non quia dominamur fidei vestræ.* Non dixi, *parcens vobis*, quod dominemur vobis fide, id est, propter fidem vestram, quam nostro magisterio didicistis, quasi propter eam jus aliquod atque potestatem, qualia et dominorum, ego et consortes me in vos usurpari velimus. Accipit *dominari*, pro præesse cum ostentatione potestatis, eaque abuti ad privata commoda. — *Sed adjutores sumus gaudii vestri.* Συνεργοι ἐσμεν της χαρας ὑμων, *cooperatores sumus gaudii vestri;* sed quod una procurare studeamus gaudium et consolationem vestram. — *Nam fide statis.* In fide vestra non habeo quod corrigam, sed tantum in moribus, quos, quia fideles estis, non imperiose redarguam, sed leni monitione hac epistola reformabo.

CHAPITRE II.

Charité de saint Paul envers les fidèles. Son indulgence envers l'incestueux pénitent. Des effets de sa prédication. Des falsificateurs de la parole de Dieu.

1. Je résolus donc en moi-même de ne point aller vous voir de nouveau, de peur de vous causer de la tristesse.

2. Car si je vous avais attristés, qui pourrait me réjouir, puisque vous qui devriez le faire, seriez vous-mêmes dans la tristesse que je vous aurais causée?

3. C'est aussi ce que je vous avais écrit, afin que, venant chez vous, je ne reçusse pas tristesse sur tristesse, de la part même de ceux qui devaient me donner de la joie : ayant cette confiance en vous tous, *et étant persuadé* que chacun de vous trouvera sa joie dans la mienne.

4. Car je vous écrivis alors dans une extrême affliction, dans un serrement de cœur, et avec une grande abondance de larmes, non dans le dessein de vous attrister, mais pour vous faire connaître la charité toute particulière que j'ai pour vous.

5. *Au reste, je veux bien reconnaître* que si l'un de vous *m'*a attristé, il n'a pas attristé *moi seul*, mais vous tous aussi, au moins en quelque sorte : ce que je dis pour ne pas *vous* charger *tous du crime d'un seul.*

6. Pour ce qui est de celui qui a commis ce crime, c'est assez pour lui *qu'il ait subi* la correction *et* la peine qui lui a été imposée par votre assemblée.

1. Statui autem hoc ipsum apud me, ne iterum in tristitia venirem ad vos.

2. Si enim ego contristo vos, et quis est qui me lætificet, nisi qui contristatur ex me?

3. Et hoc ipsum scripsi vobis, ut non, cum venero, tristitiam super tristitiam habeam de quibus oportuerat me gaudere; confidens in omnibus vobis, quia meum gaudium omnium vestrum est.

4. Nam ex multa tribulatione et angustia cordis scripsi vobis per multas lacrymas, non ut contristemini, sed ut sciatis, quam charitatem habeam abundantius in vobis.

5. Si quis autem contristavit, non me contristavit; sed ex parte ut non onerem omnes vos.

6. Sufficit illi qui ejusmodi est objurgatio hæc, quæ fit a pluribus;

Cap. II. — 1. *Statui autem.* Dans ce chapitre, l'Apôtre continue l'apologie de sa personne qu'il a commencée au chapitre précédent. Les faux apôtres avaient trouvé sa première lettre trop sévère, et il leur répond que cette sévérité lui a été inspirée par la charité dont il brûle pour les Corinthiens (1-4). Ils avaient sans doute blâmé aussi l'excommunication de l'incestueux. Saint Paul veut qu'on ne pousse pas trop loin à son égard le châtiment, et il le traite avec indulgence (5-11). Enfin, pour prouver aux Corinthiens son attachement, il leur montre l'empressement qu'il a mis à avoir de leurs nouvelles, et les engage à ne pas s'étonner de la contradiction que son ministère rencontre, parce que l'apostolat est un principe de vie ou de mort, suivant les dispositions de ceux qui le reçoivent (12-17).

3. *Et hoc ipsum scripsi.* Je vous ai écrit, afin que quand j'arriverai parmi vous, tout soit en ordre, et qu'après avoir corrigé les abus que je vous ai signalés, vous soyez vous-mêmes bien aises de m'épargner la douleur d'être témoin de cet inceste, et de tous les autres désordres qui s'étaient glissés parmi vous.

5. *Non me contristavit.* Ce verset est obscur, et il a été l'objet d'une foule d'interprétations. Saint Thomas suppose que le mot *totaliter* est sous-entendu, et il explique ainsi ce passage : *Non me contristavit totaliter, sed ex parte; quia licet in ipso propter peccatum habuerit tristitiam, tamen in vobis propter multa bona quæ facitis, habeo gaudium* (In cap. II, lect. II).

Cap. II. — 1. *In tristitia.* Contristaturus castigationibus.

2. *Si enim ego contristo vos.* Nam si ego vos mœrore afficiam, quis mihi lætitiam afferet et consolationem? Sane nulli alii sunt, qui mihi gaudii causa sint, præter eos quos in Christo genui. Curandum ergo mihi est ut illi gaudeant, ut ego etiam illis possim congaudere. — *Qui contristatur ex me.* Vos, ô Corinthii, quos priori epistola contristavi.

3. *Et hoc ipsum scripsi vobis.* Volui per epistolam illam vos objurgare et corripere, ne coram cogerer vos reprehendere, quod mihi triste admodum fuisset, — *Confidens in omnibus vobis.* Omnino confisus sum fore ut quod mihi displicere intelligeretis, statim tolleretis; quia mea gaudia existimatis vobis esse communia, et consequenter dolores meos æstimatis esse vestros, ut quod mihi displicet, et vobis displiceat.

4. *Ex multa tribulatione.* Ex multa oppressione et animi angore. — *Quam charitatem habeam abundantius in vobis.* Ut cognoscatis charitatem qua vos arctissimo amplector. — *In vobis*, Εἰς ὑμᾶς, *erga vos.*

5. *Si quis autem contristavit.* Si quis aliquid perpetravit quod mœrorem mihi posset afferre, is profecto non mihi soli tristitiam attulit. Intelligit fornicarium de quo Ep. I, c. 5. — *Sed ex parte.* Quia mecum multos alios contristavit. — *Ut non onerem omnes vos.* Hac infamia et suspicione, quasi putem non fuisse multos qui doluerint propter illum incestum. Priori enim epistola c. 5, n. 2, videbatur omnes culpasse, quasi consentientes, vel dissimulantes illum incestum. *Et vos*, ait, *inflati estis, et non magis luctum habuistis.*

6. *Sufficit illi, qui ejusmodi est.* Illi qui Ecclesiam contristavit, scilicet incestuoso. — *Ob-*

7. Ita ut e contrario magis donetis, et consolemini, ne forte abundantiori tristitia absorbeatur qui ejusmodi est.

8. Propter quod obsecro vos, ut confirmetis in illum charitatem.

9. Ideo enim et scripsi, ut cognoscam experimentum vestrum, an in omnibus obedientes sitis.

10. Cui autem aliquid donastis, et ego, nam et ego quod donavi, si quid donavi; propter vos in persona Christi,

11. Ut non circumveniamur a Satana; non enim ignoramus cogitationes ejus.

12. Cum venissem autem Troadem, propter Evangelium Christi, et ostium mihi apertum esset in Domino,

13. Non habui requiem spiritui meo, eo quod non invenerim Titum, fratrem meum; sed valefaciens eis, profectus sum in Macedoniam.

14. Deo autem gratias, qui semper triumphat nos in Christo Jesu, et odo-

7. Et vous devez le traiter maintenant avec indulgence et le consoler, de peur qu'il ne soit accablé par un excès de tristesse.

8. C'est pourquoi je vous prie de lui donner des preuves effectives de *votre* charité.

9. Et c'est pour cela même que je vous en écris, afin de vous éprouver, et de reconnaître si vous êtes obéissants en toutes choses.

10. Car ce que vous accordez à quelqu'un *par indulgence*, je l'accorde aussi : et si j'use moi-même d'indulgence, j'en use à cause de vous, en la personne de *Jésus*-Christ,

11. Afin que Satan n'emporte rien sur nous, car nous n'ignorons pas ses pensées.

12. Or, étant venu à Troade pour prêcher l'Evangile de *Jésus*-Christ, quoique le Seigneur m'y eût ouvert une porte,

13. *Cependant* je n'ai point eu l'esprit en repos, parce que je n'y avais point trouvé mon frère Tite : mais ayant pris congé d'eux, je m'en suis allé *au devant de lui jusqu'*en Macédoine.

14. Mais je rends grâces à Dieu qui nous fait toujours triompher en Jésus-Christ, et qui ré-

9. *In omnibus obedientes.* L'Eglise étant fondée sur le principe d'autorité, les fidèles doivent obéissance à leurs chefs. Saint Paul veut mettre à l'épreuve cette vertu chez les Corinthiens, en examinant s'ils lèveront l'excommunication avec la même docilité qu'ils l'ont prononcée d'après son ordre.

10. *Nam et ego quod donavi.* Les théologiens voient ici une application des indulgences que l'Eglise a le pouvoir d'accorder, et dont elle a fait usage, d'après le concile de Trente, dès les temps les plus anciens (Sess. XXV) : *Decretum de indulgentiis.* Ce pouvoir est d'origine divine, et repose sur ces paroles de l'Evangile : *Quæcumque alligaveritis super terram erunt ligata et in cœlo* (Matth., XVIII, 18).

12. *Cum venissem autem Troadem.* Saint Paul entre ici dans ces détails, pour faire voir aux Corinthiens combien leur salut lui est cher. Car dans l'impatience où il est d'apprendre l'effet produit par sa lettre, il est allé à Troade, et de là en Macédoine pour y trouver Tite qui devait lui donner de leurs nouvelles. C'est en Macédoine qu'il le rejoignit, et c'est de là que cette lettre est écrite, mais il ne nomme pas la ville où il était.

14. *Manifestat per nos.* Loin de se plaindre de toutes les fatigues qu'il s'impose, l'Apôtre

---

jurgatio hæc, quæ fit a pluribus. Publica illa separatio ab Ecclesia ex qua a pluribus, id est, a vobis omnibus, cum detestatione sceleris illius, ejectus est, sufficit pro satisfactione delicti. Hinc patet eum post excommunicationem pœnituisse.

7. *Ita ut e contrario.* Pro eo quod antea illum severe ulti estis. — *Magis donetis.* Condonetis et remittatis debitam pœnam, quam adhuc ab illo propter scelus admissum exigere jure possetis. — *Consolemini.* Lenitate et indulgentia. — *Ne forte abundantiori tristitia.* Ne forte immodico mœrore obruatur et desperet. — *Qui ejusmodi est.* Incestuosus, qui sui peccati pœnas fuit.

8. *Confirmetis in illum charitatem.* Κυρωσαι εἰς αὐτον ἀγαπην. Græcum κυρωσαι significat ratam faciatis et decernatis, quasi publicis Ecclsiæ comitiis, illius restitutionem, ut publico Ecclesiæ consensu declaretis vos denuo illum pro fratre complecti.

9. *Ideo enim et scripsi.* Hanc epistolam. — *Ut cognoscam experimentum vestrum.* Ut de vobis experimentum capiam.

10. *Cui autem aliquid donastis.* Χαρισεσθε, *donabitis*, quasi dicat : Sicut congregatis vobis et meo spiritu illum excommunicavi I. Epistolæ, c. 5; si nunc me vobis adjungo, ut quod me hortante ei condonabitis, et ego condonem. — *Nam et ego quod donavi.* Etenim si ego cuipiam remisi, id profecto vestri causa factum esse vere possum vobis affirmare. — *In persona Christi.* Condonavit et condono vice et auctoritate Christi, cujus personam gero, qui dixit : *Quidquid solveritis super terram, etc.*

11. *Ut non circumveniamus a Satana.* Ne deciplamur, ut, scilicet, fornicarius ille ob nimiam severitatem a Satana in desperationem impellatur. — *Cogitationes ejus.* Ejus dolos et fraudes.

12. *Propter Evangelium Christi.* Prædicandi Evangelii causa. — *Ostium.* Aditus patens et magnus. — *In Domino.* In negotio Domini, scilicet propagationis Evangelii.

13. *Spiritui meo.* In spiritu, id est, in animo meo. — *Eo quod non invenerim Titum.* Interpretem meum, ut vult Hieronymus ad Hedibiam, qui divinorum sensuum meorum majestatem græci eloquii digno explicaret sermone. Vel propterea doluit, quod non invenerit Titum quem Corintho expectabat, et a quo sperabat se cognoscere statum Ecclesiæ Corinthiorum, et an se ii, quos reprehenderat, emendassent. Hæc autem scribit, ut ostendat se illos magna charitate complecti. — *Fratrem meum.* In Evangelio prædicando adjutorem et socium. — *Valefaciens eis.* Christianis, qui erant Troade. — *Profectus sum in Macedoniam.* Titum illic expectaturus, et ex eo de vobis aliquid certi cogniturus.

14. *Triumphat nos.* Triumphare facit, victoriam concedens. — *In Christo.* Sive per Christum et divinam ejus gratiam, sive in negotio fidei et religionis Christi. — *Odorem notitiæ suæ manifestat.* Famam et cognitionem sui Evangelii spargit per nos.

pand par nous en tous lieux l'odeur de la connaissance de son nom.

15. Car nous sommes devant Dieu la bonne odeur de *Jésus*-Christ, soit à l'égard de ceux qui se sauvent, soit à l'égard de ceux qui se perdent;

16. *Etant* aux uns une odeur de mort qui les fait mourir, et aux autres une odeur de vie qui les fait vivre. Et qui est capable d'un tel ministère?

17. Car nous ne sommes pas comme plusieurs qui altèrent la parole de Dieu; mais nous la prêchons avec une entière sincérité, comme de la part de Dieu, en la présence de Dieu, et dans *la personne de Jésus*-Christ.

rem notitiæ suæ manifestat per nos in omni loco;

15. Quia Christi bonus odor sumus Deo in iis qui salvi fiunt, et in iis qui pereunt.

16. Aliis quidem odor mortis in mortem, aliis autem odor vitæ in vitam. Et ad hæc quis tam idoneus?

17. Non enim sumus sicut plurimi, adulterantes verbum Dei, sed ex sinceritate, sed sicut ex Deo coram Deo, in Christo loquimur.

CHAPITRE III.

L'Eglise de Corinthe est elle-même la recommandation de l'Apôtre. Excellence du ministère évangélique comparé à celui de l'ancienne loi.

1. Mais commencerons-nous de nouveau à nous relever nous-mêmes? et avons-nous besoin, comme quelques-uns, que d'autres nous donnent des lettres de recommandation envers vous, ou que vous nous en donniez.

2. Vous êtes vous-mêmes notre lettre *de recommandation*, qui est écrite dans notre cœur, qui est reconnue et lue de tous les hommes;

1. Incipimus iterum nosmetipsos commendare? aut numquid egemus (sicut quidam) commendatitiis epistolis ad vos, aut ex vobis?

2. Epistola nostra vos estis, scripta in cordibus nostris, quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus:

s'en réjouit, parce qu'il y voit une occasion dont la Providence se sert pour répandre la doctrine de Jésus-Christ en différentes contrées. Seulement partout l'Evangile produit le même effet que parmi les chrétiens : *Mors est malis, vita bonis.* C'était la réalisation de la prophétie du vieillard Siméon : *Positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum* (Luc., II, 34).

Cap. III. — 1. *Incipimus iterum.* Après avoir fait l'apologie de sa personne, saint Paul passe à l'apologie de son apostolat. Les Corinthiens en sont eux-mêmes la recommandation par les fruits qu'il a opérés parmi eux, et qu'il attribue à Dieu (1-6). Il compare ensuite son ministère à celui de l'ancienne loi, et en montre la supériorité d'après sa nature, son caractère et ses effets. Ce parallèle fait l'objet de la dernière partie de ce chapitre (7-18). — *Commendatitiis epistolis.* Dans les premiers siècles de l'Eglise, sous le feu des persécutions, on faisait grand usage de ces lettres de recommandation, et les faux apôtres avaient bien soin de s'en munir pour voiler leurs perfidies. Saint Paul dit qu'il n'en a pas besoin, parce que l'existence de l'Eglise de Corinthe est la meilleure preuve de la divinité de sa mission : *A fructibus eorum cognoscetis eos.*

---

15. *Christi bonus odor sumus.* Per prædicationis doctrinæ, et vitæ inculpatæ fragrantiam. — *In iis qui salvi fiunt.* Non iis tantum qui salutarem veritatis doctrinam amplectuntur, sed aliis etiam qui in sua infidelitate et peccatis pereunt.

16. *Aliis quidem odor mortis in mortem.* Quanquam aliqui adeo male dispositi sunt ut hæc fragrantia illis noxia sit et mortalis, non culpa nostra, sed ipsorum vitio. *Sic fragrantia unguenti columbam vegetat, scarabeum necat*, inquit Œcumen. ex Nysseno. — *Odor vitæ in vitam.* Odor gratus, salutaris, vitalis, qui beatam pariat immortalitatem. — *Et ad hæc quis tam idoneus?* Quam pauci reperiuntur adeo idonei ministri Evangelii, ut ubique sint Christi bonus odor!

17. *Adulterantes verbum Dei.* Verbum Dei sincerum corrumpentes, et veritati falsitatem admiscentes. In græco est, καπηλεύοντες, *cauponantes.* Optime tamen vulgatus vertit *adulterantes*, quia sicut caupones, quos Græci κατήλους vocant, sæpe vina et alia quæ vendunt aliis rebus commiscent, vitiant et adulterant, ut quæstum faciant; sic avari et falsi præcones Evangelii ipsum Evangelium et sanam doctrinam vitiant et contaminant, dum ea ad quæstum abutuntur. — *Sicut ex Deo.* Inspectore Deo, cui nihil placere potest quod vitiatum sit et fraudulenter corruptum. — *In Christo.* Vide dicta n. 14.

Cap. III. — 1. *Incipimus iterum nosmetipsos commendare?* Numquid hæc dicimus tanquam volentes nos vobis et aliis commendare? — *Iterum.* Dicit, *iterum*, quia de sua docendi ratione in priori epistola nonnulla dixerat, et paulo ante quædam de se visus erat attingere. — *Sicut quidam.* Innuit hoc facere consuevisse pseudoapostolos. — *Aut ex vobis.* A vobis scriptis epistolis, quibus apud alios commender.

2. *Epistola nostra vos estis.* Vos estis mihi instar epistolæ commendatitiæ. Satis me commendat conversio et conversatio vestra. — *Scripta in cordibus nostris.* Eam epistolam, quæ vos estis, cordi meo inscriptam et impressam ubique circumfero. Inscriptionem intelligo per memoriam et amorem. — *Quæ scitur et legitur ab omnibus hominibus.* Quam epistolam omnibus in promptu est inspicere et legere, perinde ut litteras patentes et omnium oculis expositas.

3. Manifestati quod epistola estis Christi, ministrata a nobis, et scripta non atramento, sed spiritu Dei vivi, non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus.

4. Fiduciam autem talem habemus per Christum ad Deum :

5. Non quod sufficientes simus cogitare aliquid a nobis, quasi ex nobis, sed sufficientia nostra ex Deo est :

6. Qui et idoneos nos fecit ministros novi Testamenti, non littera, sed Spiritu; littera enim occidit, Spiritus autem vivificat.

7. Quod si ministratio mortis, litteris deformata in lapidibus, fuit in gloria; ita ut non possent intendere filii Israel in faciem Moysi, propter gloriam vultus ejus quæ evacuatur :

8. Quomodo non magis ministratio Spiritus erit in gloria?

9. Nam si ministratio damnationis gloria est, multo magis abundat ministerium justitiæ in gloria.

3. Faisant voir que vous êtes la lettre de *Jésus*-Christ, dont nous avons été les secrétaires; et qui est écrite, non avec de l'encre, mais avec l'esprit du Dieu vivant; non sur des tables de pierre, mais sur des tables de chair, qui sont vos cœurs.

4. Or c'est par *Jésus*-Christ que nous avons une si grande confiance en Dieu.

5. Car *pour nous*, nous ne sommes pas capables de former de nous-mêmes aucune *bonne* pensée, comme de nous-mêmes; mais c'est Dieu qui nous *en* rend capables.

6. Et c'est lui aussi qui nous a rendus capables d'être les ministres de la nouvelle alliance non par la lettre *de la loi*, mais par l'Esprit-*Saint*. Car la lettre *de la loi* tue ; mais l'Esprit *de Dieu* vivifie.

7. Car si le ministère de la lettre gravée sur des *tables de* pierre, qui était un ministère de mort, a été accompagné d'une telle gloire, que les enfants d'Israël ne pouvaient regarder le visage de Moïse, à cause de la gloire dont il éclatait, laquelle devait néanmoins finir ;

8. Combien le ministère *qui donne le Saint*-Esprit *même*, doit-il être plus glorieux!

9. Car si le ministère de la condamnation a été accompagné de gloire; le ministère de la justice en aura incomparablement davantage.

4. *Per Christum ad Deum.* L'humilité de l'Apôtre a soin de ne se glorifier qu'en Dieu, et de lui rapporter tous ses succès comme à leur principal auteur. Le concile de Trente (Sess. XIV, cap. VIII), et avec lui tous les théologiens, cite le verset suivant pour prouver que dans l'ordre surnaturel nous ne pouvons rien sans la grâce. Le second concile d'Orange dit qu'il faut entendre ces paroles de l'Apôtre des choses qui regardent le salut éternel : *Bonum aliquod ad salutem pertinens vitæ æternæ.*

6. *Littera enim occidit.* La loi mosaïque tuait l'âme, parce qu'elle faisait seulement connaître le péché, sans donner à l'homme la force de le vaincre. L'esprit de Dieu ou la loi évangélique, au contraire, vivifie, parce qu'elle donne non-seulement la lumière nécessaire pour connaître le bien, mais encore la grâce et la volonté de l'accomplir. C'est la pensée que saint Paul développe longuement dans son Epître aux Romains, pour montrer aux Juifs l'insuffisance de la loi (Cf. Rom. II, 29, IV, 15, V, 5, 20, 21, VII, 7-25).

7. *Ita ut non possent intendere.* Cette circonstance ne se trouve pas dans le Pentateuque. Il est seulement dit (Ex., XXX, IV, 30), que les Juifs n'osaient approcher de Moïse descendant de la montagne. Saint Paul a sans doute emprunté ce détail à la tradition. On le trouve dans Philon qui l'aura puisé à la même source (*Vie de Moïse*, lib. III).

---

3. *Manifestati.* De quibus manifestum est. — *Ministrata a nobis.* Nostro ministerio conscripta. Christus hujus epistolæ præcipuus est auctor, qui nobis ministris usus est ad illam scribendam. — *Spiritu Dei vivi.* Spiritu sancto, ejusque afflatu. — *Non in tabulis lapideis.* Ut olim lex Mosis. — *In tabulis cordis carnalibus.* Carneis, hoc est, in corde molli, ductili; docili; significat hac metaphora facilitatem et promptitudinem ad obediendum.

4. *Fiduciam.* Πεποιθησιν, persuasionem cum animi confidentia. — *Ad Deum.* In Deum sperantes, per gratiam Christi. Sensus versiculi est : ita Christi beneficio mihi persuadeo vos esse commendatitiam epistolam, qua vobis primum, deinde etiam cunctis mortalibus commendamur.

5. *Non quod sufficientes simus.* Non perinde quasi nos digni simus, qui nobis quidquam veluti a nobis profectum tribuamus. — *Sed sufficientia nostra.* Qua idonei sumus ad aliquid boni vel cogitandum, vel agendum, ex Deo est.

6. *Qui et idoneos nos fecit.* Qui inter alia bona, quæ ex illo habemus, etiam hoc tribuit, ut idonei essemus ministri Novi Testamenti, id est, ad prædicandum Evangelium, et Ecclesias Christi fundandas per orbem. — *Non littera, sed Spiritu.* Non lege, sed gratia. Fecit nos idoneos ministros Novi Testamenti, non, inquam, ministros litteræ, id est, legis scriptæ et datæ per Mosen quæ est lex vetus : sed ministros Spiritus, hoc est, ministros legis novæ qua Spiritus sanctus datur ad legem implendam. — *Littera.* Lex vetus. — *Occidit.* Gratiæ enim præsidio destituta, dum multitudine præceptorum urget ac premit, eis quibus data est, facta est illis æternæ mortis occasio. — *Spiritus autem vivificat.* Gratiæ beneficium, salutem et vitam affert sempiternam.

7. *Ministratio mortis.* Promulgatio legis veteris, quæ occasio fuit mortis. — *Litteris deformata in lapidibus.* Tabulis marmoreis inscripta. — *Fuit in gloria.* Fuit valde gloriosa; cum tonitru, turba cœlesti, terræ motu montis Sina, splendore vultus Mosis, gloriose et magnifice promulgata. — *Gloriam vultus.* Splendorem faciei. — *Quæ evacuatur.* Quæ gloria auferenda erat a Mose; hi enim radii et hic splendor, uti et vita, Mosem morientem deseruerunt.

8. *Ministratio Spiritus.* Lex Novi Testamenti, quæ vivificantem Spiritum subministrat. — *Erit in gloria.* Majorem, præstantiorem, solidiorem, et diuturniorem gloriam habebit.

9. *Ministratio damnationis.* Est repetitio ejusdem sententiæ; idem enim est *ministratio*

10. Et cette gloire même *du ministère de la loi* ne *paraît* point être une véritable gloire, si on la compare avec la sublimité de celle *du ministère de l'Evangile*.

11. Car si le ministère qui devait finir a été accompagné de gloire, celui qui durera *toujours* doit l'être bien davantage.

12. Ayant donc une telle espérance, nous *vous* parlons avec toute sorte de liberté;

13. Et nous ne faisons pas comme Moïse qui mettait un voile sur son visage, de manière que, les enfants d'Israël ne pouvaient regarder fixément cette lumière dont il éclatait, laquelle devait finir.

14. Mais leurs esprits sont demeurés endurcis; car jusqu'aujourd'hui même, lorsqu'ils lisent l'Ancien Testament, ce voile demeure toujours *sur leur cœur* sans être levé, parce qu'il *ne* s'ôte *que* par *Jésus*-Christ.

15. Ainsi jusqu'à cette heure, lorsqu'on leur lit Moïse, ils ont sur le cœur un voile.

16. Mais lorsque *ce peuple* sera converti au Seigneur, le voile *qui était sur leur cœur en* sera ôté.

17. Car le Seigneur est esprit : et où est l'esprit du Seigneur, là est aussi la liberté.

10. Nam nec glorificatum est quod claruit in hac parte, propter excellentem gloriam.

11. Si enim quod evacuatur, per gloriam est; multo magis quod manet in gloria est.

12. Habentes igitur talem spem, multa fiducia utimur :

13. *a* Et non sicut Moyses ponebat velamen super faciem suam, ut non intenderent filii Israel in faciem ejus, quod evacuatur. [a *Exod.* 34. 33.]

14. Sed obtusi sunt sensus eorum. Usque in hodiernum enim diem idipsum velamen in lectione veteris testamenti manet non revelatum, (quoniam in Christo evacuatur.)

15. Sed usque in hodiernum diem, cum legitur Moyses, velamen positum est super cor eorum.

16. Cum autem conversus fuerit ad Dominum, auferetur velamen.

17. *a* Dominus autem spiritus est; ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas. [a *Joan.* 4. 24.]

11. *Si enim quod evacuatur.* Saint Paul venait de remarquer que l'éclat dont brillait le visage de Moïse devait passer, et cet éclat était à ses yeux un indice que la loi mosaïque serait elle-même abrogée, tandis que la loi évangélique doit toujours durer; ce qui est une nouvelle preuve de supériorité.

13. *Et non sicut Moyses.* Nous prêchons les mystères de la loi nouvelle clairement et à visage découvert, et nous ne les enveloppons pas d'un voile, parce qu'ils ne sont pas, comme ceux de l'ancienne loi, des figures que l'on doit interpréter symboliquement.

15. *Cum legitur Moyses.* Dans les synagogues, tous les jours de sabbat, on lisait alors, comme aujourd'hui, des sections du Pentateuque et des Prophètes. Saint Paul dit que les Juifs ne comprennent pas cette lecture, parce que toute la loi se rapporte à Jésus-Christ, et que ce n'est que dans Jésus-Christ qu'on peut en trouver l'intelligence.

---

damnationis, quod n. 7 dixerat, *ministratio mortis.* Promulgatio legis, quæ Judæis occasio fuit mortis æternæ, non legis, sed ipsorum Judæorum vitio. — *Gloria est.* Fuit res gloriosa. — *Abundat.* Excellit; sensus est : multo major et excellentior debetur gloria novæ legi, quæ justitiam confert, qua damnatio mortis evaditur, et vita acquiritur.

10. *Nam nec glorificatum est.* Atque adeo gloria Mosis in Sina non est dicenda gloria hac in parte, si videlicet comparetur cum apostolici muneris gloria; nam hoc longe præcellit. — *Propter.* Ἕνεκεν, quæ vox hoc loco significat *respectu*, ut etiam italice dicimus : *Rispetto di essa gloria; a paragone della gloria.*

11. *Quod evacuatur.* Moses scilicet, et lex evacuanda et abolenda per Christum. — *Per gloriam est.* In gloria est, gloriosa est. — *Quod manet.* Lex nova Christi, quæ durabit usque ad mundi finem.

12. *Talem spem.* Quod Dominus per nos apostolos spiritum gratiæ diffundet, [nosque ita glorificabit deinceps præ Mose, ut fecit hactenus. — *Multa fiducia utimur.* Confidenter evangelizamus, cum libertate, ingenue, aperte; hæc enim significat vox græca παῤῥησια.

13. *Et non sicut Moyses.* Quasi dicat : Moses velabat faciem suam; nos contra non velata facie, sed magna libertate Christi Evangelium proponimus. — *Quod evacuatur.* Vide dicta, n. 7. Faciem intelligit Mosis morituri.

14. *Sed obtusi sunt sensus eorum.* Aperte proponimus Evangelium; sed Judæi ad hanc lucem cæcutiunt, et quasi velamen oppositum haberent, eam non vident. — *Idipsum velamen.* Habent ante oculos velamen legis veteris, in cujus cortice hærentes ad mysteria in illa latentia non perveniunt. — *In lectione Veteris Testamenti.* Dum legitur Vetus Testamentum in eorum synagogis. — *Non revelatum.* Non ablatum a cordibus eorum. — *Quoniam in Christo evacuatur.* Nec intelligunt per Evangelium evacuari, id est, tolli legem veterem.

15. *Cum legitur.* In synagogis. — *Moyses.* Lex et Vetus Testamentum. — *Velamen positum est.* Laborant hac cæcitate quam dixi, et pertinaci sua crassaque inhæsione legis Mosis.

16. *Cum autem conversus fuerit ad Dominum.* Cum divino lumine illustrati Evangelii claritatem admiserint Judæi, a littera ad Spiritum conversi. — *Auferetur velamen.* Remoto velamine cuncta perspicue cernent, quibus ad vitam æternam perducantur.

17. *Dominus autem Spiritus est.* Dominus, ad quem relicta littera convertentur Judæi, Spiritus est. — *Ubi autem Spiritus Domini, ibi libertas.* Lex autem evangelica, quam comitatur Spiritus Domini, libertatem affert filiorum Dei, ut scilicet non habeamur ut mancipia, et regamur timore, sed amore, ut filii.

18. Nos vero omnes revelata facie gloriam Domini speculantes, in eamdem imaginem transformamur a claritate in claritatem, tanquam a Domini Spiritu.

18. Ainsi nous tous, n'ayant point de voile qui nous couvre le visage; et contemplant la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image; *et nous avançons* de clarté en clarté par *l'illumination de* l'Esprit du Seigneur.

CHAPITRE IV.

Sincérité des apôtres dans l'exercice du ministère évangélique. Leur courage au milieu des persécutions, et leur espérance.

1. Ideo habentes administrationem, juxta quod misericordiam consecuti sumus, non deficimus;

2. Sed abdicamus occulta dedecoris, non ambulantes in astutia, neque adulterantes verbum Dei, sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos ad omnem conscientiam hominum coram Deo.

3. Quod si etiam opertum est Evangelium nostrum, in iis qui pereunt est opertum :

1. C'est pourquoi, ayant reçu un *tel* ministère selon la miséricorde qui nous a été faite, nous ne dégénérons point.

2. Mais nous rejetons loin de nous les passions qui se cachent comme étant honteuses; ne nous conduisant point avec artifice, et n'altérant point la parole de Dieu, mais n'employant, pour nous rendre recommandables envers tous les hommes qui jugeront de nous selon le témoignage de leur conscience, que la sincérité avec laquelle nous prêchons devant Dieu la vérité *de son Evangile.*

3. Si l'Evangile que nous prêchons est encore voilé, c'est *seulement* pour ceux qui périssent, qu'il est voilé;

18. *Nos vero omnes.* Pour nous, nous voyons à découvert la gloire du Seigneur, au lieu de ne la voir qu'en figure et d'une manière obscure, comme les Juifs. Cette lumière que nous contemplons rejaillit sur nous, nous sommes transformés par la vertu de l'Esprit du Seigneur en des hommes spirituels, et nous participons de plus en plus à la lumière divine, jusqu'à ce que nous devenions une parfaite image de Dieu.

Cap. IV. — 1. *Ideo habentes.* Dans le chapitre précédent, l'Apôtre a montré la supériorité du ministère évangélique comparativement au ministère de la loi mosaïque. Ces considérations regardaient les Juifs. Dans ce chapitre il montre la sincérité du même ministère (1-6); le courage avec lequel l'Apôtre et ses collaborateurs l'exercent (7-16), et l'espérance de la récompense éternelle qui les soutient (17-18). Ces considérations regardent les faux docteurs, qui, à l'exemple des philosophes de la gentilité, ne craignaient pas d'altérer la doctrine, et cherchaient à se faire une vie agréable et commode, s'occupant plus de la vie présente que de la vie future.

2. *Occulta dedecoris.* Le portrait de ces faux docteurs est applicable aux hérésiarques de tous les temps.

3. *Evangelium nostrum.* Par cet Evangile, l'Apôtre entend la prédication et l'enseignement général de l'Eglise, mais non les saintes Ecritures, comme le veulent les protestants. Car en dehors de l'interprétation de l'Eglise, nos livres saints sont des abîmes dans lesquels on se perd inévitablement, si on veut les expliquer chacun d'après son sens privé.

---

18. *Nos vero omnes, revelata facie.* Adempto velo et tenebris judaicis. — *Gloriam Domini.* Divinam claritatem. — *Speculantes.* Κατοπτριζομενοι, quasi specula respicientes. — *In eamdem imaginem transformamur.* Participes efficimur ejusdem claritatis, sicuti speculum claritatem solis refert. — *A claritate in claritatem.* A claritate Christi in claritatem nostram, ut flamus clari et lucidi sapientia et gratia ad instar Christi. — *Tanquam a Domini Spiritu.* Sicut decet Spiritum Dei nos transformare. Vel faciente id Spiritu Dei in nobis.

Cap. IV. — 1. *Administrationem.* Tale ministerium, scilicet, apostolatus Novi Testamenti, de cujus excellentia superiori capite dictum est. — *Non deficimus.* Non succumbimus, nec cedimus malis et adversis quæ nobis accidunt hujus ministerii causa.

2. *Sed abdicamus.* Απειπαμεθα, abnegamus, renuntiamus, rejicimus. — *Occulta dedecoris.* Clandestinos et occultas fraudes, vel latebras et clancularias artes, quibus probra sua et flagitia obtegunt scelerati homines. Videtur notare libidines pseudoapostolorum, et eorum occultas voluptates; nam, ut ait ad Ephes., 5, 12 : *Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est dicere.* — *Non ambulantes in astutia.* Ut aliud palam ostendamus, aliud occulte faciamus. — *Neque adulterantes verbum Dei.* Vide dicta c. 2, n. 17. — *Sed in manifestatione veritatis commendantes nosmetipsos.* Damus operam ut non vultu et ostentatione, sed ipsa rerum evidentia morumque integritate omnibus probemur. — *Ad omnem conscientiam.* Hoc dicit apostolus significans se non modo fidelium, sed etiam infidelium judicio atque sententiæ mores vitamque suam excutiendam relinquere, idque *coram Deo*, ipso videlicet inspectante Deo, quem nihil latet, et quem judicem habere non recuset.

3. *Quod si etiam opertum est Evangelium.* Respicit apostolus tum ea quæ proxime dicta sunt, tum ea quæ habentur in fine capitis superioris : *Nos vero omnes, revelata facie gloriam Domini speculantes;* quasi dicat : Si adhuc velatum et occultum est quibusdam Evangelium quod prædicamus, iis duntaxat qui pereunt, id est, reprobis, occultum et velatum est.

4. Pour ces infidèles dont le Dieu de ce siècle a aveuglé les esprits, afin qu'ils ne soient point éclairés par la lumière de l'Evangile *qui est l'image* de la gloire de *Jésus*-Christ qui est *lui-même* l'image de Dieu.

5. Car nous ne nous prêchons pas nous-mêmes; mais nous prêchons Jésus-Christ Notre Seigneur; et quant à nous, *nous nous regardons comme* vos serviteurs par Jésus-*Christ*.

6. Car le même Dieu qui a commandé que la lumière sortît des ténèbres, a fait luire la clarté dans nos cœurs, afin que nous puissions éclairer *les autres*, et *leur* donner la connaissance de la gloire de Dieu, selon qu'elle paraît en Jésus-Christ.

7. Or nous portons ce trésor dans des vases de terre, afin *que l'on reconnaisse* que la grandeur de la puissance *qui est en nous* est de Dieu et non pas de nous.

8. *Car* nous sommes pressés par toutes sortes d'afflictions; mais nous n'en sommes point accablés : nous nous trouvons dans des difficultés insurmontables; mais nous n'y succombons pas;

9. Nous sommes persécutés, mais non pas abandonnés; nous sommes abattus, mais non pas entièrement perdus;

10. Portant toujours en notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi dans notre corps.

4. In quibus Deus hujus sæculi excæcavit mentes infidelium, ut non fulgeat illis illuminatio Evangelii gloriæ Christi, qui est imago Dei.

5. Non enim nosmetipsos prædicamus, sed Jesum Christum, Dominum nostrum; nos autem servos vestros per Jesum :

6. Quoniam Deus, qui dixit de tenebris lucem splendescere, ipse illuxit in cordibus nostris ad illuminationem scientiæ claritatis Dei, in facie Christi Jesu.

7. Habemus autem thesaurum istum in vasis fictilibus, ut sublimitas sit virtutis Dei, et non ex nobis.

8. In omnibus tribulationem patimur, sed non angustiamur; aporiamur, sed non destituimur.

9. Persecutionem patimur, sed non derelinquimur; dejicimur, sed non perimus :

10. Semper mortificationem Jesu in corpore nostro circumferentes, ut et vita Jesu manifestetur in corporibus nostris.

4. *Illuminatio Evangelii*. L'Evangile est l'image de la gloire de Jésus-Christ, parce qu'il fait connaître sa grandeur et sa puissance infinie, et Jésus-Christ est l'image parfaite de Dieu, parce qu'il est son Fils coéternel et consubstantiel.

5. *Per Jesum*. Par Jésus-Christ qui nous a chargés, ajoute la paraphrase, de vous porter la connaissance de son nom, et qui nous a donné toutes les grâces et les lumières nécessaires pour bien nous acquitter de ce ministère.

7. *Et non ex nobis*. C'est cette puissance, ajoute le P. de Carrières, qui nous soutient dans tous nos maux, c'est elle qui nous empêche d'y succomber.

---

4. *In quibus*. Quorum infidelium. — *Deus hujus sæculi*. Dæmon, qui etiam princeps hujus mundi appellatur in Scripturis. — *Excæcavit mentes*. Tenebris infidelitatis et vitiorum. — *Evangelii gloriæ Christi*. Evangelium quod est gloria Christi, quo Christi gloria manifestatur. — *Qui est imago Dei*. Filius enim procedit a Patre, ut imago Patris, cui simillimus est, et quem perfectissime repræsentat.

5. *Nosmetipsos*. Nostram gloriam quærentes. — *Nos autem servos vestros*. Profitemur. — *Per Jesum*. Propter Jesum, a quo ministerium hoc nobis injunctum est.

6. *Qui dixit*. Qui jussit. — *Lucem splendescere*. Cum scilicet mundum creavit. — *Illuxit in cordibus nostris*. Lumine fidei et cognitione mysteriorum Evangelii. — *Ad illuminationem scientiæ*. Ut illuminemur a Deo, et vicissim alios illuminemus scientia et cognitione claritatis Dei, id est, clara et gloriosa Dei cognitione. — *In facie Christi Jesu*. In clara, vel per claram cognitionem Christi et redemptionis ejus; vulgo enim clare cognoscitur quisque per faciem. Hinc cognoscere ex facie significat cognoscere clare et aperte.

7. *Thesaurum istum*. Ministerii Evangelii, et prædicationis mihi a Deo creditæ. — *In vasis fictilibus*. Οστρακινοις, *testaceis*, id est, in corpore luteo, fragili et caduco. — *Ut sublimitas*. Υπερβολη, eminentia, quæ est in me. — *Sit virtutis*. Potentiæ et virtuti Dei tribuatur, non mihi, qui nihil aliud sunt quam vas quoddam vile et luteum.

8. *In omnibus tribulationem patimur*. Licet undique premamur rebus adversis, tamen, divina potentia et virtute nos protegente, non succumbimus, nec cedimus malis. — *Non angustiamur*. Οὐ στενοχωρουμενοι, *non coarctati, non anxii redditi*. Syrus vertit, *premimur, sed non suffocamur*. Apostolo enim in rebus angustis erat mens lata, ampla et excelsa. — *Aporiamur*. Απορουμενοι; ad cujus vocis imitationem latinus interpres dixit : *aporiamur*, est autem ἀπορια, *inopia* non tam rerum ad corpus spectantium, quam animi, qualem li experiuntur qui perplexi sunt, et ignorant in rebus difficilibus, quid consilii capere debeant. — *Sed non destituimur*. Deus enim nobis, in hac aporia constitutis, viam suggerit et aperit, qua evadamus.

9. *Non derelinquimur*. Non destituimur divino auxilio. — *Dejicimur, sed non perimus*. Alludit ad vasa fictilia, de quibus dixit n. 7, quæ si ex edito loco dejiciantur, mirum est ni in multa fragmenta dissiliant et pereant.

10. *Mortificationem Jesu*. Quotidianis periculis et, ut ita dicam mortibus expositi sumus, et per hoc passionem et mortem Domini Jesu nos illius ministri atque vicarii representatione quadam gestamus, et circumferimus in corporibus nostris. — *Ut et vita Jesu*. Nam cum Deus suos eripit e periculis, et ex ipsis quodammodo faucibus mortis, quamdam redivivi et a mortuis resurgentis Christi speciem exhibet.

11. Semper enim nos qui vivimus, in mortem tradimur propter Jesum, ut et vita Jesu manifestetur in carne nostra mortali.

12. Ergo mors in nobis operatur, vita autem in vobis.

13. Habentes autem eumdem spiritum fidei, sicut scriptum est : *a* Credidi, propter quod locutus sum, et nos credimus, propter quod et loquimur : [a *Ps.* 115. 10.]

14. Scientes quoniam qui suscitavit Jesum, et nos cum Jesu suscitabit, et constituet vobiscum.

15. Omnia enim propter vos, ut gratia abundans, per multos in gratiarum actione, abundet in gloriam Dei.

16. Propter quod non deficimus; sed licet is qui foris est, noster homo corrumpatur; tamen is qui intus est renovatur de die in diem.

17. Id enim, quod in præsenti est momentaneum et leve tribulationis nostræ, supra modum in sublimitate æternum gloriæ pondus operatur in nobis.

11. Car nous qui vivons, nous sommes à toute heure livrés à la mort pour Jésus, afin que la vie de Jésus paraisse aussi dans notre chair mortelle.

12. Ainsi la mort *de Jésus* imprime ses effets en nous, et sa vie *imprime ses effets* en vous.

13. Et parce que nous avons un même esprit de foi selon qu'il est écrit : J'ai cru; c'est pourquoi j'ai parlé. *Car* nous croyons aussi nous autres; et c'est aussi pourquoi nous parlons.

14. Sachant que Celui qui a ressuscité *le Seigneur* Jésus nous ressuscitera aussi avec Jésus, et nous placera avec vous *dans la gloire*.

15. Car toutes choses sont pour vous; afin que la grâce de Dieu, se répandant avec abondance *sur plusieurs*, il en revienne aussi à Dieu plus de gloire par les actions de grâces qui lui en seront rendues par plusieurs.

16. C'est pourquoi nous ne perdons point courage; mais encore que dans nous l'homme extérieur se détruise, néanmoins l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

17. Car le moment si court et si léger des afflictions que nous souffrons en cette vie produit en nous le poids éternel d'une souveraine et incomparable gloire.

11. *Ut et vita Jesu.* Et afin que la conservation de cette chair fragile et périssable au milieu de tant de maux, qui ne peut être attribuée qu'à la puissance de Jésus-Christ, soit une preuve évidente de sa résurrection, puisqu'il est certain qu'il ne pourrait nous conserver la vie s'il ne vivait lui-même.

13. *Habentes autem eumdem spiritum.* Beaucoup d'interprètes entendent avec Ménochius : Ayant le même esprit de foi que David, qui a dit : *Credidi. etc.* Nous autres apôtres nous croyons à l'Evangile et à ses magnifiques promesses, et c'est pour cela que nous l'annonçons avec courage, sans rien craindre, au milieu de tous les périls auxquels nous sommes exposés. Le P. de Carrières a fait rapporter *eumdem* aux Corinthiens, et il a traduit : Nous avons un même esprit de foi avec vous, selon qu'il est écrit. La première interprétation nous semble préférable.

---

11. *Semper enim nos, qui vivimus.* In media hac quali vita perpetuis mortis periculis et ærumnis exponimur. Christi et Evangelii causa. — *Ut et vita Jesu.* Vide dicta n. 10; est enim ejusdem sententiæ repetitio.

12. *Ergo mors in nobis operatur.* Itaque nos periculis mortis urgemur et exercemur. — *Vita autem in vobis.* Vos autem tranquilli, quieti et securi vivitis. Vel sensus est : vestra autem spiritualis vita per fidem et gratiam, id est, salus animæ vestræ, nostræ corporalis vitæ periculo procuratur.

13. *Habentes autem eumdem spiritum.* Quasi dicat : Sicut David tentationibus pressus, et a solo Deo ereptus, dixit, *credidi, etc.*; ita et ego mihi videor posse idem Psalmistæ testimonium usurpare, cum ducar eodem spiritu, qui est auctor et donator fidei. Vel certe *spiritus fidei*, idem est ac fides, quemadmodum spiritus mansuetudinis, aut pietatis, mansuetudinem significat et pietatem. — *Credidi.* Ego David, cum in mediis versarer periculis et malis, credidi tamen Deo salutem mihi promittenti; quare hoc ipsum intrepide locutus sum, me scilicet credere, nec dubitare quin ab hisce omnibus malis me Dominus eriperet. — *Et nos credimus.* Liberando nos a malis, quemadmodum David liberatus est.

14. *Constituet vobiscum.* In cœlesti gloria. Modestiæ causa dicit potius, nos vobiscum, quam vos nobiscum.

15. *Omnia enim propter vos.* Significat ad communem Corinthiorum utilitatem, non ad privatum commodum referre se labores suos, atque ideo æquum esse, ut particeps sit salutis et gloriæ ipsorum. — *Ut gratia abundans.* Hoc est, in multos effusa gratia, per multas itidem personas gratiarum actionem pariat atque diffundat, qua Deus glorificetur.

16. *Propter quod non deficimus.* Propter spem illius gloriæ, quam ex resurrectione expectamus, non succumbimus malis, quæ nobis Evangelii ministris plurima superveniunt. — *Qui foris est, noster homo.* Corpus nostrum. — *Corrumpatur.* Pressuris, plagis, fame, siti, frigore, nuditate, flagellis, morbis, etc. — *Is, qui intus est.* Anima et spiritus. — *Renovatur de die in diem.* In dies magis proficit fide, spe, charitate, et animi alacritate ad superanda adversa.

17. *Id enim quod in præsenti est momentaneum.* Quasi dicat : Omnis nostra tribulatio momentanea est et levis, si cum æterna illo et gravissimo gloriæ pondere conferatur; perinde ac si pluma aliqua levissima cum ingenti plumbi massa componatur. — *Supra modum in sublimitate.* In græco est, καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολήν, quod aliqui vertunt, *Secundum excellentiam ad excellentiam.* Italice diceremus, *maggiore, maggiore assai.* — *Gloriæ pondus.* Maximam gloriam, quæ si ejus naturæ esset, ut posset appendi in statera, multum illam de primeret.

18. C'est pourquoi nous ne considérons point les choses visibles, mais les invisibles, parce que les choses visibles sont temporelles; mais les invisibles sont éternelles.

18. Non contemplantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur. Quæ enim videntur, temporalia sunt; quæ autem non videntur, æterna sunt.

CHAPITRE V.

Les Apôtres ne désirent que le ciel et ne vivent que pour Dieu. Ils sont les ambassadeurs de Jésus-Christ près des peuples.

1. Car nous savons que si cette maison de terre où nous habitons, vient à se dissoudre, Dieu nous donnera dans le ciel une autre maison; une maison qui ne sera point faite par la main des hommes, et qui durera éternellement.

2. Et c'est ce qui nous fait gémir dans le désir que nous avons d'être revêtus de *la gloire qui est* cette maison céleste *que nous attendons :*

3. Si toutefois nous sommes trouvés vêtus *de Jésus-Christ*, et non pas nus.

4. Car, pendant que nous sommes dans ce corps *mortel*, comme dans une tente, nous gémissons sous le poids *de notre condition mortelle*, parce que nous ne voulons pas être dépouillés *de notre corps*, mais être revêtus par dessus *de l'immortalité bienheureuse;* en sorte que ce qu'il y a de mortel *en nous* soit absorbé par la vie;

5. Or c'est Dieu même qui nous a formés pour

1. Scimus enim quoniam si terrestris domus nostra hujus habitationis dissolvatur, quod ædificationem ex Deo habemus, domum non manufactam, æternam in cœlis.

2. Nam et in hoc ingemiscimus, habitationem nostram, quæ de cœlo est, superindui cupientes :

3. *a* Si tamen vestiti, non nudi inveniamur. [a *Apoc.* 16. 15.]

4. Nam et qui sumus in hoc tabernaculo, ingemiscimus gravati; eo quod nolumus expoliari, sed supervestiri, ut absorbeatur quod mortale est, a vita.

5. Qui autem efficit nos in hoc ip-

18. *Quæ autem non videntur æterna sunt.* Ainsi, ajoute la paraphrase, nous vivons dans une grande indifférence pour les choses visibles ; nous sommes peu sensibles à leur perte, et nous voyons notre propre corps exposé à périr à tout moment, sans en être touchés.

Cap. V. — 1. *Scimus enim.* Pour qu'on ne se méprenne pas sur les sentiments qui font entreprendre à l'Apôtre de si pénibles travaux, il développe dans ce chapitre la pensée qui termine le chapitre précédent, c'est que cette vie est un exil, que nous ne devons soupirer qu'après le ciel, la véritable patrie, et ne travailler que pour nous trouver prêts à paraître au tribunal de Jésus-Christ (1-10) : s'il relève son ministère, ce n'est pas par vanité, c'est par amour pour Jésus-Christ, en qui nous devons être des hommes nouveaux. Les apôtres ne sont d'ailleurs que ses ambassadeurs, chargés de porter partout sa parole de réconciliation avec Dieu (11-21). — *Si terrestris domus nostra.* Notre maison terrestre est le corps tel qu'il est dans cette vie avec ses infirmités et ses misères. — *Domum non manufactam.* C'est le corps glorifié qui n'est pas fait de la main de l'homme, parce qu'il n'y a que Dieu qui ait pu l'élever à son état surnaturel où il restera de toute éternité. Quoique l'espérance de posséder cette maison céleste nous console intérieurement et nous soutienne dans nos maux, l'obligation où nous sommes, dit le P. de Carrières, de l'acheter aux dépens de notre vie, ne laisse pas de nous affliger.

3. *Non nudi.* Non pas nus et destitués de bonnes œuvres.

5. *Qui autem efficit nos.* Ce désir de la gloire et de l'immortalité bienheureuse qui est en nous n'est pas vaine et inutile, puisque c'est Dieu même qui nous a formés. — Les philosophes s'appuient sur ce désir qui est en quelque sorte inné dans notre âme, pour prouver qu'elle est immortelle.

---

18. *Non contemplantibus nobis.* Dum scilicet non spectamus hujus vitæ bona temporalia, quibus ad breve tempus frui licet in hac vita, sed ad ea cognitionem et desiderium erigimus, quæ æternum mansura sunt.

Cap. V.— 1. *Si terrestris domus nostra.* Si corpus hoc nostrum per mortem dissolvatur. — *Habitationis.* Του σκηνους, *tabernaculi.* Ad breve enim tempus sumus in hac vita, quasi in tabernaculo, more eorum qui fixam domum non habent, sed nomadum more vivunt in tabernaculis.— *Habemus.* Habebimus.— *Domum non manufactam.* Corpus resurrectione glorificatum.

2. *In hoc ingemiscimus.* Quod exundi simus hoc tabernaculo per mortem, quæ naturæ molesta est et acerba. — *Habitationem nostram quæ de cœlo est.* Optaremus enim superindui gloria, non spoliari vita.

3. *Si tamen vestiti, non nudi inveniamur.* Sensus est : nobis contingat non dissolvi, non mori, quod naturaliter abhorremus, et propter quod gemimus, sed gloria superindui, quod tantopere cupimus, si inveniamur in fine mundi residui, nondum qui mortui, sed vestiti corpore, non eo nudati tunc enim vel non moriemur, vel nonnisi ad breve tempus, statimque corpus resumemus.

4. *In hoc tabernaculo.* Corporis. — *Ingemiscimus gravati.* Ob sarcinam hujus corporis. — *Eo quod nolumus expoliari.* Eam enim ferre porro volumus; et licet pondus sentiamus, tamen levari hoc pondere nolumus, sed potius sub illo gemere sustinemus. — *Sed supervestiri.* Gloria. — *Ut absorbeatur quod mortale est a vita.* Et cupimus retinere corpus hoc nostrum mortale, ita tamen ut in æternam illam gloriam translatum mortalitatem amittat.

5. *Efficit nos.* Qui nos ad hunc ipsum finem condidit, ut beata et sempiterna vita perfrua-

sum, Deus qui dedit nobis pignus spiritus.

6. Audentes igitur semper, scientes quoniam dum sumus in corpore, peregrinamur a Domino.

7. (Per fidem enim ambulamus, et non per speciem ;)

8. Audemus autem, et bonam voluntatem habemus magis peregrinari a corpore, et præsentes esse ad Dominum.

9. Et ideo contendimus, sive absentes, sive præsentes placere illi.

10. *a* Omnes enim nos manifestari oportet ante tribunal Christi, ut referat unusquisque propria corporis, prout gessit, sive bonum, sive malum. [a *Rom.* 14. 10.]

11. Scientes ergo timorem Domini, hominibus suademus, Deo autem manifesti sumus. Spero autem et in conscientiis vestris manifestos nos esse.

12. Non iterum commendamus nos vobis, sed occasionem damus vobis gloriandi pro nobis, ut habeatis ad eos qui in facie gloriantur et non in corde.

cet état, et qui nous a donné pour arrhes son *Saint*-Esprit.

6. Nous sommes donc toujours pleins de confiance *dans tous nos maux :* et comme nous savons que, pendant que nous habitons dans ce corps, nous sommes éloignés du Seigneur et hors de notre patrie.

7. Parce que c'est par la foi que nous marchons *vers lui*, et *que nous n'en jouissons* pas *encore* par une claire vue;

8. Dans cette confiance que nous avons, nous aimons mieux sortir de *la maison de* ce corps pour aller habiter avec le Seigneur.

9. C'est pourquoi toute notre ambition est de lui être agréable, soit *à présent que nous sommes* éloignés de lui, soit *lorsque nous serons* en sa présence.

10. Car nous devons tous comparaître devant le tribunal de *Jésus*-Christ, afin que chacun reçoive ce qui est dû aux bonnes ou aux mauvaises actions qu'il aura faites pendant qu'il était revêtu de son corps.

11. Sachant donc combien le Seigneur est redoutable, nous tâchons de persuader les hommes *de notre innocence* : Dieu connaît qui nous sommes, et je veux croire que nous sommes aussi connus de vous dans le secret de votre conscience.

12. *Aussi* nous ne prétendons point nous relever encore ici nous-mêmes à votre égard : et nous voulons seulement vous donner occasion de vous glorifier à notre sujet, afin que vous puissiez répondre à ceux qui mettent leur gloire dans ce qui paraît, et non dans ce qui est dans le *fond du* cœur.

11. *Scientes ago.* Connaissant la rigueur du jugement que le Seigneur exercera alors, nous avons soin de ne scandaliser personne. Nous tâchons par la sainteté de notre vie de persuader les hommes de notre innocence. Nous ne réussirons peut-être pas dans cette entreprise, mais au moins nous avons cette consolation d'être assurés que Dieu connaît, etc.

12. *Et non in corde.* L'Apôtre fait allusion à ces faux docteurs qui voulaient s'élever au-dessus de lui et qui se glorifiaient de certains talents extérieurs ou de certaines vertus affectées dont ils couvraient leur ambition. Il proteste au contraire de n'avoir d'autre but que la gloire de Dieu et leur salut. Ainsi, ajoute-t-il, si nous paraissons sortir des bornes de la modestie chrétienne, par les louanges que nous nous donnons, c'est pour Dieu que nous en usons de la sorte, parce que sa gloire se trouve intéressée dans la réputation de ses ministres. Si au contraire nous nous rabaissons dans nos discours et nos manières, c'est dans votre intérêt pour nous accommoder à votre faiblesse et vous donner des exemples de modestie et d'humilité. Les faux apôtres en prennent occasion de nous décrier ; mais la crainte d'être méprisé

---

mur. Qui nos format, componit, et facit ita vivere, ut digni simus qui ad immortalitatem transferamur. — *Qui dedit nobis pignus Spiritus.* Spiritum, qui est pignus et arrha futuræ gloriæ.

6. *Audentes igitur semper.* Scilicet sumus. Audemus, confidimus, pericula et mortem non reformidamus. — *Peregrinamur a Domino.* Itaque dura toleramus, nec hujus sæculi voluptatibus capimur, quia ad cœlestem patriam festinamus.

7. *Ambulamus.* Ad cœlestem patriam fide duce. — *Et non per speciem.* Quia necdum ipsam speciem, id est, naturam et pulchritudinem Dei in se contemplamur facie ad faciem.

8. *Bonam voluntatem habemus.* Εὐδοκοῦμεν, libenter amplectimur, et bene nobiscum agi putamus, si a corpore migremus ad Dominum.

9. *Sive absentes, sive præsentes.* Ut et in vita, et in morte illi placeamus.

10. *Propria corporis.* Mercedem eorum quæ gessit in corpore.

11. *Scientes ergo timorem Domini.* Quia scimus timendum esse Dominum judicem et vindicem, ideo hunc ipsum timorem hominibus suademus. — *Deo autem manifesti sumus.* Deus scit me sincere ipsum timere, et timorem hunc aliis suadere. — *Spero autem.* Spero etiam vos de nobis in animo vestro bene sentire.

12. *Non iterum commendamus nos vobis.* Ideoque non hæc scribo, ut me aut mea commendem aut laudem. — *Gloriandi pro nobis.* Ut qui ab eo in fide et doctrina christiana instituti sitis, in quem nulla merito cadat reprehensio. — *Ut habeatis.* Occasionem gloriandi. — *Ad eos.* Contra eos. — *Qui in facie gloriantur.* Εν προσωπω, in iis quæ sub aspectum cadunt, non in veris solidisque virtutibus. — *Et non in corde.* Et non ita sentiunt in corde, uti foris de se prædicant; non tales interius se vident, quales foris videri volunt.

13. Car soit que nous soyons emportés comme hors de nous-mêmes, c'est pour Dieu; soit que nous nous tempérions, c'est pour vous.

14. Parce que la charité de *Jésus*-Christ nous presse; considérant que si un seul est mort pour tous, donc tous sont morts *à eux-mêmes.*

15. Or *Jésus*-Christ est mort pour tous, afin que ceux qui vivent ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort, et qui est ressuscité pour eux.

16. C'est pourquoi nous ne connaissons plus personne selon la chair, et si nous avons connu *Jésus*-Christ selon la chair, nous ne le connaissons plus maintenant de cette sorte.

17. Si donc *aussi* quelqu'un est *mort* en *Jésus*-Christ, *il est* devenu une nouvelle créature. Ce qui était vieux est passé, et tout est nouveau *chez lui.*

18. Et le tout vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui-même par *Jésus*-Christ, et qui nous a confié le ministère de cette réconciliation.

19. Car Dieu a réconcilié le monde avec soi en Jésus-Christ, ne leur imputant point leurs pé-

13. Sive enim mente excedimus, Deo : sive sobrii sumus, vobis.

14. Charitas enim Christi urget nos, æstimantes hoc, quoniam si unus pro omnibus mortuus est, ergo omnes mortui sunt :

15. Et pro omnibus mortuus est Christus, ut et qui vivunt jam non sibi vivant, sed ei qui pro ipsis mortuus est et resurrexit.

16. Itaque nos ex hoc neminem novimus secundum carnem. Et si cognovimus secundum carnem Christum; sed nunc jam non novimus.

17. Si qua ergo in Christo nova creatura, vetera transierunt; *a* ecce facta sunt omnia nova. [a *Isai.* 43. 19. *Apoc.* 21. 5.]

18. Omnia autem ex Deo, qui nos reconciliavit sibi per Christum, et dedit nobis ministerium reconciliationis.

19. Quoniam quidem Deus erat in Christo mundum reconcilians sibi, non

ne nous fera pas changer de conduite. Parce que la charité de Jésus-Christ nous presse et que l'amour qui l'a porté à donner sa vie pour nous et pour tous les hommes, nous apprend ce que nous devons faire pour sa gloire et pour le salut de nos frères.

15. *Et pro omnibus mortuus est Christus.* Il est de foi que Jésus-Christ est mort pour tous les fidèles, il est certain qu'il est mort pour tous les hommes. Quoique le concile de Trente n'ait pas défini cette dernière proposition, il la suppose certaine (Sess. VI, cap. III). Le P. Perrone, après tous les théologiens, dit que ce sentiment est vrai, pieux, catholique, et touche de très-près à la foi : *Sententia vera, pia, catholica et fidei proxima* (*De Deo*, § 475).

16. *Neminem novimus secundum carnem.* Jésus-Christ étant mort pour tous les hommes, nous ne regardons plus s'ils sont de même nation ou de même race que nous. Nous ne mettons plus de différence entre le Juif et le Gentil. Si autrefois nous avons regardé le Christ comme étant de la race de David, nous ne voyons plus en lui que le Fils de Dieu, le Sauveur de tous les hommes.

17. *Vetera transierunt.* Ceux qui ont été baptisés sont devenus des hommes nouveaux, il ne s'agit pas de savoir ce qu'ils étaient auparavant, Juifs ou Gentils, libres ou esclaves.

19. *Verbum reconciliationis.* Il nous a chargés d'annoncer aux hommes cette réconciliation, de leur apprendre en quoi elle consiste et ce qu'ils ont à faire pour en profiter.

---

13. *Sive enim mente excedimus, Deo.* Sive de nobis ita magnifice loquimur, ut quodammodo insanire videamur, id Dei causa facimus. In græco est, ἐξέστημεν, quod bene verti posset, *mente excedimus.* — *Sive sobrii sumus.* In sermone scilicet et laudibus nostris. — *Vobis.* Id fit vestri causa, ut vobis modestiæ exemplo simus, vel ne vos offendamus, et obtrectandi materiam et ansam præbeamus.

14. *Charitas enim Christi urget nos.* Ut omnia in honorem Dei et commodum vestrum faciamus. — *Æstimantes hoc.* Κρίνοντες, *judicantes, statuentes.* Sensus est : qui statuimus, ac pro certo ponimus Christum pro omnibus mortuum esse, atque adeo omnes homines morti æternæ obnoxios fuisse.

15. *Et pro omnibus mortuus est Christus.* Quasi dicat : Consequens igitur est ut qui hanc vitam a Christo hauserunt, illam ei acceptam referant, et jam non sibi, non suæ gloriæ aut voluntati vivant, sed ejus qui pro ipsis mortuus est et resurrexit.

16. *Ex hoc.* Scilicet tempore; in græco enim est, ἀπο του νυν, *ex nunc*, ex hoc tempore. — *Neminem novimus secundum carnem.* Id est, speciem externam, scilicet quod nobis cognatus sit, amicus, Judæus, nobilis, doctus, etc. His affectibus naturalibus mortuus sum, quia in Christo regeneratus, illi soli vivo, et omnes in ipso secundum charitatis spiritum amo, non secundum carnem. — *Et si cognovimus secundum carnem Christum.* Si aliquando magnum et gloriosum putavimus, quod Christum secundum carnem gentilis non esset, et quod essem Judæus, ut ille; jam illis terrestribus affectibus mortui sumus, et de Christo augustius sentimus, et eum tantum novimus secundum spiritum, id est, ut hominem divinum, orbis redemptorem, auctorem gratiæ et salutis, atque ut tali vivimus et servimus, talemque orbe toto prædicamus.

17. *Si qua ergo in Christo nova creatura.* Quare si quis mecum est in Christo regeneratus, et quasi in alium hominem et novam creaturam recreatus et transmutatus. — *Vetera transierunt.* Hic veteres affectus et vetera judicia exuit, simul cum veteribus ritibus, et omnis vetustas in novitatem commutata est.

18. *Omnia autem.* Nova jam dicat. — *Ex Deo.* Ex Dei donatione et gratia facta et data sunt. — *Ministerium reconciliationis.* Ut scilicet per nostram prædicationem persuadeamus hominibus Christi fidem, et pœnitentiam novam, et christianam vitam, et ita ipsos Deo reconciliemus.

19. *Deus erat in Christo.* Christus enim erat homo et Deus. — *Mundum.* Genus humanum. — *Non reputans illis delicta ipsorum.* Per Christum remittens. — *Et posuit in nobis verbum*

reputans illis delicta ipsorum, et posuit in nobis verbum reconciliationis.

20. Pro Christo ergo legatione fungimur, tanquam Deo exhortante per nos. Obsecramus pro Christo, reconciliamini Deo.

21. Eum, qui non noverat peccatum, pro nobis peccatum fecit, ut nos efficeremur justitia Dei in ipso.

chés, et il a mis en nous la parole de cette réconciliation.

20. Nous faisons donc *auprès de vous* la charge d'ambassadeurs de *Jésus*-Christ; et c'est Dieu qui vous exhorte par notre bouche *lorsque* nous vous conjurons au nom de *Jésus*-Christ de vous réconcilier avec Dieu.

21. Pour l'amour de nous, il a traité celui qui ne connaissait point le péché, comme s'il eût été le péché *même*, afin qu'en lui nous devinssions *justes de la* justice de Dieu.

CHAPITRE VI.

Saint Paul exhorte les Corinthiens à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu et il les engage à n'avoir nul commerce avec les infidèles.

1. Adjuvantes autem exhortamur ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.

2. Ait enim : *a* Tempore accepto exaudivi te, et in die salutis adjuvi te. Ecce nunc tempus acceptabile, ecce nunc dies salutis. [a *Isai.* 49. 8.]

3. *a* Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum : [a *I. Cor.* 10. 32.]

1. Etant donc les coopérateurs *de Dieu*, nous vous exhortons à ne pas recevoir en vain la grâce de Dieu.

2. Car il dit *lui-même :* Je vous ai exaucé au temps favorable, et je vous ai aidé au jour du salut. *Or* voici maintement le temps favorable; voici maintenant le jour du salut.

3. Et nous prenons garde *aussi nous-mêmes*, de ne donner à personne aucun sujet de scandale, afin que notre ministère ne soit point déshonoré.

21. *Pro nobis peccatum fecit.* Dans plusieurs endroits de l'Ecriture, le mot *peccatum* se prend pour la victime offerte en expiation du péché. — *Ut nos efficeremur justitia.* La cause formelle de notre justification, dit le concile de Trente, c'est la justice de Dieu, non celle par laquelle Dieu est juste, mais celle par laquelle il nous fait justes, que nous recevons en nous-mêmes et par laquelle nous sommes renouvelés.

Cap. VI. — 1. *Adjuvantes autem.* Saint Paul ayant dit au chapitre précédent qu'il était l'ambassadeur de Jésus-Christ près des Corinthiens, il en remplit ici les fonctions en les exhortant à ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain (1-2). Pour leur donner une juste idée de ce ministère il en décrit les souffrances (3-10). Il leur ouvre ensuite son cœur avec tout l'élan de la charité la plus ardente (11-13), et il les détourne de contracter des alliances avec les infidèles (14-18).— *Ne in vacuum gratiam Dei recipiatis*, c'est-à-dire, dans la crainte que vous ne fassiez pas les bonnes œuvres qu'exige votre état nouveau. Ceci suppose deux choses qui sont de foi toutes les deux; c'est que, 1° l'homme, par son libre arbitre, peut rendre stérile la grâce qu'il a reçue en lui résistant; ce qui est contraire à cette proposition condamnée de Jansénius : *Interiori gratiæ in statu naturæ lapsæ nunquam resistitur ;* 2° il faut à l'homme le concours de la grâce pour faire le bien, ce qui est contraire à l'hérésie des pélagiens.

---

reconciliationis. Prædicationem, scilicet verbi Dei quo Deo homines reconciliemus. Vel *verbum* idem significat ac rem, ut non aliud sit verbum reconciliationis, quam ipsa reconciliatio, sives potestas et ministerium homines Deo reconciliandi.

20. *Pro Christo.* Vice et loco Christi, et ut alibi loquitur, *in persona Christi*, cujus apostoli sumus.— *Tanquam Deo exhortante per nos.* Ita enim dixerat Matth., 10, 20 : *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.* — *Obsecramus pro Christo.* Obsecramus vice Christi, et quasi ejus legati vos rogamus ut velitis Deo reconciliari.

21. *Eum, qui non noverat peccatum.* Tanta enim Dei benignitas et misericordia fuit in nos, ut Filium suum, qui nullum unquam peccatum admiserat, pro nobis traderet. — *Pro nobis peccatum fecit.* Hostiam pro peccato. — *Justitia Dei.* Justi coram Deo, seu per Dei justitiam. — *In ipso.* Per ipsum.

Cap. VI. — 1. *Adjuvantes autem.* Συνεργουντες, *cooperantes*, quasi dicat : Quin etiam nos (si fas est dicere) ipsius Christi socii et administri. — *Ne in vacuum gratiam Dei recipiatis.* Ne frustra et absque fructu Dei gratiam et cœlestem vocationem ad fidem percepisse videamini.

2. *Ait enim.* Deus per Isaiam, c. 49. n. 8. Probat apostolus nunc esse tempus gratiæ et reconciliationis, ut gratiam non in vacuum recipiamus. — *Tempore accepto.* Placito, vel placabili, ut habet Isaias. Hoc tempus est legis gratiæ, seu præsens vita, in qua bene operandi et merendi opportunitatem habemus. — *Exaudivi te.* Sunt hæc verba Patris ad Filium, quasi dicat : *Exaudivi*, id est, exaudiam ; ponitur enim præteritum pro futuro, ut sæpe apud prophetas. Exaudiam te, Fili mi, pro membris tuis, et in membris fidelibus deprecantem, opem, gratiam et salutem postulantem. — *In die salutis.* In tempore gratiæ. — *Adjuvi te.* Adjuvabo te, ut in tuis membris, scilicet christianis, salutem eis a te propositam assequaris.

3. *Nemini dantes ullam offensionem.* Officium nostræ legationis exercemus, sedulo caventes ne cuiquam in ulla re simus offendiculo, ne quem verbo aut facto scandalizemus. — *Ut non vituperetur ministerium nostrum.* Ne ministerium evangelicæ prædicationis reprehendatur, infametur, et male audiat apud homines.

4. Mais, *agissant* en toutes choses comme *de fidèles* ministres de Dieu, nous nous rendons recommandables par une grande patience dans les maux, dans les nécessités *pressantes*, et dans les extrêmes afflictions,

5. Dans les plaies, dans les prisons, dans les séditions, dans les travaux, dans les veilles, dans les jeûnes.

6. Par la pureté, par la science, par une douceur persévérante, par la bonté, par *les fruits du* Saint-Esprit, par une charité sincère.

7. Par la parole de vérité *que nous annonçons*, par la force de Dieu dont nous sommes revêtus, par les armes de la justice *dont nous nous servons* pour combattre à droite et à gauche, et pour nous soutenir également.

8. Parmi l'honneur et l'ignominie, parmi la mauvaise et la bonne réputation : *car on nous considère* comme des séducteurs, quoique sincères *et* véritables; comme inconnus, quoique très-connus;

9. Comme *toujours* mourants et vivants néanmoins *toujours;* comme châtiés, mais non jusqu'à être tués;

10. *Nous paraissons* comme tristes, et nous sommes toujours dans la joie; comme pauvres, et nous enrichissons plusieurs; comme n'ayant rien, et nous possédons tout.

4. Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos *a* sicut Dei ministros, in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, [a *I. Cor.* 4. 1.]

5. In plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis;

6. In castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in Spiritu sancto, in charitate non ficta;

7. In verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiæ, a dextris et a sinistris.

8. Per gloriam et ignobilitatem, per infamiam et bonam famam; ut seductores, et veraces; sicut qui ignoti et cogniti;

9. Quasi morientes, et ecce vivimus; ut castigati, et non mortificati;

10. Quasi tristes, semper autem gaudentes; sicut egentes, multos autem locupletantes; tanquam nihil habentes, et omnia possidentes.

4. *Sed in omnibus exhibeamus nosmetipsos.* Pour engager les Corinthiens à tout faire pour assurer leur salut, saint Paul énumère ici tout ce qu'il a souffert, et tout ce que souffrent en général les Apôtres pour le triomphe de la foi.

5. *In plagis.* Au livre des Actes, saint Luc nous a fait connaître en partie ces épreuves auxquelles l'apostolat de saint Paul a été soumis (Cf. Act. XIII, 50; XIV, 18; XVI, 19; XX, 31, et plus loin, dans cette même Epître, c. XI, 23 et seq.).

6. *In charitate non ficta.* Allusion aux faux docteurs qui avaient l'air d'être pleins de zèle et de charité, mais qui, au fond, n'étaient, comme les faux prophètes de l'Evangile, que des loups ravissants. *Veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces* (Matth., VII, 15).

7. *A dextris et a sinistris.* Ces expressions font allusion à l'usage que faisaient les combattants de leurs armes offensives et défensives. Ils portaient le bouclier au bras gauche, et maniaient de la droite l'épée et le javelot. De même il faut que nous nous protégions contre les coups de l'ennemi, tout en cherchant à le repousser et à l'atteindre.

10. *Multos..... locupletantes.* Non-seulement en leur procurant les biens spirituels, mais encore en suppléant par des aumônes abondantes aux besoins de ceux qui sont pauvres et affligés.

---

4. *Exhibeamus nosmetipsos.* In græco est, συνιστωντες ἑαυτους, *commendantes nosmetipsos.* — *Sicut Dei ministros.* Tales exhibentes, quale par est esse Dei ministros. — *In multa patientia.* Multum patientes.

5. *In plagis.* In verberibus. — *In seditionibus.* In sustinendis tumultibus populi adversum nos seditiose concitatis. — *In laboribus.* Evangelii causa toleratis.

6. *In castitate.* Εν ἁγνοτητι, *in puritate*, scilicet morum integritate, et præsertim castitate. — *In scientia.* Rerum ad fidem pertinentium, ad docendum imperitos. — *In longanimitate.* Tolerantia, animi lenitate. — *In suavitate.* Χρηστοτητι, benignitate, bonitate, comitate, quæ opponitur supercilio et morum asperitati. — *In Spiritu sancto.* Ita agendo, ut appareat nos divino Spiritu regi, et glutino charitatis conjungi.

7. *In verbo veritatis.* Nihil mentientes, nec in quotidianis negotiis, et multo minus in rebus ad fidem pertinentibus. — *In virtute Dei.* Qua impios et refractarios cohibeamus et coerceamus. — *Per arma justitiæ a dextris, et a sinistris.* Tam in prosperis quam in adversis ubique justitiæ et sanctæ vitæ, virtutumque actionibus, tanquam armis utamur, ut nec prosperis eleveamur, nec adversis turbemur aut desperemus.

8. *Per gloriam et ignobilitatem.* Sive honoremur et laudemur, sive inhonoremur et vituperemur. — *Per infamiam et bonam famam.* Sive bene audiamus, sive male. — *Ut seductores.* Existimati. — *Et veraces.* Cum tamen veraces simus. — *Sicut qui ignoti.* Habiti tanquam peregrini, ignoti et ignobiles, et plane obscuri. — *Et cogniti.* Cum tamen splendore miraculorum et doctrinæ excellentia simus inclyti.

9. *Quasi morientes.* Habiti, propter quotidiana mortis pericula quæ adimus. — *Et ecce vivimus.* Deo nos illæsos et vegetos conservante. — *Ut castigati.* A magistratibus gentilium aut Hebræorum, nos coercere volentium ne prædicaremus Evangelium. — *Et non mortificati.* Non tamen morti traditi, Deo nos eripiente.

10. *Quasi tristes.* Propter mala quæ patimur, re tamen vera gaudentes, quod digni habeamur pro Christo contumelias pati et dolores. — *Egentes.* Victu vestitu, aliisque rebus ad vitam necessariis. — *Multos autem locupletantes.* Cœlestibus bonis. — *Tanquam nihil habentes.*

11. Os nostrum patet ad vos, o Corinthii, cor nostrum dilatatum est.
12. Non angustiamini in nobis, angustiamini autem in visceribus vestris;
13. Eamdem autem habentes remunerationem, tanquam filiis dico : dilatamini et vos.
14. Nolite jugum ducere cum infidelibus. Quæ enim participatio justitiæ cum iniquitate? aut quæ societas luci ad tenebras?
15. Quæ autem conventio Christi ad Belial? aut quæ pars fideli cum infideli?
16. Qui autem consensus templo Dei cum idolis? *a* Vos enim estis templum Dei vivi, sicut dicit Deus : *b* Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo inter eos, et ero illorum Deus, et ipsi erunt mihi populus. [a *I. Cor.* 3. 16. 17. et 6. 19. || b *Lev.* 26. 12.]
17. *a* Propter quod exite de medio eorum, et separamini, dicit Dominus, et immundum ne tetigeritis; [a *Isai.* 52. 11.]
18. Et ego recipiam vos, *a* et ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios et filias, dicit Dominus omnipotens. [a *Jer.* 31. 9.]

11. O Corinthiens! ma bouche s'ouvre, et mon cœur s'étend par l'affection que je vous porte.
12. Mes entrailles ne sont point resserrées pour vous; mais les vôtres le sont *pour moi*.
13. Rendez-moi donc amour pour amour : je vous parle comme à mes enfants : étendez aussi *pour moi* votre cœur.
14. Ne vous attachez point à un même joug avec les infidèles, car quelle union peut-il y avoir entre la justice et l'iniquité? quel commerce entre la lumière et les ténèbres?
15. Quel accord entre *Jésus*-Christ et Bélial? quelle société entre le fidèle et l'infidèle?
16. Quel rapport entre le temple de Dieu et les idoles? car vous êtes le temple du Dieu vivant, comme Dieu dit lui-même : J'habiterai en eux, et je m'y promènerai; je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple.
17. C'est pourquoi sortez du milieu de ces personnes, dit le Seigneur : séparez-vous d'eux, et ne touchez point à ce qui est impur;
18. Et je vous recevrai : je serai votre père, et vous serez mes fils et mes filles, dit le Seigneur tout-puissant.

11. *Os nostrum patet ad vos.* Je vous parle avec la plus grande franchise. C'est la charité qui inspire à l'Apôtre ces paroles pleines de tendresse par lesquelles il veut ouvrir et toucher le cœur des Corinthiens eux-mêmes.

14. *Nolite jugum ducere.* Ceci s'entend des mariages et en général de toute liaison avec les infidèles, capable de compromettre la foi. L'Apôtre fait voir les inconvénients de ces relations qui pouvaient faire perdre aux chrétiens la grâce de leur vocation.

15. *Christi ad Belial. Belial* est un mot hébreu qui signifie *sine jugo*, sans joug; *sine lege*; sans loi; *apostata*, un apostat; *nequam*, *impius*, *iniquus*, un méchant, un impie, un scélérat. Toutes ces épithètes conviennent également au démon.

17. *Et immundum ne tetigeritis.* Il eut été impossible aux chrétiens de n'avoir aucun contact avec les païens au milieu desquels ils vivaient, mais l'Apôtre veut qu'ils évitent leurs sacrifices, leurs superstitions, en un mot, tout ce qui pourrait souiller leur conscience.

Propter evangelicam paupertatem, quam profitemur. — *Et omnia possidentes.* Quia patent nobis ædes omnium fidelium, qui libenter nobiscum bona sua communicant, nec patiuntur quidquam nobis deesse.

11. *Os nostrum patet ad vos.* Ad loquendum libere vobiscum, et plene vos instituendos; quadi dicat : Non possum silere, et vos pro salute vestra non commonefacere. — *Cor nostrum dilatatum est.* Amoris calore incensum; quasi dicat : Vos vehementer amo.

12. *Non angustiamini in nobis.* Spatiose in corde meo habitatis; latissima vos cordis charitate complector. — *Angustiamini autem in visceribus vestris.* Præcordia vestra angusta sunt, ut parum in eis loci habeam; quasi dicat : In amore et benevolentia mihi non respondetis.

13. *Eamdem autem habentes remunerationem.* Parem amorem rependentes mihi. — *Dilatamini et vos.* Cor et charitatem vestram dilatate.

14. *Jugum ducere.* Participationem et commercium habere. — *Justitiæ cum iniquitate.* Justis cum iniquis, fidelibus cum infidelibus. — *Luci ad tenebras.* Lucem vocat fideles : tenebras, infideles.

15. *Ad Belial.* Cum diabolo et ejus asseclis. — *Pars.* Participatio, communicatio.

16. *Templo Dei.* Ita vocat fideles, qui sunt templum Spiritus sancti. — *Cum idolis.* Et eorum cultoribus. — *Sicut dicit Deus.* Levit., c. 26, n. 12. — *Inhabitabo in illis.* Per gratiam. — *Inambulabo inter eos.* Adero illis præsens.

17. *Exite de medio eorum.* Sumptum est hoc testimonium ex Isaiæ, c. 52, n. 11, ubi propheta jubet fideles exire e Babylone, ut aliqui volunt; vel, ut alii, ex Jerusalem per Titum vastanda, et ab infidelium consortio cavere, quibus immineret exitium. — *Et immundum ne tetigeritis.* Qua metaphora idem significatur, nimirum cavendum ab infidelium consuetudine, qui peccatis, præsertim infidelitatis, inquinati sunt.

18. *Ego recipiam vos.* De medio infidelium exeuntes, nec patiar desolatos.

CHAPITRE VII.

L'Apôtre fait voir combien il aime les Corinthiens et il leur exprime toute la joie qu'il a éprouvée des heureux effets de sa première lettre.

1. Ayant donc reçu de telles promesses, *mes* chers *frères*, purifions-nous de tout ce qui souille le corps et l'esprit, achevant *l'œuvre de* notre sanctification dans la crainte de Dieu :

2. Donnez-nous *une* place *dans votre cœur*. Nous n'avons fait tort à personne; nous n'avons corrompu *l'esprit de* personne; nous n'avons pris le bien de personne.

3. Je ne vous dis pas ceci pour vous condamner, puisque je vous ai déjà dit que vous êtes dans mon cœur à la mort et à la vie.

4. Mais je vous parle avec une grande confiance. J'ai grand sujet de me glorifier de vous, je suis rempli de consolation, je suis comblé de joie parmi toutes mes souffrances :

5. Car étant venus en Macédoine, nous n'avons eu aucun relâche selon la chair, mais nous avons toujours eu à souffrir; *ce n'a été que* combats au dehors, *et que* frayeurs au dedans.

6. Mais Dieu, qui console les humbles, nous a consolés par l'arrivée de Tite;

7. Et non-seulement par son arrivée, mais en-

1. Has ergo habentes promissiones, charissimi, mundemus nos ab omni inquinamento carnis et spiritus, perficientes sanctificationem in timore Dei.

2. Capite nos. Neminem læsimus, neminem corrupimus, neminem circumvenimus.

3. Non ad condemnationem vestram dico. Prædiximus enim quod in cordibus nostris estis, ad commoriendum, et ad convivendum.

4. Multa mihi fiducia est apud vos; muta mihi gloriatio pro vobis; repletus sum consolatione; superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.

5. Nam et cum venissemus in Macedoniam, nullam requiem habuit caro nostra, sed omnem tribulationem passi sumus; foris pugnæ, intus timores.

6. Sed qui consolatur humiles, consolatus est nos Deus in adventu Titi.

7. Non solum autem in adventu ejus,

Cap. VII. — 1. *Has ergo habentes.* Ce chapitre est le complément de l'apologie que saint Paul a entreprise de son apostolat contre ses détracteurs. Il termine la première partie de cette lettre. L'Apôtre dit aux Corinthiens la joie qu'il a éprouvée des heureux effets de sa lettre précédente (2-7). Il se réjouit de les avoir contristés puisque ce chagrin leur a été salutaire (8-12). Il leur cite l'excellent témoignage que Tite lui a rendu d'eux, et il en conçoit les plus belles espérances pour l'avenir (13-16).

2. *Capite nos.* Quelques interprètes entendent par là : Comprenez-nous. Mais l'interprétation du P. de Carrières et de Ménochius est bien préférable; elle est celle du plus grand nombre des commentateurs. Cette expression fait allusion à la métaphore employée au chapitre précédent, vers. 13 : *Dilatamini et vos.* — *Neminem læsimus.* Saint Paul oppose sa conduite à celle des faux docteurs qui abusent de la confiance que les fidèles avaient en eux, qui leur extorquaient leur argent, qui les corrompaient par leurs mauvais exemples et qui s'enrichissaient à leurs dépens.

5. *Foris pugnæ, intus timores.* Combats et persécutions à soutenir de la part des infidèles et de ceux qui sont hors de l'Eglise. Frayeurs au dedans de l'Eglise de la part des faux frères et des ennemis domestiques qui troublent la paix, ou qui altèrent la foi des fidèles.

7. *Vestrum desiderium.* Le P. de Carrières rapporte tous ces substantifs à l'Apôtre lui-même : *Desiderium*, exprime pour lui le désir empressé qu'avaient les Corinthiens de revoir

---

Cap. VII. — 1. *Has ergo habentes promissiones.* Nimirum christianos fore templa Dei, ejusque filios et filias, etc. — *Mundemus nos.* Per pœnitentiam. — *Ab omni inquinamento carnis et spiritus.* Ab omnibus peccatis tam carnalibus, qualis est gula, ebrietas, luxuria, quam spiritualibus, qualis est superbia, ira, ambitio, invidia. — *Perficientes sanctificationem.* Proficientes in sanctitate. — *In timore Dei.* Per Dei timorem.

2. *Capite nos.* Sinite ut locum apud vos inveniamus; amplectimini nos visceribus charitatis. — *Neminem corrupimus.* Aut malo exemplo, aut falsa doctrina. — *Neminem circumvenimus.* Επλεονεκτησαμεν, decepimus, fraudavimus, ut plus emungeremus quam par esset nos habere.

3. *Non ad condemnationem vestram dico.* Quasi damnem, culpem et arguam vos talia de me suspicari. — *Prædiximus.* Supra diximus : jam diximus. — *In cordibus nostris.* Ita vos amo, ut vobiscum, et pro vobis mori et vivere paratus sim.

4. *Multa mihi fiducia est apud vos.* Ita bene de vobis sentio, ut cum magna fiducia et sermonis libertate vobiscum agam. — *Multa mihi gloriatio pro vobis.* De vobis; multum ac sæpe apud alios de vobis glorior, prædicans obedientiam vestram erga me, apostolum et patrem vestrum. — *Repletus sum consolatione.* Audita vestra pœnitentia et emendatione, quam Titus annuntiavit mihi. — *Superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.* In omnibus afflictionibus et pressuris, quæ mihi tristitiam afferunt, tam exuberanti gaudio a vobis profecto perfusus sum, ut omnem tristitiam extinxerit.

5. *Nullam requiem habuit caro nostra.* Nulla requies fuit corpori nostro, tam multa mala nos invaserunt. — *Foris pugnæ.* Cum hostibus Evangelii. — *Intus timores.* Novarum persecutionum.

6. *In adventu Titi.* Qui Corintho reversus læta de vobis nuntiavit.

7. *Non solum autem in adventu ejus.* Vestram correctionem annuntiantis. — *Consolatione, qua consolatus est in vobis.* Quam accepit a vobis Græcum enim παρεκλη̃θη passivum est. —

sed etiam in consolatione, qua consolatus est in vobis, referens nobis vestrum desiderium, vestrum fletum, vestram æmulationem pro me, ita ut magis gauderem.

8. Quoniam etsi contristavi vos in epistola, non me pœnitet; etsi pœniteret, videns quod epistola illa (etsi ad horam) vos contristavit :

9. Nunc gaudeo; non quia contristati estis, sed quia contristati estis ad pœnitentiam. Contristati enim estis secundum Deum, ut in nullo detrimentum patiamini ex vobis.

10. *a* Quæ enim secundum Deum tristitia est, pœnitentiam in salutem stabilem operatur; sæculi autem tristitia mortem operatur. [a *I. Petr.* 2. 19.]

11. Ecce enim hoc ipsum, secundum Deum contristari vos, quantam in vobis operatur sollicitudinem; sed defensionem, sed indignationem, sed timorem, sed desiderium, sed æmulationem, sed vindictam. In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse negotio.

core par la consolation qu'il a lui-même reçue de vous, m'ayant rapporté l'extrême désir que vous avez, la douleur que vous avez ressentie, l'ardente affection que vous me portez, ce qui m'a été une augmentation de joie,

8. Car encore que je vous aie attristés par ma lettre, *néanmoins* je n'en suis point fâché, *et* quoique je l'aie été *auparavant*, en voyant qu'elle vous avait attristés pour un peu de temps;

9. *Cependant* maintenant j'ai de la joie, non de ce que vous avez eu de la tristesse, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la pénitence; *de sorte que* la tristesse que vous avez eue a été selon Dieu; et ainsi la peine que nous vous avons causée ne vous a été nullement désavantageuse.

10. Car la tristesse qui est selon Dieu produit pour le salut une pénitence stable : mais la tristesse de ce monde produit la mort.

11. Considérez donc combien cette tristesse selon Dieu, que vous avez ressentie, a produit en vous, *non-seulement* de soin *et* de vigilance, mais de satisfaction, d'indignation, de crainte, de désir, de zèle, d'ardeur à venger *ce crime*, *de sorte que* vous avez fait voir par toute *votre conduite*, que vous étiez purs *et* irréprochables dans cette affaire,

saint Paul; *fletum*, le chagrin qu'ils avaient de l'avoir affligé par leur négligence à punir l'incestueux. Ce sens se lie mieux au mot *æmulationem pro me*, qui vient ensuite; c'est pour cela que nous le préférerions à celui de Ménochius.

10. *Mortem operatur*. La tristesse du monde, c'est-à-dire celle qu'on ressent lorsqu'on est privé de ses biens ou de ses plaisirs, cause la mort de l'âme en excitant des mouvements de colère, de vengeance et de murmure qui deviennent souvent une source de fautes graves. Dans le sens purement naturel, cette tristesse est également nuisible au corps; elle peut abréger la vie et causer la mort. *Multos occidit tristitia*, dit le Sage (Eccli., XXX, 25).

11. *Sed defensionem*. De ces six substantifs, d'après saint Chrysostome, les deux premiers se rapportent aux Corinthiens eux-mêmes; les deux autres expriment leurs dispositions à l'égard de saint Paul qu'ils craignaient, et qu'ils avaient eu en même temps le désir de voir; et les deux derniers marquent leur conduite envers l'incestueux (Chrys., Hom. XV, 2).

Vestrum desiderium. Emendationis. — *Vestrum fletum*. Pœnitentiam et dolorem pro peccatis. — *Vestram æmulationem pro me*. Studium vestrum erga me, et zelum tuendi me et apostolatum meum contra obtrectatores. Vel zelum intelligit contra peccatores, ac præsertim contra incestuosum illum fornicarium. — *Ita ut magis gauderem*. Majus gaudium ex auditis perciperem, quam fuisset dolor, quem senseram ex eo quod vos mea epistola contristassem.

8. *Non me pœnitet*. Quia ut muneri meo satifacerem ita ad vos scripsi. — *Ad horam*. Ad breve tempus. — *Vos contristavit*. Est ellipsis; supplendum enim est, tamen profuit vobis vosque commovit ad agendam pœnitentiam, quæ vobis jugem conscientiæ pacem et lætitiam conciliavit.

9. *Sed quia contristati estis ad pœnitentiam*. Non gaudeo de tristitia vestra, sed de fructu tristitiæ, qui est pœnitentia, seu correctio vestra. — *Contristati enim estis secundum Deum*. Propter Deum offensum. — *Ut in nullo detrimentum patiamini ex nobis*. Ut non modo nullum epistola nostra detrimentum, sed ingens potius commodum vobis attulerit.

10. *Pœnitentiam in salutem stabilem*. Μετανοιαν εἰς σωτηριαν ἀμεταμελητον, *pœnitentiam non pœnitentem*, vel *non pœnitendam in salutem operatur :* quod idem est quod dixit vulgatus interpres, *pœnitentiam stabilem;* quem enim non pœnitet, is in proposito stabilis est. Quod si vocem ἀμεταμελητον jungamus cum σωτηριαν, dicemus eam esse salutem ἀμεταμελητον, cujus neminem pœnitet, sed potius mirum quantum gaudet se illam esse consecutum. — *Sæculi autem tristitia*. Cum scilicet quis dolet non propter Deum offensum, sed ex amissione vel impedita perceptione eorum quæ quis carnaliter et secundum sæculi desideria optavit. — *Mortem operatur*. Mortem æternam.

11. *Hoc ipsum... contristari*. Hæc ipsa tristitia. — *Sollicitudinem*. Placandi Dei, et ea diligenter curandi quæ ad salutem pertinent. — *Sed defensionem*. *Sed* ponitur pro *imo*. — *Defensionem*. Απολογιαν, *excusationem, refutationem objecti criminis*. Significat Corinthios Paulum contra pseudoapostolos obtrectatores defendisse, vel, quod verisimilius puto Corinthios suam negligentiam agnovisse, quod immane facinus incestuosi illius dissimulassent, et excusassent. — *Indignationem*. Contra seipsos, quod ita se gesserint ut apostolo fuerint reprehendendi. Vel indignationem contra incestuosum qui peccarat. — *Timorem*. Dei. — *Desiderium*. Deo satisfaciendi, et vitæ in posterum melius transigendæ. — *Æmulationem*. Vide dicta n. 7. — *Vindictam*. Contra fornicarium violatorem divinæ legis, et contra seipsos; nam per pœnitentiam præterita peccata sua in seipsis ulti sunt. — *In omnibus exhibuistis vos incontaminatos esse negotio*. Syrus, *ostendistis quod puri sitis in illo negotio*, id est, a fornicarii peccato alieni et immunes; licet enim id initio punire neglexeritis, jam tamen eam negligentiam purgastis, peccatum illud vindicando, et de vestra negligentia pœnitentiam agendo.

12. Car lorsque nous vous avons écrit, ce n'a été ni à cause de celui qui a fait l'injure, ni à cause de celui qui l'a soufferte, mais *c'a été* pour *vous* faire connaître le soin que nous avons de vous devant Dieu.

13. C'est pourquoi *aussi* nous avons été consolés: et outre la consolation que nous en avons reçue, notre joie s'est encore beaucoup augmentée par celle de Tite, voyant que vous avez tous contribué au repos de son esprit,

14. Et que si je me suis loué de vous en lui parlant, je n'ai point eu sujet d'en rougir; mais qu'ainsi que nous ne vous avions rien dit que dans la vérité, aussi le témoignage avantageux que nous avions rendu *de vous* à Tite s'est trouvé *conforme à* la vérité.

15. C'est pourquoi il ressent dans son cœur un redoublement d'affection envers vous, lorsqu'il se souvient de l'obéissance que vous lui avez tous rendue, et comment vous l'avez reçu avec crainte et tremblement.

16. Je me réjouis *donc après cette épreuve* de ce que je puis me promettre tout de vous.

12. Igitur, etsi scripsi vobis, non propter eum qui fecit injuriam, nec propter eum qui passus est; sed ad manifestandam sollicitudinem nostram, quam habemus pro vobis.

13. Coram Deo; ideo consolati sumus. In consolatione autem nostra, abundantius magis gavisi sumus super gaudio Titi, quia refectus est spiritus ejus ab omnibus vobis

14. Et si quid apud illum de vobis gloriatus sum, non sum confusus; sed sicut omnia vobis in veritate locuti sumus, ita et gloriatio nostra, quæ fuit ad Titum, veritas facta est.

15. Et viscera ejus abundantius in vobis sunt; reminiscentis omnium vestrum obedientiam; quomodo cum timore et tremore excepistis illum.

16. Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.

CHAPITRE VIII.

Saint Paul engage les Corinthiens à assister de leurs aumônes les pauvres de Jérusalem. Il leur recommande les ministres chargés de faire cette collecte.

1. Mais il faut, *mes* frères, que je vous fasse savoir la grâce que Dieu a faite aux Eglises de Macédoine,

2. *Qui est* que leur joie s'est d'autant plus re-

1. Notam autem facimus vobis, fratres, gratiam Dei, quæ data est in Ecclesiis Macedoniæ;

2. Quod in multo experimento tri-

12. *Qui fecit injuriam.* C'était l'incestueux lui-même; *qui passus est;* c'était le père que ce crime avait déshonoré. Saint Paul dit que ce n'est ni pour l'un, ni pour l'autre qu'il a écrit aux Corinthiens, mais que c'est uniquement pour leur marquer le soin tout spécial qu'il prend de ce qui les regarde.

16. *In omnibus confido.* Cette pensée lui sert de transition pour passer à la seconde partie de sa lettre, qui a pour objet de réclamer l'assistance des Corinthiens en faveur des pauvres fidèles de Jérusalem qui étaient dans l'indigence, parce que la persécution les avait dépouillés de leurs biens, ou parce qu'ils s'en étaient dépouillés eux-mêmes.

Cap. VIII. — 1. *Notam autem..... vobis facio.* Dans ce chapitre, l'Apôtre passe à la seconde partie de cette Epître, qui a pour objet les aumônes qu'il voulait recueillir pour les chrétiens pauvres de Jérusalem. Il engage les Corinthiens à donner : 1° par l'exemple des Eglises de Macédoine (1-5); 2° par un motif tiré de leur aisance personnelle (6-8); 3° par l'exemple de Notre Seigneur Jésus-Christ et par les engagements qu'ils ont pris (9-15). Il leur recommande Tite, et ceux qu'il leur envoie pour recueillir cette collecte (16-19), et il termine en appuyant sur l'importance de cette bonne œuvre (20-24). — *Gratiam Dei.* Le mot de grâce est pris dans tout ce chapitre pour l'esprit de charité que Dieu inspire envers les pauvres. — *Ecclesiis Macedoniæ.* Ces églises étaient celles de Thessalonique et de Philippes, que saint Paul avait fondées (Cf. Act., XVI, 9).

---

12. *Non propter eum qui fecit injuriam.* Non scripsi tantum ut ei consulerem qui fecit injuriam, scilicet fornicario. — *Nec propter eum qui passus est.* Nec ut parentis injurias persequerer. — *Sed ad manifestandam sollicitudinem nostram.* Sed ut ostenderem sollicitudinem quam pro communi Ecclesiæ vestræ salute gero, ut scilicet ab ea commune hoc scandalum et publicam infamiam depellerem.

13. *Coram Deo.* Significat sollicitudinem suam fuisse sinceram, et ex charitate profectam, qualem velit probari coram Deo judice. — *Consolati sumus.* Consolationem accepimus. — *Abundantius majus gavisi sumus super gaudio Titi.* Uberius gavisi sumus ob gaudium Titi, quod recreatus sit spiritus illius ab omnibus vobis, vestra correctione, fletu et zelo.

14. *De vobis.* Vos laudans. — *Non sum confusus.* Tanquam inaniter et falso gloriatus. — *Veritas facta est.* Compertum est me ipsissimam veritatem de vobis locutum esse.

15. *Viscera ejus.* Affectus ejus. — *Abundantius in vobis sunt.* Magis jam in vos propend et quam antea. — *Cum timore et tremore.* Cum reverentia, et metuentes ne quid in vobis esset quod illum offenderet.

16. *Gaudeo quod in omnibus confido in vobis.* Gaudeo me tantum fiduciæ invenisse apud vos, ut absque periculo offensionis possim libere vobiscum agere, monendo, corripiendo, increpando, atque etiam petendo quidpiam a vobis.

Cap. VIII. — 1. *Gratiam Dei.* Patientiam, liberalitatem, misericordiam, quam Deus dedit christianis Macedoniæ.

2. *Quod in multo experimento.* Cum in variis tribulationibus quasi experimentis probarentur, erant in magno gaudio, eoque abundabant. — *Et altissima.* Il κατα βαθους, id est, pro-

bulationis, abundantia gaudii ipsorum fuit; et altissima paupertas eorum, abundavit in divitias simplicitatis eorum;

3. Quia secundum virtutem, testimonium illis reddo, et supra virtutem voluntarii fuerunt,

4. Cum multa exhortatione obsecrantes nos gratiam, et communicationem ministerii, quod fit in Sanctos.

5. Et non sicut speravimus, sed semetipsos dederunt primum Domino, deinde nobis per voluntatem Dei;

6. Ita ut rogaremus Titum, ut quemadmodum cœpit, ita et perficiat in vobis etiam gratiam istam.

7. Sed sicut in omnibus abundatis fide, et sermone, et scientia, et omni sollicitudine, insuper et charitate vestra in nos, ut et in hac gratia abundetis.

8. Non quasi imperans dico; sed per aliorum sollicitudinem, etiam vestræ charitatis ingenium bonum comprobans.

doublée, qu'ils ont été éprouvés par de plus grandes afflictions; et que leur profonde pauvreté a répandu avec abondance les richesses de leur charité sincère.

3. Car il est vrai, et il faut que je leur rende ce témoignage, qu'ils se sont portés d'eux-mêmes à donner autant qu'ils pouvaient, et même au delà de ce qu'ils pouvaient;

4. Nous conjurant avec beaucoup de prières *de recevoir* leurs aumônes, et *de souffrir* qu'ils eussent part à la charité qu'on fait aux saints *de Jérusalem.*

5. Et ils n'ont pas fait seulement en cela ce que nous avions espéré d'eux; mais ils se sont donnés eux-mêmes, premièrement au Seigneur, et puis à nous par la volonté de Dieu;

6. En sorte que nous avons prié Tite que, comme il a déjà commencé, il achève de vous rendre parfaits en cette grâce;

7. Et que, comme vous êtes riches en toutes choses, en foi, en paroles, en science, en toutes sortes de soins, et dans l'affection que vous nous portez, vous le soyez aussi en cette grâce.

8. Ce que je ne vous dis pas néanmoins pour vous imposer une loi, mais seulement pour vous porter, par l'exemple de l'ardeur des autres, à donner des preuves de votre charité sincère.

4. *Obsecrantes nos gratiam.* On pourrait, dit le P. Lallemant, en sous-entendant après ces mots de la Vulgale *obsecrantes nos* le verbe *suscipere*, qu'on lit dans le texte grec ordinaire, et en donnant au mot *gratiam* le sens indiqué dans la note sur le verset 1er, arriver à traduire ainsi ce passage : Nous conjurant avec instance de prendre leurs aumônes et ce qu'ils avaient recueilli pour être fourni aux saints, c'est-à-dire aux chrétiens de Jérusalem.

6. *Ita ut rogaremus.* Ayant vu ces heureuses dispositions dans les fidèles de Macédoine, malgré leur indigence, nous avons cru que vous qui êtes riches, vous ne vous laisseriez pas vaincre par eux en libéralité; c'est pourquoi nous avons prié Tite.

8. *Non quasi imperans.* L'œuvre que recommande l'Apôtre n'était pas par elle-même obligatoire. Elle n'était que de conseil comme il l'observe plus loin (vers. 10). Le riche est en général tenu à faire l'aumône, mais il peut choisir ses œuvres et ses pauvres; parce que le pauvre n'a pas un droit strict à obtenir du riche le secours qu'il lui demande. Il n'est pas dans la position du créancier vis-à-vis du débiteur. C'est en cela que la charité diffère de la justice.

---

fundissima et quasi ad fundum usque exhausta paupertas. — *Abundavit in divitias simplicitatis eorum.* In copiam et abundantiam benignitatis et eleemosynæ eorum; Macedones copiosissime et benignissime sua largiti sunt, cum essent pauperes. — *Simplicitatis eorum.* Simplicitas hic significat candidam, liberalem et alacrem elargiendi voluntatem.

3. *Secundum virtutem.* Secundum vires et opes suas. — *Testimonium illis reddo.* Ut ego testis sum. — *Voluntarii fuerunt.* Non rogati, non provocati, sponte et ultro tam liberales fuerunt, ut supra vires facultates contribuerent.

4. *Exhortatione.* Instantia et precibus. — *Obsecrantes nos.* Ut oblata acciperemus. — *Gratiam.* Gratuita dona. — *Et communicationem ministerii.* Ea quæ ipsi ministrabant et donabant, bona sua cum pauperibus communicantes. — *In sanctos.* Ad sublevandam inopiam pauperum Jerosolymitanorum.

5. *Et non sicut speravimus.* Scilicet fecerunt, multo amplius dederunt quam speraveramus : sua largitate spem nostram superaverunt. — *Deinde nobis.* Parati facere et dare quidquid voluissemus. — *Per voluntatem Dei.* Deo illis hanc mentem inspirante, ut liberales essent cum pauperibus Jerosolymitanis.

6. *Ita ut rogaremus Titum.* Rogavimus Titum, ut, sicut nos in Macedonia, ita ipse colligeret Corinthi eleemosynas. Stimulat exemplo Macedonum Corinthios, ut largi aint in contribuendo. — *Perficiat in vobis etiam gratiam istam.* Ne vos quid minus Macedonibus habeatis, promoveat et perficiat in vobis gratiam, donum et studium hoc liberalitatis in pauperes.

7. *Et sermone.* Hoc est, dicendi facultate, sive interpretatione sermonis, aive, ut ait Anselmus, facultate linguarum, sive denique sermone sapientiæ. — *Et scientia.* Cognitione divinorum mysteriorum. — *Sollicitudine.* Σπουδῇ, diligentia et sollicitudine, quam habebant pro salute fratrum. — *Charitate vestra in nos.* Amore quo nos complectimini. — *In hac gratia abundetis.* In hac gratia eleemosynas largiendi excellatis.

8. *Per aliorum sollicitudinem.* Per exemplum Macedonum, qui tam solliciti fuerunt subvenire pauperibus. — *Vestræ charitatis ingenium bonum.* Το της ὑμετερας ἀγαπης γνησιον, *vestræ charitatis sinceritatem.* Veram, sinceram et minime fucatam charitatem, γνησιαν ἀγαπην. — *Comprobans.* Δοκιμαζων, explorans et probans.

9. Car vous savez quelle a été la bonté de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, étant riche, s'est rendu pauvre pour l'amour de vous, afin que vous devinssiez riches par sa pauvreté.

10. C'est donc ici un conseil que je vous donne, parce qu'il vous est utile : d'autant plus que vous n'avez pas seulement commencé les premiers à faire cette charité, mais que vous en avez *de vous-mêmes* formé le dessein dès l'année passée.

11. Achevez donc maintenant ce que vous avez commencé *à faire* dès lors, afin que, comme vous avez une prompte volonté d'assister vos frères, vous les assistiez aussi effectivement de ce que vous avez.

12. Car lorsqu'un homme a une grande volonté de donner, *Dieu* la reçoit, ne demandant de lui que ce qu'il peut, et non ce qu'il ne peut pas.

13. Et ainsi je n'entends pas que les autres soient soulagés, et que vous soyez surchargés.

14. Mais que, pour ôter l'inégalité, votre abondance *temporelle* supplée maintenant à leur pauvreté *temporelle*, afin que votre pauvreté *spirituelle* soit soulagée *aussi* par leur abondance *spirituelle*, et qu'ainsi tout soit réduit à l'inégalité, selon qu'il est écrit *de la manne :*

15. Celui qui *en recueillit* beaucoup n'en eut pas plus que les autres, et celui qui *en recueillit* peu n'en eut pas *moins*.

16. Or je rends grâces à Dieu de ce qu'il a donné au cœur de Tite la même sollicitude *que j'ai* pour vous.

9. Scitis enim gratiam Domini nostri Jesu Christi, quoniam propter vos egenus factus est, cum esset dives, ut illius inopia vos divites essetis.

10. Et consilium in hoc do ; hoc enim vobis utile est, qui non solum facere, sed et velle cœpistis ab anno priore;

11. Nunc vero et facto perficite; ut quemadmodum promptus est animus voluntatis, ita sit et perficiendi ex eo quod habetis.

12. Si enim voluntas prompta est, secundum id quod habet, accepta est, non secundum id quod non habet.

13. Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio, sed ex æqualitate.

14. In præsenti tempore vestra abundantia illorum inopiam suppleat; ut et illorum abundantia vestræ inopiæ sit supplementum, ut fiat æqualitas, sicut scriptum est :

15. *a* Qui multum, non abundavit; et qui modicum, non minoravit. [a *Exod.* 16. 18.]

16. Gratias autem Deo, qui dedit eamdem sollicitudinem pro vobis in corde Titi.

11. *Facto perficite.* Les Corinthiens avaient pris, à l'égard de cette bonne œuvre, une sorte d'engagement que l'Apôtre leur rappelle, et qu'il les engage à remplir.

14. *Ut fiat æqualitas.* Pour corriger l'inégalité sociale que crée la différence de fortune, l'Apôtre veut que les biens spirituels compensent les biens temporels, et que les pauvres et les riches viennent aussi en aide les uns aux autres. C'est ainsi qu'il entend l'égalité dans la charité.

---

9. *Gratiam Domini nostri Jesu Christi.* Beneficium quod gratuito nobis contulit Christus. — *Egenus factus est.* Indigens rerum temporalium, scilicet in natura assumpta. In græco est, ἐπτωχευσε, *mendicus factus est.* — *Cum esset dives.* Intellige in divina natura. In græco est, πλουσιος ὢν, *dives existens;* neque dives esse desiit quando pauper factus est, quia non desiit esse Deus quando factus est homo. — *Ut illius inopia vos divites essetis.* Ut illius paupertate in temporalibus; vos efficeremini divites in spiritualibus; quasi dicat : Ergo et vos, Corinthii, eleemosynis vestris pauperos ditate.

10. *In hoc.* In hac re. — *Hoc enim vobis utile est.* Multa enim bona spiritualia vobis conciliat hæc largitio temporalis. — *Sed et velle.* Sed prompto et liberali animo dare, quod pluris est faciendum ipsa largitione.

11. *Perficite.* Quod cœpistis. — *Ut quemadmodum promptus est animus voluntatis.* Ut quemadmodum in est vobis promptitudo volendi. — *Ita sit et perficiendi.* Alacritas. — *Ex eo quod habetis.* Pro facultate vestra et opibus.

12. *Accepta est, non secundum id quod non habet.* Accepta est, nec illius meritum ex eo mensuratur quod non habet, quasi non possit mereri, si non haboat, et illud de facto det, sed potest etiam, si non det multum, sed prompte et magna charitate, multum mereri.

13. *Non enim ut aliis sit remissio, vobis autem tribulatio.* Non impero ut tantam eleemosynam detis, qua pauperes laute vivant, vos autem necessitatem subeatis. — *Sed ex æqualitate.* Ut utrique ab extremis recedatis, ut scilicet vos detis superflua, pauperibus autem non desint necessaria.

14. *Et illorum abundantia.* Bonorum spiritualium sit supplementum inopiæ vestræ spiritualis, ita ut seminetis temporalia, metatis spiritualia et æterna. — *Ut fiat æqualitas.* Ut utrique vestrum dent id quo abundant, et recipiant id quo carent. — *Sicut scriptum est.* Exod., 16, 18, juxta LXX.

15. *Qui multum.* Scilicet manna collegit. — *Qui multum, non abundavit.* Qui multum manna collegit, non propterea cæteris plus habuit. — *Et qui modicum, non minoravit.* Et qui modicum ejusdem collegerat, non minus habuit eo qui plus collegerat. Vide Exod., 16, 18. Ex hac manna historia sic argumentatur apostolus : Deus æqualem omnibus mensuram dabat manna; ergo par est ut etiam christiani paritatem quamdam colant, ut qui abundant opibus, egentibus tribuant, et ita illos in vitæ necessariis sibi æquent, ut nemo superflua habeat, nemo necessariis destituatur.

16. *Eamdem sollicitudinem.* Idem studium excitandi vos ad beneficentiam in pauperes, quo ego Macedones excitavi.

17. Quoniam exhortationem quidem suscepit; sed cum sollicitior esset, sua voluntate profectus est ad vos.

18. Misimus etiam cum illo fratrem, cujus laus est in Evangelio per omnes Ecclesias:

19. Non solum autem, sed et ordinatus est ab Ecclesiis comes peregrinationis nostræ, in hanc gratiam, quæ ministratur a nobis ad Domini gloriam, et destinatam voluntatem nostram;

20. Devitantes hoc, ne quis nos vituperet in hac plenitudine, quæ ministratur a nobis.

21. *a* Providemus enim bona non solum coram Deo, sed etiam coram hominibus. [a *Rom.* 12. 17.]

22. Misimus autem cum illis et fratrem nostrum, quem probavimus in multis sæpe sollicitum esse; nunc autem multo sollicitiorem, confidentia multa in vos,

23. Sive pro Tito, qui est socius meus, et in vos adjutor, sive fratres nostri, Apostoli Ecclesiarum, gloria Christi.

17. Car non-seulement il a bien reçu la prière que je lui ai faite; mais s'y étant porté de lui-même avec encore plus d'affection, il est parti de son propre mouvement pour aller vous voir.

18. Nous avons envoyé aussi avec lui notre frère, qui est devenu célèbre dans toutes les Eglises, par l'Evangile.

19. Et de plus, c'est aussi lui qui a été choisi par les Eglises pour nous accompagner dans nos voyages, et prendre part au soin que nous avons de procurer cette assistance *à nos frères*, pour la gloire du Seigneur, et pour seconder notre bonne volonté.

20. Notre dessein a été d'éviter que personne ne puisse rien nous reprocher sur le sujet de cette aumône abondante, dont nous sommes les dispensateurs.

21. Car nous tâchons de faire le bien avec tant de circonspection, qu'il soit approuvé, non-seulement de Dieu, mais aussi des hommes.

22. Nous avons envoyé encore avec eux notre frère, que nous avons reconnu zélé et vigilant en plusieurs rencontres, et qui l'est encore beaucoup plus en celle-ci. Or, nous avons une grande confiance en vous.

23. Soit à l'égard de Tite qui est uni avec moi, et qui travaille comme moi pour votre salut, soit *à l'égard de* nos frères *qui l'accompagnent*, qui sont les apôtres des Eglises et la gloire de *Jésus*-Christ.

18. *Fratrem cujus laus est.* Le P. de Carrières a cru qu'il s'agissait de saint Luc, mais ces paroles *cujus laus est in evangelio* ne nous paraissent pas décisives en faveur de cette opinion. On peut également soutenir les autres sentiments rapportés par Ménochius.

20. *Ne quis nos vituperet.* La dispensation des deniers publics est très-souvent un sujet d'attaque et de calomnie contre ceux qui en sont chargés. Pour ne pas donner prise à ses détracteurs, l'Apôtre a soin de s'en décharger sur des personnes intègres, à l'abri de tout soupçon.

22. *Fratrem nostrum.* Saint Paul n'a désigné nommément que Tite. On a pensé qu'il n'avait pas donné le nom des autres parce qu'ils n'étaient pas connus des Corinthiens. Toutes les conjectures auxquelles on peut se livrer à ce sujet n'ont rien de fondé.

---

17. *Exhortationem quidem suscepit.* Munus exhortandi vos ad eleemosynam. — *Sed cum sollicitior.* Sponte sua incitatus ad promovendum hoc negotium colligendarum eleemosynarum. — *Sua voluntate.* Αὐθαιρετος, sponte sua, me non multum jubente, aut rogante.

18. *Cujus laus est in Evangelio.* Prædicando. Baronius putat Silam intelligi; D. Hieronymus, Lucam evangelistam; Justinianus, Barnabam apostolum.

19. *Non solum autem.* Laudem habet in Evangelio. — *Ordinatus est.* Χειροτονηθεις, impositione manuum initiatus. — *Ab Ecclesiis.* Non quod Paulus et Lucas, sive Silas aut Barnabas a multitudine manuum impositione ordinati sint; sed quod tota approbante multitudine a legitimis ministris essent initiati. — *In hanc gratiam, quæ ministratur a nobis.* In græco est, συν τη χαριτι ταυτη, *cum hac gratia*, hoc adjecto onere colligendi ministrandique has eleemosynas. Vel ad hoc gratuitum ministerium colligendi eleemosynas. — *Et destinatam voluntatem nostram.* Hoc est, ad alacritatem animi nostri declarandam, in hoc tam pio Dei et pauperum obsequio. In græco est, και προθυμιαν ὑμων, *et vestram promptitudinem;* quasi dicat : Hoc ministerium colligendi eleemosynas suscepimus, ut vos ad illas erogandas promptiores redderemus.

20. *Ne quis nos vituperet.* Misi Titum et Lucam ad eleemosynas tam largas colligendas, ne quis suspicetur eas me mihi ad privatos usus colligere. — *Plenitudine.* Αδροτητι, abundantia, exuberantia, scilicet nummorum.

21. *Providemus enim bona.* Curamus ut bene et honeste agamus, non tantum coram Deo, sed etiam coram hominibus, ita ut locus oblocutionibus non relinquatur.

22. *Fratrem nostrum.* Aliqui putant Apollo intelligere, quem superiori epistola, c. 16, n. 12, ad eos aliquando profecturum scripserat; res tamen est incerta. — *Sollicitum esse.* Diligentem. — *Confidentia multa in vos.* Confidens multum, et sperans illos, ut par est, a vobis honeste et amanter excipiendos.

23. *Sive pro Tito.* Ob amorem et reverentiam Titi. — *Socius meus.* In negotio prædicationis Evangelii. — *Et in vos adjutor.* Cooperator meus in promovenda salute vestra. — *Sive fratres nostri.* Pro *sive propter fratres nostros;* ponitur enim nominativus pro accusativo, ut sensus sit : partim propter fratres cum Tito missos, qui sunt apostoli Ecclesiarum, partim propter Titum ipsum, confido quod illos digne, ut par est, suscipietis. — *Gloria Christi.* Qui apostoli sunt Christi gloria; illam enim procurant et promovent.

24. Donnez-leur donc devant les Eglises des preuves de votre charité; et faites voir que c'est avec sujet que nous nous sommes loué de vous.

24. Ostensionem ergo, quæ est charitatis vestræ, et nostræ gloriæ pro vobis, in illos ostendite in faciem Ecclesiarum.

CHAPITRE IX.

Continuation du même sujet. Avantages de l'aumône.

1. J'en *demeure là;* car il serait superflu de vous écrire *davantage* touchant cette assistance qui se prépare pour les saints.

2. Parce que je sais avec quelle affection vous vous y portez; *ce* dont je me glorifie aussi devant les Macédoniens, *leur disant* que la *province d'*Achaïe est disposée *à faire cette charité* dès l'année passée : et votre exemple a excité le même zèle dans *l'esprit de* plusieurs.

3. C'est pourquoi j'ai envoyé *nos* frères vers vous, afin que ce ne soit pas en vain que je me sois loué de vous en ce point, et qu'on vous trouve tout prêts, selon l'assurance que j'en ai donnée;

4. De peur que si ceux de Macédoine qui viendront avec moi trouvaient que vous n'eussiez rien préparé, ce ne fût à nous, pour ne pas dire à vous-mêmes, un sujet de confusion dans cette conjoncture.

5. C'est ce qui m'a fait juger nécessaire de supplier *nos* frères d'aller vous trouver avant moi, afin qu'ils aient soin que la charité que vous avez promis de faire, soit toute prête; mais de telle sorte que ce soit un don offert par la charité, et non arraché à l'avarice.

6. Or, je vous avertis que celui qui sème peu moissonnera peu; et que celui qui sème avec abondance moissonnera aussi avec abondance.

1. Nam de ministerio, quod fit in sanctos, ex abundanti est mihi scribere vobis.

2. Scio enim promptum animum vestrum; pro quo de vobis glorior apud Macedones. Quoniam et Achaia parata est ab anno præterito, et vestra æmulatio provocavit plurimos.

3. Misit autem fratres; ut ne quod gloriamur de vobis, evacuetur in hac parte, ut (quemadmodum dixi) parati sitis.

4. Ne cum venerint Macedones mecum, et invenerint vos imperatos, erubescamus nos (ut non dicamus vos) in hac substantia.

5. Necessarium ergo existimavi rogare fratres, ut præveniant ad vos, et præparent repromissam benedictionem hanc paratam esse, sic quasi benedictionem, non tanquam avaritiam.

6. Hoc autem dico : Qui parce seminat, parce et metet; et qui seminat in benedictionibus, de benedictionibus et metet.

Cap. IX. — 1. *Nam de ministerio.* Ce chapitre est la continuation du précédent et il en est le complément. Saint Paul engage les Corinthiens à tenir prête leur offrande pour l'époque de son arrivée parmi eux (1-5). Il leur dit de quelle manière ils doivent donner (6-11), et il énumère les avantages spirituels qui résultent de l'aumône (12-15). — *Ex abundanti est mihi* Cette expression n'est qu'une precaution oratoire; car l'Apôtre n'en continue pas moins à exhorter les Corinthiens à faire l'aumône.

2. *Apud Macedones.* L'Apôtre s'est servi de l'exemple des Eglises de Macédoine poûr engager les Corinthiens à faire l'aumône, et il se sert de l'exemple des Corinthiens dans le même but à l'égard des Macédoniens. C'est la véritable émulation chrétienne.

---

24. *Ostensionem ergo, quæ est charitatis vestræ.* Charitatem ostendite insignem in Titum et socios, scilicet eam quæ decet vos, et vestram liberalem charitatem. — *Et nostræ gloriæ pro vobis.* Qualem decet gloriationem nostram de vobis. — *In faciem Ecclesiarum.* In conspectu omnium Ecclesiarum.

Cap. IX. — 1. *De ministerio, quod fit in sanctos.* De ministratione eleemosynarum in fideles Jerosolymitanos. — *Ex abundanti est.* Superfluum est.

2. *Promptum animum vestrum.* Ad contribuendam eleemosynam. — *Glorior apud Macedones.* De prompta liberalitate vestra. — *Quoniam et Achaia parata est.* Eleemosynas dare, ut vos datis. — *Vestra æmulatio.* Zelus misericordiæ vestræ multos excitat ad imitationem.

3. *Fratres.* Titum et alios duos. — *Ut ne quod gloriamur.* Ne falsa appareat gloriatio mea, si parci sitis largitores, aut suo tempore eleemosynam paratam non habeatis — *Parati sitis.* In adventum meum.

4. *Ne cum venerint Macedones.* Apud quos tam magnifice de vobis gloriatus sum. — *In hac substantia.* In hac re, in hoc negotio.

5. *Fratres.* Titum, et alios duos, de quibus n. 3. — *Præveniant ad vos.* Præveniant meum et Macedonum adventum ad vos. — *Benedictionem.* Eleemosynam. — *Sic quasi benedictionem.* Ut videatur, et sit spontanea et liberalis beneficentia. — *Non tanquam avaritiam.* Non autem tanquam quid avaro quasi per vim extortum, quod vile et modicum esse solet. Italice dicemus : *Che quel che date, non sia una miseria, una spilorceria.*

6. *Hoc autem dico.* Hoc est quod volo dicere, aut quod volo vos scire. — *Qui parce seminat.* Qui anguste et minus liberaliter largitur. — *Parce et metet.* Exiguum fructum referet. — *Qui seminat in benedictionibus.* Large tribuendo. — *De benedictionibus, et metet.* Uberem et amplum fructum consequetur.

7. Unusquisque prout destinavit in corde suo, non ex tristitia, aut ex necessitate; *a* hilarem enim datorem diligit Deus. [a *Eccli.* 35. 11.]

8. Potens est autem Deus omnem gratiam abundare facere in vobis, ut in omnibus semper omnem sufficientiam habentes, abundetis in omne opus bonum,

9. Sicut scriptum est : *a* Dispersit, dedit pauperibus, justitia ejus manet in sæculum sæculi. [a *Ps.* 111. 9.]

10. Qui autem administrat semen seminanti, et panem ad manducandum præstabit, et multiplicabit semen vestrum, et augebit incrementa frugum justitiæ vestræ;

11. Ut in omnibus locupletati abundetis in omnem simplicitatem, quæ operatur per nos gratiarum actionem Deo.

12. Quoniam ministerium hujus officii, non solum supplet ea quæ desunt sanctis, sed etiam abundat per multas gratiarum actiones in Domino;

13. Per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum in obedientia confessionis vestræ, in Evangelium Christi, et simplicitate communicationis in illos, et in omnes,

7. *Ainsi* que chacun donne ce qu'il aura résolu en lui-même de donner, non avec tristesse, ni comme par force; car Dieu aime celui qui donne avec joie.

8. Car Dieu est *tout*-puissant pour vous combler de toute grâce, *et il ne manquera pas de le faire*, afin qu'ayant en tout temps et en toutes choses tout ce qui suffit, vous ayez *encore* abondamment de quoi exercer toutes sortes de bonnes œuvres,

9. Selon qu'il est écrit *du juste :* Il distribue *son bien*, il *le* donne aux pauvres, *et* sa justice demeure éternellement.

10. Car Dieu qui donne la semence à celui qui sème, vous donnera le pain dont vous avez besoin pour vivre, et il multipliera la semence *de vos charités*, et fera croître de plus en plus les fruits de votre justice;

11. Afin que vous soyez riches en tout, pour exercer avec un cœur simple, toute sorte de charité : ce qui donne sujet *à ceux qui les reçoivent* par nous de rendre à Dieu de grandes actions de grâces;

12. Car cette oblation dont nous sommes les ministres ne supplée pas seulement aux besoins des saints : mais elle est *riche* et abondante envers Dieu, par le grand nombre d'actions de grâces qu'elle lui fait rendre.

13. Parce que *ces saints*, recevant ces preuves de votre libéralité par notre ministère, se portent à glorifier Dieu de la soumission que vous témoignez à l'Evangile de *Jésus*-Christ, et de la bonté avec laquelle vous faites part de vos biens, soit à eux, soit à tous les autres;

7. *Hilarem enim datorem.* Ne craignez pas que votre libéralité vous mette en danger de manquer des choses nécessaires ni qu'elle demeure sans récompense. Car Dieu est tout puissant, etc.

---

7. *Unusquisque.* Tantum tribuat. — *Prout destinavit in corde suo.* Quantum dare constituit in animo suo, sponte et liberaliter; nec enim cuiquam necessitatem impono. — *Non ex tristitia.* Quam parit avarus animus, et quam concipiunt qui dant inviti. — *Aut ex necessitate.* Ex pudore et reverentia majorum, quorum preces a subditis habentur pro imperio. — *Hilarem enim datorem.* Eum intelligit qui libenter et ex animo dat.

8. *Potens est autem Deus.* Sensus est, Deum cum liberalibus esse liberalem, et eos qui misericordes sunt in pauperes, abundare omni genere bonorum, Deo plura rependente eleemosynam facientibus quam ipsi in egentes erogaverint. — *Omnem gratiam.* Omne genus bonorum temporalium. — *Omnem sufficientiam habentes.* Ea omnia habentes quæ ad honeste tuendum statum vestrum et familiæ vestræ necessaria sunt, ita etiam abundetis, ut in pauperes benefici et liberales esse possitis.

9. *Sicut scriptum est.* Psal., 111, n. 9. — *Dispersit.* More seminantis spargit opes suas, et distribuit eas in pauperes. -- *Justitia ejus.* Eleemosyna in Scripturis non semel appellatur justitia, tum quia est magna pars justitiæ generalis tum quia est dispositio ad justitiam. Sensus est : eleemosyna ejus non perit, sed permanet et fructificat, quemadmodum semina in terram jacta uberiore fructu succrescunt.

10. *Qui autem administrat semen seminanti.* Qui vobis tribuit facultatem sublevandi indigentiam pauperum. — *Et panem ad manducandum præstabit.* Non patietur vobis deesse necessaria ad victum. — *Multiplicati semen vestrum.* Bona vestra temporalia non solum æterna. — *Augebit incrementa.* Dabit incrementum segeti vestræ, quam seminastis, cum eleemosynam dedistis.

11. *In omnibus locupletati.* Divitiis, scilicet temporalibus et æternis. — *Abundetis in omnem simplicitatem.* Excitemini ad large in posterum tribuendum, sincero et liberali animo. — *Quæ operatur per nos.* Quæ sincera et liberalis vestra largitio efficit ut per nos gratiæ agantur Deo.

12. *Quoniam ministerium hujus officii.* Administratio hujus collectæ eleemosynarum. — *Non solum supplet.* Non solum consulit et providet fidelium necessitati. — *Sed etiam abundat.* Sed etiam plures pecunias distribuendas habet quam necessariæ sint ad inopiam egentium præcise sublevandam; quare large possunt erogari, ita ut per multos qui vestræ liberalitatis participes fiunt, gratiæ Deo agantur.

13. *Per probationem ministerii hujus, glorificantes Deum.* Dum per nostrum ministerium, probata illis vestra liberalitate, Deum glorificant. — *In obedientia confessionis vestræ.* Syrus, *glorificant Deum, quod subditi sitis confesssioni Evangelii Christi :* quod ita vos geratis ut satis appareas vos christianam legem sequi, et ea facere quæ docentur in Evangelio.— *Et simplicitate communicationis in illos et in omnes.* Glorificant Deum super liberalitate vestra, qua simplici animo et pura intentione participes bonorum vestrorum temporalium feceritis ipsos ac cæteros Christi pauperes.

14. Et *à témoigner l'amour qu'ils vous portent* par les prières qu'ils font pour vous, et par le grand désir qu'ils ont de vous *voir*, à cause de l'excellente grâce que vous avez reçue de Dieu.
15. Dieu soit loué de son ineffable don.

14. Et in ipsorum obsecratione pro vobis, desiderantium vos propter eminentem gratiam Dei in vobis.

15. Gratias Deo super inenarrabili dono ejus.

CHAPITRE X.

Saint Paul, accusé de bassesse par les faux apôtres, s'élève contre eux et rabaisse leur vanité.

1. Mais moi-même Paul, je vous conjure par la douceur et la modestie de *Jésus*-Christ, moi qui étant présent, parais bas parmi vous, au lieu qu'étant absent j'agis envers vous avec hardiesse :
2. Je vous prie, *dis-je*, qu'étant présent, je ne sois point obligé d'user avec confiance de cette hardiesse avec laquelle on m'accuse d'agir envers quelques-uns qui s'imaginent que nous vivons selon la chair.
3. Car, encore que nous vivions dans la chair, nous ne combattons pas selon la chair.

1. Ipse autem ego Paulus obsecro vos, per mansuetudinem et modestiam Christi, qui in facie quidem humilis sum inter vos, absens autem confido in vobis.
2. Rogo autem vos ne præsens audeam, per eam confidentiam, qua existimor audere, in quosdam qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.
3. In carne enim ambulantes, non secundum carnem militamus.

15. *Gratias Deo.* L'Apôtre termine ainsi ce qu'il avait à dire sur ce sujet par une action de grâces qu'il adresse à Dieu pour l'aumône des Corinthiens qu'il appelle un don ineffable, c'est-à-dire, qui doit avoir pour conséquence un bien que l'homme ne peut décrire, le bien éternel.

Cap. X. — 1. *Ipse autem ego Paulus.* Ici commence la 3e partie de cette lettre. L'Apôtre change de ton. Il s'agit pour lui de venger l'honneur de son ministère et de combattre ces faux apôtres qui essayaient d'empêcher le fruit de ses prédications. La gloire de Jésus-Christ se trouvant elle-même en cause, le langage de l'Apôtre devient plus vif et plus acéré ; il terrasse avec vigueur ses adversaires, en qui il voit les ennemis de la religion. Dans ce chapitre il établit qu'il a reçu de Dieu le pouvoir de punir les méchants, et qu'il en usera avec fermeté, répondant ainsi aux faux apôtres qui l'accusaient de faiblesse (1-11). Il reproche ensuite aux faux apôtres leur vanité, et opposant sa conduite à la leur, il en conclut qu'on ne doit se glorifier que pour le Seigneur (12-18). — *Absens autem confido.* Les adversaires de saint Paul prétendaient qu'il n'avait de vigueur que dans ses lettres, qu'il était bon pour parler de loin, mais que quand il était au milieu des fidèles, il n'osait pas leur faire de reproches (Cf. infr., vers. 10).

2. *Secundum carnem ambulemus.* Les faux apôtres n'agissaient qu'en vue de leurs intérêts, et ils supposaient à saint Paul les mêmes sentiments. C'est ce qui leur faisait dire qu'il ne montrerait pas la même sévérité s'il était là.

---

14. *Et in ipsorum obsecratione pro vobis.* Pauperes Jerosolymitani, qui vestras eleemosynas recipiunt, dum pro vobis orant et obsecrant, glorificant Deum. — *Desiderantium vos.* Qui magno desiderio tenentur videndi vos. — *Gratiam Dei.* Fidem et beneficentiam ex fide profectam.

15. *Dono ejus.* Donum intellige tum id quod accipiunt ii quorum inopia sublevatur, tum etiam illi qui eleemosynam largiuntur. Vocat eleemosynam *donum inenarrabile*, quod ex illa plurima bona sequantur ad Dei laudem. Præmium autem eleemosynæ esse inenarrabile nemo ignorat, qui meminerit verborum Isa., c. 64, n. 4; et I. ad Cor., 2, 9 : *Oculus non vidit, nec auris audivit, nec in cor hominis ascendit quæ præparavit Deus iis qui diligunt illum.*

Cap. X. — 1. *Per mansuetudinem et modestiam Christi.* Per Christi et mansuetudinem et lenitatem obtestatur, ut ostendat, quamvis sibi contra obtrectatores suos asperius agendum sit, se tamen ad mansuetudinem ac lenitatem exemplo Christi esse proponsum. — *Modestiam.* Επιείκειας, quæ vox lenitatem, clementiam, facilitatem, humanitatem significat. Noster interpres dixit *modestiam*, accipiens pro *moderatione*, quæ lenitatis et facilitatis comes est, qui enim humani sunt, benigni et lenes, moderate agunt et loquuntur, nihil per iram aut clamores turbide facientes. — *Qui in facie quidem.* Qui quando præsens sum, facie et specie externa humilis et abjectus videor. Vide infra, n. 10. — *Absens autem confido in vobis.* Ego ille Paulus qui, cum præsens sum, ab obtrectatoribus pseudoapostolis vilis habeor, et qui absens iisdem videor plus æquo mihi sumere, epistolas scribens minaces et imperiosas.— *Confido in vobis.* Θαρρῶ, liber et audax sum et erga vos.

2. *Rogo autem vos.* Ut mea monita amanter excipiatis. — *Ne præsens.* Quorumdam videns inobedientiam, rebellionem, contumaciam. — *Audeam.* Audacia ac potestate mea utar, eisque excommunicationem aliamve pœnam infligam. — *Per eam confidentiam.* Libertatem. — *Qua existimor audere in quosdam.* Quam putant me insolentius in quosdam exercuisse. — *Qui arbitrantur nos tanquam secundum carnem ambulemus.* Tanquam carnalibus modiis, carnali scilicet humanaque ac politica prudentia, industria, astutia utar, ut cum non audeam præsens comparere vel imperare, absens id faciam per audaces et minaces litteras.

3. *In carne enim ambulantes.* Quamvis enim cæteris hominibus similes simus, et corporis hanc molem ut reliqui circumferamus. — *Non secundum carnem militamus.* Secundum carnem militare vel ambulare, est more carnalium et politicorum hominum vivere.

4. Nam arma militiæ nostræ non carnalia sunt, sed potentia Deo ad destructionem munitionum, consilia destruentes,

5. Et omnem altitudinem extollentem se adversus scientiam Dei, et in captivitatem redigentes omnem intellectum in obsequium Christi,

6. Et in promptu habentes ulcisci omnem inobedientiam, cum impleta fuerit vestra obedientia.

7. Quæ secundum faciem sunt, videte. Si quis confidit sibi Christi se esse, hoc cogitet iterum apud se : Quia sicut ipse Christi est, ita et nos.

8. Nam et si amplius aliquid gloriatus fuero de potestate nostra, quam dedit nobis Dominus in ædificationem, et non in destructionem vestram, non erubescam.

9. Ut autem non existimer tanquam terrere vos per epistolas;

4. Les armes de notre milice ne sont point charnelles ; mais elles sont puissantes en Dieu, pour renverser les remparts *qu'on leur oppose, et c'est par ses armes que* nous détruisons les raisonnements *humains;*

5. *Que nous renversons* tout ce qui s'élève avec hauteur contre la science de Dieu ; et que nous réduisons en servitude tous les esprits, pour *les soumettre à* l'obéissance de *Jésus*-Christ.

6. Ayant *donc* en notre main le pouvoir de punir tous les désobéissants, *nous en userons* lorsque vous aurez satisfait à tout ce que l'obéissance demande de vous.

7. *Mais* jugez des choses selon qu'elles paraissent *en elles-mêmes; et voyez* si quelqu'un se persuade en lui-même qu'il est à *Jésus*-Christ, il doit aussi considérer en lui-même que, comme il est à *Jésus*-Christ, nous sommes aussi à *Jésus*-Christ.

8. Car, quand je me glorifierais un peu davantage de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour votre édification, et non pour votre destruction, je n'aurais pas sujet d'en rougir.

9. Mais *je me retiens*, afin qu'il ne semble pas que nous voulions vous étonner par des lettres :

6. *In promptu habentes ulcisci.* On voit l'Eglise armée dès le commencement dans la personne de l'Apôtre, du pouvoir coërcitif et pénal, et les Pères se sont appuyés de cet exemple pour sévir contre les hérétiques. — *Cum impleta fuerit vestra obedientia.* L'Apôtre ne veut pas qu'on frappe le coupable avant que les autres ne se soient séparés de lui par l'obéissance, parce que la correction n'est salutaire que dans cette circonstance. Si nous avons différé d'user de ce pouvoir, fait dire la paraphrase à l'Apôtre, c'était pour vous donner le temps de vous convertir, afin que nous ne soyons pas obligés de vous comprendre dans le châtiment que nous porterions contre les fauteurs du désordre.

7. *Videte.* Voyez si vous remarquerez dans les faux apôtres quelque chose qui mérite cette préférence et qui leur donne le droit de s'élever, comme ils le font, au-dessus de moi. En effet, si quelqu'un, etc.

8. *Et si amplius aliquid gloriatus fuero.* Quand je dirais que je suis au-dessus d'eux à cause du pouvoir que j'ai reçu, non-seulement de prêcher l'Evangile, mais de punir les pécheurs, de les excommunier, de les livrer au démon, je n'aurais pas lieu d'en rougir, puisque je ne dirais que ce qui est, et je le prouverais par des faits.

---

4. *Non arma militiæ nostræ.* Eam namque militiam profitemur, cujus arma non sunt politica, et astuta agendi ratio. — *Sed potentia Deo.* Fortia Deo, valida et efficacia per Deum, id est, virtus sunt Dei, quia Deus per ea potenter operatur in animis audientium, eosque ad fidem convertit. — *Ad destructionem munitionum.* Munitiones vocat omnes rationes, syllogismos, sophismata, eloquentiam, sæcularem potentiam, gratiam, amicitiam, et quidquid gentiles ac dæmones objecerunt et opposuerunt apostolis et Evangelio.— *Consilia destruentes.* Quibus destruimus consilia et machinationes eorum contra nos, et contra Evangelium.

5. *Et omnem altitudinem.* Quidquid in sermone, vel scientia sæculari grande et sublime est, et apud homines admirationem excitat. — *Scientiam Dei.* Qua Deus cognoscitur. — *Et in captivitatem redigentes.* Hac militia nostra vincimus et captivamus omnes hostes nostros. Captivum ducimus omne ingenium humanum, quantumcumque excellens et scientiis exculum, ad obediendum et humiliter subjiciendum se Christo per fidem.

6. *Et in promptu habentes.* Dixerat arma sua potentia esse ad debellandos quosvis ethnicos et sapientes gentium ; hic eadem potentia esse ostendit ad ulciscendum quosvis fideles inobedientes et hæreticos, gladium scilicet spiritualem exerendo censurarum et pœnarum ecclesiasticarum. Significat se facile posse ulcisci rebellium et pseudoapostolorum sibi detrahentium inobedientiam, eos excommunicando. — *Cum impleta fuerit vestra obedientia.* Tunc ea potestate tuemur cum vestra obedientia fuerit impleta, id est, cum vos plene ad obedientiam redactos videro. Nolo enim vos, de quibus bene spero, eadem pœna involvere.

7. *Quæ secundum faciem sunt, videte.* Ite nunc, et secundum faciem judicate, habentes me comptemptibilem, etc. Faxo ut omnes intelligant me, qualis sum, non minorem esse quam sint alii Christi ministri. — *Si quis confidit sibi.* Si quis de seipso confidit. — *Christi se esse.* Ministrum. — *Hoc cogitet iterum apud se.* Hoc sciat, hoc perpendat et bene intelligat. — *Quia sicut ipse Christi est.* Minister. — *Ita et nos.* Qui propterea hac parte non sumus eo inferiores.

8. *De potestate nostra.* Apostolica, qua non tantum prædicare Evangelium, sed etiam corripere et punire delinquentes possum. — *Quam dedit nobis Dominus.* Christus ipse, non homo quispiam, ut ait ad Galat., c. 1, n. 1. — *In ædificationem.* Ad hoc potestatem mihi dedit, ut vos et alios homines ædificem spiritualiter, id est, ad salutem promoveam, non autem ut destruam, id est, a salute, aut profectu salutis impediam. — *Non erubescam.* Non pudefiam tanquam arrogans, quia jure id facere possum.

9. *Ut autem non existimer.* Ne videar terrere vos velle, et metum incutere per epistolas, quasi præsens nihil audeam.

10. (Parce qu'à la vérité, disent-ils, les lettres *de Paul* sont graves et fortes; mais lorsqu'il est présent, il paraît bas en sa personne et méprisable en son discours :)

11. Que celui donc qui est dans ce sentiment considère qu'étant présent, nous nous conduisons dans nos actions de la même manière que nous parlons dans nos lettres étant absent.

12. Car nous n'osons pas nous mettre au rang de quelques-uns qui se relèvent eux-mêmes, ni nous comparer à eux; mais nous nous mesurons sur ce que nous sommes véritablement en nous, et nous ne nous comparons qu'avec nous-mêmes.

13. Et *ainsi*, quant à nous, nous ne nous glorifierons point démesurément; mais *nous renfermant* dans les bornes du partage que Dieu nous a donné, *nous nous glorifierons* d'être parvenus jusqu'à vous;

14. Car *en disant cela* nous ne nous étendons pas au delà de ce que nous devons, comme si nous n'étions pas parvenus jusqu'à vous, puisque nous sommes arrivés jusqu'à vous, en *prêchant* l'Evangile de *Jésus*-Christ.

15. Nous ne nous relevons *donc* point démesurément, en nous attribuant les travaux des autres, mais nous espérons que votre foi croissant toujours en vous de plus en plus, nous étendrons notre partage beaucoup plus loin,

16. En prêchant l'Evangile aux nations qui

10. Quoniam quidem epistolæ, inquiunt, graves sunt et fortes, præsentia autem corporis infirma, et sermo contemptibilis :

11. Hoc cogitet qui ejusmodi est, quia quales sumus verbo per epistolas, absentes, tales et præsentes in facto.

12. Non enim audemus inserere, aut comparare nos quibusdam, qui seipsos commendant; sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes, et comparantes nosmetipsos nobis.

13. Nos autem non in immensum gloriabimur, *a* sed secundum mensuram regulæ, qua mensus est nobis Deus, mensuram pertingendi usque ad vos. [a *Ephes.* 4. 7.]

14. Non enim quasi non pertingentes ad vos, superextendimus nos; usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi.

15. Non in immensum gloriantes in alienis laboribus, spem autem habentes crescentis fidei vestræ, in vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam,

16. Etiam in illa, quæ ultra vos sunt,

13. *Non in immensum in gloriabimur.* Allusion à ces forfanteries des faux apôtres, qui se vantaient de leurs succès comme s'ils avaient converti le monde entier. Saint Paul n'a pas besoin de ces exagérations, il lui suffit de dire ce qu'il a fait.

16. *Non in aliena regula.* Les faux apôtres s'attribuaient la gloire des travaux des Apôtres, et ils se donnaient pour les fondateurs d'Eglises où ils avaient à peine travaillé. Saint Paul fait allusion à ces excès, dans lesquels ses adversaires se jetaient pour nourrir leur vanité.

---

10. *Epistolæ.* Quas ad vos scribit Paulus, ô Corinthii. — *Inquiunt.* Mei obtrectatores. — *Graves sunt et fortes.* Duræ et acres, severæ et minaces. — *Præsentia autem corporis infirma.* Vilis, abjecta, pusilla, contracta. Ex descriptione faciei et corporis, quam habemus apud Nicephorum, lib. 2, c. 37, et ex Luciano in Philopatro, patet Paulum parvo et abjecto corpore fuisse. — *Et sermo contemptibilis.* Rudis, inconcinnus, inelegans. Ipse etiam Paulus, I. ad Cor., 2, 4, profitetur sermonem et prædicationem suam apud Corinthios fuisse non in persuasibilibus humanæ sapientiæ verbis, etc.; hoc enim in genere ab oratoribus et sophistis qui erant Corinthi Paulus superabatur.

11. *Qui ejusmodi est.* Cogitet nos semper similes esse nobis ipsis, tam cum adsumus, quam cum absumus.

12. *Inserere.* Annumerare. — *Aut comparare nos quibusdam.* Illi tam magnos se faciunt, ut non audeamus nos cum talibus censere; est irrisio et ironia. — *Qui seipsos commendant.* Supra veritatem : non ea jacto quæ non habeo, ut illi. — *Sed ipsi in nobis nosmetipsos metientes.* Metior me meo pede, meis dotibus et Dei donis, rebusque a me per Dei gratiam gestis, nec me, ut illi, majorem facio quam sim.

13. *In immensum.* Supra modum. — *Sed secundum mensuram regulæ.* Id est, ego me vera mensura ac regula metior, donorum scilicet mihi datorum a Domino; nec ultra fines provinciarum me extendo, in quibus jussit me idem Dominus Evangelium prædicare. — *Mensuram pertingendi usque ad vos.* Evangelizandi a Judæa per interjacentes omnes provincias, Corinthum usque. Glorior et vere glorior de mea mensura ac magnitudine, id est, multitudine provinciarum quas Christus mihi tradidit, et ego divina virtute Ecclesiæ adjeci.

14. *Quasi non pertingentes ad vos.* Quasi fines excedamus apostolatus nostri. — *Ad vos superextendimus nos.* Progrediendo ultra fines nostros, et in alienos irrumpendo. — *Usque ad vos enim pervenimus in Evangelio Christi.* Propagando, ut proinde vere possim de vobis ut filiis dicere : *In Christo Jesu per Evangelium ego vos genui*, I. Cor., 4, 15; et : *Opus meum vos estis in Domino*, eadem epistola, 9, n. 1.

15. *Non in immensum gloriantes in alienis laboribus.* Non gloriamur extra mensuram nostram, ac super alienis laboribus, ut faciunt æmuli nostri, qui isthic ubi nos fundamenta fidei jecimus, in labores nostros subintrant. — *Spem autem habentes crescentis fidei vestræ.* Spero quod, cum fides vestra crescet, me ulterius non egebitis, quodque per vos aditus mihi fiet ad vicinas gentes, ut possim ulterius evangelizare. — *In vobis magnificari secundum regulam nostram in abundantiam.* Spero per vos in fide crescentes magnificari secundum regulam nostram, majorem facere et extendere regulam nostram, id est, fines et terminos apostolatus mei ultra vos in vicinos vestros, ut scilicet illi videntes vestram fidem, sanctimoniam, gratiam, provocati vestro exemplo avide me expetant, et Evangelium excipiant. — *Regulam nostram.* Τον κανονα ἡμων, *mensuram nostram*, regiones nimirum nobis attributas ad prædicandum. — *In abundantiam.* Abunde; ut amplius semper et ulterius regulam et terminos Evangelii proferam.

16. *Etiam.* Spero. — *In illa, quæ ultra vos sunt.* In ulteriores regiones. — *Non in aliena*

evangelizare, non in aliena regula in iis quæ præparata sunt gloriari.

17. *a* Qui autem gloriatur, in Domino glorietur. [a *Jer.* 9. 23-24. *I. Cor.* 1. 31.]

18. Non enim qui se ipsum commendat, ille probatus est, sed quem Deus commendat.

sont au delà de vous. Car nous ne voulons point *entreprendre* sur le partage d'un autre, *ni* nous glorifier *d'avoir bâti* sur ce qu'il aurait *déjà* préparé.

17. Mais, *je vous dirai qu'il faut* que celui qui se glorifie ne se glorifie *que* dans le Seigneur.

18. Car ce n'est pas celui qui se rend témoignage à soi-même qui est vraiment estimable ; mais c'est celui à qui Dieu rend témoignage.

CHAPITRE XI.

Désintéressement de saint Paul. Ses souffrances.

1. Utinam sustineretis modicum quid insipientiæ meæ ! sed et supportate me;

2. Æmulor enim vos Dei æmulatione. Despondi enim vos uni viro virginem castam exhibere Christo.

3. Timeo autem, ne *a* sicut serpens Hevam seduxit astutia sua, ita corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate, quæ est in Christo. [a *Gen.* 3. 4.]

4. Nam si is qui venit, alium Christum prædicat quem non prædicavimus; aut alium spiritum accipitis quem

1. Plût à Dieu que vous voulussiez un peu supporter mon imprudence ! supportez-la, *je vous prie.*

2. Car j'ai pour vous un amour de jalousie, et d'une jalousie de Dieu, parce que je vous ai fiancés à cet unique époux qui est *Jésus*-Christ, pour vous présenter à lui comme une vierge toute pure.

3. Mais j'appréhende qu'ainsi que le serpent séduisit Eve par ses artifices, vos esprits aussi ne se corrompent, et ne dégénèrent de la simplicité *de la foi* qui est en *Jésus*-Christ.

4. Car si celui qui vient vous prêcher vous annonçait un autre *Jésus*-Christ que celui que nous vous avons annoncé ; ou s'il vous faisait

18. *Non enim qui se ipsum commendat.* Jésus-Christ dit également dans l'Evangile : *Si ego glorifico me ipsum, gloria mea nihil est* (Joan., VIII, 54).

Cap. XI. — 1. *Utinam sustineretis.* Pour confondre les faux apôtres, saint Paul se voit contraint de mettre son apostolat en parallèle avec le leur, et il est amené malgré lui à faire son éloge. Il lui en coûte, mais comme c'est le seul moyen d'éclairer les Corinthiens, il s'y résigne. Dans ce chapitre, après avoir exposé le motif qui le porte à se louer lui-même, il parle de son désintéressement et des causes qui l'ont porté à ne rien accepter des Corinthiens (1-15). Il revient ensuite à son éloge, et montre que sous certains rapports il est autant que ses détracteurs, mais qu'il les surpasse au point de vue du dévouement et du courage, et pour cela il décrit toutes ses souffrances. C'est l'objet de la seconde partie de ce chapitre (16-33).

2. *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* J'ai pour votre perfection tout le zèle que doit m'inspirer la gloire de l'époux auquel je vous ai consacrés. Ces paroles s'adressent à tous les fidèles, mais l'Eglise en fait une application particulière aux personnes consacrées à Dieu, dans son office des Vierges.

3. *Timeo autem.* C'est cette crainte qui porte l'Apôtre à faire son éloge, parce qu'il voit les dangers que court la foi parmi les Corinthiens, par suite de leur attachement aux faux docteurs. Vous les écoutez, dit saint Paul, vous les préférez à nous, et cela sans aucune raison.

---

regula. Non attingens alienos limites et terminos, plagas scilicet et provincias ab aliis excultas, alienis laboribus glorians quasi meis. — *Quæ preparata sunt.* Excultas per Evangelii prædicationem, et præparatas ad ferendum fructum.

17. *Qui autem gloriatur, in Domino glorietur.* Ita glorietur ut omnis ejus gloria a Deo pendeat, et in iis glorietur quæ a Deo per Christum accepit; tunc enim vere laude dignus erit, si Deum habeat laudatorem. Hunc esse hujus loci sensum patet ex sequenti versiculo : *Non enim qui seipsum commendat, etc.*

Cap. XI. — 1. *Insipientiæ meæ.* Gloriationis meæ; insipientis enim est gloriari et laudes suas recensere, nisi gravis subsit causa, qualem habebat apostolus, qui eo descendebat ex zelo, ut Evangelium suum et fidem apud Corinthios tueretur contra falsos apostolos. — *Sed et supportate me.* Quod opto ut meam insipientiam toleretis, id etiam peto ut faciatis.

2. *Æmulor enim vos Dei æmulatione.* Zelotypia laboro, zelotypus sum erga vos zelo Dei; quasi dicat : Non ambio mihi hanc sponsam, sed Christo et Deo; non meæ gloriæ, commodis, lucris, sed Christi, omnia hæc adorno : Christus enim sponsus est, ego tantum sponsæ ductor et paranymphus. — *Despondi enim vos uni viro.* Per fidem, baptismum, christianismum ; jam despondi vos Christo, ut ego ipse vos exhibeam in die judicii virgines, id est, integros fide, spe et charitate, nuptiali thalamo gloriæ Christi.

3. *Timeo autem, ne..... corrumpantur.* A pseudoapostolis, quasi stupratoribus virginitatis vestræ. — *Sensus vestri.* Νοηματα, sensa, judicia vestra. — *A simplicitate quæ est in Christo.* A simplici, pura, incorrupta fide, quam habetis in Christum.

4. *Nam si is qui venit.* Pseudoapostolus quispiam. — *Alium Christum prædicat.* Alium Christum et aliam doctrinam perfectiorem prædicaret, quam ego non prædicavi. — *Aut alium spiritum.* Si alia excellentiora dona Spiritus sancti, quæ per me non accepistis, acciperetis a pseudoapostolis istis. — *Recte pateremini.* Merito ferretis talem concionatorem aut apostolum merito illum audiretis : at nihil tale afferre possunt hujusmodi pseudoapostoli.

recevoir un autre esprit que celui que vous avez reçu; ou s'il vous prêchait un autre Evangile que celui que vous avez embrassé, vous auriez raison de le souffrir.

5. Mais je ne pense pas avoir été inférieur en rien aux plus grands d'entre les apôtres.

6. Car si je suis grossier *et* peu instruit pour la parole, il n'en est pas de même pour la science. Mais nous nous sommes fait assez connaître parmi vous en toutes choses.

7. Est-ce que j'ai fait une faute, lorsqu'afin de vous élever, je me suis rabaissé moi-même, en vous prêchant gratuitement l'Evangile de Dieu.

8. J'ai dépouillé les autres Eglises, en recevant d'elles l'assistance dont j'avais besoin pour vous servir;

9. Et lorsque je demeurais parmi vous, et que j'étais dans la nécessité, je n'ai été à charge à personne : mais *nos* frères qui étaient venus de Macédoine ont suppléé aux besoins que je pouvais avoir : et j'ai pris garde à ne vous être à charge en quoi que ce fût, comme je le ferai encore à l'avenir.

10. *Car* la vérité de *Jésus*-Christ est en moi; *et par elle je vous assure* qu'on ne me ravira point cette gloire dans toute l'Achaïe.

11. *Et* pourquoi? *Est-ce* à cause que je ne vous aime pas? Dieu le sait.

12. Mais je fais cela, et je le ferai encore, afin de retrancher une occasion de se glorifier à ceux

non accepistis, aut aliud Evangelium quod non recepistis, recte pateremini.

5. Existimo enim nihil me minus fecisse a magnis Apostolis.

6. Nam etsi imperitus sermone, sed non scientia, in omnibus autem manifestati sumus vobis.

7. Aut numquid peccatum feci, me ipsum humilians, ut vos exaltemimi? quoniam gratis Evangelium Dei evangelizavi vobis.

8. Alias Ecclesias expoliavi, accipiens stipendium ad ministerium vestrum.

9. Et cum essem apud vos, et egerem, nulli onerosus fui; nam quod mihi deerat, suppleverunt fratres, qui venerunt a Macedonia; et in omnibus sine onere me vobis servavi, et servabo.

10. Est veritas Christi in me, quoniam hæc gloriatio non infringetur in me in regionibus Achaiæ.

11. Quare? Quia non diligo vos? Deus scit.

12. Quod autem facio, et faciam; ut amputem occasionem eorum qui volunt

5. *A magnis apostolis.* Ceci pourrait aussi se prendre dans un sens ironique, et s'entendre des faux docteurs qui étaient remplis d'eux-mêmes, et qui se vantaient de leur supériorité.

6. *Imperitus sermone.* L'Apôtre n'avait pas cette éloquence des rhéteurs dont les Grecs faisaient grand cas. Il ne s'amusait pas comme les disciples d'Isocrate, à aligner des mots, et à mouler des périodes vides et sonores. Il dédaigne cette parole emphatique qui n'apprend rien à personne, mais il revendique la vraie science, la science du salut.

8. *Alias Ecclesias expoliavi.* Ces Eglises étaient les Eglises de Macédoine, qui étaient comparativement à celle de Corinthe très-pauvres. Saint Paul était venu de la Macédoine à Corinthe, apportant avec lui certaines ressources (Cf. Phil., IV, 15). Il ajouta à ces ressources le fruit de son travail manuel. Il les employa moins à sa subsistance qu'aux aumônes qu'il faisait, et et quand elles furent épuisées, ses frères (9), probablement Timothée et Silas, lui apportèrent de quoi se suffire.

12. *Quod autem facio, et faciam.* Pourquoi l'Apôtre en agissait-il ainsi avec les Corinthiens? Il ne trouvait pas mauvais que les prédicateurs de l'Evangile fussent entretenus par ceux qu'ils évangélisaient, il dit même que c'est un droit (I. Cor., IX, 7 et seq.). Il convient qu'il a lui-même usé de ce droit en Macédoine. Mais il ne veut pas le faire à Corinthe et dans l'Achaïe. Nous en soupçonnons deux raisons; la première, c'est que la population de Corinthe

---

5. *Existimo enim nihil me minus fecisse.* Nam nihilominus perfecta ego vobis annuntiavi quam summi alii apostoli, quales sunt Petrus, Jacobus, et Joannes, annuntiaverint.

6. *Sed non scientia.* Rerum divinarum quæ ecclesiasticum magistrum decet. — *In omnibus autem manifestati sumus vobis.* Quasi dicat : Quid attinet hæc a me pluribus commemorari, cum hujus rei testes esse possitis vos ipsi, quibus ego bene cognitus sum et perspectus?

7. *Aut numquid peccatum feci?* Num id mihi vitio vertitur, aut quasi crimen objicitur, quod me ipse ultra modum dejecerim, atque humile abjectumque artificium exercuerim? — *Ut vos exaltemini.* Ut vos spiritualibus divitiis essetis locupletos et inclyti, et ut vobis hoc laudis accederet, quod pluris quam reliquas nationes vos fecerim nam majori meo cum incommodo vobis servivi, per egestatem prædicans vobis Evangelium, et meis sumptibus victitans, ne vobis gravis essem.

8. *Alias Ecclesias expoliavi.* Ab aliis Ecclesiis, quamvis essent vobis pauperiores, ut proinde spoliari ac denudari viderentur, accepi stipendium ac sumptum necessarium, dum vobis Evangelium ministrarem.

9. *Nulli onerosus fui.* Sed manibus meis laboravi, et pecuniis aliunde habitis vixi.

10. *Est veritas Christi in me.* Testor Christi veritatem, me nihil pro sumptu a vobis accepturum. — *Hæc gloriatio.* Quod gratis vobis evangelizaverim. — *Non infringetur in me.* Non interrumpetur, neque deficiet.

11. *Quare? Quia non diligo vos?* Ita loquitur quia nollet quidquam a Corinthiis accipere, cum acciperet ab aliis : videtur esse irati animi argumentum.

12. *Quod autem facio, et faciam.* Quod facio gratis per Achaiam prædicans Evangelium, idem et facturus sum deinceps. — *Ut amputem occasionem.* Pecunias emungendi a vobis, quasi me in hoc imitentur. — *Ut in quo gloriantur, inveniantur sicut et nos.* Ut quandoquidem nos imitari volunt, et se propterea jactant quod nobis similes sint, in hoc inveniantur et fiant similes nobis, quod nihil a vobis accipiant et vobis onerosi non sint.

occasionem, ut in quo gloriantur inveniantur sicut et nos.

13. Nam ejusmodi pseudoapostoli sunt operarii subdoli, transfigurantes se in apostolos Christi.

14. Et non mirum, ipse enim Satanas transfigurat se in angelum lucis.

15. Non est ergo magnum, si ministri ejus transfigurentur velut ministri justitiæ, quorum finis erit secundum opera ipsorum.

16. Iterum dico, (ne quis me putet insipientem esse, alioquin velut insipientem accipite me, ut et ego modicum quid glorier;)

17. Quod loquor, non loquor secundum Deum, sed quasi in insipientia, in hac substantia gloriæ.

18. Quoniam multi gloriantur secundum carnem, et ego gloriabor.

19. Libenter enim suffertis insipientes, cum sitis ipsi sapientes.

20. Sustinetis enim si quis vos in

qui la cherchent, en voulant paraître tout à fait semblables à nous, pour trouver en cela un sujet de gloire.

13. Car ces personnes sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, qui se transforment en apôtres de *Jésus*-Christ.

14. Et on ne doit pas s'en étonner, puisque Satan même se transforme en ange de lumière.

15. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se transforment en ministres de la justice : mais leur fin sera conforme à leurs œuvres.

16. Je vous le dis encore une fois, que personne ne me juge imprudent, ou au moins souffrez-moi comme imprudent, et permettez-moi de me glorifier aussi un peu.

17. Ce que je dis, je ne le dis pas selon le Seigneur, mais je fais paraître de l'imprudence dans ce que je prends pour un sujet de me glorifier.

18. Puisque plusieurs se glorifient selon la chair, je puis bien aussi me glorifier.

19. Car, étant sages comme vous êtes, vous souffrez sans peine les imprudents.

20. Vous souffrez même qu'on vous asservisse,

était une population marchande, habituée à tout faire pour de l'argent, et il importait que les Apôtres lui donnassent l'exemple du désintéressement; la seconde, c'est que les faux apôtres suivaient sans doute l'exemple des anciens philosophes grecs, qui vendaient fort cher leurs leçons, et il fallait que l'Apôtre du Christ rompît avec ces traditions. L'Apôtre insinue lui-même cette dernière raison, mais il n'exprime pas l'autre par délicatesse pour les Corinthiens.

16. *Ut et ego modicum quid glorier.* C'est une folie de se glorifier. L'Apôtre le reconnaît. Mais en présence de détracteurs qui se vantent sans cesse, on est obligé parfois, pour n'être pas victime, de se faire valoir soi-même. C'est à cette nécessité qu'à son grand regret, l'Apôtre se voit réduit.

20. *Si quis vos in servitutem redigit.* Il est à remarquer que ces moyens dominateurs et violents réussissent quelquefois mieux près des multitudes que les ménagements et la douceur.

---

13. *Sunt operarii subdoli.* Callidi, versipelles, dolosi. — *Transfigurantes se in apostolos Christi.* Assumentes personam apostolorum Christi, cum tamen tales non sint.

14. *Et non mirum.* Quod audeant se transfigurare in apostolos. — *In angelum lucis.* In angelum bonum, quem *angelum lucis* appellat, quia solent angeli boni, utpote beati, lucidi et gloriosi apparere, cum se ostendunt hominibus; vel dicuntur *lucis*, id est, veritatis, justitiæ, pietatis.

15. *Non est ergo magnum.* Id est, mirandum tanquam res magna, si ministri ejus pseudoapostoli figuram ac personam assumant ministrorum justitiæ. — *Quorum finis erit secundum opera ipsorum.* Qui tandem in æterna vita dignam suis operibus mercedem consequentur. Vel significat neminem diu posse fictam personam sustinere; nam tandem pravi mores diu cohibiti et fraudes erumpunt.

16. *Iterum dico.* Ut me patienter sustineatis si quod de me dixero ad laudem meam — *Ne quis me putet insipientem esse.* Ob prædicationem laudum mearum; nam justa causa est cur id faciam. — *Alioquin velut insipientem accipite me.* Quod si aliud impetrare non possum, accipite me velut insipientem tantum ut mihi paululum gloriari liceat. — *Ut et ego modicum quid glorier.* Quasi dicat : Si illis licet multum, liceat et mihi nonnihil gloriari.

17. *Non loquor secundum Deum.* Facturus sum quod christianæ humilitati non est admotum consentaneum; sed eo invitus descendo, nec laudes meas audeo recensere, nisi prius veniam impetraverim. — *Sed quasi in insipientia.* Stulti enim et vani hominis est se et sua jactare. — *In hac substantia gloriæ.* In hac materia gloriæ qua gloriari de meis laboribus in sequentibus intendo.

18. *Secundum carnem.* In rebus carnalibus et externis, nobilitate, divitiis, sapientia, etc. — *Et ego gloriabor.* In iisdem.

19. *Libenter enim suffertis insipientes.* Est ironia; quasi dicat : Sustinuistis insipienter jactantes se gloriabundos illos pseudoapostolos, sustinebitis, apero, et me apud sapientes sapienter et utiliter gloriantem.

20. *Si quis vos in servitutem redigit.* Eos qui imperiose vobis utuntur ut mancipiis. Significat imperiosam pseudoapostolorum in Corinthios fideles dominationem, qua eos propemodum ut servos premebant; nam ad ejusmodi subjectionem pertinent quæ sequuntur. — *Si quis devorat.* Bona vestra consumit. Significat inexplebilem pseudoapostolorum aviditatem, quantum ad sumptus vitæ, quos identidem exigebant. — *Si quis accipit.* Scilicet a vobis spolians vos bonis vestris. Alii de muneribus interpretantur. Interpretari etiam possis, *si quis reprehendit;* hoc enim interdum significat apud græcos, το λαμβανειν. Julianus, epist. 59 : Μωμος μολις ἔλαμβανε του σανδαλου : *Momus vix reperit quod in solea carperet.* — *Si quis extollitur.* Si qui se extollunt, ut vos simul deprimant. — *Si quis in faciem vos cædit.* Non alapis, sed contumeliis, exprobrando quod fueritis peccatores, idololatræ, immundi.

qu'on vous mange, qu'on prenne *votre bien,* qu'on vous traite avec hauteur, qu'on vous frappe au visage.

21. C'est à ma confusion que je le dis : nous avons été très-faibles en ce point. Mais pour ce qui est des autres *avantages* qu'ils osent *s'attribuer eux-mêmes,* je veux bien faire une imprudence, en me rendant *en cela* aussi hardi *qu'eux ;*

22. *En effet,* sont-ils Hébreux? je le suis aussi. Sont-ils Israélites? je le suis aussi. Sont-ils de la race d'Abraham? j'en suis aussi.

23. Sont-ils ministres de *Jésus*-Christ? quand je devrais passer pour imprudent, j'ose dire que je le suis encore plus qu'eux. J'ai plus souffert de travaux, plus reçu de coups, plus enduré de prison : je me suis souvent vu tout près de la mort;

24. J'ai reçu des Juifs en cinq différentes fois trente-neuf coups de fouet;

25. J'ai été battu de verges par trois fois; j'ai été lapidé une fois; j'ai fait naufrage trois fois; j'ai passé un jour et une nuit au fond de la mer;

26. J'ai été souvent, dans les voyages, *je me*

servitutem redigit, si quis devorat, si quis accipit, si quis extollitur, si quis in faciem vos cædit.

21. Secundum ignobilitatem dico, quasi nos infirmi fuerimus in hac parte. In quo quis audet (in insipientia dico) audeo et ego.

22. Hebræi sunt, et ego; Israelitæ sunt, et ego; semen Abrahæ sunt, et ego;

23. Ministri Christi sunt, (ut minus sapiens dico) plus ego; in laboribus plurimis, in carceribus abundantius, in plagis supra modum, in mortibus frequenter.

24. A Judæis quinquies, *a* quadragenas, una minus, accepi. [a *Deut.* 25. 3.]

25. *a* Ter virgis cæsus sum, *b* semel lapidatus sum, *c* ter naufragium feci, nocte et die in profundo maris fui; [a *Act.* 16. 22. || b *Act.* 14. 18. || c *Act.* 27. 41.]

26. In itineribus sæpe, periculis flu-

21. *Secundum ignobilitatem.* Pour ne pas rompre la marche des idées, nous croyons qu'il faut rapporter ce verset à saint Paul, et le traduire ainsi : Je le dis à ma confusion, je n'ai pas eu à votre égard la conduite hautaine, dure et cupide des faux apôtres, et sous ce rapport, je leur suis inférieur; mais pour le reste, si je veux commettre la folie de me louer, je n'ai pas de motif pour baisser la tête. Ma hardiesse peut bien égaler la leur.

23. *Plus ego.* L'Apôtre veut qu'on mesure la dignité de ministre de Jésus-Christ d'après les travaux que l'on a faits, les souffrances que l'on a endurées pour la gloire du Sauveur, et c'est là-dessus qu'il fonde sa supériorité à l'égard des faux apôtres. — *In mortibus.* Il avait été exposé aux bêtes à Ephèse (I. Cor., XV, 32), et il faisait allusion aux mêmes faits plus haut (IV, 11). D'après l'énumération de toutes les souffrances et de toutes les épreuves qu'il a passées, on voit que le récit de ses missions dans les *Actes des Apôtres*, est un résumé très-incomplet, comme les Evangiles ne donnent eux-mêmes qu'une faible partie des actes et des discours de Jésus.

24. *A Judæis quinquies.* Les Juifs le firent flageller cinq fois dans leurs synagogues probablement, selon la prédiction de l'Evangile (Matth., X, 17). Mais il n'en est rien dit au livre des Actes.

25. *Ter virgis cæsus sum.* Il a été trois fois battu de verges par les Romains; ceux-ci se servaient de verges, tandis que les Juifs se servaient de courroies. Le livre des Actes rapporte une de ces flagellations (Act., XVI, 22). Dans son dernier procès, l'Apôtre évite ce supplice en invoquant son titre de citoyen romain (XXII, 24-29).

---

21. *Secundum ignobilitatem dico.* In græco est, κατα ἀτιμιαν λεγω, *quantum ad ignominiam et contumeliam dico ;* quasi dicat : Cum dico pseudoapostolos in faciem vos cædere, non simpliciter dico, sed quoad ignominiam et convicia quæ in vos jactant et in faciem exprobrant. — *Quasi nos infirmi fuerimus in hac parte.* Sustinetis fortes, audaces, minaces et imperiosos pseudoapostolos; me vero non sustinetis, sed contemnitis tanquam infirmum, pusillanimem et timidum, quasi qui imperiosius agere non potuerim quam feci. Quasi dicat Paulus : Potui sane eadem licentia et imperio in vos uti quo pseudoapostoli usi sunt; sed nolui ex humilitate, modestia et charitate eximia. — *In quo quis audet.* Gloriari. — *In insipientia dico.* Quasi insipiens loquor. — *Audeo et ego.* Scilicet gloriari. Sensus est : quæcumque illi sibi arrogant tanquam gloriosa, ego quoque mihi arrogabo.

23. *Ministri Christi sunt.* Per concessionem hoc dicit : esto, vocent se Christi ministros. — *Ut minus sapiens dico.* Quasi insipiens et delirans loquor; quasi dicat : Stulte loquor, sed ignoscite stultitiæ meæ. — *Plus ego.* Christi minister sum. Potius mihi quam illis debetur hoc nomen. — *Laboribus plurimis.* In græco est, περισσοτερως, id est, *abundantius*, plures ego labores quam illi pro Christi Evangelio sustinui. — *In carceribus abundantius.* Sæpius et diutius fui propter Christum quam illi. — *In plagis supra modum.* Υπερβαλλοντως, *excessive*, supra quam dici aut credi potest. — *In mortibus.* Periculis mortis.

24. *Quadragenas una minus, accepi.* Jusserat Dominus, Deut., 25, 5, ut plagarum numerus quadragenarium non excederet; id ut servarent Judæi, triginta novem infligebant.

25. *Ter virgis cæsus sum.* Semel quidem id accidisse apostolo Philippis una cum Sila narrat S. Lucas in Actibus apostolicis, c. 16, n. 23. Ubi vero virgas alibi sustinuerit, nemo, quod sciam, memoriæ prodidit. — *Semel lapidatus sum.* Lystris, Act. 14, 5. — *Ter naufragium feci.* Ubi aut quando mirum silentium apud auctores; nam illud naufragium de quo Lucas, cap. 27, n. 18, contigit post hanc scriptam epistolam. — *Nocte et die in profundo maris fui.* In alto et medio mari diem noctemque undis jactatus egi.

26. *In itineribus sæpe.* Molestis, longis, periculosis. — *Periculis ex genere.* Ex gente mea. Intelligit insidias quas sæpe ipsi Judæi struxerunt. — *Periculis ex gentibus.* A genti-

minum, periculis latronum, periculis ex genere, periculis ex Gentibus, periculis in civitate, periculis in solitudine, periculis in mari, periculis in falsis fratribus;

27. In labore et ærumna, in vigiliis multis, in fame et siti, in jejuniis multis, in frigore et nuditate;

28. Præter illa quæ extrinsecus sunt, instantia mea quotidiana, sollicitudo omnium Ecclesiarum.

29. Quis infirmatur, et ego non infirmor? quis scandalizatur, et ego non uror?

30. Si gloriari oportet, quæ infirmitatis meæ sunt gloriabor.

31. Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui est benedictus in sæcula, scit quod non mentior.

32. *a* Damasci præpositus Gentis Aretæ regis, custodiebat civitatem Damascenorum, ut me comprehenderet : [a *Act.* 9. 24.]

33. Et per fenestram in sporta dimissus sum per murum, et sic effugi manus ejus.

suis trouvé dans les périls sur les fleuves, dans les périls des voleurs, dans les périls de la part de ceux de ma nation, dans les périls de la part des païens, dans les périls au milieu des villes, dans les périls au milieu des déserts, dans les périls sur la mer, dans les périls entre les faux frères;

27. *Enfin* j'ai souffert toute sorte de travaux et de fatigues, les veilles fréquentes, la faim, la soif, les jeûnes réitérés, le froid et la nudité.

28. Outre ces maux extérieurs, le soin que j'ai des Eglises attire sur moi une foule d'affaires tous les jours.

29. Qui est faible sans que je m'affaiblisse *avec lui?* qui est scandalisé, sans que je brûle.

30. *Et* s'il faut se glorifier de quelque chose, je me glorifierai de mes peines *et* de mes souffrances.

31. Dieu, qui est le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, et qui est béni dans tous les siècles, sait que je ne mens point.

32. *Je ne vous ai pas même raconté qu'*étant à Damas, celui qui était gouverneur de la province pour le roi Arétas faisait faire garde dans la ville pour m'arrêter prisonnier;

33. Mais on me descendit dans une corbeille par une fenêtre le long de la muraille; et je me sauvai ainsi de ses mains.

28. *Præter illa quæ extrinsecus.* A ces peines extérieures qui sont des peines corporelles, s'ajoutent les peines intérieures, les peines de l'esprit, les peines morales, qui sont toujours plus graves.

32. *Præpositus gentis Aretæ regis.* Hérode Antipas s'était d'abord marié avec la fille de ce roi Arétas, chef des Arabes Pétréens. Il la répudia pour épouser Hérodias, la femme de son beau-frère Philippe. Arétas lui déclara la guerre, et le défit. A la suite de cette victoire, il s'était emparé de Damas, où il avait laissé une garnison.

---

libus, sed iis plerumque a Judæis in ipsum conoitatia, ut patet ex Act. Apostolorum. — *Periculis in civitate.* Veluti Damasci, Jerosolymis, Ephesi et alibi. — *Periculis in solitudine.* In desertis locis, in quibus ab adversariis collocabantur insidiæ. — *Periculis in mari.* Nam præter ventorum et undarum impetum, subeunda fuerunt pericula piratarum et insidiantium hostium, maxime Judæorum; cujus exemplum habemus Act., c. 20, n. 3, ubi scribitur factas illi fuisse insidias a Judæis navigaturo in Syriam. — *Periculis in falsis fratribus.* Periculis quæ passus sum a simulatis, et falso nomine christianis.

27. *In labore.* Εν κοπω, in fatigatione. — *Et ærumna.* Και μοχθω. Vatablus vertit, *molestia. Ærumna*, ait Cicero, *est ægritudo laboriosa :* veluti cum delassatus aliquis pro quiete cogitur novos labores capessere. — *In jejuniis multis.* Quæ sponte suscipiebat; nam famem et sitim, de quibus prius dixit, ex necessitate et paupertate sustinebat.

28. *Præter illa quæ extrinsecus sunt.* Quasi dicat : Hæc quæ hactenus numeravi extrinsecus illata me male habuerunt; sed accedunt illa quæ interius animum exedunt, nimirum quæ sequuntur. — *Instantia mea quotidiana.* Molea negotiorum mihi quotidie instantium et incumbentium. In græco est, ἐπισυστασις μου, conspiratio, velut agmine facto, et incursus August., dixit : *Incursus in me quotidianus, sollicitudo omnium Ecclesiarum*, in Psal., 98. — *Sollicitudo omnium Ecclesiarum.* Plurimarum; scilicet earum quas ipse fundaverat, aut quibus per se vel per discipulos suos Evangelium prædicaverat.

29. *Quis infirmatur?* Dolet, affligitur. Quis fidelium infirmatur animo, propendet ad lapsum, pronus est ad peccandum, et ego non infirmor per intimum affectum commiserationis, metuens et sollicite cavens ne frater infirmus cadat? *Quis scandalizatur?* Offendiculum patitur, et jam ad lapsum propendet. -- *Et ego non uror.* Πυρουμαι, ignesco, incendor, ardeo tum dolore, quasi meum esset malum quod subit proximus cum scandalizatur, tum zelo, ut illum curem et scandalum tollam.

30. *Quæ infirmitatis meæ sunt, gloriabor.* De afflictionibus, flagellis, persecutionibus et passionibus pro Christo susceptis, ob quæ videor infirmus, abjectus, imbecillis, contemptibilis.

31. *Scit quod non mentior.* Sit mihi hujus testis veritatis.

32. *Præpositus gentis Aretæ regis.* Is quis regis Aretæ nomine genti præfectus erat. In græco est, ἐθναρχης Αρετα, satrapa Aretæ regis, qui pro rege Damascum gubernabat. — *Custodiebat civitatem Damascenorum.* Milites locis opportunis disposuerat, ne Damasco possem elabi. — *Ut me comprehenderet.* Judæis adversariis meis tradendum.

33. *Et per fenestram.* Per mœnia civitatis, nocte, a discipulis dimissus. Vide Act., c. 9, n. 24 et 25.

CHAPITRE XII.

Des révélations de saint Paul. De son abnégation. Des craintes que sa charité lui inspire.

1. Si *donc* il faut se glorifier (quoiqu'il ne soit pas avantageux de le faire), je viendrai maintenant aux visions et aux révélations du Seigneur.

2. Un homme *qui fait profession de croire en Jésus*-Christ; qui fut ravi il y a quatorze ans (si ce fut avec son corps, ou sans son corps, je ne sais, Dieu le sait) : qui fut ravi, *dis-je*, au troisième ciel.

3. Et je sais que cet homme (si ce fut avec son corps ou sans son corps, je ne sais; Dieu le sait);

4. Que cet homme, *dis-je*, fut ravi dans le paradis; et qu'il y entendit des paroles ineffables, qu'il n'est pas permis à un homme de rapporter.

5. *Or* je pourrais me glorifier, *en parlant* d'un tel homme, mais pour moi je ne veux me glorifier que dans mes faiblesses.

6. Car quand je voudrais m'*en* glorifier, je pourrais le faire sans être imprudent, puisque

1. Si gloriari oportet (non expedit quidem), veniam autem ad visiones et revelationes Domini.

2. Scio hominem in Christo ante annos quatuordecim, (sive in corpore nescio, sive extra corpus nescio, Deus scit,) raptum hujusmodi usque ad tertium cœlum.

3. Et scio hujusmodi hominem, (sive in corpore, sive extra corpus nescio, Deus scit :)

4. Quoniam raptus est in Paradisum, et audivit arcana verba, quæ non licet homini loqui.

5. Pro hujusmodi gloriabor; pro me autem nihil gloriabor, nisi in infirmitatibus meis.

6. Nam et si voluero gloriari, non ero insipiens; veritatem enim dicam;

Cap. XII. — 1. *Si gloriari oportet.* Après avoir relevé son apostolat par le tableau de toutes les souffrances, de toutes les privations et de toutes les peines qu'il s'est imposées, saint Paul énumère les avantages qu'il a reçus de Dieu, les grâces particulières qui lui ont été faites. Il parle de son ravissement et de l'humiliation qui en a été la suite (1-10). Il énumère les œuvres merveilleuses qui ont marqué son apostolat, et il appuie sur son abnégation et son désintéressement (11-19). Il termine ce chapitre, en exprimant ses craintes au sujet des dispositions intérieures de ses chers Corinthiens (20-21). — *Ad visiones et revelationes.* Saint Paul a été plusieurs fois honoré de ces visions et de ces révélations (Act., XVIII, 9-10; XXII, 17-21; et XXIII, 11). Il ne nous a pas dit l'objet de ces révélations, il serait donc téméraire et insensé de chercher à le connaître. Ce passage a donné lieu à un ouvrage apocryphe intitulé : *Revelationes Pauli*, qui n'a aucune valeur.

2. *Ante annos quatuordecim.* Cette lettre ayant été écrite vers l'an 57, ce ravissement eut donc lieu en 42 ou 43, sept ou huit ans après la conversion de l'Apôtre. On croit que ceci arriva au moment où Paul et Barnabé furent choisis pour prêcher l'Évangile, et reçurent à cet effet la consécration épiscopale (Act., XIII, 1-4). — *Usque ad tertium cœlum.* D'après les Juifs, le troisième ciel était le plus élevé, et il n'était pas autre que le séjour des bienheureux, le paradis dont saint Paul parle au verset suivant.

5. *Nisi in infirmitatibus.* Il n'y a pas autant de danger à se glorifier dans ses faiblesses, quoique l'orgueil puisse aussi y trouver son compte. Mais il est surtout excité par les faveurs glorieuses dont saint Paul vient de parler, et il ajoute que pour le prémunir contre la tentation de la vaine gloire, Dieu a permis qu'il fût humilié par l'aiguillon de la chair.

Cap. XII. — 1. *Si gloriari oportet (non expedit quidem).* In græco est, καυχᾶσθαι κὴ δὺ συμφερει μοι, *gloriari sane non expedit mihi.* Gloriari in aliis, quam in eis quæ infirmitatis meæ sunt, non expedit mihi. Et sane nollem gloriari, sed propter vestram salutem, etiam quod nollem facere cogor. — *Veniam autem ad visiones et revelationes.* Scilicet commemorandas. Inter visiones et revelationes non exiguum est discrimen ; aliquibus enim divinitus immittuntur visa, quibus tamen visi significatio non revelatur, ut accidit Pharaoni, Genes., c. 41, n. 17; et Nabuchodonosor, Dan., 2, 31. Paulus ergo sibi factas ait non solum visiones, sed etiam eorum quæ viderit explicationes.

2. *Scio hominem in Christo.* De seipso quasi de alio quopiam loquitur, id enim erat christianæ modestiæ. — *In Christo.* Christianum, vel per Christi virtutem. — *Sive in corpore..., sive extra corpus nescio.* D. Thom., 2, 2, quæst. 175, art. 5, et alii opinantur Pauli animam ex corpore non eductam in raptu et extasi, licet se hoc nescire Paulus affirmet, quod eo tempore a phantasmatibus et sensibus alienatus fuerit, nec satis quæ circa se gererentur intellexerit. — *Usque ad tertium cœlum.* Usque ad cœlum empyreum; nam cœlum aereum primum est, secundum sidereum, tertium empyreum, sedes beatorum.

4. *Arcana verba.* Ἀῤῥητα ῥηματα, *verba ineffabilia.* Quænam fuerint quæ audivit sciri non potest, cum Paulus ipsa silucrit. — *Quæ non licet homini loqui.* Quæ nefas sit cuiquam narrare; vel quæ nullius oratione explicari queant.

5. *Pro hujusmodi.* Pro tali scilicet homine a Deo rapto. In græco enim est, ὑπερ του τοιουτου, quod ad hominem magis quam ad rem potest referri. — *In infirmitatibus meis.* Ærumnis, passionibus. Vide dicta cap. superiore, n. 30.

6. *Nam, et si voluero gloriari.* In iis quæ gloriosa videntur hominibus, ut sunt visiones et revelationes, revera non ero insipiens licet aliquo modo insipientibus similis sim futurus. — *Parco autem.* Abstineo. — *Ne quis me existimet.* Ne quis propter illa plus mihi tribuat, ac majorem me existimet quam mea facta quæ videt, et meus sermo quem audit, me esse declarant.

parco autem, ne quis me existimet supra id quod videt in me, aut aliquid audit ex me.

7. Et ne magnitudo revelationum extollat me, datus est mihi stimulus carnis meæ, angelus Satanæ, qui me colaphizet.

8. Propter quod ter Dominum rogavi ut discederet a me;

9. Et dixit mihi : Sufficit tibi gratia mea, nam virtus in infirmitate perficitur. Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis, ut inhabitet in me virtus Christi.

10. Propter quod placeo mihi in infirmitatibus meis, in contumeliis, in necessitatibus, in persecutionibus, in angustiis pro Christo; cum enim infirmor, tunc potens sum.

11. Factus sum insipiens; vos me coegistis. Ego enim a vobis debui commendari : nihil enim minus fui ab iis qui sunt supra modum Apostoli, tametsi nihil sum.

12. Signa tamen Apostolatus mei facta sunt super vos in omni patientia, in signis, et prodigiis, et virtutibus.

13. Quid est enim, quod minus habuistis præ cæteris Ecclesiis, nisi quod

je dirais la vérité; mais je me retiens de peur que quelqu'un ne m'estime au-dessus de ce qu'il voit en moi, ou de ce qu'il entend dire de moi;

7. Aussi, de peur que la grandeur de mes révélations ne me causât de l'élèvement, Dieu a permis que je ressentisse dans ma chair un aiguillon qui est l'ange de Satan, pour me donner *comme* des soufflets;

8. C'est pourquoi j'ai prié trois fois le Seigneur, afin que *cet ange de Satan* se retirât de moi.

9. Et le Seigneur m'a répondu : Ma grâce vous suffit : car ma puissance se fait plus voir dans la faiblesse. Je prendrai donc plaisir à me glorifier dans mes infirmités, afin que la puissance de *Jésus*-Christ habite en moi.

10. Et ainsi je sens de la satisfaction dans les faiblesses, dans les outrages, dans les nécessités, dans les persécutions, dans les afflictions pressantes *que je souffre* pour *Jésus*-Christ : car lorsque je suis faible, c'est alors que je suis fort.

11. J'ai été imprudent, *mais* c'est vous *qui* m'y avez contraint : car c'était à vous à parler avantageusement de moi, puisque je n'ai été en rien inférieur aux plus éminents d'entre les apôtres, quoique je ne sois rien.

12. Cependant les marques de mon apostolat ont paru parmi vous dans toute sorte de patience, dans les miracles, dans les prodiges, et dans les effets extraordinaires de la puissance divine.

13. Car en quoi avez-vous été inférieurs aux autres Eglises, si ce n'est en ce que je n'ai point

7. *Datus est mihi stimulus carnis.* Saint Chrysostome, Théodoret, Œcuménius, Théophylacte et plusieurs autres, ont cru que l'Apôtre avait voulu parler des persécutions, des afflictions et des travaux que le démon lui suscitait dans la prédication de l'Evangile. Mais l'interprétation donnée par Ménochius nous semble préférable, et n'a rien qui répugne; car nous savons que les plus grands saints ont été soumis à ces épreuves.

9. *Sufficit tibi gratia mea.* Ma grâce vous suffit pour le vaincre. Ayez soin de la demander et non pas d'être délivré d'une tentation qui sert à assurer votre salut, et à faire éclater ma puissance.

11. *A vobis debui commendari.* C'était à vous à me défendre contre les calomnies des faux apôtres, sans me laisser dans la nécessité de me relever moi-même. Vous ne deviez pas craindre de blesser la vérité, en soutenant la dignité de mon apostolat, puisque je n'ai été en rien inférieur aux autres.

---

7. *Datus est mihi stimulus carnis meæ.* A Deo, non quod Deus tentationis sit auctor, sed quia diabolo Paulum tentare parato id permisit, idque in specie et materia libidinis ad eum humiliandum. Hæc est communior et verior hujus loci explicatio. — *Qui me colaphizet.* Colaphizare est colaphis, id est, pugnis faciem cædere, præsertim ad ignominiam; quasi dicat : Datus est mihi stimulus carnis, ut hac ignominia affectus, mihi ipsi vilis fiam et contemptibilis, nec superbiam propter revelationes et reliqua dona Dei.

8. *Ter Dominum rogavi.* Frequenter.

9. *Dixit mihi.* Dominus. — *Sufficit tibi gratia mea.* Ut in te licet infirmus, in me tamen sis fortis ad hanc tentationem superandam. — *Nam virtus in infirmitate perficitur.* In græco est, δυναμις μου, *virtus* seu *potentia mea.* Hæc autem infirmitate perficitur, quia quo major infirmitas, id est, carnis tentatio, eo major a Christo fortitudo contra eam suggeritur. — *Libenter igitur gloriabor in infirmitatibus meis.* Magis ac potius quam in ulla re, qua videar excellere. — *Ut inhabitet in me virtus Christi.* Ut fixam in me sedem habeat, magisque in dies super me confirmetur potentia Christi, qua nimirum potens sum in Christo ad superandas omnes tentationes.

10. *Propter quod.* Propter insignem eorum utilitatem, et quia per illas in me perficitur et inhabitat virtus Christi. — *Cum enim infirmor.* Cum affligor, et ea quæ dixi patior. — *Tunc potens sum.* Non mea, sed Christi virtute, quæ me facit illis superiorem.

11. *Factus sum insipiens.* Gloriando, ac meipsum laudando factus sum quasi insipiens, — *Vos me coegistis.* Ad hanc laudem, ut scilicet per illam auctoritatem meam et opinionem quam de me habere debetis stabilirem. — *Ego enim a vobis debui commendari.* Sed cum vos id non faceretis quod debebatis, coactus sum ego sane invitus meipsum laudare. — *Qui sunt supra modum apostoli.* Apostolorum primi et præcipui. — *Tametsi nihil sum.* Scilicet ex me.

12. *Super vos.* In prædicatione Evangelii apud vos, et vobis spectantibus.

13. *Præ cæteris Ecclesiis.* A me et apostolis fundatis. — *Non gravavi vos.* Ut a vobis alerer, sed meis laboribus victum mihi comparavi. — *Donate mihi hanc injuriam.* Ironice dictum : ignoscite mihi, si in vos peccavi, cum vobis gravis esse nolui.

voulu vous être à charge? Pardonnez-moi cette injure que je vous ai faite.

14. *Car* voici la troisième fois que je me prépare pour aller vous voir : et ce sera encore sans vous être à charge, parce que c'est vous que je cherche, et non pas votre bien, puisque ce n'est pas aux enfants à amasser des trésors pour leurs pères, mais aux pères *à en amasser* pour leurs enfants.

15. Aussi, pour ce qui est de moi, je donnerai très-volontiers *tout ce que j'ai,* et je me donnerai encore moi-même pour vos âmes, quoiqu'ayant tant d'affection pour vous, vous en ayez peu pour moi.

16. *On dira peut-être qu'*il est vrai que je ne vous ai point été à charge, mais *qu'*étant artificieux, j'ai usé d'adresse pour vous surprendre.

17. *Mais* me suis-je servi de quelqu'un de ceux que je vous ai envoyés pour tirer quelque chose de vous?

18. J'ai prié Tite d'aller vous trouver, et j'ai envoyé encore avec lui un *de nos* frères. Tite a-t-il tiré quelque chose de vous? n'avons-nous pas suivi le même esprit? n'avons-nous pas marché sur les mêmes traces?

19. Pensez-vous que ce soit ici encore notre dessein de nous justifier devant vous? Nous vous parlons devant Dieu, dans *l'esprit de Jésus-*Christ; et tout, mes très-chers frères, est pour votre édification.

20. Car j'appréhende qu'arrivant vers vous, je ne vous trouve pas tels que je voudrais, et que vous ne me trouviez pas non plus tel que vous voudriez. *J'appréhende* que je ne rencontre parmi vous des dissensions, des jalousies, des animo-

ego ipse non gravavi vos? Donate mihi hanc injuriam.

14. Ecce tertio hoc paratus sum venire ad vos, et non ero gravis vobis. Non enim quæro quæ vestra sunt, sed vos. Nec enim debent filii parentibus thesaurizare, sed parentes filiis.

15. Ego autem libentissime impendam, et superimpendar ipse pro animabus vestris, licet plus vos diligens, minus diligar.

16. Sed esto, ego vos non gravavi; sed cum essem astutus, dolo vos cepi.

17. Numquid per aliquem eorum, quos misi vos, circumveni vos?

18. Rogavi Titum, et misi cum illo fratrem. Numquid Titus vos circumvenit? nonne eodem spiritu ambulavimus? nonne iisdem vestigiis?

19. Olim putatis quod excusemus nos apud vos? Coram Deo in Christo loquimur; omnia autem, charissimi, propter ædificationem vestram.

20. Timeo enim ne forte cum venero, non quales volo inveniam vos, et ego inveniar a vobis qualem non vultis; ne forte contentiones, æmulationes, animositates, dissensiones, detractiones,

14. *Ecce tertio hoc paratus sum.* Le P. de Carrières dans sa traduction, a fait rapporter le mot *tertio* à *paratus*, et il a entendu que saint Paul se préparait, pour la troisième fois, à aller à Corinthe. Mais saint Chrysostome, les interprètes grecs, et les commentateurs allemands, font rapporter le mot *tertio* à *venire*, et ils supposent que saint Paul fit trois voyages à Corinthe. Le savant biographe de saint Paul, l'abbé Vidal, est pour cette hypothèse (tom. II, pag. 60 et 486).

16. *Sed esto.* C'est une objection que l'Apôtre se fait, et que ses détracteurs n'avaient probablement pas craint d'insinuer, pour faire croire que son désintéressement était plus apparent que réel.

---

14. *Ecce tertio hoc.* Ecce tertia hac vice. — *Paratus sum venire ad vos.* Ut spiritualia vobis ministrem, idque sine vestro gravamine. — *Quæ vestra sunt.* Pecunias vestras. — *Sed vos.* Salutem vestram. — *Nec enim debent filii parentibus thesaurizare.* In eo quod a vobis nihil accipio, patres imitor, quorum non est a filiis accipere, sed filiis dare : ita ego pater vester spiritualia vobis impendo, paratus nihil temporale recipere.

15. *Impendam.* Mea omnia. — *Et superimpendar.* Et meipsum præterea, meum sanguinem, spiritum, vitam, insumam, exhauriam et profundam pro vobis. — *Licet plus vos diligens, minus diligar.* Licet vos vicissim me tantum non diligatis, quantum ego vos diligo.

16. *Sed esto : ego vos non gravavi.* Quasi dicat : Ipsi obtrectant mihi dicentes : Paulus per se quidem nihil in sumptum exigit, vel admittit, sed dolo vos capit, quia scilicet Titum et alios submittit, qui vos vestraque emungant. Hæc refellens subdit.

17. *Circumveni vos.* Fraudavi, occupavi et extorsi.

18. *Rogavi Titum.* Παρεκαλεσα Τιτον, *rogavi*, sive, *adhortatus sum Titum*, ut ad vos proficisceretur. — *Et misi cum illo fratrem.* Quis fuerit ignoratur : aliqui volunt fuisse Lucam. — *Numquid Titus vos circumventi?* Num Titus aliquid vel minimum a vobis extorsit? — *Eodem spiritu.* Eodem animo, eadem voluntate.

19. *Olim putatis.* Noster interpres legit παλας, ac proinde vertit *olim;* sed græci codices habent παλιν, *rursus.* — Sensus latinæ Vulgatæ esse potest : video vos jamdudum suspicari me vobiscum sincere non agere, sed excusationes prætexere, quasi avarus et pecuniæ colligendæ studiosus fuerim; sed nunc talis videri nolim. — *Coram Deo in Christo loquimur.* Sine fuco, sincere et vere loquimur, ut par est loqui eum qui se *in Christo*, id est, Christi membrum et discipulum profitetur. — *Omnia... propter ædificationem vestram.* Quæcumque hactenus diximus quasi in nostram commendationem, ea loquimur ad vestram salutem promovendam, non ad gloriam aut excusationem nostram.

20. *Quales volo.* Bene correctos a pristinis vitiis. — *Qualem non vultis.* Severum patrem et peccatorum vindicem. — *Æmulationes.* Invidiæ. — *Animositates.* Θυμοι, iræ. — *Inflationes.* Tumores, fastus, superbia.

susurrationes, inflationes, seditiones sint inter vos :

21. Ne iterum cum venero, humiliet me Deus apud vos, et lugeam multos ex iis qui ante peccaverunt, et non egerunt pœnitentiam super immunditia, et fornicatione, et impudicitia, quam gesserunt.

sités, des querelles, des médisances, de faux rapports, des élèvements d'orgueil, des troubles *et* des tumultes;

21. Et qu'ainsi Dieu ne m'humilie, lorsque je serai revenu chez vous, et que je ne sois obligé d'en pleurer plusieurs qui, étant déjà tombés dans des impuretés, des fornications et des dérèglements infâmes, n'en ont point fait pénitence.

CHAPITRE XIII.

Menaces de l'Apôtre contre les pécheurs, pour les porter à la pénitence. Ses dernières recommandations et ses salutations.

1. Ecce tertio hoc venio ad vos : *a* In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum. [a *Deut.* 19. 15. *Matth.* 18. 16. *Joan.* 8. 17. *Hebr.* 10. 28.]

2. Prædixi, et prædico, ut præsens et nunc absens iis qui ante peccaverunt, et cæteris omnibus, quoniam si venero iterum, non parcam.

3. An experimentum quæritis ejus qui in me loquitur Christus, qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis?

4. Nam etsi crucifixus est ex infirmitate, sed vivit ex virtute Dei. Nam et nos infirmi sumus in illo, sed vivemus cum eo ex virtute Dei in vobis.

1. Voici la troisième fois que je me dispose à aller vous voir : *et alors* tout se jugera sur le témoignage de deux ou trois témoins.

2. Je vous l'ai dit lorsque j'étais présent parmi vous, et je vous le dis encore, maintenant que je suis absent, que si je viens encore une fois *chez vous*, je ne pardonnerai ni à ceux qui avaient péché avant, ni à tous les autres.

3. Est-ce que vous voulez éprouver *Jésus*-Christ qui parle par ma bouche, qui n'est point affaibli, mais qui est puissant parmi vous?

4. Car encore qu'il ait été crucifié selon la faiblesse *de la chair*, il vit néanmoins maintenant par la vertu de Dieu. Nous sommes faibles aussi avec lui, mais nous vivrons avec lui par la vertu de Dieu parmi vous.

21. *Super immunditia.* Ces crimes étaient très-fréquents parmi les Corinthiens. Leur ville passait même parmi les païens pour une des villes les plus voluptueuses et les plus corrompues de cette époque.

Cap. XIII. — 1. *Ecce.* Saint Paul termine sa lettre par des menaces qu'il adresse aux pécheurs impénitents. Il leur fait sentir qu'il les frappera du glaive de l'excommunication, s'ils l'y obligent, et il les en prévient pour qu'ils ne le réduisent pas à cette dure nécessité (1-10). Il leur fait ses dernières recommandations et les salue (11-13). — *Tertio hoc venio ad vos.* D'après un texte aussi positif, il semble impossible de ne pas admettre les trois voyages de saint Paul à Corinthe (Voyez notre note sur le verset 14 du chapitre précédent). — *In ore duorum vel trium.* Saint Paul se promet de citer les coupables à son tribunal, et de les juger d'après les dépositions de deux ou trois témoins, conformément à la loi mosaïque, qui sur ce point est d'accord avec le droit Romain et toutes les législations en général.

2. *Qui ante peccaverunt.* Je ne pardonnerai pas à ceux qui ont péché avant ma première lettre, et qu'on avait épargnés pour leur donner le temps de faire pénitence, ni à tous les autres qui ont péché depuis.

4. *Ex virtute Dei in vobis.* Nous vivrons avec lui par la vertu de Dieu qui est en nous, et qui éclatera parmi vous, si vous nous obligez de vous en faire sentir les effets pour vous punir. Je ne vous conseille pas d'en faire l'epreuve, ni de prendre cette voie pour vous convaincre de la puissance de Jésus-Christ et de sa présence parmi vous. Il y en a une plus douce que je veux bien vous apprendre. Examinez-vous vous-mêmes, etc.

---

21. *Humiliet me Deus.* Contristet, deprimat, affligat me. — *Et lugeam.* Et lugere cogar, et castigare cum luctu peccatores in suis peccatis persistentes. — *Immunditia.* Mollitie, aliisque libidinibus quibus contra naturam peccatur. — *Impudicitia.* Græce est ἀσελγεια, quæ est petulantior libido in libidinosis osculis et tactibus.

Cap. XIII. — 1. *Tertio.* Tertia vice. — *Venio.* Venire propono ad vos, ut scilicet puniam eos qui per duos vel tres testes peccasse, nec pœnitentiam egisse convinceutur. — *Stabit omne verbum.* Statuetur, rata erit, confirmabitur omnis accusatio.

2. *Ut præsens, et nunc absens.* Ita ut præsens prædixi, ita et nunc absens prædico, pari scilicet auctoritate et interminatione ac si præsens essem, prædico et scribo. — *Non parcam.* Si inemendatos mores invenero, virgam ecclesiasticam expediam, et peccatoribus non parcam.

3. *An experimentum quæritis.* Vultisne præcepta mea negligere, ut experiamini an audeam et possim inobedientes punire per potestatem mihi a Christo datam. — *Ejus, qui in me loquitur Christus.* Video vos experiri velle an etiam in me Christus loquatur, quemadmodum in cæteris apostolis; quasi dicat : Cognoscere cupitis an mea præcepta sint ab humano, an a divino Spiritu profecta. — *Qui in vobis non infirmatur, sed potens est in vobis.* Non est erga vos infirmus, sed potius multa suæ potentiæ signa inter vos edidit.

4. *Ex infirmitate.* Humanitatis et carnis. — *Sed vivit.* Resurrexerit, et vivit immortalem vitam. — *Ex virtute Dei.* Ex potentia divinitatis. — *Nam et nos infirmi sumus in illo.* Cum

5. Examinez-vous vous-mêmes, *pour reconnaître*, si vous êtes dans la foi; éprouvez-vous vous-mêmes. Ne connaissez-vous pas vous-mêmes que Jésus-Christ est en vous? si ce n'est peut-être que vous fussiez déchus de ce que vous étiez.

6. Mais j'espère que vous connaîtrez que, pour nous, nous ne sommes point déchus de ce que nous étions.

7. Ce que nous demandons à Dieu est que vous ne commettiez aucun mal, et non pas que nous paraissions ce que nous sommes, mais que vous fassiez votre devoir, quand même nous devrions paraître déchus de ce que nous sommes.

8. Car nous ne pouvons rien contre la vérité, mais seulement pour la vérité.

9. Car nous nous réjouissons lorsque, vous étant forts, nous paraissons faibles; et nous demandons aussi à Dieu qu'il vous rende parfaits.

10. Je vous écris ceci étant absent, afin de n'avoir pas lieu, lorsque je serai présent, d'user avec sévérité de la puissance que le Seigneur m'a donnée pour édifier *son corps mystique*, et non pour le détruire.

5. Vosmetipsos tentate si estis in fide; ipsi vos probate. An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus Jesus in vobis est? nisi forte reprobi estis.

6. Spero autem quod cognoscetis quia nos non sumus reprobi.

7. Oramus autem Deum ut nihil mali faciatis, non ut nos probati appareamus, sed ut vos quod bonum est faciatis; nos autem ut reprobi simus.

8. Non enim possumus aliquid adversus veritatem, sed pro veritate.

9. Gaudemus enim, quoniam nos infirmi sumus, vos autem potentes estis. Hoc et oramus vestram consummationem.

10. Ideo hæc absens scribo, ut non præsens durius agam secundum potestatem quam Dominus dedit mihi in ædificationem, et non in destructionem.

5. *Quia Christus Jesus in vobis est.* Ne connaissez-vous pas que Jésus-Christ est en vous, par les bonnes œuvres que sa grâce vous fait faire et par les miracles que vous opérez en son nom? à moins que vous ne fussiez déchus de ce que vous étiez, et que vous eussiez entièrement perdu la grâce de Jésus-Christ, et les dons de son Esprit. Je ne sais ce qui en est pour vous; mais j'espère, etc.

8. *Adversus veritatem, sed pro veritate.* L'Apôtre veut dire qu'il ne doit user de la puissance spirituelle mise par Dieu entre ses mains que pour punir les désordres, et qu'il ne peut l'exercer que contre ceux qui s'écartent de la justice et de la vérité.

10. *In ædificationem.* L'Eglise a reçu le pouvoir de lier et de délier, de bâtir et de détruire. Elle bâtit ou elle édifie par l'enseignement, par ses exemples et ses exhortations; elle détruit par les censures qu'elle prononce, et surtout par l'excommunication. Elle n'a jamais recours qu'à regret à ce dernier moyen; et comme le dit l'Apôtre, elle ne l'emploie qu'à la dernière extrémité.

---

illo, nimirum Christo, infirmamur, patimur, affligimur. Vel, *in ipso*, tanquam exemplari, cui nos ejus ministri conformamur secundum quod ipse prædixit: *Si me persecuti sunt, et vos persequentur*, Joan., 15, 20. — *Sed vivemus cum eo.* Experiemini me non infirmum, et quasi mortuum, sed vivum, vegetum et fortem, si opus fuerit virgam punitionis contra vos expedire. — *Ex virtute Dei.* Ex potentia Dei. — *In vobis.* Contra vos, tunc nimirum cum res postulabit ut potestatem in vos exerceamus.

5. *Vosmetipsos tentate.* Examinate et conamini cognoscere quantum fieri potest. — *Si estis in fide.* Num fidem semel acceptam retineatis. — *An non cognoscitis vosmetipsos, quia Christus in vobis est?* Scilicet omnibus simul hoc est, in Ecclesia vestra: videbant enim Ecclesiæ suæ tot miracula, tot gratias et dona collata, ut non dubitarent Christum in ea esse et operari. Porro hujus loci cum superioribus connexio et sensus hic esse videtur: experiri vultis, ô Corinthii, utrum in me Christus loquatur. Quid hoc tam seduli de meo quæritis? Quærite sane de vobis, fidem vestram explorate, et cognoscite Christum esse in vobis. Quanto igitur magis erit in magistro et apostolo vestro? — *Nisi forte reprobi estis.* Ἀδόκιμοι, *minime probi, minime probati.* Christi fide, gratia, luce ac cognitione privati, et pristinis ignorantiæ vel infidelitatis tenebris involuti. Itaque non accipitur hæc vos reprobi, prout opponitur prædestinato.

6. *Nos non sumus reprobi.* Atque ideo Christum in nobis esse cognoscetis.

7. *Non ut nos probati appareamus.* Quas qui habeamus discipulos tam bene institutos. Vel sensus est: oro ut vos nihil mali faciatis, non autem ut ego vestra ulciscens flagitia probatus appaream, integer, incorruptus, et justitiæ se veritatem retinens. — *Nos autem ut reprobi simus.* Etiamsi inde nos non probati, inglorii, nullius nominis aut pretii habeamur.

8. *Non enim possumus aliquid adversus veritatem.* Id unum quæro ut ab omni scelere puri sitis, etiamsi inde nullius nos potentiæ censeamur; necesse enim erit nos ab omni severitate abstinere, et coercendi potestas nobis divinitus data nullum habebit usum. — *Veritatem.* Id quod rectum et justum est. — *Sed pro veritate.* Conservanda et tuenda armis spiritualibus instructi sumus.

9. *Gaudemus enim quoniam nos infirmi sumus.* Gaudeo vos esse potentes, etsi ego infirmus ac reprobus habear, non valens uti potestate contra vos, utpote potentes gratia et virtutibus, culpa autem vacuos. — *Hoc et oramus.* Oramus autem Deum ut vobis hoc etiam concedat. — *Vestram consummationem.* Καταρτισιν, *perfectionem*, ut sitis perfecti et consummati in omni gratia et virtute.

10. *Ut non præsens durius agam.* Ne vos adhuc incorrectos inveniens, cogar uti severitate et rigore disciplinæ adversum vos. — *In ædificationem, et non in destructionem.* Vide dicta c. 10, n. 8.

11. De cætero, fratres, gaudete, perfecti estote, exhortamini, idem sapite, pacem habete, et Deus pacis et dilectionis erit vobiscum.

12. Salutate invicem in osculo sancto. Salutant vos omnes sancti.

13. Gratia Domini nostri Jesu Christi, et charitas Dei, et communicatio sancti Spiritus sit cum omnibus vobis. Amen.

11. Enfin, *mes* frères, soyez dans la joie; rendez-vous parfaits, consolez-vous, soyez unis d'esprit *et* de cœur; vivez dans la paix : et le Dieu d'amour et de paix sera avec vous.

12. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Tous les saints vous saluent.

13. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communication du Saint-Esprit demeure avec vous tous. Amen.

13. *Gratia Domini*. Saint Chrysostome et les commentateurs grecs, ont fait ressortir de ce dernier verset les trois Personnes divines, comme le fait Ménochius.

---

11. *Gaudete*. Χαιρετε, *gaudete*, *salvete*, *valete*. Epilogus est epistolæ, et formula valedicendi. — *Perfecti estote*. Καταρτιζεστε, curate ut in dies perfectiores et meliores sitis. Italice diceremus, *Perfezionatevi*. — *Exhortamini*. Παρακαλεισθε, quod etiam vertere possumus, *consolamini*, *consolationem percipite*. — *Idem sapite*. Concordes et unamines estote. — *Pacem habete*. Curate ut pacifice et amanter agatis inter vos.

12. *Salutate invicem in osculo sancto*. Vide dicta ad Roman., c. 16, n. 16. — *Omnes sancti*. Fratres, seu christiani, qui apud nos sunt.

13. *Gratia Domini nostri Jesu Christi*. Gratuita beneficentia Christi redemptoris nostri. — *Et charitas Dei*. Patris, qui scilicet dilexit nos, et charitatem suam in eo potissimum commendavit, quod Filium suum pro nobis in mortem tradidit. — *Et communicatio sancti Spiritus*. Participatio, seu larga effusio donorum Spiritus sancti, ut communicatio activa intelligatur. — *Sit cum omnibus vobis*. Per multiplices effectus gratiæ et charitatis Patris, et communicativæ bonitatis Spiritus sancti. Amen.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE AUX GALATES.

1. Origine de la Galatie. — 2. Du temps et du lieu où cette Epître a été composée. — 3. De l'erreur des judaïsants qui fut l'occasion et l'objet de cette Epître. — 4. Analyse de cette Epître. — 5. Son caractère dogmatique et moral.

1. La Galatie, située au centre de l'Asie Mineure, était bornée au nord par la Paphlagonie, à l'est par le Pont, au sud par la Cappadoce et la Phrygie, à l'ouest par la Phrygie septentrionale et la Bithynie. Cette province avait été fondée par les Gaulois que le roi de Bithynie, Nicomède Ier, avait appelés à son secours vers l'an 241 avant Jésus-Christ, et qui se fixèrent dans ce pays, auquel ils donnèrent leur nom.

Cette province était arrosée par deux grands fleuves, l'Halys, qui sort des montagnes de la Cappadoce pour aller se jeter au nord dans le Pont-Euxin, et le Samgarius à l'ouest, qui est tributaire de la même mer.

Les Galates se divisaient en trois grandes nations: les Tolistoboïes à l'occident, qui avaient pour capitale Pessinunte; les Tectosages au centre, ayant pour chef-lieu Ancyre, et les Trocmes à l'est. Tavion ou Taw était leur seule ville importante. Ces peuplades se subdivisaient en tribus et formaient ensemble 195 cantons.

Elles vécurent d'abord de guerres et de rapines, et se mirent ensuite à la solde des rois de Pergame et de tous ceux qui voulaient les soudoyer pour s'en servir au profit de leur ambition. Lorsque les Romains entreprirent la conquête de l'Asie Mineure, ils en vinrent aux mains avec les Galates, et après les avoir vaincus dans deux grandes batailles, ils leur imposèrent leurs conditions dans un traité qu'ils conclurent avec eux à Apamée. C'était l'an 187 avant Jésus-Christ.

A partir de ce moment, les Galates se laissèrent amollir par la civilisation asiatique, et l'heure de la décadence arriva pour eux. Leur pays fut réduit en province romaine sous Auguste l'an 30.

Saint Paul évangélisa la Galatie dans les missions qu'il fit au centre de l'Asie Mineure. Y pénétra-t-il dans sa première mission? ou n'y vint-il que dans la seconde? C'est ce qu'il est impossible de déterminer. Mais il est certain que dans sa troisième mission il visita pour la seconde fois cette province (Act., XVIII, 23) où il avait établi des Eglises qui étaient déjà florissantes. Il y tomba malade, et il fut, de la part des Galates, l'objet de tant de soins et d'attentions, qu'il ne pouvait se le rappeler sans éprouver une émotion profonde (Gal., IV, 14-15).

Saint Jérôme rapporte que les Galates entendaient et parlaient le grec, et qu'ils conservèrent en outre l'usage de leur langue propre jusqu'au ve siècle, de telle sorte que l'on parlait à Ancyre le même dialecte qu'à Trèves. Tillemont prétend que les Galates, originaires des endroits les plus barbares des Gaules, avaient encore alors beaucoup de rudesse et de grossièreté, pour ne pas dire de bêtise. Saint Jérôme, partant de cette même idée, suppose que saint Paul a voulu faire allusion au peu d'intelligence des Galates lorsqu'il s'écrie au milieu de l'Epître qu'il leur adresse : *O insensati Galatæ* (cap. III, 1).

Mais rien n'oblige à prendre ce mot de l'Apôtre dans ce sens. L'erreur à laquelle les Galates s'étaient laissés entraîner, ne leur était pas particulière. On la retrouve à Jérusalem, à Antioche, à Rome, dans toutes les chrétientés importantes, et il faut le reconnaître, cette erreur n'était pas plus grossière que bien d'autres. En tout cas, saint Paul la combat dans son Epître par des arguments très-élevés, et il les présente avec une concision qui prouve qu'il ne se défiait pas de la portée d'intelligence de ses lecteurs.

2. On est très-divisé sur le temps où saint Paul écrivit cette lettre. Les divers sentiments flottent entre les dates de l'an 49 et de l'an 61 qui sont les deux dates extrêmes. Nous croyons que d'après ce que saint Paul nous dit dans cette Epître elle-même, on peut arriver à en fixer l'époque avec assez de probabilité. Or, il parle aux Galates d'une première prédication qu'il a faite parmi eux (IV, 13), et où il a été reçu avec la plus grande affection. Cette première prédication a été suivie d'une seconde où il n'eut pas les mêmes motifs de satisfaction. Ce fut après son départ, que les judaïsants répandirent leur doctrine et l'obligèrent d'écrire aux Galates pour les prémunir contre leurs erreurs.

Cette seconde mission en Galatie avait eu lieu quand saint Paul, revenant d'Antioche, avait passé par la Galatie en se rendant à Ephèse. L'Apôtre n'écrivit sa lettre que quelques mois après sa seconde visite. Car il s'étonne au commencement, de la rapidité avec laquelle les Galates avaient changé de sentiment : *Tam citò transferimini... in aliud Evangelium* (I, 6).

Les critiques, qui ont placé cette lettre avant l'an 51, époque à laquelle s'est tenu le concile de Jérusalem, se sont appuyés surtout sur ce fait ; c'est que saint Paul ne parle pas des décisions prises dans cette assemblée, bien que l'erreur des judaïsants y ait été condamnée. A la vérité, il ne rappelle pas expressément ces décisions ; mais son silence provient sans doute de ce que ses adversaires n'admettaient pas l'autorité du concile, et il tient à les réfuter, surtout par des arguments *ad hominem*.

Mais s'il ne cite pas ces décrets expressément, il les rappelle indirectement lorsque pour soutenir l'honneur de son apostolat, il dit que quatorze ans après il revint à Jérusalem, qu'il avait déjà à cette époque évangélisé les Gentils, et qu'il fut reconnu par les Apôtres pour Apôtre des Gentils. Il s'appuie sur ce voyage à Jérusalem, qui eut précisément pour but la convocation du concile (Cf. notre note sur le premier verset du chapitre II).

D'après ces différentes inductions, nous sommes amené à croire que cette Epître fut composée vers l'an 56, pendant le long séjour que saint Paul fit à Ephèse. C'est l'opinion de saint Grégoire le Grand, Louis Cappelle, Usser, Pearson, Witsius, Wall, D. Calmet, Eichorn, Hug, Bertholdt, et d'une foule d'autres critiques. D'autres supposent qu'elle fut écrite à Corinthe, ou à Troade, ou à Antioche. Théodoret et saint Jérôme ont cru que c'était à Rome, mais leur sentiment est insoutenable. Car la date elle-même de l'Epître est évidemment plus récente que celle du voyage et de la captivité de saint Paul à Rome, et il n'y a rien dans le texte qui autorise cette hypothèse. Dans les Epîtres que saint Paul a composées pendant sa captivité, il parle souvent de ses liens, tandis que dans celle-ci il n'y fait aucune allusion.

3. L'erreur que saint Paul combat dans l'Epître aux Galates est l'erreur des judaïsants. C'est la première hérésie qui ait paru au sein de l'Eglise. D'après les desseins providentiels, la loi de Moïse n'avait été donnée que pour un temps. Elle avait pour but de diriger le peuple de Dieu, de conserver en lui le dépôt des traditions primitives jusqu'à l'avénement du Messie. Mais Jésus-Christ, qui devait réconcilier le ciel avec la terre, l'humanité avec Dieu, devait apporter au monde une loi nouvelle, et cette loi nouvelle devait remplacer la loi ancienne. Les ombres et les figures de l'Ancien Testament devaient s'effacer devant les réalités du Nouveau, et le mosaïsme devait faire place au christianisme. C'est dans cette transformation sociale que consistait le progrès que le Rédempteur était venu faire faire au genre humain.

Les Juifs, tout en se convertissant à l'Evangile, eurent de la peine à comprendre que la loi mosaïque était abrogée. Les observances qu'elle prescrivait n'ayant rien de mauvais en elles-mêmes, les Apôtres les tolérèrent parmi eux, et il fut résolu qu'on ne les supprimerait qu'insensiblement. C'est ce que saint Augustin a appelé enterrer la Synagogue avec honneur. Mais parmi les Juifs il y eut des esprits étroits et indociles qui prétendirent, contrairement à la doctrine des Apôtres eux-mêmes, que la circoncision et les observances légales, comme la distinction des animaux purs et impurs, restaient obligatoires pour les Gentils qui embrassaient le christianisme.

Ils voulaient que les païens qui se convertissaient fussent soumis à la circoncision et à toutes les prescriptions légales. Ces exigences auraient arrêté la propagation de l'Evangile, parce qu'il n'aurait pas été possible de soumettre les

nations à de pareils usages. Elles auraient, comme le dit saint Paul, anéant d'autre part le caractère et le bienfait de la rédemption, puisqu'elles auraient fait dépendre le salut du monde de la loi de Moïse autant que de la foi en Jésus-Christ.

L'Apôtre des Gentils s'attaqua vivement à cette erreur qui aurait paralysé sa mission. Il enseigna le contraire dans tous les pays qu'il évangélisa, et nous voyons, d'après les *Actes des Apôtres* (xv), que pour qu'on ne pût lui opposer aucune difficulté, il alla à Jérusalem, et que Pierre, Jacques et Jean confirmèrent sa doctrine par une décision solennelle qu'ils prirent dans une assemblée que l'on a toujours considérée comme le premier de nos conciles, celui qui a servi de modèle à tous les autres.

Les fauteurs de cette hérésie, que ce concile avait condamnée, ne se tinrent pas pour battus. Ils avaient troublé auparavant l'Eglise d'Antioche. Ils se répandirent ensuite dans l'Asie Mineure, et ils avaient réussi tout particulièrement à séduire les Galates.

Saint Paul ayant fait un second voyage parmi ces chrétiens, s'était efforcé de les affermir dans la foi qu'il leur avait prêchée. Sa présence les avait pour un moment soutenus, mais à peine les eut-il quittés qu'il apprit que les faux docteurs s'étaient remis à l'œuvre et qu'ils avaient obtenu de déplorables succès.

Pour ébranler ces Eglises, ils n'avaient pas craint d'attaquer l'Apôtre lui-même. Ils se disaient les interprètes de la doctrine de Pierre, de Jacques et de Jean qu'ils regardaient comme les colonnes de l'Eglise, mais ils dépréciaient la mission de saint Paul qui n'avait pas vécu avec Jésus-Christ, et qui n'était, à les entendre, qu'un apôtre secondaire qui n'était pas suffisamment instruit de la vraie doctrine.

Ce fut pour dissiper ces calomnies et réfuter cette erreur que saint Paul écrivit son Epître aux Galates.

4. Elle est divisée en deux parties, la première est dogmatique, et la seconde morale.

Dans la partie dogmatique, saint Paul établit deux choses, la légitimité de son apostolat (I-II) et l'inutilité de la circoncision et des observances légales (III-V, 6).

Il était obligé avant tout de prouver contre ses détracteurs qu'il ne s'était point introduit de lui-même dans l'Eglise de Dieu, que s'il n'avait pas vécu avec Jésus-Christ comme les autres apôtres, il n'en était pas moins son envoyé, son apôtre. Il leur rappelle sa conversion, les différentes missions qu'il a faites, les relations qu'il a eues avec les autres Apôtres, son voyage à Jérusalem, sa conformité de doctrine avec celle de Pierre, de Jacques et de Jean. Et pour leur prouver qu'il n'est pas, comme les faux docteurs le prétendaient, un apôtre du second rang, il leur dit qu'il n'a pas craint de résister à Céphas à Antioche, et de lui montrer les inconvénients que pouvait avoir sa condescendance excessive à l'égard des Juifs. Sa doctrine étant celle de Jésus-Christ et des Apôtres, il annonce aux Galates qu'il ne peut pas y en avoir une autre. Cette apologie est l'objet des deux premiers chapitres.

Il arrive ensuite à l'erreur elle-même, et il démontre aux Galates l'inutilité de la circoncision et des cérémonies légales par une série de raisonnements tirés de leur propre expérience, de l'exemple d'Abraham, de l'autorité des prophètes, du témoignage de la loi elle-même et du caractère immuable de l'alliance de Dieu faite en faveur d'Abraham.

Pour répondre aux objections que pouvaient faire les Juifs, il détermine le rôle de la loi elle-même. Quoiqu'elle ne justifie pas, elle a servi aux Juifs, avant la venue de Jésus-Christ, pour conserver parmi eux la foi au Rédempteur. Mais maintenant que le Rédempteur est arrivé, cette loi doit être abrogée, et les œuvres qu'elle prescrivait, c'est-à-dire les observances cérémonielles, ne sont d'aucune utilité pour le salut.

Cette réfutation fait l'objet du chapitre III, du chapitre IV, et se termine au commencement du chapitre V, 6.

Ce qui prouve qu'en s'élevant contre les œuvres de la loi, l'Apôtre n'a entendu que les prescriptions légales, et qu'il n'a point attaqué les œuvres morales que nous désignons habituellement sous le nom de bonnes œuvres,

c'est que la dernière partie de son Epître (ch. v, 6-vi) est consacrée à des exhortations qui ont précisément pour objet de faire comprendre aux Galates que la foi seule ne suffit pas, mais qu'il faut y joindre les œuvres.

Ainsi, comme si l'Apôtre avait voulu prévenir la fausse interprétation des novateurs modernes, il a soin de dire aux Galates que l'Evangile les a affranchis du joug de la loi mosaïque, mais qu'ils ne doivent pas en conclure que cet affranchissement autorise les désordres auxquels se livrent les hommes charnels qui subissent la loi des sens. Il veut au contraire qu'ils comprennent qu'ils doivent vivre selon la loi de l'esprit, et il leur énumère toutes les vertus qu'ils ont à pratiquer pour être dignes de leur vocation nouvelle.

5. La question que traite l'Apôtre dans cette Epître était fondamentale. Il fallait que la loi de Moïse fût abrogée, que les sacrifices cessassent, que les rites anciens disparussent, pour que la loi du Christ fût établie et promulguée, que la Victime sainte, qui s'était offerte sur la croix, fût la seule immolée dans les temples chrétiens, et que les sacrements qui donnent la grâce remplaçassent toutes ces cérémonies qui étaient impuissantes à la donner. Il était nécessaire que l'on supprimât toutes ces observances relatives aux viandes, aux jours et à une foule d'autres usages qui avaient fait de la religion mosaïque une religion locale qui n'avait pu se propager hors des Juifs, et qu'on ouvrît à la gentilité une porte plus large qui lui permît d'entrer dans l'Eglise sans se soumettre à toutes ces pratiques qui auraient été pour la plupart impossibles.

Saint Paul voyait parfaitement toute l'importance de la lutte qu'il engagea contre cette erreur. C'est pour ce motif qu'il y déploie tant de force et de vigueur. Son style est presque constamment véhément. Et il ne se contenta pas de traiter cette question dans cette Epître, il la reprit dans son Epître aux Romains, et l'approfondit de nouveau en l'étendant, sans modifier le fond même de la solution.

Ainsi dans cette Epître, il se borne à prouver que les œuvres de la loi, c'est-à-dire les observances cérémonielles, sont inutiles pour le salut. Dans son Epître aux Romains, il complète sa pensée. Sans condamner les œuvres moralement bonnes, c'est-à-dire les bonnes actions que l'homme peut faire au moyen de son seul libre arbitre, il déclare que ces œuvres purement naturelles ne peuvent produire notre justification, parce qu'il faut pour opérer le salut, l'intervention de l'élément surnaturel dont la foi est le principe.

On ne peut trop admirer l'art avec lequel cette Epître aux Galates est composée. Les ennemis de saint Paul ayant voulu obscurcir la légitimité de sa mission et rendre suspecte sa doctrine, il fallait que l'Apôtre commençât par écarter ces préventions qui étaient de nature à enlever à sa prédication toute autorité. Il le fait avec autant d'habileté que de force. Il mêle les faits aux raisonnements, et dès le premier mot il se saisit de l'esprit de son lecteur en se présentant à lui, non pas comme un envoyé ordinaire, mais comme un homme que Jésus-Christ a terrassé par sa grâce, qu'il a immédiatement instruit de sa lumière par une révélation dont la vérité a été démontrée par la confrontation que saint Paul a tenu à faire de sa personne avec les autres Apôtres.

Après avoir fait l'apologie de son apostolat et de son enseignement, saint Paul arrive au point de doctrine que les judaïsants cherchaient à fausser et à altérer. Il leur oppose les raisonnements théologiques les plus convaincants, et en appelle à la conscience elle-même des Galates pour les rendre juges de la question. L'Apôtre ajoutera sans doute à ces considérations, quand il reviendra sur cette question dans son Epître aux Romains. Mais il n'en est pas moins vrai qu'il la juge ici d'un point de vue très-élevé, et nous ne sommes nullement de l'avis de certains critiques qui supposent que saint Paul n'a parlé, dans cette circonstance, que le langage élémentaire de la science sacrée par condescendance pour l'impéritie des Galates.

A cette discussion, il sait joindre les accents les plus tendres et les plus touchants. Le cœur mêle perpétuellement ses inspirations aux lumières de l'Esprit. Il rappelle aux Galates ce qu'ils ont fait pour lui, afin de les convaincre de l'affection qu'il a pour eux, et leur prouve qu'il les aime avec toute la tendresse qu'un père peut avoir pour ses enfants. Ces paroles si affectueuses et si persuasives ont dû assurer le triomphe des avertissements et des exhortations par lesquels il termine cette Epître.

ÉPITRE AUX GALATES.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul reproche aux Galates de s'écarter de l'Evangile qu'il leur a annoncé, et justifie sa mission.

1. Paul *établi* apôtre, non par les hommes, ni par un homme; mais par Jésus-Christ et Dieu son père, qui l'a ressuscité d'entre les morts,

2. Et tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de Galatie :

3. Que la grâce et la paix vous soient données par Dieu le Père, et *par* Notre Seigneur Jésus-Christ,

4. Qui s'est livré lui-même pour nos péchés, et pour nous retirer de la corruption du siècle présent, selon la volonté de Dieu notre Père,

5. A qui soit gloire dans tous les siècles des siècles. Amen.

6. Je m'étonne qu'abandonnant celui qui vous a appelés à la grâce de *Jésus*-Christ, vous passiez si tôt à un autre Evangile.

1. Paulus Apostolus non ab hominibus neque per hominem, sed per Jesum Christum, et Deum Patrem, qui suscitavit eum a mortuis;

2. Et qui mecum sunt omnes fratres, Ecclesiis Galatiæ :

3. Gratia vobis et pax a Deo Patre, et Domino nostro Jesu Christo,

4. Qui dedit semetipsum pro peccatis nostris, ut eriperet nos de præsenti sæculo nequam, secundum voluntatem Dei et Patris nostri;

5. Cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

6. Miror quod sic tam cito transferimini ab eo qui vos vocavit in gratiam Christi, in aliud Evangelium;

Cap. I. — 1. *Paulus Apostolus*. Dans ce chapitre, saint Paul salue d'abord les Eglises de Galatie (1-5). Il constate ensuite qu'elles se sont éloignées de l'Evangile qu'il leur avait prêché (6-7). Il condamne l'erreur des judaïsants qui leur ont prêché une doctrine nouvelle (8-9). Et pour montrer à ses adversaires qu'il a le droit de prononcer cette sentence, il prouve qu'il est Apôtre, et qu'il a reçu immédiatement de Jésus-Christ sa doctrine et sa mission (10-24). — *Non ab hominibus, neque per hominem*. Les ennemis de saint Paul pour discréditer son apostolat et enlever toute autorité à sa parole, avaient prétendu qu'il n'était pas un Apôtre Dès le premier mot de son Epître il revendique ce titre, sans lequel ce qu'il a enseigné serait vain. Et il établit qu'il n'a pas été établi Apôtre par des hommes (*ab hominibus*), et que par conséquent son autorité n'est pas d'origine humaine; qu'elle ne lui est pas venue non plus de Dieu par l'intermédiaire des hommes (*per hominem*), comme à Tite, à Timothée, et à tous les évêques qu'il mettait à la tête des Eglises, mais qu'il tient sa mission de Jésus-Christ immédiatement. C'est ce qu'il prouve dans la dernière partie de ce chapitre.

2. *Ecclesiis Galatiæ*. Cette expression prouve qu'il y avait en Galatie plusieurs Eglises, c'est-à-dire plusieurs communautés chrétiennes ayant leurs évêques, leurs prêtres, leurs assemblées propres.

6. *In aliud Evangelium*. Les judaïsants avaient la prétention de concilier la loi mosaïque avec l'Evangile. Ils regardaient les observances légales comme obligatoires pour les chrétiens, et voulaient y soumettre les Gentils qui se convertissaient à la foi. Ils allaient contre la décision du concile de Jérusalem et contre l'enseignement de saint Pierre et de toute l'Eglise. Ils n'erraient que sur ce point, mais cela suffisait pour qu'ils fussent hors de la voie, et que leur Evangile ne fût plus celui des Apôtres.

Cap. I. — 1. *Non ab hominibus*. Puris, sed a Christo homine ac Deo. — *Sed per Jesum Christum*. Qui non est purus homo, sed homo Deus. Significat se non ab homine, neque a Deo per hominem, sed immediate ab ipso Deo vocatum esse. — *Et Deum Patrem*. Jesu Christi naturalem. Significat se factum apostolum a Deo Patre per Christum Filium ejus. — *Qui suscitavit eum a mortuis*. Hoc addens, tacite innuit a Christo post resurrectionem immortali se constitutum apostolum, quod nulli aliorum contigit.

2. *Fratres*. Christiani. — *Ecclesiis Galatiæ*. Subaudi : scribunt vel precantur ut gratia vobis et pax, etc.

3. *Gratia*. Vel gratiæ augmentum. — *Pax*. Prosperitas, ea præsertim quæ in Christo et per Christum. Vel per pacem intelligit reconciliationem cum Deo, ut Augustinus interpretatur.

4. *Sæculo nequam*. Sæculum nequam, est sæcularis et carnalis vita et conversatio, qualem agit, et ad quam invitat hic mundus et mundani homines. — *Secundum voluntatem Dei*. Ex voluntate, decreto et præcepto Patris, dedit Christus semetipsum.

5. *Cui est gloria in sæcula sæculorum*. Qui pro tam eximio beneficio glorificandus et laudandus est in omnem æternitatem.

6. *Transferimini*. Patimini vos traduci et transferri in aliud evangelium, sive in aliam doctrinam, quæ vobis pro Evangelio obtruditur, a christianismo in judaismum.

7. Quod non est aliud, nisi sunt aliqui, qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi.

8. Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis præterquam quod evangelizavimus vobis, anathema sit.

9. Sicut prædiximus, et nunc iterum dico : Si quis vobis evangelizaverit præter id quod accepistis, anathema sit.

10. Modo enim hominibus suadeo, an Deo? An quæro hominibus placere? Si adhuc hominibus placerem, Christi servus non essem.

11. *a* Notum enim vobis facio, fratres, Evangelium, quod evangelizatum est a me, quia non est secundum hominem. [a *I. Cor.* 15. 1.]

12. *a* Neque enim ego ab homine accepi illud, neque didici, sed per revelationem Jesu Christi. [a *Ephes.* 3. 3.]

13. Audistis enim conversationem meam aliquando in Judaismo, quoniam supra modum persequebar Ecclesiam Dei, et expugnabam illam,

14. Et proficiebam in Judaismo supra multos coætaneos meos in genere meo,

7. Ce n'est pas qu'il y en ait d'autre, mais c'est qu'il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent renverser l'Evangile de *Jésus*-Christ.

8. Mais quand nous vous annoncerions nous-mêmes, ou quand un ange du ciel vous annoncerait un Evangile différent de celui que nous vous avons annoncé, qu'il soit anathème.

9. Je vous l'ai dit, et je vous le redis encore une fois : Si quelqu'un vous annonce un Evangile différent de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème.

10. Car enfin est-ce des hommes ou de Dieu que je désire maintenant d'être approuvé? ou ai-je pour but de plaire aux hommes? Si je voulais encore plaire aux hommes, je ne serais pas serviteur de *Jésus*-Christ.

11. Car je vous déclare, *mes* frères, que l'Evangile que je *vous* ai prêché n'a rien de l'homme;

12. Parce que je ne l'ai point reçu ni appris d'aucun homme, mais par la révélation de Jésus-Christ :

13. Car vous savez de quelle manière j'ai vécu autrefois dans le judaïsme, avec quel excès *de fureur* je persécutais l'Eglise de Dieu et la ravageais;

14. Me signalant dans le judaïsme au-dessus de plusieurs de ma nation et de mon âge, et

9. *Anathema sit.* Dans l'Ancien Testament, cette expression désigne tout ce qui est dévoué, destiné à l'extermination ou à la mort. L'Eglise l'a consacrée pour exprimer la sentence qu'elle porte contre toute doctrine qu'elle condamne, et contre tout membre qu'elle sépare de son sein. Les judaïsants attaquant la foi, saint Paul n'hésite pas à prononcer contre eux cette sentence qu'il promulgue en même temps contre tous ceux qui se mettent en opposition avec la doctrine de l'Eglise, avec l'enseignement qu'il a reçu comme apôtre, et qu'il a donné tel qu'il l'a reçu.

10. *Christi servus non essem.* Je ne me serais pas fait serviteur de Jésus-Christ, ce qui m'a attiré la haine de toute ma nation. Mais comme cette considération, ajoute la paraphrase, ne m'a pas empêché de me charger de la prédication de l'Evangile, la crainte de choquer les faux apôtres ne m'empêchera pas non plus de les reprendre, avec toute la force qu'ils méritent, et de faire voir la fausseté des calomnies qu'ils répandent contre moi et contre la doctrine que j'enseigne, qu'ils font passer pour une doctrine tout humaine, et cela sans aucun fondement.

12. *Per revelationem Jesu Christi.* Pour prouver qu'il a reçu de Jésus-Christ immédiatement la doctrine qu'il enseigne, saint Paul fait cette disjonction. Si j'en avais été instruit par un homme, c'aurait été avant ou après ma conversion. Ce n'a pas été avant, et il le prouve par les versets 13 et 14; ce n'a pas été non plus après, et il le démontre par le fait de sa conversion, et par ce qui s'est passé après.

---

7. *Quod non est aliud.* Transfertis vos ad aliud evangelium, quale tamen aliud non est; nullum enim verum evangelium aliud est ab eo quod ego vobis prædicavi. — *Nisi sunt aliqui.* Refert ad *miror;* quasi dicat : Miror quod tam cito deficitis ab Evangelio, nisi quod sunt aliqui qui vos conturbant, quod dum cogito, ex parte mirari desino, nec tam vobis quam illis hanc defectionem imputo; non enim defecissetis, nisi ab illis illecti et decepti. — *Qui vos conturbant, et volunt convertere Evangelium Christi.* Dum volunt invertere Evangelium Christi, id est, aliud docere quam Christus per apostolos tradidit.

8. *Sed licet nos, aut angelus de cœlo evangelizet vobis.* Nimirum si id fieri posset, nam de facto hoc est impossibile; angeli enim sicut in beatitudine, ita in omni veritate confirmati sunt. — *Anathema sit.* Maledictus et execrabilis.

9. *Accepistis.* A nobis.

10. *Modo enim hominibus suadeo, an Deo?* Numquid ego hoc Evangelii prædicandi munere fungor, ut hominibus morem geram, an ut Deo? hominum causa et gratia, an Dei? quasi dicat : Nihil aliud in Evangelio prædicando spectavi, quam gloriam Dei; itaque mirum vobis non videatur, si tam libere in eos invehor qui vos conturbant, et ad judaismum traducere student. — *Si adhuc hominibus placerem.* Si adhuc, ut olim, sectarer hominum gratiam.

11. *Non est secundum hominem.* Non est humanum, sed divinum Evangelium meum; non est hominis, sed Dei.

13. *Conversationem meam aliquando in judaismo.* Quomodo me gesserim cum judaismum profiterer, antequam converterer ad Christum. — *Expugnabam illam.* Oppugnabam et expugnare studebam. In græco est, ἐπόρθουν, *vastabam.*

14. *Proficiebam in judaismo.* Ita affectus eram judaismo, et illum adeo strenue promovebam, ut coætaneos meos superarem. — *In genere meo.* In gente mea, scilicet inter Judæos. — *Abundantius æmulator existens.* Ardentior zelator fui pro patriis institutis mihi a majoribus traditis.

ayant un zèle démesuré pour les traditions de mes pères.

15. *Car* lorsqu'il a plu à Dieu qui m'a choisi particulièrement dès le ventre de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce,

16. De me révéler son Fils, afin que je le prêchasse parmi les nations, *je l'ai fait* aussitôt, sans prendre conseil de la chair et du sang.

17. Et je ne suis point retourné à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en suis allé en Arabie ; et puis je suis revenu encore à Damas.

18. Ainsi, trois ans s'étant écoulés *depuis ma conversion,* je retournai à Jérusalem pour visiter Pierre, je demeurai quinze jours avec lui.

19. Et je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques, frère du Seigneur.

20. Je prends Dieu à témoin que je ne mens point en tout ce que je vous écris.

21. J'allai ensuite dans la Syrie et dans la Cilicie.

22. Or *cela est si vrai, que* les Eglises de Judée qui croyaient en *Jésus*-Christ ne me connaissaient pas de visage.

23. Ils avaient seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire.

24. Et ils rendaient gloire à Dieu *de ce changement qu'il avait fait* en moi.

abundantius æmulator existens paternarum mearum traditionum.

15. Cum autem placuit ei qui me segregavit ex utero matris meæ, et vocavit per gratiam suam,

16. Ut revelaret filium suum in me, ut evangelizarem illum in Gentibus, continuo non acquievi carni et sanguini.

17. Neque veni Jerosolymam ad antecessores meos apostolos; sed abii in Arabiam, et iterum reversus sum Damascum :

18. Deinde post annos tres veni Jerosolymam videre Petrum, et mansi apud eum diebus quindecim :

19. Alium autem apostolorum vidi neminem, nisi Jacobum fratrem Domini.

20. Quæ autem scribo vobis, ecce coram Deo, quia non mentior.

21. Deinde veni in partes Syriæ et Ciliciæ.

22. Eram autem ignotus facie Ecclesiis Judææ quæ erant in Christo :

23. Tantum autem auditum habebant : Quoniam qui persequebatur nos aliquando, nunc evangelizat fidem, quam aliquando expugnabat.

24. Et in me clarificabant Deum.

17. *Abii in Arabiam.* Le P. de Carrières suppose avec d'autres commentateurs, que saint Paul prêcha l'Evangile en Arabie, et qu'il y fonda plusieurs Eglises. D'autres prétendent qu'il y vécut dans la retraite, et qu'il s'y prépara à son ministère apostolique par le jeûne et la prière, à la façon des anciens prophètes. Mais, ce ne sont que des conjectures tout à fait gratuites.

18. *Videre Petrum.* L'expression grecque traduite ici par le mot *videre,* ne s'emploie que quand il s'agit de voir quelque chose de grand, de considérable. Les interprètes y ont vu un hommage rendu à la primauté de saint Pierre. C'est ce que Bossuet a commenté si éloquemment : Paul, dit-il, est venu voir Pierre et le voir, selon la force de l'original, comme on vient voir une chose pleine de merveilles et digne d'être recherchée : « le contempler, l'étudier, dit saint Jean Chrysostome, et le voir comme plus grand, aussi bien que plus ancien que lui, dit le même Père, le voir néanmoins, non pour être instruit, lui que Jésus-Christ instruisait lui-même par une révélation si expresse, mais afin de donner la forme aux siècles futurs, et qu'il demeurât établi à jamais que quelque docte, quelque saint qu'on fût, fût-on un autre saint Paul, il faut voir Pierre (*Sermon sur l'unité de l'Eglise*, Edit. de Versailles, tom. XV, pag. 498). »

24. *Clarificabant Deum.* Saint Paul rappelle cette circonstance, pour montrer que les Juifs convertis de Jérusalem ne partagèrent pas, contre lui, les préventions des judaïsants et que personne ne suspectait la pureté de la doctrine qu'il prêchait.

---

15. *Qui me segregavit ex utero matris meæ.* Qui me jam inde ab ipso nativitatis meæ exordio prædestinavit ac delegit, *ut revelaret Filium suum in me;* hoc est, ut me ad Christi et Evangelii agnitionem adduceret, et consequenter ad apostolatum, ut evangelizarem Christum in gentibus.

16. *In me.* Per me. — *Non acquievi.* Προσανεθεμην : quam eamdem vocem c. 2, n. 2, vertit vulgatus, *contuli.* Sensus ergo est : Evangelium ab homine non sum edoctus, quia cum nullo homine illud contuli, sed a Deo solo illud per revelationem accepi. Syrus habet, eodem sensu, *non patefeci illud carni et sanguini.* Crediderim bene ex græco verti posse, non me adjunxi, *non adhæsi carni et sanguini.* -- *Carni et sanguini.* Aliqui per carnem et sanguinem, patriam et cognatos intelligunt. Alii, omnes mortales.

17. *Neque veni Jerosolymam.* At in Act. Apost., c. 9, n. 26, dicitur venisse Jerosolymam post conversionem. Respondendum, venisse necessitate fugæ compulsum, non autem ut Petrum videret, et cum eo Evangelium conferret. — *Antecessores meos.* Qui ante me vocati sunt ad apostolatum. — *Abii in Arabiam.* Quid in Arabia Paulus gesserit, traditum non habemus.

18. *Videre Petrum.* Ιςορησαι, *videre, cognoscere.*

19. *Jacobum fratrem Domini.* Domini propinquum. Fuit hic Jacobus Alphæi, Filius Mariæ uxoris Cleophæ, unus e duodecim apostolis, primus Jerosolymorum episcopus.

20. *Ecce coram Deo.* Quem ut præsentem et omnia videntem testem adduco.

22. *Ignotus facie.* Non me noverant de facie. — *Quæ erant in Christo.* Quæ credebant in Christum, conversæ ex judaismo.

23. *Auditum habebant.* Fama cognoverant. — *Expugnabat.* Oppugnabat.

24. *Clarificabant.* Glorificabant, laudabant.

CHAPITRE II.

Conformité de la doctrine de saint Paul avec celle des Apôtres. Il résiste à Céphas. Abrogation des observances légales.

1. Deinde post annos quatuordecim, iterum ascendi Jerosolymam cum Barnaba, assumpto et Tito.

2. Ascendi autem secundum revelationem, et contuli cum illis Evangelium, quod prædico in Gentibus, seorsum autem iis qui videbantur aliquid esse; ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem.

3. Sed neque Titus, qui mecum erat, cum esset Gentilis, compulsus est circumcidi;

4. Sed propter subintroductos falsos fratres, qui subintroierunt explorare libertatem nostram, quam habemus in Christo Jesu, ut nos in servitutem redigerent;

5. Quibus neque ad horam cessimus subjectione, ut veritas Evangelii permaneat apud vos :

1. Quatorze ans après, j'allai de nouveau à Jérusalem avec Barnabé, et je pris aussi Tite avec moi.

2. Or j'y allai suivant une révélation *que j'avais eue :* et j'exposai aux fidèles, et en particulier à ceux qui paraissaient les plus considérables, l'Evangile que je prêche parmi les Gentils, afin de ne pas perdre le fruit de ce que j'avais déjà fait, ou de ce que je devais faire dans le cours de mon ministère.

3. Mais on n'obligea point Tite, que j'avais amené avec moi, et qui était Gentil, de se faire circoncire.

4. Et la considération des faux frères qui s'étaient introduits par surprise *dans l'Eglise*, et qui s'étaient furtivement glissés parmi nous, pour observer la liberté que nous avons en Jésus-Christ, et pour nous réduire en servitude,

5. *La considération, dis-je, de ces faux frères* ne nous porta pas à leur céder même pour un moment : et nous refusâmes de nous assujétir à ce qu'ils voulaient, afin que la vérité de l'Evangile demeurât *toute pure* parmi vous.

Cap. II. — 1. *Post annos quatuordecim.* Le Père de Carrières fait partir ces quatorze ans du premier voyage que fit saint Paul à Jérusalem, et nous croyons cette interprétation la plus probable et la plus naturelle. C'était le troisième voyage que l'Apôtre faisait à Jérusalem. Il eut pour but le concile qui se tint précisément pour décider cette question des observances légales. Les décisions de ce concile étaient irréformables, et c'est pour cela que saint Paul s'y appuie. Dans ce chapitre, l'Apôtre établit les rapports qu'il eut avec les apôtres à Jérusalem, à Antioche; il démontre la conformité de sa doctrine avec la leur (1-14), et il en conclut l'inutilité des observances légales (15-21).

2. *Ne forte in vacuum currerem.* Saint Paul ne doutait ni de lui, ni de sa doctrine. Mais il était à craindre que son ministère ne fût paralysé par les artifices des partisans de la circoncision, qui publiaient partout que sa doctrine, touchant l'inutilité de la circoncision et des autres observances légales, était une doctrine erronée et différente de celle des Apôtres. Pour faire tomber ces calomnies, il se rendit à Jérusalem et soumit sa doctrine à l'approbation du concile, qui fut tenu à cette occasion en l'an 51.

3. *Compulsus est circumcidi.* C'est un fait sans réplique que l'Apôtre cite à l'appui des décisions du concile. Il y avait aussi à Jérusalem des chrétiens judaïsants, que saint Paul appelle des faux frères. Ils auraient voulu que Tite fût circoncis, mais saint Paul s'y opposa, non qu'il crût la circoncision mauvaise en elle-même, mais parce qu'il voulut établir le principe d'affranchissement, comme il l'enseignait aux Gentils.

Cap. II. — 1. *Post annos quatuordecim.* A Pauli conversione, ut putat Baron. et alii. — *Assumpto et Tito.* Nec aum veritus illuc adducere mecum Titum hominem incircumcisum : vide infra, n. 3.

2. *Secundum revelationem.* Monitus revelatione divina. — *Contuli cum illis Evangelium.* Communicavi cum illis, qui Jerosolymis erant, Evangelium quod prædico, et rationem doctrinæ meæ, non quasi dubius, aut non satis instructus; sed ut fideles, quos docebam, cernerent me in doctrina et fide communicare et consentire cum Petro aliisque apostolis, aicque plus fidei meo Evangelio tribuerent. — *Iis, qui videbantur aliquid esse.* Qui videbantur esse columnæ Ecclesiæ, ac primarii apostoli. In græco tantum est, τοις δοκουσι, *iis qui videbantur*, id est, qui habebantur in pretio. Græci enim δοκουντας vocant eos qui magnæ sunt auctoritatis; ἀδοκουντας, eos quorum parva aut nulla est auctoritas. — *Ne forte in vacuum currerem, aut cucurrissem.* Ne pseudoapostolis jactantibus doctrinam meam ab apostolis reprobari, mihi doctrinæque meæ fideles non crederent, et hic omnis meus labor cassus redderetur.

3. *Sed neque Titus... compulsus est circumcidi.* Quod fieri voluissent apostoli, si necessarium judicassent.

4. *Sed propter.* Repete ex versu præcedente particulam *neque :* sed neque propter subintroductos falsos fratres, id est, etiamsi falsi fratres urgerent ut circumcideretur, non tamen propterea compulsus est circumcisionem suscipere. — *Subintroductos.* Παρεισακτους, *subreptitios, subinductitios*, qui scilicet in Ecclesiam irrepserunt, cum tamen falsi essent christiani. — *Subintroierunt.* Insidiose irrepserunt. — *Explorare libertatem.* Observationis legis mosaicæ. — *In Christo Jesu.* Per Christum, in Christi fide, Ecclesia, religione. — *Ut nos in servitutem redigerent.* Ut eam libertatem nobis eriperent, et nos una secum servituti legis subjicerent.

5. *Quibus neque ad horam cessimus subjectione.* Per subjectionem, subjiciendo nos judaizantibus. — *Ut veritas Evangelii permaneat.* Studio retinendi veritatem Evangelii.

6. Aussi ceux qui paraissaient les plus considérables (je ne m'arrête pas à ce qu'ils ont été autrefois; Dieu n'a point d'égard à la qualité des personnes) : ceux, dis-je, qui paraissaient les plus considérables ne m'ont rien appris de nouveau.

7. Mais au contraire, ayant reconnu que la charge de prêcher l'Evangile aux incirconcis m'avait été donnée, comme à Pierre celle de le prêcher aux circoncis;

8. (Car celui qui a agi efficacement dans Pierre, pour le rendre apôtre des circoncis, a aussi agi efficacement en moi pour me rendre apôtre des Gentils);

9. Ceux, *dis-je,* qui paraissaient comme les colonnes *de l'Eglise,* Jacques, Céphas et Jean, ayant reconnu la grâce que j'avais reçue, nous donnèrent la main, à Barnabé et à moi, pour marque de la société *et* de l'union qui était entre eux et nous, afin que nous prêchassions l'Evangile aux Gentils et eux aux circoncis.

10. Ils nous recommandèrent seulement de nous ressouvenir des pauvres; ce que j'ai eu aussi grand soin de faire.

11. Céphas étant venu à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible.

6. Ab iis autem, qui videbantur esse aliquid, (quales aliquando fuerint, nihil mea interest; *a* Deus personam hominis non accipit ;) mihi enim qui videbantur esse aliquid, nihil contulerunt. [a *Deut.* 10. 17. *Job.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Rom.* 2. 11. *Ephes.* 6. 9. *Coloss.* 3. 25. *I. Petr.* 1. 17.]

7. Sed e contra cum vidissent quod creditum est mihi Evangelium præputii, sicut et Petro circumcisionis.

8. (Qui enim operatus est Petro in apostolatum circumcisionis, operatus est et mihi inter Gentes.)

9. Et cum cognovissent gratiam quæ data est mihi, Jacobus, et Cephas, et Joannes, qui videbantur columnæ esse, dextras dederunt mihi et Barnabæ societatis, ut nos in Gentes, ipsi autem in circumcisionem :

10. Tantum ut pauperum memores essemus; quod etiam sollicitus fui hoc ipsum facere.

11. Cum autem venisset Cephas Antiochiam, in faciem ei restiti, quia reprehensibilis erat.

6. *Nihil contulerunt.* Saint Paul ayant reçu de Jésus-Christ directement sa mission et son apostolat, il tient à établir contre ses détracteurs, qu'il n'est inférieur aux autres Apôtres ni en science, ni en autorité, et qu'il ne leur a soumis sa doctrine que pour lui donner, par leur sanction, plus d'éclat, et pour se conformer à la règle, qui est la loi de tous les siècles; c'est que, quelque saint, quelque docte que l'on soit, comme dit Bossuet, il faut voir Pierre.

7. *Evangelium præputii.* Entre Pierre et Paul, il ne s'agit pas ici d'un partage de juridiction, comme Calvin et certains hérésiarques l'ont supposé, mais seulement d'un partage de travail et d'action. Saint Pierre prêcha plus particulièrement les Juifs et saint Paul les Gentils; mais ils ne furent exclusifs dans leur prédication ni l'un ni l'autre. Saint Paul prêcha souvent dans les synagogues, et il avait même pour principe de ne s'adresser, dans une ville, aux Gentils qu'après avoir été repoussé par les Juifs. Saint Pierre ouvrit la porte de l'Evangile aux Gentils, dans la personne du centurion Corneille, il transporta son siége de Jérusalem à Antioche et d'Antioche à Rome, dans l'intérêt des Gentils. Au concile de Jérusalem, il dit qu'il a été choisi de Dieu pour que les Gentils entendissent de sa bouche l'Evangile et qu'ils crussent (Act., XV), et il adressa ses Epîtres aux Gentils comme aux Juifs.

11. *Cum autem venisset Cephas Antiochiam.* Il y a des commentateurs qui ont prétendu que Céphas n'était pas saint Pierre. Mais ce sentiment a contre lui toute la Tradition, à quelques exceptions près. Cette rencontre de saint Paul et de saint Pierre eut lieu après le

---

6. *Ab iis autem, qui videbantur esse aliquid.* Supple : nihil doctrinæ mihi collatum est, ut patet ex sequentibus. — *Quales aliquando fuerint, nihil mea interest.* Videtur D. Paulus his verbis reddere rationem cur voluerit cum apostolis suum Evangelium communicare, quasi dicat : Spectavi in illis dignitatem apostolicam qua eminebant, neque magnopere curavi eorum pristinam conditionem, qua, quia rudes et ex hominum vulgo sumpti erant, mecum nulla ratione conferendi erant. — *Deus personam hominis non accipit.* Nam Deus eligit quos vult, nec personæ conditiones respicit, quæ impertinentes sunt ad gratuitam Dei vocationem. — *Mihi enim.* In illa communicatione, quam de Evangelio meo cum præcipuis apostolis habui. — *Nihil contulerunt.* Ab eis nihil accepi, nihil didici.

7. *Evangelium præputii.* Munus prædicandi Evangelium gentibus, quæ circumcisæ non sunt ut Judæi. — *Circumcisionis.* Circumcisorum.

8. *Qui enim operatus est Petro.* O ἐνεργήσας Πέτρῳ, *qui inoperatus est Petro*, qui in Petro suam energiam, vim et efficaciam ostendit. — *In apostolatum circumcisionis.* Ut fieret apostolus circumcisorum. — *Operatus est et mihi.* Is eamdem in me vim exeruit. — *Inter gentes.* Ut essem apostolus gentilium.

9. *Et cum cognovissent.* Ipsa experientia, ex rebus quas in propagatione evangelii gerebam. — *Gratiam, quæ data est mihi.* Nimirum Evangelii in gentibus prædicandi. — *Cephas.* Petrus. — *Qui videbantur columnæ esse.* Fidei et Ecclesiæ, præcipui scilicet inter apostolos. — *Dextras dederunt.* In apostolatu socios atque in Evangelii doctrina bene secum consentientes agnoverunt, et ut tales receperunt. — *Ut nos in gentes.* Ut nos gentilibus, ipsi vero Judæis Evangelium prædicaremus.

10. *Tantum ut pauperum memores essemus.* Tantum hoc admonentes, ut dum Evangelium apud gentes prædicamus, pauperum, qui in Judæa erant, memores essemus commendando, eos gentilibus conversis, ut eorum paupertatem eleemosynis sublevarent.

11. *In faciem ei restiti.* Aperte et palam ei restiti. — *Quia reprehensibilis erat.* Propter incautam simulationem et professionem judaismi, quodque scandalum daret gentibus, quas

12. Prius enim quam venirent quidam a Jacobo, cum Gentibus edebat; cum autem venissent, subtrahebat et segregabat se, timens eos qui ex circumcisione erant.

12. Car, avant que quelques *Juifs*, qui venaient de la part de Jacques, fussent arrivés, il mangeait avec les Gentils *convertis;* mais, après leur arrivée, il se retira secrètement, et se sépara *d'avec ces Gentils;* craignant *de scandaliser* les circoncis.

13. Et simulationi ejus consenserunt cæteri Judæi, ita ut et Barnabas duceretur ab eis in illam simulationem.

13. Les autres Juifs usèrent comme lui de cette dissimulation; et Barnabé même s'y laissa aussi emporter.

14. Sed cum vidissem quod non recte ambularent ad veritatem Evangelii, dixi Cephæ coram omnibus : Si tu, cum Judæus sis, gentiliter vivis, et non Judaice, quomodo Gentes cogis judaizare?

14. Mais quand je vis qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Evangile, je dis à Céphas devant tout le monde : Si vous, qui êtes Juif, vivez à la manière des Gentils, et non pas à celle des Juifs, pourquoi contraignez-vous les Gentils de judaïser?

15. Nos natura Judæi, et non ex Gentibus peccatores.

15. *Car* nous sommes Juifs par notre naissance, et non du nombre des Gentils qui sont des pécheurs.

16. Scientes autem quod non justificatur homo ex operibus legis, nisi per fidem Jesu Christi, et nos in Christo Jesu credimus, ut justificemur ex fide Christi, et non ex operibus legis, *a* propter quod ex operibus legis non justificabitur omnis caro. [a *Rom.* 3. 20.]

16. Cependant, sachant que l'homme n'est point justifié par les œuvres de la loi, mais par la foi en Jésus-Christ, nous avons nous-mêmes cru en Jésus-Christ, afin d'obtenir, par la foi *que nous aurions* en lui, la justice *que nous étions persuadés* ne pouvoir obtenir par les œuvres de la loi, parce que nul homme ne sera justifié par les œuvres de la loi.

17. Quod si quærentes justificari ni

17. Si, en cherchant à être justifiés *par la foi*

concile de Jérusalem. Il ne pouvait y avoir de différend entre eux au sujet de la question elle-même des observances légales, puisqu'elle avait été résolue d'un commun accord dans le concile. Ils différaient seulement dans la conduite à tenir envers les judaïsants. Saint Pierre eut à leur égard une faiblesse qui aurait pu avoir des conséquences fâcheuses, et amener un schisme entre les chrétiens sortis de la gentilité et les descendants d'Abraham, et c'est pour ce motif que saint Paul lui résista avec fermeté. Saint Pierre avait péché par excès de zèle pour ses compatriotes, et rien ne l'élève, suivant la remarque de saint Cyprien et de saint Augustin, comme l'humilité avec laquelle il souffrait d'être repris publiquement par Paul, quoiqu'il fût le chef de toute l'Eglise et le souverain Pasteur de tout le troupeau. Ce fait a été parfaitement éclairci et discuté par l'abbé Rohrbacher, *Histoire universelle de l'Eglise catholique* (tom. IV, pag. 325-327).

14. *Quomodo Gentes cogis judaizare?* Il y avait là une inconséquence, comme il en résulte souvent d'un esprit de conciliation exagéré. Pierre vivait à la façon des Gentils en certains cas, parce qu'il admettait avec saint Paul que la distinction légale des animaux purs et impurs n'existait plus. Mais à Antioche il avait évité d'avoir des rapports avec les Gentils, ce qui aurait nui à l'unité et à l'universalité de l'Eglise.

15. *Nos natura Judæi.* Par notre naissance, ajoutait saint Paul, nous sommes juifs. Nous avons été choisis de Dieu pour être son peuple, nous avons reçu de lui une loi sainte. Tout cela nous obligeait, ce semble, à demeurer fermes dans cet état où Dieu nous avait mis, à demeurer attachés à cette loi qu'il nous avait donnée. Cependant, nous avons abandonné la loi, à plus forte raison ne devons-nous pas y obliger les Gentils qui sont nés en dehors de la loi elle-même?

---

suo exemplo docebat judaizare. Quod tamen peccatum in Petro mortale non fuit, cum non ex errore in fide ita ageret, et cum cæremoniæ legis veteris eo tempore licet mortuæ essent, nondum tamen essent mortiferæ, et bona fide putaret debere se illa simulatione scandalum cavere eorum christianorum qui conversi erant ex judaismo.

12. *Prius enim quam venirent quidam a Jacobo.* Genere Judæi, et ad christianismum conversi. — *Cum gentibus edebat.* Cibos vetitos lege mosaica, hoc facto docens hujus delectus totiusque legis observationem non esse necessariam. — *Cum autem venissent.* Fratres illi qui venerant Jerosolymis. — *Segregabat.* Subducebat se a convictu gentilium et a cibis abstinebat, quos lex vetus vetabat.

13. *Cæteri Judæi.* Cæteri christiani ex Judæis conversi.

14. *Quod non recte ambularent.* Erat enim reprehensibilis illa simulatio. — *Ad veritatem Evangelii.* Ut exigebat evangelica veritas. — *Gentiliter vivis.* Communi cibo et mensa indifferenter hactenus cum gentibus vixisti.

15. *Natura.* Naturali generatione, origine, prosapia, Judæi sumus. — *Non ex gentibus peccatores.* Non gentiles peccatores. Judæi gentiles vocabant peccatores, quia idololatræ erant.

16. *Ex operibus legis.* Mosaicæ. — *Nisi per fidem Jesu Christi.* Per legem Christi, per christianismum; scilicet per fidem Christi, pœnitentiæ opera, sacramenta, etc. — *In Christo Jesu credimus.* In Christum Jesum, ut est in græco, credimus illum esse Messiam salvatorem et redemptorem mundi. — *Credimus.* In græco est, ἐπιστευσαμεν, *credidimus.* — *Ut justificemur.* Non enim credimus in Christum, ut ex lege justificemur, sed ex ipsa Christi fide. — *Propter quod.* Διοτι, quia, propterea quod. — *Omnis caro.* Nullus homo.

17. *Quod si quærentes justificari in Christo.* Si adhuc sumus in peccato, quia peccati remissionem et justitiam quæsivimus in Christi fide, cum ibi non sit quærenda, sed in lege, ut volunt judaizantes; ergo Christus peccatum fovet, sustulit enim legem, quæ sola pecca-

en *Jésus*-Christ, il se trouvait que nous fussions nous-mêmes *devenus* des pécheurs, *Jésus*-Christ ne serait-il pas le ministre de ce péché? Cette conséquence fait horreur :

18. Car si je rétablissais de nouveau ce que j'ai détruit, je me ferais voir moi-même prévaricateur :

19. Car je suis mort à la loi par la loi même, afin que je *ne* vive *plus que* pour Dieu. *J'ai reçu cette mort dans mon baptême, où* j'ai été crucifié avec *Jésus*-Christ.

20. Et je vis, ou plutôt ce n'est plus moi qui vis, mais *c'est Jésus*-Christ *qui* vit en moi. Car si je vis maintenant dans ce corps mortel, j'y vis en la foi du Fils de Dieu qui m'a aimé, et qui s'est livré lui-même à la mort pour me *donner la vie*.

21. Or je ne veux pas rejeter cette grâce de Dieu, car si la justice *s'acquiert* par la loi, *Jésus*-Christ donc sera mort en vain.

Christo, inventi sumus et ipsi peccatores, numquid Christus peccati minister est? Absit.

18. Si enim quæ destruxi, iterum hæc ædifico, prevaricatorem me constituo.

19. Ego enim per legem legi mortuus sum, ut Deo vivam; Christo confixus sum cruci.

20. Vivo autem, jam non ego, vivit vero in me Christus. Quod autem nunc vivo in carne, in fide vivo Filii Dei qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me.

21. Non abjicio gratiam Dei. Si enim per legem justitia, ergo gratis Christus mortuus est.

CHAPITRE III.

La justification vient de la foi en Jésus-Christ et non de la loi de Moïse. Du rôle de la loi.

1. O Galates insensés! qui vous a ensorcelés, pour vous rendre rebelles à la vérité, après que je vous ai fait voir Jésus-Christ si vivement dépeint devant vous, et *comme* crucifié à vos yeux.

1. O insensati Galatæ! quis vos fascinavit non obedire veritati, ante quorum oculos Jesus Christus præscriptus est, in vobis crucifixus?

18. *Prævaricatorem me constituo*. De deux choses l'une, ou la loi était un moyen de justification et de salut ou non. Si elle était un moyen de justification et de salut, les Apôtres avaient eu tort de proclamer son impuissance, comme ils l'avaient fait au concile de Jérusalem; ai, au contraire, elle n'était pas un moyen de salut, ils faisaient une autre faute en la rendant obligatoire, comme si la foi en Jésus-Christ avait été inefficace.

21. *Non abjicio gratiam Dei*. Je ne veux pas rendre cette grâce de Dieu inutile, comme je le ferais si je cherchais encore ma sanctification dans l'observation des préceptes cérémoniels de la loi. Car si je supposais que la loi pouvait donner la justice et qu'elle le peut encore, Jésus-Christ serait mort en vain. La Rédemption n'aurait pas eu d'objet.

Cap. III. — 1. *O insensati Galatæ!* Après avoir réprimandé les Galates, l'Apôtre prouve dans ce chapitre, que la justification vient de la foi en Jésus-Christ, et que, par conséquent, il est inutile de pratiquer les observances légales. Il établit sa thèse par cinq raisons : 1° d'a-

---

tum tollit. — *Numquid Christus peccati minister est?* An Christus peccato inservit, illud fovendo et conservando, hoc ipso quod legem tollit ad justificationem et peccati deletionem, ut ipsi aiunt necessariam; et suam statuit legem gratiæ, quasi quæ sola justificet, cum tamen, ut ipsi aiunt, sine lege justificare non possit? — *Absit*. Minime.

18. *Si enim quæ destruxi*. Si vim justificandi quam detraxi legis observantiæ. — *Iterum hæc ædifico*. Rursum legi eam assero, ut calumniantur Judæi me oculte judaizare. — *Prævaricatorem me constituo*. Quia quasi Proteus ad omnem ventum fidem muto.

19. *Ego enim per legem legi mortuus sum*. Ipsa lex Mosis secundum spiritum intellecta docet se non esse perpetuam, sed Christo, quem præfiguravit, venienti cedere debere. Per ipsam ergo legem hoc mihi loquentem mortuus sum legi, id est, subtractus sum legi, atque ei desii esse obnoxius. — *Ut Deo vivam*. Per veram justitiam.— *Christo confixus sum cruci*. Nam per baptismum Christo commortuus sum et consepultus; est enim baptismus, quo corpora merguntur aqua, symbolum mortis et sepulturæ Christi.

20. *Vivo autem*. Nova vita quam consecutus suum per eumdem baptismum. — *Jam non ego*. Non vetus ille homo, qualis eram. Vel, quod jam vivo vita justitiæ, ex me ipso non habeo. — *Vivit vero in me Christus*. Vivo enim nova vita quam habeo per Christum, et ejus gratiam mihi inhærentem. — *Vivo in carne*. In hac mortali vita. — *In fide vivo*. Illa nimirum fide quæ est in Filium Dei. Quasi dicat : Quod in carne hac mortali variis obnoxia tentationibus juste vivo, non legi acceptum fero, sed fidei, quam habeo in Christum Filium Dei. — *Qui dilexit me, et tradidit semetipsum pro me*. Dicit *me*, et *pro me*, non *nos* aut, *pro nobis*, quia singulis tantum profuit Christus quantum omnibus, et pro uno solo redimendo æque mori debuisset.

21. *Non abjicio gratiam Dei*. Οὐκ ἀθετῶ, *non irritam facio*, non sum ingratus gratiæ Dei, non illam rejicio aut aspernor; quasi dicat apostolus : Tanto affectus beneficio a Christo Filio Dei, non sum adeo ingratus, ut gratiam Dei per Christum mihi oblatam atque imponsam repudiem. — Absit a me hæc ingratitudo, in quam sane incurrerem, si a lege justitiam expectarem. — *Si enim per legem justitia*. Nobis obvenit. — *Gratis*. Frustra et absque necessitate. Frustra enim passus est, si sine ejus passione redimi et justificari potuit homo.

Cap. III. — 1. *Insensati*. Ἄνοητοι, *destituti mente*. Stulti. Est convicium non indignationis et odii, sed zeli et amoris. — *Quis vos fascinavit*. Dementavit, quasi fascino aut magico

2. Hoc solum a vobis volo discere; ex operibus legis Spiritum accepistis, an ex auditu fidei?

3. Sic stulti estis, ut cum spiritu cœperitis, nunc carne consummemini?

4. Tanta passi estis sine causa? Si tamen sine causa.

5. Qui ergo tribuit vobis Spiritum, et operatur virtutes in vobis, ex operibus legis, an ex auditu fidei?

6. Sicut scriptum est : *a* Abraham

2. Je ne veux savoir de vous qu'une seule chose : est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu le *Saint*-Esprit, ou par la foi que vous avez entendu prêcher?

3. Etes-vous si insensés, qu'après avoir commencé *l'ouvrage de votre salut* par l'esprit *de Dieu*, vous *le* finissiez maintenant par la chair?

4. Sera-ce donc en vain que vous aurez tant souffert? Je veux espérer que ce ne sera pas en vain.

5. Car enfin celui qui vous communique *son* Esprit, et qui fait des miracles parmi vous, *le fait-il* par les œuvres de la loi, ou par la foi que vous avez entendu *prêcher?*

6. Selon qu'il est écrit d'Abraham, qu'il crut

près leur propre expérience (2-5); 2° la deuxième est tirée de l'exemple d'Abraham, qui a été justifié par la foi (6-9); 3° la troisième se tire de la malédiction de la loi prononcée contre ses transgresseurs (10-12); 4° la quatrième est une citation du prophète Habacuc (13-14); la cinquième se prend de l'immutabilité de l'alliance de Dieu faite en faveur d'Abraham et de sa race (15-18). Après avoir résolu quelques objections, l'Apôtre termine ce chapitre par la détermination du rôle de la loi dans les temps antérieurs à Jésus-Christ (19-25). Cette thèse a déjà été traitée dans l'*Epître aux Romains*, où elle est très-développée. — *In vobis crucifixus.* Il a été crucifié en vous par le baptême qui est l'image de sa mort, comme on vous l'a appris en vous expliquant le sens des cérémonies de ce sacrement (Cf. sup. II, 19).

2. *Ex operibus legis Spiritum accepistis.* Par ces œuvres, il faut entendre les œuvres prescrites par la loi naturelle, ou la loi de Moïse, et accomplies sans le secours de la grâce. Tant que les païens sont restés sous la loi naturelle et les Juifs sous la loi de Moïse, ils n'ont pas reçu l'Esprit-Saint, et, par conséquent, ils n'ont pas été justifiés. Ils ne l'ont reçu que par la foi à l'Evangile, et c'est donc à cette foi qu'ils doivent attribuer leur justification.

3. *Nunc carne consummemini?* L'Evangile étant le couronnement de la loi, devait être un progrès sur les institutions mosaïques qui en étaient la préparation. Les judaïsants allaient au rebours de ce progrès. Ils commençaient l'œuvre du salut par l'Esprit de Dieu, par la foi, et ils la terminaient par la chair, ou par les observances légales, puisqu'ils l'attribuaient à l'accomplissement de ces cérémonies, qui étaient toutes charnelles et toutes sensibles.

4. *Si tamen sine causa.* Si toutefois c'est assez de dire que ce sera en vain et sans aucun fruit : car ce retour de la foi du Christ à la loi de Moïse doit vous être très-préjudiciable. Car en vous mettant hors de la vérité, il vous expose au danger de vous perdre. — Cette interprétation, qui est celle de Ménochius, nous paraît préférable à celle du Père de Carrières.

6. *Sicut scriptum est.* L'Apôtre ayant amené les Galates à reconnaître, d'après leur propre expérience, qu'ils ont été justifiés par la foi qui leur a été prêchée, passe à la seconde raison, tirée de l'exemple d'Abraham.

---

quopiam carmine. — *Præscriptus est.* Προεγραφη, antè oculos vestros scriptus, vel depictus est; nam γραφειν apud Græcos tam de scriptura dicitur quam de pictura. Sensus est : Christus velut depictus in cruce pendens vobis exhibitus est per prædicationem meam; illumque per fidem quasi intuiti estis in vobis quodammodo præsentem et ante oculos vestros constitutum. Vel accipienda sunt verba simpliciter ut sonant quasi dicat : Quis dementavit vos, ut descisceretis a veritate in tam recenti memoria Christi crucifixi, cum vobis quodammodo spectantibus, nuper, nostra hac ætate, et fortasse aliquibus ex vobis præsentibus, Christus in crucem actus sit. — *In vobis.* Ante vos.

2. *Hoc solum a vobis volo discere.* Hoc solum mihi respondete : unum hoc vos interrogo. — *Ex operibus legis Spiritum accepistis.* Spiritum intelligit sanctum, quem accipere dicuntur qui dona ejus accipiunt; quasi dicat : Unde, ô Galatæ, accepistis Spiritum gratiæ, justitiæ et donum Spiritus sancti? Clarum est quod non ex circumcisione et operibus legis, sed ex auditu fidei, scilicet in baptismo Christi, non ante. — *Ex auditu fidei.* Ex prædicatione fidei quam audistis; vel, ex auditu quo fidem audistis, eique obedistis. Ergo stulte facitis qui a fide Christi ad legem Mosis transire vultis.

3. *Cum spiritu cœperitis.* Cum spirituali Christi doctrina, baptismo, sacramentis, spiritualibus gratiis ab eo acceptis, spirituali vita et conversatione cœperitis vivere. — *Carne consummemini.* Circumcisione et aliis carnalibus legis ceremoniis. In græco est, σαρκι ἐπιτελεισθε, Syrus vertit, *absolvitis*; quasi dicat : Carne finitis, et in eam desinitis.

4. *Tanta passi estis.* Ab infidelibus propter Christi fidem. — *Sine causa.* Frustra, si videlicet ab illa ad Mosem transeatis. — *Si tamen sine causa.* Si tamen id tantum frustra fuit, ac non potius magna cum vestra jactura et detrimento; nam magnum sane detrimentum fuerit pro falsa fide pati adversa.

5. *Qui ergo tribuit.* O ἐπιχορηγων, qui subministrat, suggerit, scilicet Deus, vel Christus. — *Et operatur.* In græco est, ἐνεργων, *inoperatur*, per intimam scilicet et divinam suam energiam, vim et potentiam. — *Virtutes.* Miracula. — *Ex operibus legis, an ex auditu fidei?* Clarum est, et experientia scitis quod non ex lege, sed ex fide, id est, per fidem Christi.

6. *Sicut scriptum est.* Gen., c. 15, n. 6. — *Abraham credidit Deo.* Abraham incircumcisus et ante legem accepit spiritum, et justificatus est, non ex operibus legis, quæ necdum erant, sed ex fide Christi venturi; ita et vos ex Christi fide justificamini. — *Reputatum est illi ad justitiam.* Inde justificatus est. Vide dicta ad Rom., cap. 4, n. 9.

ce que Dieu lui avait dit, et *que sa foi* lui fut imputée à sa justice.

7. Reconnaissez donc que ceux qui sont *enfants* de la foi sont les *vrais* enfants d'Abraham :

8. Aussi *Dieu, dans* l'Ecriture, prévoyant qu'il justifierait les nations par la foi, l'a annoncé par avance à Abraham, *en lui disant :* Toutes les nations de la terre seront bénies en vous.

9. Ceux donc qui sont *enfants* de la foi seront bénis avec le fidèle Abraham :

10. Au lieu que tous ceux qui s'appuient sur les œuvres de la loi, sont dans la malédiction. Car il est écrit : Malédiction sur tous ceux qui n'observent pas tout ce qui est prescrit dans le livre de la loi.

11. Cependant il est clair que nul par la loi n'est justifié devant Dieu; puisque le juste vit de la foi.

12. Or la loi ne s'appuie pas sur la foi. *Car elle ne dit pas : Celui qui croira ces vérités;* mais : Celui qui observera ces préceptes, y trouvera la vie.

credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam. [a *Gen.* 15. 6. *Rom.* 4. 3. *Jac.* 2. 53.]

7. Cognoscite ergo quia qui ex fide sunt, ii sunt filii Abrahæ.

8. Providens autem Scriptura, quia ex fide justificat gentes Deus, prænuntiavit Abrahæ : *a* Quia benedicentur in te omnes gentes. [a *Gen.* 12. 3. *Eccli.* 44. 20.]

9. Igitur qui ex fide sunt benedicentur cum fideli Abraham.

10. Quicumque enim ex operibus legis sunt, sub maledicto sunt. Scriptum est enim : *a* Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus quæ scripta sunt in libro legis, ut faciat ea. [a *Deut.* 27. 26.]

11. Quoniam autem in lege nemo justificatur apud Deum, manifestum est, *a* quia justus ex fide vivit. [a *Habac.* 2. 4. *Rom.* 1. 17.]

12. Lex autem non est ex fide, sed, *a* qui fecerit ea, vivet in illis. [a *Lev.* 18. 5.]

9. *Igitur qui ex fide sunt.* Picquigny ramène au syllogisme suivant le raisonnement que fait l'Apôtre dans les quatre versets précédents. Tous les fidèles sont les enfants spirituels d'Abraham et sont justifiés comme lui. Or Abraham a été justifié sans la circoncision et sans les œuvres de la loi, mais par la foi, comme on le voit (Gen., XV, 6). Donc les vrais enfants d'Abraham ont été justifiés de même.

10. *Sub maledicto sunt.* L'Apôtre passe à la contre-partie de sa thèse. Après avoir prouvé que l'on est justifié par la foi, il prouve qu'on ne peut pas l'être par la loi. Voici son raisonnement : Quiconque n'est pas constant à pratiquer toute la loi est maudit. Or, ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi, sans croire à la nécessité de la grâce de Jésus-Christ, n'arrivent pas à accomplir la loi; la loi ne leur donnant pas la force de le faire. Ils transgressent donc ses préceptes et ils tombent forcément sous les malédictions qu'elle prononce contre ses transgresseurs.

11. *Justus ex fide vivit.* Quant au sujet de cette citation qui fait ici le 4e argument, voyez ce que nous en avons dit sur l'Epître aux Romains (I, 17).

---

7. *Cognoscite.* Γινωσκετε, *cognoscitis, intelligitis.* — *Qui ex fide sunt.* Fideles Abrahæ fidem imitantes. — *Ii sunt filii Abrahæ.* Spirituales scilicet, non per generationem, sed per imitationem; ac consequenter ad eos pertinet benedictio, justitia et salus Abrahæ promissa.

8. *Providens autem Scriptura.* Προιδουσα, longe ante prospiciens. — *Prænuntiavit Abrahæ.* Προευηγγελισατο, *prævangelizavit*, lætissimum ei tulit nuntium hoc de futura posterorum ejus, id est, fidelium benedictione per Christi fidem; quasi dicat : Ergo non est novum Evangelium de Christo, fide, justitia fidei, sed Abrahæ tempore notum. — *Quia.* Quod, ὁτι. — *Benedicentur, in te omnes gentes. In te*, Id est, in semine tuo, ut patet ex Genes., 22, 17, hoc est, in Christo, qui ex Abraham natus est ; per Christum Filium tuum, et per fidem in eum, omnes gentes benedicentur, id est, justificabuntur, fientque amici et filii Dei, et hæredes regni cœlestis.

9. *Qui ex fide sunt.* Fideles, Abrahæ fidem imitantes. — *Benedicentur cum fideli Abraham.* Justificabuntur, et participes erunt benedictionis quam Deus dedit Abrahamo, *qui credidit Deo, et reputatum est illi ad justitiam*, ut dictum est n. 6.

10. *Quicumque enim ex operibus legis sunt.* Qui opera legis sectantur, et ex iis justitiam expectant. — *Sub maledicto sunt.* Adeo promissæ benedictionis expertes sunt, ut etiam maledictioni et punitioni sint obnoxii. — *Scriptum est enim.* Deut., 27, 26. — *Maledictus omnis, qui non permanserit.* Argumentum quo utitur apostolus est hujusmodi : quicumque aliquam legem violat, est maledictus a lege : atqui omnes qui sub lege sunt, seclusi a fide et gratia Christi, legem violant; ergo omnes qui sub lege sunt ab ea sunt maledicti. Jam majorem hujus syllogismi propositionem probat ex citatis verbis Deuteronomii. Minorem autem supponit ut certam et notam, nimirum quod nemo sine fide et gratia Christi legem divinam servare possit.

11. *In lege nemo justificatur apud Deum.* Quasi dicat : Jam vero neminem per legem apud Deum justificari manifestum est, cum scriptum sit apud prophetam : *Justus autem in fide sua vivet.* — *Justus ex fide vivit.* Sumptum est hoc testimonium ex Habacuc, c. 2, n. 4. Vide dicta ad Rom., 1, 17, ubi illud explicavimus.

12. *Lex autem non est ex fide.* Lex non docet, non affert fidem et gratiam, qua legem impleamus, justificemur, juste, sancte et beate vivamus. — *Sed.* Supple, tantum de lege dicitur. — *Qui fecerit ea, vivet in illis.* Sumptum est hoc testimonium ex Ezech., 20, 11, et Levit., 18, 9. — *Qui fecerit ea.* Quæ lex præscribit. — *Vivet in illis.* Non punietur morte quam lex transgressoribus intentat. Vivet ea vita, iisque bonis fruetur quæ promittuntur legis veteris observatoribus, nimirum bonorum temporalium abundantia.

13. Christus nos redemit de maledicto legis, factus pro nobis maledictum; quia scriptum est : *a* Maledictus omnis qui pendet in ligno; [a *Deut.* 21. 23.]

14. Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu, ut pollicitationem Spiritus accipiamus per fidem.

15. Fratres (secundum hominem dico) *a* tamen hominis confirmatum testamentum nemo spernit, aut superordinat. [a *Heb.* 9. 17.]

16. Abrahæ dictæ sunt promissiones, et semini ejus. Non dicit : Et seminibus, quasi in multis, sed quasi in uno, et semini tuo, qui est Christus.

17. Hoc autem dico : testamentum confirmatum a Deo, quæ post quadringentos et triginta annos facta est lex, non irritum facit ad evacuandam promissionem.

18. Nam si ex lege hæreditas, jam non ex promissione. Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus.

13. *Jésus*-Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, s'étant rendu lui-même malédiction pour nous, selon qu'il est écrit : Maudit est celui qui est pendu au bois;

14. Afin que la bénédiction donnée à Abraham fût communiquée à toutes les nations en Jésus-Christ, et *qu'ainsi* nous reçussions, par la foi, le *Saint*-Esprit qui avait été promis *à Abraham.*

15. Je me servirai, *mes* frères, de l'exemple d'une chose humaine : Lorsqu'un homme a fait un testament confirmé *et autorisé par les lois,* personne ne peut ni le casser, ni y ajouter.

16. Or les promesses *de Dieu* ont été faites à Abraham et à sa race. L'Ecriture ne dit pas : A ceux de sa race, comme si elle en eût voulu marquer plusieurs; mais : A sa race, c'est-à-dire à l'un de sa race, qui est *Jésus*-Christ.

17. Ce que je veux donc dire, est que Dieu, ayant fait une alliance, et l'ayant confirmée, la loi, qui n'a été donnée que quatre cent trente ans après, n'a pu la rendre nulle, ni anéantir la promesse *qu'elle contenait.*

18. Car si c'est par la loi que l'héritage nous est donné, ce n'est donc plus par la promesse : cependant c'est par la promesse que Dieu l'a donné à Abraham;

15. *Secundum hominem dico.* Après avoir apporté des raisons tirées de l'Ecriture et de la théologie la plus élevée, saint Paul va tirer un dernier argument d'un fait purement humain, de la nature des testaments. Quand un testament, dit-il, est authentique, il n'est pas permis de le rejeter, ni d'en changer les dispositions. Or, Dieu a fait un testament ou une alliance avec Abraham. Cette alliance doit donc être inviolable.

16. *Dictæ sunt promissiones.* Ces promesses sont appelées par l'Apôtre un testament, parce qu'elles avaient pour objet l'héritage que Dieu devait donner à Abraham et à ses descendants.

---

13. *Christus nos redemit de maledicto legis.* Liberavit nos a pœna quam lex cum execratione minatur, dicens : *Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus, etc.*, supra n. 10. — *Factus pro nobis maledictum.* Præstitit autem id nobis Christus, dum factus est ipse pro nobis maledictum, quia maledictiones humani generis Deus in Christum transposuit, ut videlicet pro nobis infame et execrabile crucis supplicium subiret. — *Maledictum.* Καταρα, *maledictio, execratio.* — *Quia scriptum est.* Deuter., 21, 23. — *Maledictus omnis qui pendet in ligno.* Hunc locum explicavimus indicato capite Deut., n. 23.

14. *Ut in gentibus benedictio Abrahæ fieret in Christo Jesu.* Ut benedictio Abrahæ promissa ad gentes veniret, et in iis compleretur per Jesum Christum. — *Pollicitationem Spiritus.* Spiritum sanctum nos justificantem et sanctificantem, filiis Abrahæ, id est, credentibus promissum. — *Accipiamus per fidem.* Qua credimus in Christum Abrahæ filium, in quo hanc beatitudinem constituit et consignavit Deus, dicens Abrahæ : *In te*, id est, in semine tuo, quod est Christus, *benedicentur omnes gentes.*

15. *Fratres, secundum hominem dico.* Juxta morem et consuetudinem hominum loquor; in hac spirituali divinaque re humano ac vulgari utor exemplo testamenti ac testatoris, ut probem nos benedictionem Abrahæ jam dictam hæreditare, non per legem, sed per fidem Christi juxta Dei pactum cum Abrahamo initum, ut merito pudere vos debeat, Galatæ, quod minus tribuatis Dei, quam hominis testamentis et pactis. — *Tamen hominis.* Tametsi hominis. — *Confirmatum testamentum.* Auctoritate firmatum, quod vulgo dicimus authenticum.— *Nemo spernit, aut superordinat.* Id est, immutat, aliter ordinat aut disponit quam a testatore ordinatum et dispositum est, hoc est, nemo addit aut demit, derogat aut arrogat.

16. *Abrahæ dictæ sunt promissiones.* Factæ sunt promissiones, scilicet Genes., c. 22, n. 16 et sequentibus, ubi dicitur : *Quia fecisti hanc rem, et non pepercisti filio tuo unigenito propter me, benedicam tibi, etc., et benedicentur in semine tuo omnes gentes terræ.* — *Non dicit : Et seminibus.* Probat apostolus locum hunc de Christo accipiendum esse, qui dixit numero singulari : *Et semini*, non autem plurali : *Et seminibus.* Licet autem *semen* collectiva vox sit, et omnes posteros sæpe significet, aliquando tamen certam aliquam personam significat, ut cum dicitur, Genes., 21, 13 : *Sed et filium ancillæ* (Ismael) *faciam in gentem magnam, quia semen tuum est*, id est, filius tuus. Sic ergo accipi debet hoc loco, nec dubitari potest ob auctoritatem D. Pauli ita explicantis.

17. *Hoc autem dico.* Hoc igitur est quod intendo, quod conficere mihi propositum est. — *Testamentum confirmatum a Deo.* Quasi dicat : Si, ut dixi n. 15, hominis testamentum et pactum nemo irritare audet aut potest, multo minus testamentum et pactum Dei cum Abraham initum de Christo, omnes gentes benedicturo, irritare poterit lex longe posterior, utpote quæ demum post 430 annos ab hac promissione data est in monte Sina.

18. *Nam si ex lege hæreditas.* Si ex lege Mosis hæredes efficimur benedictionis Abrahæ, hoc est, justitiæ et salutis. — *Jam non ex promissione.* Ergo non ex vi promissionis factæ Abrahæ, quod dici non potest. — *Abrahæ autem per repromissionem donavit Deus.* Quia hanc benedictionem donavit Deus per repromissionem, promittens scilicet Abrahæ semen, id est, Christum in quo et per quem omnes gentes quæ in eum crederent benedicerentur.

19. *Mais* pourquoi donc la loi *a-t-elle été établie? Ça été* pour *faire reconnaître* les transgressions jusqu'à l'avénement de ce fils *d'Abraham,* auquel la promesse avait été faite. Elle a été donnée par le ministère des anges, et par l'entremise d'un médiateur.

20. Or un médiateur n'est pas d'un seul. Mais il n'y a que Dieu seul.

21. La loi a donc été contraire aux promesses de Dieu? Nullement. Car si la loi qui a été donnée avait pu *seule* donner la vie, véritablement la justice *se* serait *obtenue* par la loi :

22. Mais la loi écrite a renfermé tous les hommes sous le péché, afin que ce que Dieu avait promis *ne* fût donné *que* par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croiraient *en lui.*

19. Quid igitur lex? Propter transgressiones posita est, donec veniret semen, cui promiserat, ordinata per angelos in manu mediatoris.

20. Mediator autem unius non est : Deus autem unus est.

21. Lex ergo adversus promissa Dei? Absit. Si enim data esset lex, quæ posset vivificare, vere ex lege esset justitia.

22. *a* Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato ut promissio ex fide Jesu Christi daretur credentibus. [a *Rom.* 3. 9.]

19. *Quid igitur lex?* L'Apôtre se fait ici une objection. Si la loi ne justifie pas, pourquoi a-t-elle été donnée? Elle a été donnée à l'homme pour l'éclairer, pour lui faire connaître ce qu'il devait faire et ce qu'il devait éviter. Son rôle est par conséquent bien inférieur à la promesse. Aussi n'a-t-elle pas été donnée immédiatement de Dieu, comme la promesse faite à Abraham; mais elle a été donnée par le ministère des anges.

20. *Mediator autem.* Ce passage est fort obscur. On en compte plus de 250 interprétations différentes. Nous donnerons ici simplement l'interprétation ou la paraphrase du P. de Carrières, sans songer à discuter les autres sens. Tout traité, dit-il, où il intervient un médiateur, est un traité fait entre plusieurs, et dont l'exécution dépend de plusieurs. Ainsi, le traité par lequel Dieu a donné la loi aux Juifs étant de cette nature, et dépendant de Dieu et des Juifs, il n'a pu être aussi stable et aussi solide qu'un traité qui dépendait de Dieu seul. Or, il n'y a que Dieu seul qui ait parlé dans la promesse faite à Abraham, et l'exécution dépend de lui seul. Ainsi cette promesse a dû être stable, solide, et avoir son effet sans que la loi ait pu lui préjudicier, en donnant la justice qu'on ne devait recevoir que par Jésus-Christ, et en vertu de la promesse qui lui en avait été faite.

21. *Lex ergo adversus promissa.* C'est une nouvelle objection que se fait l'Apôtre. Pour prouver qu'il n'y a pas d'opposition entre la loi et la promesse, il montre qu'on est obligé d'accepter sa doctrine, précisément pour empêcher cette contradiction. Car si la loi avait justifié les hommes, elle aurait été contraire à la promesse, puisqu'elle l'aurait rendue nulle et de nul effet, en donnant elle-même la justice que les hommes ne devaient recevoir que par la promesse.

---

19. *Quid igitur lex?* Si hæreditas ita ex promissione est, ut non ex lege, cur igitur lex introducta est? quæ utilitas legis? aut quid omnino de lege dicendum est. — *Propter transgressiones posita est.* Est responsio; quasi dicat : Posita est lex ad coercendas transgressiones terrore et minis; vel ad transgressiones declarandas, ut nimirum populus superbus visa lege agnosceret peccata sua, quæ contra legem committit, sibique Christi gratia opus esse ad eam implendam, atque ita lex tacite homines ad Christum transmitteret; unde subdit : — *Donec veniret semen.* Hoc est, Christus. — *Cui promiserat.* Deus scilicet per eum benedicendas esse gentes, hoc est, justificandas. Quasi dicat : Data est lex quasi pædagogus noster, usque ad Christum; ergo Christo jam præsento, officio suo perfuncta est; quid ergo ulterius eam prorogare vultis, o Judæi? — *Ordinata per angelos.* Legem veterem angelorum opera seu ministerio digestam, scriptam ac latam fuisse testatur idem apostolus ad Hebr., c. 2, n. 2, et S. Stephanus, Act., 7, 38. Indicat ergo discrimen apostolus inter legem et promissionem, quod lex angelorum ministerio lata fuerit, promissio vero per Christum nobis obvenerit. — *In manu mediatoris.* Per mediatorem Mosem, qui fuit sequester et medius inter Deum et populum.

20. *Mediator autem unius non est.* Sed inter duos medius intercedit. Sic Moses mediator fuit inter Deum et Hebræos, Christus inter eumdem Deum et christianos. — *Deus autem unus est.* Non sunt duo Dii, quorum unus sit Deus legis et Judæorum, alter vero Deus Abrahæ et christianorum : sed unus est Deus utrorumque, idemque auctor legis et Evangelii. Unus ergo idemque Deus fecit Mosem mediatorem inter se et Hebræos; modo eo revocato, alium, id est, Christum, fecit mediatorem inter se et christianos omnium gentium, atque per Christum benedixit et justificavit omnes gentes, ut promiserat Abrahæ.

21. *Lex ergo adversus promissa Dei?* Occurrit objectioni, cujus occasionem dedisse videtur vers. 19, cum ait : *Lex propter transgressiones posita* (vel, ut est græce προσετέθη, *adjuncta*) *est, donec veniret semen;* inde enim quis colligat : Si promissioni lex adjuncta est, et quasi adrepsit, videtur quod sibi usurparit officium vivificandi et justificandi homines, ut scilicet illud quod promissio continebat exequeretur, et eo fungeretur, donec veniret Christus; ad quid enim aliud adjungeretur, promissioni? ad quid aliud præverteret Christum? nisi, ut tu ipse ait : *propter transgressiones*, scilicet abolendas per viva virtutum opera, quæ lex præscribit, ut iis justificemur. Quod si ita est, ergo lex adversatur promissis Dei; Deus enim hanc vivificationem et justificationem promisit fidei in Christum, non legi, imo hoc ipso ab ea legem excludit. — *Absit.* Ut scilicet Deus dederit legem, quæ promissis suis adversetur. Quasi dicat : Hoc fieri nullo modo potest. — *Vivificare.* Facere ut viva sint hominis opera; quod fit dum homo vitalia opera et actiones virtutum ex interno charitatis et gratiæ spiritu exercet. — *Vere ex lege esset justitia.* Sequeretur posse eumdem nobis spiritum charitatis et gratiæ, ipsamque justitiam tribuere.

22. *Sed conclusit Scriptura omnia sub peccato.* Sed Scriptura declaravit et pronuntiavit omnes esse peccatores, peccato obnoxios. — *Omnia.* Omnes. — *Ut promissio.* Promissa Abrahæ benedictio, id est, justitia salus et hæreditas. — *Ex fide.* Per Christi fidem daretur credentibus.

23. Prius autem quam veniret fides, sub lege custodiebamur conclusi in eam fidem, quæ revelanda erat.

24. Itaque lex pædagogus noster fuit in Christo, ut ex fide justificemur.

25. At ubi venit fides, jam non sumus sub pædagogo.

26. Omnes enim filii Dei estis per fidem, quæ est in Christo Jesu.

27. *a* Quicumque enim in Christo baptizati estis, Christum induistis. [a *Rom.* 6. 3.]

28. Non est Judæus, neque Græcus : non est servus, neque liber : non est masculus, neque femina. Omnes enim vos unum estis in Christo Jesu

29. Si autem vos Christi, ergo semen Abrahæ estis, secundum promissionem hæredes.

23. Or, avant que la foi fût venue, nous étions sous la garde de la loi, qui nous tenait renfermés pour *nous disposer à embrasser* cette foi qui devait être révélée.

24. Et ainsi nous a servi de conducteur, pour nous mener comme des enfants à *Jésus*-Christ, afin que nous fussions justifiés par la foi.

25. Mais la foi étant venue, nous ne sommes plus sous *la loi comme sous* un conducteur,

26. Puisque vous êtes tous enfants de Dieu, par la foi en Jésus-Christ.

27. Car vous tous qui avez été baptisés en *Jésus*-Christ, vous avez été revêtus de *Jésus*-Christ.

28. Il n'y a plus *parmi vous* ni de Juif, ni de Gentil, ni d'esclave, ni de libre, ni d'homme, ni de femme : mais vous n'êtes tous qu'un en Jésus-Christ.

29. Si vous êtes à Jésus-Christ, vous êtes donc de la race d'Abraham, et les héritiers *de la justice*, selon la promesse.

CHAPITRE IV.

Les Juifs en tutelle sous la loi, ont été affranchis par la foi. Affection de saint Paul pour les Galates. Agar et Sara, figures des deux alliances.

1. Dico autem : Quanto tempore hæres parvulus est, nihil differt a servo, cum sit dominus omnium;

1. Mais je vous dirai que tant que l'héritier est enfant, il n'est point différent d'un serviteur, quoiqu'il soit le maître de tout :

24. *Itaque lex pædagogus.* L'Apôtre compare le genre humain à un enfant qui a besoin, pour se former, de vivre quelque temps sous la direction d'un maître, et qui, arrivé à un certain âge, peut se passer de cette tutelle. La loi a rempli ce rôle jusqu'à la prédication de l'Evangile. Maintenant que l'Evangile a fait de nous, par le baptême, des enfants de Dieu, nous n'avons plus besoin des observances légales. C'est la pensée que saint Paul reprend au commencement du chapitre suivant.

Cap. IV. — 1. *Dico autem.* Saint Paul dans ce chapitre, continue à démontrer aux Galates que les lois cérémonielles sont abrogées. Il le prouve, en revenant sur le rôle de la loi elle-même, qui n'a été donnée aux Juifs que pour les conduire à la loi évangélique, comme un enfant est conduit par son tuteur jusqu'à l'âge adulte (1-12). Il s'interrompt pour témoigner aux Galates toute son affection et les porter à recevoir la doctrine qu'il leur enseigne (12-19). Puis il revient à sa thèse et l'appuie par une comparaison des deux Testaments, dont il montre la figure dans Agar la servante d'Abraham, et dans Sara la femme libre (20-31).

---

23. *Prius autem quam veniret fides.* Tantum vero abest ut lex promissionibus adversetur, ut illa, mira quadam Dei providentia, ipsam fidem aliquando revelandam præcurreret, eamque indicaret et tantisper illa prodiret in lucem, suo nos veluti patrocinio ac præsidio tutaretur.

24. *Pædagogus noster fuit.* Instar pædagogi nos tanquam parvulos et ad vitia proclives custodivit et præparavit, duxitque ad Christum verum justitiæ doctorem ac magistrum, ut ex fide ejus justitiam consequeremur.

25. *Sub pædagogo.* Sub lege quæ pædagogi erga nos gerebat officium.

26. *Omnes enim.* Sive Judæi, qui fuistis sub lege quasi pædagogo; sive gentiles, qui hoc pædagogo caruistis. — *Filii Dei estis.* Hoc ipso quod credidistis, inter filios Dei per fidem genitos numeramini, et vos Christus tanquam filios adultos regit et provehit, ideoque ad legem et Mosem, quasi ad pædagogum recurrere necesse non habetis.

27. *In Christo baptizati estis.* Christi fidem et baptismum suscepistis. — *Christum induistis.* Exuto veteri homine, velut transformati estis in Christum novum hominem; quasi dicat : Cum sitis tam intime conjuncti Christo, per fidem et baptismum, sane legis obsequio non indigetis, ut ad Christum adducamini.

28. *Non est Judæus, neque Græcus.* In christianismo et apud Deum nulla est differentia generis, conditionis, aut sexus; sed omnes sive Judæi, sive Græci, sive masculi, sive feminæ, unum sunt corpus mysticum, scilicet Ecclesiæ, cujus caput est Christus.

29. *Si autem vos Christi.* Quod si vos, Galatæ, licet gentiles, ad Christum ejusque corpus pertinetis, profecto Abrahæ semen estis, de quo supra disputatum est, et vi pristinæ promissionis hæredes, non minus quam Judæi.

Cap. IV. — 1. *Dico autem.* Quod dico tale est. — *Quanto tempore hæres parvulus est.* Quandiu hæres pupillus in minori adhuc ætate constitutus est, — *Nihil differt a servo.* Quia subjicitur tutoribus usque ad certum tempus, ut dicitur versiculo sequenti. — *Cum sit dominus omnium.* Quamvis hæreditatis jure ac voluntate paterna eorum omnium bonorum : quæ ab aliis administrantur, dominus sit.

2. Mais il est sous la puissance des tuteurs et des curateurs, jusqu'au temps marqué par son père.

3. Ainsi lorsque nous étions enfants, nous étions assujétis aux premières instructions que Dieu a données au monde.

4. Mais lorsque le temps a été accompli, Dieu a envoyé son Fils formé d'une femme, et assujéti à la loi,

5. Pour racheter ceux qui étaient sous la loi, et pour nous faire recevoir l'adoption des enfants *de Dieu*.

6. Mais parce que vous êtes *des* enfants, Dieu a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils, qui vous fait crier : Abba, *mon* Père.

7. Et ainsi *aucun de vous* n'est plus serviteur, mais enfant. S'il est enfant *de Dieu*, il est aussi *son* héritier par *Jésus-Christ qui est le Fils de* Dieu.

8. Car vous ne connaissiez point Dieu lorsque vous étiez assujétis à ceux qui, par leur nature, ne sont point des dieux.

9. Mais à présent que vous connaissez Dieu, ou plutôt que vous êtes connus de lui, comment

2. Sed sub tutoribus et actoribus est usque ad præfinitum tempus a patre:

3. Ita et nos cum essemus parvuli, sub elementis mundi eramus servientes.

4. At ubi venit plenitudo temporis, misit Deus Filium suum, factum ex muliere, factum sub lege,

5. Ut eos qui sub lege erant redimeret, ut adoptionem filiorum reciperemus.

6. Quoniam autem estis filii, misit Deus Spiritum Filii sui in corda vestra clamantem : Abba, Pater.

7. Itaque jam non est servus, sed filius. Quod si filius, et hæres per Deum.

8. Sed tunc quidem ignorantes Deum, iis qui natura non sunt dii, serviebatis.

9. Nunc autem cum cognoveritis Deum, imo cogniti sitis a Deo ; quo-

3. *Sub elementis mundi.* D'après la pensée de l'Apôtre, l'éducation du genre humain s'est faite comme celle de l'homme. Il a été d'abord enfant, sous la loi de nature. Devenu plus grand, il lui a fallu des maîtres. La loi représente son instruction élémentaire. La circoncision, avec toutes les observances légales, sont appelées ici les éléments, les premiers principes de l'enseignement. C'est la seconde révélation qui était un progrès sur la première, mais qui n'était qu'une préparation par rapport à la révélation du Christ.

4. *Factum ex muliere.* Les Pères de l'Eglise et les théologiens, ont opposé ce passage aux nestoriens qui ne voulaient pas que Marie fût mère de Dieu (Perrone, *De Incarnat.*, p. 376).

6. *Quoniam autem estis filii.* Par le baptême, vous êtes arrivés à l'âge de majorité. C'est pour cela que Dieu ne vous a point donné de tuteur; il ne vous a point assujétis aux cérémonies de la loi, mais il a envoyé dans vos cœurs l'esprit de son Fils.

---

2. *Actoribus.* Hos græcus textus οἰκονόμους vocat, œconomos, et rei domesticæ curatores et administratores.

3. *Ita et nos.* Judæi. — *Cum essemus parvuli.* Cum nos, qui eramus fidelium Ecclesia ad quos Abrahæ hæreditas et benedictio pertinebant, *essemus parvuli* id est, rudes, et imperfecti, tum in cognitione, tum consequenter in amore Dei, justitiæ et salutis. — *Sub elementis mundi eramus servientes.* Sub littera, et quasi alphabeto legis veteris, corporalia signa et carnales ceremonias mosaicæ legis sectantes. Videri autem potest apostolus alludere ad pueros elementarios, qui serviliter compelluntur addiscere elementa, litteras scilicet ac rudimenta litteraturæ, nescientes quid ex iis sit proventurum utilitatis. — *Elementis mundi. Mundum* vocat per catachresin quidquid est visibile, caducum, temporarium, visibiles scilicet et corporales ceremonias legis veteris ; uno verbo, res materiales a lege præscriptas.

4. *Ubi venit plenitudo temporis.* Ubi tempus impletum est, quod erat a Deo Patre præordinatum, ut liberaremur a servitute legis, et hæreditatem filiis promissam acciperemus. — *Factum ex muliere.* Significat Christum sine patris semine conceptum, et formatum ex sola matris substantia et purissimis sanguinibus. — *Muliere.* Femina virgine. — *Factum sub lege.* Quia licet Christus lege non teneretur, illam tamen sponte servavit, subjiciens se circumcisioni aliisque ceremoniis lege præscriptis. *Factum* ergo significat non obligationem, sed usum; non jus, sed factum.

5. *Redimeret.* Dato pretio eximeret a servitute legis, et suos faceret; hoc enim significat græcum ἐξαγοράσῃ. — *Ut adoptionem filiorum reciperemus.* Ideo Filius Dei factus est ex muliere filius hominis, ut filios hominis faceret et adoptaret in filios Dei. — *Reciperemus.* Acciperemus.

6. *Quoniam autem estis filii.* Quoniam vero vos etiam, Galatæ, etsi sub illis rudimentis atque, ut sic dixerim, tutoribus non fuistis, æque tamen ac Judæi effecti estis filii Dei. — *Spiritum Filii sui.* Spiritum sanctum, non qui vos filios faciat, sed qui vos filios jam factos clamare doceat : *Abba, Pater.* — *Clamantem.* Id est, magna piæ mentis devotione precantem et invocantem fidenter Deum Patrem. — *Abba, Pater.* Hebraice, *ab;* chald. vero et syriace, *Abba*, et terminatione latina et græca *Abbas*, idem est quod *Pater.*

7. *Itaque jam non est servus.* Aliquis inter vos, o christiani Galatæ. Est enallage personæ; transit enim a secunda ad tertiam. Aliqui textus græci habent οὐκ ἔτι εἶ δοῦλος, *jam non es servus*, in secunda persona. Jam non estis servi ab hæreditate alieni, sed filii. — *Et hæres per Deum.* In græco est, Χληρονομος Θεου δια Χριστου, *hæres Dei per Christum*, nam per Christum, cui inserti sumus, hæreditas æterna Dei et omnia bona obveniunt nobis a Deo, Deique gratia et misericordia.

8. *Sed tunc.* Cum infideles essetis. — *Iis qui natura non sunt dii.* Sed fictione, falsaque opinione hominum, nimirum idolis. — *Serviebatis.* Colentes ea latria et sacrificiis.

9. *Cogniti sitis a Deo.* Quasi filii cogniti a patre atque dilecti, qui vos ad sui notitiam et amorem adduxit. — *Ad infirma et egena elementa.* Quid nomine elementi intelligat diximus

modo convertimini iterum ad infirma et egena elementa, quibus denuo servire vultis?

10. Dies observatis, et menses, et tempora, et annos.

11. Timeo vos, ne forte sine causa laboraverim in vobis.

12. Estote sicut ego, quia et ego sicut vos; fratres, obsecro vos; nihil me læsistis.

13. Scitis autem quia per infirmitatem carnis evangelizavi vobis jampridem, et tentationem vestram in carne mea.

14. Non sprevistis, neque respuistis; sed sicut angelum Dei excepistis me, sicut Christum Jesum.

15. Ubi est ergo beatitudo vestra? Testimonium enim perhibeo vobis, quia, si fieri posset, oculos vestros eruissetis, et dedissetis mihi.

16. Ergo inimicus vobis factus sum verum dicens vobis?

17. Æmulantur vos non bene; sed excludere vos volunt, ut illos æmulemini.

18. Bonum autem æmulamini in bono

retournez-vous à ces observations légales, si défectueuses et si impuissantes, auxquelles vous voulez de nouveau vous assujétir.

10. Vous observez les jours et les mois, les saisons et les années?

11. J'appréhende pour vous, que je n'aie peut-être travaillé en vain parmi vous.

12. Soyez comme moi, *mes* frères, je vous en conjure, parce que j'ai été comme vous. Vous ne m'avez *jamais* offensé en aucune chose :

13. *Au contraire*, vous savez *vous-mêmes* que lorsque je vous ai annoncé autrefois l'Evangile, c'a été parmi les persécutions et les afflictions de la chair;

14. Et que vous ne m'avez point méprisé ni rejeté, à cause de ces épreuves que je souffrais dans ma chair. Mais vous m'avez reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ même.

15. Où est donc *maintenant* le bonheur que vous trouviez *alors à m'avoir avec vous?* Car je puis vous rendre ce témoignage, que vous étiez prêts, s'il eût été possible, à vous arracher les yeux pour me les donner.

16. Suis-je donc devenu votre ennemi, parce que je vous ai dit la vérité.

17. Mais vos nouveaux maîtres s'attachent fortement à vous, non par *le mouvement* d'une bonne affection, mais *parce qu'*ils veulent vous séparer de nous, afin que vous vous attachiez fortement à eux.

18. Au reste, il est bon de s'attacher *à ses*

12. *Estote sicut ego.* Soyez comme moi à l'égard des cérémonies légales. J'ai eu autrefois pour elles le même zèle et le même attachement que vous y avez aujourd'hui; mais je les ai quittées pour entrer dans la liberté de l'Evangile. Mais je ne veux plus y retourner parce que, par ce mouvement en arrière, je sacrifierais tous les progrès que la doctrine de Jésus-Christ doit faire faire au monde. Au reste, mes frères, si je vous parle avec force, ne croyez pas que ce soit par un mouvement d'humeur ou de ressentiment contre vous. Sur quoi serait-il fondé? Vous ne m'avez offensé en rien, etc.

17. *Æmulantur vos non bene.* Ces nouveaux maîtres, que par délicatesse l'Apôtre ne nomme pas, ce sont les docteurs judaïsants, qui, par ambition ou par cupidité, auraient voulu former une petite Eglise dans la grande, et en devenir les chefs. Leur caractère que l'Apôtre trace ici en deux mots, est celui des hérésiarques de tous les temps.

---

supra, n. 3. Vocat autem infirma et egena, quia gratiam et sanctitatem non conferebant veteris legis ceremoniæ; sed erant inefficaces ad justificandum ex opere operato; requirebatur enim opus operantis, id est, fides, devotio, etc., ipsius suscipientis.

10. *Dies observatis.* Judaicos, ut sabbata. — *Et menses.* Neomenias, id est, novilunia. — *Et tempora.* Stata festa variis anni temporibus. — *Et annos.* Septimum remissionis et quinquagesimum jubilæi. Porro per observantias dierum, mensium et annorum, intelligit omnes ceremonias legis veteris, quasi ex parte totum.

11. *Timeo vos.* Timeo vobis, aut de vobis, ne scilicet inanem sumpserim operam ac laborem in conversione vestra.

12. *Estote sicut ego.* Judaicas observationes meo exemplo abjicite, ne legem servitutis patiamini vobis imponi. — *Quia et ego sicut vos.* Nam et ego me vestræ infirmitati accommodavi, ut vos Christo lucrificerem. Vel ego gentiliter vivendo me vobis gentilibus accommodo, quantum possum salva conscientia. — *Obsecro vos.* Ut quod dixi faciatis. — *Nihil me læsistis.* Non iratus hæc dico, sed vos amans, et vestri miserans.

13. *Per infirmitatem carnis.* Per labores, persecutiones, pericula, adversa. — *Tentationem vestram.* Me tot contumeliis oneratum et malis afflictum et abjectum, qui vobis poteram esse tentationis objectum, ut me meumque Evangelium aspernaremini, non sprevistis, sed tanquam angelum, imo tanquam Christum ipsum excepistis.

15. *Ubi est ergo beatitudo vestra?* In græco est, μακαρισμος, *beatificatio*, qua me prædicatis beatum. Ubi sunt præstinæ vestræ de me voces, laudes, judicia? quomodo tam cito, tam temere animos erga me et Evangelium mutastis? — *Testimonium enim perhibeo vobis.* Hoc vere de benevolentia in me vestra testari possum. — *Si fieri posset.* Si opus aut expediens fuisset.

17. *Æmulantur vos.* Judaizantes depereunt vos, ambiunt vos, vos sibi conciliare, sibi suæque legi subjicere student. — *Non bene.* Quia non ad bonum et ad profectum vestrum. — *Sed excludere vos volunt.* A Christo et christiana religione. Noster interpres legit, ἐκκλεισαι, *excludere;* sed in quibusdam græcis testibus habemus ἐγκλεισαι, *includere*, et sensus videtur esse : vos ambiunt et depereunt, et quasi mariti zelotypi vos legalibus observantiis includere volunt, ut vos iis ritibus dediti, vicissim illos æmulemini, id est, colatis et ametis, illisque adhæreatis.

18. *Bonum autem æmulamini.* Illi volunt ut ipsos æmulemini : atqui bonum est et lauda-

maîtres; mais il faut que ce soit pour le bien, et pour toujours. *Ainsi vous deviez* ne pas *m'aimer* seulement quand je suis présent parmi vous,

19. Mes petits enfants, pour qui je sens de nouveau les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce que Jésus-Christ soit formé en vous.

20. Je voudrais maintenant être avec vous, pour diversifier mes paroles *selon vos besoins* : car je suis en peine comment je dois vous parler.

21. Dites-moi *donc,* je vous prie, vous qui voulez être sous la loi, n'avez-vous point lu la loi?

22. Car il est écrit qu'Abraham eut deux fils, l'un de la servante, et l'autre de la *femme* libre.

23. Mais celui qui naquit de la servante, naquit selon la chair, et celui qui naquit de la *femme* libre, naquit par *miracle, et en vertu de* la promesse.

24. Or tout ceci est une allégorie : car ces deux femmes sont les *figures des* deux alliances, dont la première, qui a été établie sur le mont Sina, et qui n'engendre que des esclaves, est Agar :

25. Car Sina, montagne d'Arabie, représente la Jérusalem d'ici-bas, qui est esclave avec ses enfants :

semper, et non tantum cum præsens sum apud vos,

19. Filioli mei, quos iterum parturio, donec formetur Christus in vobis.

20. Vellem autem esse apud vos modo, et mutare vocem meam; quoniam confundor in vobis.

21. Dicite mihi qui sub lege vultis esse; legem non legistis?

22. Scriptum est enim : Quoniam Abraham duos filios habuit; *a* unum de ancilla, *b* et unum de libera. [a *Gen.* 16. 15. || b *Id.* 21. 2.]

23. Sed qui de ancilla, secundum carnem natus est; qui autem de libera, per repromissionem;

24. Quæ sunt per allegoriam dicta. Hæc enim sunt duo testamenta. Unum quidem in monte Sina, in servitutem generans; quæ est Agar;

25. Sina enim mons est in Arabia, qui conjonctus est ei quæ nunc est Jerusalem, et servit cum filiis suis.

21. *Legem non legistis.* Par le mot *loi,* pris ainsi par antonomase, les Juifs entendaient le Pentateuque où se trouve l'histoire d'Abraham.

25. *Qui conjunctus est.* La distance entre Jérusalem et le mont Sina étant de plusieurs journées de chemin, il ne faut pas prendre ce mot à la lettre. *Conjunctus est,* dit saint Thomas, *non per spatii continuitatem, sed per similitudinem.* Saint Paul les rapproche parce qu'elles signifient toutes les deux la loi ancienne.

---

bile ut æmulemini magistros vestros, qualis ego in primis sum, nec in quibuscumque, sed tantum in re bona, idque semper et constanter, et non solum in me vobis præsente.

19. *Filioli mei.* Vos enim ego per Evangelium genui Christo. — *Quos iterum parturio.* Quos relapsos a Christo ejusque adoptione ad judaismum iterum parturio, ut a judaismo revocem, et Christo rursum pariam. — *Donec formetur Christus.* Christi fides, spes, libertas. — *In vobis.* Ut non a lege, sed a Christo et Christi fide omnem gratiam, justitiam et salutem expectetis.

20. *Et mutare vocem meam.* Ut affectus, quos epistola scripta non capit, voce viva exprimerem; ut scilicet quasi mater nunc blandirer, nunc gemerem, nunc obsecrarem, nunc objurgarem vos, ut soient matres se in omnes affectus versare, nunc orare, nunc plorare, nunc gemere, nunc arguere, ut filios permoveant, eisque persuadeant id quod cupiunt.— *Quoniam confundor in vobis.* Απορουμαι ἐν ὑμιν, id est, hæreo, inops consilii sum et perplexus, non bene sciens quomodo scribere debeam, ut vos permoveam.

21. *Legem non legistis.* Τον νομον οὐκ ἀκουετε, *legem non auditis?* Hoc majoris est energiæ; quasi dicat : Si me non audistis, legem ipsam quam ambitis audite; ipsa vos a se ad Christum amandabit.

22. *Scriptum est enim.* Genes., 16, 15, et 21, 2. — *Unum de ancilla.* Ismael, quem Abrahamo peperit Agar Saræ ancilla, legitimi matrimonii jure ipsi Abrahamo copulata. — *Unum de libera.* Isaac ex Sara primaria uxore sua.

23. *Secundum carnem natus est.* Nimirum per carnis vires per carnalem et naturalem generationem, quæ habet ut ex juvencula, qualis erat Agar, Abraham, licet senex, prolem posset suscipere. — *Per repromissionem.* Ex Abraham et Sara jam senibus, et Sara præsertim sterili, filii nasci non poterant naturali virtute. Natus est ergo Isaac Dei munere, juxta id quod Abrahamo promiserat Deus, Genes., 17, 18.

24. *Quæ sunt per allegoriam dicta.* Allegoria est cum ex eo quod dicitur aliud quiddam significatur. Unde Augustin., lib. 15 de Trinit., cap. 9, dicit quosdam latinos interpretes ita vertisse : *quæ sunt aliud ex alio significantia.* — *Hæc enim.* Sara videlicet et Agar. — *Sunt duo testamenta.* Significando duo testamenta, vetus scilicet et novum. — *Unum quidem in monte Sina.* Vetus Testamentum e monte Sina traditum et promulgatum est. — *In servitutem generans.* Servos generans, scilicet Judæos servientes umbris multiplicium onerosarum cæremoniarum, idque timore pœnarum ac spe bonorum terrenorum. — *Quæ est Agar.* Quod testamentum vetus et servile significatur per Agar ancillam.

25. *Sin aenim mons est in Arabia.* Quasi dicat : Agar et Sina ejusdem rei significationem gerunt, scilicet veteris Testamenti. Convenienter a Monte Sina vetus Testamentum profluxit. Nam Sina mons est horridus in Arabia, longe extra fines terræ promissæ situs, proinde aptissimus ad significandum veteris testamenti qualitatem, quæ est timorem et horrorem incutere, et servos facere, promissionis extorres, et ab hæreditate alienos. — *Qui conjunctus est ei, quæ nunc est Jerusalem.* Qui mons Sina cognationem habet cum hac terrena Jerusalem, eique congruit quoad mysticam significationem. Nam Sina vetus Testamentum significat; terrena Jerusalem sedes est populi judaici, id est, filiorum veteris Testamenti, quia Judæi illi,

26. Illa autem, quæ sursum est Jerusalem, libera est, quæ est mater nostra.

27. Scriptum est enim : *a* Lætare sterilis, quæ non paris ; erumpe, et clama, quæ non parturis : quia multi filii desertæ, magis quam ejus quæ habet virum. [a *Isai.* 54. 1.]

28. *a* Nos autem, fratres, secundum Isaac promissionis filii sumus. [a *Rom.* 9. 8.]

29. Sed quomodo tunc is qui secundum carnem natus fuerat, persequebatur eum qui secundum spiritum; ita et nunc.

30. Sed quid dicit Scriptura? *a* Ejice ancillam, et filium ejus; non enim hæres erit filius ancillæ cum filio liberæ. [a *Gen.* 21. 10.]

31. Itaque, fratres, non sumus ancillæ filii, sed liberæ, qua libertate Christus nos liberavit.

26. Au lieu que la Jérusalem d'en haut est libre, c'est elle qui est notre mère *à tous*.

27. Car *c'est d'elle qu'*il est écrit : Réjouissez-vous, stérile, qui n'enfantiez point : poussez des cris de joie, vous qui ne deveniez point mère parce que celle qui était délaissée a plus d'enfants que celle qui a un mari.

28. Nous sommes donc, *mes* frères, les enfants de la promesse, figurés dans Isaac.

29. Et comme alors celui qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'esprit ; de même aujourd'hui.

30. Mais *voici ce* que dit l'Ecriture : Chassez la servante et son fils, parce que le fils de la servante ne sera point héritier avec le fils de la *femme* libre.

31. Pour nous, *mes* frères, nous ne sommes point les enfants de la servante, mais de la *femme* libre : et c'est *Jésus*-Christ qui nous a acquis cette liberté.

30. *Sed quid dicit Scriptura.* Les Juifs qui, n'ayant point la foi, ne sont les enfants d'Abraham que selon la chair, nous persécutent, dit la paraphrase, nous qui avons l'avantage d'être ses enfants selon l'esprit. Mais ils seront traités avec la Synagogue leur mère, comme le fut Ismaël avec la sienne. Ils seront chassés de la Jérusalem céleste, comme Ismaël et sa mère le furent de la maison d'Abraham. Ils seront exclus de l'héritage de Dieu, comme Ismaël le fut de celui de ce patriarche. Car, que dit l'Ecriture?

---

qui in Sina legem acceperunt, parentes fuerunt Judæorum qui jam vivunt in Jerusalem, et sicut in natura, sic et in indole servili moribusque judaicis utrique conveniunt. Qualis fuit Sina, talis fuit et Jerusalem : atque Sina generavit servos; ergo et Jerusalem servos generavit et generat, veteris scilicet Testamenti. — *Et servit cum filiis suis.* Agar, ut ex patet pronomine feminimo αὕτης, quod est in græco.

26. *Illa autem, quæ sursum est.* Ecclesiam christianorum intelligit quæ dicitur *sursum esse*, quia Christus ejus caput e cœlo descendit, ac rursum in cœlos ascendit, indeque Ecclesiam regit; quia perfectio Ecclesiæ in superis ac cœlestibus rebus est, nimirum in fide, spe, charitate, quia virtus sacramentorum ejus e sursum provenit, et Deum ipsum in ecclesia, quasi de sursum advenientem præsentem habet; quia conversatio ejus in cœlis est, et sperat et anhelat ad bona cœlestia quæ sursum sunt. — *Jerusalem.* Sic appellatur Ecclesia, quia Jerusalem idem est *ac visio pacis*, hæc autem pax est in Ecclesia juxta Domini verbum, Joan., c. 14, n. 27 : *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis.* Vel nomine Jerusalem significatur Ecclesia, quia sicut in monte Sina lata est lex vetus, ita lex nova, qua fundata est Ecclesia, in Jerusalem promulgata est. — *Libera est.* A jugo veteris legis prorsus soluta. — *Mater nostra.* Eorum scilicet omnium qui Christi fidem complexi sunt; quo fit ut quemadmodum olim Sara genuit Isaac plane ingenuum et paternorum bonorum hæredem; ita etiam hujus matris, quam Sara indicabat, filii et liberi sint, et legitimi hæredes, non quidem vi seminis, sed promissionis divinæ. In græco est, μητερ παντων ἡμων, *mater omnium nostrum*, quasi dicat : Omnium, sive Judæorum, sive gentilium, modo in Christum credant.

27. *Scriptum est.* Isa., 54, 1. — *Lætare, sterilis.* Lætare, Ecclesia, ex gentibus vocata et collecta, quæ antea eras sterilis, et deserta a Deo, fide et lege destituta. — *Quæ non paris.* Quæ hactenus non solebas Deo filios parare, nunc autem illi desponsata paries. — *Erumpe et clama.* Lætare, erumpe et clama, cum lætitia Deum lauda, et in clamorem et cantica laudis erumpe. — *Quia multi filii desertæ.* Quia tu, quæ hactenus solitaria fuisti, nec viro ad gignendos filios conjuncta, nunc fecunda reddita Christo viro tuo plures paries filios, quam synagoga viro suo conjuncta, id est, legem mosaicam amplexata, toto veteris Testamenti tempore filios pepererit.

28. *Secundum Isaac.* Instar Isaac, qui non virtute carnis, sed promissionis divinæ natus est et anu et sterili Sara.

29. *Is qui secundum carnem.* Ismaelem intelligit carnali virtute et generatione prognatum ex Agar. — *Persequebatur eum, qui secundum spiritum.* Id est Isaac, qui natus est ex Spiritus sancti promissione et virtute supra naturam ex Sara, quasi typus fidelium et spiritualium filiorum legis novæ. Quomodo Ismael persecutus sit Isaac diximus, Genes., 21, 9. — *Ita et nunc.* Judæi christianos oderunt et persequuntur.

30. *Sed quid dicit Scriptura.* Quæ hic citantur sunt verba Saræ, Genes., c. 21, n. 10. — *Non enim hæres erit.* Quasi dicat apostolus : Sic christiani, quia liberi sunt hæredes benedictionis et justitiæ Abrahæ.

31. *Ancillæ.* Synagogæ. — *Liberæ.* Ecclesiæ. — *Qua libertate Christus nos liberavit.* Per passionem et mortem suam.

CHAPITRE V.

Jésus-Christ ne sert de rien à celui qui prétend être justifié par les œuvres de la loi. Saint Paul exhorte les Galates à se donner de garde des séducteurs, et à s'aimer les uns les autres. Œuvres de la chair. Fruits de l'Esprit.

1. Demeurez fermes, et ne vous remettez point de nouveau sous le joug de la servitude.
2. Car je vous dis, moi Paul, que si vous vous faites circoncire, *Jésus*-Christ ne vous servira de rien.
3. Et de plus je déclare à tout homme qui se fait circoncire qu'il est obligé de garder toute la loi.
4. Vous *donc* qui voulez être justifiés par la loi, vous n'avez plus de part à *la liberté que Jésus*-Christ *vous a acquise;* vous êtes déchus de la grâce de la justification qu'il vous a méritée.
5. Car c'est par la foi que nous espérons recevoir du Saint-Esprit la *vraie* justice.
6. Car en Jésus-Christ, ni la circoncision, ni l'incirconcision, ne servent de rien, mais la foi qui est animée de la charité.

1. State, et nolite iterum jugo servitutis contineri.
2. *a* Ecce ego, Paulus, dico vobis : quoniam si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit. [a *Act.* 15. 1.]
3. Testificor autem rursus omni homini circumcidenti se, quoniam debitor est universæ legis faciendæ.
4. Evacuati estis a Christo, qui in lege justificamini; a gratia excidistis.
5. Nos enim spiritu ex fide, spem justitiæ expectamus.
6. Nam in Christo Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed fides, quæ per charitatem operatur.

Cap. V. — 1. *State.* Ce chapitre se divise en deux parties. Dans la première, qui est dogmatique, l'Apôtre achève la démonstration de sa thèse, et prouve que celui qui s'appuie sur la loi est déchu de la grâce ; que c'est la foi qui nous sauve ; et il exhorte les Galates à se prémunir contre les séducteurs qui veulent les détourner de cette doctrine (1-12). Dans la seconde commence la partie morale de cette Epître. L'Apôtre les exhorte à la charité, et leur donne le moyen de conserver cette vertu, c'est de vivre non pas selon la chair, mais selon l'esprit (13-26). — *State.* Le Grec met ici les mots que la Vulgate a placés à la fin du chapitre précédent. Ainsi on lit dans le Grec : Demeurez donc fermes dans la liberté que Jésus-Christ nous a acquise.

2. *Christus vobis nihil proderit.* Saint Paul s'adresse aux Galates convertis de la gentilité. Si après avoir reçu le baptême, ils s'étaient fait circoncire, ils auraient en effet, supposé que le baptême était insuffisant pour remettre les péchés, ce qui eût été une façon de renverser le mystère de la rédemption, et d'en anéantir les effets.

3. *Debitor est universæ legis.* Les judaïsants prétendaient que la circoncision était nécessaire, mais que l'on pouvait s'exempter des autres cérémonies légales. L'Apôtre attaque cette distinction arbitraire, et il prouve que c'est tout un ou tout autre, que si la circoncision est nécessaire, toutes les autres observances le sont aussi, et réciproquement.

6. *Quæ per charitatem operatur.* Cette expression fait entendre que la foi peut exister sans la charité, et renverse tout le système protestant sur la justification. Le concile de Trente a cité ce texte contre les novateurs modernes (Sess. VI, *De Justific.*, cap. VII).

Cap. V. — 1. *State.* Firmi et constantes persistite in fide et libertate quam per Christum semel adepti estis. — *Et nolite iterum jugo servitutis contineri.* Cum libertate donati sitis, ne patiamini vobis rursum imponi jugum servitutis, id est legis mosaicæ. — *Contineri.* Ενεχεσθε, id est, *implicemini*, et quodammodo illaqueamini.

2. *Si circumcidamini, Christus vobis nihil proderit.* Si existimatis circumcisionem necessariam ad salutem, ideoque eam suscipitis; si spem justitiæ et salutis in ea ponitis, Christus, id est, Christi redemptio, et ipse christianismus, vobis non proderit.

3. *Testificor.* Μαρτυρομαι, *contestor, denuntio.* — *Debitor et universæ legis faciendæ.* Obligat se ad observandam totam legem mosaicam, quia circumcisio est legis professio.

4. *Evacuati estis a Christo.* Κατηργηθητε ἀπο του Κριστου. Verbum καταργειν significat aboleri, irritum otiosumque fieri. Quare his verbis significatur quod paulo ante aliis verbis dixerat : *Christus vobis nihil proderit.* Evacuari autem a Christo, est ejus beneficii et gratiæ expertem esse, et ab eo nihil utilitatis percipere. — *Qui in lege justificamini.* Qui justitiam ex circumcisione aliisque legis operibus quæritis. — *A gratia excidistis.* Beneficium gratiæ Christi perdidistis, nam qui ex lege justificari quærunt, non expectant justitiam a Christo per fidem, ut veri christiani faciunt.

5. *Nos enim.* Qui vero et ex animo Christum colimus. — *Spiritu ex fide.* Ex fide quæ partim Spiritum impetrat, unde justitia in nobis efficitur; partim ab ipso Spiritu oritur, adeoque ex ipsa spirituali legis interpretatione expectamus justitiam et justitiæ fructum, id est, vitam æternam.

6. *Nam in Christo.* In religione christiana. — *Neque circumcisio aliquid valet.* Nihil valet, nihil confert ad justitiam et salutem quod quis circumcisus sit aut incircumcisus. — *Sed fides, quæ per charitatem operatur.* Fides non sola, nec inanis et otiosa, sed quæ charitate perficitur, et in charitatis opera se diffundit.

7. Currebatis bene; quis vos impedivit veritati non obedire?

8. Persuasio hæc non est ex eo qui vocat vos.

9. *a* Modicum fermentum totam massam corrumpit. [a *I. Cor.* 5. 6.]

10. Ego confido in vobis in Domino, quod nihil aliud sapietis; qui autem conturbat vos, portabit judicium, quicumque est ille.

11. Ego autem, fratres, si circumcisionem adhuc prædico, quid adhuc persecutionem patior? Ergo evacuatum est scandalum crucis.

12. Utinam et abscindantur qui vos conturbant.

13. Vos enim in libertatem vocati estis, fratres; tantum ne libertatem in occasionem detis carnis, sed per charitatem Spiritus servite invicem.

7. Vous couriez si bien : qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité?

8. Ce sentiment dont vous vous êtes laissés persuader ne vient pas de celui qui vous a appelés :

9. Un peu de levain aigrit toute la pâte.

10. J'espère *néanmoins de la bonté* du Seigneur que vous n'aurez point à l'avenir d'autres sentiments *que les miens;* mais *pour* celui qui vous trouble, il en portera la peine, quel qu'il soit.

11. Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi est-ce que je souffre tant de persécutions? Le scandale de la croix est donc anéanti?

12. Plût à Dieu que ceux qui vous troublent fussent *retranchés du milieu de vous!*

13. Car vous êtes appelés, *mes* frères, à un état de liberté; *et* prenez garde seulement que cette liberté ne nous serve pas d'occasion pour vivre selon la chair, mais assujétissez-vous les uns aux autres par une charité spirituelle.

9. *Modicum fermentum.* C'est un proverbe dont saint Paul a déjà fait l'application à l'incestueux de Corinthe (I. Cor., V, 6). Il l'applique ici aux Galates, pour leur faire comprendre la gravité de la situation, et les empêcher de se faire illusion.

11. *Ego autem fratres.* Les judaïsants n'avaient pas craint de se prévaloir de l'exemple même de l'Apôtre, et de citer en leur faveur sa conduite à l'égard de Tite (Act., XVI, 3). Saint Paul proteste contre l'interprétation de ce fait, et pour prouver qu'il enseigne partout l'abrogation de la loi mosaïque, c'est que les Juifs le détestent et se scandalisent de sa doctrine, ce qui n'arriverait pas s'il tolérait la circoncision.

12. *Utinam et abscindantur.* Le sens de saint Augustin, de saint Jérôme et des autres Pères, cités par Ménochius, paraît le plus naturel, quoique beaucoup de commentateurs entendent ce mot de l'excommunication, comme le fait le P. de Carrières.

13. *Ne libertatem in occasionem detis carnis.* N'abusez pas de cet affranchissement pour vivre selon la chair, en vous abandonnant à ses mouvements déréglés et en cherchant à satisfaire vos passions aux dépens mêmes de vos frères. En disant que les lois cérémonielles étaient abolies, l'Apôtre ne voulait pas dire que l'on était exempt de la loi morale. C'est à cette conséquence absurde que conduit la théorie protestante de la justification, et on peut lui opposer ce nouveau témoignage de saint Paul.

---

7. *Currebatis bene.* In vita et doctrina christiana. — *Quis vos impedivit?* Ανεκοψε, *cursum inhibuit.* -- *Veritati non obedire.* Ut vos a christiana veritate subtraheretis, et ad judaismum dilaberemini. — *Nemini consenseritis.* Judaizanti scilicet et volenti vos abducere a cursu Evangelii, et trahere ad judaismum.

8. *Persuasio hæc.* Qua Judæi vobis persuadere conantur legalia necessaria esse christiano ad salutem. — *Non est ex eo, qui vocat vos.* Non est ex Deo patre, qui vos ad fidem, gratiam et salutem vocavit per Christum, sed potius ex diabolo ejusque ministris.

9. *Massam.* Farinam conspersam et subactam, quam vulgo pastam dicimus. — *Corrumpit.* Suo acore imbuit, inficit, corrumpit et acidam facit. Est adagium significans parvum alicujus partis vitium totum pervadere ac depravare. Significat apostolus paucos judaizantes totam Galatarum Ecclesiam perdere.

10. *Confido in vobis.* De vobis. — *In Domino.* In clementia et gratia Domini. — *Quod nihil aliud sapietis.* Quod non credetis aliud quam id quod ego vos docui. — *Portabit judicium.* Justas pœnas luet, non effugiet debitum supplicium, quicumque tandem ille sit.

11. *Si circumcisionem adhuc prædico.* Si adhuc apud Judæos judaizo, ut fingunt qui mihi adversantur, meo exemplo doctrinam suam stabilientes, quasi ego, licet occulte, pro illis sim. — *Quid... persecutionem patior?* Cur me impugnant quem affirmant pro illis stare? — *Ergo evacuatum est scandalum crucis.* Si, inquit, ego circumcisionem adhuc prædico, debet ergo cessare offensio Judæorum, qua offenduntur ob crucis prædicationem. Non enim tam eos offendit prædicatio Christi crucifixi, quam legis per crucem abolitæ; vellent enim legem cum Christo retinere. — *Evacuatum est.* Κατηργηται, de cujus verbi significatione dixi n. 4.

12. *Utinam et abscindantur.* Ab Ecclesia vestroque consortio, ne quasi fermentum totam Ecclesiam corrumpant. Alii, ut Hieronymus, Augustinus, Ambrosius, Chrysostomus, volunt sensum esse, ὀφελον και ἀποκοψονται, utinam qui vobis circumcisionem obtrudunt, non circumcidantur ipsi solum, sed etiam abscindantur illis prorsus genitalia. — *Qui vos conturbant.* Οἱ ἀναστατουντες, qui vos subvertunt; qui student vobis auferre libertatem in qua statis, atque ex ea vos deturbare conantur.

13. *In libertatem vocati estis.* Ut per Evangelium sitis liberi ab onerosa et inutili servitute legalium cæremoniarum. — *Tantum ne libertatem.* Monet Galatas ne libertatem in quam vocatos eos dixit, male intelligentes, eo nomine abutantur ad serviendum carni. — *In occasionem detis carnis.* Ut sub prætextu hujus libertatis plus æquo vobis sumatis, et quasi liberum sit vobis quidlibet agere; carnalibus desideriis servlatis. — *Per charitatem spiritus.* Per charitatem et amorem spiritualem. — *Servite invicem.* Alter alteri succurrat, opituletur serviat.

14. Car toute la loi est renfermée dans ce seul précepte : Vous aimerez votre prochain comme vous-même.

15. Si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne vous consumiez les uns les autres.

16. Je *vous* le dis : Conduisez-vous selon l'esprit *de Dieu*; et vous n'accomplirez point les désirs de la chair.

17. Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit en a de contraires à ceux de la chair. Ils sont opposés l'un à l'autre. Vous ne faites pas les choses que vous voudriez.

18. Si vous vous conduisez par l'esprit *de Dieu*, vous n'êtes point sous la loi.

19. Or il est aisé de connaître *si c'est l'esprit de Dieu qui vous conduit, ou si vous agissez par le mouvement de la chair.* Les œuvres de la chair sont *l'adultère*, la fornication, l'impureté, l'impudicité, la dissolution,

20. L'idolâtrie, les empoisonnements, les inimitiés, les dissensions, les jalousies, les animosités, les querelles, les divisions, les hérésies,

21. Les envies, les meurtres, les ivrogneries,

14. Omnis enim lex in uno sermone impletur; *a* Diliges proximum tuum sicut te ipsum. [a *Lev.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Rom.* 13. 8.]

15. Quod si invicem mordetis, et comeditis; videte ne ab invicem consumamini.

16. Dico autem : *a* Spiritu ambulate, et desideria carnis non perficietis. [a *I. Petr.* 2. 11.]

17. Caro enim concupiscit adversus spiritum; spiritus autem adversus carnem; hæc enim sibi invicem adversantur, ut non quæcumque vultis, illa faciatis.

18. Quod si spiritu ducimini, non estis sub lege.

19. Manifesta sunt autem opera carnis, quæ sunt fornicatio, immunditia, impudicitia, luxuria,

20. Idolorum servitus, veneficia, inimicitiæ, contentiones, æmulationes, iræ, rixæ, dissensiones, sectæ,

21. Invidiæ, homicidia, ebrietates,

17. *Ut non quæcumque.* Ce sont ces deux hommes que nous trouvons en nous et dont l'opposition amène un combat perpétuel. C'est la loi des membres qui lutte contre la loi de l'esprit (Cf. Rom., VII, 21 et seq.).

18. *Non estis sub lege.* Il ne s'agit pas ici de la loi morale, mais des menaces et des châtiments portés par la loi mosaïque, ou, si l'on veut, de la partie pénale qui servait de sanction aux observances légales.

21. *Et his similia.* Par ces mots, l'Apôtre nous fait comprendre que son énumération est incomplète. Car comment énumérer tous les désordres auxquels peut se livrer l'homme qui s'abandonne à toutes les suggestions de la chair.

---

14. *Omnis enim lex.* Quæ scilicet ad proximum spectat. — *In uno sermone.* Brevi hoc præcepto servato impletur.

15. *Si invicem mordetis et comeditis.* Si invicem roditis et laceratis detractionibus, odiis, calumniis, invidiis. Verisimile est, ut indicat Chrysostomus, occasione falsi dogmatis a pseudoapostolis introducti multas inter ipsos exortas esse controversias et concertationes; quare opportune illos apostolus admonet ut charitatem colant. — *Videte ne ab invicem consumamini.* Hic enim est dimicationum et controversiarum exitus. *Seditio namque*, inquit Chrysostomus *et contentio corruptionem et interitum affert, non modo iis qui lædunturl, sed ipsis etiam obtrectationis auctoribus.*

16. *Dico autem.* Quasi dicat : Summa totius epistolæ hæc esto. — *Spiritu ambulate.* Non lege, non carne; quasi dicat : Radix omnis vestri mali est defectus spiritus; si enim eum haberetis, excluderetis tam legalem quam carnalem vitam. — *Et desideria carnis non perficietis.* Quamvis caro sollicitet ad peccata, non tamen facietis opere aut consensu id quod caro desiderat aut concupiscit.

17. *Caro enim concupiscit adversus spiritum.* Carnalis concupiscentia, quam ex Adam traximus, excitat et commovet in nobis prava desideria Spiritui sancto contraria. — *Spiritus autem adversus carnem.* Quia sancta desideria quæ carni contraria sunt in nobis excitat. — *Ut non quæcumque vultis, illa faciatis.* Velletis enim non concupiscere et non sentire motus iræ aut libidinis; et tamen quod optatis assequi non potestis.

18. *Quod si spiritu ducimini.* Si spiritu ambulatis, et spiritus agit et movet vos. — *Non estis sub lege.* Torrente, cogente et vindicante; nam spiritu duco libenter facitis quæ leges præscribunt.

19. *Opera carnis.* Opera et actus ad quos excitat caro; hoc concupiscentia. — *Fornicatio.* Πορνεια, *scortatio.* — *Immunditia.* Ακαθαρσια, et mollities, qua se molles contra naturam contaminant. — *Impudicitia.* Gestus, oscula, tactus impuri. — *Luxuria.* Ασελγεια, lascivia, quævis libido petulantior.

20. *Idolorum servitus.* Cultus idolorum. — *Veneficia.* Cum scilicet potionibus aut alia simili actione occulte necantur homines, aut quod addit Hieronymus, *magicis artibus impuro amore inflammantur.* — *Inimicitiæ.* Quibus occulta odia continentur. — *Contentiones.* Lites externæ, altercationes et pugnæ verborum. — *Æmulationes.* Ζηλοι, *invidiæ.* Est prava quædam affectio cum livore, cum scilicet quis dolet alium esse consecutum id quod ipse cupiebat obtinere. — *Iræ.* Acres excandescentiæ, cum appetitione vindictæ conjunctæ. — *Rixæ.* Ερεθειαι, *cum quis*, ut ait Hieronymus, *semper ad contradicendum paratus, stomacho delectatur alieno, et multebri jurgio, contendit, et provocat contendentem.* — *Dissensiones.* Διχοστασιαι, dissidia, ut cum quis dicit : Ego sum Pauli, ego Apollo, ego Cephæ. — *Sectæ.* Αιρεσεις, *hæreses*, cum quis mavult in materia religionis suam opinionem et electionem, quam Ecclesiam et majorum traditionem sequi.

21. *Invidiæ.* Φθονοι. Invidia aliena fellicitate torquetur, et a zelo differt, quod hic in bonam

comessationes, et his similia; quæ prædico vobis, sicut prædixi, quoniam qui talia agunt, regnum Dei non consequentur.

22. Fructus autem Spiritus est charitas, gaudium, pax, patientia, benignitas, bonitas, longanimitas,

23. Mansuetudo, fides, modestia, continentia, castitas. Adversus hujusmodi non est lex.

24. Qui autem sunt Christi, carnem suam crucifixerunt cum vitiis et concupiscentiis.

25. Si spiritu vivimus, spiritu et ambulemus.

26. Non efficiamur inanis gloriæ cupidi, invicem provocantes, invicem invidentes.

les débauches, et autres crimes semblables, dont je vous déclare, comme je vous l'ai déjà dit, que ceux qui commettent ces crimes ne seront point héritiers du royaume de Dieu.

22. Les fruits de l'esprit au contraire sont la charité, la joie, la paix, la patience, l'humanité, la bonté, la persévérance,

23. La douceur, la foi, la modestie, la continence, la chasteté. Il n'y a point de loi contre ceux qui vivent de la sorte.

24. Car ceux qui sont à *Jésus-Christ* ont crucifié leur chair avec ses passions et ses désirs déréglés.

25. Si nous vivons par l'esprit *de Dieu*, conduisons-nous donc aussi *par le même* esprit;

26. Et ne nous laissons point aller à la vaine gloire, nous piquant les uns les autres, et étant envieux les uns des autres.

22. *Fructus autem Spiritus.* Ces douze fruits que l'Apôtre énumère ici sont les douze fruits qui sont communiqués par l'Esprit-Saint au fidèle dans le sacrement de Confirmation. Ils forment un ensemble qui répond à tous les devoirs de la vie chrétienne (Voyez la *Somme de saint Thomas*, I, 2, q. LXX).

---

partem accipi potest, cum quis meliora æmulatur. — *Homicidia.* Φόνοι, *cædes.* — *Ebrietates.* Μεθαι, quæ tam a vino quam ab aliis potionibus, quæ vario modo conficiuntur, possunt accidere.— *Commessationes.* Κωμοι. Anselmus interpretatur inhonesta et luxuriosa convivia, epulationes, quæ nimio cibo ventrem distendunt.

22. *Fructus autem spiritus.* Opponit operibus carnis opera spiritus, quæ scilicet a Spiritu gratiæ proveniunt, et quæ Spiritus sanctus per suam gratiam in nobis producit. — *Charitas.* Oritur a charitate, quæ omnium reliquorum fructuum qui hic numerantur, radix est et origo. — *Gaudium.* Quod oritur ex conscientia serena sancta, purgata a peccatis, vitiis, animi perturbationibus. — *Pax.* Qua tranquilla mens nullis passionibus turbatur, tranquilla etiam et amicabilis cum proximis conversatio, quæ inimicitiis opponitur. — *Patientia.* Græce, μακροθυμια; quam etiam longanimitatem interpretari possumus, quæ est animi quædam lenitas, qua quis quamvis gravia et diuturna mala forti et constanti animo perfert, quæ merito cum charitate conjungitur, de qua scribit idem Paulus: *Charitas omnia sustinet.* I. Cor., 13, 7. — *Benignitas.* Χρηστοτης, significat morum facilitatem ac suavitatem, qua quis aliis se libenter accommodat in bonum; *nam craritas benigna est*, ut loco citato ait D. Paulus. — *Bonitas.* Αγαθωσυνη, qua quis et a nocumentis abstinet, et prodesse ac benefacere paratus est. — *Longanimitas.* Huic voci nihil respondet in textu græco. Quid sit longanimitas hoc eodem versiculo diximus explicantes quid esset patientia.

23. *Mansuetudo.* Mansuetus, ait Anselmus, dicitur quasi manu assuetus, scilicet tractabilis, tractari, duci, pati, ferre assuetus: opponitur iræ et animositati, quæ nihil vult pati. — *Fides.* Fidelitas et veracitas in promissis, quæ opponitur fraudi et mendacio. — *Modestia.* Virtus est quæ modum ponit, et moderatur omnes actiones exteriores, scilicet incensum, vestitum, sermonem, risum, lusum, ac totum hominem exterius recte componit, provenitque ex interna mentis et passionum moderatione. — *Continentia.* Εγκρατεια. Continentia generalis est virtus, aut potius complexio virtutum, qua continens vitiorum omnes illecebras et tentationes frænat et cohibet. — *Castitas.* Anselmus ita continentiam a castitate distinguit, ut continentia *in luctamine sit*, *castitas in pace*; non enim castitas, sed continentia dicitur, ubi adhuc resistit adversitas voluptatis. Igitur, juxta Anselmum, continentia est castitas militans et pugnans, et tentationibus exercita. — *Adversus hujusmodi non est lex.* Nulla est lex quæ hos fructus spiritus et eorum observatores arguat, compescat, condemnet: ac proinde si spiritu ducimini non estis sub lege, ut dixit supra, n. 18.

24. *Qui autem sunt Christi.* Qui Christi spiritu aguntur. — *Carnem suam crucifixerunt.* Concupiscentiam et naturam vitiatam, cum vitiis suis habitualibus et cum suis motibus actualibus scilicet concupiscentiis, crucifixerunt et compresserunt, timore illo casto, qui permanet in sæculum sæculi, quo cavemus offendere illum quem toto corde, animo menteque diligimus.

25. *Si spiritu vivimus.* Si internam habemus vitam, et animam gratiæ, spiritus et justitiæ. — *Spiritu et ambulemus.* Secundum spiritus et gratiæ dictamen ductumque incedamus, conversemur, operemur.

26. *Non efficiamur.* Non simus. — *Provocantes.* Ad pugnas verborum. — *Invidentes.* Cum pares aut cæteris superiores esse non possumus.

CHAPITRE VI.

Dernières exhortations. Récapitulation de cette lettre. Salutation de l'Apôtre.

1. Au *contraire, mes* frères, si quelqu'un *d'entre vous* est tombé par surprise en quelque péché, vous autres, qui êtes spirituels, ayez soin de le relever dans un esprit de douceur, chacun de vous faisant réflexion sur soi-même, et craignant d'être tenté aussi bien que lui.

2. Portez les fardeaux les uns des autres : et vous accomplirez ainsi la loi de *Jésus*-Christ.

3. Car si quelqu'un s'estime être quelque chose, il se trompe lui-même, parce qu'*en effet* il n'est rien.

4. Mais que chacun examine ses actions : et alors il trouvera sa gloire seulement en lui-même et non pas dans les autres.

5. Car chacun portera son propre fardeau *au jugement* de Dieu.

6. Que celui que l'on instruit dans les choses de la foi assiste de ses biens en toute manière celui qui l'instruit.

7. *Car,* ne vous y trompez pas, on ne se moque point de Dieu.

8. Et l'homme ne recueillera que ce qu'il aura

1. Fratres, et si præoccupatus fuerit homo in aliquo delicto, vos, qui spirituales estis, hujusmodi instruite in spiritu lenitatis, considerans te ipsum, ne et tu tenteris.

2. Alter alterius onera portate, et sic adimplebitis legem Christi.

3. Nam si quis existimat se aliquid esse, cum nihil sit, ipse se seducit.

4. Opus autem suum probet unusquisque, et sic in semetipso tantum gloriam habebit, et non in altero.

5. *a* Unusquisque enim onus suum portabit. [a *Psal.* 61. 13. *I. Cor.* 3. 8. *Matth.* 16. 27. *Rom.* 2. 6.]

6. Communicet autem is qui catechizatur verbo, ei qui se catechizat, in omnibus bonis.

7. Nolite errare; Deus non irridetur.

8. Quæ enim seminaverit homo, hæc

Cap. VI. — 1. *Fratres et si prœoccupatus fuerit homo.* Dans ce chapitre, saint Paul exhorte les Galates à s'aider les uns les autres et à faire du bien, en les avertissant qu'ils ne recueilleront que ce qu'ils auront semé (1-10). Il récapitule ensuite sa lettre et en précise l'objet qui est l'inutilité de la circoncision et des observances légales (11-16). Enfin, il termine en saluant les Galates (17-18). — *Qui spirituales estis.* Vous, qui au lieu de marcher selon la chair marchez selon l'esprit (Cf. sup., cap. præc., vers. 25).

4. *In semetipso tantum.* Il trouvera sa gloire seulement dans ses propres actions ; car c'est par là qu'il sera jugé, suivant le bien ou le mal qu'il aura fait ; mais il ne doit pas chercher sa gloire dans les défauts des autres ni se prévaloir du mal qu'ils font.

Cap. VI. — 1. *Si prœoccupatus fuerit homo.* Si quis a pseudoapostolis in fraudem aliquam actus et seductus fuerit. Dicit autem prœoccupatum, græce προλημφθη, ad extenuandam culpam; sensus enim est : si quis impetu aliquo abreptus, aut imbecillitate victus, vel ignoratione seductus, culpæ affinis repertus fuerit. — *Homo.* Id est, aliquis : est hebraismus; nam apud Hebræos *isch hominem* significat et *aliquem.* — *Vos, qui spirituales estis.* Qui geritis vos pro spiritualibus et perfectis. — *Instruite.* Καταρτιζετε, instaurate, redintegrate, restituite; quasi dicat : Sicut restaurantur artus et membra hominis lapsu luxata; ita fidem et mores lapsos proximorum et quodammodo luxato restaurate. — *In spiritu lenitatis.* Non duriter et severe agendo, sed humaniter et mansuete. — *Considerans teipsum.* Est enallage numeri, singulare pro plurali : considerantes vosmetipsos. Solet enim Deus permittere eos tentari, qui duri sunt et inclementes in peccatores, et quidem eodem genere tentationis.

2. *Alter alterius onera portate. Onera* vocat peccata, quæ reatu suo nos deprimunt, et pœnis obnoxios reddunt. Portamus onus, id est, peccata proximis, eumque hoc onere levamus per compassionem et lenitatem, lenemque instructionem et correptionem per orationem, Deum precantes ut cum sarcina illa liberet, etc. — *Et sic adimplebitis legem Christi.* Legem fraternæ dilectionis, quæ dictat mutua onera ferenda esse.

3. *Nam si quis existimat se aliquid esse.* Hoc dicitur contra superbiam eorum, qui sibi placentes, et existimantes se aliquid esse, durius tractabant infirmos. — *Ipse se seducit.* Seipsum decipit, in errore versatur; nam nihil est, quia sua duritie, fastu et arrogantia ostendit se nullius esse virtutis.

4. *Opus autem suum probet unusquisque.* Ad semetipsum oculus convertat, et suas imbecillitates lapsusque consideret, et alios eadem charitate et lenitate tractet, qua cupit ipse tractari. — *Et sic in semetipso tantum gloriam habebit.* Non gloriabitur respiciens alterum graviter lapsum, quod eo sit melior, ut pharisæus gloriabatur, se præferens publicano; sed modeste in se suaque conscientia, in operibus Dei gratia factis, gloriabitur.

5. *Onus suum.* Meritas operum pœnas portabit, ut etiam, si bene se gesserit, eorumdem præmia referet.

6. *Communicet autem is qui catechizatur verbo.* Qui instituitur in doctrina fidei tribuat doctori suo bona temporalia quæ viderit ei esse necessaria; quia justum est ut qui spiritualia ministrat, temporalia recipiat.

7. *Nolite errare : Deus non irridetur.* Nolite vosmetipsos fallere vanis excusationibus, quæ valere possunt apud homines, sed non apud Deum, cui fucus fieri non potest.

8. *Quæ enim seminaverit homo.* Omnium operum suorum quæ fecerit, justam retributionem accipiet. — *Quoniam qui seminat in carne.* Qui semen operum suorum projicit in terram carnis suæ, id est, illa facit in obsequium carnalis concupiscentiæ suæ. — *De carne et metet corruptionem.* Propter opera hæc carnalia referet interitum, miseriam et mortem sempiternam. — *Qui autem seminat in spiritu.* Operatur spiritualia.

et metet. Quoniam qui seminat in carne sua, de carne et metet corruptionem; qui autem seminat in spiritu, de spiritu metet vitam æternam.

9. *a* Bonum autem facientes non deficiamus; tempore enim suo metemus non deficientes. [a *II. Thess.* 3. 13.]

10. Ergo, dum tempus habemus, operemur bonum ad omnes, maxime autem ad domesticos fidei.

11. Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu.

12. Quicumque enim volunt placere in carne, hi cogunt vos circumcidi, tantum ut crucis Christi persecutionem non patiantur.

13. Neque enim qui circumciduntur, legem custodiunt; sed volunt vos circumcidi, ut in carne vestra glorientur.

14. Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi; per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo.

15. In Christo enim Jesu neque circumcisio aliquid valet, neque præputium, sed nova creatura.

16. Et quicumque hanc regulam se-

semé : car celui qui sème dans sa chair recueillera de la chair la corruption *et la mort :* et celui qui sème dans l'esprit, recueillera *alors* de l'esprit la vie éternelle.

9. Ne nous lassons donc point de faire le bien, puisque si nous ne perdons point courage, nous en recueillerons le fruit en son temps.

10. C'est pourquoi, pendant que nous en avons le temps, faisons du bien à tous, mais principalement aux domestiques de la foi.

11. Voyez quelle lettre je vous ai écrite de ma propre main.

12. Tous ceux qui veulent plaire dans la chair, sont ceux qui vous obligent à vous faire circoncire. *Ce qu'ils font* seulement afin de n'être point persécutés pour la croix de *Jésus*-Christ.

13. Car eux-mêmes, qui sont circoncis, ils ne gardent point la loi : mais ils veulent que vous receviez la circoncision, afin qu'ils se glorifient dans votre chair.

14. Mais pour moi, à Dieu ne plaise que je me glorifie en autre chose qu'en la croix de Notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est *mort et* crucifié pour moi, comme je suis *mort et* crucifié pour le monde ;

15. Car en Jésus-Christ la circoncision ne sert de rien, ni l'incirconcision; mais la nouvelle créature.

16. Et tous ceux qui se conduiront selon cette

9. *Bonum autem facientes.* On voit combien les novateurs ont abusé des textes de l'Apôtre, lorsqu'ils ont prétendu lui faire dire que les bonnes œuvres sont inutiles et que la foi seule justifie.

11. *Qualibus litteris.* Vous voyez en quels caractères je vous ai écrit de ma propre main. On croit que le passage suivant du verset 11 au verset 18 était de la main de l'Apôtre, qu'il l'avait écrit en grosses lettres ou en grands caractères, pour attirer davantage l'attention des Galates. Dans ce passage, il résume sa pensée sur l'inutilité de la circoncision et sur le caractère des faux docteurs qui prêchaient cette doctrine.

14. *Mihi autem absit gloriari.* Pour moi, comme je crois que tout ce qui vous est nécessaire pour le salut vient par la croix de Jésus-Christ et nullement par la circoncision, Dieu me garde de me glorifier d'autre chose que de la croix de mon Sauveur. Loin de songer à plaire au monde, je suis mort au monde, et je ne saurais, par complaisance pour lui, m'assujétir à des cérémonies dont l'observation ne me serait d'aucune utilité pour mon salut, ni d'aucun mérite auprès de Jésus-Christ.

16. *Et super Israel Dei.* L'Apôtre distingue l'Israël de Dieu par opposition à celui de la

---

9. *Non deficiamus.* Μη ἐκκακωμεν, *non fatigemur*, non lassemur, ne patiamur nos vinci tædio, aut segnitie. — *Tempore enim suo.* In die judicii et retributionis extremæ. — *Metemus non deficientes.* Μη ἐκλυομενοι, viribus semper integris et nunquam fatigatione solutis.

10. *Ergo dum tempus habemus.* Seminandi, benefaciendi, merendi in hac vita. In græco est, καιρον, id est, *opportunitatem.* — *Ad omnes.* Omnibus benefacientes. — *Domesticos fidei.* Christianos, qui domestici fidei dicuntur, quia in unam domum Ecclesiæ per fidem congregati sunt.

11. *Videte qualibus litteris scripsi vobis mea manu.* Τηλικοις, id est, *quantis*, quam longis litteris vobis scripsi mea manu; quasi dicat : Ego Paulus, qui alias scribere soleo manu aliena, et tantum dictatis subscribere, hanc epistolam totam et satis longam mea manu scripsi, ut magis intelligatis quantum mihi sit curæ vestra salus.

12. *Quicumque enim volunt placere in carne.* Εὐπροσωπησαι, id est, in speciem placere. — *In carne.* Hominibus et gentilibus suis Judæis. — *Ut crucis Christi persecutionem non patiantur.* Ne propter crucem Christi persecutionem patiantur a Judæis fratribus suis.

13. *Neque enim qui circumciduntur.* Non faciunt hoc zelo legis; nam ii ipsi qui circumcisionem vobis obtrudere conantur legem non servant. — *Ut in carne vestra glorientur.* Ut apud Judæos glorientur de vestra circumcisione, quod scilicet vos ad circumcisionem et judaismum converterint.

14. *Mihi autem absit gloriari, nisi in cruce.* In fide, grata memoria, prædicatione beneficii crucis. — *Mihi mundus crucifixus est.* Ego mundum abominor ut cadaver crucifixi. — *Et ego mundo.* Et vice versa mundus et homines mundani me, ut crucifixum, abominantur et horrent.

15. *In Christo enim Jesu.* In Christi fide, religione, Ecclesia, ad bene et christiane vivendum. — *Neque circumcisio aliquid valet.* In negotio salutis per Christum obtinendæ, neque circumcisio, neque præputium. — *Sed nova creatura.* Novam creaturam appellat animam baptismo et gratia Christi regeneratam, recreatam, quæ effecta est nova creatura spiritualis.

16. *Hanc regulam.* Hanc doctrinam quam tradidi. — *Pax super illos et misericordia.* Pacem illis a Deo imprecor et misericordiam. Cum dicit *super illos*, gentiles intelligit. — *Et super Israel Dei.* Judæos credentes Christo.

règle, la paix et la miséricorde *se reposeront* sur eux, comme sur le *véritable* Israël de Dieu.

17. Au reste que personne ne me cause de *nouvelles* peines; je porte imprimées sur mon corps les marques du Seigneur Jésus.

18. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ, *mes* frères, demeure avec votre esprit. Amen.

cuti fuerint, pax super illos, et misericordia, et super Israel Dei.

17. De cetero nemo mihi molestus sit; ego enim stigmata Domini Jesu in corpore meo porto.

18. Gratia Domini nostri Jesu Christi, cum spiritu vestro, fratres. Amen.

chair (Cf. Rom., IX, 6). On peut aussi entendre par là toute la postérité spirituelle d'Abraham et de Jacob, c'est-à-dire, tous les fidèles héritiers de la foi de ces patriarches, provenant de la gentilité ou du judaïsme.

17. *Ego enim stigmata*. J'appartiens à Jésus-Christ, tellement que je porte en mon corps ses marques, comme les esclaves portaient sur leurs membres la marque du maître auquel ils appartenaient, ou comme certains adorateurs des faux dieux portaient imprimées dans leur chair le signe du culte auquel ils s'étaient consacrés. Cette interprétation est celle de tous les Pères et de tous les commentateurs anciens, et rien n'autorise celle de certains commentateurs modernes, qui croient que saint Paul avait reçu des stigmates analogues à ceux de saint François d'Assise.

---

17. *De cætero nemo mihi molestus sit*. Nemo mihi ob apostolatum meum litem in intendat; nam cujus servus sim patet ex stigmatibus corpori meo impressis. — *Stigmata Domini Jesu*. Olim servis stigmata, id est, notæ aliquæ inurebantur, ex quibus cujus essent agnoscerentur. Ad hæc alludit Paulus, aitque se esse Christi servum et apostolum, quod facile agnosci possit ex stigmatibus et cicatricibus quas in corpore gestabat, propter vulnera et plagas Christi causa susceptas.

18. *Cum spiritu vestro*. Vobiscum sit. Sic quotidianæ illi salutationi, quæ in ecclesiastico Officio adhibetur, *Dominus vobiscum*, respondetur, *et cum spiritu tuo*.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE AUX ÉPHÉSIENS.

1. Fondation de l'Eglise d'Ephèse. — 2. Des personnes auxquelles l'Epître aux Ephésiens a été adressée. — 3. De l'objet de cette Epître. — 4. Analyse de cette Epître. — 5. De son authenticité. — 6. De la doctrine qu'elle renferme.

1. Ephèse, située sur la côte occidentale de l'Asie Mineure au bord du Caystre et près de la mer Egée, était une des villes les plus anciennes et les plus importantes de l'Ionie. Les Romains l'avaient soumise l'an 130 avant Jésus-Christ. Elle devint sous l'Empire la métropole de l'Asie propre, qui forma avec l'Hellespont et les îles le proconsulat d'Asie. Son port, appelé Panormus, était l'entrepôt du commerce de l'Asie avec l'Europe et l'Afrique. Il était en communication active avec l'Egypte, la Syrie, la Grèce et la Macédoine. Ce mouvement d'affaires avait amené à Ephèse une foule d'étrangers qui n'avaient, pour ainsi dire, ni religion, ni patrie, et qui n'avaient pas d'autre désir que de faire fortune pour satisfaire leurs passions les plus viles et les plus grossières.

Il y avait beaucoup d'analogie entre cette population cosmopolite et celle de Corinthe. C'était de part et d'autre la même soif du gain, la même ardeur pour les jouissances sensuelles, et si Corinthe passait avec raison pour une des villes les plus voluptueuses de la Grèce, Ephèse était regardée comme le centre de la corruption qui régnait alors en Asie. C'était à Ephèse que les romanciers de l'époque plaçaient toujours leurs aventures de débauche, et c'était parmi ces marchands cosmopolites qu'ils choisissaient leurs héros.

Le culte en honneur à Ephèse était particulièrement celui de la grande Diane, restée célèbre sous le nom de la ville elle-même. Cette Diane n'était pas la Diane chasseresse, fille de Jupiter et de Latone, la sœur d'Apollon qui, d'après les Grecs, partageait la puissance et les attributs de son frère; lançant comme lui des flèches et guérissant des maladies épidémiques. C'était une déesse semblable à l'Isis égyptienne ou à la Cybèle phrygienne, qui personnifiait la nature féconde et fertile, et que les Romains désignèrent pour ce motif sous les noms de *Genitalis*, *Lucina*.

Le temple, élevé en l'honneur de cette déesse, passait pour une des sept merveilles du monde. Il avait été brûlé par un fou, Erostrate, qui, pour s'immortaliser, y avait mis le feu l'an 356 avant Jésus-Christ, le jour même de la naissance d'Alexandre. Les Ephésiens l'avaient fait rebâtir avec plus de magnificence par Chiromocrate. On y admirait une statue de la déesse en or, un autel de la main de Praxitèle, des peintures d'Apelle et de Parrhasius, un trésor presque aussi riche que celui de Delphes.

Ephèse devint le centre des superstitions de l'Asie, et elle se remplit de magiciens, de devins, de mimes, de joueurs de flûte, de marchands d'amulettes et de médailles. Avec ces superstitions on vit se développer dans son sein le luxe et la corruption la plus effrénée.

Saint Paul prêcha à Ephèse dans sa seconde mission, mais il n'y fit pas un long séjour. Il avait promis aux Ephésiens de venir promptement les revoir, et dans sa troisième mission il leur tint parole. Il se fixa même parmi eux, et y resta près de trois ans. Après avoir prêché devant la Synagogue, il rompit avec les Juifs et s'adressa aux Gentils. Il faisait ses prédications aux Gentils dans la schola d'un certain Tyran (Act., xxx, 9). Il attaqua vivement les arts occultes au moyen desquels on exploitait la curiosité du vulgaire, et il réussit à faire faire une hécatombe de ces livres de magie pour une valeur de 50,000 drachmes.

Il avait ébranlé le crédit de la fameuse Diane d'Ephèse au point de provoquer la sédition de l'orfèvre Démétrius et de ses ouvriers, qui, se voyant menacés dans leur industrie, se soulevèrent contre l'Apôtre et l'obligèrent à quitter la ville. Mais il laissa, à la tête de l'Eglise qu'il avait fondée, son cher compagnon Timothée qui en fut le premier évêque.

2. Saint Paul, pendant les trois ans qu'il passa à Ephèse, ne se borna pas à évangéliser cette ville. Il porta sans doute les lumières de la foi à Smyrne, à Pergame, à Thiatyre, à Sardes, à Philadelphie, à Laodicée, et il rattacha toutes ces Eglises particulières à celle d'Ephèse comme à leur métropole.

L'absence des deux mots *qui sunt Ephesi* que l'on remarque dans plusieurs manuscrits anciens, a autorisé l'opinion de quelques critiques qui ont cru que cette lettre avait été adressée aux Laodicéens. L'hérétique Marcion fut le premier qui soutint ce sentiment. Mais il en fut vivement repris par Tertullien qui l'appelle un orgueilleux interpolateur, et les Pères grecs témoignent unanimement du contraire. Il suffit de citer saint Ignace d'Antioche, qui, dans sa lettre aux Ephésiens, leur rappelle expressément que saint Paul leur a écrit. Car comme il vivait du temps de saint Paul, qu'il était lié tout particulièrement avec les Ephésiens, et qu'il avait près de lui des membres de l'Eglise d'Ephèse, Burrhus, qui était diacre à Ephèse, Crocus, Euphus et Fronto, il est absolument impossible, comme l'observe Michaëlis, qu'il n'ait pas été parfaitement renseigné sur ce fait.

Nous n'aurions donc pas besoin d'autre preuve que l'attestation de cet illustre martyr, mais son autorité se trouve confirmée par celles de saint Irénée, de Clément d'Alexandrie, de Tertullien, d'Origène, de saint Cyprien, en un mot, de toute la tradition ecclésiastique.

Toutefois comme dans cette Epître l'Apôtre ne dit presque rien de spécial pour les Ephésiens, qu'il ne fait aucune allusion à son séjour dans leur ville, et qu'il se renferme dans des généralités relativement aux questions dogmatiques ou morales, au lieu de descendre dans des détails de lieux et de personnes, comme il le fait dans ses Epîtres aux Romains, aux Corinthiens et aux Galates, on a pensé que cette Epître était une circulaire que l'Apôtre adressait non-seulement à l'Eglise d'Ephèse en particulier, mais encore à toutes les Eglises qui étaient sous la juridiction de cette métropole, et on a supposé que la place où sont ces mots *qui sunt Ephesi*, avait été laissée en blanc par l'Apôtre, pour qu'on y mît le nom particulier de l'Eglise à laquelle on enverrait cette lettre-circulaire.

Cette hypothèse ne manque pas de vraisemblance. Cependant elle n'est appuyée d'aucune preuve positive. Si les autres Eglises avaient été honorées d'une pareille missive, elles n'auraient pas manqué de s'en prévaloir. Quoique cette époque ne soit pas très-féconde en documents historiques, néanmoins on trouverait des traces de ce fait. Car dès le commencement, chaque Eglise a pris trop de soin de ses archives pour qu'on ne trouve pas le moindre vestige de cet envoi.

Cependant nous croyons qu'en s'adressant aux Ephésiens, saint Paul n'a pas eu l'intention de n'écrire que pour cette Eglise. Il a adressé sa lettre à la métropole; mais dans la métropole il a vu toutes les Eglises qui rayonnaient autour d'elle, qu'il avait placées sous sa juridiction et qui avaient les mêmes droits à sa sollicitude.

3. D'ailleurs cette Epître n'est pas aussi vague et aussi générale que certains critiques le supposent. Quand saint Paul l'écrivit, il était à Rome dans les fers. Il savait ce qui se passait à la cour de Néron, qui était alors assis sur le trône impérial, et il importait, pour ne pas provoquer la persécution générale qui éclata contre les chrétiens, d'agir avec beaucoup de prudence et de circonspection.

Le procès de l'Apôtre s'instruisant alors, il ne parle pas de sa personne et ne rappelle pas aux Ephésiens les travaux évangéliques qu'il avait accomplis parmi eux. Il s'en tient à des idées générales qui n'étaient pas de nature à initier à la nouvelle doctrine ceux qui n'en avaient jamais entendu parler. Son style se ressent de l'effort qu'il fait pour contenir sa pensée, et il présente une foule de choses qui ne sont dites qu'à demi-mot, que les Ephésiens comprenaient parfaitement par suite des instructions qu'il leur avait adressées, mais qui sont devenues souvent très-embarrassantes pour les commentateurs des siècles suivants.

Il avait appris à Rome que l'Asie, comme les autres provinces, était travaillée par des novateurs. Les uns étaient des judaïsants qui auraient voulu fermer l'entrée de l'Eglise aux Gentils. Les autres étaient des gnostiques, qui, sous la direction de Simon le magicien et d'autres philosophes, cherchaient à

amalgamer l'enseignement du christianisme avec les doctrines orientales pour former un syncrétisme auquel ils auraient donné leur nom.

Pour préserver de ces erreurs l'Eglise d'Ephèse et les Eglises d'Asie, saint Paul écrit aux Ephésiens que les Juifs et les Gentils ont été également appelés de Dieu à la foi, que cette vocation est toute gratuite, qu'ils ne doivent former qu'un seul peuple, qu'une seule société dont Jésus-Christ est le chef. Et il élève le Christ au-dessus de toutes les créatures, pour montrer qu'il est Dieu et que son œuvre est divine.

Ces faux docteurs spéculaient sur la licence des mœurs asiatiques et cherchaient à entraîner les fidèles dans ces réunions mystérieuses où le démon faisait son œuvre au sein des ténèbres. L'Apôtre signale avec une grande discrétion ces hideux désordres. Il ne fait que les indiquer, et sans donner prise à ses ennemis qui auraient pu l'attaquer comme un séditieux et un perturbateur, s'il avait fait la critique de la société établie, il trace aux fidèles leurs devoirs, et traite de la famille et de l'esclavage avec toute la réserve que les circonstances lui imposaient.

4. Il divise son Epître en deux parties; la partie dogmatique et la partie morale.

La partie dogmatique embrasse les trois premiers chapitres.

Après avoir salué les Ephésiens, il énumère toutes les grâces que Dieu leur a faites. Il expose le mystère de leur vocation à la foi. Cette vocation toute gratuite s'est adressée aux Juifs et aux Gentils. Ils ont tous reçu la même foi en Jésus-Christ qu'il leur montre assis à la droite de Dieu, au-dessus de toutes les principautés, de toutes les puissances, de toutes les vertus et de toutes les dominations, et étant en même temps le chef de l'Eglise qui est son corps (ch. I).

Pour que les Ephésiens apprécient le bienfait de leur vocation et de leur prédestination, il leur rappelle de quels crimes la loi évangélique les a tirés. Ce n'est point à leurs œuvres qu'ils ont dû cette transformation, mais c'est à la grâce de Jésus-Christ. Juifs et Gentils ont été l'objet du même bienfait, et c'est pour cela que sous l'action vivifiante de Jésus-Christ, ils ne doivent former qu'une seule et même société dont Jésus-Christ est l'âme (ch. II).

Comme s'il avait craint de n'avoir pas suffisamment insisté sur ce grand mystère de la vocation des Gentils, il y revient, parle de son apostolat, et montre les trésors de miséricorde que Dieu a déployés dans ce grand événement. Il termine cette première partie en disant aux Ephésiens que dans ses prières, il demande perpétuellement la continuation et l'affermissement des grâces qu'ils ont reçues (ch. III).

Les trois derniers chapitres comprennent la partie morale.

La morale que développe l'Apôtre se déduit directement du dogme qu'il vient d'établir.

Il avait dit aux Juifs et aux Gentils qu'ils ne formaient plus qu'un seul peuple, qu'une seule société, il les exhorte à pratiquer toutes les vertus capables d'entretenir entre eux la paix et l'union. Nous n'avons tous qu'une foi et une espérance, et nous ne devons avoir qu'un même cœur. Si les dons de Dieu sont différents, ils ont tous le même but, et la hiérarchie sacrée n'a d'autre objet que de nous empêcher de flotter à tout vent de doctrine et de nous faire mener une vie chrétienne. Il compare cette vie à la vie païenne et en fait ressortir tous les avantages (ch. IV).

Il engage les fidèles à se défier de la morale perverse que leur prêchent les novateurs dont il a combattu précédemment les doctrines. Cette morale est une morale de ténèbres. Ceux qui la recommandent se cachent pour commettre des actions dont il est honteux de parler. A ce tableau de la dissolution que le paganisme autorisait, saint Paul oppose les vertus que le christianisme met en pratique. Après ces considérations générales, il descend aux devoirs particuliers de chaque état. Il détermine d'abord les devoirs des époux, et rappelle aux Ephésiens la sainteté du mariage (ch. V).

Il passe ensuite aux devoirs des enfants envers les parents, et des parents envers les enfants, et jette ainsi les bases de la famille chrétienne qui a été le point de départ de la régénération sociale. Sans ébranler les institutions romaines, il règle les devoirs des esclaves et des maîtres, et prépare ainsi l'affranchissement de l'homme au moyen de la morale. Il termine sa lettre par

des avis généraux qui ont pour objet de prémunir le chrétien contre les tentations en lui donnant le moyen de les combattre (ch. VI).

5. Dans l'antiquité, personne n'a douté de l'authenticité de cette lettre. Marcion prétendait qu'elle avait été adressée aux Laodicéens, mais à part ce détail sur lequel il était en contradiction avec toute la tradition, il reconnaissait qu'elle était bien de saint Paul. Eusèbe a constaté l'unanimité des témoignages grecs et latins, en la rangeant parmi les écrits du Nouveau Testament dont l'autorité n'a jamais été contestée (*Hist. Eccles.*, III, 25).

Des critiques modernes n'ont pas craint néanmoins d'attaquer cette Epître. Schleiermacher, de Wette, Ewald, Wesse, et d'autres exégètes allemands, ont prétendu qu'elle n'était pas de saint Paul.

Quand il s'agit de rejeter comme apocryphe un livre que toute la tradition a regardé comme authentique, il faudrait, aux témoignages que l'on combat, opposer des témoignages de même valeur. C'est ce que la logique exigerait. Mais ces écrivains nouveaux ne procèdent pas ainsi.

Mettant de côté toutes les preuves extrinsèques, ils se renferment dans le texte qu'ils veulent attaquer, et s'efforcent de conclure du style de l'auteur, de ses pensées ou de ses expressions contre l'auteur lui-même. Ainsi ils prétendent qu'il y a dans cette Epître des locutions qu'on ne rencontre pas dans les autres Epîtres, et que ces locutions, pour ce motif, ne peuvent être de saint Paul; comme si un auteur, ayant à traiter un sujet particulier, n'était pas amené forcément à user de certains mots, de certaines périphrases qu'il n'a pas eu auparavant l'occasion d'employer.

En comparant l'Epître aux Ephésiens à l'Epître aux Colossiens, ils ont trouvé entre ces deux lettres des ressemblances nombreuses, et ils en ont conclu que si l'Epître aux Colossiens était authentique, l'Epître aux Ephésiens n'en était qu'une amplification faite par une main étrangère. Ces deux Epîtres ayant été écrites par l'Apôtre en même temps, est-il étonnant qu'il y ait de l'analogie entre elles?

Ces prétendus critiques se croient assez forts pour savoir *à priori* ce que l'Apôtre a dû écrire dans les circonstances où il se trouvait. Ils se créent de fantaisie un cadre quelconque, et tout ce qui ne rentre pas dans cet idéal, ils le supposent apocryphe.

6. Non-seulement l'*Epître aux Ephésiens* ne renferme rien qui ne soit digne de l'Apôtre, mais la doctrine qu'on y trouve est parfaitement conforme à celle de saint Paul dans son *Epître aux Romains* et dans ses autres Epîtres. On y remarque, comme dit Erasme, *idem Pauli fervor, eadem profunditas, idem omnino spiritus ac pectus.*

Quels sont en effet les dogmes que l'Apôtre y rappelle? N'est-ce pas la vocation gratuite des Juifs et des Gentils? Ne proclame-t-il pas la nécessité de la grâce pour arriver au salut? La foi est le commencement de notre justification, mais à la foi il faut les œuvres. L'Eglise s'est formée des Juifs et des Gentils, mais la diversité de ces éléments ne l'empêche pas d'être une. Jésus-Christ en est le chef; les fidèles en forment le corps; elle a sa hiérarchie, mais c'est le même esprit qui l'anime. Le péché originel, le baptême, la confirmation et le mariage y sont indiqués.

Ces vérités dogmatiques se retrouvent dans l'*Epître aux Romains*, dans les *Epîtres aux Corinthiens* et dans l'*Epître aux Galates*. Quoiqu'il ne nomme pas par leurs noms les novateurs qui cherchaient à répandre leur doctrine parmi les Ephésiens, l'Apôtre les désigne suffisamment pour qu'on reconnaisse les judaïsants et les gnostiques. Dans la partie morale de son Epître, il fait allusion aux abominations qui se passaient dans leurs assemblées, et il entre dans certains détails qui se rapportent évidemment aux fêtes diurnes et nocturnes des païens d'Ephèse, et aux mystères de la Diane si célèbre.

C'est pourquoi bien que l'Apôtre, pour des raisons que nous ne connaissons pas, n'ait pas jugé à propos de rappeler les relations qu'il avait eues avec eux aussi expressément qu'il le fait dans ses lettres aux Galates et aux Corinthiens, néanmoins pour celui qui réfléchit à toutes les allusions que renferme cette Epître, elle a une couleur locale bien suffisante pour rendre manifestes tout à la fois sa destination et son origine.

ÉPITRE AUX ÉPHÉSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul énumère les grâces que les Ephésiens ont reçues de Dieu par Jésus-Christ, et les engage à en profiter. Jésus-Christ a été élevé au degré de gloire le plus éminent.

1. Paulus Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, omnibus sanctis qui sunt Ephesi, et fidelibus in Christo Jesu.
2. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
3. *a* Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui benedixit nos in omni benedictione spirituali, in cœlestibus in Christo; [a *II. Cor.* 1. 3. *I. Petr.* 1. 3.]
4. Sicut elegit nos in ipso ante mundi constitutionem, ut essemus sancti et immaculati in conspectu ejus in charitate.
5. Qui prædesti navit nos in adoptionem filiorum per Jesum Christum in ipsum, secundum propositum voluntatis suæ,

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, à tous les saints et fidèles en Jésus-Christ qui sont à Ephèse,
2. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix.
3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui nous a comblés en *Jésus*-Christ de toutes sortes de bénédictions spirituelles pour le ciel :
4. Ainsi qu'il nous a élus en lui avant la création du monde par l'amour qu'il nous a porté, afin que nous fussions saints et irrépréhensibles devant ses yeux :
5. Nous ayant prédestinés par un effet de sa bonne volonté, pour nous rendre ses enfants adoptifs par Jésus-Christ;

Cap. I. — 1. *Paulus Apostolus.* Ce chapitre peut se diviser en trois parties : 1° l'Apôtre énumère toutes les grâces dont Dieu nous a comblés par Jésus-Christ (1-12); 2° il exhorte les Ephésiens à en bénir Dieu, et il l'en bénit lui-même (13-16); 3° il prie Dieu de les éclairer pour qu'ils comprennent la sublimité de leur vocation, et la grandeur de Jésus-Christ (17-23).

4. *Sicut elegit nos.* La cause de notre prédestination est l'amour que Dieu a eu pour nous. Il nous a choisis de préférence à tous les autres hommes. — *Ut essemus sancti.* Le but de cette élection ou la cause finale de notre prédestination, c'est que nous menions une vie sainte et pure.

5. *Qui prædestinavit nos.* Dieu est la cause efficiente de notre prédestination, et Jésus Christ en est la cause méritoire.

Cap. I. — 1. *Per voluntatem Dei.* Voluntate et jussu Dei, non meritis meis ad apostolatum Jesu Christi vocatus et assumptus. — *Sanctis.* Christiania.

2. *Gratia vobis.* Subintellige : multiplicetur.

3. *In omni benedictione spirituali.* Non carnali et temporali, quam fere solam judaicus populus agnoscebat et optabat, sed spirituali; non in pinguedine terræ, sed in donis charismatisque cœlestibus. — *In Christo.* Per Christum, per quem nobis confertur quidquid habemus donorum spiritualium.

4. *Sicut elegit nos.* Hæc est antiquissima et liberalissima Dei benedictio, fons et origo cæterarum. Sensus est : secundum quod elegit nos per ipsum Christum, antequam mundus fieret, hoc est, ab æterno; quasi dicat : Effectus electioni respondet; præstat nobis Deus in tempore beneficia per Christum, quæ per eum se nobis daturum ab æterno decrevit. — *Sancti.* Puri, casti, immaculati. — *Immaculati.* Inculpati, irreprehensibiles.

5. *Qui prædestinavit nos.* Sensus est, quasi dicat : Divina gloria finis est nostræ prædestinationis. Qui prædestinavit nos, quos ob Christi merita adoptaret in filios. — *In ipsum.* Εἰς αὑτον, *in sese*, ut sit sensus : prædestinavit nos per Jesum Christum, ut filios adoptaret sibi, sese unum spectans, et gloriam suam. Alii pronomen *ipsum*, referunt ad Christum; nam quidquid gratiæ et gloriæ hominibus collatum est, id totum in Christi gloriam refertur, tanquam in causam non modo meritoriam, sed etiam finalem nostræ prædestinationis. Probat hoc Suarez, tom. I, in 3. part., disp. 5, sect. 2. Si autem sequamur hanc explicationem, scribendum erit in textu græco εἰς αὑτον, cum spiritu leni, non αὑτον, cum aspero ut nunc habemus. — *Secundum propositum voluntatis suæ.* Κατα τὴν εὐδοκιαν του θελήματος αὑτου. Græcæ voci εὐδοκιαν nihil habet sermo latinus quod proprie respondeat : sonat autem propensam benevolentiam ac favorem gratuitum, et sensus est, prædestinasse nos Deum in adoptionem filiorum, non ex nostris meritis prævisis, sed ex altissimo divinæ providentiæ beneplacito, nullis nostris operibus provocato.

6. Afin que la louange et la gloire en soient données à sa grâce, par laquelle il nous a rendus agreables en son Fils bien-aimé,

7. Dans lequel nous trouvons la rédemption par son sang, et la rémission de nos péchés, selon les richesses de sa grâce,

8. Qu'il a répandue sur nous avec abondance, en nous remplissant d'intelligence et de sagesse,

9. Pour nous faire connaître le mystère de sa volonté, fondé sur sa bienveillance, par laquelle il avait résolu en soi-même

10. Que les temps *qu'il avait* ordonnés étant accomplis, il réunirait tout en *Jésus*-Christ, tant ce qui est dans le ciel que ce qui est sur la terre.

11. C'est aussi en lui que l'héritage *céleste* nous est échu comme par sort, ayant été prédestinés par le décret de celui qui fait toutes choses selon le dessein *et* le conseil de sa volonté,

12. Afin que nous soyons le sujet de la gloire et des louanges de *Jésus*-Christ, nous qui avons les premiers espéré en lui,

13. En qui *vous avez* aussi *espéré*, vous *qui,*

6. In laudem gloriæ gratiæ suæ, in qua gratificavit nos in dilecto Filio suo,

7. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum, secundum divitias gratiæ ejus,

8. Quæ superabundavit in nobis in omni sapientia et prudentia;

9. Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ, secundum beneplacitum ejus, quod proposuit in eo,

10. In dispensatione plenitudinis temporum, instaurare omnia in Christo, quæ in cœlis, et quæ in terra sunt, in ipso;

11. In quo etiam et nos sórte vocati sumus, prædestinati secundum propositum ejus qui operatur omnia secundum consilium voluntatis suæ;

12. Ut simus in laudem gloriæ ejus, nos qui ante speravimus in Christo;

13. In quo et vos, cum audissetis

10. *Instaurare omnia in Christo.* Il a fait entrer les anges et les hommes, les Juifs et les Gentils, dans un même corps et une même société, et leur a donné à tous Jésus-Christ pour roi et pour chef.

13. *Cum audissetis verbum veritatis.* Ceci se rapporte aux Gentils, qui n'avaient pas espéré à la façon des Juifs l'avénement du Rédempteur, parce qu'ils n'avaient pas été éclairés

---

6. *In laudem gloriæ gratiæ suæ.* Quo sic adoptati, gloriosam ejus et illustrem in nos gratiam debitis laudibus celebremus, et grata memoria prosequamur. — *In qua gratificavit nos.* In græco est, ἐχαριτωσεν ἡμας, quod verti potest, *gratia nos implevit;* est enim idem verbum, quod Luc., 1, 28, redditur, *gratia plena.* -- *In dilecto Filio suo.* Tam gratus fuit Christus Patri, ut sua gratia nobis meruerit omnem gratiam. In dilecto Filio suo nos gratia cumulavit.

7. *In quo habemus redemptionem.* Per quem dilectum redempti sumus e captivitate peccati, mortis ac diaboli. — *Per sanguinem ejus.* Quem effudit in pretium et lytrum, ut nos redimeret. — *Remissionem peccatorum.* Habemus redemptionem, quæ est remissio peccatorum. — *Secundum divitias gratiæ ejus.* Hæc fecit nobis Deus juxta divitias gratiæ suæ, id est, pro copiosa et profusa erga nos beneficentia sua.

8. *Quæ.* Gratia. — *Superabundavit in nobis.* Abunde in nos a Deo effusa est. — *In omni sapientia et prudentia.* Cum omni sapientia et prudentia. Sapientiam intelligit christianam, quæ summa est, fidem scilicet Dei trini et unius, aliorumque divinorum mysteriorum, quibus justificari et salvari debemus : maxime autem intelligit fidem Christi redemptoris. Porro sapientia et prudentia distinguuntur; nam sapientia refertur ad rerum tum divinarum, tum humanarum cognitionem, prudentia vero ad rerum agendarum usum.

9. *Ut notum faceret nobis sacramentum voluntatis suæ.* Secretum mysterium voluntatis suæ, nimirum incarnationem divini Verbi, et in omnes gentes ex Christi meritis effusam gratiam. — *Secundum beneplacitum ejus.* Rursus excludit merita, et ad gratuitam et spontaneam Dei liberalitatem refert. Hoc proprie sonat εὐδοκια, de qua supra, n. 5. — *Quod.* Scilicet beneplacitum, ut patet ex græco εὐδοκιαν αὑτου ἣν προεθετο. — *Proposuit in eo.* Sensus est, beneplacitum Dei, hoc est, voluntatem salutis hominum et reparationis universi positam fuisse ab ipso Deo in Christo, quia ipsum constituit reconciliatorem ac redemptorem mundi. Hunc sensum sequendo legi debet in textu græco, ἐν αὑτω, ἐν αὑτω cum spiritu aspero; quem spiritum si retineam, sensus erit, Deum hoc beneplacitum in seipso proposuisse et constituisse.

10. *In dispensatione plenitudinis temporum.* Id est, *ubi venit plenitudo temporis*, ut dicitur ad Gal., cap. 4, n. 4, quasi dicat : Cum dispensata, id est, erogata, expensa, evoluta esset plenitudo temporis, id est, impletum tempus constitutum a Deo. — *Instaurare omnia in Christo.* Ανακιφαλαιωσασθαι, *recapitulare*, ut legunt Hieronymus et Augustinus. Proposuit Deus omnes homines et angelos, cum inter se admodum essent disjuncti, imo inimici, unire, et ad unum caput Christum revocare, et sub illo conjungere. — *In ipso.* Redundat, more hebræo. Idem enim est hoc loco *in ipso* quod *in Christo.*

11. *In quo.* Per quem Christum. — *Etiam et nos sorte vocati sumus.* Sortem adepti sumus, sors nobis obvenit, intellige vocationis, adoptionis filiorum, hæreditatis, aut quid simile. — *Prædestinati secundum propositum ejus.* Ne quis *sortem* aliorum traheret, sibique persuaderet temere ac fortuito electionem factam, sapienter hoc adjecit. Cæterum hujus sententiæ explicationem habes supra, n. 5. — *Secundum consilium.* Id est, decretum : in Deum enim deliberatio, inquisitio, aut consultatio cadere non potest.

12. *Ut simus in laudem gloriæ ejus.* Ut simus materia et seges divinæ laudis et gloriæ. Vide dicta n. 6. — *Nos, qui ante speravimus in Christo.* Nos filii Abrahæ, cujus posteritati promissus est Christus, atque adeo illum, tanquam vere nostrum cummunione sanguinis et jure promissionis, et venturum credidimus, et multis sæculis expectavimus.

13. *In quo et vos.* Scilicet, spernatis : non quidem olim ut nos, sed nuper, cum ex nobis Christi ministris audissetis verbum veritatis, quod idem est Evangelium, id est bonum nun-

verbum veritatis, (Evangelium salutis vestræ) in quo et credentes signati estis Spiritu promissionis sancto,

14. Qui est pignus hæreditatis nostræ, in redemptionem acquisitionis, in laudem gloriæ ipsius.

15. Propterea et ego audiens fidem vestram, quæ est in Domino Jesu, et dilectionem in omnes sanctos,

16. Non cesso, gratias agens pro vobis; memoriam vestri faciens in orationibus meis;

17. Ut Deus Domini nostri Jesu Christi, pater gloriæ, det vobis spiritum sapientiæ et revelationis, in agnitione ejus;

18. Illuminatos oculos cordis vestri, ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus, et quæ divitiæ gloriæ hæreditatis ejus in sanctis,

19. Et quæ sit supereminens magnitudo virtutis ejus in nos, qui credimus *a* secundum operationem potentiæ virtutis ejus, [a *I. Infr.* 3. 7.]

20. Quam operatus est in Christo, suscitans illum a mortuis, et constituens ad dexteram suam in cœlestibus,

21. Supra omnem principatum, et

après avoir entendu la parole de vérité, l'Evangile de votre salut, et y avoir cru, avez été scellés du sceau de l'Esprit-Saint qui avait été promis,

14. Qui est le gage *et* les arrhes de notre héritage, jusqu'à la parfaite délivrance du peuple *que Jésus-Christ s'est* acquis pour la louange de sa gloire.

15. C'est pourquoi, ayant appris quelle est votre foi au Seigneur Jésus, et votre amour envers tous les saints,

16. Je ne cesse point de rendre *à Dieu* des actions de grâces pour vous, me souvenant de vous dans *toutes* mes prières.

17. Afin que le Dieu de Notre Seigneur Jésus-Christ, le Père de gloire, vous donne l'esprit de sagesse et de révélation, pour le connaître *de plus en plus;*

18. Qu'il éclaire les yeux de votre cœur, pour vous faire savoir quelle est l'espérance à laquelle il vous a appelés, quelles sont les richesses et la gloire de l'héritage *qu'il destine* aux saints,

19. Et quelle est la grandeur suprême du pouvoir qu'il exerce en nous qui croyons; *qui est* selon l'efficace de sa force et de sa puissance.

20. Qu'il a fait paraître en la personne de *Jésus*-Christ, en le ressuscitant d'entre les morts, et le faisant asseoir à sa droite dans le ciel,

21. Au-dessus de toutes les principautés et

comme eux par la promesse, mais qui s'étaient convertis en entendant la parole évangélique. L'Apôtre les unit aux Juifs pour faire voir qu'ils ont été les uns comme les autres, l'objet de la vocation toute gratuite de Dieu, comme le prouve le don de l'Esprit-Saint qu'ils ont reçu.

21. *Supra omnem principatum.* Les judaïsants avaient abaissé le caractère de Jésus-Christ, en infirmant son œuvre au profit du mosaïsme. Les gnostiques, dont Simon le magicien fut un des premiers chefs, étaient arrivés au même but par leur panthéisme. Saint Paul relève le Christ, en nous le montrant au-dessus de tous les chœurs des anges et de tous les êtres existants et possibles. Il nous force ainsi à le voir en Dieu, où saint Jean nous le fait contempler dès les premiers mots de son Evangile : *In principio erat Verbum.*

---

tium salutis vestræ. — *Credentes.* Πιστευσαντες, id est, postquam credidistis. — *Signati estis Spiritu promissionis sancto.* Spiritum sanctum accepistis, quæ certa nota est, certumque testimonium vos esse filios Dei, ad quos promissa spectet hæreditas.

14. *Qui est pignus hæreditatis.* Αρραβων, id est, arrha, quæ datur quasi pars anticipata futuræ plenæ solutionis. Hic autem Spiritus datur quasi pars et prægustus futuræ nostræ hereditatis et felicitatis, quam obtinebimus in cœlis. — *In redemptionem acquisitionis.* Vox acquisitionis in græco est, περιποιησεως : est autem περιποιησις, *acquisitio;* et etiam *res acquisita*, quemadmodum apud Italos vox *acquisto* utramque habet significationem, activam scilicet et passivam. Hic ergo *acquisitio* passive sumitur, et significat acquisitam possessionem. Est autem hæc possessio populus peculiaris, singulariter a Deo electus, juxta illud Psal., 134, 4 : *Jacob elegit sibi Dominus, Israel in possessionem sibi.* Sensus ergo est : ut *acquisitio*, id est, populus electus, redemptionem perfectam assequatur, ita ut nihil remaneat servitutis, nec peccati, nec miseriæ, morte ipsa penitus absumpta. — *In laudem gloriæ ipsius.* Ut nimirum divina ejus gloria illustretur.

17. *Ut Deus.* Quibus orationibus postulo, ut Deus, etc. — *Gloriæ.* Hæc vox *gloriæ* nectanda est cum voce *Deus*, ut totius verborum ordo rectus sit hujusmodi : *Ut Deus gloriæ* (id est, gloriosus *Domini Jesu Christi Pater* : est enim hyperbaton, id est, ordo transpositus et inversus. — *Spiritum sapientiæ et revelationis.* Det vobis sapientiam, qua mysteria divina pateflant, ut ipsum Deum magis semper ac magis cognoscatis.

18. *Illuminatos occulos cordis vestri.* Det vobis habere oculos intellectus vestri illuminatos. — *Ut sciatis quæ sit spes vocationis ejus.* Ut magis ac magis cognoscatis quæ et quanta sint bona ad quæ ipse vos vocat, et quæ vos jubet sperare. *Spes* enim pro re speranda, more hebræo, posita est. — *Et quæ divitiæ.* Et quam opulenta, splendida, magnifica sit gloria cœlestis quæ est hæreditas, sanctis, hoc est, fidelibus in Christo sanctificatis, tanquam filiis adoptionis, ab ipso promissa.

19. *Et quæ sit supereminens.* Item ut cognoscatis excellentem magnitudinem potentiæ Dei, quam ostendit erga nos, qui credimus Evangelio, tam ardua fidei mysteria, tamque ab humano sensu remota, nobis persuadens, et a statu peccati ad gratiam vocans. — *Secundum operationem potentiæ virtutis ejus.* Illa Dei virtus, potentia et energia, qua nos resuscitavit ab idololatria, peccatis, morte et inferno, similis illi est quam Deus ostendit in Christo, cum illum a morte suscitavit, et ad suam dexteram vexit.

21. *Supra omnem principatum.* Principatus, virtutes et dominationes sunt nomina chororum angelicorum. — *Et omne nomen.* Nomen hic accipit pro persona quavis excellenti, sive humana illa sit, sive angelica; et sensus est, sive quod aliud est hominum aut cœlestium spirituum dignitatis et excellentiæ nomen, aut officium nobis ignotum.

de toutes les puissances, de toutes les vertus, de toutes les dominations, et de tous les noms qui peuvent être non-seulement dans le siècle présent, mais encore dans celui qui est à venir.

22. Car il a mis toutes choses sous ses pieds, et il l'a donné pour chef à toute l'Eglise,

23. Qui est son corps *mystique*, et dans laquelle celui qui accomplit tout en tous trouve l'accomplissement *et l'intégrité* de tous ses membres.

potestatem, et virtutem, et dominationem, et omne nomen, quod nominatur, non solum in hoc sæculo, sed etiam in futuro.

22. *a* Et omnia subjecit sub pedibus ejus; et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam, [a *Psal.* 8. 8.]

23. Quæ est corpus ipsius, et plenitudo ejus, qui omnia in omnibus adimpletur.

CHAPITRE II.

De la régénération des Ephésiens par la grâce. De la gratuité de ce don. Union des Juifs et des Gentils, ne formant en Jésus-Christ qu'une seule et même Eglise.

1. Dieu *vous a rendu la vie*, lorsque vous étiez morts par vos dérèglements et par vos péchés,

2. Dans lesquels vous avez autrefois vécu selon la coutume de ce monde, selon le prince des puissances de l'air; cet esprit *de malice* qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules.

3. Car nous avons tous été autrefois dans les mêmes désordres, *vivant* selon nos passions char-

1. Et *a* vos, cum essetis mortui delictis et peccatis vestris, [a *Coloss.* 2. 13.]

2. In quibus aliquando ambulastis secundum sæculum mundi hujus, secundum principem potestatis aeris hujus, spiritus qui nunc operatur in filios diffidentiæ;

3. In quibus et nos omnes aliquando conversati sumus in desideriis carnis

22. *Et ipsum dedit caput supra omnem Ecclesiam.* D'après cette pensée de l'Apôtre, Jésus-Christ et l'Eglise ne font qu'un. Il en est la tête, et les fidèles en sont les membres. C'est lui qui la dirige, c'est lui qui l'anime, c'est lui qui la vivifie. *Ecce ego vobiscum sum usque ad consummationem sæculi* (Matth., XXVIII, 20). L'Eglise est un corps vivant, dont Jésus-Christ est l'âme et la vie; elle n'est que l'Incarnation continuée.

Cap. II. — 1. *Et vos cum essetis mortui.* L'Apôtre compare l'état du monde avant Jésus-Christ à un état de mort. Le christianisme a eu pour effet de le ressusciter. Dans ce chapitre, l'Apôtre décrit le caractère de cette vie nouvelle dont il fait ressortir l'élévation, en le comparant à la vie antérieure (1-7). Il indique ensuite la cause de cette transformation, qui provient de la grâce de Dieu, et non des œuvres de l'homme (8-11). Pour exciter la reconnaissance des Ephésiens, il rappelle aux Juifs et aux Gentils tout ce que Jésus-Christ a fait pour eux. Il leur montre que par sa mort il les a réconciliés avec Dieu, et les a réconciliés entre eux, de manière qu'ils ne forment plus qu'un seul peuple, le peuple chrétien (12-22). — *Et vos.* Ces mots sont à l'accusatif, et régis par les verbes qui sont au verset 6.

3. *Et nos omnes.* Saint Paul s'efforce toujours de faire comprendre aux fidèles qu'avant la venue de Jésus-Christ, l'humanité entière était plongée dans le mal, et qu'elle en a été tirée par la prédication de l'Evangile. Il ne fait pas plus d'exception pour les Juifs que pour les Gentils. C'est la thèse qu'il développe très-longuement dans son Epître aux Romains.

---

22. *Et omnia subjecit sub pedibus ejus.* Tam angelos quam homines Christi potestati subdidit. — *Dedit.* Constituit. — *Supra omnem Ecclesiam.* Angelorum scilicet et hominum, militantem et triumphantem.

23. *Quæ est corpus ipsius.* Corpus mysticum. -- *Et plenitudo ejus.* Integritas, perfectio, et quasi complementum; quia sicut caput membra, sic membra caput ipsum perficiunt; non enim perfectum est corpus, nisi caput et membra inter se unita sint et colligata. -- *Qui omnia in omnibus adimpletur.* Ante vocem *omnia* subintelligenda est in græco textu præpositio κατα per ellipsim, ut sit sensus : Ecclesiam esse plenitudinem ejus, qui secundum omnia in omnibus sui corporis membris adimpletur; nam, ut ait Chrysostomus, *nisi multi in Ecclesiæ mystico corpore numerentur, et sit alius quidem manus, alius vero pes, alius denique aliqua alia corporis pars; neque est integrum corpus, neque impletur aut perficitur caput.*

Cap. II. — 1. *Et vos, cum essetis mortui delictis.* Cum essetis privati vita gratiæ per delicta et peccata vestra. Supple: convivificavit Christo, conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus,

2. *Ambulastis.* Conversati estis. — *Secundum sæculum mundi hujus.* Secundum consuetudinem sæcularium mundano viventium in hoc mundo, qui totus positus est in maligno, ut dicitur I. Joan., c. 5, n. 19. — *Secundum principes potestatis æris hujus.* Secundum instinctum suggestionem, voluntatem diaboli, qui est princeps potestatis aeris hujus, cui potestas aeris concessa. — *Spiritus.* Πνευματος, est genitivi casus. — *Qui nunc operatur in filios diffidentiæ.* Qui princeps mundi hujus spiritus est, miram efficacitatem habet ad flectandum quo velit filios contumaces et incredulos. — *Diffidentiæ.* Απειθειας, *inobedientiæ.*

3. *In quibus.* Inter quos. — *Et nos... conversati sumus.* Nos omnes, tam Judæi quam Græci, priusquam veniremus ad Christum, in delictis et peccatis vitam egimus. — *Facientes voluntatem carnis et cogitationum.* Appetitui indulgentes et servientes, non rationis, sed sensus, et ejus desideria et suggestiones sequentes. — *Eramus natura.* Ex naturæ nostræ corruptione et propensione ita carni et concupiscentiis dediti, ut essemus filii iræ. — *Filii iræ.* Digni et obnoxii iræ ac vindictæ Dei. Sic phrasi Hebræorum dicitur *filius mortis*, is qui morte dignus est. — *Sicut et cæteri.* Sicut et cæteri fere mortales.

nostræ, facientes voluntatem carnis et cogitationum; et eramus natura filii iræ, sicut et cæteri.

4. Deus autem, qui dives est in misericordia, propter nimiam charitatem suam, qua dilexit nos,

5. Et cum essemus mortui peccatis, convivificavit nos in Christo, (cujus gratia estis salvati;)

6. Et conresuscitavit, et consedere fecit in cœlestibus in Christo Jesu;

7. Ut ostenderet in sæculis supervenientibus abundantes divitias gratiæ suæ in bonitate super nos in Christo Jesu.

8. Gratia enim estis salvati per fidem; et hoc non ex vobis, Dei enim donum est;

9. Non ex operibus, ut ne quis glorietur.

10. Ipsius enim sumus factura, creati in Christo Jesu in operibus bonis, quæ præparavit Deus ut in illis ambulemus.

11. Propter quod memores estote, quod aliquando vos Gentes in carne, qui dicimini præputium ab ea quæ dicitur circumcisio in carne, manu facta;

nelles, nous abandonnant aux désirs de la chair et *aux égarements* de notre esprit : et nous étions, par la *corruption de notre* nature, enfants de colère, ainsi bien que les autres *hommes*.

4. Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, poussé par l'amour extrême dont il nous a aimés,

5. Lorsque nous étions *ainsi* morts par nos péchés, nous a rendu la vie en *Jésus*-Christ, par la grâce duquel vous êtes sauvés :

6. Et il nous a ressuscités avec lui, et nous a fait asseoir dans le ciel en Jésus-Christ,

7. Pour faire éclater dans les siècles à venir les richesses surabondantes de sa grâce, par la bonté qu'il nous a témoignée en Jésus-Christ.

8. Car c'est par la grâce *de Dieu* que vous êtes sauvés par *le moyen de* la foi, et cela ne vient pas de vous, puisque c'est un don de Dieu :

9. Cela ne vient point de vos œuvres, afin que nul ne se glorifie;

10. Car nous sommes son ouvrage, étant créés en Jésus-Christ dans les bonnes œuvres que Dieu a préparées *avant tous les siècles*, afin que nous y marchassions.

11. C'est pourquoi, souvenez-vous qu'étant Gentils par votre origine, et du nombre de ceux qu'on appelle Incirconcis, pour les distinguer de ceux qu'on appelle circoncis selon la chair, à cause d'une circoncision faite par la main,

6. *Et consedere fecit.* D'un mot, saint Paul nous montre la grandeur de cette vie nouvelle, qui nous arrache à tous les désordres du siècle présent, et qui nous élève par l'espérance jusqu'aux splendeurs de la vie future, qui doit être notre partage comme membres de Jésus-Christ.

8. *Gratia enim estis salvati.* Pour que le chrétien ne s'enorgueillisse pas du changement qui s'est fait en lui, saint Paul établit que ce changement a été l'œuvre seule de la grâce qui est un don gratuit de Dieu. Ces trois versets (8-10), ont été constamment cités contre les pélagiens et les semi-pélagiens, pour prouver que dans l'ordre du salut, nous ne pouvons rien sans la grâce.

---

4. *Qui dives est in misericordia.* Qui misericordia abundat; qui admodum misericors est. — *Nimiam.* Magnam, eximiam.

5. *Convivificavit nos in Christo.* Nos ad similitudinem Christi communi cum eo vita spirituali donavit. — *In Christo.* Cum Christo, vel ad instar Christi.

6. *Et conresuscitavit, et consedere fecit.* Dicitur Christus nos in cœlos invexisse, ibique collocasse, et sedere fecisse per spem, affectum, tendentiam et vitam cœlestem, per quam reipsa post mortem nos in cœlos invehet, et sibi consedere faciet; hoc enim præteritum *consedere fecit*, partim præteritum, partim futurum significat, *fecit* et *faciet*.

7. *In sæculis supervenientibus.* In sequentibus temporibus. — *Abundantes divitias gratiæ suæ.* Excellentem et exuberantem beneficentiam suam; utque ea manifestata ipse glorificetur. — *In bonitate.* Εν χρηστοτητι, *in benignitate*, sive per benignitatem, supple : quam ostendit. — *Super nos.* Erga nos. — *In Christo.* Per Christum.

8. *Gratia enim estis salvati* Gratis justificati estis, vel auxilio divinæ gratiæ. — *Per fidem.* Nam sicut ex parte Dei justificatio initium sumit a præveniente illius gratia; ita ex parte nostra liber intervenit assensus fidei, et hoc est primum nostræ salutis exordium; ideoque per fidem justificari dicimur, quia fides est humanæ salutis initium, sine qua impossibile est placere Deo, et ad filiorum ejus consortium pervenire. — *Et hoc non ex vobis.* Nam quamvis libere assentiamur illustrationi divinæ, tamen hic ipse voluntarius assensus, etsi noster est, simul etiam est Dei donum, ac non ex merito operum præcedentium, sed ex gratuita et spontanea Dei liberalitate nobis provenit.

9. *Ut ne quis glorietur.* Se suis operibus meruisse, et adeptum esse justitiam et salutem.

10. *Ipsius enim sumus factura.* Reddit causam cur neminem oporteat gloriari; quia sicut creationem hominis nihil omnino præcessit, nisi mera et gratuita Dei voluntas fabricandi corpus, animumque ex nihilo creandi; sic justificationem, quæ altera quasi creatio est, nullum omnino meritum antecedit. — *Factura.* Ποιημα, figmentum opus. — *In Christo Jesu.* Per Christum redemptorem nostrum. — *In operibus bonis.* Ad opera bona facienda. -- *Quæ præparavit. Deus ut in illis ambulemus.* Quos Deus æterno suo consilio præparavit, ut in illis versaremur.

11. *Propter quod.* Ut beneficii magnitudinem melius intelligatis. -- *Aliquando vos gentes.* Aliquando gentiles fuistis et ethnici. -- *In carne.* Id est, carnaliter vixisse. -- *Qui dicimini præputium.* Qui ab eo populo, apud quem unius summique Dei cognitio cultusque vigebat, probroso agnomine dicebamini, *incircumcisi*, *præputiati et carnales.* -- *Ab ea quæ dicitur circumcisio.* A Judæis, qui vocantur circumcisi, ob carnem præputii circumcisam.

12. Vous n'aviez point alors de part à *Jésus*-Christ; vous étiez entièrement séparés de la société d'Israël; vous étiez étrangers à l'égard des alliances *divines;* vous n'aviez pas l'espérance des biens promis; et *enfin* vous étiez sans Dieu en ce monde.

12. Quia eratis illo in tempore sine Christo alienati a conversatione Israel, et hospites testamentorum, promissionis spem non habentes, et sine Deo in hoc mundo.

13. Mais maintenant *que vous êtes* en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés *de Dieu,* vous êtes devenus proches *de lui* par le sang de *Jésus*-Christ.

13. Nunc autem in Christo Jesu vos, qui aliquando eratis longe, facti estis prope in sanguine Christi.

14. Car c'est lui qui est notre paix, *c'est lui* qui, des deux *peuples, du Juif et du Gentil*, n'en a fait qu'un *seul; c'est lui* qui a rompu en sa chair la muraille de séparation, cette inimitié *qui les divisait;*

14. Ipse enim est pax nostra, qui fecit utraque unum, et medium parietem maceriæ solvens, inimicitias in carne sua;

15. Et qui, par sa doctrine *évangélique*, a aboli la loi *de Moïse chargée de tant* de préceptes, afin de former en soi-même un seul homme nouveau de ces deux *peuples*, en mettant la paix *entre* eux;

15. Legem mandatorum decretis evacuans, ut duos condat in semetipso in unum novum hominem, faciens pacem,

16. Et *afin* que, *les ayant ainsi réunis* tous deux en un seul corps, il les réconciliât avec Dieu par sa croix, ayant détruit en soi-même l'inimitié *qu'ils avaient l'un contre l'autre.*

16. Et reconciliet ambos in uno corpore Deo per crucem, interficiens inimicitias in semetipso.

17. Et ainsi, étant venu *dans le monde*, il a annoncé la paix, tant à vous qui étiez éloignés *de Dieu,* qu'à ceux qui *en* étaient proches.

17. Et veniens evangelizavit pacem vobis, qui longe fuistis, et pacem iis qui prope.

12. *Et sine Deo in hoc mundo.* Les Gentils n'avaient d'autre lumière que celle de la philosophie. Cette science n'était à l'usage que d'un petit nombre et elle était impuissante, comme l'Apôtre l'a démontré dans son *Epître aux Romains.* Le peuple, livré à toutes les superstitions idolâtriques, était plongé si profondément dans l'erreur du polythéisme que, comme l'a dit Bossuet, pour lui tout était Dieu, excepté Dieu lui-même.

14. *Et medium parietem.* Cette inimitié des Juifs et des Gentils était si profonde que ces deux peuples ne pouvaient se supporter. La loi avait rendu le Juif exclusif et lui avait inspiré une sorte d'horreur contre le Gentil. Le Gentil détestait le Juif et avait les plus grandes préventions contre les usages que la loi consacrait. Jésus-Christ, en détruisant la loi et en donnant son sang pour le Gentil comme pour le Juif, a détruit toutes les causes d'inimitié qui existaient entre ces deux peuples et en a fait un seul, le peuple chrétien. C'est la doctrine que saint Paul a développée dans son *Epître aux Romains.*

---

12. *Sine Christo.* Sine Christi cognitione, lege, gratia, religione. — *Alienati a conversatione Israel.* Hoc est, a civili commercio Israelitarum : severe enim erat Judæis interdictum, Deut., c. 7, n. 2 : *Non inibis cum eis fœdus.* Sic dicebat Samaritana, Joan., 4, 9 : *Non enim coutuntur Judæi Samaritanis.* — *Hospites testamentorum.* Peregrini, sive extranei et alieni a testamentis, id est, a pactis quæ Deus cum Judæis inivit. — *Promissionis spem non habentes.* Promissionis Messiæ venturi, de quo nihil, ne per umbram quidem, audiverant. — *Sine Deo.* Vel quia plerique eorum ex gentilismo in atheismum fuerant devoluti; vel quia muta colentes simulacra, tunc maxime erant sine Deo, cum plures sibi deos asciscebant.

13. *In Christo Jesu.* Per Christum. Christi gratia et beneficio. — *Qui aliquando eratis longe.* A Deo, a spe promissionum, a conversatione Israel, etc. — *Facti estis prope.* Accessistis tandem ad Deum, per Christi sanguinem; vel potius ipse Deus appropinquavit vobis, Isa., c. 46, n. 12 : *Audite me, duro corde, qui longe estis a justitia. Prope feci justitiam meam, non elongabitur, et salus mea non morabitur.*

14. *Ipse enim est pax nostra.* Quia inter nos et Deum pacem conciliavit, et inter duos populos hostiliter inter se dissidentes, Judæos scilicet et gentiles. — *Qui fecit utraque unum.* Utrumque populum, judaicum et gentilem, et in sua Ecclesia univit. — *Medium parietem maceriæ solvens.* Medius paries, dividens Judæos a gentilibus, erant inimicitiæ mutuæ, mutuus contemptus et odium. Has inimicitias et odia abolevit Christus *in carne sua* moriens pro utrisque, et utrisque afflans communem charitatis legem et spiritum. In græco est, μεσοτοιχον του φραγμου, id est, interstitium maceriæ, maceriam quæ media erat, et Judæos a gentilibus separabat.

15. *Legem mandatorum decretis evacuans.* Sententia est, mosaicam legem, quæ in decretis sita erat, græce ἐν δογμασι, in dogmatis et placitis, quæ ex mero decernentis placito obligabant, in cruce fuisse abolitam, abrogatisque decretis antiquatam, ac proinde maceriam divisionis omnino dirutam. Vel, ἐν δογμασι, *in decretis*, id est, per alia decreta, hoc est, per legem novam. — *Ut duos condat in semetipso.* Ut duos populos, judaicum et gentilem, quasi duos homines, sibi et corpori suo, id est, Ecclesiæ suæ, cujus ipse caput est, inserat et incorporet, faciatque utrumque hunc hominem, id est, populum, velut novum quemdam hominem in novitate vitæ ambulantem. — *Faciens pacem.* Inter duos illos populos.

16. *Et reconciliet ambos.* Utrumque populum. Est ejusdem sententiæ repetitio et inculcatio.

17. *Et veniens.* Christus in hunc mundum. — *Evangelizavit pacem vobis.* Læto præconio pacem promulgavit. — *Vobis, qui longe fuistis.* Vobis gentilibus, qui longe fuistis a Deo Christo et salute. — *Iis qui prope.* Judæis Deo propinquis per ejus notitiam et legem, qua in Dei cultu continebantur.

18. *a* Quoniam per ipsum habemus accessum ambo in uno Spiritu ad Patrem. [a *Rom.* 5. 2.]

19. Ergo jam non estis hospites et advenæ; sed estis cives sanctorum et domestici Dei;

20. Superædificati super fundamentum Apostolorum et Prophetarum, ipso summo angulari lapide Christo Jesu;

21. In quo omnis ædificatio constructa crescit in templum sanctum in Domino,

22. In quo et vos coædificamini in habitaculum Dei in Spiritu.

18. Car c'est par lui que nous avons accès les uns et les autres auprès du Père *éternel*, dans un même Esprit.

19. Vous n'êtes donc plus des étrangers qui sont hors de leur pays et de leur maison; mais vous êtes citoyens de la même cité que les saints, et domestiques de *la maison de* Dieu,

20. Puisque vous êtes édifiés *par la foi* sur le fondement des apôtres et des prophètes, *et unis* en Jésus-Christ qui est la principale pierre de l'angle,

21. Sur lequel tout l'édifice *de l'Eglise* étant posé, s'élève et s'accroît dans ses proportions et sa symétrie, pour être un saint temple consacré au Seigneur :

22. Et vous-mêmes aussi, *ô Gentils*, vous entrez dans la structure de cet édifice, pour devenir la maison de Dieu, par le *Saint*-Esprit *qui vous a été donné.*

CHAPITRE III.

Du mystère de la vocation des Gentils. Saint Paul a été chargé de la prédication de ce mystère. Demandes qu'il fait à Dieu pour les Ephésiens.

1. Hujus rei gratia, ego, Paulus, vinctus Christi Jesu, pro vobis Gentibus,

1. C'est pour ce sujet, moi Paul, qui suis prisonnier *pour l'amour* de Jésus-Christ, *et pour votre salut, à* vous autres Gentils.

20. *Ipso summo angulari.* L'Apôtre revient ici à la pensée qu'il a exprimée au chapitre précédent, lorsqu'il nous a montré le Christ résumant en lui toutes choses : *Instaurare omnia in Christo* (vers. 10).

Cap. III. — 1. *Hujus rei gratia.* C'est, ajoute le P. de Carrières, pour travailler à vous faire entrer dans la structure de cet édifice spirituel que j'ai reçu mon ministère, moi, Paul, qui suis prisonnier pour vous autres Gentils, puisque je souffre pour vous avoir annoncé l'Evangile de Jésus-Christ, selon l'ordre que j'en ai reçu de Dieu, comme je viens de vous le dire, et comme je crois que vous le savez. — Après avoir écrit ces mots, l'Apôtre s'interrompt. Craignant de n'avoir pas fait connaître suffisamment ce qu'il a appelé la structure de l'édifice spirituel de l'Eglise, il ouvre une parenthèse et revient sur cette pensée. Cette parenthèse s'étend jusqu'au verset 14 et fait l'objet de la première partie de ce chapitre. Dans la seconde il reprend les mots *hujus rei gratia*, et dit aux Ephésiens le but principal de ses prières. C'est ce qui se trouve dans la dernière partie de ce chapitre (14-21).

---

18. *Quoniam per ipsum.* Christum pacificatorem et mediatorem nostrum. — *Accessum.* Aditum, introductionem. — *Ambo.* Tam Judæi quam gentiles. — *In uno Spiritu.* Sancto, id est, per eumdem Spiritum ductorem et impulsorem. — *Ad Patrem.* Ad Deum Patrem, ut recepti ab eo in gratiam, et pro filiis agniti, clamemus orantes : *Abba, Pater.*

19. *Ergo jam non estis.* Ut eratis in gentilismo. — *Hospites et advenæ.* Peregrini et extranei. -- *Sed estis cives.* Συμπολῖται, *concives* sanctorum, id est, in eamdem cum illis civitatem adscripti. -- *Et domestici Dei.* Id est, una cum illis pertinentes ad domum, cujus paterfamilias est Deus.

20. *Super fundamentum apostolorum.* Super apostolos et prophetas, qui sunt fundamentum Ecclesiæ, Apostolorum enim et prophetarum fidei, doctrinæ, prædicationi, institutioni, quasi fundamento. Ecclesia incumbit. -- *Ipso summo angulari lapide Christo Jesu.* Existente Christo lapide angulari. Alludit Paulus ad locum Isaiæ, c. 28, n. 16 : *Ecce ego mittam in fundamentis Sion lapidem, lapidem probatum, angularem, pretiosum, etc.;* et ad Psal. 117, 22 : *Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli.* Porro duas ob causas Christus angularis lapis nominatur. Prima est, propter soliditatem, firmitudinem ac robur; solent enim anguli in ædificiis esse firmissimi solidissimique lapides, ac propterea ædificiorum ossa nuncupantur. Secunda, quia ut angularis lapis geminum utrinque parietem complectitur; ita Christus utrumque populum, gentilem et judaicum, inter se connectit, et in se ipso continet atque sustentat. Dicitur *summus*, id est, ἄκρος, quod omnibus angulis convenit; sunt enim parietum summi, id est, extremi, in quos scilicet desinunt et uniuntur.

21. *In quo.* Per quem, scilicet Christum. -- *Omnis ædificatio.* Totum ædificium, tota fabrica. -- *Constructa.* Συναρμολογουμενη, compaginata, compacta, coagmentata. -- *Crescit in templum sanctum.* In Ecclesiam, quæ est domus sancta et templum Dei. -- *In Domino.* Per Dominum. Vel in *Domino*, id est, Domini, ut sitis templum sanctum Domini.

22. *In quo.* Per quem, Christum jam dictum. Vel *in quo*, templo. -- *Et vos coædificamini in habitaculum Dei.* Vos cum aliis christianis simul inædificamini huic fabricæ, ut sitis lapides, partes et membra hujus templi, illudque semper altius assurgat, fiatque ingens Dei habitaculum. -- *In spiritu.* Per Spiritum sanctum, qui sua gratia et charitate quasi glutino vos coagmentat et continet.

Cap. III. -- 1. *Hujus rei gratia.* Quæ habentur hoc versiculo, post longuam parenthesim quæ sequitur, nectuntur cum illis verbis, *flecto genua, etc.*, infra, n. 14. — *Vinctus Christi Jesu.* Christi causa et Evangelii ejus.

2. Car vous aurez appris sans doute de quelle manière Dieu m'a donné la grâce *de l'apostolat* envers vous,

3. M'ayant découvert par révélation ce mystère, dont je vous ai écrit ci-dessus, en peu de paroles,

4. *Mais* où vous pourrez *néanmoins* connaître, par la lecture que vous en ferez, quelle est l'intelligence que j'ai du mystère de *Jésus*-Christ,

5. Qui n'a point été découvert aux enfants des hommes dans les autres temps, comme il est révélé maintenant par le *Saint*-Esprit à ses saints apôtres et aux prophètes.

6. *Mystère,* qui est que les Gentils sont appelés au même héritage *que les Juifs*, qu'ils sont les membres d'un même corps, et qu'ils participent à la même promesse de Dieu en Jésus-Christ par l'Evangile,

7. Dont j'ai été fait le ministre par le don de la grâce de Dieu, qui m'a été conférée par l'opération de sa puissance.

8. *De sorte que* j'ai reçu, moi qui suis le plus petit d'entre tous les saints, cette grâce d'annoncer aux Gentils les richesses incompréhensibles *de la grâce* de *Jésus*-Christ.

9. Et d'éclairer tous les hommes, *en leur découvrant* quelle est l'économie du mystère *de leur rédemption,* caché dès le commencement des siècles en Dieu qui a créé toutes choses.

2. Si tamen audistis dispensationem gratiæ Dei, quæ data est mihi in vobis;

3. Quoniam secundum revelationem notum mihi factum est sacramentum, sicut supra scripsi in brevi;

4. Prout potestis legentes intelligere prudentiam meam in mysterio Christi;

5. Quod aliis generationibus non est agnitum filiis hominum, sicuti nunc revelatum est sanctis Apostolis ejus et Prophetis, in Spiritu,

6. Gentes esse cohæredes, et concorporales, et comparticipes promissionis ejus in Christo Jesu per Evangelium;

7. Cujus factus sum minister, secundum donum gratiæ Dei, quæ data est mihi *a* secundum operationem virtutis ejus. [a *Sup.* 1. 19.]

8. *a* Mihi omnium sanctorum minimo data est gratia hæc, in Gentibus evangelizare investigabiles divitias Christi, [a *I. Cor.* 15. 9.]

9. Et illuminare omnes, quæ sit dispensatio sacramenti absconditi a sæculis in Deo, qui omnia creavit;

2. *Si tamen audistis.* Saint Paul ayant passé trois ans au milieu des Ephésiens, n'avait pas manqué de leur raconter la manière dont il avait reçu sa mission. Ils en avaient donc entendu parler, mais avaient-ils tous bien compris cette mission? C'est la chose dont doute l'Apôtre. Ainsi il faudrait traduire : Si vous avez bien compris.

3. *Sacramentum.* Le mystère de la vocation des Gentils dont l'Apôtre a parlé dans les deux chapitres précédents. Il ne fait pas ici allusion à une lettre qu'il aurait écrite antérieurement aux Ephésiens, comme le supposent quelques commentateurs.

5. *Sicuti nunc revelatum est.* Dans les promesses faites à Abraham et aux patriarches, étaient comprises toutes les nations. Nous avons vu, dans Isaïe et dans les autres Prophètes, la conversion de tous les peuples annoncée comme un des effets de l'avènement du Messie. Mais, malgré cela, les générations antérieures n'avaient pas vu aussi clairement que saint Paul et les chrétiens l'union des Juifs et des Gentils dans une même société, sous l'action du Christ.

---

2. *Si tamen audistis dispensationem.* Si tamen, quod mihi persuadeo, audistis quemadmodum divina providentia atque consilio munus Evangelii prædicandi inter gentes, ideoque inter vos, creditum mihi fuit aliquando.

3. *Quoniam secundum revelationem.* Audistis magnum hoc arcanum, quod passim prædico et admiror, de Christi incarnatione, redemptione, vocatione gentium, etc., mihi per revelationem notum factum fuisse. — *Sacramentum.* Mysterium, arcanum, etc. — *Sicut supra scripsi.* De hoc sacramento et mysterio. Si quis enim legat caput primum et secundum, videbit hoc Christi mysterium jam dictum, præsertim circa vocationem gentium, clare et profunde fuisse Paulo revelatum. — *In brevi.* Paucis et breviter.

4. *Legentes.* Superiora hujus epistolæ capita. — *Prudentiam.* Συνεσιν, intelligentiam meam circa Christi mysteria.

5. *Aliis generationibus.* Aliis superioribus sæculis. — *Filiis hominum.* Hominibus. — *Et prophetis.* Novi Testamenti. — *In Spiritu.* Per Spiritum sanctum.

6. *Gentes esse cohæredes.* Una cum Judæis ejusdem hæreditatis cœlestis consortes, tanquam Dei filios. — *Et concorporales.* Ejusdem corporis membra sub uno capite Christo. — *Promissionis ejus.* Promissionum Spiritus sancti, vel Dei; nam relativum *ejus* utrique respondere potest. — *In Christo Jesu.* Per Christum Jesum, qui has Dei promissiones promulgavit per suum Evangelium.

7. *Cujus.* Evangelii Christi. — *Secundum donum gratiæ Dei.* Per donum gratiæ Dei. — *Secundum operationem.* Græce est, ἐνεργειαν, id est, *efficaciam*, efficaciam operationem. — *Virtutis.* Δυναμεως, *potentiæ.* Sensus est : apostolatum non inanem, otiosum et vacuum accepi, sed talem qui potenter et efficaciter operetur conversionem gentium etiam barbararum.

8. *Mihi omnium sanctorum minimo.* Non solum apostolorum, sed christianorum omnium minimo. In græco est, ἐλαχιστοτερῳ, comparativus et superlativo formatus, quasi dicat : *Infirmiori. Investigabiles.* Non vestigabiles, incomprehensibiles. — *Divitias Christi.* Significat immensitatem beneficiorum Christi.

9. *Et illuminare omnes.* Lucem fidei et veritatis impertiendo. — *Quæ sit dispensatio.* Ut doceam quam sapienter dispensatum, id est, distributum et omnibus propositum sit hoc tempore a Deo sacramentum redemptionis Christi, quod mysterium et secretum per tot sæcula, imo ab æterno absconditum fuit in Deo, id est, in ejus mente, consilio et prædestinatione.

10. Ut innotescat principatibus et potestatibus in cœlestibus per Ecclesiam, multiformis sapientia Dei,

11. Secundum præfinitionem sæculorum, quam fecit in Christo Jesu Domino nostro;

12. In quo habemus fiduciam, et accessum in confidentia per fidem ejus.

13. Propter quod peto, ne deficiatis in tribulationibus meis pro vobis, quæ est gloria vestra.

14. Hujus rei gratia flecto genua mea ad Patrem Domini nostri Jesu Christi,

15. Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur;

16. Ut det vobis secundum divitias gloriæ suæ, virtute corroborari per Spiritum ejus in interiorem hominem,

17. Christum habitare per fidem in cordibus vestris; in charitate radicati et fundati,

10. *Economie si belle et si admirable*, que les principautés et les puissances *angéliques* qui sont dans les cieux ont appris par l'Église, *combien* la sagesse de Dieu *est merveilleuse* dans les ordres différents de sa conduite.

11. Selon le dessein éternel qu'il a accompli par Jésus-Christ Notre Seigneur,

12. En qui nous avons, par la foi en son nom, la liberté de parler *à Dieu*, et de nous approcher *de lui* avec confiance.

13. C'est pourquoi je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous; puisque c'est là votre gloire.

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ,

15. Qui est le principe *et* le chef de toute *cette grande* famille qui est dans le ciel et sur la terre;

16. Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Esprit-*Saint;*

17. Qu'il fasse que *Jésus*-Christ habite par la foi dans vos cœurs; et qu'étant enracinés et fondés dans la charité,

10. *Per Ecclesiam.* Mais non pas *Ab Ecclesia.* Ce n'est pas l'Eglise qui est chargée d'éclairer les anges, mais c'est en Dieu qu'ils puisent leur lumière. Ils voient en lui ce qui se passe sur la terre. Ils ont vu en lui comment l'Eglise s'était formée, et ce spectacle leur a fait voir sous de nouveaux aspects la sagesse infinie de Dieu.

13. *Quæ est gloria vestra.* C'est votre gloire d'avoir, ajoute le P. de Carrières, un apôtre qui, par ses souffrances, rende témoignage à la vérité de la foi qu'il vous a annoncée et que vous avez embrassée avec tant de zèle. Demeurez-y donc fermes et ne sortez pas de l'heureuse société dans laquelle Dieu vous a fait entrer par notre ministère, et dans laquelle je souhaite, de tout mon cœur, que vous demeuriez éternellement.

14. *Hujus rei gratia.* Saint Paul, dit le P. Mauduit, allait témoigner, au commencement de ce chapitre, qu'il fait toutes ses prières pour la perfection et la fermeté de ce temple spirituel des Gentils. Mais craignant que cette expression métaphorique d'édifice et de temple ne soit pas bien comprise des Ephésiens, il interrompt tout d'un coup son discours et explique le plan providentiel que les Juifs surtout ne paraissaient pas très-bien comprendre. De là le sens de ces mots *Si tamen audistis* que nous avons donné dans notre note sur le verset 2.

16. *Ut det vobis.* Dans sa prière pour les Ephésiens, l'Apôtre demande deux grâces : l'une pour la volonté; il désire qu'ils soient enracinés et fondés dans la charité : *in charitate radicati et fundati*, ce qui prouve encore une fois qu'il n'a jamais enseigné que la foi justifie seule et que les bonnes œuvres ne sont pas nécessaires; l'autre, pour l'intelligence des grands mystères du Christ : *Ut possitis comprehendere.*

---

10. *Ut innotescat principatibus et potestatibus.* Illis angelorum ordinibus qui principatus dicuntur et potestates, sub quibus et reliquos angelorum choros intellige. — *In cœlestibus.* Locis commorantibus. — *Per Ecclesiam.* Per ea quæ gesta sunt a Christo et apostolis in Ecclesia, perque dona et gratias Ecclesiæ communicatas, multa mysteria Christi et christianorum angelis innotuerunt, quæ prius ignorabant.

11. *Secundum præfinitionem sæculorum.* Quæ omnia facta sunt eo tempore, quod tantæ rei gerendæ maxime opportunum et idoneum præfinierat, ut ea per Christum faceret.

12. *In quo habemus fiduciam.* In quo quidem Christo spes omnes nostras locatas habemus, ejusque beneficio per fidem ipsius ad Deum Patrem magna confidentia possumus accedere.

13. *Peto.* A vobis, Ephesii. — *Ne deficiatis in tribulationibus meis.* Ne deficiatis et cadatis animo, videntes me male haberi, et vinculis alligari. — *Pro vobis.* Quia vobis aliisque Christum et salutem evangelizo. — *Quæ est gloria vestra.* Quæ tribulationes cedunt in gloriam vestram.

14. *Hujus rei gratia.* Nectenda sunt hæc cum primo hujus capitis versiculo, ut ibi dixi. — *Flecto genua mea ad Patrem.* Humiliter oro Deum Patrem, etc.

15. *Ex quo omnis paternitas in cœlis et in terra nominatur.* Ex quo Patre omnis familia sive angelorum in cœlis, sive hominum in terra, existit, et originem accipit. — *Paternitas.* Πατρια, familia vel tribus, quæ ab uno patre suam habet originem.

16. *Secundum divitias gloriæ suæ.* Secundum immensam largitatem gloriosæ gratiæ suæ. — *Virtute.* Δυναμει, *fortitudine.* — *Corroborari.* Oro det vobis, ut virtute seu fortitudine ab eo accepta, corroboremini adversus omnes tentationes, per Spiritum ipsius ad profectum interioris hominis. Vel dicitur, *in interiorem hominem*, pro *in interiori homine.* Est autem interior homo, mens hominis, vel ipse homo, secundum mentem et eas potentias quæ sunt animæ rationali propriæ.

17. *Christum habitare.* Det vobis Deus Pater ut Christus habitet. — *In charitate radicati, et fundati.* Det etiam vobis ut charitas vestra firma sit et constans.

18. Vous puissiez comprendre avec tous les saints quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur,

19. Et connaître l'amour de *Jésus*-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance; afin que vous soyez comblés de toute la plénitude *des dons* de Dieu.

20. *Enfin je souhaite* que celui qui, par la puissance dont il agit en nous, peut faire infiniment plus que tout ce que nous demandons, et tout ce que nous pensons,

21. Soit glorifié dans l'Eglise par Jésus-Christ, dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

18. Ut possitis comprehendere cum omnibus sanctis, quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum;

19. Scire etiam supereminentem scientiæ charitatem Christi, ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.

20. Ei autem, qui potens est omnia facere superabundanter quam petimus aut intelligimus, secundum virtutem quæ operatur in nobis;

21. Ipsi gloria in Ecclesia, et in Christo Jesu, in omnes generationes sæculi sæculorum. Amen.

CHAPITRE IV.

Exhortation à l'union par la charité. Vie païenne et vie chrétienne.

1. Je vous conjure donc, moi *Paul*, qui suis dans les chaînes pour le Seigneur, de vous conduire d'une manière qui soit digne de l'état auquel vous êtes appelés;

2. Pratiquant en toutes choses l'humilité, la douceur et la patience, vous supportant les uns les autres avec charité,

1. Obsecro itaque vos ego vinctus in Domino, *a* ut digne ambuletis vocatione qua vocati estis, [a *I. Cor.* 7. 20. *Philip.* 1. 27.]

2. Cum omni humilitate, et mansuetudine, cum patientia supportantes invicem in charitate,

18. *Quæ sit latitudo.* Saint Thomas croit avec raison que, pour exprimer l'immensité de l'amour de Jésus-Christ, l'Apôtre fait ici allusion aux expressions dont se sert Job pour exprimer l'immensité de Dieu lui-même (Cf. Job, XI, 7-9).

Cap. IV. — *Obsecro itaque vos.* De la partie dogmatique qui renferme les trois premiers chapitres de cette Epître, l'Apôtre passe à la partie morale qui fait l'objet des trois derniers. Ayant établi que les Juifs et les Gentils ne doivent former qu'un seul et même peuple, qu'une seule et même société, il en conclut qu'ils doivent être unis comme les membres d'un même corps, et il les exhorte à pratiquer les uns envers les autres l'humilité, la douceur, la patience et la charité, de manière qu'ils soient un (I-6). Pour qu'on ne lui objecte pas la diversité des dons et des positions, il montre que cette diversité n'a d'autre but que l'unité (7-16). Il montre ensuite la différence qui doit exister entre la vie du païen et celle du chrétien, et il les personnifie l'une et l'autre sous l'emblême du vieil homme et de l'homme nouveau (17-32).

---

18. *Ut possitis comprehendere.* Animo concipere et intelligere. — *Cum omnibus sanctis.* Cum omnibus christianis, quibus hoc idem opto. — *Quæ sit latitudo, et longitudo, et sublimitas, et profundum.* Non explicat apostolus cujus rei intelligat latitudinem, longitudinem, et cæteras dimensiones hic memoratas. Loquitur autem de beneficio redemptionis Christi, cujus participes voluit esse non solum Judæos, sed omnes gentes. — *Quæ sit latitudo.* Quam late se extendat hoc mysterium, charitas et beneficentia Christi, nimirum ad omnes gentes et nationes. -- *Et longitudo.* Longitudo nullis clauditur terminis; nam ab æternitate in æternitatem usque porrigitur. Jam enim inde ab æternitate decrevit Deus vocare gentes, hujusque benignæ dispensationis effectus et fructus permanebit in omnem prorsus æternitatem. -- *Et sublimitas.* Ad magnam enim et sublimem dignitatem gentiles evecti sunt, ut scilicet filii Dei fiant et Christi cohæredes. Magna etiam Dei sapientiæ, amoris et potentiæ, sublimitas, qua sic servos scivit, voluit, et potuit extollere. -- *Et profundum.* Est enim profundissimum hoc mysterium, quod, ut dicitur ad Roman., 16, 25, latuit *temporibus æternis tacitum.* Est etiam profundum propter Christi se altissime demittentis humilitatem, qui *semetipsum exinanivit, etc.*, ad Philippens., 2, 7.

19. *Scire etiam.* Oro Deum ut possitis scire, id est, animo complecti, ac pro dignitate æstimare. — *Supereminentem scientiæ.* Excedentem notitiam nostram, ac majorem quam ut a nobis possit intelligi. — *Charitatem Christi.* Qua nos dilexit. — *Ut impleamini in omnem plenitudinem Dei.* Ut omnium donorum Dei perfectione repleamini; ut omnibus Dei donis abundetis.

20. *Ei autem, qui potens est.* Ei qui potens est superabundanter et cumulate facere ultra omnia quæ petimus, aut mente concipimus. — *Secundum virtutem, quæ operatur in nobis.* Μετα την δυναμιν, *secundum vim et potentiam*, id est, gratiam et Spiritum, qui vos potenter ad ardua virtutem impellit.

21. *Ipsi gloria in Ecclesia.* Explet sententiam n. 20 inchoatam, *ei autem, qui potens est, etc.* Sensus est: ipsi sit gloria in Ecclesia, id est, ipsum glorificet universa Ecclesia, tantis beneficiis ab eo affecta. — *In Christo Jesu, in omnes.* Idque per Christum Jesum, et in omnes ætates omnium sæculorum usque in æternum.

Cap. IV. — 1. *Obsecro itaque.* Quasi dicat: Quia Dominus tantis beneficiis vos affecit. — *Ego vinctus in Domino.* Ego Paulus, qui carcere teneor propter Dominum ejusque Evangelium. — *Ut digne ambuletis vocatione, qua vocati estis.* Ut mores et studia vocationi vestræ conformetis, id est, ut sancta sit et perfecta conversatio vestra.

2. *Humilitate.* Μετα ταπεινοφροσυνης, cum humili sensu de vobis ipsis. — *Cum patientia.* Μετα μακροθυμιας, *cum longanimitate*, quæ virtus est qua homo fit lenis et lentus ad iram. — *Supportantes invicem.* Mores insuaves, asperos et vitiosos proximorum.

3. *a* Solliciti servare unitatem spiritus in vinculo pacis. [a *Rom.* 12. 10. 18.]

4. Unum corpus, et unus spiritus, sicut vocati estis in una spe vocationis vestræ.

5. Unus Dominus, una fides, unum baptisma.

6. *a* Unus Deus et Pater omnium, qui est super omnes, et per omnia, et in omnibus nobis. [a *Mal.* 21. 10.]

7. *a* Unicuique autem nostrum data est gratia secundum mensuram donationis Christi. [a *Rom.* 12. 3. *I. Cor.* 12. 11. *II. Cor.* 10. 13.]

8. Propter quod dicit : *a* Ascendens in altum captivam duxit captivitatem; dedit dona hominibus. [a *Ps.* 67. 19.]

9. Quod autem ascendit, quid est, nisi quia et descendit primum in inferiores partes terræ?

10. Qui descendit, ipse est et qui ascendit super omnes cœlos, ut impleret omnia.

11. Et ipse dedit quosdam quidem *a* apostolos, quosdam autem Prophe-

3. Et travaillant avec soin à conserver l'unité d'un même esprit par le lien de la paix.

4. Vous n'êtes *tous qu'*un *même* corps *en Jésus-Christ*, et *qu'*un *même* esprit, comme vous *n'*avez *tous* été appelés *qu'à* une *même* espérance.

5. Il *n'y* a *qu'*un Seigneur, *qu'*une foi, et *qu'*un baptême.

6. Il *n'y* a *qu'*un Dieu, père de tous, qui est au-dessus de tous, sur tous, en nous tous.

7. Car la grâce a été donnée à chacun de nous, selon la mesure du don de *Jésus*-Christ.

8. C'est pourquoi l'Ecriture dit *qu'*étant monté en haut, il a mené *avec lui* une grand multitude de captifs, et *qu'il* a répandu ses dons sur les hommes.

9. Mais pourquoi est-il dit qu'il est monté *au ciel*, sinon parce qu'il *en* était descendu auparavant dans les parties les plus basses de la terre?

10. Or celui qui est *ainsi* descendu est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses.

11. Lui-même donc a donné *à son Eglise* quelques-uns *pour être* apôtres, d'autres *pour être*

6. *Unus Deus.* Saint Paul voyait dans l'Eglise la réalisation de la prière que Jésus avait faite à son Père après la cène, immédiatement avant sa passion. *Sint unum, sicut et nos unum sumus* (Joan., XVII, 22).

8. *Propter quod dicit.* Tout en enseignant que l'Eglise doit être une, l'Apôtre reconnaît que ses membres reçoivent des dons différents. Il le prouve par l'Ecriture d'abord, et il cite ce passage des psaumes, et il fait voir qu'il s'applique à Jésus-Christ qui est monté au ciel le jour de son ascension, parce qu'il en était descendu auparavant par son incarnation, et que pendant que son corps était dans le tombeau, son âme est descendue dans les parties les plus basses de la terre, pour en tirer les âmes des saints, qui étaient retenues comme captives dans les limbes, et pour les faire entrer dans le ciel que le péché du premier homme leur avait fermé. Cette interprétation est celle de tous les Pères, et de la plupart des commentateurs.

10. *Ut impleret omnia.* Il est monté au plus haut des cieux, et il est descendu dans les régions les plus basses de la terre, afin de remplir le monde entier de sa présence. Le ciel a été rempli de sa gloire, la terre de ses miracles, et l'enfer de sa puissance.

11. *Et ipse dedit quosdam.* Comme Dieu est l'auteur des inégalités sociales et de la hiérarchie qui maintient l'ordre et la tranquillité au sein des nations; de même Jésus-Christ a établi dans son Eglise une hiérarchie sacrée, qui assigne à chaque individu son rang et sa place, dans l'intérêt de l'unité.

---

3. *Unitatem spiritus.* Animorum inter vos conjunctionem. — *In vinculo pacis.* Εν τω συνδεσμω της ειρηνης, *in colligatione pacis*, id est, pace velut vinculo quodam animos vestros in unum colligante.

4. *Unum corpus, et unus spiritus.* Supple : sitis, ut videamini quodammodo esse unus homo, eodem spiritu, et eadem anima et voluntate, qui a seipso dissentire non possit. — *In una spe.* Ad unam eamdemque spem salutis æternæ.

5. *Unus Dominus.* Jesus Christus. Plura acervatim congerit pacis et charitatis incitamenta; quasi dicat : Omni ope enitendum nobis est ad servandam unitatem spiritus, quando tam multis, tam sanctis tenemur necessitudinibus. — *Una fides.* Quam sequimur. — *Unum baptisma.* Quo renati et christiani effecti sumus.

6. *Unus Deus.* Quem adoramus. — *Super omnes.* Dominio. — *Per omnia.* Providentia. — *In omnibus.* Justificatione.

7. *Unicuique autem nostrum.* Cuique data est gratia, non una et par, sed varia et dispar, huic major, illi minor; data, inquam, non ex merito vel mensura meritorum nostrorum, sed ex mensura gratuitæ donationis Christi, cui placuit donare huic mensuram hanc gratiæ, illi illam.

8. *Propter quod dicit.* Ad significandam gratuitam hanc donationem Christi, dicit David Psalm., 67, 19. — *Ascendens in altum captivam duxit captivitatem.* Christus cum ascenderet in cœlum, una secum adduxit, et in cœlum subvexit inferni spolia, id est, animas justorum, quæ orius apud inferos captivæ tenebantur. — *Dedit dona hominibus.* Dona Spiritus sancti, quæ in Pentecoste, et deinceps Christus in apostolos et christianos sparsit.

9. *Quod autem ascendit.* Christus altissime ascendit super omnes cœlos, quia profundissime se humiliavit et descendit ad imas partes terræ, scilicet ad inferos.

10. *Ut impleret omnia.* Sua potentia, majestate, victoria, et triumpho; ut omne hominum genus spiritualibus donis cumularet, ut omnia quæ de ipso scripta erant per prophetas adimpleret, ut omnes regni sui partes præsens visitaret.

11. *Dedit quosdam quidem apostolos.* Voluit quosdam in Ecclesia esse apostolos. — *Pastores.* Episcopos.

prophètes, d'autres *pour être* prédicateurs de l'Evangile, et d'autres *pour être* pasteurs et docteurs;

12. Afin que les uns et les autres travaillent à la perfection des saints, aux fonctions de leur ministère, à l'édification du corps *mystique* de *Jésus*-Christ,

13. Jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité d'une *même* foi et d'une *même* connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'un homme parfait, à la mesure de l'âge et de la plénitude selon laquelle *Jésus*-Christ doit être formé en nous;

14. Afin que nous ne soyons plus *comme* des enfants, *ni comme* des personnes flottantes, qui se laissent emporter à tous les vents des opinions *humaines*, par la tromperie des hommes, et par l'adresse *qu'ils ont* à engager artificieusement dans l'erreur :

15. Mais que, pratiquant la vérité *de l'Evangile* par la charité, nous croissions en toutes choses dans *Jésus*-Christ, qui est notre chef *et* notre tête,

16. De qui tout le corps *des fidèles*, dont les parties sont jointes et unies ensemble avec une si juste proportion, reçoit par tous les vaisseaux

tas, alios vero evangelistas, alios autem pastores et doctores, [a *I. Cor.* 12. 28.]

12. Ad consummationem sanctorum, in opus ministerii, in ædificationem corporis Christi;

13. Donec occurramus omnes in unitatem fidei, et agnitionis Filii Dei, in virum perfectum in mensuram ætatis plenitudinis Christi;

14. Ut jam non simus parvuli fluctuantes, et circumferamur omni vento doctrinæ, in nequitia hominum, in astutia ad circumventionem erroris.

15. Veritatem autem facientes in charitate, crescamus in illo per omnia, qui est caput Christus,

16. Ex quo totum corpus compactum, et connexum per omnem juncturam subministrationis, secundum operatio-

14. *Et circum feramur omni vento doctrinæ.* Le but de l'institution de l'Eglise et de sa perpétuité, est de maintenir au milieu du monde l'unité de foi, l'unité de sacrement, et l'unité de chef. Les communions protestantes, qui ont proclamé la liberté d'examen, ont été en proie à des variations perpétuelles, et il ne leur a jamais été possible de formuler leur symbole.

---

12. *Ad consummationem sanctorum.* Ad instruendos fideles perfecta et consummata, omnibusque suis partibus absoluta sanctitate; hoc enim significat græcum, προς τον καταρτισμον των ἁγιων. — *In opus ministerii.* Ut scilicet, quippe apostolus, propheta, pastor, doctor, plene et strenue opus ministrationis sibi creditæ exerceat. — *In ædificationem corporis Christi.* Ecclesiæ scilicet, ut illa, seu ædificium spirituale, sensim assurgat, numeroque ac virtutibus proficiat, donec tandem absolvatur, et omnibus suis partibus omnique ornatu debito compleatur et consummetur. Hæc autem ædificatio et consummatio ad finem usque mundi porrigetur.

13. *Donec occurramus.* Usque eo desudare debere pastorum industriam, donec reipsa consequantur, ut omnes evadamus in viros perfectos, in mensuram ætatis plenæ et justæ, non illius quidem quæ annorum numero computatur, sed quæ fidei unitate et certiore ac firmiore cognitione Christi quotidie grandior efficitur, vegetior atque robustior. Qui enim vir factus est, constantius perstat in sententia quam maturo consilio suscepit. — *Occurramus.* Καταντησωμεν : est autem καταντᾶν, *pervenire.* — *In virum perfectum.* Donec in fide Christi, agnitione et amore simus viri, id est, provecti, viriles, constantes, sicque in Christo plenam et perfectam ætatem spiritualem, id est, perfectum intellectum, cognitionem et amorem Dei nanciscamur.

14. *Ut jam non simus parvuli.* Ut non amplius puerorum more, quibus inperfectum et instabile judicium est, fluctuemus, id est, inconstantes simus. — *Et circumferamur omni vento doctrinæ.* Non abripiant nos in sua falsa dogmata novarum hæresum satores. — *In nequitia hominum.* Per nequitiam et fallaciam hominum, sive philosophorum, sive judaizantium, sive hæreticorum, qui alios in errores nequiter et insidiose trahere student. — *In astutia ad circumventionem erroris.* Veteratoria quadam versutia utentes ad fallendum.

15. *Veritatem autem facientes in charitate.* Veritatem una cum charitate sectantes. — *Crescamus.* In fide, charitate ac virtutibus. — *In illo.* Illius, scilicet Christi beneficio; Christus enim quasi caput influit gratiam et vim crescendi et augescendi in singula membra totius corporis, scilicet Ecclesiæ. — *Per omnia.* Omni augmento, scilicet omnibus donis, gratiis et virtutibus.

16. *Ex quo.* Capite Christo. — *Totum corpus.* Ecclesiæ. — *Compactum.* Coagmentatum et compaginatum, συναρμολογουμενον. — *Et connexum.* Ut membrum membro, fidelis fideli, per eamdem fidem et spiritum cohæreat, fiatque ex omnibus unum corpus, scilicet Ecclesia. — *Per omnem juncturam subministrationis.* Per omnem jucturam subministrantem, qua scilicet nobis subministratur spiritus et gratia Christi capitis nostri. Significat Apostolus Christum caput nostrum, motum sensum et vitam spiritualem in nos influere, per junctures, id est, per mutuam unionem, qua unum membrum alteri, id est, unus fidelis alteri jungitur et subordinatur, tum per internam unionem animorum, tum per externam communicationem in iisdem sacramentis, orationibus, sacris conventibus, aliisque externis adjumentis, quibus pietas fidelium fovetur et promovetur. — *Secundum operationem.* Κατ' ἐνεργειαν, ex vi et efficacia intus agente et operante. Intelligo vim Christi, qui instar capitis influit, et singula membra vegetat. — *In mensuram uniuscujusque membri.* Pro modo, mensura et exigentia cujusque membri, ut singula membra, id est, singuli fideles, juxta suam naturam, statum et conditionem, a vi animæ vegetantis, id est, a Christi gratia et spiritu, justam mensuram et incrementum accipiant. — *Augmentum corporis facit.* Quæ vis Christi gratiæ corpus crescere facit. — *In ædificationem sui.* Ut seipsum ædificet, compleat, et perficiat hoc corpus, quod est Ecclesia, per charitatem.

nem in mensuram uniuscujusque membri, augmentum corporis facit in ædificationem sui in charitate.

17. *a* Hoc igitur dico et testificor in Domino, ut jam non ambuletis, sicut et Gentes ambulant in vanitate sensus sui. [a *Rom.* 1. 21.]

18. Tenebris obscuratum habentes intellectum, alienati a vita Dei, per ignorantiam quæ est in illis, propter cæcitatem cordis ipsorum;

19. Qui desperantes, semetipsos tradiderunt impudicitiæ, in operationem immunditiæ omnis, in avaritiam.

20. Vos autem non ita didicistis Christum.

21. Si tamen illum audistis, et in ipso edocti estis, sicut est veritas in Jesu,

22. *a* Deponere vos secundum pristinam conversationem veterem hominem, qui corrumpitur secundum desideria erroris. [a *Col.* 3. 8.]

23. *a* Renovamini autem spiritu mentis vestræ, [a *Rom.* 6. 4.]

24. *a* Et induite novum hominem,

et toutes les liaisons qui portent l'esprit et la vie, l'accroissement *qu'il lui communique* par une influence proportionnée à chacun des membres *de ce corps mystique*, afin qu'il se forme *ainsi, et* qu'il s'édifie par la charité.

17. Je vous avertis donc, et je vous conjure par le Seigneur, de ne vivre plus comme les Gentils, qui suivent dans leur conduite la vanité de leurs pensées;

18. Qui ont l'esprit plein de ténèbres, qui sont éloignés de la vie de Dieu, à cause de l'ignorance où ils sont, et de l'aveuglement de leur cœur;

19. Qui, ayant perdu tout espoir, s'abandonnent à la dissolution, et se plongent avec une ardeur insatiable dans toutes sortes d'impuretés.

20. Mais pour vous, ce n'est pas ainsi que vous avez été instruits dans l'école de *Jésus*-Christ.

21. Puisque vous y avez entendu prêcher, et y avez appris, selon la vérité de sa doctrine

22. A dépouiller le vieil homme, selon *lequel vous avez vécu dans* votre première vie, qui se corrompt, en suivant l'illusion de ses passions;

23. A vous renouveler dans l'intérieur de votre âme;

24. Et à vous revêtir de l'homme nouveau, qui

19. *In operationem immunditiæ omnis.* Les premiers chrétiens avaient sous les yeux tous ces excès qui déshonoraient les sociétés païennes. Le contraste que saint Paul établit ici était frappant pour eux, et il n'avait pas besoin d'ailleurs de leur faire de longues descriptions. Tout le monde saisissait sa pensée. Mais il est plus explicite dans l'Epître aux Romains (Cf. cap. I).

24. *Et induite novum hominem.* Dans son style pittoresque, l'Apôtre représente le païen et le chrétien converti, comme deux hommes nouveaux. On sait que cette expression était d'une vérité frappante. Car beaucoup de païens se convertissaient, en voyant les merveilleux effets que produisait la foi nouvelle parmi leurs semblables.

---

17. *Hoc igitur dico, et testificor.* Hoc est quod dicere cœperam, quod et obtestor vos per Christum Dominum, quem volo hujus exhortationis meæ esse testem. — *Ut jam non ambuletis.* Non conversemini. — *In vanitate sensus sui.* Του νοος αὐτων, *mentis eorum*, qui scilicet toti in rebus vanis hujus mundi sectandis et captandis occupantur.

18. *Tenebris obscuratum.* Erroris et ignorantiæ, ut nec Deum, nec Christum agnoscant, et lapides et ligna colant pro diis. — *Alienati a vita Dei.* A vita quæ secundum Deum est; a vivendi modo quem Deus instituit et præcepit. — *Per ignorantiam.* Dei et legis divinæ. — *Propter cæcitatem.* Δια την πωρωσιν, quod verti etiam potest, *propter excæcationem*, vel *obdurationem.*

19. *Qui desperantes.* Scilicet salutem et viam virtutis. In græco est, ἀπηλγηκοτες, qui scilicet dolere desierunt, ut conscientiæ morsum et dolorem non sentiant, ideoque in omne nefas ruant. Vulgatus legit in græco, ἀπηλπικοτες, *desperantes*, sensu quem tradidimus. — *In operationem immunditiæ.* Ad immunda et obscena patranda. — *In avaritiam.* Εν πλεονεξια: est autem πλεονεξια, ut hic accipitur ab Apostolo, immoderata cupiditas illicitarum voluptatum, quas impuri homines, non secus quam avari pecunias, captant studiose, non contenti licitis ex matrimonio, plus habere volentes quam fas sit, ut satis apparet ex etym: græcæ vocis.

20. *Vos autem non ita didicistis Christum.* Talia non docet Evangelium Christi.

21. *Si tamen illum audistis.* Sicut omnino Christum, ejusque doctrinam audistis et didicistis. — *Et in ipso edocti estis, sicut et veritas in Jesu.* Edocti estis quænam sit veritas doctrinæ ipsius Jesu, quæ docet deponendam esse pristinam conversationem.

22. *Deponere vos.* Potest etiam το *deponere*, *etc.*, referri ad versiculum 17. *Hoc igitur dico, et testificor in Domino, deponere, etc.* Ordo et sensus est: ita deponere veterem hominem, ut non amplius ambuletis secundum pristinam conversationem. — *Veterem hominem.* Vetus homo est vetustas et corruptio peccati in homine ex veteri Adamo contracta; vel potius, ipse homo quatenus hujusmodi vetustate affectus est. — *Qui corrumpitur secundum desideria erroris.* Qui in vetustate et corruptela proficit, obsequendo pravis ac turpibus desideriis, quod fit ex mentis errore et cæcitate. Vel sensus est, veterem hominem inflammatum ac furentem libidinibus, et plura quam assequi possit rabide concupiscentem, corrumpi et tabescere, carnifices autem esse sua ipsius desideria.

23. *Spiritu mentis vestræ...* Secundum mentem, secundum interiorem hominem, vivifica illa vi gratiæ et spiritus mentibus nostris indita qua Spiritus sanctus nos regenerat, et in novos homines, christianos et sanctos transformat.

24. *Induite novum hominem.* Novus homo secundum apostolum est quilibet homo, quate-

est créé selon Dieu, dans une justice et une sainteté véritable.

25. C'est pourquoi, en vous éloignant de tout mensonge, que chacun parle à son prochain dans la vérité, parce que nous sommes membres les uns des autres.

26. *De même*, si vous vous mettez en colère, gardez-vous de pécher; que le soleil *donc* ne se couche point sur votre colère:

27. *Et* ne donnez point de lieu *et d'entrée* au diable.

28. Que celui *aussi* qui dérobait ne dérobe plus: mais qu'il s'occupe lui-même en travaillant de ses propres mains à quelque ouvrage bon *et utile* pour avoir de quoi *subsister, et de quoi* donner à ceux qui sont dans l'indigence.

29. Que nul mauvais discours ne sorte de votre bouche, mais qu'il n'en sorte que de bons *et de propres* à nourrir la foi, afin qu'ils inspirent la piété à ceux qui les écoutent.

30. Et n'attristez point le Saint-Esprit de Dieu, dont vous avez été marqués, comme d'un sceau, pour le *représenter au* jour de la rédemption.

31. *Ainsi* que toute aigreur, tout emportement, toute colère, toute crierie, toute médisance, enfin toute malice soient bannies d'entre vous.

32. Mais soyez bons les uns envers les autres,

qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis. [a *Coloss.* 3. 12.]

25. *a* Propter quod deponentes mendacium, loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo; quoniam sumus invicem membra. [a *I. Petr.* 2. 1. *Zach.* 8. 16.]

26. *a* Irascimini, et nolite peccare; sol non occidat super iracundiam vestram. [a *Ps.* 4. 5.]

27. Nolite locum dare diabolo;

28. *a* Qui furabatur, jam non furetur; magis autem laboret, operando manibus suis quod bonum est, ut habeat unde tribuat necessitatem patienti. [a *Jacob.* 4. 7. 8.]

29. Omnis sermo malus ex ore vestro non procedat; sed si quis bonus ad ædificationem fidei, ut det gratiam audientibus.

30. Et nolite contristare Spiritum sanctum Dei; in quo signati estis in diem redemptionis.

31. Omnis amaritudo, et ira, et indignatio et clamor, et blasphemia tollatur a vobis cum omni malitia.

32. *a* Estote autem invicem benigni,

28. *Ut habeat unde tribuat.* L'Apôtre indique le travail comme un moralisateur d'une grande puissance. Il veut que le chrétien demande au travail ses moyens d'existence, au lieu de se laisser aller au désœuvrement, et de vivre, comme les oisifs, de vol et d'injustice. Mais il ne s'arrête pas là. Au lieu de travailler d'une façon égoïste, comme le fait l'homme avare et cupide, il veut que le chrétien travaille pour avoir de quoi venir en aide à ses frères. Ainsi la charité doit être le but de ses efforts, et sa plus belle récompense, en l'enrichissant aux yeux de Dieu.

---

nus renovatus est per gratiam Dei. — *Qui secundum Deum creatus est.* Qui per regenerationem creatus est secundum Deum, id est, divinæ legi conformis; creatus, inquam, in vera justitia quoad proximos, et in vera sanctitate et munditia quoad seipsum.

25. *Deponentes mendacium.* Membra veteris hominis, quæ deponi et exui vult Apostolus, sunt mendacium, fraus, ira, injustitia, etc. His opponit membra novi hominis, eaque assumi et indui vult, scilicet veritatem, mansuetudinem, justitiam, etc. — *Quoniam sumus invicem membra.* Quasi dicat: Unum membrum non mentitur alteri, non decipit alterum sed unumquodque alteri fidele est, illudque sincere adjuvat quantum potest.

26. *Irasciminí, et nolite peccare.* Si contingat irasci, cavete ne in opus ira erumpat; ne facite quod ira suggerit, ne sinite illam progredi usque ad injuriam. — *Sol non occidat super iracundiam vestram.* Est proverbium; significat iram statim deponendam. Nolite cubitum ire, priusquam fratri vestro reconciliati sitis.

27. *Nolite locum dare diabolo.* Nec ejus insidiis; quod facietis, si excludatis iram, et charitatem colatis cum proximis.

28. *Quod bonum est.* Laboret et operetur, sed ita ut non turpi opificio, sed honesto victum quærat. Vel sensus est: quod facere bonum est, non turpe, non indecorum.

29. *Omnis sermo malus.* Græce est, σαπρος, putris et corruptus, qui scilicet sale prudentiæ non est conditus, sed vel lascivia et obscenitate, vel scurrilitate, vel alio vitio est infectus vel corruptus. — *Ad ædificationem fidei.* Ad fidei promotionem. — *Ut det gratiam audientibus.* Progressum in gratia, pietate et virtutibus. Vel gratia hic significat jucunditatem; quasi dicat: Ita ut sit audientibus gratus et jucundus. Sic ad Colossens., c. 4, n. 6: *Sermo vester semper in gratia sit sale conditus.*

30. *Nolite contristare Spiritum sanctum Dei.* Nolite offendere Spiritum sanctum verbis obscenis aut contumeliosis, etc. — *In quo.* Per quem. — *Signati estis.* In anima in qua conditoris signum, figuram et notam, id est, gratiam et sanctitatem habetis. — *In diem redemptionis.* Ut in die resurrectionis extremæ ab omnibus malis liberati et redempti, adsciscamini ad beatam immortalitatem.

31. *Amaritudo.* Qua animus aliquo proximi verbo aut facto offensus ab eo avertitur, amarescit, ægre et invite eum videt, audit aut de eo cogitat. — *Ira.* Θυμος (furorem vertit S. Hieronymus) est excandescentia et effervescentia animi. — *Indignatio.* Οργη, ira qua quis indignatur se læsum aut contemptum. — *Clamor.* Scilicet inordinatus. — *Blasphemia.* Βλασφημια, id est, maledicentia, seu convicium. — *Cum omni malitia.* Vel omnem malitiam intelligit virtuti contrariam, vel malignitatem et nequitiam, quæ justitiæ et charitati erga proximum repugnat.

32. *Benigni.* Χρηστοι, comes, suaves, blandi: opponitur amaritudini de qua initio superioris versiculi. — *Misericordes.* Εὐσπλαγχνοι, quæ vox non solum ad misericordiam, sed ad omnem pietatis affectum pertinet; quasi dicat: *Bonorum viscerum.* Respondet phrasi his-

misericordes, donantes invicem, sicut et Deus in Christo donavit vobis. [a *Coloss.* 3. 13.]

pleins de compassion *et* de tendresse, vous entrepardonnant mutuellement, comme Dieu aussi vous a pardonnés en *Jésus*-Christ.

CHAPITRE V.

Imiter Dieu et Jésus-Christ. Pureté de la vie du chrétien. Sainteté du mariage. Devoirs du mari et de la femme.

1. Estote ergo imitatores Dei, sicut filii carissimi;

2. *a* Et ambulate in dilectione, sicut et Christus dilexit nos, et tradidit semet ipsum pro nobis oblationem et hostiam Deo in odorem suavitatis. [a *Joann.* 13. 34. et 15. 12. *I. Joann.* 4. 21.]

3. *a* Fornicatio autem, et omnis immunditia, aut avaritia, nec nominetur in vobis, sicut decet sanctos; [a *Coloss.* 3. 5.]

4. Aut turpitudo, aut stultiloquium, aut scurrilitas, quæ ad rem non pertinet; sed magis gratiarum actio.

5. Hoc enim scitote, intelligentes quod omnis fornicator, aut immundus, aut avarus, quod est idolorum servitus, non habet hæreditatem in regno Christi et Dei.

1. Soyez donc les imitateurs de Dieu, comme étant ses enfants bien-aimés :

2. Et marchez dans l'amour *et* dans la charité, comme *Jésus*-Christ nous a aimés, et s'est livré pour nous, *en s'offrant* à Dieu, comme une oblation et une victime d'agréable odeur.

3. Qu'on n'entende pas seulement parler parmi vous ni de fornication, ni de quelque impureté que ce soit, ni d'avarice, comme on ne doit point en entendre parler parmi des saints.

4. Qu'on n'y entende point *non plus* des paroles déshonnêtes, ni de folles, ni de bouffonnes; ce qui ne convient pas à votre vocation; mais plutôt *des paroles d'*action de grâces.

5. Car sachez que nul fornicateur, nul impudique, nul avare, ce qui est une *espèce d'*idolâtrie, ne sera héritier du royaume de *Jésus*-Christ et de Dieu.

Cap. V. — 1. *Estote ergo imitatores Dei.* On peut diviser ce chapitre en deux parties. Dans la première, saint Paul parle des devoirs des chrétiens en général. Ils doivent imiter Jésus-Christ leur maître, et fuir toutes les œuvres mauvaises que font les enfants de ténèbres (1-21). Dans la seconde partie, il traite des devoirs du mari et de la femme, et il les déduit de la nature de leurs rapports, qui doivent être ceux qui existent entre Jésus-Christ et son Eglise. Il jette ainsi les bases de la famille chrétienne, et commence par là l'œuvre de la régénération sociale que le christianisme devait accomplir (22-33). Ce principe d'imitation se trouve dans le Discours sur la montagne (Matth., V, 45), et Jésus-Christ se dit lui-même l'imitateur de Dieu (Joan., V, 19).

3. *Omnis immunditia.* Saint Thomas croit que saint Paul a désigné par là tous les crimes contre nature, qui étaient très-fréquents parmi les païens.

5. *Omnis fornicator.* L'Apôtre flétrit spécialement ces crimes et dit qu'ils ferment, à ceux qui les commettent, l'entrée du ciel, parce qu'il se trouvait des hérétiques qui autorisaient toutes ces horreurs, sous prétexte que Dieu est indifférent à nos actions. C'était l'erreur des gnostiques auxquels l'Apôtre paraît faire allusion dans le verset suivant.

---

panicæ qua dicunt, *hombre de buena entrana.* — *Donantes invicem.* Injurias et offensas. — *Sicut et Deus.* Quemadmodum et Deus vobis peccata vestra condonavit. — *In Christo.* Per Christi Filii sui meritum.

Cap. V. — 1. *Sicut filii.* Filiorum enim est parentes imitari. Itaque sicut Pater vester cœlestis peccata condonat, ita et vos offensas invicem remittite.

2. *Ambulate in dilectione.* Exercete opera mutuæ dilectionis et charitatis. Italice diceremus : *Procedete con amore e carita.* — *Oblationem et hostiam Deo.* Per sacrificium cruentum crucis, ut nostra peccata expiaret. — *In odorem suavitatis.* In odorem suavissimum et gratissimum Deo Patri. Significat sacrificium illud Deo Patri acceptissimum fuisse.

3. *Fornicatio.* Scortatio. — *Omnis immunditia.* Quælibet obscœnitas et libido, vel tactuum, vel immundorum operum. — *Aut avaritia.* Πλεονεξία, de qua vide dicta cap. superiori, n. 19. — *Sanctos.* Christianos.

4. *Aut turpitudo.* Scilicet verborum. — *Stultiloquium.* Μωρολογια. Stultiloquium, inquit Hieronymus, ad fatuas et ineptas fabulas referendum. — *Scurrilitas.* In græco est, εὐτραπελια, quæ virtus est, et *urbanitas* dicitur a Latinis; sed eutrapeliam hic accipit Apostolus pro ejus excessu, quæ proprie dicitur a Græcis βωμολοχια, *scurrilitas*, de qua vide Aristot., 2. Ethic., c. 7. Βωμολοχοι autem appellantur qui ridiculis et facetiis plus justo abundant : Latini *scurras* vocant, et hinc dicta scurrilitas. — *Quæ ad rem non pertinet.* Quæ non sunt decentia. — *Sed magis gratiarum actio.* Scilicet audiatur, sonet ex ore vestro, qui est, christiani et sancti.

5. *Scitote intelligentes.* In græco nunc est, ἐστε γινωσκοντες, quasi didat : *Sitis cognoscentes;* sed vulgatus legit ἰστε γινωσκοντες. Idem autem est *scitote intelligentes*, ac scitote et intelligite. — *Fornicator, aut immundus.* Vide dicta, n. 3. — *Avarus.* Πλεονεκτης; intelligitur autem per avaritiam, vel immodica voluptatum illicitarum cupiditas, juxta ea quæ diximus superiori capite, n. 19, vel cupiditas, congerendarum divitiarum. — *Quod est idolorum servitus.* Nam impuri voluptatum sectatores amasias suas quasi deas colunt, ut etiam avari divitias. — *Non habet hæreditatem in regno Christi.* Cum scilicet avaritia eo processit, ut sit mortale peccatum.

6. Que personne *donc* ne vous séduise par de vains discours, car c'est pour ces choses que la colère de Dieu tombe sur les hommes rebelles.

7. N'ayez donc rien de commun avec eux.

8. Car vous étiez autrefois *les* ténèbres, mais maintenant vous êtes lumière, marchez comme des enfants de lumière.

9. Or le fruit de la lumière consiste en toute sorte de bonté, de justice et de vérité :

10. Recherchez avec soin ce qui est agréable à Dieu :

11. Et ne prenez point de part aux œuvres infructueuses des ténèbres; au contraire, condamnez-les;

12. Car la pudeur ne permet pas seulement de dire ce que ces personnes font en secret.

13. Or tout ce qui mérite d'être repris se découvre par la lumière, n'y ayant que la lumière qui découvre tout.

14. C'est pourquoi il est dit : Levez-vous, vous qui dormez : sortez d'entre les morts ; et *Jésus*-Christ vous éclairera.

15. Ayez donc soin, *mes* frères, de vous conduire avec une grande circonspection, non comme des personnes imprudentes,

6. *a* Nemo vos seducat inanibus verbis; propter hæc enim venit ira Dei in filios diffidentiæ. [a *Matth.* 21. 4. *Marc.* 13. 5. *Luc.* 21. 8. *Coloss.* 2. 18. *II. Thess.* 2. 3.]

7. Nolite ergo effici participes eorum.

8. Eratis enim aliquando tenebræ; nunc autem lux in Domino. Ut filii lucis ambulate;

9. Fructus enim lucis est in omni bonitate, et justitia, et veritate;

10. Probantes quid sit beneplacitum Deo;

11. Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum, magis autem redarguite.

12. Quæ enim in occulto fiunt ab ipsis, turpe est dicere.

13. Omnia autem quæ arguuntur, a lumine manifestantur : omne enim quod manifestatur, lumen est.

14. Propter quod dicit : Surge qui dormis, et exurge a mortuis, et illuminabit te Christus.

15. Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis, *a* non quasi insipientes, [a *Coloss.* 4. 5.]

12. *Quæ enim in occulto fiunt.* L'Apôtre fait ici allusion aux assemblées secrètes et nocturnes que l'on tenait en l'honneur des mystères, ou sous d'autres prétextes religieux, et dans lesquelles il se passait des abominations.

14. *Et illuminabit te Christus.* Jésus-Christ vous éclairera et dissipera, par sa lumière, ajoute le P. de Carrières, les ténèbres de l'ignorance et du péché où vous êtes ensevelis. Ainsi, mes frères, vous qui avez été éclairés de cette divine lumière et qui êtes devenus vous-mêmes lumière en Notre Seigneur, vous devez aussi éclairer les autres par l'éclat de la sainteté de votre vie et la pureté de vos mœurs.

---

6. *Nemo vos seducat inanibus verbis.* Verbis aut rationibus fallacibus, quasi hoc quod dixi non ita se habeat. — *Propter hæc enim.* Fornicationem scilicet, immunditiam et avaritiam. — *Venit ira Dei.* Ἔρχεται, est præsentis temporis. Venire solet Dei vindicta. — *In filios diffidentiæ.* Ἀπειθείας, *inobedientiæ*, in eos scilicet qui divinæ legi non obedientes, hisce peccatis se maculare non verentur.

7. *Nolite ergo effici participes eorum.* Filiorum diffidentiæ. Nolite cum sceleribus eorum, jam dictis communicare et participare.

8. *Eratis enim aliquando tenebræ.* Versabamini in tenebris infidelitatis et ignorantiæ. — *Nunc autem lux in Domino.* Nunc autem illuminati estis fide, gratia et doctrina Christi. — *Ut filii lucis ambulate.* Moribus ostendite vos tenebras illas dispulisse, et in luce fidei, gratiæ et sanctitatis versari.

9. *Fructus enim lucis.* Quasi dicat : Ex fructibus lucis ostendetis vos esse filios lucis. — *Est in omni bonitate.* Αγαθωσυνη, benignitate et beneficentia : hanc opponit iracundiæ. — *Et justitia.* Hanc opponit fraudibus. — *Et veritate.* Hanc opponit mendacio.

10. *Probantes.* Exquirentes, investigantes, et cognoscere studentes. — *Quid sit beneplacitum Deo.* Quomodo sanctam ejus voluntatem et beneplacitum agnoscere et adimplere possitis.

11. *Et nolite communicare operibus infructuosis tenebrarum.* Nolite vos miscere operibus peccatorum, quæ nihil afferunt utilitatis, sed tantum seram pœnitentiam. Vocat opera infructuosa per lipoten, id est, maxime noxia, exitialia et pestifera. — *Operibus... tenebrarum.* Peccata dicuntur opera tenebrarum, quia illorum suasor et suggestor est dæmon princeps tenebrarum, et quia qui male agunt, oderunt lucem, juxta dictum Christi; et quia peccatoribus inferni tenebræ debentur. — *Magis autem redarguite.* Illa opera tenebrarum lumine vestrorum bonorum operum prodite, detegite, manifestate, ut omnibus appareat illorum turpitudo. Nam contraria juxta se posita magis elucescunt.

12. *Ab ipsis.* Filiis diffidentiæ. — *Turpe est et dicere.* Servat apostolus præceptum quod supra dederat, n. 3 : *Fornicatio autem et omnis immunditia... nec nominetur in vobis.*

13. *A lumine manifestantur.* Nam argui, seu prodi, aliud non est quam in lucem proferre. *Omne enim quod manifestatur, lumen est.* Id est, luce perfusum et illustratum.

14. *Propter quod dicit.* Videtur sumptum hoc testimonium ex canonico aliquo libro, qui temporum injuria intercederit. — *Surge, qui dormis, et exsurge a mortuis.* Surge, ô peccator, et evigila a mortifero somno culparum. — *Et illuminabit te Christus.* Ita luce perfundet, ut accepto illo splendore, perinde ac si nativus esset, ut videmus in luna, possis alios illuminare, et tuo lumine coarguere, et patefacere tenebras errorum et peccatorum quibus involvuntur.

15. *Videte itaque, fratres, quomodo caute ambuletis.* Utimini luce vestra ad videndum quomodo bene et circumspecte conversemini. — *Non quasi insipientes.* Valde enim insipientes sunt, qui in hac luce Evangelii ambulantes, in errores aut in peccata impingunt.

16. Sed ut sapientes; redimentes tempus, quoniam dies mali sunt.
17. *a* Propterea nolite fieri imprudentes; sed intelligentes quæ sit voluntas Dei. [a *Rom.* 12. 2. *I. Thess.* 4. 3.]
18. Et nolite inebriari vino, in quo est luxuria; sed implemini Spiritu sancto,
19. Loquentes vobismetipsis in psalmis, et hymnis, et canticis spiritualibus, cantantes et psallentes in cordibus vestris Domino.
20. Gratias agentes semper pro omnibus, in nomine Domini nostri Jesu Christi, Deo et Patri.
21. Subjecti invicem in timore Christi;
22. *a* Mulieres viris suis subditæ sint, sicut Domino; [a *Gen.* 3. 16. *Coloss.* 3. 18. *I. Petr.* 3. 1.]
23. *a* Quoniam vir caput est mulieris, sicut Christus caput est Ecclesiæ; ipse salvator corporis ejus. [a *I. Cor.* 11. 3.]
24. Sed sicut Ecclesia subjecta est Christo, ita et mulieres viris suis in omnibus.
25. *a* Viri, diligite uxores vestras, sicut et Christus dilexit Ecclesiam, et seipsum tradidit pro ea, [a *Coloss.* 3. 19.]
26. Ut illam sanctificaret, mundans lavacro aquæ in verbo vitæ,

16. Mais comme des hommes sages, rachètant le temps, parce que les jours sont mauvais.
17. Ne soyez donc pas indiscrets; mais sachez discerner quelle est la volonté du Seigneur :
18. Et ne vous laissez pas aller aux excès du vin, d'où naissent les dissolutions; mais remplissez-vous du Saint-Esprit,
19. Vous entretenant de psaumes, d'hymnes, de cantiques spirituels, chantant et psalmodiant du fond de vos vœurs à *la gloire du* Seigneur;
20. Rendant grâces en tout temps, et pour toutes choses à Dieu le Père, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ,
21. Et vous soumettant les uns aux autres, dans la crainte de *Jésus*-Christ.
22. Que les femmes soient soumises à leurs maris comme au Seigneur;
23. Parce que le mari est le chef de la femme, comme *Jésus*-Christ est le chef de l'Eglise, qui est son corps, *et* dont il est aussi le Sauveur.
24. Comme donc l'Eglise est soumise à *Jésus*-Christ, les femmes aussi doivent être soumises en tout à leurs maris.
25. Et vous, maris, aimez vos femmes, comme *Jésus*-Christ a aimé l'Eglise, et s'est livré lui-même pour elle,
26. Afin de la sanctifier, après l'avoir purifiée dans le baptême de l'eau, par la parole de vie;

19. *In psalmis.* On voit que dans les premières assemblées des chrétiens, on s'efforçait de louer Dieu par des psaumes, des hymnes et des cantiques, comme nous le faisons aujourd'hui dans nos églises.

23. *Sicut Christus caput est Ecclesiæ.* Dans l'Ecriture, nous avons vu souvent comparer au mariage l'union de l'âme avec Dieu, de Jésus-Christ avec son Eglise. Ici saint Paul conclut des rapports du Christ avec son Eglise les devoirs réciproques des époux. Il donne ainsi au mariage un caractère éminemment spirituel qui le purifie et l'ennoblit.

---

16. *Redimentes tempus.* Εξαγοραζομενοι τον καιρον, *ementes tempus*, vel potius *opportunitatem.* Studiose emite opportunitatem proficiendi in via Dei et virtute, et bona opera ac merita accumulandi; emite, inquam, eam quarumvis rerum dispendio. *Redimere* igitur hoc loco est idem quod *emere :* sic redemptores vectigalium appellamus eorumdem emptores. — *Quoniam dies mali sunt.* Multis ærumnis, periculis et tentationibus expositi, quæ occasionem bene agendi vel adimunt, vel minuunt, vel periculo exponunt.

17. *Propterea.* Cum dies mali sint, et omnia peccandi periculis plena. — *Imprudentes.* Incauti in conversatione vestra, ita ut patiamini opportunitatem elabi bene agendi. — *Sed intelligentes quæ sit voluntas Dei.* Date operam ut intelligatis quid Deus a vobis velit fieri.

18. *In quo.* Scilicet vino; vel *in quo*, scilicet inebriari; quasi dicat : In ebrietate. — *Est luxuria.* Αρωτια, quæ est luxus, lascivia, qualis est eorum qui assidue potant et commessantur, ut pene semper sint temulenti; sed sumitur etiam, ut hoc loco, pro luxuria et libidine in rebus venereis, hæc enim sunt valde cognata; nam venter mero æstuans despumat in libidine. — *Spiritu sancto.* Gratia et lætitia spirituali, atque in universum bonis spiritualibus.

19. *Loquentes vobismetipsis in psalmis.* Loquentes inter vos mutuo, et psalmos, hymnos et cantiones spirituales canentes, et Deo psalmentes non lingua tantum, sed intimo cordis affectu.

20. *Pro omnibus.* Gratiis, donis et beneficiis a Deo acceptis. — *In nomine Domini nostri Jesu Christi.* Per nomen Jesu Christi, per Jesum Christum, qui hæc dona et beneficia nobis promeruit et obtinuit. — *Deo et Patri.* Gratia agentes.

21. *Subjecti invicem.* Alter alteri, subditus superiori. — *In timore Christi.* Cum filiali timore timentes Christum offendere, si subjecti et obedientes non fuerimus.

22. *Sicut Domino.* Christo; in viris suis considerantes Christum Dominum, qui est caput et sponsus Ecclesiæ.

23. *Ipse, salvator corporis ejus. Ejus* ponitur pro *sui*, et sensus est : Christus dat salutem corpori suo, id est, Ecclesiæ, sicut caput, quod omnes sensus continet, salutem dat corpori, in illud influendo, et dirigendo illud per visum, phantasiam et rationem.

24. *Ita et mulieres viris suis.* Subjectæ sint.

25. *Et seipsum tradidit.* Adeo dilexit eam, ut semetipsum pro ea daret in mortem.

26. *Ut illam sanctificaret.* Mundam redderet ab omni impuritate peccati. — *Mundans lavacro aquæ.* Per sacramentum baptismi. — *In verbo vitæ.* Per sacram et vivificam baptismi formam.

27. Pour la faire paraître devant lui pleine de gloire, n'ayant ni tache, ni ride, ni rien de semblable, mais étant sainte et irrépréhensible.

28. Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes comme leur propre corps : celui qui aime sa femme s'aime soi-même;

29. Car nul ne hait sa propre chair; mais il la nourrit et l'entretient, comme *Jésus*-Christ, l'Eglise.

30. Parce que nous sommes les membres de son corps, *formés* de sa chair et de ses os.

31. C'est pourquoi l'homme abandonnera son père et sa mère, pour s'attacher à sa femme ; et de deux, ils deviendront une même chair.

32. Ce sacrement est grand, je dis *en Jésus*-Christ et dans l'Eglise.

33. Que chacun de vous donc aime aussi sa femme comme lui-même, et que la femme craigne son mari.

27. Ut exhiberet ipse sibi gloriosam Ecclesiam, non habentem maculam, aut rugam, aut aliquid hujusmodi, sed ut sit sancta et immaculata.

28. Ita et viri debent diligere uxores suas ut corpora sua. Qui suam uxorem diligit, seipsum diligit.

29. Nemo enim unquam carnem suam odio habuit, sed nutrit et fovet eam, sicut et Christus Ecclesiam;

30. Quia membra sumus corporis ejus, de carne ejus et de ossibus ejus.

31. *a* Propter hoc relinquet homo patrem et matrem suam, et adhærebit uxori suæ; et *b* erunt duo in carne una, [a *Gen.* 2. 24. *Matth.* 19. 5. *Marc.* 10. 7. || b *I. Cor.* 6. 16.]

32. Sacramentum hoc magnum est, ego autem dico in Christo et in Ecclesia.

33. Verumtamen et vos singuli, unusquisque uxorem suam sicut se ipsum diligat; uxor autem timeat virum suum.

CHAPITRE VI.

Devoirs mutuels des enfants et des pères, des serviteurs et des maîtres. Armes spirituelles des chrétiens contre les démons. Saint Paul se recommande aux prières des Ephésiens. Il leur envoie Tychique. Salutations.

1. Vous, enfants, obéissez à vos pères et à vos mères en *ce qui est selon* le Seigneur; car cela est juste.

2. Honorez votre père et votre mère : c'est le

1. Filii, obedite parentibus vestris in Domino; hoc enim justum est.

2. *a* Honora patrem tuum et matrem

30. *De carne ejus et de ossibus ejus.* Nous sommes, dit le P. de Carrières, revêtus de la même chair que celle qu'il a prise dans son incarnation, qu'il a immolée sur la croix, et dont il nous nourrit dans l'Eucharistie. Voilà le modèle sur lequel les maris doivent régler leur conduite à l'égard de leurs femmes, faisant pour elles ce que Jésus-Christ a fait pour son Eglise. C'est pourquoi, comme Jésus-Christ a quitté en quelque manière son Père céleste et sa mère, la Synagogue, pour s'attacher si étroitement à son Eglise qu'elle est devenue un même corps avec lui, ainsi il est écrit que l'homme abandonnera, etc.

32. *Sacramentum hoc magnum est.* Toute la Tradition s'est appuyée sur ce texte pour montrer que Jésus-Christ avait élevé le mariage à la dignité de sacrement (Cf. Concile de Trente, sess. XXIV. *Doctrina de sacramento Matrimonii. Catéch. Rom.*, part. II, cap. VIII, § 16 et 17; Perrone, *De Matrimonio*, cap. I, art. 3).

Cap. VI. — *Filii obedite parentibus vestris.* Après avoir décrit, dans le chapitre précédent, les devoirs réciproques du mari et de la femme, l'Apôtre passe ici aux devoirs des enfants envers les parents et des parents envers les enfants. Il traite ensuite des rapports qui doivent exister entre les serviteurs et les maîtres. C'est ce qui fait l'objet de la première partie de ce chapitre (1-9). Dans la seconde, il apprend aux fidèles à lutter contre le démon (10-17). Le reste comprend ses dernières recommandations aux Ephésiens et ses salutations (18-24).

---

27. *Ut exhiberet ipse sibi gloriosam.* Ut sisteret eam sibi gloriosam, non tantum mundam et puram. — *Maculam.* Peccati. — *Aut rugam.* Vetustatis.

28. *Ut corpora sua.* Sunt enim duo in carne una.

29. *Sicut et Christus Ecclesiam.* Ut carnem suam nutrit ac fovet, omnia suppeditando quæ ad ejus salutem pertinent.

30. *Corporis ejus.* Mystici, cujus membra, caro aut ossa sumus.

31. *Propter hoc relinquet.* Propterea ad hunc quodammodo locum pertinent illa quæ legimus in libro Genesis, c. 2, n. 24. — *Relinquet homo patrem.* Vide dicta loco citato Genesis.

32. *Sacramentum hoc magnum est.* Mysterium præcedentibus verbis significatum magnum est. — *Ego autem dico in Christo et in Ecclesia.* Significat enim conjunctionem arctissimam Christi cum sua sponsa Ecclesia; quamvis enim Adam, cum illa verba protulit de viri et feminæ conjunctione, vere ac proprie locutus sit, hanc tamen Christi cum Ecclesia conjunctionem jam tum Spiritus sanctus indicabat.

33. *Verumtamen et vos singuli.* Facite ut sacramentum quod repræsentatis et geritis, reipsa præstetis et exprimatis, ut nimirum quisque maritus diligat uxorem quasi suam carnem, imo quasi seipsum, sicut Christum diligit Ecclesiam. — *Timeat.* Revereatur.

Cap. IV. — 1. *In Domino.* Domini amore et reverentia. — *Hoc enim justum est.* Ut a quibus vitam acceperimus, et reverentiam reddamus et obedientiam.

2. *Mandatum primum in promissione.* Cum promissione; primum mandatum cui adjuncta sit expressa et specialis promissio.

tuam, quod est mandatum primum in promissione; [a *Exod.* 20. 12. *Deut.* 5. 16. *Eccli.* 3. 9. *Matth.* 15. 4. *Marc.* 7. 10. *Coloss.* 3. 20.]

3. Ut bene sit tibi, et sis longævus super terram.

4. Et vos, patres, nolite ad iracundiam provocare filios vestros; sed educate illos in disciplina et correptione Domini.

5. *a* Servi, obedite dominis carnalibus cum timore et tremore, in simplicitate cordis vestri, sicut Christo; [a *Coloss.* 3. 22. *Tit.* 2. 9. *I. Petr.* 2. 18.]

6. Non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed ut servi Christi, facientes voluntatem Dei ex animo:

7. Cum bona voluntate servientes, sicut Domino, et non hominibus;

8. Scientes quoniam unusquisque quodcumque fecerit bonum, hoc recipiet a Domino, sive servus, sive liber.

9. Et vos, domini, eadem facite illis, remittentes minas; scientes quia et illorum et vester Dominus est in cœlis; *a* et personarum acceptio non est apud eum. [a *Deut.* 10. 17. *II. Par.* 19. 7. *Job.* 34. 19. *Sap.* 6. 8. *Eccli.* 35. 15. *Act.* 10. 34. *Rom.* 2. 11. *Coloss.* 3. 25. *I. Petr.* 1. 17.]

10. De cætero, fratres, confortamini in Domino, et in potentia virtutis ejus.

11. Induite vos armaturam Dei, ut possitis stare adversus insidias diaboli.

12. Quoniam non est nobis collucta-

premier des commandements auquel Dieu ait promis une récompense.

3. *Honorez-les, dit-il,* afin que vous soyez heureux, et que vous viviez longtemps sur la terre.

4. Et vous, pères, n'irritez point vos enfants; mais ayez soin de les bien élever, en les corrigeant et les instruisant selon le Seigneur.

5. Vous, serviteurs, obéissez à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, avec crainte et avec respect, dans la simplicité de votre cœur, comme à *Jésus*-Christ même.

6. Ne les servez pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes; mais comme serviteurs de *Jésus*-Christ, faisant de bon cœur la volonté de Dieu.

7. Servez-les *donc* avec affection, regardant en eux le Seigneur, et non les hommes;

8. Sachant que chacun recevra du Seigneur la récompense du bien qu'il aurait fait, soit qu'il soit esclave, soit qu'il soit libre.

9. Et vous, maîtres, témoignez de même de l'affection à vos serviteurs, ne les traitant point avec menaces, sachant que vous avez les uns et les autres un maître commun dans le ciel, qui n'aura point d'égard à la condition des personnes.

10. Enfin, *mes* frères, fortifiez-vous dans le Seigneur et dans sa vertu toute-puissante.

11. Revêtez-vous de toutes les armes de Dieu, afin de pouvoir vous défendre des embûches *et* des artifices du diable.

12. Car nous avons à combattre, non contre

5. *Servi obedite dominis.* Il s'agit ici des esclaves. L'esclavage était un des grands abus des sociétés anciennes. L'Evangile condamnait ce principe. L'Eglise est arrivée à l'abolir graduellement et à améliorer ainsi la société sans secousse, sans perturbation, sans désordre, comme il arrive par les procédés révolutionnaires.

9. *Scientes quia et illorum et vester Dominus est.* Ces paroles rendaient à l'esclave sa dignité d'homme et condamnait tous les excès auxquels se livrait le maître quand il n'était retenu par aucune idée du droit et de la grandeur personnelle de tout individu.

12. *Adversus mundi rectores.* Saint Paul nous a représenté (cap. II, 2) les démons remplissant l'air que nous respirons et étant perpétuellement prêts à nous attaquer, pour nous détourner du bien et nous faire faire le mal.

---

3. *Ut bene sit tibi.* Ut feliciter ac diu vivas super terram. Hæc sunt verba promissionis mandato adjunctæ.

4. *Ad iracundiam provocare.* Asperitate, minis, nimiis verberibus, aut plus ab illis operis exigentes quam par est. — *Educate illos in disciplina et correptione Domini.* Dantes eis Christiana monita, quibus modum bene et christiane vivendi addiscant.

5. *Carnalibus.* Temporalibus. — *Cum timore et tremore.* Magna reverentia dominos vestros prosequentes. Vel intelligit timorem Christi judicis, quod ex c. 3 ad Coloss., n. 22, colligitur ubi habet, *timentes Deum.* -- *In simplicitate cordis vestri, sicut Christo.* Recto et simplici corde, tanquam servatis Christo, qui omnia videt, etiam occulta cordis.

6. *Non ad oculum servientes.* Non ut facere solent ii qui præsentibus tantum dominis obsequuntur, absentes aspernantur. — *Quasi hominibus placentes.* Quasi nihil aliud spectetis quam hominum offensam cavere, et illis placere. — *Facientes voluntatem Dei ex animo.* Sincere et ex animo facite ea quæ Deus præcepit.

7. *Cum bona voluntate.* Μετ' εὐνοιας, cum benevolentia, benevole, amice.

9. *Eadem facite illis.* Exhibite similem humanitatem. — *Remittentes minas.* Minis parcentes. — *Scientes quia et illorum.* Scientes quod communem Dominum et judicem habetis vos et illi. — *Et personarum acceptio non est apud eum.* Non personas respicit, sed merita; non opes aut potentiam timet, quibus divites in hac vita tenuiores homines premunt.

10. *Confortamini in Domino.* Vires sumite contra omnes diaboli, mundi et carnis tentationes. — *In Domino.* Divino auxilio freti. — *In potentia virtutis ejus.* In potenti virtute ejus.

11. *Induite vos armaturam Dei.* Παν οπλιάν, universum armorum apparatum. Quænam sint hæc arma paulo post explicat. — *Ut possitis stare.* Ut resistere possitis diaboli insidiis, et petitiones illius irritas reddere.

12. *Adversus carnem et sanguinem.* Adversus homines. — *Principes, et potestates.* Per

des *hommes de* chair et *de* sang, mais contre les principautés et les puissances *infernales*, contre les princes du monde, c'est-à-dire de ce siècle ténébreux, contre les esprits de malice répandus dans l'air.

13. C'est pourquoi prenez toutes les armes de Dieu, afin que vous puissiez résister au jour mauvais *de la tentation*, et demeurer fermes, n'ayant rien omis *pour vous défendre*.

14. Soyez donc fermes : que la vérité soit la ceinture de vos reins; que la justice soit votre cuirasse;

15. Que vos pieds aient une chaussure qui vous dispose à *suivre* l'Evangile de paix.

16. Servez-vous surtout du bouclier de la foi, afin de pouvoir éteindre tous les traits enflammés du malin *esprit*.

17. Prenez encore le casque du salut, et l'épée spirituelle, qui est la parole de Dieu.

18. L'invoquant en esprit et en tout temps,

tio adversus carnem et sanguinem; sed adversus principes et potestates, adversus mundi rectores tenebrarum harum, contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.

13. Propterea accipite armaturam Dei, ut possitis resistere in die malo, et in omnibus perfecti stare.

14. State ergo succincti lumbos vestros in veritate, et induti loricam justitiæ,

15. Et calceati pedes in præparatione Evangelii pacis;

16. In omnibus sumentes scutum fidei, in quo possitis omnia tela nequissimi ignea extinguere;

17. *a* Et galeam salutis assumite, et gladium spiritus (quod est verbum Dei.) [a *Isai.* 59. 17. *I. Thess.* 5. 8.]

18. Per omnem orationem et obse-

13. *Accipite armaturam.* Aux yeux de l'Apôtre, le chrétien est un soldat qui doit être constamment armé. Il décrit ses armes offensives et défensives, empruntant ses images à l'armure militaire qui était alors en usage.

18. *Per omnem orationem.* Après vous être revêtus de toutes ces armes, adressez-vous à Dieu, de qui seul elles peuvent recevoir leur force et leur vertu, l'invoquant en esprit, etc.

---

principes intelligit eos dæmones qui fuerunt in ordine angelorum qui dicitur principatus; sicut per potestates, eos qui fuerunt in eo qui dicitur potestates. — *Mundi rectores.* Dæmones intelligit, qui in inferiori hoc aere et caliginoso principatum exercent, procellas, turbines, ventos, imbres, grandines ciendo; vel per tenebras has intelligit apostolus impios, in quibus hic mundi rector potissimum dominatur, quos veluti arcem per tyrannidem occupatam hic fortis armatus acerrime custodit. — *Contra spiritualia nequitiæ, in cœlestibus.* Contra spirituales nequitias, id est, dæmones nequam, qui in sublimibus habitant locis, hoc est, in aere.

13. *In die malo.* Periculoso, tempore scilicet tentationis, præsertim contra adversarios fidei. — *Et in omnibus perfecti stare.* Και άπαντα κατεργασαμενοι στηναι, *ut, postquam omnia perfeceritis, stare possitis:* quare aliqui putant in Vulgata latina legendum esse, *et omnibus perfectis stare;* quasi dicat: Sicut miles nihil non facit quo possit resistere, ac suam tueri vitam; ita nobis omnia sunt facienda ut parati simus, et ingruente tentatione possimus resistere. Vulgatæ nostræ sensus eodem recidit; nam *perfecti* idem est quod perfecte instructi ad pugnandum et resistendum.

14. *State ergo succincti lumbos vestros in veritate. In veritate:* hæc est prima pars armaturæ christiani militis, scilicet balteus. Per veritatem aliqui intelligunt fidelitatem et integritatem; alii, ipsius veritatis robur in propugnanda fidei doctrina, spiritualem hunc balteum esse volunt. — *Induti loricam justitiæ.* Justitiam intelligit non specialem, quæ jus suum cuique reddit; sed generalem, quæ est complexio omnium virtutum: hæc enim, ut lorica, totum hominem obarmat, et omni ex parte communit.

15. *Calceati pedes in præparatione Evangelii pacis.* Sermo est de militaribus calceamentis; nam agitur de panoplia militis christiani. Videtur autem calceus, militaris constantiam confidentiamque significare; nam qui nudis pedibus ingreditur, timide et gradu suspenso progreditur; contra vero calceatus intrepide et audacter. — *In præparatione Evangelii.* Alacres et prompti ad ambulandum viam Evangelii, ejus præceptis obediendo, et consilii adhærendo; vel prædicationem annuntiando. — *Evangelii pacis.* Pacem, id est, prosperitatem, et bona omnia secum afferentis, ac præsertim pacem cum Deo, cum conscientia nostra et cum proximis.

16. *In omnibus sumentes scutum fidei.* Vult enim, ut notat D. Hieronymus, nos in omni tentatione et opere gestare clypeum fidei, eoque venientes diaboli sagittas et suggestiones excipere et retundere. — *Tela nequissimi ignea.* Jacula variarum tentationum a diabolo immissa quibus ille corda hominum incendit et inflammat ad peccandum.

17. *Et galeam salutis assumite.* Galeam salutarem, quæ caput a periculis servet immune. In græco est, περικεφαλαιαν του σωτηριου, *galeam salutaris;* vel, ut alii vertunt, *salvatoris*, id est, salvatorem ipsum assumite pro galea. Quid per galeam salutis intelligat explicat Apostolus prima ad Thess., 5, 8, ubi habemus: *Induti loricam fidei et charitatis, et galeam spem salutis.* Christo ergo salvatore tanquam galea caput munire, nihil aliud est quam omnem spem obtinendæ salutæ salutis et victoriæ, in hoc periculosissimo certamine, in Christo Salvatore nostro figere, vitamque nostram illi protegendam committere, partam salutem reportatamque victoriam huic protectori acceptam referre. — *Et gladium Spiritus.* Et spiritualem gladium assumite. Hactenus descripsit arma quibus se miles christianus muniat et protegat; nunc addit gladium quo invisibilem hostem lacessere, oppugnare et ferire possit. — *Quod est verbum Dei.* Gladio verbi Dei dæmonis jugulum petimus et ferimus, cum evangelici verbi prædicatione victus, fortis hic armatus spoliis exuitur, cum infidelium aut peccatorum præda illi eripitur, et in Christi castra convehitur.

18. *Per omnem orationem.* Sensus est: et hæc facite multis orationibus et obsecrationibus Deum assidue precantes, ut nos pugnantes adjuvet, et victores faciat. — *In spiritu.* Orantes non solum voce, sed cordis affectu. — *Et in ipso vigilantes.* Et ad hoc ipsum ut assidue Deum oretis in spiritu vigilantes, magna cum instantia, sedulitate et perseverantia. — *Pro omnibus sanctis.* Fidelibus omnibus.

crationem orantes omni tempore in spiritu; et in ipso *a* vigilantes in omni instantia et obsecratione pro omnibus sanctis; [a *Coloss.* 4. 2.]

19. *a* Et pro me, ut detur mihi sermo in apertione oris mei cum fiducia, notum facere mysterium Evangelii; [a *Coloss.* 4. 3. *II. Thess.* 3. 1.]

20. Pro quo legatione fungor in catena, ita ut in ipso audeam, prout oportet me loqui.

21. Ut autem et vos sciatis quæ circa me sunt, quid agam; omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater et fidelis minister in Domino;

22. Quem misi ad vos in hoc ipsum, ut cognoscatis quæ circa nos sunt, et consoletur corda vestra.

23. Pax fratribus, et charitas cum fide, a Deo Patre, et Domino Jesu Christo.

24. Gratia cum omnibus qui diligunt Dominum nostrum Jesum Christum in incorruptione. Amen.

par toutes sortes de supplications et de prières; et vous employant avec une vigilance et une persévérance continuelle, à prier pour tous les saints,

19. Et pour moi *aussi*, afin que Dieu m'ouvrant la bouche, me donne des paroles pour annoncer librement le mystère de l'Evangile,

20. Dont j'exerce la légation *et* l'ambassade, dans les chaînes *où je suis*, et que j'en parle avec la liberté *et* la hardiesse que je dois.

21. Quant à ce qui regarde l'état où je suis et ce que je fais, Tychique, notre cher frère et fidèle ministre du Seigneur, vous apprendra toutes choses.

22. Et c'est pour cela même que je l'ai envoyé vers vous, afin que vous sachiez ce qui se passe à notre égard, et qu'il console vos cœurs.

23. Que Dieu le Père et le Seigneur Jésus-Christ donne à *nos* frères la paix et la charité avec la foi.

24. *Et* que la grâce soit avec tous ceux qui aiment Notre Seigneur Jésus-Christ d'un amour pur et sans tache. Amen.

21. *Nota faciet Tychicus.* Tychique avait été chargé de porter cette lettre aux Ephésiens, et, en même temps, une autre aux Colossiens. On a cru qu'il était diacre, à cause du mot grec que la Vulgate a traduit par *ministre.* La Tradition rapporte qu'il fut évêque de Chalcédoine en Bithynie. Les Martyrologes d'Usuard et d'Adon marquent sa fête au 19 avril.

---

19. *Ut detur mihi sermo.* Ut Deus aperiat os meum, et inspiret sermones quos loquar, ut cum fiducia, id est, libertate, evangelizem.

20. *Pro quo.* Evangelio. — *Legatione fungor.* Christi legatus et præco apud gentes. — *In catena.* Hinc patet hanc epistolam Roma e carcere scriptam esse. — *Ita ut in ipso.* Evangelio prædicando. — *Audeam.* Libere agam, et audacter prædicem Evangelium. — *Prout oportet me loqui.* Tanquam legatum summi Dei, quem decet libere et intrepide loqui.

21. *Quæ circa me sunt.* Quæ ad me pertinent quomodo res meæ habeant. — *Quid agam.* In carcere constitutus. — *Minister in Domino.* In his quæ ad Christum Dominum pertinent. In græco pro minister est διακονος, vel quod illo ordine Tychicus initiatus esset, vel certe simpliciter diaconum posuit pro quolibet ministro et adjutore.

22. *Quæ circa nos sunt.* Quis sit rerum nostrarum status. — *Et consoletur corda vestra.* Ne animis deficiatis ob tribulationes meas, quas pro vobis et pro Evangelio patior. Pro *consoletur*, in græco est, παρακαλεση, quod verti etiam potest, *exhortetur.*

23. *Pax fratribus.* Subaudi : sit, vel augeatur ac multiplicetur.

24. *Gratia cum omnibus.* Sit cum omnibus. — *In incorruptione.* Incorrupte, sincere, pure.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE AUX PHILIPPIENS.

1 Fondation de l'Église de Philippes. — 2. De l'occasion de cette Epître. — 3. Analyse de cette Epître. — 4. Du lieu et du temps où elle a été composée.

1. La ville de Philippes, située près du fleuve Strymon, appartenait à l'ancienne Thrace. Elle avait d'abord porté le nom de Crénides, à cause des magnifiques sources qui jaillissent de son territoire, et qui forment une rivière dont il est parlé au livre des Actes (XVI, 13). Le père d'Alexandre le Grand, Philippe, roi de Macédoine, la fortifia et lui donna son nom.

Les Romains ayant divisé la Macédoine en quatre parties, Philippes fit partie de la première, qui avait pour capitale Amphipolis. Ce fut dans les plaines de Philippes que, l'an 42 avant Jésus-Christ, Brutus et Cassius, les meurtriers de César, livrèrent contre Octave et Antoine la bataille qui décida du sort de la république romaine.

Auguste l'agrandit, la repeupla et en fit une colonie romaine à laquelle il donna le *jus Italicum*. Ce fut la première ville d'Europe où saint Paul annonça l'Evangile. Etant à Troade, il eut une vision qui le décida à passer de l'Asie Mineure en Macédoine. Il s'embarqua pour Néapolis avec Luc, Timothée et Silas, et de là ils se rendirent à Philippes qui était à trois lieues de ce port.

Les Juifs n'avaient dans cette ville qu'un petit oratoire situé dans un faubourg. Les apôtres attendirent le jour du sabbat pour y annoncer leur nouvelle doctrine. Leur première conquête fut une femme, surnommée la Lydienne, parce qu'elle était de Thyatire et qu'elle faisait le commerce de la pourpre. Elle força saint Paul et ses compagnons à habiter chez elle, et les progrès de l'Evangile furent si rapides parmi les Philippiens, qu'en peu de temps on vit se former une Église nombreuse, ardente et dévouée, qui fit toujours la consolation du grand Apôtre Paul et des autres missionnaires qui l'avaient créée avec lui.

Mais à l'occasion d'une jeune fille possédée du démon et guérie par saint Paul, les apôtres ayant été accusés devant les magistrats de propager une religion nouvelle et non autorisée, on les arrêta. Saint Paul, prisonnier, convertit son geôlier avec toute sa famille, et demanda sa liberté comme citoyen romain. Les magistrats la lui accordèrent, mais le prièrent de s'éloigner de leur ville. Il y consentit et se rendit à Thessalonique.

Tout en quittant Philippes il n'avait point oublié l'accueil qu'il y avait reçu, et les Philippiens ne cessèrent de lui témoigner leur attachement et leur fidélité. Ayant su qu'à Thessalonique il manquait de ressources, ils s'empressèrent de lui envoyer par deux fois tout ce dont il pouvait avoir besoin. Leur générosité alla encore le trouver à Corinthe, et au moment où, par délicatesse, l'Apôtre ne voulait rien accepter des Corinthiens, il ne craignait pas d'accepter ce que les Philippiens lui envoyaient.

Il ne manqua aucune des occasions qui se présentèrent pour retourner au milieu de ses chers Philippiens. Il fit deux voyages dans leur ville ; l'un quand il quitta Ephèse pour aller en Macédoine (Act., XX, 1), et l'autre quand il revint de Corinthe et qu'il passa par Philippes pour se rendre à Jérusalem (Act., XX, 6).

2. Quand les Philippiens surent qu'il était à Rome et qu'il y vivait dans les fers, ils résolurent de lui envoyer Epaphrodite, qui était peut-être leur évêque, et que saint Paul appelle son frère, son coopérateur, son compagnon d'armes et dont il fait le plus grand éloge. Ils firent une collecte et le chargèrent de remettre à l'Apôtre leur offrande.

Epaphrodite arrive à Rome, trouva saint Paul dans sa prison et se mit à son service avec un dévouement qui faillit lui coûter la vie. Il tomba dangereusement malade à la suite de ses travaux extraordinaires, et les Philippiens, informés de son état, en conçurent une tristesse profonde.

Fort heureusement il guérit. Peut-être sa guérison fut-elle due aux prières de l'Apôtre. Mais comme les Philippiens désiraient vivement son retour, saint Paul ne voulut pas le conserver plus longtemps près de lui, et il le leur renvoya. Il le chargea de remettre aux Philippiens cette lettre dans laquelle, tout en les remerciant de ce qu'ils avaient fait pour lui, il s'efforce de les en récompenser par les excellents avis et par les touchantes exhortations qu'il leur adresse.

Pendant le temps qu'il avait passé avec saint Paul, Epaphrodite n'avait pas manqué de l'instruire de tout ce qui se passait parmi les Philippiens. Cette Eglise n'avait point vu de scandale éclater dans son sein comme celle de Corinthe. Il n'y avait pas de division parmi ses membres, et les novateurs ne comptaient pas de partisans parmi eux comme parmi les Galates.

Mais les judaïsants cherchaient aussi à les gagner à leur parti, et quelques dissentiments avaient éclaté entre les diaconseses Evodie et Syntyché.

3. Dans son Epître saint Paul se borne à parler aux Philippiens la langue du cœur. Comme il n'y avait pas d'erreurs enseignées parmi eux, il n'éprouve pas le besoin de discuter et il ne divise pas ce qu'il a à leur dire en deux parties, comme dans les Epîtres précédentes, la partie dogmatique et la partie morale.

Ici c'est la partie morale qui prédomine, et tout ce que dit l'Apôtre revient à des conseils et à des exhortations.

Il commence par les saluer et leur adresser les souhaits les plus affectueux. Il leur parle avec la tendresse d'un père et les entretient de ses épreuves et de ses souffrances. Il est dans les fers, mais ce qui le réjouit, c'est que sa captivité profite à l'Evangile. S'il n'écoutait que son intérêt, il désirerait être délivré de son corps. Mais comme sa vie peut leur être utile, par attachement pour eux il préfère continuer la lutte. Il sait qu'ils ont été aussi éprouvés, et il les engage à tirer profit comme lui des combats qu'ils ont à livrer pour Jésus-Christ (ch. I).

Il les exhorte par les motifs les plus pressants et les plus tendres, à l'union, à la paix, à l'obéissance et à l'humilité. Pour les porter à la pratique de ces deux dernières vertus, il leur cite l'exemple de Jésus-Christ qui s'est humilié jusqu'à se faire homme comme nous, et qui a été obéissant jusqu'à la mort de la croix. Il leur rappelle qu'ils doivent opérer leur salut avec crainte et tremblement, et leur montre la part que chacun de nous doit prendre à cette grande œuvre. Il leur enverra Timothée qui sera leur guide et leur lumière, et en attendant il leur rend Epaphrodite qui s'est montré admirable pendant tout le temps qu'il a passé près de lui (ch. II).

Il arrive ensuite à les détourner du piége que pourront leur tendre les judaïsants. Il a été Juif et il a eu tous les priviléges dont peuvent se glorifier ceux de sa nation. Il a sacrifié tous ces titres, parce qu'il a vu qu'ils ne servent de rien et qu'il n'y a d'utile que la foi en Jésus-Christ. Il les engage à imiter son exemple et à ne pas prêter l'oreille à ces discours trompeurs d'hommes sensuels qui ne vivent que pour les corrompre (ch. III).

Il arrive aux dissentiments moins graves qui existaient entre Evodie et Syntyché, et il les engage à vivre dans la paix. Il fait les mêmes recommandations à tous les Philippiens, et les exhorte à n'avoir d'autre but que d'être de fidèles serviteurs de Jésus-Christ. Il les remercie avec autant d'amour que de délicatesse de leurs dons et les salue (ch. IV).

Le dogme n'étant pas contesté, il n'est ici l'objet d'aucune discussion, mais il est perpétuellement supposé. Ainsi nous aurons l'occasion de remarquer dans nos notes que l'Apôtre réfute dans cette Epître, par ses assertions positives, toutes les erreurs qu'ont élevées sur la personne de Jésus-Christ les ariens, les nestoriens, les eutychéens, les apollinaristes et les docètes; il condamne les pélagiens et les semi-pélagiens qui ont nié la nécessité de la grâce, l'hérésie contraire qui a

soutenu que la grâce était nécessitante ou que le libre arbitre n'existait pas; l'erreur des judaïsants relativement à la nécessité des observances légales, celle des sadducéens qui niaient la résurrection et la transformation de nos corps.

4. L'authenticité de cette Epître n'a jamais été contestée. Toute l'antiquité l'a admise. Quelques critiques modernes ont essayé en Allemagne de l'attaquer, mais leurs arguments ont été jugés insignifiants par les rationalistes modernes.

Heinrichs, sans en nier l'authenticité, a prétendu qu'elle était la réunion de deux Epitres particulières. La première aurait embrassé les deux premiers chapitres, et la seconde aurait commencé au chapitre III, à ces mots : *De cætero*. A la vérité l'Apôtre passe à cet endroit à un nouvel ordre d'idées. Il arrive à parler de l'erreur des judaïsants. Mais n'est-il pas ordinaire que dans une même lettre on traite divers sujets? Celui-ci est naturellement amené par ce qui précède. Après avoir exhorté les Philippiens à persévérer dans la bonne voie, il leur signale les dangers auxquels ils sont exposés.

La tradition a été unanime à reconnaître que cette Epître avait été écrite à Rome. Indépendamment des souscriptions qui se lisent dans le manuscrit du Vatican, dans la version Syriaque et dans plusieurs autres manuscrits anciens, on peut le conclure certainement de ce que dit lui-même saint Paul, qui nous parle de ses liens et qui mentionne à la fin les salutations des fidèles de la maison de César. L'opinion de Paulus, qui prétend qu'elle a été écrite à Césarée, et celle d'Æder, qui veut que ce soit à Corinthe, sont des singularités qui ne méritent pas de discussion. A Corinthe, saint Paul n'a pas passé un temps si long dans les fers, et quand il était à Césarée, il ne pouvait pas espérer que sa captivité allait cesser, puisqu'il en avait appelé à César.

Quant à l'époque, on croit qu'il s'agit de la première captivité de saint Paul à Rome. Il y avait déjà quelque temps qu'il était captif, car les Philippiens avaient appris sa captivité et lui avaient envoyé Epaphrodite. Cet envoyé était tombé malade à Rome, et c'est après sa guérison que saint Paul le renvoie à Philippes avec sa lettre. Tout ceci suppose qu'il y avait déjà longtemps qu'il était détenu lorsqu'il l'écrivit.

D'après la chronologie que nous avons adoptée, sa détention ayant eu lieu de l'année 61 à 63, nous croyons que cette Epître fut écrite vers l'an 62.

ÉPITRE AUX PHILIPPIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Affection de saint Paul pour les Philippiens. S'il désire vivre encore, c'est dans l'intérêt des Philippiens.

1. Paulus et Timotheus, servi Jesu Christi, omnibus sanctis in Christo Jesu, qui sunt Philippis, cum episcopis et diaconibus.

2. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

3. Gratias ago Deo meo in omni memoria vestri,

4. Semper in cunctis orationibus meis pro omnibus vobis, cum gaudio deprecationem faciens,

5. Super communicatione vestra in Evangelio Christi a prima die usque nunc.

6. Confidens hoc ipsum, quia qui cœpit in vobis opus bonum, perficiet usque in diem Christi Jesu;

1. Paul et Timothée, serviteurs de Jésus-Christ, à tous les saints en Jésus-Christ qui sont à Philippes, aux évêques et aux diacres.

2. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ *Notre* Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

3. Je rends grâces à mon Dieu toutes les fois que je me souviens de vous :

4. Et je ne fais jamais de prières que je ne prie aussi pour vous tous, ressentant une grande joie

5. De ce que vous avez reçu l'Evangile, et y avez persévéré, depuis le premier jour jusqu'à cette heure.

6. Car j'ai une ferme confiance que celui qui a commencé en vous le saint ouvrage *de votre salut* l'achèvera *et* le perfectionnera, jusqu'au jour de *l'avénement de* Jésus-Christ.

Cap. I. — 1. *Paulus et Timotheus.* On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° Saint Paul témoigne son affection aux Philippiens qui ont toujours été si généreux pour lui, et leur fait ses congratulations (1-11); 2° il leur expose son état présent; il est captif, mais ses liens ont été utiles à la cause de l'Evangile; il leur fait part de ses espérances (12-21); 3° il leur parle de son avenir. S'il n'écoutait que son intérêt, il désirerait être délivré de cette vie pour être avec Jésus-Christ; mais l'intérêt des Philippiens lui fait souhaiter la prolongation de son épreuve. Il les exhorte à vivre saintement (21-30). — *Cum episcopis.* L'explication de saint Chrysostome, admise par Ménochius, se justifie par le livre des Actes (XX), où ceux qui sont appelés prêtres au verset 17, sont appelés évêques au verset 28, et par la première Epître à Timothée, chap. III, où saint Paul, de même qu'ici, ne parle que des évêques et des diacres. Quelques commentateurs supposent que saint Paul parle ici des évêques qui étaient dans les villes voisines de Philippes, mais nous préférons la première interprétation.

5. *Super communicatione vestra.* L'Apôtre a voulu parler de la part que les Philippiens prenaient à la propagation de l'Evangile, en fournissant à ceux qui le prêchaient, et en particulier à saint Paul, ce qui était nécessaire pour leur subsistance. C'est le sens adopté par saint Chrysostome et tous les Grecs, et c'est ainsi que s'entend le mot grec traduit dans la Vulgate par *communicatio* et *communio*. Il se prend pour les secours de la charité (Cf. inf. IV, 15; Hebr., XIII, 16).

6. *Qui cœpit in vobis opus bonum perficiet.* La grâce est nécessaire pour le commencement, comme pour l'achèvement de l'œuvre du salut. C'est ce que l'Eglise a défini contre les semi-pélagiens; c'est ce que le concile de Trente proclame expressément d'après ces paroles de l'Apôtre : *Deus*, dit-il, *nisi ipsi illius gratiæ defuerint*, *sicut cœpit opus bonum*, *ita perficiet*, *operans velle et perficere* (Sess. VI, cap. 13).

Cap. I. — 1. *Paulus et Timotheus.* Timotheum secum conjungit, non quasi Timotheus sit auctor epistolæ, ut Paulus, sed ut intelligant Philippenses, quidquid hac epistola continetur non modo esse ex Pauli sententia, sed etiam Timothei. — *Omnibus sanctis.* Omnibus fidelibus in baptismo sanctificatis. — *Cum episcopis.* Per episcopos hic Apostolus presbyteros intelligit, ut Chrysostomus et alii explicant. Unde Syrus vertit, *cum presbyteris*, *et eorum ministris.*

2. *Gratia vobis.* Supple : multiplicetur.

3. *In omni memoria vestri.* Quoties vestri recordor. Vel sensus est : gratias ago Deo quod mei vincti memores estis.

4. *Cum gaudio.* Ordo et sensus est: gratias ago Deo cum gaudio, eum deprecans, eo quod vobis dederit communicationem in Evangelio Christi.

5. *Communicatione vestra.* Intelligit participationem Evangelii, id est, fidei et doctrinæ evangelicæ. Vel communicatio in Evangelio est participatio laborum et afflictionum quas propter Evangelium Paulus patiebatur. In hoc autem cum Paulo communicabant Philippenses, quia ei compatiebantur, et misso Epaphrodito, consolationem et opem afferre studuerant.

6. *Quia.* Quod. ὅτι. — *Qui cœpit.* Deus. — *Opus bonum.* Communicationem in Evangelio intelligit, de qua n. præcedenti. — *Usque in diem Christi Jesu.* Usque ad diem judicii.

7. Et il est juste que j'aie ce sentiment de vous tous, parce que je vous ai dans le cœur, comme ayant tous part à ma joie par celle que vous avez prise à mes liens, à ma défense et à l'affermissement de l'Evangile.

8. Car Dieu m'est témoin avec quelle tendresse je vous aime tous dans les entrailles de Jésus-Christ.

9. Et ce que je lui demande est que votre charité croisse de plus en plus en lumière et en toute intelligence.

10. Afin que vous sachiez discerner ce qui est de meilleur *et* de plus utile, que vous soyez purs *et* sincères, jusqu'au jour de *Jésus*-Christ, sans que votre course soit interrompue par aucune chute;

11. Et que, pour la gloire et la louange de Dieu, vous soyez remplis des fruits de justice, par Jésus-Christ.

12. Or je désire que vous sachiez, *mes* frères, que ce qui m'est arrivé, a servi à un plus grand progrès de l'Evangile :

13. En sorte que mes liens sont devenus célèbres dans toute la cour, et dans tous les autres *lieux de la ville de Rome,* à *la gloire de Jésus*-Christ,

14. Et *ainsi* plusieurs de *nos* frères en *Notre*

7. Sicut est mihi justum hoc sentire pro omnibus vobis ; eo quod habeam vos in corde, et in vinculis meis, et in defensione et confirmatione Evangelii, socios gaudii mei omnes vos esse.

8. Testis enim mihi est Deus quomodo cupiam omnes vos in visceribus Jesu Christi.

9. Et hoc oro ut charitas vestra magis ac magis abundet in scientia, et in omni sensu ;

10. Ut probetis potiora, ut sitis sinceri et sine offensa in diem Christi,

11. Repleti fructu justitiæ per Jesum Christum, in gloriam et laudem Dei.

12. Scire autem vos volo, fratres, quia quæ circa me sunt, magis ad profectum venerunt Evangelii ;

13. Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo in omni prætorio, et in cæteris omnibus ;

14. Et plures e fratribus in Domino

13. *In omni prætorio.* Saint Chrysostome, et après lui Théodoret, Estius, Corneille de la Pierre, et une foule d'autres, ont cru qu'il fallait entendre par là la cour de Néron. C'est le sens admis par Ménochius et le P. de Carrières. Mais les commentateurs modernes croient en général qu'il s'agit plutôt du camp prétorien, que Tibère avait transféré du mont Palatin dans l'intérieur de la ville. Saint Paul avait pour gardien Martial, un soldat qui appartenait aux cohortes prétoriennes. L'Apôtre le convertit, et sa conversion amena sans doute celle d'un grand nombre de ses compagnons d'armes. Comme saint Paul avait la liberté de sortir de sa prison, et qu'il en avait fait un oratoire où il recevait sans cesse les fidèles, il ne manqua pas de prêcher l'Evangile dans tous les quartiers de Rome. — *In cæteris omnibus.* Et comme saint Paul parle plus loin des chrétiens de la maison de César (Inf. IV, 22), il est évident que le christianisme pénétra alors dans le palais de Néron.

---

7. *Sicut est mihi justum hoc sentire.* Sic enim æquum est de omnibus vobis sentire et confidere. — *Pro omnibus vobis.* De congregatione vestra, de vestra Philippensium Ecclesia. — *Eo quod habeam vos in corde.* Propterea quod infixa mihi semper in animo hæret vestræ humanitatis recordatio. — *Et in vinculis meis.* Me enim absentem et vinctum omnibus charitatis officiis perinde prosecuti estis, ac si una mecum iisdem vinculis constricti, pro Evangelii defensione decertassetis, atque omnino ejus beneficii participes essetis effecti, quod nobis divinitus concessum est, ut pro Christi nomine adversa toleremus; hoc enim gaudium meum esse puto.

8. *Quomodo cupiam omnes vos.* Amem vos, et cupiam vobis bona contingere. — *In visceribus Jesu Christi.* Ea dilectione et affectu quo Christus in visceribus, id est, intime et tenerrime vos omnesque christianos amat.

9. *Et hoc oro.* A Deo postulo. — *Charitas vestra... abundet.* Ut charitas vestra majora in dies capiat incrementa, et multiplici rerum cognitione exquisitaque scientia rerum fidei, et ad salutem pertinentium perficiatur.

10. *Ut probetis potiora.* Ut perspiciatis quæ meliora sunt, et ea sequamini. — *Ut sitis sinceri.* Nec misceatis fidem vestram erroribus, hæresibus, aut judaismo. — *Et sine offensa.* Απρόσκοποι, tam active, ut scilicet nullum offendatis, quam passive, ut scilicet in nullum offendiculum impingatis quod vos offendat; scandalum intelligit, aut peccatum. — *In diem Christi.* Et hoc perseveranter usque in diem adventus Christi Domini.

11. *Repleti fructu justitiæ.* Fructum justitiæ vocat opera justitiæ, vel generalis, quæ complectitur omnem virtutem; vel particularis, id est, eleemosynæ et misericordiæ, quæ nonnunquam in sacris Litteris justitia appellatur, alludens ad eleemosynas sibi a Philippensibus missas; quasi dicat : Oro ut similibus misericordiæ actibus cumulemini. — *Per Jesum Christum.* Quos fructus facimus et habemus per Christum, ejus merita et gratiam. — *In gloriam et laudem Dei.* Ut per hæc laudetur et glorificetur Deus.

12. *Quæ circa me sunt.* Quæ mihi Romæ acciderunt, quamvis dura et gravia. — *Ad profectum venerunt Evangelii.* Non modo non retardarunt cursum Evangelii, sed potius illum magis promoverunt.

13. *Ita ut vincula mea manifesta fierent in Christo.* Ut manifestum fieret quod propter Christum vinctus sum, non propter æs alienum, aut aliquod scelus quod patraverim, sicque per vincula mea Christi nomen ubique clarescit. — *In omni prætorio.* In tota aula Neronis; quasi dicat : Tota aula per mea vincula inaudivit aliquid de fide et Evangelio Christi. — *Et in cæteris omnibus.* Locis, plateis et vicis urbis Romæ.

14. *Et fratribus.* Christianis. — *Confidentes vinculis meis.* Animos et audaciam sumentes ex eo quod me vinctum pro Christo intrepido agere videbant causam Evangelii. — *Abundantius auderent.* Magis auderent.

confidentes vinculis meis, abundantius auderent sine timore verbum Dei loqui.

15. Quidam quidem et propter invidiam et contentionem; quidam autem et propter bonam voluntatem Christum prædicant;

16. Quidam ex charitate, scientes quoniam in defensionem Evangelii positus sum;

17. Quidam autem ex contentione Christum annuntiant non sincere, existimantes pressuram se suscitare vinculis meis.

18. Quid enim? Dum omni modo, sive per occasionem, sive per veritatem, Christus annuntietur; et in hoc gaudeo, sed et gaudebo.

19. Scio enim quia hoc mihi proveniet ad salutem, per vestram orationem, et subministrationem Spiritus Jesu Christi.

20. Secundum expectationem et spem meam quia in nullo confundar; sed in omni fiducia sicut semper, et nunc magnificabitur Christus in corpore meo, sive per vitam, sive per mortem.

21. Mihi enim vivere Christus est, et mori lucrum.

Seigneur, se rassurant par *cet heureux succès de* mes liens, ont conçu une hardiesse nouvelle pour annoncer la parole de Dieu sans aucune crainte.

15. Il est vrai que quelques-uns prêchent *Jésus*-Christ par *un esprit d'*envie et *de* contention, et que les autres le prêchent par une bonne volonté.

16. Les uns prêchent Jésus-Christ par charité, sachant que j'ai été établi *de Dieu* pour la défense de l'Evangile;

17. Et les autres le prêchent par un esprit de pique *et* de jalousie, avec une intention qui n'est pas pure, se persuadant qu'ils ajouteront une nouvelle affliction à *celle que je souffre dans* mes liens,

18. Mais que m'importe? pourvu que *Jésus*-Christ soit annoncé en quelque manière que ce soit par occasion ou par *un amour sincère de la* vérité, je m'en réjouis, et je m'en réjouirai.

19. Car je sais que l'événement m'en sera salutaire par vos prières, et par l'infusion de l'esprit de Jésus-Christ.

20. Selon la ferme espérance où je suis que je ne recevrai point la confusion d'être trompé en rien de ce que j'attends; mais que, parlant avec toute sorte de liberté, *Jésus*-Christ sera encore maintenant, comme toujours, glorifié dans mon corps, soit par ma vie, soit par ma mort.

21. Car *Jésus*-Christ est ma vie, et la mort m'est un gain.

17. *Quidam autem ex contentione.* D'après ces paroles, on voit que dès le commencement, il y a eu des misères et de petites rivalités parmi les ministres de l'Evangile. Ces prédicateurs dont parle l'Apôtre, n'étaient pas des hérétiques, comme saint Chrysostome et Théophylacte l'ont supposé, car s'il en était ainsi, l'Apôtre n'aurait pas pu dire qu'ils annoncent Jésus-Christ, et qu'il s'en réjouit. Mais c'étaient de mauvais confrères, qui étaient jaloux des succès du grand Apôtre, et qui, au lieu de lui témoigner du respect et de la déférence, cherchaient à le contrister dans sa prison, en lui supposant des sentiments semblables aux leurs, ce que l'Apôtre repousse.

21. *Mihi enim vivere Christus est.* Jésus-Christ est ma vie. C'est en lui, par lui, et pour lui que je vis (Gal., II, 20; Col., III, 3-4).

---

15. *Propter invidiam.* Resistentes gloriæ Pauli. — *Et contentionem.* Studio contentionis, qua cum Paulo de fama et gloria decertabant, licet Paulus non suam, sed Christi gloriam quæreret. — *Propter bonam voluntatem.* Bene erga me affecti, et erga Evangelium.

16. *Scientes quoniam in defensionem Evangelii.* Quidam ex charitate, qui propterea amant me, quia sum Christi præco et veræ doctrinæ propugnator. — *Positus sum.* A Deo sum constitutus.

17. *Ex contentione.* Vide dicta n. 15. — *Non sincere.* Non pura et sincera intentione prædicant Christum. — *Pressuram se suscitare.* Novam vexationem et molestiam addere captivitati meæ.

18. *Quid enim?* Quid igitur? quasi dicat: Ipsi putant me premere, affligere et pungere; ergone vere me premunt, affligunt et pungunt? Minime.— *Omni modo.* Quovis modo.— *Sive per occasionem.* Εἴτε προφάσει, *sive prætextu* zeli boni et studii promovendi Evangelium, cum revera stimulentur invidia. Vulgatus vertit *per occasionem*, quia προφάσις et *occasionem* et *prætextum* significat. — *Sive per veritatem.* Sive vere et sincero animo agant. — *In hoc.* Quod Christus annuntietur.

19. *Scio enim quia hoc.* Eorum scilicet odium et invidia qua mihi mœrorem et Neronis iram conciliare student. — *Ad salutem.* Vel præsentem, ut a vinculis liberer; vel futuram in æternitate. — *Per vestram orationem, et subministrationem.* Si videlicet vos oretis pro me, et vestra oratione mihi impetretis Spiritum Christi, ut scilicet his mihi copiose subministretur.

20. *Secundum expectationem et spem meam.* Quem Spiritum subministrari mihi magna spe et desiderio expecto. — *Quia in nullo confundar.* Nectendum est hoc membrum cum superioribus: scio quia hoc mihi proveniet ad salutem, nec illa in re confundar, quia nullius peccati mihi sum conscius, cujus me pudere debeat, nec spes mea frustrabitur me.— *Sed in omni fiducia.* Παῤῥησια, *libertate, constantia:* sive vivam, sive morti destiner, eadem utar libertate et constantia. — *Et nunc.* Ita et nunc. — *Magnificabitur Christus.* Christum magnificabo et glorificabo, illius Evangelium prædicando, et pro illo sanguinem, si opus fuerit profundendo.

21. *Mihi enim vivere Christus est.* Vita enim mea est Christo servire, et ipse Christus vita ipsa mihi est charior. — *Et mori lucrum.* Si vitam contingat profundere, pro lucro deputo.

22. Que si je demeure plus longtemps dans ce corps mortel, je tirerai du fruit de mon travail, et ainsi je ne sais que choisir.

23. *Et* je me trouve pressé des deux côtés : car *d'une part*, je désire d'être dégagé des liens du corps, et d'être avec *Jésus*-Christ ; ce qui est sans comparaison le meilleur *pour moi :*

24. Et, *de l'autre*, il est plus utile pour votre bien que je demeure encore en cette vie.

25. C'est pourquoi j'ai une certaine confiance qui me persuade que je demeurerai encore avec vous tous, et que j'y demeurerai même assez longtemps pour votre avancement, et pour la joie de votre foi :

26. *J'espère, dis-je, que Dieu me fera cette grâce,* afin qu'étant de nouveau retourné chez vous, vous ayez lieu de glorifier Jésus-Christ à mon occasion.

27. *Ne vous inquiétez donc pas pour moi :* ayez soin seulement de vous conduire d'une manière digne de l'Evangile de *Jésus*-Christ, afin que je voie moi-même étant présent parmi vous, ou que j'entende dire en étant absent, que vous demeurez fermes dans un même esprit, combattant tous d'un même cœur pour la foi de l'Evangile :

28. Et *afin* que vous demeuriez intrépides parmi tous les efforts de vos adversaires, ce qui est pour eux le sujet de leur perte, et pour vous celui de votre salut, et cela vient de Dieu ;

29. Car c'est une grâce qu'il vous a faite, non-

22. Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est, et quid eligam ignoro.

23. Coarctor autem e duobus ; desiderium habens dissolvi, et esse cum Christo, multo magis melius ;

24. Permanere autem in carne, necessarium propter vos.

25. Et hoc confidens scio quia manebo et permanebo omnibus vobis, ad profectum vestrum, et gaudium fidei ;

26. Ut gratulatio vestra abundet in Christo Jesu in me, per meum adventum iterum ad vos.

27. *a* Tantum digne Evangelio Christi conversamini ; ut sive cum venero et videro vos, sive absens, audiam de vobis, quia statis in uno spiritu unanimes, collaborantes fidei Evangelii : [a *Ephes.* 4. 1. *Coloss.* 1. 10. *I. Thess.* 2. 12.]

28. Et in nullo terreamini ab adversariis ; quæ illis est causa perditionis, vobis autem salutis, et hoc a Deo ;

29. Quia vobis donatum est pro

22. *Et quid eligam ignoro.* L'Apôtre ne sait ce qu'il doit choisir de la vie ou de la mort. Pour lui personnellement, la mort est un avantage, mais si sa vie est utile à l'Eglise, la charité qu'il a pour ses frères en général, et en particulier pour les Philippiens, l'empêche de demander la cessation de l'épreuve et du travail.

25. *Et hoc confidens scio.* La charité l'emporte sur l'intérêt personnel, et quoiqu'il ait eu le pressentiment contraire dans la conférence de Milet, il dit aux Philippiens qu'il a l'espoir de les revoir. Mais cet espoir n'était fondé que sur des probabilités humaines.

28. *Et in nullo terreamini ab adversariis.* D'après ces paroles, nous voyons que les Philippiens étaient eux-mêmes persécutés, et nous comprenons que l'Apôtre les ait entretenus des heureux résultats qu'avait eus sa captivité par rapport à la propagation de la foi. Car, c'était le meilleur moyen de les soutenir et de les encourager. Mais nous n'avons pas de détail sur cette persécution.

29. *Quia vobis donatum est.* Saint Augustin a souvent cité ce texte pour établir contre les pélagiens et les semi-pélagiens la doctrine définie par le concile d'Orange et par le concile de Trente (Sess. VI, can. 4 et 7).

---

22. *Quod si vivere in carne, hic mihi fructus operis est.* Si me adhuc vivere in carne operæ pretium est, fructuosum et utile multis.— *Et quid eligam ignoro.* Post particulam *et* supplendum aliquid est, ut constet sensus. Itaque ex præcedenti versiculo repetendum videtur quod dixit, *et mori lucrum*, hoc ordine et hac sententia : si vivere in carne est operæ pretium, et alia ex parte mori mihi lucrum est, quid ex hisce duobus eligam ignoro.

23. *Coarctor autem e duobus.* Duabus rebus premor et arctor. Hinc desiderio dissolutionis, ut sim cum Christo, inde necessitate permanendi in carne propter vos. — *Dissolvi.* Id est, moriendi. In græco est, ἀναλυσαι, quod est navigantium, cum e portu solvunt. — *Et esse cum Christo, multo magis melius.* Ex una parte cupio dissolvi et esse cum Christo, quia hoc mihi jucundissimum esset.

24. *Permanere autem.* Sed in hac vita adhuc hærero, et evangelicis laboribus insistere, quia magis vobis est necessarium, præferendum est privato meo commodo.

25. *Et hoc confidens scio.* Persuadens mihi vitam meam vobis esse necessariam, scio quod Deus me vobis adhuc concedet, faciletque in vita permanere. Hinc patet epistolam hanc scriptam esse e primis vinculis, non e secundis ; nam e primis fuit liberatus Paulus, in secundis a Nerone occisus. — *Et gaudium fidei.* Ut de fidei incremento tam in vobis quam in aliis gaudeatis.

26. *Ut gratulatio vestra.* In græco est, καυχημα, id est, *gloriatio.* Ut gloriatio qua gloriamini, et vobis gratulamini, quod per me estis ad fidem conversi. — *Abundet in Christo Jesu.* Crescat, Christo bene juvante. — *In me.* De me vinculis liberato et vobis reddito.

27. *Tantum digne Evangelio.* Tantum moneo in præsentia, ut vita vestra Evangelio respondeat. — *Quia.* Quod. — *Statis in uno spiritu.* Perseveratis in pari religionis ac mutuæ charitatis studio ac fervore.— *Collaborantes fidei Evangelii.* Vos mutuo adjuvantes in certamine pro fide Evangelii.

28. *Ab adversariis.* Qui Christi fidem persequuntur. — *Et hoc a Deo.* Ipso Deo auctore, bonos promovente, et malos puniente. Vel *hoc a Deo*, nempe quod pro Christo patiamini.

29. *Vobis donatum est.* Egregium enim Dei munus est pro Christo pati. — *Pro Christo.*

Christo, non solum ut in eum credatis, sed ut etiam pro illo patiamini;

30. Idem certamen habentes, quale et vidistis in me, et nunc audistis de me.

seulement de ce que vous croyez en *Jésus*-Chris, mais encore de ce que vous souffrez pour lui;

30. Vous trouvant dans les mêmes combats où vous m'avez vu et où vous entendez dire que je suis encore maintenant.

CHAPITRE II.

L'Apôtre exhorte les Philippiens à l'union et à l'humilité. Zèle de saint Paul. Vertu de Timothée. Louange d'Epaphrodite.

1. Si qua ergo consolatio in Christo, si quod solatium charitatis, si qua societas spiritus, si qua viscera miserationis;

2. Implete gaudium meum, ut idem sapiatis, eamdem charitatem habentes, unanimes, idipsum sentientes.

3. Nihil per contentionem, neque per inanem gloriam; sed in humilitate superiores sibi invicem arbitrantes,

4. Non quæ sua sunt singuli considerantes, sed ea quæ aliorum.

5. Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu.

1. Si donc il y a quelque consolation en *Jésus*-Christ, s'il y a quelque soulagement dans la charité *qu'il vous inspire*, s'il y a quelque union dans *la participation d'*un même esprit, s'il y a *dans vos cœurs* quelque tendresse et quelque compassion *pour moi;*

2. Rendez ma joie pleine *et entière*, étant tous parfaitement unis ensemble, n'ayant tous qu'un même amour, une même âme et les mêmes sentiments.

3. Ne faites rien par un esprit de contention ou de vaine gloire; mais que chacun, par humilité, croie les autres au-dessus de soi :

4. Que chacun ait égard, non-*seulement* à ses propres intérêts, mais *aussi* à ceux des autres.

5. Et soyez dans le même sentiment où a été Jésus-Christ.

30. *Et nunc audistis de me.* Allusion au récit que devait leur faire des souffrances de saint Paul, Epaphrodite, qui était chargé de leur remettre cette lettre.

Cap. II. — 1. *Si qua ergo consolatio.* Ce chapitre se divise en deux parties : 1° l'Apôtre exhorte les Philippiens à l'union, à l'humilité et au dévouement, et il leur cite à ce sujet l'exemple de Jésus-Christ, qu'il les conjure de prendre pour modèle, afin d'assurer l'œuvre de leur salut et de le remplir lui-même de joie et de bonheur (1-18); 2° il entre dans des détails particuliers sur la vertu et le dévouement de son cher Timothée, et il leur raconte ce qui est arrivé à Rome, à Epaphrodite, leur envoyé, dont il fait d'ailleurs le plus grand éloge (19-30).

2. *Ut idem sapiatis.* Cette unité de pensées et de sentiments est un des points sur lesquels saint Paul insiste le plus. Nous le retrouvons dans toutes ses Epîtres (Cf. I. Cor., I, 10; II. Cor., XIII, 11; Gal., V, 20; Ephes., IV, 3; Colos., II, 7, etc.).

3. *Superiores sibi invicem arbitrantes.* C'est le signe de l'humilité. Nous ne sommes pas obligés pour cela de porter un jugement faux. Mais, comme le dit saint Thomas, d'après saint Augustin, nous pouvons croire qu'il y a dans les autres un mérite caché qui les rend supérieurs à nous, quoique le bien extérieur que nous faisons paraisse supérieur au leur (2. 2, q. CLXI, art. 131, ad 3). — *Non reputes*, dit l'Imitation, *te aliquid profecisse nisi omnibus inferiorem esse te sentias* (Lib. II, cap. II, n° 2).

5. *Hoc enim sentite in vobis.* L'imitation de Jésus-Christ est le grand principe de morale pratique sur lequel l'Apôtre revient sans cesse. Le disciple doit copier le maître : *Exemplum dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ite et vos faciatis* (Joan., XIII, 15).

Ὑπὲρ Χριστοῦ, quod Photius et Œcumenius, græci auctores, positum volunt pro ἀπὸ Χριστοῦ, *a Christo.* Vel est hyperbaton ita ordinandum : vobis donatum est, ut non solum in Christum credatis, sed etiam ut pro Christo patiamini. Syrus eodem sensu clare ita vertit : *Et hoc a Deo ipso datum est ut non solum in credendo credatis Messiæ, sed etiam pro illo patiamini.*

30. *Idem certamen habentes.* Idem certamen certatis pro Evangelio, quia pro eo persecutiones, exsilia, carceres et bonorum rapinas, etc., passi estis. — *Quale et vidistis in me.* Quale vidistis olim me sustinentem Philippis. — *Et nunc audistis.* Ἀκούετε, *audistis*, scilicet me Romæ patientem.

Cap. II. — 1. *Si qua ergo consolatio in Christo.* Si multis mihi vincto et afflicto aliquam afferre consolationem in Christo, id est, in negotio Christi, cujus ego sum apostolus. — *Si quod solatium charitatis.* Si quod solatium ex charitate profectum a vobis expectari potest.— *Si qua societas spiritus.* Si qua vobis in Ecclesia mecum est societas, et communio Spiritus sancti. — *Si qua viscera miserationis.* Si multis aliquam erga me misericordiam ostendere.

2. *Implete gaudium meum.* Gaudium, quo me credendo et collaborando Evangelio cœpistis afficere, complete et cumulate. — *Ut idem sapiatis.* Quasi dicat : Implebitis gaudium meum, si idem sapiatis. — *Eamdem charitatem habentes.* Mutuam et parem charitatem.

3. *Nihil per contentionem.* Κατ' ἐριθείαν, quod sanctus Ambrosius interpretatur *irritationem*, qua scilicet alios ad contentiones et lites provocetis. — *Superiores sibi invicem.* Per humilitatem quisque alium se superiorem et præstantiorem existimet.

4. *Non quæ sua sunt.* Sua privata commoda. — *Considerantes.* Spectantes et quærentes.

5. *Hoc enim sentite in vobis, quod et in Christo Jesu.* Is sit affectus atque animi sensus in

6. Qui, ayant la forme *et* la nature de Dieu, n'a point cru que ce fût pour lui une usurpation d'être égal à Dieu :

7. Mais il s'est anéanti lui-même en prenant la forme *et* la nature de serviteur, en se rendant semblable aux hommes, et étant reconnu pour homme par tout ce qui a paru de lui au dehors.

8. Il s'est rabaissé lui-même, se rendant obéissant jusqu'à la mort, et *jusqu'à* la mort de la croix.

9. C'est pourquoi Dieu l'a élevé et lui a donné un nom qui est au-dessus de tout nom.

10. Afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse dans le ciel, sur la terre et sur les enfers ;

11. Et que toute langue confesse que le Sei-

6. Qui cum in forma Dei esset, non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo ;

7. Sed semetipsum exinanivit, formam servi accipiens, in similitudinem hominum factus, et habitu inventus ut homo.

8. *a* Humiliavit semetipsum factus obediens usque ad mortem, mortem autem crucis. [a *Heb.* 2. 9.]

9. Propter quod et Deus exaltavit illum, et donavit illi nomen quod est super omne nomen.

10. *a* Ut in nomine Jesu omne genu flectatur cœlestium, terrestrium, et infernorum; [a *Isai.* 45. 24. *Rom.* 14. 11.]

11. Et omnis lingua confiteatur quia

6. *Qui cum in forma Dei.* Le mot *forma*, comme le remarque saint Chrysostome, se prend pour la nature, l'essence de la chose. Saint Paul oppose *forma Dei* à *forma servi*. Or, par *forma servi*, il entend la nature humaine : donc, il entend la nature divine par *forma Dei*. Et ce qui prouve, contre les ariens et les autres hérétiques, que telle est l'interprétation qu'il faut admettre, c'est qu'il ajoute qu'il n'a pas regardé comme une usurpation de se donner pour l'égal de Dieu.

7. *Sed semetipsum exinanivit.* Sous le rapport dogmatique, dit M. l'abbé Drach dans sa savante édition des Epîtres de saint Paul, nous trouvons dans ces deux versets (6-7), à la suite de saint Thomas et des autres théologiens, la condamnation des erreurs suivantes : 1° de celle des ariens, qui niaient la consubstantialité du Verbe avec le Père, auquel ils prétendaient que le Verbe était inférieur; 2° des sabelliens, qui n'admettaient qu'une seule personne en Dieu; 3° des nestoriens, qui enseignaient qu'il y avait deux personnes en Jésus-Christ; 4° des eutychiens, qui ne voulaient reconnaître dans notre divin Sauveur qu'une nature; 5° des valentiniens, et, en général, de tous ceux qui, sous le nom de docètes, ont nié la réalité du corps de Jésus-Christ, ou bien, ont affirmé qu'il avait pris ce corps dans le ciel et non pas dans le sein de la très-sainte vierge Marie; 6° enfin, des apollinaristes, qui niaient que Jésus-Christ eût une âme humaine semblable à la nôtre.

9. *Donavit illi nomen.* La plupart des Pères grecs, saint Thomas, Estius, et beaucoup d'autres commentateurs, ont cru qu'il s'agissait du nom de fils de Dieu, et ils ont rapproché de ce passage ce que dit saint Paul (Hebr., I, 4, 5). Mais nous préférons le sentiment de Ménochius, qui dit qu'il s'agit du nom de Jésus. Il résulte du contexte et s'appuie sur le verset suivant.

10. *Et infernorum.* Les démons et les damnés reconnaissent dans leurs supplices la vertu de ce nom : *Dæmones credunt et contremiscunt*, dit saint Jacques (11-19).

---

vobis, qui fuit in Christo Jesu. Ille sensus, ille affectus humilitatis, misericordiæ, pacis et charitatis sit et sentiatur in vobis, quem in Christo fuisse comperimus. Syrus vertit : *Hoc sentite in vobis, quod Christus Jesus.*

6. *Qui cum in forma Dei esset.* Qui cum vere Deus esset, eadem qua Pater divinitate præditus. — *Non rapinam arbitratus est esse se æqualem Deo.* Sciebat se posse jure suo æqualem Deo profiteri se, ut cum dixit : Joan., 10, 30 : *Ego et Pater unum sumus*, nec se facere divinitati injuriam; quod enim erat naturæ, non poterat esse rapinæ.

7. *Sed semetipsum exinanivit.* Christus cum ante incarnationem esset Deus, et Deo æqualis, seipsum tamen postea exinanivit, quando per incarnationem formam servi accepit. -- *Semetipsum exinanivit.* Ἐκένωσε, *evacuavit*, exhausit, inanem et vacuum effecit, ut qui erat plenus majestate, gloria, robore, etc., quasi ad nihilum se redigeret, ad humilitatem conditionemque servilem humanæ naturæ descendens. -- *In similitudinem hominum factus.* Similis hominibus factus. -- *Et habitu inventus ut homo.* Significat apostolus Verbum æternum et invisibile ita assumpsisse formam et naturam hominis, ut illam hominibus spectandam objecerit, et per speciem ac figuram corporis humani a se assumpti hominum oculis visibilis apparere viderique voluerit; itaque ab hominibus visus et inventus sit *ut homo*, id est, verus homo.

8. *Factus obediens usque ad mortem.* Intelligitur obedientia qua voluntatem suam humanam perfecte subjecit voluntati Patris, et ejus decreto de morte crucis subeunda.

9. *Propter quod.* Quia Christus ita se humiliavit, hinc vicissim Deus, quasi compensans et reddens illi justum et congruum tantæ humilitatis præmium, exaltavit illum. -- *Exaltavit illum.* Efferens illum ad vitam et gloriam immortalem super omnes angelos et cœlos, et collocans ad dexteram suam. -- *Donavit illi nomen.* Nomen Jesu et salvatoris. Licet enim hoc nomen fuerit illi impositum in circumcisione, tamen in cruce consummans redemptionem nostram, et salutem afferens mundo, actu perfecto factus est redemptor et salvator, et hoc meritus ut ab omnibus hoc nomine appelletur, et simul intelligatur eum esse Messiam et Dei filium a Patre missum, quibus titulis nulli majores esse possunt, aut angustiores.

10. *Ut in nomine Jesu.* Ut omnes genua curvando Jesu nomen et Jesum ipsum adorent. -- *Cœlestium.* Angelorum et animarum beatarum. -- *Terrestrium.* Hominum in terris agentium. -- *Infernorum.* Eorum qui sub terra sunt, scilicet eorum qui expiantur in purgatorio, et eorum qui cruciantur in inferno, sive homines sint, sive dæmones.

11. *Et omnis lingua.* Cœlestium, terrestrium, et infernorum. -- *Quia.* Quod, ὅτι. — *Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.* Omnes confiteantur Christum, esse Dominum et eamdem habere cum Patre gloriam.

Dominus Jesus Christus in gloria est Dei Patris.

12. Itaque, charissimi mei, (sicut semper obedistis,) non ut in præsentia mei tantum, sed multo magis nunc in absentia mea, cum metu et tremore vestram salutem operamini.

13. Deus est enim qui operatur in vobis et velle et perficere, pro bona voluntate.

14. *a* Omnia autem facite sine murmurationibus et hæsitationibus, [a *I. Petr.* 4. 9.]

15. Ut sitis sine querela, et simplices filii Dei, sine reprehensione, in medio nationis pravæ et perversæ, inter quos lucetis sicut luminaria in mundo,

16. Verbum vitæ continentes ad gloriam meam in die Christi, quia non in vacuum cucurri, neque in vacuum laboravi.

17. Sed et si immolor supra sacrificium, et obsequium fidei vestræ, gaudeo, et congratulor omnibus vobis.

gneur Jésus-Christ est dans la gloire de Dieu *son* Père.

12. Ainsi, mes chers *frères,* comme vous avez toujours été obéissants, ayez soin, non-seulement lorsque je suis présent parmi vous, mais encore plus lors que j'en suis absent, d'opérer votre salut avec crainte et tremblement.

13. Car c'est Dieu qui opère en vous le vouloir et le faire, selon qu'il lui plaît.

14. Faites donc toutes choses sans murmures et sans disputes,

15. Afin que vous soyez irrépréhensibles et sincères, et qu'étant enfants de Dieu, vous soyez sans tache au milieu d'une nation dépravée et corrompue, parmi laquelle vous brillez comme des astres dans le monde,

16. Portant en vous la parole de vie, pour m'être un sujet de gloire au jour de *Jésus*-Christ, *et pour faire voir* comme je n'ai pas couru en vain, ni travaillé en vain.

17. Mais quand il se devrait faire une aspersion *et* une effusion de mon sang sur la victime et le sacrifice de votre foi, je m'en réjouirais, et je m'en conjouirais avec vous tous.

13. *Deus est enim qui operatur.* Ce verset, que les Pères ont si souvent opposé aux pélagiens et aux semi-pélagiens, a été employé aussi par d'autres sectaires contre le libre arbitre de l'homme, pour prouver que la grâce est nécessitante. Mais si le concours de la liberté humaine n'était pas nécessaire avec l'action de la grâce, saint Paul, suivant la remarque de saint Augustin, n'aurait pas recommandé aux Philippiens, dans le verset précédent, d'opérer leur salut avec crainte et tremblement.

16. *In vacuum cucurri.* L'Apôtre aime à se comparer à ceux qui descendaient dans l'arène pour disputer le prix de la course (Cf. Gal., II, 2; I. Cor., IX, 24).

17. *Obsequium fidei vestræ.* Le mot grec λειτουργία, rendu par le mot latin *obsequium*, signifie sacrifice solennel offert par le ministère du prêtre. Dans la langue de l'Eglise, le mot *obsequium* a le même sens. Car nous disons après la messe : *Placeat tibi, sancta Trinitas, obsequium servitutis meæ.*

---

12. *Non ut in præsentia mei tantum.* Non taptum bene operamini dum præsens sum, tanquam præsentiam meam reverentes. -- *Cum metu et tremore.* Alludit ad Psal., 2, n. 11 : *Servite Domino in timore, et exultate ei cum tremore.* Jubet autem timere præsertim propter incertitudinem salutis.

13. *Deus est enim, qui operatur in vobis.* Hortor ut cum metu et tremore vestram salutem operemini, quia nec velle nec operari consistit in vestris viribus, sed Deus est qui per suam gratiam utrumque in vobis operatur. Deus operatur velle per gratiam prævenientem et excitantem, qua intellectum illuminat, immittendo bonas cogitationes, etc.; excitat voluntatem et affectum, pios motus, etc. Deus hæc tria, scilicet cogitare, velle et perficere operatur in nobis : primum, scilicet cogitare, sine nobis, secundum, scilicet velle, nobiscum; tertium, scilicet perficere, per nos facit. Ita Bernardus. — *Pro bona voluntate.* Ὑπερ της εὐδοκιας. Significat autem εὐδοκια beneplacitum, ultroneam propensamque affectionem; quasi dicat : Deus non propter merita vestra, sed pro sua gratuita immensaque in nos benevolentia et beneplacito, operatur in nobis velle et perficere.

14. *Et hæsitationibus.* In græco est, διαλογισμων, *disceptationibus*, *dissidiis.*

15. *Sine querela.* Αμεμπτοι, irreprehensibiles; tales ut nemo de vobis merito conqueri possit. — *Simplices.* Ακεραιοι, integri, sinceri, innoxii. — *Filii Dei.* Quemadmodum decet Dei filios ex Dei imitatione a Deo inculpatam vitam ducere, ut in eos non cadat reprehensio. -- *Inter quos lucetis.* Φαινεσθε. Verti etiam potest, *lucete*, exemplo scilicet sanctæ vitæ et splendore veræ doctrinæ.

16. *Verbum vitæ continentes.* Lumen vivificæ fidei vobis prædicatæ in vobis habentes et conservantes. -- *Ad gloriam meam.* Εἰς καυχημα ἐμοι, id est, *ad gloriationem mihi*, ut scilicet de vobis in fide et evangelica vita constantibus gloriari possim. -- *In die Christi.* In die judicii. -- *Quia non in vacuum cucurri.* In prædicando frustra non laboravi.

17. *Sed et si immolor.* Sententia versiculi est : quin etiam hoc vere vobis et ex animo affirmare possum, si quando contingat hostiæ sacrificioque fidei vestræ studium, laborem, aut etiam sanguinem meum, veluti libamentum infundi, gaudebo; quemadmodum etiam vos in eo eventu gaudere, et mihi gratulari par est. Hunc esse sensum patet ex textu græco; ubi enim nos habemus in latina editione *immolor*, in græco est, σπενδομαι, quod tantum libamen effundi significat; sacrificiorum enim veteris legis duæ erant partes, victima scilicet, quæ mactabatur, et libamen, verbi gratia, vinum aut oleum, quod illi superinfundebatur. Alludit autem Apostolus ad hunc sacrificiorum ritum. — *Congratulor omnibus vobis.* Erit enim vobis eximie gaudendum, si me, vestrum magistrum, pro fide Christi et vestro martyrio affectum audieritis.

18. Et vous devriez aussi vous en réjouir *en vous-mêmes,* et vous en conjouir avec moi.

19. Or j'espère qu'avec la grâce du Seigneur Jésus je vous enverrai bientôt Timothée, afin que je sois aussi consolé, apprenant de vos nouvelles :

20. Car je n'ai personne qui soit autant que lui uni avec moi d'esprit *et* de cœur, ni qui se porte plus sincèrement à prendre soin de ce qui vous touche,

21. Parce que tous cherchent leurs propres intérêts, et non ceux de Jésus-Christ.

22. Or vous savez déjà l'épreuve que j'ai faite de lui, puisqu'il a servi avec moi dans la prédication de l'Evangile, comme un fils sert à son père.

23. Il espère donc vous l'envoyer aussitôt que j'aurai mis ordre à ce qui me regarde.

24. Et je me promets aussi *de la bonté* du Seigneur que j'irai moi-même vous voir bientôt.

25. Cependant j'ai cru qu'il était nécessaire de vous envoyer *mon* frère Epaphrodite, qui est mon aide dans mon ministère, et mon compagnon dans mes combats; qui est votre apôtre, et qui m'a servi dans mes besoins.

26. Parce qu'il désirait vous voir tous; et il était fort en peine de ce que vous aviez su sa maladie.

27. Car il a été en effet malade jusqu'à la mort : mais Dieu a eu pitié de lui, et non-seulement de lui, mais aussi de moi; afin que je n'eusse pas affliction sur affliction.

28. C'est pourquoi je me suis hâté de vous

18. Idipsum autem et vos gaudete, et congratulamini mihi.

19. Spero autem in Domino Jesu, *a* Timotheum me cito mittere ad vos; ut et ego bono animo sim, cognitis quæ circa vos sunt. [a *Act.* 16. 1.]

20. Neminem enim habeo tam unanimem, qui sincera affectione pro vobis sollicitus sit.

21. *a* Omnes enim quæ sua sunt quærunt, non quæ sunt Jesu Christi. [a *1. Cor.* 13. 5.]

22. Experimentum autem ejus cognoscite, quia sicut patri filius, mecum servivit in Evangelio.

23. Hunc igitur spero me mittere ad vos, mox ut videro quæ circa me sunt.

24. Confido autem in Domino, quoniam et ipse veniam ad vos cito.

25. Necessarium autem existimavi Epaphroditum, fratrem, et cooperatorem, et commilitonem meum, vestrum autem apostolum, et ministrum necessitatis meæ, mittere ad vos;

26. Quoniam quidem omnes vos desiderabat, et mœstus erat, propterea quod audieratis illum infirmatum.

27. Nam et infirmatus est usque ad mortem; sed Deus misertus est ejus; non solum autem ejus, verum etiam et mei, ne tristitiam super tristitiam haberem.

28. Festinantius ergo misi illum, ut

21. *Omnes enim quæ sua sunt quærunt.* Saint Paul oppose le dévouement de Timothée à l'égoïsme d'une foule d'autres ministres de l'Evangile; ce qui prouve que dès les premiers temps, il n'y avait pas que des saints dans l'Eglise de Dieu.

25. *Vestrum autem apostolum.* Saint Paul était, à proprement parler, l'apôtre de Philippes, puisque c'était lui qui avait porté le premier l'Evangile dans cette ville. Nous croyons qu'ici le mot *apostolus* signifie seulement envoyé et député, et qu'il faudrait traduire : Votre envoyé, votre député.

---

18. *Idipsum autem et vos gaudete.* Ut ego gaudeo expectatione martyrii, ita a vobis peto ut eadem de causa gaudeatis, si me, quod facitis, amatis ex animo. Verba sunt consolantis eos, ne de ipsius morte, si contingat, tristentur, sed potius gaudeant.

19. *Me cito mittere.* Me cito missurum, nimirum ut ex eo cognoscatis quis sit rerum nostrarum et hujus Ecclesiæ status, quod utique cedet ad gaudium et consolationem vestram. — *Bono animo.* Læto et alacri. — *Cognitis quæ circa vos sunt.* Redeunte Timotheo, et bona ac læta de vobis nuntiante.

20. *Unanimem.* Ισοψυχον, pari, æquali, id est, eodem animo præditum. Neminem habeo qui pari mecum animo et studio curet ea quæ sunt Jesu Christi.

21. *Quæ sua sunt quærunt.* Student privatis commodis, non autem Evangelio promovendo.

22. *Experimentum autem ejus cognoscite.* Accipite documentum sinceritatis et virtutis Timothei, ex eo quod sicut patri filius, etc.

23. *Ut videro quæ circa me sunt.* Quo vergant hæc mea vincula, an sim liberandus, an pro Christo morte afficiendus.

25. *Necessarium autem existimavi.* Ad consolationem vestram, interim dum Timothei ad vos profectio differtur. — *Fratrem.* Christianum. — *Cooperatorem.* In Evangelio et prædicatione. — *Commilitonem.* In hac sacra expeditione sub Christo duce. — *Et ministrum necessitatis meæ.* Quia mihi vincto necessaria vitæ alimenta a vobis subministrata detulit. — *Mittere ad vos.* Antequam Timotheum mittam.

26. *Omnes vos desiderabat.* Revisere. — *Et mœstus erat.* Græce, ἀδημονων, anxius, anxie sollicitus. — *Propterea quod audieratis illum infirmatum.* Itaque ipse sollicitus erat, quia vos de illo solliciti.

27. *Usque ad mortem.* Ut prope abesset a morte. — *Misertus est ejus.* Eripiens eum e faucibus mortis. Beneficium sanitatis redditæ, vocatur misericordia, quatenus est miseriæ cujusdam remotio. — *Tristitiam super tristitiam.* Si nimirum cum vinculis detinear, etiam illo mihi fuisset carendum; vel, ne dolori quem ex ejus infirmitate percepi, alius ex morte ejusdem dolor accederet.

28. *Et ego sine tristitia sim.* Ero enim sine tristitia, cum vos lætos esse cognovero adventu Epaphroditi.

viso eo iterum gaudeatis, et ego sine tristitia sim.

29. Excipite itaque illum cum omni gaudio in Domino, et ejusmodi cum honore habetote;

30. Quoniam propter opus Christi usque ad mortem accessit, tradens animam suam, ut impleret id quod ex vobis deerat erga meum obsequium.

le renvoyer, pour vous donner la joie de le revoir, et pour me tirer moi-même de *la* peine *où j'étais*.

29. Recevez-le donc avec toute sorte de joie en *Notre* Seigneur, et honorez de telles personnes.

30. Car il s'est vu tout proche de la mort, pour avoir voulu servir à l'œuvre de *Jésus*-Christ, abandonnant sa vie, afin de suppléer par son assistance à celle que vous ne pouviez me rendre vous-mêmes.

CHAPITRE III.

L'Apôtre les prémunit contre l'erreur des judaïsants. Il n'a pas mis sa gloire dans les œuvres de la loi, mais dans la foi de Jésus-Christ. Il les engage à faire de même.

1. De cætero, fratres mei, gaudete in Domino. Eadem vobis scribere, mihi quidem non pigrum, vobis autem necessarium.

2. Videte canes, videte malos operarios, videte concisionem.

3. Nos enim sumus circumcisio, qui

1. Au reste, mes frères, réjouissez-vous en *Notre* Seigneur. Il ne m'est pas pénible, et il vous est avantageux que je vous écrive les mêmes choses.

2. Gardez-vous des chiens; gardez-vous des mauvais ouvriers; gardez-vous des *faux* circoncis.

3. Car c'est nous qui sommes les *vrais* circon-

30. *Propter opus Christi.* Ce qui achève de rendre Epaphrodite tout à fait recommandable, c'est qu'il avait dû sa maladie à son excès de travail et de zèle. Il avait voulu aider l'Apôtre dans son ministère évangélique, et il avait dépassé la mesure de ses forces. Plusieurs commentateurs ont cru qu'il avait obtenu sa guérison par les prières de l'Apôtre.

Cap. III. — 1. *De cætero.* L'Apôtre passe ici à un autre sujet. Après avoir excité les Philippiens à se réjouir dans le Seigneur, il les prévient de se tenir en garde contre les Juifs mal convertis. Pour les détourner de l'erreur des judaïsants, il leur dit comment il s'est lui-même éloigné de la loi, ce qu'il a gagné à suivre la foi de Jésus-Christ (1-13). Il recommande aux Philippiens de suivre son exemple, et de s'éloigner de la doctrine de ces faux apôtres, qui voudraient les détourner de la foi en Jésus-Christ (14-21). — *Eadem vobis scribere.* L'Apôtre s'excuse-t-il ici de revenir souvent sur ce sujet, qu'il a déjà traité spécialement dans son Epître aux Galates? ou fait-il allusion à une lettre qu'il aurait écrite aux Philippiens sur cette même matière? Plusieurs commentateurs modernes sont pour ce dernier sentiment.

2. *Videte canes.* C'est l'expression que les Juifs donnaient par mépris aux Gentils. Jésus-Christ s'est conformé à cet usage, lorsqu'il dit à la Chananéenne: *Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.* Saint Paul l'applique aux faux docteurs qui cherchaient à altérer la pureté de la foi. — *Videte concisionem.* Saint Paul emploie cette expression par mépris, pour montrer que la circoncision ne sert de rien, que ce rite est aboli.

3. *Nos enim sumus circumcisio.* Parce qu'il n'y a plus d'autre circoncision véritable que la circoncision spirituelle que Jésus-Christ nous a enseignée.

---

29. *In Domino.* Cum eo gaudio quod christianos decet. — *Et ejusmodi cum honore habetote.* Epaphroditum habete in pretio, ac debito honore afficite.

30. *Propter opus Christi.* Opus Christi vocat visitationem Pauli carcere detenti propter Christum. — *Ad mortem accessit.* Adiit periculum mortis, gravi correptus ægritudine, ut mihi adesset et mihi serviret. — *Tradens animam suam.* Vitæ rationem non habens; vitam suam negligens. In græco est, παραβουλευσαμενος τη ψυχη, *male consulens animæ*, id est, *vitæ suæ.* -- *Ut impleret id, quod ex vobis deerat erga meum obsequium.* Ut quod obsequium vos absentes mihi præstare non poteratis, ipse suppleret.

Cap. III. — 1. *De cætero.* Το λοιπον, quod superest. Syrus vertit, *proinde.* -- *Gaudete in Domino.* Eo gaudio quod christianos decet. — *Mihi quidem non pigrum.* Mihi eadem repetere et inculcare molestum et onerosum non est. — *Vobis autem necessarium.* Ut in fide confirmemini, et melius doctrinam meam teneatis.

2. *Videte canes.* Observate et cavete impudentes et improbos judaïzantes et hæreticos, qui vos allatrant et mordent quasi canes. — *Malos operarios.* Pseudoapostolos, qui christianismum miscent et corrumpunt judaismo. — *Videte concisionem.* Την κατατομην. Sic per contemptum appellat circumcisionem; quasi dicat: Circumcisio, olim tanti facienda, nunc post Christum tantum est concisio; nihil aliud est quam carnis sectio et concisio. Vel sensus est: cavete concisionem, id est, ipsos concisos et circumcisos, qui judaismum, circumcisionem et ritus veteris legis vobis obtrudunt.

3. *Nos enim sumus circumcisio.* Recte eos appellavi concisionem; nam vera circumcisio spiritualis et cordium apud nos est. — *Qui spiritu servimus Deo.* Nos christiani vere sumus circumcisi, qui sæcularia desideria resecantes et judaicas cæremonias, spiritusli fide, spe, et charitate Deo religiose servimus. — *Et gloriamur in Christo Jesu.* Tanquam auctore salutis nostræ. — *Et non in carne fiduciam habentes.* Carnem appellat res externas carneas, verbi gratia, circumcisionem, nobilitatem, legis scientiam, etc., ut patet ex sequentibus. — *Fiduciam habentes.* Spem reponimus, aut gloriamur.

cis, puisque nous servons Dieu en esprit, et que nous nous glorifions *seulement* en Jésus-Christ, et sans nous flatter d'aucun avantage charnel.

4. Ce n'est pas que je ne puisse prendre moi-même avantage de ce qui n'est que charnel : et si quelqu'un croit pouvoir le faire, je le puis encore plus que lui,

5. Ayant été circoncis au huitième jour, étant de la race d'Israël, de la tribu de Benjamin, *né* Hébreu de *pères* hébreux ; pour ce qui est de *la manière d'observer* la loi, ayant été pharisien.

6. Pour ce qui est du zèle, en ayant eu jusqu'à persécuter l'Eglise de Dieu; et pour ce qui est de la justice de la loi, ayant mené une vie irréprochable.

7. Mais ce que je considérais alors comme un gain m'a paru depuis, en regardant *Jésus*-Christ, une perte.

8. Je dis plus : tout me semble une perte au prix de cette haute connaissance de Jésus-Christ mon Seigneur, pour l'amour duquel je me suis privé de toutes choses, et je les regarde comme des ordures, afin que je gagne *Jésus*-Christ ;

9. Que je sois trouvé en lui, n'ayant point une justice qui me soit propre, et qui me soit venue de la loi, mais ayant celle qui naît de la foi en Jésus-Christ, cette justice qui vient de Dieu par la foi;

spiritu servimus Deo, et gloriamur in Christo Jesu, et non in carne fiduciam habentes;

4. Quanquam ego habeam confidentiam et in carne. Si quis alius videtur confidere in carne, ego magis,

5. Circumcisus octavo die, ex genere Israel, de tribu Benjamin, Hebræus ex Hebræis, *a* secundum legem Pharisæus, [a *Act.* 23. 6.]

6. Secundum æmulationem persequens Ecclesiam Dei, secundum justitiam quæ in lege est, conversatus sine querela.

7. Sed quæ mihi fuerunt lucra, hæc arbitratus sum propter Christum detrimenta.

8. Verumtamen existimo omnia detrimentum esse propter eminentem scientiam Jesu Christi Domini mei, propter quem omnia detrimentum feci et arbitror ut stercora, ut Christum lucrifaciam,

9. Et inveniar in illo, non habens meam justitiam, quæ ex lege est, sed illam quæ ex fide est Christi Jesu, quæ ex Deo est justitia in fide;

5. *De tribu Benjamin.* Cette tribu formait, avec celle de Juda, le vrai royaume de Juda; par opposition aux dix tribus qui étaient schismatiques. — *Hebræus ex Hebræis.* Il y avait parmi les Juifs des familles mélangées, il y avait les prosélytes qui étaient des Gentils convertis; il y avait des Juifs hellénistes; saint Paul tient à établir qu'il était Juif d'origine, des premières tribus, parlant hébreu comme ses ancêtres. — *Secundum legem pharisæus.* Il était pharisien, c'est-à-dire de la secte la plus attachée à la loi. Il avait donc tous les priviléges des Juifs et au degré le plus élevé. S'il rejette les observances, ce n'est donc pas par jalousie, comme quelqu'un qui dénigre ce qu'il n'a pas.

7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra.* Tous ces priviléges si précieux aux yeux des Juifs, et dont saint Paul aurait pu tirer un si grand avantage parmi sa nation, il les a sacrifiés, comme une chose qui lui aurait été funeste, s'il avait voulu les garder de préférence à la foi en Jésus-Christ.

---

4. *Habeam confidentiam.* Habere possim confidentiam, id est, gloriari.

5. *Circumcisus octavo die.* Significat se non esse proselytum, qui adultus esse circumcisus. — *Ex genere Israel.* Ex prosapia Jacob patriarchæ, et filius Abrahæ. — *Hebræus ex Hebræis.* Oriundus. — *Secundum legem pharisæus.* Secta ac professione pharisæus, eam legis sectam amplexus quæ dicitur pharisæorum. Vel quod ad legem attinet, ejus fui adeo tenax et observans, ut etiam inter pharisæos adscribi voluerim, qui legem præ cæteris se profitentur observare.

6. *Secundum æmulationem persequens Ecclesiam.* Quod si studium et zelus paternæ legis spectandus est, adeo illo exarsi, ut etiam Ecclesiam christianorum persequerer. — *Secundum justitiam quæ in lege est.* Secundum legis justitiam, id est, secundum jus et fas, et præscriptum legis ambulans.

7. *Sed quæ mihi fuerunt lucra.* Sed has excellentias, quas olim magnum ac pretiosum lucrum putabam. — *Arbitratus sum propter Christum detrimenta.* Jam Christi veritate cognita, puto detrimenta, cum sint impedimenta veritatis et salutis a Christo percipiendæ.

8. *Verumtamen existimo omnia detrimentum esse.* Omnia quæ tunc magnifaciebam jam nihil facio, et non solum inutilia, sed etiam noxia existimo. — *Propter eminentem scientiam Jesu Christi.* Si conferantur cum scientia rerumque divinarum cognitione, quam cum fide Christi sum assecutus. — *Propter quem* Christum. — *Omnia detrimentum feci.* Ἐζημιώθην, *detrimentum passus sum;* quasi dicat : Non jacturam feci, sed pro magno damno et jactura duxi, non quidem dum illa abjeci, tunc enim magnum lucrum feci, sed dum ea per ignorantiam sectarer, neglecta Christi cognitione; dum vero abjeci, pro damno duxi, non quod illis carerem, sed si ea, inhærens litteræ, retinuissem, tum vero magnam me facere jacturam existimassem, ut olim me fecisse intelligo, cum eram a Christo alienus. — *Ut stercora.* Σκύβαλα, *stercora, quisquilias, rejectamenta.* Hæc enim omnia significat vox græca. — *Ut Christum lucrifaciam.* Ut bonorum ejus particeps efficiar.

9. *Et inveniar in illo.* Existam et sim in illo, scilicet, Christo, sicut palmes in vite. — *Non habens meam justitiam.* Mea naturæ viribus, meis laboribus partam. — *Quæ ex lege est.* Legalem, quæ ex legis observatione acquiritur, absque spiritu fidei et gratiæ Christi. — *Quæ ex fide est Christi.* Quæ acquiritur per fidem Christi. — *Quæ ex Deo est justitia in fide.* Justitiam, inquam, quæ a Deo auctore est, et fundatur in fide, quia fides hujus justitiæ fundamentum est.

10. Ad cognoscendum illum, et virtutem resurrectionis ejus, et societatem passionum illius, configuratus morti ejus;

11. Si quo modo occurram ad resurrectionem, quæ est ex mortuis;

12. Non quod jam acceperim, aut jam perfectus sim; sequor autem, si quomodo comprehendam, in quo et comprehensus sum a Christo Jesu.

13. Fratres, ego me non arbitror comprehendisse. Unum autem, quæ quidem retro sunt obliviscens, ad ea vero, quæ sunt priora, extendens me ipsum,

14. Ad destinatum persequor, ad bravium supernæ vocationis Dei in Christo Jesu.

15. Quicumque ergo perfecti sumus, hoc sentiamus; et si quid aliter sapitis, et hoc vobis Deus revelabit.

16. Verumtamen ad quod perveni-

10. Et que je connaisse Jésus-Christ avec la vertu de sa résurrection, et la participation de ses souffrances, *et que je sois* rendu conforme à sa mort,

11. Afin que je puisse parvenir, en quelque manière que ce soit, à la résurrection des morts.

12. *Quand je dis que je me suis privé de toutes choses pour obtenir ces avantages*, ce n'est pas que je les aie déjà reçus, ou que je sois déjà parfait : mais je poursuis *ma course* pour tâcher d'atteindre où Jésus-Christ m'a destiné en me prenant à son service.

13. *Non, mes* frères, je ne pense point avoir encore atteint où je tends : mais tout ce que je fais maintenant, c'est qu'oubliant ce qui est derrière moi, et m'avançant vers ce qui est devant moi,

14. Je cours incessamment vers le bout de la carrière, pour remporter le prix de la félicité du ciel, à laquelle Dieu nous a appelés par Jésus-Christ.

15. Tout ce que nous sommes donc de parfaits, soyons dans le sentiment *que je viens de vous marquer;* et si vous avez quelqu'autre sentiment *de vous-mêmes*, Dieu vous découvrira ce que vous devez en croire.

16. Cependant, pour ce qui regarde les con-

12. *Sequor autem.* Je poursuis ma course. Saint Paul se sert ici et dans les versets suivants, d'une métaphore qu'il affectionne. Elle est tirée des athlètes qui se disputaient le prix de la course. Il se compare, et il compare les fidèles à des coureurs qui se précipitent vers la terre désirée, vers la récompense céleste qu'ils doivent trouver à la fin de la carrière : *ad bravium* (Cf. I. Cor., IX, 24-27).

13. *Extendens me ipsum.* Se pencher en avant ; c'est l'attitude de celui qui court.

15. *Hoc sentiamus.* Soyons dans ce sentiment, nous regardant toujours comme fort éloignés de l'état de perfection que Dieu demande de nous, et nous efforçant sans cesse de l'atteindre. Tout ce passage (11-15), est la condamnation formelle de l'erreur des protestants, sur la certitude du salut (Cf. Concil. Trid., Sess. VI, cap. XIII, can. 15 et 16).

---

10. *Ad cognoscendum illum.* Nempe quis et quantus sit, utpote Deus et homo, salvator humani generis, etc. — *Virtutem resurrectionis ejus.* Δυναμιν, *potentiam*, qua per resurrectionem suam, quasi mortis domitor et triumphator, nos resurgere faciet. Hanc opta cognoscere tum per fidem, tum potius per experientiam, ut nimirum Christi potentia a mortuis excitetur, et cum Christo in gloria inter sanctos resurgat. — *Societatem passionum illius.* Quam proficuum sit esse participem passionum et afflictionum Christi, portando crucem post illum. — *Configuratus morti ejus.* Morti et passionibus ejus per mortificationem et afflictiones, me assimilans et configurans.

11. *Si quo modo occurram ad resurrectionem.* Compatior et commorior Christo, ut, si quomodo possim, perveniam ad beatam resurrectionem mortuorum, quam justi expectant.

12. *Non quod jam acceperim.* Non hæc propterea dico quasi me jam apprehendisse putem hunc christianæ justitiæ apicem, hanc perfectam cognitionem virtutis resurrectionis Christi, aut quod putem me perfecte Christo configuratum, etc. — *Sequor autem.* Διωκω, persequor instanter. — *Si quomodo comprehendam.* Ut, si fieri possit, ad illum perfectionis apicem perveniam. — *In quo.* Ad quod. — *Et comprehensus sum a Christo.* Captus sum a Christo, cum Damascum pergerem, et vocatus ad apostolatum.

13. *Unum autem.* Scilicet ago, in unam rem intentus sum. — *Quæ quidem retro sunt obliviscens.* Non contentus operibus præteritis, semper ad majora et excellentiora enitor. — *Extendens meipsum.* Per desiderium et conatum.

14. *Ad destinatum persequor.* Κατα σκοπον διωκω, quod idem esse crediderim quod καταδιωκω σκοπον, *scopum persequor*, id est, versus scopum totus feror. — *Ad bravium supernæ vocationis Dei.* Βραβειον. Bravium proprie significat præmium certantibus propositum. Sensus est : oculis semper in scopum defixis, cursu contendo ad palmam, seu præmium regni cœlestis. — *In Christo Jesu.* Per Christum Jesum, per Christi merita ; quasi dicat : Deus hoc bravium nobis proposuit, et ad illud nos vocat per merita Christi.

15. *Quicumque ergo perfecti sumus.* Perfectionis studiosi. — *Hoc sentiamus.* Nos nondum perfectionem attigisse, sed contento studio ad eam tendere et conari debere. — *Et si quid aliter sapitis.* Et si qui vestrum aliter sentiunt, nimirum arbitrantes se jam apprehendisse perfectionem. — *Et hoc vobis Deus revelabit.* Vos scilicet in errore versari. Deus hoc homini revelat, dum ei suorum vitiorum et imperfectionum cognitionem impertit et auget.

16. *Verumtamen.* Supple : rogo, vel hortor. — *Ad quod pervenimus.* Scilicet retineamus, gradum nimirum illum cognitionis rerum divinarum et perfectionis vitæ. — *Ut idem sapiamus.* Ut concordes simus, et habeamus idem velle et idem nolle. — *In eadem permaneamus regula.* Doctrinæ, fidei et sanctitatis vitæ.

naissances auxquelles nous sommes déjà parvenus, ayons les mêmes sentiments, et demeurons dans la même règle.

17. *Mes* frères, rendez-vous mes imitateurs, et proposez-vous l'exemple de ceux qui se conduisent selon le modèle que vous avez vu en nous.

18. Car il y en a plusieurs dont je vous ai souvent parlé, et dont je vous parle encore avec larmes, qui se conduisent en ennemis de la croix de *Jésus*-Christ,

19. Qui auront pour fin la damnation, qui font leur Dieu de leur ventre, qui mettent leur gloire dans leur propre honte, et qui n'ont de pensées *et* d'affections *que* pour la terre.

20. Mais pour nous, nous vivons déjà dans le ciel, comme en étant citoyens. Et c'est de là aussi que nous attendons le Sauveur, qui est Notre Seigneur Jésus-Christ,

21. Qui transformera notre corps, tout vil *et* abject qu'il est, afin de le rendre conforme à son corps glorieux, par l'opération *de cette puissance* par laquelle il peut s'assujétir toutes choses.

mus ut idem sapiamus, et in eadem permaneamus regula.

17. Imitatores mei estote, fratres, et observate eos qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.

18. *a* Multi enim ambulant, quos sæpe dicebam vobis, (nunc autem et flens dico,) inimicos crucis Christi, [a *Rom.* 16. 17.]

19. Quorum finis interitus, quorum Deus venter est, et gloria in confusione ipsorum, qui terrena sapiunt.

20. Nostra autem conversatio in cœlis est; unde etiam salvatorem expectamus Dominum nostrum Jesum Christum,

21. Qui reformabit corpus humilitatis nostræ, configuratum corpori claritatis suæ, secundum operationem, qua etiam possit subjicere sibi omnia.

CHAPITRE IV.

Exhortation. Remerciements. Salutations et souhaits.

1. C'est pourquoi, mes frères très-chers et très-désirés, qui êtes ma joie et ma couronne, continuez, mes bien-aimés, et demeurez fermes dans le Seigneur.

1. Itaque, fratres mei charissimi et desideratissimi, gaudium meum, et corona mea; sic state in Domino, charissimi;

18. *Inimicos crucis Christi.* Saint Paul appelle ennemis, tous ces faux prophètes dont il combat la doctrine. Les judaïsants tout en montrant beaucoup de zèle pour la loi, et en repoussant le mystère de la croix, avaient soin de se soustraire à toutes les mortifications et à toutes les privations que la foi en Jésus-Christ impose. Ils menaient une vie voluptueuse, et, faisaient consister la sanctification du sabbat dans de bons repas. La doctrine des sadducéens qui était celle d'Epicure, avait fait de très-grands progrès parmi les Juifs. Les gnostiques qui faisaient une autre classe d'hérétiques, menaient également une vie sensuelle et licencieuse, et le mot de l'Apôtre peut leur être appliqué avec autant de vérité.

Cap. IV. — 1. *Itaque fratres mei.* Saint Paul termine son Epître par une exhortation inspirée par la charité la plus tendre. Il engage les Philippiens à persévérer dans le bien, et à conserver la paix de Dieu et les joies de la conscience (1-9). Il les remercie ensuite des offrandes qu'ils lui ont envoyées, et leur exprime toute la joie que lui a causée cette nouvelle marque d'attachement (10-18). Il termine par des souhaits et des salutations (19-23).

---

17. *Observate.* Ut imitemini. — *Qui ita ambulant, sicut habetis formam nostram.* Eos qui vitam suam instituunt ad exemplar quod ego vobis præbui. — *Formam nostram.* Τυπον ἡμας, *typum nos.*

18. *Multi enim ambulant.* Subaudi : aliter quam ego.— *Quos sæpe dicebam vobis.* De quibus sæpe vobis loquebar.— *Inimicos crucis Christi.* Omnibus sceleribus coopertos et voluptatum sectatores; ejus vitæ, quam christiana disciplina præscribit, inimicos.

19. *Quorum finis interitus.* Qui ad extremum interibunt ac perdentur. — *Quorum Deus venter est.* Qui fidem in deliciis constituunt, et omnia illius causa faciunt. — *Et gloria in confusione ipsorum.* Qui iis gloriantur quorum ipsos pudere oportebat. — *Qui terrena sapiunt.* Qui nonnisi terrenos habent affectus.

20. *Nostra autem conversatio.* Πολιτευμα, id est, vitæ ratio et institutum, ut interpretatur Budæus; quasi dicat : Christianæ vitæ institutum est in cœlis agere; christianismus est professio vitæ cœlestis. Conversatio nostra est in cœlis, quia ibi cor defixum habemus, et eo nostros affectus transtulimus. — *Unde.* Ex quibus cœlis. — *Salvatorem expectamus.* Qui ad judicium venturus est, et nos fideles et ad cœlestia anhelantes secum triumphantes in cœlum ducet.

21. *Qui reformabit.* Μετασχηματισει, *transfigurabit*, transformabit, hoc est, in aliam figuram et formam commutabit, ut scilicet corpus nostrum ex corruptibili faciat incorruptibile, ex passibili impassibile, ex terrestri cœleste. — *Configuratum corpori claritatis suæ.* Quoque corpori immortalitatis gloria circumdato reddet quam simillimum.— *Secundum operationem.* Κατα την ενεργειαν secundum efficacitatem operativam potentiæ suæ. — *Qua etiam possit subjicere sibi omnia.* Secundum quam quidlibet potest in res quaslibet.

Cap. IV. — 1. *Charissimi et desideratissimi.* Αγαπητοι και επιποθητοι, *dilecti et desiderati*, vel *dilecti et desiderabiles.* — *Gaudium meum.* Vocat gaudium suum, quia de eorum fidei constantia gaudebat. — *Corona mea.* Coronam vocat, quod illis gloriaretur, ut qui coronati gaudent, et sibi placent ob honorem illius adeptæ. Vel quod ob labores et pericula eorum causa suscepta coronam expectaret a Domino. — *Sic state in Domino.* State et constanter persistite in fide Christi Domini, et vita christiano homini consentanea, eo modo quo in iis standum esse docui.

2. Evodiam rogo, et Syntychen deprecor idipsum sapere in Domino.

3. Etiam rogo et te, Germane compar, adjuva illas quæ mecum laboraverunt in Evangelio cum Clemente, et cæteris adjutoribus meis, quorum nomina sunt in libro vitæ.

4. Gaudete in Domino semper : iterum dico, gaudete.

5. Modestia vestra nota sit omnibus hominibus; Dominus prope est.

6. Nihil solliciti sitis; sed in omni oratione et obsecratione, cum gratiarum actione, petitiones vestræ innotescant apud Deum.

7. Et pax Dei, quæ exuperat omnem sensum, custodiat corda vestra, et intelligentias vestras in Christo Jesu.

8. De cætero, fratres, quæcumque sunt vera, quæcumque pudica, quæcumque justa, quæcumque sancta, quæcumque amabilia, quæcumque bonæ famæ, si qua virtus, si qua laus disciplinæ, hæc cogitate.

2. Je conjure *donc* Evodie, et je conjure Syntyche de s'unir dans les mêmes sentiments en *Notre* Seigneur.

3. Je vous prie aussi, vous qui avez été le fidèle compagnon *de mes travaux*, d'assister celles qui ont travaillé avec moi dans *l'établissement* de l'Evangile, avec Clément, et les autres qui m'ont aidé, dont les noms sont écrits dans le livre de vie.

4. Réjouissez-vous sans cesse en *Notre* Seigneur : je le dis encore une fois : réjouissez-vous.

5. Que votre modestie soit connue de tous les hommes : le Seigneur est proche.

6. Ne vous inquiétez de rien, mais en quelque état que vous soyez, présentez à Dieu vos demandes par des supplications et des prières accompagnées d'actions de grâces.

7. Et que la paix de Dieu, qui surpasse tout sentiment, garde vos cœurs et vos esprits en Jésus-Christ.

8. Enfin, *mes* frères, que tout ce qui est véritable; tout ce qui est honnête, tout ce qui est juste, tout ce qui est saint, tout ce qui peut vous rendre aimables, tout ce qui est *d'édification et* de bonne odeur, tout ce qui est vertueux, et tout ce qui est louable dans le règlement des mœurs, soit l'entretien de vos pensées.

2. *Evodiam rogo, et Syntychen.* C'étaient deux dames de Philippes qui remplissaient sans doute l'office de diaconesses, et qui exerçaient une certaine influence dans cette Eglise.

3. *Germane compar.* Clément d'Alexandrie ayant entendu par là la femme de saint Paul, les protestants en ont pris pretexte pour attaquer le célibat. Erasme, Cajétan, Catharin ont admis cette interprétation, mais elle est combattue par toute la Tradition, et saint Paul nous dit lui-même qu'il n'a jamais été marié (I. Cor. VII, 8). — *Cum Clemente.* L'Eglise romaine semble autoriser ce sentiment de Ménochius, puisqu'elle a choisi ce passage pour l'Epître du jour de la fête de saint Clément pape. Cependant, il y a des commentateurs qui sont d'un autre sentiment, mais sans donner de raisons décisives.

5. *Modestia vestra.* Le mot grec signifie le calme, la douceur, l'humanité, la patience à souffrir les mauvais traitements.

---

2. *Evodiam rogo, et Syntychen deprecor.* Duæ hæ feminæ primariæ erant inter christianos Philippis, quæ rem christianam promovebant, inter quas aliquid dissidii ortum fuerat : eas rogat et hortatur ut idem sapiant, id est, sentiant. — *In Domino.* Juxta christianæ charitatis leges.

3. *Et te, germane compar.* Συζυγε γνησιε. Vocat hic Paulus συζυγον, socium aliquem, e collegam suum, insignem nimirum aliquem doctorem, cujus nomen non exprimit. Quisquis autem ille fuerit, multum ab apostolo honoratur, dum eam vocat *germanum*, hoc est, sincerum adjutorem ac laboris socium. Emmanuel Sa suspicatur Συζυγε esse nomen proprium. — *Adjuva illas.* Duas feminas intelligit, Evodiam scilicet et Syntychen, quas superiori versiculo nominavit. — *Quæ mecum laboraverunt in Evangelio.* Fortasse mulieres hæ in feminis instituendis laborabant, ut Paulus et alii in viris, ut opinatur Justinianus, in græco est, συνηθλησαν, *athletarum more decertarunt.* — *Cum Clemente.* Hic est Clemens Romanus discipulus sanctorum Petri et Pauli, qui Petro post Linum et Cletum in pontificatu successit. — *Quorum nomina sunt in libro vitæ.* Quorum multo felicius alibi scripta sunt nomina, quam si hic adscriberentur ; scripta sunt enim in libro vitæ.

4. *Gaudete in Domino semper.* Quam frequentissime excitate ac renovate in vobis gaudium spirituale, recolentes animo ineffabile beneficium vocationis vestræ, qua vocati estis per fidem in spem vitæ et gloriæ æternæ.

5. *Modestia vestra nota sit omnibus hominibus.* Moderatio vestra et vitæ morumque compositio luceat coram omnibus. — *Dominus prope est.* Christus judex appropinquat, qui nostram patientiam, labores, modestiam coronabit, et gaudium nostrum complebit.

6. *Nihil solliciti sitis.* Non ergo vos tangat sollicitudo bonorum temporalium aut malorum, sive bonis spoliemini, sive mulctemini exilio, sive aliis infortuniis exerceamini, quia æterna bona non longe absunt. — *Sed in omni oratione.* To *omni* est generis neutrius, ἐν παντι, subintellige : πραγματι, *negotio*, nec potes jungi cum *oratione*, quia προσευχη est generis feminini. — *Oratione et obsecratione.* Per orationem et instantem ac ferventem obsecrationem junctam cum gratiarum actione, petitiones vestras notas facite et exponite Deo, ut ejus opem flagitetis et impetretis.

7. *Et pax Dei.* Pax et tranquillitas quam habet bona conscientia. — *Quæ exuperat omnem sensum.* Quæ intelligi non potest quanta et qualis sit. — *Custodiat corda vestra.* Φρουρησει, *custodiet;* hæc enim pax elidit omnes dæmonis suggestiones, carnis et mundi, et corda nostra Domino custodit, ut pacificam illorum habeat possessionem. — *Intelligentias vestras.* Mentes vestras. — *In Christo Jesu.* In Christi fide et gratia.

8. *Quæcumque sunt vera.* Sincera et aliena ab hypocrisi. -- *Pudica.* Σεμνα, gravia, severa,

9. Pratiquez ce que vous avez appris et reçu de moi, ce que vous avez entendu dire de moi, et ce que vous avez vu en moi; et le Dieu de paix sera avec vous.

10. Au reste, j'ai reçu une grande joie en *Notre* Seigneur, de ce qu'enfin vous avez renouvelé les sentiments que vous aviez pour moi, non que vous ne les eussiez toujours *dans le cœur;* mais vous n'aviez pas d'occasion de les faire paraître.

11. Ce n'est pas la vue de mon besoin qui me fait parler de la sorte; car j'ai appris à me contenter de l'état où je me trouve.

12. Je sais vivre pauvrement : je sais vivre dans l'abondance, ayant éprouvé de tout, je suis fait à tout, au bon traitement et à la faim, à l'abondance et à l'indigence.

13. Je puis tout en celui qui me fortifie.

14. Vous avez bien fait néanmoins de prendre part à l'affliction où je suis.

15. Or vous savez, *mes frères* de Philippes, qu'après avoir commencé à vous prêcher l'Évangile, ayant depuis quitté la Macédoine, aucune autre Eglise ne m'a fait part de ses biens, et que je n'ai rien reçu que de vous seuls,

16. Qui m'avez envoyé deux fois à Thessalonique de quoi satisfaire à mes besoins.

17. Ce n'est pas que je désire vos dons, mais

9. Quæ et didicistis, et accepistis, et audistis, et vidistis in me, hæc agite; et Deus pacis erit vobiscum.

10. Gavisus sum autem in Domino vehementer, quoniam tandem aliquando refloruistis pro me sentire, sicut et sentiebatis; occupati autem eratis.

11. Non quasi propter penuriam dico : ego enim didici in quibus sum, sufficiens esse.

12. Scio et humiliari, scio et abundare; (ubique et in omnibus institutus sum;) et satiari, et esurire, et abundare, et penuriam pati.

13. Omnia possum in eo qui me confortat.

14. Verumtamen benefecistis, communicantes tribulationi meæ.

15. Scitis autem et vos, Philippenses, quod in principio Evangelii, quando profectus sum a Macedonia, nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti, nisi vos soli;

16. Quia et Thessalonicam semel et bis in usum mihi misistis.

17. Non quia quæro datum, sed re-

10. *Occupati autem eratis.* On ne peut trop admirer la délicatesse avec laquelle l'Apôtre fait ses remerciements.

15. *Nulla mihi Ecclesia communicavit.* Voyez ce que saint Paul dit aux Corinthiens de ses chères Eglises de Macédoine (II. Cor., I, 9).

17. *Sed requiro fructum.* L'aumône, faite chrétiennement, est plus avantageuse à celui qui la fait qu'à celui qui la reçoit. C'est la pensée de saint Chrysostome : *Non accipientium, sed dantium causa introducta est eleemosyna : nam illi sunt qui maximum questum faciunt* (Hom., XV, 1).

---

honesta, verecunda. -- *Sancta.* Noster interpres legit ἁγια; nunc est, ἁγνα, pura sive casta. Sed eodem recidit nostra versio; *sanctum* enim dicitur quod est incontaminatum. -- *Amabilia.* Προσφιλη, quæcumque ad amicitiam, concordiam, et benevolentiam alendam et promovendam faciunt. -- *Bonæ famæ.* Εὔφημα, quæcumque vobis, Christo et christiano nomen et famam bonam conciliare possunt. Ambrosius interpretatur, *laudabilia.* — *Si qua laus disciplinæ.* In græco tantum est, εἰ τις ἔπαινος, *si qua laus*; scilicet bonæ vitæ et disciplinæ christianæ; quidquid christianam disciplinam continet et apud infideles commendat, illud cogitate et sectamini.

9. *Deus pacis.* Deus auctor pacis. -- *Erit vobiscum.* Per insigne illud donum ejusdem pacis de quo n. 7, quam pacem Deus vobis cumulabit.

10. *Refloruistis pro me sentire.* Ανεθαλετε, το ὑπερ ἐμου φρονειν, id est, curam et sollicitudinem gerere; quasi dicat : Aruerat quodammodo vestra charitas erga me, sed nunc refloruit. -- *Sicut et sentiebatis.* Sicut solliciti esse solebatis in rebus necessariis mihi procurandis. -- *Occupati autem eratis.* Sed excusatione digni fuistis, quia opportunitatem non habeatis; in græco enim est, ἠκαιρεισθε.

11. *Non quasi propter penuriam dico.* Non hoc dico quod penuriam passus sim aut patiar, aut quod ægre feram si quid mihi desit. — *Didici, in quibus sum, sufficiens esse.* Didici contentus esse iis quæ haboo, tanquam illa mihi sufficiant.

12. *Scio et humiliari.* Inops et indiguus esse. — *Ubique et in omnibus institutus sum.* Ita vitam meam institui, ut penuriam pati sciam, si sit opus, et copia, si adsit, moderate uti.

13. *Omnia possum.* Jam enumerata sustinere et alia etiam duriora, si accidant. — *In eo qui me confortat.* Christi fretus auxilio, qui mihi ad hæc omnia vires subministrat.

14. *Communicantes tribulationi meæ.* Inopiam meam sublevantes.

15. *In principio Evangelii.* A me vobis prædicati, de quo Act., 16. — *Quando profectus sum a Macedonia.* Quando Macedoniam, in qua vos estis, reliqui et transivi in Achaiam, Act., 17. — *Nulla mihi Ecclesia communicavit in ratione dati et accepti.* Per rationem dati et accepti intelligit quamdam permutandi rationem, ut qui Evangelicam doctrinam percipiunt, victui necessaria suppeditent. Sententia ergo est : nulla Ecclesia spiritualia a me accepta temporalibus datis compensavit, nisi vestra.

16. *Semel et bis.* Semel et iterum. — *In usum mihi misistis.* Id quo indigebam in usus meos.

17. *Non quia quæro datum.* Non hoc dico quia vestra aut cujusquam alterius munera desiderem aut exigam. — *Sed requiro fructum abundantem in ratione vestra.* Sed vestrum lucrum et commodum requiro, et cupio ut bona quæ in hoc genere facitis, vestris rationibus inscribantur, et vos creditores efficiamini amplissimæ retributionis a Deo.

quiro fructum abundantem in ratione vestra.

18. Habeo autem omnia, et abundo; repletus sum acceptis ab Epaphrodito quæ misistis, odorem suavitatis, *a* hostiam acceptam, placentem Deo. [a *Rom.* 12. 1.]

19. Deus autem meus impleat omne desiderium vestrum, secundum divitias suas, in gloria in Christo Jesu.

20. Deo autem et Patri nostro gloria in sæcula sæculorum. Amen.

21. Salutate omnem sanctum in Christo Jesu.

22. Salutant vos, qui mecum sunt, fratres. Salutant vos omnes sancti, maxime autem qui de Cæsaris domo sunt.

23. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

je désire le fruit *que vous en tirez*, qui augmentera le compte *que Dieu tient* de vos bonnes œuvres.

18. Or j'ai *maintenant* tout *ce que vous m'avez envoyé*, et je suis dans l'abondance : je suis rempli de vos biens que j'ai reçus d'Epaphrodite, *comme* une *oblation* d'excellente odeur, *comme* une hostie que Dieu accepte volontiers, et qui lui est agréable.

19. Je souhaite aussi que mon Dieu, selon les richesses de sa bonté, remplisse tous vos besoins et vous donne encore sa gloire par Jésus-Christ.

20. Gloire soit à Dieu notre Père dans tous les siècles des siècles. Amen.

21. Saluez tous les saints en Jésus-Christ.

22. Les frères qui sont avec moi vous saluent, tous les saints vous saluent, mais principalement ceux qui sont de la maison de César.

23. La grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

18. *Odorem suavitatis*. Aux yeux de l'Apôtre, l'aumône est un sacrifice toujours agréable à Dieu. Ce sacrifice apaise Dieu, c'est un sacrifice de propitiation pour le péché. *Sacrificium christiani, est eleemosyna in pauperem. Hinc enim fit Deus peccatis propitius* (S. Augustin, Serm. XLII, nº 1).

22. *De Cæsaris domo sunt*. Ces paroles prouvent qu'il y avait des chrétiens dans la cour de Néron. On se rend bien compte du motif de prudence qui a empêché saint Paul de les nommer. Saint Chrysostome dit que l'Apôtre avait converti une des favorites et un des échansons de l'empereur. Baronius a cru que cette favorite était Sabina Poppéa; mais ce que Suétone nous apprend de la mort de cette courtisane (Ner., cap. XXXV) rend cette conjecture insoutenable. Le Martyrologe cite saint Torpès, martyrisé à Pise, comme un des grands officiers de Néron. On peut consulter sur cette question, le Mémoire *sur les chrétiens de la maison de Néron*, par l'abbé Greppo, vicaire général de Belley. Voyez les citations qu'en a faites, le baron Henrion, dans son *Histoire ecclésiastique*, publiée par l'abbé Migne (Tom. IX, pag. 1128 et suiv.).

---

18. *Habeo autem omnia, et abundo*. Recepi ea quæ ad me misistis adeo large, ut nunc abundem. — *Repletus sum*. Abunde expleta est mea egestas. — *Odorem suavitatis*. Eleemosynam vestram, quæ est quoddam quasi sacrificium gratissimi et suavissimi odoris ipsi Deo.

19. *Secundum divitias suas*. Facile enim potest, cum sit omnium divitiarum fons. — *In gloria in Christo Jesu*. Ita precor vobis a Deo rerum hujus vitæ sufficientiam, ut ea cedat vobis ad gloriam vitæ æternæ per Christum.

20. *Deo autem et Patri nostro*. Deo, qui pater noster est.

21. *Omnem sanctum*. Quoslibet christianos. — *In Christo Jesu*. Qui baptismo sanctificatus est per Christum, et professione ac vocatione christiana sanctus est.

22. *Omnes sancti*. Quæ Romæ sunt; omnis romana Ecclesia. — *Qui de Cæsaris domo sunt*. Christiani qui versantur in aula Neronis imperatoris.

23. *Cum spiritu vestro*. Vobiscum sit. Sic concludit epistolam ad Galatas, c. 6, n. 18. Vide ibi dicta.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE AUX COLOSSIENS.

1. De l'objet de cette lettre. — 2. Son analyse. — 3. Son authenticité. — 4. Du temps et du lieu où elle a été écrite.

1. Colosses était une ville de Phrygie, située à l'occident de cette province, voisine de Laodicée et d'Hiérapolis. Elle avait été très-considérable du temps d'Hérodote et de Xénophon, mais au commencement de l'ère chrétienne, elle n'avait plus la même importance. Ptolémée n'en fait pas mention; Strabon la place au nombre des petites villes de Phrygie, et Pline la désigne sous le nom d'*oppidum*, qui, dans la langue de cet écrivain, ne désigne pas une cité proprement dite.

Saint Paul dans ses missions traversa plusieurs fois la Phrygie, mais il ne prêcha ni à Colosses, ni à Laodicée. Dans son Epître aux Colossiens, il dit que les habitants de ces deux villes lui sont inconnus, et qu'ils n'ont jamais vu son visage (II, 1). L'apôtre de ces cités fut Epaphras, que saint Paul appelle son compagnon dans le service de Dieu, et à qui il donne le titre de fidèle ministre de Jésus-Christ (I, 7).

L'Evangile avait fait de rapides progrès à Colosses, à Laodicée, et dans les autres villes de Phrygie. Mais ces nouvelles Eglises furent tourmentées comme les autres par les erreurs des judaïsants et des gnostiques. Les premiers voulaient soumettre les Gentils convertis à la circoncision et à toutes les observances légales, s'efforçant de maintenir la loi de Moïse, tout en reconnaissant Jésus-Christ pour le Messie. Les autres avaient allié au christianisme les erreurs de la philosophie grecque et orientale. Panthéistes, niant la création, ils supposaient que tous les êtres provenaient de l'être infini par voie d'émanation. Dans cette série d'êtres décroissants, ils plaçaient les anges ou esprits célestes auxquels ils rendaient un culte particulier, et ils supposaient le Christ inférieur même à ces êtres secondaires. C'était nier sa divinité.

Epaphras, inquiet du progrès de ces erreurs, résolut, pour donner plus de poids à sa parole, d'aller à Rome trouver saint Paul, de lui exposer l'état des églises qu'il avait fondées, et le prier d'intervenir pour fixer tous les esprits au milieu de ces innovations que ces faux apôtres propageaient.

Tel fut l'objet de cette lettre aux Colossiens.

2. Elle se divise en deux parties : l'une dogmatique, et l'autre morale.

La partie dogmatique comprend les deux premiers chapitres.

Saint Paul commence par confirmer l'enseignement d'Epaphras et assurer aux Colossiens que la doctrine qu'il leur a annoncée est celle à laquelle ils doivent s'attacher par la foi, sans se laisser ébranler par aucun discours contraire. Il donne ensuite la notion de Jésus-Christ, et il l'oppose aux systèmes des gnostiques absolument tel que saint Jean doit le faire plus tard dans ses Epîtres et son Evangile.

Par rapport à Dieu, le Christ est l'image éternelle du Père, son Verbe consubstantiel, coéternel, il a existé de toute éternité, et il est Dieu comme lui. Par rapport aux créatures, il en est le principe, c'est par lui que tout a été fait. Par rapport à l'Eglise, il en est le chef, il est le premier d'entre ceux qui sont ressuscités, il est à la tête de l'Eglise triomphante comme de l'Eglise militante. C'est en lui que réside la plénitude des grâces; il est la paix du monde, le réconciliateur des hommes avec Dieu. Saint Paul a été chargé de l'annoncer aux Gentils, et il se glorifie de son ministère et des souffrances qu'il lui procure (ch. I).

Il exhorte ensuite les Colossiens à ne pas se laisser séduire par les discours des faux apôtres. Il insiste de nouveau sur la divinité de Jésus-Christ, et contre

les judaïsants, il montre qu'il a établi une loi nouvelle, un sacrifice nouveau, et que le baptême ayant remplacé la circoncision, les chrétiens ne sont plus tenus aux observances légales (ch. II).

Après la partie dogmatique vient la partie morale qui est l'objet des deux derniers chapitres.

Saint Paul déduit la seconde partie de son Epître, de la première.

De ce que les fidèles sont morts au monde par le baptême pour renaître à une vie nouvelle, il conclut qu'ils doivent dépouiller le vieil homme pour revêtir l'homme nouveau.

Le changement de religion implique un changement profond dans la conduite. Il rappelle aux Colossiens dans quels désordres le paganisme les avait plongés, et il leur décrit les vertus que doit pratiquer le véritable disciple de Jésus-Christ.

Après ces considérations générales, il expose les devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des esclaves (ch. III).

Il rappelle aux maîtres ce qu'ils doivent être pour ceux qui les servent, et recommande en général aux Colossiens la persévérance dans la prière, la sagesse et la discrétion. Il termine par des avis et des recommandations au sujet de Tychicus, d'Onésime, d'Aristarque et de plusieurs autres de ses disciples (ch. IV).

3. Il y a beaucoup d'analogie entre cette Epître et l'Epître aux Ephésiens qui est de la même époque. Saint Paul écrivant dans le même temps et au sujet des mêmes erreurs, il n'est pas étonnant qu'il se ressemble et même qu'il se répète. Les mêmes pensées ont dû amener forcément les mêmes expressions. Mais cette explication est trop simple pour la critique allemande, et elle a cru qu'il y avait là une source d'arguments pour attaquer l'authenticité de ces deux Epîtres. Ainsi elle rejette l'Epître aux Ephésiens comme n'étant qu'une amplification de l'Epître aux Colossiens, et elle rejette l'Epître aux Colossiens comme n'étant qu'un abrégé, un précis de l'Epître aux Ephésiens. Elle s'efforce de trouver dans l'une et l'autre des expressions et des locutions qui ne sont pas dans les autres Epîtres de saint Paul, comme si un auteur épuisait son lexique et son vocabulaire dans une de ses compositions, et elle prétend que ces Epîtres sont dirigées contre les gnostiques dont les erreurs n'étaient pas connues du temps de l'Apôtre. Les *Philosophoumena*, en nous faisant connaître les erreurs de Simon le magicien, ont précisément établi le contraire.

D'ailleurs ce n'est pas seulement d'après les caractères intrinsèques d'un ouvrage qu'on peut juger de son authenticité. On a beaucoup abusé en Allemagne de ce genre de preuves, et aux yeux d'un juge impartial et sérieux, ces arguties, qui ne reposent que sur des mots ou des rapprochements arbitraires, n'auront jamais de valeur.

C'est surtout aux témoignages qu'il faut s'en rapporter pour établir l'authenticité d'un livre. Or, il suffit de dire que l'Epître aux Colossiens a été de tout temps reconnue comme l'œuvre de saint Paul. Saint Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène la citent et la désignent comme ayant été écrite aux Colossiens par l'Apôtre. On la trouve dans le fragment de Muratori, dans le canon de saint Athanase, dans le catalogue de saint Cyrille de Jérusalem, dans le canon LXX du concile de Laodicée, et Eusèbe la range parmi les Epîtres du grand Apôtre qui ont été reçues unanimement par toutes les Eglises.

C'est seulement en 1838 qu'un auteur allemand, Mayerhoff, attaqua pour la première fois l'authenticité de cette Epître. On a répondu à toutes ces subtilités de détail, et les rationalistes eux-mêmes ont fini par reconnaître que ces objections étaient sans valeur.

4. La souscription de cette lettre porte qu'elle fut écrite de Rome et envoyée aux Colossiens par Tychicus et Onésime. C'est ce qui résulte du texte lui-même dans lequel saint Paul parle de ses liens. La Tradition est d'ailleurs unanime sur ce point.

Il est évident aussi qu'il s'agit là de la première captivité de saint Paul. L'Apôtre fait allusion à son procès, et nous voyons, d'après l'Epître à Philémon, que c'était à cette époque qu'Onésime était à Rome.

Nous croyons qu'elle fut écrite vers l'an 62 de notre ère.

ÉPITRE AUX COLOSSIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul, informé de la foi des Colossiens, prie pour eux. Excellence de Jésus-Christ qui est l'image de Dieu et le créateur de toutes choses. Vocation des Gentils.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ par la volonté de Dieu, et Timothée, *son* frère,
2. Aux saints et aux frères fidèles en Jésus-Christ qui sont à Colosses.
3. Dieu notre Père et Jésus-Christ Notre Seigneur vous donnent la grâce et la paix. Nous rendons grâces à Dieu qui est le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, et nous le prions sans cesse pour vous,
4. Depuis que nous avons appris quelle est votre foi en Jésus-Chrtst; et votre charité envers tous les saints.
5. Dans l'espérance *que vous avez de recevoir la gloire* qui vous est réservée dans le ciel, et dont vous avez déjà reçu la connaissance par la parole très-véritable de l'Evangile,
6. Qui est parvenu jusqu'à vous, comme il est aussi répandu dans tout le monde, où il fructifie et croît, ainsi qu'il a fait parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendu, et où vous avez connu la grâce de Dieu, selon la vérité;
7. Comme vous en avez été instruits par notre

1. Paulus, Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, et Timotheus frater,
2. Eis, qui sunt Colossis, sanctis et fidelibus fratribus in Christo Jesu.
3. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo. Gratias agimus Deo, et Patri Domini nostri Jesu Christi, semper pro vobis orantes;
4. Audientes fidem vestram in Christo Jesu, et dilectionem quam habetis in sanctos omnes,
5. Propter spem, quæ reposita est vobis in cœlis, quam audistis in verbo veritatis Evangelii,
6. Quod pervenit ad vos, sicut et in universo mundo est, et fructificat, et crescit, sicut in vobis, ex ea die qua audistis, et cognovistis gratiam Dei in veritate.
7. Sicut didicistis ab Epaphra cha-

Cap. I. — 1. *Paulus.* On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° saint Paul confirme la doctrine d'Epaphras, et prie pour que les Colossiens persévèrent dans la foi qu'il leur a enseignée (1-12); 2° l'Apôtre établit, contre les hérétiques, la divinité de Jésus-Christ, qui est le Créateur de toutes choses, le Chef de l'Eglise et le Rédempteur de tous les hommes, des Juifs comme des Gentils (13-23); 3° Paul est le ministre qui a été choisi pour annoncer l'Evangile aux Gentils, il se fait gloire de leur prêcher ce mystère et de souffrir pour Jésus-Christ (24-29).

2. *Sanctis, et fidelibus fratribus.* Ces trois mots, observe le P. Lallemant, signifient la même chose; les chrétiens, qui sont appelés *saints,* parce que le christianisme est une profession de sainteté; *fidèles,* à cause de leur foi en Jésus-Christ; *frères*, parce qu'étant régénérés dans le baptême, ils deviennent enfants adoptifs de Dieu, frères de Jésus-Christ, cohéritiers de sa gloire, et que la fraternité doit être leur caractère distinctif.

6. *Sicut et in universo mundo.* D'après ces versets, on peut établir deux choses : 1° c'est que l'Evangile a été annoncé par la parole, qu'il n'a point été l'œuvre des Ecritures, comme le prétendent les protestants; *fides ex auditu*, c'est le principe perpétuellement invoqué par saint Paul. D'où il résulte que la doctrine est venue par tradition; les apôtres l'ont reçue de Jésus-Christ et les fidèles l'ont reçue des Apôtres. L'Eglise en a été perpétuellement la source et a eu, dès le commencement, son caractère de société enseignante. 2° C'est que la propagation de l'Evangile a été si rapide que, vers l'an 62, époque à laquelle cette lettre a été écrite, saint Paul pouvait dire qu'il avait déjà été annoncé au monde entier.

7. *Sicut didicistis ab Epaphra.* Ce passage prouve qu'Epaphras avait été l'apôtre des Colossiens. Il était allé à Rome trouver saint Paul, et lui faire connaître les dangers que courait la foi parmi les Colossiens. Il partageait en quelque sorte la captivité de saint Paul, au moment où cette lettre fut écrite, comme on le voit par l'Epître à Philémon.

Cap. I. — 1. *Per voluntatem Dei.* Vide dicta Ephes., 1, 1. — *Et Timotheus frater.* Vide dicta ad Philipp., 1, 1.

2. *Fratribus in Christo Jesu.* Qui nos genuit per suam mortem et baptismum.

3. *Gratia vobis.* Supple : donetur, vel augeatur. — *Deo, et Patri.* Deo, qui est Pater.

4. *Fidem vestram in Christo Jesu.* In Christum Jesum. Vel, quam habetis de universo Christi mysterio. — *Dilectionem quam habetis in sanctos.* Charitatem quam exercetis erga quoscumque fideles.

5. *Propter spem.* Id est, bona sperata. — *In verbo.* Per verbum.

6. *Sicut et in universo mundo.* In præcipuis totius mundi partibus et provinciis est hoc verbum sive prædicatio Evangelii. — *Sicut in vobis.* Crescit et fructificat. — *Gratiam Dei in veritate.* Vere audistis et cognovistis gratiam Dei. Vel, cognovistis veritatem gratiæ Dei, id est, redemptoris, et salutis per Christum allatæ.

7. *Sicut didicistis ab Epaphra.* Theodoretus ait hunc Epaphram Colossensem fuisse. Veri-

rissimo conservo nostro, qui est fidelis pro vobis minister Christi Jesu,

8. Qui etiam manifestavit nobis dilectionem vestram in spiritu :

9. Ideo et nos ex qua die audivimus, non cessamus pro vobis orantes, et postulantes ut impleamini agnitione voluntatis ejus, in omni sapientia et intellectu spiritali,

10. Ut ambuletis digne Deo per omnia placentes, in omni opere bono fructificantes, et crescentes in scientia Dei,

11. In omni virtute confortati secundum potentiam claritatis ejus, in omni patientia et longanimitate cum gaudio,

12. Gratias agentes Deo Patri, qui dignos nos fecit in partem sortis sanctorum in lumine,

13. Qui eripuit nos de potestate tenebrarum et transtulit in regnum Filii dilectionis suæ,

très-cher Epaphras *qui est* notre compagnon dans le service *de Dieu*, et un fidèle ministre de Jésus-Christ, pour le bien de vos âmes,

8. Et de qui nous avons appris aussi votre charité toute spirituelle.

9. C'est pourquoi depuis le temps où nous avons su ces choses, nous ne cessons point de prier pour vous, et de demander *à Dieu* qu'il vous remplisse de la connaissance de sa volonté, en *vous donnant* toute la sagesse et toute l'intelligence spirituelle.

10. Afin que vous vous conduisiez d'une manière digne de Dieu, tâchant de *lui* plaire en toutes choses, portant des fruits de toutes sortes de bonnes œuvres, et croissant dans la connaissance de Dieu;

11. Que vous soyez remplis de force par la puissance de sa gloire ; *et* que vous ayez en toutes rencontres une patience et une douceur persévérante accompagnée de joie,

12. Rendant grâces à Dieu le Père, qui, en nous éclairant de la lumière *de la foi*, nous a rendus dignes d'avoir part au sort *et* à l'héritage des saints;

13. Qui nous a arraché à la puissance des ténèbres, et nous a transférés dans le royaume de son Fils bien-aimé.

13. *Et transtulit in regnum filii.* D'après saint Paul, c'est Dieu, par sa grâce, qui nous a arrachés à la puissance des ténèbres, qui était alors l'infidélité, et ce n'est pas à nos mérites que nous avons dû cette transformation, comme le supposent les semi-pélagiens. Le nom de *Fils bien-aimé de Dieu* sert de transition à l'Apôtre pour passer à la notion du Christ qu'il établit contre les hérétiques, qui cherchaient à l'altérer.

---

simile autem est eum, cum Romam ad salutandum Paulum et sublevandum venisset, in carcerem conjectum fuisse. — *Conservo nostro.* Qui nobiscum Christo servit in Evangelio. — *Minister.* Διακονος, quæ vox officium et ministerium hoc loco significat, non autem ordinem. Laudat Epaphram quod fidus sic ac sincerus Christi minister in procuranda Colossensium salute.

8. *Dilectionem vestram.* Qua me et christianos omnes prosequimini. — *In spiritu.* Spiritualem, quæ sola vera, firma ac solida est dilectio. Vel, quæ a Spiritu sancto, qui in vobis est, proficiscitur. Vel, quæ est ex animo, spiritu et intimis præcordiis. Vel, conceptam animo et spiritu, cum nunquam de facie illum novissent.

9. *Ex qua die audivimus.* Hæc bona de vobis, fidem, dilectionem, etc. — *Agnitione voluntatis ejus.* Qua Deus voluit et decrevit nos sibi reconciliare, justificare, et salvare per Christum, non autem per angelos. Vel generatim intelligit cognitionem divinæ voluntatis in quolibet negotio, magnum enim est Dei beneficium illam nosse. — *In omni sapientia, et intellectu spiritali.* Vide dicta ad Ephes., c. 1, n. 8.

10. *Ut ambuletis digne Deo per omnia placentes.* Significat digne Deo ambulare, aliud non esse quam Deo per omnia placere. — *In omni opere bono fructificantes.* Fructum omnis generis bonorum operum ferentes. — *Et crescentes in scientia Dei.* Crescit in agnitione, sive scientia Dei, qui in divinorum mysteriorum notitia quotidie proficit.

11. *In omni virtute confortati.* Non solum rogat apostolus ut in omni genere virtutum crescant, sed etiam pericula impendentia circumspiciens fortitudinem illis precatur. In græco est, ἐν πασῃ δυναμει δυναμουμενοι, ad verbum, *in omni potentia facti potentes.* Vatablus, *omni robore corroborati.* -- *Secundum potentiam claritatis ejus.* Δοξης αὐτου, *gloriæ ejus*, id est, secundum potentiam inclytam et gloriosam Dei, qua vos communiri oportet, cum insurgunt hæreses et persecutiones. Neque enim sunt metiendæ aut æstimandæ vires, quas interdum in sanctis obstupescimus, ex humana illorum imbecillitate, sed ex divina, qua corroborantur, virtute. Præclare Bernard., serm. 85 in Cant : *Nihil omnipotentiam Verbi clariorem reddit, quam quod omnipotentes facit omnes qui in se sperant.* -- *In omni patientia et longanimitate.* Significat virtutem ac robur quo per Dei potentiam sunt roborandi, situm esse in patientia et longanimitate, ut in omnibus adversis patientes sint, gaudeant, Deo gratias agant, et post tristia expectent tempora lætiora.

12. *Dignos nos fecit in partem sortis sanctorum.* Qui dignatus est nos assumere in partem hæreditatis electorum et sanctorum suorum; id est, qui nobis dignitatem et excellentiam illam contulit, ut essemus inter sanctos et electos ejus; scilicet participes ejusdem cum illis hæreditatis cœlestis. — *In lumine.* Evangelii, quod Christus nobis e cœlo attulit.

13. *De potestate tenebrarum.* Dæmonum, qui tenebræ sunt, seu potestas tenebrarum, quia lucem illam, quæ lucet in tenebris, obscuri et tenebricosi nunquam comprehenderunt. Ipsi sunt architecti tenebrarum, idololatriæ et scelerum quorumcumque. Ipsi tenebras amant, tenebris sunt addicti, et ad easdem tenebras homines trahere nituntur. — *In regnum.* Ecclesiam, quæ sæpe in sacris Litteris appellatur regnum Dei. — *Filii dilectionis suæ.* Filii sui dilecti.

14. Par le sang duquel nous avons été rachetés, et nous avons reçu la rémission de nos péchés ;
15. Qui est l'image du Dieu invisible, qui est né avant toutes les créatures.
16. Car tout a été créé par lui dans le ciel et sur la terre ; les choses visibles et les invisibles, soit les trônes, soit les dominations, soit les principautés, soit les puissances, tout a été créé par lui et pour lui.
17. Et il est avant tous, et toutes choses subsistent en lui.
18. Il est le chef et la tête du corps de l'Eglise, il est *comme* les prémices, et le premier-né d'entre les morts ; en sorte qu'il est le premier en tout,
19. Parce qu'il a plu *au Père* que toute plénitude résidât en lui,
20. Et de réconcilier par lui toutes choses avec soi, ayant pacifié, par le sang qu'il a répandu sur la croix, tant ce qui est sur la terre, que ce qui est dans le ciel.

14. In quo habemus redemptionem per sanguinem ejus, remissionem peccatorum;
15. Qui est imago Dei invisibilis, primogenitus omnis creaturæ :
16. *a* Quoniam in ipso condita sunt universa in cœlis et in terra, visibilia et invisibilia, sive throni, sive dominationes, sive principatus, sive potestates : omnia per ipsum et in ipso creata sunt : [a *Joan.* 1. 3.]
17. Et ipse est ante omnes, et omnia in ipso constant.
18. Et ipse est caput corporis Ecclesiæ, qui est principium, primogenitus *a* ex mortuis; ut sit in omnibus ipse primatum tenens. [a *I. Cor.* 15. 20. *Apoc.* 1. 5.]
19. Quia in ipso complacuit, omnem plenitudinem inhabitare,
20. Et per eum reconciliare omnia in ipsum, pacificans per sanguinem crucis ejus, sive quæ in terris, sive quæ in cœlis sunt.

15. *Qui est imago Dei invisibilis.* Le gnosticisme n'était pas développé du temps de saint Paul comme il le fut à la fin du siècle, lorsque saint Jean écrivit son Evangile. Cependant, les germes de cette erreur se montraient déjà, et en la combattant, saint Paul nous fait connaître Jésus-Christ, le Verbe éternel, presque de la même manière et avec les mêmes expressions que l'aigle des Evangélistes. On peut comparer ce passage avec le début de son Evangile et ses Epîtres. — *Primogenitus omnis creaturæ.* Les ariens ont voulu abuser de cette expression, prétendant que le Fils de Dieu était une créature née avant toutes les autres, et que c'était là son seul privilége. Mais l'Apôtre a voulu dire que le Fils est engendré de toute éternité par le Père, qu'il est l'image coéternelle du Dieu invisible, comme son Verbe, la splendeur de sa gloire, et son Fils consubstantiel dans l'éternité. C'est ce que les Pères ont établi victorieusement, d'après les versets suivants.

16. *Omnia per ipsum et in ipso creata sunt.* Les hérétiques supposaient une espèce de démiurge, qu'ils plaçaient entre la Divinité et les créatures, et lui attribuaient la création du monde inférieur. Saint Paul coupe court à cette espèce de panthéisme, en affirmant la création, qui est l'œuvre du Père agissant par son Verbe (Voyez le début de l'Evangile de saint Jean et nos notes sur les erreurs qu'il condamne).

18. *Et ipse est caput.* Dans les versets précédents, l'Apôtre a considéré Jésus-Christ comme Verbe dans sa nature divine. Il le considère ici dans sa nature humaine. Comme Homme-Dieu, il est le chef de toute l'Eglise, il a été les prémices de la résurrection, il est le premier dans le ciel et sur la terre, c'est en lui que résident la source et le principe de toutes les grâces que Dieu veut répandre sur les hommes.

---

14. *In quo habemus redemptionem.* Redemptionem a servitute peccati, quæ re ipsa non est aliud quam remissio peccatorum.

15. *Qui.* Scilicet Filius. — *Imago Dei.* Patris. — *Primogenitus omnis creaturæ.* Dicitur Christus primogenitus, quia ante omnem creaturam est genitus, utpote ab æterno.

16. *In ipso.* Per ipsum. — *In ipso creata sunt.* In græco est, εἰς αὐτον *in ipsum*, hoc est, ad ipsius gloriam.

17. *Ante omnes.* Angelos et creaturas quaslibet. — *In ipso constant.* Omnia per eum consistunt et conservantur.

18. *Corporis.* Mystici. — *Principium.* Αρχη; sed omnes fere græci interpretes legunt ἀπαρχη, id est, *primitiæ*, scilicet præcipua et nobilior pars hujus mystici corporis, ut sunt primitiæ inter fructus. Itaque egregie Ambros., lib. 1, epist. 22 : *Primitiæ*, inquit, *dicitur Christus, quia sanctior omnibus fructus, qui etiam cæteros omnes consortes sui fructus sanctificavit.* Porro retinendo vulgatam editionem, sensus est, Christum esse principium, fontem, ducem, et auctorem resurrectionis et resurgentium ex mortuis. — *Primogenitus ex mortuis.* Primo resurgens ex mortuis ad vitam immortalem. — *Ut sit in omnibus ipse primatum tenens. Nam et ante omnia sæcula natus est ex Patre, et ante omnes homines resurrexit ex mortuis ad vitam immortalem, et tanquam caput influit omnem gratiam in Ecclesiam. Itaque in quovis ordine tam creationis quam regenerationis, tam naturæ quam gratiæ, tam visibilium creaturarum quam invisibilium, in omnibus omnino primatum tenet.* Ita Œcumenius.

19. *In ipso.* Christo. — *Complacuit.* Patri. — *Omnem plenitudinem inhabitare.* Omnem perfectionem tum sapientiæ, tum gratiæ, tum potestatis, tum denique ipsius divinitatis. — *Inhabitare.* Non tantum per operationem, sed etiam per essentiam.

20. *Reconciliare omnia.* Omnes homines. — *In ipsum.* Εἰς αὐτον, id est, *sibi.* — *Pacificans per sanguinem.* Deus pater voluit per Christum omnia, nimirum cœlestia atque terrestria, id est, angelos et homines inter se reconciliare, uniendo eos tanquam unum corpus in Christo, ut capite, pace inter eos composita per sanguinem ejus in cruce effusum, quo peccatum, quod erat inimicitiæ causa, deletum est.

21. Et vos cum essetis aliquando alienati, et inimici sensu in operibus malis :

22. Nunc autem reconciliavit in corpore carnis ejus per mortem, exhibere vos sanctos, et immaculatos, et irreprehensibiles coram ipso :

23. Si tamen permanetis in fide fundati, et stabiles; et immobiles a spe Evangelii quod audistis, quod prædicatum est in universa creatura, quæ sub cœlo est, cujus factus sum ego Paulus minister.

24. Qui nunc gaudeo in passionibus pro vobis, et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi in carne mea, pro corpore ejus, quod est ecclesia,

25. Cujus factus sum ego minister secundum dispensationem Dei, quæ data est mihi in vos, ut impleam verbum Dei :

26. Mysterium, quod absconditum fuit a sæculis et generationibus, nunc autem manifestatum est sanctis ejus,

27. Quibus voluit Deus notas facere divitias gloriæ sacramenti hujus in Gentibus, quod est Christus in vobis spes gloriæ,

28. Quem nos annuntiamus, corri-

21. Vous étiez vous-mêmes autrefois éloignés *de Dieu;* et votre esprit, abandonné à des œuvres criminelles, vous rendait ses ennemis :

22. Mais maintenant *Jésus-Christ* vous a réconciliés *avec lui* dans son corps mortel, par la mort *qu'il a soufferte pour* vous rendre saints, purs et irrépréhensibles devant lui.

23. Si toutefois vous demeurez fondés et affermis dans la foi, et inébranlables dans l'espérance que vous donne l'Evangile qu'on vous a annoncé, qui a été prêché à toutes les créatures qui sont sous le ciel, et dont j'ai été établi ministre ;

24. Moi Paul, qui me réjouis maintenant dans les maux que je souffre pour vous, et qui accomplis dans ma chair ce qui reste à souffrir à *Jésus*-Christ, *en souffrant moi-même* pour son corps qui est l'Eglise,

25. De laquelle j'ai été établi ministre, selon la charge que Dieu m'a donnée pour l'exercer envers vous ; afin que je m'acquitte pleinement *du ministère* de la parole de Dieu,

26. *Vous prêchant* le mystère qui a été caché dans tous les siècles et dans les âges, et qui maintenant a été découvert à ses saints,

27. Auxquels Dieu a voulu faire connaître quelles sont les richesses de la gloire de ce mystère dans les Gentils, qui n'est autre chose que *Jésus*-Christ reçu de vous, et *devenu* l'espérance de *votre* gloire.

28. C'est lui que nous prêchons, reprenant tous

21. *Et vos cum essetis aliquando alienati.* Saint Paul rappelle aux Colossiens qu'ils étaient avant leur conversion loin de Dieu, mais c'est Jésus-Christ qui les a réconciliés avec son Père et qui leur a obtenu la grâce de pouvoir un jour paraître purs et sans tache au dernier jugement, s'ils persévèrent dans la voie où ils sont entrés. Ces réflexions amènent saint Paul à traiter de la vocation des Gentils.

24. *Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi.* Il ne manque rien aux souffrances de Jésus-Christ, considérées en elles-mêmes ; elles sont d'un prix infini, et ce serait une hérésie que de dire qu'elles ont été insuffisantes pour racheter tous les hommes. Mais si Jésus-Christ n'a plus rien à souffrir dans sa chair, il doit encore souffrir dans la chair de ses serviteurs qui sont ses membres. *Passio Domini*, dit saint Léon, *usque ad finem perducitur mundi... in omnibus qui pro justitia adversa tolerant, ipse compatitur.* C'est à ces souffrances de Jésus-Christ que Paul captif ajoutait par tout ce qu'il endurait dans sa chair pendant sa prison.

26. *Mysterium.* C'est le mystère de la vocation des Gentils, dont saint Paul a parlé (Ephes., III, 5) presque dans les mêmes termes.

---

21. *Sensu.* Τῇ διανοιᾳ, *mente* et *voluntate.* -- *In operibus malis.* Malis operibus dediti, verbi gratia, idololatriæ, etc.

22. *In corpore carnis ejus.* In corpore suo carneo, id est, vero et proprio. — *Exhibere.* Ut exhiberet. — *Coram ipso.* In conspectu ejus, nempe Dei Patris.

23. *In fide fundati, et stabiles.* Pro fundamento fidem stabiliter retinentes. — *A spe Evangelii.* A spe bonorum cœlestium quæ promittit Evangelium quod audistis. — *In universa creatura.* Per omnes gentes, per universum mundum. — *Cujus.* Evangelii. — *Minister.* Creditum enim mihi est ministerium illud prædicandi.

24. *Passionibus.* Afflictionibus. — *Pro vobis.* Quas pro vobis sustineo. — *Et adimpleo ea quæ desunt passionum Christi, in carne mea.* Quasi dicat : Opus fuit ut Christus multa in corpore suo vero, et etiam in corpore mystico pateretur. Porro Christus in corpore suo vero passus est cruciatus et mortem; nunc igitur vicissim et ego, qui sum membrum corporis mystici, adimpleo, quæ desunt, multa patiendo pro Christo et ejus Ecclesia. — *Adimpleo.* Ἀνταναπλήρω, *vicissim impleo.*

25. *Cujus.* Ecclesiæ. — *Secundum dispensationem Dei.* Ut dispensem toti familiæ, id est, singulis fidelibus, bona et dona Dei Domini mei. — *Ut impleam verbum Dei.* Plene prædicem verbum Dei, et compleam prædicationem Evangelii, quam cœpit Christus.

26. *Mysterium.* Quod verbum Dei, mysterium est quod præcedentibus sæculis incognitum fuit. — *Sanctis ejus.* Sanctis et fidelibus Novi Testamenti.

27. *Divitias gloriæ.* Divitem, locupletem et bonis spiritualibus abundantem gloriam hujus mysterii. — *Quod est Christus.* Quod sacramentum vel mysterium est Christus et ejus Evangelium. — *In vobis spes gloriæ.* Qui in vobis est spes gloriæ, hoc est, spes gloriosa, quia videlicet per Christum magnifica et gloriosa bona speratis vos adepturos.

28. *Quem nos annuntiamus.* Quem Christum nos apostoli mundo annuntiamus. — *Corripientes omnem hominem.* Totum genus humanum versabatur in Dei ignorantia et peccatis, ac propterea de his corripiendum. In græco est νουθετοῦντες, quod tam admonentes quam in-

les hommes *de leurs péchés*, et instruisant tous les hommes dans toute la sagesse, afin que nous rendions tous les hommes parfaits en Jésus-Christ.

29. C'est aussi la fin que je me propose dans mes travaux, combattant par la force que sa puissance produit en moi.

pientes omnem hominem, et docentes omnem hominem in omni sapientia, ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.

29. In quo et laboro, certando secundum operationem ejus, quam operatur in me in virtute.

CHAPITRE II.

Saint Paul détourne les Colossiens des erreurs des philosophes et des judaïsants.

1. Car je suis bien aise que vous sachiez, combien est grande l'affection *et* le soin que j'ai pour vous, pour ceux qui sont à Laodicée, et pour tous ceux qui ne me connaissent point de visage, et qui ne m'ont jamais vu;

2. Afin que leurs cœurs soient consolés; et qu'étant unis ensemble par la charité, ils soient remplis de toutes les richesses d'une parfaite intelligence, pour connaître le mystère de Dieu, le Père, et de Jésus-Christ.

3. *Lui* en qui tous les trésors de la sagesse et de la science sont renfermés.

4. Or je dis ceci, afin que personne ne vous trompe par des discours subtils *et* élevés :

5. Car quoique je sois absent de corps, je suis néanmoins avec vous en esprit, voyant avec joie l'ordre qui se garde parmi vous, et la solidité de votre foi en *Jésus*-Christ.

6. Continuez donc à vivre en Jésus-Christ *Notre* Seigneur, selon l'instruction que vous en avez reçue,

1. Volo enim vos scire qualem solicitudinem habeam pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiciæ, et quicumque non viderunt faciem meam in carne;

2. Ut consolentur corda ipsorum, instructi in charitate, et in omnes divitias plenitudinis intellectus, in agnitionem mysterii Dei Patris et Christi Jesu;

3. In quo sunt omnes thesauri sapientiæ et scientiæ absconditi.

4. Hoc autem dico, ut nemo vos decipiat in sublimitate sermonum.

5. *a* Nam etsi corpore absens sum, sed spiritu vobiscum sum; gaudens, et videns ordinem vestrum, et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ. [a *I. Cor.* 5. 3.]

6. Sicut ergo accepistis Jesum Christum Dominum, in ipso ambulate,

Cap. II. — 1. *Volo enim vos scire.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre combat d'abord l'erreur des simoniens et des gnostiques, qui cherchaient à les détourner de la foi de Jésus-Christ, et il les engage à rester attachés à Jésus-Christ, dont il leur rappelle la grandeur, les bienfaits et le triomphe (1-15); 2° il attaque les erreurs des judaïsants, et enseigne aux Colossiens qu'ils ont été affranchis des observances légales, et qu'ils ne doivent pas se remettre sous ce joug charnel et intolérable (16-23). — *Pro iis qui sunt Laodiciæ.* Laodicée, située sur le Lycus, formait, avec Hiérapolis et Colosses, les trois villes les plus importantes de la Phrygie méridionale. Ces villes furent détruites par un tremblement de terre, sur la fin du règne de Néron, et sont aujourd'hui des localités complétement désertes.

---

crepantes, vel corripientes, aut castigantes significat. — *Et docentes omnem hominem in omni sapientia.* Instituentes omnes homines in perfecta cognitione Dei et mysteriorum fidei, quæ est vera sapientia. — *Ut exhibeamus omnem hominem perfectum in Christo Jesu.* Ut reddamus omnes homines perfecte instructos in his quæ ad fidem et cognitionem Christi pertinent.

29. *In quo.* Ad quem finem. — *Laboro, certando.* Enitor, multumque laboro, et periculis me objicio. — *Secundum operationem.* Decertans secundum efficacem ac potentem operationem seu motionem Christi in me; in græco enim est, ἐνεργειαν. — *In virtute.* Potenter, valide, efficaciter.

Cap. II. — 1. *Qualem sollicitudinem.* Αγωνα, agonem, laborem, difficile certamen. — *Et pro iis qui sunt Laodiciæ.* Laodicenses vicini erant Colossensibus. Ex hoc loco satis apparet apostolum non fuisse, nec prædicasse Colossis aut Laodiciæ. — *Faciem meam in carne.* Faciem carnis.

2. *Consolentur.* Consolationem accipiant; græcum enim παρακληθωσι est passivum. — *Instructi in charitate.* Cum fuerint instructi et introducti in charitate; hoc enim significat participium græcum συμβιβασθεντων. — *Et in omnes divitias plenitudinis intellectus.* Et cum fuerint introducti in omnes divitias, id est, largissimam copiam plenæ intelligentiæ. Et cum fuerint plene edocti, scilicet de mysterio, ut sequitur. — *In agnitionem mysterii Dei.* Ut scilicet in omnibus mysteriis fidei, quæ pertinent ad agnitionem Dei Patris et Christi Jesu, instructi sint.

3. *In quo.* Christo. — *Absconditi.* Reconditi.

4. *Vos decipiat.* Παραλογιζηται, falsis rationibus et ratiocinationibus vobis imponat. — *In sublimitate sermonum.* Πιθανολογια, id est, persuasorio sermone, in specioso fuco rationis et eloquentiæ humanæ.

5. *Sed spiritu vobiscum sum.* Mente et affectu. — *Ordinem vestrum.* Ταξιν, id est, εὐταξιαν, *bonum ordinem*, quod bene et ordinate omnia fiunt. — *Et firmamentum ejus, quæ in Christo est, fidei vestræ.* Et videns firmitatem et constantiam fidei vestræ in Christum.

6. *Sicut ergo accepistis Jesum Christum.* Sicut edocti estis ea quæ ad Christum pertinent. — *In ipso ambulate.* Ejusdem vestigiis insistite, nec sinatis vos dejici a recto tramite veritatis.

7. Radicati et superædificati in ipso et confirmati fide, sicut et didicistis, abundantes in illo in gratiarum actione :

8. Videte ne quis vos decipiat per philosophiam et inanem fallaciam, secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi, et non secundum Christum :

9. Quia in ipso inhabitat omnis plenitudo divinitatis corporaliter :

10. Et estis in illo repleti, qui est caput omnis principatus et potestatis :

11. In quo et circumcisi estis circumcisione non manu facta in expoliatione corporis carnis, sed in circumcisione Christi,

12. Consepulti ei in baptismo, in quo

7. Etant attachés à lui comme à votre racine, et édifiés sur lui comme sur votre fondement, vous affermissant dans la foi qui vous a été enseignée, croissant de plus en plus en Jésus-Christ, par de continuelles actions de grâces.

8. Prenez garde que personne ne vous surprenne, par la philosophie, et par des raisonnements vains et trompeurs, qui ne sont fondés que sur les traditions des hommes, et sur les principes d'une science mondaine, et non sur *la doctrine de Jésus-Christ;*

9. Car c'est en lui que la plénitude de la divinité habite corporellement.

10. Et c'est en lui que vous en êtes remplis : *car c'est* lui qui est le chef de toutes *les* principautés et de toutes *les* puissances.

11. Et c'est en lui aussi que vous avez été circoncis d'une circoncision qui n'est pas faite par la main des hommes, mais qui consiste dans le dépouillement du corps *des péchés que produit la concupiscence* charnelle, c'est-à-dire de la circoncision de *Jésus*-Christ.

12. C'est encore avec lui que vous avez été

8. *Per philosophiam.* Saint Paul fait ici allusion au gnosticisme, dont la doctrine était un mélange de la philosophie orientale avec les idées nouvelles que le Christ avait enseignées. C'était un panthéisme subtil qui n'aboutissait qu'à des rêveries que l'Apôtre caractérise parfaitement. — *Secundum traditionem hominum, secundum elementa mundi.* Nous croyons que l'Apôtre désigne par là les erreurs des judaïsants, qu'il formule à peu près de la même manière plus loin, vers. 20 et vers. 22.

9. *In ipso inhabitat.* Ce passage prouve parfaitement la divinité de Jésus-Christ. La divinité ne réside pas en lui, seulement par son opération ou par quelque effusion de sa grâce, elle n'est pas seulement en lui comme dans un temple, ainsi que l'entendait Nestorius, mais elle est en lui substantiellement, elle ne fait avec la nature humaine qu'une seule personne, qui est Dieu, et que nous devons, pour ce motif, croire de la foi la plus absolue, parce qu'il est la vérité même.

10. *Caput omnis principatus.* Saint Paul appuie sur ce caractère du Christ, parce que les gnostiques en faisaient un éon d'un ordre inférieur qu'ils plaçaient au-dessous des anges.

11. *In quo et circumcisi estis.* La circoncision était la marque qu'on appartenait au peuple de Dieu avant l'avénement de Jésus-Christ. Mais depuis l'avénement de Jésus-Christ, le baptême a remplacé la circoncision. Par le baptême, on est mort au monde et on doit mener une vie nouvelle, qui est celle de chrétien. C'est ce que l'Apôtre exprime dans les versets suivants.

---

7. *Superædificati.* Christus enim et fides illius solidum est fundamentum cui insistere debemus. — *Fide.* Christi. — *Sicut et didicistis.* Sicut edocti estis. — *Abundantes in illo in gratiarum actione.* — In græco est, ἐν αὐτῇ, *in ipsa*, scilicet fide, quasi dicat : Non solum volo vos esse confirmatos in fide, verum etiam in ea proficere et proficiendo abundare per pleniorem mysteriorum Christi cognitionem. — *In gratiarum actione.* Cum gratiarum actione.

8. *Ne quis vos decipiat.* In græco est, μὴ τις ὑμᾶς ἔσται ὁ συλαγωγων, *ne quis sit qui vos deprædetur*, qui vos spoliet. Simonianos enim et ab eis prognatos gnosticos aliosque hæreticos vocat prædones, ut et Christus, Joan., c. 10, n. 8. — *Per philosophiam. Falsi nominis philosophiam*, ut eam vocat I. ad Thimoth., capite ultimo, n. 20. — *Inanem fallaciam.* Fallaciam veri quadam specie fucatam et adumbratam apte ad decipiendum, cum tamen solidi nihil habeat sed sit plane inanis. — *Secundum traditionem hominum.* Quasi dicat : Inanis hæc fallacia non est a Deo, qui est ipsa veritas revelata, aut inspirata, sed ab hominibus vanis et errantibus conficta et tradita, ideoque inanis et mendax. — *Secundum elementa mundi.* Per elementa intelligit apostolus axiomata quædam, et veluti prima principia a primis illis philosophis ad posteros quasi per manus tradita, quibus impostores evertere fidei dogmata conabantur qualia sunt : *Ex nihilo nihil fit : A privatione ad habitum non est regressus : Accidentis esse est inesse, etc.* Hæc enim erant veluti prima æcularis et mundanæ philosophiæ rudimenta, quæ fidei mysteriis videntur adversari, si iis divinam potentiam alligemus. — *Et non secundum Christum.* Secundum doctrinam de Christo et ejus mysteriis vobis traditam, sed potius contra illam.

9. *In ipso.* Christo. — *Inhabitat omnis plenitudo divinitatis.* In ipso tota deitas inhabitat. — *Corporaliter.* Per unionem ipsius divinitatis cum corporea substantia, id est, carne humana in persona Verbi, juxta illud : *Verbum caro factum est.* Joan., c. 1, n. 14.

10. *In illo.* Christo. — *Repleti.* Scientia aliisque donis salutaribus. — *Omnis principatus.* Omnium angelorum.

11. *Non manu facta.* Ea quæ fit sine manibus, nimirum circumcisione spirituali, quam explicat. — *In expoliatione corporis carnis.* Non estis circumcisi circumcisione carnali, quæ fit per decisionem carnis corporis. — *In circumcisione Christi.* Circumcisi estis Christi circumcisione, quando simul cum eo sepulti estis in baptismo, id est, tunc quando baptizati estis.

12. *Consepulti.* Alludit ad baptismum per immersionem, quo corpora aquis merguntur et quodammodo sepeliuntur, ut emergentes ex illis resurgant ad novam vitam christianam, mundati a culpis superioris vitæ ; hoc enim est quod addit, *in quo et resurrexistis* — *Per fidem operationis Dei.* Per fidem qua credidisti efficacem et potentem operationem Dei, qua Christum a morte suscitavit. Hoc est, per fidem resurrectionis ejus divina virtute factæ.

ensevelis par le baptême, et avec lui que vous êtes ressuscités par la foi que vous avez eue que Dieu l'a ressuscité d'entre les morts par l'efficace de sa puissance.

13. Car lorsque vous étiez dans la mort de vos péchés et dans l'incirconcision de votre chair, *Jésus-Christ* vous a fait revivre avec lui, vous pardonnant tous vos péchés.

14. Il a effacé la cédule qui nous était contraire; il a entièrement aboli le décret de notre condamnation, en l'attachant à *sa* croix.

15. Et ayant désarmé les principautés et les puissances, il les a menées hautement *comme* en triomphe à la face de tout le monde, après les avoir vaincues en lui-même.

16. Que personne donc ne vous condamne pour le manger et pour le boire, ou sur le sujet des jours de fêtes, des nouvelles lunes et des jours de sabbat.

17. Puisque toutes ces choses n'ont été que l'ombre de celles qui devaient arriver, et que *Jésus*-Christ en est le corps.

18. Que personne ne vous séduise, en affectant de paraître humble par un culte *superstitieux* des anges; se mêlant de parler des choses qu'il ne sait point, étant enflé par les vaines imaginations d'un esprit charnel:

et resurrexistis per fidem operationis Dei, qui suscitavit illum a mortuis.

13. *a* Et vos, cum mortui essetis in delictis, et præputio carnis vestræ, convivificavit cum illo, donans vobis omnia delicta : [a *Ephes.* 2. 1.]

14. Delens quod adversus nos erat chirographum decreti, quod erat contrarium nobis, et ipsum tulit de medio, affigens illud cruci :

15. Et expolians principatus et potestates, traduxit confidenter, palam triumphans illos in semetipso.

16. Nemo ergo vos judicet in cibo, aut in potu, aut in parte diei festi, aut neomeniæ, aut sabbatorum;

17. Quæ sunt umbra futurorum; corpus autem Christi.

18. *a* Nemo vos seducat, volens in humilitate, et religione angelorum, quæ non vidit, ambulans, frustra inflatus sensu carnis suæ : [a *Matth.* 24. 4.]

14. *Delens quod adversus nos erat.* D'après le contexte, nous croyons qu'il faut entendre par cette cédule qui nous était contraire, la loi mosaïque, qui ne faisant que nous montrer le bien sans nous donner la force de le pratiquer, ne servait qu'à nous rendre plus criminels devant Dieu bien loin de nous justifier. C'est la doctrine que l'Apôtre développe principalement dans son Epître aux Romains.

16. *Nemo ergo vos judicet.* Jésus-Christ ayant aboli les observances légales, saint Paul en tire cette conclusion contre les judaïsants, c'est que l'on n'est point tenu à les observer. Ce sont des ombres ou des figures qui ont disparu devant la réalité.

18. *Et religione angelorum.* Simon le magicien et ses sectateurs donnaient aux anges, dans la création du monde et la rédemption de l'homme, un rôle supérieur à leur nature. Ils les plaçaient au-dessus de Jésus-Christ, et affectaient à l'égard de ces esprits célestes un culte superstitieux. Cette erreur a subsisté encore pendant longtemps dans les Eglises d'Asie. Un canon du concile de Laodicée la condamne en ces termes : *Non oportet christianos derelicta ecclesia abire, et ad angelos idololatriæ abominandæ congregationes facere.* C'est pour combattre cette erreur que, dès le commencement de cette Epître, saint Paul montre le Christ éminemment supérieur aux anges.

---

13. *Cum mortui essetis.* Privati vita gratiæ. — *Et præputio carnis vestræ.* Vel gentilismum intelligit et mores gentilitios; vel eam carnis incircumcisionem, qua quis carnalibus desideriis obsequitur. — *Convivificavit cum illo.* Fecit nos per gratiam participes vitæ Christi. — *Donans.* Remittens, condonans.

14. *Chirographum decreti.* Per chirographum decreti intelligit obligationem ad pœnam æternam juxta decretum Dei et sententiam damnationis in Adamum et posteros ejus peccantes latam. Huic enim obligationi ad pœnam æternam sponte peccando quasi manu nostra subscripsismus, nosque diabolo quodammodo obligavimus. Alii per chirographum intelligunt legem mosaicam, quæ in cruce obliterata, jam nullam vim habet obligandi. Quæ explicatio bene cohæret cum illatione quæ habetur n. 16 : *Nemo ergo vos judicet etc.* — *Et ipsum.* Chirographum, sive obligationem. — *Tulit de medio.* Sustulit. — *Affigens illud cruci.* Confixit, concerpsit, laceravit, abolevit. In græco est, προσηλωσας αὑτο, *clavis illud configens*, non ut illud stabiliret, sed ut perforaret, laceraret, et penitus aboleret.

15. *Expollans principatus, et potestates.* Spolians dæmones sua potestate et dominatu tyrannico, quem exercebant in genus humanum, hoc chirographo obligatum. Si dicamus chirographum esse legem veterem, dicemus, commemorato beneficio legis mosaicæ deletæ per Evangelium, victoriam contra dæmones, quæ in idem tempus inciderat, prætermittere Paulum noluisse, præsertim cum illi propositum esset Christi dignitatem extollere. — *Traduxit confidenter.* Publicæ ignominiæ exposuit. Hoc enim significat græcum ἐδειγματισε, et vox etiam latina *traduxit.* — *Triumphans illos.* De illis, scilicet de hostibus devictis. — *In semetipso.* Per semetipsum, per suam virtutem et victoriam.

16. *Nemo ergo vos judicet.* Reprehendat, vel damnet. — *In cibo, aut in potu.* In delectu et abstinentia ciborum et potuum Judæis præscripta Levit., 11. — *Aut in parte diei festi.* Vel in partitionibus dierum festivorum; ut enim vult S. Chrysostomus, judaizantes quædam festa judaica asservari volebant, quædam negligebant. Vel *in parte* idem est ac in negotio; quasi dicat : In observatione.

17. *Quæ sunt umbra futurorum.* Quasi dicat : Rem ipsam veram ac solidam per vetera festa adumbratam tenemus in Christo; cessent ergo ipsæ judaicæ umbræ festorum, præsente veritate. — *Corpus.* Adimpletio, seu veritas figurarum per Christum exhibita.

18. *Nemo vos seducat.* In græco est, καταβραβευιτω palmam intervertat, præmium interci-

19. Et non tenens caput, ex quo totum corpus, per nexus et conjunctiones subministratum et constructum, crescit in augmentum Dei.

20. Si ergo mortui estis cum Christo ab elementis hujus mundi, quid adhuc tanquam viventes in mundo decernitis?

21. Ne tetigeritis, neque gustaveritis, neque contrectaveritis;

22. Quæ sunt omnia in interitum ipso usu, secundum præcepta et doctrinas hominum;

23. Quæ sunt rationem quidem ha-

19. Et ne demeurant pas attaché à celui qui est la tête *et* le chef duquel tout le corps recevant l'influence par les vaisseaux qui en joignent et lient toutes les parties, s'entretient *et* s'augmente par l'accroissement que Dieu lui donne.

20. Si donc, vous êtes morts avec *Jésus*-Christ à ces *observances* légales, *qui sont comme* les premières *et les plus grossières* instructions que Dieu a données au monde, comment vous laissez-vous imposer des lois *charnelles*, comme si vous viviez dans ce *premier état du* monde?

21. Ne mangez pas, *vous dit-on, d'une telle chose;* ne goûtez pas *de ceci;* ne touchez pas *à cela.*

22. Cependant ce sont des choses qui périssent toutes par l'usage qu'on en fait, défendues *seulement* selon les préceptes et les ordonnances des hommes,

23. Qui ont quelque apparence de sagesse

20. *Ab elementis hujus mundi.* C'est la loi mosaïque avec tous ses rites et toutes ses observances, que saint Paul appelle une loi élémentaire que Dieu a donnée au monde sorti de l'enfance, en attendant qu'il soit arrivé à l'âge adulte, où il a reçu par l'Evangile une instruction plus élevée, une loi plus parfaite (Cf. Gal., IV, 3).

22. *In interitum ipso usu.* Ce sont des choses qui ne peuvent souiller le cœur de l'homme, n'étant point défendues par la loi de Dieu, mais étant imposées par des hommes sans autorité auxquels on n'est pas tenu d'obéir.

---

piat, bravio vos defraudet; quasi dicat : Bene curritis, palmam habetis proximam ac pene jam manu contingitis : cavete ne seductores isti vos a veræ religionis cursu ad falsam superstitionem detorqueant, atque adeo palmam e manibus eripiant. — *Volens.* Vos seducere. *In humilitate, et religione angelorum.* Refellit errorem Simonis magi, de quo Epiphanius, hæresi 21. Asserebat ille Deum inaccessibilem esse, ac proinde angelis internuntiis opus esse, hos adeundos, hos rogandos, non autem Christum, qui purus fuerit homo. Sensus ergo est : volens vos seducere per fictam humilitatem, quasi superbum sit immediate Deum orare velle, aut inutile ad Christum confugere, hoc pacto falsam angelorum religionem inducendo. — *Quæ non vidit ambulans.* Εμβατευων, id est, qui de iis quæ non vidit ita pronuntiat ac si ipse cœlos perambulasset, et eos pedibus calcasset (hoc enim significat το ἐμβατευειν), et omnia hæc nosset, et nobis de cœlo delapsus nuntiaret. Si epistola hæc scripta esset post tentatum volatum a Simone mago, et ejus lapsum ex aere, eo videretur alludere apostolus, et ἐμβατευοντα Simonem appellare, quod conatus esset aeri dæmonum præsidio ἐμβατευειν. Corn. a Lapide, in Chronotaxi ad Actus apostolorum, vult epistolam ad Colossenses scriptam anno 60 Christi, volatum vero Simonis magi anno 68 contigisse. — *Frustra inflatus sensu carnis suæ.* Inaniter tumens mente sua carnali, quasi cognitionem, imo visiones habeat rerum sublimium, scilicet angelorum rerumque cœlestium.

19. *Et non tenens caput.* Christum, sed pro Christo angelos substituens. — *Ex quo.* Capite Christo. — *Totum corpus.* Ecclesiæ. — *Per nexus et conjunctiones subministratum.* Subministrationem accipiens spiritus, motus et sensus vitalis a capite. — *In augmentum D* . Incrementum accipit fidei, Spiritus Dei.

20. *Si ergo mortui estis.* Cum per Christum mortui sitis. — *Ab elementis hujus mundi.* Cum renuntiaveritis omni sectæ et philosophiæ mundanæ. Vide supra, n. 8. — *Quid adhuc tanquam viventes in mundo?* Cur ea repetitis, quasi rursum secundum hæc mundi elementa vivere velitis? — *Decernitis.* Δογματιζεσθε, quod vel active verti potest, dogmatizatis, docetis, decernitis; vel passive, dogmatizamini, docemini, decretis tenemini sæcularis philosophiæ, dicentis id quod sequitur.

21. *Ne tetigeritis.* Menstruatam, aut cadaver, etc.; ne immunditiam contrahatis juxta legem Mosis. — *Neque gustaveritis.* Hos aut illos cibos, quia lege veteri prohibiti.

22. *Quæ sunt omnia in interitum ipso usu.* Esca enim et potus neque per se prodesse possunt animæ, neque obesse; ipso enim usu corrumpuntur et defluunt. Eodem argumento usus est Christus, Matthæi, cap. 15, n. 17 : *Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur?* — *Secundum præcepta et doctrinas hominum.* Non intelligit Apostolus ipsam legem, sed eorum importunam superstitionem qui legis abusus inducebant.

23. *Rationem quidem habentia sapientiæ.* Λογον σοφιας, *speciem sapientiæ.* Falsa hæc religio, qua observantiis quibusdam legalibus coluntur angeli, videtur rem parum attente examinantibus afferre rationes sapientes, et habere speciem veritatis. — *In superstitione.* Εν ἐθελοθρησκεια, in voluntaria hac et ab illis excogitata superstitione. — *Et humilitate.* Et in voluntaria hac humilitate et demissione cultus ab ipsis inventi, quo se angelis submittunt. — *Et non ad parcendum corpori.* Και ἀφειδια σωματος, quasi dicat : *Et corporis imparcentia*, si ita loqui fas est. Simulant pietatem corpori non parcentes, id est, austeritates quasdam corporales usurpantes. — *Non in honore aliquo ad saturitatem carnis.* Negato honore corpori, id est, corpus fraudando necessario subsidio quo saturari posset. Honor in Scriptura est subministratio earum rerum quæ ad victum et cultum corporis requiruntur. Sic explicavit Christus, Matth., 15, 3, et Marc., 7, 12, præceptum de parentibus honorandis : et I. ad Cor., c. 12, n. 23, honor accipitur pro indumento, pro alimento, I. Tim., 5, 17 : *Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur.*

dans leur superstition et leur humilité *affectée*, dans le rigoureux traitement qu'ils font au corps, et dans le peu de soin qu'ils prennent de rassasier la chair.

bentia sapientiæ in superstitione et humilitate, et non ad parcendum corpori, non in honore aliquo ad saturitatem carnis.

CHAPITRE III.

De la vie nouvelle des chrétiens. Devoirs des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs.

1. Si donc vous êtes ressuscités avec *Jésus*-Christ; recherchez ce qui est dans le ciel, où *Jésus*-Christ est assis à la droite de Dieu.
2. N'ayez *que de* goût pour les choses du ciel, et non pour celles de la terre;
3. Car vous êtes morts *au monde*, et votre vie est cachée en Dieu avec *Jésus*-Christ.
4. Lorsque *Jésus*-Christ, qui est votre vie, viendra à paraître, vous paraîtrez aussi avec lui dans la gloire.
5. Faites donc mourir les membres de l'homme terrestre qui est en vous, la fornication, l'impureté, les abominations, les mauvais désirs, et l'avarice qui est une idolâtrie,
6. Puisque ce sont ces excès qui font tomber la colère de Dieu sur les hommes rebelles.
7. Et vous avez vous-mêmes commis autrefois *ces actions criminelles*, lorsque vous viviez dans ces désordres :
8. Mais maintenant quittez aussi vous-mêmes tous ces péchés : la colère, l'aigreur, la malice, la médisance ; que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche.

1. Igitur, si consurrexistis cum Christo, quæ sursum sunt quærite, ubi Christus est in dextera Dei sedens :
2. Quæ sursum sunt sapite, non quæ super terram.
3. Mortui enim estis, et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.
4. Cum Christus apparuerit, vita vestra ; tunc et vos apparebitis cum ipso in gloria.
5. Mortificate ergo membra vestra, quæ sunt super terram; *a* fornicationem, immunditiam, libidinem, concupiscentiam malam, et avaritiam, quæ est simulacrorum servitus;
6. Propter quæ venit ira Dei super filios incredulitatis;
7. In quibus et vos ambulastis aliquando, cum viveretis in illis.
8. *a* Nunc autem deponite et vos omnia; iram, indignationem, malitiam, blasphemiam, turpem sermonem de ore vestro. [a *Rom.* 6. 4. *Ephes.* 4. 22. *Hebr.* 12. 1. *I. Petr.* 2. 1. et 4. 2.]

Cap. III. — 1. *Igitur, si consurrexistis.* Saint Paul passe à la partie morale de cette Epitre. Il avait dit dans le chapitre précédent (vers. 12 et 13) que par le baptême les fidèles meurent et ressuscitent avec Jésus-Christ. Il part de là pour tirer une conséquence morale. Si vous ressuscitez avec Jésus-Christ, dit-il, c'est pour mener une vie nouvelle. Il faut dépouiller le vieil homme, et revêtir l'homme nouveau. Dans la première partie de ce chapitre, il oppose ces deux vies en les décrivant (1-17). Dans la seconde partie, il expose les devoirs particuliers des femmes et des maris, des enfants, des pères et des serviteurs (18-25).

2. *Quæ sursum sunt sapite.* L'Eglise dit la même chose aux fidèles lorsque, par la bouche du prêtre, elle s'écrie dans la Préface, à la messe : *Sursum corda.*

7. *Ambulastis aliquando.* Tous ces crimes étaient très-fréquents parmi les païens. Ils les commettaient même sans se rendre compte de ce qu'ils avaient d'horrible, et l'Apôtre rappelle aux Colossiens que le christianisme les a trouvés plongés dans tous ces désordres et que c'est par sa grâce qu'ils en sont sortis.

Cap. III. — 1. *Si consurrexistis.* Quandoquidem consurrexistis cum Christo per baptismum. — *Quæ sursum sunt quærite.* Cogitationes et studia vestra conferte ad res supernas, cœlestes ac divinas. — *In dextera Dei sedens.* Honoratissimo loco, et Patris throno proximiori. Thronus deitatis extra omnem comparationem est; qui vero illi est a dextris, secundum obtinet locum.

2. *Quæ sursum sunt sapite.* Φρονειτε : verbum autem φρονεω non ad intelligentiam modo refertur, sed multo etiam magis ad affectum. Sensus est : cogitate, curate et amate cœlestia.

3. *Mortui enim estis.* Rebus hisce inferioribus, et in baptismo Christo consepulti. — *Et vita vestra est abscondita cum Christo in Deo.* Vita enim gloriæ, quam sancti expectant, nunc est quasi clausa et sigillis obsignata. Sic ad Ephes., 4, 30 : *Signati estis in diem redemptionis.* Has claves apud se habet Christus, illis usurus in extremo judicio, cum vestris corporibus vitam restituet, et illis gloriosis debitas dotes addet. Hoc enim est quod ait sequenti versiculo, *cum Christus apparuerit, etc.*

5. *Quæ sunt super terram.* Terreni hujus corporis. — *Fornicationem, immunditiam.* Vide dicta ad Ephes., c. 5, n. 3. — *Libidinem.* In græco est, παθος, et eorum masculorum vitium significat qui turpia patiuntur, qui etiam pathici appellatur, vel cinædi. — *Avaritiam.* Πλεονεξιαν, de qua dixi ad Ephes., 4, 19. — *Quæ est simulacrorum servitus.* Vide dicta ad Ephes., 5, 5.

6. *Propter quæ venit.* Hunc versiculum explicavimus ad Ephes., 5, 6.

7. *In quibus.* Libidinibus et peccatis jam enumeratis.

8. *Omnia.* Vitia. — *Blasphemiam.* Maledicentiam et malorum imprecationes.

9. Nolite mentiri invicem, expoliantes vos veterem hominem cum actibus suis,

10. Et induentes novum, eum qui renovatur in agnitionem, secundum *a* imaginem ejus qui creavit illum. [a *Gen.* 1. 27.]

11. Ubi non est Gentilis et Judæus, circumcisio et præputium, Barbarus et Scytha, servus et liber; sed omnia et in omnibus Christus.

12. Induite vos ergo, sicut electi Dei, sancti et dilecti, viscera misericordiæ, benignitatem, humilitatem, modestiam, patientiam;

13. Supportantes invicem, et donantes vobismetipsis, si quis adversus aliquem habet querelam; sicut et Dominus donavit vobis, ita et vos.

14. Super omnia autem hæc, charitatem habete, quod est vinculum perfectionis;

15. Et pax Christi exultet in cordibus vestris, in qua et vocati estis in uno corpore; et grati estote.

16. Verbum Christi habitet in vobis

9. N'usez point de mensonge les uns envers les autres, dépouillez le vieil homme avec ses œuvres,

10. Et revêtez-vous de cet homme nouveau, qui, par la connaissance *de la vérité*, se renouvelle selon l'image de celui qui l'a créé.

11. Où il n'y a ni Gentil, ni Juif, ni circoncis, ni incirconcis, ni Barbare, ni Scythe, ni esclave, ni libre; mais *où Jésus*-Christ est tout en tous.

12. Revêtez-vous donc, comme élus de Dieu, saints et bien-aimés, de tendresse *et* d'entrailles de miséricorde, de bonté, d'humilité, de modestie, de patience;

13. Vous supportant les uns les autres, chacun remettant à son frère tous les sujets de plainte qu'il pourrait avoir contre lui, et vous entrepardonnant, comme le Seigneur vous a pardonné.

14. Mais surtout revêtez-vous de la charité, qui est le lien de la perfection :

15. Et faites régner dans vos cœurs la paix de *Jésus*-Christ, à laquelle vous avez été appelés, *comme ne faisant tous qu'*un corps, et soyez reconnaissants.

16. Que la parole de *Jésus*-Christ habite en

9. *Expoliantes vos veterem hominem.* Saint Paul appelle le vieil homme, la nature corrompue par le péché d'Adam; c'était, pour les Colossiens, l'homme du paganisme, l'homme égoïste et sensuel, qui n'écoutait que ses passions déréglées et qui employait tous les moyens pour les satisfaire.

10. *Et induentes novum.* L'homme nouveau, c'est le chrétien qui se renouvelle par la connaissance qu'il a de la vérité évangélique, qui lui fait connaître ses devoirs et qui fait renaître en lui l'image de Dieu, d'après laquelle il a été créé, mais que le péché avait effacée et à laquelle la grâce de Jésus-Christ a rendu son éclat et sa splendeur.

12. *Viscera misericordiæ.* Saint Paul a décrit plus haut les vices qui déshonoraient le vieil homme, le païen; il décrit ici les vertus qui doivent faire honneur à l'homme nouveau, au chrétien.

---

9. *Mentiri invicem.* Fraudibus et mendaciis invicem circumvenire. — *Veterem hominem.* Vide dicta ad Ephes., 4, 22.

10. *Renovatur in agnitionem.* Scilicet *ejus qui creavit illum*, nempe Dei. Itaque renovatio hæc in eo consistit ut deponentes vitia, et studenter virtutibus, in dies clarius cognoscamus Deum et voluntatem ejus. — *Secundum imaginem.* Renovemur mente et spiritu, ut flamus similes exemplari, id est, Deo creatori nostro.

11. *Ubi.* Nimirum in hac renovatione imaginis. — *Non est gentilis, et Judæus.* Nihil corporeum aut externum spectandum est, verbi gratia, an quis Judæus sit, an gentilis; circumcisus, aut præputiatus, etc. — *Sed omnia, et in omnibus Christus.* Quia in omnibus ita renovatis ipse Christus est. *Omnia*, id est, omnis sanctitas, justitia, religio et omne bonum; Christus enim eis communicat suam sanctitatem, etc.

12. *Sicut electi Dei, sancti et dilecti.* Sicut decet sanctos dilectos a Deo ad gratiam et gloriam. — *Viscera misericordiæ.* Affectum misericordiæ. — *Benignitatem.* Ut sitis comes et blandi, non austeri. — *Modestiam.* Πραοτητα, *lenitatem*, sive mansuetudinem. — *Patientiam.* Μακροθυμιαν, *longanimitatem.*

13. *Donantes.* Condonantes et remittentes offensas.

14. *Quod est vinculum perfectionis.* Vinculum perfectum, id est, perfecte uniens fideles inter se. Vel, charitas est vinculum, quod ligans et continens cæteras omnes virtutes hominem reddit perfectum : est velut spiritus humanus, qui ligat partes, humores, sensusque corporis, alioqui facile dilapsuros; sic charitas virtutum corpus quasi connectit et constringit, et sine illa continuo dissolvendum.

15. *Et pax Christi exultet in cordibus vestris.* Βραβευετω, quæ vox duplicem habet explicationem, quæ tamen in unam et eamdem recidit. Primo igitur verti potest : *Pax Christi prior sit, palmam ferat, superet ac vincat;* quasi dicat : Cum injuria affecti sumus, duplex in nobis insurgit motus, alter ad vindictam incitans, alter ab ea revocans. Ipsa igitur pax Christi, tranquillitas, et mansuetudo palmam et bravium ferat, non ira. Secundo reddi potest, *pax Christi moderatrix sit, palmam tribuat;* sit justus quidam βραβευτης, id est, justus certaminis arbiter, et ei motui palmam tribuat, qui nos ad lenitatem inclinat. — *In qua.* Ad quam. — *Vocati estis in uno corpore.* In unum corpus, in unam Ecclesiam. — *Et grati estote.* Εὐχαριστοι, gratiosi, amabiles, ideoque aliis grati. Vel certe monet ut beneficiorum memores sint; nam qui recordantur multa sibi fuisse a Deo condonata, facile injuriarum suarum obliviscuntur.

16. *Verbum Christi habitet in vobis abundanter.* Fides, seu doctrina Christi fixam in vobis sedem habeat, vosque faciat locupletes et abundantes omni sapientia. — *Docentes et commo-*

vous avec plénitude, et vous comble de sagesse. Instruisez-vous et exhortez-vous les uns les autres par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels, chantant de cœur avec édification les louanges du Seigneur.

17. *Enfin,* quoi que vous fassiez, ou en parlant, ou en agissant, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ, rendant grâces par lui à Dieu le Père.

18. Femmes, soyez soumises à vos maris, comme il est bien raisonnable, en ce qui est selon le Seigneur.

19. Maris, aimez vos femmes, et ne les traitez point avec aigreur *et* avec rudesse.

20. Enfants, obéissez en tout, à vos pères et à vos mères : car cela est agréable au Seigneur.

21. Pères, n'irritez point vos enfants, de peur qu'ils ne tombent dans l'abattement.

22. Serviteurs, obéissez en tout à ceux qui sont vos maîtres selon la chair, ne les servant pas seulement lorsqu'ils ont l'œil sur vous, comme si vous ne pensiez qu'à plaire aux hommes, mais avec simplicité de cœur et crainte de Dieu.

23. Faites de bon cœur tout ce que vous faites, comme le faisant pour le Seigneur, et non pour les hommes,

24. Sachant que vous recevrez du Seigneur l'héritage *du ciel* pour récompense, c'est le Seigneur *Jésus*-Christ que vous servez.

25. Mais celui qui agit injustement recevra la

abundanter in omni sapientia, docentes et commonentes vosmetipsos, psalmis, hymnis, et canticis spiritualibus, in gratia cantantes in cordibus vestris Deo.

17. *a* Omne quodcumque facitis in verbo aut in opere, omnia in nomine Domini Jesu Christi, gratias agentes Deo et Patri per ipsum. [a *I. Cor.* 10. 31.]

18. *a* Mulieres subditæ estote viris, sicut oportet, in Domino. [a *Ephes.* 5. 22. *I. Petr.* 3. 1.]

19. Viri, diligite uxores vestras, et nolite amari esse ad illas.

20. *a* Filii, obedite parentibus per omnia; hoc enim placitum est in Domino. [a *Ephes.* 6. 1.]

21. *a* Patres, nolite ad indignationem provocare filios vestros, ut non pusillo animo fiant. [a *Ephes.* 6. 4.]

22. *a* Servi, obedite per omnia dominis carnalibus, non ad oculum servientes, quasi hominibus placentes, sed in simplicitate cordis, timentes Deum. [a *Tit.* 2. 9. *I. Petr.* 2. 18.]

23. Quodcumque facitis, ex animo operamini, sicut Domino, et non hominibus;

24. Scientes quod a Domino accipietis retributionem hæreditatis : Domino Christo servite.

25. *a* Qui enim injuriam facit, reci-

18. *Mulieres.* Pour tous ces devoirs particuliers, consultez l'Epître aux Ephésiens (V, 22 et seq.; VI, 1-10).

21. *Patres, nolite ad indignationem provocare.* La loi civile donnait un droit absolu aux pères sur les enfants. L'Apôtre ne veut pas qu'ils en abusent, et les avertit par cette parole de ce qu'il y a d'excessif dans cette disposition du droit romain.

24. *Retributionem hæreditatis.* D'après la loi civile, l'esclave ne pouvait hériter. L'Apôtre veut que l'esclave respecte la loi ; il ne l'engage pas à se révolter contre son maître ; loin de là. Mais il lui fait voir dans l'héritage céleste une compensation à l'injustice dont il souffre sur la terre.

25. *Non est personarum acceptio apud Deum.* Comme il punit les grands, dit le P. de Carrières, sans avoir égard à leur puissance, il châtie aussi les petits, sans être touché de leur faiblesse et de leur misère.

---

nentes vosmetipsos. Ita ut vos invicem, id est, alii alios doceatis, et commoneatis sive exhortemini, canendo psalmos, hymnos et cantica spiritualia. — *In gratia cantantes.* Per gratiam Spiritus sancti, sine qua tale munus obiri non potest. Vel, in gratiarum actione ; videtur enim hæc sententia eadem esse cum ea quam ad Ephes., 5, 19, sic extulit : *Cantantes, et psallentes in cordibus vestris Domino, gratias agentes semper pro omnibus.* Vel, cum gratia, id est, cum jucunditate et voluptate spirituali. — *In cordibus vestris.* Ita scilicet ut non ore et voce solum cantetis, sed etiam cum affectu et attentione.

17. *Omnia in nomine Domini Jesu Christi.* Ad Christi gloriam omnia referentes. — *Gratias agentes Deo et Patri per ipsum.* Quia per Christi meritum omnia nobis dona salutaria a Deo Patre proveniunt.

18. *Sicut oportet in Domino.* Sicut oportet secundum Christi Domini legem.

19. *Amari.* Difficiles, morosi, iracundi, et ad amaritudinem illas provocantes.

20. *Per omnia.* Quæ non sunt contra Deum. — *Hoc enim placitum est in Domino.* Hoc enim Deo placet, et est illius voluntati et præceptis consentaneum.

21. *Ut non pusillo animo fiant.* Ne animum despondeant, ne animo dejiciantur.

22. *Carnalibus.* Temporalibus, etiam ethnicis. — *Non ad oculum servientes.* Hoc explicatum est ad Ephes., 6, 6. — *Sed in simplicitate cordis.* Sine simulatione. — *Timentes Deum.* Qui videt abscondita cordis, et simulationes deprehendit.

23. *Ex animo.* Libenti, prompto ac liberali animo. — *Sicut Domino.* Perinde atque si Domino et non hominibus ministraretis.

24. *Accipietis retributionem.* Ανταποδοσιν, quæ vox mercedem significat, quæ pro merito operum datur. — *Domino Christo servite.* Dum heris vestris parotis, scitote vos Christo servire.

25. *Qui enim injuriam facit.* Probat servos dominis suis subjectos, obedientes, et justitiam in hoc obsequio colentes, habituros hæreditatem, argumento a contrario; nam qui injusti sunt, sive servi sint, sive domini, damnationem æternam incurrent, cum Deus personam non recipiat, sed æqualiter præmia et pœnas pro meritis reddat.

piet id quod inique gessit; et non est personarum acceptio apud Deum. [a *Rom.* 2. 6.]

peine due à son injustice : car Dieu n'a point d'égard à la condition des personnes.

CHAPITRE IV.

Devoirs des maîtres. Persévérance dans la prière. Sagesse et discrétion. Eloge de plusieurs disciples.

1. Domini, quod justum est et æquum servis præstate; scientes quod et vos Dominum habetis in cœlo.

2. *a* Orationi instate, vigilantes in ea in gratiarum actione; [a *Luc.* 18. *I. Thess.* 5. 17.]

3. *a* Orantes simul et pro nobis, ut Deus aperiat nobis ostium sermonis ad loquendum mysterium Christi (propter quod etiam vinctus sum) [a *Ephes.* 6. 19. *II. Thess.* 3. 1.]

4. Ut manifestem illud ita ut oportet me loqui.

5. *a* In sapientia ambulate ad eos qui foris sunt; tempus redimentes. [a *Ephes.* 5. 15.]

6. Sermo vester semper in gratia sale sit conditus, ut sciatis quomodo oporteat vos unicuique respondere.

7. Quæ circa me sunt, omnia vobis nota faciet Tychicus, charissimus frater, et fidelis minister, et conservus in Domino;

8. Quem misi ad vos ad hoc ipsum ut cognoscat quæ circa vos sunt, et consoletur corda vestra,

1. Vous, maîtres, rendez à vos serviteurs ce que l'équité et la justice demandent de vous, sachant que vous avez aussi bien qu'eux un maître dans le ciel.

2. Persévérez et veillez dans la prière, en l'accompagnant d'actions de grâces.

3. Priez aussi pour nous, afin que Dieu nous ouvre une entrée *favorable* pour *prêcher* sa parole, et pour annoncer le mystère de *Jésus*-Christ (pour lequel je suis dans les liens),

4. Et que je le découvre aux hommes, en la manière que je dois le découvrir.

5. Conduisez-vous avec sagesse envers ceux qui sont hors *de l'Eglise,* en rachetant le temps.

6. Que votre entretien étant toujours accompagné d'une douceur édifiante, soit assaisonné du sel *de la discrétion;* en sorte que vous sachiez comment vous devez répondre à chaque personne.

7. Mon cher frère Tychique, fidèle ministre du Seigneur, et mon compagnon dans le service que je lui rends, vous apprendra tout ce qui regarde l'état où je suis.

8. Et je vous l'ai envoyé exprès, afin qu'il apprenne l'état où vous êtes, et qu'il console vos cœurs.

Cap. I. — 1. *Domini, quod justum est.* Dans ce chapitre, après avoir rappelé aux maîtres leurs devoirs, l'Apôtre en revient aux préceptes généraux de la prière, de la sagesse et de la discrétion, qu'il recommande aux Colossiens (1-6). Il leur donne ensuite des détails sur Tychique, Onésime, Aristarque, Jean Marc, Epaphras et saint Luc (7-14), et termine par des salutations et des recommandations (15-18).

5. *Tempus redimentes.* En rachetant le temps aux dépens de tout ce que vous avez de plus cher, ajoute le P. de Carrières, et ménageant tous les moments pour opérer votre salut, sans les employer en des contestations et des disputes inutiles, qui ne serviraient qu'à exciter leurs passions et à vous attirer des persécutions (Cf. Ephes., V, 16).

6. *Sale sit conditus.* Le sel est dans le langage liturgique, le symbole de la sagesse : *Accipe salem sapientiæ*, dit le prêtre à l'enfant qu'il baptise.

7. *Quæ circa me sunt.* Il s'agit de l'état où en était le procès de l'Apôtre. La prudence commandait à cet égard une grande discrétion. C'est pour cela que l'Apôtre renvoie les Colossiens au récit que Tychique pourra leur faire. Le mot *fidelis minister* a fait croire à quelques interprètes que Tychique n'était que diacre à cette époque. Il devint évêque de Chalcédoine en Bithynie.

Cap. IV. — 1. *Æquum.* Τὴν ἰσότητα, ut scilicet unum dure non tractent, alterum indulgenter, sed tenorem quemdam æqualitatis teneant.

2. *Instate.* Προσκαρτερεῖτε, *constanter perseverate.*

3. *Ut Deus aperiat nobis ostium sermonis.* Ut det mihi aperire os ad proferendum mysterium salutis humanæ per Christum. — *Propter quod.* Scilicet mysterium prædico.

4. *Ut manifestem illud.* Orate ut ita loquar, etc.

5. *In sapientia.* Sapienter, prudenter, caute. — *Ad eos qui foris sunt.* Ethnicos intelligit, qui non pertinent ad Ecclesiam. — *Tempus redimentes.* Vide dicta ad Ephes., 5, 15. In græco est, καιρὸν, id est, opportunitatem et occasionem rei christianæ bene gerendæ et promovendæ.

6. *In gratia sale sit conditus.* Sit respersus sale sapientiæ, idque cum gratia, id est, cum grata jucunditate. — *Ut sciatis quomodo oporteat vos.* Hoc ad gratiam sermonis pertinet nosse loqui et respondere unicuique, quemadmodum oportet et convenit ut sermone afficiatur.

7. *Quæ circa me sunt.* Hunc versum explicavimus ad Ephes., c. 6, n. 23 et 22.— *Tychicus.* Nimirum per quem mitto hanc epistolam.

9. J'envoie aussi Onésime, mon cher et fidèle frère, qui est de votre pays. Vous saurez par eux tout ce qui se passe ici.

10. Aristarque, qui est prisonnier avec moi, vous salue ; et Marc, cousin de Barnabé, sur le sujet duquel on vous a écrit ; s'il vient chez vous recevez-le bien.

11. Jésus, aussi appelé le Juste, vous salue. Ils sont *tous trois* du nombre des *fidèles* circoncis : ce sont les seuls qui travaillent maintenant avec moi pour *avancer* le royaume de Dieu, et qui ont été ma consolation.

12. Epaphras, qui est de votre ville, vous salue : c'est un *fidèle* serviteur de Jésus-Christ, qui combat sans cesse pour vous dans ses prières, afin que vous demeuriez fermes *et* parfaits, et que vous accomplissiez pleinement tout ce que Dieu demande de vous.

13. Car je puis bien lui rendre ce témoignage qu'il a un grand zèle pour vous, et pour ceux de Laodicée et d'Hiérapolis.

14. Luc, médecin, notre cher frère, et Démas vous saluent.

15. Saluez de ma part *nos* frères de Laodicée, et Nymphas, et l'Eglise qui est dans sa maison.

16. Et lorsque cette lettre aura été lue parmi

9. Cum Onesimo, charissimo et fideli fratre, qui ex vobis est. Omnia quæ hic aguntur, nota facient vobis.

10. Salutat vos Aristarchus, concaptivus meus, et Marcus, consobrinus Barnabæ, de quo accepistis mandata; si venerit ad vos, excipite illum.

11. Et Jesus, qui dicitur Justus; qui sunt ex circumcisione, hi soli sunt adjutores mei in regno Dei, qui mihi fuerunt solatio.

12. Salutat vos Epaphras, qui ex vobis est, servus Christi Jesu, semper sollicitus pro vobis in orationibus, ut stetis perfecti, et pleni in omni voluntate Dei.

13. Testimonium enim illi perhibeo, quod habet multum laborem pro vobis, et pro iis qui sunt Laodiciæ, et qui Hierapoli.

14. Salutat vos *a* Lucas, medicus charissimus, et Demas. [a *II. Tim.* 4. 11.]

15. Salutate fratres qui sunt Laodiciæ, et Nympham, et quæ in domo ejus est, Ecclesiam.

16. Et cum lecta fuerit apud vos

9. *Onesimo charissimo.* Onésime était, comme Tychique et Epaphras, de Colosses, et il avait une lettre de l'Apôtre pour son maître Philémon. Tychique était porteur de celle-ci.

10. *Salutat vos Aristarchus.* Aristarque était de Thessalonique. Il avait accompagné saint Paul dans ses missions en Macédoine et l'avait suivi à Rome. D'après les nécrologes grecs, il aurait été évêque d'Apamée, et décapité à Rome sous Néron. — *Et Marcus consobrinus Barnabæ.* Quelques commentateurs l'ont confondu avec l'Evangéliste. Mais c'est pour éviter cette confusion que saint Paul a fait cette apposition : cousin de Barnabé. Il avait quitté l'Apôtre dans un temps, mais il le rejoignit à Rome avec Timothée. On croit qu'il fut évêque de Biblis en Phénicie (Cf. *Baronii Annales*, ad an. 45). Il est question de Jean Marc au livre des Actes, XII, 12, 25; XV, 37-39, dans la 2e lettre de saint Paul à Timothée, IV, 11, et dans l'Epître à Philémon (vers. 22).

11. *Hi soli sunt adjutores.* Saint Paul ne parle ici que de ceux qui lui étaient attachés en qualité de ministres et de subalternes. Car Epaphras, Luc, Timothée et les autres, n'étaient pas sans travailler à la propagation de l'Evangile. Calvin et Bèze ont conclu de là que saint Pierre n'était pas alors à Rome, parce que saint Paul n'aurait pu le passer sous silence, sans lui faire injure. Il est très-probable que saint Pierre n'était pas en effet à Rome en ce moment, et qu'il faisait des missions ailleurs, mais qu'en conclure ? quand on dit qu'il a siégé 25 ans à Rome, on ne prétend pas qu'il ne s'en est jamais absenté.

12. *Epaphras.* Epaphras avait été sans doute l'apôtre des Colossiens et des Laodicéens, et il était allé à Rome précisément pour faire connaître à saint Paul ce qui se passait dans cette Eglise : ce qui a été l'occasion de cette lettre.

14. *Et Demas.* Démas, qui était probablement de Thessalonique, quitta l'Apôtre pour se retirer dans sa ville natale (Cf. II. Tim. IV, 9).

16. *Et eam, quæ, Laodicensium est.* Corneille de Lapierre, Picquigny, Estius, croient,

---

9. *Qui ex vobis est.* Colossensis, ut vos.

10. *Aristarchus.* Cujus mentio Actuum, c. 19, n. 29; et c. 20, n. 4; et c. 27, n. 2. — *Marcus.* Qui Actuum 12, 12, dicitur Joannes, cognomento Marcus.— *De quo accepistis mandata.* De quo dedi ad vos litteras commendatitias, seu testimoniales.

11. *Et Jesus, qui dicitur Justus.* Scilicet, salutat vos. — *Qui sunt ex circumcisione.* Ex Judæis christiani. — *In regno Dei.* In prædicatione et promotione Evangelii.

12. *Salutat vos Epaphras.* Baronius, t. I, anno Christi 60, probat fuisse episcopum Colossensem; Archippum vero, quem n. 17, ad obeundum ministerium adhortantur, fuisse diaconum tantum. — *Semper sollicitus pro vobis in orationibus.* Illud nimirum orans quod sequitur. — *Ut stetis perfecti, et pleni.* In omni eo in quo vult Deus nos esse perfectos et plenos, scilicet sapientia et moribus christianis.

13. *Habet multum laborem pro vobis.* In græco est, ζῆλον, zelum, studium; scilicet vestri boni et profectus in Christo. — *Et pro iis qui sunt Laodiciæ.* Erant hæ civitates Colossis vicinæ.

14. *Lucas medicus.* Lucam evangelistam, qui fuit etiam medicus et pictor. Vide Maldon., Prologo in ejus Evangelium, et Barrad., lib. 1, c. 20.

15. *Et Nympham.* Νυμφᾶν, nomen est viri, ut patet ex eo quod sequitur.— *In domo ejus.* Αὐτοῦ, id est, ejus in genere masculino.

16. *Eam, quæ Laodicensium.* Hæc epistola jam non extat. In græco est, καὶ τὴν ἐκ Λαοδικείας, *et eam quæ ex Laodicia*, ex quo apparet apostolum loqui de epistola ex Laodicia scripta, fortasse ad ipsum Paulum.

epistola hæc, facite ut et in Laodicensium Ecclesia legatur; et eam, quæ Laodicensium est, vos legatis.

17. Et dicite Archippo : Vide ministerium, quod accepisti in Domino, ut illud impleas.

18. Salutatio mea manu Pauli. Memores estote vinculorum meorum. Gratia vobiscum. Amen.

vous, ayez soin qu'elle soit lue aussi dans l'Eglise de Laodicée, et qu'on vous lise de même celle des Laodicéens.

17. Dites à Archippe : Considérez bien le ministère que vous avez reçu du Seigneur, afin d'en remplir tous les devoirs.

18. *Voici* la salutation *que j'ajoute ici* de ma propre main, moi Paul : Souvenez-vous de mes liens. La grâce soit avec vous. Amen.

comme Ménochius, qu'il s'agit ici d'une lettre que les Laodicéens auraient écrite à saint Paul, et que l'Apôtre aurait engagé les Colossiens à la lire, parce que les sentiments en étaient très-édifiants. Mais d'autres commentateurs croient qu'il s'agit d'une lettre écrite par saint Paul aux Laodicéens, et que cette lettre est perdue. Ces paroles ont suggéré l'idée à un faussaire de faire une *Epître aux Laodicéens*. Mais cette épître, qu'on trouve dans quelques Bibles, a toujours été rejetée comme apocryphe. Elle a été composée d'expressions tirées des autres Epîtres de saint Paul; mais elle n'a ni la force, ni l'élévation, ni la grandeur qui caractérisent le style de l'Apôtre.

17. *Et dicite Archippo.* C'était lui qui gouvernait l'Eglise de Colosses en l'absence d'Epaphras. Etait-il évêque, prêtre, ou seulement diacre? c'est ce qu'on ne saurait dire (Cf. ad Philem., 3). On a prétendu qu'il était le fils de Philémon, mais on n'en a pas de preuve.

18. *Mea manu Pauli.* L'Apôtre avait dicté cette lettre, mais il y ajoute de sa propre main cette dernière salutation aux Colossiens, pour les assurer de l'authenticité de cet écrit C'était comme sa signature. — Les exemplaires grecs imprimés portent ici, dit la *Bible de Vence :* Ecrite de Rome, aux Colossiens, par l'entremise de Tychique, en 208 versets.

---

17. *Archippo.* Vide dicta n. 12. — *Ministerium.* Την διακονιαν, vel diaconatus officium intelligit, ut vult Baronius, vel presbyteratus officium, aut etiam episcopatus in cujus administratione Epaphræ successerit Romæ captivo. — *Impleas.* Diligenter exequaris.

18. *Salutatio, mea manu Pauli.* Hæc verba cum iis quæ sequuntur usque ad finem affirmat Paulu sua manu se scripsisse loco salutationis qua claudi solet epistola. Nam reliquam epistolam totam ipso dictante alius exceperat. — *Memores estote vinculorum meorum.* Tum ut pro me vincto oretis, tum ut confirmemini in fide pro qua videtis me pati. — *Gratia vobiscum.* Domini gratia vos tueatur et servet.

PRÉFACE

SUR LA PREMIÈRE ÉPITRE AUX THESSALONICIENS.

---

1. De l'objet de cette Epître. — 2. Son analyse. — 3. Du temps et du lieu où elle a été composée.

1. Thessalonique était la capitale de la Macédoine. Saint Paul, ayant été appelé de Dieu pour évangéliser cette province, s'arrêta d'abord à Philippes. Ayant été contraint de sortir de cette ville, il passa par Amphipolis, Apollinie, et se rendit à Thessalonique (Act., XVI, 9 et seq.; XVII, 1 et seq.). Cette ville s'était appelée autrefois Thermes. Le roi Philippe, le père d'Alexandre, lui avait donné le nom de Thessalonique à l'occasion d'une victoire qu'il avait remportée sur les Thessaliens.

Il y avait en cette ville beaucoup de Juifs. Le jour du sabbat, saint Paul alla à leur synagogue avec ses deux compagnons, Silas et Timothée. Il y prêcha pendant trois sabbats consécutifs, et il y convertit quelques Juifs. Il eut plus de succès parmi les prosélytes et les Gentils, et plusieurs femmes de qualité se joignirent à lui.

Les Juifs incrédules s'inquiétèrent des progrès de la nouvelle doctrine, et vinrent en tumulte dans la maison de Jason où demeuraient Paul et Silas. Ils les accusèrent de sédition et les citèrent devant le tribunal du magistrat romain. Jason et les autres donnèrent caution et furent mis en liberté.

Les fidèles conjurèrent Paul et Silas de ne pas résister à la tempête, et les conduisirent à Bérée pour les mettre en sûreté. Mais la persécution étant venue les y atteindre, Paul dut s'embarquer pour Athènes. Timothée étant venu l'y trouver, il résolut de l'envoyer à Thessalonique pour soutenir ces nouveaux chrétiens contre la persécution qui s'était élevée dans leur sein, et affermir le bien commencé dans ce pays. Timothée se chargea de cette mission, et il vint ensuite en rendre compte à saint Paul à Corinthe où il s'était fixé, après avoir prêché à Athènes devant l'Aréopage.

D'après le rapport que lui fit Timothée, les Thessaloniciens étaient restés fermes dans la foi et la persécution ne les avait point ébranlés. Mais cette Eglise naissante n'avait pas reçu toute l'instruction nécessaire, et il y avait des points de doctrine qu'il importait d'éclaircir. Ainsi plusieurs d'entre eux n'étaient pas suffisamment instruits relativement au dogme de la résurrection et du jugement dernier.

L'Apôtre avait été si satisfait des bonnes dispositions que lui avaient montrées les Thessaloniciens, qu'il aurait voulu retourner parmi eux. Mais Satan, comme il le dit lui-même, l'en empêchant, il leur écrivit une lettre pour les féliciter de leur persévérance dans la foi, les y encourager, et leur donner la solution des questions qui les embarrassaient. Tel est l'objet de cette première Epître.

2. On peut la diviser en deux parties; la partie historique et la partie morale et dogmatique.

La partie historique comprend les trois premiers chapitres.

Pour affermir les Thessaloniciens dans la foi, saint Paul leur rappelle de quelle manière ils ont été appelés à la lumière évangélique. Il ne les y a pas entraînés par le prestige de l'éloquence, mais leur conversion a été l'œuvre de l'Esprit de Dieu qui les a persuadés par ses dons et ses miracles. Ils ont été persécutés, mais ils ont su résister à la persécution, et leur courage a fait de leur Eglise une Eglise modèle qui est citée pour ses vertus dans toute la Macédoine. L'Apôtre intéresse ainsi leur gloire à leur persévérance (ch. I).

Il expose ensuite ce qu'a été son apostolat au milieu d'eux. Il avait beaucoup souffert à Philippes. Néanmoins il n'a pas hésité à s'exposer à de nouvelles tribulations pour leur faire connaître l'Evangile. Il le leur a annoncé avec autant de vérité que de désintéressement. Il n'aurait pas voulu leur être à

charge, et il se réjouit de ce qu'il a fait pour eux, puisqu'ils ont imité la constance héroïque des chrétiens de Judée et qu'ils ont résisté comme eux aux ennemis de leur salut. Les Juifs, en persécutant la vérité, attireront sur eux de grands malheurs, mais les chrétiens obtiendront la plus belle récompense, s'ils persévèrent dans la foi qu'ils ont embrassée (ch. II).

Saint Paul aurait voulu retourner au milieu de ses Thessaloniciens. Mais, dans l'impossibilité où il était de le faire, il leur a envoyé Timothée pour qu'il les consolât et qu'il sût ce qu'ils étaient devenus à la suite de toutes les difficultés qu'on leur avait suscitées. Timothée, à son retour, lui ayant donné de bonnes nouvelles, il en remercie Dieu et manifeste toute l'affection qu'il a pour cette Eglise naissante, par tous les souhaits qu'il forme pour elle et par les prières qu'il adresse à Dieu perpétuellement en sa faveur (ch. III).

La seconde partie qui est tout à la fois morale et dogmatique, embrasse les deux derniers chapitres. Elle est consacrée à donner aux Thessaloniciens des instructions et des avis proportionnés à leur besoin.

Après leur avoir donné quelques préceptes moraux relatifs à la charité fraternelle et au travail, il en vient aux motifs de consolation qu'ils doivent avoir lorsqu'ils ont le malheur de perdre leurs frères. Il traite la question de la résurrection des corps, en leur disant que si nous croyons que Jésus-Christ est ressuscité, nous devons croire aussi que nous ressusciterons. C'est le point de vue qu'il a développé avec tant de supériorité dans la Ire Epître aux Corinthiens, chap. XV. Nous engageons à rapprocher ces deux passages de l'Apôtre qui s'éclairent réciproquement (ch. IV).

Le jour du jugement étant incertain, l'Apôtre en conclut que nous devons toujours être prêts. Il exhorte les Thessaloniciens à la vigilance chrétienne, et termine son Epître par des avis qu'il donne aux pasteurs et aux fidèles, les engageant à remplir tous leurs devoirs avec autant de foi que de circonspection, et à honorer leur caractère de chrétien en s'abstenant de tout ce qui paraît s'écarter de la règle des mœurs ou de l'analogie de la foi (ch. V).

3. Les anciennes souscriptions grecques, le syriaque, l'arabe, le cophte, Théodoret, l'auteur de la synopse attribuée à saint Athanase, les inscriptions latines qui se lisaient à la tête de cette Epître, portent qu'elle a été écrite d'Athènes. Cette opinion, dit la *Bible de Vence*, s'est apparemment fondée sur ce que l'Apôtre dit (chap. III, 1) : « Ne pouvant y tenir, j'aimai mieux demeurer seul à Athènes, et je vous envoyai Timothée. » Mais le verset 6 prouve que cette lettre ne fut écrite qu'après le retour de Timothée, puisqu'il y est dit : « Timothée étant revenu vers nous après vous avoir vus, nous ayant rendu un bon témoignage de votre foi et de votre charité, et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, etc. »

De là Michaëlis a dit avec raison : « Comme saint Paul fait mention dans sa Ire Epître aux Thessaloniciens, non-seulement du départ de Timothée pour Thessalonique, mais aussi de son retour, il en résulte que cette Epître n'a pas été écrite à Athènes, comme la souscription le porte, mais à Corinthe, où saint Paul passa une année et demie (*Introd. au Nouv. Testam.*, t. III, p. 460). »

Le livre des *Actes*, établit d'ailleurs que saint Paul n'était plus à Athènes, mais à Corinthe, lorsque Timothée revint de Macédoine (Act. XVIII, 1-5).

Il est donc certain que cette lettre a été écrite à Corinthe.

D'après le contexte nous avons vu que l'Apôtre l'avait écrite immédiatement après le retour de Timothée. C'est, dans l'ordre des temps, la première des quatorze Epîtres canoniques que nous possédons.

Le séjour de saint Paul à Corinthe, d'après notre chronologie du livre des *Actes*, ayant eu lieu de l'an 53 à l'an 54, nous croyons que sa Ire Epître aux Thessaloniciens est de l'an 53.

Nous ne croyons pas nécessaire de traiter spécialement de son authenticité. Elle a été admise par toute l'antiquité. Les critiques allemands, comme Schrader et Baur qui l'ont attaquée, n'ont rien opposé aux témoignages sur lesquels elle repose. Toutes leurs objections se sont réduites à des chicanes de mot, à des arguties purement hypothétiques, que les rationalistes eux-mêmes considèrent comme sans fondement. Nous n'avons pas cru, pour ce motif, utile de les discuter.

PREMIÈRE ÉPITRE

AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

De la prédication de saint Paul parmi les Thessaloniciens, et des fruits qu'elle a portés.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, *qui est* en Dieu le Père et en Jésus-Christ *Notre* Seigneur.

2. Que la grâce et la paix vous soient données. Nous rendons sans cesse grâces à Dieu pour vous tous, nous souvenant continuellement de vous dans nos prières,

3. Et nous représentant, devant Dieu qui est notre Père, les œuvres de votre foi, les travaux de votre charité, et la fermeté de l'espérance que vous avez en Notre Seigneur Jésus-Christ.

4. Car nous savons, *mes* frères chéris de Dieu, quelle a été votre élection;

5. La prédication que nous vous avons faite de l'Evangile n'ayant pas été seulement en paroles, mais ayant été accompagnée de miracles,

1. Paulus, et Sylvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre, et Domino Jesu Christo.

2. Gratia vobis, et pax. Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis, memoriam vestri facientes in orationibus nostris sine intermissione.

3. Memores operis fidei vestræ, et laboris, et charitatis, et sustinentiæ spei Domini nostri Jesu Christi, ante Deum et Patrem nostrum;

4. Scientes, fratres dilecti a Deo, electionem vestram;

5. Quia Evangelium nostrum non fuit ad vos in sermone tantum, sed et in virtute, et in Spiritu sancto, et in ple-

Cap. I. — 1. *Paulus*. Ce chapitre est très-court et très-simple. Saint Paul salue les Thessaloniciens, tant en son nom qu'au nom de Silvain et de Timothée, qui avaient prêché avec lui l'Evangile à Thessalonique (Act., XVII). Il ne prend pas le titre d'Apôtre, parce qu'il y avait très-peu de temps qu'il avait quitté les Thessaloniciens, et que parmi eux, ce titre ne lui était pas contesté. Il rend grâce à Dieu pour eux après les avoir salués (1-3), leur dit ce qu'a été sa prédication parmi eux, les heureux fruits qu'elle a portés, et leur exprime la consolation que lui a causée leur persévérance dans la foi, au milieu de toutes les persécutions qu'ils ont éprouvées (4-10).

3. *Memores operis fidei vestræ*. L'Apôtre énumère dans ce verset les trois vertus théologales qui faisaient la gloire et l'ornement des Thessaloniciens, et que le christianisme seul a connues et enseignées.

5. *Non fuit ad vos in sermone*. L'Apôtre n'attribue pas les succès qu'il a obtenus à la puissance de sa parole, au mérite de son éloquence, mais à l'action de l'Esprit-Saint, qui, par ses miracles et sa grâce, a convaincu et persuadé les Thessaloniciens (Cf. I. Cor., II, 1 et seq.).

Cap. I.— 1. *Paulus, et Silvanus, et Timotheus*. Vide dicta ad Philippenses, 1, 1. — *Silvanus*. Est idem cum Sila, qui post discessum Barnabæ assumptus a Paulo est socius evangelicæ prædicationis.— *Ecclesiæ Thessalonicensium*. Subaudi : scribunt, aut epistolam hanc mittunt.— *In Deo Patre*. Quæ in Deo Patre et Jesu Christo collecta est, ad distinctionem judaicarum synagogarum. Vel intellige, salutem dicunt, et gratiam precantur a Deo Patre, et Domino nostro Jesu Christo, ut nectantur hæc verba cum sequentibus : *Gratia vobis et pax*.

2. *Gratia vobis, et pax. Primo gratiam dicit, deinde pacem nominat, quia sine gratia Dei ad pacem reconciliationis pervenire non possumus, imo nihil pacificum sine gratia ejus habere possumus*, inquit Anselmus. — *Gratias agimus Deo semper pro omnibus vobis*. Pro beneficiis in vos collatis, qualia nimirum postea enumerat, fidem, charitatem, sustinentiam.

3. *Operis fidei vestræ*. Fidei vestræ non inertis, sed bonorum operum effectricis. — *Et laboris et charitatis*. In græco est, *laboris charitatis*, id est, laborum et molestiarum quas suscepistis, et passi estis amore Christi et studio retinendæ fidei. — *Sustinentiæ spei*. Sustinentia spei est omnium ærumnarum in persecutione tolerantia, ob spem salutis æternæ. — *Domini nostri Jesu Christi*. Qui genitivi a genitivis fidei, spei et charitatis qui præcesserunt, reguntur. Vocat ergo fidem spem et charitatem Jesu Christi, sive quia hæ virtutes dantur a Christo, et per Christi merita, sive quia feruntur in Christum, qua Deus est et homo quasi in objectum suum, et labor earum suscipitur propter Christum, et Christi amore, spe ac desiderio. — *Ante Deum et Patrem nostrum*. Vel refertur ad *memores* vel ad *fidei*, *spei*, et *charitatis*; quasi dicat : Memor sum vestræ patientiæ et laboris quem sustinetis pro fide, spe et charitate Christi non ficte et simulate, sed *ante Deum*, id est, sine fuco, vere, sincere, coram Deo.

4. *Scientes..... electionem vestram*. Ex signis et conjecturis, ex fide, constantia et patientia vestra probabiliter colligo *vestram electionem*, id est, vos electos esse ad gratiam et amicitiam Dei, et si in ea perseveretis, ad gloriam.

5. *Sed et in virtute*. Potentia et efficacia miraculorum confirmatum fuit. — *Et in Spiritu sancto. In Spiritu sanctitatis*, ut vertit Syrus. Sanctitas enim evangelizantis doctrinam plu-

nitudine multa, sicut scitis quales fuerimus in vobis propter vos.

6. Et vos imitatores nostri facti estis, et Domini, excipientes verbum in tribulatione multa, cum gaudio Spiritus sancti;

7. Ita ut facti sitis forma omnibus credentibus in Macedonia, et in Achaia.

8. A vobis enim diffamatus est sermo Domini, non solum in Macedonia et in Achaia; sed et in omni loco fides vestra, quæ est ad Deum, profecta est, ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.

9. Ipsi enim de nobis annuntiant qualem introitum habuerimus ad vos, et quomodo conversi estis ad Deum a simulacris, servire Deo vivo et vero.

10. Et expectare Filium ejus de cœlis (quem suscitavit ex mortuis) Jesum, qui eripuit nos ab ira ventura.

de la vertu du Saint-Esprit, et de tout ce qui pouvait *servir à* vous persuader, car vous savez de quelle manière j'ai agi parmi vous pour votre salut.

6. Et vous êtes devenus nos imitateurs, et les imitateurs du Seigneur, ayant reçu la parole parmi de grandes afflictions, *mais* avec la joie du Saint-Esprit :

7. De sorte que vous avez servi de modèle à tous ceux qui ont embrassé la foi dans la Macédoine et dans l'Achaïe.

8. Car non-seulement vous êtes cause que la parole du Seigneur s'est répandue avec éclat dans la Macédoine et dans l'Achaïe, mais même la foi que vous avez en Dieu est devenue si célèbre partout, qu'il n'est point nécessaire que nous *en* parlions.

9. Puisqu'eux-mêmes racontent, en parlant de nous, quel a été le succès de notre arrivée parmi vous; et comme ayant quitté les idoles, vous vous êtes convertis à Dieu, pour servir le Dieu vivant et véritable.

10. Et pour attendre du ciel son fils Jésus (qu'il a ressuscité d'entre les morts), et qui nous a délivrés de la colère à venir.

6. *Excipientes verbum in tribulatione multa.* L'Apôtre fait allusion aux persécutions que les Juifs suscitèrent aux chrétiens, et qui l'obligèrent à sortir lui-même de Thessalonique avec Silas, et de se retirer à Bérée (Act., XVII, 5 et seq.). Cette persécution n'empêcha pas les Thessaloniciens de rester fermes dans leur foi, et saint Paul les félicite d'avoir soutenu cette épreuve avec le même courage que lui, et les autres missionnaires qui l'accompagnaient, imitant en cela Jésus-Christ, qui a tout souffert pour le triomphe de la vérité.

7. *In Macedonia et in Achaia.* Ces deux provinces sont souvent citées ensemble, parce qu'elles formaient sous les Romains les deux divisions administratives de la Grèce (Cf. Act., XIX, 21 ; Rom., XV, 26). Mais saint Paul écrivant de Corinthe à Thessalonique, avait ici un motif particulier pour les réunir.

9. *Conversi estis ad Deum a simulacris.* Il y avait alors beaucoup de Juifs à Thessalonique, mais c'était surtout parmi les Gentils, comme on le voit par ces paroles, que saint Paul avait eu des succès. C'est d'ailleurs ce que prouve l'émeute suscitée contre lui par les Juifs.

---

rimum commendat, et credibilem facit. Vel sensus est, in largitione Spiritus sancti et donorum ejus, quæ apostoli in primitiva Ecclesia etiam visibiliter largiebantur, facientes ut credentes loquerentur peregrinis linguis, prophetarent, etc. — *Et in plenitudine multa.* Scilicet certitudinis; nam in græco est, πληροφορια.* Est etiam Græcis πληροφορια idem quod Italis *soddisfazione*, quasi dicat : Ita Evangelium prædicavimus, ut satisfecerimus nobis et vobis : *Abbiamo predicatio con nostra e vostra soddisfazione.* Vide dicta ad Rom., 14, 5, πληροφορίας et πληροφορεισθαι in hac significatione non pauca exempla inter legendum Chrysostomum et Basilium memini mihi occurrisse. — *Quales fuerimus in vobis.* Quomodo inter vos fuerimus conversati. — *Propter vos.* Ut vobis nonnullam utilitatem offerre possemus.

6. *Et vos imitatores.* Nec est quod laboris nos pœniteat, nam fructus operi nostro respondit. — *Imitatores nostri facti estis, et Domini.* Laudat Thessalonicenses quod patientiam et animi magnitudinem apostolorum et Christi Domini imitati aint. — *Excipientes verbum in tribulatione multa.* In eo se Thessalonicenses apostolorum et Christi imitatores ostenderunt, quod cum Christi fidem percepissent, continuo magna alacritate vexationes et molestias ejus causa susceperunt.

7. *Ita ut facti sitis forma.* Typi et exemplaria.

8. *A vobis enim.* A vestra fide, patientia, constantia et zelo. — *Diffamatus.* Divulgatus. — *Sermo Domini.* Fama prædicationis evangelicæ et christianismi. — *Fides vestra.* Fama fidei ac sanctitatis vestræ. — *Ad Deum.* In Deum, erga Deum. — *Profecta est.* Sparsa est. *Ita ut non sit nobis necesse quidquam loqui.* Ad celebrandam fidem et constantiam vestram, cum jam satis nota sit.

9. *Ipsi enim.* Qui audierunt. — *Qualem introitum habuerimus ad vos.* Quomodo apud vos cœperimus Evangelium prædicare, et quomodo dum isthic fuimus simus conversati.

10. *Et expectare Filium ejus de cœlis.* Et ut Filium ejus Jesum, quem a morte suscitavit, spe certa expectaretis de cœlo venturum, scilicet fidei vestræ renumeratorem, qui vos etiam ad eamdem secum gloriam assumet. — *Qui eripuit nos ab ira ventura.* Qui eripit, qui nos liberat a pœna damnationis æternæ, quæ superventura est impiis et infidelibus.

CHAPITRE II.

Pureté, désintéressement, sollicitude de saint Paul dans la prédication de l'Evangile. Fidélité des Thessaloniciens. Affection de l'Apôtre pour eux.

1. Car vous-mêmes, *mes* frères, vous n'ignorez pas que notre arrivée vers vous n'a pas été vaine *et* sans fruit.

2. Mais, après avoir *beaucoup* souffert auparavant (comme vous savez), et avoir été traités avec courage dans Philippes, nous ne laissâmes pas, en nous confiant en notre Dieu, de vous prêcher hardiment l'Evangile de Dieu parmi beaucoup de combats.

3. Car nous ne vous avons point prêché une doctrine d'erreur ou d'impureté, et nous n'avons point eu dessein de vous tromper.

4. Mais comme Dieu nous a choisis pour nous confier son Evangile, nous parlons aussi, non pour plaire aux hommes, mais à Dieu qui voit le fond de nos cœurs.

5. Car nous n'avons usé d'aucune parole de flatterie, comme vous le savez; et notre ministère n'a point servi de prétexte à notre avarice; Dieu *m'*en est témoin :

6. Et si nous n'avons point non plus recherché aucune gloire de la part des hommes, ni de vous, ni d'aucun autre.

7. Nous pouvions, comme apôtres de *Jésus*-Christ, vous charger *de notre subsistance;* mais nous nous sommes rendus petits parmi vous, comme une nourrice qui aime tendrement ses enfants.

1. Nam ipsi scitis, fratres, introitum nostrum ad vos, quia non inanis fuit.

2. Sed ante passi, et *a* contumeliis affecti (sicut scitis) in Philippis, fiduciam habuimus in Deo nostro, loqui ad vos Evangelium Dei in multa sollicitudine. [a *Act.* 16. 19.]

3. Exhortatio enim nostra non de errore, neque de immunditia, neque in dolo.

4. Sed sicut probati sumus a Deo, ut crederetur nobis Evangelium; ita loquimur, non quasi hominibus placentes, sed Deo, qui probat corda nostra.

5. Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis, sicut scitis; neque in occasione avaritiæ; Deus testis est;

6. Nec quærentes ab hominibus gloriam, neque a vobis, neque ab aliis.

7. Cum possemus vobis oneri esse ut Christi Apostoli; sed facti sumus parvuli in medio vestrum, tanquam si nutrix foveat filios suos.

Cap. II. — 1. *Nam ipsi scitis.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° saint Paul expose avec quelle pureté, quel désintéressement et quelle sollicitude il a prêché l'Evangile parmi les Thessaloniciens (1-12). 2° Il remercie Dieu ensuite de la fidélité avec laquelle ils ont reçu la parole de Dieu, signale en passant l'effroyable responsabilité que les Juifs attirent sur eux par leurs persécutions, et témoigne aux Thessaloniciens l'affection la plus tendre (13-20). — Le P. de Carrières joint ce premier verset au chapitre précédent par une transition : Il n'est pas nécessaire que j'aie recours au témoignage des autres, pour relever le mérite de votre foi, et le fruit de mes prédications chez vous. Car vous-mêmes, etc.

2. *Contumeliis affecti in Philippis.* Il avait été battu de verges à Philippes, et obligé de fuir à Thessalonique.

3. *Neque de immunditia.* Allusion à certaines doctrines orientales qui consacraient les désordres les plus affreux.

7. *Vobis oneri esse.* Saint Paul établit les droits des Apôtres à ce sujet, dans son Epître aux Corinthiens (I. Cor., IX, 13). Mais à Thessalonique comme à Corinthe, il n'avait pas voulu user de son droit dans la crainte de paralyser son ministère. Il y avait sans doute dans ces deux villes des novateurs qui spéculaient sur leur science et leur doctrine, à la façon des philosophes anciens, l'Apôtre ne voulut pas être confondu avec eux.

Cap. II. — 1. *Introitum nostrum ad vos.* Nostrum adventum ad vos. — *Inanis.* Sine fructu.

2. *Passi.* Malis afflicti; alludit ad historiam quam habemus Act., 16, 12 et sequentibus. — *Fiduciam habuimus.* Dicendi libertate usi sumus; hoc enim est παῤῥησιαζειν. — *In Deo nostro.* Deo confidentes. — *Loqui ad vos.* Ausi sumus vobis annuntiare et prædicare Evangelium Christi. — *In multa sollicitudine.* Εν πολλω ἀγωνι, in multo agone, lucta, certamine, et consequenter sollicitudine.

3. *Exhortatio enim nostra.* Prædicatio nostra. — *Non de errore.* Non fuit erronea, non prædicavi vobis falsa dogmata, ut faciunt philosophi et gentium doctores. — *Neque de immunditia.* Non docui doctrinas carnis desideriis faventes, et immunditiis impuritatique luxuriæ; sed eloquia Domini, eloquia casta. — *Neque in dolo.* Cum hypocrisi, aut mea lucra captando, et vos falsis dogmatibus circumveniendo.

4. *Sed sicut probati sumus a Deo.* Non tradidi vobis falsas doctrinas, nec vos ullo modo decepi; sed ita me gessi ut decet apostolum a Deo electum et probatum, ut sit Evangelii prædicator. — *Ita loquimur.* Cum omni fide, sinceritate et integritate Evangelium prædicamus. — *Placentes.* Placere cupientes. — *Qui probat corda nostra.* Expendit et explorat intentionem, desideria, et quidquid in animo nostro latet.

5. *Neque enim aliquando fuimus in sermone adulationis.* Nunquam studium nobis fuit vobis assentari; non sumus vobis locuti placentia, sed utilia. — *Neque in occasione avaritiæ* Non sum usus ad avaritiam prædicatione Evangelii.

7. *Oneri esse.* A vobis sumptus exigendo et alimenta. In græco est, εν βαρει εἶναι, quasi

8. Ita desiderantes vos, cupide volebamus tradere vobis non solum Evangelium Dei, sed etiam animas nostras; quoniam charissimi nobis facti estis.

9. Memores enim estis, fratres, laboris nostri, et fatigationis; *a* nocte ac die operantes, ne quem vestrum gravaremus, prædicavimus in vobis Evangelium Dei. [a *Act.* 20. 34. *I. Cor.* 4. 12. *II. Thess.* 3. 8.]

10. Vos testes estis, et Deus, quam sancte, et juste, et sine querela, vobis, qui credidistis, fuimus;

11. Sicut scitis, qualiter unumquemvestrum (sicut pater filios suos),

12. Deprecantes vos et consolantes, testificati sumus, ut ambularetis digne Deo, qui vocavit vos in suum regnum et gloriam.

13. Ideo et nos gratias agimus Deo sine intermissione; quoniam cum accepissetis a nobis verbum auditus Dei, accepistis illud, non ut verbum hominum, sed (sicut est vere) verbum Dei, qui operatur in vobis, qui credidistis.

14. Vos enim imitatores facti estis, fratres, Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa in Christo Jesu; quia eadem passi estis et vos a contribulibus vestris, sicut et ipsi a Judæis;

15. Qui et Dominum occiderunt Jesum, et Prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur;

16. Prohibentes nos Gentibus loqui

8. Ainsi, dans l'affection que nous ressentions pour vous, nous aurions souhaité de vous donner non-seulement la connaissance de l'Evangile de Dieu, mais aussi notre propre vie, tant était grand l'amour que nous vous portions.

9. Car vous vous souvenez, *mes* frères, de la peine et de la fatigue que nous avons souffertes, et comme nous vous avons prêché l'Evangile de Dieu en travaillant jour et nuit, pour n'être à charge à aucun de vous.

10. Vous êtes témoins vous-mêmes, et Dieu l'est aussi, combien la manière dont je me suis conduit envers vous qui avez embrassé la foi, a été sainte, juste et irréprochable.

11. Car vous savez que j'ai agi envers chacun de vous (comme un père envers ses enfants),

12. Vous exhortant, vous consolant et vous conjurant de vous conduire d'une manière digne de Dieu qui vous a appelés à son royaume et à sa gloire.

13. C'est pourquoi aussi nous rendons à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'ayant entendu la parole de Dieu que nous vous prêchions, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais comme étant (ainsi qu'elle l'est véritablement), la parole de Dieu qui agit en vous qui êtes fidèles.

14. Car, *mes* frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui ont embrassé la foi de Jésus-Christ dans la Judée, ayant souffert les mêmes persécutions de la part de vos concitoyens, que ces Eglises ont souffertes de la part des Juifs,

15. Qui ont tué même le Seigneur Jésus et *leurs* prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes;

16. *Et* nous empêchant d'annoncer aux Gen-

9. *Nocte ac die operantes.* Au lieu de faire commencer, comme nous, le jour avec le lever du soleil, les Juifs le comptaient d'un coucher du soleil à un autre, c'est pour cela que saint Paul met la nuit avant le jour. Il travaillait de ses mains dans les instants de loisir que lui laissait la prédication de l'Evangile. Mais le fruit de son travail était sans doute insuffisant, car dans son Epître aux Philippiens, il dit qu'il a reçu leurs secours par deux fois à Thessalonique (Phil., IV, 16).

16. *Pervenit enim ira Dei.* La mesure allait être comblée pour les Juifs prévaricateurs. Saint Paul écrivait ces paroles vers l'an 53, et dix-sept ans après, les armées romaines avaient

---

dicat: *In pondere* et auctoritate esse. Italicæ respondet phrasi, *Mettersi in gravita.* — *Sed.* Id est, tamen. — *Facti sumus parvuli.* Ἤπιοι, lenes, placidi, humani, minime fastuosi. Vulgatus legit νήπιοι; sed utraque lectio eumdem sensum exhibere potest. Factus sum mitis et lenis quasi parvulus. — *Tanquam si nutrix foveat filios suos.* More matris prolem nutrientis, blandiens, non imperans.

8. *Ita desiderantes vos.* Adeo affectu in vos propensi. — *Animas nostras.* Vitam nostram.

9. *Laboris nostri, et fatigationis.* Laborem manuum intelligit, victus quærendi gratia, ut patet ex sequentibus. — *Fatigationis.* In græco est μόχθον, quæ vox laborem cum difficultate conjunctum significat, ex quo apparet Paulum omnem adhibuisse conatum ut suo sumptu viveret, nec ullis esset gravis.

10. *Et Deus.* Imo et Deum ipsum testem advoco. — *Fuimus.* Versati sumus vobiscum.

12. *Testificati sumus.* Testificari significat serio ac firmis rationibus probare, semota assentatione et verborum elegantia. — *Digne Deo.* Ut decet cultores ac servos Dei. — *In suum regnum.* Vocavit nos ad Ecclesiam suam, ut etiam adducat ad regnum cœlorum.

13. *Verbum auditus Dei.* Prædicationis de Deo. — *Qui.* Quod verbum. Latinus interpres dixit *qui*, quia λόγος, *verbum*, in græco est masculini generis. Vel etiam putavit referendum ad vocem Dei. — *Operatur in vobis, qui credidistis.* Velut semen quoddam fructiferum omne genus producit piarum actionum.

14. *Quæ sunt in Judæa in Christo Jesu.* Quæ in Judæa Christo nomen dederunt.

15. *Qui.* Judæi. — *Et Deo non placent.* Imo maxime displicent. Est miosis; minus enim dicitur quam significatur. — *Omnibus hominibus adversantur.* Omnium saluti.

16. *Gentibus loqui.* Evangelium prædicare. — *Ut impleant peccata sua semper.* Ex quo fit ut impleant peccata sua, id est, ut cumulo scelerum propriorum et parentum, etiam suorum, hoc adjiciant. — *Usque in finem.* Usque in æternum permansura.

tils la parole qui doit les sauver, pour combler ainsi toujours la mesure de leurs péchés : car la colère de Dieu est tombée sur eux, et *y demeurera* jusqu'à la fin.

17. Aussi, *mes* frères, ayant été pour un peu de temps séparés de vous, de corps, non de cœur, nous avons désiré avec d'autant plus d'ardeur et d'empressement de vous revoir.

18. C'est pourquoi nous avons voulu aller vous trouver; et moi Paul, j'en ai eu le dessein plus d'une fois; mais Satan nous a empêchés.

19. Car quelle est notre espérance, notre joie, et la couronne de notre gloire? N'est-ce pas vous qui l'êtes devant Notre Seigneur Jésus-Christ, au jour de son avénement?

20. Car vous êtes notre gloire et notre joie.

ut salvæ fiant, ut impleant peccata sua semper; pervenit enim ira Dei super illos usque in finem.

17. Nos autem, fratres, desolati a vobis ad tempus horæ, aspectu, non corde, abundantius festinavimus faciem vestram videre cum multo desiderio;

18. Quoniam voluimus venire ad vos; ego quidem Paulus, et semel et iterum, sed impedivit nos Satanas.

19. Quæ est enim nostra spes, aut gaudium, aut corona gloriæ? Nonne vos ante Dominum nostrum Jesum Christum estis in adventu ejus?

20. Vos enim estis gloria nostra et gaudium.

CHAPITRE III.

Pour que la persécution ne les ébranle pas, saint Paul leur a envoyé Timothée. Timothée étant de retour, l'Apôtre rend grâces à Dieu de ce qu'ils sont restés fermes dans la foi.

1. Ainsi, ne pouvant souffrir plus longtemps *que vous fussiez sans consolation*, j'aimai mieux demeurer tout seul à Athènes;

2. Et je vous envoyai Timothée notre frère et ministre de Dieu, dans l'Evangile de *Jesus*-Christ, afin qu'il vous fortifiât et qu'il vous exhortât à demeurer fermes dans votre foi,

3. Et que personne ne fût ébranlé pour les persécutions qui nous arrivent : car vous savez que c'est à quoi nous sommes destinés.

4. Et dès lors même que nous étions parmi vous, nous vous prédisions que nous aurions des afflictions à souffrir, comme nous en avons eu en effet, ainsi que vous le savez.

1. Propter quod non sustinentes amplius, placuit nobis remanere Athenis, solis.

2. *a* Et misimus Timotheum, fratrem nostrum, et ministrum Dei in Evangelio Christi, ad confirmandos vos, et exhortandos pro fide vestra; [a *Act.* 1. 16.]

3. Ut nemo moveatur in tribulationibus istis; ipsi enim scitis quod in hoc positi sumus.

4. Nam et cum apud vos essemus, prædicebamus vobis passuros nos tribulationes, sicut et factum est, et scitis.

envahi la Judée, et Titus détruisait entièrement le temple de Jérusalem, comme Jésus-Christ l'avait prédit. La nationalité juive était frappée par la main de Dieu d'un coup terrible, dont elle n'a jamais pu se relever.

Cap. III. — 1. *Propter quod.* L'erreur de saint Paul pour les Thessaloniciens l'ayant rempli d'inquiétude à leur sujet, il ne put plus y tenir, et il leur envoya Timothée pour savoir ce qu'ils désiraient (1-5). Timothée étant de retour, et lui ayant apporté les plus heureuses nouvelles, il en rend grâces à Dieu, manifeste aux Thessaloniciens le vif désir qu'il a de les voir, et leur souhaite la persévérance dans le bien (6-13).

3. *In hoc positi sumus.* Ceci est vrai de tous les chrétiens, mais l'Apôtre se l'appliquait spécialement, en faisant allusion à ces paroles de Jésus-Christ à Ananie, après qu'il eût appelé Paul à l'apostolat : *Vas electionis est mihi iste... Ego enim ostendam ei quanta oporteat eum pro nomine meo pati* (Act., IX, 15-16).

---

17. *Desolati a vobis.* Vobis orbati. — *Ad tempus horæ.* Ad breve tempus. — *Aspectu, non corde.* Præsentia vestra corporis carentes, animo tamen et affectu vobis proximi. — *Abundantius festinavimus.* Sedulo operam dedimus, ut ad vos redire possemus.

18. *Impedivit nos Satanas.* Quia mali homines, instigante Satana, progressum Evangelii impediebant, vel etiam apostolo insidiabantur.

19. *Quæ est enim nostra spes?* Ordo et sensus est hujusmodi : nonne vos estis spes nostra, et gaudium nostrum, et corona gloriæ, coram Domino nostro Jesu Christo, qui, cum advenerit, redditurus est unicuique secundum opera sua? — *Corona gloriæ.* Decus et ornamentum nostrum.

20. *Vos enim estis gloria nostra et gaudium.* De vobis gloriari possum et lætari.

Cap. III. — 1. *Non sustinentes amplius.* Non amplius ferentes desiderium cognoscendi res vestras, et vobiscum agendi, misimus hac de causa Timotheum ad vos.

2. *Ministrum Dei in Evangelio Christi.* Cujus est prædicator. — *Pro fide vestra.* In fide vestra. Ut vos in fide confirmaret, et exhortaretur ad perseverantiam.

3. *Nemo moveatur.* Conturbetur, aut instabilis fiat. — *In tribulationibus istis.* Persecutionibus Judæorum et gentium. — *In hoc positi sumus.* Syrus, *ad hoc destinavi sumus*, nimirum ad sustinendas passiones et tribulationes.

4. *Et scitis.* Partim experientia, partim fama et relatu aliorum.

5. Propterea et ego amplius non sustinens, nisi ad cognoscendam fidem vestram; ne forte tentaverit vos is qui tentat, et inanis fiat labor noster.

6. Nunc autem veniente Timotheo ad nos a vobis, et annuntiante nobis fidem et charitatem vestram, et quia memoriam nostri habetis bonam semper, desiderantes nos videre, sicut et nos quoque vos :

7. Ideo consolati sumus, fratres, in vobis, in omni necessitate et tribulatione nostra per fidem vestram;

8. Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.

9. Quam enim gratiarum actionem possumus Deo retribuere pro vobis in omni gaudio, quo gaudemus propter vos ante Deum nostrum?

10. Nocte ac die abundantius orantes, ut videamus faciem vestram, et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ?

11. Ipse autem Deus, et Pater noster, et Dominus noster Jesus Christus dirigat viam nostram ad vos.

12. Vos autem Dominus multiplicet, et abundare faciat charitatem vestram in invicem, et in omnes, quemadmodum et nos in vobis;

13. Ad confirmanda corda vestra

5. Ne pouvant donc attendre plus longtemps, je vous l'ai envoyé pour reconnaître l'état de votre foi, ayant appréhendé que le tentateur ne vous eût tentés, et que notre travail ne devienne inutile.

6. Mais Timothée étant revenu vers nous après vous avoir vus, et nous ayant rendu un si bon témoignage de votre foi et de votre charité, et du souvenir plein d'affection que vous avez sans cesse de nous, qui vous porte à désirer de nous voir, comme nous avons aussi le même désir pour vous;

7. Il est vrai, *mes* frères, que, dans toutes les afflictions et dans tous les maux qui nous arrivent, votre foi nous fait trouver notre consolation en vous.

8. Car nous vivons maintenant, *et nous sommes contents*, si vous demeurez fermes dans le Seigneur.

9. Et certes, quelles assez dignes actions de grâces pouvons-nous rendre à Dieu, pour la joie dont nous nous sentons comblés devant lui à cause de vous?

10. Ce qui nous porte à le conjurer jour et nuit, avec une ardeur extrême, *de nous permettre* d'aller vous voir, afin d'ajouter ce qui peut manquer encore à votre foi.

11. Je prie donc Dieu notre Père, et Jésus-Christ Notre Seigneur, qu'il lui plaise de nous conduire vers vous.

12. Que le Seigneur vous fasse croître de plus en plus dans la charité que vous avez les uns envers les autres, et envers tous, *et qu'il la rende* telle que la nôtre l'est envers vous :

13. Qu'il affermisse vos cœurs, en vous ren-

6. *Nunc autem veniente Timotheo.* Timothée après avoir visité l'Eglise de Thessalonique, revint trouver saint Paul à Corinthe. C'est ce que nous apprend saint Luc au *livre des Actes* (XVIII, 5). Saint Paul écrivit donc de Corinthe cette lettre, et peu de temps après le retour de Timothée, comme l'indiquent ces mots : *Nunc autem.*

10. *Ea quæ desunt fidei vestræ.* Ce qui manquait à la foi des Thessaloniciens, c'était une instruction plus complète. D'après le rapport de Timothée, ils avaient besoin d'être éclairés sur certains points. L'Apôtre va entreprendre de le faire dans la dernière partie de sa lettre, mais il voudrait être au milieu d'eux, parce que de vive voix, il obtiendrait des résultats plus complets que ceux qu'on peut obtenir par lettre.

13. *Cum omnibus sanctis.* Saint Paul fait allusion à la prophétie de Zacharie : Le Seigneur, mon Dieu, viendra et tous les saints avec lui (Zach., XIX, 5). Par le mot *saints*, on peut entendre les anges et les élus. Dans l'Evangile, il est dit que Jésus-Christ viendra accompagné de ses anges (Matth., XIII, 41; XXV, 31; Luc., IX, 26). — *Amen.* Ce mot, dit M. l'abbé Drach, est généralement considéré comme une addition postérieure à l'Apôtre. Probablement, il marquait la fin du fragment qu'on lisait dans les églises.

---

5. *Amplius non sustinens.* Desiderium agnoscendi fidem et res vestras. — *Misi.* Timotheum. — *Is qui tentat.* Diabolus. — *Labor noster.* Quem in vobis instituendis insumpsi.

6. *Veniente Timotheo.* Ad nos redeunte. — *Memoriam nostri habetis bonam.* Jugem, perpetuam, et cum affectu et charitate conjunctam.

7. *Consolati sumus... in vobis.* Tam læta de vobis audientes, ac præsertim constantiam in fide, mirifice in tribulationibus quas sustinuimus recreati sumus.

8. *Quoniam nunc vivimus, si vos statis in Domino.* Licet ad mortem usque affligamur, tamen, dum audivimus vestram constantiam et fidem quam habetis in Domino, quasi reviviscimus, et a mortuis excitamur.

9. *Quam enim gratiarum actionem.* Quasi dicat : Nullas satis dignas ac tanto beneficio pares gratias Deo reddere possumus. — *Pro vobis.* Qui in fide perstitistis. — *In omni gaudio.* Pro eo præsertim gaudio quo perfusi sumus, dum ea de vobis auribus perciperemus, quæ mente et animo concepta, assidue vobis a Deo precabamur.

10. *Abundantius.* Ὑπερ ἐκπερισσου, ad verbum, *super ex abundanti*, eximie et supra modum. — *Et compleamus ea quæ desunt fidei vestræ.* Ut scilicet vos plenius instituamus in fide.

11. *Deus et Pater noster.* Deus qui pater noster est. — *Dirigat viam nostram ad vos.* Nobis tribuat ut prospere ad vos venire possimus.

12. *Multiplicet.* Augendo fidelium numerum. — *Quemadmodum et nos in vobis.* Quemadmodum ego charitate abundo erga vos omnes, ut qui etiam paratus sim mori pro vestra salute.

13. *Ad confirmanda corda vestra.* Deus abundare faciat charitatem in vobis ad hoc, ut confirmet corda vestra. — *Sine querela in sanctitate.* Ut ita in sanctitate confirmata sint, ut nemo habeat quod in vobis objiciat, aut de quo conqueratur. — *Ante Deum et Patrem*

dant irréprochables par la sainteté devant Dieu notre Père, au jour où Jésus-Christ Notre Seigneur paraîtra avec tous ses saints. Amen.

sine querela in sanctitate, ante Deum et Patrem nostrum, in adventu Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Amen.

CHAPITRE IV.

Des préceptes relatifs à la justice, à la chasteté, et à la charité fraternelle. De la résurrection.

1. Au reste, *mes* frères, nous vous supplions, et nous vous conjurons par le Seigneur Jésus, qu'ayant appris comment vous devez marcher dans la voie de Dieu pour lui plaire, vous y marchiez aussi d'une telle sorte, que vous vous y avanciez de plus en plus.

2. En effet, vous savez quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus.

3. Car la volonté de Dieu est que vous soyez saints; que vous vous absteniez de la fornication;

4. Que chacun de vous sache posséder le vase de son corps saintement et honnêtement,

5. Et non point en suivant les mouvements de la concupiscence, comme font les païens qui ne connaissent point Dieu;

6. Que personne aussi n'opprime son frère, ni ne lui fasse tort dans aucune affaire, parce que le Seigneur est le vengeur de tous ces péchés, comme nous vous l'avons déjà déclaré et assuré.

1. De cætero ergo, fratres, rogamus vos et obsecramus in Domino Jesu, ut quemadmodum accepistis a nobis quomodo oporteat vos ambulare, et placere Deo, sic et ambuletis ut abundetis magis.

2. Scitis enim quæ præcepta dederim vobis, per Dominum Jesum.

3. *a* Hæc est enim voluntas Dei sanctificatio vestra; ut abstineatis vos a fornicatione, [a *Rom.* 12. 2. *Ephes.* 5. 17.]

4. Ut sciat unusquisque vestrum vas suum possidere in sanctificatione et honore :

5. Non in passione desiderii, sicut et Gentes, quæ ignorant Deum;

6. Et ne quis supergrediatur, neque circumveniat in negotio fratrem suum; quoniam vindex est Dominus de his omnibus, sicut prædiximus vobis, et testificati sumus.

Cap. IV. — 1. *De cætero ergo.* L'Apôtre passe à la seconde partie de cette Epître, par la même transition que dans l'Epître aux Philippiens (chap. III). L'identité de cette locution, montre la futilité des arguments des critiques, qui ont voulu voir là le début d'une seconde lettre. Ce chapitre peut se diviser en deux parties : 1° des préceptes moraux relatifs à la sainteté du mariage, à la justice, à la charité fraternelle, et au travail des mains (1-11). Il y avait sans doute parmi les Philippiens de faux apôtres, qui avaient voulu jeter un doute sur la résurrection des morts, comme il s'en trouva plus tard parmi les Corinthiens. L'Apôtre traite cette question dans la dernière partie de ce chapitre (12-17).

2. *Scitis enim quæ præcepta dederim.* On voit que saint Paul ne dédaignait pas les œuvres, et combien il était loin de dire avec Luther, que la foi seule suffit.

5. *Sicut et Gentes.* Ce crime était devenu si fréquent parmi les Gentils, qu'ils le commettaient sans aucun remords. Les premiers hérétiques soutinrent cette erreur, et autorisèrent dans leurs disciples les excès les plus abominables. C'est ce qui porte l'Apôtre à revenir souvent sur le sixième commandement.

6. *Et ne quis supergrediatur.* L'interprétation que donne Ménochius est celle de saint Jérôme. Mais nous croyons que l'Apôtre condamne en général tous les actes injustes, qui jettent le prochain dans la peine. Le mot *immunditiam* qui est au verset suivant, peut s'entendre en général de toutes les taches dont l'âme peut être souillée par la cupidité, par opposition à *sanctificationem*, qui indique la pureté, la sainteté en général.

---

nostrum. Et tales vere sitis in Dei conspectu, quem nihil potest latere. — *In adventu Domini nostri.* Quandiu expectamus adventum Domini nostri Jesu Christi cum omnibus sanctis ejus. Quæ sanctitas non ad breve tempus duret, sed usque ad extremum spiritum. — *Amen.* Ita fiat.

Cap. IV. — 1. *In Domino Jesu.* Per Dominum Jesum. — *Ut quemadmodum.* Ut præscriptam a nobis tum credendi, tum vivendi formam retineatis, ut placere Deo possitis. — *Ut abundetis magis.* Ut in eo quod dixi magis magisque proficiatis.

2. *Per Dominum Jesum.* Domini nostri Jesu Christi auctoritate.

3. *Sanctificatio vestra.* Ut sanctitati studeatis.

4. *Vas suum.* Corpus suum. — *Possidere.* Conservare et custodire. — *In sanctificatione.* In puritate et castitate. — *Et honore.* Ut non dehonestetis illud turpitudine luxuriæ.

5. *Non in passione desiderii.* Non in affectu libidinis.

6. *Ne quis supergrediatur.* Non agit Apostolus de avaritia, injustitia in pecuniis, negotiis et contractibus; sed de adulterio, quod *supergressionem* appellat et *circumventionem*, id est, oppressionem et prævaricationem, qua quis superscandendo torum proximi sui, facit illi injuriam. — *Circumveniat.* In græco est, πλεονεκτεῖν, quod verbum etiam alibi usurpat Apostolus pro immodica venereorum cupiditate, ut ad Ephes., c. 4, n. 19. — *In negotio.* De quo proxime actum est, ut nimirum uxorem alienam vitiet. — *Testificati sumus.* Vide dicta supra, c. 2, n. 2.

7. Non enim vocavit nos Deus in immunditiam, sed in sanctificationem.

8. Itaque qui hæc spernit, non hominem spernit, sed Deum, qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.

9. De charitate autem fraternitatis non necesse habemus scribere vobis; *a* ipsi enim vos a Deo didicistis, ut diligatis invicem. [a *Joan.* 13. 34. et 15. 12. 17. *I. Joan.* 2. 10. et 4. 12.]

10. Etenim illud facitis in omnes fratres in universa Macedonia. Rogamus autem vos, fratres, ut abundetis magis,

11. Et operam detis ut quieti sitis, et ut vestrum negotium agatis, et operemini manibus vestris, sicut præcepimus vobis; et ut honeste ambuletis ad eos qui foris sunt; et nullius aliquid desideretis.

12. Nolumus autem vos ignorare, fratres, de dormientibus, ut non contristemini, sicut et cæteri qui spem non habent.

13. Si enim credimus quod Jesus mortuus est et resurrexit; ita et Deus eos qui dormierunt per Jesum adducet cum eo.

14. Hoc enim vobis dicimus in verbo

7. Car Dieu ne nous a pas appelés *à son service* pour être impurs, mais pour être saints.

8. Celui donc qui méprise ces règles méprise non un homme, mais Dieu qui nous a même donné son Saint-Esprit.

9. Quant à ce qui regarde la charité fraternelle, vous n'avez pas besoin que je vous en écrive, puisque Dieu vous a appris lui-même à vous aimer les uns les autres.

10. Et vous le faites aussi à l'égard de tous *nos* frères qui sont dans toute la Macédoine : mais je vous exhorte, *mes* frères, à vous avancer de plus en plus *dans cet amour;*

11. A vous étudier à vivre en repos; à vous appliquer chacun à ce que vous avez à faire : et à travailler de vos propres mains, ainsi que nous vous l'avons ordonné : afin que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux qui sont hors de l'Eglise, et que, vous ne désiriez rien de ce qui est aux autres.

12. Or nous ne voulons pas, *mes* frères, que vous ignoriez *ce que vous devez savoir* touchant ceux qui dorment *du sommeil de la mort*, afin que vous ne vous en attristiez pas, comme font les autres *hommes*, qui n'ont point d'espérance *après cette vie.*

13. Car si [nous croyons que Jésus est mort et ressuscité, *nous devons croire* aussi *que* Dieu amènera avec Jésus *dans sa gloire* ceux qui se seront endormis en lui.

14. Car nous vous déclarons, comme l'ayant

8. *Qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.* On peut aussi traduire : Qui a mis en nous son Esprit, pour nous communiquer cette sainteté qu'il exige de ses disciples.

11. *Et operemini manibus vestris.* Le christianisme a réhabilité le travail manuel qui était méprisé et dédaigné dans les sociétés païennes, et qu'on considérait comme propre à l'esclave. Saint Paul veut que le chrétien se suffise et qu'il n'ait pas besoin de ce que les autres possèdent, et qu'il ne fasse pas profession de mendicité. — *Et nullius aliquid desideretis.* Avant de se comparer aux premiers chrétiens, les socialistes et les communistes devraient bien méditer ces paroles, et mesurer la distance qui les sépare de l'idéal évangélique.

12. *Sicut et cæteri qui spem non habent.* Saint Augustin a fait deux magnifiques sermons sur ce verset de saint Paul. Dans le premier (Serm. 172), il dit que l'Apôtre ne nous défend pas de nous attrister de la mort de nos parents. Seulement il ne veut pas que nous le fassions à la façon des païens, qui n'ont pas d'espérance au delà de cette vie. Il ajoute que nous ne devons pas douter que les morts ne soient secourus par les prières de l'Eglise, par les aumônes, et surtout par le sacrifice que toute l'Eglise, fondée sur la Tradition, offre pour eux.

14. *Nos qui vivimus.* Saint Paul parle ici en la personne des élus qui seront vivants, lorsque le jour du Seigneur arrivera. Sa pensée est celle-ci : Ceux qui vivront alors, ne prendront pas part avant ceux qui sont morts, à l'heureuse transformation qui s'opérera à la fin des temps.

---

7. *In immunditiam.* Ut libidini serviremus. — *In sanctificationem.* Ut puri, sancti et casti essemus.

8. *Sed Deum.* Qui horum præceptorum auctor est. — *Qui etiam dedit Spiritum suum sanctum in nobis.* Qui per Spiritum sanctum quem nobis impertivit, fecit nos verbi sui ministros, ac potestatem dedit ut hæc præciperemus.

9. *De charitate autem fraternitatis.* De charitate fraterna. — *A Deo didicistis.* Deo inspirante, et per legem evangelicam didicistis.

10. *Etenim illud.* Scilicet diligere, et amoris fraterni signa exhibere. — *In omnes.* Erga omnes. — *Ut abundetis magis.* Ut in hac fraterna charitate proficere studeatis.

11. *Vestrum negotium agatis.* Ut unusquisque suæ vocationi et operi intendat, alienis rebus se non ingerendo, nec cuiquam molestiam exhibendo. — *Honeste ambuletis ad eos qui foris sunt.* Ita decenter, composite et prudenter vos geratis, ut moribus vestris gentiles non offendantur, nec a christiana religione auscipienda alienentur, tanquam ab hominibus inertibus, otiosis, et rerum suarum negligentibus, et alienarum concupiscentibus aut raptoribus. — *Et nullius aliquid desideretis.* Και μηδενος χρειαν ἔχητε, ne inopia, quæ ex otio sequi solet, cogamini aliena desiderare aut surripere.

12. *De dormientibus.* De mortuis. Sic appellantur mortui ob spem resurrectionis, qua celerrime evigilabunt, et e sepulcris quasi e stratis excitabuntur. — *Cæteri.* Gentiles. -- *Qui spem non habent.* Resurrectionis.

13. *Ita et Deus.* Ita credere debemus mortuos resuscitaturum. -- *Eos, qui dormierunt per Jesum.* In fide Jesu et charitate. -- *Adducet cum eo.* Hos Deus e sepulcris evocatos, ad vitam novam et gloriosam adducet, in qua regnabunt cum Christo.

14. *In verbo Domini.* Per verbum, ex parte, seu nomine Domini. — *Nos, qui vivimus.*

appris du Seigneur, que nous, qui vivons, et qui sommes réservés pour son avénement, nous ne préviendrons point ceux qui sont déjà dans le sommeil *de la mort*.

15. Car aussitôt que le signal aura été donné par la voix de l'archange, et par le son de la trompette de Dieu, le Seigneur même descendra du ciel, et ceux qui seront morts en *Jésus*-Christ ressusciteront les premiers :

16. Puis nous autres, qui sommes vivants, et qui serons demeurés *au monde jusqu'alors*, nous serons emportés avec eux dans les nues, pour aller au devant du Seigneur au milieu de l'air. Et ainsi nous serons *tous* pour jamais avec le Seigneur.

17. Consolez-vous donc les uns les autres par ces vérités.

Domini, *a* quia nos qui vivimus, qui residui sumus in adventum Domini, non præveniemus eos qui dormierunt. [a *I. Cor.* 15. 23.]

15. Quoniam ipse Dominus in jussu, et in voce Archangeli, et in tuba Dei descendet de cœlo ; et mortui qui in Christo sunt resurgent primi.

16. Deinde nos qui vivimus, qui relinquimur, simul rapiemur cum illis in nubibus obviam Christo in aera, et sic semper cum Domino erimus.

17. Itaque consolamini invicem in verbis istis.

CHAPITRE V.

Incertitude du jour du jugement. Des devoirs que les chrétiens ont à remplir envers leurs supérieurs, entre eux, et à l'égard de Dieu.

1. Or pour ce qui regarde les temps et les moments *de cet avénement*, il n'est pas besoin, *mes* frères, de vous en écrire ;

2. Parce que vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur doit venir comme un voleur *qui vient* la nuit.

3. Car lorsqu'ils diront : *Nous sommes en* paix et *en* sûreté, ils se trouveront surpris tout d'un coup par une ruine imprévue, comme l'est une femme grosse par les douleurs de l'enfantement, sans qu'il leur reste aucun moyen de se sauver.

1. De temporibus autem, et momentis, fratres, non indigetis ut scribamus vobis.

2. *a* Ipsi enim diligenter scitis quia dies Domini, sicut fur in nocte, ita veniet. [a *II. Petr.* 3. 10. *Apoc.* 3. 3. et 16. 15.]

3. Cum enim dixerint : Pax, et securitas ; tunc repentinus eis superveniet interitus, sicut dolor in utero habenti, et non effugient.

15. *Et in tuba Dei.* Saint Thomas et d'autres commentateurs, voient dans cette expression une allusion aux trompettes dont les Juifs se servaient, pour appeler le peuple les jours de fête à leurs solennités.

16. *Simul rapiemur.* Quelques commentateurs ont cru, d'après ces paroles, que la génération qui existera au jour du jugement, ne mourra pas. Mais la loi de la mort est générale, tous les hommes y sont soumis. Ceux des derniers temps comme les autres, seront soumis à ce tribut, et ce n'est qu'après la mort, qu'ils arriveront, par la résurrection, à la vie nouvelle de l'éternité.

Cap. V. — 1. *De temporibus autem.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre dit aux Thessaloniciens que l'époque du jugement est incertaine, mais que c'est un motif pour eux de se tenir toujours prêts, afin de n'être pas surpris, et il les y exhorte (1-11), 2° il termine sa lettre en leur rappelant les divers devoirs qu'ils ont à remplir, et en leur donnant à ce sujet des avis (12-28).

2. *Ipsi enim diligenter scitis.* Ils le savaient par les Evangélistes, auxquels saint Paul fait ici allusion, et qui se servent précisément de cette expression (Cf. Matth., XXIV, 43; Luc., XII, 49).

3. *Cum enim dixerint.* Ces paroles se rapportent aux impies, qui seront surtout surpris par cet événement, contre lequel leur incrédulité ne leur a pas permis de se tenir en garde.

Quicumque ex nobis aut posteris nostris vivet tunc. -- *Qui residui sumus.* Qui, veniente Domino ad judicium, superstites erimus. -- *Non præveniemus eos, qui dormierunt.* Sed utrique, tam recenter quam longe prius tempore mortui, resurgent.

15. *Ipse Dominus.* Christus Judex. — *In jussu.* Cum imperio. — *In voce archangeli.* Cum clamore archangeli, qui clamor erit tuba Dei. — *Qui in Christo sunt.* Qui in fide et gratia Christi mortui sunt. — *Resurgent primi.* Πρωτον, id est, *primum*, nimirum antequam rapiantur obviam Christo in aera.

16. *Simul rapiemur.* Rapiemur tum ab angelis, tum a virtute Christi in aera, ut ibi in nube quasi throno considentes, Christo judici assistamus. — *Et sic semper.* Tam in judicio quam in cœlo, ad quod mox ascendemus.

17. *Consolamini invicem in verbis istis.* Nimirum eorum mutua commemoratione fidem et spem vestram excitando.

Cap. V. — 1. *De temporibus autem, et momentis.* Quo tempore et momento Christus venturus sit ad judicium.

2. *Diligenter.* Ακριβως, *exacte.* — *Sicut fur.* Inopinato, et inexpectatus.

3. *Cum enim dixerint : Pax, et securitas.* Cum tuta omnia mortales esse crediderint. — *Sicut dolor in utero habenti.* Superveniet illis repentinum exitium, quemadmodum repente prægnantes mulieres doloribus partus corripiuntur.

4. Vos autem, fratres, non estis in tenebris, ut vos dies illa, tanquam fur, comprehendat;

5. Omnes enim vos filii lucis estis, et filii diei; non sumus noctis, neque tenebrarum;

6. Igitur non dormiamus sicut et cæteri, sed vigilemus, et sobrii simus.

7. Qui enim dormiunt, nocte dormiunt; et qui ebrii sunt, nocte ebrii sunt.

8. Nos autem, qui diei sumus, sobrii simus, *a* induti loricam fidei et charitatis, et galeam spem salutis; [a *Isai.* 59. 17. *Ephes.* 6. 14. 17.]

9. Quoniam non posuit nos Deus in iram, sed in acquisitionem salutis per Dominum nostrum Jesum Christum,

10. Qui mortuus est pro nobis; ut sive vigilemus, sive dormiamus, simul cum illo vivamus.

4. Mais quant à vous, *mes* frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, en sorte que ce jour puisse vous surprendre comme un voleur.

5. Vous êtes tous des enfants de lumière et des enfants du jour; *car* nous ne sommes point *enfants* de la nuit ni des ténèbres.

6. Ne dormons donc pas, comme les autres, mais veillons, et gardons-nous de l'enivrement *du péché.*

7. Car ceux qui dorment, dorment durant la nuit; et ceux qui s'enivrent, s'enivrent durant la nuit.

8. Mais nous qui sommes *enfants* du jour, gardons-nous de cette ivresse; et armons-nous, en prenant pour cuirasse la foi et la charité, et pour casque l'espérance du salut.

9. Car Dieu ne nous a pas destinés pour *être les objets de* sa colère; mais pour nous faire acquérir le salut par Notre Seigneur Jésus-Christ,

10. Qui est mort pour nous; afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions toujours avec lui.

4. *Non estis in tenebris.* Dans les Ecritures, les ténèbres sont le symbole de l'erreur et du mal. Il est dit plus haut que le Seigneur viendra *sicut fur in nocte*, parce que le voleur se cache et n'opère que la nuit. L'Apôtre en conclut qu'il ne surprendra que les méchants, mais qu'il ne surprendra pas les fidèles qui sont les enfants de la lumière, et qui doivent toujours être prêts à paraître devant Dieu.

6. *Igitur non dormiamus.* Saint Paul excite les Thessaloniciens à la vigilance chrétienne, et c'est ce que dit aussi Jésus-Christ dans l'Evangile : *Ideo et vos estote parati : quia qua nescitis hora Filius hominus venturus est* (Matth., XXIV, 44).

7. *Et qui ebrii sunt.* C'était la nuit que se tenaient les infâmes mystères du paganisme, et c'était aussi la nuit que les païens donnaient ces festins, où se commettaient les plus horribles excès. Les Romains blâmaient les grands repas qu'on donnait de jour, précisément parce qu'on n'avait pas la liberté de se satisfaire comme de nuit. Ils les appelaient *intempestiva convivia.* C'est ce qui fait dire à saint Paul qu'on s'enivre pendant la nuit.

8. *Induti loricam.* Le chrétien doit être sobre, comme le soldat et l'athlète. Son armure est décrite avec plus de détails (Ephes., VI, 13 et seq.).

9. *Quoniam non posuit nos Deus in iram.* Ce verset prouve que Dieu n'a prédestiné personne à la damnation éternelle, comme on l'a supposé; qu'il n'est pas mort seulement pour les prédestinés, mais pour tous les hommes, comme il est dit au verset suivant. Et c'est sur cette pensée que l'Apôtre s'appuie, pour dire aux Thessaloniciens de se consoler : *Consolamini invicem* (Infr. vers. 11).

10. *Sive vigilemus, sive dormiamus.* Saint Paul, dit le P. Lallemant, a parlé jusqu'ici des trois sortes de sommeil : du sommeil de la mort, *nolo vos ignorare de dormientibus;* du sommeil du péché, *non dormiamus sicut et cæteri;* du sommeil naturel, *qui enim dormiunt, nocte dormiunt.* Ici il parle du sommeil de la mort, et il veut dire que Jésus-Christ est mort, afin de nous faire vivre avec lui au temps de son avénement par la résurrection, soit que nous soyons encore sur la terre, soit que nous soyons déjà morts.

---

4. *Non estis in tenebris.* Infidelitatis; sed lumine fidei prævidetis et expectatis extremum hunc diem. — *Comprehendat.* Opprimat ac perdat.

5. *Filii lucis estis, et filii diei.* In luce versamini Evangelii, quod vobis lucet ut meridies. — *Non sumus noctis, neque tenebrarum.* Scilicet filii; dispulimus enim luce fidei tenebras infidelitatis.

6. *Non dormiamus.* Somno peccatorum. — *Sicut et cæteri.* Infideles et peccatores.

7. *Qui enim dormiunt, nocte dormiunt.* Sententia est : versamur in luce et in die, ergo par non est ut dormiamus, aut ebrietati studeamus, hæc enim opera, ut ab hominibus de nocte fiunt, ita etiam moraliter sunt opera tenebrarum, a quibus abstinere debemus. Loquitur de somno negligentiæ, desidiæ, ignorantiæ, ac præsertim peccatorum. — *Nocte ebrii sunt.* Solebant enim veteres vespertino tempore convivia agitare, et mero indulgentes ad multam noctem producere.

8. *Induti loricam fidei et charitatis.* Hanc loricam in epistola ad Ephesios, c. 6, n. 14, appellavit loricam justitiæ; vera namque et christiana justitia fide potissimum et charitate constat; et quemadmodum justitia est omnium complexio virtutum, ita charitas, ut idem apostolus tradit, *patiens est, benigna est, etc.*, omniumque virtutum officia complectitur et perficit. Vide dicta loco citato ad Ephesios. — *Et galeam spem salutis.* Vide dicta ad Ephes., c. 6, n. 17.

9. *Quoniam non posuit nos Deus in iram.* Deus non ordinavit nos ad iram seu vindictam id est, non prædestinavit nos ad æternam damnationem. — *Sed in acquisitionem salutis.* Sed ad æternam salutem efficaciter acquirendam Christi beneficio, qui pro nobis passus est.

10. *Sive vigilemus.* Vivamus. — *Sive dormiamus.* Moriamur. — *Simul cum illo vivamus.* Nimirum hic in gratia, post mortem vero in gloria.

11. C'est pourquoi, *mes frères*, consolez-vous mutuellement, et édifiez-vous les uns les autres, ainsi que vous le faites.
12. Or nous vous supplions, *mes* frères, de considérer beaucoup ceux qui travaillent parmi vous, qui vous gouvernent selon le Seigneur, et qui vous avertissent de votre devoir :
13. Et d'avoir pour eux une particulière charité, parce qu'ils travaillent pour votre salut. Conservez la paix avec eux.
14. Je vous prie encore, *mes* frères, reprenez ceux qui sont déréglés; consolez ceux qui ont l'esprit abattu; supportez les faibles; soyez patients envers tous.
15. Prenez garde que nul ne rende à un autre le mal pour le mal; mais soyez toujours prêts à faire du bien, et à vos frères, et à tout le monde.
16. Soyez toujours dans la joie.
17. Priez sans cesse.
18. Rendez grâces à Dieu en toutes choses; car c'est là ce que Dieu veut que vous fassiez tous en Jésus-Christ.
19. N'éteignez pas l'Esprit *de Dieu*.
20. Ne méprisez pas *non plus* les prophéties.

11. Propter quod consolamini invicem, et ædificate alterutrum, sicut et facitis.
12. Rogamus autem vos, fratres, ut noveritis eos qui laborant inter vos, et præsunt vobis in Domino, et monent vos,
13. Ut habeatis illos abundantius in charitate propter opus illorum; pacem habete cum eis.
14. Rogamus autem vos, fratres, corripite inquietos, consolamini pusillanimes, suscipite infirmos, patientes estote ad omnes.
15. *a* Videte ne quis malum pro malo alicui reddat; sed semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes. [a *Prov.* 17. 13. et 20. 22. *Rom.* 12. 17. *I. Petr.* 3. 9.]
16. Semper gaudete.
17. *a* Sine intermissione orate. [a *Eccli.* 18. 22. *Luc.* 18. 1. *Coloss.* 4. 2.]
18. In omnibus gratias agite; hæc est enim voluntas Dei in Christo Jesu in omnibus vobis.
19. Spiritum nolite extinguere.
20. Prophetias nolite spernere.

12. *Et præsunt vobis.* Par ces paroles, l'Apôtre désigne l'évêque, les prêtres et tous les ministres qui étaient à la tête de l'Eglise de Thessalonique, et qui dirigeaient les fidèles.

14. *Rogamus autem vos.* Il reprend les mêmes expressions qu'au verset 12, pour indiquer qu'il s'adresse ici à une autre classe de personnes, aux pasteurs eux-mêmes: *iis qui præsunt.*

19. *Spiritum nolite extinguere.* Ne l'éteignez pas en vous-mêmes, en rendant stériles les grâces que vous en avez reçues. Mais ne l'éteignez pas non plus dans les autres, en empêchant ceux qu'il a enrichis de ses dons, de s'en servir pour l'utilité de l'Eglise.

20. *Prophetias nolite spernere.* Par les prophéties, il faut entendre ici les discours édifiants, et l'explication de l'Ecriture qui se faisait dans l'assemblée des fidèles. Comme il y avait plusieurs faux docteurs, l'Apôtre dit aux pasteurs d'examiner ces discours, et de voir s'ils sont conformes à la doctrine de l'Eglise. C'est à eux à les éprouver et à les examiner, et ils ne doivent laisser passer que ce qui est bon, ou orthodoxe. On voit que ces paroles n'ont rien de commun avec le libre examen, et l'interprétation individuelle des Ecritures imaginée par les protestants. Ce passage leur est plutôt contraire.

---

11. *Propter quod consolamini invicem.* Per ea quæ de resurrectione mortuorum, et vita perpetua cum Christo agenda, jam ex me audistis. — *Et ædificate alterutrum.* Mutuam salutem promovete piis sermonibus, quibus ad spem beatæ resurrectionis et vitæ æternæ animi vestri excitentur.

12. *Noveritis.* Notetis, et rationem eorum habeatis. — *Eos qui laborant.* In prædicando Evangelio, et re christiana procuranda ac promovenda. — *In Domino.* In Christi familia. — *Et monent vos.* Quæ sequi, quæ fugere debeatis.

13. *Ut habeatis illos abundantius in charitate.* Ut eos impensius ametis et observetis, quasi filii parentes vestros spirituales. — *Propter opus illorum.* Propter laborem et diligentiam quam in vobis gubernandis et instituendis impendunt. — *Pacem habete cum eis.* Pacifice et obedienter cum illis vos gerite.

14. *Rogamus autem vos, fratres.* Hic jam eos alloquitur qui præsunt, et partes quasdam officii eorum attingit. — *Corripite inquietos.* Qui pacem et tranquillitatem publicam turbant malis et dissolutis moribus. — *Consolamini pusillamines.* Ne in adversis animum despondeant. — *Suscipite infirmos.* Αντεχεσθε των ασθενων : est autem ἀντέχεσθαι, nitentem, et conantem. Sed sat virium non habentem adjuvare. Infirmos vocat eos qui fide sunt infirmi, et qui in via Dei facile scandalizantur.

15. *Semper quod bonum est sectamini in invicem, et in omnes.* Benefacite invicem et omnibus.

16. *Semper gaudete.* Gaudio spirituali, etiam inter pressuras et ærumnas hujus vitæ.

17. *Sine intermissione orate.* Precandi studium ne intermittite, sed semper suis temporibus orate.

18. *In omnibus gratias agite.* Tam prosperis quam adversis. — *Hæc est enim voluntas Dei.* Hæc faciendo placebitis Deo. — *In Christo.* Per Christum, scilicet per Christi doctrinam, legem et gratiam hæc præstare, ut scilicet semper gaudeamus, semper oremus, etc. — *In omnibus vobis.* Εἰς ὑμας, *erga vos.*

19. *Spiritum nolite extinguere.* Dona, gratias, lumina, afflatus, impulsus Spiritus vos ad bonum excitantis et promoventis.

20. *Prophetias nolite spernere.* Erant enim tunc inter christianos multi spiritu prophetico præditi, quorum prædictiones magnifieri vult Apostolus.

21. Omnia autem probate; quod bonum est tenete.
22. Ab omni specie mala abstinete vos.
23. Ipse autem Deus pacis sanctificet vos per omnia; ut integer spiritus vester, et anima, et corpus sine querela in adventu Domini nostri Jesu Christi servetur.
24. *a* Fidelis est qui vocavit vos; qui etiam faciet. [a *I. Cor.* 1. 9.]
25. Fratres, orate pro nobis.
26. Salute fratres omnes in osculo sancto.
27. Adjuro vos per Dominum ut legatur epistola hæc omnibus sanctis fratribus.
28. Gratia Domini nostri Jesu Christi vobiscum. Amen.

21. *Mais* éprouvez tout; et approuvez ce qui est bon.
22. Abstenez-vous tous de tout ce qui a quelque apparence de mal.
23. Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même en tout; afin que tout ce qui est en vous, l'esprit, l'âme et le corps se conservent sans tache pour l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ.
24. Celui qui vous a appelés est fidèle : et c'est lui qui fera *cela en vous*.
25. *Mes* frères, priez pour nous.
26. Saluez tous nos frères, en leur donnant le saint baiser.
27. Je vous conjure par le Seigneur de faire lire cette lettre devant tous les saints frères.
28. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous. Amen.

23. *Spiritus vester et anima*. Dans le langage de l'Apôtre, le mot *spiritus* désigne la partie intelligente et raisonnable de l'âme; et le mot *anima*, la partie sensitive (Cf. I. Cor., II, 14; XV, 44, 46; Hebr., IV, 12).

27. *Omnibus sanctis fratribus*. Les commentateurs modernes entendent par là les chrétiens des autres églises de Macédoine. Nous ne voyons pas de motif pour s'écarter de l'interprétation de Ménochius, et pour entendre par là autre chose que les fidèles de Thessalonique. C'est peut être par suite de ces paroles, dit le P. Lallemant, que la coutume s'est introduite de lire dans les assemblés des fidèles les lettres des Apôtres, et surtout celles de saint Paul.

---

21. *Omnia autem probate : quod bonum est tenete*. Date operam ut omnia quidem diligenter exploretis, et quod ex omnibus optimum visum fuerit, constanter retineatis.

22. *Ab omni specie mala*. Cavete quidquid mali aut peccati speciem habet, licet per se malum non sit.

23. *Deus pacis*. Auctor et amator. — *Sanctificet vos per omnia*. Sanctitatem addat, ut perfecti sitis in omnibus. — *Ut integer spiritus vester*. Ut sitis mente et animo integri et innocentes, et tales inveniamini in adventu Domini, cum veniens ad judicium reddet unicuique secundum opera sua.

24. *Fidelis est*. Et constans in servandis promissis, et promovendis bonis incœptis, sua inspiratione inchoatis. — *Faciet*. Ut ad æternæ felicitatis portum perveniatis.

26. *In osculo sancto*. Vide dicta ad Rom., c. 16, n. 16.

27. *Adjuro*. Interposita Dei auctoritate præcipio, sive per Deum peto. — *Omnibus sanctis fratribus*. Omnibus christianis qui apud vos sunt.

28. *Gratia Domini*. Consueta formula claudendi epistolas. Nomine gratiæ omne genus beneficiorum, quæ nobis a Deo per Christum donantur, comprehendit.

PRÉFACE

SUR LA DEUXIÈME ÉPITRE AUX THESSALONICIENS.

1. De l'objet et de l'occasion de cette lettre. — 2. Son analyse. — 3. Du temps et du lieu où cette Epître a été composée. — 4. De son authenticité et de son intégrité.

1. Après avoir écrit sa première lettre aux Thessaloniciens, saint Paul fut désireux de connaître l'effet qu'elle avait produit. Il apprit qu'elle les avait affermis dans leur foi et fortifiés dans leurs espérances, comme il le désirait, mais qu'en leur parlant de leurs proches, et en traitant de la résurrection des morts et du glorieux avénement du Fils de Dieu (cap. v et vi), il n'avait pas produit sur un certain nombre l'impression qu'il désirait.

Il s'était rencontré des esprits inquiets et brouillons qui avaient interprété ses paroles dans un sens particulier, et qui prétendaient contrairement à son intention, qu'il avait annoncé le jugement dernier, la fin du monde comme des événements très-prochains. Ces idées ayant troublé les esprits, beaucoup de chrétiens étaient terrifiés par les révélations prétendues que des imposteurs s'étaient mis à répandre à la faveur de cette agitation universelle.

Une espèce de dégoût de la vie et d'indifférence pour toutes choses s'était emparée d'un certain nombre de personnes. On prétendait que l'on n'avait plus besoin de travailler, et les oisifs avaient profité de cette sorte d'alarme pour ne vouloir plus rien faire, se mettant ainsi à la charge des fidèles, dont ils imploraient les aumônes. Cette situation était dangereuse, et elle avait déjà amené de grands abus et d'inévitables désordres.

Saint Paul, comme il l'avait dit aux Thessaloniciens, aurait bien voulu les aller voir et remédier par sa parole à ces erreurs qui pouvaient compromettre la foi parmi eux et leur faire perdre le bénéfice de leur conversion. Mais ne pouvant exécuter son dessein, il leur écrivit une seconde lettre pour tâcher de couper court aux progrès du mal qu'on lui avait signalé.

2. Cette seconde lettre, plus courte que la première, se divise en trois chapitres.

Dans le premier, l'Apôtre remercie Dieu des grâces qu'il avait faites aux Thessaloniciens qui sont restés attachés à la vraie foi, malgré toutes les difficultés que l'ennemi du salut leur a suscitées. Il les console au milieu de leurs peines, en leur montrant le tribunal du Christ où chacun sera traité selon ses œuvres. Leurs adversaires seront châtiés tandis qu'ils seront récompensés. Il demande à Dieu de les soutenir afin qu'ils restent dignes de leur vocation, et qu'ils couronnent saintement une vie si bien commencée (ch. i).

Au chapitre second, il attaque directement la question qui les avait troublés. Il les prémunit contre toutes les révélations et contre toutes les interprétations particulières que les ennemis de la foi pourront répandre parmi eux. Le jour du jugement n'est pas proche comme on le leur a dit. Il sera précédé de l'apostasie de la foi et de l'apparition de l'antechrist. Il décrit tous les caractères de ce monstre d'iniquité, et au lieu de voir dans cette vérité une cause de découragement, il veut au contraire que les fidèles en concluent qu'ils doivent d'autant plus s'attacher à l'enseignement qu'ils ont reçu et pratiquer plus fidèlement tous les préceptes évangéliques (ch. ii).

Le dernier chapitre a pour objet de réprimer ces hommes oisifs, ennemis du travail, qui refusent de demander à leurs bras leurs moyens d'existence. Il les signale comme des hommes dangereux, et il veut que les fidèles évitent leur société et se séparent d'eux, parce qu'il craint que la contagion de l'exemple ne rende ce vice général parmi les chrétiens et ne les déshonore. Cette réhabilitation du travail est une belle réponse aux détracteurs de la société chrétienne qui prétendent que nous n'attachons pas d'importance à l'ouvrier (ch. iii).

3. Il est certain que cette Epître a été composée à Corinthe, comme la pre-

mière. Dans les manuscrits grecs, il y a des souscriptions qui portent qu'elle a été écrite à Athènes, mais les raisons que nous avons données contre ces souscriptions à propos de la première Epître, peuvent être reproduites ici au sujet de la deuxième. L'auteur de la synopse attribuée à saint Athanase, Œcuménius et quelques manuscrits anciens portent qu'elle a été envoyée de Rome, mais rien n'autorise cette supposition. L'Apôtre n'y parle point de ses liens, et cette supposition reporte cette lettre à une date trop éloignée de la première. Le Syriaque qui dit qu'elle fut envoyée de Pisidie, par Tychique, n'est pas plus vraisemblable.

On convient généralement que cette Epître a été composée peu de temps après la première. « La conformité de la matière qui est traitée dans l'une et l'autre, dit D. Calmet, les explications qui se trouvent dans celle-ci et qui sont des suites de ce qui est marqué dans la première; enfin, les noms de Silvain et de Timothée qui se lisent à la tête de l'une et de l'autre Epître, font juger qu'elles sont toutes deux écrites du même lieu, et à peu de distance l'une de l'autre (D. Calmet, *Préface sur la deuxième Epître aux Thessaloniciens*). »

Ainsi, la première Epître ayant été écrite d'après notre chronologie, sur la fin de l'an 53, nous croyons que celle-ci est de l'an 54.

Grotius a cru que cette lettre avait été écrite avant la première, et il s'est fondé sur ce que l'Apôtre dit à la fin : « Je vous salue de ma propre main, moi, Paul, c'est là mon seing dans toutes mes lettres (chap. IV, 17), » parce qu'il a prétendu que l'Apôtre avait dû donner dès sa première lettre ce signe d'authenticité.

Mais Michaëlis et d'autres critiques lui ont répondu que saint Paul n'avait cru, au contraire, cette précaution nécessaire qu'après l'abus que l'on avait préalablement fait de son nom ou de sa première lettre.

En considérant le contenu des deux Epîtres, il est manifeste que celle-ci n'est que le complément de la première, qu'elle s'y rapporte, et qu'elle la suppose existante. « Au chapitre Ier de la première Epître, dit M. l'abbé Drach, il est question de la foi des Thessaloniciens; au chapitre V de la seconde, on parle de cette foi comme ayant pris un nouveau développement. Dans la première, on parle du second avénement du Sauveur, dans la deuxième, il est question des fausses interprétations auxquelles ce récit aurait donné lieu. Dans la première (IV, 11), on parle de l'obligation qu'il y a pour chacun de vaquer à un travail manuel; mais, dans la deuxième, on revient avec plus d'instance encore sur ce même sujet. De même aussi le passage (II. Thess., II, 1), se rapporte à celui que nous lisons (I. Thess., IV, 10) (M. l'abbé Drach, *Préface sur la deuxième Epître aux Thessaloniciens*). »

4. Cette seconde Epître, comme la première, a été tenue pour authentique par toute l'antiquité. On ne trouve pas dans la tradition un seul témoignage qui soit discordant. Cela n'a pas empêché quelques critiques allemands de l'attaquer, non pas en discutant les preuves extrinsèques qui l'établissent, mais par des raisons intrinsèques purement arbitraires. Kern, croyant que par l'antechrist dont parle saint Paul, il faut entendre Néron, part de cette hypothèse tout à fait gratuite, pour contester l'authenticité de l'Epître elle-même. En la comparant à la première, il trouve de grandes ressemblances entre ces deux écrits. Cela n'aurait pas dû l'étonner, car il est bien naturel que deux lettres écrites par le même auteur, aux mêmes personnes et sur les mêmes sujets se ressemblent. Mais il voit dans cette ressemblance un signe de fausseté. D'autre part, comme il y rencontre des expressions qui ne sont pas dans les autres Epîtres de saint Paul, il s'appuie sur cette différence pour aboutir à la même conclusion.

Schmidt, sans nier l'authenticité de cette Epître, suppose qu'elle a été interpolée. Ce qui est dit de l'antechrist lui semble une rêverie indigne de saint Paul. C'est donc un faussaire qui a intercalé ce passage dans la lettre de l'Apôtre. Au contraire, Horne trouve que ce portrait de l'antechrist est celui du Pape, et qu'il convient à merveille aux successeurs de saint Pierre. Cette coïncidence imaginaire lui prouve l'inspiration de l'Apôtre, et c'est là-dessus qu'il établit la divinité de cette Epître.

On voit comment l'examen individuel séparé de la Tradition et ne tenant aucun compte des témoignages de l'histoire, arrive par des voies arbitraires aux conséquences les plus opposées.

DEUXIÈME ÉPITRE

AUX THESSALONICIENS.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul console les Thessaloniciens, en leur parlant du jugement de Dieu, qui récompensera les bons et punira les méchants.

1. Paul, Silvain et Timothée, à l'Eglise de Thessalonique, *qui est* en Dieu notre Père, et en Jésus-Christ *Notre* Seigneur.
2. Que Dieu notre Père et le Seigneur Jésus-Christ vous donnent la grâce et la paix.
3. Nous devons, *mes* frères, rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces ; et il est bien juste que nous le fassions, puisque votre foi s'augmente de plus en plus, et que la charité que vous avez les uns pour les autres prend *tous les jours* un nouvel accroissement.
4. De sorte que nous nous gloriflons en vous dans les Eglises de Dieu, à cause de la patience et de la foi avec laquelle vous demeurez fermes dans toutes les persécutions et les afflictions qui vous arrivent,
5. Qui sont les marques du juste jugement de Dieu, pour vous rendre dignes de son royaume, pour lequel aussi vous souffrez.
6. Car il est bien juste devant Dieu, qu'il afflige à leur tour ceux qui vous affligent maintenant :
7. Et qu'il vous console avec nous, vous qui êtes *comme nous* dans l'affliction, lorsque le Seigneur Jésus descendra du ciel et paraîtra avec les anges *qui sont les ministres* de sa puissance,

1. Paulus et Silvanus, et Timotheus, Ecclesiæ Thessalonicensium in Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
2. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.
3. Gratias agere debemus semper Deo pro vobis, fratres, ita ut dignum est ; quoniam supercrescit fides vestra, et abundat charitas uniuscujusque vestrum in invicem ;
4. Ita ut et nos ipsi in vobis gloriemur in Ecclesiis Dei, pro patientia vestra, et fide, et in omnibus persecutionibus vestris, et tribulationibus, quas sustinetis,
5. In exemplum justi judicii Dei, ut digni habeamini in regno Dei, pro quo et patimini.
6. Si tamen justum est apud Deum retribuere tribulationem iis qui vos tribulant;
7. Et vobis qui tribulamini, requiem vobiscum in revelatione Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus,

Cap. I. — 1. *Paulus et Silvanus.* Le début de cette lettre est le même que celui de la lettre précédente. Ce chapitre renferme trois choses : des actions de grâces, des consolations et des prières. 1° L'Apôtre remercie Dieu de la constance que les Thessaloniciens ont montrée au milieu des persécutions (1-5) ; 2° il les console, en les entretenant du jour du jugement où le Seigneur paraîtra pour se venger des méchants et glorifier les bons (6 à 10) ; 3° il prie Dieu de rendre les Thessaloniciens toujours dignes de leur vocation (11-12).

5. *In exemplum justi judicii.* Elles sont les marques du juste jugement de Dieu, puisqu'on permettant, dit le P. de Carrières, que nous souffrions tant de maux pour nous purifier de nos fautes, la Providence nous apprend que rien de souillé ne saurait entrer dans le ciel, et elle nous fait comprendre, en même temps, que Dieu punira un jour, avec une extrême rigueur, la cruauté et l'impiété de nos persécuteurs.

Cap. I. — 1. *Paulus, et Silvanus.* Vide dicta superiori epistola, c. 1, n. 1

3. *Supercrescit fides vestra.* Magnum accipit incrementum ; multum in fide proficitis. — *Abundat.* Crescit.

4. *In vobis gloriemur.* De vobis gloriemur apud alias Ecclesias Dei, vestro exemplo reliquos fideles incitantes. — *Pro patientia vestra et fide.* Patientiæ fidem adjungit, quia fide et spe futurorum bonorum ad ferenda adversa roboramur.

5. *In exemplum justi judicii Dei.* Ἐνδειγμα, *demonstrationem*, *ostensionem.* Significat Apostolus Thessalonicensium patientiam ac tolerantiam esse demonstrationem et ostensionem justi judicii Dei, quo aliquando regno Dei digni censendi sint.

6. *Si tamen justum est.* Εἴπερ, quod positum est pro ἐπειδήπερ, *quandoquidem ;* sensus autem est : siquidem dignum est divinam Providentiam vicissim iis qui vos vexant justam malorum retributionem rependere.

7. *Requiem.* Laxamentum et solatium. — *In revelatione Domini Jesu de cœlo.* Cum Christus apparebit judex in die judicii. — *Cum angelis virtutis ejus.* Divinæ suæ potentiæ administris. Vel exercitus ejus ; δυναμις enim exercitum etiam significat.

8. In flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum, et qui non obediunt Evangelio Domini nostri Jesu Christi;

9. Qui pœnas dabunt in interitu æternas a facie Domini, et a gloria virtutis ejus;

10. Cum venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis fieri in omnibus qui crediderunt, quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.

11. In quo etiam oramus semper pro vobis; ut dignetur vos vocatione sua Deus noster, et impleat omnem voluntatem bonitatis, et opus fidei in virtute,

12. Ut clarificetur nomen Domini nostri Jesu Christi in vobis, et vos in illo secundum gratiam Dei nostri, et Domini Jesu Christi.

8. Lorsqu'il viendra au milieu des flammes se venger de ceux qui ne connaissent point Dieu, et qui n'obéissent point à l'Evangile de Notre Seigneur Jésus-Christ;

9. Qui souffriront la peine d'une éternelle damnation, *étant confondus* par la face du Seigneur, et par la gloire de sa puissance;

10. Lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints, et pour se faire admirer dans tous ceux qui auront cru en lui, puisque le témoignage que nous avons rendu *à sa parole* a été reçu de vous dans *l'attente de* ce jour-là :

11. C'est pourquoi, nous prions sans cesse pour vous, et nous demandons à notre Dieu qu'il vous rende dignes de sa vocation, et qu'il accomplisse, par sa puissance, tous les desseins favorables que sa bonté a sur vous, et l'œuvre de votre foi,

12. Afin que le nom de Notre Seigneur Jésus-Christ soit glorifié en vous, et que vous soyez glorifiés en lui, par la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

CHAPITRE II.

Des signes qui précéderont le jugement. Caractère de l'antechrist. Nécessité de garder les Traditions.

1. Rogamus autem vos, fratres, per adventum Domini nostri Jesu Christi, et nostræ congregationis in ipsum;

1. Or nous vous conjurons, *mes* frères, par l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par notre réunion avec lui;

8. *Qui non noverunt Deum :* Ce sont les païens; *Qui non obediunt Evangelio :* ce sont les Juifs. Les Juifs et les païens seront condamnés au châtiment éternel. Ce texte peut être employé pour prouver le dogme de l'éternité des peines.

10. *Cum venerit.* Autrement et d'après le Grec : Qu'il vous console, dis-je, lorsqu'il viendra pour être glorifié dans ses saints et pour se faire admirer, en ce jour-là, dans tous ceux qui auront cru en lui, par la gloire dont il les comblera, et à laquelle vous participerez vous aussi, puisque le témoignage que nous avons rendu à sa parole a été reçu de vous.

Cap. II. — 1. *Rogamus autem vos, fratres.* Dans ce chapitre, l'Apôtre rassure les Thessaloniciens au sujet du jugement qu'ils croyaient prochain, et leur donne les signes qui le précéderont (1-7). Il décrit ensuite les caractères de l'antechrist (8-11), et termine par une exhortation, qui a pour objet de les engager à persévérer dans la foi et à garder les traditions qu'il leur a transmises (12-16).

---

8. *In flamma ignis dantis vindictam.* Quasi dicat : Dominus Jesus per flammam ignis vindictam sumet de impiis. — *Dantis.* Διδοντος, non refertur *ad flammam ignis,* sed ad *Domini Jesu*, ut patet ex græco; nam si referret ad flammam, diceretur διδουσης in feminino, non διδοντος in masculino.

9. *In interitu æternas.* Damnationem æternam incurrentes. — *A facie Domini.* A præsentia, vel ab ore et sententia Christi judicis. — *Et a gloria virtutis ejus.* Et a majestate gloriosa exercitus angelorum et sanctorum omnium.

10. *Cum venerit glorificari in sanctis suis.* Cum venerit Dominus ut glorificetur, id est, gloriosus appareat in sanctis suis, quod nimirum fiet dum eos ad gloriæ suæ similitudinem evehet, et membra capiti, hoc est sibi ipsi, reddet conformia. — *Admirabilis fieri.* Gloriam plane admirabilem sanctis suis qui in eum crediderunt conferendo. — *Quia creditum est testimonium nostrum super vos in die illo.* Quandoquidem hoc in dubium apud vos revocari non potest, qui nostris sermonibus fidem habuistis. Itaque *creditum est super vos*, idem est ac *creditum a vobis;* et *in die illo*, idem ac *de die illo.*

11. *In quo.* Ad quam rem, scilicet ut etiam in vobis Christus, cum venerit, glorificetur et admirabilis fiat. — *Ut dignetur vos vocatione sua Deus noster.* Ut Deus gratiam vocantem, qua vos ad Christi fidem, salutem et christianismum vocavit, conservet, augeat, perficiat, etc. — *Et impleat omnem voluntatem bonitatis.* Et ut compleat æternum beneplacitum bonitatis suæ, qua vos elegit ad consortium gloriæ Christi. — *Et opus fidei in virtute.* Fortiter ac potenter. — *Opus fidei* vocat patientiam in adversis, per quam maxime fidei virtus elucet.

12. *Clarificetur.* Glorificetur. — *Et vos in illo.* Nam sicut servorum virtus gloria Domini est; ita e diverso dignitas et excellentia Domini servos efficit gloriosos. — *Secundum gratiam.* Quasi dicat : Hoc ipsum quod opera fidei editis, quibus clarificatur Deus in vobis, et vos in Deo, totum hoc est opus et effectus gratiæ Christi; totum fit per gratiam Christi, non vestris viribus.

Cap. II. — 1. *Per adventum Domini nostri Jesu Christi.* Per Dominum nostrum Jesum Christum venturum. — *Et nostræ congregationis in ipsum.* Rogo vos per adventum nostræ congregationis in ipsum, hoc est, per salutem vestram et aggregationem ad Christum quam speratis et optatis.

2. Que vous ne vous laissiez pas légèrement ébranler dans votre *premier* sentiment, et que vous ne vous troubliez pas, en croyant, sur *la foi de* quelque esprit *prophétique*, ou sur quelque discours, ou sur quelque lettre qu'on supposerait venir de nous, que le jour du Seigneur est près d'arriver.

3. Que personne ne vous séduise en quelque manière que ce soit; car *ce jour-là ne viendra point* que la révolte *et* l'apostasie ne soit arrivée auparavant, et qu'on n'ait vu paraître cet homme de péché qui doit périr misérablement :

4. Qui s'opposant *à Dieu*, s'élèvera au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu, ou qui est adoré, jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, voulant lui-même passer pour Dieu.

5. Ne vous souvient-il pas que je vous ai dit ces choses, lorsque j'étais encore avec vous?

6. Et vous savez bien ce qui empêche *qu'il ne vienne :* afin qu'il vienne en son temps.

7. Car le mystère d'iniquité se forme dès à présent, *attendant* seulement *pour paraître,* que ce qui l'arrête maintenant ait disparu.

8. Et alors se découvrira l'impie, que le Sei-

2. Ut non cito moveamini a vestro sensu, neque terreamini, neque per spiritum, neque per sermonem, neque per epistolam tanquam per nos missam, quasi instet dies Domini.

3. *a* Ne quis vos seducat ullo modo; quoniam nisi venerit discessio primum, et revelatus fuerit homo peccati, filius perditionis, [a *Ephes.* 5. 6.]

4. Qui adversatur, et extollitur supra omne quod dicitur Deus, aut quod colitur, ita ut in templo Dei sedeat, ostendens se tanquam sit Deus.

5. Non retinetis quod cum adhuc essem apud vos, hæc dicebam vobis?

6. Et nunc quid detineat scitis, ut reveletur in suo tempore.

7. Nam mysterium jam operatur iniquitatis; tantum ut qui tenet nunc, teneat, donec de medio fiat.

8. Et tunc revelabitur ille iniquus, *a*

2. *Neque per spiritum.* Dans ces premiers temps, les dons extraordinaires de l'Esprit-Saint se manifestaient souvent parmi les fidèles. Il n'était pas rare de voir des chrétiens doués de l'esprit de prophétie. Saint Paul en parle très-longuement (I. Cor., XII, 10 et seq.). Des imposteurs pouvaient en abuser et se dire inspirés, quand ils ne l'étaient pas. Saint Paul prémunit les Thessaloniciens contre toutes les erreurs dont ils pouvaient être dupes.

3. *Nisi venerit discessio.* Notre Seigneur a donné lui-même le défaut de foi comme un des signes avant-coureurs du jugement dernier (Luc., XXIII, 8). Saint Paul voyait dès le commencement de l'Eglise se former cette grande apostasie (Infr., v. 7). Elle avait son germe dans les hérésies, qui s'efforcèrent, dans les premiers temps, d'altérer la notion de Dieu en y mêlant les rêves des panthéistes. Ce fut la tentative des gnostiques. Les ariens attaquèrent le mystère de la sainte Trinité; les nestoriens, les eutychiens, les monothélites, la personne du Christ; les iconoclastes, le culte extérieur; les schismatiques grecs, la constitution de l'Eglise; les protestants, l'Eglise entière, et préparèrent les voies au rationalisme. Aujourd'hui, après que tous les articles du symbole ont été niés, l'erreur s'attaque à toutes les vérités fondamentales de l'ordre naturel, et il n'y a plus rien qu'elle ne sape par la base. C'est ainsi que le mal est allé toujours croissant. — *Filius perditionis.* L'Apôtre se sert du mot employé dans l'Evangile pour caractériser Judas.

6. *Et nunc quid detineat.* Ce verset et le suivant sont très-obscurs. On peut s'en tenir à l'interprétation de Ménochius.

---

2. *Ut non cito moveamini a vestro sensu.* Ut non facile patiamini vos dejici a vestra sententia, cui me docente adhæsistis. — *Neque per spiritum.* Quasi divinum aut propheticum. — *Neque per sermonem.* Scilicet nostrum, vel a nobis profectum : erant enim qui mentiebantur se ex ore Pauli audisse quod instaret dies Domini. — *Neque per epistolam.* Si quis epistolam aliquam tanquam a nobis scriptam proferet. — *Dies Domini.* Extremum judicium.

3. *Ne quis vos seducat ullo modo.* Persuadendo Christum statim esse venturum. — *Nisi venerit discessio primum.* Η ἀποστασια, *defectio, rebellio*, scilicet populorum a suis principibus, et præsertim a romano imperio et a pontifice romano. — *Revelatus fuerit.* In lucem prodierit. — *Homo peccati.* Homo peccator et scelestus. Intelligit Antichristum. — *Filius perditionis.* Perditus seu perditioni destinatus.

4. *Qui adversatur, et extollitur.* Qui contra Dei majestatem ac numen superbe se extollet, jactans se quocumque Deo esse majorem. — *Ita ut in templo Dei sedeat.* Ipse enim Antichristus solus coli volet, et in templo Jerosolymitano solium suum collocabit; sic explicant aliqui. Alii accipiunt de templis christianorum, cum templum Jerosolymitanum non exstet.

5. *Non retinetis?* Non meministis?

6. *Quid detineat.* Adventum Antichristi et diei judicii. Quidnam sit hoc quod detinet, explicat versiculo sequenti. — *Ut reveletur in suo tempore.* Scitis quidnam moretur adventum Antichristi, quominus in lucem prodeat, qui tamen suo tempore aderit.

7. *Nam mysterium jam operatur iniquitatis.* Hunc locum varii varie explicant. Illos sequor qui iniquitatis mysterium omnes improbos, omnia mortalium flagitia interpretantur. Sunt enim scelesti homines quasi vellites et præcursores Antichristi. Sensus ergo est, Antichristum tum demum in lucem proditurum, cum ad eum usque gradum hominum scelera pervenerint, qui divina providentia præfixus et constitutus est. Dicitur autem mysterium, quia abditum atque occultum est, neque quisquam, præter Deum, scire potest quandiu statuerit hominum flagitia tolerare. — *Tantum ut qui tenet nunc, teneat.* Interim dum mysterium iniquitatis operatur, qui tenet Christum et veram ejus religionem, firmiter retineat. — *Donec de medio fiat.* Donec veniat tempus illud quo peccata, scelera et flagitia, quæ nunc multiplicantur, adveniente judicio et mundi fine, de medio tollantur.

8. *Revelabitur.* Prodibit in lucem. — *Ille iniquus.* Antichristus. — *Spiritu oris sui.* Jussu aut nutu suo. Vel condemnatoria sententia illum percellans et perimens. Hoc est quod de Christo vaticinans Isaias dixit, c. 11, n. 4 : *Percutiet terram virgo oris sui, et spiritu la-*

quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, et destruet illustratione adventus sui eum; [a *Isai.* 11. 4.]

9. Cujus est adventus secundum operationem Satanæ, in omni virtute, et signis, et prodigiis mendacibus,

10. Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt; eo quod charitatem veritatis non receperunt ut salvi fierent. Ideo mittet illis Deus operationem erroris, ut credant mendacio,

11. Ut judicentur omnes qui non crediderunt veritati, sed consenserunt iniquitati.

12. Nos autem debemus gratias agere Deo semper pro vobis, fratres dilecti a Deo, quod elegerit vos Deus primitias in salutem, in sanctificatione spiritus, et in fide veritatis;

13. In qua et vocavit vos per Evangelium nostrum, in acquisitionem gloriæ Domini nostri Jesu Christi.

14. Itaque, fratres, state, et tenete traditiones quas didicistis, sive per sermonem, sive per epistolam nostram.

15. Ipse autem Dominus noster Jesus Christus et Deus et Pater noster, qui dilexit nos, et dedit consolationem æternam, et spem bonam in gratia,

16. Exhortetur corda vestra, et confirmet in omni opere et sermone bono.

gneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il perdra par l'éclat de sa présence :

9. *Cet impie, dis-je,* qui doit venir accompagné de la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges trompeurs :

10. Et avec toutes les illusions qui peuvent porter à l'iniquité ceux qui périssent, parce qu'ils n'ont pas reçu et aimé la vérité pour être sauvés. C'est pourquoi Dieu leur enverra des illusions si efficaces, qu'ils croiront au mensonge,

11. Afin que tous ceux qui n'ont point cru la vérité, et qui ont consenti à l'iniquité, soient condamnés.

12. Mais quant à nous, *mes* frères chéris du Seigneur, nous nous sentons obligés de rendre pour vous à Dieu de continuelles actions de grâces, de ce qu'il vous a choisis dès le commencement pour vous sauver par la sanctification de l'Esprit-*Saint*, et par la foi de la vérité.

13. Vous appelant à cet état par notre Evangile, pour vous faire acquérir la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

14. C'est pourquoi, *mes* frères, demeurez fermes *dans la foi;* et conservez les traditions que vous avez apprises, soit par nos paroles, soit par notre lettre.

15. Que Notre Seigneur Jésus-Christ, et Dieu notre Père, qui nous a aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une *si* heureuse espérance,

16. Console lui-même vos cœurs, et vous affermisse dans toutes sortes de bonnes œuvres, et dans la bonne doctrine.

10. *Et in omni seductione.* Comparez ces caractères de l'antechrist avec ce que dit Notre Seigneur lui-même dans l'Evangile (Matth., XXIV, 24).

14. *Sive per sermonem, sive per epistolam.* On voit par ce texte que, dès le commencement, il y a eu dans l'Eglise, la Tradition orale et la Tradition écrite, et qu'elles ont fait également autorité toutes les deux. C'est ce que le concile de Trente a parfaitement établi, en disant : *Perspiciens hanc veritatem et disciplinam contineri in libris scriptis et sine scripto traditionibus* (Sess. IV, *Decret. de canonicis Scripturis*).

---

biorum suorum interficiet impium. — *Illustratione adventus sui.* Επιφανεια, *apparitione* præsentiæ suæ. Cum scilicet jam in proximo aderit tempus quo Christus veniet ad judicium. Nam ante diem judicii occidetur Antichristus; post ejus enim mortem, ut minimum dabuntur hominibus quadraginta quinque dies pœnitentiæ, ex Daniele, c. 12 : vide ibi dicta. — *Eum.* Abundat, et sine hac voce sensus bene constat.

9. *Cujus est adventus secundum operationem Satanæ.* In cujus adventu, vel per quem advenientem Satanas operabitur, et exeret omnem suam potentiam, omnia sua signa et prodigia falsa. — *Virtute.* Potentia, δυναμει.

10. *Et in omni seductione iniquitatis iis qui pereunt.* Ut omni arte et modo seducat homines ad iniquitatem, ut pereant et damnentur. — *Charitatem veritatis.* Charitas veritatis est amor veritatis quam Christus Evangelio suo prædicavit, quamque, si voluissent admittere potuissent consequi salutem æternam. — *Mittet illis Deus operationem erroris.* Permitte, Deus illos seduci falsis signis et miraculis Antichristi, quæ vocat operationem erroris, ενεργειαν πλανης, *efficaciam deceptionis,* quia scilicet Antichristus illos efficaciter ad se trahet. — *Ut credant mendacio.* Imposturis Antichristi.

11. *Ut judicentur.* Ex quo fiet ut justo Dei judicio damnentur Judæi, et quicumque veram fidem non receperunt. — *Sed consenserunt iniquitati.* Mendaci Antichristo adhærendo.

12. *Primitias in salutem.* Quod inter primos sive ex Thessalonicensibus, sive ex gentibus, vocati sitis ad christianismum, et salutem quæ per veram Christi fidem obtinetur. — *In sanctificatione Spiritus.* Per sanctificationem spiritus; nam in baptismo infudit vobis habitum fidei et gratiam sanctificantem, qua spiritum, id est, animam vestram sanctificavit.

13. *In qua.* Ad quam, scilicet fidem et sanctificationem. — *Per Evangelium nostrum.* Per prædicationem nostram, qua vobis Evangelium annuntiavimus. — *In acquisitionem gloriæ.* Ut essetis acquisitio gloriosa Christi, hoc est, ejus possessio, sanguine ejus acquisita.

14. *State.* Constantes in fide et vocatione vestra. — *Traditiones, quas didicistis.* Traditiones vocat doctrinas et instituta religionis christianæ, verbo tenus tradita, vel per epistolas quarum par est auctoritas.

15. *Et dedit consolationem æternam.* In spe et prægustu æternæ gloriæ et lætitiæ. — *Et spem bonam in gratia.* Per gratiam, per quam habemus spem vitæ æternæ.

16. *Exhortetur.* Παρακαλεσαι, *consoletur.* Vulgatus vertit, exhortetur, quia παρακαλουμαι utrumque significat, et exhortari et consolari. — *In omni opere et sermone bono.* In omni bona doctrina, atque in omni genere bonorum operum.

CHAPITRE III.

Saint Paul demande aux Thessaloniciens le secours de leurs prières. Il leur recommande le travail et les engage à se séparer des oisifs qui vivent d'une manière déréglée. Souhaits et salutation.

1. Au reste, *mes* frères, priez pour nous, afin que la parole de Dieu se répande de plus en plus, et qu'elle soit *dans tout le monde*, ainsi qu'elle l'est parmi vous;

2. Et afin que Dieu nous garantisse des hommes déraisonnables et méchants, car la foi n'est pas *commune* à tous.

3. Mais Dieu est fidèle, et il vous affermira et vous préservera du mal.

4. Quant à vous, nous avons cette confiance en *la bonté du* Seigneur, que vous accomplissez, et que vous accomplirez à l'avenir ce que nous vous ordonnons.

5. Que le Seigneur vous donne un cœur droit dans l'amour de Dieu, et dans la patience de *Jésus*-Christ.

6. Or *ce que* nous vous ordonnons, *mes* frères, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ, *est* de vous retirer de tous ceux d'entre vos frères qui se conduisent d'une manière déréglée, et non selon la tradition qu'ils ont reçue de nous.

7. Car vous savez vous-mêmes ce qu'il faut faire pour nous imiter; puisqu'il n'y a rien eu de déréglé dans la manière dont nous avons vécu parmi vous.

1. De *a* cætero, fratres, orate pro nobis; ut sermo Dei currat et clarificetur, sicut et apud vos: [a *Ephes.* 6. 19. *Coloss.* 4. 3.]

2. Et ut liberemur ab importunis et malis hominibus; non enim omnium est fides.

3. Fidelis autem Deus est, qui confirmabit vos, et custodiet a malo.

4. Confidimus autem de vobis in Domino, quoniam quæ præcipimus et facitis, et facietis.

5. Dominus autem dirigat corda vestra in charitate Dei, et patientia Christi.

6. Denuntiamus autem vobis, fratres, in nomine Domini nostri Jesu Christi, ut subtrahatis vos ab omni fratre ambulante inordinate, et non secundum traditionem, quam acceperunt a nobis.

7. Ipsi enim scitis quemadmodum oporteat imitari nos; quoniam non inquieti fuimus inter vos:

Cap. III. — 1. *De cætero*. Voyez ce que nous avons dit au sujet de cette transition (I. Thess., IV, 1). Dans ce chapitre, l'Apôtre attaque un abus qu'il avait déjà signalé dans sa première lettre aux Thessaloniciens. Il y avait parmi eux des chrétiens oisifs qui fuyaient le travail et qui semaient la discorde parmi les fidèles. Après s'être recommandé aux prières des Thessaloniciens et leur avoir dit qu'il espère que Dieu les préservera du mal (4-6), saint Paul attaque vivement cet abus. Il recommande le travail, cite son exemple, et il ordonne aux fidèles de se séparer de ces mauvais chrétiens, s'ils ne veulent pas se rendre à ses injonctions (7-15). Il termine par des souhaits et écrit sa salutation de sa propre main (16-18).

2. *Ab importunis et malis hominibus*. Il s'agit ici principalement des Juifs, qui faisaient tout ce qu'ils pouvaient pour s'opposer aux progrès de l'Evangile, auquel ils ne voulaient pas croire.

3. *Et custodiet a malo*. Du malin esprit et du mal que lui et ses ministres voudraient vous faire et auquel ils voudraient vous porter.

6. *Ambulante inordinate*. Ce désordre, d'après ce que dit l'Apôtre, consistait surtout dans l'oisiveté. Ces fainéants s'occupèrent de ce qui ne les regardait pas (Infr., v. 11), et peut-être avaient-ils beaucoup contribué à jeter parmi les Thessaloniciens ces erreurs qui les avaient troublés, et que l'Apôtre a réfutées dans le chapitre précédent.

Cap. III. — 1. *Ut sermo Dei currat*. Ut evangelica doctrina per nostram prædicationem feliciter ac sine impedimento propagetur ac progrediatur. — *Sicut et apud vos*. Progressa est.

2. *Importunis*. Ατοπων, absurdis, *insolentibus*, ut vertit Syrus. — *Non enim omnium est fides*. Quasi dicat, mirum non esse si importuni et mali hominis cursum fidei conentur inhibere, quia non omnibus datur ut credant, id est, non omnes habent fidem, etiam ex iis qui prædicationem Evangelii audierunt; aliqui enim credere nolunt.

3. *Fidelis autem Deus est*. Verax et constans in promissis; ideoque quos in suorum numerum recepit non deseret, nisi ipsi sibi deesse velint. — *Confirmabit vos*. In fide. — *Custodiet a malo*. Απο του πονηρου, a dæmone, qui per malos homines fidem vestram subvertere nititur.

4. *In Domino*. Per Dominum; per gratiam Domini Jesu Christi.

5. *Dirigat corda vestra in charitate Dei*. Opto ut Dominus corda vestra dirigat, moveatque magis ac magis ad dilectionem Dei. — *Et patientia Christi*. Et ad imitandam Christi Domini patientiam.

6. *Denuntiamus*. Præcipimus. — *In nomine Domini nostri Jesu Christi*. Nomine et auctoritate Christi cujus vices gerimus. — *Inordinate*. Αταχτως, *incomposite*, turbulente, Ecclesiam perturbando et ejus disciplinam. — *Et non secundum traditionem*. Et non secundum ea quæ tradidimus, cum vos in christiana fide et disciplina institutimus.

7. *Scitis quemadmodum oporteat imitari nos*. Scitis quale exemplum ego vobis dederim, ac proinde quid vobis faciendum sit, ut me possitis imitari. — *Non inquit fuimus inter vos*. Non fuimus apud vos otiosi, et consequenter nec inquieti, nec turbulenti.

8. *a* Neque gratis panem manducavimus ab aliquo, sed in labore, et in fatigatione, nocte et die operantes, ne quem vestrum gravaremus. [a *Act.* 20. 34. *I. Cor.* 4. 12. *I. Thess.* 2. 9.]

9. Non quasi non habuerimus potestatem, sed ut nosmetipsos formam daremus vobis ad imitandum nos.

10. Nam et cum essemus apud vos, hoc denuntiabamus vobis : quoniam si quis non vult operari, nec manducet.

11. Audivimus enim inter vos quosdam ambulare inquiete, nihil operantes, sed curiose agentes.

12. Iis autem, qui ejusmodi sunt, denuntiamus, et obsecramus in Domino Jesu Christo, ut cum silentio operantes, suum panem manducent.

13. *a* Vos autem, fratres, nolite deficere benefacientes. [a *Gal.* 6. 9.]

14. Quod si quis non obedit verbo nostro per epistolam, hunc notate, et ne commisceamini cum illo, ut confundatur :

15. Et nolite quasi inimicum existimare, sed corripite ut fratrem.

16. Ipse autem Dominus pacis det vobis pacem sempiternam in omni loco. Dominus sit cum omnibus vobis.

17. Salutatio mea manu Pauli, quod

8. Et nous n'avons mangé gratuitement le pain de personne; mais nous avons travaillé jour et nuit avec peine et avec fatigue, pour n'être à charge à aucun de vous.

9. Ce n'est pas que nous n'en eussions le pouvoir, mais c'est que nous avons voulu nous donner nous-mêmes pour modèles, afin que vous nous imitassiez.

10. Aussi, lorsque nous étions avec vous, nous vous déclarions que celui qui ne veut point travailler ne doit point manger.

11. Car nous apprenons qu'il y a parmi vous quelques gens inquiets, qui ne travaillent point, mais qui se mêlent de ce qui ne les regarde pas.

12. Or nous ordonnons à ces personnes, et nous les conjurons par *Notre* Seigneur Jésus-Christ de manger leur pain, en travaillant en silence.

13. Et pour vous, *mes* frères, ne vous lassez point de faire *le* bien.

14. Si quelqu'un n'obéit pas à ce que nous ordonnons *ici* par notre lettre, notez-le, et n'ayez point de commerce avec lui, afin qu'il en ait de la confusion *et* de la honte.

15. Ne le considérez pas néanmoins comme votre ennemi; mais avertissez-le comme votre frère.

16. Cependant je prie le Seigneur de paix de vous donner la paix en tout temps et en tout lieu. Que le Seigneur soit avec vous tous.

17. Je vous salue ici de ma *propre* main, moi

8. *Nocte et die operantes.* Il fallait réhabiliter, aux yeux des sociétés anciennes, le travail des mains. C'est pour cela que Jésus voulut travailler avec Joseph dans sa boutique de charpentier. Saint Paul faisait des tentes, comme nous le voyons (Act., XVIII, 3).

10. *Hoc denuntiabamus vobis.* Saint Paul avait eu à lutter lui-même contre ce vice. Et dans les instructions qu'il avait faites aux Thessaloniciens, il leur avait dit que l'ouvrier paresseux, qui ne veut pas travailler pour vivre, est indigne d'être secouru par la libéralité des fidèles. Il vole le pain des pauvres, des infirmes, des malades.

14. *Hunc notate.* Il s'agit ici d'une note infamante, qui consiste dans une sorte d'excommunication, puisque l'Apôtre défend aux autres fidèles d'avoir des rapports avec celui qui est ainsi flétri. Mais, tout en commandant de le punir, pour son plus grand bien, il veut qu'on le traite comme un frère : *Corripite ut fratrem.*

17. *Salutatio, mea manu.* Saint Paul a fait allusion, plus haut, à une fausse lettre que des imposteurs avaient fait circuler sous son nom (Supr., II, 2). Pour prévenir ces méprises,

---

8. *In labore, et in fatigatione.* Vide dicta supra, epist. 1, c. 2, n. 9. — *Ne quem vestrum gravaremus.* Sumptus ad victum aut vestitum exigendo.

9. *Non quasi non habuerimus potestatem.* Scilicet vos aggravandi; nam illam habebamus; æquum enim est ut ab Ecclesia alantur qui serviunt Ecclesiæ. — *Sed ut nosmetipsos formam daremus.* Ut facto nostro vobis præberemus exemplum quod imitaremini.

10. *Denuntiabamus.* Præcipiebamus vobis. — *Si quis non vult operari, nec manducet.* Docebamus eos cibo et alimentis dignos non esse, qui otiose volunt agere, nec operi manum admovere.

11. *Ambulare inquiete.* Ἀτάκτως, *incomposite*, turbulente, ut supra, n, 6. — *Curiose agentes.* Otiosos, curiosos, garrulos, dicaces, etc.

12. *Denuntiamus.* Præcipimus. — *In Domino Jesu Christo.* Per Dominum Jesum Christum. — *Cum silentio.* Cum quiete, et non turbulente.

13. *Nolite deficere benefacientes.* Ne segnes fiatis, ne delassemini benefaciendo.

14. *Verbo nostro.* Præcepto nostro quod per hanc epistolam vobis significo. — *Hunc notate* Σημειοῦσθε, *signate* ut cavere illum possitis. — *Et ne commisceamini cum illo.* Nolite conversari, et commercium habere cum illo. — *Ut confundatur.* Videns se ab omnibus vitari et negligi, pudeat et pœniteat illum, et corrigatur.

15. *Et nolite quasi inimicum existimare.* Licet vitari jubeam, tamen non proptera illum ut inimicum habeatis, nec aspere corripiatis, sed benevole, ut fratrem, id spectantes ut ad sanam mentem revocetur.

16. *Dominus pacis.* Auctor et amator pacis. — *Det vobis pacem sempiternam.* Semper, perpetuo, in omni loco et tempore. — *Dominus sit cum omnibus vobis.* Per gratiam suam.

17. *Salutatio, mea manu Pauli.* Vide dicta ad Colos., c. 4, n. 18. — *Quod est signum in omni epistola.* Hoc signo vult Apostolus suas epistolas agnosci, quod scilicet illis manu propria subscribat sequentem sententiam, nimirum : *Gratia Domini nostri Jesu Christi, etc.* Vide dicta in fine ultimi capitis præcedentis epistolæ.

Paul : c'est là mon seing dans toutes mes lettres : j'écris ainsi.

18. La grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

est signum in omni epistola. Ita scribo.

18. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

il termine cette lettre par la salutation, comprenant ici les deux derniers versets, qu'il écrit de sa propre main. Il fit de même pour ses Epîtres aux Corinthiens (I. Cor., XVI, 21), aux Galates (VI, 11), aux Colossiens (IV, 18), à Philémon (v. 19). C'est d'ailleurs un usage qu'on trouve chez les anciens (Cf. Cicer., *ad Attic.*, lib. VIII, ep. I, n. 1; Sent. Tib., 21, 32; Dion. Cass., lib. LVIII, 9).

PRÉFACE

SUR LA PREMIÈRE ÉPITRE A TIMOTHÉE.

1. Abrégé de la vie de saint Timothée. — 2. De l'objet de la première Epître que saint Paul lui adresse. — 3. Analyse de cette Epître — 4. Du temps et du lieu où cette Epître a été composée. — 5. Son authenticité.

1. Saint Timothée était né probablement à Lystres, ville de Lycaonie, dans l'Asie Mineure. Sa mère, nommée Eunice, était juive, et son père était un gentil converti au judaïsme. Sa grand'mère, appelée Loïde, et sa mère, embrassèrent la religion chrétienne dès le commencement, et saint Paul fait un bel éloge de la foi de toutes les deux. Sous leur direction, Timothée s'appliqua dès son enfance à l'étude des saintes Lettres.

Quand saint Paul arriva à Lystres dans sa seconde mission, il y trouva Timothée qui était déjà chrétien, et dont les fidèles d'Icône et de Lystres lui rendirent le plus avantageux témoignage. Une révélation lui ayant appris le parti qu'il pouvait en tirer, il se l'attacha et en fit son compagnon à la place de saint Barnabé. Comme il était Juif par sa mère, il le fit circoncire pour lui concilier la faveur des Juifs et lui permettre de pénétrer plus facilement dans les synagogues pour y annoncer l'Evangile.

Lui ayant confié le ministère de la parole par l'imposition des mains, il parcourut avec lui le reste de l'Asie, s'embarqua de là pour la Macédoine, et prêcha l'Evangile à Philippes, Thessalonique et Bérée. Les Juifs irrités l'ayant forcé de s'éloigner de cette dernière ville, il y laissa Timothée pour affermir les nouveaux fidèles dans la foi.

Arrivé à Athènes, saint Paul lui manda de venir l'y trouver; mais sur la nouvelle que la persécution sévisait à Thessalonique, il envoya Timothée dans cette ville pour y porter des consolations et des encouragements. Timothée étant venu le retrouver à Corinthe pour lui rendre compte de sa mission, c'est alors qu'il écrivit sa première Epître aux Thessaloniciens (53).

De Corinthe saint Paul alla à Jérusalem d'où il revint passer deux ans à Ephèse. Il envoya de là son fidèle compagnon en Macédoine pour y préparer les aumônes destinées aux chrétiens de Jérusalem. Il lui ordonna ensuite de se rendre à Corinthe où Timothée dut se trouver peu de temps après l'arrivée de la première Epître que saint Paul écrivit aux Corinthiens et dans laquelle il leur recommande tout particulièrement son cher disciple (57).

Saint Paul attendit son retour en Asie et le mena avec lui en Macédoine et en Achaïe. Timothée laissa l'Apôtre à Philippes, et alla de là l'attendre à Troade où saint Paul le rejoignit (Act., xx, 3-6). A partir de ce moment, le livre des *Actes* ne nous dit pas ce que devint saint Timothée.

Mais nous le retrouvons à Rome pendant la première captivité de saint Paul. L'Apôtre le nomme conjointement avec lui à la tête des Epîtres qu'il écrivit alors aux Philippiens, aux Colossiens et à Philémon. Il nous apprend, dans son Epître aux Hébreux (xiii, 23), qu'il partagea ses fers, et on croit qu'ils furent délivrés en même temps.

Après sa délivrance, saint Paul, étant retourné de Rome en Orient, laissa

Timothée à Ephèse pour gouverner l'Eglise de cette ville. D'Ephèse l'Apôtre passa en Macédoine, et c'est de là que nous croyons qu'il écrivit sa première Epître à Timothée.

2. Timothée avait de 35 à 40 ans lorsque saint Paul lui confia cette charge redoutable. En le consacrant évêque d'Ephèse, il l'avait fait en même temps primat de toutes les Eglises d'Asie. Il avait étendu ainsi sa juridiction sur la plupart des Eglises qu'il avait lui-même fondées.

Malgré l'expérience qu'il avait du saint ministère, il semblait à l'Apôtre encore jeune pour suffire à une mission aussi difficile et aussi délicate. C'est pourquoi il résolut de ne pas l'abandonner à lui-même dans l'exercice des nouvelles fonctions qu'il venait de lui conférer, et tout en s'éloignant de cette grande Eglise d'Ephèse, il le chargea de lui faire connaître toutes les difficultés qu'il pourrait rencontrer dans son administration.

Il ne tarda pas à s'en présenter de très-graves. De faux docteurs cherchèrent à répandre de désolantes erreurs parmi les fidèles, et à altérer, par leurs discussions subtiles, la pureté de la foi. Ces novateurs, qui avaient la prétention d'enseigner une autre doctrine que celle des Apôtres, attaquaient en même temps les mœurs et causaient de grands scandales par leurs discours et leurs exemples.

L'Apôtre, ne pouvant se transporter à Ephèse, écrivit aussitôt une lettre à Timothée dans laquelle il lui indique la conduite qu'il doit tenir à l'égard de ces novateurs, et il en prend occasion de lui donner des règles particulières relativement au culte public, au choix et à l'ordination des évêques, des prêtres et des diacres, aux devoirs des veuves et des diaconesses, et à la conduite que doivent tenir les ministres de Jésus-Christ pour arrêter le mal dans sa racine et l'empêcher de se propager.

3. Cette Epître se compose de six chapitres.

Saint Paul commence par établir ce qui regarde la doctrine. Il veut que l'on s'abstienne de toutes les questions vaines qu'agitaient les docteurs judaïsants au sujet de leurs interminables généalogies. Il rend hommage à la loi mosaïque, mais il veut que l'on sache que la loi évangélique lui a été substituée. Il a été lui-même à une époque, le défenseur de la loi, mais il remercie Dieu de l'avoir éclairé, et d'avoir fait en lui d'un persécuteur de l'Eglise un apôtre. Il exhorte Timothée à prêcher toutes ces vérités, et à se montrer, en les défendant, un vaillant soldat de Jésus-Christ (ch. I).

Après avoir parlé de la doctrine, l'Apôtre passe au culte de Dieu. Il faut prier. Pour qui? Pour tous les hommes. Pourquoi? Parce que Dieu veut sauver tous les hommes. Où faut-il prier? Partout. Qui doit prier? Tous les fidèles, les hommes et les femmes. Il donne des règles relativement à la tenue des femmes dans les assemblées, et il leur trace le rôle qu'elles ont à remplir dans l'éducation de la famille (ch. II).

Pour que l'Eglise soit inattaquable, il importe qu'elle ait de dignes chefs. Saint Paul parle de l'ordination. Il décrit successivement les qualités que doivent avoir les évêques et les prêtres, les diacres et les diaconesses. Pour faire comprendre à Timothée l'importance de ces règles, l'Apôtre lui rappelle la grande mission que l'Eglise doit remplir dans le monde. Elle est la colonne de la vérité, et il faut que ses ministres soient dignes de leur sublime vocation (ch. III).

Pour qu'on ne s'étonne pas des hérésies qui doivent paraître dans l'Eglise, l'Apôtre prédit et caractérise les plus graves, celles des gnostiques et des manichéens. Pour résister à ces erreurs, il dit à tous les évêques, dans la personne de Timothée, les devoirs qu'ils ont à remplir. Il faut qu'ils s'exercent à la piété, qu'ils se présentent aux yeux des fidèles comme des modèles de vertus, qu'ils s'appliquent soigneusement à l'étude de la sainte Ecriture, et au ministère de la prédication. De cette manière ils feront leur salut et celui des âmes qui leur sont confiées (ch. IV).

L'évêque étant chargé de reprendre et de corriger les autres, l'Apôtre dit à Timothée ce qu'il doit faire à l'égard des vieillards et des jeunes gens. Il s'étend tout particulièrement sur les veuves qui formaient dans l'Eglise une classe particulière. Il règle ce qui regarde les évêques et les prêtres, et il veut qu'en cas

d'accusation ils soient jugés par un tribunal sur la déposition de deux ou trois témoins. Il ordonne à Timothée de ne pas ordonner un sujet avant de l'avoir sérieusement examiné (ch. v).

Enfin, dans le dernier chapitre, il marque la conduite que l'Eglise doit tenir envers les esclaves, et les conseils qu'elle doit leur donner. Il s'élève contre la cupidité, et détourne de toutes ses forces Timothée de cette plaie, dans la crainte qu'elle ne déshonore le sanctuaire. Il apprend aux riches à faire bon usage de leurs richesses. Sa dernière recommandation a pour objet le dépôt de la foi qu'il engage Timothée à conserver dans toute son intégrité, en fuyant toute nouveauté (ch. vi).

4. Sur l'époque de la composition de cette Epître, les critiques sont partagés. Benson, Michaëlis et Hug prétendent qu'on doit la placer entre les deux Epîtres aux Corinthiens, par conséquent vers l'an 57. Ils disent que lorsque saint Paul fut obligé de quitter Ephèse par suite de la persécution de Démétrius, il y laissa Timothée comme chef de cette Eglise, et que s'étant retiré en Macédoine, il lui écrivit cette première Epître.

Le principal argument qui les empêche de reculer la composition de cette Epître aux temps qui ont suivi la captivité de l'Apôtre, c'est que cette Epître suppose que l'Eglise d'Ephèse n'avait point de ministres désignés, puisque l'Apôtre donne des règles pour les choisir. Timothée est considéré par toute la tradition comme le premier évêque d'Ephèse. Est-il vraisemblable que saint Paul ait quitté cette Eglise au moment de la persécution sans lui donner un chef? On voit d'ailleurs qu'il n'en fut pas ainsi. Car quand l'Apôtre passa à Milet, il manda ses pasteurs pour les instruire de leurs obligations.

Ce sentiment ne manque pas de vraisemblance. Ceux qui le combattent, Pearson, Le Clerc, Mill, Paley et beaucoup d'autres, prétendent que cette Epître a été écrite par saint Paul après la délivrance de sa première captivité. Ils croient qu'il revint de Rome en Asie, qu'il établit Timothée métropolitain d'Ephèse, et qu'il passa ensuite en Macédoine.

C'est de là qu'il aurait écrit cette première Epître dont la date serait de l'an 64 ou 65 de notre ère. Nous penchons pour cette opinion, parce que nous croyons qu'il s'est écoulé peu de temps entre cette première Epître et la seconde, et comme celle-ci a été écrite pendant la dernière captivité de l'Apôtre, à la veille de sa mort, les partisans de la première opinion nous semblent en trop reculer la date.

A Milet, l'Apôtre n'avait fait que prédire les erreurs qu'il nous montre déjà très-répandues parmi les Ephésiens, et il n'avait fait qu'annoncer la venue de ces faux docteurs qu'il engage Timothée à combattre. Les institutions de cette Eglise ont pris déjà un grand développement au moment où l'Apôtre fait ses recommandations à son cher disciple, et on sent qu'il n'est plus au milieu d'une Eglise qui vient seulement de se former.

Mais quoi qu'il en soit de cette incertitude sur la date de la composition de cette Epître, ce n'est pas un motif pour en nier l'authenticité. Car quand on ignore la date d'une lettre, on n'en conclut pas qu'on ne peut connaître celui qui l'a écrite. C'est cependant le principal argument sur lequel les rationalistes modernes se fondent pour prétendre que cette Epître n'est pas de saint Paul.

5. Cette opinion est toute récente. Dans l'antiquité, personne n'a élevé le moindre doute à ce sujet. Marcion, Basilide et Tatien sont les seuls hérétiques qui aient contesté l'authenticité de cette Epître; mais leurs assertions étant purement gratuites, au IVe siècle, Eusèbe, le Père de l'histoire ecclésiastique, l'a comprise parmi les écrits qui ont été reçus à l'unanimité par toutes les Eglises au nombre des livres inspirés.

Au commencement de ce siècle, en 1804, Schmidt est le premier critique qui ait soulevé cette question. Schleiermacher se montra plus audacieux, et nia sans détour l'authenticité de cette Epître. C'était en 1807. Eichorn étendit cette négation à l'Epître à Tite, et à la deuxième à Timothée, et rejeta ainsi ces trois Epîtres qu'on a appelées pastorales (1812). Baur a repris l'attaque dans ces derniers temps avec une nouvelle ardeur, et ce sont ses arguments qu'ont reproduits ceux de nos rationalistes qui ont adopté sa thèse.

On conçoit l'importance que les protestants attachent à ces trois Epîtres. Elles

nous montrent l'Eglise établie et fonctionnant avec toute sa hiérarchie. Les règles, que saint Paul donne dans ces Epîtres, sont devenues la base de la plupart des prescriptions du droit canon, et dans ces lettres de l'Apôtre, Timothée et Tite nous apparaissent tels que sont nos évêques, avec les mêmes droits et les mêmes devoirs. Ils observent et encouragent la continence et le célibat; ils ont un tribunal devant lequel les accusés d'un ordre inférieur doivent comparaître, ils retranchent de l'Eglise les indignes, ils conservent la pureté de la foi contre les novateurs qui cherchent à l'altérer, ils administrent leurs Eglises avec autorité, ils soumettent à des examens ceux qu'ils doivent ordonner, et nous voyons dans ce tableau, l'Eglise vivante et animée de l'esprit du Christ, telle que le catholicisme la comprend.

C'est une condamnation éclatante de tout le système rationaliste et protestant. Il n'est donc pas étonnant que ces critiques aient fait contre ces documents anciens un siége en règle, et qu'ils aient eu recours à toutes les ressources de leur érudition pour chercher à les discréditer.

Mais leurs efforts ont été impuissants. Leurs adversaires leur ont opposé le témoignage de toute la tradition. Ils prétendaient qu'on ne trouvait pas de témoignages en faveur de ces Epîtres au delà du second siècle.

Mais on leur a prouvé qu'au second siècle, ces Epîtres étaient citées positivement et nommément dans tous les écrits de cette époque. Il n'en aurait pas fallu davantage pour établir leur authenticité d'une manière incontestable. Car si ces lettres n'avaient pas été écrites par saint Paul au premier siècle, elles n'auraient pas réuni au second cette unanimité de témoignages.

Pour surcroît de preuves, on leur a montré, dans les Pères apostoliques eux-mêmes, un certain nombre de passages qui sont ou des allusions à ces Epîtres ou des témoignages directs.

Battus de ce côté, les rationalistes ont été réduits à des arguments intrinsèques tirés de la philologie ou de la nature même des institutions et des erreurs dont parle saint Paul. Ils ont prétendu qu'il y avait dans ces Epîtres une foule de mots qui ne se trouvaient pas dans les autres Epîtres de saint Paul, comme si un auteur épuisait son vocabulaire en écrivant une lettre, et s'il n'était pas amené au contraire, en traitant des sujets nouveaux, à user d'expressions nouvelles. Ainsi ils ont relevé d'un air triomphant quatre-vingt-un mots nouveaux dans la première à Timothée, soixante-trois dans la deuxième et quarante-quatre dans celle à Tite.

Planck leur a répondu en leur citant cinquante-sept mots nouveaux qu'il avait trouvés dans l'Epître aux Galates, cinquante-sept dans celle aux Philippiens, six dans celle à Philémon, cent quarante dans les deux Epîtres aux Ephésiens et aux Colossiens.

Ils se sont rejetés sur les erreurs dont parle saint Paul dans ces Epîtres, et sur les institutions de l'Eglise. Ils ont prétendu qu'au premier siècle, le gnosticisme n'était pas aussi avancé que ces Epîtres le supposent, que l'Eglise n'avait pas encore sa hiérarchie, ses évêques, ses prêtres, ses diacres, ses diaconesses, ses veuves, et que le type de l'évêque, tel qu'il se montre dans Timothée et Tite, ne convient qu'au second siècle.

C'est en effet l'idée protestante. Mais cette idée spéculative est une conception *à priori* que rien n'autorise. Dans l'espèce, c'est tout simplement une pétition de principe. Car entre les catholiques et les protestants la difficulté qui les divise est là. L'Eglise a-t-elle existé dès le temps des apôtres, telle qu'elle est maintenant avec ses lois, sa hiérarchie et son autorité divine? Les Epîtres de saint Paul le prouvent, et comme l'authenticité de ces Epîtres est démontrée par des témoignages historiques, irrécusables, en bonne logique, on doit partir des faits que ces documents établissent pour faire connaître l'état des Eglises primitives avec tous leurs caractères. Mais il n'est pas possible de partir de conceptions *à priori*, de théories purement imaginaires pour chercher à ébranler des faits qui reposent sur des bases inattaquables. Cette science toute prétentieuse qu'elle est marche à rebours, et il n'est pas étonnant qu'elle arrive à se mettre en opposition tout à la fois avec la tradition et le sens commun.

Cette discussion sur l'authenticité de la première Epître à Timothée s'appliquant également aux deux autres Epîtres pastorales, nous ne reviendrons pas, à leur occasion, sur ce sujet, parce que, ne rencontrant que la répétition des mêmes objections, nous serions forcé de reproduire les mêmes réponses.

PREMIÈRE ÉPITRE A TIMOTHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul rappelle à Timothée ce qu'il lui avait enseigné, et l'engage à soutenir vaillamment le combat du Seigneur.

1. Paulus apostolus Jesu Christi secundum imperium Dei Salvatoris nostri, et Christi Jesu spei nostri;

2. *a* Timotheo dilecto filio in fide; Gratia, misericordia, et pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro. [a *Act.* 16. 1.]

3. Sicut rogavi te ut remaneres Ephesi, cum irem in Macedoniam, ut denuntiares quibusdam ne aliter docerent,

4. Neque *a* intenderent fabulis, et genealogiis interminatis; quæ quæstiones præstant magis quam ædificationem Dei, quæ est in fide. [a *Infr.* 4. 7. *II. Tim.* 2. 23. *Tit.* 3. 9.]

5. Finis autem præcepti est charitas de corde puro, et conscientia bona, et fide non ficta.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par l'ordre de Dieu notre Sauveur, et de Jésus-Christ notre espérance;

2. A Timothée son cher fils dans la foi, que Dieu notre Père et Jésus-Christ Notre Seigneur vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix.

3. Je vous prie, comme je l'ai fait en partant pour la Macédoine, de demeurer à Ephèse, et d'avertir quelques-uns de ne point enseigner une doctrine différente *de la nôtre.*

4. Et de ne point s'amuser à des fables et à des généalogies sans fin, qui servent plutôt à exciter des disputes qu'à fonder par la foi l'édifice de Dieu.

5. Car la fin des commandements, *c'est d'avoir* la charité qui naît d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère.

Cap. I. — 1. *Paulus apostolus.* Dans ce chapitre, saint Paul salue Timothée, et lui rappelle le motif pour lequel il l'a laissé à Ephèse (1-4). En signalant les erreurs des judaïsants, qui mettent la foi en péril, l'Apôtre ne peut s'empêcher de les combattre. Ces erreurs consistaient, en ce qu'ils croyaient que Dieu n'avait promis la justice qu'à Abraham et à ses descendants selon la chair, en ce qu'ils se supposaient pour ce motif, supérieurs aux Gentils, et en ce qu'ils prétendaient que Paul n'était qu'un persécuteur, qui n'avait aucune autorité. L'Apôtre réfute dans une sorte de digression toutes ces erreurs (5-17). Il charge ensuite Timothée de prêcher contre ces erreurs, et de joindre la pureté de la foi à la bonne conscience pour rendre fécond son ministère (18-20). — *Secundum imperium.* L'apostolat de saint Paul étant méconnu par les novateurs, il prend à dessein ce titre au commencement de cette Epître, où il va les combattre. — *Dei salvatoris nostri.* Il donne à Dieu le Père le nom de Sauveur, parce qu'il nous a aimés jusqu'à nous donner son Fils unique pour nous sauver.

4. *Fabulis et genealogiis interminatis.* A ces généalogies sans fin, dans lesquelles les Juifs se perdaient pour s'autoriser de la gloire de leurs prétendus ancêtres, ils avaient dès les premiers temps ajouté ces généalogies absurdes et interminables des éons, telles que nous les trouvons dans les systèmes des gnostiques, d'après l'exposition qu'en font saint Irénée et Tertullien, dans leurs ouvrages contre ces hérétiques.

5. *Finis autem præcepti.* Ces rêveries ne faisaient naître que des discussions absurdes, et sans résultat pratique. L'Apôtre rappelle que la charité est la fin du précepte; et par ce mot *præceptum*, il entend toute la loi évangélique, tout ce qu'il avait ordonné lui-même à Timothée et aux fidèles, au nom de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Cap. I. — 1. *Secundum imperium.* Delegationem, mandatum, præceptum Dei, quasi dicat : Per mandatum Dei apostolatum suscepi.

2. *Dilecto filio in fide.* In qua fide ipse mihi sincerus, verus et germanus est filius, æmulusque paternæ doctrinæ et virtutis. — *Misericordia.* Nusquam in aliis epistolis, ut notavit Chrysost., precatur sanctus Paulus misericordiam, sed gratiam tantum et pacem, idque factum putat ab apostolo ex magno erga Timotheum paternoque affectu tanquam ei metuens; præsertim quod majore misericordia ii qui aliis præsunt indigeant quam alii.

3. *Sicut rogavi te.* Velim ut illud effectum des, quod ut faceres te rogavi, cum discedens in Macedoniam te Ephesi reliqui. — *Denuntiares.* Præciperes. — *Ne aliter docerent.* Ne diversam ab ea doctrinam doceant quam nos ubique tradere consuevimus.

4. *Neque intenderent fabulis.* Loquitur de fabulis et genealogiis judaicis, quales nunc extant in Talmud et apud rabbinos. — *Genealogiis interminatis.* Intelligit longissimas et quasi infinitas genealogias quibus genus se ducere ab Abraham, ostendere conabantur, ut suum genus et nobilitatem ostentarent. — *Quæ quæstiones præstant magis.* Altercationes cum iis qui forte aliquid audent contradicere. — *Quam ædificationem Dei, quæ est in fide.* Quam profectum in cognitione et cultu Dei, qui consistit in fide et pietate.

5. *Finis autem præcepti est charitas.* Probat apostolus has fabulas genealogias non esse consentaneas legi et Evangelio. Probat autem sic : finis legis est parere et nutrire fidem, spem et charitatem : atqui hæ fabulæ non pariunt ædificationem in fide, ac consequenter nec charitatem, sed quæstiones et lites; ergo hæ fabulæ non sunt secundum legem et Evangelium. — *Præcepti.* Παραγγελιας, qua voce significat apostolus evangelicam legem, ejusque

6. Dont quelques-uns se détournant, se sont égarés en de vains discours,

7. Voulant être les docteurs de la loi, et ne sachant ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils assurent.

8. Or nous savons que la loi est bonne, si on en use selon l'esprit de la loi;

9. En reconnaissant que la loi n'est pas pour le juste, mais pour les méchants et les esprits rebelles, pour les impies et les pécheurs, pour les scélérats et les profanes, pour les meurtriers de leur père ou de leur mère, pour les homicides.

10. Pour les fornicateurs, les abominables, les voleurs d'esclaves, les menteurs, les parjures, et s'il y a quelqu'autre chose qui soit opposée à la saine doctrine,

11. Qui est selon l'Evangile de la gloire de Dieu *souverainement* heureux, dont la dispensation m'a été confiée.

12. Je rends grâces à Notre Seigneur Jésus-Christ, qui m'a fortifié, de ce qu'il m'a jugé fidèle, en m'établissant dans son ministère;

6. A quibus quidam aberrantes, conversi sunt in vaniloquium,

7. Volentes esse legis doctores, non intelligentes neque quæ loquuntur, neque de quibus affirmant.

8. *a* Scimus autem quia bona est lex, si quis ea legitime utatur : [a *Rom.* 7. 12.]

9. Sciens hoc quia lex justo non est posita, sed injustis, et non subditis, impiis, et peccatoribus, sceleratis, et contaminatis, parricidis, et matricidis, homicidis,

10. Fornicariis, masculorum concubitoribus, plagiariis, mendacibus, et perjuris, et si quid aliud sanæ doctrinæ adversatur,

11. Quæ est secundum Evangelium gloriæ beati Dei, quod creditum est mihi.

12. Gratias ago ei qui me confortavit Christo Jesu Domino nostro, quia fidelem me existimavit, ponens in ministerio :

7. *Neque quæ loquuntur.* Ces docteurs judaïsants citaient, à l'appui de leurs théories inintelligibles, empruntées à la gnose orientale, des passages de l'Ancien Testament qui n'y avaient aucun rapport. L'Apôtre les accuse de ne comprendre ni la doctrine qu'ils enseignent, ni les preuves qu'ils prétendent citer à l'appui.

8. *Scimus autem quia bona est lex.* L'Apôtre répond aux judaïsants, qui l'accusaient d'être l'ennemi de la loi, de la déprécier systématiquement. Pour se disculper, il reconnaît ce qu'il y avait de bon dans la loi, mais il fait voir aussi ce qu'elle avait d'imparfait, en montrant que c'était une loi de crainte, armée de menaces et de châtiments contre les méchants, et qu'un jour elle devrait faire place à l'Evangile, à la loi nouvelle.

12. *Qui me confortavit.* Saint Paul en vient à son apostolat. On ne peut le méconnaître, parce qu'il vient de Jésus-Christ. Sa grâce lui a donné toute la force qui lui était nécessaire pour remplir sa mission. Il reconnaît qu'il a été un persécuteur, comme le disent ses ennemis, mais la grâce de Dieu en a fait un ministre de Jésus-Christ.

---

denuntiationem et prædicationem. — *De corde puro.* Procedens a voluntate vacua, pravis cupiditatibus, ita ut nihil aliud quam quod diligendum est diligatur; ita explicat D. August., lib. I, de Doctrina christiana, c. 5. — *Et conscientia bona.* Idem videtur hisce duobus membris significari, quanquam si exacte velimus distinguere, conscientia bona cordis puritatem consequitur ut ejus effectus; conscientia enim nihil est aliud quam scientia et testimonium animæ sibi affirmantis se pure et sancte juxta Dei legem vivere. — *Fide non ficta.* Vera et sincera.

6. *A quibus quidam aberrantes.* Nimirum charitate et fide non ficta, etc. — *Conversi sunt in vaniloquium.* Converterunt se ad inanem quamdam loquacitatem, qualis esse solet hæreticorum et eorum qui scholæ diatribas non aliam ob causam frequentant, quam ut scientiæ laudem apud imperitos aucupentur, qui ea maxime mirantur quæ minime intelligunt.

7. *Volentes esse legis doctores.* Profitentes se doctores mosaicæ legis. — *Neque de quibus affirmant.* Nescientes an ea quæ asserunt ita se habeant.

8. *Scimus autem quia bona est lex.* Dum vanos legis doctores carpo, non ipsam legem vitupero, quæ bona est, si quis illam bene intelligat, et ea bene utatur; nam suis figuris ad Christum ducit, et moralia præcepta continet ad vitam sancte instituendam.

9. *Sciens hoc quia lex justo non est posita.* Hoc est unum quod inter cætera requirit Apostolus ad hoc ut quis lege utatur legitime, ut videlicet sciet eam justis non esse positam, hoc est, christianis justificatis et sanctificatis per Christum. Justo etiam lex non est posita quoad pœnas quas infligit; nam qui sancte vivit, pœnæ reus non efficitur : et hic sensus bene cohæret cum sequentibus. -- *Non subditis.* Inobedientibus, qui subesse nolunt. — *Sceleratis.* Ἀνοσίοις, *impiis.* -- *Contaminatis.* Βεβήλοις, *profanis*, a sacris arcendis, propter aliquod piaculum quo sunt contaminati.

10. *Plagiariis.* Ἀνδραποδισταῖς, qui aliena mancipia rapiunt et sibi vindicant; aut qui liberos homines in servitutem abripiunt, eosque pro mancipiis vendunt aut emunt. -- *Sanæ doctrinæ.* Rectæ morum institutioni.

11. *Quæ est secundum Evangelium.* Evangelio consentanea. -- *Evangelium gloriæ beati Dei.* Ita vocat Evangelium, quia per ipsum Deus glorificatur : nam finis Evangelii est Dei gloria.

12. *Ei.* Id est, Deo. -- *Qui me confortavit, Christo Jesu.* Qui me confortat, ad Christi gloriam, quia vires et animos mihi suppeditat, ut Christum potenter et intrepide annuntiem. — *Fidelem.* Per fidelem eum intelligit qui fidus est, et credita negotia bona fide administrat. — *Ponens in ministerio.* Apostolatus et prædicationis Evangelii. Prima et potissima causa cur Paulum Dominus præ aliis elegerit ad gratiam et ad apostolatum, fuit liberalis Dei voluntas et specialis misericordia in ipsum. Potuit tamen Deus secundario ad naturales Pauli dotes respicere, et ob eas potius illum quam alios eligere, verbi gratia, quod esset peritus in lege, acris ingenii, generosæ indolis, etc.

13. Qui prius blasphemus fui, et persecutor, et contumeliosus; sed misericordiam Dei consecutus sum, quia ignorans feci in incredulitate.

14. Superabundavit autem gratia Domini nostri cum fide, et dilectione, quæ est in Christo Jesu.

15. Fidelis sermo, et omni acceptione dignus : *a* quod Christus Jesus venit in hunc mundum peccatores salvos facere, quorum primus ego sum. [a *Matth.* 9. 13. *Marc.* 2. 17.]

16. Sed ideo misericordiam consecutus sum; ut in me primo ostenderet Christus Jesus omnem patientiam, ad informationem eorum qui credituri sunt illi, in vitam æternam.

17. Regi autem sæculorum immortali, invisibili, soli Deo honor, et gloria, in sæcula sæculorum. Amen.

18. Hoc præceptum commendo tibi, fili Timothee, secundum præcedentes in te prophetias, ut milites in illis bonam militiam,

19. Habens fidem, et bonam conscientiam, quam quidam repellentes circa fidem naufragaverunt;

20. Ex quibus est Hymenæus et Alexander, quos tradidi Satanæ, ut discant non blasphemare.

13. Moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur et un *ennemi* outrageux *de son Eglise :* mais j'ai obtenu miséricorde de Dieu, parce que j'ai fait tous ces maux dans l'ignorance, n'ayant pas la foi.

14. Et la grâce de Notre Seigneur s'est répandue sur moi avec abondance, en me remplissant de la foi et de la charité qui est en Jésus-Christ.

15. C'est une vérité certaine, et digne d'être reçue avec une entière déférence, que Jésus-Christ est venu dans le monde sauver les pécheurs, entre lesquels je suis le premier.

16. Mais aussi j'ai reçu miséricorde, afin que je fusse le premier en qui Jésus-Christ fît éclater son extrême patience, et que j'en devinsse *comme* un modèle à ceux qui croiront en lui, pour avoir la vie éternelle.

17. Au Roi des siècles immortel, invisible, à l'unique Dieu, soit honneur et gloire dans les siècles des siècles. Amen.

18. Ce que je vous recommande donc, mon fils Timothée, c'est qu'accomplissant les prophéties qu'on a faites autrefois de vous, vous vous acquittiez de tous les devoirs de la milice sainte.

19. Conservant la foi et la bonne conscience, à laquelle quelques-uns ayant renoncé, ont fait naufrage en *perdant* la foi.

20. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre, que j'ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer.

15. *Peccatores salvos facere* Les hommes ayant tous été souillés par le péché, Jésus-Christ est venu les sauver tous. Saint Augustin conclut de là contre les Pélagiens, que les enfants ont le péché originel, puisque Jesus-Christ n'est pas moins leur Sauveur que celui des adultes.

18. *Hoc præceptum.* La digression terminée, l'Apôtre revient à la recommandation qu'il avait faite à Timothée au commencement de cette lettre (vers. 5), de réprimer les faux docteurs qui altèrent la pureté de la foi.

20. *Alexander.* Cet Alexandre n'est probablement pas le même que l'*Ærarius* dont parle l'Apôtre (II. Tim., IV, 14). Mais *Hymenæus* paraît être celui dont il est parlé (II. Tim., II, 17). — *Quos tradidi Satanæ.* C'était l'excommunication, qui, lancée par l'Apôtre, était toujours, d'après l'observation de saint Thomas, accompagnée de la possession visible du démon qui tourmentait ces malheureux. — *Ut discant non blasphemare.* L'Apôtre appelle l'hérésie un blasphème, parce que tout hérétique est un blasphémateur, puisqu'il fait Dieu auteur d'une erreur, et qu'ainsi il le déshonore.

---

13. *Qui prius blasphemus fui.* In Christum, quem execrabar. — *Persecutor.* Ecclesiæ. — *Contumeliosus.* Ὑβριστής, *injuriosus.* — *Ignorans feci.* Nesciebam enim me persequi Messiam.

14. *Superabundavit autem gratia.* Quæ me ex lupo ovem fecit, et ex persecutore prædicatorem. — *Cum fide, et dilectione.* Cum gratia abundanter in me effusa etiam illius comites adfuerunt, fides scilicet et charitas. — *Quæ est in Christo Jesu.* Fides scilicet et electio christiana, divina et supernaturalis.

15. *Fidelis sermo.* Dixerat Apostolus in se gratiam superabundasse; nunc autem subjungit eamdem gratiam patere omnibus peccatoribus. — *Fidelis sermo.* Verus et cui fides sit adhibenda; quasi dicat : Verissimum est quod dico. — *Et omni acceptione dignus.* Dignus quem omnibus modis acceptemus et admittamus. — *Quorum primus ego sum.* Præcipuus, vel maximus.

16. *Ut in me primo.* In græco est, πρωτῳ, id est primo et præcipuo peccatore. — *Omnem patientiam.* Eximiam suam misericordiam et longanimitatem.

17. *Regi autem sæculorum.* Dicitur Deus Rex sæculorum, quod ab illo condita sint, ut Dionysius Areopagita, libro de divinis Nominibus, c. 5, copiose ostendit. — *Soli Deo.* Qui solus est verus Deus. — *In sæcula sæculorum.* In omnem æternitatem.

18. *Hoc præceptum.* Resplcit et redit ad dicta n. 3, ut scilicet denuntiaret quibusdam ne aliter docerent, etc. — *Secundum præcedentes in te prophetias.* Hoc præceptum jam explicatum tibi, o Timothee, commendo, ut sicut Dei revelatione et spiritu prophetiæ admonitus te episcopum Ephesi ordinavi, ita juxta eamdem prophetiam nunc milites, illique respondeas, ostendasque veram fuisse de te prophetiam.

19. *Habens fidem, et bonam conscientiam.* Militabis, o Timothee, bonam militiam, si fidem rectam circa vera et orthodoxa dogmata, et bonam conscientiam, id est, sanctam vitam et mores inculpatos, sequaris et conserves. — *Quam.* Bonam conscientiam. — *Quidam repellentes.* Απωσαμενοι, postquam repulerunt. — *Circa fidem naufragaverunt.* Fidei naufragium et jacturam fecerunt, factique sunt apostatæ, schismatici, heretici.

20. *Ex quibus.* E quorum numero. — *Est... Alexander.* Hic est ille de quo, II. ad Tim.,

CHAPITRE II.

On doit prier pour les rois et les magistrats. Il n'y a qu'un Dieu et qu'un Médiateur. Comment les hommes et les femmes doivent-ils prier?

1. Je vous conjure donc, avant toutes choses, que l'on fasse des supplications, des prières, des demandes et des actions de grâces pour tous les hommes;

2. Pour les rois et pour tous ceux qui sont élevés en dignité, afin que nous menions une vie paisible et tranquille dans toute sorte de piété et d'honnêteté.

3. Car cela est bon et agréable à Dieu notre Sauveur,

4. Qui veut que tous les hommes soient sauvés, et qu'ils viennent tous à la connaissance de la vérité.

5. Car il n'y a qu'un Dieu, *et* un médiateur entre Dieu et les hommes, Jésus-Christ, homme *et Dieu,*

1. Obsecro igitur primum omnium fieri obsecrationes, orationes, postulationes, gratiarum actiones pro omnibus hominibus;

2. Pro regibus, et omnibus qui in sublimitate sunt, ut quietam et tranquillam vitam agamus in omni pietate et castitate.

3. Hoc enim bonum est, et acceptum coram Salvatore nostro Deo,

4. Qui omnes homines vult salvos fieri, et ad agnitionem veritatis venire.

5. Unus enim Deus, unus et mediator Dei et hominum homo Christus Jesus,

Cap. II. — 1. *Obsecro igitur*. Dans ce chapitre, l'Apôtre traite du culte public et de la prière : 1° Il veut que les chrétiens prient pour les rois, les magistrats, et en général pour tous les hommes, parce qu'il n'y a qu'un Dieu et qu'un Médiateur, qui est Jésus-Christ (1-7). 2° Comment doit-on prier? C'est ce qu'il examine ensuite, et il dit aux hommes et aux femmes ce qu'ils doivent faire dans les assemblées religieuses, il commande spécialement à la femme la modestie et la soumission (8-15).

2. *Pro regibus*. Saint Paul avait été arrêté et avait subi à Rome une première captivité. Il sentait bien que l'on était à la veille d'une grande persécution. Mais il ne voulait pas qu'on pût condamner les chrétiens comme des séditieux. S'ils mouraient, ils ne devaient mourir que pour Jésus-Christ. L'Apôtre leur recommande pour ce motif de prier, comme leur divin Maître, pour leurs bourreaux. C'est cette obéissance admirable des premiers chrétiens à l'égard du pouvoir temporel, qui rendit les apologistes de la religion si forts contre les persécuteurs (Cf. l'*Apologétique* de Tertullien).

4. *Omnes homines vult salvos fieri*. Dieu veut le salut de chacun de nous en particulier, et il nous donne à tous le moyen de nous sauver. C'est une proposition certaine; *vera, pia et fidei proxima*, dit Perrone (*De Deo*, n. 475).

5. *Unus et mediator Dei*. Les saints sont nos intercesseurs, mais les grâces qu'ils nous obtiennent, ils les obtiennent par les mérites de Jésus-Christ le seul médiateur. C'est pour cela que l'Eglise termine toutes ses prières par cette conclusion : *Per Christum* (Cf. Concil. Trident., sess. XXV : *De invocatione, veneratione et reliquiis sanctorum et sacris imaginibus*).

4, 14, dixit : *Alexander ærarius multa mala mihi ostendit. — Quos tradidi Satanæ*. Quos excommunicavi. Significat eos Satanæ quasi carnifici cruciandos esse traditos. Vide quæ diximus I. ad Cor., 5, 5. — *Ut discant non blasphemare*. Ut emendentur, et resipiscant a sua blasphemia et hæresi; excommunicatio enim non ad perditionem, sed ad peccatoris emendationem ferri debet.

Cap. II. — 1. *Obsecro*. Παρακαλω, *admoneo*, *adhortor*. — *Igitur*. Hæc particula ostendit quæ subjunguntur inferri ex dictis. Connexio ergo est hujusmodi; quasi dicat : Ut milites bonam militiam, et rite fungaris episcopi munere, et ut subditi bene et digne Deo vivant, et naufragii circa fidem periculum evadant, obsecrationibus et orationibus instare debetis omnes. — *Primum omnium*. Ante omnia volo fieri obsecrationes, orationes, etc. — *Obsecrationes*. Δεήσεις, sunt supplicationes pro remotione malorum et tristium; unde Ambrosius et Augustinus legunt, *deprecationes*. — *Orationes*. Προσευχαι, vocantur petitiones bonorum, ut ea nobis contingant. — *Postulationes*. Εντευξεις, *interpellationes*, cum interpellamus pro salute aliorum.

2. *In sublimitate*. In dignitate, vel eminentia. — *Ut quietam et tranquillam vitam agamus*. Quod continget si ipsi reges et principes prudenter rempublicam administrent, et si hanc eis prudentiam orando impetremus. — *In omni pietate et castitate*. Pro *castitate*, in græco est σεμνοτητι, quæ vox non solam castitatem, sed omnem honestatem et morum gravitatem significat.

3. *Hoc enim*. Ut scilicet oretur pro omnibus hominibus.

4. *Omnes homines vult salvos fieri*. Quantum est ex parte sua, serio et ex animo optat omnium salutem, et ad eam sufficientia dat media.

5. *Unus enim Deus*. Probat quod dixerat, cupere Deum ut omnes homines salvi fierent, quia unus est Deus omnium Creator ac Pater, qui propterea figmentum suum amat, et illi bene esse cupit. Unus etiam homo Christus omnium hominum mediator, qui proinde cupit beneficium suum ad omnes porrigi, et omnes illius esse participes.

6. Qui dedit redemptionem semetipsum pro omnibus, testimonium temporibus suis;

7. In quo positus sum ego prædicator et Apostolus (veritatem dico, non mentior) doctor Gentium in fide et veritate.

8. Volo ergo viros orare in omni loco, levantes puras manus sine ira et disceptatione.

9. *a* Similiter et mulieres in habitu ornato, cum verecundia et sobrietate ornantes se, et non in tortis crinibus, aut auro, aut margaritis, vel veste pretiosa; [a *I. Pelr.* 3. 3.]

10. Sed quod decet mulieres, promittentes pietatem per opera bona.

11. Mulier in silentio discat cum omni subjectione.

12. *a* Docere autem mulieri non permitto, neque dominari in virum, sed esse in silentio. [a *I. Cor.* 14. 34.]

13. *a* Adam enim primus formatus est; deinde Heva. [a *Gen.* 1. 27.]

14. *a* Et Adam non est seductus; mulier

6. Qui s'est livré lui-même *à la mort* pour la rédemption de tous, en *rendant* témoignage *à la vérité* dans le temps *qui lui avait* été marqué.

7. C'est pour cela que j'ai été établi moi-même prédicateur et apôtre, (je dis la vérité et je ne mens point,) le docteur des Gentils, *pour les instruire* dans la foi et dans la vérité.

8. Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, levant des mains pures *vers le ciel*, avec un esprit éloigné de colère et de contention.

9. Que les femmes aussi *prient*, étant vêtues comme l'honnêteté le demande : qu'elles se parent de modestie et de chasteté, et non avec des cheveux frisés, ni des ornements d'or, ni des perles, ni des habits somptueux;

10. Mais avec de bonnes œuvres, comme doivent le faire des femmes qui font profession de piété.

11. *Je veux encore* que les femmes se tiennent en silence et dans une entière soumission lorsqu'on les instruit.

12. Car je ne permets point aux femmes d'enseigner, ni de prendre autorité sur leurs maris; mais de demeurer dans le silence.

13. Car Adam a été formé le premier et Eve ensuite;

14. Et *de plus*, Adam n'a pas été séduit; mais

6. *Semetipsum pro omnibus.* Jésus-Christ, dit saint Thomas sur cet endroit, est le Médiateur entre Dieu et les hommes, non pas seulement entre quelques-uns, mais entre Dieu et tous les hommes.

8. *Orare in omni loco.* Les Juifs croyaient que la prière ne devait se faire que dans le temple ou dans les synagogues. Saint Paul proteste contre cet exclusivisme étroit, il veut que le chrétien prie en tout lieu. Dans les premiers temps, les fidèles s'assemblaient souvent en secret dans des maisons particulières, où se célébraient les saints mystères. Ils n'eurent de temples ou d'églises qu'après la cessation des persécutions. C'est pour cela qu'Arnobe et Minutius Félix disent : Nous n'avons pas de temple.

9. *Aut auro, aut margaritis.* Il y avait à Ephèse beaucoup de luxe, et les Ephésiennes avaient beaucoup de goût pour la toilette; c'est ce qui motive ces avis de l'Apôtre. C'est aussi la preuve que le christianisme avait déjà pénétré parmi les classes riches et élevées.

12. *Docere autem mulieri non permitto.* Tertullien observe qu'il n'a jamais été permis à la femme de prêcher publiquement dans les églises, ni de remplir les autres fonctions du ministère ecclésiastique. Peut-être que des novateurs, pour flatter l'amour-propre des femmes, prétendaient leur accorder ce droit que saint Paul leur refuse.

14. *Mulier autem seducta.* La femme a été formée après l'homme, de là obligation pour elle de lui être soumise. Elle a été séduite la première, et a séduit ensuite son mari. L'Apôtre veut que ce soit pour elle un motif d'humilité. Il développe ces pensées qui sont la base de la famille chrétienne, et qui en constituent la hiérarchie essentielle (I. Cor., XI, 3 et seq.; Ephes., V, 18). Voyez aussi dans saint Pierre (I. Pet., III, 1 et seq.).

---

6. *Redemptionem.* Pretium redemptionis. — *Testimonium temporibus suis.* Ut hæc redemptio sit testimonium divinæ charitatis, et ostendat quantopere nos dilexerit, et æquitatis et justitiæ divinæ in futuro judicio.

7. *In quo.* Ad quod, scilicet Christi testimonium, et Christi redemptionem promulgandam. — *Positus sum.* Constitutus sum. — *Doctor gentium in fide et veritate.* Doctor gentium instituendarum in fide et veritate, id est, ut fidem Christi recipiant, et veritatem ejus agnoscant.

8. *Orare in omni loco.* Loquitur de publica oratione, quæ quovis loco, scilicet publicæ orationi dicato, facienda est; quasi dicat : Judæi orant tantum in templo Jerosolymitano; ego vero christianos orare volo in quavis ecclesia, et in omni loco qui dicatus est orationi. — *Levantes puras manus.* Levare manus habitus est orantis. — *Sine ira.* Sine injuriarum memoria, sine vindictæ cupiditate. — *Et disceptatione.* Διαλογισμου, cum scilicet quis iratus, et vindictæ cupidus, plenus et cogitationibus in animo tumultuantibus. Ambrosius generatim per disceptationem intelligit mentis evagationem, quæ in oratione excludi debet per attentionem animi.

9. *In habitu ornato.* Κοσμιω, honesto, decenti, moderato, et modesto, et qui eas deceat; nam quod decet, id demum ornat. — *Cum verecundia et sobrietate.* Verecunde, sobrie, moderate et modeste.

10. *Promittentes.* Profitentes. — *Per opera bona.* Per bonam vitam et mores christianos.

12. *Docere autem mulieri non permitto.* In ecclesia et publico cœtu. — *Neque dominari.* Neque auctoritatem usurpare in virum.

13. *Adam enim primus formatus est.* Vir enim illi præstat dignitate primæ conditionis.

14. *Adam non est seductus.* Non fuit a serpente deceptus, sed allectus ab uxore, divinum præceptum violavit; quasi dicat : Merito ergo ille præest, qui deceptionibus minus est obnoxius. — *In prævaricatione.* Divini præcepti, de fructu arboris non comedendo.

la femme, ayant été séduite, est tombée dans la désobéissance.

15. Elles se sauveront néanmoins par les enfants qu'elles mettront au monde, *en procurant* qu'ils demeurent dans la foi, dans la charité, dans la sainteté et dans une vie bien réglée.

autem seducta in prævaricatione fuit. [a *Gen.* 3. 6.]

15. Salvabitur autem per filiorum generationem, si permanserit in fide, et dilectione, et sanctificatione cum sobrietate.

CHAPITRE III.

Des évêques et des prêtres, des diacres et des diaconesses.

1. C'est une vérité certaine, que si quelqu'un souhaite l'épiscopat, il désire une œuvre sainte.

2. Il faut donc que l'évêque soit irrépréhensible, qu'il n'ait épousé qu'une femme; qu'il soit sobre, prudent, grave *et* modeste, chaste, aimant à *exercer* l'hospitalité, capable d'instruire;

3. Qu'il ne soit ni sujet au vin, ni violent *et* prompt à frapper; mais équitable *et* modéré, éloigné des contestations, désintéressé;

4. Qu'il gouverne bien sa propre famille, et qu'il maintienne ses enfants dans l'obéissance et dans toute sorte d'honnêteté.

5. Car si quelqu'un ne sait pas gouverner sa propre famille, comment pourra-t-il conduire l'Eglise de Dieu?

1. Fidelis sermo : Si quis episcopatum desiderat, bonum opus desiderat.

2. *a* Oportet ergo episcopum irreprehensibilem esse, unius uxoris virum, sobrium, prudentem, ornatum, pudicum, hospitalem, doctorem, [a *Tit.* 1. 7.]

3. Non vinolentum, non percussorem, sed modestum; non litigiosum, non cupidum, sed

4. Suæ domui bene præpositum; filios habentem subditos cum omni castitate.

5. Si quis autem domui suæ præesse nescit, quomodo Ecclesiæ Dei diligentiam habebit?

15. *Per filiorum generationem.* L'Apôtre indique ici le beau rôle de la femme. Elle n'est pas faite pour parler en public; elle ne serait pas là à sa place. Mais il lui appartient dans l'intérieur de la maison, d'instruire ses enfants, de faire leur éducation religieuse et morale. C'est là sa tâche, et c'est en l'accomplissant, dit l'Apôtre, qu'elle se sauvera elle-même en sauvant les siens.

Cap. III. — 1. *Fidelis sermo.* Timothée en sa qualité de métropolitain, étant appelé à choisir les sujets qui devaient être promus à l'épiscopat ou au sacerdoce, et aux fonctions inférieures de diacres ou de diaconesses, saint Paul lui indique les qualités qu'il doit exiger des personnes qui lui sont présentées. Il traite des évêques et des prêtres (1-7), et ensuite des diacres et des diaconesses (8-12). Il fait voir à Timothée l'importance de ces choix, en lui rappelant les caractères de l'Eglise et la grandeur du mystère de Jésus-Christ (13-16). — *Bonum opus.* Une fonction sainte qui exige dans celui qui en est revêtu une grande sainteté.

2. *Unius uxoris virum.* L'Apôtre veut que celui qu'on élève aux ordres, n'ait pas été marié plus d'une fois. Dans les premiers temps, on aurait manqué de sujets, si l'on n'avait pas voulu ordonner des hommes veufs ou mariés. Mais si leurs femmes vivaient encore, Œcuménius dit qu'ils devaient observer ce précepte de l'Apôtre : *Qui uxores habent, tanquam non habentes sint* (I. Cor., VII). C'est le sens qu'Eusèbe donne à ce passage de l'Apôtre dans sa *Démonstration évangélique* (lib. II, cap. 7), et saint Jérôme dit dans son premier livre contre Jovinien que telle était la pratique des Eglises d'Orient, d'Egypte et de Rome.

---

15. *Salvabitur autem per filiorum generationem.* Quasi dicat : Esto, non doceat mulier non deerit illi pia occupatio, ideoque salvabitur per piam liberorum educationem. — *Si permanserit in fide, et dilectione.* Si constans fuerit in fide et charitate. In græco est, *permanserint*, μεινωσιν, scilicet filii; hoc est, si mater curaverit ut maneant in Christi fide, dilectione et sanctitate, dum ipsa illorum curam gerit. — *Sobrietate.* Castitate et illecebrarum temperantia; hoc enim significat vos græca σωφροσυνη.

Cap. III. — 1. *Fidelis sermo.* Id est, certus et fide dignus : sic supra, c. 1, n. 15. — *Bonum opus desiderat.* Præclarum et arduum opus desiderat. Episcopatus enim est onus angelicis humeris formidandum, ut docet concilium Tridentinum.

2. *Unius uxoris virum.* Monogamum absolute, qui secundas non iniit nuptias, nec successivo plures habuit uxores, sed unam tantum. — *Sobrium.* Νηφαλεον, quæ vox tam sobrium quam vigilantem significat; perspicacem et suis rebus attentum. — *Prudentem.* Σωφρονα, quæ vox temperantem significat; sed temperantia prudentiæ militat : et favet etymon vocis; nam σωφροσυνη dicitur quasi σωσουσα φρονησιν, *servans prudentiam.* — *Ornatum.* Κοσμιον, moderatum, compositum. — *Pudicum.* Castum. — *Doctorem.* Διδακτικον, aptum et propensum ad docendum.

3. *Non percussorem.* Qui manibus non percutiat, non sævlat, non sit asper et crudelis in domesticos et subditos. — *Sed modestum.* Επιεικη, æquum, humanum, mansuetum, qui non rigide jus suum exigit, sed quantum res patitur, aliorum se moribus et affectibus accommodat. — *Non litigiosum.* Alienum a contentionibus et jurgiis verborum. — *Non cupidum.* Αφιλαργυρον, alienum ab argenti cupiditate.

4. *Filios.* Si quos genuerit antequam crearetur episcopus. — *Cum omni castitate.* Græce, σεμνοτητος, id est, honestate et gravitate morum.

5. *Diligentiam habebit.* Curam habebit, ἐπιμελησεται.

6. Non neophytum, ne in superbiam elatus, in judicium incidat diaboli.

7. Oportet autem illum et testimonium habere bonum ab iis qui foris sunt, ut non in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli;

8. Diaconos similiter pudicos, non bilingues, non multo vino deditos, non turpe lucrum sectantes.

9. Habentes mysterium fidei in conscientia pura.

10. Et hi autem probentur primum; et sic ministrent, nullum crimen habentes.

11. Mulieres similiter pudicas, non detrahentes, sobrias, fideles in omnibus.

12. Diaconi sint unius uxoris viri, qui filiis suis bene præsint, et suis domibus.

13. Qui enim bene ministraverint, gradum bonum sibi acquirent, et mul-

6. Que ce ne soit point un néophyte, de peur que, s'élevant d'orgueil, il ne tombe dans la *même* condamnation que le diable.

7. Il faut encore qu'il ait bon témoignage de ceux qui sont hors *de l'Eglise*, de peur qu'il ne tombe dans l'opprobre, et *par conséquent* dans le piége du démon.

8. Que les diacres de même, soient honnêtes *et bien réglés;* qu'ils ne soient point doubles dans leurs paroles, ni sujets à boire beaucoup de vin; qu'ils ne cherchent point de gain honteux;

9. Mais qu'ils conservent le mystère de la foi avec une conscience pure.

10. Ils doivent aussi être éprouvés auparavant, puis admis dans le *sacré* ministère, s'ils ne se trouvent coupables d'aucun crime.

11. Que leurs femmes de même soient honnêtes *et bien réglées*, exemptes de médisance, sobres, fidèles en toutes choses.

12. Qu'on prenne pour diacres ceux qui n'auront épousé qu'une femme, qui gouvernent bien leurs enfants et leurs propres familles.

13. Car le bon usage qu'ils auront fait de leur ministère leur sera un degré légitime *pour mon-*

6. *Non neophytum.* Le droit canon a maintenu cette disposition. Mais cette règle est une constitution purement ecclésiastique qui est susceptible de dispense. Ainsi saint Ambroise et plusieurs autres ont été élevés à l'épiscopat n'étant que néophytes. Il en est de cette règle comme de celle qui exige un certain intervalle de temps entre la réception des différents ordres.

8. *Diaconos similiter.* Saint Paul passe des évêques aux diacres, sans rien dire des prêtres. Saint Chrysostome dit que cela provient de ce que les fonctions des prêtres étant les mêmes que celles des évêques, à l'ordination près, ils doivent avoir les mêmes vertus. Saint Epiphane croit que cela provient de ce que les prêtres étaient alors peu nombreux, et qu'on se contentait de donner à chaque Eglise un évêque et des diacres. Toutefois, de cette ressemblance de fonctions entre les prêtres et les évêques, on n'est pas autorisé à conclure leur égalité absolue, comme l'ont fait les presbytériens, d'après l'erreur d'Aérius, que saint Epiphane et saint Augustin mettent au nombre des hérétiques. — *Non turpe lucrum sectantes.* Ils étaient chargés de l'administration temporelle des églises, de la répartition des aumônes; il importait qu'ils fussent irréprochables et généreux.

11. *Mulieres similiter.* Le P. de Carrières a entendu ceci des femmes des diacres, quand ils étaient mariés. Ménochius l'applique aux diaconesses. Nous préférons cette dernière interprétation. Ce double sens pouvait se justifier dans le cas où les femmes des diacres étaient diaconesses.

13. *Gradum bonum sibi acquirent.* Ils pourront être élevés au sacerdoce, et, en prêchant la foi, ils pourront le faire avec assurance et reprendre les pécheurs avec plus de force et de liberté.

---

6. *Neophytum.* Novitium, recens conversum et baptizatum. — *Ne in superbiam elatus.* Existimans nimirum Ecclesiam opera sua indigere, ideoque sibi placens et superbiens. — *In judicium incidat diaboli.* In jus et potestatem diaboli.

7. *Testimonium.* Bonæ vitæ. — *Ab iis qui foris sunt.* Ab ipsis infidelibus, ut scilicet non possint vitam et mores illius carpere, quamvis doctrinam et religionem non probent. — *Ut non in opprobrium incidat, et in laqueum diaboli.* Omnia ergo quæ de dotibus episcoporum numerata sunt, in illis requiruntur, ne hominum contumeliis et probris, et diaboli laqueis, pateant.

8. *Pudicos.* Castos : in græco est, σεμνους, graves, severos, modestos. — *Non bilingues.* Διλογους, duplices, in sermone et in dictis inconstantes, qui hic affirment, ibi negent. — *Non multo vino deditos.* Non ebrietati deditos. — *Turpe lucrum sectantes.* Turpiter et avare pecunias quærentes.

9. *Habentes mysterium fidei in conscientia pura.* Tenentes mysterium fidei cum pura conscientia, ut scilicet simul cum sincera fide, sint etiam in moribus irreprehensibiles.

10. *Probentur primum.* Horum virtus, antequam ad dicanonatum evehantur, diu spectata sit et probata. — *Et sic.* Ordinati ab episcopo ministrent. — *Nullum crimen habentes.* Cum probati fuerint et irreprehensibiles.

11 *Mulieres.* Loquitur de diaconissis Ecclesiæ ministerio addictis. — *Pudicas.* Σεμνας, graves, severas, modestas. — *Non detrahentes.* Μηδιαβολους, *non calumniatrices.* — *Sobrias.* Νηφαλιους, quod tam sobrias quam vigilantes et prudentes significat. — *Fideles in omnibus.* Veritatem et justitiam in omni negotio sibi commisso servantes.

12. *Diaconi sint unius uxoris viri.* Vide dicta supra, n. 2.

13. *Qui enim bene ministraverint.* In suo diaconatu. — *Gradum bonum sibi acquirent.* Qui diaconatus officio bene functi fuerint, viam sibi munient ad gradum majorem et honoratiorem, nempe presbyterii, aut etiam episcopatus. — *Et multam fiduciam in fide.* Παῤῥησιαν, id est, libertatem ingenue et libere agendi, quam parere solet mens recti conscia.

ter plus haut, et leur donnera une grande confiance dans la foi qui est en Jésus-Christ.

14. Je vous écris ceci, quoique j'espère aller bientôt vous voir;

15. Afin que si je tardais plus longtemps, vous sachiez comment vous devez vous conduire dans la maison de Dieu, qui est l'Eglise du Dieu vivant, la colonne et la base de la vérité.

16. Et sans doute c'est quelque chose de grand que ce mystère d'amour, qui s'est fait voir dans la chair, qui a été justifié *tel* par le *Saint*-Esprit, manifesté aux anges, prêché aux nations, cru dans le monde, reçu dans la gloire.

tam fiduciam in fide, quæ est in Christo Jesu.

14. Hæc tibi scribo, sperans me ad te venire cito.

15. Si autem tardavero, ut scias quomodo oporteat te in domo Dei conversari, quæ est Ecclesia Dei vivi, columna et firmamentum veritatis.

16. Et manifeste magnum est pietatis sacramentum, quod manifestatum est in carne, justificatum est in spiritu, apparuit angelis, prædicatum est Gentibus, creditum est in mundo, assumptum est in gloria.

CHAPITRE IV.

Saint Paul prédit les hérésies qui doivent paraître et indique à Timothée les devoirs particuliers qu'il a à accomplir.

1. Or l'esprit *de Dieu* dit expressément que, dans les temps à venir, quelques-uns abandonneront la foi, en suivant des esprits d'erreur et des doctrines diaboliques,

2. Enseignées par des imposteurs pleins d'hypocrisie, dont la conscience est noircie de crimes,

3. Qui interdiront le mariage, de s'abstenir des viandes que Dieu a créées pour être reçues avec action de grâces par les fidèles, et par ceux qui connaissent la vérité :

1. Spiritus autem manifeste dicit, quia *a* in novissimis temporibus discedent quidam a fide, attendentes spiritibus erroris, et doctrinis dæmoniorum, [a *II. Tim.* 3. 1. *II. Petr.* 3. 3. *Jud.* 18.]

2. In hypocrisi loquentium mendacium, et cauteriatam habentium suam conscientiam,

3. Prohibentium nubere, abstinere a cibis, quos Deus creavit ad percipiendum cum gratiarum actione fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem :

15. *Columna et firmamentum veritatis.* L'Apôtre affirme l'infaillibilité et la perpétuité de l'Eglise, conformément à ce que Notre Seigneur a dit à saint Pierre : *Tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam* (Matth., XVI, 18).

Cap. IV. — 1. *Spiritus autem.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre prédit les hérésies qui vont s'élever et les réfute (1-5); 2° il indique à Timothée les devoirs qu'il a à remplir comme évêque. C'est de s'exercer à la piété (6-10), de se rendre, par sa conduite, l'exemple des fidèles (12), de s'instruire et d'instruire les autres (13-16). — *Spiritus autem manifeste dicit.* Saint Paul s'appuie sur des révélations que l'Esprit-Saint lui avait faites, ou qu'il avait faites à d'autres chrétiens, de telle sorte que, pour tous les fidèles, cette prophétie était constante.

3. *Prohibentium nubere.* Le mariage fut défendu par les simoniens, les valentiniens, et,

---

14. *Ad te venire.* Ad te venturum Ephesum.

15. *Quomodo oporteat te... conversari.* Quomodo te gerere debeas. — *In Domo Dei..... quæ est Ecclesia.* In Ecclesia, quæ est domus Dei. — *Columna et firmamentum veritatis.* Ecclesia enim in doctrina fidei errare non potest.

16. *Et manifeste magnum est pietatis sacramentum.* Et sane citra omnem controversiam, magnum est pietatis mysterium, quod nos cunctis gentibus proponimus.— *Pietatis.* Εὐσεβείας, Dei cultus ac religionis; quasi dicat : Mysterium incarnationis pium est, et eo maxime colitur Deus, et incitat nos ad pietatem, Dei cultum et venerationem. — *Quod manifestatum est in carne.* Magnum hoc pietatis sacramentum est ipsum Verbum incarnatum, sive Deus homo, nascens, patiens, resurgens, etc. — *Justificatum est in Spiritu.* Divinis testimoniis confirmatum in ejus nativitate, baptismo et aliis, sed præcipue per innumera miracula quæ patravit virtute Spiritus sancti. — *Apparuit angelis.* Ὠφθη, *visus est* ab angelis in præsepio Deus infans. Deus homo ab angelis visus fuit, quem antea non viderant.— *Assumptum est in gloria.* Cum Christus e monte Oliveti ascendit in cœlum.

Cap. IV. — 1. *Spiritus.* Spiritus sanctus futurorum præscius et præmonstrator. — *Manifeste.* Expresse, diserte, plane, et sine ænigmate. — *Dicit.* Annuntiat, sive per me, sive per alios quos inspiravit. — *Quia.* Οτι, *quod.* — *In novissimis temporibus.* Posterioribus vel sequentibus. — *Discedent quidam a fide.* Deserent fidem christianam semel susceptam. — *Attendentes spiritibus erroris.* Fidem accommodantes, et credentes spiritibus seductoribus. In græco enim est, πνευμασι πλανοις. — *Doctrinis dæmoniorum.* Falsas doctrinas intelligit dæmonis astu et opera evulgatas.

2. *In hypocrisi loquentium mendacium.* Dicuntur turpissimi hi homines loqui mendacium in hypocrisi, quia, ut Epiphanius et Augustinus docent, Encratitæ et Manichæi, cum essent mortalium impurissimi, miram tamen sanctitatem præ se ferebant. — *Et cauteriatam habentium suam conscientiam. Cauteriatam*, id est, inustam ac notatam cauterio. Cum sancti haberi velint, tamen conscientiam gerunt impurissimæ vitæ maculis indelebiliter notatam.

3. *Prohibentium nubere.* Matrimonia contrahere. — *Abstinere a cibis.* Loquitur contra Si-

4. Quia omnis creatura Dei bona est, et nihil rejiciendum quod cum gratiarum actione percipitur;

5. Sanctificatur enim per verbum Dei, et orationem.

6. Hæc proponens fratribus, bonus eris minister Christi Jesu, enutritus verbis fidei, et bonæ doctrinæ, quam assecutus es.

7. *a* Ineptas autem et aniles fabulas devita; exerce autem te ipsum ad pietatem. [a *Sup.* 1. 4. *II. Tim.* 2. 23. *Tit.* 3. 9.]

8. Nam corporalis exercitatio, ad modicum utilis est; pietas autem ad omnia utilis est, promissionem habens vitæ, quæ nunc est, et futuræ.

9. Fidelis sermo, et omni acceptione dignus.

10. In hoc enim laboramus, et male-

4. Car tout ce que Dieu a créé est bon, et on ne doit rien rejeter de ce qui se mange avec action de grâces;

5. Parce qu'il est sanctifié par la parole de Dieu, et par la prière.

6. *En* enseignant ceci à nos frères, vous serez un bon ministre de Jésus-Christ, vous nourrissant des paroles de la foi, et de la bonne doctrine que vous avez apprise.

7. Fuyez les fables impertinentes et puériles, et exercez-vous à la piété.

8. Car les exercices corporels servent à peu de chose, mais la piété est utile à tout; et c'est à elle que les biens de la vie présente et ceux de la vie future ont été promis.

9. Ce que je vous dis *là* est une vérité certaine et digne d'être reçue avec une entière soumission.

10. Car ce qui nous porte à souffrir tous les

en général, par tous les gnostiques, comme une chose mauvaise. Les hérétiques s'élevaient contre ce sacrement pour autoriser, dans leurs réunions, les infamies les plus atroces. Les manichéens sont aussi tombés dans cette erreur. — *Abstinere a cibis.* Marcion, Manès, et tous les auteurs du dualisme enseignaient que la matière était l'œuvre du mauvais principe. Les judaïsants, d'après la distinction des animaux purs et impurs, s'abstenaient aussi de certaines viandes.

4. *Omnis creatura Dei bona est.* D'après ce principe, l'Apôtre condamne la doctrine des manichéens. Si l'Eglise nous ordonne de faire abstinence en certains jours, ce n'est pas qu'elle regarde la viande comme une chose mauvaise en elle-même; c'est à un autre point de vue qu'elle croit utile de nous imposer cette privation. Il en était d'ailleurs de même de la loi de Moïse, relative aux animaux purs et impurs.

5. *Per verbum Dei, et orationem.* Allusion aux exorcismes que l'Eglise pratique à l'égard de l'eau et des éléments qui ont besoin d'êtres bénis, et aux prières que faisaient les chrétiens avant et après le repas.

7. *Exerce autem te ipsum ad pietatem.* Exercez-vous à la piété avec une application et une ardeur incomparablement plus grandes que celles que les athlètes font paraître dans leurs courses, leurs luttes et leurs combats. Car les exercices corporels auxquels ils se livrent servent à peu de chose, n'ayant pour récompense qu'une gloire passagère et une couronne périssable.

---

monianos, Saturninum, Ebionem, Manichæos, qui dicebant nuptias, vinum carnes, etc., non esse a Dei bono, sed malo, scilicet a dæmone creata, ac proinde hæc natura esse mala et cavenda, eorumque usu homines infici et maculari. — *Cum gratiarum actione.* Deo creatori et largitori referenda. — *Fidelibus, et iis qui cognoverunt veritatem.* Omnia creata sunt propter fideles et electos; hic enim potissimus fuit finis Dei in creatione rerum, ut creaturæ servirent suis fidelibus et amicis, ut quæ ex eis agnoscerint et laudarent Deum creatorem.

4. *Omnis creatura Dei bona est.* In se et ex natura sua. Vidit enim Deus quæ fecerat, et erant valde bona. — *Nihil rejiciendum.* Tanquam malum et opus dæmonis, ut volebant hæretici illi qui cibos illos repudiandos asserebant, tanquam creaturas malas mali dei. Constituebant enim duos deos, alterum bonorum auctorem, alterum malorum.

5. *Sanctificatur enim per verbum Dei, et orationem.* Est concessio; quasi dicat : Sed esto, sit aliqua in cibo immunditia; ab ea cibus purgatur per verbum Dei quod est oratio; quæ adhibetur cum cibis et mensæ benedicimus.

6. *Hæc.* Omnia jam dicta. — *Proponens fratribus.* Christianis. — *Enutritus verbis fidei.* Ostendes te bonum esse Christi ministrum, enutritum salutaribus fidei doctrinis, et quasi in ipso pietatis sinu educatum. — *Quam assecutus es.* Assidue enim in divinarum litterarum studio es versatus et exercitatus.

7. *Ineptas.* Βέβηλους, profanas. — *Devita.* Παραιτου, *rejice.* Verisimile est notari Simonianos qui, testibus Irenæo, Epiphanio et Augustino, longas fabulas texebant de Deo bono et malo, de rerum creatione, de pugna angelorum, etc., quæ partim profanæ erant et impiæ, partim aniles et ineptæ. — *Exerce autem teipsum ad pietatem.* In Dei cultu et sincero erga eum affectu ac studio internæ devotionis excitante ad spem, timorem et amorem Dei.

8. *Nam corporalis exercitatio.* Luctæ gymnastarum et exercitationes palæstricæ. Solet enim Apostolus ad Græcos scribens sæpe alludere ad eorum palæstras et certamina, iisque comparare palæstras et certamina christianæ pietatis. Vide I. Corinth., c. 9, n. 24 et 25. — *Pietas autem ad omnia utilis est.* Perutilis est ad promovendam animæ sanitatem, et ad promerendum bravium vitæ æternæ. — *Promissionem habens vitæ, quæ nunc est.* Ut scilicet hic vitam pacatam, longam, et rebus omnibus necessariis instructam agamus. Dicitur enim Matth., 6, 33 : *Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus, et hæc omnia adjicientur vobis.*

9. *Fidelis sermo.* Vide dicta supra, c. 1, n. 15.

10. *In hoc enim.* Ob pietatem, et ut vitam æternam piis et pro pietate decertantibus promissam assequamur. — *Laboramus.* Labores magnos exantlamus. — *Et maledicimur.* Contumeliis et probriis impetimur.

maux et toutes les malédictions dont on nous charge, c'est que nous espérons au Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, principalement des fidèles.

11. Annoncez ces choses, et enseignez-les.

12. Que personne ne vous méprise à cause de votre jeunesse; mais rendez-vous l'exemple et le modèle des fidèles dans les entretiens, dans la manière d'agir avec le prochain, dans la charité, dans la foi, dans la chasteté.

13. En attendant que je vienne, appliquez-vous à la lecture, à l'exhortation et à l'instruction.

14. Ne négligez pas la grâce qui est en vous, qui vous a été donnée suivant une révélation prophétique, par l'imposition des mains des prêtres.

15. Méditez ces choses, soyez-en toujours occupé, afin que votre avancement soit connu de tous.

16. Veillez sur vous-même et sur l'instruction *des autres :* demeurez ferme dans ces exercices; car agissant de la sorte, vous vous sauverez vous-même, et ceux qui vous écoutent.

dicimur, quia speramus in Deum vivum, qui est Salvator omnium hominum, maxime fidelium.

11. Præcipe hæc, et doce.

12. Nemo adolescentiam tuam contemnat; sed exemplum esto fidelium in verbo, in conversatione, in charitate, in fide, in castitate.

13. Dum venio, attende lectioni, exhortationi, et doctrinæ.

14. Noli negligere gratiam, quæ in te est, quæ data est tibi per prophetiam, cum impositione manuum presbyterii.

15. Hæc meditare, in his esto; ut profectus tuus manifestus sit omnibus.

16. Attende tibi, et doctrinæ; insta in illis. Hoc enim faciens, et teipsum salvum facies, et eos qui te audiunt.

CHAPITRE V.

Respect dû aux vieillards. Des veuves. Des devoirs des fidèles envers les prêtres et les évêques. Accusation, répréhension et ordination des prêtres. Péchés publics.

1. Ne reprenez pas les vieillards avec rudesse; mais avertissez-les comme vos pères, les jeunes hommes comme vos frères,

1. Seniorem ne increpaveris, sed obsecra ut patrem; juvenes, ut fratres;

12. *Nemo adolescentiam tuam.* On croit que Timothée avait de 30 à 35 ans. L'Apôtre le trouvait jeune pour les grandes fonctions dont il était chargé. Mais il lui donne le secret de paraître un vieillard, c'est de se rendre le modèle de tous. *Presbyter id est senior non ætate, sed moribus.*

14. *Noli negligere gratiam.* Il s'agit ici de la grâce de l'ordination que saint Paul rappelle à Timothée pour qu'il la féconde par un travail constant. Les théologiens s'appuient sur ce verset, pour prouver que l'Ordre est un sacrement. Saint Paul dit que c'est lui-même qui a imposé les mains à Timothée (II. Tim., I, 6), et il nous apprend ici qu'il y avait avec lui plusieurs évêques. D'où est venue la règle établie par l'Eglise, qui exige que, pour la consécration d'un évêque, il y en ait au moins trois; le prélat consécrateur et deux assistants.

Cap. V. — 1. *Seniorem ne increpaveris.* Dans ce chapitre, saint Paul instruit Timothée de la manière dont il doit corriger chaque fidèle suivant son âge, son sexe et son état. On peut le diviser en trois parties : 1° l'Apôtre lui donne les règles à suivre à l'égard des vieillards et surtout des veuves qui, comme les vierges, faisaient une classe à part dans les églises (1-15);

---

11. *Præcipe hæc, et doce.* Hæc omnia quæ dixi de magno pietatis sacramento, de vitandis hæresibus, de sana doctrina retinenda, de pietate ad omnia utili, etc., *præcipe et doce*; id est, præcipiens doce, et cum auctoritate fidelibus trade.

12. *Nemo adolescentiam tuam contemnat.* Esto sis juvenis, ita tamen sancte et graviter te gere, ut non contemnaris, quasi imprudens et levis. — *Exemplum.* Τυπος, forma, norma, exemplar vitæ. — *In verbo.* In sermone gravi, et talis qualis decet episcopum. — *In conversatione.* In vita et vivendi consuetudine. — *In fide.* In fidei rectitudine et constantia. — *In castitate.* In vitæ totius puritate.

13. *Attende lectioni. Sacra Scriptura*, ait S. Ambros., lib. 3, de Fide, cap. 7, *est liber sacerdotalis.* — *Doctrinæ.* Tradendæ.

14. *Gratiam, quæ in te est.* Χαρισμα, id est, *donum*, officium scilicet et ordinem episcopi, auctoritatem et munus docendi. — *Per prophetiam.* Revelationem, qua Deus jussit Timotheum ordinari episcopum : vide supra, c. 1, n. 18. — *Cum impositione manuum presbyterii.* Id est, per impositionem manuum cœtus presbyterorum, majorem scilicet, id est, episcoporum, nam episcopus ab aliis tribus episcopis ordinatur, qui ordinando episcopo manus imponunt.

15. *Hæc meditare.* Ταυτα μελετα, hæc cura, his studium omne impende, et totus in illis esto. — *Ut profectus tuus manifestus sit omnibus.* Ut quantum profeceris facile ab omnibus cognoscatur.

16. *Attende tibi, et doctrinæ.* Attende tibi, et cura ut bene vivas; attende etiam doctrinæ, ut alios recte instituas. — *Insta in illis.* Insiste in his duobus quæ dixi, ut scilicet et tibi attendas et doctrinæ.

Cap. V. — 1. *Increpaveris.* Scilicet acerbe, alioqui ubi res postulat, quivis reprehendendus, præsertim ab episcopo. — *Sed obsecra ut patrem.* Ea reverentia et lenitate, ut potius obsecrare, quam admonere aut increpare videaris.

2. Anus, ut matres; juvenculas, ut sorores, in omni castitate;

3. Viduas honora, quæ vere viduæ sunt.

4. Si qua autem vidua filios aut nepotes habet; discat primum domum suam regere, et mutuam vicem reddere parentibus; hoc enim acceptum est coram Deo.

5. Quæ autem vere vidua est, et desolata, speret in Deum, et instet obsecrationibus et orationibus nocte ac die.

6. Nam quæ in deliciis est, vivens mortua est.

7. Et hoc præcipe, ut irreprehensibiles sint.

8. Si quis autem suorum, et maxime domesticorum curam non habet, fidem negavit, et est infideli deterior.

9. Vidua eligatur non minus sexaginta annorum, quæ fuerit unius viri uxor,

2. Les femmes âgées comme vos mères, les jeunes comme vos sœurs, avec toute sorte de pureté.

3. Honorez les veuves qui sont vraiment veuves.

4. Mais si quelque veuve a des fils ou des petits-fils, qu'ils apprennent *d'elle* premièrement à exercer leur piété envers leur propre famille, et à rendre à leurs pères et à leurs mères ce qu'ils ont reçu d'eux : car cela est *juste et* agréable à Dieu.

5. Que la veuve qui est vraiment veuve et abandonnée espère en Dieu; et qu'elle persévère jour et nuit dans les prières et les oraisons.

6. Car pour celle qui vit dans les délices, elle est morte, quoiqu'elle paraisse vivante.

7. Faites-leur donc entendre ceci, afin qu'elles se conduisent d'une manière irréprehensible.

8. Que si quelqu'un n'a pas soin des siens, et particulièrement de ceux de sa maison, il a renoncé à la foi, et est pire qu'un infidèle.

9. Que la veuve qui sera choisie n'ait pas moins de soixante-ans; qu'elle n'ait eu qu'un mari,

2° il lui trace la conduite qu'il doit tenir envers les prêtres et les évêques. Il veut qu'on les honore, qu'on pourvoie à leur subsistance, et s'ils font des fautes, il indique de quelle manière ils doivent être réprimés (16-20); 3° il termine par des avis particuliers qu'il donne à Timothée, relativement à sa personne et au choix qu'il doit faire des sujets qu'il doit ordonner (21-23).

3. *Viduas honora.* Ces femmes formaient dans l'Eglise une classe particulière dont on avait le plus grand soin. On les honorait à cause de leur vertu, et quand elles étaient dans le besoin, on les secouralt avec les aumônes des fidèles. C'est le double sens de ce mot *honora* (Cf. Matth., XV, 4-6; Act., VI, 1 et XXVIII, 10).

4. *Domum suam regere.* A bien gouverner sa famille et à la former à la piété. C'est le sens du grec.

5. *Speret in Deum.* Comme on trouve dans l'Ancien Testament des exemples de virginité, on trouve également des veuves qui vécurent à la façon des veuves chrétiennes. Telle fut la prophétesse Anne, dont il est parlé dans saint Luc, à l'occasion de la Présentation de Notre Seigneur au temple.

6. *Nam quæ in deliciis.* Il s'agit ici de la veuve riche ou aisée qui ne restait dans cet état que pour vivre avec plus de liberté et d'indépendance. Elle était chrétienne de nom, mais elle vivait à la façon des païens. Elle était vivante aux yeux des hommes, mais elle était morte aux yeux de Dieu, d'après cette parole de l'Apocalypse : *Nomen habes quod vivas et mortua es* (Apoc., III, 1).

8. *Si quis autem suorum.* Ces règlements admirables nous font pénétrer dans l'organisation de la famille chrétienne. Nous voyons le soin que les apôtres y ont apporté, et c'est par là qu'ils sont arrivés à la régénération du monde.

9. *Vidua eligatur.* Ces saintes femmes habitaient dans des appartements retirés, d'où elles ne sortaient que pour aller aux assemblées des chrétiens. On choisissait souvent parmi elles les diaconesses, dont les devoirs étaient tout différents de ceux des simples fidèles. Il leur fallait, pour remplir ces devoirs, une sorte de vocation, et c'est pour ce motif que l'Apôtre donne à Timothée ces règles. — *Non minus sexaginta annorum.* Comme elles étaient souvent en rapport avec les évêques, les prêtres et les diacres, par la nature de leurs fonctions, l'Apôtre veut qu'on ne les prenne pas au-dessous de 60 ans. Plus tard l'Eglise a abaissé cet âge à 40 ans.

---

2. *In omni castitate.* Prudenter et circonspecte, et per omnia caste et pure.

3. *Quæ vere viduæ sunt.* Quæ omni humano solatio destitutæ, liberis carentes, omnibusque curis exutæ, uni Deo intentæ et dicatæ sunt.

4. *Filios, aut nepotes habet.* A quibus ali possit. — *Mutuam vicem reddere parentibus.* Ut si parentes adhuc vivant, eis inserviat, et opem ferat, sicut ab eis ab infantia et pueritia alita et educata est.

5. *Obsecrationibus.* Orationibus.

6. *Nam quæ in deliciis est.* Quæ delicias sectatur. — *Vivens mortua est.* Secundum spiritum, utpote gratia Dei privata.

8 *Curam non habet.* Ut tam corporis quam animæ saluti provideat. — *Fidem negavit.* Non verbo sed factis et opere; Deus enim et ipsa fides dictat illud Isa., 58, 7, juxta LXX : *Domesticos seminis tui ne despexeris.* — *Et est infideli deterior.* Infideles enim, naturali instinctu et pietate suorum, curam gerunt.

9. *Vidua eligatur non minus sexaginta annorum. Eligatur*, scilicet ut sit diaconissa. — *Unius viri uxor.* Quæ non plures habuerit maritos quam unum, hoc enim pertinet ad castitatis illius commendationem.

10. Et qu'on puisse rendre témoignage de ses bonnes œuvres ; si elle a *bien* élevé ses enfants, si elle a exercé l'hospitalité, si elle a lavé les pieds des saints, si elle a secouru les affligés, si elle s'est appliquée à toutes sortes d'exercices de piété.

11. Mais n'admettez point en ce nombre de trop jeunes veuves, parce que la mollesse de leur vie les portant à secouer le joug de *Jésus*-Christ, elles veulent se remarier,

12. S'engageant ainsi dans la condamnation, par le violement de la foi qu'elles lui avaient donnée auparavant.

13. Mais de plus elles deviennent fainéantes ; elles s'accoutument à courir par les maisons, et elles ne sont pas seulement fainéantes, mais encore causeuses et curieuses, s'entretenant de choses dont elles ne devraient point parler.

14. J'aime donc mieux que les jeunes *veuves* se remarient, qu'elles aient des enfants, qu'elles gouvernent leur ménage, et qu'ainsi elles ne donnent aucun sujet aux ennemis de notre religion de nous faire des reproches.

15. Car déjà quelques-unes se sont égarées pour suivre Satan.

16. Que si quelqu'un des fidèles a des veuves, qu'il leur donne ce qui leur est nécessaire ; et que l'Eglise n'en soit point chargée, afin qu'elle puisse suffire à *l'entretien de* celles qui sont veuves.

17. Que les prêtres qui gouvernent bien soient doublement honorés, principalement ceux qui travaillent à la prédication de la parole et à l'instruction *des peuples*.

18. Car l'Ecriture dit : Vous ne lierez point

10. In operibus bonis testimonium habens, si filios educavit, si hospitio recepit, si sanctorum pedes lavit, si tribulationem patientibus subministravit, si omne opus bonum subsecuta est.

11. Adolescentiores autem viduas devita; cum enim luxuriatæ fuerint in Christo, nubere volunt;

12. Habentes damnationem, quia primam fidem irritam fecerunt;

13. Simul autem et otiosæ discunt circuire domos, non solum otiosæ, sed et verbosæ, et curiosæ, loquentes quæ non oportet.

14. Volo ergo juniores nubere, filios procreare, matres familias esse, nullam occasionem dare adversario maledicti gratia.

15. Jam enim quædam conversæ sunt retro Satanam.

16. Si quis fidelis habet viduas, subministret illis, et non gravetur Ecclesia; ut iis quæ vere viduæ sunt sufficiat.

17. Qui bene præsunt presbyteri, duplici honore digni habeantur; maxime qui laborant in verbo et doctrina.

18. Dicit enim Scriptura : *a* non al-

12. *Habentes damnationem.* Il en est de la viduité comme de la virginité. L'Apôtre ne fait pas un devoir d'y rester, si l'on n'en a pas la force. Mais les diaconesses devaient vivre dans la continence. Elles étaient alors ce que sont aujourd'hui les religieuses. Leur engagement avait le caractère du vœu simple. Elles ne pouvaient y manquer sans commettre une grande faute.

17. *Qui bene præsunt presbyteri.* Il s'agit ici des prêtres et des évêques, car, sous ce nom, l'Apôtre comprend l'un et l'autre. — *Duplici honore.* Des commentateurs ont entendu qu'ils devaient être entretenus et honorés, mais dans l'Ecriture, le mot *duplex* signifie souvent *abondant. Sit in me spiritus tuus duplex* (IV. Reg., II, 9). *Suscepit de manu Domini duplicia* (Is., XI, 2). *Duplici contritione contere eos* (Jer., XVII, 18). Saint Paul a voulu dire que l'on devait fournir abondamment au ministre de l'Evangile ce qu'il lui faut.

---

10. *In operibus bonis testimonium habens.* Quæ in bonis operibus sit cum laude versata. — *Si filios educavit.* Honeste illos ad pietatem instituens. — *Si hospitio recepit.* Si fuit hospitalis, in peregrinis scilicet et pauperibus hospitio recipiendis. — *Si sanctorum pedes lavit.* Christianorum peregre venientium. — *Si tribulationem patientibus.* Iis qui paupertate premebantur, vitæ subsidia subministravit.— *Si omne opus bonum subsecuta est.* Si omne opus bonum est consectata.

11. *Adolescentiores autem viduas devita.* Παραιτου, *rejice*, nec in collegium viduarum ab Ecclesia alendarum admitte. — *Cum enim luxuriatæ fuerunt in Christo.* Cum Ecclesiæ expensis bene alitæ fuerunt et saginatæ.

12. *Habentes damnationem.* Magni criminis reæ. — *Quia primam fidem irritam fecerunt.* Quia votum continentiæ fregerunt, quod fecerant cum admissæ sunt inter viduas quas alit Ecclesia.

13. *Verbosæ.* Nugaces, loquaces, garrulæ. — *Curiosæ.* Rerum alienarum et ad se non pertinentium indagatrices.

14. *Volo ergo juniores nubere.* Malo viduas juniores nubere, quam quæ dixi peccare, votum non servando, etc. — *Adversario.* Infidelibus, qui christianorum mores curioso et inimico animo observant, ut Ecclesiæ maledicant, et de illa detrahant.

15. *Conversæ sunt.* Aversæ sunt a Christo et Satanam secutæ, scilicet post votum castitatis nubentes.

16. *Si quis fidelis habet viduas.* Filias aut neptes, aut alias propinquitate conjunctas viduas. — *Quæ vere viduæ sunt.* Plane desolatæ, et quæ non habent ullos subministrantes vitæ subsidia.

17. *Qui bene præsunt.* Qui sedulo et diligenter docent et prædicant Evangelium, et gregem Christi fideliter et prudenter gubernant. — *Duplici honore.* Multiplici ; presbyteri, qui bene præsunt, multo, liberali et abundanti honore, id est, subsidio sustentationis digni sunt.

18. *Non alligabis.* Sumptum est hoc testimonium ex Deut., c. 25, n. 4. Vide dicta I. ad Cor., c. 9, n. 9, ubi illud explicavimus.

ligabis os bovi trituranti. Et : *b* Dignus est operarius mercede sua [a *Deut.* 25. 4. *I. Cor.* 9. 9. || b. *Matth.* 10. 10. *Luc.* 10. 7.]

la bouche au bœuf qui foule le grain : Celui qui travaille est digne du prix de son travail.

19. Adversus presbyterum accusationem noli recipere, nisi sub duobus aut tribus testibus.

19. Ne recevez point d'accusation contre un prêtre, que sur la déposition de deux ou trois témoins.

20. Peccantes coram omnibus argue; ut et cæteri timorem habeant.

20. Reprenez devant tout le monde les pécheurs, afin que les autres aient de la crainte.

21. Testor coram Deo et Christo Jesu, et electis angelis, ut hæc custodias sine præjudicio, nihil faciens in alteram partem declinando.

21. Je vous conjure, devant Dieu et devant Jésus-Christ, et les anges élus, d'observer ces choses *sans prévention*, ne faisant rien par des inclinations particulières.

22. Manus cito nemini imposueris, neque communicaveris peccatis alienis. Te ipsum castum custodi.

22. N'imposez légèrement les mains à personne, et ne vous rendez point participant des péchés d'autrui. Conservez-vous pur vous-même.

23. Noli adhuc aquam bibere, sed modico vino utere propter stomachum tuum, et frequentes tuas infirmitates.

23. Ne continuez plus à ne boire que de l'eau ; mais usez d'un peu de vin, à cause de votre estomac et de vos fréquentes maladies.

24. Quorumdam hominum peccata manifesta sunt, præcedentia ad judicium ; quosdam autem et subsequuntur.

24. Il y a des personnes dont les péchés sont connus avant le jugement. Il y en a d'autres qui ne se découvrent qu'ensuite.

25. Similiter et facta bona manifesta sunt; et quæ aliter se habent abscondi non possunt.

25. Il y en a de même dont les bonnes œuvres sont visibles : et si elles ne sont pas visibles, elles ne demeureront pas longtemps cachées.

CHAPITRE VI.

Des serviteurs et des maîtres. Danger de l'avarice. L'Apôtre engage Timothée à la pratique des vertus de son état.

1. Quicumque sunt sub jugo servi, dominos suos omni honore dignos arbitrentur, ne nomen Domini et doctrina blasphemetur.

1. Que tous les serviteurs, qui sont sous le joug *de la servitude*, sachent qu'ils sont obligés de rendre toute sorte d'honneur à leurs maîtres, afin de n'être pas la cause que le nom et la doctrine de Dieu soient exposés à la médisance des hommes.

19. *Nisi sub duobus aut tribus testibus.* On voit que Timothée avait un tribunal. En sa qualité de métropolitain, il pouvait citer à son tribunal les évêques des Eglises d'Asie, dépendant d'Ephèse, dont il était évêque, et l'Apôtre règle les bases de la procédure à suivre dans les causes ecclésiastiques.

24. *Quorumdam hominum.* Ces deux versets se rattachent au verset 22. Saint Paul, après avoir dit à Timothée de n'ordonner personne avant de s'être assuré s'il en est digne, lui trace les règles à suivre pour ces sortes d'examen. Il lui observe qu'il y a des personnes dont les fautes sont connues avant l'examen qu'on pourrait en faire, celles-là portent leur exclusion avec elles. Il y en a d'autres dont on ne découvre les vices qu'après beaucoup de recherches, à l'égard de celles-là on a besoin de beaucoup d'exactitude et de zèle pour n'être pas trompés. Il en est de même pour les bons. Il y a des mérites modestes, cachés, que l'on arrive à découvrir quand on a l'œil ouvert sur tout ce qui se passe autour de soi.

Cap. VI. — I. *Quicumque.* Nous diviserons ce chapitre en trois parties : 1° saint Paul traite des devoirs des esclaves et condamne les novateurs qui étaient en contradiction avec son en-

---

19. *Nisi sub duobus aut tribus testibus.* Ne facile pateant calumniæ qui in ecclesiastico gradu constituti sunt, idque cedat in Ecclesiæ deducus.

20. *Peccantes.* Loquitur aut de publicis peccatoribus, aut de judicio convictis. — *Ut et cæteri timorem habeant.* Timeant similem objurgationem.

21. *Testor.* Obtestor et rogo te. — *Electis angelis.* Angelis beatis. — *Sine præjudicio.* Syrus vertit : *nulla anticipatione præoccupetur mens tua;* est enim prudentis judicis ita unam partem audire, ut alteri locum relinquat purgandi se, et objecta diluendi.

22. *Manus cito nemini imposueris.* Per sacram ordinationem, presbyterum aut diaconum creando, etc. — *Neque communicaveritis peccatis.* Alioqui si indignos promoveris, fies particeps alienorum peccatorum, et scandala quæ existent adscribentur tibi. — *Teipsum castum custodi.* Purum et immaculatum ab omni culpa.

24. *Præcedentia ad judicium.* Quorum infamiam audies, antequam veniatur ad judicium; adeo enim manifesta sunt, ut judicium præcurrant. — *Quosdam autem et subsequuntur.* Quædam et occulta sunt, quæ inquisitio explorat et scrutatur, et tandem deprehendit, et in lucem extrahit.

25. *Similiter et facta bona.* Ibidem studiosæ quædam actiones sese ultro produnt : quæ vero secus habent, diu latere nequaquam possunt. Hæc monet Apostolus, ut Timotheus, in clerici ad ordines admittendis, diligenter videat ne quid per imprudentiam aut negligentiam peccet, ne si secus faciat, alienæ malitiæ aliqua ratione particeps fiat.

Cap. VI. — 1. *Sub jugo.* Servitutis. — *Ne nomen Domini, et doctrina blasphemetur.* Ne Christiana professio et ejus doctrina male audiat, quasi doceat servos fraudare dominos debito obsequio.

2. Que ceux qui ont des maîtres fidèles ne les méprisent pas, parce qu'ils sont leurs frères ; mais qu'ils les servent au contraire encore mieux, parce qu'ils sont fidèles, et dignes d'être aimés, comme étant participants de la *même* grâce. C'est ce que vous devez leur enseigner, et à quoi vous devez les exhorter.

3. Si quelqu'un enseigne une doctrine différente, et n'embrasse pas les saintes instructions de Notre Seigneur Jésus-Christ, et la doctrine qui est selon la piété,

4. Il est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; mais il est possédé d'une maladie d'esprit qui l'emporte en des questions et des combats de paroles, d'où naissent l'envie, les contestations, les médisances, les mauvais soupçons,

5. Les disputes pernicieuses de personnes qui ont l'esprit corrompu, qui sont privées de la vérité, et qui s'imaginent que la piété doit leur servir de moyen pour s'enrichir.

6. Il est vrai néanmoins que c'est une grande richesse que la piété et la modération d'un esprit qui se contente de ce qui suffit.

7. Car nous n'avons rien apporté en ce monde ; et il est sans doute que nous n'en pouvons aussi rien emporter.

2. Qui autem fideles habent dominos, non contemnant, quia fratres sunt; sed magis serviant, quia fideles sunt et dilecti, qui beneficii participes sunt. Hæc doce, et exhortare.

3. Si quis aliter docet, et non acquiescit sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi, et ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ;

4. Superbus est nihil sciens, sed languens circa quæstiones, et pugnas verborum; ex quibus oriuntur invidiæ, contentiones, blasphemiæ, suspiciones malæ.

5. Conflictationes hominum mente corruptorum, et qui veritate privati sunt, existimantium quæstum esse pietatem.

6. Est autem quæstus magnus, pietas cum sufficientia.

7. *a* Nihil enim intulimus in hunc mundum; haud dubium quod nec auferre quid possumus. [a *Job.* 1. 21. *Eccl.* 5. 14.]

seignement sur ce sujet (1-5) ; 2° il s'élève contre l'avarice ou l'attachement déréglé aux biens temporels, qu'il signale comme la raison d'une foule de vices (6-10) ; 3° enfin, il exhorte Timothée à éviter ce vice, à pratiquer et à faire pratiquer aux autres toutes les vertus opposées et à garder, avec le plus grand soin, le dépôt de la foi (11-21). — *Sub jugo servi.* Les serviteurs, dont parle ici saint Paul, étaient les esclaves. Quelques-uns, interprétant faussement la liberté chrétienne, voulaient s'affranchir. Cette révolte aurait discrédité la religion chrétienne. C'est pour cela que saint Paul veut que les évêques s'opposent à cette émancipation violente.

3. *Si quis aliter docet.* Il y avait sans doute des faux docteurs, qui flattaient la multitude et qui déclamaient contre l'injustice des fers qui pesaient sur l'esclave. C'était un beau thème à déclamation, mais ceux qui s'y livraient, n'obéissaient qu'à de mauvais sentiments et n'y voyaient qu'un moyen de s'enrichir, comme le dit plus haut saint Paul (Infr. 5).

6. *Pietas cum sufficientia.* C'est être véritablement riche que de ne rien souhaiter ; comme c'est être véritablement pauvre que de n'être jamais content, suivant ce vers d'Ausone : *Quis dives ? qui nil cupit. Quis pauper ? avarus.*

---

2. *Non contemnant, quia fratres.* Caveant ne quid de reverentia et obsequio debito remittant, licet illos domini fratres appellant, quia christiani sunt; imo impensius hoc nomine illis serviant, quia, cum sint christiani, digniores sunt quibus sedulo serviatur. — *Beneficii participes.* Redemptionis per Christum, et christianæ religionis.

3. *Sanis sermonibus Domini nostri Jesu Christi.* Sic appellat legem et doctrinam Christi. — *Ei, quæ secundum pietatem est, doctrinæ.* Quæ veram pietatem et verum Dei cultum promovet, et illi est consentanea.

4. *Superbus est.* Τετυφωται, inflatus est, tum et typho superbiæ et vanæ scientiæ. — *Nihil sciens.* Solidæ et veræ scientiæ. — *Languens.* Νοσων, *ægrotans*, imo delirans. — *Circa quæstiones, et pugnas verborum.* Rixas et litigia de verbis et vocibus; vel rixas et litigia, quæ verbis potius et clamoribus quam rationibus peraguntur : sic solent in utroque peccare hæretici. — *Ex quibus oriuntur invidiæ.* Cum quis sensit se minus scire, aut auditoribus minus probari. — *Contentiones.* Altercationes ; neque enim eo fine disputant, ut elucescat veritas, sed ut adversam partem superasse videantur. — *Blasphemiæ.* Convicia et maledicta in repugnantes et contrariam sententiam tenentes. — *Suspiciones malæ.* Υπονοιαι πονηραι ; verti etiam potest, *opiniones pravæ*, in quas incidunt hi superbi disputatores, ut quod semel excidit tueantur; existunt etiam suspiciones; nam facta et dicta adversariorum diligenter explorant, et semper mali aliquid ab aliis sibi timent et suspicantur.

5. *Conflictationes hominum mente corruptorum.* Παραδιατριβαι. Græci appellant διατριβας, philosophorum exercitationes et disputationes; παραδιατριβαι autem sunt inanes ac pravæ exercitationes hominum, quorum mens ambitione, vel avaritia, aliisve affectibus occupata et corrupta est. — *Qui veritate privati sunt.* Qui in pœnam hæresis excæcati sunt, ut veritatem intueri non possint. — *Existimantium quæstum esse pietatem.* Ita christiana religione abutantes ad quæstum, ac si ad hoc esset instituta, et ipsi sentirent eo dirigendam.

6. *Est autem quæstus magnus, pietas.* Ipsa pietas magnus est quæstus, quia multo plus valet, quam quidquid ab homine avaro desiderari potest. — *Cum sufficientia.* Si conjuncta sit cum animo paucis contento; si qui pietatem colunt, pauca sibi sufficere existimant. Alii sufficientiam intelligunt, si ea suppetant quæ sunt ad victum necessaria. Prior explicatio videtur verior. Vide ad Philip., 4, 11, et ibi dicta.

7. *Auferre. Efferre*, εξενεγκειν.

8. *a* Habentes autem alimenta, et quibus tegamur, his contenti sumus. [a *Prov.* 27. 26.]

9. Nam qui volunt divites fieri, incidunt in tentationem, et in laqueum diaboli, et desideria multa inutilia, et nociva, quæ mergunt homines in interitum et perditionem.

10. Radix enim omnium malorum est cupiditas; quam quidam appetentes, erraverunt a fide, et inseruerunt se doloribus multis.

11. Tu autem, o homo Dei, hæc fuge; sectare vero justitiam, pietatem, fidem, charitatem, patientiam, mansuetudinem.

12. Certa bonum certamen fidei, apprehende vitam æternam, in qua vocatus es, et confessus bonam confessionem coram multis testibus.

13. Præcipio tibi coram Deo, qui vivificat omnia, et Christo Jesu, qui testimonium reddidit *a* sub Pontio Pilato, bonam confessionem; [a *Matth.* 27. 11. *Joan.* 18. 33. 37.]

14. Ut serves mandatum sine macula,

8. Ayant donc de quoi nous nourrir et de quoi nous couvrir, nous devons être contents;

9. Parce que ceux qui veulent devenir riches tombent dans la tentation et dans le piége du diable, et en divers désirs inutiles et pernicieux, qui précipitent les hommes dans l'abîme de la perdition et de la damnation.

10. Car l'amour des richesses est la racine de tous les maux : et quelques-uns en étant possédés, se sont égarés de la foi, et se sont embarrassés dans une infinité d'afflictions *et* de peines.

11. Mais pour vous, ô homme de Dieu, fuyez ces choses; et suivez la justice, la piété, la foi, la charité, la patience, la douceur.

12. Soyez fort et courageux dans le saint combat de la foi : travaillez à remporter *le prix de* la vie éternelle, à laquelle vous êtes appelé, ayant si excellemment confessé la foi de *Jésus-Christ* en présence de plusieurs témoins.

13. Je vous ordonne devant Dieu qui fait vivre tout *ce qui vit*, et devant Jésus-Christ qui a rendu sous Ponce-Pilate un si excellent témoignage *à la vérité*,

14. De garder les préceptes que je vous donne

9. *Nam qui volunt divites fieri.* Théodoret remarque que l'Apôtre ne dit pas : Ceux qui sont riches, mais ceux qui veulent devenir riches. Cette ambition est souvent très-mauvaise conseillère. Elle expose l'homme aux plus grandes tentations et le jette souvent dans les affaires les plus déplorables.

10. *Radix enim omnium malorum.* Le Sage a dit encore : *Nihil est iniquius quam amare pecuniam : hic enim et animam suam venalem habet* (Eccli., XX, 9). Saint Thomas dit que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, parce que la fortune fournit l'aliment à tous les vices : *Videmus enim quod per divitias homo acquirit facultatem perpetrandi quodcumque peccatum.*

11. *O homo Dei.* Cette expression était employée pour désigner un prophète, un homme suscité de Dieu, pour annoncer sa volonté au peuple (Cf. I. Reg., II, IX, et III. Reg., XXXIII). L'évêque et le prêtre sont au même titre les hommes de Dieu. Ils doivent le représenter au milieu du peuple, par leurs paroles et leurs exemples.

12. *Confessus bonam confessionem.* Saint Thomas entend ces paroles des promesses que Timothée avait faites à l'Eglise avant son ordination, et des obligations qu'il avait par là même contractées. C'est d'après cet usage que l'on exige encore aujourd'hui une profession de foi solennelle du prêtre qui doit être sacré évêque.

14. *Usque in adventum.* Quand même on entendrait ces paroles avec le P. de Carrières et

---

9. *Incidunt in tentationem.* Avaritiæ et rapacitatis.

10. *Radix enim omnium malorum est cupiditas. Avaro enim nihil est scelestius.* Eccli., c. 10, n. 9. — *Quam quidam appetentes.* Cui quidam indulgentes; vel, quam pecuniam appetentes. — *Erraverunt a fide.* Avari enim qui tantum præsentia bona quærunt per fas et nefas, negligunt Deum et divina, eoque tandem deveniunt, ut non existiment alia bona superesse in alia vita; itaque religionem et fidem contemnunt. — *Inseruerunt se.* Περιεπειραν, *infixerunt*, vel *transfixerunt.* -- *Doloribus multis.* Amor enim pecuniæ mentem transfigit, et lacerat instar spinæ. Vel per dolores, intelligit peccata et scelera quæ avaritiam et infidelitatem comitantur, ut sit hebraismus; nam Hebræi peccatum, dolorem appellant; sic Psal. 7, 15 : *Concepit dolorem, et peperit iniquitatem.*

11. *Hæc fuge.* Avaritiam et peccata quæ ex illa radice procedunt. — *Pietatem.* Qua Deus ex animo, et pura intentione colitur. — *Fidem.* Cœlestia bona promittentem. — *Charitatem.* Non quærentem quæ sua sunt. — *Patientiam.* Qua non solum superfluis, sed etiam necessariis æquo animo careamus. — *Mansuetudinem. Tranquillitatem animi*, ut legit Ambrosius, qua non commovearis adversus inferentes tibi injuriam, aut quæ tua sunt auferentes.

12. *Certa bonum certamen fidei.* Esto bonus et strenuus athleta, et pro fide tuenda et amplificanda fortiter pugna. — *Apprehende vitam æternam.* Viriliter certando tanquam palmam victoriæ. — *In qua vocatus es.* Ad quam a Deo vocatus es. — *Et confessus bonam confessionem coram multis testibus.* Quando in persecutione gentilium Ephesi excitata, christianum te et christianæ religionis defensorem professus es.

13. *Præcipio tibi coram Deo.* Præcipio tibi in conspectu et præsentia Dei, qui testis esse poterit me hæc præcepisse, et vindex si ea non serves : quid præcipiat, postea subjungit, cum dixit : *Ut serves mandatum sine macula.* -- *Qui vivificat omnia.* A quo omnia viventia habent ut vivant. — *Qui testimonium reddidit sub Pontio Pilato.* Qui confessionem veritatis, quam docuerat, testatam fecit sub Pontio Pilato, martyrio illam consignans.

14. *Irreprehensibile.* Irreprehensibiliter. — *Usque in adventum Domini.* Usque ad exitum ex hac vita. Nam, ut ait August., epist. 80 ad Hesychium, *tunc unicuique veniet dies adventus Domini, cum venerit ei dies, ut talis hinc exeat, qualis judicandus est illo die.*

ici, en vous conservant sans tache et sans reproche, jusqu'à l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ,

15. Que doit faire paraître en son temps celui qui est *souverainement* heureux, qui est le seul puissant, le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs :

16. Qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul des hommes n'a vu ni ne peut voir, à qui est l'honneur et l'empire dans l'éternité. Amen.

17. Ordonnez aux riches de ce monde de n'être point orgueilleux, de ne mettre point leur confiance dans les richesses incertaines, mais dans le Dieu vivant (qui nous fournit avec abondance tout ce qui est nécessaire à la vie);

18. D'être bienfaisants, de se rendre riches en bonnes œuvres, de donner l'aumône de bon cœur, de faire part de leurs biens *à ceux qui en ont besoin;*

19. De s'acquérir un trésor, et de s'établir un fondement solide pour l'avenir, afin d'arriver à la véritable vie.

20. O Timothée, gardez le dépôt qui vous a été confié, fuyant les profanes nouveautés de paroles, et tout ce qu'oppose *contre la vérité* une doctrine qui porte faussement le nom de science;

21. Dont quelques-uns faisant profession, se sont égarés de la foi. Que la grâce demeure avec vous. Amen.

irreprehensibile usque in adventum Domini nostri Jesu Christi;

15. Quem suis temporibus ostendet *a* beatus et solus potens, Rex regum, et Dominus dominantium; [a *Apoc.* 17. 14. et 19. 16.]

16. Qui solus habet immortalitatem, et lucem inhabitat inaccessibilem; *a* quem nullus hominum vidit, sed nec videre potest; cui honor, et imperium sempiternum. Amen. [a *Joan.* 1. 18. *I. Joan.* 4. 12.]

17. Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere; *a* neque sperare in incerto divitiarum, sed in Deo vivo, qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum: [a *Luc.* 12. 15.]

18. Bene agere, divites fieri in bonis operibus, facile tribuere, communicare,

19. Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum, ut apprehendant veram vitam.

20. O Timothee, depositum custodi, devitans profanas vocum novitates, et oppositiones falsi nominis scientiæ,

21. Quam quidam promittentes, circa fidem exciderunt. Gratia tecum. Amen.

d'autres commentateurs, du second avénement de Jésus-Christ, ce ne serait pas un motif pour rapporter, avec Grotius, que l'Apôtre supposait cet avénement très-prochain, puisqu'il a dit le contraire dans sa IIe Epître aux Thessaloniciens.

15. *Quem suis temporibus.* En son temps, qui n'est connu que de lui seul.

20. *Depositum custodi.* On voit que saint Paul veut parler du dépôt de la saine doctrine, puisqu'il oppose à ce dépôt les profanes nouveautés qu'il veut qu'on évite. Ce passage établit dogmatiquement la valeur de la Tradition, et montre que le premier devoir des évêques est de garder la foi sans permettre qu'on y fasse le moindre changement. -- *Profanas vocum novitates.* Saint Paul condamne toutes les nouveautés d'expression qui seraient de nature à altérer le dogme. Mais il n'interdit pas les expressions nouvelles dont l'Eglise peut se servir pour définir le dogme avec plus de précision, comme le mot *consubstantiel*, qu'elle a créé contre les ariens; le mot *transsubstantiation*, contre les luthériens et les calvinistes (Cf. le *Commonitorium* de saint Vincent de Lérins, c. 27).

21. *Quam quidam promittentes.* Allusion aux gnostiques qui se disaient, comme leur nom l'indique, les seuls possesseurs de la *gnose*, c'est-à-dire de la science et de la connaissance. Tels ont été d'ailleurs les hérétiques de tous les temps. A les entendre, les progrès, les lumières, sont toujours de leur côté; l'Eglise qui les condamne est arriérée, et ignore les hommes et les choses.

---

15. *Quem.* Adventum. — *Suis temporibus ostendet.* Exhibebit.

16. *Qui solus habet immortalitatem.* Ex se et per essentiam suam; nam intellectuales creaturæ, ut angeli et animæ rationales, non a se, sed a Deo habent quod sint immortales. — *Lucem inhabitat inaccessibilem.* Hæc lux est ipse splendor, et gloria majestatis divinæ, increata, immensa et inenarrabilis.— *Nullus hominum vidit.* Oculis corporis; nec oculo mentis per se, et ex naturæ suæ viribus. — *Cui honor, et imperium sempiternum.* Cujus regnum et potentia non est brevi periodo circumscripta, sed in omnem æternitatem extenditur.

17. *Non sublime sapere.* Superbe sapere; elato esse animo et superbo. — *Qui præstat nobis omnia abunde ad fruendum.* Qui in nostrum usum creaturas omnes candidit.

18. *Divites fieri in bonis operibus.* Curare ut magnum sibi thesaurum recondant bonorum operum et meritorum. — *Facile tribuere.* Indigentibus.— *Communicare.* Cum aliis divitias suas, nec velle sibi tantum habere, ut faciunt avari.

19. *Thesaurizare sibi fundamentum bonum in futurum.* Virtutum et pietatis opera; has enim opes quasi fundamentum solidum opponit incerto divitiarum hujus sæculi. — *Ut apprehendant veram vitam.* Ut nitantur ad veram et beatam vitam pervenire.

20. *Depositum custodi.* Intelligit depositum traditæ doctrinæ. — *Devitans profanas vocum novitates.* Notat nova vocabula et nova dogmata, quæ simoniacorum schola invehebat. — *Oppositiones.* Objectiones et argumenta. — *Falsi nominis scientiæ.* Falsæ scientiæ, falso nominatæ scientiæ.

21. *Quam.* Scientientiam.— *Promittentes.* Profitentes. — *Circa fidem exciderunt.* Ἠστοχηκαν, *aberrarunt a scopo.* Ab integritate et sinceritate fidei, velut a scopo aberrarunt. — *Gratia tecum. Amen.* Gratia Dei omnium bonorum fontem, more suo, precatur in fine epistolæ.

PRÉFACE

SUR LA DEUXIÈME ÉPITRE A TIMOTHÉE.

1. Du temps et du lieu où elle a été composée. — 2. De son objet. — 3. Son analyse.

1. On ne peut nier que cette Epître n'ait été écrite de Rome pendant que saint Paul était en prison. Il dit lui-même qu'il l'a composée dans cette ville, et qu'il était alors captif pour Jésus-Christ (Cf. chap. I, 8, 16 et 17). Les exemplaires coptes et le manuscrit alexandrin, qui portent qu'elle fut écrite de Laodicée, sont rejetés comme n'étant d'aucune valeur.

Mais les critiques ne sont plus d'accord quand il s'agit de déterminer la date de cette Epître. Estius, Hug, Ladner, et en général tous ceux qui placent la première Epître à Timothée entre les deux Epîtres aux Corinthiens, supposent que celle-ci fut écrite pendant la première captivité de l'Apôtre à Rome. Il y en a même, parmi les défenseurs de ce sentiment, qui prétendent que saint Paul n'a subi qu'une seule captivité, et qu'il n'est sorti de sa prison que pour aller à la mort.

Cette opinion a contre elle les témoignages les plus positifs. Si la première captivité de l'Apôtre s'était terminée par le martyre, saint Luc n'aurait pas terminé le *livre des Actes* sans nous parler de cette mort. Dans les Epîtres qu'il a écrites pendant sa première captivité, saint Paul espère toujours sa délivrance, et dans son Epître à Philémon particulièrement, on le voit à la veille d'obtenir sa grâce (vers. 22).

Saint Clément de Rome nous dit qu'il parvint jusqu'aux confins de l'Occident, ce qui n'aurait pas été possible s'il n'avait pas été délivré de sa captivité. Le fragment de Muratori parle d'un voyage de l'Apôtre en Espagne, qu'il n'a pu accomplir qu'après sa délivrance. Eusèbe rapporte (*Hist. eccles.*, lib. II, 22), que selon la Tradition, saint Paul se remit à prêcher l'Evangile, et que ce ne fut que lorsqu'il revint à Rome pour la seconde fois, qu'il y trouva la mort, et il donne en preuve de cette tradition, précisément la seconde lettre à Timothée.

Ce témoignage est appuyé de ceux de saint Athanase, de saint Cyrille de Jérusalem, de saint Ephiphane, de saint Chrysostome, de saint Jérôme, de Théodoret, et de tous les exemplaires grecs qui portent à la fin de cette épître cette épigraphe : « La seconde Epître à Timothée, ordonné premier évêque de l'Eglise d'Ephèse, a été écrite de Rome, lorsque saint Paul y parut devant Néron pour la seconde fois. »

Ce sentiment nous paraît beaucoup plus probable. D'abord il est une conséquence de celui que nous avons embrassé au sujet de la première Epître. Du moment que nous croyons que l'Apôtre l'a écrite de Macédoine après la délivrance de sa première captivité, celle-ci ne peut avoir été composée que pendant sa seconde captivité.

C'est d'ailleurs ce qu'indique cette Epître elle-même. Dans les Epîtres que saint Paul a composées pendant sa première captivité il a toujours eu l'espoir d'être délivré. Mais dans celle-ci il annonce à son cher disciple qu'il est à la veille d'être immolé, et que le temps de sa mort approche (II. Tim., IV, 5). S'il ajoute qu'il a été délivré de la gueule du lion, il s'agit du résultat de sa première comparution qui se rapporte évidemment à son dernier procès. Car, puisque Timothée avait été à Rome pendant sa première captivité, il savait très-bien comment tout s'était passé, et il n'avait pas besoin d'en être instruit.

Dans les salutations qu'il lui adresse, saint Paul lui rappelle les personnes qu'il avait connues dans sa première captivité, et en le pressant de venir le voir,

on sent que la situation de l'Apôtre est tout autre que ce qu'elle était la première fois.

Les circonstances avaient au reste elles-mêmes beaucoup changé. Néron avait été très-doux et très-clément au commencement de son règne, et saint Paul s'était ressenti de la douceur et de la bonté du souverain qui était le maître absolu de Rome et des Romains. Ce prince étant devenu cruel jusqu'à la férocité, saint Paul est arrêté une seconde fois, et alors il se voit abandonné de tous ceux qui lui avaient jusque-là témoigné de l'intérêt et de l'amitié, et il pressent qu'il n'échappera pas au tyran.

C'est sous l'impression de cette idée qu'il écrit cette seconde lettre à Timothée, que l'on peut mettre, à mon avis, en l'an 66 de notre ère.

2. Dans la fâcheuse extrémité où il était réduit, l'Apôtre, comme il le dit lui-même, se voyant abandonné de tous ceux qui auraient dû être sa consolation et son appui, songe à Timothée, son compagnon fidèle, qui lui a donné tant de preuves de dévouement et d'attachement dans sa laborieuse carrière. La distance qui les sépare est considérable, mais il est persuadé que l'amitié de son disciple saura la franchir. Il lui écrit donc pour l'engager à venir le trouver à Rome, pour être son confident et son soutien dans ses derniers moments, qu'il regarde comme peu éloignés.

Mais comme il ne sait si les événements ne se précipiteront pas plus vite encore qu'il ne le pressent, il lui donne en quelque sorte ses derniers avis, et lui adresse ses dernières exhortations relativement à tous les devoirs que lui impose la charge si grave qu'il lui a confiée en le mettant à la tête de l'Eglise d'Ephèse et des autres Eglises d'Asie. Cette lettre, la dernière qu'il ait écrite dans l'ordre des temps, est, comme l'a dit saint Chrysostome, le testament du grand Apôtre.

3. Elle se compose de quatre chapitres, et on peut la diviser en trois parties : 1° l'introduction ou entrée en matière ; 2° le corps de la lettre ; 3° la conclusion.

1° Dans l'introduction, Paul salue affectueusement Timothée et lui témoigne l'amour le plus tendre en lui rappelant le souvenir de sa mère Eunice, et son aïeule Loïde, auxquelles il devait le bienfait de son éducation première (I, 1-5).

2° Le corps de la lettre se subdivise en deux parties. Dans la première, qui embrasse les deux premiers chapitres, il exhorte Timothée à rallumer en lui la grâce qu'il a reçue de son ordination. Il lui rappelle les motifs qu'il a de mettre sa confiance en Jésus-Christ, et il l'engage à ne point rougir de l'Evangile, mais à le défendre avec courage. Pour Paul, le prêtre est un soldat, un athlète, un laboureur, et à tous ces titres il doit se dévouer au service de Dieu. Il ne travaille pas au reste pour un maître impuissant et ingrat. Le Seigneur saura récompenser ceux qui se montrent ses dignes ministres, et pour cela il trace à Timothée la ligne de conduite qu'il doit suivre. Dans l'Eglise de Dieu il y a des bons et des méchants ; les ministres de Jésus-Christ ne doivent pas s'en étonner. Leur devoir est de reprendre les uns et d'encourager les autres, le tout pour la grande gloire du maître commun (ch. I-II).

Dans la seconde partie qui renferme le chapitre III et le chapitre IV jusqu'au verset 5, l'Apôtre prédit qu'il s'élèvera de faux docteurs qui chercheront à détourner les fidèles de la vérité. Il dit à Timothée que son devoir est de les combattre, et il lui enseigne les moyens de le faire avec succès. Pour donner de l'autorité à sa parole, il faut d'abord qu'il ait une conduite irréprochable, et pour cela il doit s'appliquer à la pratique des vertus. Il est ensuite essentiel qu'il ait la science suffisante, et pour cela il lui conseille de s'appliquer à l'étude des saintes Ecritures. Enfin, il faut à celui qui doit instruire les autres, du zèle et de la persévérance, et c'est l'objet de sa dernière recommandation (III-IV, 5).

3° Dans la conclusion de cette Epître, saint Paul lui parle de lui-même et pour l'engager à venir le plus tôt possible, il lui fait connaître son abandon, et le pressentiment qu'il a de sa mort prochaine. Il lui donne des détails sur les personnes qu'il a connues à Rome pendant la première captivité de l'Apôtre et lui adresse leurs salutations qu'il joint à la sienne.

DEUXIÈME ÉPITRE A TIMOTHÉE.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Paul exhorte Timothée à rallumer en lui la grâce de son ordination, à vivre conformément à la parole de Dieu, et à garder le dépôt de la vérité.

1. Paulus, Apostolus Jesu Christi per voluntatem Dei, secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu;
2. Timotheo, charissimo filio, gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et Christo Jesu Domino nostro.
3. Gratias ago Deo, cui servio a progenitoribus in conscientia pura, quod sine intermissione habeam tui memoriam in orationibus meis, nocte ac die;
4. Desiderans te videre, memor lacrymarum tuarum, ut gaudio implear,
5. Recordationem accipiens ejus fidei, quæ est in te non ficta, quæ et habitavit primum in avia tua Loide, et matre tua Eunice, certus sum autem quod et in te.
6. Propter quam causam admoneo te ut resuscites gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.

1. Paul, apôtre de Jésus-Christ, par la volonté de Dieu, pour *annoncer aux hommes* la promesse de la vie qui est en Jésus-Christ;
2. A Timothée, son fils bien-aimé : que Dieu le Père et Jésus-Christ Notre Seigneur vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix.
3. Je rends grâces à Dieu, que mes ancêtres ont servi, et que je sers avec une conscience pure, de ce que nuit et jour je me souviens continuellement de vous dans mes prières;
4. Et, me représentant vos larmes, je désire vous voir, afin d'être rempli de joie,
5. Dans le souvenir que j'ai de cette foi sincère qui est en vous, qu'a eue premièrement Loïde, votre aïeule, et Eunice, votre mère, et que je suis aussi très-persuadé que vous avez.
6. C'est pourquoi je vous avertis, de rallumer *ce feu de* la grâce de Dieu que vous avez reçue par l'imposition de mes mains.

Cap. I. — 1. *Paulus, apostolus.* Dans ce chapitre, il faut distinguer 1° l'entrée en matière, ou l'exorde dans lequel saint Paul remercie Dieu de la foi et de toutes les vertus qu'il trouve dans son cher disciple, et qu'il attribue après Dieu, à la bonne éducation qu'il a reçue de sa mère et de son aïeule (1-5). 2° Il l'exhorte à rallumer en lui la grâce de son ordination, c'est-à-dire à ranimer sa ferveur pour qu'il ne rougisse pas de Jésus-Christ, mais qu'il le serve au contraire avec courage au milieu de la persécution (5-12). 3° Il appelle son attention sur la conservation de la saine doctrine (13-14), et lui parle de son état personnel (15-18).

3. *Cui servio a progenitoribus.* Saint Paul était odieux aux Juifs qui l'accusaient d'être un apostat, d'avoir déserté leur religion. En toutes circonstances, il proteste contre cette calomnieuse accusation (Act. XXIV, 14; XXVI, 6; XXVIII, 20). Pour lui le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, est le Dieu des chrétiens; la religion de Jésus-Christ est celle de Moïse, mais développée, accomplie. *Non veni solvere legem*, dit lui-même Notre Seigneur, *sed adimplere.*

4. *Memor lacrymarum tuarum.* Timothée se séparant de l'Apôtre, avait dû être d'autant plus ému, qu'ils avaient tous les deux le pressentiment de ne plus se revoir.

5. *In avia tua Loide, et matre tua Eunice.* C'est un beau témoignage rendu à l'influence que peut avoir une mère chrétienne sur l'éducation de ses enfants. Saint Paul rappelle à Timothée le souvenir de sa mère et de son aïeule, pour lui rendre encore plus chère la foi qu'il a reçue par ces saintes femmes.

6. *Ut resuscites gratiam.* Au point de vue dogmatique, ce verset prouve que l'Ordre est un

---

Cap. I. — 1. *Per voluntatem Dei.* Non meo merito, sed electione et voluntate Dei. — *Secundum promissionem vitæ, quæ est in Christo Jesu.* Missus sum a Deo tanquam apostolus et legatus ad prædicandam vitam æternam, promissam per Christum.

2. *Gratia, misericordia.* Vide dicta superiori epistola, c. 1, n. 2.

3. *Cui servio a progenitoribus.* Cui servio, ut etiam progenitores mei servierunt. — *In conscientia pura.* Mihi enim conscius sum quod non alium Deum colam, aut coluerim, quam unum Deum patrum meorum. Vel, cui servio vita et moribus a scelere puris. Vel, sincere et sine hypocrisi aut simulatione. — *Quod sine intermissione habeam tui memoriam.* Gratias Deo ago quod me tibi ita conjunxerit per charitatem, ut quoties ad eum preces fundo, toties tui meminerim.

4. *Memor lacrymarum tuarum.* Quas fudisti in discessu meo.

5. *Recordationem accipiens.* Memor. — *Ejus fidei, quæ est in te non ficta.* Nimirum sincera fides in amorem et desiderium Timothei Paulum rapiebat. — *Habitavit.* Firmiter et permanenter inhæsit. — *In avia tua Loide.* Aviam intelligit maternam, patre enim gentili natus erat Timotheus. — *Et matre tua Eunice.* Quæ fuit christiana; nam Act., c. 16, n. 1, vocatur fidelis, quod christianorum vocabulum est. — *Certus sum autem quod et in te.* Habitet eamdem fides non ficta.

6. *Ut resuscites.* In græco est, αναζωπυρειν, quod proprie significat ignem cineribus con-

7. Car Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité, mais un esprit de courage, d'amour et de sagesse.

8. Ne rougissez donc point de Notre Seigneur que vous devez confesser; ni de moi, *qui suis* son captif, mais souffrez avec moi pour l'Evangile, selon la force *que vous recevrez* de Dieu,

9. Qui nous a rachetés et nous a appelés par sa vocation sainte, non selon nos œuvres, mais selon le décret de sa volonté, et la grâce qui nous a été donnée en Jésus-Christ avant tous les siècles,

10. Et qui a paru maintenant par l'avénement de notre Sauveur Jésus-Christ, qui a détruit la mort, et a découvert *au monde,* par l'Evangile, la vie et l'incorruptibilité.

11. C'est pour cela que j'ai été établi prédicateur, apôtre et maître des nations :

12. Et c'est aussi ce qui m'a attiré les maux que je souffre; mais je n'en rougis point : car

7. *a* Non enim dedit nobis Deus spiritum timoris; sed virtutis, et dilectionis, et sobrietatis. [a *Rom.* 8. 15.]

8. Nolite itaque erubescere testimonium Domini nostri, neque me vinctum ejus; sed collabora Evangelio secundum virtutem Dei;

9. Qui nos liberavit, et vocavit vocatione sua sancta, *a* non secundum opera nostra, sed secundum propositum suum, et gratiam; quæ data est nobis in Christo Jesu ante tempora sæcularia. [a *Tit.* 3. 5.]

10. Manifestata est autem nunc per illuminationem Salvatoris nostri Jesu Christi, qui destruxit quidem mortem, illuminavit autem vitam et incorruptionem per Evangelium;

11. In quo *a* positus sum ego prædicator, et Apostolus, et magister Gentium. [a *I. Tim.* 2. 7.]

12. Ob quam causam etiam hæc patior, sed non confundor. Scio enim cui

sacrement, et que l'imposition des mains en est la principale matière (Cf. Concil. Trid., sess. XXIII, *De Sacram. ordin.*, cap. III). Au point de vue moral, il nous apprend que nous devons constamment faire effort pour accroître notre ferveur dans le service de Dieu, et ne pas nous laisser décourager par les déceptions et les difficultés de toutes sortes que nous rencontrons dans l'exercice de notre ministère.

8. *Neque me vinctum ejus.* Dans sa prison, l'Apôtre s'était vu abandonné comme il le dit lui-même (infr. 15), par des chrétiens lâches et timides qui avaient tremblé devant la persécution. L'Apôtre fortifie Timothée par son exemple, et en lui remettant sous les yeux toutes les grâces qu'ils ont reçues l'un et l'autre de Jésus-Christ, le vainqueur de la mort, qui a enflammé leur espérance, en leur montrant à la fin de cette carrière, la vie immortelle et incorruptible qui les attend.

12. *Depositum.* Ce mot n'a pas ici le même sens qu'au verset 14. Ménochius l'a parfaitement expliqué. La paraphrase ajoute : Jusqu'à ce grand jour auquel j'espère recevoir de lui une vie glorieuse et immortelle, pour cette vie languissante et périssable, que je remets aujourd'hui entre ses mains, et que je sacrifie pour lui. Vous avez la même récompense à attendre, si vous annoncez l'Evangile avec la même fidélité.

---

ditum ac sopitum flatu suscitare. — *Gratiam Dei, quæ est in te per impositionem manuum mearum.* De ea potissimum gratia loquitur Apostolus, quæ per sacramentum ordinis confertur, et juvat ad munia rite obeunda, quæ ad ordinem illum pertinent, verbi gratia, ad strenue evangelizandum et promovendam fidem, etc.

7. *Spiritum timoris.* Timiditatis et ignaviæ, qualis est eorum qui animo sunt imbecilli, pavido, confracto et objecto. — *Sed virtutis.* Fortitudinis et roboris, ut etiam in media persecutione Christum prædicemus. — *Et sobrietatis.* In græco est, σωφρονισμου, quæ vox moderationem et refrenationem significat, cujus est facere ut omnia, tam prospera quam adversa, constanter et moderate feramus, utque omnia tam quæ in nobis quem quæ in aliis nimia sunt et immodica, temperemus et refrenemus.

8. *Nolite itaque erubescere testimonium Domini nostri.* Noli erubescere profiteri et tradere doctrinam quam docuit Christus. Noli etiam erubescere crucem, martyrium, ac vincula Christi, quibus suam doctrinam obsignavit et confirmavit. — *Neque me victum ejus.* Neque metet pudeat, aut vinculorum meorum. — *Collabora Evangelio.* In græco est, συγκακοπαθησον, id est, *compatere* et coaffligere Evangelio, id est, particeps esto afflictionum et persecutionum quas patitur Evangelium. — *Secundum virtutem Dei.* Potentiam Dei : spem locans in potentia Dei, qui te ad hoc certamen vocavit et in illo juvabit.

9. *Qui nos liberavit.* A peccato et morte æterna. — *Vocatione sua sancta.* Ad christianismum et sanctitatem vitæ. — *Non secundum opera nostra.* Merita nostra. — *Sed secundum propositum suum, et gratiam.* Sed secundum liberale et gratuitum suum decretum et beneplacitum. — *Quæ data est nobis in Christo Jesu.* Quæ gratia seu misericordia quoad effectus suos nobis per Christum data, id est, intuitu meritorum Christi præparata est ab æterno. — *Ante tempora sæcularia.* Ante mundi constitutionem; antequam esset tempus et sæcula.

10. *Manifestata est autem.* Gratia illa a Deo ab æterno data, sed in Deo abscondita. — *Per illuminationem Salvatoris nostri.* Δια της ἐπιφανειας, *per apparitionem*, id est, per adventum Salvatoris nostri Jesu Christi. Vulgatus dixit illuminationem, quia etiam hoc significat vox græca. — *Destruxit quidem mortem.* Qui passione et morte sua mortem nostram abolevit, quantum est ex parte sua; sed quantum est ex parte nostra, reipsa in nobis id nondum factum est, sed fiet in resurrectione, cum in singulis beatis resurgentibus mors abolebitur, et vita æterna efflorescet. — *Illuminavit autem vitam et incorruptionem per Evangelium.* Vitam incorruptibilem et immortalem produxit in lucem manifestavit, et certam ejus spem nobis attulit per Evangelium, quod prædicari voluit.

11. *Positus sum.* Constitutus sum a Christo.

12. *Hæc patior.* Vincula. — *Sed non confundor.* Non me pudet vel officii mei vel vinculorum. — *Scio enim cui credidi.* Cui credidi atque commisi depositum meum servandum.

credidi, et certus sum quia potens est depositum meum servare in illum diem.

13. Formam habe sanorum verborum, quæ a me audisti in fide et in dilectione in Christo Jesu.

14. Bonum depositum custodi per Spiritum sanctum, qui habitat in nobis.

15. Scis hoc, quod aversi sunt a me omnes qui in Asia sunt, ex quibus est Phygellus, et Hermogenes.

16. Det misericordiam Dominus *a* Onesiphori domui, quia sæpe me refrigeravit, et catenam meam non erubuit; [a *Infr.* 4. 19.]

17. Sed cum Romam venisset, sollicite me quæsivit, et invenit.

18. Det illi Dominus invenire misericordiam a Domino in illa die. Et quanta Ephesi ministravit mihi, tu melius nosti.

je sais à qui je me suis confié, et je suis persuadé qu'il est assez puissant pour me garder mon dépôt jusqu'à ce *grand* jour.

13. Proposez-vous pour modèle les saintes instructions que vous avez entendues de moi, touchant la foi et la charité qui est en Jésus-Christ.

14. Gardez, par le Saint-Esprit qui habite en nous, l'excellent dépôt qui vous a été confié.

15. Vous savez que tous ceux qui sont en Asie se sont éloignés de moi : Phigelle et Hermogène sont de ce nombre.

16. Que le Seigneur répande sa miséricorde sur la famille d'Onésiphore, parce qu'il m'a souvent soulagé, et qu'il n'a point rougi de mes chaînes :

17. Mais qu'étant venu à Rome, il m'a cherché avec grand soin, et il m'a trouvé.

18. Que le Seigneur lui fasse *aussi* la grâce de trouver miséricorde devant lui, en ce jour, car vous savez mieux que personne combien d'assistances il m'a rendues à Ephèse.

CHAPITRE II.

Saint Paul exhorte Timothée à travailler comme un soldat de Jésus-Christ, et il l'avertit d'éviter les disputes frivoles.

1. Tu ergo fili mi, confortare in gratia, quæ est in Christo Jesu;

1. Fortifiez-vous donc, ô mon fils, par la grâce qui est en Jésus-Christ :

13. *Quæ a me audisti.* Saint Chrysostome conclut de là, que saint Paul avait enseigné de vive voix beaucoup de choses à Timothée, dont il ne lui parlait pas dans ses lettres. Ce verset et le suivant peuvent être cités pour prouver qu'indépendamment des Ecritures, il y a toujours eu dans l'Eglise la tradition orale, et qu'il faut embrasser ces deux sources pour posséder le trésor entier de la saine doctrine. Ce qui renverse le système protestant, qui prétend ne s'en tenir qu'à l'Ecriture.

15. *Qui in Asia sunt.* Saint Paul veut parler des chrétiens d'Asie qui étaient à Rome, et qui l'avaient abandonné, quand ils l'avaient vu arrêté de nouveau et qu'ils avaient pressenti que la persécution allait devenir plus violente. Ces chrétiens lâches et timides étaient sans doute retournés dans leur province.

18. *In illa die.* Dans ce jour où il viendra juger le monde, et rendre à chacun selon ses œuvres, pour le récompenser de la charité qu'il a eue pour moi, et dont vous pouvez rendre témoignage. — *Ministravit mihi.* Ce mot a fait croire qu'Onésiphore était diacre, mais on n'a pas de détails certains sur sa vie

Cap. II. — 1. *Tu ergo.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre engage Timothée à transmettre la saine doctrine qu'il a reçue, et à combattre comme un bon soldat de Jésus-Christ. Pour l'y exciter, il lui montre la récompense qu'il en tirera (1-13). 2° Il lui

---

Intelligit thesaurum laborum et passionum pro Evangelio a se obitarum, quem a se collectum Paulus patiens et moriens apud Deum quasi deposuit, ut in illo die magno, scilicet judici, pro illo gloriam recipiat.

13. *Formam habe.* In græco est, ὑποτυπωσιν, vivum exemplar, vivam imaginem, vivam repræsentationem. *Sanorum verborum.* — Sana verba appellat sanam, integram et incorruptam doctrinam. — *In fide et in dilectione.* Quæ versatur circa fidem et dilectionem christianam; sensus versiculi est, quasi dicat : O Timothee, tuum est retinere vivum exemplar, vivam ideam et repræsentationem doctrinæ, quam tibi tradidi, ut scilicet verba mea semper tibi ob oculos ponas, eademque aliis vive et efficaciter proponas.

14. *Bonum depositum custodi.* Intelligit thesaurum doctrinæ christianæ, quam vocavit *sana verba.* — *Per Spiritum sanctum.* Quasi dicat : Hæc custodia non est tuarum virium, sed Spiritus sancti, cujus est hoc efficere.

15. *Aversi sunt a me.* Απεστραφησαν με, *aversati sunt me*, rejecerunt me. — *Phigellus, et Hermogenes.* Quinam hi fuerint non constat. De his tamen nonnulla non admodum certa refert Justinianus hic ex Metaphraste, Tertulliano et aliis.

16. *Det misericordiam Dominus.* Sit Dominus misericors in domum et familiam Onesiphori. — *Quia sæpe me refrigeravit.* Refocillavit et recreavit in hoc æstu mearum afflictionum : solatio et subsidio mihi fuit in his vinculis. — *Et catenam meam non erubuit.* Non puduit illum vinculorum meorum, nec periculum metuit, nec infamiam, ut me juvaret.

17. *Sollicite me quæsivit.* Sollicite quærendus fuit Paulus ut inveniretur; nam in amplissima civitate multi erant carceres, et pluriml qui vinculis detinebantur.

18. *In illa die.* Judicii. — *Quanta.* Quam multa.

Cap. II. — 1. *Confortare. Fortitudinem cape*, ut legit Ambrosius. — *In gratia, quæ est in Christo Jesu.* Per gratiam Christi, ut fortiter persistas in fide et in Evangelio, illud prædices et propugnes.

2. Et gardant ce que vous avez appris de moi devant plusieurs témoins, donnez-le en dépôt à des hommes fidèles, qui soient eux-mêmes capables d'en instruire d'autres.

3. Travaillez comme un bon soldat de Jésus-Christ :

4. Celui qui est enrôlé au service de Dieu ne s'embarrasse point dans les affaires séculières, pour ne s'occuper qu'à plaire à celui à qui il s'est donné.

5. Celui qui combat dans les jeux publics n'est couronné qu'après avoir combattu selon la loi.

6. Un laboureur qui a *bien* travaillé doit avoir la première part dans la récolte des fruits.

7. Comprenez *bien* ce que je vous dis; car *c'est* le Seigneur *qui* vous donnera l'intelligence en toutes choses.

8. Souvenez-vous que *Notre* Seigneur Jésus-Christ, *qui est né* de la race de David, est ressuscité d'entre les morts selon l'Evangile que je prêche,

9. Pour lequel je souffre beaucoup de maux, jusqu'à être dans les chaînes comme un scélérat : mais la parole de Dieu n'est point enchaînée.

10. C'est pourquoi j'endure tout pour l'amour des élus, afin qu'ils acquièrent aussi *bien que nous* le salut qui est en Jésus-Christ, avec la gloire du ciel,

2. Et quæ audisti a me per multos testes, hæc commenda fidelibus hominibus, qui idonei erunt et alios docere.

3. Labora sicut bonus miles Christi Jesu.

4. Nemo militans Deo implicat se negotiis sæcularibus, ut ei placeat cui se probavit.

5. Nam et qui certat in agone, non coronatur nisi legitime certaverit.

6. Laborantem agricolam oportet primum de fructibus percipere.

7. Intellige quæ dico; dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.

8. Memor esto Dominum Jesum Christum resurrexisse a mortuis ex semine David, secundum Evangelium meum,

9. In quo laboro usque ad vincula, quasi male operans; sed verbum Dei non est alligatum.

10. Ideo omnia sustineo propter electos, ut et ipsi salutem consequantur, quæ est in Christo Jesu, cum gloria cœlesti.

indique les écueils qu'il a à éviter. Ainsi, il veut qu'il fuie les vaines disputes, les passions de la jeunesse, les questions inutiles et irritantes, et qu'il cherche à rapprocher de la vérité par la douceur et la patience, ceux qui en sont éloignés (14-26).

2. *Et quæ audisti.* D'après ce texte, on voit que saint Paul considérait la vérité évangélique, la doctrine du Christ, comme un dépôt qu'il avait reçu et qu'il devait transmettre intact aux personnes capables de le conserver et de le transmettre à leur tour. C'est le sens littéral et vrai du mot *traditio.*

4. *Nemo militans Deo.* Le mot *Dieu* ne se lit pas dans le Grec, mais on le trouve dans les plus anciens monuments ecclésiastiques, dans saint Cyprien (Epist., LXVI); dans le canon VI du 1er concile de Carthage, le canon XV du 3e concile de Carth; dans saint Jérôme (lib. I, *Sup. Lam. Jerem.*); dans saint Augustin, *De opera monach.*, cap. XIII; dans saint Léon, Epist. XCI. L'Apôtre emprunte cette métaphore aux lois romaines qui interdisaient aux soldats toute autre occupation que celle des armes (Veget., *De re milit.*, lib. II, cap. 19). Il en conclut, qu'à plus forte raison, il doit en être ainsi de ceux qui sont engagés dans le ministère des autels.

8. *Ex semine David.* L'Apôtre veut que Timothée se tienne en garde contre l'hérésie des simoniens, qui prétendaient que le Verbe ne s'était pas véritablement incarné, que sa passion et sa resurrection avaient été apparentes seulement, ou imaginaire et fantastique. — *Secundum Evangelium meum.* Saint Jérôme, dans son livre des *Ecrivains Ecclésiastiques*, croit que saint Paul veut désigner par là l'Evangile de saint Luc, mais il est plus naturel d'entendre ces paroles de l'Evangile de Jésus-Christ en général, comme le fait Ménochius.

---

2. *Et quæ audisti a me.* Quæ ore tenus tradidi, non scripto, aut litteris consignata. — *Per multos testes.* Coram multis; aliis multis eadem audientibus. — *Hæc commenda fidelibus hominibus.* In his institue fideles et idoneos viros, verbi gratia, presbyteros Ecclesiæ tuæ.

3. *Labora.* Κακοπάθησον, mala perfer, dura, tolera.

4. *Negotiis sæcularibus.* Negotia sæcularia sunt occupationes et negotiationes quibus victum, vestitum et reliqua ad vitam tuendam opportuna comparamus et conquirimus, quales sunt mercatura, etc.

5. *Nisi legitime certaverit.* Secundum præscriptas leges agonis. — *Laborantem agricolam.* Quemadmodum agricolæ recreantur et ad labores perferendos excitantur spe fructuum, quos ipsi omnium primi percipiunt; ita te, o Timothee, agri Domini cultorem excitare debet ad laborem magnitudo propositi fructus quem tibi apud Dominum recondis, illum perceptura in futuro sæculo.

7. *Dabit enim tibi Dominus in omnibus intellectum.* Quasi dicat: Proposui tibi tres parabolas, militis, athletæ, agricolæ; non est necesse ut eas tibi explicem. Deus dabit tibi intellectum ut facile possis intelligere.

8. *Ex semine David.* Incarnatum, hominem factum. — *Secundum Evangelium meum.* Secundum Evangelii veritatem, quam prædico.

9. *In quo laboro.* Κακοπαθῶ, affligor, mala sustineo. — *Quasi male operans.* Ac si essem aliquis malefactor et scelestus. — *Sed verbum Dei non est alligatum.* Licet ego vinculis constringar, non tamen propterea evangelizare desino, voce et scriptis epistolis.

10. *Ideo omnia sustineo.* Ne verbum Dei alligetur, sed propagetur. — *Propter electos.* Eos præsertim, qui adhuc ad Christi ovile sunt adducendi, nostri laboribus et industria. — *Quæ est in Christo Jesu.* Quæ salus obtinetur per Christum Jesum. — *Cum gloria cœlesti.* Quæ salus non est qualiscumque sed adjunctam habet gloriam cœlestem.

11. Fidelis sermo ; Nam si commortui sumus et convivemus;

12. Si sustinebimus, et conregnabimus; *a* si negaverimus et ille negabit nos; [a *Matth.* 10. 33. *Marc.* 8. 18.]

13. *a* Si non credimus, ille fidelis permanet, negare se ipsum non potest. [a *Rom.* 3. 3.]

14. Hæc commone, testificans coram Domino. Noli contendere verbis; ad nihil enim utile est, nisi ad subversionem audientium.

15. Sollicite cura te ipsum probabilem exhibere Deo, operarium inconfusibilem, recte tractantem verbum veritatis.

16. Profana autem, et vaniloquia devita : multum enim proficiunt ad impietatem;

17. Et sermo eorum ut cancer serpit; ex quibus est Hymeneus, et Philetus,

18. Qui a veritate exciderunt, dicentes resurrectionem esse jam factam, et subverterunt quorumdam fidem.

19. Sed firmum fundamentum Dei

11. *Car* c'est une vérité très-assurée, que, si nous mourons avec *Jésus-Christ,* nous vivrons aussi avec *lui.*

12. Si nous souffrons avec *lui*, nous régnerons aussi avec *lui : mais* si nous *le* renonçons il nous renoncera aussi ;

13. Si nous lui sommes infidèles, il ne laissera pas de demeurer fidèle, car il ne peut se démentir lui-même.

14. Donnez cet avertissement, et prenez-en le Seigneur à témoin. Ne vous amusez point à des disputes de paroles, qui ne sont bonnes qu'à pervertir ceux qui les écoutent.

15. Mettez-vous en état de paraître devant Dieu comme un ministre digne de son approbation, qui ne fait rien dont il ait sujet de rougir. et qui sait bien dispenser la parole de vérité.

16. Fuyez les entretiens vains et profanes; car ils contribuent beaucoup à inspirer l'impiété :

17. Et les discours qu'y tiennent certaines gens sont comme une gangrène qui répand insensiblement sa corruption. De ce nombre sont Hyménée et Philète,

18. Qui se sont écartés de la vérité, en disant que la résurrection est déjà arrivée; et qui ont *ainsi* renversé la foi de quelques-uns.

19. Mais le fondement de Dieu demeure ferme,

14. *Hæc commone.* Donnez cet avertissement à tous les fidèles, mais particulièrement aux ministres de l'Evangile, afin qu'ils s'exposent volontiers à tout souffrir pour l'établissement de la foi en Jésus-Christ. C'est une transition qui joint la première partie de ce chapitre à la seconde.

15. *Recte tractantem.* C'est ce que faisait l'Apôtre qui, comme il nous le dit lui-même, prêchait la sagesse parmi les parfaits (I. Cor., II, 6), et ne donnait que du lait à ceux qui n'étaient pas capables d'une nourriture plus solide (Hebr., V, 12); proportionnant toujours ses instructions à ses auditeurs.

18. *Resurrectionem esse factam.* L'explication donnée par Ménochius est de saint Augustin. D'après ce grand docteur, ces hérétiques ne reconnaissaient que cette résurrection mystique de l'âme et ils niaient qu'il y en eût une autre.

19. *Sed firmum fundamentum.* Mais l'Eglise n'a rien à craindre des hérétiques et de tous ceux qui l'attaquent, et l'Apôtre en donne, dans ce verset, la raison.

---

11. *Fidelis sermo.* Fidelis, verus et certus est sermo, quod si hic pro Christo et cum Christo patiamur et moriamur, simul etiam cum Christo resurgemus, et vivemus in regno cœlesti.

12. *Si negaverimus.* Christum et ejus fidem, tyrannorum, aut tormentorum metu. — *Et ille.* Christus. -- *Negabit nos.* Negabit se nosse nos, et a suo regno excludet.

13. *Si non credimus.* Sive credimus, sive non credimus, veritas non mutatur, Deus falli, aut fallere non potest ; incredulitas, aut perfidia nostra Dei fidelitatem convellere non potest : si diffidimus, ille tamen fidus permanet.

14. *Hæc commone.* De his quæ jam dixi, frequenter admone fideles tibi commissos. -- *Testificans coram Domino.* Protestans coram Domino ; vel testem invocans Dominum et per eum fideles adjurans. -- *Noli contendere verbis.* Ut multi faciunt ex pertinacia, vel superbia, ut scilicet plus aliis videantur scire. -- *Ad subversionem audientium.* Ad audientes trahendos in errorem ; non enim contentionibus veritas quæritur, sed potius obscuratur, dum quilibet contendentium auditores id suam sententiam adducere conatur, etiamsi sit falsa.

15. *Probabilem exhibere.* Δοκιμον, *probum*, probatum, ut scilicet Deus te et tua probet, et grata habeat. — *Operarium inconfusibilem*, Ανεπαισχυντον *qui non pudefiat*, *non erubescat.* Qui libere et profitearis et prædices crucem Christi. Vel cui non sit pudori sua ignorantia, aut mores pravi. — *Recte tractantem verbum veritatis.* Ορθοτομουντα, *recte secantem* verbum veritatis. Desumpta est metaphora a nutricibus cibos in particulas et offulas secantibus, ut commodius eas glutiant parvuli quos alunt.

16. *Profana autem, et vaniloquia devita.* Βεβηλους κενοφωνιας, *profanam vaniloquentiam*, inanem et clamosam loquacitatem. — *Multum enim proficiunt ad impietatem.* Ex inanibus enim et profanis ad deteriora devenitur, usque ad ipsam impietatem errorum et hæresum.

17. *Et sermo eorum.* Hæreticorum, qui docent profana vaniloquia. — *Ut cancer serpit.* Cujus morbi proprium est proximas carnes exedere et depasci, et quod integrum est et sanum corripere. — *Hymenæus et Philetus.* Quænam fuerit horum hæresis statim subditur.

18. *Qui a veritate exciderunt.* Ηστοχησαν, *aberrarunt.* — *Dicentes resurrectionem esse jam factam.* Horum errorem alii aliter explicant. Fortasse docebant resurrectionem factam in Christo resurgente ; fideles autem non resurrecturos receptis corporibus, sed tantum spiritualiter per baptismum, quo renascuntur ad novam vitam; ita D. Thomas.

19. *Sed firmum fundamentum Dei stat.* Firmum hoc fundamentum Dei, est Dei consilium decretum et prædestinatio, qua statuit vocare fideles primo ad fidem, deinde ad gratiam et

ayant pour sceau cette parole : Le Seigneur connaît ceux qui sont à lui; et cette autre : Que quiconque invoque le nom de *Jésus*-Christ s'éloigne de l'iniquité.

20. Or dans une grande maison il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais aussi de bois et de terre : et les uns sont pour des usages honnêtes, et les autres pour des usages honteux.

21. Si quelqu'un donc se garde pur de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, et propre au service du Seigneur, préparé pour toutes sortes de bonnes œuvres.

22. *Ainsi* fuyez *les passions* des jeunes gens; et suivez la justice, la foi, la charité et la paix, avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur.

23. Quant aux questions impertinentes et inutiles, évitez-les, sachant qu'elles sont une source de contestations.

24. Or il ne faut pas que le serviteur du Seigneur s'amuse à contester; mais il doit être modéré envers tout le monde, capable d'instruire, patient :

25. Il doit reprendre avec douceur ceux qui

stat, habens signaculum hoc : Cognovit Dominus qui sunt ejus; et discedat ab iniquitate omnis qui nominat nomen Domini.

20. In magna autem domo non solum sunt vasa aurea et argentea, sed et lignea et fictilia; et quædam quidem in honorem, quædam autem in contumeliam.

21. Si quis ergo emundaverit se ab istis, erit vas in honorem sanctificatum, et utile Domino, ad omne opus bonum paratum.

22. Juvenilia autem desideria fuge, sectare vero justitiam, fidem, spem, charitatem, et pacem cum iis qui invocant Dominum de corde puro.

23. *a* Stultas autem et sine disciplina quæstiones devita; sciens quia generant lites. [a *I. Tim.* 1. 4. 7. *Tit.* 3. 9.]

24. Servum autem Domini non oportet litigare; sed mansuetum esse ad omnes, docibilem, patientem,

25. Cum modestia corripientem eos

20. *In magna autem domo.* Saint Paul suppose qu'on lui fait cette objection. Comment Dieu souffre-t-il des hommes aussi corrompus dans son Eglise? C'est qu'elle est comme sa maison et son palais. Et il répond par la comparaison exprimée dans ce verset. On peut citer ces paroles de l'Apôtre, pour prouver contre certains hérétiques, qu'il n'y a pas dans l'Eglise que les élus, mais qu'elle se compose de bons et de méchants.

21. *Ad omne opus bonum paratum.* Au contraire, ajoute la paraphrase, ceux qui les suivent et qui se livrent à la corruption de leur cœur et aux égarements de leur esprit, seront, dans la maison de Dieu, comme des vases honteux destinés à être les instruments de sa justice et les victimes de sa colère.

23. *Stultas autem, et sine disciplina quæstiones.* Allusion aux subtilités des gnostiques, qui peuplaient le monde d'éons, et d'êtres fantastiques, dans lesquels ils se perdaient eux-mêmes.

---

perseverantiam, ac demum ad gloriam. Vel est ipsa prædestinatorum collectio. — *Habens signaculum hoc.* Ponit hic apostolus fundamenti jam dicti bina signacula : prius est præscientia Dei, posterius fuga peccati. Quasi dicat : Deus hoc suum prædestinationis decretum, imo ipsos prædestinatos duobus sigillis notavit et munivit : alterum est : *cognovit Dominus, qui sunt ejus*, hoc autem est sigillum divinæ præscientiæ, quo notantur antequam in hujus mundi lucem edantur; alterum est : *discedat ab iniquitate, etc.*, id est, fuga peccati; nam a peccato abhorrere, illius occasiones declinare, est magnum prædestinationis argumentum. — *Cognovit Dominus qui sunt ejus.* Alludit apostolus ad verba Mosis, c. 16, n. 5 : *Mane, inquit, notum faciet Dominus qui ad se pertineant, etc.* — *Omnis qui nominat nomen Domini.* Omnes qui invocant nomen Domini, hoc est, omnes fideles.

20. *In magna autem domo.* Rationem reddit cur inter christianos, qui ad iniquitate recedere deberent, et qui fidem habent, et sanctis vitæ institutis abundant, mali non desint : quemadmodum enim in magna domo vasa sunt diversi generis, alia aurea aut argentea, alia fictilia aut lignea, ita in magna Ecclesiæ domo quidam fideles sunt instar vasorum argenteorum vel aureorum firmi et illustres in fide et justitia : quidam instar linteorum et fictilium, fragiles et infirmi in fide et charitate. — *In honorem.* Honorificis usibus deputata.— *In contumeliam.* Vilibus usibus et sordidis servientia, ut sunt ollæ aut matulæ.

21. *Si quis ergo emundaverit se ab istis.* Hoc tamen est inter vasa domesticæ supellectilis, et vasa hæc metaphorica fidelium discrimen, quod vasa aurea non fiunt ullo casu lutea, nec vicissim lutea argentea aut aurea; verum vasa metaphorica, id est, fideles, si se emundant a peccatis per quæ reddebantur vasa in contumeliam, evadere possunt vasa aurea et in honorem. — *Ab istis.* Malis quæ Deo displicent, et erroribus de quibus dixerat hoc eodem capite. — *Sanctificatum.* A sordibus peccatorum emundatum et ornatum divina gratia.— *Utile Domino.* Usibus Domini accommodatum. Videtur Domini nomine Christum intelligere, qui herus est magnæ hujus domus. — *Ad omne opus bonum paratum.* Idoneum ad omne bonum opus.

22. *Juvenilia autem desideria.* Curiositatem, ambitionem, inanem gloriam, et multo magis voluptates, et alia hujusmodi adolescentiæ vitia.

23. *Sine disciplina quæstiones.* Απαιδευτους, *incruditas*, insensatas quæ nihil habent sensus aut sapientiæ. — *Devita.* Παραιτου *rejice*, *respue.* — *Generant lites.* Vide dicta superiori epistola, c. 1, n. 3.

24. *Litigare.* Μαχεσθαι, *pugnare*, scilicet verbis altercari, rixari.— *Docibilem.* Διδακτικον, id est, *aptum et paratum ad docendum.* — *Patientem.* Morum et infirmitatum proximi.

25. *Cum modestia.* In græco est, ἐν πραοτητι *cum mansuetudine.* — *Ne quando.* Id est, si quando; utrumque enim significat græcum μηποτε. — *Deus det illis pœnitentiam.* Auxilio suæ gratiæ excidet ad pœnitentiam.

qui resistunt veritati; nequando Deus det illis pœnitentiam ad cognoscendam veritatem,

26. Et resipiscant a diaboli laqueis, a quo captivi tenentur ad ipsius voluntatem.

résistent à la vérité, dans l'espérance que Dieu pourra leur donner un jour *l'esprit de* pénitence, pour la leur faire connaître,

26. Et qu'*ainsi* revenant de leur égarement, ils sortiront des piéges du diable, qui les tient captifs pour en faire ce qu'il lui plaît.

CHAPITRE III.

Saint Paul prédit qu'il y aura des hommes vicieux qui résisteront à la vérité. Il exhorte Timothée à la pratique des vertus et à l'étude de l'Ecriture sainte.

1. Hoc autem scito, quod *a* in novissimis diebus instabunt tempora periculosa; [a *I. Tim.* 4. 1. *II. Petr.* 3. 3. *Jud.* 18.]

2. Erunt homines se ipsos amantes, cupidi, elati, superbi, blasphemi, parentibus non obedientes, ingrati, scelesti,

3. Sine affectione, sine pace, criminatores, incontinentes, immites, sine benignitate,

4. Proditores, protervi, tumidi, et voluptatum amatores magis quam Dei;

5. Habentes speciem quidem pietatis, virtutem autem ejus abnegantes. Et hos devita;

6. Ex his enim sunt, qui penetrant domos, et captivas ducunt mulierculas oneratas peccatis, quæ ducuntur variis desideriis;

1. Or sachez que dans les derniers jours il viendra des temps fâcheux :

2. Car il y aura des hommes amoureux d'eux-mêmes, avares, glorieux, superbes, médisants, désobéissants à leurs pères et à leurs mères, ingrats, impies,

3. Dénaturés, ennemis de la paix, calomniateurs, intempérants, inhumains, sans affection *pour les gens de bien*,

4. Traîtres, insolents, enflés d'orgueil, et plus amateurs de la volupté que de Dieu;

5. Qui auront une apparence de piété, mais qui en ruineront la vérité *et* l'esprit. Fuyez donc ces personnes.

6. Car de ce nombre sont ceux qui s'introduisent dans les maisons, et qui traînent après eux *comme* captives des femmes chargées de péchés, et possédées de diverses passions;

Cap. III. — 1. *Hoc autem scito.* Dans ce chapitre, saint Paul en vient à parler des hérétiques. On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° il peint le caractère des hérétiques au point de vue moral, les progrès de leurs erreurs et le point d'arrêt qui leur sera imposé (1-9). Pour les combattre, il veut que Timothée soit irréprochable dans sa conduite, qu'il se montre ferme au milieu des persecutions, et qu'il fasse une étude toute spéciale des saintes Ecritures, pour s'assurer contre eux de la parole de Dieu (10-17). — *In novissimis diebus.* L'interprétation, donnée par Ménochius, se justifie par les Prophètes (Cf. Is., II, 2; Joël, II, 28; Act., II, 27).

2. *Se ipsos amantes.* Dans cette énumération des vices des hérétiques de tous les siècles, il est à remarquer que l'Apôtre commence par l'égoïsme et qu'il finit par le sensualisme et l'incrédulité.

5. *Habentes speciem.* Les gnostiques se disaient les savants par excellence, les cathares prétendaient être les purs, les protestants se sont appelés réformateurs et réformés. Dans tous les temps, l'erreur a pris les dehors de la vérité, le vice la forme de la vertu, pour abuser leurs victimes.

6. *Et captivas ducunt mulierculas.* Tous les hérétiques ont commencé par s'attacher des

---

26. *Et resipiscant a diaboli laqueis.* Et resipiscentes evadant laqueos diaboli. — *Ad ipsius voluntatem.* Diaboli, in cujus sunt potestate propter peccata.

Cap. III. — 1. *In novissimis diebus.* Novissima tempora hic vocat ea quæ a suo tempore secutura et decursura erant usque ad finem mundi. — *Tempora periculosa.* Καιροι χαλεποι, id est, *tempora difficilia* et molesta, quia scilicet homines futuri erant mali; et iis vitiis notati quæ hic enumerat.

2. *Seipsos amantes.* Sui amantes, suæ gloriæ et lucris servientes. — *Cupidi.* Φιλαργυροι, id est, *amatores pecuniæ*, avari. — *Elati.* Αλαζονες, fastuosi, arrogantes, jactabundi. — *Blasphemi.* Maledici, contumeliosi.

3. *Sine affectione.* Sine visceribus compassionis, sine pietate. — *Sine pace.* Ασπονδοι, *fœdifragi*, et qui cum aliis pacifice vivere nesciunt. — *Criminatores.* Culumniatores, hoc enim significat vox græca διαβολοι. — *Incontinentes.* Ακρατεις *intemperantes*, gulæ servientes et luxuriosi. -- *Immites.* Inhumani et feri, bestiarum more. -- *Sine benignitate.* Αφιλαγαθοι; quasi dicat, *non amici bonis*, id est, bonos non amantes.

4. *Proditores.* Amicitiæ desertores. — *Protervi.* Προπετεις, leves, instabiles. — *Tumidi.* Typhos superbiæ inflati.

5. *Habentes speciem quidem pietatis.* Taxat hæreticos, qui fucata specie pietatis veram religionem conantur evertere. — *Virtutem autem ejus.* Vim ipsius pietatis, δυναμιν, abnegant et perdunt. — *Et hos devita.* Αποστρεπου, *aversare.*

6. *Qui penetrant domos.* Qui se in domos insinuant, compendiorum suorum causa. — *Et captivas ducunt mulierculas.* Doctrinis suis faciunt eas sibi tam obnoxias, ut velut captivas

7. Lesquelles apprennent toujours, et n'arrivent jamais jusqu'à la connaissance de la vérité.

8. Car comme Jannès et Mambrès résistèrent à Moïse *devant Pharaon;* ceux-ci de même résistent à la vérité. Ce sont des hommes corrompus dans l'esprit et pervertis dans la foi.

9. Mais le progrès qu'ils feront aura ses bornes ; car leur folie sera connue de tout le monde, comme le fut alors celle de ces magiciens.

10. Quant à vous, vous savez quelle est ma doctrine, quelle est ma manière de vie, quelle est la fin que je me propose, quelle est ma foi, ma tolérance, ma charité et ma patience;

11. Quelles ont été les persécutions et les afflictions qui me sont arrivées, comme celles d'Antioche, d'Icone et de Lystres ; combien grandes ont été ces persécutions que j'ai souffertes ; et *comment* le Seigneur m'a tiré de toutes.

12. Car tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ seront persécutés.

13. Mais les hommes méchants et les imposteurs se fortifieront de plus en plus dans le mal, étant dans l'erreur, et y faisant tomber les autres.

14. Quant à vous, demeurez ferme dans les choses que vous avez apprises, et qui vous ont été confiées, sachant de qui vous les avez apprises.

7. Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.

8. Quemadmodum autem *a* Jannes et Mambres restiterunt Moysi; ita et hi resistunt veritati, homines corrupti mente, reprobi circa fidem. [a *Exod.* 7. 11.]

9. Sed ultra non proficient; insipientia enim eorum manifesta erit omnibus sicut et illorum fuit.

10. Tu autem assecutus es meam doctrinam, institutionem, propositum, fidem, longanimitatem, dilectionem, patientiam,

11. Persecutiones, passiones; *a* qualia mihi facta sunt Antiochiæ, Iconii et Lystris, quales persecutiones sustinui, et ex omnibus eripuit me Dominus. [a *Act.* 14. 1. et seq.]

12. Et omnes, qui pie volunt vivere in Christo Jesu, persecutionem patientur.

13. Mali autem homines et seductores proficient in pejus, errantes, et in errorem mittentes.

14. Tu vero permane in iis quæ didicisti, et credita sunt tibi; sciens a quo didiceris.

femmes pour insinuer par leurs moyens leurs erreurs. Ce que saint Jérôme a dit des hérésies des premiers siècles en citant les femmes que chaque hérésiarque s'était attachées, on peut le dire des réformateurs du XVIe siècle, des jansénistes, et de toutes les erreurs des temps modernes.

8. *Jannes et Mambres.* Ces noms se trouvent en effet dans les traditions juives. On les lit dans le Talmud et dans les commentaires des rabbins les plus célèbres.

9. *Sed ultra non proficient.* Comme les magiciens, après avoir imité les premiers miracles de Moïse furent forcés de reconnaître leur impuissance et de dire : *Digitus Dei est hic* (Exod., VIII, 19). Ainsi il en sera de ces faux docteurs, qui ne pourront contrefaire la vérité que dans une certaine mesure.

14. *Sciens a quo didiceris.* Pour que Timothée ne se laisse jamais entraîner par les faux

---

quolibet ducere videantur. — *Oneratas peccatis.* Magno peccatorum acervo gravatas et depressas. Notat S. Hieronymus, epistola ad Ctesiphontem, omnes hæreses per mulieres propagari cœpisse.

7. *Semper discentes, et nunquam ad scientiam veritatis pervenientes.* Nunquam ad scientiam veritatis hæ mulieres perveniebant, quia nunquam illis veritas proponebatur, sed errores et falsa dogmata.

8. *Jannes et Mambres.* Sunt nomina duorum magorum Pharaonis qui in Exodo narrantur Mosi restitisse et cum eo in miraculis et portentis edendis certasse. Licet Moses in Exodo eorum nomina non exprimat, Paulus tamen aliunde didicit, et hic expressit, nimirum ex traditione. — *Corrupti mente.* Qui mentis judicium vitiosis affectibus corruptum habent ac depravatum. — *Reprobi circa fidem.* Ἀδόκιμοι, *non probati*, id est, errantes.

9. *Sed ultra non proficient.* In sua videlicet hypocrisi et ficta pietatis specie ac larva, quin ea detegatur, deprehendatur et prodatur eorum fraus et falsitas. — *Insipientia.* Ἄνοια, *amentia.* -- *Sicut et illorum.* Magorum Pharaonis.

10. *Assecutus es.* Παρηκολουθήκας, *assectatus es*, longo videlicet tempore, ab initio usque ad finem adfuisti, ac testis omnium esse potes. — *Meam doctrinam.* Quam nosti integram esse et sinceram. -- *Institutionem.* Ἀγωγήν, id est, vivendi modum ac rationem, mores meos. — *Propositum.* Id est, finem et scopum quem mihi in evangelizando proposui. — *Fidem.* Constantiam in fide. Vel animi constantiam ac fiduciam in rebus agendis. — *Longanimitatem.* Seu lenitatem erga persecutores et veritatis adversarios, erga fratres etiam in ferendis eorum infirmitatibus et peccatis. — *Dilectionem.* Qua omnes tam amicos quam inimicos et adversarios complexus sum. — *Patientiam.* In adversis.

11. *Passiones.* Incommoda, ærumnas, dolores. — *Qualia.* Quales passiones; sed interpres dixit *qualia*, quia παθήματα in textu græco sunt generis neutrius. — *Antiochiæ.* Anthiochia hæc non est Syriæ, sed Pisidiæ, vicina Iconio et Lystris, ubi Judæis concitantibus seditionem lapidatus ac pene occisus fuit Paulus, Act., c. 13 et 14.

12. *Et omnes.* Omnes enim. Per omnes plerosque intelligit. — *Pie.* Religiose. Syrus vertit, *cum timore Dei.* -- *Persecutionem patientur.* Ab infidelibus et hæreticis, ab invidis et perversis hominibus, et nonnunquam a cognatis et amicis.

13. *Proficient in pejus.* In sua impietate et peccatis. — *Errantes, et in errorem mittentes.* Ideoque duplicis pœnæ rei.

14. *Credita sunt tibi.* Tibi episcopo commissa sunt et credita, ut conserves et promulges. — *Sciens a quo didiceris.* Memor a quo didiceris, ac proinde de illorum veritate securus.

15. Et quia ab infantia sacras litteras nosti, quæ te possunt instruere ad salutem, per fidem quæ est in Christo Jesu.

16. *a* Omnis scriptura divinitus inspirata utilis est ad docendum, ad arguendum, ad corripiendum, ad erudiendum in justitia; [a *II. Petr.* 1. 20.]

17. Ut perfectus sit homo Dei, ad omne opus bonum instructus.

15. Et *considérant* que vous avez été nourri dès votre enfance dans les lettres saintes qui peuvent vous instruire pour le salut, par la foi qui est en Jésus-Christ.

16. Toute écriture qui est inspirée de Dieu est utile pour instruire, pour reprendre, pour corriger, et pour conduire à la justice :

17. Afin que l'homme de Dieu soit parfait, et disposé à toutes sortes de bonnes œuvres.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre conjure Timothée de combattre constamment les faux docteurs, et le prie de venir le trouver.

1. Testificor coram Deo, et Jesu Christo, qui judicaturus est vivos et mortuos, per adventum ipsius, et regnum ejus;

2. Prædica verbum; insta opportune, importune; argue, obsecra, increpa in omni patientia et doctrina.

3. Erit enim tempus, cum sanam doctrinam non sustinebunt, sed ad sua

1. Je vous conjure devant Dieu et devant Jésus-Christ qui jugera les vivants et les morts dans son avénement, et dans *l'établissement de* son règne,

2. D'annoncer la parole. Pressez les hommes à temps et à contre-temps; reprenez, suppliez, menacez, sans vous lasser jamais de les tolérer et de les instruire.

3. Car il viendra un temps où les hommes ne pourront plus souffrir la saine doctrine, et ayant

docteurs dans leurs doctrines nouvelles, l'Apôtre l'exhorte à demeurer ferme dans la doctrine qu'il lui a enseignée, et pour cela, il veut qu'il se souvienne qu'il tient cette doctrine d'un apôtre ravi jusqu'au troisième ciel, instruit par la révélation de Dieu et par la bouche de Jésus-Christ, et que, par conséquent, cet enseignement est divin, et les hommes ne peuvent rien y changer.

15. *Per fidem quæ est in Christo Jesu.* Saint Paul parle ici de l'Ancien Testament. Lorsque Timothée était enfant, les livres du Nouveau Testament n'avaient pas encore paru. Mais la lecture de l'Ancien Testament est très-salutaire, pourvu qu'on le lise avec cet esprit de foi dont parle l'Apôtre. Les Juifs qui lisent ces livres sans la foi en Jésus-Christ, n'y rencontrent qu'obscurité et erreur.

16. *Omnis Scriptura.* Le concile de Trente recommande la lecture de l'Ecriture sainte (Sess. 5), mais cette étude doit être faite d'après toutes les règles qu'indique le concile, et elle n'est pas suffisante par elle-même, comme l'ont prétendu les protestants. Il faut y joindre la tradition à laquelle l'Apôtre fait encore allusion (Supr. vers., 14), et il faut s'en rapporter à l'autorité de l'Église, pour décider quels sont les livres que l'on doit tenir pour inspirés, et en quel sens on doit entendre les passages controversés.

Cap. IV. — 1. *Testificor coram Deo.* Ce chapitre se divise en deux parties : 1° l'Apôtre conjure Timothée de combattre les faux docteurs (1-5). 2° Il lui donne des détails sur sa personne, et lui parle de ceux qui l'ont abandonné et de ceux qui sont autour de lui. Dans son délaissement, il le prie de venir près de lui (6-18). L'Epître se termine par des salutations (19-22).

2. *Insta opportune, importune.* C'est une manière de dire : Prêchez sans cesse. C'est ce que faisait l'Apôtre. Car au milieu même de sa prison il disait : *Verbum Dei non est alligatum* (Supr., II, 9).

3. *Erit enim tempus.* Comme Notre Seigneur a voulu rassurer et fortifier les Apôtres, en leur prédisant les persécutions qui les attendent; de même saint Paul annonce à Timothée, et

---

15. *Per fidem, quæ est in Christo Jesu.* Docentes credendum esse in Christum, et per fidem Christi, ejusque sacramenta et præcepta salutem parari.

16. *Ad docendum.* Sanam doctrinam. — *Ad arguendum.* Hæreticos et peccatores. — *Ad corripiendum.* Προς ἐπανορθωσιν, id est, *ad correctionem*, malorum scilicet morum et corruptelarum. -- *Ad erudiendum in justitia.* Ad omnem morum honestatem, sanctimoniam et perfectionem.

17. *Ut perfectus sit homo Dei.* Hominem Dei vocat doctorem evangelicum et episcopum. — *Instructus.* Εξηρτισμενος, consummatus et perfectus.

Cap. IV. -- 1. *Testificor.* Rogo, obtestor, adjuro te. -- *Coram Deo.* Scilicet Patre; nam sequitur, *et Jesu Christo.* -- *Vivos et mortuos.* Per vivos eos intelligit qui tempore judicii vivi invenientur, qui tamen mortem subibunt, et restituentur vitæ. -- *Per adventum ipsius.* Veniens ad judicium. Non enim sensus est : adjuro te per adventum ipsius. To *ipsius* in græco est, αὐτου, *suum.* -- *Et regnum ejus.* Cum enim veniet ad judicium, tanquam rex veniet, et regnum suum gloriose cum beatis inibit.

2. *Prædica verbum.* Evangelium. -- *Insta.* Prædicationi. -- *Opportune, importune.* Sapit proverbium; sensus est : assidue et instanter. -- *Argue.* Ελεγξον, argumentis convince. — *Obsecra.* Παρακαλεσον, *adhortare.* -- *In omni patientia et doctrina.* Qua solide alium errasse doceas, eique viam veritatis ostendas.

3. *Cum sanam doctrinam non sustinebunt.* Ferre non poterunt, nec se illi dociles præbebunt. — *Sed ad sua desideria.* Ut suis vanis et carnalibus desideriis satisfaciant. *Coacerva-*

une *extrême* démangeaison d'entendre *ce qui les flatte,* ils auront recours à une foule de docteurs *propres* à *satisfaire* leurs désirs :

4. Et fermant l'oreille à la vérité, ils l'ouvriront à des fables.

5. Mais pour vous, veillez, souffrez constamment tous les travaux, faites la charge d'un *bon* évangéliste, remplissez tous les devoirs de votre ministère. Soyez sobre.

6. Car pour moi, je suis comme une victime qui a déjà reçu l'aspersion pour être sacrifiée : et le temps de ma mort s'approche.

7. J'ai bien combattu, j'ai achevé ma course, j'ai gardé la loi.

8. Il *ne* me reste *plus qu'à attendre* la couronne de justice qui m'est réservée, *c'est-à-dire la couronne de gloire* que le Seigneur, comme un juste juge me rendra en ce *grand* jour, et non-seulement à moi, mais encore à tous ceux qui aiment son avénement. Hâtez-vous de venir me trouver au plus tôt :

9. Car Démas m'a abandonné, s'étant laissé emporter à l'amour du siècle, et il s'en est allé à Thessalonique,

10. Crescent en Galatie, Tite en Dalmatie.

desideria coacervabunt sibi magistros prurientes auribus,

4. Et a veritate quidem auditum avertent, ad fabulas autem convertentur.

5. Tu vero vigila, in omnibus labora, opus fac Evangelistæ, ministerium tuum imple. Sobrius esto.

6. Ego enim jam delibor, et tempus resolutionis meæ instat.

7. Bonum certamen certavi, cursum consummavi, fidem servavi.

8. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ, quam reddet mihi Dominus in illa die justus judex; non solum autem mihi, sed et iis qui diligunt adventum ejus. Festina ad me venire cito.

9. Demas enim me reliquit, diligens hoc sæculum, et abiit Thessalonicam;

10. Crescens in Galatiam, Titus in Dalmatiam.

dans sa personne à tous les évêques, les combats que les hérétiques livreront à la vérité. Cette guerre a commencé de son temps, et s'est continuée jusqu'aujourd'hui. Les hérétiques de tous les temps se sont rassemblés, et on a pu leur faire perpétuellement l'application de ces paroles de l'Apôtre.

4. *Ad fabulas autem convertentur.* L'Apôtre désigne sous le nom de fables, particulièrement les rêveries des gnostiques, qui sont passées pour la plupart dans les traditions judaïques.

6. *Ego enim jam delibor.* En annonçant sa mort comme prochaine, l'Apôtre veut que Timothée recueille, suivant la pensée de saint Chrysostome, ces dernières paroles comme son Testament.

8. *Non solum autem mihi.* Ces paroles prouvent que le juste mérite par ses bonnes œuvres la couronne de gloire ou la vie éternelle. C'est ce que le concile de Trente a défini (Sess. VI, can. 26). Il cite ces paroles de l'Apôtre dans la même session (cap. XVI).

10. *Crescens in Galatiam.* Crescent et Tite n'avaient pas abandonné saint Paul, comme Démas. C'était sur l'ordre de cet Apôtre qu'ils étaient allés évangéliser ces contrées. Crescent alla prêcher dans les Gaules, où, d'après les Martyrologes d'Usuard et d'Adon, il fonda l'Eglise de Vienne. Théodoret, saint Jérôme, Eusèbe, veulent que par *Galatiam*, on entende ici la Gaule.

---

bunt sibi magistros. Temere et sine delectu adsciscent sibi aut admittent magistros, non ab episcopis missos aut ordinatos, sed quos plebs sibi depoposcerit, aut qui seipsos obstruserint, licet sint inepti. — *Prurientes auribus.* Eligent sibi hujusmodi magistros, eo quod pruriant auribus, id est, ament audire nova, curiosa, mollia, voluptaria.

4. *Ad fabulas autem convertentur.* Ad fabulas judaicus, aut hæreticorum.

5. *Tu vero vigila.* Ut hisce omnibus malis te opponas. — *Labora.* Κακοπαθησον, *mala et ærumnas sustine*, scilicet pro Evangelio. — *Opus fac Evangelistæ.* Evangelio prædicando insiste. — *Ministerium tuum imple.* In munere ac ministerio tuo ita versare, ut nihil omittas eorum quæ a bono et fideli ministro Evangelii jure exiguntur. — *Sobrius esto.* In græco hoc non habetur, sed respondet νηφε, quod noster initio hujus versiculi vertit *vigila.*

6. *Ego enim jam delibor.* Σπενδομαι, id est, pro libamento offeror et immolor, sanguinem meum quasi libamen Deo profundo, consecro et sacrifico per martyrium. — *Tempus resolutionis.* Mortis.

7. *Bonum certamen certavi.* Nam pro fide Christi prædicanda, plurimos labores et afflictiones superavi. — *Cursum consummavi.* Jam prope absum a meta; instat enim finis vitæ et cursus laborum. — *Fidem servavi.* Fui fidelis Domini minister et dispensator verbi, et fideliter ad finem usque vitæ in munere mihi credito exercendo perseveravi.

8. *Corona.* Corona certaminis, præmium laboris, id est, vita æterna. — *Justitiæ.* Quam juste merui, et quæ justa judicis sententia mihi adjudicabitur. — *Reddet mihi.* Nunc enim habet apud se repositam. — *In illa die.* Resolutionis meæ. Vel in illa die celebri et publica extremi judicii. — *Qui diligunt adventum ejus.* Ad judicium, nimirum sibi bene conscii recte factorum. — *Cito.* Ante hiemem, ut infra declarat.

9. *Demas.* Cujus etiam mentio epistola ad Philemonem, n. 24. — *Diligens hoc sæculum.* Hujus vitæ commodorum amore ductus; ita ut tam Pauli quam Evangelii curam privatis commodis postponeret. Non tamen significatur a fide recessisse. — *Abiit Thessalonicam.* Sive ut rebus suis privatis illic vacaret, sive ut procul abesset a periculo. Ac fortasse etiam Thessalonica erat illi patria.

10. *Crescens in Galatiam.* Scilicet abiit, missus a me ad prædicandum Evangelium. — *In*

11. *a* Lucas est mecum solus. Marcum assume, et adduc tecum; est enim mihi utilis in ministerium. [a *Coloss.* 4. 24.]

12. Tychicum autem misi Ephesum.

13. Penulam, quam reliqui Troade apud Carpum, veniens affer tecum, et libros, maxime autem membranas.

14. Alexander ærarius multa mala mihi ostendit; reddet illi Dominus secundum opera ejus;

15. Quem et tu devita; valde enim restitit verbis nostris.

16. In prima mea defensione nemo mihi affuit, sed omnes me dereliquerunt; non illis imputetur.

17. Dominus autem mihi astitit, et confortavit me, ut per me prædicatio impleatur, et audiant omnes Gentes; et liberatus sum de ore leonis.

18. Liberavit me Dominus ab omni opere malo; et salvum faciet in regnum suum cœleste, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

19. Saluta Priscam et Aquilam, *a* et Onesiphori domum. [a *Sup.* 1. 16.]

20. Erastus remansit Corinthi. Trophimum autem reliqui infirmum Mileti.

11. Luc est seul avec moi. Prenez Marc avec vous, et l'amenez : car il peut beaucoup me servir pour le ministère *de l'Evangile.*

12. J'ai aussi envoyé Tychique à Ephèse.

13. Apportez-moi en venant le manteau que j'ai laissé à Troade chez Carpus, et mes livres, surtout mes papiers.

14. Alexandre, l'ouvrier en cuivre, m'a fait beaucoup de maux : le Seigneur lui rendra selon ses œuvres.

15. Gardez-vous de lui, parce qu'il a fortement combattu la doctrine que nous enseignons.

16. La première fois que j'ai défendu ma cause, personne ne m'a assisté; mais tous m'ont abandonné. Je prie Dieu de ne leur point imputer.

17. Mais le Seigneur m'a assisté et m'a fortifié, afin que j'achevasse la prédication *de l'Evangile,* et que toutes les nations l'entendissent : et j'ai été délivré de la gueule du lion.

18. *J'espère que* le Seigneur me délivrera de toute action mauvaise; et me sauvant, me conduira dans son royaume céleste. A lui soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

19. Saluez Prisque et Aquilas, et la famille d'Onésiphore.

20. Eraste est demeuré à Corinthe. J'ai laissé Trophime malade à Milet.

14. *Alexander ærarius.* Peut être que cet Alexandre avait été cité dans le procès de saint Paul, parmi les témoins à charge, afin de le faire passer pour un séditieux, et obtenir de César sa condamnation.

16. *In prima mea defensione.* Il ne peut être ici question du premier procès, comme le suppose Ménochius. Car Timothée était à Rome pendant la première captivité de saint Paul, et il savait très-bien ce qui s'était passé. Saint Paul n'avait pas besoin de lui en parler. Nous croyons que l'Apôtre parle ici de sa première comparution, après sa seconde arrestation. Néron avait changé de caractère. Son règne était celui de la terreur. C'est ce qui explique la défection dont parle saint Paul, défection qui doit s'entendre de ses témoins à décharge, et de tous ceux sur lesquels il avait cru pouvoir s'appuyer.

17. *De ore leonis.* Néron n'était pas alors à Rome. Nous croyons que l'Apôtre a usé de cette façon de parler proverbiale pour dire : Dieu m'a délivré du danger. Et il reprend cette même pensée au verset suivant, et la complète.

Galatiam. Quæ est regio Asiæ minoris. Exstat Pauli epistola ad Galatas quam supra explicavimus. Aliqui interpretes Galliam intelligunt; nam Galli etiam dicuntur Γαλαται. — *In Dalmatiam.* Quæ est Illyrici regio.

11. *Lucas.* Evangelista. — *Marcum.* Intelligit Joannem, cognomento Marcum, consobrinum Barnabæ, cujus mentio Act., c. 12 et 15. — *In ministerium.* Evangelii.

12. *Tychicum autem misi Ephesum.* Ut vices Timothei ephesini episcopi, Romam evocati, Ephesi suppleret.

13. *Penulam.* Est vestis genus aptum imbribus ac frigori depellendo, quo potissimum iter agentes uti solent. Italice dicimus *palandrano.* -- *Carpum.* Cujus mentio apud S. Dionysium Areopagitam, epist. 8 ad Demophilum, ubi insignis hujus sancti visio recensetur. — *Et libros.* Sacræ Scripturæ, aliorum manu scriptos. — *Membranas.* Videtur intelligere scripta manu sua exarata.

14. *Alexander ærarius.* De quo supra epist. I, c. 1, n. 20. Vocatur ærarius, græce, χαλκευς, id est, faber ærarius, æreorum vasorum fabricator. — *Ostendit.* Intulit, exhibuit.

15. *Quem et tu devita.* Tibi ab illo cave. —. — *Verbis nostris.* Prædicationi nostræ.

16. *In prima mea defensione.* Eam intelligit quam fecit Paulus in primis vinculis; scribit enim Paulus e secundis vinculis quod sibi in primis evenerat. — *Nemo mihi affuit.* Auxilium aut patrocinium præstitit.

17. *Ut per me prædicatio impleatur.* Compleretur et absolveretur. — *Et audiant omnes gentes.* Ut multis adhuc gentibus possem prædicare Evangelium. — *De ore leonis.* Neronis, qui ferus erat et crudelis ut leo.

18. *Liberavit me Dominus ab omni opere malo.* Pro *liberavit*, in græco est, ῥυσεται, *liberabit* me Dominus ab omni peccato; non enim patietur me superari adversis, sed daturus est constantiam usque ad mortem. — *In regnum suum cœleste.* Ut assequar regnum cœlorum.

19. *Priscam, et Aquilam.* Vide dicta Actuum, c. 18, n. 2; et ad Roman., 16, 3. — *Onesiphori domum.* Hunc, primo hujus epistolæ capite, n. 16, laudavit. Vide ibi dicta.

20. *Erastus.* Hujus etiam mentio ad Rom., c. 16, n. 23. Vide ibi dicta. — *Trophimum.* Hunc Trophimum fuisse Arelatensem episcopum, Anselmus tradit, et Petrus Cluniacensis, lib. 1, epist. 2. — *Mileti.* Quæ urbs est Asiæ, non longe distans ab Epheso.

21. Hâtez-vous *donc* de venir avant l'hiver; Eubule, Pudent, Lin, Claudie et tous les frères vous saluent.

22. Que le Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. La grâce soit avec vous. Amen.

21. Festina ante hiemem venire. Salutant te Eubulus, et Pudens, et Linus, et Claudia, et fratres omnes.

22. Dominus Jesus Christus cum spiritu tuo. Gratia vobiscum. Amen.

21. *Festina ante hiemem.* L'Apôtre veut que Timothée devance la saison d'hiver qui était très-dangereuse pour la navigation. On croit que ce cher disciple put répondre à l'invitation de son maître, et qu'il était à Rome lorsque le grand Apôtre reçut la couronne du martyre. — *Eubulus* dont Ménochius ne parle pas, est tout à fait inconnu. En le voyant cité avant Pudent et Lin, il est manifeste que c'était un des premiers chrétiens de Rome que Timothée avait connus, pendant la première captivité de saint Paul. — *Claudia.* Les Bollandistes croient que c'était la femme du sénateur Pudent, avec lequel saint Pierre était lié si intimement.

---

21. *Pudens.* Vir erat apud Romanos clarissimus, senatorii ordinis, et pater sanctarum virginum Praxedis et Pudentianæ. — *Linus.* Qui Petro proximus, rexit Ecclesiam. — *Fratres omnes.* Christiani omnes.

22. *Cum spiritu tuo.* Tecum sit per gratiam suam. — *Vobiscum.* Id est, tecum et cum universa Ecclesia tibi commissa.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE A TITE.

1. Vie abrégée de saint Tite. — 2. Du temps et du lieu où a été composée l'Epître que saint Paul lui a écrite. — 3. Analyse de cette Epître. — 4. De l'utilité et de l'importance des trois lettres pastorales.

1. Tite naquit de parents idolâtres (Gal., II, 1-3). Il est probable que saint Paul fut l'auteur de sa conversion. Il l'appelle son fils, et en fit son collaborateur et le compagnon de ses voyages. Il nous le représente comme un homme brûlant de zèle pour le salut des âmes, et, quand il parle de lui, il emploie les expressions les plus tendres pour témoigner l'affection qu'il lui portait (II. Cor., II, 13).

L'an 51, il l'emmena avec lui au concile de Jérusalem. Quelques faux docteurs ayant voulu l'assujétir à la loi de la circoncision, saint Paul s'y refusa, voulant par cet exemple décisif fonder la liberté évangélique. Vers l'an 56, il l'envoya d'Ephèse à Corinthe pour remédier aux désordres qui s'étaient glissés dans cette Eglise. Son arrivée parmi les Corinthiens produisit les plus heureux effets. Les abus cessèrent, les coupables se repentirent et il se chargea de solliciter la grâce de l'incestueux lui-même que saint Paul avait excommunié.

Ce fut lui que l'Apôtre chargea de porter aux Corinthiens la IIe Epître qu'il leur écrivit (II. Cor., VIII, 16-17) et de prendre soin de la collecte qui devait s'y faire pour les chrétiens de Jérusalem.

Saint Paul ayant évangélisé l'île de Crète et n'ayant pu s'arrêter assez longtemps dans ce pays pour pourvoir à l'organisation et à tous les besoins de cette Eglise naissante, il ordonna Tite, évêque de tout ce pays et le chargea d'achever l'œuvre qu'il avait commencée.

Tite fut ensuite envoyé par l'Apôtre en Dalmatie, et il revint de là dans son église de Crète qu'il gouverna saintement jusqu'à un âge très-avancé. Les Grecs disent qu'il ne mourut qu'à 94 ans.

2. Il n'est pas facile de déterminer le lieu et le temps où l'Epître de saint Paul à Tite a été composée. Hug croit que l'Apôtre l'écrivit à Ephèse, lorsqu'il y vint de Corinthe. Il suppose que l'Apôtre évangélisa l'île de Crète dans le voyage qu'il fit, lorsqu'il quitta Corinthe pour la première fois et qu'il s'embarqua à Cenchrée pour aller à Ephèse. Il aurait laissé là Tite son disciple et lui aurait écrit par conséquent avant sa captivité à Rome.

Un assez grand nombre d'interprètes anciens et modernes ont supposé que cette lettre avait été écrite de Nicopolis par suite de ce que dit saint Paul au chap. III, vers. 12 de cette Epître. La souscription portant *Nicopolis de Macédoine*, saint Chrysostome et Théodoret l'ont ainsi entendu.

Mais d'abord, comme l'observe Michaëlis, Nicopolis de Macédoine étant la ville située sur le Nessus, ne peut être celle que désigne saint Paul, puisqu'elle ne fut construite que sous Trajan. Il est probable que l'Apôtre a donné rendez-vous à Tite à Nicopolis d'Epire, la plus fameuse des villes de ce nom, bâtie par Auguste, en souvenir de sa victoire sur Antoine, en face du promontoire d'Actium.

Toutefois, de ce que saint Paul engage Tite à y venir passer l'hiver avec lui, il ne suit pas qu'il était là au moment où il a écrit sa lettre. C'est plutôt le contraire qui paraît ressortir du texte et de la forme grammaticale de la phrase.

Sans pouvoir dire en quel endroit cette lettre a été écrite, puisque nous manquons de renseignements à ce sujet, nous croyons plus probable que la mission de saint Paul dans l'île de Crète a eu lieu après sa première captivité. Notre sentiment résulte des difficultés presque inextricables que l'on rencontre quand on essaie de faire rentrer ce voyage dans le cadre tracé au *livre des Actes*. Sans doute, ce livre, comme nous l'avons dit plusieurs fois, n'est pas complet. Saint Luc ne s'est pas proposé de nous donner une histoire entière de l'apostolat de saint Paul. Mais cependant s'il était allé dans l'île de Crète et s'il y avait fondé une Eglise de l'importance de celle que Tite eut à diriger, il nous semble bien extraordinaire que l'auteur du *livre des Actes* n'ait pas dit un mot de cette mission.

Ces motifs nous font supposer que ce fait est postérieur à la première captivité de l'Apôtre à Rome, à laquelle s'arrête le *livre des Actes*. En se dirigeant vers l'Orient, saint Paul se sera arrêté dans l'île de Crète et y aura laissé Tite son disciple. N'ayant pas eu le temps de faire pour cette Eglise nouvelle tout ce qu'il aurait voulu, il lui aura ensuite écrit pour compléter ses instructions.

Ainsi cette Epître aurait été écrite à peu près dans le même temps que la Ire à Timothée, c'est-à-dire vers l'an 64 ou 65.

3. Tite étant à la tête de l'Eglise de Crète à peu près dans la même position que Timothée, les deux lettres que saint Paul a écrites à l'un et à l'autre presque dans le même temps et pour le même but ne pouvaient manquer de se ressembler.

La lettre à Tite est plus courte, mais les instructions qu'elle renferme sont dictées par le même esprit et parfois exprimées dans les mêmes termes.

Elle se divise en trois chapitres.

Dans le premier, l'Apôtre, après une salutation préalable qui est comme l'abrégé de toute sa lettre, lui rappelle les ordres qu'il lui a donnés relativement à ce qui reste à faire pour l'organisation de l'Eglise de Crète et les qualités qu'il doit exiger de ceux qu'il élèvera à l'épiscopat et au sacerdoce. Il lui fait connaître le caractère de la population au milieu de laquelle il se trouve; car, comme l'a dit Epiménide, les Crétois sont menteurs, obstinés, paresseux et gourmands, et il le prémunit contre les faux docteurs dont il dévoile en quelques mots les tendances funestes (chap. I).

Au second chapitre, il lui apprend ce qu'il doit enseigner à chaque fidèle en particulier suivant sa condition et son état. Ainsi il lui dit ce qu'il doit être à l'égard des vieillards, des jeunes gens et des esclaves. Le Christ est venu sur la terre pour sauver tous les hommes. Ses ministres ne doivent pas l'ignorer un seul instant, et ils doivent travailler avec une égale ardeur au salut de tous, des petits comme des grands (chap. II).

Enfin, dans le troisième chapitre, il ordonne la soumission aux princes et aux magistrats, et il veut que les chrétiens soient pleins de bonté et de charité pour les infidèles, parce qu'il croit que c'est le vrai moyen de les attirer à eux. Il trace les règles que l'on doit suivre à l'égard des hérétiques pour les empêcher de troubler l'Eglise, et en terminant il mande à Tite de venir le trouver à Nicopolis, après avoir mis à sa place Artémas ou Tychique. Il lui recommande Zénas et Apollo, et le prie, tout en le saluant, d'offrir son salut à tous ceux qui lui sont attachés de cœur et par la foi (chap. III).

4. Cette Epître et les deux Epîtres à Timothée forment ensemble ce qu'on appelle les *Lettres pastorales* de saint Paul. Elles sont ainsi appelées, parce qu'elles ont toutes les trois pour but principal de faire connaître aux pasteurs de l'Eglise de Jésus-Christ leurs devoirs. Ainsi indépendamment des vérités dogmatiques et morales qu'elles renferment et que nous avons eu soin de signaler dans nos notes, à mesure qu'elles se sont présentées, elles ont l'avantage d'indiquer en peu de mots aux évêques et aux prêtres les principes qui doivent perpétuellement les guider dans l'exercice de leur ministère.

Ainsi elles apprennent aux évêques l'idée qu'ils doivent se faire de leur mis-

sion au milieu des peuples. En traçant à Tite et à Timothée les qualités qu'ils doivent exiger de ceux qu'ils élèvent aux ordres, l'Apôtre a par là même indiqué à chaque ecclésiastique ce qu'il doit être pour se montrer digne ministre de Jésus-Christ. En caractérisant les hérétiques de son temps, il a peint ceux de tous les siècles, et les moyens de les combattre qu'il suggère à Tite et à Timothée sont ceux qu'il convient encore et qu'il a toujours été convenable d'employer. Forcé par position à reprendre les autres, il faut que la réprimande du prêtre n'offense pas celui qui en est l'objet, mais qu'elle l'améliore. L'Apôtre dit comment il faut s'y prendre avec les vieillards et les jeunes gens, les maîtres et les esclaves, les princes et les magistrats, en un mot, envers tous les fidèles, quels qu'ils soient pour les ramener au bien.

Ces lettres, toutes courtes qu'elles sont, sont un code complet où les ecclésiastiques trouveront, en les bien méditant, les règles et les maximes qui doivent être perpétuellement la base de leur conduite. C'est ce qui faisait dire à saint Augustin, qu'elles devaient être entre les mains de tous ceux qui sont dans les ordres, et qu'ils devaient les méditer sans cesse pour se bien pénétrer de leur esprit.

ÉPITRE DE SAINT PAUL A TITE.

CHAPITRE PREMIER.

Des qualités que doivent avoir les ordinands. Nécessité de réprimer sévèrement les faux docteurs.

1. Paul, serviteur de Dieu, et apôtre de Jésus-Christ, *envoyé* pour instruire les élus de Dieu dans la foi et dans la connaissance de la vérité, qui est selon la piété,

2. Et qui donne l'espérance de la vie éternelle, que Dieu, qui ne peut mentir, a promise avant tous les siècles,

3. Ayant fait voir en son temps *l'accomplissement de* sa parole dans la prédication *de l'Evangile* qui m'a été confiée par l'ordonnance de Dieu notre Sauveur;

4. A Tite, son fils bien-aimé dans la foi qui nous est commune : que Dieu le Père et Jésus-Christ notre Sauveur vous donnent la grâce et la paix.

5. Je vous ai laissé en Crète, afin que vous y régliez tout ce qui reste à y régler, et que vous établissiez des prêtres en chaque ville, selon l'ordre que je vous en ai donné;

6. Choisissant celui qui sera irréprochable, et qui n'aura épousé qu'une femme, dont les enfants seront fidèles, non accusés de débauche, ni désobéissants.

1. Paulus, servus Dei, Apostolus autem Jesu Christi secundum fidem electorum Dei, et agnitionem veritatis quæ secundum pietatem est;

2. In spem vitæ æternæ quam promisit, qui non mentitur, Deus, ante tempora sæcularia,

3. Manifestavit autem temporibus suis verbum suum in prædicatione, quæ credita est mihi secundum præceptum Salvatoris nostri Dei;

4. Tito dilecto filio secundum communem fidem, gratia et pax à Deo Patre, et Christo Jesu Salvatore nostro.

5. Hujus rei gratia reliqui te Cretæ, ut ea quæ desunt corrigas, et constituas per civitates presbyteros, sicut et ego disposui tibi.

6. *a* Si quis sine crimine est, unius uxoris vir, filios habens fideles, non in accusatione luxuriæ, aut non subditos. [a *I. Tim.* 3. 2.]

Cap. I. — 1. *Paulus servus.* Dans ce chapitre, l'Apôtre indique à Tite : 1° les qualités que doivent avoir les fidèles qu'il choisira pour les élever à l'épiscopat ou au sacerdoce (1-9); 2° le mode de répression qu'il doit adopter à l'égard des hérétiques gnostiques ou judaïsants, qui cherchent à corrompre la pureté de la foi (10-16).

2. *In spem vitæ æternæ.* L'apostolat de saint Paul a pour objet d'enseigner la vérité, mais cette vérité est différente de la vérité philosophique, parce qu'elle a pour objet de répandre le culte divin : *veritatis quæ secundum pietatem est*, et elle est différente aussi de la religion mosaïque, qui s'appuyait surtout sur des promesses temporelles, tandis que la religion chrétienne élève notre espérance vers les biens éternels.

5. *Reliqui te Cretæ.* Ile considérable de la Méditerranée, où se trouvait le mont Ida si célèbre dans la fable. Aujourd'hui elle porte le nom de Candie, et est bien déchue de son ancienne opulence. — *Ea quæ desunt corrigas.* Saint Paul avait évangélisé cette île, mais il n'y était resté que peu de temps, et il n'avait pas eu le loisir de tout régler, comme il l'aurait désiré. C'est pourquoi il charge Tite d'achever son œuvre.

Cap. I. — 1. *Secundum fidem electorum Dei.* Ad hoc missus, ut iis qui sunt a Deo electi fidem qua salventur annuntiem. Ut omnes fideles, maxime sanctos et electos, doceam veram, sinceram et sanctam fidem, qua cognoscant veritatem. — *Et agnitionem veritatis.* Ut cognoscant veritatem Evangelicam. — *Quæ secundum pietatem est.* Quæ docet et persuadet ut sancte et pie vivamus et recte de Deo et religione sentiamus.

2. *In spem vitæ æternæ.* Quæ veritas nobis proponit vitam æternam, illam sperare et ad illam tendere docet. — *Quam.* Vitam æternam. — *Promisit.* Dare decrevit, proposuit, prædestinavit apud se in mente sua dare fidelibus suis. — *Ante tempora sæcularia.* Ante mundi constitutionem; antequam esset tempus aut sæcula.

3. *Temporibus suis.* Opportunis et congruis.— *Verbum suum.* Carnem factum; ita D. Hieronymus. Vel intelligit Dei promissionem jam dictam de vita æterna. — *In prædicatione.* Per prædicationem. — *Præceptum.* Επιταγην. Vatablus vertit, *delegationem.*

4. *Dilecto.* Γνησιω, *germano*, *genuino*, filio. — *Secundum*, *communem fidem.* Non secundum carnem, sed secundum communem fidem et spiritum, quo ego te in Christo genui. — *Gratia.* Sit, aut multiplicetur.

5. *Cretæ.* In Creta insula. — *Quæ desunt, corrigas.* Ea emendes et corrigas quæ adhuc restant corrigenda. — *Per civitates.* Κατα πολιν, *oppidatim.* — *Presbyteros.* Et etiam episcopos; in majoribus quidem civitatibus episcopos, in minoribus vero sacerdotes parochos. — *Sicut et ego disposui tibi.* Sicut ego præceperam tibi; vel tales quales ego tibi descripsi, et iterum nunc describam.

6. *Si quis sine crimine est.* Ille enim est presbyterio aut episcopatu dignus, qui sic vixit ut nullus eum merito possit in crimen vocare, quique sit boni nominis et famæ. — *Unius uxoris vir.* Qui, si uxorem habeat aut habuerit, non tamen acceperit secundam, sed una

7. Oportet enim episcopum sine crimine esse, sicut Dei dispensatorem; non superbum, non iracundum, non vinolentum, non percussorem, non turpis lucri cupidum;

8. Sed hospitalem, benignum, sobrium, justum, sanctum, continentem,

9. Amplectentem eum qui secundum doctrinam est, fidelem sermonem; ut potens sit exhortari in doctrina sana, et eos qui contradicunt arguere.

10. Sunt enim multi etiam inobedientes, vaniloqui, et seductores, maxime qui de circumcisione sunt;

11. Quos oportet redargui; qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.

12. Dixit quidam ex illis, proprius

7. Car il faut que l'évêque soit irréprochable, comme étant le dispensateur de Dieu; qu'il ne soit point altier, ni colère, ni sujet au vin, ni prompt à frapper, ni porté à un gain honteux :

8. Mais qu'il exerce l'hospitalité, qu'il soit doux, sobre, juste, saint, tempérant;

9. Qu'il soit fortement attaché aux vérités de la foi, telles qu'on les lui a enseignées, afin qu'il soit capable d'exhorter selon la saine doctrine, et de convaincre ceux qui s'y opposent.

10. Car il y en a plusieurs, et surtout d'entre les Juifs, qui ne veulent point se soumettre *au joug de l'Evangile,* qui s'occupent à conter des fables, et qui séduisent les âmes.

11. Il faut fermer la bouche à ces personnes qui renversent *et pervertissent* les familles entières, enseignant, par un intérêt honteux, ce qu'on ne doit point enseigner.

12. Un d'entre ceux de cette île, dont ils se

7. *Oportet enim episcopum.* Les qualités que saint Paul exige ici de l'ordinand sont les mêmes que celles qu'il a énumérées dans sa Ire Epitre à Timothée (Cf. I. Tim., III, 2 et seq.).

9. *Amplectentem eum.* Dans son Epître à Timothée, saint Paul avait compris cette dernière qualité sous le nom de *doctorem.* Ici il est plus explicite, et cet attachement de l'évêque et du prêtre à la saine doctrine lui sert de transition pour passer à la seconde partie de ce chapitre qui se rapporte aux hérétiques.

10. *Sunt enim multi.* Il y avait dans l'île de Crète beaucoup de docteurs judaïsants qui, joignant à leurs erreurs celles des gnostiques, débitaient une foule d'erreurs, et se piquant d'une vaine science, cherchaient à faire de l'argent, en trafiquant de leur savoir à la façon des anciens philosophes.

12. *Proprius ipsorum propheta.* Epiménide, né en Crète, était un de ces personnages extraordinaires sur lesquels l'antiquité racontait les choses les plus merveilleuses. Plutarque dit qu'il se retira dans une caverne, et qu'il y dormit 50 ans. Cicéron dans son *Traité de la Divination* le met au nombre de ceux qui prophétisaient par enthousiasme. Platon, dans son *Traité des lois*, en rapporte des prophéties étonnantes. Polybe nous apprend que les défauts qu'il reprochait aux Crétois, dominaient en effet parmi ces insulaires (Polyb., lib. VI, cap. 46).

---

contentus vixerit. Vide dicta, I. Tim., 3, 2. — *Filios habens fideles.* Christi fidem professos. — *Non in accusatione luxuriæ.* Ασωτιας, quæ vox luxum in commessationibus et compotationibus et hujusmodi significat, quem tamen etiam carnis intemperantia comitari solet. — *Aut non subditos.* Ανυποτακτα, filios non subjectos, majoribus inobedientes, qui subjici nolunt, qui in ordinem cogi non possunt.

7. *Sicut Dei dispensatorem.* Vicarium ac ministrum in dispensatione Evangelii et sacramentorum. — *Non superbum.* Αυθαδη, audacem, præfactum, durum, inflexibilem, protervum. — *Non percussorem.* Vide dicta, I. Tim., 3, 3. — *Non turpis lucri cupidum.* Qui lucrum captet undecumque, etiam repugnante honesti ratione.

8. *Benignum.* Φιλαγαθον, bonos amantem, bonorum amatorem. — *Sobrium.* Σωφρονα, quam vocem interpres vulgatus. I. Tim., 3, 3, vertit *prudentem.* Vide quæ ibi notavimus. — *Justum.* Qui innocenter inter homines vivat, et suum cuique tribuat. — *Sanctum.* Οσιον, pium erga Deum et religiosum. — *Continentem.* Qui cupiditates refrænet, eas potissimum quæ sunt a libidine et gula.

9. *Amplectentem.* Αντεχομενον, tenacem, et mordicus retinentem. — *Secundum doctrinam.* Christianæ religionis. — *Fidelem sermonem.* Veræ et exploratæ certitudinis. — *Ut potens sit exhortari in doctrina sana.* Sufficiens, et idoneus sit qui exhortetur ad pietatem, et ad omne genus virtutis, idque per sanam, integram et incorruptam Evangelii doctrinam. — *Arguere.* Scripturæ testimoniis et firmis rationibus revincere.

10. *Seductores.* Qui errores seminant inter fideles, et a veritate abducunt. — *Qui de circumcisione sunt.* Qui a judaismo conversi sunt, et simul cum christiana religione retinendum judaismum docent.

11. *Quos oportet redargui.* Επιστομιζειν, id est, obturare illis os. — *Quæ non oportet.* Falsa et noxia.

12. *Quidam ex illis.* Scilicet Epimenides, poeta, cretensis. — *Propheta.* Vocat Epimenidem prophetam, vel quia a suis habitus est propheta, teste Laertio; vel quia omnes poetæ vates appellantur; vel quia scripsit librum *de Oraculis;* vel tandem propheta dicitur, quia scripsit vitia naturalia gentis suæ, quod perinde est ac posterorum vitia prædicere, quia vitia nativa parentum fere in posteros derivantur. — *Cretenses semper mendaces.* Totus versus hexameter est hujusmodi :

Κρητες ἀει ψευσται, κακα θηρια, γαστερης ἀργαι,

quem bene sic vertas :

Cres semper mendax, mala bestia, venter iners est.

— *Semper mendaces.* Inde ortum proverbium Græcorum, quibus κρητιζειν, *cretizare*, idem

font un prophète, a dit d'eux : Les Crétois sont toujours menteurs : ce sont de méchantes bêtes, qui n'aiment qu'à manger et à ne rien faire.

13. Ce témoignage qu'il rend d'eux est véritable. C'est pourquoi reprenez-les fortement, afin qu'ils conservent la pureté de la foi,

14. Et qu'ils ne s'arrêtent point à des fables judaïques, et à des ordonnances de personnes qui se détournent de la vérité.

15. Or tout est pur pour ceux qui sont purs, et rien n'est pur pour ceux qui sont impurs et infidèles : mais leur raison et leur conscience sont impures *et souillées*.

16. Ils font profession de connaître Dieu, mais ils le renoncent par leurs œuvres, étant détestables et rebelles et réprouvés à l'égard de toute bonne œuvre.

ipsorum propheta : Cretenses semper mendaces, malæ bestiæ, ventres pigri.

13. Testimonium hoc verum est. Quam ob causam increpa illos dure, ut sani sint in fide,

14. Non intendentes Judaicis fabulis, et mandatis hominum aversantium se a veritate.

15. *a* Omnia munda mundis; coinquinatis autem et infidelibus nihil est mundum, sed inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia. [a *Rom.* 14. 20.]

16. Confitentur se nosse Deum, factis autem negant : cum sint abominati, et incredibiles, et ad omne opus bonum reprobi.

CHAPITRE II.

Comment il faut instruire les personnes de différente condition. Abrégé du christianisme renfermé dans l'économie des deux avénements de Jésus-Christ.

1. Mais pour vous, instruisez *votre peuple* d'une manière qui soit digne de la saine doctrine;

2. Enseignez aux vieillards à être sobres, chastes, prudents, et à se conserver purs dans la foi, dans la charité et dans la patience.

1. Tu autem loquere quæ decent sanam doctrinam;

2. Senes ut sobrii sint, pudici, prudentes, sani in fide, in dilectione, in patientia;

14. *Judaïcis fabulis.* Ces fables sont les inventions ridicules et superstitieuses des docteurs judaïsants dont le Talmud et les autres livres judaïques sont aujourd'hui remplis. — *Mandatis hominum.* Ces préceptes humains dont parle l'Apôtre, étaient les prescriptions judaïques relatives aux observances légales, et surtout aux viandes pures et impures. C'est ce qui amène la réflexion de l'Apôtre au verset suivant.

Cap. II. — 1. *Tu autem loquere.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre enseigne à Tite comment il doit instruire les vieillards, les femmes, les jeunes gens, les esclaves, et la conduite qu'il doit tenir lui-même (1-10). 2° Il montre dans le double avénement de Jesus-Christ le résumé de tout le christianisme (11-15). — *Tu autem.* Cette particule marque l'opposition des deux portraits, de celui des faux docteurs qui termine le chapitre précédent, et celui du véritable évêque que l'Apôtre va tracer.

---

est quod mentiri. — *Malæ bestiæ.* Sic appellantur quod essent ad nocendum proclives, ut bestiæ quæ morsu nocent, aut cornu petunt, etc. — *Ventres pigri.* Quod otio et ventri indulgerent.

13. *Testimonium hoc verum est.* Noverat hoc Paulus experientia doctus, et fama publica. — *Increpa illos dure.* Αποτομος, severe, rigide, præcise, ad vivum. — *Ut sani sint in fide.* Ut integritatem doctrinæ christianæ conservent, ac quidquid ei contrarium suggeritur respuant.

14. *Non intendentes judaicis fabulis.* Ne seductoribus illis Judæis fabulas suas judaicas venditantibus aurem præbeant. — *Et mandatis hominum.* Taxat hic Apostolus mandata hominum, non omnium (sic enim mandata omnium regum ac principum elideret), sed eorum qui aversabantur veritatem, et pro ea fabulas substituebant, maxime judaicas, et qui cæremonias legis mosaicæ retinere studebant, et ciborum delectum ab illa præceptum.

15. *Omnia munda mundis.* Christianis nullus est vetitus cibus quasi immundus; licet enim aliquando lege ecclesiastica abstineant aliquibus cibis, non tamen propterea abstinent quod illos immundos putent. Christiani dicuntur mundi, quod sanguine Christi per baptismum mundati sint. — *Coinquinatis autem et infidelibus.* Infidelitate coinquinatis et conscientiæ errore. -- *Nihil est mundum.* Quia cibos non prohibitos lege Christi, sed prohibitos lege Mosis vel comedunt, vel non comedunt : si non comedunt, peccant superstitione, quia putant se debere illis abstinere ut legem mosaicam servent : si comedunt, peccant ex conscientia erronea; cum enim putent fas non esse illis vesci, non tamen abstinent; hoc enim significat Apostolus cum ait : *Inquinatæ sunt eorum et mens et conscientia.*

16. *Confitentur.* Profitentur. — *Factis autem negant.* Quia facta professioni non respondent, utpote præceptis Dei, cujus notitiam jactant, omnino contraria. — *Abominati.* Βδελυκτοι, *Abominabiles*, exsecrabiles. — *Incredibiles.* Απειθεις, *increduli*, inobedientes, proprie *impersuasibiles*. — *Reprobi.* Αδοκιμοι, inepti vitio suo ad omne opus bonum.

Cap. II. — 1. *Quæ decent sanam doctrinam.* Quæ sanæ doctrinæ consentanea sunt.

2. *Senes ut sobrii sint.* Νηφαλιοι quæ vox tam vigilantes quam sobrios significat. Vide supra epistola I. ad Timoth., c. 3, n. 2. — *Pudici.* Σεμνοι, maturi et graves. — *Prudentes.* Vide dicta loco proximo citato ad Timoth., 3, 2, ubi hæc eadem vox habetur. -- *Sani in fide.* Integri et firmi. — *In dilectione.* Ut sit sincera et sine simulatione. — *In patientia.* Ille est sanus in patientia, qui ita tolerat adversa, ut propterea nihil peccet, aut in Deum, aut in proximum.

3. Anus similiter in habitu sancto, non criminatrices, non multo vino servientes, bene docentes;

4. Ut prudentiam doceant adolescentulas, ut viros suos ament, filios suos diligant,

5. Prudentes, castas, sobrias, domus curam habentes, benignas, subditas viris suis, ut non blasphemetur verbum Dei;

6. Juvenes similiter hortare ut sobrii sint.

7. In omnibus te ipsum præbe exemplum bonorum operum, in doctrina, in integritate, in gravitate;

8. Verbum sanum, irreprehensibile; ut is qui ex adverso est, vereatur, nihil habens malum dicere de nobis;

9. *a* Servos dominis suis subditos esse, in omnibus placentes, non contradicentes, [a *Ephes.* 6. 5. *Coloss.* 3. 22. *I. Petr.* 2. 18.]

10. Non fraudantes, sed in omnibus fidem bonam ostendentes; ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent in omnibus.

11. *a* Apparuit enim gratia Dei Salvatoris nostri omnibus hominibus, [a *Infr.* 3. 4.]

3. Apprenez de même aux femmes avancées en âge à faire voir dans tout leur extérieur une sainte modestie, à n'être point médisantes ni sujettes au vin; mais à donner de bonnes instructions,

4. En inspirant la sagesse aux jeunes femmes, et en leur apprenant à aimer leurs maris et leurs enfants,

5. A être bien réglées, chastes, sobres, attachées à leur ménage, bonnes, soumises à leurs maris; afin que la parole de Dieu ne soit point exposée aux blasphèmes.

6. Exhortez aussi les jeunes hommes à être sobres.

7. Rendez-vous vous-même un modèle de bonnes œuvres en toutes choses, dans la *pureté de votre* doctrine, dans l'intégrité *de votre vie, et* dans la gravité *de vos mœurs.*

8. Que vos paroles soient saines et irrépréhensibles, afin que nos adversaires rougissent, n'ayant aucun mal à dire de nous.

9. Exhortez les serviteurs à être bien soumis à leurs maîtres, à leur complaire en tout, à ne les contredire point,

10. A ne détourner rien de leur bien, mais à leur témoigner en tout une entière fidélité; afin qu'en toutes choses ils fassent honneur à la doctrine de Dieu notre Sauveur.

11. Car la grâce de Dieu notre Sauveur a paru ℣ tous les hommes :

3. *Anus similiter.* Il s'agit ici principalement des diaconesses qui étaient employées au service de l'Eglise, et qui avaient différentes fonctions à remplir envers les personnes de leur sexe.

5. *Ut non blasphemetur verbum Dei.* Rien n'aurait donné aux païens une idée plus défavorable de la religion chrétienne que ces désordres, si les femmes nouvellement converties s'y étaient livrées.

9. *Servos dominis suis.* Saint Paul revient presque dans toutes ces lettres sur la condition de l'esclave. C'était là sans doute l'objet spécial de ses recommandations dans ses discours. L'esclavage était dans les sociétés païennes une question capitale. L'Apôtre désirait l'affranchissement de l'esclave, puisque c'est une des conséquences directes de la doctrine évangélique; mais il ne voulait pas que cet affranchissement amenât aucune commotion sociale, et que le pouvoir pût regarder les chrétiens comme des séditieux. Elle devait se faire progressivement, par la moralisation du maître et de l'esclave.

11. *Gratia Dei Salvatoris.* Cette grâce est le grand mystère de l'Incarnation qui s'est opéré

---

3. *In habitu sancto.* Qui sanctimoniam et religionem redoleat. — *Non criminatrices.* Διαβολους calumniatrices, quæ lites serunt, et omnes ad rixas et pugnas accendunt. — *Non multo vino servientes.* Id est, deditas; non ebriosas. — *Bene docentes.* Bona docentes quasi dicat: Anus doceant juvenculas non levia, anilia, aut turpia; sed bona et honesta.

4. *Ut prudentiam doceant adolescentulas.* Ινα σωφρονιζωσι τας νεας, ut temperantes et moderatas faciant adolescentulas. Vide dicta II. ad Tim., c. 1, n. 7, ubi explicavimus quid sit σωφρονισμος. — *Adolescentulas.* Loquitur de adolescentulis tam nuptis quam innuptis.

5. *Prudentes.* Σωφρονας, Vide dicta n. præcedenti. — *Sobrias.* Non est hæc vox in græco, et videtur esse interpretatio vocis græcæ σωφρονας, de qua nunc dictum. -- *Domus curam habentes.* Quæ assidue sint domi, et rem domesticam curent. -- *Benignas.* Αγαθας, bonas, placidas, mites erga domesticos. -- *Ut non blasphemetur verbum Dei.* Ne christian a doctrina male audiat apud infideles, quasi contraria vitia foveat aut doceat.

6. *Sobrii.* Vide dicta n. 4.

8. *Verbum sanum.* Præbe verbum sanum; ab eo enim verbo regitur hoc membrum. Intelligit doctrinam orthodoxam, non vitiatam aut corruptam, sed sanam et integram. — *Irreprehensibile.* Quod reprehendi non possit. — *Is, qui ex adverso est.* Adversarius, scilicet gentilis, Judæus, vel hæreticus. — *Vereatur.* Pudefiat, confundatur.

9. *Servos.* Supple : hortare. — *In omnibus placentes.* Obsequentes in omnibus quæ divinæ legi non repugnant. — *Non contradicentes.* S. Ambrosius vertit, *non responsantes.*

10. *Non fraudantes.* Μη νοσφιζομενους, non suffurantes, non intervertentes. — *Fidem.* Fidelitatem. — *Ut doctrinam Salvatoris nostri Dei ornent.* Ut obedientia, fide et morum integritate doctrinam christianam apud heros suos commendatam reddant, quo plures ad eam amplectendam alliciantur.

11. *Apparuit enim gratia Dei.* Decet nos christianos sancte vivere juxta præcepta hacte-

12. Et elle nous a appris que, renonçant à l'impiété et aux passions mondaines, nous devons vivre dans le siècle présent, avec tempérance, avec justice et avec piété,

13. Etant toujours dans l'attente de la béatitude que nous espérons, et de l'avénement glorieux du grand Dieu et notre Sauveur Jésus-Christ,

14. Qui s'est livré lui-même pour nous, afin de nous racheter de toute iniquité, et de nous purifier, pour se faire un peuple particulièrement consacré à son service, et fervent dans les bonnes œuvres.

15. Prêchez ces vérités : exhortez et reprenez avec une pleine autorité, que personne ne vous méprise.

12. Erudiens nos, ut abnegantes impietatem et sæcularia desideria, sobrie et juste, et pie vivamus in hoc sæculo,

13. Expectantes beatam spem, et adventum gloriæ magni Dei, et Salvatoris nostri Jesu Christi,

14. Qui dedit semetipsum pro nobis, ut nos redimeret ab omni iniquitate, et mundaret sibi populum acceptabilem, sectatorem bonorum operum.

15. Hæc loquere, et exhortare, et argue cum omni imperio. Nemo te contemnat.

CHAPITRE III.

Des recommandations que Tite doit faire aux fidèles. Effets de l'Incarnation. L'Apôtre exhorte son disciple à fuir les vaines disputes et à éviter les hérétiques.

1. Avertissez *tous* les *fidèles* d'être soumis aux princes et aux magistrats, de leur rendre obéissance, d'être prêts à faire toutes sortes de bonnes œuvres ;

2. De ne médire de personne, de fuir les contentions, d'être retenus *et* modérés, et de témoigner toute la douceur *possible* à l'égard de tous les hommes.

1. Admone illos principibus et potestatibus subditos esse, dicto obedire, ad omne opus bonum paratos esse;

2. Neminem blasphemare, non litigiosos esse, sed modestos, omnem ostendentes mansuetudinem ad omnes homines.

pour tous les hommes, pour les esclaves comme pour tous les autres, et c'est ce qui explique la sollicitude de l'Apôtre pour cette classe de la société si méconnue et si délaissée avant la prédication de l'Evangile.

13. *Expectantes beatam spem.* Le premier avénement nous a enseigné les vertus que nous devons pratiquer pour nous préparer au second. C'est là ce qui doit faire l'objet de la prédication et de l'enseignement des ministres de Jésus-Christ.

Cap. III. — 1. *Admone illos.* On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° Saint Paul dit à Tite quels sont les avis qu'il doit donner aux fidèles (1-3); 2° les fidèles doivent pratiquer ces vertus, parce que l'incarnation a eu pour effets de les tirer des vices où ils étaient plongés pour les rendre dignes de la vie éternelle (4-7); 3° en terminant, l'Apôtre appelle à Tite trois grands devoirs qu'il a à remplir : s'appliquer aux bonnes œuvres, fuir les discussions vaines et éviter les hérétiques (8-11). Il l'engage à venir le voir et le salue (12-15). — *Principibus et potestatibus subditos esse.* Saint Jérôme nous apprend que parmi les Crétois il y avait beaucoup de disciples de Théodas et de Judas le Galiléen, qui poussaient à la révolte, prétendant qu'il n'y a pas d'autre souverain que Dieu et qu'on ne doit pas payer le tribut à César. C'est ce qui motive cette recommandation de l'Apôtre. -- *Ad omne opus bonum.* Tout en recommandant la soumission aux princes, l'Apôtre la restreint aux choses qui sont bonnes, c'est-à-dire à ce qui n'est pas contraire à la loi de Dieu. C'est le principe qui a perpétuellement dirigé les chrétiens dans leurs rapports avec les puissances établies.

---

nus tradita; nam versamur in luce Evangelii, qua docti sumus veram religionem et officia hominis christiani. Pro *apparuit*, græce est ἐπεφάνη, illuxit. — *Gratia Dei.* Misericordia et benevolentia Dei omnibus hominibus exhibita in incarnatione Christi. Vel nomine *Gratiæ Dei* intelligit ipsam incarnationem, vel Christum Salvatorem nostrum gratuito incarnatum.

12. *Impietatem.* Incredulitatem, idololatriam et superstitionem omnem. — *Sæcularia desideria.* Mundanas concupiscentias, cupiditates omnes carnis, opum, honoris et gloriæ. — *Sobrie.* Temperanter et moderate.

13. *Expectantes beatam spem.* Interim dum expectamus promissam beatitudinem tanquam præmium bonorum operum hujus vitæ. — *Et adventum gloriæ magni Dei.* Intelligit gloriosum Christi adventum ad judicium extremum.

14. *Populum acceptabilem.* Sic vocat peculiariter electum et dilectum a Deo, ut nos ab omni iniquitate redemptos et emundatos possideret tanquam populum peculiarem. — *Sectatorem bonorum operum* Ζηλωτὴν, zelatorem, æmulatorem bonorum operum, id est, magna cum alacritate, et ingenti studio et animo virtutis opera capessentem.

15. *Cum omni imperio.* Plena potestate et auctoritate. — *Nemo te contemnat.* Ita te gere in tuo munere, adeo sancte et irreprehensibiliter vive, ut nemo te audeat contemnere.

Cap. III. — 1. *Illos.* Cretenses. — *Principibus et potestatibus subditos esse.* Ut subditi sint et obedientes principibus et magistratibus. — *Dicto obedire.* Πειθαρχεῖν, id est, prompte libenter et ex animo obedire. — *Ad omne opus bonum.* A magistratu vel principe injunctum.

2. *Neminem blasphemare.* Id est, maledicere, aut convicium in quemquam jacere. — *Non litigiosos esse.* Contentiosos et rixarum amantes. — *Sed modestos.* Ἐπιεικεῖς, *æquos placidos, mites, humanos.*

3. Eramus enim aliquando et nos insipientes, increduli, errantes, servientes desideriis et voluptatibus variis, in malitia et invidia agentes, odibiles, odientes invicem.

4. *a* Cum autem benignitas et humanitas apparuit Salvatoris nostri Dei, [a *Sup.* 2. 11.]

5. *a* Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos, sed secundum suam misericordiam salvos nos fecit per lavacrum regenerationis et renovationis Spiritus sancti, [a *II. Tim.* 1. 9.]

6. Quem effudit in nos abunde per Jesum Christum Salvatorem nostrum,

7. Ut justificati gratia ipsius, hæredes simus secundum spem vitæ æternæ.

8. Fidelis sermo est; et de his volo te confirmare; ut curent bonis operibus præesse, qui credunt Deo. Hæc sunt bona, et utilia hominibus.

9. *a* Stultas autem quæstiones, et

3. Car nous étions aussi nous-mêmes autrefois insensés, désobéissants, égarés, asservis à une infinité de passions et de voluptés, menant une vie toute pleine de malignité et d'envie, dignes d'être haïs, et nous haïssant les uns les autres.

4. Mais depuis que la bonté de Dieu notre Sauveur, et son amour pour les hommes, a paru *dans le monde*,

5. Il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice *que* nous eussions faites, mais à cause de sa miséricorde : par l'eau de la renaissance et par le renouvellement du Saint-Esprit,

6. Qu'il a répandu sur nous avec une riche effusion, par *les mérites de* Jésus-Christ notre Sauveur;

7. Afin qu'étant justifiés par sa grâce, nous devinssions les héritiers de la vie éternelle selon l'espérance *que nous en avons*.

8. *Car* c'est une vérité très-certaine, et dans laquelle je désire que vous affermissiez *les fidèles*, que ceux qui croient en Dieu doivent être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres. Ce sont là des choses vraiment bonnes et utiles aux hommes.

9. Mais évitez les questions impertinentes, les

3. *Eramus enim aliquando.* Cette pensée doit engager les fidèles à être tolérants, patients, indulgents, même pour les païens, et c'est par l'expression de cette charité universelle que le christianisme a fait ses plus belles conquêtes.

5. *Non ex operibus.* De ce verset résulte : 1° la gratuité de la justification, telle que le concile de Trente l'a définie (Sess. VI, cap. 7 et 8); 2° l'efficacité du baptême, qui n'est pas seulement un symbole extérieur et un témoignage de la grâce, comme le prétendent les réformés, mais la cause véritable de notre justification; 3° que cette justification n'est pas seulement négative et qu'elle ne consiste pas seulement dans la non-imputation de nos péchés, mais qu'elle nous confère les dons de l'Esprit qui enrichissent nos âmes.

6. *Per Jesum Christum.* Les sacrements sont la cause instrumentale de notre justification; les grâces et les dons de l'Esprit-Saint en sont la cause formelle, et Jésus-Christ, par sa mort, en a été la cause méritoire.

7. *Hæredes simus.* Les fidèles, justifiés par la grâce, deviennent par là même les héritiers présomptifs de la vie éternelle. Dieu les y appelle et leur donne tous les secours nécessaires pour y arriver, de telle sorte que, si nous ne faisons pas notre salut, nous ne pouvons nous en prendre qu'à nous-mêmes. C'est la doctrine que développe le concile de Trente (Sess. VI, cap. 33).

8. *Bonis operibus præesse.* C'est encore un passage que l'on peut ajouter à vingt autres, pour prouver que l'Apôtre a toujours attaché une importance capitale aux œuvres, et que la doctrine de la justification par la foi, sans les œuvres, est une invention de Luther et des réformés.

9. *Stultas autem quæstiones.* Saint Paul désigne ici tout à la fois les erreurs des gnostiques et des judaïsants (Cf. I. Tim., I, 4; et IV, 7; II. Tim., II, 23).

---

3. *Insipientes.* Ανοητοι, *stulti, inconsulti.* — *Increduli.* Απειθεις, *inobedientes.* — *Errantes.* Tam in via morum quam doctrinæ. — *In malitia... agentes.* Improbitate, perversitate, nequitia. — *Odibiles.* Στυγητοι, odio digni.

4. *Benignitas et humanitas.* Singularis Dei erga homines amor, studium et dilectio.

5. *Non ex operibus justitiæ, quæ fecimus nos.* Non merito operum nostrorum justorum. — *Sed secundum suam misericordiam.* Propter suam misericordiam, gratis ex mera sua misericordia. — *Per lavacrum regenerationis.* Per baptismum quo exterius abluti, intus regeneramur in filios Dei per gratiam adoptionis. — *Et renovationis Spiritus sancti.* Quo scilicet baptismo per gratiam Spiritus sancti renovamur, et novi homines efficimur sancti, justi, et Deo amici.

6. *Quem.* Spiritum sanctum. — *Abunde.* Large, copiose.

7. *Ut justificati.* A peccatis expurgati et justitia donati. — *Gratia ipsius.* Non merito nostro. — *Hæredes simus secundum spem.* Jam incipiamus sperare et tendere ad hæreditatem regni cœlestis.

8. *Fidelis sermo.* Quasi dicat : Vera sunt et certa quæ dixi. — *De his volo te confirmare.* Volo te hæc asseverare, asserere, prædicare. — *Bonis operibus præesse.* Προισταισθαι, ita incumbere et studere bonis operibus, ut aliis sint duces ad eadem bona opera, scilicet exemplo, et etiam adhortatione. — *Hæc sunt bona et utilia hominibus.* Hoc enim agere honestum est et utile.

9. *Genealogias.* Vide dicta, I. ad Tim., I, 4. Docet Hieronymus morem fuisse judaizantium ut ab exordio Adam usque ad Zorobabel omnium generationes ita memoriter velociterque percurrent, ac si nomen suum referrent. — *Pugnas legis.* Futiles et rabbinicas quæstiones circa legem.

généalogies, les disputes et les contestations de la loi; parce qu'elles sont vaines et inutiles.

10. Fuyez celui qui est hérétique, après l'avoir repris une ou deux fois;

11. Sachant que quiconque est en cet état, est perverti, et qu'il pèche, étant condamné par son propre jugement.

12. Lorsque je vous aurai envoyé Artémas ou Tychique, ayez soin de venir promptement me trouver à Nicopolis, parce que j'ai résolu d'y passer l'hiver.

13. Envoyez devant, Zénas, docteur de la loi, et Apollon, et ayez soin qu'il ne leur manque rien.

14. Et que nos frères aussi apprennent à être toujours les premiers à pratiquer les bonnes œuvres, lorsque le besoin et la nécessité le demandent, afin qu'ils ne demeurent point *stériles et* sans fruit.

15. Tous ceux qui sont avec moi vous saluent. Saluez ceux qui nous aiment dans *l'union de* la foi. La grâce de Dieu soit avec vous tous. Amen.

genealogias, et contentiones, et pugnas legis devita; sunt enim inutiles et vanæ. [a *I. Tim.* 1. 4. et 4. 7. *II. Tim.* 2. 23.]

10. Hæreticum hominem post unam et secundam correptionem devita;

11. Sciens quia subversus est qui ejusmodi est : et delinquit, cum sit proprio judicio condemnatus.

12. Cum misero ad te Artemam, aut Tychicum, festina ad me venire Nicopolim; ibi enim statui hiemare.

13. Zenam legisperitum, et Apollo sollicite præmitte, ut nihil illis desit.

14. Discant autem et nostri bonis operibus præesse ad usus necessarios; ut non sint infructuosi.

15. Salutant te qui mecum sunt omnes : saluta eos qui nos amant in fide. Gratia Dei cum omnibus vobis. Amen.

10. *Post unam et secundam correptionem.* L'Eglise a toujours suivi cette règle. Avant de citer un hérétique à son tribunal, elle a toujours commencé par lui faire, au moins, deux monitions. S'il s'obstine, il est jugé et condamné.

12. *Artemam.* Ce personnage est inconnu. Mais comme saint Paul le désigne pour remplacer Tite en son absence, on suppose qu'il était évêque. L'Apôtre prend la même mesure à l'égard de l'Eglise d'Ephèse, à l'occasion de Timothée (II. Tim., IV, 12), ne voulant pas laisser ces grandes Eglises sans pasteur. -- *Nicopolim.* C'est probablement, comme nous l'avons dit dans la Préface, celle qui était située en Epire, vis-à-vis le promontoire d'Actium, et qu'Auguste bâtit en mémoire de sa victoire sur Antoine.

13. *Zenam.* Ce personnage est inconnu.

---

10. *Correptionem.* Commonitionem, quæ leniter fit docendo et monendo ut resipiscant. — *Devita.* Παραιτου, rejice, aversare, respue.

11. *Subversus est.* Εξεστραπται, eversus est, scilicet fide, spe et bonis omnibus. — *Delinquit.* Peccat aciens et prudens, cum sit in hæresi obstinatus. — *Proprio judicio condemnatus.* A seipso condemnatus, nimirum per ea quæ facit, quia suo vitio fit ut ab hæresi non emergat et resipiscat.

12. *Cum misero ad te Artemam, aut Tychicum.* Ut tui absentiam in Creta suppleant. — *Nicopolim.* Quæ civitas est Epiri. — *Hiemare.* Hiemem transigere.

13. *Legisperitum.* Juris Mosaici, non Romani aut Græci. — *Apollo.* Cujus frequens mentio in Actis Apostolorum et Epistolis D. Pauli.— *Ut nihil illis desit.* Monet ut ita viatico instructos mittat, ut nihil illis desit in itinere.

14. *Discant... nostri.* Te hortante discant christiani.— *Bonis operibus præesse.* Vide dicta n. 8. — *Ut non sint infructuosi.* Ut etiam ipsi ad rem christianam promovendam concurrant, et, ut possunt, fructum faciant, juvantes suis opibus evangelicos prædicatores et ministros Ecclesiæ.

15. *Qui mecum sunt.* Familiares et adjutores mei. -- *Qui nos amant in fide.* Illo amore quem christiana fides profitetur. -- *Cum omnibus vobis.* Fidelibus qui apud te sunt.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE A PHILÉMON.

Il est certain que cette Epître fut écrite de Rome par saint Paul pendant sa première captivité, et qu'elle fut composée dans le même temps que l'Epître aux Colossiens, puisque les mêmes personnes, Timothée, Epaphras, Aristarque, Marc, Démas et Luc étaient avec l'Apôtre, lorsqu'il écrivit ces deux lettres.

Elle est donc de l'an 62.

C'est une Epître familière qui a pour objet un événement domestique de peu d'importance, si on le considère en lui-même.

Philémon était un homme riche de Colosses, un excellent chrétien qui avait été converti à Ephèse par saint Paul ou par Epaphras qui fut probablement le premier apôtre et le premier évêque des Colossiens. Un de ses esclaves appelé Onésime, au lieu de profiter des bons exemples de son maître, l'avait volé et s'était enfui à Rome. Il y trouva saint Paul qui était dans les fers, et se convertit à la prédication de l'Apôtre.

Après l'avoir retenu quelque temps près de lui pour l'affermir dans la foi, saint Paul résolut de le renvoyer à son maître. Il lui remit à cet effet cette lettre pour Philémon, dans laquelle l'Apôtre plaide avec l'éloquence du cœur la cause de cet esclave infidèle qui avait obtenu le pardon de son Dieu, mais qui avait besoin d'être aussi pardonné par son maître.

C'est un chef-d'œuvre d'éloquence chrétienne. Rien n'est plus tendre, plus pressant et plus animé que le langage si charitable de l'Apôtre.

D'après saint Jérôme (*Proœm. in Epist. ad Philemon*), quoique cette lettre ait été reçue par toute l'Eglise comme étant de saint Paul, il s'était cependant rencontré quelques critiques qui en avaient attaqué l'authenticité, et qui en avaient nié surtout l'inspiration, sous prétexte que le sujet qu'elle traitait n'était pas suffisamment élevé, et que ce n'était d'ailleurs qu'un billet très-court et sans importance.

« Mais, dit très-bien D. Calmet, les Pères ont solidement répondu à ces faibles objections, ayant fermé la bouche à ces esprits critiques par l'autorité de l'Eglise qui l'a toujours reconnue pour un ouvrage de saint Paul et un écrit inspiré, en montrant que Marcion lui-même n'avait pas osé la rejeter du nombre des Epîtres de l'Apôtre; que ce n'est pas la grandeur des pièces qui fait leur authenticité, puisque nous avons dans l'Ancien Testament des prophètes dont les écrits ne sont pas plus longs que cette Epître; que l'Esprit-Saint n'animait pas moins saint Paul lorsqu'il saluait les fidèles et qu'il s'acquittait de ce que l'honnêteté ou la reconnaissance demandait de lui, que quand il écrivait sur les plus hauts mystères. S'il fallait rejeter toutes les lettres où il parle de ses affaires particulières et où il entre dans certains détails qui ne regardent que sa personne, il y en aurait peu qui fussent réservées (*Préface sur l'Epître à Philémon*). »

Au reste, le sujet de cette Epître n'est pas aussi futile qu'on le suppose. Il touche au contraire à une des questions sociales les plus graves. L'esclavage était, comme on le sait, la plaie profonde qui déshonorait le monde ancien. En recommandant Onésime à Philémon, l'Apôtre prend en main la cause de l'esclave. Le paganisme avait laissé inscrire dans ses lois que l'esclave n'a aucun droit, qu'il ne peut ni posséder, ni tester, et que le maître en peut disposer comme de sa chose, sans avoir à rendre compte de sa conduite à personne. Le christianisme, en établissant que tous les hommes sont égaux devant Dieu et la loi morale, a rendu à l'esclave sa dignité d'homme. Dans cette lettre où saint Paul appelle Onésime son frère, et le présente comme tel à Philémon, son maître, il a plus fait pour la ruine de l'esclavage que tous les philanthropes imaginables avec leurs déclamations vides et leurs théories subversives. Il a préparé avec une admirable sagesse l'abolition graduelle de cet abus, par la moralisation du maître et de l'esclave, dont les volontés ont fini par se rencontrer sans secousse et sans révolution dans l'expression elle-même du droit.

ÉPITRE A PHILÉMON.

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Paul exhorte Philémon à recevoir Onésime, son esclave, qui s'était enfui de chez lui et était venu trouver, à Rome, l'Apôtre qui l'avait converti et baptisé.

1. Paul, prisonnier de Jésus-Christ, et Timothée, *son* frère, à notre cher Philémon, notre coopérateur,

2. A *notre* très-chère sœur Appie; à Archippe, le compagnon de nos combats; et à l'Eglise qui est dans votre maison :

3. Que Dieu notre Père et Jésus-Christ *Notre* Seigneur vous donnent la grâce et la paix.

4. Me souvenant sans cesse de vous dans mes prières, je rends grâces à mon Dieu,

5. Apprenant quelle est votre foi envers le Seigneur Jésus, et votre charité envers tous les saints;

6. Et de quelle sorte la libéralité qui naît de votre foi éclate aux yeux de tout le monde, se faisant connaître par tant de bonnes œuvres qui se pratiquent dans votre maison pour l'amour de Jésus-Christ.

7. Car votre charité, *mon cher* frère, nous a comblé de joie et de consolation, voyant que les cœurs des saints ont reçu tant de soulagement de votre bonté.

1. Paulus, vinctus Christi Jesu, et Timotheus frater, Philemoni dilecto, et adjutori nostro.

2. Et Appiæ sorori charissimæ, et Archippo, commilitoni nostro, et Ecclesiæ quæ in domo tua est.

3. Gratia vobis et pax a Deo Patre nostro, et Domino Jesu Christo.

4. Gratias ago Deo meo, semper memoriam tui faciens in orationibus meis,

5. Audiens charitatem tuam, et fidem quam habes in Domino Jesu, et in omnes sanctos,

6. Ut communicatio fidei tuæ evidens fiat in agnitione omnis operis boni, quod est in vobis in Christo Jesu.

7. Gaudium enim magnum habui, et consolationem in charitate tua; quia viscera sanctorum requieverunt per te, frater.

1. *Paulus vinctus*. Cette lettre est un chef-d'œuvre d'éloquence persuasive et insinuante. On peut en voir l'analyse littéraire parfaitement faite dans la *Bible de Vence*. Ne pouvant ici entrer dans ce détail, nous nous contenterons d'indiquer les différentes parties de ce morceau : 1° l'exorde, qui comprend les sept premiers versets; 2° la proposition et la confirmation, qui fait le corps de la lettre (8-19); 3° la conclusion ou péroraison (20-25).

2. *Et Appiæ*. Saint Paul nomme, au commencement de sa lettre, tous ceux qui pouvaient s'unir à lui pour donner plus de poids à la demande qu'il adresse à Philémon. -- *Archippo*. C'était Epaphras qui était évêque de Colosses. Mais Archippe avait été probablement chargé d'administrer cette Eglise en l'absence de l'évêque. -- *Et Ecclesiæ*. Ce mot désignait toute la maison de Philémon, tous ses esclaves et tous ceux qui étaient à son service. C'est ce que les Italiens appellent *la famiglia*.

5. *Audiens charitatem tuam*. Saint Paul n'était pas allé à Colosses et il ne connaissait pas la maison de Philémon, comme on le voit par ce qu'il dit dans son *Epître aux Colossiens* (II, 1); mais il avait appris tout le bien que faisait cet excellent chrétien.

---

1. *Paulus vinctus Christi Jesu*. Quasi tacite dicat : Per hæc vincula, quæ pro Christo patior, te obsecro. -- *Et Timotheus*. Timotheum addit, significans idem illum optare et postulare. -- *Adjutori nostro*. Ita Philemonem appellat, quod opibus et opera in promovendo Evangelio Paulum juvaret.

2. *Appiæ*. Erat hæc uxor Philemonis. -- *Sorori*. In Christo, erat enim christiana, ut maritus ejus Philemon. -- *Archippo*. Erat hic episcopus Colossensium. -- *Commilitoni nostro*. Sic I. ad Timoth., c. 1, n. 18, de laboribus in propagando Evangelio loquitur sub militiæ metaphora. -- *Et Ecclesiæ quæ in domo tua est*. Et universæ tuæ familiæ, quæ christiana est.

4. *Semper memoriam tui faciens*. Qui nunquam oro quin tui meminerim, tuamque salutem Deo commendem. Eidem Deo gratias ago, *audiens charitatem tuam*, *etc*.

5. *Audiens charitatem tuam*, *et fidem*. Ordo et sensus est : Gratias ago Deo meo de his quæ, fama referente, de te audio, scilicet de fide tua quam habes in Dominum Jesum, et de charitate quam passim erga omnes sanctos, id est, christianos, operibus ipsis exerces.

6. *Ut communicatio fidei tuæ*. Adeo ut illa tua in sanctos beneficentia ex fide profecta neutiquam latere possit. -- *In agnitione omnis operis boni*. Agnoscentibus omnibus et prædicantibus opera tua bona, quæ plurima facis. — *Quod est in vobis*. Quod a vobis fit, scilicet a te et a tuis. — *In Christo Jesu*. Per Christi gratiam, vel in negotio fidei Christi Jesu Domini nostri.

7. *In charitate tua*. De charitate tua. — *Viscera sanctorum requieverunt per te*. Recreata sunt et refocillata. Sensus est, Philemonem suam charitatem in eo declarasse, quod sanctos, id est, fideles, inopia et miseria corporali pressos misericorditer refocillasset.

8. Propter quod multam fiduciam habens in Christo Jesu imperandi tibi quod ad rem pertinet :

9. Propter charitatem magis obsecro, cum sis talis, ut Paulus senex, nunc autem et vinctus Jesu Christi;

10. Obsecro te pro meo filio, quem genui in vinculis, Onesimo,

11. Qui tibi aliquando inutilis fuit, nunc autem et mihi et tibi utilis,

12. Quem remisi tibi. Tu autem illum, ut mea viscera, suscipe;

13. Quem ego volueram mecum detinere, ut pro te mihi ministraret in vinculis Evangelii.

14. Sine concilio autem tuo nihil volui facere, ut ne velut ex necessitate bonum tuum esset, sed voluntarium.

15. Forsitam enim ideo discessit ad horam a te, ut æternum illum recipères;

16. Jam non ut servum, sed pro servo charissimum fratrem, maxime mihi; quanto autem magis tibi, et in carne, et in Domino!

17. Si ergo habes me socium, suscipe illum sicut me;

18. Si autem aliquid nocuit tibi, aut debet, hoc mihi imputa.

8. C'est pourquoi encore que je puisse prendre en Jésus-Christ une entière liberté de vous ordonner une chose qui est de votre devoir;

9. Néanmoins l'amour *que j'ai pour vous*, fait que j'aime mieux vous en supplier, quoique vous soyez tel que vous êtes, et que je sois Paul déjà vieux, et de plus maintenant prisonnier *pour l'amour* de Jésus-Christ.

10. Or la prière que je vous fais est pour mon fils Onésime, que j'ai engendré dans *mes* liens;

11. Qui vous a été autrefois inutile, mais qui vous sera maintenant *très*-utile, aussi bien qu'à moi.

12. Je vous le renvoie; et je vous prie de le recevoir comme mes entrailles.

13. J'avais pensé de le retenir auprès de moi, afin qu'il me rendît quelque service en votre place, dans les chaînes que je porte pour l'Evangile;

14. Mais je n'ai rien voulu faire sans votre consentement, désirant que le bien que je vous propose n'ait rien de forcé, mais soit volontaire.

15. Car peut-être qu'il *n'*a été séparé de vous pour un temps, *qu'*afin que vous le recouvriez pour jamais;

16. Non plus comme un simple esclave, mais comme celui qui, d'esclave, est devenu l'un de nos frères bien-aimés, qui m'est *en effet* très-cher, à moi en particulier, et qui vous le doit être encore beaucoup plus, étant à vous, et selon le monde, et selon le Seigneur.

17. Si donc vous me considérez comme étroitement uni à vous, recevez-le comme moi-même.

18. S'il vous a fait tort, ou s'il vous est redevable de quelque chose, mettez cela sur mon compte.

9. *Ut Paulus senex.* Paul avait environ 60 ans; mais il était bien vieilli par ses travaux et ses souffrances. Il était dans les fers, il était apôtre. A tous ces titres il pouvait commander à un chrétien comme Philémon. Mais Onésime avait fait tort à Philémon; c'était à celui-ci à lui pardonner et à lui faire la remise de sa dette. C'est pour cela, qu'au lieu d'un ordre, saint Paul lui adresse une prière, respectant ainsi son droit, sa propriété.

11. *Inutilis fuit.* C'est par euphémisme que saint Paul s'exprime ainsi : car Onésime avait manqué à la justice envers son maître; il avait péché contre la fidélité.

14. *Sed voluntarium.* Saint Paul reconnaît le droit du propriétaire, et il se serait fait un cas de conscience de retenir cet esclave fugitif, sans en prévenir son maître et sans avoir obtenu son consentement.

---

8. *Fiduciam.* Παῤῥησίαν, libertatem. — *In Christo Jesu.* Per Jesum Christum. — *Imperandi tibi quod ad rem pertinet.* Quod decens, conveniens et officii tui est, ut scilicet tuam charitatem in servum tuum pœnitentem ostendas.

9. *Propter charitatem magis obsecro.* Tamen quamvis imperare possim, charitas, qua te ut fratrem amo, facit ut malim rogare. — *Cum sis talis, ut Paulus senex.* Cum sis senex æque ut ego; senes enim non increpandi, sed rogandi sunt. — *Et vinctus Jesu Christi.* Addit Paulus senio sua vincula, ut efficacior sit obsecratio, quasi dicat : Da hoc senio meo, si non, da saltem hoc vinculis meis.

10. *Quem genui in vinculis.* Quem in carcere constitutus in fide institui, et christianum feci.

11. *Qui tibi... inutilis fuit.* Alludit ad nomen *Onesimi*, quod *utilem* significat. — *Tibi utilis.* Quia talis nunc est ut ab eo utilitatem merito expectare possis.

12. *Ut mea viscera.* Viscera sua vocat filium suum, quem genuit in Christo.

13. *Pro te.* Ut ipse id faceret quod faceres tu pro tua charitate si hic esses.

14. *Sine consilio autem tuo.* Te inconsulto, ac præter voluntatem tuam. — *Uti ne velut ex necessitate.* Ne tuum beneficium in me potius ex necessitate profectum, quam ex voluntate, videretur.

15. *Ideo discessit.* Ideo permisit Dominus a te discedere. — *Ad horam.* Ad breve tempus. — *Ut æternum illum reciperes.* Non amplius a te recessurum.

16. *Pro servo.* In græco est, ὑπερ δουλον, id est, *plus quam servum*, scilicet charissimum fratrem. — *Charissimum fratrem.* Quia christianus; vocabantur enim christiani fratres, ut sæpe vidimus in his epistolis. — *Quanto autem magis tibi.* Cum quo duplici vinculo astrictus est, et servitutis temporalis et spiritualis fraternitatis.— *In carne.* In servitute corporali. — *In Domino.* In rebus et fraternitate spirituali.

17. *Si ergo habes me socium.* Si me inter amicos et socios numeras.

18. *Hoc mihi imputa.* Furtum et debitum ejus in me transcribe, et si repetendum est, a me repete, me pro illo sponsorem accipe.

19. C'est moi, Paul, qui vous l'écris de ma main : c'est moi qui vous le rendrai, pour ne vous pas dire que vous vous devez vous-même à moi.

20. Oui, *mon* frère, que je reçoive de vous cette joie dans le Seigneur; donnez-moi, au nom du Seigneur, cette sensible consolation.

21. Je vous écris ceci dans la confiance que votre soumission me donne, sachant que vous en ferez encore plus que je ne dis.

22. Je vous prie aussi de me préparer un logement *chez vous;* car j'espère que Dieu me redonnera à vous encore une fois, par *le mérite de* vos prières.

23. Epaphras, qui est comme moi prisonnier pour Jésus-Christ, vous salue,

24. Avec Marc, Aristarque, Démas et Luc, qui sont mes aides *et* mes compagnons.

25. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit. Amen.

19. Ego Paulus scripsi mea manu; ego reddam, ut non dicam tibi quod et teipsum mihi debes;

20. Ita, frater. Ego te fruar in Domino; refice viscera mea in Domino.

21. Confidens in obedientia tua, scripsi tibi; sciens quoniam et super id quod dico, facies.

22. Simul autem et para mihi hospitium; nam spero per orationes vestras donari me vobis.

23. Salutat te Epaphras, concaptivus meus, in Christo Jesu,

24. Marcus, Aristarchus, Demas et Lucas, adjutores mei.

25. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum spiritu vestro. Amen.

22. *Simul..... et para mihi hospitium.* C'est le dernier trait par lequel l'Apôtre devait achever d'émouvoir Philémon et enlever son assentiment.

23. *Epaphras.* Les personnages dont il envoie le salut à saint Paul sont les mêmes que ceux qu'il cite à la fin de son *Epître aux Colossiens* (Cf. Colos., IV, 10-14).

---

19. *Ego Paulus scripsi mea manu.* Accipe chirographum meum, has litteras mea manu scriptas, qui me fidejussorem interpono. -- *Ego reddam.* Ego refundam quidquid ille tibi debet. -- *Ut non dicam tibi, quod et teipsum mihi debes.* Neque enim volo creditum hoc tuum elidere, commemorando beneficia quæ in te contuli, et hoc pacto rationes inter nos æquare.

20. *Ita, frater.* Quasi dicat : Sane ego debitum solvam. Vel sensus est : ita, quæso, frater, fiat, ut Onesimum recipias in gratiam. -- *Ego te fruar in Domino.* Ex te hunc fructum et ex tua benignitate capiam ; hunc consolationis et lætitiæ fructum referam, ut scilicet Onesimum in gratiam recipias. -- *Refice viscera mea.* Recrea hoc beneficio animum meum.

22. *Donari me vobis.* A Domino concedi, vinculis liberatum.

23. *In Christo Jesu.* Propter Christum.

24. *Adjutores mei.* In negotio Evangelii.

25. *Cum spiritu vestro.* Vobiscum.

PRÉFACE SUR L'ÉPITRE AUX HÉBREUX.

1. Du temps et du lieu où cette Epître a été composée. — 2. De son caractère et de son objet. — 3. Analyse de cette Epître. — 4. Son authenticité. — 5. Sa canonicité. — 6. De son style et de sa doctrine.

1. Tous les commentateurs reconnaissent que cette Epître a été composée avant la ruine de Jérusalem et de son temple, car l'auteur en parle comme de choses existantes (IX, 1-6; X, 1-3). Timothée venait d'être délivré de ses fers (XIII, 23), et l'Apôtre se voyait à la veille de jouir lui-même de sa liberté. Il écrit aux Hébreux qu'il a l'espoir de les aller voir bientôt (XIII, 19, 23). Ces indications nous font croire que saint Paul composa cette Epître sur la fin de sa captivité, peu de temps après les Epîtres à Philémon et aux Colossiens, l'an 63.

Il était donc à Rome comme l'ont cru saint Chrysostome, Théodoret et la plupart des commentateurs anciens. C'est aussi le sentiment de Corneille Lapierre, du Père Justiniani, de Marchini, de Bisping, de Reischl, et de l'abbé Vidal dans sa savante *Vie de saint Paul.*

2. « Comme la formule usitée dans les Epîtres grecques manque au commencement de celle-ci, on demande, dit Michaëlis, si malgré la suscription, c'est réellement une Epître envoyée à une société particulière ou à quelques sociétés, ou seulement une dissertation destinée à tous les lecteurs. » Mais on ne peut contester à cet écrit le caractère épistolaire. L'Apôtre s'y adresse aux Juifs en particulier; tous les arguments qu'il fait sont des arguments *ad hominem* qu'il emprunte à leurs livres sacrés ou à leurs usages. Il leur parle de leur situation, des persécutions qu'ils éprouvent, des malheurs dont ils sont menacés. Il leur promet sa visite et leur envoie ses salutations.

Si pour des raisons particulières il ne commence pas cette Epître comme les autres, il la termine de même. Mais la lettre ayant précisément le privilége de pouvoir aborder toutes sortes de sujets, l'Apôtre en profite ici pour se livrer aux considérations théologiques les plus élevées sur la nature et la destinée de la loi mosaïque considérée dans ses rapports avec l'Evangile. C'est ce qui donne à cet ouvrage, en beaucoup d'endroits le ton et le caractère d'une dissertation savante.

Il s'adresse spécialement aux Juifs de Palestine qui avaient conservé le nom d'Hébreux, tandis que les Juifs de la dispersion portaient celui d'*hellénistes.* L'Eglise de Jérusalem avait toujours excité tout particulièrement son intérêt. Il avait fait des collectes pour la secourir dans son indigence, et pendant qu'il était dans les fers, il avait appris avec douleur tout ce qu'elle avait eu à souffrir de la part des Juifs incrédules. Les chrétiens chassés du temple et de la synagogue avaient été dépouillés de tous leurs biens et réduits à la plus extrême misère. Leur évêque saint Jacques, venait d'être précipité du haut du temple, par l'ordre d'Ananus, et il y en avait qui avaient eu la faiblesse d'apostasier au milieu de ces rudes épreuves.

D'autre part, les judaïsants faisaient leurs efforts pour retenir les Juifs convertis sous le joug des observances légales. Ils faisaient aux chrétiens une obligation de se faire circoncire et d'offrir dans le temple des sacrifices, comme si la loi ancienne n'avait pas été abrogée par la loi nouvelle. Cette erreur paralysait l'action de la grâce et enlevait au Christ et à son œuvre sa grandeur et son efficacité.

En apprenant toutes ces choses, le zèle de saint Paul ne put y tenir. Il espérait aller bientôt à Jérusalem, mais comme autrefois il s'était fait précéder à Rome par son Epître aux Romains, il voulut se faire précéder dans la ville sainte par une *Epître aux Hébreux.*

3. Cette Epître se divise, comme la plupart des autres, en deux parties : la partie dogmatique et la partie morale.

I. La partie dogmatique comprend les neuf premiers chapitres et le chapitre x jusqu'au verset 18.

Pour détacher entièrement les Juifs de la loi mosaïque, et de toute doctrine étrangère ou contraire à l'Evangile, dans un début sublime comparable à celui de l'Evangile de saint Jean, saint Paul enseigne la divinité de Jésus-Christ. Il le montre au-dessus des prophètes, des patriarches, de Moïse, d'Aaron, des anges et de toutes les créatures, comme la gloire éternelle du Père, son image consubstantielle, le créateur, le gouverneur et le conservateur de toutes choses. Ses humiliations étant toujours la pierre d'achoppement des Juifs, il leur en donne la raison et fait disparaître cette cause de scandale.

En présence de cette grande vérité, il n'attend pas à sa seconde partie pour dégager la conséquence morale qui découle de ce grand mystère. Il proclame la nécessité où nous sommes tous de suivre un pareil guide.

Tel est l'objet des deux premiers chapitres.

La divinité de Jésus-Christ était la réfutation tout à la fois des judaïsants et des gnostiques. Au chapitre III, saint Paul attaque directement les partisans de la loi de Moïse, et il compare Jésus-Christ à Moïse. De l'excellence du nouveau législateur, il conclut l'abrogation de la loi ancienne et la nécessité de suivre la loi nouvelle. A cet égard, il engage les Juifs à ne pas imiter ceux de leurs pères qui ont été rebelles à la loi de Moïse. Ceux qui se montreront rebelles à la loi du Christ commettront une faute beaucoup plus grave, puisque cette loi est plus élevée et plus parfaite, et seront, par conséquent, plus sévèrement punis.

Ces considérations sont développées chap. III et IV.

L'abrogation de la loi entraînait celle du culte et du sacerdoce. L'Apôtre avait traité de la première dans ses Epîtres aux Romains et aux Galates. Ici il complète sa pensée, et il entre à ce sujet dans des considérations tout à fait nouvelles. C'est la partie neuve et originale de cette Epître.

Il décrit d'abord le sacerdoce de Jésus-Christ qui n'est pas selon l'ordre d'Aaron, mais selon l'ordre de Melchisédech. A cette occasion, il fait une digression dans laquelle il reproche aux Hébreux leur peu de disposition à entrer dans l'intelligence des grandes vérités de la religion, et les exhorte à s'élever avec lui aux considérations qu'il va leur présenter sur la transformation que leur culte doit subir. Il leur fait sentir en passant le danger de l'apostasie à laquelle les exposait l'affaiblissement de leur foi (V, 11, VI).

Au chapitre VII, l'Apôtre reprend la thèse qu'il avait interrompue au milieu du chapitre V, et il décrit ce qu'était Melchisédech, faisant l'application de tous ses caractères au Christ dont il était la figure. Il démontre l'abrogation du sacerdoce lévitique, et fait ressortir en même temps l'excellence du sacerdoce nouveau qui a son expression dans Jésus-Christ, le seul vrai pontife, notre médiateur, dont le sacrifice offert une seule fois a suffi et au delà pour le rachat de toute l'humanité. Il appuie sur l'inutilité des sacrifices anciens, et il en conclut la nécessité du sacrifice nouveau, dont la Victime pure et sans tache est d'un prix infini. C'est par cette démonstration que se termine la partie dogmatique de cette Epître (VII-X, 18).

On voit que toute spéculative qu'elle est, cette première partie n'en renferme pas moins une foule de vérités pratiques. L'Apôtre interrompt souvent sa discussion ou son exposition pour indiquer ou même pour développer au point de vue moral les conclusions que les Hébreux devaient en tirer.

II. Cette première partie avait pour objet de prémunir les Juifs convertis contre les erreurs des novateurs qui cherchaient à les détourner de la vraie doctrine pour les retenir sous le joug de la Synagogue. L'Apôtre leur montre la vérité de cet enseignement, en leur faisant voir que la loi ancienne et le sacerdoce ancien sont changés.

Dans la seconde partie, qui est la partie morale, il va s'efforcer de les soutenir contre la tentation de l'apostasie que les persécutions rendent très-dangereuse. Il commence par leur inspirer de l'horreur pour ce crime. Il leur rappelle ensuite leurs bonnes actions et les exhorte à ne pas perdre par une lâcheté tous les mérites qu'ils ont acquis (X, 19-39).

La foi étant en péril, il leur montre que par cette vertu les saints de l'Ancien Testament se sont rendus recommandables, et leur cite cette nuée de témoins pour les engager à marcher à leur suite (chap. XI).

Enfin, il leur propose l'exemple de Jésus-Christ et cherche à leur faire aimer la souffrance elle-même, en décrivant tous les avantages qu'ils peuvent en tirer. Pour qu'ils joignent les bonnes œuvres à la foi, il leur recommande l'accomplissement de tous leurs devoirs envers leurs proches, envers eux-mêmes et envers la religion, et il termine par un avis qui résume tous les autres, c'est de rester inséparablement attachés à Jésus-Christ (chap. XII, XIII).

De toutes les Epîtres de saint Paul, l'*Epître aux Hébreux* est la seule dont l'authenticité et la canonicité n'aient pas été universellement et perpétuellement admises dans l'Eglise.

4. En Orient, tous les Pères de l'Eglise grecque, sans aucune exception, ont reconnu que cette Epître était de saint Paul. Dans l'Eglise latine des doutes se sont élevés au commencement du IIIe siècle.

Saint Pierre, écrivant aux Juifs dispersés, leur rappelle que Paul leur a écrit une lettre particulière sur le sujet qu'il traite lui-même, c'est-à-dire sur la pureté de vie, la gravité de l'apostasie et la sévérité des jugements de Dieu (II. Pet., III, 15). D'après la manière dont il caractérise cette lettre, il semble manifeste qu'il veut parler de l'Epître aux Hébreux. Saint Clément de Rome ne se contente pas de citer cette Epître, mais il l'imite et s'inspire des pensées de l'Apôtre. Si saint Polycarpe et saint Ignace ne la désignent pas expressément dans leurs lettres, ils y font souvent allusion, et supposent que l'autorité en était universellement reconnue de leur temps.

Un prêtre de l'Eglise de Rome, Caïus, semble avoir le premier révoqué en doute l'authenticité de cette Epître. A partir de ce moment, les doutes se fortifient en Occident, par suite de l'abus que les montanistes et les novatiens faisaient de cet écrit. Tertullien l'attribue à saint Barnabé; d'autres croient qu'elle est de saint Luc l'Evangéliste, du pape saint Clément, de Tertullien lui-même, d'Apollo ou d'un Juif inconnu de l'Eglise d'Alexandrie. Mais toutes ces opinions ne sont que des sentiments individuels qui ne rallient qu'un petit nombre de personnes, et pendant qu'elles se produisent la tradition générale n'en maintient pas moins le nom de Paul à la tête de son œuvre.

L'Eglise romaine, dans la personne de ses Pontifes, n'a pas varié à ce sujet. Nous n'avons d'elle que deux documents relatifs aux canons des Livres saints : la lettre d'Innocent Ier à Exupère, et le décret du pape Gélase, et dans ces deux documents, l'Epître aux Hébreux est comprise et placée sous le nom de saint Paul. Le troisième concile de Carthage (397) et le concile d'Hippone (393), tenus sur la fin du IVe siècle, nous montrent l'Eglise d'Afrique pénétrée du même sentiment, et comme elle était issue de celle de Rome, il est clair que tel était l'enseignement qu'elle avait reçu de l'Eglise romaine elle-même.

Ces sentiments individuels ne se produisirent d'ailleurs que du IIIe au Ve siècle. A partir du VIe, tous les doutes ont cessé, et l'Eglise d'Occident est unanime, comme celle d'Orient, à reconnaître que saint Paul est l'auteur de cette Epître.

Elle ne lui a été contestée que dans les temps modernes par les protestants, et ils ont obéi en cela à des préventions dogmatiques plutôt qu'à des raisons sérieuses dirigées contre les témoignages que nous venons de citer.

A ces témoignages de l'Eglise catholique, nous pourrions ajouter ceux des hérétiques des divers siècles. Car, à part les ariens qui l'ont rejetée, parce qu'elle combattait trop visiblement leurs erreurs, tous les autres l'ont admise comme l'œuvre de saint Paul. Les nestoriens et les eutychéens, qui restent encore en Orient, n'ont pas changé d'avis à ce sujet.

D'ailleurs, si l'on compare cette Epître aux autres Epîtres du même Apôtre, on y trouve la même doctrine, les mêmes images, le même genre d'argumentation, la même coupe de phrase, et le même procédé d'interprétation appliqué aux livres de l'Ancien Testament. Ce qu'il dit aux Hébreux, il l'a dit aux Colossiens, aux Romains, aux Philippiens, aux Galates; seulement des pensées qu'il n'avait fait qu'effleurer ailleurs sont ici parfaitement développées, et là où il n'y avait qu'une indication il a mis un raisonnement ou un tableau.

Il connaissait toutes les préventions qu'avaient les Juifs contre lui, et on dirait que pour les faire tomber il s'est appliqué à travailler sa lettre avec d'autant plus de soin qu'il savait qu'elle aurait à triompher de plus grandes difficultés.

5. Mais si l'authenticité de l'*Epître aux Hébreux* est certaine au point qu'il y aurait de la témérité à la contester, sa canonicité est de foi.

Il n'est plus permis de douter de son inspiration depuis que le concile de Trente l'a comprise parmi les livres divins du Nouveau Testament, et qu'il a frappé d'anathème celui qui n'admettrait pas les livres compris dans le canon des saintes Ecritures, tel qu'il l'a proclamé.

Le concile de Laodicée chez les Grecs (366) et celui de Carthage chez les Latins (397) avaient rendu, au IVe siècle, la même décision. Cette Epître avait été lue de tout temps, comme un livre inspiré, dans l'Eglise grecque, à la messe et dans ses offices, et l'Eglise latine l'avait imitée à partir du IVe et du Ve siècle.

Les anciens Pères et les docteurs de l'Eglise l'avaient citée dans leurs écrits avec la même autorité que l'Ecriture sainte, de telle sorte que le concile de Trente, en portant sa décision, n'a fait que promulguer ce que la tradition avait toujours enseigné.

Cependant cette décision n'implique pas celle de l'authenticité. L'Eglise reconnaît comme inspirés les cent cinquante psaumes de la Bible, mais elle ne nous oblige pas à croire qu'ils sont de David. Après la décision des conciles de Laodicée et de Carthage, plusieurs écrivains, tout en reconnaissant que cette Epître était inspirée, hésitaient encore sur le nom de l'auteur.

Mais aujourd'hui, quoiqu'il ne soit pas de foi qu'elle soit de saint Paul, il y aurait de la témérité à dire le contraire; puisqu'on s'écarterait sans raison grave de l'opinion commune de l'Eglise.

6. On s'est demandé en quelle langue cette Epître avait été composée. Clément d'Alexandrie, Euthalius, Théodoret et saint Jérôme, ont cru que l'Apôtre avait écrit aux Hébreux dans leur propre langue, et que le texte que nous en avons était une traduction grecque qui avait été faite probablement par saint Luc. On croyait se rendre compte par là de l'élévation des pensées qui est la même que dans les autres Epîtres de saint Paul, et de la perfection du style qu'on trouvait aussi pur que celui de saint Luc.

Mais si le texte original avait été en hébreu, on aurait dû en trouver des traces. Les Pères des premiers siècles en auraient rencontré des copies, comme ils ont trouvé des copies du texte hébreu de l'Evangile de saint Matthieu. Une traduction n'a jamais la même allure qu'une composition originale. Un critique exercé verrait bien à travers le grec la couleur de la diction hébraïque, comme saint Jérôme l'a constatée dans la traduction grecque du livre de l'*Ecclésiastique*.

Comme on ne remarque rien de semblable dans l'*Epître aux Hébreux*, et que les citations elles-mêmes de l'Ancien Testament sont empruntées à la version des Septante, on est forcé de reconnaître que cette Epître a été écrite en grec comme toutes les autres.

Quoique les adversaires de son authenticité se soient appuyés surtout sur la diversité de style pour autoriser leurs attaques, nous ne craindrons pas de dire que ces différences ne nous ont pas paru aussi grandes qu'on les suppose.

D'abord, pour le fond de l'ouvrage, ce sont exactement les mêmes pensées. que celles que nous avons rencontrées dans les autres lettres du grand Apôtre L'abrogation de la loi, son inutilité pour le salut, la justification par la foi, l'insuffisance des sacrifices anciens, la stérilité des observances légales, la supériorité du christianisme sur le judaïsme, la divinité du Christ, qui, comme législateur, efface Moïse, et comme Pontife, tout le sacerdoce lévitique, ce sont les idées fondamentales que l'on peut appeler la base de toute la doctrine de saint Paul.

Le style de cette Epître est plus soigné que celui des autres, mais il a le même caractère. Les phrases sont habituellement chargées d'incises et de parenthèses. Les digressions abondent. Les explications allégoriques et mystiques sont les mêmes que dans les autres Epîtres, et souvent la marche du raisonnement présente les mêmes difficultés que l'on résout d'après les principes généraux que nous avons posés dans notre Préface générale sur les Epîtres du grand Apôtre (Voyez plus haut, page 9).

C'est ce qui nous fait considérer comme de bien peu de valeur les objections de détail qu'on oppose aux témoignages irrécusables sur lesquels nous croyons avoir établi l'autorité divine de cette œuvre admirable.

ÉPITRE AUX HÉBREUX.

CHAPITRE PREMIER.

Jésus-Christ élevé au-dessus des prophètes qui ont paru sous l'Ancien Testament, et au-dessus des anges, par qui la loi mosaïque a été donnée.

1. Multifariam multisque modis olim Deus loquens patribus in prophetis, novissime,

2. Diebus istis locutus est nobis in Filio, quem constituit hæredem universorum, per quem fecit et sæcula.

3. *a* Qui cum sit splendor gloriæ, et figura substantiæ ejus, portansque om-

1. Dieu ayant parlé autrefois à nos pères en diverses occasions et en diverses manières, par les Prophètes,

2. Nous a parlé tout nouvellement, et de nos jours, par son propre Fils, qu'il a fait héritier de toutes choses, et par qui il a créé les siècles :

3. Et comme il est la splendeur de sa gloire, et le caractère de sa substance, et qu'il soutient

Cap. I. — 1. *Multifariam*. Ce chapitre est une introduction sublime, qui rappelle le début de l'Evangile et de la première Epître de saint Jean. L'Apôtre y établit la divinité de Jésus-Christ, et pour cela il montre : 1° qu'il est au-dessus de tous les prophètes de l'ancienne loi (1-3) ; 2° qu'il est au-dessus des anges qui sont les ministres de Dieu et les conducteurs des hommes (4-14).— *In prophetis*. Il faut entendre par là, non-seulement les prophètes dont nous avons les écrits dans l'Ancien Testament, mais encore tous les patriarches, Adam, Abraham, Isaac, Jacob, tous ceux qui ont reçu de Dieu la promesse du Rédempteur.

2. *In filio*. Non par son fils adoptif, mais par celui qui est son Fils de nature. Autrement, l'antithèse que saint Paul veut établir entre le Christ et les prophètes n'existerait pas. -- *Quem constituit hæredem. In Christo*, dit saint Thomas, *sunt duæ naturæ, scilicet divina et humana. Secundum ergo quod est filius naturalis, non est constitutus hæres, sed est naturalis; sed in quantum homo... et secundum hoc est constitutus hæres universorum* (Thom., lect. 1). -- *Universorum*. Jésus-Christ nous dit lui-même que ce domaine souverain et universel lui a été donné : *Data est mihi omnis potestas, in cœlo et in terra* (Matth XXVIII, 8). -- *Per quem*. L'Apôtre fait entendre, que le Christ comme Dieu, a été la cause efficiente de toute la création. C'est dans le même sens que saint Jean a dit : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil quod factum est* (Joan., I, 3). -- *Sæcula*. Ce mot est pris dans le sens que lui donne Ménochius plus loin, par l'Apôtre lui-même (Infr., XI, 5) : *Fide intelligimus, aptata esse sæcula verbo Dei, ut ex invisibilibus visibilia fierent.*

3. *Qui cum sit splendor gloriæ*. Il est produit par le Père, comme l'éclat ou la splendeur que reflète un corps lumineux ; il est de même nature que lui, il lui est coéternel et consubstantiel ; c'est ce que le concile de Nicée a exprimé en disant : *Deum de Deo, lumen de lumine*. -- *Figura substantiæ*. C'est une image parfaite, vivante, et substantielle. Le Père en le produisant, lui a imprimé et communiqué toute sa substance. C'est pour cela que Jésus-Christ disait de lui-même : *Qui videt me, videt et Patrem meum* (Joan., XIV, 9).-- *Portansque omnia verbo virtutis suæ*. Ces paroles prouvent que la conservation des êtres n'est que leur création continuée, et que tous les êtres rentreraient dans le néant, s'ils n'étaient soutenus par la main qui les a créés. -- *Sedet ad dexteram*. Le mot *assis*, indique tout à la fois la puissance qu'il a de juger les vivants et les morts, et la stabilité de son règne. Ces mots sont dans le symbole des Apôtres. Dans ces trois versets, saint Paul a en quelque sorte accumulé tous les titres, pour exprimer la divinité de Jésus-Christ. Ainsi, il dit qu'il est le propre Fils de Dieu, qu'il a comme Dieu le souverain domaine sur toutes les créatures, qu'il est coéternel et consubstantiel au Père, que c'est par lui que tout a été fait et que tout existe, qu'il a effacé les péchés de tous les hommes, et qu'il réside maintenant au plus haut des cieux, à la gloire de Dieu.

Cap. I. — *Multifariam*. Πολυμερως. Quasi dicas : *Multipartite*, per multas partes et vices; neque enim omnia mysteria uni prophetæ revelavit. — *Multisque modis*. Quia variæ fuerunt visionum et revelationum formæ. — *Loquens*. Λαλησας, id est, *locutus*.

2. *Locutus est nobis in Filio*. Misit Filium suum, et per eum locutus est. -- *Hæredem universorum*. Dominum totius mundi, quod dominium simul cum Patre immortali immortalis et ipse in æternum tenebit. Hoc est quod dicitur Psalm. 2, 8 : *Postula a me, et dabo tibi gentes hæreditatem tuam, et possessionem tuam terminos terræ*. -- *Per quem fecit et sæcula*. Ab humana Christi natura ad divinam progreditur. Per verbum ipsa sæcula condidit, id est, tempora et temporaria omnia, scilicet mundum et quidquid illo continetur.

3. *Splendor*. Απαυγασμα, *refulgentia*, quo modo radius a sole resplendet; est enim *lumen de lumine*.--*Figura substantiæ ejus*. Vera et expressa imago substantiæ Patris. In græco est, χαρακτηρ, *character* substantiæ ejus, quasi dicat, exsculpta imago; hoc enim significat χαρασσειν, id est, *exculpere*, notam aut formam imprimere. Significat ergo Apostolus Filium esse Patris imaginem, non inanem, umbraticam, fugacem et evanidam, sed constantem, expressam, et quæ ad vivum Patrem repræsentet. -- *Portansque omnia*. Conservans omnia quæ facta sunt.— *Verbo virtutis suæ*. Nutu potentiæ suæ, sive potenti suo jussu et imperio. — *Purgationem peccatorum faciens*. Jam descendit Apostolus ad humanam naturam; Christus enim ut homo passione sua remissionem et abolitionem omnium peccatorum nostrorum operatus est, satisfaciendo divinæ justitiæ. -- *Majestatis*. Dei. -- *In excelsis*. In cœlo.

tout par la puissance de sa parole, après nous avoir purifiés de nos péchés, il est assis au plus haut du ciel, à la droite de la *souveraine* majesté.

4. Etant aussi élevé au-dessus des anges, que le nom qu'il a reçu est plus excellent que le leur.

5. Car qui est l'ange à qui Dieu ait jamais dit, Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui? Et ailleurs : Je serai son Père, et il sera mon Fils.

6. Et lorsqu'il introduit de nouveau son premier-né dans le monde, il dit : Que tous les anges de Dieu l'adorent.

7. Aussi *l'Ecriture* dit touchant les anges : Dieu fait ses anges *comme le* vent et *comme des* flammes ardentes, *pour en faire* ses ministres.

8. Mais *elle dit* au Fils : Votre trône, ô Dieu,

nia verbo virtutis suæ, purgationem peccatorum faciens, sedet ad dexteram majestatis in excelsis : [a *Sap.* 7. 26.]

4. Tanto melior angelis effectus, quanto differentius præ illis nomen hæreditavit.

5. Cui enim dixit aliquando angelorum : *a* Filius meus es tu; ego hodie genui te? Et rursum : *b* Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium? [a *Ps.* 2. 7. || b *II. Reg.* 7. 14.]

6. Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ, dicit : *a* Et adorent eum omnes angeli Dei. [a *Ps.* 96. 7.]

7. Et ad angelos quidem dicit : *a* Qui facit angelos suos spiritus, et ministros suos flammam ignis. [a *Ps.* 103. 4.]

8. Ad filium autem : *a* Thronus tuus,

4. *Tanto melior angelis.* En démontrant que le Christ est au-dessus des anges, saint Paul combat deux erreurs : celle des gnostiques, qui faisaient du Christ un être inférieur aux esprits dont ils peuplaient leur plérôme, et celle des judaïsants. Car la loi mosaïque n'ayant été donnée que par les anges, devait, d'après le raisonnement de l'Apôtre, le céder à la loi évangélique qui nous vient du Fils de Dieu.

5. *Ego ero illi in Patrem.* Ces deux passages que saint Paul applique à Jésus-Christ, sont aussi entendus du Messie par les docteurs de la Synagogue. Le second convient littéralement à Salomon, mais il se rapporte aussi à Jésus-Christ, dont Salomon était la figure.

6. *Et adorent eum.* Il y a plusieurs commentateurs qui rapportent ce passage au Deutéronome (XXXII, 43), où on le lit textuellement dans la version des Septante; mais ce passage ne se trouve ni dans l'hébreu, ni dans la Vulgate.

7. *Qui facit angelos.* Les anges sont des créatures spirituelles d'un ordre très-élevé, mais ils ne sont que des êtres secondaires auxquels Dieu commande, comme il lui plaît, et ils ne sont que ses ministres ou ses serviteurs; tandis que le Christ est le Fils de Dieu égal à son père, régnant comme lui dans l'éternité.

8. *Thronus tuus.* Dans le psaume XLIV, auquel ces paroles sont empruntées, le Dieu dont il est parlé est Jésus-Christ lui-même. Car tout ce passage regarde le Messie, non-seulement d'après les Pères, mais encore comme en conviennent les Juifs anciens dans le Targum, et les rabbins modernes, David Kimhy, Abenesra, Salomon.

---

4. *Melior.* Præstantior, excellentior. -- *Effectus.* Non significat apostolus Christum antea fuisse minorem angelis, et deinde iis majorem effectum; sed significat Christum, hoc ipso quod homo factus est, majorem factum esse angelis. -- *Differentius.* Διαφορωτερον, *excelleutius.* -- *Nomen.* Nimirum Dei.-- *Hæreditavit.* Sortitus est.

5. *Cui enim dixit aliquando angelorum?* Cui angelorum legitur Deus usquam dixisse hoc quod sequitur? -- *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Sumptum est hoc testimonium ex Psalm. 2, n. 7. Triplex est hujus loci Psalmi sensus litteralis; nam primo intelligitur de æterna Verbi generatione, ut patet ex discursu D. Pauli hoc loco; secundo, de nativitate Christi secundum carnem, ex sanctorum Patrum interpretatione, et accommodatione Ecclesiæ; tertio, de resurrectione corporis Christi ex sepulcro, quæ est quædam regeneratio, ex eodem D. Paulo, Act., c. 13. -- *Hodie.* Per hanc vocem æternitas significatur, quia æternitas unus dies est, idemque totus semper præsens, in quo non est aliud post aliud, sicut in nostro tempore. -- *Ego ero illi in Patrem.* Item de quo angelorum legitur aliquando Deus Pater dixisse : *Ego ero illi in Patrem, et ipse erit mihi in Filium?* De nullo angelorum hoc dictum est; ergo Christus est major angelis. Sumptum est hoc testimonium ex II. Reg., 7, 14, ubi ea verba in sensu litterali dicuntur de Salomone, sed in sensu allegorico, a Spiritu sancto principalius intento, de Christo Domino.

6. *Et cum iterum introducit primogenitum in orbem terræ.* Primo inductus est Christus homo in orbem per incarnationem passibilis et mortalis; iterum vero, sive secundo, per resurrectionem a morte gloriosus et impassibilis inductus fuit. Vel sensus est : *Cum iterum introducit*, hoc est, *introducet*, scilicet tempore extremi judicii. -- *Et adorent eum omnes angeli Dei.* Sumptum est hoc testimonium ex Psalm. 96, n. 7 : *Adorate eum omnes angeli ejus.* Sensus ergo est, angelos Christum resurgentem adorasse, vel adoraturos in adventu ad judicium, et hunc honorem, ut majori et digniori, exhibentes.

7. *Et ad angelos quidem dicit.* De angelis dicit, vel Deus, vel Scriptura. -- *Qui.* Deus. -- *Facit angelos suos spiritus.* Qui quos decreverat esse suos nuntios ac ministros, eosdem fecit substantias penitus immateriales, seu plane spirituales; eosdem fecit quasi ignem urentem lucidos, nimirum, cognitione et charitate ardentes. Discrimen inter Christum et angelos ex eo potissimum statuit Apostolus, quod ille sit Filius Dei, hi vero ministri.

8. *Ad filium autem.* Id est, de Filio dicit Scriptura. -- *Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi.* Sunt verba Psalm. 44, n. 7. Sensus est : ô Deus, id est, Christe sponse Ecclesiæ, qui es Deus et Filius Dei, solium regni tui permanebit in sæculum sæculi, id est, in æternum. -- *Virga æquitatis, virga regni tui.* Sceptrum regni tui est sceptrum directionis, id est, rectitudinis, æquitatis, justitiæ. Est phrasis hebraica. Sic dicitur, *Deus scientiarum*, id est : Deus scientissimus.

Deus, in sæculum sæculi; virga æquitatis, virga regni tui. [a *Ps.* 44. 7.]

9. Dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem : propterea unxit te Deus, Deus tuus, oleo exultationis præ participibus tuis.

10. Et : *a* Tu in principio, Domine, terram fundasti; et opera manuum tuarum sunt cœli. [a *Ps.* 101. 26.]

11. Ipsi peribunt, tu autem permanebis, et omnes ut vestimentum veterascent :

12. Et velut amictum mutabis eos, et mutabuntur; tu autem idem ipse es, et anni tui non deficient.

13. Ad quem autem angelorum dixit aliquando : *a* Sede a dextris meis, quoadusque ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum? [a *Ps.* 109. 1. *I. Cor.* 15. 25.]

14. Nonne omnes sunt administratorii spiritus, in ministerium missi propter eos qui hæreditatem capient salutis?

sera un trône éternel ; le sceptre de votre empire sera un sceptre d'équité.

9. Vous avez aimé la justice et vous avez haï l'iniquité : c'est pourquoi, ô Dieu, votre Dieu vous a sacré d'une huile de joie, en une manière plus excellente que tous ceux qui participeront à votre gloire.

10. Et ailleurs : Seigneur, vous avez créé la terre dès le commencement; et les cieux sont l'ouvrage de vos mains.

11. Ils périront; mais vous demeurerez : ils vieilliront tous comme un vêtement;

12. Et vous les changerez comme un manteau, et ils seront changés : mais pour vous, vous serez toujours le même, et vos années ne finiront point.

13. Aussi qui est l'ange auquel le Seigneur ait jamais dit : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

14. Tous les anges ne sont-ils pas des esprits qui tiennent lieu de ministres, étant envoyés pour exercer leur ministère en faveur de ceux qui doivent être les héritiers du salut.

9. *Præ participibus tuis.* Vous ayant donné, ajoute le P. de Carrières, la plénitude de la grâce, dont ils n'auront qu'un écoulement et une participation, et vous ayant élevé à un degré de gloire auquel ils n'arriveront jamais. Et ailleurs : L'Ecriture le reconnaissant pour le créateur de toutes choses, lui parle en ces termes : Seigneur, etc.

11. *Ipsi peribunt.* Ce verset prouve l'éternité du Christ comme Dieu, et le verset suivant son immutabilité.

14. *Nonne omnes sunt administratorii.* On peut se servir de ce verset pour établir la doctrine de l'Eglise, relativement aux anges gardiens. Ce chapitre démontre jusqu'à l'évidence la divinité du Christ. Si l'on en reconnait l'inspiration et l'authenticité, on ne peut contester cette démonstration. Car l'Apôtre ne pouvait exprimer d'une manière plus nette et plus précise sa croyance.

---

9. *Propterea unxit te, Deus.* Vel significatur effectus, ut sensus sit : quia dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, obediendo usque ad mortem crucis, propterea Deus unxit te oleo lætitiæ, id est, glorificavit et exaltavit te ad dexteram suam, quæ glorificatio recte dicitur unctio lætitiæ, quia per illam finem accepit omnis dolor. Vel significatur causa, ut sensus sit : dilexisti justitiam, et odisti iniquitatem, propterea quod Deus unxit te oleo eximiæ illius gratiæ spiritualis, id est, unionis hypostaticæ. — *Præ participibus tuis.* Supra participes, socios regni, cohæredes et communicantes in regni possessione; quia scilicet inferiorem gloriæ gradum adepti sunt, nec ullus eorum divinitati hypostatice unitus est.

10. *Et : Tu in principio, Domine, terram fundasti.* Sumptum est hoc testimonium ex Psalm. 101, n. 26, ubi ad litteram orat David ut Sion et templum a Chaldæis exusta reædificentur; allegorico vero sensu, præcipue intento, rogat ut Ecclesia vetus, peccatis et miseriis obruta, a Christo liberatore instauretur, et in novam, hoc est, christianam, reformetur, ut patet ex n. 14, 16 et 23 ejusdem Psalmi. — *In principio.* Jam inde a principio mundi. — *Terram fundasti.* Terræ fundamenta jecisti, et eam firmam et stabilem in centro mundi reddidisti. — *Manuum tuarum.* Potentiæ tuæ.

11. *Ipsi peribunt.* Non quoad essentiam et formam substantialem, sed quoad formam externam et accidentalem, quia nimirum quasi vestimentum immutabuntur. — *Tu autem permanebis.* Idem æternus, immutabilis. — *Et omnes.* Cœli. — *Ut vestimentum veterascent.* Suo motu et continua agitatione ac mutatione quasi consenescent, ut videantur veterascere, sicut vestimentum novum, quod deteritur et veterascit.

12. *Et velut amictum mutabis eos.* Et a cœlis, quasi pallium aut vestimentum vetus, removebis externum hunc habitum quem nunc gerunt. — *Tu autem idem ipse es.* Idem semper et immutabilis. — *Et anni tui non deficient.* Cum sis æternus.

13. *Sede a dextris meis.* Testimonium hoc ex Psalm. 109, n. 1, petitum est. Sunt verba Dei Patris ad Deum Filium. Sensus est : sede mihi modo a dextris meis, mecumque nunc quiete in æquali potestate regna super omnia. — *Quoadusque bonum.* Usque dum in novissimo die omnes inimicos tuos, quasi scabellum humile, subjiciam pedibus tuis.

14. *Nonne omnes.* Angeli. — *Sunt administratorii spiritus.* Quorum officium est, non assidere, sed ministrare; quasi dicat : Quis fidelium ignorat omnes angelos esse Spiritus ad ministerium deputatos? — *Missi.* Mitti soliti in ministerium Dei, tanquam ejus ministri. — *Propter eos, qui hæreditatem capient salutis.* Ad procurandam electorum salutem. Mittuntur quidem etiam ad curandam salutem eorum qui damnandi sunt; sed commemorat tantum Apostolus electos, quia in eorum salute magis eminet beneficium angelici ministerii.

CHAPITRE II.

La violation de la loi nouvelle est plus grave que celle de la loi ancienne. Autres preuves de l'excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges.

1. C'est pourquoi nous devons observer avec encore plus d'exactitude les choses que nous avons entendues, pour n'être pas comme des vases entr'ouverts, qui laissent écouler ce qu'on y met.

2. Car si la loi qui a *seulement* été annoncée par les anges est demeurée ferme; et si tous les violements *de ses préceptes*, et toutes les désobéissances ont reçu la juste punition qui leur était due,

3. Comment pourrons-nous l'éviter, si nous négligeons *une doctrine qui nous apporte* le véritable salut; qui ayant été premièrement annoncée par le Seigneur même, a été *ensuite* confirmée parmi nous, par ceux qui l'ont entendue,

4. Auxquels Dieu a rendu témoignage par les miracles, par les prodiges, par les différents effets de sa puissance, et par la distribution *des dons et* des grâces du Saint-Esprit, qu'il a partagées comme il lui a plu.

1. Propterea abundantius oportet observare nos ea quæ audivimus, ne forte pereffluamus.

2. Si enim qui per angelos dictus est sermo, factus est firmus, et omnis prævaricatio et inobedientia accepit justam mercedis retributionem :

3. Quomodo nos effugiemus, si tantam neglexerimus salutem? quæ cum initium accepisset enarrari per Dominum, ab eis qui audierunt, in nos confirmata est,

4. *a* Contestante Deo signis, et portentis, et variis virtutibus, et Spiritus sancti distributionibus secundum suam voluntatem. [a *Marc.* 16. 20.]

Cap. II. -- 1. *Propterea.* Les judaïsants et les simoniens dépréciant la loi nouvelle pour en excuser la transgression, saint Paul conclut de la divinité de Jésus-Christ la doctrine opposée. Si les transgressions de la loi ancienne, données par les anges, ont été sévèrement punies, à plus forte raison en sera-t-il de même des transgressions de la loi nouvelle (1-4). Revenant ensuite à sa thèse précédente, il donne de nouvelles preuves de la supériorité de Jésus-Christ sur les anges et fait voir que ses humiliations, comme homme, loin de l'avoir abaissé l'ont élevé, au contraire, au-dessus des anges et des hommes, parce que c'est par là qu'il a sauvé l'humanité (5-18). -- *Ne forte pereffluamus.* Cette métaphore se retrouve dans plusieurs endroits de l'Ancien Testament auxquels l'Apôtre fait allusion (Cf. Prov., III, 21 ; Eccli., XXI, 17). -- Le P. de Carrières ajoute : Pour ne pas laisser sortir de notre esprit et de notre cœur les divines paroles que Dieu nous a fait annoncer par son propre Fils, ce qui, sans doute, attirerait sur nous sa juste colère.

2. *Per angelos dictus est sermo.* Josèphe et les docteurs Juifs ont reconnu eux-mêmes que la loi avait été donnée par Dieu sur le mont Sinaï, par l'intermédiaire des anges. L'argument de l'Apôtre avait donc pour base un fait admis par la Synagogue.

3. *Ab eis qui audierunt.* Les centuriateurs de Magdebourg, Calvin et Bèze, se sont appuyés sur ce passage pour contester l'authenticité de cette Epître. Ils ont dit que l'auteur se mettait au nombre de ceux qui avaient reçu des apôtres la doctrine de Jésus-Christ, ce qui ne peut convenir à saint Paul. D'abord l'Apôtre aurait bien pu tenir ce langage en se mettant à la place de ses lecteurs, comme il le fait souvent. Mais rien n'oblige à admettre cette interprétation : car ce passage signifie que la loi nouvelle a été d'abord annoncée par Jésus-Christ; prêchée ensuite par les Apôtres, qui l'avaient entendue et confirmée par une foule de miracles. Rien n'autorise cette objection, d'après cette interprétation qui nous semble toute naturelle.

4. *Spiritus sancti distributionibus.* L'Apôtre parle de ces dons et de leur répartition parmi les fidèles (I. Cor., XII, 4 et seq.). L'effusion des dons, dit le P. de Carrières, a été en même temps une preuve incontestable de la vérité de l'Evangile qui vous a été annoncé, et une marque évidente de la grandeur de Jésus-Christ, qui en est le premier ministre et qui est établi Roi et Chef du monde nouveau, c'est-à-dire de l'Eglise dont, le renouvellement commence ici par la grâce et se consomme dans le ciel par la gloire.

Cap. II. — *Abundantius.* Diligentius et studiosius.— *Observare.* Προσεχειν, attendere mentem adjicere et applicare. — *Ea quæ audivimus.* Quæ a Christo Domino tradita sunt. — *Ne forte pereffluamus.* Μη ποτε παραῤῥυωμεν, ne forte simus ad instar vasis multas rimas habentis, ex quo omnis aqua diffluit, id est, ne omnia quæ audivimus excidant e memoria.

2. *Qui per angelos dictus est sermo.* Lex quæ data est per angelos. Exod., c. 19 et 20. — *Factus est firmus.* Sanciente Deo legem suam punitione prævaricatorum. — *Justam mercedis retributionem.* Condignam peccatis pœnam.

3. *Quomodo nos effugiemus?* Pœnas. — *Tantam... salutem.* Tam eximium beneficium salutis a Christo allatum. — *Quæ.* Salus, annuntiatio salutaris Evangelii. — *Cum initium accepisset enarrari per Dominum.* Cum primum esset per Christum prædicata, et hominibus explicata et proposita. -- *Ab eis qui audierunt.* Apostolis. -- *In nos.* Usque ad nostra hæc tempora.

4. *Contestante Deo.* Deo testimonium præbente veritati Evangelii. -- *Virtutibus.* Miraculis. -- *Et Spiritus sancti distributionibus.* Donis linguarum, prophetiæ, et aliis, quæ Spiritus sanctus cuique distribuit secundum suam voluntatem.

5. Non enim angelis subjecit Deus orbem terræ futurum, de quo loquimur.

6. Testatus est autem in quodam loco quis, dicens : *a* Quid est homo quod memor es ejus, aut filius hominis, quoniam visitas eum? [*Ps.* 8. 5.]

7. Minuisti eum paulo minus ab angelis, gloria et honore coronasti eum, et constituisti eum super opera manuum tuarum.

8. *a* Omnia subjecisti sub pedibus ejus : In eo enim quod omnia ei subjecit, nihil dimisit non subjectum ei. Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei. [a *Matth.* 28. 18. *I. Cor.* 15. 26.]

9. *a* Eum autem, qui modico quam angeli minoratus est, videmus Jesum,

5. Car Dieu n'a point soumis aux anges le monde futur dont nous parlons :

6. Aussi quelqu'un a dit dans un endroit de l'Ecriture : Qu'est-ce que l'homme, pour mériter votre souvenir? et qu'est-ce que le Fils de l'homme pour être favorisé de vos regards?

7. Vous l'avez rendu pour un peu de temps, inférieur aux anges; *mais* vous l'avez *ensuite* couronné de gloire et d'honneur : vous lui avez donné l'empire sur les ouvrages de vos mains :

8. Vous lui avez mis toutes choses sous les pieds. *Or, en disant* qu'il lui a assujéti toutes choses, il n'a rien laissé qui ne lui soit assujéti, cependant nous ne voyons pas encore que tout lui soit assujéti.

9. Mais nous voyons que Jésus, qui avait été rendu pour un peu de temps inférieur aux anges,

5. *Orbem terræ futurum.* L'Apôtre revient à sa thèse antérieure et il va donner de nouvelles preuves de l'excellence de Jésus-Christ au-dessus des anges. La première preuve qu'il en donne, c'est que Dieu a soumis, non aux anges, mais à Jésus-Christ le monde futur. Ménochius entend par là le monde des élus, qui paraîtra à la fin des temps après le jugement général. Nous croyons plus naturel d'entendre par là l'Eglise qui, par rapport à la Synagogue, était un monde nouveau, et que saint Paul a pu appeler le monde à venir, comme il a dit qu'Adam était la figure de celui qui devait venir : *Qui est forma futuri* (Rom., V, 14).

6. *In quodam loco.* Les psaumes étant très-familiers aux Hébreux, saint Paul cite ce passage sans éprouver le besoin de le désigner avec plus de précision. Il appartient au psaume VIII. Ce psaume est messianique. Notre Seigneur Jésus-Christ lui-même se l'est appliqué (Matth., XXI, 16), et c'est ainsi que l'ont entendu saint Jérôme, saint Chrysostome, saint Augustin, Théodoret et tous les Pères de l'Eglise.

8. *Nunc autem necdum videmus.* Dieu lui a donné pouvoir sur toutes choses, comme Jésus-Christ le témoigne lui-même (Matth., XI, 27; XXVIII, 18; Joan., XIII, 3). Mais l'exercice de ce pouvoir ne sera complet qu'à la fin des temps. *Per potentiam*, dit saint Thomas, *omnes subjiciuntur ei quantum ad auctoritatem, sed in futuro omnes quantum ad executionem.*

---

5. *Non enim angelis subjecit Deus.* Non enim angelis mundum illum ac sæculum futurum, de quo loquimur, voluit esse subjectum, sed ipsi uni Christo, qui ab Isaia Pater futuri sæculi nuncupatur. Sermo igitur de orbe futuro post resurrectionem et judicium generale, quem Deus Pater in suo decreto et prædestinatione subjecit, et actu reipsa subjiciet Christo in fine mundi; tunc enim Christus, victis plane omnibus suis hostibus plenissimo triumpho, imperio et dominio, cum suis sanctis in hoc orbe regnabit. -- *De quo loquimur.* De quo locutus fuerat capite præcedenti, n. 12, cum ait ex Psalmo : *Et velut amictum mutabis eos, etc.*

6. *Quis.* Ille quem nostis, et quotidie legitis, et teritis, scilicet David, Psal. 8, n. 5. -- *Quod memor es ejus.* Ut tu, Domine, ejus recordari digneris, et ita recordari, ut etiam illum extollere digneris per humanitatis assumptionem a Verbo. -- *Filius hominis.* Homo. -- *Quoniam visitas eum.* Tam studiose curas, ac tanta providentia prosequeris.

7. *Minuisti eum paulo minus ab angelis.* To *paulo minus* in græco est, βραχυτι, quod referri potest ad rem, quasi dicat *paululum quid* et ad tempus ut idem sit quod *paulisper.* Si referatur ad tempus, dicit Christum brevi temporis spatio minorem fuisse angelis, tantisper scilicet quandiu mortale corpus habuit : cum enim jam inde ab initio sui conceptus, qua Dei Filius erat, ei deberetur gloria beatorum; tantisper tamen, ut pro salute nostra pati posset, quoad corpus ea caruit, et in hoc minor fuit angelis. Si vero referatur ad rem, id est, ad dignitatem, quod fere latina verba sonant, hac tantum re minor erat angelis, quod pati et mori poterat; quasi dicat : Longe eum angelis superiorem constituisti, sed in re parva eis minor fuit, quod corpus illi dedisti mortale et passioni obnoxium. — *Gloria et honore coronasti eum.* Gloria, ut ejus nomen ubique prædicetur; honore, ut eum omnes adorent. -- *Coronasti eum.* Recte dicit *coronasti*, quoniam hæc duo passione sua Christus meruit : itaque illis coronatus est, quod legitime certasset, et corona dignus esset. -- *Et constuisti eum super opera manuum tuarum.* Extulisti eum ad te, et super omnes cœlos et super omnes angelos ad dexteram tuam collocasti.

8. *Omnia subjecisti sub pedibus ejus.* Omnibus creaturis præfecisti. -- *Nunc autem necdum videmus omnia subjecta ei.* Poterant dicere Hebræi : Quomodo omnia subjecta sunt Christo, cum christiani a suis hostibus multa mala patiantur? Huic tacitæ objectioni respondet Apostolus, nondum advenisse tempus quo prophetia omnino expleatur, explendam tamen esse in fine sæculi.

9. *Eum autem, qui modico.* Clarius versiculi hujus verba hoc pacto ordinabuntur : *Jesum autem illum videmus gloria et honore coronatum, qui modico* (id est, paulo minus) *quam angeli minoratus est, propter passionem mortis : ut gratia Dei, pro omnibus gustare mortem.* Sensus autem est : Nondum quidem Christo subjecta sunt omnia; ad hoc vobis dicere possum, dum tempus advenit integræ subjectionis illum ipsum Jesum, in quem Judæi usque ad mortem crucis sævierunt, gloria et honore a Patre, jam esse coronatum. -- *Propter passionem mortis.* Ut aptus esset ad subeundam mortem. -- *Ut gratia Dei, pro omnibus gustaret mortem.* Ut per gratuitam Dei patris bonitatem seu beneficentiam, qua ille genus humanum dilexit, mortem pro omnibus gustaret.

a été couronné de gloire et d'honneur, à cause de la mort qu'il a soufferte, Dieu par sa bonté ayant voulu qu'il mourût pour tous.

10. Car il était bien digne *de Dieu* pour lequel et par lequel sont toutes choses, que, voulant conduire à la gloire plusieurs enfants, il consommât par les souffrances *celui qui devait être* l'auteur de leur salut.

11. Car celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés viennent tous d'un *même principe :* c'est pourquoi il ne rougit point de les appeler ses frères,

12. En disant : J'annoncerai votre nom à mes frères ; je chanterai vos louanges au milieu de l'assemblée *de votre peuple.*

13. Et ailleurs : Je mettrai ma confiance en lui. Et encore dans un autre endroit : Me voici avec les enfants que Dieu m'a donnés.

14. Et ainsi parce que les enfants sont d'une nature composée de chair et de sang, il a aussi lui-même participé à *la faiblesse de* cette même nature; afin de détruire par sa mort celui qui était le prince de la mort, c'est-à-dire le diable;

propter passionem mortis, gloria et honore coronatum; ut gratia Dei pro omnibus gustaret mortem. [a *Philip.* 2. 8.]

10. Decebat enim eum, propter quem omnia, et per quem omnia, qui multos filios in gloriam adduxerat, auctorem salutis eorum per passionem consummare.

11. Qui enim sanctificat et qui sanctificantur, ex uno omnes. Propter quam causam non confunditur fratres eos vocare, dicens :

12. *a* Nuntiabo nomen tuum fratribus meis; in medio Ecclesiæ laudabo te. [a *Psal.* 21. 23.]

13. Et iterum : *a* Ego ero fidens in eum. Et iterum : *b* Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus. [a *Psal.* 17. 3. || b *Isai.* 8. 18.]

14. Quia ergo pueri communicaverunt carni et sanguini, et ipse similiter participavit eisdem : *a* ut per mortem destrueret eum qui habebat mortis imperium, id est, diabolum : [a *Ose.* 13. 14. *I. Cor.* 15. 54.]

10. *Decebat enim eum.* La croix de Jésus-Christ, ses souffrances et sa mort, étaient un scandale pour les Juifs. L'Apôtre s'applique pour ce motif à leur montrer les raisons de convenance de ce mystère par rapport à la sagesse, à la justice, et à la miséricorde de Dieu. L'Apôtre établit cette convenance dans ce verset par rapport au Père.

11. *Ex uno omnes.* Dans ce verset et les suivants, l'Apôtre établit la convenance de ce mystère par rapport au Fils. En partageant nos souffrances, il a pu se dire notre frère, et nous permettre d'appeler Dieu notre père, comme nous le faisons au commencement de la prière qu'il nous a enseignée.

---

10. *Decebat enim eum, propter quem.* Decebat Deum Patrem Christum passioni tradere : Deus enim Pater est is propter quem et per quem sunt omnia — *Filios.* Justos et sanctos. — *Adduxerat.* Adducere decreverat et prædestinaverat. Adduxerat non actu et re ipsa, sed in æterno suo decreto et prædestinatione. — *Auctorem salutis eorum.* Pro *auctorem*, in græco est, ἀρχηγόν, id est, principem et ducem. Sensus est; decebat deum Patrem, qui multos homines per Christum decreverat adducere ad cœlestem suam gloriam, ut Christum ipsum, quasi auctorem et ducem omnium, passione et morte consummaret. — *Consummare.* Τελιωσαι, *perfectum facere;* ut vertit Syrus; ut hæc perfectio opponatur et rependatur quasi præmium Christi minutioni, de qua dixit: *Minuisti eum paulo minus ab angelis :* consummare ergo idem est quod gloria et honore coronare.

11. *Qui enim sanctificat.* Christus. — *Et qui sanctificantur.* Homines. — *Ex uno omnes.* Omnes enim ex uno principio, vel ex uno Adamo habent originem, id est, Christus, quoad humanitatem, ejusdem est naturæ cum cæteris hominibus. Probat his verbis Apostolus id quod dixerat, nimirum decuisse Christum pati, et per passionem consummari. Ratio autem ita formari potest: decet pontificem qui sanctificat, qualis est Christus, et eos qui sanctificantur ab eo, esse ex uno omnes, id est, esse ejusdem naturæ omnes : atqui homines qui sanctificantur, sunt naturæ passibilis et ærumnosæ; ergo et Christum decuit esse naturæ passibilis, multaque pati, ac mori. — *Propter quam causam.* Quia decebat, etc., ut explicatum est versiculo superiori. — *Non confunditur.* Non erubescit Christus. — *Fratres eos vocare.* Homines ex uno patre Adamo aecum natos.

12. *Nuntiabo nomen tuum.* O pater æterne. Sumptum est ex Psalm. 21, 23. — *Fratribus meis.* Apostolis, aliisque quos fideles et Christianos prædicando efficiam. Cum dicit, *fratribus meis*, ostendit se ejusdem esse cum hominibus naturæ. — *In medio Ecclesiæ.* Christianæ, a me congregandæ.

13. *Et iterum.* Citat Isaiam, c. 8, n. 18, ut probat Ribera; non Psalm. 17, 3, ut alii existimant; et ita esse patet ex textu græco utriusque loci; ubi enim dicit Isaias, *præstolabor eum*, in græco, est, ἐγω ἐσομαι πεποιθως ἐπ'αὐτω, quæ verba plane eadem habentur hic in textu græco S. Pauli. — *Ego ero fidens in eum.* Quorsum hoc testimonium ab Apostolo citatur? Susceperat Paulus probandum, Christum esse sanctificatorem hominum, atque ejusdem naturæ cum illis; quod ut faceret, retulit illud : *Nuntiabo nomen tuum fratribus meis;* sed sanctificaturum esse homines, non satis plene atque aperte ex eo cognoscitur : propterea adjunxit aliud testimonium : *Ego ero fidens in eum;* scilicet quamvis obdurati fuerint Judæi ad quos ego missus sum, non tamen idcirco diffidam homines a me esse sanctificandos. Breviter et concise hæc citat Apostolus, quia loquebatur scientibus Scripturas. — *Et iterum.* Citat sequentia Isaiæ verba eodem loco. — *Ecce ego, et pueri mei.* En ego et pueri mei, id est filii mei apostoli præsto sumus, ut per nos homines vocentur, et ad Deum adducantur. — *Quos dedit mihi Deus. Mihi*, scilicet homini.

14. *Quia ergo pueri.* Quia illi, quos ipse filios suos vocare dignatus est, vere homines fuerunt ipse etiam vere homo esse voluit, ut eos ad se alliceret et sanctificaret. -- *Communica-*

15. Et liberaret eos qui timore mortis per totam vitam obnoxii erant servituti.

16. Nusquam enim angelos apprehendit, sed semen Abrahæ apprehendit.

17. Unde debuit per omnia fratribus similari, ut misericors fieret, et fidelis pontifex ad Deum, ut repropitiaret delicta populi.

18. In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus, potens est et eis qui tentantur auxiliari.

15. Et de mettre en liberté ceux que la crainte de la mort tenait dans une continuelle servitude pendant leur vie.

16. Car il ne s'est pas rendu le libérateur des anges, mais il s'est rendu le libérateur de la race d'Abraham.

17. C'est pourquoi il a fallu qu'il fût en tout, semblable à ses frères, afin qu'il fût devant Dieu un pontife compatissant et fidèle en son ministère, afin d'expier les péchés du peuple.

18. Car c'est des souffrances mêmes, par lesquelles il a été tenté, qu'il tire la vertu *et la force* de secourir ceux qui sont aussi tentés.

CHAPITRE III.

Excellence de Jésus-Christ au-dessus de Moïse.

1. Unde, fratres sancti, vocationis cœlestis participes, considerate apostolum et pontificem confessionis nostræ Jesum;

1. Vous donc, *mes* saints frères, qui avez part à la vocation céleste, considérez Jésus *qui* est l'apôtre et le pontife de la religion que nous professons,

16. *Sed semen Abrahæ apprehendit.* Saint Paul ne parle ici que de la race d'Abraham, parce qu'il écrit aux Hébreux qui se falsaient gloire de descendre de ce grand homme, et que c'était à ce patriarche qu'avait été faite particulièrement la promesse de la rédemption ; mais il n'exclut pas pour cela les autres nations.

17. *Ut repropitiaret delicta populi.* Afin d'expier les péchés du peuple, et de trouver, dit le P. de Carrières dans l'immolation d'une chair mortelle, unie à sa nature divine, de quoi satisfaire à tout ce que la nature humaine devait à la justice de Dieu, et de quoi mériter aux hommes les secours et les grâces dont ils avaient besoin.

18. *Potens est et eis qui tentantur auxiliari.* Les pensées exprimées dans ces deux derniers versets, montrent la convenance de la Rédemption, du grand mystère de la croix, par rapport à nous. Saint Paul développe plus loin ces idées (Cf. infr., IV, 15-16).

Cap. III. — 1. *Unde, fratres sancti.* Pour montrer la supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne, l'Apôtre compare leur auteur, Jésus-Christ et Moïse. 1° Jésus-Christ est infiniment élevé au-dessus de Moïse : car il est le Fils de Dieu, le Créateur et le Maître de la mai-

---

verunt carni et sanguini. Homines fuerunt habentes carnem et sanguinem. Participes fuerunt carnis et sanguinis. -- *Et ipse similiter participavit eisdem.* Etiam ipse Christus carnis et sanguinis particeps factus) est, id est, humanam assumpsit naturam, morti ac miseriis obnoxiam. -- *Destrueret eum.* Dicitur Christus destruxisse diabolum quia ejus regnum et imperium destruxit, dum sua morte homines a morte præsenti et æterna, et consequenter a potestate dæmonis, liberavit, effecitque ut homines a morte ad vitam resurgerent immortalem et æternam. -- *Qui habebat mortis imperium.* Qui per peccatum nos trahebat in mortem corporis et animæ, tam præsentem quam æternam.

15. *Et liberaret eos.* Et liberaret homines a metu et horrore mortis, quæ illis semper obversabatur oculis mentis, efficeretque ut fidentes et alacres ad mortem, tanquam ad finem ærumnarum et meliioris vitæ initium, acccederent.

16. *Nusquam enim angelos apprehendit.* In græco est, ἀγγελων ἐπιλαμβανεται : est autem ἐπιλαμβανεθαι, manum injicere, ut cum quis fugientem manu apprehendit, ut retineat; vel cum quis manu in rem suam injecta, illam sibi vindicat. Sensus autem est : alienati erant homines a Deo per peccatum, nec tamen unquam videmus Deum manum injicere in eos tanquam in rem suam, ut eos retineat, et ad se revocet. At in semen Abrahæ, hoc est, filios Abrahæ, manus injicit quotidie, et eos per fidem ad se reducit. Vel sensus est : angelos fugientes non apprehendit, homines vero, qui se fugerant et abjecerant, quotidie apprehendit, ut ad fuga revocet, et ad se reducat. Præsertim autem apprehendit corporaliter semen Abrahæ, cum humanam carnem assumpsit.

17. *Unde debuit per omnia fratribus similari.* Quia eorum pontifex fieri voluit, oportuit ut naturam eorum assumeret. -- *Per omnia... similari.* In omnibus quæ redemptorem et sanctificatorem decent. -- *Ut misericors fieret.* Misericors, quia ipse labores et dolores nostros expertus est. Sic illa apud Virgil. Æneid., l. dicebat :

Non ignara mali, miseris succurrere disco.

Vide sequenti c. 4, n. 15. -- *Fidelis.* Fidelis dicitur verus, qui vere efficit id quod nomine et officio suo pollicetur, id est, vere nobis Deum placat; hoc enim est officium pontificis. -- *Ad Deum.* Secundum ea et in iis quæ ad Deum pertinent. Vel in iis quæ apud Deum agenda forent. -- *Ut repropitiaret delicta populi.* Ad propitiandum, id est, ad expiandum peccata populi.

18. *In eo enim, in quo passus est ipse et tentatus.* Quia ipse passus est et tentatus. -- *Tentatus.* Afflictus et vexatus. -- *Potens est.* Aptus est et proclivis, ut tentatorum misereatur, et illis auxilietur.

Cap. III. — 1. *Fratres sancti.* Baptismo sanctificati. — *Vocationis cœlestis participes.* A Deo vocati ad hæreditatem regni cœlestis. — *Apostolum.* Legatum Dei, quem scilicet Deus legavit ad homines, maxime Hebræos, ut eos doceret et Deo reconciliaret. — *Pontificem.* Summum sacerdotem. — *Confessionis nostræ.* Confessionem vocat fidem et religionem quam confitemur et profitemur.

2. Qui est fidèle à celui qui l'a établi, comme Moïse lui a été fidèle dans toute sa maison.

3. Car il a été jugé digne d'une gloire d'autant plus grande que celle de Moïse, que celui qui a bâti la maison est plus estimable que la maison même.

4. Car il n'y a point de maison qui n'ait été bâtie par quelqu'un : et celui qui est *l'architecte et* le créateur de toutes choses, *c'est Jésus-Christ qui* est Dieu.

5. Car quant à Moïse, il a été fidèle dans toute la maison de Dieu, comme un serviteur *envoyé* pour annoncer tout ce qui lui était ordonné de dire :

6. Mais *Jésus-Christ*, comme Fils *de Dieu*, a l'autorité sur sa maison : et nous sommes nous-mêmes sa maison, pourvu que nous conservions jusqu'à la fin une ferme confiance, et une attente pleine de joie des biens que nous espérons.

7. C'est pourquoi aussi le Saint-Esprit *nous* dit, si vous entendez aujourd'hui sa voix,

8. N'endurcissez pas vos cœurs, comme *il ar-*

2. Qui fidelis est ei qui fecit illum, sicut et *a* Moyses in omni domo ejus. [a *Num.* 12. 7.]

3. Amplioris enim gloriæ iste præ Moyse dignus est habitus, quanto ampliorem honorem habet domus, qui fabricavit illam.

4. Omnis namque domus fabricatur ab aliquo; qui autem omnia creavit, Deus est.

5. Et Moyses quidem fidelis erat in tota domo ejus tanquam famulus, in testimonium eorum quæ dicenda erant;

6. Christus vero tanquam filius in domo sua; quæ domus sumus nos, si fiduciam, et gloriam spei usque ad finem, firmam retineamus.

7. Quapropter sicut dicit Spiritus sanctus : *a* Hodie si vocem ejus audieritis, [a *Psal.* 94. 8. *Infr.* 4. 7.]

8. Nolite obdurare corda vestra, si-

son ou de l'Eglise; Moïse est le serviteur de Dieu, une créature, l'économe de la maison dont le Christ est l'architecte (1-6). 2° Nous sommes nous-mêmes cette maison, à condition que nous persévérerons dans la foi. Pour y engager les Juifs, l'Apôtre leur cite ce qui est arrivé à leurs pères (7-11). 3° Il fait des réflexions pratiques sur cette citation (12-19). — *Apostolum et pontificem.* Jésus-Christ est apôtre puisqu'il est envoyé de Dieu son Père, et il est le grand pontife de la religion chrétienne. Il réunit dans sa personne l'office de Moïse et celui d'Aaron. Plus loin, l'Apôtre montrera que son sacerdoce est supérieur à celui d'Aaron. Ici il démontre qu'il est au-dessus de Moïse.

2. *Sicut et Moyses.* Dieu rend lui-même témoignage à Moïse de la fidélité avec laquelle il a rempli sa mission : *At non talis servus meus Moyses, qui in omni domo mea fidelissimus fuit* (Num., 12). Jésus-Christ a été fidèle à Dieu dans l'Eglise, comme Moïse l'avait été dans la Synagogue; il a exécuté tout ce que son Père lui avait prescrit, ainsi que Moïse l'avait prédit (Deut., XVIII, 18). Le mot *sicut*, marque seulement la ressemblance qui se trouve entre la fidélité de Jésus-Christ et de Moïse, mais immédiatement après, l'Apôtre établit la différence de nature et de dignité.

3. *Qui fabricavit illam.* C'est Jésus-Christ qui a bâti la maison dans laquelle Moïse a été serviteur fidèle; c'est lui qui a formé le peuple de Dieu dont Moïse faisait partie. Car c'est lui qui a créé toutes choses, comme l'a dit l'Apôtre au début de cette Epître.

4. *Qui autem omnia creavit Deus est.* Ces paroles prises dans leur généralité, s'entendent de Dieu souverain. Mais il n'est pas moins évident que saint Paul les applique à Jésus-Christ, comme l'indique la paraphrase, parce qu'autrement son raisonnement ne serait pas concluant.

6. *Quæ domus sumus nos.* Nous sommes sa maison, c'est-à-dire l'Eglise qu'il a substituée à la Synagogue dont Moïse a été le chef. Mais saint Paul prévient les Juifs que l'on peut, tout en appartenant au corps de l'Eglise, n'être pas de son âme, et il condamne ainsi la doctrine calviniste de l'inamissibilité de la foi et de la justice.

8. *Nolite obdurare corda vestra.* Cette exhortation que fait ici l'Apôtre aux Juifs, est d'au-

---

2. *Qui.* Jesus Christus. — *Fidelis est ei, qui fecit illum.* Scilicet apostolum et pontificem, Christus ergo fidelis Deo fuit apostolus, quia fideliter nuntiavit hominibus Dei voluntatem et legem. Fuit fidelis pontifex, quia fideliter redemptionem et expiationem nostrorum peccatorum, etiam cum vitæ suæ dispendio, peregit. — *Sicut et Moyses.* Fidelis est. — *In omni domo ejus.* In populo judaico, qui est domus, id est Ecclesia, in qua habitat et colitur Deus creator.

3. *Amplioris enim gloriæ.* Quoniam dixerat, *sicut et Moyses*, ne quis forte in hac similitudine æqualitatem etiam intelligeret, docet Christum tanto præstantiorem gloriam Mose accepisse a Patre, quanto major domo est qui illam fabricavit : Christus enim fabricator est domus, id est, Ecclesiæ fundator; Moses autem illius tantum domus pars. — *Domus.* Pro domo.

4. *Omnia creavit.* Domum, id est, Ecclesiam, imo reliquas omnes creaturas.

5. *In testimonium eorum quæ dicenda erant.* Ut fideliter referret populo quæ a Deo nuntiare jubebatur; ut tanquam testis verax diceret quæ audierat et viderat.

6. *Christus vero tanquam filius in domo sua.* Christus tanquam filius præest Ecclesiæ, et eam tanquam Dominus administrat, cum Moses in ea tantum fuerit famulus. — *Quæ domus sumus nos.* Quæ domus, scilicet Ecclesia Dei, sumus nos. — *Si fiduciam.* Παῤῥησιαν, id est, *libertatem loquendi;* per quam intelligit liberam et intrepidam fidei professionem, ut nec minis, nec pœnis a fide Christi avellamur. — *Et gloriam spei.* Pro *gloriam* in græco est, καυχημα, id est, *gloriationem;* quasi dicat : Si semper in hac spe gloriemur; quod idem expressit D. Paulus ad Rom., 5, 2, cum ait : *Et gloriamur in spe gloriæ filiorum Dei.*

7. *Sicut dicit Spiritus sanctus.* Per Davidem prophetam, Psal., 94, 8. — *Si vocem ejus audieritis.* Christi.

8. *Nolite obdurare corda vestra.* Sed molli corde excipite dicta illius, illi obedite, nec ullo

riva dans le désert, au jour de la tentation, *et* dans la Contradiction;

9. Où vos pères me tentèrent, où ils voulurent éprouver ma puissance, et où ils virent les *grandes* choses que je fis *en leur faveur*.

10. J'ai supporté ce peuple avec peine, durant quarante ans, et j'ai dit, ils se laissent toujours emporter à l'égarement de leur cœur; ils ne connaissent point mes voies.

11. C'est pourquoi je leur ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans *le lieu de* mon repos.

12. Prenez *donc* garde, *mes* frères, que quelqu'un de vous ne tombe dans un dérèglement de cœur et dans une incrédulité qui le sépare du Dieu vivant.

13. Ainsi exhortez-vous chaque jour les uns les autres pendant que dure ce temps *que l'Ecriture* appelle aujourd'hui, de peur que quelqu'un de vous, étant séduit par le péché, ne tombe dans l'endurcissement.

14. Car *il est vrai que* nous sommes entrés dans la participation *de la grâce* de Jésus-Christ, pourvu que nous conservions inviolablement jusqu'à la fin le commencement de l'être *nouveau qu'il a mis en nous*.

15. Pendant que l'on *nous* dit : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs, comme il arriva au lieu appelé Contradiction.

cut in exacerbatione, secundum diem tentationis in deserto,

9. Ubi tentaverunt me patres vestri, probaverunt et viderunt opera mea.

10. Quadraginta annis; propter quod infensus fui generationi huic, et dixi: Semper errant corde. Ipsi autem non cognoverunt vias meas;

11. Sicut juravi in ira mea : Si introibunt in requiem meam.

12. Videte, fratres, ne forte sit in aliquo vestrum cor malum incredulitatis, discedendi a Deo vivo;

13. Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies, donec Hodie cognominatur, ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.

14. Participes enim Christi effecti sumus; si tamen initium substantiæ ejus usque ad finem firmum retineamus,

15. Dum dicitur : Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra, quemadmodum in illa exacerbatione.

tant plus vive et plus puissante qu'il ne fait que leur appliquer ce que l'Esprit-Saint a dit de leurs pères, et ce qu'ils répétaient eux-mêmes souvent en chantant ce psaume.

11. *In requiem meam.* L'Apôtre explique lui-même au chapitre suivant, vers. 3, ce qu'il entend par ce repos.

14. *Participes enim Christi.* Il y avait sans doute des Juifs convertis au christianisme qui comptaient sur la grâce du baptême qu'ils avaient reçu, et qui se rapprochaient ainsi de l'erreur des calvinistes, relativement à l'inamissibilité de la justice, mais l'Apôtre les avertit au contraire de ne pas se faire illusion.

---

pacto ab eo discedite. — *Sicut in exacerbatione.* Sicut olim fecerunt patres nostri, qui sua incredulitate Deum ad iracundiam provocaverunt in deserto.

9. *Tentaverunt me patres vestri.* Nunc ex diffidentia periculum facere volentes potentiæ et veritatis meæ; nunc meis verbis obmurmurantes, nec dictis meis fidem accommodantes. Vide dicta, Psalm., 77, n. 18. — *Probaverunt me.* Cum tamen experti essent, et vidissent opera mea mirabilia, quæ feceram coram eis.

10. *Propter quod infensus fui generationi huic.* Ideoque in terram promissam non introduxi toto illo tempore, sed variis malis et cladibus afflixi, donec omnes extinguerentur, Josue et Caleb exceptis. -- *Semper errant corde.* Licet multis affecti beneficiis et frequenter admoniti, semper tamen persistunt in errore cordis sui. — *Non cognoverunt vias meas.* Legem meam et præcepta mea admittere noluerunt.

11. *Sicut juravi.* Vulgatus legit ὡς in græco; sed psalterium romanum legit οἷς, *quibus.* Juramentum hoc habemus, Num., 14, 28 : *Vivo ego, ait Dominus; sicut locuti estis audiente me, sic faciam vobis : in solitudine hac jacebant cadavera vestra.* — *In ira mea.* Iratus. — *Si introibunt in requiem meam.* Si ingredientur in terram promissam, in qua sedes quietas illis pollicitus sum, non existimer verax.

12. *Videte, fratres.* Docet cur superiora dixerit; cum enim Hebræi propter fidem Christi multa a Judæis persequentibus mala tolerarent, ne forte victi, promissis Christi diffiderent, et ad judaismum redirent, accommodat ad eos verba prophetica, ac si diceret : Videte, fratres, ne forte increduli fiatis, sicut patres vestri, et promissa Christi non credentes, recedatis corde malo et incredulo a lege ejus quam suscepistis.

13. *Sed adhortamini vosmetipsos per singulos dies.* Ad perseverandum in fide, in spe, et in tolerantia persecutionum. -- *Donec Hodie cognominatur.* Donec vivitis. *Hodie* significat tempus præsentis vitæ, gratiæ et pœnitentiæ, quod cuique datur. -- *Ut non obduretur quis ex vobis fallacia peccati.* Ne illecebris fallacibus peccatorum capti, obdurescatis ad vocem Dei.

14. *Participes enim Christi effecti sumus.* Agnoscamus dignitatem nostram; jam enim per baptismum membra Christi sumus, et participes spiritus et gratiæ ejus : ne perdamus tot bona et spem cœlestis hæreditatis, recedentes ab eo. — *Si tamen initium substantiæ.* Si tamen susceptam semel fidem, per quam in via hac spiritualis subsistimus (aut quæ est substantia, id est, basis et fundamentum salutis ac spei nostræ), firmam et inconcussam retineamus usque ad exitum vitæ.

15. *Dum dicitur : Hodie.* Hortor vos ut fidem constanter retineatis usque ad finem, hoc est, dum dicitur seu quandiu dicitur nobis : *Hodie si vocem, etc., donec Hodie cognominatur*, id est, hac vita durante.

16. Car plusieurs de ceux qui l'entendirent, irritèrent *Dieu* par leurs contradictions, aussi cela n'arriva pas à tous ceux que Moïse avait fait sortir de l'Egypte.

17. Et qui sont ceux que Dieu supporta avec peine durant quarante ans, sinon ceux qui avaient péché, dont les corps demeurèrent étendus dans le désert?

18. Et *enfin* qui sont ceux à qui Dieu jura qu'ils n'entreraient jamais dans son repos, sinon ceux qui n'obéirent pas *à sa parole?*

19. En effet, nous voyons qu'ils ne purent y entrer, à cause de leur incrédulité.

16. Quidam enim audientes exacerbaverunt; sed non universi qui profecti sunt ex Ægypto per Moysen.

17. Quibus autem infensus est quadraginta annis? Nonne illis qui peccaverunt, *a* quorum cadavera prostrata sunt in deserto? [a *Num.* 14. 37.]

18. Quibus autem juravit non introire in requiem ipsius, nisi illis qui increduli fuerunt?

19. Et videmus quia non potuerunt introire propter incredulitatem.

CHAPITRE IV.

L'Apôtre continue d'exhorter les Juifs à s'affermir dans la foi. Jésus-Christ notre Pontife.

1. Craignons donc que, négligeant la promesse qui nous est faite d'entrer dans le repos de Dieu, il n'y ait quelqu'un d'entre vous qui en soit exclu.

2. Car on nous l'a annoncée aussi bien qu'à eux : mais la parole qu'ils entendirent ne leur servit de rien, n'étant pas accompagnée de la foi dans ceux qui l'avaient entendue.

3. Pour nous, qui avons cru, nous entrerons dans ce repos, selon qu'il est dit : J'ai juré dans ma colère qu'ils n'entreront point dans mon

1. Timeamus ergo ne forte relicta pollicitatione introeundi in requiem ejus, existimetur aliquis ex vobis deesse.

2. Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis. Sed non profuit illis sermo auditus, non admistus fidei ex iis quæ audierunt.

3. Ingrediemur enim in requiem, qui credidimus; quemadmodum dixit : *a* Sicut juravi in ira mea : Si introibunt

16. *Sed non universi.* Josué, Caleb, les enfants au-dessous de vingt ans, les femmes et les lévites n'eurent point de part à cette révolte et ne furent pas punis. Saint Paul veut faire comprendre aux Juifs que, malgré l'endurcissement d'une partie d'entre eux, ceux qui seront constants dans la foi, n'auront aucune part au châtiment de ceux qui se seront montrés rebelles à la grâce.

Cap. IV. — 1. *Timeamus.* Ce chapitre n'est que la continuation du précédent. Il se divise en deux parties : 1° l'Apôtre développe la citation qu'il a faite au chapitre précédent et exhorte les Juifs à se rendre dignes d'entrer dans le repos éternel (1-11); 2° il commence à parler de Jésus-Christ comme Pontife (15-16), mais avant d'arriver à ce nouveau sujet, il avertit les Juifs qu'il est terrible de tomber entre les mains de Jésus-Christ comme juge (12-13). Toutefois, ce qui doit exciter notre espérance, c'est qu'avant d'être notre Juge il est notre Pontife (14). Les idées renfermées (12-14) servent de transition pour passer au second point de vue sous lequel l'Apôtre envisage Jésus-Christ.

2. *Nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis.* L'ancienne promesse avait été annoncée aux Hébreux comme à nous, mais cette annonce ne les a pas fait entrer dans la terre promise, pas plus que l'annonce de l'Evangile ne nous fera entrer au ciel, si nous n'avons pas su en profiter. — *Non admistus fidei.* Il faut que la foi se joigne à la parole, et les Juifs qui n'avaient pas la foi ont été exclus de la terre promise.

---

16. *Quidam enim audientes exacerbaverunt.* Id est, non omnes qui ex Ægypto profecti sunt exacerbaverunt Deum, quia non Josue, non Caleb, non parvuli, non mulieres, non levitæ : hi enim non murmuraverunt contra Moseu, nec exacerbaverunt Deum, ideoque uti culpæ, ita et pœnæ expertes fuerunt, salvique et incolumes ingressi sunt terram promissam Chanaan, Num., c. 14.

19. *Et videmus quia non potuerunt introire.* Quasi dicat : Ut Deus juravit, ita factum est. Ita illis nocuit incredulitas, ut ejus causa in terram promissionis ingredi non potuerint. Multum immoratur in detestatione incredulitatis, quia eos maxime in fide confirmare contendebat.

Cap. IV. — 1. *Ne forte relicta pollicitatione.* Ne forte aliquando negligamus Christi promissionem de requie quam daturus est nobis, atque ab illa excidat aliquis nostrum. — *Deesse.* Ὑστερηκέναι, quod est privari, aut frustrari, aut deficere.

2. *Etenim et nobis nuntiatum est, quemadmodum et illis.* Docet cur timere debeant. Putare poterant se non esse privandos hac requie, quandoquidem sibi verbum Evangelii prædicatum esset. Non hoc, inquit, satis est; nam et illi audierunt, et multi ex eis non introierunt in requiem Domini. — *Sermo auditus.* Ο λογος της ἀκοης, *sermo auditionis;* nam *auditus* non est participium, sed nomen substantivum, et casus genitivi. Sensus est : non profuit illis sermo auditionis, id est, sermo quem audierunt, quia non fuit sermo *fidei admistus*, id est, non contemperatus fidei eorum qui crediderunt et obedierunt. — *Ex iis quæ audierunt.* Ribera et Cornel. a Lapide legendum putant, *admistus fidei iis qui audierunt*, quod sic habent græci textus, et græci interpretes, et Syrus.

3. *Ingrediemur enim in requiem.* Quia sine dubio ingrediemur in requiem ejus, si fidem vivam habuerimus; idque a contrario sensu probat : non enim est negata requies nisi incredulis; credentes ergo in eam admittentur. — *Et quidem operibus ab institutione mundi.* Docet quænam requies sit, quam per David promisit Spiritus sanctus; et quia duplex requies

in requiem meam; et quidem operibus ab institutione mundi perfectis. [a *Psal.* 94. 11.]

4. Dixit enim in quodam loco de die septima sic : *a* Et requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis. [a *Gen.* 2. 2.]

5. Et in isto rursum : Si introibunt in requiem meam.

6. Quoniam ergo superest introire quosdam in illam, et ii, quibus prioribus annuntiatum est, non introierunt propter incredulitatem;

7. Iterum terminat diem quemdam, Hodie, in David dicendo, post tantum temporis, sicut supra dictum est : *a* Hodie si vocem ejus audieritis, nolite obdurare corda vestra. [a *Sup.* 3. 7.]

8. Nam si eis Josue requiem præstitisset, nunquam de alia loqueretur posthac die.

9. Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.

repos : le repos *dans lequel il est entré*, après avoir achevé ses ouvrages dans la création du monde.

4. Car l'Ecriture, parlant du septième jour, dit en quelque endroit : Dieu se reposa le septième jour, après avoir achevé toutes ses œuvres.

5. Et *il est dit* encore ici : Ils n'entreront point dans mon repos.

6. Puis donc qu'il faut que quelques-uns y entrent, et que ceux à qui la parole en fut premièrement portée n'y sont point entrés à cause de leur incrédulité.

7. Dieu détermine encore un jour particulier *qu'il appelle* aujourd'hui, en disant, tant de temps après, par *la bouche de* David, ainsi que je viens de le dire : Aujourd'hui, si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos cœurs.

8. Car si Josué les avait établis dans ce repos, l'Ecriture n'aurait jamais parlé d'un autre jour postérieur.

9. Ainsi il reste un *autre* sabbat, *qui est réservé* au *vrai* peuple de Dieu.

5. *Si introibunt in requiem meam.* Le but de l'Apôtre est de démontrer, que le repos dont les Juifs seront exclus est le repos éternel, le repos des bienheureux. Pour cela, il examine en quel sens l'Ecriture entend le mot repos. Elle l'entend : 1° du repos de Dieu après la création, en mémoire duquel le sabbat a été institué; 2° du repos que Dieu avait promis à son peuple dans la terre de Chanaan. L'Apôtre montre qu'il n'est pas question de ces deux sortes de repos dans le Psalmiste, et il en conclut qu'il s'agit du repos éternel, du repos du ciel.

6. *Introire quosdam in illam.* S'il s'agissait de la terre de Chanaan, c'est un fait depuis longtemps accompli. David ne dirait pas qu'il y en a encore qui peuvent y entrer. Mais il faut entendre ce repos de la vie éternelle, et considérer le mot *hodie* (v. 7) comme indiquant la vie présente pendant laquelle dure l'épreuve, par suite de laquelle il y a tous les jours des chrétiens qui entrent dans ce repos éternel.

9. *Itaque relinquitur.* C'est la conclusion du raisonnement fait par l'Apôtre. Il appelle le repos éternel un autre sabbat, parce que le sabbat en était la figure, comme l'appelle saint Paul au verset suivant. C'est aussi de cette manière que saint Jean caractérise ce repos dans son *Apocalypse* (XIV, 13).

---

poterat ex Scriptura intelligi, nimirum vel requies sabbati, vel requies in terra promissionis, ostendit de neutra loqui Davidem, sed de sublimiori, hoc est, de requie in cœlesti regno. — *Operibus ab institutione mundi perfectis.* Probat non esse requiem sabbati, quoniam in hanc jam diu ingressi fuerant, scilicet ab eo tempore quo opus creationis Dominus absolvit, et instituit ut dies sabbati esset dies quietis. Cum ergo David quietem promittat, quam nondum sint adepti, de quiete sabbati non potest intelligi.

4. *Dixit enim in quodam loco.* Scilicet Genes., 2, 2. — *Et requievit Deus die septima.* Requiescens autem Deus die septima, instituit sabbati cessationem.

5. *Et in isto.* Et in hoc Psalmo 94. — *Rursum.* Præter requiem sabbati, habet Deus aliam requiem, quam hominibus præparavit, et a qua incredulos exclusit.

6. *Quoniam ergo superest introire quosdam.* Sensus est : quandoquidem supersunt adhuc aliqui, qui ingressuri sunt, quos nimirum designavit Deus, ut constituat beatæ illius requiei possessores. Quomodo adhuc supersint aliqui ingressuri, ostendet n. 7 et 8. Respondet italicæ phrasi qua dicimus : *Restano alcuni da entrare.* — *In illam.* Requiem a Davide promissam. — *Et ii, quibus prioribus annuntiatum est.* Et Judæi quibus terra Chanaan promissa fuerat, mortui sunt in deserto, ideoque illa requie non sunt potiti.

7. *Iterum terminat diem.* Ορίζει, præfinit et determinat, hoc est, signat quoddam spatium temporis. — *Hodie.* Tempus vitæ nostræ, quo possumus ingredi in aliam meliorem requiem a propheta disignatam. — *In David.* In libro David. — *Post tantum temporis.* Tanto tempore post factam distributionem terræ promissæ. — *Hodie si vocem ejus audieritis.* Quasi dicat : Cum David tanto tempore post factam terræ distributionem adhuc invitet ad requiem capessendam, verbis illis citatis : *Hodie si vocem ejus audieritis, etc.*, clarum est aliquam adhuc aliam requiem superesse, ad quam tendamus, præter illam quam populus adeptus est in possessione terræ Chanaan; hæc autem est beata quies in cœlesti patria.

8. *Nam si eis Jesus.* Josue, qui a LXX et a Græcis semper appellatur Jesus. Respondet objectioni; dicere enim aliquis potuisset : si increduli ingressi non sunt, et alii sunt ingressi, nimirum Josue et Caleb, et qui vigesimum annum non attigerant cum egressi sunt ex Ægypto, Respondet : si tempore Josue, consecuti fuissent requiem de qua loquitur David, non esset opus illam tanto post tempore promittere. Signum ergo est aliam requiem consequendam superesse, de qua loquitur Psaltes. — *Nunquam de alia loqueretur, posthac, die.* Non amplius de alia die sive tempore loqueretur, quo vocem Domini audiamus, ut perveniamus ad requiem. Vel non amplius loqueretur de quietis die, ad quem *aspirare debemus.*

9. *Itaque relinquitur sabbatismus populo Dei.* Itaque illi populo, qui non est incredulus, sed fide viva adhæret Christo, relinquitur sabbatismus, id est, celebratio veri sabbati, veræ et perpetuæ quietis in cœlo.

10. Car celui qui est entré dans le repos de Dieu se repose aussi lui-même, en cessant de travailler, comme Dieu *s'est reposé* après ses ouvrages.

11. Efforçons-nous donc d'entrer dans ce *bienheureux* repos, de peur que quelqu'un ne tombe dans *une* désobéissance semblable à celle des incrédules.

12. Car la parole de Dieu est vivante et efficace, et elle perce plus qu'une épée à deux tranchants : elle entre et pénètre jusque dans les replis de l'âme et de l'esprit, jusque dans les jointures et dans les moëlles : et elle démêle les pensées et les mouvements du cœur.

13. Nulle créature ne lui est cachée; car tout est à nu et à découvert devant les yeux de celui dont nous parlons.

14. Ayant donc pour grand pontife Jésus, Fils de Dieu, qui est monté au plus haut des cieux, demeurons fermes dans la foi dont nous avons fait profession.

15. Car le pontife que nous avons n'est pas tel qu'il ne puisse compatir à nos faiblesses ; mais il a éprouvé comme nous toutes sortes de tentations, hormis le péché.

10. Qui enim ingressus est in requiem ejus, etiam ipse requievit ab operibus suis, sicut a suis Deus.

11. Festinemus ergo ingredi in illam requiem; ut ne in idipsum quis incidat incredulitatis exemplum.

12. Vivus est enim sermo Dei, et efficax, et penetrabilior omni gladio ancipiti; et pertingens usque ad divisionem animæ et spiritus, compagum quoque ac medullarum, et discretor cogitationum et intentionum cordis.

13. *a* Et non est ulla creatura invisibilis in conspectu ejus; omnia autem nuda et aperta sunt oculis ejus, ad quem nobis sermo. [a *Psal.* 33. 16. *Eccli.* 15. 20.]

14. Habentes ergo pontificem magnum, qui penetravit cœlos, Jesum Filium Dei, teneamus confessionem.

15. Non enim habemus pontificem qui non possit compati infirmitatibus nostris; tentatum autem per omnia pro similitudine absque peccato.

11. *Incredulitatis exemplum.* Dans la crainte, ajoute le P. de Carrières, que cette désobéissance ne lui en interdise l'entrée et n'attire sur lui la juste vengeance de Dieu, qui ne manquera pas de punir sévèrement l'abus et le mépris qu'on aura fait de sa parole; et cette divine parole saura bien elle-même se venger des injures qu'on lui aura faites, et les infidélités les plus secrètes ne lui échapperont pas.

12. *Vivus est enim sermo Dei.* Saint Paul décide ici ce que sera Jésus-Christ quand il remplira les fonctions de Juge. Sa lumière, sa puissance nous rempliraient de crainte, si nous n'avions la consolation de le considérer sous un autre point de vue, comme notre Pontife et notre Médiateur. C'est à cette considération que l'Apôtre arrive (v. 14).

---

10. *Qui enim ingressus est in requiem ejus.* Quicumque ingreditur in hanc requiem Domini, requiescit ab omni labore et ab omnibus operibus quibus in hac vita exercebatur.

11. *Festinemus ergo ingredi in illam requiem.* Nulla afflictio, nulla persecutio cursum nostrum retardet. — *Ut ne in idipsum.* Ne quis fiat simile incredulitatis exemplum, quale scilicet fuerunt Hebræi, et simili clade pereat.

12. *Vivus est enim sermo Dei, et efficax.* Pro *sermo*, in græco est, ὁ λογος, *verbum*, et intelligitur de Christo, qui est vivus Dei sermo, omnia considerans et videns, et potens ad puniendos sontes. — *Et penetrabilior omni gladio ancipiti.* Illud penetrare dicitur, quod ingreditur profunda rei; nihil autem est tam profundum quod Christum lateat, et quo oculi ejus non perveniant, ejusque manus et potestas, si supplicium sumere velit. — *Et pertingens usque ad divisionem animæ ac spiritus.* Non obscure aut confuse cognoscit quæ sunt in homine, sed in intima quæque penetrat; novit distinguere animam a spiritu, novit quid anima cogitet ac velit, quid spiritus cogitet ac velit. — *Animæ.* Anima dicitur inferior pars, quæ cupiditates et affectus habet; unde animales homines dicuntur in Scriptura. — *Spiritus.* Spiritus est superior pars, fide et gratia illustrata, quæ Deo obedit, et meliora videt ac sequitur; unde spirituales appellantur. — *Compagum.* Compages ligamenta illa sunt quibus ossa inter se ita valide colligantur, ut sine magno labore dividi non possint. — *Medullarum.* Medulla est substantia in intimis ossibus latens. Hac congerie verborum, res abditissimas significantium, docet nihil esse in corpore aut in anima tam abstrusum, quo non perveniat Dei cognitio, et ubi non possit per supplicia sua declarare potentiam. — *Discretor cogitationum.* Pro *discretor*, in græco est, κριτικος; criticl autem dicuntur judicio valentes judices, et severe ac censorie minima etiam reprehendentes. — *Intentionum cordis.* Εννοιων καρδιας, *conceptionum cordis*; quasi dicat : Novit quid quisque intra se cogitet, et quo animo quidque faciat, quo tendat cogitatione et voluntate.

13. *Aperta sunt oculis ejus.* In græco est, τετραχηλισμενα; est autem τραχηλιζειν, a cervice ad caudam usque pellem detrahere, vel in cervicem vertere et resupinare; atque inde quidvis manifestum facere; sic pecude aliqua mactata, pelle detracta, exemptis intestinis resupinata, jam nihil ejus latere potest. — *Ad quem nobis sermo.* Cui reddituri sumus actuum nostrorum rationem. Vel de quo Dei sermone nobis institutus est sermo.

14. *Habentes ergo pontificem magnum.* Quasi dicat : Agite, Hebræi, persistite in fide Christi, ad requiem in cœlis properate, facile eo conscendemus et penetrabimus duce Christo, qui eos penetravit, eosque nobis pervios fecit, dummodo confessionem, id est, professionem, scilicet fidei et spei nostræ, constanter retineamus.

15. *Non enim habemus pontificem.* Quoniam respondere poterant Hebræi, cupere se quidem tenere confessionem, sed difficile esse non vinci persecutionibus; pollicetur Christum opem illaturum, nam ipse etiam pro veritate tuenda, et pro salute hominum varie multumque afflictus est; ideoque experimento eo doctus, afflictorum misereitur, illisque opportune succurret. — *Qui non possit compati.* Qui sit inexpertus afflictionum. — *Infirmitatibus no*

16. Adeamus ergo cum fiducia ad thronum gratiæ; ut misericordiam consequamur, et gratiam inveniamus in auxilio opportuno.

16. Allons donc nous présenter avec confiance devant le trône de sa grâce, afin d'y recevoir miséricorde, et d'y trouver le secours de sa grâce dans nos besoins.

CHAPITRE V.

Jésus-Christ est véritablement notre Pontife.

1. Omnis namque pontifex ex hominibus assumptus, pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum, ut offerat dona et sacrificia pro peccatis;

2. Qui condolere possit iis qui ignorant et errant; quoniam et ipse circumdatus est infirmitate;

3. Et propterea debet, quemadmodum pro populo, ita etiam et pro semetipso offerre pro peccatis.

4. *a* Nec quisquam sumit sibi honorem, sed qui vocatur a Deo, tanquam Aaron. [a *Exod.* 28. 1. *II. Par.* 26. 18.]

5. Sic et Christus non semetipsum

1. Car tout pontife est pris d'entre les hommes, et est établi pour les hommes, en ce qui regarde le culte de Dieu, afin qu'il offre des dons et des sacrifices pour les péchés,

2. Et qu'il puisse être touché de compassion pour ceux qui pèchent par ignorance et par erreur, comme étant lui-même environné de faiblesse;

3. (Et c'est ce qui l'oblige d'offrir pour lui-même, aussi bien que pour le peuple, *les sacrifices* pour *expier* les péchés;)

4. Et nul ne s'attribue à soi-même cet honneur; mais il faut y être appelé de Dieu comme Aaron:

5. Ainsi *Jésus*-Christ ne s'est point élevé de

16. *Adeamus ergo cum fiducia.* Saint Paul vient de faire trembler les Juifs par le tableau des malheurs où leur incrédulité les conduira. Immédiatement il les rassure et excite leur confiance, en leur montrant, qu'avant d'être notre Juge, Jésus-Christ est notre Pontife et notre Médiateur, et il va traiter de l'excellence de son sacerdoce.

Cap. V. — 1. *Omnis namque Pontifex.* Ce chapitre se divise en deux parties : 1° saint Paul prouve que Jésus-Christ est notre Pontife, et pour le prouver, il définit ce que doit être le véritable pontife, et il montre en Jésus-Christ toutes ces conditions (1-10); 2° il reproche aux Juifs le peu de connaissance qu'ils ont des mystères de la religion, et leur dit, qu'il est obligé, pour ce motif, d'abaisser son enseignement pour le proportionner à leur faiblesse (11-14). -- *Ex hominibus assumptus.* La première condition d'un pontife, c'est qu'il soit pris parmi les hommes. -- *Ut offerat dona.* La seconde condition, c'est qu'il offre le sacrifice.

2. *Qui condolere possit.* La troisième condition, c'est qu'il compatisse aux faiblesses et aux misères de ses semblables. -- *Ipse circumdatus est infirmitate.* L'Apôtre représente ici ce qu'était le sacerdoce d'Aaron dont les représentants étaient peccables comme les autres hommes; au lieu que Jésus-Christ a été la victime pure et sans tache, qui n'a pas été obligée d'expier ses propres péchés.

4. *Nec quisquam sumit sibi honorem.* La quatrième condition, est l'élection ou la vocation. Le sacerdoce ancien se perpétuait par le sang puisqu'il était héréditaire; mais la vocation au sacerdoce chrétien est plus élevée. C'est un acte libre et purement spirituel.

5. *Non semetipsum clarificavit.* Le Christ a rempli la dernière de ces conditions. Il ne s'est point arroge le souverain pontificat, mais il y a été appelé par son Père.

---

stris. Sic vocat Paulus afflictiones, persecutiones et dolores, ex Hebræorum locutione, qui dicunt *infirmari* pro *dolere*, ut Amos, c. 6, n. 6 : *Et nihil patiebantur super contritione Joseph* : in hebræo est, *et non infirmabantur super contritione Joseph.* — *Tentatum autem.* Afflictum, atque ideo paratum nobis compati. — *Per omnia.* Per omnes afflictiones nostras. — *Pro similitudine.* Quia similis nobis fieri voluit. — *Absque peccato.* Excepto peccato.

16. *Adeamus ergo cum fiducia.* Μετα παῤῥησιας, non trepidi, et quasi diffidentes ejus misericordiæ, sed cum libera quadam audacia. — *Ad thronum gratiæ.* Ad Christum sedentem ad dexteram Patris, paratum nostri misereri, et cœlestia sua charismata largiri. — *Ut misericordiam consequamur.* A Deo per Christum. — *Et gratiam inveniamus.* Christi favorem et benevolentiam nobis conciliemus. — *In auxilio.* Ut opportuno tempore, hoc est, tempore persecutionis aut tentationis, cum Christi auxilio indigebimus, illud ipse nobis conferat, ad omnes difficultates superandas.

Cap. V. — 1. *Pro hominibus constituitur in iis quæ sunt ad Deum.* Constituitur ut mediatorem agat inter Deum et homines, et pro eis interpellet, eorumque curam habeat quæ sunt apud Deum agenda. — *Ut offerat dona.* Dona sunt quæ sponte populus offert, cujusmodi erant hostiæ quæ appellabantur pacificæ; Levit., 3, 1. — *Et sacrificia.* Sacrificia sive victimæ sunt quæ ex præscripto legis pro peccatis offerebantur, de quibus Levit., c. 4.

2. *Condolere.* In græco est, μετριοπαθειν; ille autem dicitur μετριοπαθειν, qui non irascitur ob alterius peccata, sed moderate et submisse se gerit, nec miratur aut contemnit peccantem, sed humaniter et amice sublevat, considerans fieri posse ut et ipse peccet; et ideo addidit : *quoniam et ipse circumdatus est infirmitate.* — *Possit.* Pronus et facilis sit ad condolendum. — *Qui ignorant.* Qui ex aliqua ignoratione peccant. — *Et errant.* In græco est, πλανομενοις, *seductis*, qui scilicet aliorum fraude in errorem inducuntur. — *Et ipse circumdatus est infirmitate.* Etiam ipse suam infirmitatem circumfert sicut cæteri homines.

4. *Nec quisquam sumit sibi honorem.* Hoc etiam est veri pontificis, eratque in usu apud Hebræos olim, ut non qui vellet, sed is quem Deus eligeret, pontifex esset. Elegit enim Deus Aaron, deinde ejus filium natu maximum, et sic deinceps.

5. *Non semetipsum clarificavit.* Εδοξασε, *glorificavit*, extulit, non sibi gloriam arrogavit,

lui-même à la dignité de souverain pontife; mais *il l'a reçue de* celui qui lui a dit : Vous êtes mon Fils, je vous ai engendré aujourd'hui :

6. Comme il lui a dit dans un autre endroit : Vous êtes le prêtre éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

7. Aussi durant les jours de sa chair, ayant offert, avec un grand cri et avec des larmes, ses prières et ses supplications à celui qui le pouvait tirer de la mort, il a été exaucé à cause de son humble respect *pour son Père.*

8. Et quoiqu'il fût le Fils de Dieu, il a appris l'obéissance, par tout ce qu'il a souffert.

9. Et étant entré dans la consommation *de sa gloire*, il est devenu l'auteur du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent,

10. Dieu l'ayant déclaré pontife selon l'ordre de Melchisédech.

11. Sur quoi nous aurions beaucoup de choses

clarificavit ut pontifex fieret; sed qui locutus est ad eum : Filius meus es tu; ego hodie genui te; [a *Psal.* 2. 7.]

6. Quemadmodum et in alio loco dicit : *a* Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech. [a *Psal.* 109. 4.]

7. Qui in diebus carnis suæ, preces supplicationesque ad eum qui possit illum salvum facere a morte, cum clamore valido et lacrymis offerens, exauditus est pro sua reverentia;

8. Et quidem cum esset Filius Dei, didicit ex iis quæ passus est obedientiam;

9. Et consummatus, factus est omnibus obtemperantibus sibi causa salutis æternæ,

10. Appellatus a Deo pontifex juxta ordinem Melchisedech.

11. De quo nobis grandis sermo, et

6. *Secundum ordinem Melchisedech.* Voyez ce que nous avons dit sur le psaume LIX, d'où ces paroles sont citées. C'est un des psaumes purement messianiques. Saint Paul ne pouvait donner une meilleure preuve du sacerdoce de Jésus-Christ, que ces paroles qui en marquent le caractère : car Melchisédech réunissait dans sa personne la royauté et le sacerdoce, il était prêtre de toutes les nations, et il était sans génération. C'est d'ailleurs ce que l'Apôtre explique plus loin (cap. VII).

7. *Qui in diebus carnis suæ.* Jésus-Christ en prenant notre nature, a pris toutes nos faiblesses, moins le péché. Il a souffert pour nous, afin de compatir à nos souffrances et à nos misères, et en cela il a rempli la troisième condition exigée du pontife. Sur la croix, il a prié pour nous avec larmes; il a demandé à son Père qu'il triomphe de la mort par sa résurrection et son ascension, et sa prière a été exaucée.

9. *Causa salutis æternæ.* Ayant consommé son œuvre par ses souffrances, sa mort et sa résurrection, il est devenu le principe ou la cause du salut éternel pour tous ceux qui lui obéissent et qui observent sa loi; suivant ce qu'il nous dit lui-même : *Si vis ad vitam ingredi, serva mandata* (Matth., XIX, 17).

11. *De quo nobis grandis sermo.* Saint Paul revient à ce sujet au chap. VII, mais il ouvre ici une digression qui a pour objet de faire faire à ses lecteurs un retour sur eux-mêmes, et de les préparer à recevoir, avec toute l'attention nécessaire, les considérations élevées qu'il avait à leur présenter.

---

non ambivit munus hoc gloriosum pontificatus. — *Sed qui locutus est ad eum.* Sed Pater illum glorificavit, et pontificem elegit; ille, inquam, Pater, qui dixit ad eum : *Filius meus es tu.* — *Filius meus es tu, ego hodie genui te.* Est testimonium sumptum ex Psalm. 2, 7. Vide dicta supra, c. 1, n. 5. Sensus est : mirari non debemus Christum a Patre constitutum esse pontificem, et Aaroni prælatum, quia Christus est Filius Dei Patris.

6. *In alio loco dicit.* Psal. 109, n. 4, cum dicit Christum esse sacerdotem secundum ordinem, id est, ritum Melchisedech, hoc ipso præfert Christum Aaroni, de quo plura diximus numero illo 4 Psalmi citati 109, quæ vide, ut etiam infra, cap. 7, n. 17.

7. *Qui in diebus carnis suæ.* Dum in hac mortali carne viveret inter homines. — *Preces supplicationesque.* Δεήσεις, id est, *preces;* generale nomen est; ἱκετηρία vero est supplicum precatio, qualis est eorum qui se ad pedes abjiciunt eorum quos orant, aut genua tangunt, aut aliquid simile faciunt. — *Ad eum, qui possit illum salvum facere.* Videtur Apostolus loqui de oratione Christi in horto, et de oratione in cruce, ibi enim clamore valido clamavit : *Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?* et illud : *Pater, in manus tuas commendo spiritum meum.* Hæc autem affert, ut probet Christum pontificem nostrum circumdatum esse infirmitate nostra, ideoque nobis facile condolere et compati. — *Et lacrymis.* Hinc patet Christum in oratione habita in horto, et in cruce, lacrymas fudisse, licet hoc non expresserint Evangelistæ. — *Exauditus est pro sua reverentia.* Reverentia hic active sumitur, ut sit sensus : exauditus est Christus a Patre, quia reveritus est Patrem, quia reverenter et obedienter erga Patrem semper omnia gessit. Aliqui etiam sumunt passive, ut sit sensus : tanta fuit ejus reverentia erga Patrem, ut et ipse Pater eum reveritus sit, et quasi pro reverentia non sustinuerit quidquam illi negare.

8. *Et quidem cum esset Filius.* Cum esset Filius Dei, cui propterea immortalitas et gloria corporis, et exaltatio nominis sui debebatur, pati voluit, et per passionem didicit obedientiam, id est, experimento cognovit vim et præstantiam obedientiæ, quam grata Deo sit, et quanta bona conciliet; nam quod ei ut Filio debebatur, per obedientiam passionis meruit et obtinuit.

9. *Consummatus.* Τελειωθεις, *perfectus. Consummatus est Christus*, inquit Anselmus, *cum consummatis omnibus obedientiæ, patientiæ et sanctitatis actionibus clamavit in cruce : Consummatum est.* — *Omnibus obtemperantibus sibi.* Fidem et legem christianam admittentibus.

10. *Appellatus.* Constitutus. — *Juxta ordinem Melchisedech.* Vide dicta n. 6.

11. *De quo nobis grandis sermo.* Quasi dicat : De Melchisedech multa et magna dicenda forent. — *Ininterpretabilis.* Δυσερμηνευτος, id est, *difficilis explicatu.* — *Imbecilles.* Νωθροι, *segnes*, ignavi, negligentes.

ininterpretabilis ad dicendum; quoniam imbecilles facti estis ad audiendum.

12. Etenim cum deberetis magistri esse propter tempus, rursum indigetis ut vos doceamini quæ sint elementa exordii sermonum Dei, et facti estis quibus lacte opus sit, non solido cibo.

13. Omnis enim qui lactis est particeps, expers est sermonis justitiæ, parvulus enim est.

14. Perfectorum autem est solidus cibus, eorum qui pro consuetudine exercitatos habent sensus ad discretionem boni ac mali.

à dire, mais qu'il est difficile de *vous* bien expliquer, à cause que vous vous êtes rendus peu capables de les entendre.

12. Car au lieu que, depuis le temps *qu'on vous instruit*, vous devriez *déjà* être maîtres, vous auriez encore besoin qu'on vous apprît les premiers éléments par où l'on commence à expliquer la parole de Dieu : et vous êtes devenus comme des personnes à qui on ne devrait donner que du lait, et non une nourriture solide.

13. Or quiconque n'est nourri que de lait, est incapable d'entendre les discours de la justice, comme étant encore enfant.

14. Mais la nourriture solide, est pour les parfaits, pour ceux dont l'esprit, par un long exercice, s'est accoutumé à discerner le bien et le mal.

CHAPITRE VI.

L'Apôtre exhorte les Hébreux à s'élever avec lui aux grandes vérités dont il doit les instruire, et ranime leur zèle par l'espérance.

1. Quapropter intermittentes inchoationis Christi sermonem, ad perfectiora feramur, non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ ab operibus mortuis, et fidei ad Deum,

2. Baptismatum doctrinæ, impositionis quoque manuum, ac resurrectionis mortuorum, et judicii æterni.

1. Quittant donc les instructions que l'on donne à ceux qui ne font que commencer de croire en *Jésus*-Christ, passons à ce qui est de plus parfait, sans nous arrêter à établir de nouveau *ce qui n'est que* le fondement *de la religion, comme est* la pénitence des œuvres mortes, la foi en Dieu,

2. Et ce qu'on enseigne touchant les *différentes sortes de* baptêmes, l'imposition des mains, la résurrection des morts, et le jugement éternel.

Cap. VI. -- 1. *Quapropter*. La digression commencée au chapitre précédent (vers. 11), se continue durant tout ce chapitre. 1° Après avoir dit aux Juifs qu'ils sont peu avancés dans leur instruction religieuse, l'Apôtre ajoute qu'il serait inutile de revenir ici aux éléments de la religion, et qu'il s'élèvera plus haut (1-8). 2° Après leur avoir signalé les terribles conséquences de l'apostasie, il ranime leur zèle et leur courage, par le motif de l'espérance dont il leur montre en Jésus-Christ les fondements inébranlables (9-20). -- *Non sursum jacientes*. Nous voyons d'après ces paroles, la marche que l'on suivait pour amener les infidèles au baptême. On leur apprenait 1° qu'ils doivent faire pénitence de leurs œuvres mortes, c'est-à-dire des péchés commis avant le baptême. C'est ainsi que saint Jean (Matth., III, 6), et Jésus-Christ (Matth., IV, 17) ont commencé leur prédication. *Pœnitentiam agite et baptizetur unusquisque*, dit saint Pierre (Act., II, 38). 2° On exigeait la foi en Dieu, c'est-à-dire la croyance des articles contenus dans le symbole qu'on faisait réciter aux adultes avant le baptême. *Si credis ex toto corde, licet* (Act., VIII, 37).

2. *Baptismatum doctrinæ*. 3° On les instruisait sur le baptême. Le pluriel indique ici le baptême de saint Jean, et les différentes ablutions que répétaient sans cesse les Juifs, comme nous l'apprend l'Evangile (Marc., VII, 4). On apprenait aux catéchumènes la différence qu'il y a entre ces baptêmes qui se répétaient sans cesse, et qui n'étaient que des rites extérieurs, et le baptême du Christ qui est unique, et qui fait revivre l'âme à la vie de la grâce.

---

12. *Propter tempus*. Pro longitudine temporis, quo tam in lege Mosis quam in christianismo estis eruditi. — *Elementa exordii sermonum Dei*. Rudimenta a quibus initium sumitur instituendi homines in doctrina sacra. — *Et facti estis quibus lacte opus sit*. Qui indigetis instructione simplicis et puerilia doctrinæ. — *Non solido cibo*. Non altiori et perfectiori eruditione.

13. *Qui lactis est particeps*. Qui puerili institutione et doctrina est erudiendus. — *Expers est sermonis justitiæ*. Nondum capax est sermonis qui fit de perfecta justitia et sanctitate; hic enim solis perfectis convenit. — *Parvulus enim est*. Rudis in christianismo.

14. *Solidus cibus*. Solida et perfecta doctrina, et institutio. — *Qui pro consuetudine*. Qui longo usu, velut habitu comparato, mentem habent exercitatam ad discernendum in unaquaque re, quid bonum sit, quid malum; verum aut falsum.

Cap. VI. — 1. *Intermittentes*. Omittentes. — *Inchoationis Christi sermonem*. Rudimenta christianismi. — *Ad perfectiora feramur*. Proponamus dogmata perfectiora, nominatim de Melchisedech, ejusque sacerdotio, tanquam typo sacerdotii Christi. — *Non rursum jacientes fundamentum pœnitentiæ*. Non rursum vobis tradentes doctrinam religionis christianæ fundamentalem, quæ est de pœnitentia, fide, etc., hæc vobis ab initio tradita sunt, nec sunt modo repetenda, sed potius ad altiora progrediendum. — *Pœnitentiæ ab operibus mortuis*. A peccatis, quæ non modo non prosunt ad vitam æternam, sed ab illa etiam excludunt.

2. *Baptismatum doctrinæ*. Neque sunt repetenda illa rudimenta quæ tradi solent rudibus, qualis est doctrina explicans vim baptismi, etc. Dicit baptismatum in plurali, propter trinam baptizandorum mersionem in fontem baptismalem. — *Impositionis quoque manuum*. Sacramenti confirmationis. — *Judicii æterni*. Judicii extremi, in quo feretur sententia de tota æternitate beata vel misera cujusque hominis.

3. C'est aussi ce que nous ferons, si Dieu le permet.

4. Car il est impossible que ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté le don du ciel, qui ont été rendus participants du Saint-Esprit,

5. Qui se sont nourris de la sainte parole de Dieu et *de l'espérance* des grandeurs du siècle à venir,

6. Et qui après cela sont tombés; *il est impossible, dis-je*, qu'ils se renouvellent par la pénitence, parce que *autant qu'ils peuvent* ils crucifient de nouveau en eux-mêmes le Fils de Dieu, et l'exposent encore à l'ignominie *de la croix*.

7. Car lorsqu'une terre, étant souvent abreuvée des eaux de la pluie qui y tombe, produit des herbages propres à ceux qui la cultivent, elle reçoit la bénédiction de Dieu :

8. Mais quand elle *ne* produit *que* des ronces et des épines, elle est en aversion *à son maître;* elle est menacée de sa malédiction, et à la fin il y met le feu.

9. Or nous avons une meilleure opinion de

3. Et hoc faciemus, si quidem permiserit Deus.

4. *a* Impossibile est enim eos qui semel sunt illuminati, gustaverunt etiam donum cœleste, et participes facti sunt Spiritus sancti, [a *Matth.* 12. 45. *Infra.* 10. 26. *II. Petr.* 2. 20.]

5. Gustaverunt nihilominus bonum Dei verbum, virtutesque sæculi venturi,

6. Et prolapsi sunt; rursus renovari ad pœnitentiam, rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei, et ostentui habentes.

7. Terra enim sæpe venientem super se bibens imbrem, et generans herbam opportunam illis a quibus colitur, accipit benedictionem a Deo :

8. Proferens autem spinas ac tribulos, reproba est et maledicto proxima, cujus consummatio in combustionem.

9. Confidimus autem de vobis, di-

4. *Qui semel sunt illuminati.* Beaucoup d'interprètes croient que le mot *illuminatus*, a ici le même sens que *baptizatus*. Le baptême s'appelait au temps des apôtres *sacramentum illuminationis*, et c'est aussi l'expression qu'emploie lui-même saint Paul plus loin (X, 32). -- *Et participes facti sunt Spiritus sancti.* L'Apôtre désigne ici la confirmation que dans les premiers temps on recevait immédiatement après le baptême, et qui était ordinairement accompagnée des dons visibles de l'Esprit-Saint. *Tunc imponebant manus super illos et accipiebant Spiritum sanctum* (Act., VIII, 17).

6. *Et prolapsi sunt.* Les novatiens et les montanistes ont abusé de ce passage, et ont prétendu que l'Eglise n'avait pas le pouvoir de remettre les péchés les plus graves, comme l'apostasie, l'adultère. Il est évident que ce n'est pas ici la pensée de saint Paul. Il veut inspirer aux Juifs une profonde horreur contre l'apostasie, et il dit qu'il est moralement impossible que ceux qui ont perdu ainsi la foi, obtiennent le pardon de leurs fautes, parce que, par là même qu'ils n'ont plus la foi, ils ne peuvent avoir un repentir suffisant, et il assimile cette chute à la faute des déicides, parce que l'apostat, en reniant le Christ, imite les Juifs qui n'ont pas voulu le reconnaître pour le Messie et le Sauveur, et qui l'ont fait mourir sur la croix.— *Rursus renovari ad pœnitentiam.* Plusieurs Pères et interprètes ont prétendu que l'Apôtre avait voulu dire que l'on ne pouvait pas recevoir une seconde fois le baptême, mais cette interprétation nous semble forcée et s'éloigner du contexte. Les versets suivants (vers. 7 et 8) autorisent notre explication, car ils se rapportent à l'endurcissement du cœur et à l'impénitence finale, qui sont ordinairement la conséquence de l'apostasie et des grandes fautes.

9. *Confidimus autem.* L'Apôtre a donné la raison, pour laquelle il ne veut pas revenir sur ce qu'il appelle les éléments de la religion. C'est qu'il est inutile de les rappeler à ceux qui

---

3. *Et hoc faciemus.* Ut de perfectioribus agamus.

4. *Impossibile est.* Difficillimum est, et ordinarie non fit. — *Eos qui semel sunt illuminati.* Eos qui insignia lumina et dona cœlestia a Deo acceperunt. — *Gustaverunt etiam donum cœleste.* Divinarum consolationum et deliciarum spiritualium. — *Et participes facti sunt Spiritus sancti.* Donorum et charismatum sancti Spiritus.

5. *Gustaverunt.* Qui doctrinam cœlestia bona promittentem cum suavitate et gaudio perceperunt. -- *Virtutesque sæculi venturi.* In græco est, δυναμεις, id est, *potentias*. Significare videtur immortalitatem et gloriam electis promissam in regno Christi. Vocantur autem virtutes, quia Dei virtus et potentia per ea mirifice declarantur. Gustasse dicuntur has virtutes, qui eas fide, amore et desiderio perceperunt.

6. *Et prolapsi sunt.* Post hæc omnia, post tanta dona, lumina, suavitates et dulcedines in apostasiam a fide prolapsi sunt. — *Rursus renovari ad pœnitentiam.* Per pœnitentiam. -- *Rursum crucifigentes sibimetipsis Filium Dei.* Qui in peccata iterum relabitur, dicitur Christum iterum crucifigere; quia, quantum est in se, novo peccato dat novam causam crucis et mortis Christi; facit enim rursum id propter quod Christus crucifixus est. — *Et ostentui habentes.* Παραδειγματιζοντας, id est, paradigma et exemplum statuentes, quod ab omnibus videatur et contemnatur; irrisioni et ludibrio crucis exponentes.

7. *Terra enim.* Hac terræ similitudine significat apostolus homines qui imbrem gratiæ divinæ excipiunt, eique cooperantes fructus bonorum operum producunt, a Deo benedici, id est, majori gratiæ et consolationis cœlesti influxu, virtutum et meritorum copia cumulari. — *Herbam opportunam.* Εὔθετον, utilem et accommodam, qualem agricolæ volunt.

8. *Proferens autem spinas et tribulos.* Peccatorum. — *Reproba est.* Αδοκιμος, quæ omnibus displicet, et quam omnes rejiciunt et improbant. — *Et maledicto proxima.* Parum abest quin illi Deus maledicat, quomodo ficui maledixit dicens : *Nunquam ex te fructus nascatur in sempiternum.* Matth., cap. 21, n. 19. — *Cujus consummatio in combustionem.* Cujus finis erit combustio. Ita homo qui fructum non tulerit, maledicetur, et in ignem æternum comburendus mittetur

9. *Confidimus autem de vobis, dilectissimi, meliora.* Quasi dicat : Non hæc dixi quod vos

lectissimi, meliora et viciniora saluti, tametsi ita loquimur.

10. Non enim injustus Deus, ut obliviscatur operis vestri et dilectionis quam ostendistis in nomine ipsius, qui ministrastis sanctis, et ministratis.

11. Cupimus autem unumquemque vestrum eamdem ostentare sollicitudinem ad expletionem spei usque in finem;

12. Ut non segnes efficiamini, verum imitatores eorum qui fide et patientia hæreditabunt promissiones.

13. Abrahæ namque promittens Deus, quoniam neminem habuit, per quem juraret, majorem, juravit per semetipsum,

14. Dicens: *a* Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te. [a *Gen.* 22. 16. 17.]

15. Et sic longanimiter ferens, adeptus est repromissionem.

16. Homines enim per majorem sui jurant; et omnis controversiæ eorum finis, ad confirmationem, est juramentum.

vous et de votre salut, *mes* chers *frères*, quoique nous parlions de cette sorte.

10. Car Dieu n'est pas injuste, pour oublier vos bonnes œuvres, et la charité que vous avez témoignée par les assistances que vous avez rendues en son nom, et que vous rendez encore aux saints.

11. Mais nous souhaitons que chacun de vous fasse paraître jusqu'à la fin le même zèle, afin que votre espérance soit accomplie.

12. Et que vous ne soyez pas lents *et* paresseux; mais que vous vous rendiez les imitateurs de ceux qui, par leur foi et par leur patience, sont devenus les héritiers des promesses.

13. Car Dieu, dans la promesse qu'il fit à Abraham, n'ayant point de plus grand que lui par qui il pût jurer, jura par lui-même;

14. Et lui dit : Assurez-vous que je vous comblerai de bénédictions, et que je multiplierai beaucoup votre race.

15. Et ainsi *ce patriarche* ayant attendu avec une longue patience, il a obtenu *l'effet de cette* promesse.

16. Car comme les hommes jurent par celui qui est plus grand qu'eux, et que le serment est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs différends,

ont apostasié, parce que leur esprit est fermé à cette lumière, et que leur cœur marche vers l'impénitence finale. Il n'a à parler qu'aux autres Juifs, qui sont fort heureusement dans d'autres sentiments, et c'est ce qu'il reconnaît dans la dernière partie de ce chapitre.

11. *Ad expletionem spei.* Après les avoir intimidés, l'Apôtre les rassure, et pour soutenir leur espérance, il va leur rappeler les promesses faites par Dieu à Abraham, promesses certaines que Dieu a lui-même scellées de son serment, et il leur dira que pour jouir de ses promesses, ils n'ont qu'à imiter la foi et la patience d'Abraham.

---

tales esse arbitrer, sed ut Dei justitiam considerantes timeatis, et magis in die Deo placeatis. — *Confidimus.* In græco est, πεπεισμεθα, id est, *persuasi sumus*, *pro certo habemus*, scilicet posset nos de vobis sperare et expectare meliora. — *Et viciniora saluti.* Εχομενα σωτηριας, id est, *conjuncta cum salute*, sive *adhærentia saluti*, id est vos per salutis vitam incessuros. — *Tametsi ita loquimur.* Licet ita loquamur, solliciti de vobis, et ut filios charismos monentes imminentis periculi.

10. *Ut obliviscatur operis vestri.* Ut misericordiæ et fraternæ dilectionis vestræ obliviscatur; justus enim est, et debitam mercedem vobis rependet. — *In nomine ipsius.* Propter ipsum Deum. — *Ministrastis sanctis.* Qui christianorum pauperum indigentiam vestris eleemosynis sublevastis.

11. *Cupimus autem unumquemque vestrum.* Cupio in hac sollicitudine operum misericordiæ et reliquarum virtutum nunquam defatigemini, sed ad finem usque perseveretis. *Ostentare* autem simpliciter dixit pro *ostendere*, ενδειχνυσθαι. — *Ad expletionem spei.* Ut bonis operibus quotidie apes vestras crescat, et plenior sit tandemque re ipsa expleatur, cum eritis æternæ beatitudinis compotes.

12. *Ut non segnes efficiamini.* In retinendo et prosequendo Evangelio; nam qui præ torpore et ignavia cessant a bonis operibus, expertes erunt promissæ hæreditatis. — *Fide et patientia.* Δια πιστεως και μακροθυμιας, *per fidem et longanimitatem;* credere enim Deo oportet, et promissiones ejus, si cito non dentur, patienter expectare. — *Hæreditabunt promissiones.* Ea consequentur quæ Dominus sancte viventibus promisit.

13. *Abrahæ namque promittens Deus.* Quasi dicat: Quod jam dixi, estote *imitatores eorum qui fide et patientia hæreditabunt promissiones*, id ipsum exemplo Abrahæ confirmo ipsumque Abraham patrem vestrum omniumque credentium, et patienter expectantium, vobis imitandum propono; ut, sicut ipse fide et patientia promissionem sibi a Deo factam et juratam tandem a Deo consecutus est; ita et vos eamdem longa fide, spe et patientia consequamini. Promissio enim Abrahæ facta, vobis quoque et omnibus fidelibus est facta. — *Quoniam neminem habuit.* Ostendit promissionem Dei esse certam et firmam, nec quemquam de ea posse dubitare, quia Deus eam juramento confirmavit. — *Juravit per semetipsum.* Qui jurat, per majorem se jurat; sed Deus, cum sit omnium maximus, nonnisi per seipsum jurare potest.

14. *Nisi benedicens benedicam te.* Nisi te benedicens benedixero, id est, nisi beneficiis meis cumulate tibi benefecero, iisque abunde te cumulavero, non habear verax, vel non existimer Deus.

15. *Ferens.* Expectans. — *Repromissionem.* Rem promissam.

16. *Ad confirmationem.* Veritatis.

17. Dieu, voulant aussi faire voir avec plus de certitude, aux héritiers de sa promesse, la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment *à sa parole,*

18. Afin qu'étant appuyés sur ces deux choses inébranlables, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe, nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge dans la recherche *et* l'acquisition des biens qui nous sont proposés par l'espérance,

19. Laquelle sera à notre âme comme une ancre ferme et assurée, et qui pénètre jusqu'au *vrai sanctuaire qui est au* dedans du voile,

20. *Et* où Jésus, *comme notre* précurseur, est entré pour nous, ayant été établi pontife éternel, selon l'ordre de Melchisédech.

17. In quo abundantius volens Deus ostendere pollicitationis hæredibus immobilitatem consilii sui, interposuit jusjurandum;

18. Ut per duas res immobiles, quibus impossibile est mentiri Deum, fortissimum solatium habeamus, qui confugimus ad tenendam propositam spem;

19. Quam sicut anchoram habemus animæ tutam ac firmam, et incedentem usque ad interiora velaminis,

20. Ubi præcursor pro nobis introivit Jesus, secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.

CHAPITRE VII.

Le sacerdoce de Jésus-Christ, figuré par Melchisédech, est supérieur à celui d'Abraham.

1. Car ce Melchisédech, roi de Salem, et prêtre du Dieu très-haut, qui vint au devant d'A-

1. Hic *a* enim Melchisedech, rex Salem, sacerdos Dei summi, qui obviavit

19. *Sicut anchoram.* Cette métaphore est employée par l'Apôtre, parce qu'il considère ce monde comme une mer orageuse, au milieu de laquelle nous devons faire notre chemin. Il ne faut pas que cette ancre s'arrête à la surface des biens de cette vie terrestre, mais il faut qu'elle pénètre jusqu'au dedans du ciel, et qu'elle perce le voile de ce sanctuaire, où Dieu fait le bonheur de ses élus.

20. *Ubi præcursor.* Jésus-Christ nous y a précédés, car il a dit à ses Apôtres : *Vado parare vobis locum* (Joan., XIV, 3), et, comme le dit saint Paul plus loin, il nous en a ouvert le chemin : *Initiavit nobis viam* (Hebr., X, 20). Il est notre précurseur, non comme Jean-Baptiste a été le sien, mais comme notre chef. — *Secundum ordinem Melchisedech.* Ce mot ramène l'Apôtre à la pensée qu'il a quittée pour faire cette digression (Supr., V, 11), et il va établir la comparaison qu'il a annoncée entre Jésus-Christ et Melchisédech.

Cap. VII. — 1. *Hic enim Melchisedech.* Saint Paul a démontré que Jésus-Christ est supérieur à Moïse, pour faire voir que la loi nouvelle est supérieure à la loi ancienne, et qu'elle doit la remplacer. Il va prouver que son sacerdoce est supérieur à celui de Lévi, et que le sacerdoce lévitique doit cesser pour être remplacé par le sacerdoce chrétien. Ce chapitre se divise en trois parties : 1° saint Paul montre que le sacerdoce de Jésus-Christ figuré par Melchisédech, est supérieur à celui d'Aaron (1-10). 2° Il prouve l'abrogation du sacerdoce lévitique, et en donne la raison (11-19). 3° Il décrit les caractères du sacerdoce de Jésus-Christ, qui est prêtre d'après le serment de Dieu, prêtre éternel, et prêtre saint, n'ayant pas besoin d'offrir le sacrifice pour lui-même (20-28). — *Rex Salem.* Salem est le nom primitif de Jérusalem, qui fut ensuite appelée *Jébus*, d'où on a fait *Jérusalem.* Jérusalem est appelée Salem (Ps. LXXV, 3, note de Ménochius). — *Sacerdos Dei summi.* Melchisédech était prêtre et roi, et figurait ainsi parfaitement le Messie.

---

17. *In quo.* In qua re, in qua promissione. Vel *in quo*, id est propter quod. -- *Volens Deus ostendere.* Cum Deus vellet ostendere omnibus veris Abrahæ filiis, qui promissionis illius hæredes sunt, quam firmum et immutabile esset quod Abrahæ et ejus filiis promittebat præter promissionem, etiam jusjurandum interposuit. — *Hæredibus.* Filius Abrahæ, scilicet fidelibus. — *Consilii sui.* Promissionis suæ.

18. *Ut per duas res immobiles.* Per promissionem et juramentum. — *Quibus impossibile est mentiri Deum.* Sensus est, Deum nec simplici promissione, nec jurata, mentiri aut fallere posse, cum sit ipsa veritas. — *Fortissimum solatium.* Παρακλησιν, quod vertere etiam possis, *exhortationem.* Sensus est : ut respicientes in tam certa promissa Dei, solatium aut exhortationem habeamus, qua excitati alacres ardua aggrediamur, et feramus difficilia et dura. — *Qui confugimus ad tenendam propositam spem.* Qui, ex quo Christi fidem amus amplexi, relicto fallacis sæculi amore, confugimus ad spem bonorum cœlestium et æternorum, quæ nobis proposita est, firmiter ac mordicus retinendam.

19. *Quam.* Spem. — *Sicut anchoram.* Spes autem in summo, scilicet in cœlo, Deoque ipso defigitur. — *Et incedentem usque ad interiora velaminis.* Anchora animæ spes nostra non satis habet in vestibulum pervenisse, id est, non est contenta bonis terrenis et visibilibus; sed penetrat usque ad ea quæ sunt intra velum, videlicet in ipsa Sancta Sanctorum, id est, Deum ipsum et cœlestia bona apprehendit, atque in iis figitur.

20. *Præcursor.* Christum intelligit, qui per ascensionem introivit in regnum cœlorum. — *Pro nobis.* Ut nobis ad cœlum aditum patefaceret. — *Secundum ordinem Melchisedech pontifex factus in æternum.* Ut ibi quasi pontifex æternus Patri assistat, illique suam crucem et mortem repræsentet et offerat; fidelibus vero suis omnem gratiam omniaque media quibus in cœlum contendant, impetret. Quæ res, quantum ad spem nostram corroborandam valeat, per se manifestum est.

Cap. VII. — 1. *Rex Salem.* Jerusalem. — *Qui obviavit Abrahæ.* Historiam habes Gen., c. 14, n. 18. — *Benedixit ei.* Formulam verborum, quibus Abrahamo benedixit, habes loco citato.

Abrahæ regresso a cæde regum, et benedixit ei; [a *Gen.* 14. 18.]

2. Cui et decimas omnium divisit Abraham; primum quidem qui interpretatur rex justitiæ; deinde autem et rex Salem, quod est, rex pacis;

3. Sine patre, sine matre, sine genealogia, neque initium dierum, neque finem vitæ habens, assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.

4. Intuemini autem quantus sit hic, cui et decimas dedit de præcipuis Abraham patriarcha.

5. Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes, *a* mandatum habent decimas sumere a populo secundum legem, id est, a fratribus suis, quanquam et ipsi exierint de lumbis Abrahæ. [a *Deut.* 18. 3. *Jos.* 14. 4.]

6. Cujus autem generatio non annumeratur in eis, decimas sumpsit ab Abraham, et hunc qui habebat repromissiones benedixit.

braham lorsqu'il retournait de la défaite des rois, et qui le bénit;

2. Auquel aussi Abraham donna la dîme de tout ce qu'il avait pris; *ce Melchisédech* qui s'appelle, selon l'interprétation de son nom, premièrement, roi de justice, puis roi de Salem, c'est-à-dire roi de paix;

3. Sans père, sans mère, sans généalogie; qui n'a ni commencement ni fin de sa vie, étant ainsi l'image du Fils de Dieu, demeure prêtre pour toujours.

4. Considérez donc combien grand il doit être, puisque le patriarche Abraham même lui donna la dîme de ses dépouilles.

5. Il est vrai que ceux qui, étant de la race de Lévi, entrent dans le sacerdoce, ont droit, selon la loi, de prendre la dîme du peuple, c'est-à-dire de leurs frères, quoique ceux-ci soient sortis d'Abraham aussi bien qu'eux.

6. Mais celui qui n'a point de place dans leur généalogie, a pris *néanmoins* la dîme d'Abraham, et a béni celui à qui les promesses ont été faites.

3. *Assimilatus autem Filio Dei.* En réunissant tous les caractères de Melchisédech, tels que saint Paul les indique, on ne peut trouver une figure plus parfaite du Fils de Dieu.

6. *Repromissiones benedixit.* Pour montrer la supériorité du sacerdoce de Melchisédech sur celui d'Aaron, l'Apôtre en donne deux raisons : la première, c'est qu'Abraham a payé la dîme à Melchisédech, ce qui était une preuve d'infériorité et de dépendance; la seconde, c'est que Melchisédech a béni Abraham, ce qui prouve qu'il lui était supérieur. Si Melchisédech était supérieur à Abraham, à plus forte raison l'a-t-il été à Aaron, à Lévi, et à tous leurs descendants.

---

2. *Decimas omnium.* Spoliorum quæ cæsis quinque regibus ceperat. — *Divisit Abraham.* Abrahæ, licet esset sacerdos, et sæpe sacrificasset, agnovit tamen Melchisedech esse sacerdotem et pontificem suum; quare illi tanquam superiori et pontifici suo decimas dedit. — *Primum quidem qui interpretatur rex justitiæ.* Primum Melchisedech ipso nomine magnæ cujusdam rei figuram prætulit; idem enim valet quod *rex justitiæ*, id est, rex justus vel justissimus, quod optime Christo convenit. — *Rex pacis.* Rex pacificus. Christus est rex justitiæ et rex pacis, quia pacificator noster est, reconcilians nos Deo et angelis ejus, I. Corinth., c. 1, c. 30 : *Qui factus est, nobis sapientia a Deo, et justitia, et sanctificatio, et redemptio.*

3. *Sine patre, sine matre, sine genealogia.* Non quasi iis caruerit, sed quia ejus pater, mater et genealogia non describitur in Scripturis. — *Neque initium dierum, neque finem vitæ habens.* In Scriptura quæ non narrat quando natus, quando mortuus sit Melchisedech, ut adumbraret Christum qui vere non habet initium nec finem dierum, cum sit æternus. — *Assimilatus autem Filio Dei, manet sacerdos in perpetuum.* Syrus vertit : *Sed in similitudinem Filii Dei permanet pontificatus ejus in æternum.* Dicitur Melchisedech manere sacerdos in æternum, quia in Scriptura nulla fit mentio mortis, nec finis sacerdotii ejus.

4. *Intuemini autem quantus sit hic.* Hic mecum expendite quantus sit Melchisedech, videlicet in typo et significatione, ut qui ipsi etiam Abrahamo videatur prælatus; hoc enim est quod sequitur. — *Cui et decimas dedit.* Vide dicta n. 2. — *De præcipuis.* Ex τῶν ἀκροθινιῶν, quod aliqui vertunt, *de spoliis.* Theophylactus interpretatur *de eximiis præstantiorum et honoratiorum.* Sunt ergo ἀκροθίνια, spolia præcipua et optima. — *Abraham patriarcha.* Non sine causa addidit *patriarcha*, sed quasi diceret : Abraham ille pater sacerdotum legis, et pater omnium tribuum, non dubitavit ei decimas dare de præcipuis, se minorem agnoscens; quanto igitur magis sacerdotes filii Abrahæ agnoscere debent sacerdotium Christi esse præstantius sacerdotio suo!

5. *Et quidem de filiis Levi sacerdotium accipientes.* Et ii quidem qui ex filiis Levi sacerdotio funguntur. Ita loquitur, quia non omnes levitæ sacerdotes erant, sed ex iis soli filii Aaron, ejusque posteri. — *Mandatum habent.* Probat eum qui dat decimas minorem esse illo qui eas accipit, scilicet Abraham minorem esse Melchisedecho. — *Secundum legem, id est, a fratribus suis.* Quasi dicat : Deus jussit omnibus Judæis, etiam leviticis, Num., 18, 26, ut decimas darent sacerdotibus Aaronicis, volens hac ratione honorare et præferre sacerdotes, ac reliquos judæos illis subjicere, cum tamen Judæi sacerdotum essent fratres, utpote ex eodem Abraham et Jacob geniti. Si ergo Judæi, licet fratres, fratribus suis, scilicet sacerdotibus, sunt subjecti, hoc ipso quo eis ex lege tenentur dare decimas; ergo pariter Abraham dans decimas Melchisedech, hoc ipso confessus est se illo esse minorem, et hoc ipso se illi subjecit. — *Exierint de lumbis Abrahæ.* Abrahæ filii sint.

6. *Cujus autem generatio non annumeratur in eis.* Melchisedech, cujus genus et genealogia non attexitur Hebræis filiis Abrahæ, id est, qui ex Hebræis non fuit oriundus, hic decimas sumpsit ab Abraham. — *Et hunc qui habebat repromissiones.* Melchisedech benedixit Abrahamum, quasi se minorem, cui tamen Deus eximia bona promiserat, adeoque in ipso benedicendas esse omnes gentes, Gen., c. 12.

7. Or il est sans doute que celui qui reçoit la bénédiction est inférieur à celui qui la donne :
8. Aussi dans la loi, ceux qui reçoivent la dîme *de leurs frères* sont des hommes mortels : mais celui qui la reçoit ici *d'Abraham* est représenté comme *toujours* vivant.
9. Et *de plus,* Lévi, qui reçoit la dîme des autres, l'a payée lui-même (pour le dire ainsi), dans la personne d'Abraham :
10. Puisqu'il était encore dans Abraham son aïeul, lorsque Melchisédech vint au devant de ce patriarche.
11. Car si le sacerdoce de Lévi, sous lequel le peuple a reçu la loi, avait pu rendre les hommes *justes et* parfaits, qu'était-il besoin qu'il se levât un autre prêtre qui fût appelé prêtre selon l'ordre de Melchisédech, et non pas selon l'ordre d'Aaron?
12. Car le sacerdoce étant changé, il faut nécessairement que la loi soit aussi changée.
13. Car celui dont ces choses ont été prédites,

7. Sine ulla autem contradictione, quod minus est, a meliore benedicitur.
8. Et hic quidem decimas morientes homines accipiunt; ibi autem contestatur, quia vivit.
9. Et (ut ita dictum sit) per Abraham, et Levi, qui decimas accepit, decimatus est :
10. Adhuc enim in lumbis patris erat, quando obviavit ei Melchisedech.
11. Si ergo consummatio per sacerdotium leviticum erat (populus enim sub ipso legem accepit) quid adhuc necessarium fuit secundum ordinem Melchisedech alium surgere sacerdotem, et non secundum ordinem Aaron dici?
12. Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat.
13. In quo enim hæc dicuntur, de

11. *Si ergo consummatio.* D'après le psaume CIX, David prédit qu'il y aura un nouveau sacerdoce, un sacerdoce selon l'ordre de Melchisédech, par conséquent, d'après ce que vient de dire saint Paul, un sacerdoce supérieur à l'ancien. Pourquoi ce nouveau sacerdoce? C'est que le sacerdoce de Lévi selon l'ordre d'Aaron était impuissant, et qu'il a fallu lui en substituer un autre, qui pût rendre les hommes justes et parfaits.

12. *Legis translatio fiat.* Ce que saint Paul a dit dans ses autres Epîtres, et surtout dans l'Epître aux Romains, de l'impuissance et de la stérilité de la loi, s'applique au sacerdoce, et il en conclut ici la nécessité d'abroger l'une et l'autre, pour les remplacer par une loi nouvelle, par un sacerdoce nouveau.

13. *De alia tribu est.* Pour prouver que le nouveau sacerdoce serait tout à fait différent de l'ancien et qu'il ne se perpétuerait plus par la naissance, le Christ, le Pontife suprême du sacerdoce nouveau a voulu naître de la tribu de Juda, comme le prouvent les généalogies des Evangélistes, les oracles des Prophètes, qui avaient annoncé que le Messie devait descendre de Juda, et le sentiment unanime des Juifs qui disaient qu'il serait fils de David.

---

7. *A meliore.* Κρειττονος, *majore, dianiore.*

8. *Et hic quidem.* Alia ratione probat sacerdotium Melchisedech præstantius fuisse sacerdotio levitico. — *Hic quidem.* In lege, et apud leviticos sacerdotes. — *Morientes homines.* Homines mortales. — *Ibi autem.* In historia Genesis. — *Contestatur, quia vivit.* Testimonium perhibet Scriptura quod Melchisedech vivat, quatenus scilicet introducitur vivens, nulla de morte ejus aut successore facta unquam mentione.

9. *Ut ita dictum sit.* In græco est, ὡς ἔπος εἰπειν, id est, *ut ita loquar :* mollit autem hac dicendi formula quod erat dicturus, *Levi fuisse decimatum in Abraham*, qui modus dicendi non intelligentibus durus videri poterat. — *Per Abraham, et Levi, qui decimas accepit, decimatus est.* Ipse Levi, cui præcepto legis attributæ sunt decimæ, quia in Abraham tanquam in progenitore continebatur, ipsi Melchisedecho una cum Abrahamo, quasi minor majori, decimas quodammodo persolvit. — *Levi.* Leviticus quilibet sacerdos. — *Decimatus est.* Decimas solvit.

10. *In lumbris patris.* Abrahæ. — *Erat.* Levi. — *Obviavit ei.* Abrahæ Melchisedech. Ratiocinatio ergo Apostoli est hujusmodi; agnoscens Melchisedech esse se majorem et typum Christi, illi decimas dedit, et ab eo benedictionem accepit, ut profiteretur se suosque posteros, ac consequenter levitas et sacerdotes Aaronicos ex se nascituros, minores esse Melchisedech, Christoque subjectos : perinde enim Abraham se gessit cum Melchisedech atque princeps, qui pro se, et pro tota sua posteritate, obedientiam regi præstat et offert.

11. *Si ergo consummatio.* Si sacerdotium leviticum, hoc est, quo fungebantur filii Aaron, qui erant de semine Levi, consummasset atque perfecisset homines, id est, si vim haberet justificandi et liberandi eos a peccatis, et ad vitam æternam perducendi, quæ maximæ et ultimæ hominis perfectiones sunt; quorsum expectabatur alius sacerdos qui non diceretur, nec esset sacerdos secundum ordinem Aaron, sed secundum ordinem Melchisedech? — *Populus enim sub ipso legem accepit.* Hæc per parenthesim dicuntur, et propterea adduntur ab Apostolo, quia non solum intendebat probare sacerdotium fuisse transferendum, ut pro sacerdotio levitico introduceretur sacerdotium Christi, sed etiam docere legem quoque fuisse transferendam, ut pro lege Mosis lex evangelica introduceretur, propter cognationem legis et sacerdotii, sicut ait paulo post : *Translato enim sacerdotio, necesse est ut et legis translatio fiat.* — *Sub ipso.* Scilicet sacerdotio, ἐπ' αὐτῃ ἱερωσυνῃ, *tempore ipsius sacerdotii.*

12. *Translato enim sacerdotio.* Simul data sunt lex et sacerdotium, et ejusdem sunt rationis, quia sicut sacerdotium institutum est quale illi tempori conveniebat, ita et lex. Ipsa enim lex multa præcepit de genere sacerdotum, de ritu initiationis, de sacrificiis, de victu sacerdotum et ministrorum; quare si sacerdotium abrogetur, legem quoque abrogari necesse est; et enim in lege naturali alii erant sacerdotes et alia sacrificia. Successit lex Mosis, et cum ea novum venit sacerdotium. Ita contingit in lege evangelica, ut si post hanc novum sacerdotium futurum esset, nova quoque lex esset.

13. *In quo enim hæc dicuntur.* In græco est, ἐφ' ὅν, *in quem.* Probat in quod dixit n. 11, scilicet Christum fuisse alium sacerdotem ab Aaronicis, quia scilicet hi omnes erant ex tribu Levi, Christus autem fuit ex tribu Juda. — *De qua nullus altari præsto fuit.* Astitit, accessit ministravit altari, sacerdotio functus est.

alia tribu est, de qua nullus altari præsto fuit.

14. Manifestum est enim quod ex Juda ortus sit Dominus noster; in qua tribu nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.

15. Et amplius adhuc manifestum est, si secundum similitudinem Melchisedech exurgat alius sacerdos,

16. Qui non secundum legem mandati carnalis factus est, sed secundum virtutem vitæ insolubilis.

17. Contestatur enim : *a* Quoniam tu es sacerdos in æternum, secundum ordinem Melchisedech. [a *Ps.* 109. 4.]

18. Reprobatio quidem fit præcedentis mandati propter infirmitatem ejus et inutilitatem :

19. Nihil enim ad perfectum adduxit lex; introductio vero melioris spei, per quam proximamus ad Deum.

20. Et quantum est non sine jurejurando (alii quidem sine jurejurando sacerdotes facti sunt;

21. Hic autem cum jurejurando per eum qui dixit ad illum : *a* Juravit Dominus, et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum :) [a *Ps.* 109. 4.]

est d'une autre tribu, dont nul n'a jamais servi à l'autel;

14. Puisqu'il est certain que Notre Seigneur est sorti de Juda qui est une tribu à laquelle Moïse n'a jamais attribué le sacerdoce.

15. Et ce changement *du sacerdoce lévitique* paraît encore plus clairement, en ce qu'il se lève un autre prêtre selon l'ordre de Melchisédech.

16. Qui n'est point établi par la loi d'une ordonnance, *ou d'une succession* charnelle, mais par la puissance de sa vie immortelle,

17. Ainsi que l'Ecriture le déclare par ces mots : Vous êtes le prêtre éternel selon l'ordre de Melchisédech.

18. *Il est* donc *vrai que* la première loi est abolie, à cause de sa faiblesse et de son inutilité.

19. Parce que la loi n'a rien conduit à la perfection. Mais aussi une meilleure espérance, par laquelle nous nous approchons de Dieu, a été substituée en sa place.

20. Et de plus ce sacerdoce n'a pas été établi sans serment.

21. Car au lieu que les autres prêtres ont été établis sans serment, celui-ci l'a été avec serment; Dieu lui ayant dit : Le Seigneur a juré; et son serment demeurera immuable : Vous êtes le prêtre éternel;

18. *Propter infirmitatem.* L'Apôtre donne ici la cause de l'abrogation de la loi ancienne et du sacerdoce lévitique, et il en console les Juifs, en leur montrant à sa place le sacerdoce de Jésus-Christ, qui nous donne, par l'abondance de sa grâce, un accès plus facile et plus libre auprès de Dieu son Père. Il va ensuite achever de démontrer la supériorité du nouveau sacerdoce, en indiquant les trois grands caractères qui lui sont propres.

20. *Alii quidem sine jurejurando.* Dieu n'a point fait de serment en établissant le sacerdoce d'Aaron, parce qu'il le regardait comme une chose transitoire, de peu d'importance. Il a, au contraire, employé le serment pour établir prêtre Jésus-Christ; voilà le premier caractère de supériorité du nouveau sacerdoce (20-22).

---

14. *Nihil de sacerdotibus Moyses locutus est.* Non designavit ex ea sacerdotes.

15. *Et amplius adhuc manifestum est.* Legem transferendam, atque mutandam esse. — *Si secundum similitudinem Melchisedech.* Si sacerdos qui exurgit sit secundum ordinem Melchisedech. Christum autem esse hujusmodi sacerdotem dubitari non potest, cum illi soli dictum sit : *Tu es sacerdos in æternum secundum ordinem Melchisedech.*

16. *Qui non secundum legem mandati carnalis factus est.* Legem mandati carnalis appellat legem mosaicam quæ carnem circumcidere et mundare præcipiebat per suas lotiones et lustrationes, quæ corporis, non animi sordes abluebant. — *Sed secundum virtutem vitæ insolubilis* Quæ dat vitam nullo tempore solvendam, sed æternam. Sensus ergo est : sacerdotes Aaronici carnales erant, temporales et mortales; Christus autem per potentiam et virtutem Patris factus est sacerdos semper vivens, æternus immortalis, quique vitam spiritualem gratiæ, et per eam vitam æternam gloriæ nobis elargiatur. Præstat ergo Christus sacerdotibus Aaronicis.

17. *Contestatur enim.* Deus per Davidem loquens, Psalm. 109. — *Quoniam.* Oτι, *quod.* — *Tu es sacerdos in æternum.* Quia Christus æternus est, nec moritur, ut alii sacerdotes. -- *Secundum ordinem Melchisedech.* Vide dicta supra. c. 5, n. 6. Potissima causa propter quam Christus dicitur sacerdos secundum ordinem Melchisedech, est similitudo in victima, quia, sicut Melchisedech obtulit panem et vinum in sacrificium, ita Christus in ultima cœna sacrificium corporis et sanguinis sui instituit, sub speciebus panis et vini.

18. *Reprobatio quidem fit præcedentis mandati.* Quasi dicat : Vis scire causam abolitæ legis et sacerdotii? causa est legis illius infirmitas et inutilitas; quia scilicet lex illa non poterat peccata expiare, nec salvare et beare homines.

19. *Nihil enim ad perfectum adduxit lex. Nihil*, id est, nullum hominem ad perfectionem adduxit, id est, ad veram justitiam, quæ constituit hominem Deo gratum, et acceptum ad vitam æternam. -- *Introductio vero melioris spei.* Supple : fit, vel facta est per Christum. -- *Per quam proximamus ad Deum.* Loco præcedentis mandati, id est, legis mosaicæ introducitur aliquid multo melius, nempe lex sacerdotium Christi, spem nobis certissimam faciens appropinquandi ad Deum per veram justitiam.

20. *Et quantum est non sine jurejurando.* Quantum est hoc? quanti a nobis fieri debet, ut sacerdos noster, non sine jurejurando factus sit sacerdos? -- *Alii quidem sine jurejurando.* Quasi dicat : Aaroni et posteris Deus dedit sacerdotium sine juramento, quasi rem minoris momenti et temporariam, quam firmare juramento Deus non est dignatus.

21. *Hic autem.* Christus factus et sacerdos a Deo Patre, qui etiam juramentum interposuit ut habemus ex Psal. 109, 4 : *Juravit Dominus et non pœnitebit eum : Tu es sacerdos in æternum, etc.* Christus ergo cum juramento sacerdos factus est, quasi res et negotium Christi pontificis, scilicet hominum reconciliatio et salus magni esset momenti, ut procul dubio est.

22. Tant il est vrai que l'alliance dont Jésus est médiateur est plus parfaite *que la première*.
23. Aussi y a-t-il eu autrefois successivement plusieurs prêtres, parce que la mort les empêchait de l'être toujours :
24. Mais comme celui-ci demeure éternellement, il possède un sacerdoce qui est éternel.
25. C'est pourquoi il peut toujours sauver ceux qui s'approchent de Dieu par son entremise, étant toujours vivant pour intercéder pour nous.
26. Car il était bien raisonnable que nous eussions un pontife comme celui-ci, saint, innocent, sans tache, séparé des pécheurs, et plus élevé que les cieux,
27. Qui ne fût point obligé, comme les autres pontifes, d'offrir tous les jours des victimes, premièrement pour ses propres péchés, et ensuite pour ceux du peuple, l'ayant fait une fois en s'offrant lui-même.
28. Car la loi établit pour pontifes des hommes pleins de faiblesse : mais la parole *de Dieu*, confirmée par le serment *qu'il a* fait depuis la loi, établit pour pontife le Fils qui est *saint et* parfait pour jamais.

22. In tantum melioris testamenti sponsor factus est Jesus.
23. Et alii quidem plures facti sunt sacerdotes idcirco quod morte prohiberentur permanere :
24. Hic autem eo quod maneat in æternum, sempiternum habet sacerdotium.
25. Unde et salvare in perpetuum potest accedentes per semetipsum ad Deum; semper vivens ad interpellandum pro nobis.
26. Talis enim decebat ut nobis esset pontifex, sanctus, innocens, impollutus, segregatus a peccatoribus, et excelsior cœlis factus :
27. Qui non habet necessitatem quotidie, quemadmodum sacerdotes, *a* prius pro suis delictis hostias offerre, deinde pro populi; hoc enim fecit semel, seipsum offerendo. [a *Lev.* 16. 6.]
28. Lex enim homines constituit sacerdotes infirmitatem habentes; sermo autem jurisjurandi, qui post legem est, Filium in æternum perfectum.

23. *Morte prohiberentur.* Saint Paul développe ici la pensée qu'il n'a fait qu'indiquer (vers. 16). Le second caractère de supériorité du nouveau sacerdoce, c'est que le Christ, le vrai Pontife, le seul Prêtre et Sacrificateur est immortel (23-25). Les hérétiques en ont conclu qu'il ne devrait point y avoir de prêtres dans l'Eglise. Mais on leur a répondu que les prêtres ne sont que les ministres de Jésus-Christ, comme le dit saint Thomas : *Solus Christus est verus sacerdos, alii autem ministri ejus.*

26. *Pontifex, sanctus, innocens.* Le troisième caractère de supériorité, c'est que dans le sacerdoce nouveau le Pontife est pur, sans tache, n'ayant jamais commis le péché. Par conséquent, il n'a pas besoin d'offrir des sacrifices pour ses fautes; il ne s'offre que pour les autres.

27. *Hoc enim fecit semel.* Les lévites étaient obligés d'offrir chaque jour de nouveaux sacrifices, parce qu'ils étaient insuffisants et stériles; mais Jésus-Christ n'a offert le sien qu'une fois, lorsqu'il s'est offert lui-même sur la croix, et ce sacrifice a été si parfait, si pleinement suffisant, que tout ce qui s'est fait depuis n'a été établi que pour en célébrer la mémoire et en appliquer la vertu. Ainsi le concile de Trente dit (Sess. XXII, ch. 1) : que le sacrifice de la messe n'a été institué que pour représenter celui qui a été une fois accompli sur la croix, pour en faire durer la mémoire jusqu'à la fin des siècles, et pour nous en appliquer la vertu salutaire pour la rémission des péchés que nous commettons tous les jours.

---

22. *In tantum melioris testamenti.* Tanto potioris fœderis sponsor ac fidejussor factus est Christus, quando sanctiori auctoritate, hoc est, juramento interposito, sacerdotium iniit, cum levitici ordinis sacerdotes absque juramento inaugurarentur.

23. *Et alii quidem.* Ostendit sacerdotium Christi Aaronico præstare, quantum mortal præstat immortale. In lege non erat unus pontifex, sed multi, quorum alter alteri succedebat Christus autem, quia est immortalis, semper manet et ex Pontifex æternus.

25. *Unde et salvare in perpetuum potest.* Græce est, εἰς το παντελες, id est, *perfecte*, et plene, et perpetuo; non tantum in hac, sed etiam in futura vita. — *Accedentes per semetipsum ad Deum.* Fideles, qui per fidem et obedientiam quam Christo præstant, accedunt ad Deum Patrem ejusque gratiam et amicitiam. — *Semper vivens ad interpellandum pro nobis.* Semper vivens, et munus suum exercere paratus, ut scilicet pro nobis apud Deum interpellet, id est, oret.

26. *Talis enim decebat ut nobis esset pontifex.* Qui semper vivens interpellaret semper pro nobis. — *Sanctus.* Οσιος, id est, *purus*, et omnis labis expers; pius etiam erga Deum, colens et timens Deum, devotus Deo, sacer et sanctus, ipsaque pietate et sanctimonia venerandus. — *Innocens.* Ακακος, id est, *carens malitia* et noxa; innocens, qui nemini nocea aut malo velit, sed omnibus benefacere studeat. — *Impollutus.* Αμιαντος, *immaculatus* Hæc tria ita videntur distingui, ut sanctus respiciat Deum; innocens, proximum; impollutus, seipsum. — *Segregatus a peccatoribus.* Ab eorum vita et moribus longissime distans, et nihil cum illis habens commune. — *Excelsior cœlis factus.* Qui penetravit omnes cœlos usque ad summum qui secundum naturam assumptam supremum in rebus obtinet locum.

27. *Quemadmodum sacerdotes.* Levitici. — *Hoc enim fecit semel.* Est aliud argumentum quo probat Christum præcellere Aaronis sacerdotibus : nam hi sæpius hostias offerebant tam pro suis quam pro populi peccatis; Christus autem unica oblatione omnium hominum peccata expiavit.

28. *Lex enim homines constituit sacerdotes.* Pontifices sacrorum, et sacerdotum principes. — *Infirmitatem habentes.* Mortales, miseros et peccatores, quique non valeant suis sacrificiis peccata expiare. — *Sermo autem jurisjurandi.* Juramentum quod Psalm. 109, 4, juravit Dominus Christo : *Tu es sacerdos in æternum.* — *Filium.* Christum Dominum. — *In æternum.* Constituit pontificem. — *Perfectum.* Non infirmitatem habentem, ut levitici sacerdotes.

CHAPITRE VIII.

Supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ sur celui de la loi ancienne, et abrogation de cette dernière.

1. Capitulum autem super ea quæ dicuntur : Talem habemus pontificem, qui consedit in dextera sedis magnitudinis in cœlis,

2. Sanctorum minister, et tabernaculi veri, quod fixit Dominus, et non homo.

3. Omnis enim pontifex ad offerendum munera et hostias constituitur; unde necesse est et hunc habere aliquid quod offerat :

4. Si ergo esset super terram, nec esset sacerdos; cum essent qui offerrent secundum legem munera,

5. Qui exemplari, et umbræ deserviunt cœlestium; sicut responsum est Moysi, cum consummaret tabernaculum : *a* Vide (inquit) omnia facito secundum exemplar quod tibi ostensum est in monte. [a *Exod.* 25. 40. *Act.* 7. 44.]

6. Nunc autem melius sortitus est ministerium, quanto et melioris testa-

1. Tout ce que nous venons de dire se réduit à ceci : que le pontife que nous avons est si grand, qu'il est assis dans le ciel à la droite du trône de la majesté *de Dieu.*

2. Etant le ministre du sanctuaire *céleste,* et de ce véritable tabernacle que Dieu a dressé, et non pas un homme :

3. Car tout pontife est établi pour offrir des dons et des victimes : c'est pourquoi il est nécessaire que celui-ci ait aussi quelque chose qu'il puisse offrir.

4. Car si c'était sur la terre, il n'aurait point du tout été prêtre, y en ayant déjà d'établis pour offrir des dons selon la loi,

5. *Et* qui exercent *en effet* le culte qui consiste en des figures et des ombres des choses du ciel; ainsi qu'il fut dit à Moïse lorsqu'il devait dresser le tabernacle : Ayez soin de faire tout selon le modèle qui vous en a été montré sur la montagne.

6. Mais, *quant à notre souverain pontife,* il a obtenu une sacrificature d'autant plus excellente,

Cap. VIII. — 1. *Capitulum autem.* Ce chapitre est la continuation et le résumé du précédent. 1° Saint Paul continue à montrer la supériorité du sacerdoce de Jésus-Christ sur celui de la loi ancienne, et il en donne pour raison nouvelle son caractère céleste (1-5); 2° du changement du sacerdoce, l'Apôtre passe au changement de l'ancienne alliance qui se transforme en une nouvelle alliance plus parfaite, comme Jérémie l'a prédit (6-13).

2. *Quod fixit Dominus.* Ce sanctuaire est bien différent de celui dans lequel entrent les prêtres de la loi, qui a été dressé par Moïse, qui n'est que l'ombre et la figure de celui dans lequel Jésus-Christ exerce son ministère. Le premier, qui était l'ouvrage des hommes, ne pouvait durer toujours, tandis que le second, qui est l'œuvre de Dieu, est éternel.

4. *Si ergo esset super terram.* Si ce que Jésus-Christ offre était sur la terre, c'est-à-dire, s'il n'offrait que des victimes semblables à celles qu'offraient les prêtres de l'ancienne loi, il n'y aurait pas eu de motif pour établir un nouveau sacerdoce.

6. *Quod in melioribus repromissionibus.* De l'idée du sacerdoce nouveau, l'Apôtre passe à

Cap. VIII. — 1. *Capitulum autem super ea quæ dicuntur.* Κεφαλαιον ἐπι τοις λεγομενοις : quasi dicat : Summa et compendium eorum quæ dixi et dico de præstantia sacerdotii Christi est hoc quod sequitur. — *Talem habemus pontificem.* Tantæ dignitatis et excellentiæ. — *In dextera sedis magnitudinis in cœlis.* Ad dexteram solii majestatis divinæ in cœlo.

2. *Sanctorum minister.* Sanctorum hic non est masculini generis, sed neutrius; neque homines, sed sanctuarium significat; et sensus est, Christus est minister, id est, sacerdos seu pontifex sanctorum, nimirum *Sancti* et *Sancti sanctorum*, non hujus Levitici a Mose facti, sed veri, id est, Ecclesiæ, quæ per *Sanctum* et *Sancta Sanctorum*, significabatur. — *Et non homo.* Moses.

3. *Munera et hostias.* Hostiæ sunt victimæ cruentæ, munera incruenta. — *Necesse est et hunc habere aliquid quod offerat.* Christus licet in cœlo sedeat ad dexteram Patris, est tamen pontifex : atqui omnis pontifex offert munera et hostias; ergo et Christus in cœlo suas hostias et munera offert, nimirum sacrificia missæ, quæ toto orbe quotidie celebrantur; in his enim primus et primarius sacerdos qui consecrat, offert, et transsubstantiationem peragit, est Christus.

4. *Si ergo esset super terram.* Si esset sacerdos terrenus. — *Nec esset sacerdos.* Non esset ejusmodi, ut secundum legem victimas immolare posset, cum non esset ex tribu Levi. — *Cum essent qui offerent secundum legem munera.* Nec enim necesse esset Christum esse eo modo sacerdotem, quia jam lex habebat sacerdotes qui super terram tantum hostias offerrent.

5. *Qui exemplari et umbræ deserviunt cœlestium.* Hi sacerdotes constituti sunt, ut exemplar quoddam et quamdam similitudinem nobis exhibeant eorum quæ per Christum fiunt in cœlo : nam quod pontifex, verbi gratia, cæsa victima introibat in Sancta Sanctorum semel, hoc significabat Christum fuso sanguine suo, ingressurum fuisse in cœlum, ut appareret vultui Dei pro nobis; et sic de reliquis. — *Sicut responsum est.* Divino oraculo est dictum; hoc enim significat græcum κεχρηματιςαι. — *Cum consummaret tabernaculum.* Μελλων ἐπιτελειν την σκηνην, *cum consummaturus esset tabernaculum*; sed interpres dixit, *cum consummaret,* id est, cum in eo esset, et id ageret ut consummaret et perficeret tabernaculum. — *Vide, inquit, omnia facito.* Sunt verba Dei ad Mosen, Exod., c. 25, n. 40. Hoc tabernaculum idea erat Christi et Ecclesiæ, adeoque significat Apostolus Mosen jussum fuisse fabricare suum materiale tabernaculum eo modo et forma, ut Ecclesiam quasi typus repræsentaret.

6. *Nunc autem melius sortitus est ministerium.* Dixerat, *si esset super terram, nec esset*

qu'il est le médiateur d'une meilleure alliance, et qui est établie sur de meilleures promesses.

7. Car s'il n'y avait rien eu de défectueux à la première alliance, il n'y aurait pas eu lieu d'y substituer une seconde.

8. Et cependant Dieu parle ainsi en blâmant ceux à qui la première avait été donnée : il viendra un temps, dit le Seigneur, auquel je ferai une nouvelle alliance avec la maison d'Israël et avec la maison de Juda.

9. Non selon l'alliance que j'ai faite avec leurs pères, au jour où je les pris par la main pour les faire sortir de l'Egypte; parce qu'ils ne sont point demeurés dans cette alliance que j'avais faite avec eux : et c'est pourquoi je les ai méprisés, dit le Seigneur.

10. Mais voici l'alliance que je ferai avec la maison d'Israël, après que ce temps-là sera venu, dit le Seigneur, j'imprimerai mes lois dans leur esprit, et je les écrirai dans leur cœur : et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple;

11. Et chacun d'eux n'aura plus besoin d'enseigner son prochain et son frère, en disant : Connaissez le Seigneur, parce que tous me connaîtront, depuis le plus petit jusqu'au plus grand :

12. Car je leur pardonnerai leurs iniquités, et je ne me souviendrai plus de leurs péchés.

menti mediator est, quod in melioribus repromissionibus sancitum est.

7. Nam si illud prius culpa vacasset, non utique secundi locus inquireretur.

8. Vituperans enim eos dicit : *a* Ecce dies venient, dicit Dominus; et consummabo super domum Israel et super domum Juda, Testamentum novum. [a *Jer.* 31. 31.]

9. Non secundum testamentum, quod feci patribus eorum, in die qua apprehendi manum eorum, ut educerem illos de terra Ægypti; quoniam ipsi non permanserunt in testamento meo; et ego neglexi eos, dicit Dominus.

10. Quia hoc est testamentum, quod disponam domui Israel post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in mentem eorum, et in corde eorum superscribam eas; et ero eis in Deum, et ipsi erunt mihi in populum.

11. Et non docebit unusquisque proximum suum, et unusquisque fratrem suum, dicens : Cognosce Dominum, quoniam omnes scient me a minore usque ad majorem eorum :

12. Quia propitius ero iniquitatibus eorum, et peccatorum eorum jam non memorabor.

celle de la nouvelle alliance. Il a montré la supériorité du nouveau sacerdoce en ce que le Pontife qui l'exerce n'est plus sur la terre, mais dans le ciel. Il n'offre pas une victime terrestre, mais une victime celeste. De même, l'alliance nouvelle est supérieure à l'ancienne, parce que l'ancienne ne promettait que les biens de la terre, tandis que la nouvelle nous promet le ciel, la vie éternelle.

8. *Ecce dies venient.* Saint Paul montre aux Juifs que ce changement de loi, ce renouvellement de l'alliance a été prédit par leurs prophètes. Il leur cite Jérémie, dont les paroles indiquent en même temps le caractère de cette loi nouvelle.

11. *Et non docebit unusquisque.* Les anabaptistes et les quakers ont conclu de ce passage que l'homme n'aurait plus besoin d'enseignement extérieur, et que l'enseignement intérieur de l'Esprit-Saint suffirait. Dans ce cas, Notre Seigneur n'aurait pas eu besoin de dire à ses Apôtres : Allez, enseignez toutes les nations. Et saint Paul lui-meme n'aurait pas eu besoin de prêcher les fidèles et de leur écrire. Le sens de ce passage est celui que donne Ménochius.

---

sacerdos; quibus verbis nectendum est quod modo ait : *Nunc autem melius, etc.*; ac si diceret : Atqui non solum est sacerdos, sed præstantior quodammodo sacerdos est quam omnes sacerdotes levitici — *Quando et melioris testamenti mediator est.* Quanto Novum Testamentum, cujus Christus mediator est, antecellit vetus, et majora bona suis promittit, nimirum spiritualia et cœlestia, cum Vetus Testamentum bona tantum terrena proponat.

7. *Nam si illud prius.* Vetus Testamentum.-- *Culpa vacasset.* Ἦν ἀμεμπτος, *irreprehensibile fuisset*, nisi el aliquid defuisset, quod posteriori testamento reservabatur.— *Non utique secundi locus inquireretur.* Non fuisset necessarium aliud testamentum; non fuisset secundum in ejus locum introductum : cum enim habetur quod optimum est, cessat labor aliud inquirendi. At introductum est ut suppleret quod deerat priori.

8. *Vituperans enim eos.* Judæos. Cum Judæos vituperat, legem eorum vituperat, quasi infirmam et imbecillem, quie scilicet Judæos sibi obsequentea bonos efficere non potuerit. — *Dicit.* Testimonium hoc sumptum est ex Jerem., c. 31, n. 31.— *Consummabo.* Percutiam et feriam testamentum, id est, fœdus novum.

9. *Non secundum testamentum quod feci patribus eorum.* Novum hoc testamentum non erit tale, quale fuit vetus cum patribus initum, sed longo illo præstantius.— *In die qua apprehendi manum eorum.* Cum quasi manu apprehensa eduxi eos ex Ægypto. — *Non permanserunt in testamento meo.* Non servaverunt pactum quod mecum inierunt. — *Neglexi eos.* Contempsi et reprobavi eos.

10. *Testamentum, quod disponam.* Pactum quod pangam et sanciam. Testamentum novum quod pro vetere inducam et statuam. — *Post dies illos.* Postquam a me et a mea Ecclesia jecero Judæus incredulus. — *Dando leges meas in mentem eorum.* Vulgatus, Jerem., 31, 33, vertit : *Dabo legem meam in visceribus eorum*, quia per Christum gratia et charita diffusa est in cordibus nostris. — *Ero eis in Deum.* Ero eis Deus, quem ipsi fideliter colent. — *Et ipsierunt mihi in populum.* Selectum, singularem, peculiarem.

11. *Et non docebit unusquisque proximum suum.* Quia magna erit Dei, et rerum credendarum et aperandarum cognitio in populo christiano, nec ut quis necessaria ad salutem percipiat erit opus longo labore, cum ad pauca capita revocentur, quæ etiam simplicibus et pueris nota esse possint.

12. *Quia propitius ero iniquitatibus eorum.* Ut nihil desit ad gratiam, nihilque relinquatur impedimenti ad vitam æternam, omnia ejus peccata tam priora quam posteriora condonabo.

13. Dicendo autem novum, veteravit prius. Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est.

13. *Remarquez qu'*en appelant *cette alliance* une alliance nouvelle, il a montrè que la première se passait *et* vieillissait. Or ce qui se passe et vieillit est proche de sa fin.

CHAPITRE IX.

Insuffisance de l'ancien culte. Efficacité du nouveau. Médiation de Jésus-Christ, prêtre et victime. Nécessité de sa mort.

1. Habuit quidem et prius, justificationes culturæ, et Sanctum sæculare.

2. *a* Tabernaculum enim factum est primum, in quo erant candelabra, et mensa, et propositio panum, quæ dicitur Sancta. [a *Exod.* 26. 1. et 36. 8.]

3. Post velamentum autem secundum, tabernaculum, quod dicitur Sancta sanctorum :

4. Aureum habens *a* thuribulum, et arcam testamenti circumtectam ex omni parte auro, in qua urna aurea habens manna, et virga Aaron, quæ fronduerat: *b* et tabulæ testamenti, [a *Lev.* 16. 12. *Num.* 17. 6. etc. || b *III. Reg.* 8. 9. *II. Par.* 5. 10.]

1. La première *alliance* a eu des lois *et* des réglements touchant le culte de Dieu, et un sanctuaire terrestre.

2. Car, dans le tabernacle qui fut dressé *par Moïse*, il y avait une première partie où étaient le chandelier, la table et les pains de proposition ; et cette partie s'appelait le Saint.

3. Après le second voile était le tabernacle appelé le Saint des saints,

4. Où il y avait un encensoir d'or, et l'arche de l'alliance toute couverte d'or, dans laquelle étaient une urne d'or pleine de manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les *deux* tables de l'alliance.

Cap. IX. — *Habuit quidem.* Dans ce chapitre, saint Paul décrit le tabernacle et les rites anciens, et en conclut l'insuffisance (1-10). 2° Il oppose à ce culte imparfait la perfection du culte nouveau, dans lequel Jésus-Christ notre pontife nous a rachetés avec son propre sang (11-14). 3° Il nous montre la médiation du Christ, fondée sur ce qu'il est tout à la fois prêtre et victime. D'où il conclut qu'il était nécessaire qu'il mourût, pour sceller cette merveilleuse alliance (15-28). — *Et sanctum sæculare.* Ce sanctuaire est appelé terrestre, par opposition au sanctuaire céleste dont l'Apôtre parle plus loin.

3. *Post velamentum autem secundum.* Le premier voile séparait le Saint du parvis, et l'Apôtre appelle le second voile, celui qui s'étendait entre le Saint et le Saint des saints.

4. *Et virga Aaron quæ fronduerat.* Ce détail, dit M. l'abbé Drach, se trouve confirmé par une tradition juive, rapportée dans leurs commentaires sur le 3e livre des Rois (VIII, 9), par les deux rabbins Lévi ben Gerson, et Abarbanel qui, tous les deux, affirment ici la meme chose que saint Paul. D'où il faut conclure que, d'après la tradition, les dispositions primitives en vertu desquelles l'arche d'alliance ne contenait que les tables de la loi, avaient été modifiées.

---

13. *Dicendo autem novum.* Id est, cum Jeremias, ut vidimus, n. 8, ait *consummabo testamentum novum.* — *Veteravit prius.* Πεπαλαιωκε, vetus fecit; vetus esse declaravit. — *Quod autem antiquatur et senescit, prope interitum est.* Quod vetus vere dicitur, ad finem et interitum festinat. Testamentum igitur quod Jeremias sua ætate vetus vocavit, docuit ad interitum vergere, atque ita in passione Christi interiit.

Cap. IX. — 1. *Prius.* Testamentum. — *Justificationes culturæ.* Δικαιωματα λατρειας, mandata ad cultum Dei pertinenti a Mose data. — *Et sanctum sæculare.* Το ἅγιον κοσμικον, *sanctum mundanum*, id est, templum, seu tabernaculum temporale et caducum, ad hostias carnis offerendas.

2. *Tabernaculum enim factum est primum.* Vocat *tabernaculum primum*, primam partem tabernaculi, quæ dicebatur *Sanctum.* — *Candelabra.* Unum erat candelabrum; quare in græco etiam est, ἡ λυχνια, in singulari; sed dicit *candelabra* in plurali, quia in eodem candelabro septem erant lucernæ. — *Et mensa.* Cui panes propositionis imponebantur. — *Quæ dicitur Sancta.* Relativum *quæ* non refert *mensam* nec *propositionem panum*, sed σκηνην, id est *tabernaculum*; quasi dicat: Quod scilicet tabernaculum primum dicitur *Sanctum.*

3. *Post velamentum autem.* Quod pendebat inter Sanctum et Sancta Sanctorum, erat interior pars et sanctior tabernaculi, quæ, ut dixi, appellabatur Sancta Sanctorum. Dicit velamentum secundum, quoniam prior tabernaculi pars etiam ipsa velamen ante se oppansum habebat. — *Sancta Sanctorum.* Sanctissima tabernaculi pars.

4. *Aureum... thuribulum.* Per aureum thuribulum intelligit altare thymiamatis. — *In qua urna aurea.* At III. Reg., 8, 9, dicitur in arca nihil fuisse præter duas tabulas ladideas Mosis. Cornel. a Lapide et Salianus, το *in arca* interpretantur, *ad arcam*, juxta arcam; sic dicimus habere galeum in capite, et calceos in pedibus : quo modo etiam dicimus Christum passum fuisse in Jerusalem, id est, justa Jerusalem. Theophylactus in hunc locum et alii existimant antiquioribus sæculis non fuisse virgam Aaron in arca, nec urnam mannæ, sed postea fuisse utraque in arca conclusa, ut quantum fieri posset, subducerentur periculo, nec gentilium in templum et locum sacrum irrumpentium ita facile præda fierent. — *Et tabulæ testamenti.* Legis datæ in monte Sina.

5. Au-dessus de l'arche, il y avait des chérubins *pleins* de gloire, qui couvraient le propitiatoire; mais ce n'est pas ici le lieu de vous en parler en détail.

6. Or, ces choses étant ainsi disposées, les prêtres entraient en tout temps dans le premier tabernacle, lorsqu'ils exerçaient les fonctions de leur ministère.

7. Mais il n'y avait que le seul grand pontife qui entrât dans le second, et seulement une fois l'année, non sans y porter du sang qu'il offrait pour ses ignorances et pour celles du peuple;

8. Le Saint-Esprit nous montrant par là que la voie du sanctuaire *céleste* n'était point découverte, pendant que le premier tabernacle subsistait.

9. Et cela même était l'image de ce qui se passait en ce temps-là, pendant lequel on offrait des dons et des sacrifices qui ne pouvaient purifier la conscience de ceux qui rendaient à Dieu ce culte, puisqu'il ne consistait qu'en des viandes et en des breuvages,

10. En diverses ablutions, et en des cérémonies charnelles, et qui n'avaient été imposées que jusqu'au temps que cette loi serait corrigée.

11. Mais *Jésus*-Christ, le pontife des biens futurs, étant venu dans le monde, est entré une

5. Superque eam erant Cherubim gloriæ obumbrantia propitiatorium; de quibus non est modo dicendum per singula.

6. His vero ita compositis, in priori quidem tabernaculo semper introibant sacerdotes, sacrificiorum officia consummantes:

7. In secundo autem, *a* semel in anno solus pontifex, non sine sanguine quem offert pro sua et populi ignorantia; [a *Exod.* 30. 10. *Lev.* 16. 2.]

8. Hoc significante Spiritu sancto, nondum propalatam esse sanctorum viam, adhuc priore tabernaculo habente statum.

9. Quæ parabola est temporis instantis, juxta quam munera et hostiæ offeruntur, quæ non possunt juxta conscientiam perfectum facere servientem, solummodo in cibis et in potibus,

10. Et variis baptismatibus, et justitiis carnis usque ad tempus correctionis impositis.

11. Christus autem assistens pontifex futurorum bonorum, per amplius et

11. *Christus autem.* Après avoir montré l'insuffisance de la loi ancienne, l'Apôtre va nous expliquer de quelle manière Jésus-Christ l'a corrigée et transformée. — *Pontifex.* Il a été

---

5. *Superque eam.* Arcam. — *Cherubim gloriæ.* Dixit *cherubim gloriæ*, more hebræo, id est, cherubim gloriosi, scilicet habentes multum majestatis, quæ eos reddebat venerabiles. — *Obrumbrantia propitiatorium.* Nam cherubim alis expansis tegebant propitiatorium, est autem propitiatorium tabula aurea qua arca testamenti tegebatur.— *De quibus non est modo dicendum per singula.* Quasi dicat : Hæc omnia plena sunt mysteriis, sed non sunt a me omnia explicanda; satis erit ea attingere quæ ad institutum nostrum pertinent.

6. *His vero ita compositis.* Ita paratis, fabricatis et ordinatis.— *Semper.* Id est, quotidie. Ex hoc indicat quanto sanctius et augustius esset secundum illud tabernaculum, in quod non sacerdotes, sed solus pontifex introibat, nec is quidem singulis diebus, sed semel singulis annis. — *Sacrificiorum officia consummantes.* Sacras cæremonias et ritus in Sancto peragi solitos.

7. *In secundo.* Tabernaculo, in Sancta Sanctorum. — *Solus pontifex.* Ingreditur, nimirum in festo expiationum, ut est in Levitico, c. 16. — *Non sine sanguine.* Die enim expiationum pontifex ingressurus in Sancta Sanctorum, immolabat vitulum, orans pro se et domo sua. Pro peccato vero populi offerebat hircum, quorum animalium sanguinem offerebat in Sancta Sanctorum, et eo illa aspergebat. Ritus hic describitur Levitici, c. 16. — *Pro sua et populi ignorantia.* Omnia peccata vocat *ignorantias*, more Scripturæ. Sic Psalm., 24, 7, dicitur : *Delicta juventutis meæ, et ignorantias meas ne memineris.*

8. *Hoc significante Spiritu Sancto.* Deum vetat quemquam ingredi in Sancta Sanctorum præter pontificem.— *Nondum propalatam esse sanctorum viam.* Nondum apertam esse viam cœli, quæ aperienda erat per sanguinem Christi. — *Adhuc priore tabernaculo habente statum.* Manente priori tabernaculo, lege et ritibus mosaicæ legis.

9. *Quæ parabola est temporis instantis.* Quod tabernaculum est parabola, id est, typus, similitudo et exemplar temporis instantis, id est, temporis legis veteris, quod tunc instabat. — *Juxta quam munera, et hostiæ offeruntur.* Id est, munera et hostiæ quæ offeruntur, similitudini et parabolæ huic deserviunt et conveniunt : nam ut sacerdotes ingredi non poterant in Sancta Sanctorum, ita neque sacrificia quæ offerunt possunt justificare homines, et in cœlum inducere. — *Juxta conscientiam.* Secundum interiorem hominem vel secundum animam. — *Servientem.* Λατρευοντα, eum intelligit qui offert; et qui illis sacrificiis et cæremoniis Deum colit. — *Solummodo in cibis, et in potibus.* Necte cum voce *servientem.* Sensus autem est : munera et sacrificia legalia non possunt expiare et perfectum facere *servientem*, id est, eum qui Deo servit et eum colit, non spiritu et interna pietate mentis, sed tantum in cibis et potibus, etc. — *In cibis.* Cibi enim aliqui vetabantur in lege mosaica, de quibus vide Levitic., c. 11. — *Et in potibus.* Potus per se et communiter nulli vetiti erant; certis tamen personis, v. g. nazaræis, prohibitum erat vinum et sicera, ut etiam vinum sacerdotibus tabernaculum ingressuris.

10. *Et variis baptismatibus.* Ablutionibus quarum frequens mentio in sacris litteris. Itaque Marc., 7, 3, legimus : *Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebro laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum : et a foro nisi baptizentur, non comedunt : et alia multa sunt quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum.* -- *Et justitiis carnis.* Justificationibus et purgationibus carnem mundantibus, intelligit exteriorem emundationem, qualis, verbi gratia, in lege dabatur iis qui immundum quidpiam tetigissent. — *Usque ad tempus correctionis impositis.* Usque ad tempus adventus Christi, qui vetera correcturus erat, novis ac melioribus institutis.

11. *Christus autem assistens pontifex.* In græco est, παραγενομενος, id est, postquam venit et accessit, factusque est pontifex. — *Futurorum bonorum.* Ut nobis pontificatu suo

perfectius tabernaculum non manufactum, id est, non hujus creationis :

12. Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum, sed per proprium sanguinem introivit semel in Sancta, æterna redemptione inventa.

13. *a* Si enim sanguis hircorum et taurorum, et cinis vitulæ aspersus inquinatos sanctificat ad emundationem carnis, [a *Lev.* 16. 15.]

14. *a* Quanto magis sanguis Christi, qui per Spiritum sanctum semetipsum obtulit immaculatum Deo, emundabit conscientiam nostram ab operibus mortuis, ad serviendum Deo viventi! [a *I. Petr.* 1. 19. *I. Joann.* 1. 7. *Apoc.* 1. 5.]

15. Et ideo novi Testamenti mediator est; *a* ut morte intercedente, in redemptionem earum prævaricationum, quæ erant sub priori testamento, repromissionem accipiant, qui vocati sunt, æternæ hæreditatis. [a *Gal.* 3. 15.]

fois dans le sanctuaire *du ciel*, par un tabernacle plus grand et plus excellent, qui n'a point été fait par la main des hommes, c'est-à-dire qui n'a point été formé par la voie commune et ordinaire;

12. Et il y est entré, non avec le sang des boucs et des veaux, mais avec son propre sang, *nous* ayant acquis une rédemption éternelle.

13. Car si le sang des boucs et des taureaux, et l'aspersion de *l'eau mêlée avec* la cendre d'une génisse, sanctifient ceux qui ont été souillés, en leur donnant une pureté *extérieure et* charnelle,

14. Combien plus le sang de *Jésus*-Christ, qui par le Saint-Esprit s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes, pour nous faire rendre un culte *plus parfait* au Dieu vivant;

15. C'est pourquoi aussi il est le médiateur du testament nouveau, afin que, par la mort *qu'il a soufferte* pour expier les iniquités qui se commettaient sous le premier testament, ceux qui sont appelés *de Dieu* reçoivent l'héritage éternel qu'il leur a promis.

prêtre par le seul fait de son incarnation. — *Per amplius et perfectius tabernaculum.* Nous préférons à l'interprétation de Ménochius celle du P. de Carrières, qui entend par ce tabernacle le corps même de Notre Seigneur, en qui il a fait sa demeure, et qui n'a point été fait de la main des hommes, ni formé par la voie commune et ordinaire, mais par l'opération du Saint-Esprit, dans le sein de la Bienheureuse Vierge Marie.

15. *Ut morte intercedente.* Les Juifs étaient scandalisés de la mort de Jésus-Christ. Saint Paul, pour détruire leurs préventions, s'attache à démontrer que cette mort était nécessaire, et que sans cela nous ne pouvions avoir part à l'héritage qu'il nous avait promis.

---

futura bona compararet. Futura bona vocat ea quæ Christus nobis meruit, maxime gratiam et gloriam. — *Per amplius et perfectius tabernaculum.* Pontifex ingressurus in Sancta Sanctorum transibat per primum tabernaculum, quod *Sanctum* dicebatur : Christus idem fecit; nam ingressurus in cœlum transivit per aliud tabernaculum *majus* (in græco enim est μειζονος) et perfectius illo, per quod transibat pontifex. Hoc tabernaculum majus et perfectius alii aliter interpretantur. Aptissima videtur eorum explicatio, qui putant per illud significari Ecclesiam ab ipso Christo collectam et hic in terris militantem, per quam transivit ad triumphantem, cujus symbolum erant Sancta Sanctorum. — *Non manufactum.* Non hominum arte et industria factum, sed Christi, de quo tabernaculo dixit c. 8, n. 2 : *Quod fixit Dominus, et non homo.* -- *Non hujus creationis.* Etiam non humani artificii et fabricationis, ut erat primum tabernaculum fabricatum a Beseleel.

12. *Neque per sanguinem hircorum aut vitulorum.* Juxta præscriptum legis veteris, ut diximus supra, n. 7. Sed Christus ingressurus in cœlum meliorem sanguinem fudit, quo vere sordes animorum eluuntur. — *Semel.* Non ut pontifex veteris legis, qui singulis annis ingrediebatur in Sancta Sanctorum. — *Æterna redemptione inventa.* Sibi veram, solidam semperque mansuram gloriam, nobis vero redemptionem a peccatis nunquam defecturam.

13. *Si enim sanguis hircorum et taurorum.* Id est, vitulorum juxta legem Levitici, c. 16, qua diximus supra, n. 7. — *Et cinis vitulæ.* De qua libro Num., cap. 9. — *Ad emundationem carnis.* Vide dicta n. 10.

14. *Per Spiritum sanctum.* Spiritu sancto eum ad id movente et hortante. — *Emundabit conscientiam nostram.* Non carnem, ut cæremoniæ legis, sed animam nostram. — *Ab operibus mortuis.* Ita etiam peccata vocavit supra, c. 6, n. 1. — *Ad serviendum Deo viventi.* Dixit *viventi*, quoniam dixerat, *ab operibus mortuis*, quasi docens Deo vivo non placere opera mortua.

15. *Et ideo Novi Testamenti mediator est.* Particula *et ideo* hunc habet sensum : quia sanguis ejus emundat conscientiam nostram ab operibus mortuis, nec sacrificia legis id præstare potuerunt, mediator factus est Novi Testamenti quo non bona temporalia sed æterna promittuntur. Mediator testamenti dicitur is qui efficit ut alii consequantur quod in testamento promittitur, ut patet ex sequentibus. — *Ut morte intercedente.* Οπως θανατου γενομενου, *ut morte facta*, cum prius ipse testator mortuus fuerit. Quod cur dicat, exponit paulo post : ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris. Ne quis putaret mortem Christi, aut dedecori christianis esse debere, aut ex imbecillitate ejus esse, ostendit nos non potuisse hæreditatem consequi nisi per ipsam; et tantam fuisse ejus potentiam, ut omnia peccata delere possit. — *In redemptionem earum prævaricationum.* Tantæ, inquit, virtutis fuit passio Christi, ut ne sancti quidem qui in veteri testamento fuerunt, salutem sine ipsa consequi potuerint, quoniam peccata illis remitti non potuerunt, nisi per sanguinem Christi, qui fundendus erat in pretium redemptionis, cujus effusionem sacrificiis suis præfigurabant, et per eum delenda esse peccata profitebantur. — *Repromissionem accipiant.* Ut vocati accipiant æternam hæreditatem sibi promissam; ad quam vocati sunt. — *Qui vocati sunt.* Eos intelligit qui tempore legis vocati sunt ad vitam æternam.

16. Car où il y a un testament, il est nécessaire que la mort du testateur intervienne.
17. Parce que le testament n'a lieu que par la mort *du testateur,* n'ayant point de force tant que le testateur est encore en vie.
18. C'est pourquoi le premier *testament* même ne fut confirmé qu'avec le sang.
19. Car Moïse ayant récité devant tout le peuple toutes les ordonnances de la loi, prit du sang des veaux et des boucs, avec de l'eau, et de la laine teinte en écarlate, et de l'hysope, et en jeta sur le livre même, et sur tout le peuple,
20. En disant : C'est ici le sang du testament que Dieu a fait en votre faveur.
21. Il jeta encore du sang sur le tabernacle, et sur tous les vases qui servaient au culte *de Dieu.*
22. Et, selon la loi, presque tout se purifie avec le sang; et les péchés ne sont point remis sans effusion de sang.
23. Il était donc nécessaire que ce qui était

16. Ubi enim testamentum est, mors necesse est intercedat testatoris.
17. Testamentum enim in mortuis confirmatum est; alioquin nondum valet, dum vivit qui testatus est.
18. Unde nec primum quidem sine sanguine dedicatum est.
19. Lecto enim omni mandato legis a Moyse universo populo, accipiens sanguinem vitulorum et hircorum, cum aqua et lana coccinea, et hyssopo, ipsum quoque librum et omnem populum aspersit,
20. Dicens: *a* Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus. [a *Exod.* 24. 8.]
21. Etiam tabernaculum et omnia vasa ministerii sanguine similiter aspersit;
22. Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur; et sine sanguinis effusione non fit remissio.
23. Necesse est ergo exemplaria qui-

18. *Unde nec primum.* La première alliance était testamentaire, puisqu'elle était accompagnée de la promesse d'un héritage, qui était la terre de Chanaan. Cette alliance fut sanctionnée par le sang des victimes. On offrit des victimes terrestres en vue d'un héritage terrestre. La seconde alliance est également testamentaire; mais elle a pour objet une promesse céleste. Il fallait qu'elle fût scellée par le sang, non plus d'une victime terrestre, mais d'une victime divine. C'est pour cela que le Christ s'est immolé. En se plaçant à ce point de vue, on comprendra toute la force de l'argumentation de l'Apôtre.

20. *Hic sanguis testamenti.* Ce sang des victimes étant la figure de celui que Jésus-Christ devait répandre pour sceller son alliance nouvelle, il se servit presque des mêmes expressions lorsqu'il établit le sacrement de son sang : *Hic est enim sanguis meus novi testamenti* (Matth., XXVI, 28).

---

16. *Ubi enim testamentum est.* Ostendit necessitatem mortis Christi quæ idcirco non debet esse dedecori fidelibus, sed gloriæ. Hæreditas æternæ vitæ testamento promissa est hominibus; ubi autem testamentum est, id est, cum testamentum fit et cum bona alicui testamento legantur, necesse est ut prius testator moriatur quam hæreditas adeatur. Aliud est si non testamentum sit, ut si per donationem aliquid promittatur aut detur; tunc enim non est necesse mori eum qui donavit.

17. *Alioquin nondum valet.* Robur ac firmitatem non habet, jus nullum tribuit.

18. *Unde nec primum quidem.* Scilicet testamentum de quo deinceps loquitur ex libro Exodi, c. 24, n. 8; sed videtur hic esse æquivocatio; nam loco citato Exodi loquitur Moses de testamento, ut pactum significet; non autem de testamento ut accipit hoc loco divus Paulus, quod ut habetur lib. 1 Digest. de Testamentis, *est voluntatis nostræ justa sententia, de eo quod quis post mortem suam fieri vult.* Respondeo pactum, quod iniit Deus per Mosem cum populo fuisse etiam testamentum; nam fuit promissio de danda hæreditate terræ Chanaan; quia vero Deus immortalis est, ne deesset mors ad testamentum firmandum necessaria, cæsæ sunt victimæ quarum sanguine populus respersus est. Hoc vero pactum et testamentum figura et typus fuit pacti et testamenti novi, quod intercedente Christi morte sancitum est. — *Sine sanguine.* Victimarum.

19. *Lecto enim omni mandato legis.* Vide historiam Exodi c. 24, n. 7, et deinceps. — *Cum aqua, et lana coccinea, et hyssopo.* Hæc non habentur loco citato Exodi; sed ea supplevit Apostolus, partim ex Spiritus sancti instinctu, partim ex recepta praxi lustrationum. Nam aquam sanguine misceri solitam in sacris aspersionibus patet Exod., 12, 22; idem patet de cocco sive lana coccinea et hyssopo, Num., 19, 6 et 18.

20. *Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus.* Quod Deus vobiscum sanxit, suaque auctoritate servandum vobis et retinendum præcepit.

21. *Tabernaculum et omnia vasa.* Hoc ipsum rursum omisit Moses, supplet tamen Paulus; et ita factum esse docet Josephus lib. 3 Antiq., c. 3. — *Ministerii.* Sacri, quo ministrabant Deo in victimis et obiationibus.

22. *Et omnia pene in sanguine secundum legem mundantur.* Dixit *pene*, quia nonnulla emundabantur aqua aspersionis, in quam missi fuerant cineres vitulæ rufæ, ut patet ex Numer. c. 19, et alibi, imo videntur plura aspersione aquæ mundata quam sanguinis. Sed dici potest etiam emundationem, quæ fiebat per aquam expiationis, non fuisse factam sine sanguine, quia, ut fieret, prius sanguis vitulæ rufæ fundebatur, et ex illius cineribus fiebat aqua illa purgatrix. — *Et sine sanguinis effusione non fit remissio.* Jusserat enim Moses, Levit. 4, si quis peccasset, immolaret victimam pro peccato; per hanc autem victimam fiebat remissio non culpæ et reatus coram Deo (culpa enim tollebatur contritione juncta cum fide et spe Christi venturi), sed remissio quædam legalis, tollens culpam et immunditiam legalem.

23. *Exemplaria..... cœlestium.* Intelligit Apostolus mosaicum tabernaculum ac testamentum, ac populum ipsum, id est, ipsos Judæos et omnia quæ in ipso tabernaculo et testamento erant. — *Ipsa autem cœlestia.* Intelligit Ecclesiam Christi, quæ est quasi quoddam cœleste tabernaculum habens cœlestem victimam, scilicet corpus Christi, cœlestem doctrinam, populumque cœlestis et angelicæ vitæ, cui cœlum pro æterna mansione et retribu-

dem cœlestium his mundari; ipsa autem cœlestia melioribus hostiis quam istis.

24. Non enim in manufacta Sancta Jesus introivit, exemplaria verorum; sed in ipsum cœlum, ut appareat nunc vultui Dei pro nobis;

25. Neque ut sæpe offerat semetipsum, quemadmodum Pontifex intrat in Sancta per singulos annos in sanguine alieno;

26. Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi; nunc autem semel in consummatione sæculorum, ad destitutionem peccati, per hostiam suam apparuit.

27. Et quemadmodum statutum est hominibus semel mori, post hoc autem judicium;

28. *a* Sic et Christus semel oblatus est ad multorum exhaurienda peccata; secundo sine peccato apparebit expectantibus se, in salutem. [a *Rom.* 5. 9. *I. Petr.* 3. 18.]

la figure des choses célestes fût purifié par le sang des animaux; mais que les célestes mêmes le fussent par des victimes plus excellentes que n'ont été les premières.

24. Car Jésus-*Christ* n'est point entré dans ce sanctuaire fait par la main des hommes, qui n'était que la figure du véritable; mais il est entré dans le ciel même, afin de se présenter maintenant pour nous devant la face de Dieu.

25. Et il n'y est pas aussi entré pour s'offrir soi-même plusieurs fois, comme le grand-prêtre entre tous les ans dans le sanctuaire, portant un sang étranger.

26. Car autrement il eût fallu qu'il eût souffert plusieurs fois depuis la création du monde; au lieu qu'il n'a paru qu'une fois vers la fin des siècles, pour abolir le péché, en s'offrant lui-même pour victime.

27. Et comme il est arrêté que les hommes meurent une fois, et qu'ensuite ils soient jugés,

28. Ainsi *Jésus*-Christ a été offert une fois *en sacrifice*, pour effacer les péchés de plusieurs : et la seconde fois, il apparaîtra, sans avoir *plus* rien du péché *à expier*, *mais seulement* pour le salut de ceux qui l'attendent.

25. *In sanguine alieno.* Le Christ est resté dans le sanctuaire céleste par la vertu de son propre sang, après son immolation sur la croix. D'où il résulte que son sacerdoce est aussi élevé au-dessus du sacerdoce lévitique, que le sang de l'Homme-Dieu est supérieur à celui des victimes de l'ancienne loi.

28. *Ad multorum exhaurienda peccata.* Le mot *plusieurs* se prend ici pour *tous*, comme dans l'Epître aux Romains (V, 19), ou dans saint Matthieu (XX, 28; XXVI, 28), où l'on dit moins pour plus. Si on le prend dans un sens restreint, il faut alors comprendre que l'Apôtre a voulu parler de l'effet produit par la mort de Jésus-Christ, plutôt que de son efficacite et de son intention. Car il dit en une foule d'endroits qu'il est mort pour tous les hommes. Seulement tous les hommes n'en profitent pas.

---

tione præparatur. Alii non solum de militanti Ecclesia accipiunt, sed etiam de triumphanti quod utraque mundetur, id est, munditiam et sanctitatem suam omnem continuo accipiat *ab hostia meliore*, quæ est Christus in cruce oblatus. Hæc explicatio facilius cohæret cum sequentibus — *Melioribus hostiis.* Dicit in plurali *melioribus hostiis*, quia hæc hostia quotidie repetitur, et a multis sacerdotibus offertur, ideoque quasi multæ hostiæ censentur.

24. *Sancta... exemplaria verorum.* Intelligit Sancta Sanctorum, in quæ pontifex semel in anno ingrediebatur, et erant exemplaria, id est, typus et figura cœli empyrei beatorum, quod est verissimum Sanctum Sanctorum. — *Ut appareat nunc vultui Dei pro nobis.* Introivit in Sancta, sed non ita ut cum introitu curam nostri deposuerit; nam nunc etiam causam nostram agit apud Patrem.

25. *Neque ut sæpe offerat.* Non ut se iterum Patri offerat, quemadmodum pontifices mosaici repetebant sacrificia, quia unica et æterna est redemptio, qua nos Salvator redemit. — *In sanguine alieno.* Hircorum, videlicet, et vitulorum, quos ut in Sancta ingrederentur immolabant.

26. *Alioquin oportebat eum frequenter pati ab origine mundi.* Nam si redemptio ejus non esset æterna; sed tantum prodesse posset iis qui tunc vivebant, et iterum mori eum oporteret pro iis qui sequenti sæculo viverent, atque ita de aliis, non satis hominum saluti consuluisset, quoniam illi qui ante ejus incarnationem vixerant sine ejus sanguine salvi fieri non potuerunt; oportebat ergo ut in singulis generationibus ab origine mundi pro hominibus illius temporis moreretur. — *In consummatione sæculorum.* Quomodo Christus passus est in consummatione, hoc est, fine sæculorum, cum ab ejus passione usque ad nostra tempora annos plures mille sexcentis jam fluxisse videamus, et ignoremus an multo etiam hic plures supersint? Respondeo, tempus quod a Christo usque nunc decurrit, pertinere ad finem sæculorum; quia sæcula quæ fuerunt ab origine mundi ita dividi possunt, ut primum sæculum sit legis naturæ, secundum legis mosaicæ, tertium et ultimum legis Christi. Aliter etiam sæcula dividi possunt, semper tamen ultimum est quod a Christo cœpit, in quo nos vivimus. — *Ad destitutionem peccati.* Ἀθέτησιν, *rejectionem*, reprobationem, profligationem peccati. — *Per hostiam suam apparuit.* Apparuit Deo Patri ingrediens in Sancta Sanctorum cœlestia, postquam seipsum obtulit in cruce.

27. *Post hoc autem judicium.* Post mortem autem sequitur judicium de factis vitæ prioris.

28. *Sic et Christus.* Sententia Apostoli est hujusmodi : quemadmodum propter peccatum primi hominis statutum est ut omnes moriantur, et postea ad judicium veniant, ut digna factis recipiant; ita Christus, qui peccata nostra susceperat, mori voluit ut nos morte sua a morte liberaret. Deinde ad judicium veniet, non ut ipse judicetur, sed ut omnes judicet, et omnes qui ejus adventum expectant ab omnibus malis eripiat, et in vitam æternam perducat. Ostendit causam cur Christus mori voluerit, ne ejus mors Hebræis scandalo esset aut dedecori. — *Multorum.* Omnium hominum, qui multi sunt. — *Sine peccato.* Primo enim adventu, quando se obtulit in cruce, portavit ac sustulit in se hominum peccata; at in secundo adventu nihil tale. — *Apparebit..... in salutem.* Afferens electis suis æternam salutem.

CHAPITRE X.

Insuffisance des sacrifices de la loi. Nécessité et efficacité du sacrifice de Jésus-Christ. Exhortation à persévérer dans la foi.

1. Car la loi n'ayant que l'ombre des biens à venir, et non l'image même des choses *qui y étaient représentées*, ne peut jamais, par l'oblation des mêmes hosties qui s'offrent toujours chaque année, rendre parfaits ceux qui s'approchent *de son autel.*

2. Autrement on aurait cessé de les offrir, parce que ceux qui rendent ce culte *à Dieu* n'auraient plus senti leur conscience chargée de péchés, en ayant été une fois purifiés.

3. Mais *cela n'est pas ainsi*, *puis*qu'on y parle de nouveau tous les ans de péchés *à expier :*

4. Car il est impossible que le sang des taureaux et des boucs ôte les péchés.

5. C'est pourquoi *aussi le Fils de Dieu* entrant dans le monde dit : Vous n'avez point voulu d'hostie ni d'oblation, mais vous m'avez formé un corps.

6. Vous n'avez point agréé les holocaustes *et les sacrifices qu'on vous offre* pour le péché :

1. Umbram enim habens lex futurorum bonorum, non ipsam imaginem rerum, per singulos annos eisdem ipsis hostiis, quas offerunt indesinenter, nunquam potest accedentes perfectos facere;

2. Alioquin cessassent offerri, ideo quod nullam haberent ultra conscientiam peccati, cultores semel mundati;

3. Sed in ipsis commemoratio peccatorum per singulos annos fit.

4. Impossibile enim est sanguine taurorum et hircorum auferri peccata.

5. Ideo ingrediens mundum dicit : *a* Hostiam et oblationem noluisti; corpus autem aptasti mihi; [*a Psal.* 39. 7.]

6. Holocautomata, pro peccato, non tibi placuerunt.

Cap. X. — 1. *Umbram enim habens.* Dans ce chapitre, dit Picquigny, saint Paul fait trois choses : 1° Il montre l'insuffisance des sacrifices de la loi pour l'expiation des péchés (1-4). 2° Il en conclut qu'il fallait, pour détruire le péché, le sang de Jésus-Christ, et il en montre l'efficacité (5-18). 3° Il exhorte les Hébreux à s'attacher à Jésus-Christ et à persévérer dans la foi, au milieu de toutes les persécutions qui s'élèvent contre eux (19-39).

4. *Impossibile enim est.* Dans les Epîtres aux Romains et aux Galates, l'Apôtre s'est attaché à montrer l'inutilité de la loi pour purifier les péchés; dans son Epître aux Hébreux, il prouve en outre l'inutilité des sacrifices anciens, qui étaient purement figuratifs, et qui ne produisaient pas la grâce.

5. *Hostiam et oblationem.* Voyez nos notes et celles de Ménochius, sur le psaume XXXIX, auquel ce passage est emprunté.

Cap. X. — 1. *Umbram enim habens lex.* Particula *enim* probat et dat causam cur lex et legis sacrificia non potuerint peccata expiare, et homines sanctificare. Causa est, quod lex tantum fuerit umbra bonorum futurorum in Novo Testamento, scilicet justitiæ, gratiæ et salutis dandæ per Christum; umbra autem non est ipsa res, sed ejus tantum imago et figura. — *Eisdem ipsis hostiis.* Hostiis ejusdem generis. — *Perfectos facere.* Perfecte expiatos, et a peccatis purgatos justos et sanctos.

2. *Alioquin cessassent offerri.* Si vim habuissent leviticæ illæ victimæ homines a peccatis purgandi, jampridem desiissent offerri, quia illi propter quos offerebantur, jampridem essent expiati et lustrati. Dices : Si hæc Apostoli ratio valet, etiam probat quod hæretici volunt, scilicet tollendum ex Ecclesia sacrificium missæ, quia Christus unica oblatione plane pro peccatis satisfecit. Respondeo passionem Christi causam salutis et redemptionis nostræ fuisse, sed causam universalem : hujusmodi autem causæ nihil efficiunt, nisi particulares causæ adhibeantur. Sol enim et homo generant hominem, non solus sol sine homine. Ita passio Christi, quæ causa universalis est, et in se sufficiens ad omnia peccata tollenda, ut salutem in homine efficiat, necesse est ut per causas particulares illi applicetur. Propterea igitur corpus et sanguis Christi quotidie in Ecclesia offeruntur, ut, quoniam quotidie peccamus, quotidie virtutem passionis Christi participemus. — *Nullam haberent ultra conscientiam peccati.* Quia plene satisfactum esset pro peccatis illorum, si sacrificia illa redemptoria et satisfactoria fuissent. — *Cultores.* Λατρευοντες, sic vocat Judæos, qui suis victimis, lustrationibus et cæremoniis colebant Deum.

3. *Sed in ipsis.* Sacrificiis diei expiationis. — *Commemoratio peccatorum per singulos annos fit.* Quod dicit, *per singulos annos*, in græco est, κατ' ενιαυτον, id est, *per annum*, et sensus esse videtur : peccata per annum admissa et sacrificiis itidem per anni decursum oblatis expiata, iterum purgantur in die expiationis, et fit illorum commemoratio, id est, etiam pro illis sacrificium expiationis offertur : signum ergo est sacrificia illa per annum adhibita, vim non habuisse purgandi peccata; alioqui frustra in die expiationis facta fuissent sacrificia pro peccatis jam expiatis.

5. *Ideo ingrediens mundum.* Christus ut peccata auferret veniens, et ingrediens mundum per suam incarnationem, dicit Deo Patri. — *Hostiam.* Cruentam hircorum atque taurorum. — *Oblationem.* Incruentam similæ, vini, panis, olei, etc. — *Noluisti.* O Pater. — *Corpus autem aptasti mihi.* Quod tibi in sacrificium pro peccato offeram. In Psalm. 39, n. 7, unde hæc petita sunt, vulgata editione habemus, *aures autem perfecisti mihi*, quod quomodo intelligendum sit, et cum divi Pauli lectione conciliandum, ibi diximus.

6. *Holocautomata.* Holocausta. — *Pro pecato.* Et hostiæ pro peccato, sacrificia pro expiando peccato, de quibus vide Levit., c. 4, n. 2. — *Non tibi placuerunt. Non potulasti*, ut habet alia versio, nec placita sunt tibi, quasi ea per se tibi sint adeo grata, ut peccatis hominum offensum placarent.

7. Tunc dixi : Ecce venio ; *a* in capite libri scriptum est de me : Ut faciam, Deus, voluntatem tuam. [a *Psal.* 39. 8.]

8. Superius dicens : Quia hostias, et oblationes, et holocautomata pro peccato noluisti, nec placita sunt tibi quæ secundum legem offeruntur,

9. Tunc dixi : Ecce venio, ut faciam, Deus, voluntatem tuam ; aufert primum, ut sequens statuat.

10. In qua voluntate sanctificati sumus per oblationem corporis Jesu Christi semel.

11. Et omnis quidem sacerdos præsto est quotidie ministrans, et easdem sæpe offerens hostias, quæ nunquam possunt auferre peccata ;

12. Hic autem unam pro peccatis offerens hostiam, in sempiternum sedet in dextera Dei,

13. De cætero expectans *a* donec ponantur inimici ejus scabellum pedum ejus. [a *Psal.* 109. 2. *I. Cor.* 15. 25.]

14. Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.

15. Contestatur autem nos et Spiritus Sanctus. Postquam enim dixit :

7. Alors j'ai dit : Me voici ; je viens, selon qu'il est écrit de moi dans le livre, pour faire, ô Dieu, votre volonté.

8. Après avoir dit : Vous n'avez point voulu ni agréé les hosties, les oblations, les holocaustes *et les sacrifices* pour le péché, qui sont toutes choses qui s'offrent selon la loi ;

9. Il ajoute ensuite : Me voici : je viens pour faire, ô Dieu, votre volonté. *Et ainsi* il abolit ces premiers sacrifices *de la loi*, pour établir le second.

10. Et c'est cette volonté qui nous a sanctifiés par l'oblation du corps de Jésus-Christ, qui a été faite une seule fois.

11. Car, au lieu que tous les prêtres *de la loi* se présentent tous les jours *à Dieu*, sacrifiant et offrant plusieurs fois les mêmes hosties qui ne peuvent jamais effacer les péchés,

12. Celui-ci, ayant offert une seule hostie pour les péchés, s'est assis à la droite de Dieu pour toujours,

13. Où il attend ce qui reste *à accomplir, c'est-à-dire* que ses ennemis soient réduits à lui servir de marchepied.

14. Car, par une seule oblation, il a rendu parfaits pour toujours ceux qu'il a sanctifiés.

15. Et c'est ce que le Saint-Esprit nous déclare lui-même. Car, après avoir dit :

11. *Et omnis quidem sacerdos.* Après avoir prouvé l'inutilité du sacrifice que le grand-prêtre offrait tous les ans pour l'expiation du péché, l'Apôtre prouve qu'il en était de même des sacrifices qu'offraient tous les jours les prêtres inférieurs, et justifie ainsi la généralité de sa pensée.

---

7. *Tunc dixi : Ecce venio.* Quia vidi legis sacrificia non tibi placere, nec illis placari te posse, ideo me ipsum, assumpto corpore, quod mihi aptasti, paratum obtuli ad faciendam tuam voluntatem. — *In capite libri scriptum est de me.* In hebræo est, *in volumine libri scriptum est de me.* Itaque illud *in capite* idem est ac *in summa*, et significat summam totius Scripturæ Christum esse, quia, ut dixit Dominus, Lucæ cap. ultimo, n. 44 : *Necesse est impleri omnia quæ scripta sunt in lege Moysi, et prophetis, et psalmis, de me.* Et Joan., 5, 39, dicebat idem Christus : *Scrutamini Scripturas... et illæ sunt quæ testimonium perhibent de me.* — *Ut faciam, Deus, voluntatem tuam.* Id est, Scripturæ omnes testantur me ad hoc venturum esse in mundum, ut facerem voluntatem tuam.

8. *Superius dicens.* Id est, cum dixisset David Psalmo 39 citato, in persona Christi. Sensus est : Christus qui paulo ante dixerat : Hostias et oblationes noluisti, quia videbat eas Deo non placere, nec eum placare, tunc dixit : Ecce venio, ut faciam voluntatem tuam, o Deus, et in ara crucis immoler.

9. *Aufert primum.* Aufert prius et vetus sacerdotium et sacrificium, per hoc quod dicit, sacrificia Deo non placere. — *Ut sequens statuat.* Christi obedientiam et sacrificium, cum dicit : *Ecce venio, etc.*

10. *In qua voluntate sanctificati sumus.* Quasi dicat : Atque ita factum est ; nam per illam voluntatem Patris, ad quam faciendam venit Christus sanctificati et justificati sumus, et obtinuimus per unum sacrificium, quod per tot legis sacrificia obtinere non poteramus. Nam Christus, ut voluntatem Patris perficeret, obtulit se semel in cruce, et illa oblatione sanctificavit nos.

11. *Et omnis quidem sacerdos.* Veteris legis. — *Præsto est quotidie.* Frequenter, aut singulis diebus sistit se altari sacrificaturus. — *Easdem.* Ejusdem generis.

12. *Offerens.* Προσενεγκας, id est, *cum obtulisset.* — *In sempiternum sedet in dextera Dei.* Christo non est opus pluribus hostiis ; nam unica omnia expiavit, cœlumque sibi et nobis reseravit, ut in eo jam gloriosus sedeat a dextris Dei.

13. *De cætero.* Το λοιπον, *quod superest.* — *Donec ponantur inimici.* Donec omnes adversarii ejus perfecte illi subjiciantur, velut pedibus calcandi, ita ut amplius nocere non possint ; quod fiet in die judicii.

14. *Una enim oblatione consummavit in sempiternum sanctificatos.* Dat causam cur Christus jam sedeat a dextris Dei, tantumque expectet ut inimici suis pedibus subjiciantur. Causa hæc est, quia una sui oblatione Christus omnia consummavit, ut nihil jam ei offerendum, laborandum, perficiendum restet. — *Consummavit.* Dedit consummatam oblationem, consummatum et perfectum pretium redemptionis et sanctificationis nostræ. — *In sempiternum.* Nam hæc oblatio usque ad finem mundi et in omnem æternitatem et valitura. — *Sanctificatos.* Τους ἁγιαζομενους, *eos qui sanctificatur ;* nam oblatione illa in cruce facta qui ad Christum perfidem et baptismum accedunt, sanctificatur ; fit enim illis applicatio ejus oblationis, ut etiam per alia sacramenta et bona opera quibus applicat nobis generale et consummatum sacrificium, pretium et meritum suæ crucis.

15. *Contestatur autem nos et Spiritus sanctus.* Græce, μαρτυρει, id est, testimonium per-

16. Voici l'alliance que je ferai avec eux après que ce temps-là sera arrivé, dit le Seigneur : J'imprimerai mes lois dans leur cœur, et je les écrirai dans leur esprit;

17. *Il ajoute :* Et je ne me souviendrai plus de leurs péchés ni de leurs iniquités.

18. Or, quand les péchés sont remis, on n'a plus besoin d'oblation pour les péchés.

19. Puis donc, *mes* frères, que nous avons la confiance d'entrer dans le sanctuaire *du ciel* par le sang de *Jésus*-Christ,

20. *En suivant* cette voie nouvelle et vivante qu'il nous a le premier, tracée par *l'ouverture du* voile, c'est-à-dire *de* sa chair,

21. Et que nous avons un grand-prêtre qui est établi sur la maison de Dieu :

22. Approchons-nous *de lui* avec un cœur vraiment sincère, et avec une pleine foi : *et puisque* nous avons eu les cœurs purifiés des souillures de la mauvaise conscience, par une aspersion *intérieure*, et les corps lavés dans l'eau pure du baptême,

23. Demeurons fermes et inébranlables dans

16. *a* Hoc autem testamentum, quod testabor ad illos post dies illos, dicit Dominus : Dando leges meas in cordibus eorum, et in mentibus eorum superscribam eas; [a *Jer.* 31. 33. *Sup.* 8.]

17. Et peccatorum et iniquitatem eorum jam non recordabor amplius.

18. Ubi autem horum remissio, jam non est oblatio pro peccato.

19. Habentes itaque, fratres, fiduciam in introitu sanctorum in sanguine Christi,

20. Quam initiavit nobis viam novam et viventem per velamen, id est, carnem suam,

21. Et sacerdotem magnum super domum Dei;

22. Accedamus cum vero corde in plenitudine fidei, aspersi corda a conscientia mala, et abluti corpus aqua munda,

23. Teneamus spei nostræ confessio-

18. *Jam non est oblatio.* Il ne faut plus de victime nouvelle. C'est pour cela que dans le sacrifice de la messe nous n'immolons pas une victime nouvelle, qui mérite de nouveau le pardon de nos péchés, nous ne faisons que perpétuer la mémoire du sacrifice sanglant qui a été offert une seule fois sur la croix, et nous en appliquer le fruit. — Ici se termine la partie dogmatique de cette Epître. L'Apôtre va entrer dans la partie morale.

23. *Teneamus spei nostræ.* L'Eglise de Jérusalem, que saint Paul a spécialement en vue, était terriblement persécutée. Ces persécutions avaient amené des apostasies. C'est pour empêcher les chrétiens de tomber dans cette faute horrible que l'Apôtre les exhorte tout particulièrement, en leur montrant ce qu'a de terrible la vengeance divine.

---

hibet ejus veritatis, scilicet veteris testamenti sacrificia non potuisse auferre peccata, sed hoc beneficium servari novo. — *Postquam enim dixit.* Jerem., c. 31, n. 33. Hic est ille idem Jeremiæ locus quem supra citavit, c. 8, n. 8. — *Hoc autem testamentum quod testabor.* Testamentum et pactum quod inibo cum populo meo erit hujusmodi. — *Post dies illos.* Postquam a me et a mea Ecclesia rejecero Judæos incredulos. — *Dando leges meas in cordibus eorum.* Quia per Christum gratia et charitas diffusa est in cordibus nostris.

17. *Et peccatorum.* Id est, subdit, *et peccatorum, etc.*

18. *Ubi autem horum remissio.* Ubi peccatorum facta est remissio, nullum locum amplius habet oblatio, seu victima pro peccato, qua lytrum condignum persolvatur pro peccatis, pretiumque comparetur, cujus applicatione omnes re ipsa a servitute diaboli et peccati liberemur, justificemur et sanctificemur. Vide dicta supra, hoc eodem, c., n. 2.

19. *Habentes itaque fratres.* Hic incipit pars moralis epistolæ, qua hortatur illos ad constantiam in fine et pietate christiana, ne scilicet ob Judæorum persecutiones, odia et bonorum expilationes, ab ea desciscant. Sensus autem est : cum per Christum veram peccatorum remissionem consecuti fuerimus, et ipso redemptione nostra peracta in cœlum ascenderit, et nos fiduciam habeamus introeundi in sancta, hoc est, in cœlestem beatitudinem. — *In introitu Sanctorum.* In ipso Christi introitu in Sancta Sanctorum, id est, in cœlum, habemus spem nos etiam in illud ingressuros. — *In sanguine Christi.* Per sanguinem Christi, non per sacrificia legis.

20. *Quam initiavit nobis viam.* Quam primus aperuit et calcavit. — *Novam.* Nullius adhuc vestigiis impressam. — *Viventem.* Permanentem, perpetuæ efficaciæ, vigentem semper et florentem, quæ ad vitam æternam ducit. Vel dicit *viventem*, quia hæc via vivens et animata est caro Christi, et Christus ipse, qui de seipso dixit : *Ego sum via, etc.* — *Per velamen, id est, carnem suam.* Caro Christi recte per velum significatur, quia sicut velum operiebat arcana sanctuarii, et tamen ingressum illuc præbebat; ita caro Christi divinitatem quodammodo obtexit latebat enim in homine Deus, et tamen per eam ad Deum adducimur.

21. *Et sacerdotem magnum.* Habentes Christum sacerdotem magnum. — *Super domum Dei.* Ecclesiæ universæ, quæ est domus Dei, præfectum.

22. *Cum vero corde.* Recto et sincero corde ad Deum accedamus. — *In plenitudine fidei.* Cum plena fide, nihil de Christi promissionibus dubitantes. — *Aspersi corda.* In cordibus et mentibus nostris lustrati sanguine Christi, eoque emundati. Aliudit ad asperslonem sanguinis, qua in lege mundabantur quæ erant immunda. — *A conscientia mala.* A peccatis quæ conscientiam malam et vitiosam efficiunt; quasi dicat : Puris cordibus accedamus ad Deum. — *Et abluti corpus aqua munda.* Accedamus cum fiducia, cum aqua baptismi, quæ peccatorum maculas abstergit, mundati simus.

23. *Teneamus spei nostræ confessionem.* Nullo modo deseramus fidem quam susceperi baptismum coram Ecclesia publice confessi sumus. Hanc vocat *confessionem spei nostræ*, quoniam fide, quam confitemur nititur spes, et illa confessione profitemur nos per fidem et bona opera aperare vitam æternam. — *Indeclinabilem.* Firmam et inconcussam, quæ non vacillet. — *Fidelis enim est qui repromisit.* Verax et constans in promissis.

nem indeclinabilem, (fidelis enim est qui repromisit,)

24. Et consideremus invicem in provocationem charitatis, et bonorum operum;

25. Non deserentes collectionem nostram, sicut consuetudinis est quibusdam, sed consolantes, et tanto magis quanto videritis appropinquantem diem.

26. *a* Voluntarie enim peccantibus nobis post acceptam notitiam veritatis, jam non relinquitur pro peccatis hostia, [a *Supr.* 6. 4.]

27. Terribilis autem quædam expectatio judicii, et ignis æmulatio quæ consumptura est adversarios.

28. Irritam quis faciens legem Moysi, sine ulla miseratione a duobus vel tribus testibus moritur. [a *Deut.* 17. 6. *Matth.* 18. 16. *Joann.* 8. 17. *II. Cor.* 13. 1.]

29. Quanto magis putatis deteriora mereri supplicia qui Filium Dei con-

la profession que nous avons faite d'espérer, *ce qui nous a été promis* (puisque celui qui nous l'a promis est très-fidèle dans ses promesses).

24. Et considérons-nous les uns les autres, afin de nous entr'exciter à la charité et aux bonnes œuvres.

25. Et loin de nous retirer des assemblées des fidèles, comme quelques-uns ont accoutumé de faire, exhortons-nous au contraire les uns les autres; d'autant plus que vous voyez que le jour s'approche.

26. Car si nous péchons volontairement après avoir reçu la connaissance de la vérité, il n'y a plus désormais d'hostie pour les péchés.

27. Mais *il ne leur reste qu'*une attente effroyable du jugement *de Dieu*, et l'ardeur d'un feu jaloux, qui doit dévorer ses ennemis.

28. *Car* si celui qui a violé la loi de Moïse est condamné à mort sans miséricorde, sur la déposition de deux ou trois témoins,

29. Combien donc croyez-vous que celui-là sera jugé digne d'un plus grand supplice, qui

25. *Non deserentes collectionem nostram.* En fréquentant ces assemblées on se faisait connaître comme chrétiens, et il y avait en cela un danger. Il y avait sans doute des chrétiens timides qui avaient commencé par là. L'Apôtre les désapprouve, parce qu'en cessant de fréquenter ces assemblées ils se privaient des grâces nécessaires pour se soutenir dans le bien et persévérer dans la foi. — *Appropinquantem diem.* Nous sommes portés à croire que ce jour est celui de la ruine de Jérusalem, qui avait été annoncée par Notre Seigneur dans les Evangiles et dont l'approche était manifeste pour les chrétiens, d'après les signes que Jésus-Christ avait indiqués.

26. *Jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Les novatiens ont abusé de ce passage pour soutenir qu'il y avait des fautes irrémissibles. Les premiers interprètes ont été embarrassés pour l'expliquer, et c'est ce qui a empêché tout d'abord de recevoir cette Epître dans le canon des Livres saints. Cependant la difficulté est loin d'être aussi grande qu'on l'avait supposé: car si l'on fait attention au contexte, on voit que saint Paul vient de démontrer qu'il n'y a que le sang de Jésus-Christ qui nous sauve. L'apostat s'étant séparé de lui, ne peut plus, tant qu'il reste dans son apostasie, s'appliquer les mérites de cette victime. Il ne peut pas non plus recourir aux sacrifices de l'ancienne loi, qui sont inutiles. Par conséquent, il n'y a plus pour lui d'hostie effaçant les péchés. La pensée de l'Apôtre n'a rien de commun avec l'erreur des novatiens.

28. *Irritam quis faciens.* Quelqu'un qui apostasiait la loi de Moïse pour embrasser le culte des faux dieux, était irrémissiblement condamné à mort par la loi elle-même (Deut., XIII, 5; XVI, 6). De quelle peine ne sera pas frappé celui qui apostasie la foi de Jesus-Christ?

29. *Qui filium Dei conculcaverit.* Ces paroles pourraient s'appliquer à la communion sacrilége.

---

24. *Consideremus invicem in provocationem charitatis.* Secundum ea quibus ad charitatem et bona opera præstanda excitemur. Non consideremus proximum ut illi invideamus aut noceamus, sed potius ut incitemur ad eadem bona opera aggredienda, in quibus ille se exercet.

25. *Non deserentes collectionem nostram.* Non alienantes vos a cœtibus ad quos christiani conveniunt. -- *Sicut consuetudinis est quibusdam.* Ut faciunt aliqui tepidiores. Vel etiam notat aliquos, qui ab Ecclesia recesserant reversi ad judaismum. -- *Sed consolantes.* Consolationem concipientes spe vicinæ retributionis. In græco est, παρακαλοῦντες, quod verti potest, *exhortantes*, excitantes scilicet vos mutuo ad patientiam adversorum, et ad spem bonorum quæ expectamus. -- *Appropinquantem diem.* Judicii vel mortis.

26. *Voluntarie enim peccantibus.* Peccato, scilicet apostasiæ, et voluntarie discendentibus a Christo et Ecclesia. -- *Jam non relinquitur pro peccatis hostia.* Ægre et vix relinquitur hostia pro peccato, qua peccatum illud expietur; tum quia tales apostatæ plane indigni sunt venia, licet auxilia sufficienta illis non denegentur; tum quia sua certa malitia et infidelitate claudunt fontes divinæ misericordiæ.

27. *Terribilis autem quædam expectatio judicii.* Sed relinquitur expectandum terribile judicium, damnatio et punitio. -- *Et ignis æmulatio.* Scilicet relinquitur. Ignis æmulationem, id est, zelum vocat ejus vehementiam peccatorum ultricem. Vel igni veluti sensus et impatientia tantæ moræ et dilationis attribuitur.

28. *Irritam quis faciens legem Moysi.* Si quis legem Mosaicam violaverit.

29. *Deteriora mereri supplicia.* Graviora. — *Qui Filium Dei conculcaverit.* Illum deseruerit et abjecerit per apostasiam ab ejus fide. -- *Sanguinem testamenti.* Sanguinem quo fœdus inter Deum et homines percussum est. -- *Pollutum duxerit.* Ita contempserit ac si res esset immunda et polluta. -- *In quo sanctificatus est.* Per quem tamen sanguinem redemptus est et emundatus a peccatis. -- *Spiritui gratiæ.* Spiritui sancto gratiæ auctori. -- *Contumeliam fecerit.* Injuria afficit Spiritum sanctum is qui recedit a Christo, propter quem ipse Spiritus venerat ad ipsum sanctificandum.

aura foulé aux pieds le Fils de Dieu, qui aura tenu pour une chose vile *et* profane le sang de l'alliance par lequel il avait été sanctifié, et qui aura fait outrage à l'esprit de la grâce.

30. Car nous savons qui est celui qui a dit : La vengeance m'est réservée, et je saurai bien la faire, et *qui a dit* encore : Le Seigneur jugera son peuple.

31. Or, c'est une chose terrible que de tomber entre les mains du Dieu vivant.

32. Or, rappelez en votre mémoire ce premier temps auquel, après avoir été illuminés *par le baptême*, vous avez soutenu de grands combats *et* de *grandes* persécutions;

33. Puisque, d'une part, vous avez servi de spectacle *au monde*, par les opprobres et les mauvais traitements; et que, de l'autre, vous êtes devenus les compagnons de ceux qui ont souffert de pareils outrages.

34. Car vous avez compati à ceux qui étaient dans les chaînes; et vous avez vu avec joie tous vos biens pillés, sachant que vous aviez d'autres biens plus excellents, et qui ne périront jamais.

35. Ne perdez donc pas la confiance que vous avez, et qui doit être suivie d'une grande récompense.

36. Car la patience vous est nécessaire, afin qu'en faisant la volonté de Dieu, vous puissiez obtenir les biens qui vous sont promis.

37. Parce qu'encore un peu de temps, et celui qui doit venir viendra, et il ne tardera point.

culcaverit, et sanguinem testamenti pollutum duxerit, in quo sanctificatus est, et spiritui gratiæ contumeliam fecerit?

30. Scimus enim qui dixit : *a* Mihi vindicta, et ego retribuam. Et iterum : Quia judicabit Dominus populum suum. [a *Deut.* 32. 35. *Rom.* 12. 19.]

31. Horrendum est incidere in manus Dei viventis.

32. Rememoramini autem pristinos dies, in quibus illuminati, magnum certamen sustinuistis passionum;

33. Et in altero quidem, opprobriis et tribulationibus spectaculum facti; in altero autem, socii taliter conversantium effecti.

34. Nam et vinctis compassi estis, et rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis, cognoscentes vos habere meliorem et manentem substantiam.

35. Nolite itaque amittere confidentiam vestram, quæ magnam habet remunerationem.

36. Patientia enim vobis necessaria est; ut voluntatem Dei facientes, reportetis promissionem.

37. Adhuc enim modicum aliquantulum, qui venturus est, veniet, et non tardabit.

32. *Rememoramini.* Après leur avoir parlé le langage de la crainte, l'Apôtre s'efforce de les encourager, en leur mettant sous les yeux tout ce qu'ils ont enduré pour la foi, afin de les exciter à ne pas perdre le fruit de tant de glorieux combats.

37. *Et non tardabit.* L'Apôtre fait de nouveau allusion à ce jour de vengeance qui était sur le point de fondre sur Jérusalem et dont il a parlé au verset 27. Au milieu de ces grandes épreuves, c'est la foi qui doit soutenir le juste. Cette pensée amène sur la foi elle-même les magnifiques développements qui font l'objet du chapitre suivant.

---

30. *Scimus enim qui dixit.* Vobis loquor Hebræis, qui in Scripturis eruditis, nostis eum qui dixit, etc., scitis hanc esse Dei vocem. -- *Mihi vindicta.* Mihi vindictam reservo. Ex eo autem quod sibi Deus vindictam reservat, indicatur punitionem fore terribilem. Sumptum est hoc testimonium ex Deut., 32, 35. -- *Et iterum.* Eodem scilicet capite Deut., n. 36. -- *Judicabit Dominus populum suum.* Puniet et plectet.

31. *Horrendum est incidere in manus Dei viventis.* Viventem appellat, quia omnia peccata videt, contra illa irascitur et punit; contra quam faciunt cæca et mortua idola gentium.

32. *Rememoramini autem pristinos dies.* Revocate vobis in memoriam quales vos olim exhibueritis. -- *Illuminati.* Baptizati; olim enim qui baptizabantur dicebantur illuminati. -- *Magnum certamen sustinuistis passionum.* Multa forti animo tolerastis.

33. *Et in altero quidem.* Τουτο μεν, id est, *partim quidem.* -- *Spectaculum facti.* Θεατριζομενοι : metaphora sumpta ab iis qui in theatrum, in publicum omnium conspectum, aut cum gladiatoribus, aut cum bestiis pugnaturi mittebantur. -- *In altero autem.* Τουτο δε, id est, *partim vero.* -- *Socii taliter conversantium effecti.* Ultro socii fieri voluistis eorum qui similia patiebantur, tum e judaismo, tum e gentilitate conversorum, illis compatiendo, et eos quantum poteratis juvando.

34. *Nam et vinctis compassi estis.* In græco est, δεσμοις μου, *vinculis meis.* Vulgatus legit δεσμιοις. — *Et rapinam bonorum vestrorum.* Et passi estis bona vestra diripi, patienti et gaudenti etiam animo. -- *Meliorem et manentem substantiam.* Divitias meliores et thesaurum in cœlo, ubi nec fures effodiunt, nec furantur.

35. *Nolite itaque amittere confidentiam vestram.* Μη ἀποβαλητε, *nolite abjicere.* Nomine *confidentiæ* divitias illas cœlestes intelligit, quas sibi patientia illa eximia comparaverunt. Vel sensus est : nolite abjicere eam confidentiam quam ex conscientia bonorum operum concepistis.

36. *Patientia enim vobis necessaria est.* Nulla re porro indigetis alia præterquam sola patientia; cætera habetis omnia. — *Ut voluntatem Dei facientes.* Ut cum usque ad finem manseritis in fide, et in studio bonorum operum, participes sitis promissionis bonorum cœlestium. — *Facientes.* Ποιησαντες, *cum feceritis.*

37. *Adhuc enim modicum aliquantulum.* In græco est, μικρον ὁσον ὁσον, id est, *parum tantum tantum*, id est, tantillum, perpusillum. Italice simili geminatione dicimus : *Ancora un poco poco :* sunt verba desumpta ex Habacuc, c. 2, n. 3. — *Qui venturus est.* Ο ἐρχομενος;

38. *a* Justus autem meus ex fide vivit; quod si subtraxerit se, non placebit animæ meæ. [a *Hab.* 3. 4. *Rom.* 1. 17. *Gal.* 3. 11.]

39. Nos autem non sumus subtractionis filii in perditionem, sed fidei in acquisitionem animæ.

38. Or, *en attendant que je vienne, dit le Seigneur,* le juste qui m'appartient vivra de la foi : mais s'il se retire *et* s'il s'affaiblit il ne me sera pas agréable.

39. Pour nous, nous n'avons garde de nous retirer et de nous affaiblir; ce qui serait notre ruine : mais nous demeurons fermes dans la foi, pour le salut de nos âmes.

CHAPITRE XI.

Définition, excellence, avantages et modèles de la foi.

1. Est autem fides sperandarum substantia rerum, argumentum non apparentium.

2. In hac enim testimonium consecuti sunt senes.

3. *a* Fide intelligimus aptata esse

1. Or, la foi est le fondement des choses que l'on doit espérer, et une pleine conviction de celles qu'on ne voit point.

2. Car c'est par la foi que les anciens pères ont reçu *un* témoignage *si avantageux dans l'Ecriture :*

3. C'est par la foi que nous savons que le

Cap. XI. — 1. *Est autem fides.* Dans ce chapitre, consacré tout entier à l'éloge de la foi : 1° saint Paul en donne la définition et en établit la nécessité (1-3) ; 2° il montre que c'est par elle que les saints de l'Ancien Testament, depuis Abel jusqu'aux Prophètes, ont fait tant de choses merveilleuses (4-40). — *Sperandarum substantia rerum.* La foi est le principe, la base, le fondement de notre espérance. Le mot *substance,* dit saint Thomas, est pris ici pour le commencement de la chose. C'est comme si nous disions que les premiers principes indémonstrables sont la substance de la science. — *Argumentum non apparentium.* Le mot argument, qui signifie *preuve*, se prend ici subjectivement, c'est-à-dire, pour l'effet de la preuve. C'est ce que nous appelons la conviction. Pour le développement et l'explication de cette définition, voyez saint Thomas (2. 2, q. IV, art. 1).

2. *In hac.* La foi dont parle l'Apôtre est la foi en la parole de Dieu. C'est elle qui a inspiré aux anciens patriarches leurs plus grandes actions. L'Apôtre va le prouver en passant en revue toute l'histoire sainte. Cette énumération devait produire le plus grand effet sur les Juifs qu'il voulait détourner de l'apostasie.

3. *Fide intelligimus.* C'est par la foi que nous savons que le monde a été créé. Les philosophes anciens, qui se sont tenus en dehors de la foi, n'ont pas connu le dogme de la création. Ils se sont jetés dans le panthéisme et sont tombés dans les théories les plus délirantes sur l'origine des choses. Il en est de même des philosophes modernes. Ceux qui sont incrédules ne sont pas arrivés à mieux résoudre ce grand problème.

---

id est, veniens : est Christi periphrasis. Sic appellatur Matth., 11, 3; et Apocal., 1, 4. — *Et non tardabit.* Christus non tardabit, nec multum differet suum adventum ad judicium, quia quantumlibet longa mora intercedat, totum hoc tamen intermedium spatium Deo breve est; nam *mille anni ante oculos tuos, tanquam dies hesterna quæ præteriit.* Psal. 89, 4. Vel non tardabit, quia tardare dicitur non qui cito non venit, sed qui tempore quo venturus erat, non venit.

38. *Justus autem meus ex fide vivit.* Interim dum advenit Christus liberator. Apostolus hoc loco præcipue spectat illud officium fidei, quod est erigere, sustentare et solari hominem in mediis malis, ne in iis ferendis fatigetur et deficiat; sed cum patientia duret usque in finem, donec apprehendat bona promissa. — *Quod si subtraxerit se.* Scilicet per incredulitatem, diffidentiam, pusillanimitatem. — *Non placebit animæ meæ.* Non mihi placebit.

39. *Subtractionis filii.* Filii subtractionis hebraico more dictum est, pro filii subtrahentes se, id est, non credentes. — *In perditionem.* Quasi dicat : Si enim subtrahimus nos Deo per infidelitatem, peribimus, vitam gratiæ amittentes. — *Sed fidei.* Filii sumus. — *In acquisitionem animæ.* Ut non pereamus, sed servemus a morte spirituali et a damnatione æterna animas nostras.

Cap. XI. — 1. *Fides sperandarum substantia rerum.* In græco est, ὑποστασις, quæ vox substantiam et subsistentiam significat. Est ergo sensus : fides est quas subsistentia, basis et fundamentum, spem nostram sustentans : nisi enim sit fides, nulla plane erit spes. Vel sensus est : fides est subsistentia sive existentia rerum sperandarum; quasi dicat : Fides facit ut bona futura, quæ nondum existunt, certa habeamus, certoque futura credamus et speremus, perinde ac si jam existerent præsentia, et oculis cerneremus. Fides enim illa ipsa quasi præsentia et certissima oculis mentis subjicit, sicque per suam certitudinem quamdam subsistentiam dat rebus creatis et futuris in intellectu et mente fidelium. — *Sperandarum.* In græco est, ἐπιζομενων, *earum rerum quæ sperantur.* — *Argumentum non apparentium.* Ελεγχος, *convictio, redargutio.* Syrus, *revelatio,* quasi dicat : Fides est demonstratio et manifestatio rerum quæ non sunt conspicuæ; facit enim fides ut eas propemodum cernamus ac si præsentes essent.

2. *In hac enim testimonium consecuti sunt senes.* Per hanc Deo probati sunt veteres patres, et testimonium habuerunt quod Deo placerent, Deo videlicet propter eorum fidem magna ac mirabilia efficiente.

3. *Fide intelligimus aptata esse sæcula.* Fide credimus *sæcula esse aptata,* id est, mundum partibus inter se coaptatis factum esse atque constructum, tempora et temporaria omnia, id est, mundum et omnia quæ sunt in mundo. — *Ut ex invisibilibus visibilia fierent.* Ex non entibus et non existentibus fierent entia et existentia. Vel pro *invisibilibus* intelligit ideas, sive formas omnium rerum quæ sunt in mente divina.

monde a été fait par la parole de Dieu; et que tout ce qui était invisible auparavant est devenu visible.

4. C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu une plus excellente hostie que Caïn, qu'il est déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses dons : et c'est à cause de sa foi qu'il parle encore après sa mort.

5. C'est par la foi qu'Hénoch a été enlevé du *monde*, afin qu'il ne mourût pas; et on ne l'y a plus vu, parce que Dieu l'avait transporté *ailleurs :* car l'Ecriture lui rend témoignage qu'avant d'avoir été ainsi enlevé il plaisait à Dieu.

6. Or il est impossible de plaire à Dieu sans la foi : car, pour s'approcher de Dieu, il faut croire premièrement qu'il y a un Dieu, et qu'il récompense ceux qui le cherchent.

7. C'est par la foi que Noé ayant été divinement averti *du déluge*, et appréhendant ce qu'il ne voyait pas encore, bâtit l'arche pour sauver sa famille; et, la bâtissant, condamna le monde, et devint héritier de la justice qui naît de la foi.

8. C'est par la foi que celui qui a reçu *de Dieu* le nom d'Abraham, *lui* obéit, en s'en allant dans la terre qu'il devait recevoir pour héritage; et qu'il partit sans savoir où il allait.

sæcula verbo Dei; ut ex invisibilibus visibilia fierent. [a *Gen.* 1. 3.]

4. *a* Fide plurimam hostiam Abel quam Cain obtulit Deo, per quam testimonium consecutus est esse justus, testimonium perhibente muneribus ejus Deo, et per illam defunctus adhuc loquitur. [a *Gen.* 4. 4. || b *Matth.* 23. 35.]

5. *a* Fide Henoch translatus est ne videret mortem, et non inveniebatur; quia transtulit illum Deus; ante translationem enim testimonium habuit placuisse Deo. [a *Gen.* 5. 24. *Eccli.* 44. 16.]

6. Sine fide autem impossibile est placere Deo. Credere enim oportet accedentem ad Deum, quia est; et inquirentibus se renumerator sit.

7. *a* Fide Noe, responso accepto de iis, quæ adhuc non videbantur, metuens aptavit arcam in salutem domus suæ, per quam damnavit mundum; et justitiæ, quæ per fidem est, hæres est institutus. [a *Gen.* 6. 14. *Eccli.* 44. 17.]

8. *a* Fide qui vocatur Abraham obedivit in locum exire quem accepturus erat in hæreditatem; et exiit, nesciens quo iret. [a *Gen.* 12. 1.]

4. *Adhuc loquitur*. L'Apôtre fait sans doute allusion à ces paroles de la Genèse : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me* (IV, 10). Dieu, en écoutant la voix de ce sang injustement répandu, rendit témoignage à la justice d'Abel.

6. *Quia est, et inquirentibus se renumerator sit*. Saint Paul dit qu'il est de l'essence du culte, que l'on croie en Dieu et en sa Providence. Car ceux qui supposent, avec Epicure, que Dieu est indifferent à nos actions, ne peuvent pas le prier, et avoir pour lui un culte quelconque. Mais ce texte n'a pas pour objet d'indiquer les vérités que nous devons croire de nécessité de précepte, et de nécessité de moyen.

8. *Exiit nesciens quo iret*. En lui ordonnant de sortir de son pays, Dieu lui avait seulement dit : Venez dans la terre que je vous montrerai (Genes., XII, 1).

---

4. *Fide plurimam hostiam Abel, quam Cain, obtulit Deo*. Pro *plurimam*, in græco est, πλείονα : verbum e verbo dicendum erat *plurem*, quod, quoniam latine dici non poterat, dixit *plurimam*, id est, prætiosiorem et majorem. Sensus autem est : fides, quæ longe major et ardentior erat in Abel quam in Cain, excitavit Abelem ut majores et præstantiores hostias Deo offerret, quam Cain : nam Cain obtulit tantum fructus terræ; Abel vero obtulit primogenita gregis sui et adipes eorum. Gen., 4, 4. — *Per quam testimonium*. Abel per fidem ex qua meliorem obtulit hostiam Deo, meruit testimonium quod esset justus. — *Testimonium perhibente muneribus ejus Deo*. Nam, ut habetur Genes., 4, 4, *Respexit Dominus ad Abel, et ad munera ejus, etc.*, misso scilicet igne de cœlo, quo oblata absumpsit, quod cum oblatis a Cain factum non est. — *Et per illam defunctus adhuc loquitur*. Interemit quidem Cain Abelem : sed non cum eo gloriam ejus et memoriam exstinxit. Nam vivit et vivet, et in omnium ore perpetuo versabitur.

5. *Fide Henoch translatus est*. Transiatus est ob insignem ejus fidem, vitæ innocentiam et sanctitatem : est autem translatus in paradisum, ut simul cum Elia redeat tempore Antichristi. Vide Apocal., c. 11, n. 2 et 12. — *Ne videret mortem*. Ita ut mortem adhuc non viderit, id est, expertus et passus non sit. — *Et non inveniebatur*. Et non apparebat inter mortales. — *Testimonium habuit placuisse Deo*. Quia de illo dicitur Genes., 5, 24 : *Ambulavit cum Deo*, id est, Deo per omnia consensit, illi paruit, illique cohæsit, et illum secutus est.

6. *Sine fide autem impossibile est placere Deo*. Probat Henoch translatum esse per fidem, vel propter fidem, hac ratione : Henoch translatus est, quia placuit Deo : atqui non potuit placere Deo, nisi per fidem; ergo per fidem translatus est. — *Credere enim oportet accedentem ad Deum*. Ut quis ad Deum accedat ut oportet, eumque rite colat, atque ita ei placeat, oportet credere, etc. — *Quia est*. Quod Deus est, quod Deus existit. — *Et inquirentibus se remunerator sit*. Debet præterea credere Deum remuneratorem esse; eo quod suis cultoribus retribuat bona promissa vitæ æternæ.

7. *Responso accepto*. Divina revelatione admonitus. — *De iis quæ adhuc non videbantur*. De futuro orbis diluvio. — *Metuens*. Reveritus Deum : ipsius Dei timore ac reverentia correptus, fecit quod sequitur. — *Aptavit arcam*. Arcam construxit, coagmentavit. — *In salutem domus suæ*. Ut ab aquarum eluvione familiam suam servaret. — *Per quam damnavit mundum*. Hac fide sua damnavit cæterorum hominum incredulitatem, qui non credebant fore diluvium, et Noe arcam fabricantem irridebant. — *Et justitiæ, quæ per fidem est*. Consecutus est justitiam, quæ est per fidem; actu enim fidei hujus, ejus justitia et sanctitas aucta est.

8. *Qui vocatur Abraham*. Vel sensus est : Abraham ille apud nos inclytus. Vel, ut vertit

9. Fide demoratus est in terra repromissionis, tanquam in aliena, in casulis habitando cum Isaac et Jacob, cohæredibus repromissionis ejusdem.

10. Expectabat enim fundamenta habentem civitatem, cujus artifex et conditor Deus.

11. *a* Fide et ipsa Sara sterilis virtutem in conceptionem seminis accepit, etiam præter tempus ætatis, quoniam fidelem credidit esse eum qui repromiserat. [a *Gen.* 17. 19.]

12. Propter quod et ab uno orti sunt, (et hoc emortuo) tanquam sidera cœli in multitudinem, et sicut arena, quæ est ad oram maris, innumerabilis.

13. Juxta fidem defuncti sunt omnes isti, non acceptis repromissionibus, sed a longe eas aspicientes et salutantes, et confitentes quia peregrini et hospites sunt super terram.

14. Qui enim hæc dicunt, significant se patriam inquirere.

15. Et si quidem ipsius meminissent de qua exierunt, habebant utique tempus revertendi.

9. C'est par la foi qu'il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, comme firent aussi Isaac et Jacob, qui devaient être héritiers avec lui de cette promesse;

10. Car il attendait cette cité bâtie sur un *ferme* fondement, dont Dieu même est le fondateur et l'architecte.

11. C'est aussi par la foi que Sara, étant stérile, reçut la vertu de concevoir un fruit dans son sein, lorsqu'elle n'était plus en âge d'en avoir : parce qu'elle crut fidèle *et* véritable celui qui le lui avait promis.

12. C'est pourquoi il est sorti d'un homme seul, et qui était *déjà* comme mort, une postérité aussi nombreuse que les étoiles du ciel et que le sable innombrable qui est sur le bord de la mer.

13. *Or* tous *ces saints* sont morts dans la foi, sans avoir reçu l'effet des promesses : mais les voyant, et les saluant de loin, confessant qu'ils étaient étrangers et voyageurs sur la terre.

14. Car ceux qui parlent de la sorte font bien voir qu'ils cherchent leur patrie.

15. Puisque, s'ils avaient eu dans l'esprit celle dont ils étaient sortis, ils auraient eu assez de temps pour y retourner :

10. *Expectabat enim fundamenta.* Il se mettait peu en peine de s'établir dans la terre de Chanaan, parce qu'il ne se regardait pas comme un habitant de cette terre, et qu'il avait toujours devant les yeux le ciel, cette cité qui a des fondements inébranlables, et dont saint Jean fait la description (Apoc., XXI, 19).

13. *Peregrini et hospites sunt super terram.* Ces expressions passèrent dans la langue de la nation. David dit: *Advena ego sum apud te et peregrinus, sicut patres nostri* (Ps. XXXVIII, 13). Et Salomon : *Peregrini sumus coram te, et advenæ sicut omnes patres nostri* (I. Par., XXIX, 15).

Syrus : *Per fidem Abraham, cum vocatus est, dicto audiens fuit.* Uterque sensus convenit participio græco καλουμενος, *vocatus.* -- *In locum.* In terram Chanaan — *Quem accepturus erat.* Non quidem ipsemet, sed posteri ejus. — *In hæreditatem.* In possessionem perpetuam. — *Nesciens quo iret.* Vel simpliciter nescivit sibi eumdem in terram Chanaan; vel in qua parte illius sibi esset consistendum, quod est probabilius.

9. *Demoratus est.* Παρωκησε, habitavit tanquam peregrinus, non tanquam ibi habens stabile domicilium. — *In casulis habitando.* In tabernaculis et tentoriis. — *Cohæredibus repromissionis ejusdem.* Quibus eadem terra erat promissa.

10. *Expectabat enim.* Existimabat se non terræ civem esse, ne illius quidem quæ sibi et posteris suis promissa erat, sed cœli; ideoque satis putabat habitare in tabernaculis, et domo stabili sibi opus esse non putabat. — *Fundamenta habentem civitatem.* Cœlestem patriam intelligit, et sic eam appellat, ut eam tabernaculis opponat, quæ fundamenta non habent.

11. *Sara sterilis.* Syrus, *quæ sterilis erat,* Græcus, *cum esset sterilis.* -- *Virtutem in conceptionem seminis.* Virtutem ad semen recipiendum, retinendum et formandum semen prolificum. In græco est, εις καταβολην σπερματος, ad verbum, *ad dejectionem seminis*, ad jacienda fundamenta, sive exordium seminis, id est, posteritatis suæ. — *Etiam præter tempus ætatis.* Ea enim ætate concepit qua nec fecundæ concipere potuissent; agebat enim Sara annum nonagesimum. Vide Genes., 17, 17. — *Fidelem.* Veracem et promissa præstantem.

12. *Ab uno.* Abrahamo. — *Orti sunt.* Israelitæ innumerabiles sicut stellæ cœli, et sicut arena quæ est in littore maris. — *Et hoc emortuo.* Emortuum vocat Abraham, quod propter senectutem filios generare non posset.

13. *Juxta fidem defuncti sunt omnes isti.* In græco est, κατα πιστιν, *secundum fidem;* Syrus habet, *in fide.* Sicut in fide vixerunt, ita et in fide mortui sunt; bona enim a Deo promissa non viderunt dum viverent, sed post mortem illa se accepturos crediderunt. — *Non acceptis repromissionibus.* Tum de terra Chanaan possidenda, quam Hebræi postea sub Josue occuparunt; tum potius de cœlesti regno ineundo, quod non sunt adepti nisi post mortem Christi. — *Sed a longe eas aspicientes, et salutantes.* Est metaphora sumpta a navigantibus; sic apud Virgilium :

Italiam, Italiam, primus conclamat Achates?

Ita hi Patres, cum per fidem obscure diderent, id est, crederent patriam cœlestem, eam crebro cum desiderio appellabant et salutabant. — *Confitentes quia peregrini et hospites sunt.* Ita Jacob, Gen., 47, 9 : *Dies peregrinationis meæ centum triginta annorum sunt.*

14. *Significant se patriam inquirere.* Nemo enim in patria sua peregrinus aut hospes est.

15. *Si quidem ipsius meminissent de qua exierunt.* Si memores fuissent patriæ suæ, et ad illam reverti optassent. — *Habebant utique tempus revertendi.* Poterat enim Abraham non multi temporis spatio in Ur Chaldæorum reverti, unde primum fuerat egressus.

16. Mais ils en désiraient une meilleure, qui est la patrie céleste. Aussi Dieu ne rougit point d'être appelé leur Dieu, parce qu'il leur a préparé une cité *bienheureuse*.

17. C'est par la foi qu'Abraham, lorsque Dieu voulut le tenter, lui offrit Isaac, son fils unique : et quoiqu'il eût reçu en lui les promesses,

18. Et qu'il lui dît : C'est d'Isaac que naîtra votre *véritable* postérité.

19. Mais il pensait en lui-même que Dieu pourrait bien le ressusciter après sa mort : et ainsi il le recouvra, en figure *de la résurrection de Jésus-Christ*.

20. C'est par la foi qu'Isaac donna à Jacob et à Esaü une bénédiction qui regardait l'avenir.

21. C'est par la foi que Jacob, en mourant, bénit chacun des enfants de Joseph, et qu'il s'inclina profondément devant le bâton de commandement que portait son fils.

22. C'est par la foi que Joseph, en mourant, parla de la sortie des enfants d'Israël, et qu'il ordonna qu'on en transportât ses os.

23. C'est par la foi qu'après que Moïse fut né,

16. Nunc autem meliorem appetunt, id est, cœlestem. Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum; paravit enim illis civitatem.

17. *a* Fide obtulit Abraham Isaac, cum tentaretur, et unigenitum offerebat, qui susceperat repromissiones; [a *Gen.* 22. 2. *Eccli.* 44. 21.]

18. *a* Ad quem dictum est : Quia in Isaac vocabitur tibi semen; [a *Gen.* 21. 12. *Rom.* 9. 7.]

19. Arbitrans quia et a mortuis suscitare potens est Deus; unde eum et in parabolam accepit.

20. *a* Fide et de futuris benedixit Isaac Jacob et Esau. [a *Gen.* 27. 27. 29. 40.]

21. *a* Fide Jacob moriens, singulos filiorum Joseph benedixit; *b* et adoravit fastigium virgæ ejus. [a *Gen.* 48. 15. || b *Id.* 47. 31.]

22. *a* Fide Joseph moriens de profectione filiorum Israel memoratus est; et de ossibus suis mandavit. [a *Gen.* 50. 23.]

23. *a* Fide Moyses natus occultatus

21. *Et adoravit fastigium virgæ ejus.* Il honora en cela la puissance à laquelle Dieu avait élevé son Fils. C'est ainsi qu'Esther baisa le sceptre d'Assuérus (Esth., V, 2). Saint Chrysostome et d'autres commentateurs grecs, disent qu'il prédit par cette action que les descendants de Joseph auraient un jour le sceptre entre les mains; ce qui arriva au schisme des dix tribus. Mais nous aimons mieux croire que Jacob considéra dans Joseph la figure de Jésus-Christ, et qu'il envisagea dans son sceptre le signe de la puissance souveraine, dont le Messie serait revêtu.

---

16. *Nunc autem meliorem appetunt. Nunc*, more Scripturæ et Hebræorum non tam tempus hoc in loco significat, quam illationis nota est, ac si diceret : Ex quo intelligitur eos non terrenam patriam quærere, cum hoc dicunt, sed cœlestem. — *Ideo non confunditur Deus vocari Deus eorum.* Ob hujusmodi eorum virtutem, et quia animum in cœlo defixum habent, ubi Deus suam gloriam manifestat, tanti eos facit Deus, ut non erubescat peculiariter vocari eorum Deus. — *Paravit enim illis civitatem.* Quam expectant et ad quam anhelant.

17. *Fide obtulit Abraham Isaac.* Tanta fuit Abrahæ fides, ut ea suadente et impellente non dubitaverit Isaac filium suum Deo victimam immolare. Fide autem obtulit, sive offerre paratus fuit, credens Deum mortuum filium suscitaturum ut quod promiserat de innumera prole ex eo nascitura adimpleretur, ut habetur n. 19. — *Cum tentaretur.* Cum Deum tentavit obedientiam et pietatem Abrahæ, dicens Genes., c. 22, n. 2 : *Tolle filium tuum unigenitum, etc.* — *Qui susceperat repromissiones.* Cui promissiones a Deo factæ fuerant, complendæ in ipso filio quem jussus erat immolare.

18. *Ad quem.* Abraham. — *Quia.* Hæc particula more Hebræorum et Græcorum posita, apud Latinos redundat. — *In Isaac vocabitur tibi semen.* Ex Isaac, non autem ex Ismael excitabitur tibi posteritas, quæ censenda et vocanda sit posteritas tua, et sit hæres mearum promissionum, quas tibi et semini tuo pollicitus sum.

19. *Arbitrans.* Λογισαμενος, *cum apud se reputasset* et cogitasset. — *Unde eum et in parabolam accepit.* In typum mortis et resurrectionis Christi. Vel ut Isaac esset parabola, proverbium et exemplum memorabile quod omnes gentes omnibus sæculis celebrarent; et cum quis esset eximie obediens, conferretur et compararetur ejus obsequium promptæ et obedientiam voluntati Abrahami et Isaaci.

20. *Fide et de futuris benedixit Isaac.* Transit Apostolus ad Isaac, eumque benedixisse dicit duobus filiis suis Jacob et Esau. Has benedictiones habemus Gen., 27. Commendatur fides Isaac quod filiis benedixerit *de futuris*, id est, quod bona illis promiserit quæ non videbat; sed quia a Deo illa futura acceperat, et ei credebat, ita eis promisit ac si præsentia oculis cerneret.

21. *Fide Jacob, moriens.* Simili fide Jacob morti proximus benedixit Ephraim et Manasse filiis Joseph, utrique magna bona promittens, quorum nihil adhuc apparebat; sed fide credebat illa eventura. — *Et adoravit.* Jacob. — *Fastigium virgæ ejus.* Genes., c. 47, n. 31, unde hæc historia desumpta est, dicitur : *Adoravit Israel Deum, conversus ad lectuli caput.* Sed D. Paulus citavit verba versionis LXX virorum. Utraque interpretatio vocibus hebraicis convenit, pro varietate subjectorum punctorum, et utrumque Jacob præstitit : adoravit, id est, reverentiam exhibuit sceptro et potestati Joseph, et Deum etiam adoravit in sceptro, gratias agendo quod eam mentem dedisset Joseph, ut in Chanaanæam cadaver transferret, et patribus suis apponeret, juxta id quod postulaverat.

22. *De profectione filiorum Israel memoratus est.* Profectionis filiorum Israel ex Ægypto non ita recordatus est ut fabularum recordamur, quæ nihil nos movent; sed recordatus est illam, a Deo fuisse promissam, et simul credidit futuram.

23. *Fide Moyses, natus, occultatus est mensibus tribus.* Nota est historia ex Exod., c. 2.

est mensibus tribus a parentibus suis, eo quod vidissent elegantem infantem, *b* et non timuerunt regis edictum. [a *Exod.* 2. 2. || b *Id.* 1. 16. 12. 22.]

24. *a* Fide Moyses grandis factus negavit se filium filiæ Pharaonis, [a *Exod.* 2. 11.]

25. Magis eligens affligi cum populo Dei quam temporalis peccati habere jucunditatem,

26. Majores divitias æstimans thesauro Ægyptiorum, improperium Christi; aspiciebat enim in remunerationem.

27. Fide reliquit Ægyptum, non veritus animositatem regis; invisibilem enim tanquam videns sustinuit.

28. *a* Fide celebravit Pascha, et sanguinis effusionem; ne qui vastabat primitiva tangeret eos. [a *Exod.* 12. 21.

29. *a* Fide transierunt mare Rubrum tanquam per aridam terram; quod experti Ægyptii devorati sunt. [a *Exod.* 14. 22.]

30. *a* Fide muri Jericho corruerunt, circuitu dierum septem. [a *Jos.* 6. 20.]

31. *a* Fide Rahab meretrix non periit cum incredulis, excipiens exploratores cum pace. [a *Jos.* 2. 1. 3. *Jac.* 2. 25.]

son père et sa mère le tinrent caché durant trois mois, ayant vu que c'était un bel enfant; ils n'appréhendèrent point l'édit du roi.

24. C'est par la foi que, lorsque Moïse fut devenu grand, il renonça à la qualité de fils de la fille de Pharaon,

25. Et qu'il aima mieux être affligé avec le peuple de Dieu, que de jouir du plaisir si court qui se trouve dans le péché,

26. Jugeant que l'ignominie de *Jésus*-Christ était un plus grand trésor que toutes les riches ses de l'Egypte; parce qu'il envisageait la récompense.

27. C'est par la foi qu'il quitta l'Egypte, sans craindre la fureur du roi; car il demeura ferme comme s'il eût vu le *Dieu* invisible.

28. C'est par la foi qu'il célébra la Pâque, et qu'il fit l'aspersion du sang *de l'agneau*, afin que l'ange qui tuait tous les premiers-nés ne touchât point aux Israélites.

29. C'est par la foi qu'ils passèrent au travers de la mer Rouge, comme sur la terre ferme; au lieu que les Egyptiens, ayant voulu tenter le même passage, furent engloutis dans les eaux.

30. C'est par la foi que les murailles de Jéricho tombèrent par terre, après qu'on en eut fait le tour sept jours durant.

31. C'est par la foi que Rahab, qui était une femme débauchée, ayant sauvé les espions *de Josué* qu'elle avait reçus chez elle, ne fut point enveloppée dans la ruine des incrédules.

27. *Fide reliquit Ægyptum.* Saint Chrysostome et les Grecs, entendent ceci de la première sortie que fit Moïse pour se retirer au pays de Madian (Ex., II, 14-15), mais nous préférons l'interprétation de Ménochius. Car dans cette première sortie, Moïse était, comme il le dit lui-même, sous l'impression de la crainte. *Timuit Moyses.*

Josephus, lib. 2 Antiq., c. 5, scribit patri Mosis per quietem significatum et promissum nasciturum ex eo infantem qui populum liberaret, in quam etiam spem venerunt ex infantuli elegantia. Hac spe et fide oraculo adhibita, illum menses tres apud se occultum habuerunt.

24. *Fide Moyses grandis factus negavit.* Fides effecit ut Moses vir factus, adoptionem filiæ Pharaonis ac regiam cognationem contemneret, malletque palam vocari Hebræus, et hominis hebræi filius, quam filius reginæ aut filiæ regis.

25. *Quam temporalis peccati habere jucunditatem.* Quam peccare negligendo liberationem populi ad quam sciebat se a Deo destinatum. Potest etiam per temporalis peccati jucunditatem intelligi vita in deliciis quæ sine peccato esse non solet. In græco habemus, προσκαιρον ἀπολαυσιν, id est, *temporalem* seu *modici temporis fruitionem.*

26. *Improperium Christi.* Videtur Moses spiritu prophetico prævidisse Christi passionem et opprobria, et ut eis similis fieret, maluisse opprobriis affici quam honoribus et divitiis abundare in aula Pharaonis. — *Aspiciebat enim in remunerationem.* Credebat Deum cœlestia bona pro laboribus illis sibi esse redditurum, et hac fide ad magnas res gerendas excitatus est, et ad dura toleranda.

27. *Fide reliquit Ægyptum.* Eluxit in hoc fides Mosis, quod ausus est populum educere ex Ægypto quam cum tota gente Hebræorum reliquit, credens divinis promissis. — *Non veritus animositatem regis.* Θυμον, *iram*, scilicet Pharaonis. — *Invisibilem enim tanquam videns sustinuit.* Iram hominis visibilis contempsit, quia fide Deum invisibilem tanquam videret *sustinuit*, hoc est, expectavit adjutorem et remuneratorem.

28. *Fide celebravit Pascha.* Fide occidit agnum profecturus ex Ægypto, et sanguinem fudit quo postes Hebræorum inungerentur, ne angelus, qui occidebat, Ægyptiorum primogenitos, ipsos quoque Hebræos perderet. Nisi enim crederet Deum facturum quod sibi promiserat, nec Pascha celebraret, nec postes sanguine liniret, etc. Historia est Exod., c. 12. *Vastabat primitiva.* Primogenitos occidebat.

29. *Fide transierunt mare Rubrum.* Crediderunt Moses et populus promissis Dei, et divisa aqua intrepide ingressi sunt mare Rubrum, nec timuerunt ne sibi contingeret quod paulo post contigit Egyptiis. Lege c. 14. Exod. — *Devorati sunt.* Aquis maris absorpti.

30. *Fide muri Jericho corruerunt.* Crediderunt Josue et populus si septem diebus cum arca et tubis sacerdotalibus cingerent Jericho, muros ejus firmissimos ruituros et urbem esse capiendam atque ita ut crediderunt factum est, Josue, c. 6.

31. *Fide Rahab meretrix.* Fide qua scilicet Rahab credidit Jerichuntem et reliquas urbes Chanaan a Deo, ut promiserat, tradendas esse Hebræis. — *Cum pace.* Illos non prodendo et hospitaliter tractando.

32. Que dirai-je davantage? Le temps me manquera si je veux parler encore de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel et des Prophètes,

33. Qui par la foi ont conquis les royaumes, ont accompli les devoirs de la justice, ont reçu l'effet des promesses, ont fermé la gueule des lions,

34. Ont arrêté la violence du feu, ont évité le tranchant des épées, ont été guéris de leurs maladies, ont été remplis de force *et* de courage dans les combats, ont mis en fuite les armées des étrangers,

35. Et ont rendu aux femmes leurs enfants, les ayant ressuscités après leur mort. Les uns ont été cruellement tourmentés, ne voulant point racheter leur vie *présente*, afin d'en trouver une meilleure dans la résurrection :

36. Les autres ont souffert les moqueries et les fouets, les chaînes et les prisons :

37. Ils ont été lapidés, ils ont été sciés, ils ont été éprouvés *en toutes manières*, ils sont

32. Et quid adhuc dicam? Deficiet enim me tempus enarrantem de Gedeon, Barac, Samson, Jephte, David. Samuel, et Prophetis;

33. Qui per fidem vicerunt regna, operati sunt justitiam, adepti sunt repromissiones, obturaverunt ora leonum,

34. Extinxerunt impetum ignis, effugerunt aciem gladii, convaluerunt de infirmitate, fortes facti sunt in bello, castra verterunt exterorum;

35. Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos; alii autem distenti sunt non suscipientes redemptionem, ut meliorem invenirent resurrectionem.

36. Alii vero ludibria et verbera experti, insuper et vincula et carceres;

37. Lapidati sunt, secti sunt, tentati sunt, in occisione gladii mortui

32. *De Gedeon.* Saint Paul ne faisant pas ici une histoire, ne s'astreint pas à l'ordre chronologique. Car, suivant l'ordre des temps, Barac est avant Gédéon, Jephté avant Samson, et Samuel avant David.

---

32. *Et quid adhuc dicam?* Quid necesse est plura commemorare? — *De Gedeon.* Gedeon enim fide qua credidit Deo sibi et suis promittenti victoriam de Madianitis, eamdem obtinuit. Judic., cap. 7. — *Barac.* Barac fide qua credidit Deboræ nomine Dei mandanti, ut pugnaret contra Sisaram, eumdem instar fluminis profligavit. Judic., c. 4. — *Samson, Jephte.* Sic Samson, Jephte, David et alii fide qua credebant Deo excitanti ad prælium contra Philistæos, Ammonitas, aliosque hostes populi Dei, eosdem prostraverunt. — *Et prophetis.* Et cæteris prophetis; nam et David et Samuel prophetæ fuerunt.

33. *Vicerunt regna.* Chananæorum, Philisthæorum, Ammonitarum, etc. — *Operati sunt justitiam.* Justitiam tutati sunt, fuerunt justi judices et jus suum cuique tribuerunt. Vel justa et sancta opera exercuerunt. — *Adepti sunt repromissiones.* Verbi gratia, cum Josue, Caleb aliique Hebræi ingressi sunt et possederunt terram Chanaan sibi promissam. — *Obturaverunt ora leonum.* Ad Samsonem et Davidem plerique referunt, quorum uterque leonem interfecisse legitur. Daniel etiam sua præsentia et sanctitate clausit ora leonum famelicorum, ut eum contingere non auderent.

34. *Extinxerunt impetum ignis.* Scilicet tres socii Danielis, Sidrach, Misach et Abdenago, in fornace Babylonica, Daniel, c. 3. — *Effugerunt aciem gladii.* Evaserunt hostiles gladios Sic Elias effugit gladium Jezabelis, David Saulis, etc. Idem sensus eorum qui legunt, *effugaverunt*, id est, averterunt a se.— *Convaluerunt de infirmitate.* A morbo ut Ezechias, et Tobias a cæcitate, et Job a suis ulceribus. — *Fortes facti sunt in bello.* Hoc pertinet ad reges et judices populi, qualis Josue, David, Machabæi. — *Castra verterunt exterorum.* In fugam hostes compulerunt : sic Gedeon, Jud., 7, et Jonathas, I. Reg., 14, cum paucis ille Madianitas castris exuit, hic multis Philisthæorum cæsis, cæde ac tumultu castra eorum complevit.

35. *Acceperunt mulieres de resurrectione mortuos suos.* Sarephtanam viduam et Sunamitidem mulierem intelligit, duarum illa ab Elia, hæc ab Eliseo filium suum mortuum recepit vivum, III. Reg., c. 17; et IV, c. 4. — *De resurrectione*, id est, per resurrectionem vitæ redditos. — *Alii autem distenti sunt.* In græco est, ἐτυμπανισθησαν, id est, *fustibus contusi sunt.* Erat autem τυμπανον, tormenti genus quo homines distendebantur et plagis multis feriebantur, instar tympanorum. Hoc manifeste intelligitur ex II. Machab., 6, 19, ubi pro eo quod nos habemus, *voluntarie præibat ad supplicium*, in græco est, ἐπι το τυμπανον, *ad tympanum.* — *Non suspicientes redemptionem.* Nolentes ab iis suppliciis liberari, quæ facile vitarent possent, si obedire vellent tyrannis. — *Ut meliorem invenirent resurrectionem.* Ut meliorem invenirent resurrectionem et vitam, quam illa esset qua privabantur.

36. *Ludibria.* Ludibrio et derisui sunt habiti, Samson effossis oculis a Philistæis, et Eliseus a pueris inclamantibus : *Ascende, calve, etc.* — *Verbera.* Sic qui *distenti sunt*, ut diximus versiculo præcedenti. Sic Michæas alapa percussus, III. Reg., cap. ultimo. — *Vincula et carceres.* Ut Joseph, Jeremias, Michæas.

37. *Lapidati sunt.* Ut Naboth, III. Reg., 21, et Zacharias Joiadæ filius, II. Paral., 24, et alii. — *Secti sunt.* De Isaia pene omnes intelligunt, quem aiunt a Manasse rege serra lignea dissectum fuisse. Machabæis manus et pedes resecti et præcisi sunt, II. Machab., 7.— *Tentati sunt.* Gravibus et diuturnis calamitatibus, ut Job. — *In occisione gladii mortui sunt.* Cæde gladio facta perierunt, ut sacerdotes in Nobe, sub Saul, I. Reg., 22; prophetæ Domini sub Jezabel, III. Reg., c. 19. — *Circuierunt in melotis.* Μηλον, *ovem* significat; μηλωτη, *ovinam pellem cum lana.* Hujusmodi vestibus pauperibus et rusticanorum hominum propriis induti incedebant, sancti et prophetæ, ut Elias, qui vir pilosus dictus est, non tam propter barbam, aut comam, quam ob melotem hirsutam et villosam. — *Egentes.* Ut Eliae, quem pascebat corvus, III. Reg., 17. — *Angustiati.* Θλιβομενοι, multis doloribus et sollicitudinibus cruciati, ut Elias, cum fugiebat Jezabelem. David Saulem, Mathatias et Machabæi persecutionem Antiochi. — *Afflicti.* Κακουχουμενοι, *male habiti*, male ab aliis tractati, ut idem Elias a Jezabele.

sunt, circuierunt in melotis, in pellibus caprinis, egentes, angustiati, afflicti;

38. Quibus dignus non erat mundus; in solitudinibus errantes, in montibus, et speluncis, et in cavernis terræ.

39. Et hi omnes testimonio fidei probati, non acceperunt repromissionem;

40. Deo pro nobis melius aliquid providente, ut non sine nobis consummarentur.

morts par le tranchant de l'épée : ils étaient vagabonds, couverts de peaux de brebis et de peaux de chèvres, étant abandonnés, affligés, persécutés;

38. Eux dont le monde n'était pas digne, *ils ont passé leur vie* errant dans les déserts et dans les montagnes, et *se retirant* dans les antres et dans les cavernes de la terre.

39. Cependant toutes ces personnes, à qui l'Ecriture rend un témoignage si avantageux à cause de leur foi, n'ont point reçu la récompense promise;

40. Dieu ayant voulu, par une faveur singulière qu'il nous a faite, qu'ils ne reçussent qu'avec nous l'accomplissement de leur bonheur.

CHAPITRE XII.

L'Apôtre porte les Hébreux par l'exemple de Jésus-Christ et des anciens, à souffrir généreusement les afflictions.

1. Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium, *a* deponentes omne pondus, et circumstans nos peccatum, per patientiam curramus ad propositum nobis certamen; [a *Rom.* 6. 4. *Ephes.* 4. 22. *Coloss.* 3. 8. *I. Petr.* 2. 1. et 4. 2.]

2. Aspicientes in auctorem fidei, et

1. Puis donc que nous sommes environnés d'une si grande nuée de témoins, dégageons-nous de tout ce qui nous appesantit, et *des liens* du péché qui nous serrent si étroitement : et courons par la patience dans cette carrière qui nous est ouverte,

2. Jetant les yeux sur Jésus, *comme sur* l'au-

40. *Ut non sine nobis consummarentur.* Dieu ayant résolu que la porte du ciel ne fût ouverte que par Jésus-Christ, comme l'a dit lui-même saint Paul (Supr., VI, 20), les justes qui étaient morts sous l'Ancien Testament ont dû attendre dans les limbes que son heure fût venue.

Cap. XII. — 1. *Ideoque et nos.* 1° A l'exemple de cette multitude de saints, l'Apôtre joint l'exemple de Jésus-Christ, pour encourager les chrétiens à persévérer dans la foi malgré les persécutions (1-4). 2° Il leur montre d'après l'Ancien Testament, la nécessité de ces épreuves (5-11). 3° Il les exhorte à être d'autant plus saints, que la nouvelle alliance est plus parfaite (12-24). 4° Enfin il les excite à l'obéissance, en leur rappelant la sévérité des jugements de Dieu (25-29). — *Deponentes omne pondus.* Allusion à ce qui se passait dans les jeux où ceux qui devaient disputer le prix de la course se débarrassaient de tout ce qui pouvait les gêner et les ralentir. Cette figure est familière à saint Paul.

2. *Atque in dextera sedis Dei.* Ce verset, dit saint Thomas, résume les trois choses qu'on peut considérer dans la passion de Jésus-Christ : 1° *Quid contempsit?* 2° *Quid sustinuit?* 3° *Quid promeruit?*

---

38. *Quibus dignus non erat mundus.* Affligebantur, ut malefici solent, cum tamen tales ac tanti essent, ut mundus eos habere non mereretur. — *In solitudinibus errantes.* Sic David fugiens Saulem latebat in speluncis, I. Reg., 22, et Elias fugiens Jezabelem, III. Reg., 19.

39. *Et hi omnes testimonio fidei probati.* Hi omnes, licet magnam fidem habuerint, et sancti fuerint, nondum acceperunt repromissionem, illam scilicet quæ antonomastice; dicitur repromissio, nimirum bonorum cœlestium et consummatæ beatitudinis.

40. *Deo pro nobis melius aliquid providente. Melius*, id est, præstantius aliquid nobis, quam priscis patribus providit Deus, hoc ipso quod disposuit ut tempus beatitudinis ac resurrectionis non foret apud illos in veteri, sed apud nos in Novo Testamento; voluit enim Deus ut cœlum nemini pateret, nisi Christus satisfaceret pro peccatis nostris; ex quo factum est ut cœli aditus et beatitudo reservaretur tempori Christi et Christianorum. — *Ut non sine nobis consummarentur.* Quasi dicat : Ante tempus novi testamenti, quod est nostrum, nemini veterum sanctorum contigit *consummatio*, id est, beatitudo sive animæ, sive corporis : sed omnis beatitudo, tam animæ quam corporis, cuilibet eorum obvenit hoc tempore, atque ita nos cum illis consummamur, id est, beamur et glorificamur.

Cap. XII. — 1. *Ideoque et nos tantam habentes impositam nubem testium.* Cum tanta nobis sit copia testium, martyrum scilicet patrum jam nominatorum, qui per fidem et pro fide, vel dura sunt perpessi, vel heroica opera perfecerunt. — *Impositam.* Noster legit ἐπικειμενον; sed nunc ex textu græco est, περικειμενον, id est, *circumpositam.*— *Nubem testium.* Nubem vocat copiam testium, quæ instar densæ nobis in tentatione et afflictionis æstu, non cingit, fovet, et animos addit. — *Deponentes omne pondus.* Pondus vocat quidquid impedimento nobis esse potest ad hunc cursum, de quo hic loquitur. — *Et circumstans nos peccatum.* Explicat de quo loquatur pondere, nimirum concupiscentiarum et peccatorum ab illis emanantium, quæ gravæ sunt pondus cursum impedlens. Concupiscentias appellari peccatum non est novum apud D. Paulum, ut videre est Rom., c. 7 et 8 multis locis. Porro hæ concupiscentiæ nos circumstant, et nobis quasi vestimentum quoddam adhærent, et impeditos et tardos reddunt ad cursum. — *Per patientiam curramus ad propositum nobis certamen.* In græco est, *per patientiam curramus propositum nobis agonem* sive *certamen.* — *Certamen.* Agonem, ut est in græco. Sic vocat vel ipsum stadium in quo decurritur, vel ipsum cursum. Vulgatus accepit pro bravio et præmio ipsius cursus.

2. *Aspicientes.* Si labor cursus nos deterret, convertamus oculos ad Christum; inde enim

teur et le consommateur de la foi, qui, dans la vue de la joie *éternelle* qui lui était proposée, a souffert la croix, en méprisant la honte, et *qui* est maintenant assis à la droite du trône de Dieu.

3. Pensez donc en vous-mêmes à celui qui a souffert une si grande contradiction *de la part* des pécheurs *qui se sont élevés* contre lui, afin que vous ne vous découragiez point, et que vous ne tombiez point dans l'abattement.

4. Car vous n'avez pas encore résisté jusqu'à *répandre* votre sang, en combattant contre le péché.

5. Et avez-vous oublié cette exhortation qui s'adresse à vous, comme étant enfants *de Dieu :* Mon fils, ne négligez pas le châtiment dont le Seigneur vous corrige; et ne vous laissez pas abattre lorsqu'il vous reprend.

6. Car le Seigneur châtie celui qu'il aime, et il frappe de verges tous ceux qu'il reçoit au nombre de ses enfants.

7. Ne vous lassez donc point de souffrir : Dieu vous traite *en cela* comme ses enfants : car qui est l'enfant qui ne soit point châtié par son père?

8. Et si vous n'êtes point châtiés, tous les autres l'ayant été, vous êtes donc des bâtards, et non pas des enfants *légitimes*.

9. Et de plus, si nous avons eu du respect pour les pères de notre corps, lorsqu'ils nous

consummatorem Jesum, qui proposito sibi gaudio sustinuit crucem, confusione contempta, atque in dextera sedis Dei sedet.

3. Recogitate enim eum qui talem sustinuit a peccatoribus adversum semetipsum contradictionem, ut ne fatigemini, animis vestris deficientes.

4. Nondum enim usque ad sanguinem restitistis, adversus peccatum repugnantes;

5. Et obliti estis consolationis quæ vobis, tanquam filiis loquitur, dicens : *a* Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, neque fatigeris dum ab eo argueris. [a *Prov.* 3. 11. *Apoc.* 3. 19.]

6. Quem enim diligit Dominus, castigat; flagellat autem omnem filium quem recipit.

7. In disciplina perseverate. Tanquam filiis vobis offert se Deus; quis enim filius, quem non corripit pater?

8. Quod si extra disciplinam estis, cujus participes facti sunt omnes; ergo adulteri, et non filii estis.

9. Deinde patres quidem carnis nostræ, eruditores habuimus, et revere-

4. *Nondum enim usque ad sanguinem.* Les saints de l'Ancien Testament dont l'Apôtre a rappelé les noms, avaient aussi versé leur sang pour la foi. Les chrétiens n'avaient donc pas lieu de se laisser aller au découragement.

5. *Et obliti estis.* Pour les encourager, l'Apôtre leur donne la raison de ces épreuves, et il a l'habileté de l'emprunter à Salomon, dont la sagesse était proverbiale parmi les Juifs.

8. *Ergo adulteri.* D'après l'Apôtre, la souffrance est tellement essentielle au chrétien, qu'il ne peut s'y soustraire sans perdre son titre d'enfant de Dieu.

---

fiet ut, resumptis animis, alacrius curramus. — *Auctorem fidei.* Christus est auctor fidei, quia docuit nos credenda, et donat ut credamus. — *Consummatorem.* Dicitur consummator fidei, quia ea quæ credenda docuit, postea videndа præbet, et actum fidei mutat in visionem. — *Qui proposito sibi gaudio.* In græco est, ὁς ἀντι της προκειμενης αὑτω χαρας; id est, *qui pro gaudio sibi proposito*, et sensus est : qui pro gaudio, quo frui poterat, crucis passionem elegit. Gaudium intellige quietem, et immunitatem a doloribus. Nostræ Vulgatæ sensus est, Christum sustinuisse crucem, ut memeretur, et assequeretur gaudium quod Pater ipsi proposuit, tum per se, tum per angelum ipsum in horto confortantem. — *Confusione contempta.* Ignominia probrosæ mortis non retardatus. — *Atque in dextera sedis Dei sedet.* Sedet ad dexteram Patris, honestissimo, et proximo loco throno divinitatis.

3. *Recogitate.* Serio cogitate. — *Contradictionem.* Irrisiones, plagas, injurias, probra, etc. — *Ut ne fatigemini.* Recogitate Christi passionem, ut persecutionibus et afflictionibus non defatigemini, et animis vestris dissolvamini deficientes, et laboribus cedentes.

4. *Nondum enim usque ad sanguinem restitistis.* Recogitate Christi passionem, quia, quamvis multa sustinueritis, nondum tamen sanguinem fudistis pro Christo, sicut Christus fudit pro vobis. — *Adversus peccatum repugnantes.* Ne peccatis polluemini.

5. *Et obliti estis consolationis.* Της παρακλησεως, id est, *exhortationis* illius quæ habetur in libro Proverbiorum, c. 3, n. 11, et quæ magnam vobis afferre posset consolationem in ærumnis. — *Disciplinam Domini.* Eruditionem qua a Domino per tribulationes et flagella ab eo immissa aut permissa erudimur. — *Neque fatigeris dum ab eo argueris.* Neque deficias, ne despondeas animum, ne dissolvaris animo.

6. *Quem enim diligit Dominus, castigat.* Perinde ut pater castigat et corrigit mores inconditos filii sui : si enim eos non castigat, signum est desperatam esse filii salutem, qui sibi relinquitur, ut moribus suis corruptis utatur. — *Quem recipit.* Quem approbat, quem in filium recipit : in vulgata editione Proverbiorum c. 3, n. 12, habetur : *Et quasi Pater in Filio complacet sibi;* quod quomodo sit intelligendum ibi diximus, indicantes etiam unde orta sit lectionum diversitas.

7. *In disciplina perseverate.* Qua Deus vos per Judæos contribules vestros exercet. — *Tanquam filiis vobis offert se Deus.* Agnoscite vestram felicitatem; non vos abjicit Deus, sed ad vos venit, ut ad veros filios pater. — *Corripit.* Castigat.

8. *Quod si extra disciplinam estis.* Absque castigatione, cujus omnes qui filii sunt, participes sunt. — *Ergo adulteri. Adulterini,* ut patet ex græco νοθοι, spurii et degeneres et paternæ hæreditatis exsortes.

9. *Deinde patres.* Est aliud argumentum a minori ad majus; quasi dicat : Parentes carnales nos in pueritia corripiebant et castigabant, nosque eorum castigationem patienter ferebamus, reverenter, et obedienter : quanto magis Dei correptionem? — *Patres quidem carnis nostræ.*

bamur eos; non multo magis obtemperabimus Patri spirituum, et vivemus?

10. Et illi quidem in tempore paucorum dierum, secundum voluntatem suam erudiebant nos; hic autem ad id quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.

11. Omnis autem disciplina in præsenti quidem videtur non esse gaudii, sed mœroris; postea autem fructum pacatissimum exercitatis per eam reddet justitiæ.

12. Propter quod remissas manus et soluta genua erigite.

13. Et gressus rectos facite pedibus vestris; ut non claudicans quis erret, magis autem sanetur.

14. *a* Pacem sequimini cum omnibus, et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Deum; [a *Rom.* 12. 18.]

15. Contemplantes ne quis desit gratiæ Dei, ne qua radix amaritudinis sursum germinans impediat, et per illam inquinentur multi.

16. Ne quis fornicator, aut profanus,

ont châtiés; combien plus devons-nous être soumis à celui qui est le père des esprits, *qui nous châtie*, afin que nous vivions?

10. Car quant à nos pères, ils nous châtiaient comme il leur plaisait, par rapport à une vie qui dure si peu, mais Dieu nous châtie autant qu'il nous est utile, pour nous rendre capables de participer à sa sainteté.

11. Or tout châtiment, lorsqu'on le reçoit, semble être un sujet de tristesse et non de joie : mais ensuite il fait recueillir dans une profonde paix les fruits de la justice à ceux qui auront été ainsi exercés.

12. Relevez donc vos mains languissantes, et *fortifiez* vos genoux affaiblis.

13. Conduisez vos pas par des voies droites, afin que, s'il y en a quelqu'un *parmi vous* qui soit chancelant, il ne s'écarte pas du *véritable* chemin, mais plutôt qu'il se redresse.

14. Tâchez d'avoir la paix avec tout le monde, et *de conserver* la sainteté sans laquelle nul ne verra Dieu.

15. Prenez garde que quelqu'un *d'entre vous* ne manque à la grâce de Dieu, de peur que quelque racine amère, poussant en haut ses rejetons, n'empêche *la bonne semence*, et ne souille l'âme de plusieurs.

16. *Prenez garde aussi* qu'il ne se trouve

10. *Quod utile est in recipiendo sanctificationem ejus.* La souffrance n'est pas seulement expiatoire, elle ne frappe pas que ceux qui ont des péchés; elle est encore méritoire, et permet aux saints d'ajouter à leurs mérites. C'est de plus un préservatif, qui détourne du mal celui qu'une trop grande félicité terrestre aveuglerait.

12. *Remissas manus.* Allusion à ces paroles du prophète Isaïe : *Confortate manus dissolutas, et genua debilia roborate* (Is., XXXV, 3). Que la crainte de la persécution n'arrête pas votre travail, et ne ralentisse pas votre course.

15. *Ne qua radix amaritudinis.* Cette racine amère est l'apostasie, que Moïse appelle aussi un germe de fiel et d'amertume. C'est à ce passage du Deutéronome (XXIX, 28), que saint Paul fait ici allusion.

Patres nostri carnales. Significat apostolus hac formula dicendi animam nos non habere a parentibus, sed eam a Deo creari, et corporibus nostris infundi. — *Patri spirituum.* Animarum nostrarum creatori. — *Et vivemus.* Pro *ut vivamus.* Cum hæc obedientia vitam sempiternam nobis conciliet.

10. *In tempore paucorum dierum.* Ad paucos dies castigabant nos, scilicet dum essemus pueri, et ut recte nos gerere sciremus in rebus ad hanc vitam paucorum dierum pertinentibus. — *Secundum voluntatem suam.* Atque id quidem non semper ad ea quæ vere utilia nobis essent castigabant nos, sed secundum voluntatem suam. — *Hic autem ad id, quod utile est.* Deus autem castigat nos, ut discamus et faciamus ea quæ vere nobis utilia sunt; nec unquam fallitur, cum illi frequenter decipiantur.

11. *Omnis autem disciplina in præsenti.* Omnis castigatio, cum infertur, dolorem affert, nec videtur unquam gaudium paritura; sed tamen tandem illud affert. — *Pacatissimum.* Εἰρηνικον, *pacificum.* Intelligit autem fructum quo summa cum pace et tranquillitate animi perfruemur : *fructus* autem *justitiæ* est eximia sanctitas, quam ejusmodi exercitatio efficit in anima; et beatitudo, quæ fructus est ex justitia debitus iis qui legitime pugnaverint.

12. *Propter quod, remissas manus.* Monet ut excussa ignavia alacritatem assumant, et serio se comparent ad patientiam et pias actiones.

13. *Et gressus rectos facite pedibus vestris.* Monet ut, si qui inter eos sint claudicantes, id est, ad defectionem proni propter afflictiones quasi fidei causa patiebantur; statim adhibita paterna cura per medicamenta doctrinæ, consolationis atque exhortationis, sanentur et confortentur, ne neglecti longius abducantur et corruant.

14. *Pacem sequimini cum omnibus.* Hoc dicit, ne forte odio aliquo prosequerentur eos a quibus vexabantur; nec satis putavit dicere, *pacem sequimini*, nisi adderet, *cum omnibus*, cum illis etiam qui vos persequuntur. — *Sanctimoniam.* Animi puritatem.

15. *Contemplantes.* Επισκοπουντες, inspicientes, superintendentes, considerantes et caventes. — *Ne quis desit gratiæ Dei.* Μη τις ὑστερων ἀπο της χαριτος του Θεου. Ne quis ita lente et tepide procedat in via Dei, ut deficiat, subsistat, ab hostibus insidiantibus intercipiatur. Est enim metaphora sumpta ab iis qui aut viribus destituti, aut segnitie torpentes, non assequuntur præcedentem comitatum, aut exercitum. Hoc enim significat verbum græcum ὑστερειν. Deesse gratiæ Dei ille dici solet, qui Dei vocatione et inspirationibus minime respondet. — *Radix amaritudinis.* Radix amaritudinis sunt prava dogmata et corrupti mores qui amaritudine perfundunt conscientiam, postquam ad peccatum traxerunt.

16. *Ne quis fornicator.* Quasi dicat : Radicem amaritudinis intelligo fornicatores, profanos et similes. — *Profanus.* Βεβηλος, ille est qui nihil habet sacri, qui sacra violat, negligit et

parmi vous quelque fornicateur, ou quelque profane, comme Esaü, qui vendit son droit d'aînesse pour un seul repas ;

17. Car vous savez qu'ayant depuis désiré d'avoir, comme le *premier* héritier, la bénédiction *de son père*, il fut rejeté ; et il ne put lui faire changer de résolution, quoiqu'il l'en eût conjuré avec larmes.

18. Car vous ne vous êtes pas approchés d'une montagne sensible *et terrestre*, d'un feu brûlant, d'un nuage obscur et ténébreux, des tempêtes *et* des éclairs.

19. Du son d'une trompette, et du bruit d'une voix qui était telle, que ceux qui l'entendirent supplièrent qu'on ne leur parlât plus.

20. Car ils ne pouvaient porter la rigueur de cette menace : Que si une bête même touchait la montagne elle serait lapidée.

21. Et *en effet* ce qui paraissait était si terrible, que Moïse dit lui-même : Je suis tout tremblant et tout effrayé.

22. Mais vous vous êtes approchés de la montagne de Sion, de la ville du Dieu vivant, de la Jérusalem céleste, d'une troupe innombrable d'anges,

23. De l'assemblée *et* de l'Eglise des premiers-

a ut Esau; qui propter unam escam vendidit primitiva sua; [a *Gen.* 25. 33.]

17. Scitote enim quoniam *a* et postea cupiens hæreditare benedictionem, reprobatus est; non enim invenit pœnitentiæ locum, quamquam cum lacrymis inquisisset eam. [a *Gen.* 27. 38.]

18. *a* Non enim accessistis ad tractabilem montem, et accensibilem ignem, et turbinem, et caliginem, et procellam, [a *Exod.* 19. 12. et 20. 21.]

19. Et tubæ sonum, et vocem verborum, quam qui audierunt, excusaverunt se, ne eis fieret verbum.

20. Non enim portabant quod dicebatur : *a* Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur. [a *Exod.* 19. 13.]

21. Et ita terribile erat quod videbatur, Moyses dixit : Exterritus sum, et tremebundus.

22. Sed accessistis ad Sion montem, et civitatem Dei viventis, Jerusalem cœlestem, et multorum millium angelorum frequentiam,

23. Et Ecclesiam primitivorum, qui

18. *Non enim accessistis.* Pour prouver aux Juifs qu'ils doivent conserver soigneusement la grâce que Dieu leur a faite en les appelant à l'Evangile, l'Apôtre va de nouveau démontrer la supériorité de la loi nouvelle sur la loi ancienne. Ces deux lois n'ont point été établies de la même manière. La loi ancienne a été une loi de crainte, c'est ce que prouvent les versets 18-21.

---

conculcat, ut Esau, qui jus primogenitorum et sacerdotii illi adjunctum exiguæ escæ desiderio vendidit. Itaque monet Paulus Hebræos, ne jus filiorum Dei, et æternæ beatitudinis quod habebant, contemnant, ut bona sua recipiant, vel ut persecutionem suorum vitent. *Primitiva.* Jus primogenituræ.

17. *Scitote.* In græco est ἴστε, quod etiam verti poterat, *scitis.* — *Hæreditare benedictionem.* Consequi benedictionem. — *Reprobatus est.* Rejectus est a patre dicente : *Benedixique ei, et erit benedictus.* — *Non enim invenit pœnitentiæ locum.* Non enim obtinere potuit ut patrem facti pœniteret, et benedictionem revocaret. Vel inutilis fuit ejus pœnitentia, quod scilicet pœniteret eum juris primogenituræ.

18. *Non enim accessistis ad [tractabilem montem.* Non accessistis ad Sina corporeum et terrestrem montem, sed ad Ecclesiam Christi, quæ mons est spiritualis et cœlestis. Hoc dicit ut eos hortetur ne Christi gratiam negligant, argumento petito a Mose et lege veteri, quam nemo impune violavit. Quanto ergo graviori pœna plectentur qui legem Christi suis cupiditatibus posthabuerint] — *Et accensibilem ignem.* Ad montem Sina igne accensum; hoc enim significat, ὄρει.... κεκαυμένῳ πυρί. — *Et turbinem, et caliginem.* Vide Exod., c. 19, n. 16.

19. *Et vocem verborum.* Scilicet eorum quibus lex ad populum pronuntiata est et promulgata. — *Quam.* Vocem tubæ. — *Excusaverunt se.* In græco est, παρῃτήσαντο, *recusarunt;* sed latinus interpres apte dixit *excusaverunt se*, quia non simpliciter repulerunt aut recusarunt, sed cum quadam excusatione timoris mortis; dicebant enim : *Ne forte moriamur.* — *Ne eis fieret verbum.* Ne amplius secum loquentem Deum audirent.

20. *Non enim portabant quod dicebatur.* Non poterant auribus suis ferre quod a Deo dicebatur. Excusaverunt se, et petiverunt ut non Deus sibi loqueretur, sed [Moses, quoniam vehementer perterriti erant; non enim sustinere poterant tantum timorem, quantum verba illa incutiebant : *Et si bestia tetigerit montem, lapidabitur.* — *Et si bestia.* Pro *et si*, in græco est, κἂν, *etiamsi*, id est, non solum homo qui montem tetigerit, et ad hoc Dei quasi tribunal accedere ausus fuerit, lapidabitur, sed etiam bestia aut jumentum.

21. *Et ita terribile erat quod videbatur.* Atque ita cum populus et etiam jumenta Dei jussu monte arcerentur, admodum terribile erat omne id quod in illo a Deo gerebatur, et videbatur a populo, ut Moses alioqui Deo familiaris dixerit : *Exterritus sum, et tremebundus.*

22. *Sed accessistis ad Sion montem.* Singulis quæ dixit, nunc singula opponit, ut doceat eos multo majora beneficia accepisse a Deo, quam patres veteris testamenti. — *Ad Sion montem.* Non ad terrenum montem, sed ad spiritualem Ecclesiæ, quæ per Sion significatur. Accessistis autem, et aggregati estis Ecclesiæ per fidem et baptismum. — *Et civitatem Dei viventis.* Adducti estis non ut terrenis bonis fruamini, ut illi qui legem servabant in monte terreno datam, sed ut fruamini admirabili illa felicitate, cujus fiunt compotes illi qui ad cœlestem Jerusalem perveniunt. — Appellatur autem civitas Dei viventis, quod ejus conditor et opifex sit, non homo mortalis, sed Deus vivus et verus. — *Et multorum millium angelorum frequentiam.* Adducti estis non ut terroribus fulgurum, tempestatum et tubarum terreamini, sed ut æternum vivatis cum cœtu et congregatione innumerabilium angelorum.

23. *Et Ecclesiam primitivorum.* Sensus est : aggregati estis et adscripti in societatem eorum, qui præ cæteris mortalibus electi sunt a Deo, et ab aliis separati, tanquam primogeniti, et in cœlis, tanquam beatitudinis cœlestis hæredes, conscripti. — *Et judicem omnium*

conscripti sunt in cœlis, et judicem omnium Deum, et spiritus justorum perfectorum,

24. Et Testamenti Novi mediatorem Jesum, et sanguinis aspersionem melius loquentem quam Abel.

25. Videte ne recusetis loquentem. Si enim illi non effugerunt, recusantes eum qui super terram loquebatur, multo magis nos, qui de cœlis loquentem nobis avertimus.

26. Cujus vox novit terram tunc, nunc autem repromittit, dicens : *a* Adhuc semel; et ego movebo non solum terram, sed et cœlum. [a *Agg.* 2. 7.]

27. Quod autem, Adhuc semel, dicit; declarat mobilium translationem tanquam factorum ut maneant ea quæ sunt immobilia.

28. Itaque regnum immobile suscipientes habemus gratiam, per quam serviamus placentes Deo, cum metu et reverentia.

nés qui sont écrits dans le ciel, et de Dieu qui est le juge de tous, des esprits des justes qui sont dans la gloire,

24. De Jésus, qui est le médiateur de la nouvelle alliance, et de ce sang dont on a fait l'aspersion qui parle plus avantageusement que celui d'Abel.

25. Prenez garde de mépriser celui qui vous parle : car si ceux qui ont méprisé celui qui leur parlait sur la terre, n'ont pu échapper *la peine due à l'incrédulité*, nous pourrons bien moins l'éviter si nous rejetons celui qui nous parle du ciel;

26. Lui dont la voix alors ébranla la terre, et qui maintenant déclare ce qu'il doit faire, en disant : *J'agirai* encore une fois, et non-seulement j'ébranlerai la terre, mais le ciel même.

27. Or, en disant *qu'il agira* encore une fois, il déclare qu'il fera cesser les choses muables, comme étant faites *pour un temps*, afin que celles qui sont stables, demeurent pour toujours.

28. C'est pourquoi, commençant déjà à posséder ce royaume qui n'est sujet à aucun changement, conservons la grâce par laquelle nous puissions rendre à Dieu un culte qui lui soit agréable, étant accompagné de respect et d'une *sainte* frayeur,

24. *Et Testamenti Novi mediatorem.* Cette opposition des deux Testaments a été parfaitement résumée par ce mot de saint Augustin, qui dit que l'un était la crainte, et que l'autre est l'amour. « *Vetus homo in timore est, novus in amore. Ita etiam duo testamenta discernimus, vetus et novum* (Serm. XXXIII, 1). »

Deum. Accessistis ad Christum, qui judex omnium constitutus est; atque ita et vobis dignam vestris laboribus et patientia mercedem reddet, et eos a quibus nunc vexamini, suppliciis debitis afficiet. — *Et spiritus justorum perfectorum.* Recte plerique omnes intelligunt piorum hominum animas suis corporibus exutas, et apud Deum viventes, ad quas Hebræi dicuntur accessisse per charitatem qua illis conjungebantur, et per spem, qua ad eamdem felicitatem aspirabant.

24. *Et Testamenti Novi mediatorem Jesum.* Accessistia ad Christum, qui bona cœlestia, quæ ipse Novo suo Testamento promisit, reipsa præstat, conciliat et exhibet. Nam ideo Novi Testamenti mediator est, *ut... repromissionem accipiant, qui vocati sunt æternæ hæreditatis*, supra, c. 9, n. 15. — *Et sanguinis aspersionem.* Sanguinem Christi super vos aspersum, imo effusam. Huc autem accesserant Hebræi, quando per fidem et baptismum incorporati fuerant Christo. — *Melius loquentem quam Abel.* Melius loquentem, quam loqueretur sanguis Abel; sanguis enim Abel vindictam loquebatur, juxta illud Genes., 4, 10 : *Vox sanguinis fratris tui clamat ad me de terra.* Sanguis autem Christi melius loquitur, quia misericordiam loquitur, et peccatorum remissionem. Juxta hanc expositionem quæ communior est, legendum est in textu græco, παρα το Αβελ, non autem παρα τον Αβελ.

25. *Videte ne recusetis loquentem.* Christum ipsum, qui ut sequitur, e cœlis loquitur nobis. — *Si enim illi non effugerunt, recusantes.* Si illi non effugerunt supplicium, qui angelum nomine Dei in monte loquentem audire recusarunt. — *Multo magis nos.* Non effugiemus supplicium. — *Qui de cœlis loquentem nobis avertimus.* Qui aversamur et repellimus Deum et hominem, qui e cœlo locutus est nobis, cum post ascensionem suam legem evangelicam promulgavit in Pentecoste, et e cœlo misit Spiritum sanctum.

26. *Cujus vox.* Christi qua Deus est. — *Movit terram.* Terram concussit in monte Sina, juxta illud Psalmi 67, 9 : *Terra mota est; etenim cœli destillaverunt a facie Dei Sina, a facie Dei Israel.* — *Nunc autem.* Tempore Aggæi prophetæ, per ipsum Aggæum, cujus sunt verba quæ sequuntur, Christus promittit. — *Adhuc semel.* Sumptum est hoc testimonium ex Aggæo, cap. 2, n. 7. Vulgatus Aggæi loco citato legit, *adhuc unum modicum;* utrumque enim significat vox hebraica *achat* et *modicum*, et *semel.* Quomodo intelligendum sit ai legamus *adhuc modicum*, diximus suo loco. Paulus secutus est LXX, qui veterunt, ἅπαξ, *semel;* et sensus est, quasi dicat : Prima terræ commotio facta est in Sina, cum data est lex per Mosen; secunda et ultima fiet in sæcunda et ultima lege Christi, quæ immobilis erit, et æterna et cui nulla alia lex succedet. — *Movebo non solum terram, sed et cœlum.* Ut homines et angelos per multa magnaque prodigia excitem ad attentionem operis magni quod paraturus sum, scilicet ad Christi incarnationem, legislationem, et redemptionem. Prodigia quæ facta sunt nascente Christo nemini sunt ignota; nam angeli apparuerunt pastoribus, stella visa est magis, etc.

27. *Declarat mobilium translationem.* Declarat legem illam quam per Mosen, tulerat, fuisse transferendam, id est, abrogandam et mutandam, ut altera succedat, scilicet Christi, quæ immobilis sit, et transferri non possit. — *Tanquam factorum.* Vox *tanquam* non significat similitudinem, sed veritatem; quasi dicat : Quippe rerum et figurarum, quæ vere factæ et impletæ sunt per Christi passionem, et legem novam, quæ illi successit.

28. *Itaque regnum immobile suscipientes.* Regnum immobile est lex evangelica, per quam regnat Christus in nobis, non Moses qui regnabat in veteri lege et cui omnes obediebant. — *Habemus gratiam.* Donamur cœlesti munere gratiæ, quo adjuti Deo placere possimus, et illi cum metu et reverentia debita servire.

29. Car notre Dieu est un feu dévorant.

29. *a* Etenim Deus noster ignis consumens est. [a *Deut.* 4. 24.]

CHAPITRE XIII.

Saint Paul donne aux Hébreux différents avis relatifs aux devoirs qu'ils ont à remplir. Il les conjure de prier pour lui comme il le fait pour eux. Salutations.

1. Conservez toujours la charité envers vos frères :

2. Et ne négligez pas d'exercer l'hospitalité : car c'est en la pratiquant que quelques-uns, ont reçu pour hôtes des anges sans le savoir.

3. Souvenez-vous aussi de ceux qui sont dans les chaînes, comme si vous étiez vous-mêmes enchaînés avec eux, et de ceux qui sont affligés, comme étant vous-mêmes dans un corps *mortel*.

4. Que le mariage soit traité de tous avec honnêteté ; et que le lit *nuptial* soit sans tache : car Dieu condamnera les fornicateurs et les adultères.

5. Que votre vie soit exempte d'avarice : soyez contents de ce que vous avez ; puisqu'il dit lui-même : Je ne vous laisserai point, et je ne vous abandonnerai point.

6. C'est pourquoi nous disons avec confiance : Le Seigneur est mon secours ; je ne craindrai point ce que les hommes pourront me faire.

7. Souvenez-vous de vos conducteurs qui vous

1. Charitas fraternitatis maneat in vobis.

2. *a* Et hospitalitatem nolite oblivisci, per hanc enim *b* latuerunt quidam, angelis hospitio receptis. [a *Rom.* 12. 13. *I. Petr.* 4. 9. || b *Gen.* 18. 3. et 19. 2.]

3. Mementote vinctorum, tanquam simul vincti; et laborantium, tanquam et ipsi in corpore morantes.

4. Honorabile connubium in omnibus, et thorus immaculatus. Fornicatores enim et adulteros judicabit Deus.

5. Sint mores sine avaritia, contenti præsentibus; ipse enim dixit : *a* Non te deseram, neque derelinquam. [a *Jos.* 1. 5.]

6. Ita ut confidenter dicamus : *a* Dominus mihi adjutor; non timebo quid faciat mihi homo. [a *Psal.* 117. 6.]

7. Mementote præpositorum vestro-

Cap. XIII. — 1. *Charitas fraternitatis.* On peut diviser ce chapitre en trois parties : 1° l'Apôtre exhorte les Juifs à la pratique de différentes vertus (1-7). 2° Il les encourage à s'attacher à Jésus-Christ, à s'affranchir de la Synagogue, et à pratiquer les œuvres de charité et d'obéissance (8-17). 3° Enfin, il termine son Epître en se recommandant à leurs prières, et en leur disant qu'il prie pour eux. Il ajoute à l'expression de ces sentiments les salutations d'usage (18-25). — *Maneat in vobis.* C'est un des premiers préceptes de la loi.

2. *Latuerunt quidam.* Comme Loth, Abraham, Manué et sa femme. La persécution étant commencée, et devant bientôt sévir avec violence, ces recommandations avaient une grande importance.

4. *Fornicatores.* Les Juifs dans les derniers temps étaient tombés dans une corruption de mœurs, presque égale à celle des Gentils. C'est pourquoi dans toutes ses lettres, l'Apôtre s'élève contre ces crimes.

7. *Imitamini fidem.* L'Apôtre saint Jacques, le premier évêque de Jérusalem, avait été mis à mort quelque temps auparavant. C'est sans doute à la fin héroïque de ce glorieux martyr, que l'Apôtre fait allusion.

---

29. *Etenim Deus noster ignis consumens est.* Vox *etenim* dat causam cur Deo cum metu et reverentia servire debeamus. Causa hæc est quod Deus noster instar ignis punit, urit, et consumit eos qui carent hoc suo metu et reverentia.

Cap. XIII. — 1. *Charitas fraternitatis.* Φιλαδελφια, id est, *fraterna charitas.* — *Maneat in vobis.* Quasi dicat : Pergite ut cœpistis invicem amare et juvare, fovere, etc.

2. *Et hospitalitatem nolite oblivisci.* Ab officio consuetæ hospitalitatis nolite cessare. — *Latuerunt quidam, angelis hospitio receptis.* Nescientes angelos, et putantes esse homines receperunt; hoc enim significat vox græca ἔλαθον.

3. *Mementote vinctorum.* Eorum qui Christi causa sunt in carceribus. — *Tanquam simul vincti.* Ac si vos ipsi vincti essetis cum illis. — *Et laborantium.* Κακουχουμενων, *eorum qui affliguntur, et male tractantur,* vel morbis, vel alia ratione. — *Tanquam et ipsi in corpore morantes.* Cogitantes vos gestare corpus iisdem et gravioribus malis obnoxium.

4. *Honorabile connubium in omnibus.* Conjugium sit in omnibus honorabile, id est, in omni re servate honestatem et decus conjugii vestri, caventes ne quid impudenter fiat. — *Et torus immaculatus.* Sit immaculatus lectus maritalis, ita ut nullo adulterio, aut peccati ullius labe contra fidem conjugalem contaminetur. — *Judicabit.* Contemnabit et punlet.

5. *Sint mores sine avaritia.* Absit avaritia a moribus vestris. — *Contenti præsentibus.* Iis quæ habetis, et vestra sorte contenti sitis. — *Ipse enim dixit.* Ad Josue, c. 1, ejus historiæ. — *Non te deseram.* Ergo si in Deo spem locaveritis, non deerunt vobis necessaria.

6. *Non timebo quid faciat mihi homo.* Sumptum est hoc testimonium ex Psal., 117, 6. Significat non timendum ne mali homines nobis noceant, si Deus fuerit adjutor.

7. *Præpositorum vestrorum.* Intelligit apostolus, episcopos, sacerdotes, quos habuerant fidei doctores; hoc enim significat, *qui vobis locuti sunt verbum Dei.* — *Quorum intuentes exitum conversationis.* Finem vitæ honestissimum et sanctissimum.

rum, qui vobis locuti sunt verbum Dei, quorum intuentes exitum conversationis, imitamini fidem.

8. Jesus Christus heri, et hodie, ipse et in sæcula.

9. Doctrinis variis et peregrinis nolite abduci. Optimum est enim gratia stabilire cor, non escis, quæ non profuerunt ambulantibus in eis.

10. Habemus altare, de quo edere non habent potestatem qui tabernaculo deserviunt.

11. *a* Quorum enim animalium infertur sanguis pro peccato in sancta per pontificem, horum corpora cremantur extra castra. [a *Lev.* 16. 27.]

12. Propter quod et Jesus, ut sanctificaret per suum sanguinem populum, extra portam passus est.

13. Exeamus igitur ad eum extra castra, improperium ejus portantes.

ont prêché la parole de Dieu ; et, considérant quelle a été la fin de leur vie, imitez leur foi.

8. Jésus-Christ était hier, il est aujourd'hui et il sera le même dans tous les siècles.

9. Ne vous laissez point emporter à une diversité d'opinions et à des doctrines étrangères : car il est bon d'affermir son cœur par la grâce, au lieu des viandes qui n'ont point servi à ceux qui les ont observés.

10. *Car* nous avons *en Jésus-Christ* une victime dont ceux qui rendent encore un culte au tabernacle n'ont pas pouvoir de manger.

11. Car les corps des animaux, dont le sang était porté par le souverain pontife dans le sanctuaire pour l'expiation du péché, sont brûlés hors du camp.

12. Et c'est pour cette raison, que Jésus-*Christ*, devant sanctifier le peuple par son propre sang, a souffert hors la porte.

13. Sortons donc hors du camp; et allons à Jésus-Christ, en portant l'ignominie de sa croix,

8. *Jesus Christus heri.* Saint Chrysostome observe que ceci se rapporte aux hérétiques, qui cherchaient à persuader aux Hébreux que Jésus-Christ étant mort, ils devaient attendre un autre Messie. L'Apôtre proteste contre cette doctrine, en disant que la foi en Jésus-Christ sera de tous les temps, et qu'il faudra toujours croire ce qu'ont cru ces hommes courageux dont il a parlé dans les versets précédents.

9. *Non escis.* Saint Paul attaque les judaïsants, qui voulaient maintenir les observances légales, et il parle ici particulièrement de la partie des victimes réservée à ceux qui les offraient, et qui ne servaient pas plus à leur sanctification que le sacrifice lui-même.

10. *Habemus altare.* En donnant au verset précédent le sens que nous avons adopté, on est amené à entendre par cet autel dont les Juifs ne peuvent pas manger, le sacrifice eucharistique que Jésus-Christ a substitué au sacrifice de l'ancienne loi. C'est une interprétation d'ailleurs admise par les Pères et par un grand nombre de commentateurs.

11. *Quorum enim animalium.* Pour prouver ce qu'il a dit (vers. 10), que les Juifs ne peuvent avoir part à la victime expiatoire, il cite ce fait : c'est que les animaux offerts pour le péché, devaient être brûlés hors du camp ou de la ville, parce qu'aucun Juif n'en devait manger.

13. *Exeamus igitur ad eum.* Sortons donc du camp et quittons la Synagogue, son temple et ses sacrifices, et affranchissons-nous du joug de la loi pour aller à Jésus-Christ.

---

8. *Jesu Christus heri, et hodie : ipse et in sæcula.* Quasi dicat : Christus Dominus semper est idem, æque potens, æque beneficus erga suos. Imitamini majorum vestrorum fidem, ut eadem quæ ipsi consecuti sunt bona cœlestia, et vos, qui eidem Domino famulamini, consequi possitis.

9. *Doctrinis variis.* Varias doctrinas eas appellat quæ dissident inter se. — *Peregrinis.* Intelligit doctrinas adventitias, alienas a doctrina, et spiritu apostolorum et Ecclesiæ. — *Nolite abduci.* Ne patiamini vos illis rapi, licet fortasse videantur plausibiles. — *Optimum est enim gratia stabilire cor. Gratia*, id est, sanctitate, virtute et probitate; qui enim a sanctitate et probitate deficiunt, facile fidei jacturam faciunt. — *Non escis.* Per escas intelligit observantias certarum escarum, et ciborum lege mosaica præscriptorum Levit., 11; hæ enim non profuerunt, id est, non justificarunt comedentes, nec mentibus eorum robur gratiæ addiderunt.

10. *Habemus altare.* In quo offerimus sacrificium corporis et sanguinis Christi. — *De quo edere non habent potestatem.* Græce, ἐξουσιαν, id est, *facultatem*, *licentiam.* — *Qui tabernaculo deserviunt.* Ii qui legi inhærent.

11. *Quorum enim animalium.* Hæc animalia erant vitulus et hircus, qui offerebantur pro peccatis pontificis et totius populi. Vide Levit., c. 16, n. 27. — *Infertur sanguis.* In Sancta Sanctorum ad illa expianda. — *Horum corpora cremantur extra castra.* Vide Lev., 4, 11.— *Extra castra.* Scilicet dum vixerunt in castris in deserto; postea vero extra civitatem Jerusalem. Argumentatio Apostoli est hujusmodi : levitæ non poterant edere eas victimas, quarum sanguis peccatorum expiatorius inferebatur in Sancta Sanctorum : hæ autem victimæ erant typus, et repræsentabant nostram victimam corporis Christi in eucharistia; ergo nec hanc fas est eis edere.

12. *Propter quod et Jesus.* Aliam causam allegoricam assignat Apostolus hujus ceremoniæ, scilicet significatum fuisse per eam; quod Christus extra castra, id est, extra urbem Jerusalem tollendus esset in cruce, et abolito castrorum judaicorum tabernaculo et templo, Ecclesiam gentium per totum orbem diffundendam morte sua esset instituturus, *ut crux Christi non templi esset ara, sed mundi*, ut ait S. Leo, serm. 9, de Pass. — *Extra portam.* Mons enim Calvarius erat extra portam Jerusalem, quæ dicebatur Stercoris, ut patet ex delineatione Villalpandi, inter septentrionem et occidentem. Vide eumdem in apparatu urbis et templi, part. 1, lib. 3, c. 14.

13. *Exeamus igitur ad eum extra castra.* Affert apostolus causam tropologicam ejusdem cæremoniæ, significans ad Christi imitationem exeundum nobis esse extra castra pompæ, voluptatum, luxus et hujusmodi, et libenter pro Christo ignominias et dolores ferendos. —

14. Car nous n'avons point ici de ville permanente; mais nous cherchons celle que nous devons habiter un jour,

15. Offrons donc par lui sans cesse à Dieu une hostie de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui rendent gloire à son nom.

16. Souvenez-vous d'exercer la charité, et de faire part de vos biens aux autres : car c'est par de semblables hosties qu'on se rend Dieu favorable.

17. Obéissez à vos conducteurs, demeurez soumis à leurs ordres ; afin qu'ainsi qu'ils veillent pour *le bien de* vos âmes, comme devant en rendre compte *à Dieu*, ils s'acquittent de ce devoir avec joie, et non en gémissant : ce qui ne vous serait pas avantageux.

18. Priez pour nous : car nous croyons, selon le témoignage que notre conscience nous rend, que nous n'avons point d'autre désir que de nous conduire saintement en toutes choses.

19. Et je vous conjure de le faire avec une nouvelle instance, afin que Dieu me rende plus tôt à vous;

20. Que le Dieu de paix, qui a ressuscité d'entre les morts Jésus-Christ Notre Seigneur, qui par le sang du testament éternel est devenu le grand pasteur des brebis,

21. Vous rende disposés à toute bonne œuvre, afin que vous fassiez sa volonté, lui-même faisant en vous ce qui lui est agréable par Jésus-Christ, auquel soit gloire dans les siècles des siècles. Amen.

14. *a* Non enim habemus hic manentem civitatem, sed futuram inquirimus. [a *Mich.* 2. 10.]

15. Per ipsum ergo offeramus hostiam laudis semper Deo, id est, fructum labiorum confitentium nomini ejus.

16. Beneficentiæ autem et communionis nolite oblivisci ; talibus enim hostiis promeretur Deus.

17. Obedite præpositis vestris, et subjacete eis. Ipsi enim pervigilant quasi rationem pro animabus vestris reddituri, ut cum gaudio hoc faciant, et non gementes; hoc enim non expedit vobis.

18. Orate pro nobis; confidimus enim quia bonam conscientiam habemus in omnibus bene volentes conversari.

19. Amplius autem deprecor vos hoc facere, quo celerius restituar vobis.

20. Deus autem pacis, qui eduxit de mortuis pastorem magnum ovium, in sanguine testamenti æterni, Dominum nostrum Jesum Christum,

21. Aptet vos in omni bono, ut faciatis ejus voluntatem; faciens in vobis quod placeat coram se per Jesum Christum, cui est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

19. *Quo celerius restituar vobis.* D'après ces paroles, on voit que l'Apôtre n'était pas encore libre. Il est probable qu'il se trouvait à la fin de sa première captivité. Il espérait jouir bientôt de sa liberté, et il se promettait d'en faire usage pour retourner à Jérusalem, au milieu de ceux à qui il écrivait.

Improperium ejus portantes. Ejus, inquam, qui extra portam passus; nam qui ducebantur extra portam, ignominiosa morte mulctabantur. Improperium Christi proprie illud ab apostolo dicitur, quo vocabantur christiani, de quo Petrus, I. Epist., c. 4, n. 16 : *Si autem ut christianus, non erubescat; glorificet autem Deum in isto nomine.* Erat enim magnum probrum vocari sectatorem ac discipulum Christi crucifixi.

14. *Non enim habemus hic manentem civitatem.* Est anagogica interpretatio ejusdem cæremoniæ et exitus extra castra, sive extra civitatem. Significatur enim affectu hinc exeundum, et desideria nostra ad meliorem illam cœlestem Jerusalem erigenda. — *Manentem.* Fixam et stabilem. — *Futuram inquirimus.* Ad eam civitatem tendimus quæ nobis in futuro promittitur, id est, ad Jerusalem cœlestem.

15. *Per ipsum ergo.* Christum tanquam Pontificem et mediatorem nostrum. — *Offeramus hostiam laudis semper Deo.* Hymnos, psalmos, gratiarum actiones. — *Fructum labiorum confitentium nomini ejus.* Qui fructus est labiorum nomen ejus laudantium.

16. *Communionis.* Communicationis bonorum vestrorum cum pauperibus. — *Talibus enim hostiis promeretur Deus.* Hoc enim est genus quoddam sacrificii Deo gratissimi, quo nobis conciliamus et propitiamus Deum.

17. *Præpositis vestris.* Episcopos intelligit, et alios ecclesiasticos superiores. — *Subjacete eis.* Humilem obedientiam illis exhibendo. — *Quasi rationem... reddituri.* Quippe qui rationem reddituri sunt. — *Ut cum gaudio hoc faciant.* Ut curam vestri agant cum alacritate et gaudio, et non gemant sub onere, sed levius illud ferant. — *Hoc enim non expedit vobis.* Scilicet ut gementes id faciant, quia, ut ait Chrysostomus, gemitus prælati ob inobedientiam subditi invocat Dominum, ut ipse eam graviter ulciscatur.

18. *Confidimus enim quia bonam conscientiam.* Quasi dicat : id facere debetis, ut pro amico et de vobis bene merito, qui sibi nihil conscius est contra vos fecisse, sed voluisse et velle omnibus prodesse.

19. *Amplius.* Impensius. — *Hoc facere.* Pro me orare. — *Restituar vobis.* Ad vos revertar.

20. *Deus autem pacis.* Auctor et amator. — *Qui eduxit de mortuis.* Qui suscitavit a mortuis Christum magnum pastorem hujus ovilis Ecclesiæ. — *In sanguine testamenti æterni.* Merito mortis et sanguinis, quem Christus effudit in cruce, quo sanguine firmatum est Novum Testamentum, et nostra cum Deo reconciliatio, Christusque magnus ovium pastor, nosque Christi oves effecti sumus.

21. *Aptet vos in omni bono.* Deus pacis vos tanquam unius corporis membra componat aptet ac perficiat in omni genere bonorum operum. — *Faciens in vobis quod placeat coram se.* Donans vobis, et juvans vos, ut faciatis ejus voluntatem. — *Per Jesum Christum.* Per Filii sui Jesu Christi meritum. — *Cui est gloria in sæcula sæculorum. Cui* non minus vere ad Jesum Christum; qui et ipse Deus est, quam ad Deum Patrem referri potest.

22. Rogo autem vos, fratres, ut sufferatis verbum solatii. Etenim perpaucis scripsi vobis.

23. Cognoscite fratrem nostrum Timotheum dimissum, cum quo (si celerius venerit) videbo vos.

24. Salutate omnes præpositos vestros, et omnes sanctos. Salutant vos de Italia fratres.

25. Gratia cum omnibus vobis. Amen.

22. Je vous supplie, *mes* frères, d'agréer ce que je vous ai dit *ici* pour vous consoler, ne vous ayant écrit qu'en peu de mots.

23. Sachez que notre frère Timothée est en liberté : (et s'il vient bientôt ici) j'irai vous voir avec lui.

24. Saluez tous ceux qui vous conduisent, et tous les saints. Nos frères d'Italie vous saluent.

25. Que la grâce soit avec vous tous. Amen.

23. *Timotheum dimissum.* Saint Chrysostome et les auteurs grecs, saint Thomas et saint Anselme, ont conclu de là que Timothée avait été en prison; mais on ne sait où, ni à quelle occasion. — *Si celerius venerit.* Cette condition laisse à penser que l'Apôtre était disposé à partir seul, tant il était impatient de les revoir.

24. *Salutant vos de Italia fratres.* Ces paroles ont fait croire que l'Apôtre avait écrit cette Epître d'une ville quelconque d'Italie. Mais la preuve ne nous semble pas suffisante. Car en admettant, comme nous le faisons, que l'Apôtre l'a écrite à Rome, est-il étonnant qu'il ait eu près de lui des Juifs d'Italie, et qu'il ait adressé leurs salutations à ceux de Palestine ?

---

22. *Ut sufferatis verbum solatii.* Ut æquo animo et libenti admittatis hanc meam *consolationem et exhortationem;* utrumque significat παρακλησις. — *Per paucis scripsi vobis.* Si videlicet spectetis rei argumentum et dignitatem meumque erga vos zelum et affectum.

23. *Cognoscite.* Græce est, γινωσκετε, quod etiam verbi potest, *scitis*, *nostis.* -- *Dimissum.* Vinculis solutum; hoc enim significat græcum ἀπολελυμενον. Indicat Timotheum fuisse alicubi in vinculis, licet id alibi non narretur. — *Si celerius venerit.* Si mature ad me venerit, aut redierit.

24. *Præpositos vestros.* Episcopos ecclesiarum, maxime per Judæam et Syriam. — *Et omnes sanctos.* Omnes fideles. — *De Italia fratres.* Judæi christiani per varias urbes Italiæ dispersi.

25. *Gratia.* Consueta formula claudendi epistolas. Nomine gratiæ omne genus bonorum quæ nobis a Deo per Christum proveniunt, intelligit.

PRÉFACE

SUR L'ÉPITRE CATHOLIQUE DE SAINT JACQUES.

---

1. De l'auteur de cette Epître. — 2. Du lieu et du temps où elle a été composée. — 3. De l'objet de cette Epître. — 4. Son analyse. — 5. De son authenticité et de sa canonicité.

1. Saint Jacques le Majeur ne peut être l'auteur de cette Epître. Il fut victime de la persécution d'Hérode Agrippa, l'an 42, et cette Epître est d'une date postérieure. Elle est adressée aux Juifs dispersés dans tout l'univers, ce qui suppose que l'Evangile avait déjà fait de grands progrès dans le monde, et elle a pour but de réprimer l'abus que les hérétiques faisaient des Epîtres de saint Paul aux Romains et aux Galates, qui ont été écrites elles-mêmes longtemps après la mort de saint Jacques le Majeur.

Quelques Pères de l'Eglise et plusieurs écrivains ecclésiastiques ont distingué deux autres saint Jacques; l'un fils d'Alphée, qui aurait été du nombre des douze apôtres; l'autre, frère du Seigneur, qui aurait été évêque de Jérusalem. Mais nous croyons que ces deux personnages n'en font qu'un. L'apôtre saint Jacques, dit le Mineur, était, d'après saint Matthieu, le frère ou le parent du Seigneur (XIII, 55). C'est aussi le titre que donne saint Paul à l'apôtre saint Jacques, dont il parle dans son Epître aux Galates (I, 19). Si l'Apôtre avait été différent de l'évêque de Jérusalem, saint Luc, au *livre des Actes*, aurait dû les distinguer, et il suppose au contraire que les deux dénominations se rapportent au même personnage.

Ce sentiment renouvelé par les continuateurs de Bollandus, n'a jamais été qu'une opinion personnelle, en opposition avec l'ensemble de la tradition, qui a toujours cru que l'apôtre et l'évêque ne faisaient qu'un. C'est ce que l'Eglise romaine reconnait. Dans son office de saint Jacques et dans son Martyrologe, elle enseigne que celui qui est appelé frère du Seigneur, qui a écrit une épître canonique, et qui fut ordonné évêque de Jérusalem, est un des apôtres que Notre Seigneur choisit, étant encore sur la terre, pour composer son collége, et qu'il est le même que saint Jacques, fils d'Alphée ou de Cléophas.

Ainsi, pour toutes ces raisons, nous n'hésitons pas à regarder saint Jacques le Mineur, le premier évêque de Jérusalem, comme l'auteur de cette Epître.

2. Après la descente du Saint-Esprit sur les Apôtres, saint Pierre établit saint Jacques évêque de Jérusalem. Ce choix donna à cet apôtre une grande influence, qui ne fit qu'accroître sa sainteté, à laquelle tous les auteurs ecclésiastiques rendent témoignage. Saint Pierre, délivré par un ange de la prison d'Hérode, lui en fit donner avis aussitôt, et dans le concile de Jérusalem, ce fut lui qui opina immédiatement après le chef des Apôtres. Saint Paul joint son nom à ceux de saint Pierre et de saint Jean dans son Epître aux Galates, et il les appelle les trois colonnes de l'Eglise.

Ananus, fils du grand-prêtre Anne, qui était un homme turbulent et cruel, et de la secte des sadducéens, fut jaloux des succès de saint Jacques et de la

considération universelle dont il jouissait. Il profita de l'intervalle qui s'écoula entre la mort du procurateur Festus et l'arrivée de son successeur Albin, pour obtenir du sanhédrin qu'il le condamnât à mort. Le saint Apôtre fut martyrisé le jour de Pâques, le 10 avril de l'an 61 de Jésus-Christ.

Comme il resta toujours à Jérusalem et qu'il ne fit pas de mission dans d'autres contrées, à l'exemple de saint Pierre et de saint Paul et des autres Apôtres, il est certain qu'il composa son Epître dans cette ville. Les allusions qu'on y rencontre particulièrement à ce que saint Paul a dit de la justification par la foi sans les œuvres, prouvent qu'elle est postérieure aux Epîtres où le grand Apôtre traite cette question.

L'Epître aux Galates étant de l'an 56 et l'Epître aux Romains de l'an 57, il est manifeste que saint Jacques a écrit son Epître dans les dernières années de sa vie. Sans pouvoir donner une date précise, nous dirons qu'elle est de l'an 58 à l'an 61.

3. Dans cette Epître, la morale n'est pas séparée du dogme, comme dans la plupart des Epîtres de saint Paul. Saint Jacques ne s'astreint pas à une marche aussi méthodique que l'Apôtre des nations. Il procède par maximes plutôt que par raisonnements. Sa méthode est moins grecque qu'orientale. Sans chercher à lier ses pensées pour en faire une thèse unique, il adresse aux fidèles toutes les instructions qu'exigeaient les circonstances dans lesquelles ils se trouvaient, et il tient seulement à mettre en relief chacun de ses avis, et en former autant de petits tableaux aussi frappants par l'originalité de la conception que par la vivacité de la couleur.

Ainsi les fidèles de Jérusalem étaient pauvres, et il importait d'encourager celui qui était dans la misère et de flétrir le riche sans entrailles qui n'avait de compassion pour personne. Les Juifs étaient persécutés et la persécution ne pouvait que s'accroître, et il fallait les soutenir au milieu de ces épreuves. Des abus s'étaient glissés dans les assemblées des fidèles et il était nécessaire de les réprimer. La pureté de l'enseignement était en péril, par suite des erreurs que les novateurs répandaient sur la justification par la foi sans les œuvres. Saint Jacques voit partout le germe du mal se montrer, et en quelques mots, dans son Epître, il étouffe ces germes, et il traite tout à la fois du dogme et de la morale, suivant que ces questions se présentent.

4. Il adresse son Epître aux Juifs dispersés dans le monde entier, et c'est ce qui a fait croire à quelques commentateurs qu'on lui avait donné pour ce motif le nom d'Epître *catholique*.

Elle est divisée en cinq chapitres.

L'Apôtre commence par fortifier les fidèles contre les épreuves qui leur arrivent du côté des persécutions et de la misère. Il leur montre le parti avantageux qu'ils peuvent tirer de leurs souffrances. A cette occasion, il résout la question de l'origine du bien et du mal moral, que la philosophie ancienne avait si embrouillée, et il termine son premier chapitre par des avis touchant l'ordre qu'on doit observer dans les assemblées et le fruit qu'on doit en tirer (ch. I).

Depuis le commencement du chapitre II jusqu'au verset 7 du chapitre V, il corrige, dit la *Bible de Vence*, les abus et les erreurs qui avaient commencé à se glisser dans l'Eglise et qu'il prévoyait devoir y augmenter dans la suite des temps. Il les réduit à quatre principaux. Le premier est l'acception des personnes entre les fidèles, et il est probable que c'est ici une espèce de parabole, sous le voile de laquelle l'apôtre attaque principalement la simonie ou l'acception des personnes dans le choix des ministres de l'Eglise. Le second abus est l'erreur de ceux qui prétendent que la foi seule, à l'exclusion de la charité et des bonnes œuvres, suffisait pour la justification et le salut. Le troisième est le schisme de la doctrine, soit qu'il rompe aussi la communion extérieure, soit qu'il la garde encore. Le quatrième est le dérèglement des mœurs dans lequel il distingue l'amour des richesses, l'amour des plaisirs sensuels, le vice de la détraction, l'infidélité à l'égard de la Providence, le mauvais usage des richesses.

Enfin, depuis le verset 7 du chapitre V jusqu'à la fin, il console et instruit les fidèles persécutés ; il les porte à la patience par diverses considérations ; il leur donne divers avis, ou plutôt diverses règles de conduite par rapport aux différentes conditions sociales où ils se trouvent.

D'après cette analyse, on voit l'importance de cette Epître au point de vue dogmatique et moral. Elle confirme la doctrine de saint Paul tout en l'éclaircissant relativement à la justification par la foi sans les œuvres. Comme ce grand Apôtre, saint Jacques rappelle aux chrétiens tous leurs devoirs et les exhorte à les remplir. Sa morale rappelle souvent celle de saint Matthieu dont, suivant l'auteur de la Synopse dite de saint Athanase, il aurait traduit l'Evangile de l'hébreu en grec. Il est le seul des écrivains sacrés qui parle expressément de l'Extrême-Onction, et nulle part on ne trouve de textes plus décisifs sur l'efficacité de la prière, sur le mérite des bonnes œuvres et l'amissibilité de la grâce.

5. L'authenticité de cette Epître n'a pas été admise dès le commencement, par suite de la confusion qu'il y eut entre les divers personnages qui portèrent le même nom. En établissant que saint Jacques le Mineur, évêque de Jérusalem, est bien l'auteur de cette Epître, nous avons résolu cette première question.

Par là même qu'on a douté de l'authenticité de cette Epître, on a dû douter de sa canonicité. Cependant les doutes n'ont pas été aussi graves et aussi persistants que relativement à l'Epître aux Hébreux. A partir du IVe siècle ils cessent, et cette Epître figure partout au nombre de nos livres saints.

Au XVIe siècle, Luther l'attaqua précisément parce qu'elle condamnait sa doctrine de la justification sans les œuvres. Il n'oppose aucune preuve historique au témoignage ancien de la tradition. Il s'en rapporte simplement à son appréciation personnelle. Les centuriateurs de Magdebourg et les docteurs luthériens le soutinrent, et sa thèse est encore aujourd'hui défendue par les rationalistes allemands, Wetstein, de Wette, Baur. Mais au XVIe siècle, Calvin fut d'un avis différent de Luther, et aujourd'hui, en Allemagne, il y a beaucoup d'auteurs protestants, comme Mayer, Huther et Lange, qui sont pour la doctrine de l'Eglise catholique.

Cette Epître a d'ailleurs fait partie de toutes les Bibles les plus anciennes, de la version syriaque et de l'ancienne italique. Le pape saint Clément, saint Irénée, Tertullien, Clément d'Alexandrie, Athénagore, Origène, tous les auteurs du Ier et du IIe siècle y ont fait allusion et en ont cité des passages.

Elle se trouve dans les catalogues des saintes Ecritures, dans ceux de saint Athanase, des conciles de Laodicée, des trois conciles de Carthage, dans celui de saint Grégoire de Nazianze et dans ceux des papes Innocent Ier et Gélase, de sorte que sur ce point comme sur tous les autres, le concile de Trente n'a fait que promulguer dans ses décrets un sentiment unanimement reconnu par l'Eglise d'Orient et par celle d'Occident.

ÉPITRE CATHOLIQUE DE S. JACQUES.

CHAPITRE PREMIER.

De l'utilité des épreuves. De l'origine du bien et du mal. Ecouter volontiers, parler peu. Assister les affligés. Fuir l'esprit du monde.

1. Jacobus, Dei et Domini nostri Jesu Christi servus, duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione, salutem.

2. Omne gaudium existimate, fratres mei, cum in tentationes varias incideritis.

3. *a* Scientes quod probatio fidei vestræ patientiam operatur. [a *Rom.* 5. 3.]

4. Patientia autem opus perfectum habet, ut sitis perfecti et integri, in nullo deficientes.

5. Si quis autem vestrum indiget sapientia, postulet a Deo, qui dat omnibus affluenter, et non improperat; et dabitur ei.

1. Jacques, serviteur de Dieu et de Notre Seigneur Jésus-Christ, aux douze tribus qui sont dispersées.

2. Mes frères, considérez comme le sujet d'une extrême joie les diverses afflictions qui vous arrivent,

3. Sachant que l'épreuve de votre foi produit la patience.

4. Or la patience doit être parfaite dans ses œuvres, afin que vous soyez parfaits et accomplis en toute manière, et qu'il ne vous manque rien.

5. Ainsi, si quelqu'un de vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous libéralement sans reprocher *ses dons;* et la sagesse lui sera donnée :

Cap. I. — 1. *Jacobus Dei.* Ce chapitre, d'après le P. Mauduit, se divise en trois parties, et contient trois instructions importantes : 1° La première se rapporte au bon usage que l'on peut faire des souffrances (1-12). 2° La deuxième se rapporte à l'origine du bien et du mal, question que les philosophes ont beaucoup embrouillée (13-18). 3° La troisième a pour objet l'ordre qu'on doit observer dans les assemblées religieuses pour en tirer profit (19-27).

2. *In tentationes varias.* Saint Jacques fait ici allusion à toutes les persécutions et à toutes les contrariétés extérieures qui affligeaient les Juifs à cette époque. Il veut qu'ils s'en réjouissent, parce que ces épreuves leur permettaient comme il le dit plus loin, de pratiquer les plus grandes vertus, en les rendant semblables à Jésus-Christ.

4. *Opus perfectum habet.* Pour cela, dit le P. de Carrières, elle doit être accompagnée de fermeté, de persévérance, de charité, et de toutes les autres vertus chrétiennes.

5. *Indiget sapientia.* Il s'agit ici de la sagesse, qui nous fait considérer les souffrances de cette vie comme une source de mérites, et qui nous les fait accepter avec joie, quand il plaît à Dieu de nous les envoyer.

Cap. I. — 1. *Jacobus.* Filius Alphæi ex Maria Cleophæ, Matt., 27, 56, quæ, ut aliqui volunt, soror fuit beatissimæ Virginis. Primus fuit Jerosolymorum episcopus. — *Duodecim tribubus, quæ sunt in dispersione.* Judæis quibuslibet, qui prognati sunt ex duodecim tribubus, et dispersi sunt inter gentes per varia regna. Apparet ex omnibus tribubus aliquos fuisse ad Christum conversos.

2. *Omne gaudium.* Perfectum, summum, plenum gaudium. — *Cum in tentationes varias incideritis.* In varias tribulationes. Hujus paradoxi rationem subdit versiculo sequenti.

3. *Probatio fidei vestræ.* Quod latinus dixit *probatio*, in græco est, δοκιμιον id est, examinatio, perscrutatio, probatio, exploratio, quæ scilicet perscrutatur, examinat, probat, explorat hominis animum, fidem et virtutem. Hæc autem *probatio* est tribulatio. — *Patientiam operatur.* Præbet materiam et occasionem patientiæ, illam etiam ostendit, si adsit; nam ut ait ille.

Quæ latet, inque bonis cessat non cognita rebus,
Apparet virtus, arguiturque malis.

4. *Patientia autem opus perfectum habet.* Nam, ut ait Beda hic : *Cujus patientia vinci non potest, ille perfectus esse probatur.* In græco est ἴχετω, *habeat*, juxta quam lectionem videtur Apostolus requirere altissimum et perfectissimum hujus virtutis gradum, scilicet gaudium et alacritatem in perferendo, quod etiam prius non docuerat Christus, Matth., 5, 12 : *Gaudete et exultate, etc.*

5. *Si quis... indiget sapientia.* Intelligit sapientiam practicam, et ad salutem vel necessariam vel utilem. — *Postulet a Deo.* Nam, ut dicitur Ecclesiastici c. 1, n. 1 : *Omnis sapientia a Domino Deo est.* — *Qui dat omnibus affluenter.* In græco est, ἁπλως, *simpliciter;* qua voce recte simplicitatis, quæ in dando esse solet, vim et effectum expressit, ut beneficentia maligna et restricta non sit, sed abundanter largiatur. Sic monet D. Paulus ad Roman., 12, 8 : *Qui tribuit in simplicitate.* — *Et non improperat.* Non enim solet Deus petentibus opprobrare vires, nequitiam, importunitatem, nimis crebras petitiones, ut plerique divites pauperibus solent. — *Et dabitur ei.* Si expediens illi fuerit, et si adfuerint debitæ petenti conditiones.

6. Mais qu'il la demande avec foi, sans défiance : car celui qui est dans la défiance ressemble au flot de la mer, qui est agité et emporté çà et là par la violence du vent.

7. Il ne faut donc pas que celui-là s'imagine qu'il obtiendra quelque chose du Seigneur.

8. L'homme qui a l'esprit partagé est inconstant dans toutes ses voies.

9. Que celui d'entre nos frères qui est d'une condition basse se glorifie de sa *véritable* élévation.

10. Et *que* celui qui est riche *se glorifie* de son abaissement, parce que le riche passera comme la fleur de l'herbe.

11. Car, au lever du soleil brûlant, l'herbe se sèche, la fleur tombe, et perd toute sa beauté; ainsi le riche séchera et se flétrira dans ses voies.

12. Heureux celui qui souffre patiemment les tentations ; parce que, lorsque sa vertu aura été éprouvée, il recevra la couronne de vie que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

13. Que nul ne dise, lorsqu'il est tenté, que

6. *a* Postulet autem in fide nihil hæsitans; qui enim hæsitat, similis est fluctui maris, qui a vento movetur et circumfertur. [a *Matth.* 7. 7. et 21. 22. *Marc.* 11. 24. *Luc.* 11. 9. *Joan.* 14. 13. et 16. 23. 24.]

7. Non ergo æstimet homo ille quod accipiat aliquid a Domino.

8. Vir duplex animo inconstans est in omnibus viis suis.

9. Glorietur autem frater humilis in exaltatione sua;

10. Dives autem in humilitate sua, *a* quoniam sicut flos fœni transibit; [a *Eccli.* 14. 18. *Isai.* 40. 6. *I. Petr.* 1. 24.]

11. Exortus est enim sol cum ardore, et arefecit fœnum, et flos ejus decidit, et decor vultus ejus deperiit; ita et dives in itineribus suis marcescet.

12. *a* Beatus vir qui suffert tentationem; quoniam cum probatus fuerit, accipiet coronam vitæ, quam repromisit Deus diligentibus se. [a *Job.* 5. 17.]

13. Nemo, cum tentatur, dicat quo-

8. *Vir duplex.* Saint Jacques entend par là le chrétien sans consistance, qui est aujourd'hui plein de confiance et demain sans espoir, et dont la prière se ressent de la mobilité de son esprit, et de l'incertitude de sa foi.

10. *In humilitate sua.* Dans la persécution, un grand nombre de chrétiens avaient été dépouillés de leurs biens. Le riche était devenu pauvre. Saint Jacques veut qu'il accepte avec résignation son nouvel état, et il lui montre pour cela la vanité des richesses, et la récompense réservée à ceux qui souffrent patiemment les épreuves.

13. *Nemo cum tentatur.* Il y a deux sortes de tentation ou d'épreuve. L'une consiste dans

---

6. *Postulet autem in fide nihil hæsitans.* Hæc est enim orationis conditio, scilicet impetrandi fiducia, de qua I. Joan., c. 5, n. 14 : *Hæc est fiducia quam habemus ad eum, quia quodcumque petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos. — Nihil hæsitans.* Per diffidentiam. Nostra enim fiducia paterna Dei erga nos benevolentia niti debet, de qua dubitare non debemus. — *Qui enim hæsitat, similis est fluctui maris.* Nam, ut ait comicus : *Dum in dubio est animus, paulo momento huc illuc impellitur.*

7. *Non ergo æstimet homo ille.* Qui hæsitat, sibi persuadeat irritas fore preces suas.

8. *Vir duplex animo.* Διψυχος, id est, *bianimus*, dubius et inter diversas sententias voluntatesque fluctuans. Potest etiam intelligi hypocrita, et omnis vafer et versipellis, qui *in corde et corde* loquitur, ut est in Psal. 11, n. 3. Tales sunt pseudopolitici, qui *inconstantes sunt in omnibus viis suis;* nam varias assumunt formas, ut suis commodis, quibus velificantur, putant expedire, et modo se catholicos simulant, modo produnt hæreticos, vel etiam atheos. Hi Deo sunt exosi, et eorum orationes ob hypocrisim et impietatem execrabiles.

9. *Glorietur autem frater humilis.* Christianus pauper, abjectus et tenuis. — *In exaltatione sua.* Quam expectat, et quam promisit Christus cum dixit : *Qui se humiliaverit, exaltabitur.* Matth., 23, 12.

10. *Dives autem in humilitate sua.* Dives, si bonis spolietur ab hoste, aut naufragio aliove casu privetur, hanc humiliationem et jacturam patienter ferat, eamque cum gaudio suscipiat, adeoque in ea gloriotur. Alii putant subintelligendum verbum *confundatur;* sic enim melius invicem sibi respondent partes antithesis pauperis et divitis, hoc sensu : dives autem confundatur in humiliatione quæ illi parata est, et quam certo expectare debet. Hæc expositio mihi magis probatur, et bene etiam cohæret cum sequentibus. — *Quoniam sicut flos fœni transibit.* Sapienter D. Paulus ait, I. ad Tim., c. 6, n. 17 : *Divitibus hujus sæculi præcipe non sublime sapere, neque sperare in incerto divitiarum.*

11. *Et decor vultus ejus deperiit.* Vultum floris metaphorice vocat ejus formam et speciem. — *In itineribus suis.* Itinera divitis sunt, tum ejus actiones, occupationes, recreationes; tum modi et viæ quibus ad opes et honores contendit. Nec displicet, ut fiat allusio ad itinera difficillima quæ, conquirendæ pecuniæ causa, a pecuniosis hominibus suscipiuntur. Horat., epist. 1 :

Impiger extremos currit mercator ad Indos,
Per mare pauperiem fugiens, per saxa, per ignes.

12. *Beatus vir qui suffert tentationem.* Qui non cedit ingruenti calamitati, non succumbit rebus adversis, neque sustinet modo tribulationem, sed fortiter etiam vincit. — *Quoniam cum probatus fuerit.* Cum per multam patientiam fuerit exploratus, purgatus, expolitus et perfectus. — *Accipiet coronam vitæ.* Eam de qua dicebat D. Paul., II. Tim., c. 4, n. 7 : *Bonum certamen certavi, etc. In reliquo reposita est mihi corona justitiæ.* Vocatur *corona vitæ*, quia beatitudo cœlestis est corona perpetuo virens et florens, non marcescens aut decidua, quales coronæ hujus vitæ ex hedera, gramine vel lauro consertæ quas tamen tanti fecit antiquitas.

13. *Nemo cum tentatur.* Transit apostolus a tentatione probationis ad tentationem sug-

niam a Deo tentatur; Deus enim intentator malorum est; ipse autem neminem tentat.

14. Unusquisque vero tentatur a concupiscentia sua abstractus et illectus;

15. Deinde concupiscentia, cum conceperit, parit peccatum; peccatum vero, cum consummatum fuerit, generat mortem.

16. Nolite itaque errare, fratres mei dilectissimi.

17. Omne datum optimum, et omne domum perfectum desursum est, descendens a Patre luminum, apud quem non est transmutatio, nec vicissitudinis obumbratio.

18. Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis; ut simus initium aliquod creaturæ ejus.

19. Scitis, fratres mei dilectissimi :

c'est Dieu qui le tente : car Dieu est incapable de tenter et de pousser personne au mal :

14. Mais chacun est tenté par sa propre concupiscence, qui l'emporte et qui l'attire *dans le péché;*

15. *Et* ensuite, quand la concupiscence a conçu, elle enfante le péché, et le péché étant accompli, engendre la mort.

16. Ne vous y trompez donc pas, mes très-chers frères;

17. Toute grâce excellente et tout don parfait vient d'en-haut, et descend du Père des lumières, qui ne peut recevoir ni de changement, ni d'ombre, par aucune révolution;

18. Puisque c'est lui qui, par sa volonté, nous a engendrés par la parole de la vérité, afin que nous fussions comme les prémices de ses créatures.

19. Vous le savez, mes très-chers frères. Que

les souffrances et les tribulations, elle peut nous venir de Dieu, qui veut nous fournir une occasion de mérite. C'est de celle-là que l'Apôtre a parlé précédemment. Il y en a une autre qui nous porte au mal. Saint Jacques va en faire l'objet d'une instruction particulière (13-18). Il commence par dire qu'elle ne vient pas de Dieu, et écarte ainsi l'erreur de certains philosophes, qui faisaient Dieu l'auteur du mal. C'était le système des manichéens.

15. *Generat mortem.* Remarquez l'exactitude et la profondeur de cette analyse qui nous montre le principe du mal en nous.

18. *Voluntarie enim genuit.* Dieu, au lieu d'être le principe du mal, est au contraire la source de tout bien, et saint Jacques le prouve par le bienfait singulier de notre régénération spirituelle, d'où découlent tous les autres.— *Initium aliquod creaturæ ejus.* Le mot *creatura* désigne tous les hommes comme Marc., XVI, 1; Coloss., I, 25, ou l'homme régénéré comme II. Cor., V, 17; Gal., VI, 18; Eph., II, 10, et nous sommes ainsi appelés les prémices du salut par saint Paul (II. Tim., II, 12) et par saint Jean (Apoc., XIV, 4).

19. *Tardus ad iram.* Il s'agit ici spécialement de la conduite à tenir dans les assemblées.

---

gestionis et seductionibus, qua dæmon fideles oppugnat. — *Deus enim intentator malorum.* In græco est, ἀπειραστος, eumque significat qui tentationi obnoxius non est, et etiam active eum qui tentatione et prava suggestione ad malum non instigat.

14. *Illectus.* Δελεαζομενος, *inescatus;* voluptas enim est quasi et illecebra turpitudinis, qua videlicet homo abstrahitur a bono, et ad malum pellicitur. Hoc versiculo et sequenti tentationis et peccati triplicem gradum distinguit apostolus. Primus est suggestio seu cogitatio rei malæ, in qua nullum plerumque est peccatum, quia sæpe a dæmone immittitur, et suscitatur sine nostra culpa. Secundus est delectatio, videlicet cum voluntas negligit illam reprimere, vel imperfecte consentit, et in hoc est peccatum veniale. Tertius est, consensus deliberatus, in quo est peccatum mortale, et materia sit gravis, et sub gravi obligatione vetita.

15. *Deinde concupiscentia cum conceperit.* Scilicet delectationem, ut dixi numero superiore. — *Parit peccatum.* Motum hunc delectationis vocat peccatum, quia, licet non sit omnino voluntarius, nec mortale peccatum, tamen non caret culpa. Non esse autem peccatum mortale colligitur ex eo, quod illum a peccato consummato et mortem generante distinguit. Similem metaphoram conceptus et partus invenies, Job., c. 15, n. 35; Isa., 33, 11, et 59, 4; et Psalm., 7, n. 15. — *Cum consummatum fuerit.* Per consensum plene deliberatum. — *Generat mortem.* Peccati lethalis.

16. *Nolite itaque errare.* Cavete itaque ne tam absurda et impia persuasio subeat animos vestros, ut a Deo vos tentari existimetis.

17. *Omne datum optimum.* Quasi dicat : Tantum abest ut Deus quempiam tentet et ad malum sollicitet, ut supernaturalia omnia dona et cœlestia charismata, quibus ad omnem virtutem et perfectionem instituimur et inflammamur, ab illo nobis proveniant. — *Descendens a Patre luminum.* A Deo, qui est immensa lux, *et in quo tenebræ non sunt ullæ*, ut dicitur I. Joan., c. 1, n. 5, et qui est auctor tam materialis hujus lucis, quam spiritualis, qua per fidem et inspirationes hominum mentes illuminat. — *Apud quem non est transmutatio.* Ut modo luceat, modo non luceat, ut accidit soli et lunæ, verbi gratia, per eclipses.— *Nec vicissitudinis obumbratio.* Ut soli accidit, qui conversione diurna ex uno in alterum hemisphærium per vices contorquetur, et terræ crassitie ita obumbratur, ut nos illius luce perfundi non possimus.

18. *Voluntarie enim genuit nos verbo veritatis.* Sol illuminat naturæ necessitate; ita Pater luminum non necessitate coactus, sed amore et benignitate impulsus, genuit nos verbo veritatis. Verbum autem veritatis, hoc est, doctrina evangelica, lux est : unde I. Petr., c. 2, n. 9, dicitur : *Qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.* — *Ut simus initium aliquod creaturæ ejus.* Græci omnes legunt ἀπαρχη, *primitiæ*, id est, ut simus primitiæ quædam creaturarum ejus. Quia vero primitiæ sunt primi fructus, præcipuoque honore commendati, sensus est : ut tanquam filii lucis, tanto parente digni; principatum teneamus inter omnes creaturas. — *Creaturæ ejus.* Creatura Dei, seu nova creatura, in sacro sermone significat hominem renovatum per gratiam, et ad Christi imaginem expressum.

19. *Scitis.* In græco est, ὡςτε, *itaque;* sed noster interpres legit ἰςτε, *scitis*, quasi dicat :

chacun de vous soit prompt à l'écouter; mais qu'il ne le soit ni à parler, ni à se mettre en colère.

20. Car la colère de l'homme n'accomplit point la justice de Dieu.

21. C'est pourquoi rejetant toutes ces productions impures et superflues du péché, recevez avec douceur et avec docilité la parole qui a été entée *en vous,* et qui peut sauver vos âmes.

22. Ayez soin de mettre cette *divine* parole en pratique; et ne vous contentez pas de l'écouter, en vous séduisant vous-mêmes.

23. Car celui qui écoute la parole *de Dieu,* sans la pratiquer, est semblable à un homme qui, jetant les yeux sur un miroir, y voit son visage naturel.

24. Et qui à peine l'y a vu, qu'il s'en va, et oublie à l'heure même quel il était.

25. Mais celui qui considère exactement la loi parfaite de la liberté, celui, *dis-je,* qui y demeure *attaché,* celui-là ne l'écoutant pas seulement pour oublier aussitôt *ce qu'il a entendu,* mais faisant ce qu'il écoute, trouvera son bonheur dans ce qu'il fait.

26. Si quelqu'un *d'entre vous* croit avoir de la religion, et qu'il ne retienne pas sa langue, comme avec un frein, mais que lui-même séduise son cœur, sa religion est vaine.

a Sit autem omnis homo velox ad audiendum, tardus autem ad loquendum, et tardus ad iram. [a *Prov.* 17. 27.]

20. Ira enim viri justitiam Dei non operatur.

21. Propter quod abjicientes omnem immunditiam, et abundantiam malitiæ, in mansuetudine suscipite insitum verbum, quod potest salvare animas vestras.

22. *a* Estote autem factores verbi, et non auditores tantum, fallentes vosmetipsos. [a *Matth.* 7. 21. 24. *Rom.* 2. 13.]

23. Quia si quis auditor est verbi, et non factor, hic comparabitur viro consideranti vultum nativitatis suæ in speculo.

24. Consideravit enim se, et abiit, et statim oblitus est qualis fuerit.

25. Qui autem perspexerit in legem perfectam libertatis, et permanserit in ea, non auditor obliviosus factus, sed factor operis; hic beatus in facto suo erit.

26. Si quis autem putat se religiosum esse non refrænans linguam suam, sed seducens cor suum, hujus vana est religio.

Saint Jacques veut que le fidèle écoute plus qu'il ne parle, et qu'il ne s'échauffe pas pour soutenir son sentiment, parce que la chaleur avec laquelle on dispute, sert mal la cause de la vérité. Nous croyons que c'est le sens de ce verset et du suivant.

21. *Suscipite insitum verbum.* Saint Jacques parle de la doctrine évangélique que Notre Seigneur compare à une semence (Matth., XIII, 3), qui est répandue dans les âmes par le ministère des Apôtres (I. Cor., III, 6 et 7).

26. *Non refrænans linguam suam.* Pour être chrétien, il faut, d'après saint Jacques : 1° mettre un frein à sa langue et éviter les médisances, les calomnies, les indiscrétions, etc.; 2° faire des œuvres de charité; 3° éviter la contagion du siècle. Il exprime ces deux dernières conditions au verset suivant.

Satis sitis ea quæ dixi esse vera.— *Veloxad audiendum.* Aggreditur adhortari ad bona opera ad quæ obeunda primus quasi gradus est linguam cohibere, et disciplinæ præcepta libenter audire.

20. *Ira enim viri justitiam Dei non operatur.* Vatablus sic explicat : vir iratus non paret Dei mandatis. Cohibendam itaque præcipi iracundiam, quia magnum irritamentum est ad divinam legem violandam.

21. *Abjicientes omnem immunditiam.* Ρυπαριαν, qua voce non turpitudinem videtur significare luxuriæ, sed sordes potius avaritiæ, et cupiditates rerum terrenarum quæ iræ materiam et fomitem suppeditant. — *Et abundantiam malitiæ.* Abundantiam malam; quasi dicat : Quidquid male abundat, et meretur resecari. — *In mansuetudine suscipite insitum verbum.* Τον ἐμφυτον λόγον vertere possis, *verbum implantatum*, scilicet doctrinam evangelicam per prædicationem in animis nostris insitam. Monet autem ut illud suscipiamus in mansuetudine, quia mansuetudo mirum quantum disponit animos nostros ad evangelicam doctrinam. Itaque scriptum est Isa., c. 61, n. 1 : *Ad annuntiandum mansuetis misit me.* Quæ verba Christus de seipso interpretatus est, Luc., c. 4, n. 18 : sic Psalm. 24, 9 : *Docebit mites vias suas.*

22. *Fallentes vosmetipsos.* Qui enim putaret satis esse audire salutarem doctrinam, et manus ad opus non admoveret, in magno errore versaretur.

23. *Comparabitur. Similis est*, ut est in græco ἐοικεν. — *Vultum nativitatis suæ.* Faciem nativam.

24. *Et statim oblitus est qualis fuerit.* Sic qui audit Dei verbum, et quod audivit opere non præstat, videt quasi in speculo maculas suas; sed illas negligit abstergere, illarum etiam fortasse oblitus.

25. *Qui autem perspexerit.* Græce, παρακυψας, qui prono corpore, vultu demisso, oculis præ intuendi studio defixis, penitus introspexerit. — *In legem perfectam libertatis.* Legem evangelicam intelligit, quæ est lex libertatis et amoris, cum lex Mosis esset timoris et servitutis. — *Et permanserit in ea.* Qui non cursim, sed per otium suos mores efformaverit ad hoc speculum, non ut ille qui statim abiit, et oblitus est qualis fuerit, hic plane erit terque quaterque beatus. — *In facto suo.* Non in simplici et nuda cognitione, sed in facto suo, id est, in operibus ad quæ legis cognitio refertur.

26. *Si quis autem putat se religiosum esse.* Quia supra, n. 19, monuerat fideles ut tardi essent ad loquendum, nunc asseverat illum de sua fide et religione inaniter gloriari, qui et habenas cordi laxat cogitandi quidquid libet et linguæ quidquid venit in buccam effutiendi, etiamsi sermo aut cogitatio divinam majestatem non violet.

27. Religio munda et immaculata apud Deum et Patrem, hæc est : Visitare pupillos et viduas in tribulatione eorum, et immaculatum se custodire ab hoc sæculo.

27. *Car* la religion *et* la piété pure et sans tache aux yeux de Dieu notre Père consiste à visiter les orphelins et les veuves dans leur affliction, et à se conserver pur *de la corruption* du siècle présent.

CHAPITRE II.

On ne doit pas faire acception des personnes. De l'inutilité de la foi sans les œuvres.

1. Fratres *a* mei, nolite in personarum acceptione habere fidem Domini nostri Jesu Christi gloriæ. [a *Lev.* 19. 15. *Deut.* 1. 17. et 16. 19. *Prov.* 24. 23. *Eccli.* 42. 1.]

2. Etenim si introierit in conventum vestrum vir aureum annulum habens in veste candida, introierit autem et pauper in sordido habitu,

3. Et intendatis in eum qui indutus est veste præclara, et dixeritis ei : Tu sede hic bene ; pauperi autem dicatis : Tu sta illic ; aut sede sub scabello pedum meorum.

4. Nonne judicatis apud vosmetipsos, et facti estis judices cogitationum iniquarum ?

1. Mes frères : N'ayez point de respect humain pour la condition des personnes, vous qui avez la loi de la gloire de Notre Seigneur Jésus-Christ.

2. Car s'il entre dans votre assemblée un homme qui ait un anneau d'or et un habit magnifique, et qu'il y entre aussi quelque pauvre avec un méchant habit :

3. Et qu'arrêtant votre vue sur celui qui est magnifiquement vêtu, vous lui disiez : Asseyez-vous ici : et que vous disiez au pauvre : Tenez-vous là debout, ou asseyez-vous à mes pieds :

4. N'est-ce pas là faire différence en vous-mêmes entre l'un et l'autre, et suivre des pensées injustes dans le jugement que vous en faites.

Cap. II. — 1. *Fratres mei.* Dans ce chapitre, saint Jacques redresse un abus et corrige une erreur : 1° L'abus qui consistait dans l'acception des personnes, qui portait les chrétiens à donner les premières places et les premières dignités, non pas au mérite, mais aux plus riches. C'est ce que saint Jacques attaque (1-12). L'erreur accréditée parmi un certain nombre de chrétiens consistait à croire que la foi justifiait sans les œuvres, et c'est ce que saint Jacques réfute dans la 2e partie de ce chapitre (13-26). — *In personarum acceptione.* C'était un défaut très-fréquent parmi les Juifs. L'Ecriture y revient souvent. Saint Jacques prévient que c'est une injustice incompatible avec la foi en Jésus-Christ (Cf. Saint Thomas sur cette question, 2. 2, q. LXIII).

3. *Tu sede hic.* D'après saint Augustin, saint Jacques ne parle pas seulement ici de la place que l'on assignait aux pauvres et aux riches dans les assemblées, mais il veut surtout parler des dignités ecclésiastiques. Comme elles étaient électives, le peuple donnait son suffrage plutôt au riche qu'au pauvre, et méconnaissait le mérite. Voilà l'abus grave qu'il combat.

---

27. *Religio munda et immaculata.* Potius opponendum videbatur germanam religionem esse, linguam coercere, ut constaret antithesis inter utrumque versum. Respondeo subintelligi hoc sensu : vera religio est coercere linguam, et aliis pietatis operibus se exercere, visitare pupillos et viduas, etc. — *Apud Deum et Patrem.* Apud Deum Patrem nostrum, scilicet et divino et humano judicio, hæc est vera religio. — *Immaculatum se custodire ab hoc sæculo.* A vitiis hujusmodi, *refugientes coinquinationes mundi*, ut loquitur divus Petrus, II. Epist., c. 2, n. 20.

Cap. II. — 1. *In personarum acceptione habere fidem.* Nolite cum personarum acceptione Christi fidem conjungere, ut putetis hanc oum illa posse consistere; quasi dicat : Professio christiana non patitur acceptionem personarum. Porro acceptio personarum est, quando in aliqua distributione non respicitur causa, sed persona; id est, aliqua personæ conditio nihil ad prædictam distributionem faciens, ob quam is qui minus dignus est præfertur digniori; ut si quis prælatus beneficia aut officia alicui indigno aut minus digno tribuat, quia amicus est aut consanguineus. — *Jesu Christi gloriæ.* Est hebraismus, pro Jesu Christo glorioso.

2. *Vir aureum annulum habens in veste candida.* Baron., tom. 1, anno Christi 34, et Pineda de Rebus Salomonis lib. 6, c. 5, censent annulum hunc fuisse in veste, nimirum fibulam auream, quam olim gestabant regum et principum propinqui aut singulares amici. Alii communiter, et arbitror verius, de annulo digitali accipiunt. — *In veste candida.* Græce, λαμπρα, splendida et nitenti, quod vesti convenire potest, etiamsi non sit albi coloris.

3. *Et intendatis.* Επιβλεψητε. Proprie significat cum affectu quodam benigne aspicere. Sic fere accidit ut homo cultu elegantiore nitidus, et auro gemmisque collucens, ad se rapiat oculos circumstantium et defixos teneat. — *Tu sede hic bene.* Loco commodo et honorato.

4. *Nonne judicatis apud vosmetipsos?* An non male facitis, dum vestra auctoritate judicium quod Deo competit vobis usurpatis, et externa tantum specie merita nominum metientes, pauperi divitem præfertis, cum tamen sæpe *quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum*, ut dicitur Luc., 16, 15. — *Et facti estis judices cogitationum iniquarum.* Διαλογισμων, id est, *ratiocinationum*, id est, judices male ratiocinantes, ideoque male judicantes.

5. Ecoutez, mes chers frères : Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui étaient pauvres dans ce monde, *pour être* riches dans la foi, et héritiers du royaume qu'il a promis à ceux qui l'aiment?

6. Et vous, au contraire, vous déshonorez le pauvre. Ne sont-ce pas les riches qui vous oppriment par leur puissance? ne sont-ce pas eux qui vous traînent devant les tribunaux de la justice.

7. Ne sont-ce pas eux qui déshonorent le saint nom *de Jésus-Christ*, dont vous avez tiré le vôtre.

8. Si vous accomplissez la loi royale *de la charité*, en suivant *ce précepte* de l'Ecriture : Vous aimerez votre prochain comme vous-mêmes : vous faites bien.

9. Mais si vous avez égard à la condition des personnes, vous commettez un péché, et vous êtes condamnés par la loi, comme en étant les violateurs;

10. Car quiconque, ayant gardé toute la loi, la viole en un seul point, est coupable, comme l'ayant toute violée;

11. Puisque celui qui a dit : Ne commettez point d'adultère, a dit aussi : Ne tuez point; *et ainsi*, si vous tuez, quoique vous ne commettiez point d'adultère, vous êtes violateurs de la loi.

12. Réglez donc vos paroles et vos actions, comme devant être jugés par la loi de liberté.

5. Audite, fratres mei dilectissimi, nonne Deus elegit pauperes in hoc mundo, divites in fide, et hæredes regni quod repromisit Deus diligentibus se.

6. Vos autem exhonorastis pauperem. Nonne divites per potentiam opprimunt vos, et ipsi trahunt vos ad judicia?

7. Nonne ipsi blasphemant bonum nomen quod invocatum est super vos?

8. Si tamen legem perficitis regalem secundum scripturas : *a* Diliges proximum tuum sicut te ipsum; bene facitis. [a *Lev.* 19. 18. *Matth.* 22. 39. *Marc.* 12. 31. *Rom.* 13. 9. *Gal.* 5. 14.]

9. Si *a* autem personas accipitis, peccatum operamini, redarguti a lege quasi transgressores; [a *Sup.* 5. 1. *Lev.* 19. 15.]

10. *a* Quicumque autem totam legem servaverit, offendat autem in uno, factus est omnium reus. [a *Deut.* 1. 18. *Matth.* 5. 19.]

11. Qui enim dixit : Non mœchaberis dixit et : Non occides. Quod si non mœchaberis, occides autem, factus es transgressor legis.

12. Sic loquimini, et sic facite, sicut per legem libertatis incipientes judicari.

5. *Deus elegit pauperes.* En parlant des Apôtres, saint Paul observe que Jésus-Christ a choisi ce qu'il y avait de plus bas et de plus faible selon le monde. *Infirma mundi elegit Deus, ut confundat fortia* (I. Cor., I, 27).

6. *Nonne divites.* Pour montrer que la richesse n'est rien par elle-même, et qu'elle n'est pas une recommandation, saint Jacques montre aux chrétiens ce que sont les riches parmi les infidèles, et toutes les injustices que la richesse autorise.

8. *Bene facitis.* Il est à remarquer que saint Jacques ne rejette pas le riche à cause de sa richesse, c'eût été un autre excès. Si dans les élections, dit-il aux fidèles, vous préférez le riche aux pauvres, parce que vous croyez qu'il pourra faire plus de bien qu'un autre, je ne vous en blâme pas. Au contraire, car vous suivez en cela la loi de la charité.

10. *Factus est omnium reus.* L'explication de Ménochius est tout à fait d'accord avec celle que saint Thomas donne de ce passage (Cf. 1. 2, q. LXXIII, art. 1, ad Ire).

12. *Per legem libertatis.* Qui aura égard, ajoute le P. de Carrières, non à la condition des personnes, mais à leur mérite, et aux œuvres de miséricorde qu'ils auront faites. C'est cette dernière pensée que saint Jacques va développer dans le reste du chapitre.

---

5. *Nonne Deus elegit pauperes.* Dicitur enim Luc., 4, 18 : *Evangelizare pauperibus misit me;* et Psalm. 71, n. 13 et 14 : *Animas pauperum salvas faciet... et honorabile nomen eorum coram illo.* — *Divites in fide.* Pauperes contemnuntur et despicabiles videntur; sed fide cognoscimus eos esse ditissimos, qui fide viva insigniti, et adoptionem filiorum Dei adopti jure hæreditario cœleste summi parentis regnum adibunt.

6. *Nonne divites per potentiam opprimunt vos.* Debuissetis potius vel vestras quibus circumvenimini calumnias experti, rapinasque bonorum, insolentiam divitum detestari, nedum illos pauperibus anteferre. — *Trahunt vos ad judicia.* Et in illis per potentiam opprimunt, aut falsos testes pecunia conductos.

7. *Nonne ipsi blasphemant.* Blasphemare faciunt; in causa sunt ut blasphemetur. Divites pauperes opprimentes causa sunt ut christiana religio blasphemetur, quasi talia permittat aut doceat. — *Bonum nomem, quod invocatum est super vos.* Faustum hoc nomen christiani, aut discipuli Christi quo appellamur.

8. *Si tamen legem perficitis regalem.* Occurrit tacite objectioni : Ergone divites odio habendi, aut contemnendi sunt? Respondet, Minime; quasi dicat: Verumtamen non veto quin lege communi charitatis divites diligatis et honoretis; nam cum hoc facitis, legem divinam servatis, qua jubemur diligere proximos nostros. — *Legem... regalem.* A Deo latam, qui est Rex regum.

9. *Redarguti a lege.* Quæ vetat acceptionem personarum, Levit., 19, 15; Deut., 1, 17, et alibi.

10. *Factus est omnium reus.* Perinde damnabitur ac si omnia præcepta legis violasset, licet non pari pœna plectendus. Fit etiam omnium reus, quia violat integram observationem omnium mandatorum quam nobis Deus præcepit, et quia qui in uno peccat, jubentis auctoritatem contemnit, quæ in omnibus præceptis nobis motivum esse debet ad illa servanda.

11. *Qui enim dixit : Non mœchaberis.* Probat eum qui in uno offendit fieri omnium reum, quia sive mœcheris, sive occidas, etc., semper ejusdem legislatoris auctoritas spernitur, et violatur integra præceptorum observatio.

12. *Sic loquimini, et sic facite.* Sic vos gerite. — *Sicut per legem libertatis incipientes*

13. Judicium enim sine misericordia illi qui non fecit misericordiam; superexaltat autem misericordia judicium.

14. Quid proderit, fratres mei, si fidem quis dicat se habere, opera autem non habeat? Numquid poterit fides salvare eum?

15. *a* Si autem frater et soror nudi sint, et indigeant victu quotidiano, [a *I. Joan.* 3. 17.]

16. Dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacimini et saturamini; non dederitis autem eis quæ necessaria sunt corpori, quid proderit?

17. Sic et fides, si non habeat opera, mortua est in semetipsa.

18. Sed dicet quis : Tu fidem habes et ego opera habeo; ostende mihi fidem tuam sine operibus; et ego ostendam tibi ex operibus fidem meam.

19. Tu credis quoniam unus est Deus; bene facis, et dæmones credunt et contremiscunt.

20. Vis autem scire, o homo inanis, quoniam fides sine operibus mortua est?

21. *a* Abraham pater noster nonne ex operibus justificatus est, offerens Isaac filium suum super altare? [a *Gen.* 22. 9.]

13. Car celui qui n'aura point fait miséricorde sera jugé sans miséricorde : mais la miséricorde s'élèvera au-dessus du jugement.

14. Mes frères, que servira-t-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres? La foi pourra-t-elle le sauver?

15. Si un de vos frères ou une de vos sœurs n'ont point de quoi se vêtir, et qu'ils manquent de ce qui leur est nécessaire chaque jour pour vivre :

16. Et que quelqu'un d'entre vous leur dise : Allez en paix : je vous souhaite de quoi vous couvrir et de quoi manger; sans leur donner néanmoins de quoi satisfaire aux nécessités de leur corps, à quoi *leur* serviront vos paroles?

17. Ainsi la foi qui n'est point accompagnée des œuvres est morte en elle-même.

18. En sorte qu'on pourra dire : Vous avez la foi, et moi j'ai les œuvres : montrez-moi votre foi qui est sans œuvres; et moi, je vous montrerai ma foi par mes œuvres.

19. Vous croyez qu'il n'y a qu'un Dieu; vous faites bien; *mais* les démons le croient aussi, et ils tremblent.

20. Mais voulez-vous savoir, ô homme vain, que la foi sans les œuvres est morte?

21. Notre père Abraham ne fut-il pas justifié par les œuvres, lorsqu'il offrit son fils Isaac sur l'autel.

14. *Numquid poterit fides salvare eum.* Saint Augustin (lib. *De opera et fide*, cap. XVI) nous apprend que dès la naissance de l'Eglise, il y eut des hérétiques qui, abusant de certains passages de saint Paul, prétendaient que la foi seule justifiait sans les œuvres. Saint Jacques attaque cette erreur. Luther ayant trouvé dans cette Epître la condamnation de sa doctrine, l'a rejetée sans autre motif.

19. *Et contremiscunt.* Leur foi ne leur est d'aucune utilité, parce qu'elle ne produit en eux aucun fruit, et la vôtre vous sera également inutile, si elle demeure stérile et infructueuse.

---

judicari. Tanquam per exactissimam legem libertatis, id est, evangelicam, judicandi; ne redarguti ab hac lege, quasi ejus transgressores puniamini. — *Incipientes judicari.* Μέλλοντες κρινεσθαι, *judicandi :* respondet optime phrasis italica, *dovendo esser giudicati.*

13. *Judicium.* Damnatio. — *Superexaltat autem misericordia judicium*, in græco est, καταυχᾶται ἔλεος κρίσεως. Exprimit Regia verbum a verbo : *contragloriatur misericordia judicium.* Vatablus et alii, *gloriatur misericordia adversus judicium.* Misericordia pauperi exhibita, contendens cum divino judicio superior ac victrix evadit, illique tanquam, victo propemodum insultat. Quod vulgatus dixit *superexaltat*, idem est ac si dixisset, *exaltat se misericordia super judicium.* Respondet italica locutio : *La misericordia sopra fa il giudicio.*

14. *Numquid poterit fides salvare eum.* Ficulnea enim in qua sunt tantum folia, non autem fructus bonorum operum, maledicitur a Domino, Matth., 2, 19.

15. *Frater et soror.* Sic appellabantur olim christiani ut supra non semel notavimus.

16. *Dicat autem aliquis ex vobis illis : Ite in pace, calefacimini.* Quemadmodum nudum illud verbum, quo blande in speciem fratris indigentiam misereris : dum benigne mones ut famem depellat, et frigens corpus adhibita veste calefaciat, nihil illum juvat, nisi cibum illi aut vestem tribuas : ita te nihil juvat fides, dum indicat quæ facienda sunt, si ad opera ipsa exequenda non prodeat.

17. *Mortua est in semetipsa.* Per se sola et solitarie sumpta quia sine charitate, quæ est illius forma, mortua et quodammodo, et non operatur bona opera, quæ sunt signum spiritualis vitæ; quemadmodum motus in animali ostendit illud vivere.

18. *Sed dicet quis : Tu fidem habes.* Quasi dicat : Heus, qui de sola fide gloriaris, opera vero contemnis; quo tandem argumento convinces te istam habere fidem, quam inaniter jactas? Nam res est prorsus abdita, et sub oculorum aspectum non cadit. Ego vero, qui cum fide opera etiam conjungo, ex ipsis operibus quæ cernuntur probabo tibi fidem meam, quæ si sit sola, fugit aciem oculorum.

19. *Dæmones credunt, et contremiscunt.* Sic dæmones contremiscentes agnoverunt Christum cum aiebant : *Venisti huc ante tempus torquere nos?* Matth., 8, 29. In græco est, φρισσουσι, *exhorrescunt*, quia videlicet Dei judicis majestatem, potentiam, severitatem non tantum credunt, sed et reipsa experiuntur et sentiunt.

20. *O homo inanis.* Inanem vocat hominem qui inanem jactat fidem. — *Mortua est.* Vide dicta n. 17.

21. *Abraham pater noster.* Proponit Abraham patrem fidei et justitiæ, qui ex operibus, non ex fide sola justificatus est; et hoc exemplo probat intentum, nimirum fidem solam mortuam esse, illique bona opera adjungenda esse. — *Pater noster.* Secundum carnem, et se-

22. Ne voyez-vous pas que sa foi était jointe à ses œuvres, et que sa foi fut consommée par ses œuvres?

23. Et qu'ainsi cette parole de l'Ecriture fut accomplie : Abraham crut ce que Dieu lui avait dit; et *sa foi* lui fut imputée à justice, et il fut appelé ami de Dieu.

24. Vous voyez donc, que l'homme est justifié par les œuvres, et non pas seulement par la loi.

25. Rahab aussi, cette femme débauchée, ne fut-elle pas de même justifiée par les œuvres *de charité qu'elle fit* en recevant chez elle les espions *de Josué*, et les renvoyant par un autre chemin.

26. Car comme le corps est mort lorsqu'il est sans âme, ainsi la foi est morte lorsqu'elle est sans œuvres.

22. Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius; et ex operibus fides consummata est.

23. Et suppleta est Scriptura, dicens: *a* Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, et amicus Dei appellatus est. [a *Gen.* 15. 6. *Rom.* 4. 3. *Gal.* 3. 6.]

24. Videtis quoniam ex operibus justificatur homo, et non ex fide tantum.

25. Similiter *a* et Rahab meretrix, nonne ex operibus justificata est, suscipiens nuntios, et alia via ejiciens? [a *Jos.* 2. 4. et 6. 17. *Heb.* 22. 31.]

26. Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est, ita et fides sine operibus mortua est.

CHAPITRE III.

Des maux dont la langue est la source. Différence entre la sagesse terrestre et la sagesse céleste.

1. Mes frères, gardez-vous de l'ambition qui fait que plusieurs veulent devenir maîtres, sachant que cette charge vous expose à un jugement plus sévère.

1. Nolite *a* plures magistri fieri, fratres mei, scientes quoniam majus judicium sumitis. [a *Matth.* 23. 8.]

22. *Et ex operibus fides consummata est.* Ménochius concilie très-bien d'après saint Augustin, la doctrine de saint Paul avec celle de saint Jacques. La foi est gratuite, d'après saint Paul, mais une fois qu'elle existe, elle se manifeste par les bonnes œuvres qui en sont le couronnement indispensable. C'est pourquoi il enseigne (Rom., II, 13) que ce ne sont pas ceux qui écoutent la loi, mais ceux qui la pratiquent, qui seront justifiés devant Dieu; et dans toutes ses Epîtres, il exhorte les chrétiens à faire des bonnes œuvres, comme le veut saint Jacques.

Cap. III. — 1. *Nolite plures magistri.* Saint Jacques signale ici un autre abus. Dans les assemblées il y avait beaucoup de chrétiens qui, sans être suffisamment instruits, et sans

---

cundum fidem etiam et spiritum. Jacobus enim proprie loquitur Judæis quasi eorum episcopus.— *Ex operibus justificatus est.* Loquitur de augmento gratiæ sanctificantis, quod bonis operibus consecutus est; jam enim erat justus cum ea patravit opera quæ hic commemorantur. — *Offerens Isaac filium suum.* Paratus offerre; per ipsum enim non stetit quin Isaac filium suum immolaret.

22. *Vides quoniam fides cooperabatur operibus illius?* Animadvertis itaque fidem illius non desidem, non otiosam; sed vividam, actuosam, operantem. — *Ex operibus fides consummata est.* Fides enim excitabat ad opera; opera vero ipsa fidem perficiebant.

23. *Et suppleta est.* Επληρωθη, *impleta est*, opere ipso comprobata. — *Scriptura, dicens : Credidit Abraham.* Verba hæc citat Jacobus ex Gen., c. 15, n. 6, quibus tamen adeo non videtur probari posse intentum apostoli, ut potius contrarium efficiatur, nimirum fidem sine operibus justificare : ad quod probandum utitur D. Paulus hoc eodem testimonio ad Rom., c. 4, n. 3. Respondeo Paulo in ea epistola propositum fuisse docere, nec gentes, nec Judæos per opera moralia, vel per observationem legis mosaicæ, ad veram justitiam pervenire posse; sed unicam ad illam esse viam, fidem Christi mediatoris : ideo totus incumbit in ejus fidei commendationem, demonstrans quæcumque sanctorum virorum facta Deo placuerunt, ea ex fide profluxisse : Jacobo autem propositum est ostendere fidem nudatam charitate, et operibus prorsus esse mortuam, et simul demonstrare fidem illam Abrahæ tantopere laudatam, vividam, actuosam, et bonorum operum fuisse feracissimam. Itaque uno verbo Paulus excludit opera ante fidem et sine fide facta : Jacobus opera requirit post fidem, et ex ipsa fide profecta. Sic conciliat Augustinus, tom. 4, libro de Fide et Operibus, capite 14 et alibi. — *Et amicus Dei appellatus est.* Non ita appellatur loco citato, Gen., sed Judith, 8, 22 : *Abraham tentatus est, et per multas tribulationes probatus, Dei amicus effectus est.* Sic etiam II. Paral., 20, 7, et Isa., 41, 8.

24. *Videtis quoniam ex operibus justificatur homo.* Ex operibus quæ fiunt post fidem, et ex ipsa fide acquiritur augmentum justitiæ et sanctitatis.

25. *Similiter et Rahab.* Nota est historia ex secundo capite Josue. — *Meretrix.* Πορνη proprie meretricem significat : Itaque minus probabiliter illi sentiunt qui existimant cauponam fuisse Rahab, non autem meretricem. Vide quæ dixi Josue, c. 2, n. 1. — *Nonne ex operibus justificata est?* Quæ prius idolorum superstitione implicata vulgaverat corpus, simul atque veram de Deo concepit fidem, quam expressis verbis testata est, Jos., 2, 11 : *Dominus... Deus vester, ipse est Deus in cœlo sursum, et in terra deorsum;* simul per contritionem detestata et pristinos mores, et justificata; hanc vero fidem suam egregiis operibus nobilitavit et auxit; nam cum aperto vitæ et fortunarum periculo exploratores hospitio exceptos incolumes dimisit. — *Ejiciens.* Dimittens.

26. *Sicut enim corpus sine spiritu mortuum est.* Vide dicta supra n. 17.

Cap. III. — 1. *Nolite plures magistri fieri.* Nolite plures ambire munus docendi. Nolite

2. In multis enim offendimus omnes. Si quis in verbo non offendit, hic perfectus est vir. Potest etiam fræno circumducere totum corpus.

3. Si autem equis fræna in ora mittimus ad consentiendum nobis, et omne corpus illorum circumferimus.

4. Ecce et naves, cum magnæ sint, et a ventis validis minentur, circumferuntur a modico gubernaculo ubi impetus dirigentis voluerit.

5. Ita et lingua modicum quidem membrum est, et magna exaltat. Ecce quantus ignis quam magnam silvam incendit!

6. Et lingua ignis est, universitas iniquitatis. Lingua constituitur in membris nostris, quæ maculat totum corpus, et inflammat rotam nativitatis nostræ inflammata a gehenna.

7. Omnis enim natura bestiarum, et

2. Car nous faisons tous beaucoup de fautes, si quelqu'un ne fait point de fautes en parlant, c'est un homme parfait; et il peut tenir en bride tout le corps.

3. Ne voyez-vous pas que nous mettons des mors dans la bouche des chevaux, afin qu'ils nous obéissent; et qu'ainsi nous faisons tourner tout leur corps?

4. Ne voyez-vous pas aussi qu'encore que les vaisseaux soient si grands, et qu'ils soient poussés par des vents impétueux, ils sont tournés néanmoins de tous côtés avec un très-petit gouvernail, selon la volonté du pilote qui les conduit?

5. Ainsi la langue n'est qu'une petite partie du corps, et cependant combien peut-elle se vanter de faire de grandes choses? Ne voyez-vous pas comment un petit feu est capable d'allumer une grande forêt?

6. La langue aussi est un feu : c'est un monde d'iniquité; et n'étant qu'un de nos membres, elle infecte tout notre corps; elle enflamme tout le cercle *et* tout le cours de notre vie, et est elle-même enflammée du feu de l'enfer.

7. Car la nature de l'homme est capable de

avoir les qualités nécessaires, s'ingéraient d'eux-mêmes dans le ministère de la parole. Il pouvait y avoir là un péril pour la doctrine. L'Apôtre prévient le mal, et pour cela il montre : 1° que le ministère de la parole a de grandes difficultés, et que la langue en général est une source de fautes nombreuses (1-12). 2° Il fait connaître le caractère que doit avoir celui qui enseigne (13-18).

2. *In multis enim offendimus omnes.* Ce verset est dogmatique. Il condamne également les pélagiens, qui prétendaient que l'homme juste vit sans péché, et les nouveaux hérétiques qui soutiennent que le plus juste pèche dans toutes ses actions (Cf. Concil. Trid., Sess. VI, can. 23).

---

singuli ex pluribus magisterium ambire, ut scilicet fidelium magistri fiatis. — *Scientes quoniam majus judicium sumitis.* Damnationis occasionem, seu periculum. Qui regendi populi curam suscipit, onus sibi imponit, ipsis angelicis humeris formidandum, ut graviter loquitur Tridentinum, sess. 6, decreto de Reform., c. 1.

2. *In multis enim offendimus omnes.* Quasi dicat : An non satis negotii habemus ut Deo rationem vitæ nostræ reddamus, nisi etiam assumpto per arrogantiam docendi ac regendi munere, vitæ quoque alienæ rationem reddendam suscipiamus? — *Si quis in verbo non offendit : hic perfectus est vir.* Est enim ardua res, et quæ omnibus numeris perfectum et absolutum virum desiderat, linguam prurientem coercere. — *Potest etiam fræno circumducere totum corpus.* Se totum regere, ut solemus equos freno.

3. *Si autem.* Vulgatus legit in textu græco, εἰ δε, *si autem :* sed nunc legimus ἰδου, *ecce,* sensu commodiore. — *Ad consentiendum nobis.* Ut nobis pareant.

4. *Minentur.* Agantur, impellantur. — *Impetus.* Ορμη, impulsus, studium, et conatus voluntatis.

5. *Et magna exaltat.* Μεγαλαυχει, quod Vatablus et Serarius vertunt : *magnifice se jactat*, Regia : *magna gloriatur*, Gagneius ; *impotenter se gerit*, instar scilicet equulei indomiti, lascivientis, et ferocientis exultat, cui proinde rationis frenum injiciendum est; sensus ergo hujus loci est : pusilla quidem est lingua, sed nullatenus contemnenda, nam freno cohibita totum hominem continet in officio; at rationis gubernaculo destituta, turgida et jactabunda ingentes tumultus excitat, totosque populos et regna inter se commiscet. Congruit mirifice quod sequitur : *Ecce quantus ignis, etc.* — *Ecce quantus ignis.* Ecce quantulus est ignis, et tamen parva scintilla contempta magnum sæpe excitavit incendium, et totam silvam aut urbem absumpsit.

6. *Et lingua ignis est.* Propter incredibilem graviter nocendi celeritatem. — *Universitas iniquitatis.* Κοσμος της ἀδικιας, *mundus injustitiæ*, congeries et promptuarium iniquitatis. Est formula dicendi proverbialis, sic Græci et Latini dicunt, malorum iliadem aut oceanum. Italice diceremus : *La lingua fa un mundo di mali e danni.* — *Lingua constituitur in membris nostris.* Lingua illud est e membris nostris quod totum hominem peccatis maculat. — *Et inflammat rotam nativitatis nostræ.* Cursum vitæ jam inde a nativitate; omnem vitæ cursum periodum, et quasi circulum inflammat. Quiros existimat apostolum hic metaphorice rotam sumere pro acerbissimo et antiquissimo illo cruciatu, cujus mentio Proverb., 20, 26, juxta textum græcum, in quo genere supplicii non solum membra luxabantur et frangebantur, sed etiam ignis adhibebatur, ut ipse probat ex nonnullis auctoribus. Itaque *rotam nativitatis* explicat per metaphoram, supplicium naturæ nostræ, quo modo apud Plautum legimus in Cistell., act. 2, scen. 1 : *Versor in amoris rota miser.* Sane magnum tormentum est configi linguis maledicorum, contumeliosorum, etc. — *Inflammata a gehenna.* Succensa infernali igne, et afflata a dæmone patre discordiarum.

7. *Et cæterorum.* Videtur vulgatus noster legisse, των ἀλλων, nunc autem in græco est, ἐναλιων, *marinorum.* Multi suspicantur vulgatum vertisse *cetorum*, sed librariorum ignorantia irrepsisse *cæterorum.* Ita Gagneius, Cajetanus, Salmeron, et alii. — *A natura humana.* Ab hominibus.

dompter, et a dompté en effet toutes sortes d'animaux, les bêtes de la terre, les oiseaux, les reptiles.

8. Mais nul homme ne peut dompter la langue : c'est un mal inquiet ; elle est pleine d'un venin mortel.

9. Par elle nous bénissons Dieu notre Père ; et par elle nous maudissons les hommes qui sont créés à l'image de Dieu.

10. La bénédiction et la malédiction partent de la bouche. Ce n'est pas ainsi, mes frères, qu'il faut agir.

11. Une fontaine jette-t-elle par une même ouverture de l'eau douce et de l'eau amère ?

12. Mes frères, un figuier peut-il porter des raisins, ou une vigne des figues ? Ainsi *une fontaine d'eau* salée ne peut jeter de l'eau douce.

13. Y a-t-il quelqu'un *qui passe pour* sage et *pour* savant entre vous ? qu'il fasse paraître ses œuvres dans la suite d'une bonne vie, avec une sagesse pleine de douceur.

14. Mais si vous avez dans le cœur une jalousie pleine d'amertume, et un esprit de contention, ne vous glorifiez point ; et ne mentez point contre la vérité.

15. Ce n'est pas là la sagesse qui vient d'enhaut, mais c'est une sagesse terrestre, animale et diabolique :

volucrum, et serpentium, et cæterorum, domantur, et domita sunt a natura humana ;

8. Linguam autem nullus hominum domare potest ; inquietum malum, plena veneno mortifero.

9. In ipsa benedicimus Deum et Patrem ; et in ipsa maledicimus homines, qui ad similitudinem Dei facti sunt.

10. Ex ipso ore procedit benedictio et maledictio. Non oportet, fratres mei, hæc ita fieri.

11. Numquid fons de eodem foramine emanat dulcem et amaram aquam ?

12. Numquid potest, fratres mei, ficus uvas facere, aut vitis ficus ? Sic neque falsa dulcem potest facere aquam.

13. Quis sapiens et disciplinatus inter vos ? Ostendat ex bona conversatione operationem suam in mansuetudine sapientiæ.

14. Quod si zelum amarum habetis, et contentiones sint in cordibus vestris ; nolite gloriari, et mendaces esse adversus veritatem.

15. Non est enim ista sapientia desursum descendens ; sed terrena, animalis, diabolica.

10. *Non oportet, fratres mei, hæc fieri.* Quoique saint Jacques parle de la langue en général, il a ici en vue cette multitude de maîtres ambitieux, qui avaient la prétention d'avoir chacun sa doctrine et son système. Les uns restaient dans le vrai, les autres s'égaraient et se jetaient dans le faux, et il en résultait une division et une discordance que l'Apôtre réprouve, et dont il va indiquer plus loin (vers. 13 et 19) la cause, en déterminant le caractère de ces différents docteurs.

13. *Quis sapiens.* Après avoir parlé de ceux qui s'ingèrent témérairement dans le ministère de la parole, saint Jacques fait voir les qualités requises dans ceux qui en sont chargés. Il faut qu'ils soient instruits des sciences divines et humaines, qu'ils aient une éminente sainteté, et qu'ils joignent à cela beaucoup de douceur.

15. *Desursum descendens.* L'hérésie et le schisme ne s'inspirent que des intérêts de la terre et de toutes les basses passions. Saint Jean caractérise de même la sagesse mondaine (I. Joan., II. 16). On peut voir dans cette opposition entre la sagesse terrestre et la sagesse humaine, la différence qu'il y a entre l'Eglise et les sectes qui sont sorties de son sein.

---

8. *Linguam autem nullus hominum domare potest.* Acute observat Augustinus, tom. 7, lib. de Natura et Gratia, cap. 15 : *Non ait, linguam nullus domare potest ; sed, nullus hominum ; ut cum domatur, Dei misericordia, Dei adjutorio, Dei gratia fieri fateamur.* Idem Augustinus, lib. 10, Confess., cap, 37 : *Imperas nobis linguæ continentiam : da quod jubes, et jube quod vis. Tu nosti de hac re gemitus cordis mei, et flumina oculorum meorum. Inquietum malum.* Ακατασχετον κακον, malum quod coerceri et contineri non potest. — *Plena veneno mortifero.* Quo proximi famam suam et audientis animam, ac sæpe multorum corpora occidit, per odia, rixas et bella quæ suscitat.

9. *In ipsa benedicimus Deum.* Res est portentosa, et miseratione etiam digna, eadem lingua, qua benedicimus Deum, uti ad maledictiones hominum. — *Deum et Patrem.* Deum, qui est pater omnium.

12. *Uvas facere.* In græco est, ἐλαιας, *olivas.* -- *Salsa.* Fons salsus.

13. *Quis sapiens.* Σοφος, eruditus, scilicet rerum divinarum. — *Disciplinatus.* Επιστημον, scientia præditus. Videtur esse ejusdem repetitio. — *Bona conversatione.* Vita ipsa, et moribus. — *Operationem suam.* Opera sua, ut est in græco. — *In mansuetudine sapientiæ.* In mansueta sapientia, quæ mansuete audit, respondet, monet, corripit et docet.

14. *Zelum amarum.* Sic appellat invidiam, propter iracundiam et rancorem, quem amarulenta commota bile, secum offert zelus invidiæ. — *Et contentiones sint in cordibus vestris.* Per contentiones intellige studia, et ardorem animi propensum et incitatum ad contendendum. — *Nolite gloriari, et mendaces esse adversus veritatem.* Magistros, qui zelo et contentionibus abducuntur, admonet apostolus, ne pro tuenda falsa nominis existimatione, pro suis somniis obstinate defendendis, deserant veritatem, ne glorientur contra illam, quasi victam et prostratam. Hic etiam pro gloriari habemus in græco καταακυχασθαι, quod c. 2, n. 13, vulgatus vertit *superexaltari.* Vide ibi dicta.

15. *Ista sapientia.* Zelum amarum habentium et contentiosorum. — *Desursum descendens.* Cœlitus, a Patre luminum, ut dixit, c. 1, n. 17, infusa. — *Sed terrena.* Ob avaritiam qua quærit opes terrenas. — *Animalis.* Ob gulam et luxuriam, qua concupiscit voluptates sensibiles ventris et veneris. — *Diabolica.* Ob superbiam, quæ ambit præ cæteris excellere et honorari.

16. Ubi enim zelus et contentio; ibi inconstantia et omne opus pravum.

17. Quæ autem desursum est sapientia, primum quidem pudica est, deinde pacifica, modesta, suadibilis, bonis consentiens, plena misericordia, et fructibus bonis, non judicans sine simulatione.

18. Fructus autem justitiæ in pace seminatur, facientibus pacem.

16. Car où il y a de la jalousie et un esprit de contention, il y a aussi du trouble, et toute sorte de mal.

17. Mais la sagesse qui vient d'en-haut est premièrement chaste, puis amie de la paix, modérée *et* équitable, docile, susceptible de tout bien, pleine de miséricorde et de fruits de bonnes œuvres : elle ne juge point, elle n'est point dissimulée.

18. Or les fruits de la justice, se sèment dans la paix, par ceux qui font des œuvres de paix.

CHAPITRE IV.

Il ne faut pas suivre ses passions, mais il faut résister au démon. Nous devons nous approcher de Dieu et nous aimer les uns les autres.

1. Unde bella et lites in vobis? Nonne hinc? ex concupiscentiis vestris quæ militant in membris vestris?

2. Concupiscitis, et non habetis; occiditis, et zelatis, et non potestis adipisci; litigatis, et belligeratis, et non habetis, propter quod non postulatis.

3. Petitis, et non accipitis; eo quod male petatis; ut in concupiscentiis vestris insumatis.

1. Mais d'où viennent les guerres et les procès entre vous? N'est-ce pas de vos passions, qui combattent dans votre chair?

2. Vous êtes pleins de désirs, et vous n'avez pas *ce que vous désirez :* vous tuez et vous êtes jaloux, et vous ne pouvez obtenir *ce que vous voulez :* vous plaidez et vous faites la guerre *les uns contre les autres :* et vous n'avez pas néanmoins *ce que vous lâchez d'avoir,* parce vous ne le demandez pas *à Dieu.*

3. Vous demandez, vous ne recevez point, parce que vous demandez mal, *demandant* pour avoir de quoi satisfaire à vos passions.

Cap. IV. — 1. *Unde bella.* Saint Jacques ayant parlé de la paix comme d'une des conditions du bien, recherche les causes qui la troublent. Dans la première partie de ce chapitre il les détermine en nous montrant que tout le mal vient de l'influence funeste qu'ont sur nous les passions (1-6) : Dans la seconde partie, il engage les chrétiens à être soumis à Dieu, à s'approcher de lui, à s'humilier, et il montre les heureux effets qui suivent (7-17). — *Unde bella.* Les chrétiens n'avaient pas de guerre entre eux, mais la Judée était alors très-divisée. On voyait à chaque instant s'élever des sectes qui poussaient à la révolte et aux séditions.

2. *Et non potestis adipisci.* Toutes ces luttes étaient stériles. Elles ne profitaient ni aux individus, ni aux nations. La sécurité publique n'existait pas, et cet état social faisait le malheur de tous.

---

16. *Inconstantia.* In græco est, ἀκαταστασια, inquietudo, inordinatio, turbulentia, perturbatio, tumultus, seditio, etc.

17. *Quæ autem desursum est.* Sapientia divinitus donata. — *Pudica est.* Αγην, pura, casta, intemerata a libidine, et a quavis impuritate pravæ doctrinæ, sceleris, aut vitii. — *Pacifica.* Non seditiosa, aut contentiosa, sed pacata, et pacis amans. — *Modesta.* Επιεικης, mansueta, demissa, humilis, moderata, humana, facilis; nam mundi sapientia facit superciliosos, morosos, difficiles. — *Suadibilis.* Εὐπειθης, tractabilis, morigera, cui facile persuadetur, quæ facile paret et obsequitur. Unico verbo Plautino, *obsequiosa.* — *Bonis consentiens.* Tam bonis rebus quam hominibus consentiens. — *Fructibus bonis.* Bonis operibus. — *Non judicans.* Aliena dicta, vel facta, nec ea superbe fastidioseve contemnens. — *Sine simulatione.* Sincera, sine fuco et sine hypocrisi.

18. *Fructus autem justitiæ.* Iis qui pacem faciunt, seu pacis opera sectantur, jam seminatur uberrimus justitiæ fructus, quem in futuro sæculo metent. — *Facientibus pacem.* Opera pacis, quæ scilicet ad pacem conciliandam et augendam faciunt.

Cap. IV. — 1. *Bella et lites.* Dissensiones et discordiæ; nam tempore primitivæ Ecclesiæ, cum hæc scribebat apostolus, non fuerunt bella inter christianos. — *Ex concupiscentiis.* Græce ἡδωνων, voluptatibus, quas scilicet concupiscitis; ex concupiscentiis opum, honorum et deliciarum. — *Quæ militant in membris vestris.* Dicuntur concupiscentiæ militare in membris nostris, hoc est, in illis castra figere, illis tanquam strenuis militibus adversus spiritum decertare, in membris vigere, ac menti repugnare. Vide ad Rom., 7, 23.

2. *Concupiscitis, et non habetis.* Vel quia eadem caduca bona, quæ ardenter appetitis, ab aliis intercipiuntur; vel quia ipsa difficillime parantur. — *Occiditis.* Alii alios. — *Zelatis.* Invidetis. — *Et non potestis adipisci.* Id quod concupiscitis, et ob quod zelatis et occiditis. — *Litigatis, et belligeratis.* Contentionibus et discordiis inter vos certatis. — *Et non habetis, propter quod non postulatis.* Non obtinetis quod optatis, propterea quod non postulatis : respondet italica locutio : *Perche nol dimandate.*

3. *Petitis, et non accipitis.* Quod si forte petitis, ideo non accipitis, eo quod male petatis, ut iis abutamini contra Deum et proximum, et ad explendas vestras libidines.

4. Ames adultères, ne savez-vous pas que l'amour de ce monde est une inimitié contre Dieu; et que par conséquent quiconque voudra être ami de ce monde se rend ennemi de Dieu.

5. Pensez-vous que l'Ecriture dise en vain : L'Esprit *de Dieu* qui habite en vous vous aime d'un amour de jalousie?

6. La grâce qu'il donne est plus grande, c'est pourquoi il dit : Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

7. Soyez donc soumis à Dieu; mais résistez au diable, et il s'enfuira de vous.

8. Approchez-vous de Dieu, et il s'approchera de vous : lavez vos mains, pécheurs; et purifiez vos cœurs, vous qui avez l'âme double.

9. Affligez-vous vous-mêmes : soyez dans le deuil et dans les larmes, que votre ris se change en pleurs, et votre joie en tristesse.

10. Humiliez-vous en la présence du Seigneur : et il vous élèvera.

11. Mais, *mes* frères, ne parlez point mal les

4. Adulteri, nescitis quia amicitia hujus mundi inimica est Dei? Quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur.

5. An putatis quia inaniter Scriptura dicat : Ad invidiam concupiscit spiritus qui habitat in vobis?

6. Majorem autem dat gratiam. Propter quod dicit : *a* Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. [a *Prov.* 3. 34. *I. Petr.* 5. 5.]

7. Subditi ergo estote Deo, resistite autem diabolo, et fugiet a vobis.

8. Appropinquate Deo, et appropinquabit vobis. Emundate manus, peccatores; et purificate corda, duplices animo.

9. Miseri estote, et lugete, et plorate; risus vester in luctum convertatur, et gaudium in mœrorem.

10. *a* Humiliamini in conspectu Domini, et exaltabit vos. [a *I. Petr.* 5. 5.]

11. Nolite detrahere alterutrum, fra-

4. *Inimicus Dei constituitur*. C'est en d'autres termes la maxime de l'Evangile : *Nemo servus potest duobus Dominis servire* (Luc., XVI, 13).

5. *Ad invidiam concupiscit*. Ce passage ne se trouve dans aucun endroit de l'Écriture tel qu'il est ici. Il est probable que saint Jacques a voulu seulement rappeler d'une manière générale que l'Ecriture dit en plusieurs endroits (Ex., XX, 5; XXXIV, 14 *et passim*) que Dieu est un Dieu jaloux qui ne nous permet pas de nous attacher à d'autres qu'à lui. Et parce qu'il sait que la grâce qu'il nous donne est plus grande et plus précieuse que tous les biens du monde, il ne peut souffrir, dit le P. de Carrières, l'orgueil qui nous porte à le mépriser et à lui préférer les biens et les honneurs du siècle : C'est pourquoi il dit, etc.

11. *Detrahit legi. Qui detrahit Patri*, dit saint Thomas à l'occasion de ce passage, *in tantum videtur detrahere legi; in quantum contemnit præceptum de dilectione proximi* (2. 2, q. LXXIV, art., 2, ad 3).

---

4. *Adulteri*. Qui adhærentes mundo, nuntium remittitis Christo, vero animarum sponso.

5. *Inaniter*. Sine causa. — *Scriptura*. Hoc testimonium in sacris Litteris quæ nunc habentur non exstat. Videtur D. Jacobus non certa aliqua verba citare libri alcujus sacri; sed id summatim voluisse docere quod passim testantur sacræ litteræ, scilicet eo usque flagrare Deum amore hominum, ut si idola gentium, aut sæculi voluptates illi præferantur, flagrantissimo zelo exardescat. — *Ad invidiam concupiscit Spiritus*. Spiritus divinus quasi zelotypia tactus, optat et concupiscit ut illi adhæreamus, rebus mundanis et caducis posthabitis.— *Ad invidiam*. Accipitur nomen invidiæ in bonam partem, scilicet pro zelo. — *Qui habitat in vobis*. Sic de Spiritu sancto loquitur D. Paulus, ad Rom., 8, 11 : *Propter inhabitantem Spiritum ejus in vobis*.

6. *Majorem autem dat gratiam*. Tantam vero injuriam quam illi infertis non ulciscitur, ut majoris gratiæ munere conetur corda vestra ad se pellicere et pertrahere. Vel sensus est : zelo commovetur, et quodammodo mundo invidet, quod cum ipso amatoribus suis majora et nobiliora dona largiatur, pauciores tamen quam mundus, habeat sectatores. — *Propter quod dicit*. Probat Spiritum Dei majorem dare gratiam iis qui ipsum amant, reverentur et invocant, ipsique totos se subdunt, ex eo quod dixit Scriptura, Proverb., c. 3, n. 34, juxta editionem LXX : *Deus superbis, etc.* — *Resistit*. Deprimit; *comprimit*, ut habet Syrus. — *Dat gratiam*. Illis favet, et uberi dono gratiæ suæ muneratur.

7. *Subditi ergo estote Deo*. Ut majora in dies charismata per humilitatem accipiatis. — *Resistite autem diabolo, et fugiet a vobis*. Quasi dicat : Fremet, sat scio, diabolus, nullumque non movebit lapidem ut vos oppugnet, sed tantum ne animis cadatis, aut succumbatis; nam simul atque vos viderit obfirmatos ad resistendum, hastas abjiciet, et superatus aufugiet.

8. *Appropinquate Deo*. Non gressibus corporis, sed mentis et cordis passibus, id est affectibus, illius opem implorando, animum a vitiis purgando et christianæ perfectioni studendo. — *Emundate manus*. Manuum munditia significatur morum innocentia : sic Job, c. 22, n. 30, dicitur : *Salvabitur innocens : salvabitur autem in munditia manuum suarum*. — *Duplices animo*. Vide dicta c. 1, n. 8.

9. *Miseri estote*. Ad emundandas manus et purificanda corda, unica via, eaque maxime compendiaria est pœnitentia, quæ ex anteactæ vitæ recordatione, gemitu et lacrymis concipitur, qua concepta, risus et gaudium mundi repudiantur. — *Miseri estote*. Ταλαιπωρησατε, *affligite vos*. Corporis afflictiones sponte suscipite; vel a Deo immissas libenter admittite ad cœleste numen vobis propitiandum.

10. *Humiliamini*. Humiliate vos. Vera animi humilitas perpetuo solet pœnitentiam comitari. Sic III. Regum, 21, 29, de Achab pœnitente dicit Dominus : *Nonne vidisti humiliatum Achab coram me? — In conspectu Domini*. Ita ut humiliatio non ficta sit et fucata; sed vera et sincera, et cum magna reverentia divinæ majestatis. — *Et exaltavit vos*. Nam humilitati debitum præmium, et subinde in Scriptura promissum est exaltatio. Matth., 23, 12 : *Qui se humiliaverit, exaltabitur*. Vide Job, 5, 11; et 22, 29; Proverb., 15, 33.

11. *Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem*. Loquitur de iis qui detrahunt aut judi-

tres. Qui detrahit fratri, aut qui judicat fratrem suum, detrahit legi, et judicat legem. Si autem judicas legem, non es factor legis, sed judex.

12. Unus est legislator et judex, qui potest perdere et liberare.

13. *a* Tu autem quis es, qui judicas proximum? Ecce nunc qui dicitis : Hodie aut crastino ibimus in illam civitatem, et faciemus ibi quidem annum, et mercabimur, et lucrum faciemus; [a *Rom.* 14. 4.]

14. Qui ignoratis quid erit in crastino.

15. Quæ est enim vita vestra ? vapor est ad modicum parens, et deinceps exterminabitur : pro eo ut dicatis : Si Dominus voluerit, et : Si vixerimus, faciemus hoc, aut illud.

16. Nunc autem exultatis in superbiis vestris. Omnis exultatio talis maligna est.

17. Scienti igitur bonum facere, et non facienti, peccatum est illi.

uns des autres : *car* celui qui parle contre son frère, ou qui juge son frère, parle contre la loi, et juge la loi : si vous jugez la loi, vous n'en êtes point observateur, mais *vous vous en rendez* le juge.

12. *Car* il n'y a qu'un législateur et qu'un juge qui peut sauver et qui peut perdre.

13. Mais vous, qui êtes-vous pour juger votre prochain? Je m'adresse maintenant à vous, qui dites : Nous irons aujourd'hui ou demain en une telle ville, nous demeurerons là un an, nous y trafiquerons, nous y gagnerons beaucoup :

14. Quoique vous ne sachiez pas même ce qui arrivera demain.

15. Car qu'est-ce que votre vie? Sinon une vapeur qui paraît pour un peu de temps, et qui disparaît ensuite, au lieu que vous devriez dire : S'il plaît au Seigneur, et si nous vivons, nous ferons telle ou telle chose.

16. Mais bien loin de cela, vous vous élevez dans vos pensées présomptueuses. Toute cette présomption est mauvaise.

17. Car celui-là est *plus* coupable de péché, qui sachant le bien qu'il doit faire, ne le fait pas.

CHAPITRE V.

Condamnation effroyable des mauvais riches. Exhortation à la patience. De l'Etrême-Onction. Efficacité de la prière.

1. Agite nunc, divites, plorate ululantes in miseriis vestris, quæ advenient vobis.

1. Mais vous, riches, pleurez, poussez des cris *et* des hurlements, dans la vue des misères qui doivent fondre sur vous.

15. *Si Dominus voluerit.* Nous trouvons ces façons de parler (Act., XVIII, 21 ; I. Cor., IV, 19; Rom., I, 10; Philip., II, 19, 23, 24 ; Hebr., VI, 23,) et on en rencontre aussi beaucoup d'exemples dans les auteurs païens. Ce que saint Jacques blâme ici, c'est la présomption de ces hommes, qui ne subordonnent jamais leurs pensées à celles de la Providence et qui agissent d'une manière absolue comme s'ils étaient maîtres du lendemain.

16. *In superbiis vestris.* Comme ce riche de l'Evangile, qui se flattait de jouir de sa fortune encore pendant de longues années, et qui entendit cet arrêt : *Stulte, hac nocte animam tuam repetent a te* (Luc., XII, 19.) — *Maligna est.* Cette présomption, ajoute la paraphrase, est d'autant plus criminelle chez vous, que vous savez bien qu'elle déplaît à Dieu, qui veut que vous viviez dans une grande dépendance de sa volonté.

Cap. V. — 1. *Agite nunc divites.* Dans ce chapitre on peut distinguer trois choses : 1° Des menaces terribles contre les mauvais riches (1-6). 2° Une exhortation à la patience (7-11). 3° Enfin divers avis relatifs au serment, à l'efficacité du sacrement de l'Extrême-Onction et

---

cant fratrem bene agentem, et legi parentem ; is enim eo ipso contra legem loqui videtur, et illam, quasi malam, damnare. — *Si autem judicas legem.* Et eam damnas tanquam malam, longe abes ab illius observatione.

12. *Unus est legislator.* Hoc est aliud argumentum contra detrahentes, ductum ab injuria lata legislatori; quasi dicat : Quid tibi hoc arrogas, ut proximum judices? Solus est Deus, qui ita legem tulit, ut etiam nos juxta illam judicet. Illius est autem damnare nos, aut absolvere, non autem hominum.

13. *Ecce.* In græco est, αγε, *age*, quæ vox transitionis est nota, novumque sermonem et materiam inchoat, quasi dicat : Agite, videte vestram prudentiam quam sit exigua. — *Faciemus ibi.* Ibi manebimus.

14. *Qui ignoratis.* Cum tamen ignoretis.

15. *Vapor est.* Quasi vapor, quasi afflatus quidam exilis, halitusque tenuissimus, qui facillime dissipatur et evanescet. — *Parens.* Apparens. — *Deinceps exterminabitur.* Paulo post evanescet. — *Pro eo ut dicatis.* Pro eo quod dicere deberetis.

16. *Nunc autem exultatis in superbiis vestris.* In græco est, εν ταις ἀλαζονειαις, in arrogantiis et jactantiis vestris, quibus jactatis vos hoc aut illud facturos, talia aut tanta lucra capturos, aut reportaturos. Vel *in superbiis* idem est ac *in divitiis* ; proprium enim est divitiarum facere superbos. — *Exultatio.* Καυχησις, *gloriatio.* — *Maligna est.* Suggesta a maligno spiritu. Græce, πονηρα, mala, improba est.

17. *Scienti igitur bonum.* Quasi dicat : Existimo vobis hæc quæ monui esse bene nota; itaque illa opere præstate ; secus magnæ culpæ rei eritis, quippe quos ignorantia, quæ peccatum tollit aut minuit non excusabit.

Cap. V. — 1. *Ululantes.* Ejulantes. — *In miseriis.* Επι, *super*, propter miserias.

2. La pourriture consume les richesses que vous gardez ; les vers mangent les vêtements que vous avez en réserve ;

3. La rouille gâte l'or et l'argent que vous cachez : et cette rouille portera témoignage contre vous, et dévorera votre chair comme un feu : c'est là le trésor de colère que vous vous amassez pour les derniers jours.

4. Sachez que le salaire que vous faites perdre aux ouvriers qui ont fait la récolte de vos champs crie *contre vous;* et que leurs cris sont montés jusqu'aux oreilles du Seigneur des armées.

5. Vous avez vécu sur la terre dans les délices et dans le luxe ; vous vous êtes engraissés comme *des victimes préparées* pour le jour du sacrifice ;

6. Vous avez condamné et tué le juste, sans qu'il vous ait fait de résistance.

7. Mais vous autres, *mes* frères, persévérez dans la patience jusqu'à l'avénement du Seigneur : vous voyez que le laboureur, dans l'espérance de recueillir le fruit précieux de la terre, attend patiemment les pluies de la première et de l'arrière-saison.

8. Soyez ainsi patients, et affermissez vos cœurs : car l'avénement du Seigneur est proche.

2. Divitiæ vestræ putrefactæ sunt; et vestimenta vestra a tineis comesta sunt.

3. Aurum et argentum vestrum æruginavit; et ærugo eorum in testimonium vobis erit, et manducabit carnes vestras sicut ignis. Thesaurizastis vobis iram in novissimis diebus.

4. Ecce merces operariorum, qui messuerunt regiones vestras, quæ fraudata est a vobis, clamat; et clamor eorum in aures Domini sabaoth introivit.

5. Epulati estis super terram, et in luxuriis enutristis corda vestra in die occisionis.

6. Addixistis et occidistis justum, et non restitit vobis.

7. Patientes igitur estote, fratres, usque ad adventum Domini. Ecce agricola expectat pretiosum fructum terræ, patienter ferens donec accipiat temporaneum et serotinum.

8. Patientes igitur estote et vos, et confirmate corda vestra, quoniam adventus Domini appropinquavit.

de la prière (12-20). — *Plorate.* L'Eglise de Jérusalem était très-pauvre, et les riches abusaient sans doute de leur position. C'est pour cela que saint Jacques s'élève si fortement contre leur inhumanité.

3. *In novissimis diebus.* Il y a des interprètes qui ont voulu entendre ces paroles des calamités, qui fondirent sur les Juifs dans le dernier siége de Jérusalem. Mais il est à remarquer que saint Jacques adresse son épître aux Juifs dispersés qui n'ont point eu à souffrir de ces malheurs. C'est pourquoi nous croyons qu'il faut entendre ceci des supplices éternels, comme le fait Ménochius.

6. *Et occidistis justum.* Il nous semble plus naturel d'entendre ceci du pauvre qui a paru devant Dieu et que le riche laissa souffrir au point d'être responsable de sa mort. Les Juifs dispersés n'avaient pas pris part au déicide consommé à Jérusalem, et ceux qui avaient pris part à ce crime affreux n'existaient plus pour la plupart.

8. *Patientes igitur estote.* Après avoir frappé vigoureusement sur le riche, saint Jacques se tourne vers le pauvre et l'engage à supporter patiemment ses souffrances en vue de la récompense qui lui est promise.

---

2. *Divitiæ vestræ putrefactæ sunt.* Hoc accidit divitibus avaris, qui parcunt suis divitiis, vestibus, tritico, vino, nec pauperibus largiri sustinent; interim omnia corrumpuntur, et ipsi thesauro carent, quem sibi in cœlo recondere potuissent.

3. *Aurum et argentum vestrum æruginavit.* Aurum et argentum vere æruginem contrahit; id enim affirmat hic S. Jacobus, et Baruch, c. 6, n. 3 et 23; et Salomon., Proverb., 25, 4. Non tamen facile, sed post multum tempus vitiatur et minuitur : quo sensu intelligendus Plinius, lib. 33, c. 3, qui hoc negat; vel intelligendus de auro plane puro, quale communiter non est aurum. — *In testimonium vobis erit.* Argumentum, signum et testimonium erit vestræ avaritiæ et crudelitatis in pauperes, quod malitis divitias vestras corrumpi, quam eas pauperibus elargiri. — *Manducabit carnes vestras.* Quia vos ex avaritia permisistis æruginem divitias vestras corrodere : hinc pariter ærugo carnes vestras absumet in inferno, id est, causa erit ut vos igne gehennæ perpetuo cruciemini, et quasi devoremini. — *Thesaurizastis vobis iram.* Voluistis divitias colligere, et ingentem thesaurum parare; sed ecce vobis damnationem ab irato Numine conciliastis.

4. *Clamat.* Metaphora clamoris significatur gravitas et enormitas sceleris adeo magna, ut excusari aut occultari nequeat, quæ Dei oculos et aures quodammodo verberat, et eum ad vindictam et iram extimulat. — *Clamor eorum.* Qui messuerunt, et mercede fraudati sunt. — *Domini sabaoth.* Domini exercituum, cujus potentiam effugere non poteritis.

5. *Epulati estis.* Ετρυφησατε, *deliciatis estis.* — *Luxuriis.* Luxuria hic significat luxum epularum, vestium, omniumque deliciarum. — *In die occisionis.* In græco est, *sicut in die occisionis,* scilicet die festo, quo mactatis victimis epulum fit.

6. *Addixistis.* Morti, ut patet ex græco κατεδικασατε, *condemnastis.* justum. — *Occidistis justum.* Plerique intelligunt Christum, quasi dicat : Christum innocentem occidistis, et cum pro tam immani scelere lugere deberetis, contra ventri, deliciis et ab domini indulgetis. Vel *occidistis* idem est quod bonis evertistis et spoliastis justum; nam ut dicitur Eccli., 34, 25 : *Panis egentium vita pauperum est : qui defraudat illum, homo sanguinis est. Qui aufert in sudore panem, quasi qui occidit proximum suum.*

7. *Usque ad adventum Domini.* Usque ad mortem et judicium. — *Temporaneum, et serotinum.* Græca addunt ὑετον, *pluviam*, *imbrem.* Imber temporaneus est qui mense octobri decidit jacta semente, et eam germinare facit; serotinus, qui sero, verbi gratia, in aprili depluit, ad maturandas segetes.

8. *Adventus Domini appropinquavit.* Post breve tempus hujus sæculi; nam licet extre-

9. Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum, ut non judicemini. Ecce judex ante januam assistit.

10. Exemplum accipite, fratres, exitus mali, laboris et patientiæ, Prophetas, qui locuti sunt in nomine Domini.

11. Ecce beatificamus eos qui sustinuerunt. Sufferentiam Job audistis, et finem Domini vidistis, quoniam misericors Dominus est, et miserator.

12. Ante omnia autem, fratres mei, *a* nolite jurare, neque per cœlum, neque per terram, neque aliud quodcumque juramentum. Sit autem sermo vester: Est, est: Non, non; ut non sub judicio decidatis. [a *Matth.* 5. 34.]

13. Tristatur aliquis vestrum? oret. Æquo animo est? psallat.

14. Infirmatur quis in vobis? Inducat presbyteros Ecclesiæ, et orent super eum, ungentes eum oleo in nomine Domini;

15. Et oratio fidei salvabit infirmum,

9. N'ayez point d'aigreur, *mes* frères, les uns contre les autres, afin que vous ne soyez point condamnés. Voilà le juge qui est à la porte.

10. Prenez, *mes* frères, pour exemple de cette patience, *que je vous exhorte d'avoir* dans les maux et les afflictions, les prophètes qui ont parlé au nom du Seigneur.

11. Vous voyez que nous les appelons bienheureux de ce qu'ils ont tant souffert: vous avez appris aussi quelle a été la patience de Job; et vous avez vu la fin du Seigneur: car le Seigneur est plein de compassion et de miséricorde.

12. Mais avant toutes choses, mes frères, ne jurez ni par le ciel, ni par la terre, ni par quelqu'autre chose que ce soit; mais contentez-vous de dire: Cela est; ou: Cela n'est pas; afin que vous ne soyez point condamnés.

13. Quelqu'un parmi vous est-il dans la tristesse? qu'il prie, est-il dans la joie? qu'il chante *de saints* cantiques.

14. Quelqu'un parmi vous est-il malade? qu'il appelle les prêtres de l'Eglise; et qu'ils prient sur lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur.

15. Et la prière de la foi, sauvera le malade:

11. *Sufferentiam Job audistis.* Nous avons cité ce passage, pour prouver l'existence de Job (Voyez notre préface sur Job, *in init.*). — *Et finem Domini.* Le P. de Carrières a entendu ceci de la mort de Jésus-Christ, et de la résurrection glorieuse dont elle a été suivie. Il s'est inspiré de saint Augustin (*De symb.*, lib. I, cap. 3), mais nous préférons l'interprétation de Ménochius qui est plus littérale, et qui est généralement adoptée.

14. *Infirmatur quis in vobis.* Toute la tradition a toujours entendu ce passage du sacrement de l'Extrême-Onction, et il n'est pas permis à un catholique d'en douter après les décisions du concile de Florence et du concile de Trente (Cf. Concil. Trident., sess. XIV, *De Extrema unctione*, cap. I-III; et can. I-4).

15. *Remittentur ei.* M. Le Hir, dans son travail sur les *Apocalypses apocryphes*, cite un passage de l'Apocalypse de Moïse, qui prouve que dans les temps apostoliques, les chrétiens de Jérusalem et de la Palestine avaient sur l'onction des mourants, les mêmes idées que les catholiques s'en font aujourd'hui (*Etudes bibliques*, tom. II, pag. 118).

---

mum judicium ab apostoli hæc scibentis temporibus multum distaret, tamen *mille anni ante oculos Domini, tanquam dies hesterna quæ præteriit.* Psal. 89, 4. Vide similem locum epist. ad Hebr., c. 10, n. 36.

9. *Nolite ingemiscere, fratres, in alterutrum.* In injuriis et pressuris nolite nimis dolere et flere, impatientiam ostendere, vobis mutuo irasci, etc. — *Ecce judex ante januam assistit.* Proximus est, adest pro foribus.

10. *Exemplum accipite.* Permoveant vos prophetæ sancti exemplo suo ad laborum sustinentiam, qui in hac vita multa perpessu aspera tolerarunt, et plerique eorum *exitu malo*, id est, acerbissima morte, immortales sibi coronas pepererunt. — *Qui locuti sunt in nomine Domini.* Prophetæ enim a Deo, inspirati promebant oracula et mandata Dei non sua.

11. *Ecce.* Est nota admirationis et adhortationis ad imitandum. — *Beatificamus.* Fortunatos et felices eos existimamus et prædicamus. — *Sustinuerunt.* Adversa. — *Et finem Domini vidistis.* Id est, ut vertit Syrus, *finem quem præstitit ei Dominus vidistis*, cum scilicet post calamitates *Dominus..... benedixit novissimis Job magis quam principio ejus*, ut legimus Job, 42, 12.

12. *Nolite jurare.* Desumpta est hæc sententia totidem fere verbis ex Matth., 5, 34. Vide ibi dicta. — *Ut non sub judicio decidatis.* Ut non incidatis in condemnationem, jurando falsum.

13. *Tristatur.* Κακοπαθεῖ, mali aliquid patitur, sive vexationes sint corporis sive ægritudines animi. — *Oret.* Ut inde robur ad sustinenda mala et solatium aliquod reportet. Sic Christus *factus in agonia prolixius orabat.* Luc., c. 22, n. 43. — *Æquo animo est.* Hilari, pacato, tranquillo. — *Psallat.* Cantet Deo laudes, et gratias agat pro acceptis beneficiis; et prosperis rerum suarum successibus.

14. *Inducat presbyteros Ecclesiæ.* Agit de extrema unctione, cujus minister est sacerdos. — *Orent super eum.* Tum aliis precibus tum præcipue adhibendo formam verborum deprecatoriam hujus sacramenti: *Per istam sanctam unctionem, et suam piissimam misericordiam, indulgeat tibi Deus quidquid deliquisti per visum, etc.*

15. *Oratio fidei.* Precatio hæc, et sacramentum quod nobis proponit fides nostra, et per ministros suos confert Ecclesia. — *Salvabit infirmum.* Restituet illi corporis sanitatem. Hic tamen effectus non certo semper evenit hujus sacramenti virtute, sed ea duntaxat adhibita conditione, quam expressit Tridentin., sess. 14, c. 2: *Sanitatem corporis interdum, ubi saluti animæ expedierit consequitur,* — *Alleviabit eum Dominus.* Ut melius habeat in corporis illa infirmitate. — *Et si in peccatis sit.* Per hoc enim sacramentum gratia infunditur, et fieri potest ut quis bona fide obitus alicujus peccati mortalis cujus habet tantum attritionem, auxilio hujus sacramenti primam gratiam recipiat, per quam peccatum illud deleatur.

le Seigneur le soulagera; et s'il a des péchés, ils lui seront remis.

16. Confessez donc vos fautes l'un à l'autre; et priez l'un pour l'autre, afin que vous soyez sauvés : car la prière assidue du juste peut beaucoup.

17. Elie était un homme sujet, comme nous, à toutes les misères de la vie : et cependant, ayant prié Dieu avec ferveur qu'il ne plût point, il cessa de pleuvoir sur la terre durant trois ans et demi;

18. Et ayant prié de nouveau, le ciel donna de la pluie, et la terre produisit son fruit.

19. Mes frères, si l'un d'entre vous s'égare *du chemin* de la vérité, et que quelqu'un l'y fasse rentrer :

20. Il doit savoir que celui qui convertira *ainsi* un pécheur, et le retirera de son égarement, sauvera son âme de la mort, et couvrira la multitude de *ses propres* péchés.

et alleviabit eum Dominus; et si in peccatis sit, remittentur ei.

16. Confitemini ergo alterutrum peccata vestra, et orate pro invicem, ut salvemini; multum enim valet deprecatio justi assidua.

17. *a* Elias homo erat similis nobis passibilis, et oratione oravit ut non plueret super terram, et non pluit annos tres et menses sex. [a *III. Reg.* 17. 1. *Luc.* 4. 25.]

18. Et rursum oravit, et cœlum dedit pluviam, et terra dedit fructum suum.

19. Fratres mei, si quis ex vobis erraverit a veritate, et converterit quis eum;

20. Scire debet quoniam qui converti fecerit peccatorem ab errore viæ suæ, salvabit animam ejus a morte, et operiet multitudinem peccatorum.

16. *Confitemini ergo alterutrum.* Bellarmin et le P. Justiniani, ont cité le témoignage des anciens Pères qui ont entendu ce passage de la confession sacramentelle. Morin, Tirin, et une foule de commentateurs sont du même sentiment. Cependant ce texte ne nous semble pas suffisamment démonstratif : car il s'agit de l'aveu de leurs fautes, que les chrétiens se faisaient les uns aux autres, plutôt que de la confession faite au prêtre pour en recevoir l'absolution.

---

16. *Confitemini ergo alterutrum peccata vestra.* Non soli Deo ut docent hæretici, sed homines homini, alter alteri, oves pastori, laici sacerdoti. — *Et orate pro invicem.* Tam in privatis precibus, quam in publicis. — *Ut salvemini.* Ut animi corporisque salutem consequamini. — *Deprecatio.* Δεησις, quæ proprie est precatio quæ adhibetur ad malum evadendum. — *Assidua.* In græco est, ἐνεργουμενη, quæ vox actuosam et efficacem significat.

17. *Elias.* Exemplo Eliæ ostendit quanta sit vis orationis. Nota est historia ex lib. III. Reg., c. 17, n. 1. — *Passibilis.* Ομοιοπαθης, similiter affectionibus obnoxius et ærumnis, quod addit ne diffidamus nos etiam a Deo impetraturos ea quæ cum fiducia postulaverimus.

20. *Ab errore viæ suæ.* Vitæ, morum, actionumque suarum pravarum. — *Salvabit animam ejus a morte.* Ejus, qui prius aberraverat a recta via. In græco nihil est quod respondeat voci illi *ejus;* olim tamen fuit αὐτου, *ejus*, vel αὑτου, per spiritum asperum, *suam;* ut significetur eum qui alienam animam salvat, etiam suam salvare; si enim justus est, de condigno meretur opere tam pio gloriam cœlestem; si vero est in peccato, de congruo merebitur gratiam et justitiam, qua salvetur. — *Operiet multitudinem peccatorum.* Pro sua virili restinguet peccatorum incendium, quod omnia populatur.

PRÉFACE

SUR LA PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

I. De l'objet de cette Epître. — 2. Son analyse. — 3. Du lieu et du temps où elle a été composée. — 4. De son authenticité et de sa canonicité. — 5. Caractère de cette Epître.

1. Cette Epître est adressée par le chef des apôtres aux fidèles qui étaient dispersés dans le Pont, la Galatie, la Cappadoce, l'Asie et la Bithynie. L'expression qu'il emploie, *advenis dispersis*, prouve qu'il avait principalement en vue les Juifs qui s'étaient convertis au christianisme et que la persécution avait obligés à sortir de la Judée (Act., VIII, 1), pour aller chercher un asile dans les différentes provinces de l'Asie Mineure.

Saint Pierre avait lui-même évangélisé ces contrées. Car saint Jérôme et Eusèbe nous apprennent qu'après avoir fondé l'Eglise d'Antioche, il avait prêché la foi au milieu de ces provinces. Il ne s'était pas borné sans doute à annoncer la bonne nouvelle aux Juifs, il l'avait fait également connaître aux Gentils et opéré parmi eux d'importantes conversions.

C'est pourquoi dans cette Epître il ne s'adresse pas exclusivement aux Juifs convertis, mais il y a des passages qui ne conviennent qu'aux païens qui avaient renoncé à leurs erreurs pour ouvrir les yeux à la foi. Nous avons signalé spécialement dans nos notes une citation d'Osée (ch. II, 10), qui se rapporte à la conversion des Gentils, et un autre passage (ch. IV, 3), qui ne convient qu'à ceux qui étaient passés de l'idolâtrie au christianisme.

Cette lettre n'a pas le caractère dogmatique de la plupart des Epîtres de saint Paul. Ce sont des exhortations et des avis que saint Pierre adresse aux fidèles qu'il a convertis pour les engager à persévérer dans leur foi. La persécution avait jeté les chrétiens dans de grandes angoisses et les avait réduits, en beaucoup d'endroits, aux plus rudes extrémités. Plusieurs n'avaient pas eu le courage de résister à la violence de l'épreuve, et il en était résulté de déplorables apostasies.

Saint Pierre sachant que la persécution ne faisait que commencer et prévoyant la fureur avec laquelle Néron et ses successeurs attaqueraient l'Eglise, voulut écrire aux chrétiens qu'il avait lui-même enfantés à Jésus-Christ, pour les fortifier dans leur foi et les prémunir contre une chute aussi honteuse et aussi funeste.

Cette pensée, que nous avons remarquée dans l'Epître de saint Paul aux Hébreux, est la pensée dominante de cette Epître que saint Pierre envoie principalement aux Juifs dispersés.

2. Dans le chapitre Ier, après avoir salué les fidèles, il leur représente l'excellence de l'héritage céleste auquel ils sont appelés, et il en conclut que c'est un motif pour eux de persévérer dans leur foi et de braver toutes les souffrances pour une cause si noble et si glorieuse.

Dans le chapitre II, il leur rappelle que Jésus-Christ est la pierre angulaire de l'édifice, que c'est sur ce fondement qu'ils doivent élever l'édifice de leurs bonnes œuvres. Il montre que les chrétiens sont une race choisie, qu'ils sont prêtres et rois, et il leur représente qu'ils doivent mettre leur gloire à souffrir pour la justice à l'exemple de Jésus-Christ qui, tout innocent qu'il était, a souffert tous les outrages et toutes les ignominies pour nous racheter.

Dans le chapitre III, après avoir rappelé leurs devoirs aux femmes, aux maris et en général à tous les fidèles, il les exhorte au pardon des injures et à la constance dans la persécution, en leur parlant de la mort de Jésus-Christ qui a ouvert le ciel aux âmes des justes détenus dans les limbes, et qui l'ouvrira à plus forte raison aux chrétiens qui le serviront.

Dans le chapitre IV, il annonce aux fidèles qu'ils ne doivent pas oublier que leur fin est prochaine, mais que s'il est honteux de souffrir comme homicide ou comme voleur, il est au contraire glorieux d'être jeté en prison et d'être conduit à la mort pour l'amour de Jésus-Christ.

Enfin il termine (ch. V) par exhorter les pasteurs de l'Eglise à veiller tout particulièrement sur leur troupeau. Il leur parle de l'ennemi qui tourne autour et qui est prêt à se jeter sur leurs brebis pour les dévorer. Et pour que ces périls ne les découragent pas, il leur décrit les magnifiques espérances que doit concevoir le chrétien courageux qui a su bien faire son devoir.

Cette Epître est une lettre pastorale écrite avec autant de foi que de charité, pour apprendre aux fidèles qu'ils sont à la veille d'une grande tempête, et leur indiquer la conduite à tenir pour en sortir avec honneur, au profit de leur salut.

3. Saint Pierre date son Epître de Babylone. Des commentateurs ont prétendu qu'il fallait prendre à la lettre et dans son sens propre ce mot. Les uns ont cru qu'il s'agissait d'une petite ville d'Egypte et les autres de l'ancienne capitale de l'Assyrie. Le premier de ces sentiments, soutenu principalement par les Coptes, n'a jamais eu un grand nombre de partisans. La plupart des protestants et quelques auteurs ont embrassé le second, mais sans motifs sérieux.

Les Pères grecs et latins sont unanimes à prendre les paroles de l'Apôtre dans un sens métaphorique et entendent par cette Babylone la grande ville de Rome, la capitale du paganisme. C'était sous ce nom que la désignaient autrefois les anciens Juifs, comme on le voit par des passages du Zohar et par le commentaire de Rabbi Lévi sur le *Cantique des cantiques*, et cette façon de s'exprimer passa tout naturellement dans les habitudes des chrétiens. C'est ce qui nous explique ce mot de saint Pierre, que l'on retrouve dans l'*Apocalypse* de saint Jean, et que toute la tradition a interprété de la même manière.

Saint Pierre étant allé à Rome pour la première fois sous l'empereur Claude, vers l'an 42, comme il parle dans cette lettre de saint Marc son disciple, il y a des commentateurs, comme Foggini, le P. Mauduit, qui ont cru qu'elle avait été composée vers l'an 43; mais nous croyons qu'elle est postérieure à cette époque.

L'auteur se suppose à la veille d'une grande persécution, et il parle à des chrétientés qui paraissent ne s'être développées que plus tard. De plus, il y a tant de ressemblance entre cette lettre et les Epîtres de saint Paul aux Romains, aux Corinthiens, aux Ephésiens, que saint Pierre a dû les avoir sous les yeux et les imiter en plusieurs endroits. Ces raisons nous font penser que cette première Epître est de l'an 58 à l'an 61. D'après les auteurs de l'*Art de vérifier les dates*, saint Marc ayant été martyrisé l'an 62, on ne peut pas reculer plus loin la composition de cette Epître, puisque saint Pierre fait mention de son disciple à la fin.

4. L'authenticité de cette Epître a été reconnue dans l'antiquité par tous les Pères de l'Eglise. Saint Barnabé, saint Clément pape, saint Ignace, Papias, saint Polycarpe, saint Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, Origène, l'ont vénérée comme l'œuvre de saint Pierre. Eusèbe l'a mise au nombre des livres du Nouveau Testament dont l'autorité n'a jamais été contestée. Elle n'a été attaquée dans les temps anciens que par Théodore de Mopsueste, et par les disciples de Paul de Samosate. Mais on la trouve dans les canons de l'Eglise d'Orient et de l'Eglise d'Occident, et les conciles se sont élevés contre les assertions téméraires et impies de ces hérétiques.

Parmi les protestants, Claudius est le premier qui ait attaqué, au commencement de ce siècle, l'authenticité de cette Epître. Il n'a d'ailleurs trouvé aucune raison à opposer aux témoignages de la Tradition; toute sa critique s'est bornée à des observations intrinsèques, c'est-à-dire à des appréciations subjectives et arbitraires. Il a été suivi par quelques hypercritiques de la nouvelle école, comme de Wette, de Reuss, de Baur, mais ils ont été eux-mêmes réfutés par d'autres protestants qui ont pris la défense de la Tradition.

La question d'authenticité impliquant ici celle de canonicité, les raisons qui établissent la première prouvent en même temps la seconde. Seulement ce second point défini par l'Eglise, est de foi, tandis que le premier est seulement certain, d'une certitude historique et naturelle.

5. Ce qu'il y a de frappant dans l'étude de cette Epître, c'est la reproduction presque perpétuelle des maximes évangéliques. On sent que saint Pierre avait été si profondément impressionné par la parole de Jésus-Christ, qu'il fait allusion perpétuellement à ses discours. Nous avons indiqué dans nos notes quelques-uns de ces rapprochements, mais on aurait pu les multiplier davantage. Car cette admirable lettre ne paraît d'un bout à l'autre qu'un écho de l'Evangile et surtout des discours de Notre Seigneur.

Le chef des Apôtres avait dû lire aussi, avec un grand soin, les Epîtres de saint Paul, car il en paraît aussi très-pénétré. Il semble s'être familiarisé, non-seulement avec les idées du grand Apôtre, mais il en a encore la méthode, et il en reproduit souvent les tours et les expressions. Ceux qui ont imaginé une opposition de doctrine entre ces deux apôtres, n'ont jamais médité cette Epître de saint Pierre, ou bien il leur a fallu, dans l'intérêt de leur système, en nier l'authenticité. C'est précisément ce qu'ont fait dans ces derniers temps nos adversaires, et c'est ce qui nous rend compte de leurs attaques passionnées contre cet écrit inspiré.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Pierre remercie Dieu de la vocation à la foi et à la vie éternelle, que les prophètes ont annoncée, et il exhorte les fidèles à mener une vie pure.

1. Pierre, apôtre de Jésus-Christ, aux fidèles qui sont étrangers et dispersés dans les provinces du Pont, de la Galatie, de la Cappadoce, de l'Asie, et de la Bithynie,

2. Qui sont élus, selon la prescience de Dieu le Père, pour recevoir la sanctification du Saint-Esprit, pour obéir *à la foi*, et être arrosés du sang de Jésus-Christ : que Dieu vous comble de plus en plus de sa grâce et de sa paix.

3. Béni soit le Dieu et le Père de Notre Seigneur Jésus-Christ, qui, selon la grandeur de sa miséricorde, nous a régénérés par la résurrection de Jésus-Christ d'entre les morts, pour *nous* donner la vive espérance *de ressusciter,*

4. *Et d'entrer en possession* de cet héritage, où rien ne peut ni se détruire, ni se corrompre, ni se flétrir; qui vous est réservé dans les cieux,

1. Petrus, Apostolus Jesu Christi, electis advenis dispersionis Ponti, Galatiæ, Cappadociæ, Asiæ, et Bithyniæ,

2. Secundum præscientiam Dei Patris, in sanctificationem Spiritus, in obedientiam, et aspersionem sanguinis Jesu Christi. Gratia vobis, et pax multiplicetur.

3. *a* Benedictus Deus et Pater Domini nostri Jesu Christi, qui secundum misericordiam suam magnam regeneravit nos in spem vivam, per resurrectionem Jesu Christi ex mortuis, [a *II. Cor.* 1. 3. *Ephes.* 1. 3.]

4. In hæreditatem incorruptibilem, et incontaminatam, et immarcessibilem, conservatam in cœlis in vobis,

Cap. I. — 1. *Petrus apostolus.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'Apôtre, après avoir salué les fidèles, remercie Dieu de leur vocation, et leur rappelle que les persécutions qu'ils éprouvent ne doivent pas les étonner, puisqu'elles ont été prédites par les prophètes (1-12); 2° il les exhorte à mener une vie digne de leur vocation, et leur en donne les motifs (13-25). — *Electis.* Ce mot d'élus désigne seulement ceux qui ont été appelés à la foi, et non pas ceux qui sont prédestinés à la vie éternelle. Ce mot est pris dans ce sens (Ephes., I, 4; I. Thess., I, 4; II. Thess., II, 12), et dans l'Ancien Testament (Is., LXIII, 9).

Cap. I. — 1. *Electis.* Ad fidem et gratiam. — *Advenis.* Sic vocat Judæos christianos, qui tum alias, tum recenter ob persecutionem a nece Stephani a Judæis excitatam, Actuum, c. 8, n. 1, e Judæa dispersi, fugerant in Pontum, Galatiam, etc., ibique hospites erant, et advenæ. — *Ponti.* Pontus regio est Asiæ Minoris, Ponto Euxino adjacens, a quo nomen accepit. Tam Pontus quam aliquæ provinciæ, quæ hic numerantur, pertinent ad Asiam Minorem. — *Asiæ.* Est peculiaris quædam pars Asiæ Minoris, quæ totum illum terrarum et insularum tractum complectitur, qui est circa Ephesum, videlicet Troadem, Phrygiam, Lydiam, Carlam, Lyciam, Mæoniam, Ioniam, denique septem illas urbes de quibus agit D. Joannes in Apocalypsi, c. 1, n. 4, et deinceps.

2. *Secundum præscientiam Dei Patris.* Electis secundum præscientiam. Præscientia significat providentiam et prædestinationem Dei, qua Ponticos elegit ad fidem et gratiam Christi, providendo iis prædicatores et alia media opportuna quibus prævidebat eos Christi fidem libere amplexuros. — *Dei Patris.* Pater hic accipi potest tum noticnaliter, ut significet primam personam sanctæ Trinitatis; tum essentialiter, ut significet Deum, qui tribus personis est communis. Hic enim est Pater respectu angelorum, hominum et reliquarum creaturarum. — *In sanctificationem Spiritus.* Electis ad sanctificationem Spiritus, quos scilicet Spiritus sanctificet, et qui ab eo sanctitatem recipiant. In græco est, ἐν ἁγιασμῷ, *in sanctificatione :* sed particula ἐν ponitur pro εἰς. — *In obedientiam et aspersionem sanguinis Jesu Christi.* Significat ad hoc electos esse eos ad quod scribit, ut sanctificati per gratiam Spiritus sancti, obediant divinis præceptis, memores Christi sanguinis, quo sunt aspersi et abluti in baptismo, atque per ejusdem merita redempti. — *Gratia vobis, et pax multiplicetur.* Nomine gratiæ et pacis omne bonorum genus complectitur, spirituallum et temporalium; itaque illis precatur divinæ gratiæ et prosperitatis etiam humanæ incremontum, quantum conducit ad finem vitæ æternæ consequendum.

3. *Benedictus Deus.* Laudetur et benedicatur Deus, qui est Pater Domini nostri Jesu Christi. — *Regeneravit nos.* Deus per Christum et baptismum ejus, et gratiam nos regeneravit, id est, justificavit, et a morte peccati ad vitam gratiæ revocavit. — *In spem vivam.* Hoc fine et fructu, ut per gratiam speremus consequi gloriam et vitam æternam. — *Per resurrectionem Jesu Christi.* Cum enim Christus caput nostrum resurrexerit, concipimus spem vivam consequendæ per ipsum vitæ æternæ.

4. *In hæreditatem.* Regeneravit nos Deus in baptismo, suosque filios effecit, ut hæreditatis suæ faceret participes et possessores. — *Incorruptibilem.* Non qualem parentes filiis relinquunt, quæ corruptibilis est, et brevi tempore possidetur. — *Incontaminatam.* Ἀμίαντον, quod etiam significat *incontaminabilem.* Significat hæreditatem cœlestem foro plane puram ab omni sorde peccati, et ab omni turpi voluptate carnis, contra quam putant infideles aliqui,

5. Qui in virtute Dei custodimini per fidem in salutem, paratam revelari in tempore novissimo.

6. In quo exultabitis, modicum nunc si oportet contristari in variis tentationibus;

7. Ut probatio vestræ fidei multo pretiosior auro (quod per ignem probatur) inveniatur in laudem, et gloriam, et honorem, in revelatione Jesu Christi;

8. Quem cum non videritis, diligitis; in quem nunc quoque non videntes creditis; credentes autem exultabitis lætitia inenarrabili et glorificata,

9. Reportantes finem fidei vestræ salutem animarum.

10. De qua salute exquisierunt, atque scrutati sunt Prophetæ qui de futura in vobis gratia prophetaverunt.

11. Scrutantes in quod vel quale tempus significaret in eis Spiritus Chri-

5. A vous que la vertu de Dieu garde par la foi, pour vous faire jouir du salut qui doit être montré à découvert à la fin des temps.

6. C'est ce qui doit vous transporter de joie, quoique pendant cette vie, qui est si courte, il faille que vous soyez affligés de plusieurs maux,

7. Afin que votre foi ainsi éprouvée, étant beaucoup plus précieuse que l'or (qui est éprouvé par le feu), se trouve digne de louange, d'honneur et de gloire, à l'avénement glorieux de Jésus-Christ,

8. Que vous aimez, quoique vous ne l'ayez jamais vu; et en qui vous croyez, quoique vous ne le voyiez point encore maintenant : ce qui vous fait tressaillir d'une joie ineffable et pleine de gloire,

9. Et remporter le salut de vos âmes, *comme* la fin *et le prix* de votre foi :

10. Ce salut, dans la connaissance duquel les prophètes qui ont prédit la grâce que vous deviez recevoir ont désiré de pénétrer, l'ayant recherché avec grand soin;

11. Et ayant examiné dans cette recherche, en quel temps et en quelle conjoncture l'esprit de

6. *Si oportet contristari.* La persécution générale dont Néron fut le premier auteur, n'avait pas encore sévi contre les chrétiens. Mais ils étaient partout détestés des Juifs et des Gentils, et c'est précisément pour les soutenir au milieu de ces rudes épreuves que saint Pierre leur écrit.

---

ut Turcæ, qui paradisum expectant in quo omni voluptate carnis fruantur, omnique luxu et libidine se contaminent. —*Immarcescibilem.* Αμαραντον, quæ marcescere non potest. Talis est corona quæ paratur beatis in cœlo : non quales coronæ quæ plectuntur in terris, quæ illico marcescunt et putrescunt. — *Conservatam in cœlis in vobis.* Syrus : *quæ parata est vobis;* itaque *in vobis* ponitur pro *vobis.*

5. *Qui in virtute Dei.* Qui divinæ potentiæ virtute. — *Custodimini per fidem in salutem.* Ne in pristinos errores recidatis, et ut porro progrediamini per viam quæ ducit ad salutem æternam.— *Per fidem.* Non nudam et mortuam, sed vivam, et gratia et charitate animatam. *Paratam revelari in tempore novissimo.* Quæ parata est et nobis seposita, ut in extremo judicii die manifestetur in nobis, qui illa tunc ornabimur, etiam quoad corpus; nam beatorum animæ etiam ante judicium gloriæ cœlestis erunt participes.

6. *In quo exultabitis. In quo* refert omnia præcedentia, quasi dicat : Exultabitis si cogitetis vos regeneratos esse in spem vivam hæreditatis æternæ, etc. — *Modicum nunc si oportet contristari.* Etiamsi adversa aliqua brevi hoc tempore vitæ ferenda sint, exultabitis gaudio, magnitudinem et æternitatem retributionis reputantes. Sic dicebat divus Paulus, II. Cor., 7, 4 : *Repletus sum consolatione, superabundo gaudio in omni tribulatione nostra.*

7. *Ut probatio vestræ fidei.* Ut vestra fides probata et explorata, quæ multo pretiosior est auro. — *Inveniatur in laudem, et gloriam.* Quasi dicat : Ut fides vestra ita probata sit vobis laudi, et cedat vobis in gloriam et honorem in die judicii. — *In revelatione Jesu Christi.* Sic appellatur dies judicii, tum quia in eo revelabitur, et apparebit oculis nostris Christus, qui nunc est invisibilis; tum quia in eo cujusque opera et merita revelabuntur.

8. *In quem nunc quoque non videntes creditis.* Quem cum non videatis, nec unquam videritis, creditis tamen. — *Credentes autem exultabitis lætitia inenarrabili, et glorificata.* Præterea licet multis malis et ærumnis premamini, tanta tamen est memoratæ fidei virtus, ut hæc adversa non solum patienter et constanter toleretis, verum etiam exultetis gaudio ineffabili, et tam gloriosa lætitia, ut cum venturi sæculi beatitudine possit aliquo modo comparari. — *Exultabitis.* In græco est, ἀγαλλιασθε, *exultatis.* — *Glorificata.* Lætitia hæc vestra vestita est quodammodo et perfusa gloria, quia ob gloriam cœlestem quam speratis, lætamini, adque adeo hæc lætitia est prægustus quidam gloriæ illius, quam post hanc vitam consequimini.

9. *Reportantes finem.* Mercedem, quam in præsenti reportatis, nimirum salutem inchoatam per gratiam et justitiam, in futuro autem plenam et perfectam per felicitatem et gloriam sempiternam.

10. *Exquisierunt, atque scrutati sunt.* Accurate, diligenter et sollicite perquisierunt prophetæ hanc salutem; non enim est novum hominum inventum, sed priscum Dei decretum prophetis revelatum, qui studiose illud indagarunt, prædixerunt et expectarunt.

11. *Scrutantes in quod vel quale tempus significaret.* Pro *significaret*, in græco est, ἐδιλου, declararet, demonstraret venturam hanc gratia Christi et christianismi. Ita Daniel., c. 9, intellexit in medio 70 hebdomadæ, id est, anno 487, occidendum esse Christum : Jacob post ablatum sceptrum a Juda, Genes., c. 49, n. 10; Malach., c. 3, n. 1, mox post adventum et prædicationem sancti Joannis Baptistæ. — *Spiritus Christi.* Spiritus Christi, *qui erat in eis*, ut est in græco. Erat autem in eis tum inhærendo per gratiam, tum inspirando per prophetiam. — *Prænuntians eas quæ in Christo sunt passiones.* Prænuntians Christo obventuras et infligendas passiones et plagas. — *Et posteriores glorias.* Et gloriam Christi post passionem, scilicet in resurrectione, ascensione, missione Spiritu sancti, conversione gentium, etc.

Jésus-Christ, qui les instruisait de l'avenir, leur marquait que devaient arriver les souffrances de *Jésus*-Christ, et la gloire qui devait les suivre,

12. Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient ministres et dispensateurs des choses que ceux qui vous ont prêché l'Evangile, par le Saint-Esprit envoyé du ciel, vous ont maintenant annoncées, et dans le secret desquelles les anges mêmes désirent de pénétrer.

13. C'est pourquoi, ceignant les reins de votre âme, et vivant dans la tempérance, attendez avec une espérance parfaite la grâce qui vous sera donnée à l'avénement de Jésus-Christ :

14. *Et vous conduisant* comme des enfants d'obéissance, ne devenez pas semblables à ce que vous étiez autrefois, lorsque, dans votre ignorance, vous vous abandonniez à vos passions :

15. Mais soyez saints dans toute la conduite de votre vie, comme celui qui vous a appelés est saint;

sti, prænuntians eas quæ in Christo sunt passiones et posteriores glorias ;

12. Quibus revelatum est quia non sibimetipsis, vobis autem ministrabant ea quæ nunc nuntiata sunt vobis per eos qui evangelizaverunt vobis, Spiritu sancto misso de cœlo, in quem desiderant angeli prospicere.

13. Propter quod succincti lumbos mentis vestræ, sobrii perfecte sperate in eam quæ offertur vobis gratiam, in revelationem Jesu Christi.

14. Quasi filii obedientiæ, non configurati prioribus ignorantiæ vestræ desideriis;

15. Sed secundum eum qui vocavit vos, Sanctum, et ipsi in omni conversatione sancti sitis;

12. *Quia non sibimetipsis.* Les Prophètes auront part aux mystères de Jésus-Christ qu'ils annonçaient, puisque c'est par ses mérites qu'ils ont été sanctifiés par l'Esprit-Saint. Mais l'Esprit en leur découvrant ces mystères, leur faisait connaître en même temps qu'ils n'arriveraient que plusieurs siècles après eux.

13. *Succincti lumbos.* C'est une expression qui se trouve souvent dans l'Ecriture, et qui indique la disposition d'un homme prêt à marcher, et à faire tout ce qu'on lui commande. Saint Pierre se sert de cette image au début de l'exhortation qu'il va faire.

15. *Sancti sitis.* Le premier motif, c'est la sainteté de Dieu lui-même, dont on ne peut s'approcher qu'autant qu'on est saint.

---

12. *Quibus revelatum est.* Quibus revelatum est a Spiritu sancto ea quæ ipsis ostendebantur de Christo non pertinere ad tempus in quo ipsi vivebant, sed multo tempore post esse adimplenda. — *Ministrabant ea.* Ipsi prophetæ subministrabant vobis sua oracula.— *Per eos qui evangelizaverunt vobis.* Per apostolos et alios qui vobis Christum prædicaverunt.— *Spiritu sancto misso de cœlo.* Refert ad *evangelizaverunt*, quasi dicat : Sicut prophetæ per Spiritum Christi de quo superiori versiculo, prædixerunt Christum venturum; ita apostoli evangelizaverunt vobis eumdem jam præsentem, inspiratione Spiritus sancti, quem receperunt in Pentecostes. — *In quem desiderant angeli prospicere.* Eum enim videndo, vident pariter Patrem et Filium; omnium enim una est essentia, et hac visione beantur. In græco nunc non est, εἰς ὅν, *in quem*, ut legit noster interpres, sed εἰς ἃ, *in quæ;* et sensus est, angelos desiderare prospicere in mysteria Christi; præsertim salutis et gloriæ beatificæ, ut scilicet ea videant perfecta et completa. Vel, εἰς ἃ, *in quæ*, refert Christi παθήματα : id est, passiones et posteriores glorias, ut significetur angelos mire delectari visione humanitatis Christi, ejusque plagarum et stigmatum sacrorum.

13. *Propter quod.* Quasi dicat : Cum hæreditas incorruptibilis, et cœlestia bona vobis parata sint. — *Succincti lumbos mentis vestræ.* Mente prompti, alacres et expediti ad ea capessenda et facienda, quæ ad hunc finem consequendum utilia sunt. — *Sobrii.* Νηφοντες, quod etiam verti potest, *vigilantes*, ut vertit Vatablus, et S. Hieronymus, lib. 1 contra Jovian. Unde et Syrus vertit : *Excitamini perfecte.* Utraque lectio in idem fere recidit; nam sobrietas mater est vigilantiæ, ut ebrietas somni et ignaviæ. Loquitur tamen apostolus de vigilantia mentis qua cavemus ne hostium insidiis circumveniamur. — *Perfecte.* Necti potest cum *sobrii*, ut sensus sit : perfecte vigilate; nam somno, vel dormitationi locus non est inter tot hostes agentibus. Alii nectunt cum sequentibus, *perfecte sperate*, ut non quamlibet spem suadeat Petrus, sed spem perfectam, hoc est, virtutem theologicam, quæ cum charitate conjungitur, præcipueque divina beneficentia et liberalitate nititur, ita tamen ut propria merita non penitus negligat, quam D. Paulus ad Rom., c. 5, n. 2, *spem* vocat *filiorum Dei.* -- *In eam, quæ offertur vobis, gratiam.* Per gratiam intelligit gloriam; hanc enim fideles et justi sperant, quæ, licet sit merces bonorum operum, tamen hæc ortum habet a gratia. Unde ad Rom., c. 6, n. 23, dicitur : *Gratia... Dei, vita æterna.* -- *In revelationem Jesu Christi.* Græce est, *in revelatione*, ἐν ἀποκαλύψει ; quasi dicat : Sperate hanc gratiam vobis dandam in revelatione Christi, hoc est, in die judicii. Sensus vulgati idem est, quasi dicat : Spem vestram extendentes usque ad revelationem Christi et adventum ejus ad judicium; tunc enim gloriam perfecte consequemini.

14. *Quasi filii obedientiæ.* Hæc pendent a præcedentibus, quasi dicat : State succincti lumbos, id est, expediti et parati servare divina præcepta, ut decet filios obedientiæ, id est, filios obedientes. — *Non configurati.* — Non conformati. *Ignorantiæ vestræ desideriis.* His desideriis et concupiscentiis quibus serviebatis tempore gentilismi, cum pluribus erroribus tenebamini.

15. *Sed secundum eum, qui vocavit vos.* Sed sancti estote, ut est sanctus ille qui vos ad fidem vocavit, ad gratiam et ad salutem. Hoc est id quod docuit Christus, Matth., 5, 48 : *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.* -- *In omni conversatione.* In omnibus actionibus vestris.

16. Quoniam scriptum est : *a* Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum. [a *Lev.* 11. 44. et 19. 2. et 20. 7.]

17. Et si patrem invocatis eum qui *a* sine acceptione personarum judicat secundum uniuscujusque opus, in timore incolatus vestri tempore conversamini. [a *Deut.* 10. 17. *Rom.* 2. 11. *Gal.* 2. 6.]

18. Scientes quod non corruptibilibus auro vel argento redempti estis de vana vestra conversatione paternæ traditionis ;

19. *a* Sed pretioso sanguine quasi agni immaculati Christi, et incontaminati ; [a *I. Cor.* 6. 20. et 7. 23. *Hebr.* 9. 14. *I. Joann.* 1. 7. *Apoc.* 1. 5.]

20. Præcogniti quidem ante mundi constitutionem, manifestati autem novissimis temporibus propter vos,

21. Qui per ipsum fideles estis in Deo qui suscitavit eum a mortuis, et dedit ei gloriam, ut fides vestra et spes esset in Deo ;

22. Animas vestras castificantes in obedientia charitatis, in fraternitatis amore, simplici ex corde invicem diligite attentius ;

16. Selon qu'il est écrit : Soyez saints, parce que je suis saint.

17. Et, puisque vous invoquez comme votre père celui qui, sans avoir égard à la différence des personnes, juge chacun selon ses œuvres, ayez soin de vivre dans la crainte durant le temps que vous demeurez comme étrangers sur la terre.

18. Sachant que ce n'a point été par des choses corruptibles, comme de l'or ou de l'argent, que vous avez été rachetés de la vaine superstition où vous avait fait vivre la tradition de vos pères ;

19. Mais par le précieux sang de *Jésus*-Christ, comme de l'Agneau sans tache et sans défaut.

20. Qui avait été prédestiné avant la création du monde, mais qui a été manifesté dans les derniers temps pour l'amour de vous,

21. Qui par lui croyez en Dieu, lequel l'a ressuscité d'entre les morts, et l'a comblé de gloire, afin que vous missiez votre foi et votre espérance en Dieu.

22. Rendez vos âmes chastes et pures par une obéissance d'amour : et que l'affection sincère que vous aurez pour vos frères vous donne une attention continuelle à vous témoigner les uns aux autres une tendresse qui naisse du fond du cœur.

17. *Et si patrem invocatis.* Allusion à l'Oraison dominicale. — *Judicat secundum uniuscujusque opus.* Le second motif, c'est que notre Dieu est notre juge, et il jugera chacun selon ses œuvres.

19. *Sed pretioso sanguine.* Le troisième motif, c'est le prix de notre rédemption.

---

16. *Quoniam scriptum est.* Levit., 20, 26. — *Sancti eritis.* Mundi et puri ab omni labe peccati.

17. *Et si patrem invocatis eum.* Pergit suadere ut sancte vivant, quod ille sanctus, qui eos vocavit, sit ipsorum Deus, Pater et Judex. — *In timore... conversamini.* Reverentiam et timor debetur Patri, Judici et Deo. — *Incolatus vestri tempore.* Brevi hoc tempore peregrinationis præsentis vitæ; græce est, χρονος παροικιας, tempus peregrinationis, vel habitationis in alieno.

18. *Scientes quod non corruptibilibus.* Est alius stimulus, quo eos ad quos scribit, urget D. Petrus, ut sancte vivant, quod scilicet a Christo redempti sint, non auro, aut argento, quæ corrumpuntur et pereunt, sed pretioso sanguine Christi, ut sancte viventes in hoc sæculo ad cœlestem gloriam pervenire possent. — *De vana vestra conversatione paternæ traditionis.* De vana et prava ratione vivendi, quam secuti estis vel in judaismo, vel in gentilismo, sic a parentibus vestris edocti.

19. *Quasi Agni.* Vocat quasi agnum, id est, similem agno in puritate, innocentia, mansuetudine, obedientia, etc.

20. *Præcogniti quidem ante mundi constitutionem.* Qui Christus ante mundi constitutionem prædestinatus fuit. — *Manifestati autem.* Per incarnationem, vitam, mortem, resurrectionem prædicationem apostolorum. — *Novissimis temporibus.* His extremis temporibus, quibus nunc vivimus, post aliquot chiliadas a constitutione mundi. — *Propter vos.* Quos fideles fecit, et cultores suos.

21. *Qui per ipsum.* Christum. — *Fideles estis in Deo. In Deum creditis*, ut est in græco, πιστευοντας εις Θεον. — *Ut fides vestra et spes esset in Deo.* Ut videntes a mortuis resurrexisse Christum, qui est caput nostrum, credatis et speretis membra illius viva, quæ illi per fidem et charitatem adhærent, pariter a mortuis resurrectura, et eamdem gloriam adeptura.

22. *Animas vestras castificantes.* Totius versiculi sensus est : casto, id est, puro amore fraterno invicem impense diligite, servite et obedite. — *Castificantes.* Ηγιακοτες, id est, cum animas vestras castificaveritis et purificaveritis. — *In obedientia charitatis.* Obedientia charitatis est subjectio qua fidelis in omnibus subdit se legi, dictamini et impulsui charitatis, ut quidquid facit faciat ex ductu charitatis. In græco est, *obedientia veritatis*, quasi dicat : *Qui animas vestras purificastis obediendo veritati*, ut vertit Vatablus. — *In fraternitatis amore.* Idem est ac si dixisset. Fraterna charitate vos diligite. — *Simplici ex corde.* Animo sincero. — *Attentius.* Εκτενως, *extense*, continenter, ut scilicet amor non sit brevis temporis, sed extendatur et complectatur omne tempus, et omne genus proximorum. Vatablus et Pagninus vertunt *impense;* alii, *intente*, seu *intense.*

23. *Car* vous avez *tous* été engendrés de nouveau, non d'une semence corruptible, mais incorruptible, par la parole de Dieu qui vit et subsiste éternellement.

24. Car toute chair est comme l'herbe, et toute la gloire de l'homme est comme la fleur de l'herbe : l'herbe sèche et la fleur tombe;

25. Mais la parole du Seigneur demeure éternellement, et c'est cette parole qui vous a été annoncée par l'Evangile.

23. Renati non ex semine corruptibili, sed incorruptibili, per verbum Dei vivi et permanentis in æternum;

24. *a* Quia omnis caro ut fœnum, et omnis gloria ejus tanquam flos fœni : exaruit fœnum, et flos ejus decidit. [a *Eccli.* 14. 18. *Isai.* 40. 6. *Jac.* 1. 10.]

25. Verbum autem Domini manet in æternum; hoc est autem verbum quod evangelizatum est in vos.

CHAPITRE II.

Les chrétiens sont une race choisie. Ils doivent s'abstenir de tous les plaisirs sensuels, obéir à leurs supérieurs, et imiter la patience de Jésus-Christ dans les afflictions.

1. Vous étant donc dépouillés de toute sorte de malice, de tromperie, de dissimulation, d'envie et de médisance,

2. Comme des enfants nouvellement nés, désirez ardemment le lait spirituel et tout pur, afin qu'il vous fasse croître pour le salut;

3. Si toutefois vous avez goûté combien le Seigneur est doux.

1. Deponentes *a* igitur omnem malitiam et omnem dolum, et simulationes, et invidias, et omnes detractiones; [a *Rom.* 6. 4. *Ephes.* 4. 22. *Coloss.* 3. 8. *Hebr.* 12. 1.]

2. Sicut modo geniti infantes, rationabile, sine dolo lac concupiscite, ut in eo crescatis in salutem;

3. Si tamen gustastis quoniam dulcis est Dominus;

23. *Renati non ex semine.* Cette naissance nouvelle qui vous est commune à tous, doit former entre vous une union bien plus stable et plus solide que celle qu'y forment la chair et le sang. Car toute chair, etc.

Cap. II. — 1. *Deponentes.* Ce chapitre se divise en trois parties : 1° Saint Pierre établit que les chrétiens forment une race choisie (1-10). 2° Cette race doit se distinguer par ses vertus, et pour cela il faut que les chrétiens obéissent aux princes, aux gouverneurs, les esclaves à leurs maîtres (11-20). Pour les aider à remplir ce devoir souvent pénible à la nature, ils ont l'exemple de Jésus-Christ qui leur a appris à tout supporter avec une patience inaltérable (21-25).

2. *Sicut modo geniti.* Saint Pierre considère à la façon de saint Paul la régénération du chrétien, comme une renaissance spirituelle, et il en conclut qu'il doit mener une vie toute nouvelle. Pour cela il faut qu'il renonce à tous les vices qui ont dégradé sa vie antérieure, et qu'il pratique toutes les vertus évangéliques. Mais cette transformation ne peut se faire subitement. Il faut que cette vie débute par l'enfance, et qu'elle passe par toutes les autres phases en se développant graduellement.

---

23. *Renati non ex semine corruptibili.* Dat causam cur christiani debeant fraterno amore invicem diligere; quia scilicet fratres sunt, renati ex eodem semine verbi Dei et Evangelii Christi; ac consequenter ut filii et hæredes eamdem sperant patriæ cœlestis hæreditatem. — *Et permanentis in æternum.* Sicut Deus est æternus, et permanet in æternum; ita et verbum Dei, ex eoque nostra regeneratio, adoptio est æterna, et permanet in æternum.

24. *Quia omnis caro ut fœnum.* Respicit et citat locum Isa., c. 40, n. 6, ubi hæc eadem sententia habetur.

25. *Verbum autem Domini manet in æternum.* Nam, ut ait Christus, Matthæi capite 24, n. 35 : *Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.* -- *Hoc est autem verbum, quod evangelizatum est in vos.* Id est, vobis, quasi dicat : Hoc Isaiæ verbum est verbum Evangelii de Christo, ejusque redemptione, vocatione, fide, gratia, salute et gloria, quam vobis attulit.

Cap. II. — 1. *Deponentes igitur omnem malitiam.* Quasi dicat : Cum sitis renati in baptismo ex semine incorruptibili per verbum Dei, ut dictum est extremo superiori capite, et facti sitis novi homines, curate ut depositis antiquis moribus et vitiis infantiam et innocentiam christianam, quam in hac regeneratione inchoastis, retineatis. — *Deponentes.* Αποθεμενοι, *cum deposueritis*, scilicet per baptismum. — *Malitiam.* Omne genus vitiorum et peccatorum. — *Et omnem dolum.* Dolus est fraudis machinatio, ad circumveniendum aliquem.

2. *Rationabile.* Λογικον, lac non materiale, sed rationale et spirituale, quo mens alitur et roboratur, qualis est salutaris doctrina et institutio, et sacramenta Ecclesiæ, etc. — *Sine dolo.* Αδολον, sincerum. — *Ut in eo.* Ut virtute lactis hujus. — *In salutem.* Syrus, *ad vitam.* Vita enim gratiæ actu crescit per operum merita, vita vero gloriæ per eadem crescit in spe et in jure; majora enim merita majus dant jus ad gloriam, eamque majorem.

3. *Si tamen.* Ειπερ, *si quidem.* Potest etiam ειπερ accipi pro επειδηπερ, *quandoquidem.* — *Gustastis quoniam dulcis est Dominus.* Participes facti estis consolationum spiritualium, quibus fideles suos dignatur Dominus. — *Dulcis.* Suavis, benignus; græce enim est, χρηστος.

4. Ad quem accedentes lapidem vivum, ab hominibus quidem reprobatum, a Deo autem electum et honorificatum;

5. Et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini, domus spiritualis, sacerdotium sanctum, offerre spirituales hostias, acceptabiles Deo per Jesum Christum;

6. Propter quod continet Scriptura : *a* Ecce pono in Sion lapidem summum angularem, electum, pretiosum; et qui crediderit in eum, non confundetur. [a *Isai.* 28. 16. *Rom.* 9. 33.]

7. Vobis igitur honor credentibus; non credentibus autem, *a* lapis quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli, [a *Ps.* 117. 22. *Isai.* 8. 14. *Matth.* 21. 42. *Act.* 4. 11.]

8. Et lapis offensionis, et petra scandali his qui offendunt verbo, nec credunt in quo et positi sunt.

4. Et vous approchant de lui comme de la pierre vivante que les hommes à la vérité ont rejetée, mais que Dieu a choisie, et mise en honneur :

5. Entrez vous-mêmes aussi dans la structure de cet édifice, comme étant des pierres vivantes, pour composer une maison spirituelle et un ordre de saints prêtres, afin d'offrir à Dieu des sacrifices spirituels qui lui soient agréables par Jésus-Christ,

6. C'est pourquoi il est dit dans l'Ecriture : Je vais mettre en Sion la principale pierre de l'angle, la pierre choisie et précieuse; et quiconque croira en celui *qui est figuré par cette pierre*, ne sera point confondu.

7. Ainsi cette pierre est *une source d'*honneur pour vous qui croyez : mais pour les incrédules, la pierre que les architectes ont rejetée, et qui néanmoins est devenue la tête de l'angle,

8. Leur est une pierre contre laquelle ils se heurtent, et une pierre qui les fait tomber, eux qui se heurtent contre la parole, par une incrédulité à laquelle ils ont été abandonnés.

4. *Ab hominibus quidem reprobatum.* Cette allusion au mot de l'Evangile (Matth., XXI, 42), amène la métaphore suivante employée par saint Paul, et qui est passée dans la langue mystique, puisqu'on appelle les bonnes actions des actions édifiantes.

5. *Sacerdotium sanctum.* Cette expression doit être prise dans le sens métaphorique, comme celles qui précèdent et qui suivent.

---

4. *Ad quem.* Dominum Christum. — *Lapidem vivum.* A metaphora nativitatis novæ et lactis, transit ad aliam fabricæ et lapidum ejus. Vocat Christum lapidem vivum, ut intelligant se loqui per metaphoram de Christo, qui non est lapis inanimatus, sed vivus et vivificans. — *Ab hominibus quidem reprobatum.* Judæi enim scribæ, pharisæi et pontifices spreverunt Christum, eumque quasi lapidem inutilem, imo noxium rejecerunt a fabrica suæ synagogæ. — *A Deo autem electum.* In fundamentum Ecclesiæ. — *Et honorificatum.* Fecit enim celebrem toto orbe, et voluit ab omnibus coli et adorari.

5. *Et ipsi tanquam lapides vivi superædificamini.* Superædificate vos Christo per charitatem ejusque opera quæ fidem vivificant. — *Domus spiritualis.* In domum spiritualem, quasi dicat : Super Christum ædificamini, ut sitis domus Dei mystica et spiritualis, per fidem, spem, charitatem, religionem Dei et Christi. Syrus vertit : *estote templa spiritualia.* — *Sacerdotium sanctum.* Ἱερατευμα ἅγιον. Vel per ἱερατευμα significatur cœtus sacerdotum, quo modo cœtus clericorum vocatur κλῆρος, *clerus*, et accipitur proprie pro sacerdotibus. Vel sumitur mystice et improprie, ut comprehendat etiam laicos, qui quodammodo sunt sacerdotes Deo offerentes sacrificia bonorum operum, qui sensus est apostoli hoc loco. — *Offerre.* Ad offerendum, ut offeratis. — *Spirituales hostias.* De quibus ait D. Paulus ad Rom., 12, 1 : *Obsecro itaque vos, fratres... ut exhibeatis corpora vestra hostiam viventem, sanctam, Deo placentem, etc.* — *Acceptabiles Deo.* Gratas Deo. — *Per Jesum Christum.* Redemptorem et mediatorem nostrum, per quem omnia nostra Patri offerre debemus, ut ei accepta, grata, meritoria et impetratoria sint.

6. *Proter quod continet Scriptura.* Dicit Scriptura, Isa., 28, 16. Vide dicta ad Ephes., 2, 20, ubi totum hunc versiculum explicavimus, etiam quo loco apud Isaiam.

7. *Vobis igitur honor credentibus.* Vos, ὁ credentes in Christum, non confundemini, sed honorabimini a Christo in die judicii, cum accipietis coronam gloriæ, juxta illud Psal. 138, 17 : *Nimis honorificati sunt amici tui, Deus : nimis confortatus est principatus eorum.* — *Non credentibus.* Απειθουσι, *non obedientibus.* Qui scilicet noluerunt Christo obedire, sive ut in eum crederent, sive ut legi ejus parerent. — *Factus est in caput anguli.* Factus est lapis capitalis, angularis, primarius et fundamentalis Domus Dei, id est, Ecclesiæ.

8. *Et lapis offensionis, et petra scandali.* Citat verba Isaiæ, c. 8, n. 14. Hoc est, quod ait Simeon, Lucæ c. 2, n. 34 : *Positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israel.* Vide ibi dicta, et loco citato Isaiæ. — *His qui offendunt verbo.* Προσκοπτουσι τω λογω, *qui impingunt ad verbum.* Qui ad verbum Evangelii offenduntur et scandalizantur; unde Syrus vertit : *qui offendunt ad petram, eo quod non acquiescunt sermoni.* — *Nec credunt.* Απειτουντες, *non obedientes*, impersuasi et increduli. — *In quo et positi sunt.* Quasi dicat : Non credunt in fundamentum et lapidem angularem in quo positi et collocati fuerant; scilicet in Christum. Judaica enim religio et synagoga tanquam vera Dei Ecclesia in Christo posita et fundata erat, ejusque meritis nitebatur : sic explicat Vatablus, Cajet., Titelm. et alii. Vel sensus est : εἰς ὁ, *in quod, ad quod*, quasi dicat : Infideles positi, id est, destinati sunt ad non credendum a se suaque voluntate et malitia. Vel infideles ob priora sua scelera merentur relinqui a Deo, excæcari et obdurari, ut non credant Evangelio, licet gratiam sufficientem eis non deneget; ita Gagneius, Salmeron et alii. Vel sensus est : positi sunt ut credant Christo et Evangelio, nec tamen credunt, quia credere nolunt; ita Beda, Lyranus et Cornelius.

9. Mais quant à vous, vous êtes la race choisie, l'ordre des prêtres-rois, la nation sainte, le peuple conquis, afin que vous publiiez les grandeurs de celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière;

10. Vous qui autrefois n'étiez point son peuple, mais qui maintenant êtes le *vrai* peuple de Dieu; vous qui *autrefois* n'aviez point obtenu miséricorde, mais qui maintenant avez obtenu miséricorde.

11. Je vous exhorte, mes bien-aimés, à vous abstenir, comme étrangers et voyageurs, des désirs charnels qui combattent contre l'âme.

12. Conduisez-vous parmi les Gentils, d'une manière pure et sainte, afin qu'au lieu qu'ils médisent de vous, comme si vous étiez des méchants, les bonnes œuvres qu'ils vous verront faire les portent à rendre gloire à Dieu, au jour où il daignera les visiter.

13. Soyez donc soumis, pour *l'amour de* Dieu, à tout homme, soit au roi comme au souverain,

9. Vos autem genus electum, regale sacerdotium, gens sancta, populus acquisitionis; ut virtutes annuntietis ejus qui de tenebris vos vocavit in admirabile lumen suum.

10. *a* Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei; qui non consecuti misericordiam, nunc autem misericordiam consecuti. [a *Osee*. 2. 24. *Rom*. 9. 25.]

11. *a* Charissimi, obsecro vos tanquam advenas et peregrinos abstinere vos a carnalibus desideriis quæ militant adversus animam, [a *Rom*. 13. 14. *Gal*. 5. 16.]

12. Conversationem vestram inter Gentes habentes bonam, ut in eo quod detrectant de vobis tanquam de malefactoribus, ex bonis operibus vos considerantes, glorificent Deum in die visitationis.

13. *a* Subjecti igitur estote omni humanæ creaturæ propter Deum; sive regi quasi præcellenti; [a *Rom*. 13. 1.]

9. *Vos autem genus electum.* Les Israélites sont aussi appelés une race choisie (Is., XLIII, 20), un peuple privilégié, dont les membres sont tout à la fois prêtres et rois (Exod., XVI, 6, d'après les Septante). Mais ces expressions conviennent beaucoup mieux aux chrétiens qui sont rois, parce qu'ils sont les enfants et les héritiers de Dieu, et les frères et les cohéritiers de Jésus-Christ, et qui sont prêtres, parce qu'ils sont spécialement consacrés pour offrir à Dieu les victimes spirituelles de leurs bonnes œuvres, comme il est dit (Supr. 5).

10. *Qui aliquando non populus.* Ces paroles regardent les Gentils, d'après le sens du Prophète. On voit par là que saint Pierre ne s'adressait pas exclusivement aux Juifs convertis.

12. *Ex bonis operibus vos considerantes.* Une des causes les plus puissantes de la propagation rapide du christianisme, ce sont les vertus que pratiquaient les premiers chrétiens.

13. *Sive regi.* Les Romains étaient maîtres de la plupart de ces contrées. Mais en certains pays ils établissaient des rois qui reconnaissaient leur souveraineté, ou ils envoyaient des gouverneurs. Saint Pierre recommande comme saint Paul et pour les mêmes raisons la soumission aux puissances établies.

---

9. *Vos autem.* O cœtus fidelium. Vel, vos singuli, qui in Christum creditis. — *Genus electum.* Electi estis a Deo, ut ejus Ecclesiæ membra essetis. — *Regale sacerdotium.* Citat verba Exod., c. 19. n. 6, ubi Moses synagogam Judæorum vocat *regnum sacerdotale*, vel ut est in hebræo, *regnum sacerdotum.* Ecclesia enim est regnum Christi, non temporale, laicum et profanum, sed cœleste, sacerdotale et sacrum. Singuli etiam fideles sunt reges et sacerdotes, ideoque regale sacerdotium : reges, quia regunt suos sensus, membra, potentias, passiones, iisque dominantur; tum quia familiares et filii sunt summi regis Christi Jesu : sacerdotes vero sunt, quia offerunt sacrificia bonorum operum, ut diximus supra, n. 5. — *Gens sancta.* Deo dicata et per baptismum sanctificata. — *Populus acquisitionis*, id est, *acquisitus*, Syrus, *congregatio redempta*, quam scilicet Christus suo sanguine acquisivit, redemit et possessionis suæ fecit. — *Ut virtutes annuntietis ejus.* Τας ἀρετας, ejus sapientiam, charitatem, justitiam, et cæteras virtutes. Vel ejus egregia facta, hoc etiam significat vox græca. — *In admirabile lumen suum.* Christianæ fidei et Evangelii.

10. *Qui aliquando non populus, nunc autem populus Dei.* Citat verba Oseæ, c. 1, n. 9. Vide ibi dicta. Ante baptismum non eratis populus Dei, nec ejus Ecclesiæ membra; nunc autem facti estis populus fidelis, et misericordiam consecuti deletis peccatis vestris per lavacrum baptismi.

11. *Obsecro.* Παρακαλω, *hortor.* — *Tanquam advenas et peregrinos.* Ut scilicet rebus hujus sæculi non adhæreatis nimio affectu, sed sitis similes peregrinis, qui omnia quæ peregre vident, a se aliena existimant. — *Abstinere vos a carnalibus desideriis.* Non solum gulæ aut libidinis, sed etiam iræ, invidiæ, superbiæ, etc. Hæc enim omnia sunt opera carnis, ut docet D. Paulus ad Galat., c. 5, n. 19. — *Quæ militant adversus animam.* Quæ pugnant contra animam, et illam per bona desideria ad Deum assurgere non permittunt. *Caro enim concupiscit adversus spiritum, spiritus autem adversus carnem.* Ad Gal., c. 5, n. 17.

12. *Conversationem.* Vivendi rationem et mores. — *Inter gentes.* Syrus, coram omnibus filiis hominum. — *Habentes bonam.* Sanctam et irreprehensibilem. — *Ut in eo, quod detrectant.* Detrahunt, obtrectant, calumniantur. — *Tanquam de malefactoribus.* Dicebant enim christianos esse contemptores principum, numinis et deorum, voluptarios, usurpare promiscuos concubitus, vesci carnibus humanis, et propter ipsorum impietatem gravibus malis et cladibus vastari orbem terrarum. Quocirca pro innocentia christianorum graves et doctas apologias scripserunt Justinus martyr, Athenagoras, Clemens Alexandrinus, Cyprianus, Tertullianus, Arnobius et alii. — *Considerantes.* Προσπτεσοντες, *introspicientes*, et æstimantes. — *In die visitationis.* Cum placuerit Deo per inspirationes suas infideles visitare et ad se adducere. Vel cum ad exercendam vestram patientiam et exemplum virtutis ethnicis proponendum, permiserit Deus vos malis vexari. Vel ut cum gentilium præsides de vobis inquirunt et vestra visitant, deprehendentes omnia esse sancta, glorificent Deum.

13. *Omni humanæ creturæ.* Omnibus superioribus quibus obedientia et subjectio debetur.

14. Sive ducibus tanquam ab eo missis ad vindictam malefactorum, laudem vero bonorum.

15. Quia sic est voluntas Dei, ut benefacientes obmutescere faciatis imprudentium hominum ignorantiam;

16. Quasi liberi, et non quasi velamen habentes malitiæ libertatem, sed sicut servi Dei.

17. Omnes honorate; fraternitatem diligite, Deum timete, regem honorificate. [a *Rom.* 12. 10.]

18. *a* Servi, subditi estote in omni timore dominis, non tantum bonis et modestis, sed etiam dyscolis. [a *Ephes.* 6. 5. *Colos.* 3. 22. *Tit.* 2. 9.]

19. Hæc est enim gratia, si propter Dei conscientiam sustinet quis tristitias patiens injuste.

20. Quæ enim est gloria, si peccantes et colaphizati suffertis? Sed si bene facientes patienter sustinetis, hæc est gratia apud Deum.

21. In hoc enim vocati estis, quia et Christus passus est pro nobis, vobis

14. Soit aux gouverneurs comme à ceux qui sont envoyés de sa part, pour punir ceux qui font mal, et pour traiter favorablement ceux qui font bien.

15. Car la volonté de Dieu est que, par votre bonne vie, vous fermiez la bouche aux hommes ignorants et insensés;

16. Etant libres, non pour vous servir de votre liberté comme d'un voile qui couvre vos mauvaises actions, mais pour agir en serviteurs de Dieu,

17. Rendez à tous l'honneur *qui leur est dû :* aimez vos frères, craignez Dieu, honorez le roi.

18. Serviteurs, soyez soumis à vos maîtres avec toute sorte de respect, non-seulement à ceux qui sont bons et doux, mais à ceux qui sont rudes et fâcheux.

19. Car ce qui est agréable *à Dieu*, est que, dans la vue de lui plaire, nous endurions les peines qu'on nous fait souffrir avec injustice.

20. Aussi quel sujet de gloire aurez-vous, si c'est pour vos fautes que vous endurez les soufflets? Mais si, en faisant du bien vous souffrez avec patience, c'est là ce qui est agréable à Dieu.

21. Car c'est à quoi vous avez été appelés, puisque Jésus-Christ même a souffert pour nous,

17. *Regem honorificate.* C'est toujours l'application de cette parole de l'Evangile : Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.

18. *In omni timore.* Plusieurs commentateurs entendent ces paroles de la crainte de Dieu. Que la crainte de déplaire à Dieu soit le motif qui vous porte à obéir à vos maîtres. — Il s'agit ici des esclaves, et cette question est envisagée par saint Pierre absolument comme par saint Paul.

20. *Et colaphizati.* Ces affreux traitements, qui étaient le lot de l'esclave, le Christ avait voulu les endurer; *formam servi accipiens*, pour apprendre à ces malheureux à les supporter et les conduire à la liberté par le perfectionnement moral de la société, sans secousse, sans révolution violente.

— *Propter Deum.* Quia Deus jubet illis obedientiam præstari, et quia rex et princeps est viva Dei in terris imago, estque Dei vicarius in terris. Vel *propter Deum*, ex Dei amore, ne Deum offendatis quod divus Paulus ait, *propter conscientiam.* Rom., 13, 5. — *Quasi præcellenti.* Quippe qui imperium obtinet et collocatus est in fastigio regiæ potestatis.

14. *Sive ducibus.* Sive præsidibus, ἡγεμόνες enim græce vocantur præfecti, præsides cæterique magistratus qui a majori pendent, suntque ejus quasi vicarii. Syrus vertit : *judicibus.* — *Malefactorum.* Sontium, nocentium, contra leges peccantium. — *Bonorum.* Αγαθοποιων, *recte agentium.*

15. *Imprudentium hominum ignorantiam.* Qui levissimis ducti suspicionibus, vel ex sua malitia male de vobis judicant, et de christiana religione.

16. *Quasi liberi.* Est occupatio; occurrit enim objectioni : Christus nos fecit liberos, ergo nulli principi subjici et servire debemus. Respondet sanctus Petrus : Facti estis liberi a Christo sed a peccato, non autem a lege Dei, nec ab obedientia principum : nolite ergo inobedientiæ, turpitudini et malitiæ vestræ prætexere libertatem Christi : idem monuit S. Paulus ad Galatas, 5, 13 : *Vos enim in libertatem vocati estis, fratres, tantum ne libertatem in occasionem detis carnis. — Sed sicut servi Dei.* Qui libere et liberaliter serviunt et obediunt non tantum Deo, sed et omnibus magistratibus quos Deus sivi vicarios nostrosque superiores ordinavit.

17. *Omnes honorate.* Juxta statum cujusque, et honorem ei debitum. — *Fraternitatem diligite.* Fratres, hoc est, christianos. — *Regem honorificate.* Honore eo qui regi, id est, summæ potestati civili debetur.

18. *In omni timore.* Illos valde reverentes et etiam timentes. — *Modestis.* Επιεικεσι, æquis, benignis, moderatis, clementibus. — *Dyscolis.* Græce, σκολιοις; Pravis, asperis, difficilibus, morosis.

19. *Hæc est enim gratia.* Hic est effectus illustris divinæ gratiæ. Vel hoc est Deo gratum. Italice diceremus : *Questo si e far cosa grata e gradita.* Vel ponitur gratia pro gloria; quasi dicat : Hæc est gloria vestra. Vide explicationem sequentis versiculi. — *Propter Dei conscientiam.* Propter Deum qui tuæ patientiæ, ut etiam dominorum tuorum sævitiæ conscius est. Vel propter Deum Deique fidem et cultum quem in conscientia geris, in cujus odium male a Domino tractaris. — *Sustinet quis tristitias.* Λυπας, tristia et acerba. — *Patiens injuste.* Quia est innocens, et multo magis si patiatur pro justitia.

20. *Quæ enim est gloria.* Quam enim gloriam assequetur is qui propter sua scelera severe plectitur? — *Colaphizati.* Colaphis cædi erat pœna servilis. — *Hæc est gratia apud Deum.* Syrus, *tunc crescit gloria vestra apud Deum.* Vide dicta versiculo superiori.

21. *In hoc enim vocati estis.* Ad hoc, scilicet ad crucem et patientiam.

vous laissant *ainsi* un exemple, afin que vous marchiez sur ses pas.

22. Lui qui n'avait commis aucun péché, et de la bouche duquel nulle parole trompeuse n'est jamais sortie.

23. Quand on l'a chargé d'injures, il n'a point répondu par des injures; quand on l'a maltraité, il n'a point fait de menaces: mais il s'est livré entre les mains de celui qui le jugeait injustement.

24. C'est lui qui a porté nos péchés en son corps sur la croix, afin qu'étant morts au péché nous vivions pour la justice, c'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris.

25. Car vous étiez comme des brebis égarées; mais maintenant vous êtes retournés au pasteur et à l'évêque de vos âmes.

relinquens exemplum, ut sequamini vestigia ejus.

22. *a* Qui peccatum non fecit nec inventus est dolus in ore ejus. [a *Isai.* 53. 9.]

23. Qui cum malediceretur, non maledicebat, cum pateretur, non comminabatur; tradebat autem judicanti se injuste;

24. *a* Qui peccata nostra ipse pertulit in corpore suo super lignum; ut peccatis mortui, justitiæ vivamus, cujus livore sanati estis. [a *Isai.* 53. 5. *I. Joan.* 3. 5.]

25. Eratis enim sicut oves errantes, sed conversi estis nunc ad pastorem et episcopum animarum vestrarum.

CHAPITRE III.

Des devoirs des personnes mariées. De la charité et des vertus sociales. De l'efficacité du baptême.

1. Vous aussi, femmes, soyez soumises à vos maris, afin que, s'il y en a qui ne croient pas à *la* parole, ils soient gagnés par la bonne vie de leurs femmes, sans *le secours de* la parole;

2. Considérant la pureté dans laquelle vous vivez, et la crainte *respectueuse que vous avez pour eux.*

3. Ne mettez point votre ornement à vous parer au dehors, par la frisure des cheveux, les enrichissements d'or et la beauté des habits;

4. Mais *à parer* l'homme *invisible* caché dans le cœur, par la pureté incorruptible d'un esprit

1. Similiter *a* et mulieres subditæ sint viris suis; ut et si qui non credunt verbo, per mulierum conversationem sine verbo lucrifiant, [a *Ephes.* 5. 22. *Col.* 3. 18.]

2. Considerantes in timore castam conversationem vestram.

3. *a* Quarum non sit extrinsecus capillatura, aut circumdatio auri, aut indumenti vestimentorum cultus; [a *I. Tim.* 2. 9.]

4. Sed qui absconditus est cordis homo in incorruptibilitate quieti et mo-

Cap. III. — 1. *Similiter et mulieres.* Ce chapitre renferme trois choses : 1° les devoirs des femmes envers leurs maris et des maris envers leurs femmes, ou les vertus de famille (1-7); 2° une exhortation à la charité et aux vertus sociales (8-16); 3° les motifs qui doivent porter les chrétiens à pratiquer ces vertus (17-22).

---

22. *Nec inventus est dolus in ore ejus.* Etiam a scribis et pharisæis qui studebant eum capere in sermone, Matth., 22, 15.

23. *Qui cum malediceretur.* Vocaretur potator vini, Samaritanus, possessus a diabolo, seditiosus, hostis Cæsaris, subversor gentis, etc. — *Non maledicebat.* Αντελοιδορει, *recriminabatur*, remaledicebat. — *Tradebat autem judicanti.* Permittebat se a Pilato injuste judicari et condemnari. — *Injuste.* Græcus et Syrus habent *juste*, ut ad Deum referatur, cui se Christus obtulit in sacrificium, ut expiaret peccata generis humani.

24. *Peccata nostra.* Pœnas peccatorum nostrorum. — *Ut peccatis mortui.* Ut relicto statu peccati, et abolitis præteritis culpis, *induamus novum hominem, qui secundum Deum creatus est in justitia et sanctitate veritatis.* Ephes., 4, 24. — *Cujus livore sanati estis.* Μωλωπι, vulnere, vibicibus, plagis.

25. *Eratis enim sicut oves errantes.* Aberrantes a via salutis, et per avia errorum gentilitatis, aut pharisaicarum doctrinarum, et pravorum morum in exitium ruentes. — *Conversi estis.* Per gratiam Christi ad se vocantis et trahentis. — *Pastorem.* Juxta illud Joannis., 10, 11 : *Ego sum pastor bonus.* — *Episcopum.* Christus enim est episcopus, speculator, superintendens, dirigensque oves suas in vitam æternam.

Cap. III. — 1. *Similiter.* Dicit *similiter*, quia superiori capite egerat de subjectione servorum dominis suis; nunc autem de subjectione uxorum suis viris. — *Non credunt verbo.* Evangelii prædicationi. — *Per mulierum conversationem.* Videntes sanctos et irreprehensibiles uxorum suarum mores. — *Sine verbo lucrifiant.* Solo bono exemplo commoti, convertantur, et Christus et Ecclesia eorum animas, quasi ingens lucrum, acquirat.

2. *Considerantes.* Scilicet mariti. — *In timore.* Cum timore Dei, scilicet exactam conversationem, et emendatos mores timore Dei offensæ. — *Castam conversationem.* Vitæ puritatem et sanctitatem morum.

3. *Quarum non sit extrinsecus capillatura.* Quarum ornatus sit non externus, qui situs est in plicaturâ capillorum et cincinis. — *Aut circumdatio auri.* Aut in circumpositione auri, gestando vestes auro intextas, monilia, bullas aureas, etc. — *Aut indumenti vestimentorum cultus. Aut in amictu palliorum*, ut quidam vertunt, quo significatur abusus mulierum quæ multis et pretiosis vestibus amictæ incedunt.

4. *Sed qui absconditus est cordis homo.* Sed interior mens et animus hic virtutibus ornetur. — *In incorruptibilitate quieti et modesti spiritus.* In hoc enim consistit ornatus interioris

desti spiritus, qui est in conspectu Dei locuples.

5. Sic enim aliquando et sanctæ mulieres sperantes in Deo, ornabant se, subjectæ propriis viris;

6. *a* Sicut Sara obediebat Abrahæ, dominum eum vocans; cujus estis filiæ benefacientes, et non pertimentes ullam perturbationem. [a *Gen.* 18. 12.]

7. *a* Viri similiter cohabitantes secundum scientiam, quasi infirmiori vasculo muliebri impartientes honorem, tanquam et cohæredibus gratiæ vitæ; ut non impediantur orationes vestræ. [a *I. Cor.* 7. 3.]

8. In fine autem, omnes unanimes, compatientes, fraternitatis amatores, misericordes, modesti, humiles;

9. *a* Non reddentes malum pro malo, nec maledictum pro maledicto, sed e contrario benedicentes; quia in hoc

plein de douceur et de paix : ce qui est un riche et magnifique ornement aux yeux de Dieu.

5. Car c'est ainsi qu'autrefois les saintes femmes, qui espéraient en Dieu, se paraient, étant soumises à leurs maris;

6. Comme Sara, *qui* obéissait à Abraham, l'appelant son seigneur; *Sara*, dont vous êtes devenues les filles en imitant sa bonne vie, et ne vous laissant abattre par aucune crainte.

7. Et vous de même, maris, vivez sagement avec vos femmes, les traitant avec honneur *et* discrétion, comme le sexe le plus faible, et considérant qu'elles sont avec vous héritières de la grâce qui donne la vie; afin qu'il ne se trouve en vous aucun empêchement à la prière.

8. Enfin, qu'il se trouve entre vous tous une parfaite union de sentiments, une bonté compatissante, une amitié de frères, une charité indulgente, accompagnée de douceur et d'humilité.

9. Ne rendez point mal pour mal, ni outrage pour outrage : mais au contraire bénissez *ceux qui vous maudissent*, sachant que c'est à cela

7. *Impartientes honorem.* La réhabilitation de la femme était le premier moyen de régénération sociale. Saint Pierre s'y attache tout particulièrement comme l'a fait saint Paul, et ils reconstituent l'un et l'autre la famille d'après les mêmes bases. Sous le paganisme et parmi les Juifs dans les derniers temps, la loi du divorce avait fait de la femme l'esclave de l'homme, et saint Pierre s'élève contre cette barbarie (Cf. I. Cor., VII, 5).

8. *Fraternitatis amatores.* En passant aux devoirs sociaux, saint Paul appuie surtout sur la charité et la fraternité, parce que l'accomplissement de ces devoirs implique l'accomplissement de tous les autres.

---

hominis. Incorruptio spiritus est integritas animi mansueti et tranquilli, qui nullia exagitatur cupiditatum procellis, sed quietus est moderatus et tranquillus. — *Qui.* Spiritus incorruptus, quietus et modestus. — *Est in conspectu Dei locuples* Quia super terrena omnia se elevans, Deum possidet, hæresque est cœli et regni æterni.

5. *Sperantes in Deo.* Et consequenter credentes, et amantes Deum. — *Ornabant se.* Modeste.

6. *Sicut Sara obediebat Abrahæ.* Adeo ut eum ex patria Chaldea abeuntem, relictis parentibus et cognatis, secuta sit, et cum eo continuo peregrinata per Chananæam. — *Dominum eum vocans.* Ut patet Genes., 18, 12. — *Cujus estis filiæ.* Hinc patet sanctum Petrum proprie et directe hæc scribere Judæis; consequenter tamen scribit et gentibus; hi enim erant filii et filiæ Saræ secundum spiritum, quia ejus fidem et pietatem, et opera sancta imitabantur. — *Benefacientes.* Syrus, *in operibus bonis*, scilicet imitando Saræ modestiam in cultu corporis, eleemosynas, et beneficentiam in pauperes; hoc enim est ἀγαθοποιειν, quod habemus in græco. — *Non pertimentes ullam perturbationem.* Si quæ existant domi perturbationes, moderate et fortiter ferendo, nec cadendo animis, sed vestra prudentia et gratia iras leniendo et mitigando.

7. *Cohabitantes.* Eodem tecto et lecto utentes, cum uxoribus habitent viri — *Secundum scientiam.* Scientia hic significat prudentiam et discretionem, quæ dictat viro ut infirmitati uxoris se accommodet, eique honorem deferat, et tractet quasi sociam, non quasi ancillam. — *Quasi infirmori vasculo muliebri.* Muliebre vasculum interpretatur D. Thomas mulieris corpus. Possumus mulierem ipsam intelligere, quia hebraico idiotismo omne instrumentum et adjutorium *vas* vocari solet; mulier autem est viri adjutorium ex Genes., 2, 18. Porro mulieres infirmæ sunt tum sexu et constitutione corporis, tum animo et judicio, industria etiam et prudentia ad res gerendas. — *Impartientes honorem.* Divus Hieronymus et Beda per honorem hunc intelligunt abstinentiam a nimia et intempestiva venere, cui explicationi favet quod subditur hoc eodem versiculo, *ut non impediantur orationes vestræ.* Alii ex adverso per honorem accipiunt debitum conjugale, quasi jubeat illud uxoribus reddi, sed honeste, non petulanter et impudenter. Alii honorem generalius interpretantur ut sonat, ut scilicet uxores mariti honorifice compellent et tractent, ne timore et pusillanimitate animos plus æquo demittant — *Tanquam et cohæredibus gratiæ vitæ.* Dat causam cur viri honorare debeant uxores, quia licet natura et sexu sint infirmæ et impares tamen vocatione et gratia viris sunt pares; vocatæ enim sunt ad eamdem cum viris gratiam et gloriam. — *Gratiæ vitæ.* Vitalis; dat enim vitam spiritualem animæ, et ducit ad vitam æternam. — *Ut non impediantur orationes vestræ.* Μη εκκοπτεσθαι, *ne interrumpantur*, scilicet, ob jurgia quæ nascuntur inter conjuges, si non honorentur a viris. Vel ne interrumpantur, si nimiæ et intempestivæ libidini viri indulgeant, qua ab orationis studio animus avocatur.

8. *In fine.* Το δε τελος, *ad extremum*, in summa. — *Unanimes.* Estote ejusdem animi et mentis. — *Compatientes.* Syrus, *patientes cum iis qui patiuntur.* — *Fraternitatis.* Fraternæ caritatis amatores et tenaces.

9. *Bendicentes.* Iis qui vobis male precantur, vituperia laudibus, asperos sermones blandis compensantes. — *Quia in hoc vocati estis.* Ad hoc vocati estis, ut per injuriarum tolerantiam, nimirum benedicendo maledicentibus, benedictionem Dei, tum præsentem per gratiam, tum futuram per gloriæ cœlestis hereditatem, possideatis.

que vous avez été appelés, afin de recevoir comme héritiers *de Dieu*, la bénédiction.

10. Car si quelqu'un aime la vie, et désire avoir des jours heureux, qu'il empêche que sa langue ne se porte à la médisance, et que ses lèvres ne prononcent des paroles de tromperie.

11. Qu'il se détourne du mal, et qu'il fasse du bien : qu'il recherche la paix, et qu'il travaille pour l'acquérir.

12. Car le Seigneur tient ses yeux *arrêtés* sur les justes, et ses oreilles *attentives* à leurs prières : mais il regarde les méchants avec colère.

13. Et *de plus*, qui sera capable de vous nuire si vous ne pensez qu'à faire du bien?

14. Si néanmoins vous souffrez pour la justice, vous serez heureux. Ne craignez *donc* point les maux dont ils veulent vous faire peur, et n'en soyez point troublés :

15. Mais ayez soin de sanctifier dans vos cœurs le Seigneur *Jésus*-Christ. Soyez toujours prêts à répondre pour votre défense à tous ceux qui vous demanderont raison de l'espérance que vous avez;

16. Le faisant toutefois avec douceur et avec modestie, et conservant *en tout* une conscience pure, afin que tous ceux qui décrient la vie sainte que vous menez en *Jésus*-Christ rougissent de vous diffamer.

17. Car il vaut mieux être maltraité, si Dieu le veut ainsi, en faisant bien qu'en faisant mal;

18. Puisque *Jésus*-Christ même, *qui* a souffert une fois la mort pour nos péchés, le juste pour

vocati estis ut benedictionem hæreditate possideatis. [a *Prov.* 17. 13. *Rom.* 12. 17. *I. Thess.* 5. 15.]

10. *a* Qui enim vult vitam diligere, et dies videre bonos, coerceat linguam suam a malo, et labia ejus ne loquantur dolum. [a *Psal.* 33. 13.]

11. *a* Declinet a malo, et faciat bonum; inquirat pacem, et sequatur eam; [a *Isai.* 1. 16. et 59. 3.]

12. Quia oculi Domini super justos, et aures ejus in preces eorum; vultus autem Domini super facientes mala.

13. Et quis est qui vobis noceat, si boni æmulatores fueritis?

14. *a* Sed et si quid patimini propter justitiam, beati. Timorem autem eorum ne timueritis, et non conturbemini. [a *Matth.* 5. 10.]

15. Dominum autem Christum sanctificate in cordibus vestris, parati semper ad satisfactionem omni poscenti vos rationem de ea quæ in vobis est, spe.

16. *a* Sed cum modestia et timore, conscientiam habentes bonam; ut in eo quod detrahunt vobis confundantur qui calumniantur vestram bonam in Christo conversationem. [a *Sup.* 2. 12.]

17. Melius est enim benefacientes (si voluntas Dei velit) pati, quam malefacientes.

18. *a* Quia et Christus semel pro peccatis nostris mortuus est, justus

14. *Timorem autem eorum.* Saint Pierre redoutait l'apostasie contre laquelle saint Paul s'élève avec tant de force dans son Epître aux Hébreux. Il commente ici l'Évangile qui dit : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam.* Et encore : *Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere* (Matth., X, 28).

15. *Omni pescenti vos rationem de ea.* Les Juifs traitaient la religion chrétienne de scandale, et les Gentils l'appelaient une folie. Saint Pierre veut que les fidèles soient toujours prêts à la défendre contre ses différents ennemis. Cette apologie pouvait d'ailleurs être faite par les esprits les moins lettrés. Car la multitude des miracles qui s'opéraient tous les jours, les vertus nouvelles que les chrétiens pratiquaient, étaient des faits aussi convaincants que sensibles.

---

10. *Qui enim vult vitam diligere.* Qui optat et diligit vitam in hoc sæculo prosperam et longævam, in futuro vero beatam et æternam. — *Et dies videre bonos. Videre*, id est, sentire, frui diebus et ævo felici, commodo, læto. — *A malo.* Ab omni linguæ peccato.

11. *Inquirat pacem.* Cum Deo, secum et cum proximis. — *Sequatur eam.* Διώζατω, *persequatur*, quasi fugientem insectetur, et apprehendere conetur.

12. *Quia oculi Domini super justos.* Dominus benignis, paternis et beneficis oculis respicit justos. — *Et aures ejus in preces eorum.* Ut eas audiat et exaudiat. — *Vultus.* Iratus et minax.

13. *Si boni æmulatores fueritis. Boni* est casus genitivi, ἀγαθου : per bonum autem vel Deum, vel Christum, vel potius ipsum bonum honestum, id est, virtutem intellige; bonum enim honestum est, quasi quædam idea et norma virtutis, quæ omnibus ad imitandum proponitur.

14. *Propter justitiam.* Quia justi, quia christiani. — *Beati.* Nam Christi effatum est : *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*, Matth., 5. 10. — *Timorem.* Quem intentant, terrorem, minas. — *Eorum.* Qui vos vexant propter justitiam.

15. *Parati semper ad satisfactionem.* Græce, απολογιαν, id est, *defensionem*, parati infidelibus rationem reddere fidei vestræ. — *De eâ, quæ in vobis est, spe.* De fide vestra quæ proponit speranda bona cœlestia.

16. *Sed cum modestia, et timore.* Rationem reddite interrogantibus vos, at non arroganter, sed modeste et reverenter. — *Conscientiam habentes bonam.* Tuta enim est, nihilque timet bona conscientia, et vim dat et efficaciam sermoni et apologiæ. — *Ut in eo, quod detrahunt vobis.* In quo obloquuntur de vobis, tanquam de malefactoribus. — Vide superiori capite, n. 12 et ibi dicta. — *Confundantur.* Illis os obstruatur, et pudeat illos mendaciorum quæ contra vos spargunt.

17. *Si voluntas Dei velit.* Si ita Deus voluerit.

18. *Semel.* Simul et semel multa, eaque gravissima cruciatuum genera subiit. Vel hac voce *semel* efficaciam passionis Christi significat, quæ non repetita, sed semel tantum exhibita omnibus peccatis omnium hominum delendis satis fuit. — *Ut nos.* Jam a se redemptos, puri-

pro injustis, ut nos offerret Deo, mortificatus quidem carne, vivificatus autem spiritu. [a *Rom.* 5. 6. *Hebr.* 9. 28.]

19. In quo et his qui in carcere erant spiritibus veniens prædicavit;

20. Qui increduli fuerant aliquando, *a* quando expectabant Dei patientiam in diebus Noe, cum fabricaretur arca; in qua pauci, id est, octo animæ salvæ factæ sunt per aquam. [a *Gen.* 7. 7. *Matth.* 24. 37. *Luc.* 17. 26.]

21. Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma; non carnis depositio sordium, sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum per resurrectionem Jesu Christi,

22. Qui est in dextera Dei, deglutiens mortem ut vitæ æternæ hæredes efficeremur; profectus in cœlum, subjectis sibi angelis, et potestatibus, et virtutibus.

les injustes, afin qu'il pût nous offrir à Dieu étant mort en sa chair, mais étant ressuscité par l'esprit,

19. Par lequel aussi il alla prêcher aux esprits qui étaient retenus en prison :

20. Qui autrefois avaient été incrédules, lorsqu'au temps de Noé la patience de Dieu les attendait, pendant qu'on préparait l'arche, dans laquelle si peu de personnes, savoir huit seulement, furent sauvées au milieu de l'eau;

21. Ce qui était la figure à laquelle répond maintenant le baptême, qui, ne consistant pas dans la purification des souillures de la chair, mais dans la promesse que l'on fait à Dieu de garder une conscience pure, vous sauve par la résurrection de Jésus-Christ.

22. Qui, ayant détruit la mort, afin que nous devinssions les héritiers de la vie éternelle, est monté au ciel, et est à la droite de Dieu, les anges, les dominations et les puissances lui étant assujétis.

19. *Spiritibus veniens prædicavit.* Tous les Pères ont entendu par là, que Jésus-Christ, après sa mort et avant sa résurrection, etait descendu en âme aux limbes, où les âmes des justes étaient détenues, et qu'il leur avait annoncé l'heureuse nouvelle de leur delivrance.

20. *Cum fabricaretur arca.* Il n'y eut que huit personnes sauvées du déluge, mais au point de vue du salut, tous ceux qui furent submergés ne périrent pas. Il n'y eut pas que des damnés. Car ceux qui se repentirent de leur incrédulité et de toutes leurs fautes à leur dernière heure, obtinrent leur pardon et allèrent aux limbes. Ils firent partie de ces captifs que le Christ alla délivrer.

---

ficatos et sanctificatos. — *Mortificatus quidem carne.* Mortuus quidem corpore. — *Vivificatus autem spiritu.* Christus vivificatus est spiritu, quando spiritu, id est, anima ipsius corpus subeunte, a mortuis resurrexit. Hoc dicit apostolus, ut spe resurrectionis excitet christianos ad fortiter toleranda adversa.

19. *In quo.* In quo scilicet spiritu; anima enim Christi, non corpus ad limbum descendit. — *His, qui in carcere erant.* Qui erant in inferno, id est, in limbo. — *Prædicavit.* Arguens antiquam eorum incredulitatem.

20. *Qui increduli fuerant aliquando.* Eos intelligit incredulos, qui Noe non credebant peccata reprehendenti et diluvium minitanti, qui aliquando, id est, initio non crediderunt postea vero crediderunt, præsertim cum reipsa diluvium viderunt a Noe prædictum, tunceque compuncti et pœnitentes, mentem et vitam correxerunt. — *Quando expectabant Dei patientiam.* Quando qui credebant, expectabant ut Dei patientia, peccatis et incredulitate provocata, tandem sceleribus vinceretur, et per diluvium in vindictam erumperet. — *Octo animæ.* Scilicet Noe cum sua uxore ac tres filii ejus, cum totidem uxoribus.

21. *Quod et vos nunc similis formæ salvos facit baptisma.* Ordo et sensus verborum est; et nunc salvos vos facit baptisma quod est similis formæ. — *Similis formæ.* Αντιτυπον βαπτισμα, *baptismus similis formæ*, quasi dicat : Cui nunc antitypus, id est, ut typo res figurata respondet baptismus. Arca fuit typus, arcæ vero antitypus et baptismus. Sicut enim olim arca servavit octo animas in vita corporali, ita nunc baptismus salvat animas vita spirituali. — *Non carnis depositio sordium.* Baptisma nos salvos facit, non quatenus est ablutio carnis, ut ex ea sordes eluat et deponat, sed quatenus est ablutio animæ. -- *Sed conscientiæ bonæ interrogatio in Deum.* Baptismus facit bonam conscientiam, adeo ut ipsa audeat interrogari a Deo, ejusque tribunali in judicio confidenter se sistat, non metuens damnationem, sed interrogata intrepide coram Deo omnium conscio respondeat, se bonam esse et ab omni labe mundatam. — *Per resurrectionem Jesu Christi.* Hanc vim, conscientiam scilicet bonam et sanctam efficiendi, habet baptismus ex merito passionis Christi, cujus terminus et complementum fuit ejusdem resurrectio, juxta illud ad Roman., 4, 25 : *Traditus est propter delicta nostra, et resurrexit propter justificationem nostram.*

22. *Deglutiens mortem.* Christus moriens et resurgens mortem suam et nostram abolevit, et quasi absorpsit; vel, uno verbo, *ubi mortem absorbuisset*, juxta illud Osee, 13, 14 : *Ero mors tua, ò mors : morsus tuus ero, inferne.* -- *Subjectis sibi angelis.* Super omnes angelorum choros evectus, super Potestates, Virtutes, etc.

CHAPITRE IV.

Les chrétiens doivent éviter leurs fautes d'autrefois. Ils doivent s'appliquer à la vertu et se réjouir des persécutions.

1. Puis donc que *Jésus*-Christ a souffert *la mort* en sa chair, armez-vous de cette pensée, que *le fidèle* qui est mort à la concupiscence charnelle a cessé de pécher;

2. En sorte que, durant tout le temps qui lui reste de cette vie mortelle, il ne vive plus selon les passions des hommes, mais selon la volonté de Dieu.

3. Car il doit *vous* suffire que, dans le temps de votre première vie, vous vous soyez abandonnés aux mêmes passions que les païens, vivant dans les impudicités, dans les mauvais désirs, dans les ivrogneries, dans les banquets de dissolution et de débauche, dans les excès du vin, et dans le culte sacrilége des idoles.

4. Ils trouvent maintenant étrange que vous ne couriez plus avec eux, comme vous faisiez, à ces débordements de débauche et d'intempérance; et ils prennent de là sujet de vous charger d'exécrations :

5. Mais ils rendront compte à celui qui est tout prêt à juger les vivants et les morts.

6. Car c'est pour cela que l'Evangile a aussi été prêché aux morts; afin qu'ayant été punis

1. Christo igitur passo in carne, et vos eadem cogitatione armamini, quia qui passus est in carne, desiit a peccatis;

2. Ut jam non desideriis hominum, sed voluntati Dei, quod reliquum est in carne vivat temporis.

3. *a* Sufficit enim præteritum tempus ad voluntatem Gentium consummandam, his qui ambulaverunt in luxuriis, desideriis, vinolentiis, comessationibus, potationibus, et illicitis idolorum cultibus. [a *Ephes.* 4. 22.]

4. In quo admirantur non concurrentibus vobis in eamdem luxuriæ confusionem, blasphemantes.

5. Qui reddent rationem ei qui paratus est judicare vivos et mortuos.

6. Propter hoc enim et mortuis evangelizatum est, ut judicentur quidem

Cap. IV. — 1. *Christo igitur*. Trois idées principales font l'objet de ce chapitre : 1° Ayant reçu dans le baptême l'impression de la mort de Jésus-Christ, ils doivent mourir au monde et ne plus retomber dans les fautes dont ils ont obtenu le pardon (1-6). 2° Ils doivent s'appliquer à la vigilance chrétienne, à la prière, à la charité, de telle sorte que Dieu soit glorifié dans leurs actions (7-11). 3° Au lieu de s'attrister des persécutions et des maux qui leur arrivent, ils doivent s'en réjouir (12-19).

3. *Et illicitis idolorum cultibus*. Depuis la captivité de Babylone, les Juifs ne s'étant pas laissés aller à l'idolâtrie, ce passage prouve que cette Epître ne s'adressait pas exclusivement aux Juifs, mais que saint Pierre avait encore en vue les Gentils.

Cap. IV. — 1. *In carne*. Dum viveret in hac nostra carne mortali; non enim ita loquitur quasi anima expers fuerit doloris, cum ipse Christus dixerit : *Tristis est anima mea usque ad mortem*. -- *Eadem cogitatione armamini*. Simili decreto animi et proposito armate vos, ut scilicet parati sitis et prompti ad patiendum Christi exemplo. — *Quia qui passus est in carne*. Quia christianus qui patitur in carne seipsum crucifigendo, concupiscentias et vitia mortificando. — *Desiit a peccatis*. Jam valedixit peccatis, ut deinceps non vivat carni et concupiscentiis, sed Deo.

2. *Desideriis hominum*. Mundanis cupiditatibus et concupiscentiis. — *Quod reliquum est in carne*. Quod reliquum est vitæ.

3. *Sufficit enim præteritum tempus*. Satis sit vobis quod anteactam vitam gentilium more traduxistis, dum impuros eorum mores imitaremini. — *Ad voluntatem gentium consummandam*. Hoc est, voluntates, desideria et concupiscentias, quibus serviunt gentiles, consummasse et complesse. — *Qui ambulaverunt in luxuriis*. In eis vitam traducentes Græcum ἀσελγεια significat lasciviam, insolentiam, petulantiam, etc. — *Desideriis*. Επιθυμιαις, *concupiscentiis*. -- *Vinolentiis*. Crapulis et ebrietatibus. — *Comessationibus*. Intempestivis convivis. — *Illicitis*. Abominandis et execrandis. Est miosis; nam minus dicitur quam significatur. Unde S. August., homil. 20 inter 50 legit : *Nefandis idolorum servitutibus*.

4. *In quo admirantur*. In quo genere sane vos mirantur gentiles, quod scilicet iisdem studiis non teneamini, sed ab eis abhorreatis, ideoque vos vituperant et blasphemant. — *Luxuriæ confusionem*. Græce, ἀναχυσιν, *refusionem*, *redundantiam*, qua voce significare videtur apostolus late patens vitium quod quasi diluvium quoddam omnia obstruat. Sic Osee, 4. 2, legimus : *Homicidium, et furtum, et adulterium inundaverunt*.

5. *Qui paratus est judicare*. Qui destinatus est judex.

6. *Propter hoc enim et mortuis evangelizatum est*. Quasi dicat : Quia multi gentiles epicurei et athei animam mortalem putant, voluit Christus ad infernos descendere, et sanctis patribus ibi degentibus lætum nuntium salutis et eductionis ex illo carcere afferre, et hoc fide tenere et prædicari a christianis ad evertendam impiorum non credentium infidelitatem. — *Ut judicentur quidem secundum homines in carne*. Ut ii qui existimantur ab hominibus mundanis esse mortui, et simul cum corpore perisse, ideoque miseri, superstitiosi et fatui habentur, quod voluptates aspernati sint, et arduam virtutis et crucis viam institerint. — *Vivant autem secundum Deum in spiritu*. Iidem sciantur vivere coram Deo, id est, dono Dei secundum spiritum, id est, animam, et rursum cum corpore victuri in resurrectione extremi judicii.

secundum homines in carne, vivant autem secundum Deum in Spiritu.

7. Omnium autem finis appropinquavit. Estote itaque prudentes, et vigilate in orationibus.

8. Ante omnia autem, mutuam in vobismetipsis charitatem continuam habentes, quia *a* charitas operit multitudinem peccatorum. [a *Prov.* 10. 12.]

9. *a* Hospitales invicem sine murmuratione; [a *Rom.* 12. 13. *Hebr.* 13. 2. || b *Phil.* 2. 14.]

10. *a* Unusquisque, sicut accepit gratiam, in alterutrum illam administrantes, sicut boni *b* dispensatores multiformis gratiæ Dei. [a *Rom.* 12. 6. || b *I. Cor.* 4. 2.]

11. Si quis loquitur, quasi sermones Dei; si quis ministrat, tanquam ex virtute quam administrat Deus; ut in omnibus honorificetur Deus per Jesum Christum; cui est gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

12. Charissimi, nolite peregrinari in

devant les hommes selon la chair, ils reçussent devant Dieu la vie de l'esprit.

7. Au reste, la fin de toutes choses s'approche. Conduisez-vous donc avec sagesse, et soyez vigilants dans la prière.

8. Mais, avant toutes choses, ayez une charité persévérante les uns pour les autres : car la charité couvre beaucoup de péchés.

9. Exercez entre vous l'hospitalité sans murmurer.

10. Que chacun de vous rende service aux autres selon le don qu'il a reçu, comme étant de fidèles dispensateurs des différentes grâces de Dieu.

11. Si quelqu'un parle, qu'il paraisse que Dieu parle par sa bouche; si quelqu'un exerce quelque ministère, qu'il le fasse comme n'agissant que par la vertu que Dieu *lui* donne; afin qu'en tout ce que vous faites, Dieu soit glorifié par Jésus-Christ, à qui appartiennent la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. *Mes* chers *frères*, ne soyez point surpris

7. *Omnium autem finis appropinquavit.* Beaucoup de commentateurs ont vu là une annonce de la ruine de Jerusalem. Mais saint Pierre ne parle pas seulement aux Juifs de Jérusalem; il s'agit donc d'une chose plus générale. Nous croyons qu'il veut dire à chaque fidèle que sa fin approche, et qu'il rappelle le mot de l'Evangile : *Vigilate ergo, quia nescitis qua hora Dominus vester venturus sit* (Matth., XXIV, 42).

8. *Charitas operit multitudinem peccatorum.* Ce qui doit s'entendre, dit le P. Lallemant, ou des péchés propres dont elle nous obtient le pardon, ou des péchés d'autrui qu'elle se cache à elle-même, ou qu'elle excuse au lieu de les divulguer; qu'elle pardonne ou qu'elle oublie au lieu de s'en venger.

11. *Si quis loquitur.* Si quelqu'un est appelé au ministère de la parole, et est chargé d'instruire les autres, qu'il s'acquitte de cette importante fonction d'une manière convenable à la majesté de la parole de Dieu.

12. *Peregrinari in fervore.* Les persécutions sont souvent comparées au feu dans l'Ecriture (Ps. XVI, 3; XXV, 2; LXV, 10; Is., XLVIII, 10; Sap. III, 5). — *Quasi novi aliquid.* Abraham, Loth, Isaac, Jacob, Joseph, et tous les personnages dont parle saint Paul (Hebr., XI, 36), ont été exposés aux plus rudes épreuves.

---

7. *Omnium autem finis appropinquavit.* Paratus est Christus judicare, ut dictum est n. 5; ergo par est nos sobrie et caste vivere : nam instat omnium finis, et ipsis voluptatibus quas sectati estis aliquando, mors cito finem imponet. — *Estote itaque prudentes.* Græce σωφρονήσατε, quod aliquid vertunt : *sobrii estote*, et bene cohæret cum sequentibus; nam temperantia vigilantiæ et studii orationis fida comes esse solet. Sed non minus comes est prudentiæ; quare etiam etymon σωφροσυνης esse volunt, ὁτι σωζει την φρονησιν, quod servet prudentiam et mentis sanitatem. — *Vigilate in orationibus.* Videtur S. Petrus in mente habuisse monitum Christi, Matth., 26, 41 : *Vigilate et orate, ut non intretis in tentationem.*

8. *In vobismetipsis.* Inter vos. — *Quia charitas operit multitudinem peccatorum.* Nam fraterna charitas acceptas injurias condonat, et quidquid a proximis contra nos peccatum est, abolet et oblitterat.

9. *Sine murmuratione.* Ab hospitalitate excludit murmurationem; solent enim qui tenaces sunt et avari queri de hospitum multitudine, diuturnitate, edacitate, libertate agendi, etc.

10. *Unusquisque, sicut accepit gratiam.* Jubet ut dona et talenta nobis a Deo data in proximorum utilitatem conferamus; neque enim hujusmodi talentorum tam domini sumus quam administratores. — *Multiformis gratiæ Dei.* Quæ scilicet variis varia dona et talenta largitur.

11. *Si quis loquitur, quasi sermones Dei.* Si quis loquitur, Deo digna loquatur et viro christiano de rebus utilibus, et ad animæ ædificationem facientibus, præsertim concionatores, sacerdotes et viri Ecclesiastici. — *Si quis ministrat.* Si cui ministerium aliquod creditum est in Ecclesia, verbi gratia, administratio sacramentorum, eleemosynarum, etc. — *Tanquam ex virtute, quam administrat Deus.* Non tantum recte et fideliter, non accipiendo personas, sed valenter, strenue et generose, acientes se esse Dei ministros, et ab eo agi, regi, et protegi. — *Administrat Deus.* Χορηγει, suppeditat, suggerit, subministrat Deus. — *Per Jesum Christum.* Qui per merita Christi mediatoris hæc dona suis ministris elargitur Deus. — *Cui.* Tam Christo quam Deo. — *Imperium.* Κρατος, quod etiam *potentia* verti potest. Qui est gloriosus et potens, et cujus imperio subjacent universa.

12. *Nolite peregrinari.* Μη ξενιζεσθε, id est, nolite admirari, non videatur vobis res nova et peregrina. Italice dicimus : *Non vi paja strano.* — *In fervore.* Εν πυρωσει, *in ustione*, dum per ignem et ustionem tribulationis probamini. — *Ad tentationem vobis fit.* Ad exercendam virtutem et constantiam vestram. — *Quasi novi aliquid vobis contingat.* Non enim est novum et peregrinum fideles et pios tentari, et malis vexari.

lorsque Dieu vous éprouve par le feu des afflictions, comme si quelque chose d'extraordinaire vous arrivait :

13. Mais réjouissez-vous plutôt de ce que vous participez aux souffrances de *Jésus*-Christ, afin que vous soyez aussi comblés de joie dans la manifestation de sa gloire.

14. Vous êtes bienheureux, si vous souffrez des injures et des diffamations pour le nom de *Jésus*-Christ: parce que l'honneur, la gloire, la vertu de Dieu et son esprit reposent sur vous.

15. Mais que nul de vous ne souffre comme homicide, ou comme larron, ou comme médisant, ou comme envieux du bien d'autrui.

16. S'il souffre comme chrétien, qu'il n'en ait point de honte; mais qu'il en glorifie Dieu.

17. Car voici le temps où Dieu doit commencer son jugement par sa propre maison : et s'il commence par nous, quelle sera la fin de ceux qui rejettent l'Evangile de Dieu?

18. Si le juste même se sauve avec tant de peine, que deviendront les impies et les pécheurs?

19. C'est pourquoi que ceux qui souffrent selon la volonté de Dieu, *persévérant* dans les bonnes œuvres, remettent leurs âmes entre les mains de celui qui en est le créateur, et qui leur sera fidèle.

fervore, qui ad tentationem vobis fit, quasi novi aliquid vobis contingat :

13. Sed communicantes Christi passionibus gaudete, ut et in revelatione gloriæ ejus gaudeatis exultantes.

14. Si exprobramini in nomine Christi, beati eritis; quoniam quod est honoris, gloriæ, et virtutis Dei, et qui est ejus Spiritus, super vos requiescit.

15. Nemo autem vestrum patiatur ut homicida, aut fur, aut maledictus, aut alienorum appetitor.

16. Si autem ut Christianus, non erubescat; glorificet autem Deum in isto nomine.

17. Quoniam tempus est ut incipiat judicium a domo Dei. Si autem primum a nobis, quis finis eorum qui non credunt Dei evangelio?

18. *a* Et si justus vix salvabitur, impius et peccator ubi parebunt? [a *Prov.* 11. 31.]

19. Itaque et hi qui patiuntur secundum voluntatem Dei, fideli Creatori commendent animas suas in benefactis.

17. *Tempus est ut incipiat judicium.* La maison de Dieu dont parle l'Apôtre, c'est l'Eglise de Jésus-Christ. Notre Seigneur avait annoncé à ses apôtres qu'ils seraient persécutés (Matth., X, 17). Saint Pierre dit aux fidèles que le moment de cette persécution est arrivé, et qu'elle est commencée. Ils avaient déjà eu à souffrir de la part des Juifs, mais Néron était sur le trône, et c'était lui qui devait ouvrir l'ère des persécutions générales contre les chrétiens.

---

13. *Sed communicantes Christi passionibus gaudete.* Sed gaudete cum vobis contigerit participes esse passionum Christi. — *In revelatione gloriæ ejus.* Cum divina ejus gloria palam omnibus apparebit in extremo judicio.

14. *Si exprobramini.* Si probris et contumeliis contingat vos affici. — *In nomine Christi.* Ob nomen Christi, quia scilicet estis christiani. — *Quoniam quod est honoris, gloriæ.* Gloria, virtus, et Spiritus Dei super vos requiescit agitque ad omne arduum, id est, ad heroicam patientiam. Vel siquidem gloriosus Dei Spiritus certam quasi sibi sedem in vobis delegit, qui licet ab illis maledictis proscindatur, a vobis tamen gloria et honore dignus prædicatur.

15. *Patiatur.* Judicum potestate plectatur. — *Maledicus.* Κακοποιος, *malefactor.* — *Alienorum appetitor.* Αλλοτριοεπισκοπος, *alieni speculator*, ut vertit Tertullianus. Qui ad res alienas cupidos adjicit oculos, et con sequenter cupiditate victus, illas invadit.

16. *Glorificet autem Deum in isto nomine.* Alacriter patiatur, et sua passione Dei gloriam amplificet. — *Isto nomine.* Hac de causa.

17. *Quoniam tempus est.* Καιρος, id est, opportunitas, occasio, tempus commodum et opportunum. Tale enim tempus est tum præsens vita, tum christianismus novaque ejus religio, tum fervens illis initiis Judæorum et infidelium contra eum odium. — *Ut incipiat judicium a domo Dei.* Par enim est ut judex prius suam domum examinet quam alienam. — *Judicium.* Judicium hic non condemnationem, sed examinationem et explorationem significat, cum punitione aliqua et tribulatione salutari, ut expurgetur Ecclesia, erudiatur et perficiatur. — *Si autem primum a nobis.* Si suos fideles et sanctos ita judicat, id est, examinat, explorat et exercet, quid expectent ab eo infidelos, quæ pœna, quis finis eos maneat?

18. *Et si justus vix salvabitur.* Id est, cum labore et molestia, per multas tribulationes et afflictiones, persecutiones, pœnitentias, pro peccatis præteritis, etc. — *Ubi parebunt?* Ubi apparebunt? quo ibunt? quis eos locus excipiet?

19. *Itaque et hi, qui patiuntur.* Est epilogus dictorum; quasi dicat : Cum justus vix salvetur, et nonnisi per multas tribulationes, par est ut qui patiuntur, commendent se Deo, tum ut vires patiendi suggerat, tum ut ultimum difficilemque vitæ agonem sine salutis periculo obeant, ideoque preces cumulent benefactis, ut certam faciant suam electionem et salutem. — *Secundum voluntatem Dei.* Patientes pro Christo, fide et justitia, idque patienter et fortiter, conformantes nostram divinæ voluntati. — *In bene factis.* In operibus bonis.

CHAPITRE V.

Avis aux ministres de l'Eglise et aux fidèles. Souhaits et salutations.

1. Seniores ergo qui in vobis sunt obsecro, consenior et testis Christi passionum; qui et ejus, quæ in futuro revelanda est gloriæ communicator;

2. Pascite qui in vobis est gregem Dei, providentes non coacte, sed spontanee secundum Deum, neque turpis lucri gratia, sed voluntarie;

3. Neque ut dominantes in cleris, sed forma facti gregis ex animo.

4. Et cum apparuerit princeps pastorum, percipietis immarcessibilem gloriæ coronam.

5. Similiter, adolescentes, subditi estote senioribus. *a* Omnes autem invicem humilitatem insinuate, *b* quia Deus superbis resistit, humilibus autem dat gratiam. [a *Rom.* 12. 10. || b *Jacob.* 4. 6.]

1. Je vous prie donc, vous qui êtes prêtres, étant prêtre aussi comme vous, et témoin des souffrances de *Jésus*-Christ, et devant participer à sa gloire qui sera un jour découverte :

2. Paissez le troupeau de Dieu qui vous est commis, veillant sur sa conduite, non par une nécessité forcée, mais par une affection toute volontaire qui soit selon Dieu; non par un honteux désir du gain, mais par une charité désintéressée;

3. Non en dominant sur l'héritage *du Seigneur*, mais en vous rendant les modèles du troupeau, *par une vertu qui naisse* du fond du cœur.

4. Et lorsque le prince des pasteurs paraîtra, vous remporterez une couronne de gloire qui ne se flétrira jamais.

5. Vous aussi qui êtes jeunes, soumettez-vous aux prêtres. Tâchez de vous inspirer tous l'humilité les uns aux autres, parce que Dieu résiste aux superbes, et donne sa grâce aux humbles.

Cap. V. — 1. *Seniores ergo*. Cette lettre se termine par des avis que saint Pierre adresse : 1° aux ministres de l'Eglise (1-4); 2° à tous les fidèles (5-9), et par des souhaits et des salutations (10-14). — *Seniores*. Saint Pierre désigne par ce mot les évêques, car il les exhorte à paître le troupeau qui leur est confié (2), et il se dit leur collègue, *consenior*, ce qu'il a pu dire sans préjudice à sa primauté. C'est pour l'imiter que ses successeurs donnent aux évêques le nom de *Vénérables frères*. Rien n'est donc moins fondé, que l'argument que Bèze et Calvin ont essayé de tirer de là contre la primauté du Saint-Siége.

2. *Neque turpis lucri gratia*. Ces paroles rappellent l'opposition que l'Evangile établit entre le bon pasteur et le mercenaire (Joan., X, 12). La cupidité était une des plaies de la Synagogue, et nous voyons les apôtres s'efforcer de l'empêcher d'entrer dans l'Eglise, et de déshonorer le sanctuaire.

3. *Neque ut dominantes*. C'est ce que Notre Seigneur avait défendu tout particulièrement à ses Apôtres : *Scitis quia principes gentium dominantur eorum..... non ita erit inter vos* (Matth., XX, 25).

5. *Similiter adolescentes*. Ceci peut s'entendre des jeunes gens en général, mais le contexte prouve que saint Pierre avait surtout en vue ceux qui étaient entrés dans les ordres depuis peu, et qui se trouvaient à un rang inférieur, et qu'il a désignés dans le verset 3 par ces mots : *in cleris*.

Cap. V. — 1. *Seniores ergo*. Tum ætate, tum dignitate et sacerdotio, sive id minus sit et vulgare, sive majus, scilicet episcopatus. — *Obsecro*. Παρακαλω, quod etiam *hortor*, verti potest. — *Consenior*. *Compresbyter ;* nam in græco est, συμπρεσβυτερος, Syrus, *ego presbyter socius vester*.— *Testis Christi passionum*. Interfuerat enim Christi passioni. Fuit etiam testis non verbo tantum, sed rerum adversarum tolerantia pro Christo. — *Et ejus quæ in futuro*. Idemque sempiternæ gloriæ consors et particeps, quæ aliquando patefiet. Vel significat se divinæ gloriæ participem fuisse, cum in monte Thabor Christum in gloria transfiguratum aspexit.

2. *Pascite*. *Regite*, ut legit S. Hieronymus, epist. 85. — *Gregem Dei*. Fideles vestræ curæ commissos. — *Providentes*. Επισκοπουντες, id est, *superspeculantes*, superintendentes, supervigilantes, et curam illius agentes. — *Non coacte*, *sed spontanee*. Non invite et ægræ, sed spontanee, liberaliter, alacriter et strenue pascite. — *Secundum Deum*. Pascendo spirituali cibo et juxta Dei voluntatem, nihil aliud spectando quam divinam gloriam. — *Voluntarie*. Προθυμως, prompte, propenso animo, ex corde.

3. *Neque ut dominantes in cleris*. Non imperiose regendo Ecclesiam, quæ est clerus, id est, sors et hæreditas Domini. Potest etiam peculiariter per clerum intelligi ordo clericorum quibus episcopi præsunt. — *Forma facti gregis*. Ita ut sint toti populo exemplar vitæ et sanctitatis. — *Ex animo*. Non ex composito, aut ad externam speciem, ficte et affectate, sed vere et sincere.

4. *Et cum apparuerit*. In die judicii. — *Princeps pastorum*. Christus Dominus qui se pastorem bonum vocavit. Joan., 10, 11.

5. *Adolescentes*. Νεωτεροι, id est, *juniores*, qui vel ætate, vel muneris gradu, senioribus subestis. — *Invicem humilitatem insinuate*, Την ταπεινοφροσυνην ἐγκομβωσασθε, id est, *humilitatem vobis infixam habete*. Vel *arcte*, seu *nodis illigatam tenete*. Latinus interpres videtur legisse ἐγκολπωσασθε, *insinuate*. vel, ut vertit Arias, *intra sinum vestrum fovete*. — *Humilibus autem dat gratiam*. Humiles charos habet, et illis suæ gratiæ donum largitur.

6. Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, afin qu'il vous élève dans le temps de sa visite,

7. Jetant dans son sein toutes vos inquiétudes et vos peines, parce qu'il a soin de vous.

8. Soyez sobres, et veillez; car le démon votre ennemi tourne autour de vous comme un lion rugissant, cherchant qui il pourra dévorer.

9. Résistez-lui donc, en demeurant fermes dans la foi, sachant que vos frères qui sont répandus dans le monde souffrent les mêmes afflictions que vous souffrez.

10. Mais je prie le Dieu de toute grâce, qui nous a appelés en Jésus-Christ à son éternelle gloire, qu'après que vous aurez souffert un peu de temps, il vous affermisse, il vous établisse sur un solide fondement.

11. A lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles. Amen.

12. Je vous ai écrit, ce me semble, assez brièvement par notre fidèle frère Silvain, vous déclarant et vous protestant que la vraie grâce de Dieu est celle dans laquelle vous demeurez fermes.

13. L'Eglise qui est dans Babylone, et qui est élue comme vous, et mon fils Marc, vous saluent.

14. Saluez-vous les uns les autres par un saint baiser. Que la paix soit avec vous tous qui êtes en Jésus-Christ. Amen.

6. *a* Humiliamini igitur sub potenti manu Dei, ut vos exaltet in tempore visitationis; [a *Jacob.* 4. 10.]

7. *a* Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis. [a *Ps.* 54. 23. *Matth.* 6. 25. *Luc.* 12. 22.]

8. Sobrii estote, et vigilate; quia adversarius vester diabolus tanquam leo rugiens circuit, quærens quem devoret.

9. Cui resistite fortes in fide; scientes eamdem passionem ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri.

10. Deus autem omnis gratiæ, qui vocavit nos in æternam suam gloriam in Christo Jesu, modicum passos ipse perficiet, confirmabit, solidabitque.

11. Ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

12. Per Silvanum, fidelem fratrem vobis, ut arbitror, breviter scripsi; obsecrans et contestans hanc esse veram gratiam Dei, in qua statis.

13. Salutat vos Ecclesia quæ est in Babylone coelecta, et Marcus, filius meus.

14. Salutate invicem in osculo sancto. Gratia vobis omnibus, qui estis in Christo Jesu. Amen.

6. *Ut vos exaltet.* Allusion à ces paroles de Notre Seigneur : *Qui se exaltaverit humiliabitur, et qui se humiliaverit exaltabitur* (Matth., XXIII, 12).

12. *Per Silvanum.* On croit que c'est le même que Silas dont il est parlé dans les Actes (XV, 22; XVI, 19), et qui est aussi nommé Silvain par saint Paul (II. Cor., I, 19; I. Thess., I, 1).

13. *Quæ est in Babylone.* Tous les anciens Pères ont entendu par cette Babylone la ville de Rome, la reine du monde païen, qui rappelait l'ancienne Babel, parce qu'elle avait admis dans son sein tous les cultes, et qu'on y parlait toutes les langues. — *Marcus.* On ne doute pas qu'il s'agisse ici de l'Evangéliste qui était le disciple et le compagnon de saint Pierre.

---

6. *In tempore visitationis.* Judicii, seu retributionis. In græco tantum habemus ἐν καιρῷ, id est, *in tempore opportuno.*

7. *Omnem sollicitudinem vestram.* De rebus vestris. Alludit ad illud Psalm. 54, 23 : *Jacta super Dominum curam tuam, etc.*

8. *Sobrii estote, et vigilate.* Jungit hæc duo, quia sobrietas, mater est vigiliæ et vigilantiæ, sicut ex adverso crapula somni. Græcum νήφατε significat etiam, *provide et caute vos gerite.* — *Adversarius.* Ἀντίδικος ille dicitur, qui in causa et lite nobis adversatur. Talis Satan, qui de salute animæ nostræ nobiscum litigat. — *Circuit.* Περιπατεῖ, obambulat, circumambulat scilicet assidue et continuo.

9. *Cui resistite fortes in fide.* Στερεοί, *obfirmati, solidi.* Hanc enim fidei firmitatem nobis eripere conatur diabolus, ut fide destituti, in ejus laqueos incidamus. — *Eamdem passionem.* Easdem passiones, ut est in græco. Similes tentationes et persecutiones. — *Ei, quæ in mundo est, vestræ fraternitati fieri.* Vestros fratres sustinete, qui in variis mundi plagis vivunt.

10. *Omnis gratiæ.* Auctor et largitor. — *In æternam suam gloriam.* Ut essemus participes gloriæ illius cœlestis. — *In Christo Jesu.* Per merita et prædicationem Christi. — *Modicum passos.* Paucis et minime diuturnis afflictionibus exercitos. — *Ipse perficiet.* Græco est, καταρτίσαι, id est, *instaurabit, integrabit*, ut omnibus patientiæ et virtutum partibus, quasi artubus compacti, integri et perfecti sitis.

11. *Ipsi gloria et imperium.* Scilicet debetur. Vide dicta capite superiori, n. 11.

12. *Per Silvanum... breviter scripsi.* Vel significat se epistolam Silvano dictasse, vel perferendam tradidisse. Hic Silvanus est Silas, cujus mentio frequens in Actis Apostolorum. — *Ut arbitror.* Refert *ad fidelem vobis :* scripsi per Silvanum, quia est, ut arbitror, vobis fidelis. Alii referunt ad *breviter scripsi;* quasi dicat : Arbitror me fuisse brevem in scribendo. — *Obsecrans et contestans.* Obsecrans ut fidem Christi et præcepta virtutum, quæ hac epistola præscripsi, constanter retineatis, et opere compleatis; contestor enim hanc fidem et religionem, quem complexi estis, et in qua statis, veram esse legem, quæ gloriam cœlestem afferat, et ad beatam vitam aditum reseret. — *In qua statis.* Constanter perseveratis.

13. *Ecclesia, quæ est in Babylone coelecta.* Ecclesia romana. Romam Babylonem vocat propter similitudinem magnificentiæ, frequentiæ et amplitudinis imperii, peccatorum etiam quæ illo tempore infidelitatis vigebant. — *Coelecta.* Simul vobiscum electa; consors vestræ electionis ad fidem, gratiam et salutem. — *Marcus.* Evangelista. — *Filius meus.* Ita appellat, quia eum sua fide, doctrina et spiritu imbuerat.

14. *Salutate invicem in osculo sancto.* Mutuo vos salutate, pro recepta fidelium consuetudine, osculo sancto, pudico, christiano, et charitatis indice. — *Gratia vobis omnibus.* Pro *gratia* in græco est, εἰρήνη, id est, pax. Pax vero Hebræis significat gratiam et omne bonum. — *Qui estis in Christo Jesu.* Qui Christo per fidem, spem et charitatem adhæretis.

PRÉFACE

SUR LA DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

Cette Epître est adressée aux mêmes destinataires que la première. Saint Pierre dit lui-même aux Judéo-chrétiens que c'est la seconde fois qu'il leur écrit (ch. III, 1).

C'était peu de temps avant sa mort, car il dit à ces fidèles qu'il est sur le point de quitter cette tente, désignant par là son corps (ch. I, 14). Comme il était à Rome dans les derniers temps de sa vie, c'est donc là qu'il composa cette dernière lettre, que l'on peut regarder comme son testament spirituel.

Sans assigner à cette lettre une date précise, saint Pierre ayant été martyrisé l'an 66, on peut, avec la plupart des critiques, admettre que cette Epître est de l'an 65.

Son but principal fut de prémunir les chrétientés qu'il avait fondées contre les erreurs que de faux docteurs cherchaient à introduire parmi elles.

Il commence son Epître par un tableau brillant des bienfaits ineffables du christianisme, et il s'efforce de faire comprendre aux chrétiens toute la grandeur de leur vocation, pour que rien ne puisse les détourner de la vraie foi. Il leur enseigne cette foi, s'appuyant sur Jésus-Christ, qu'il n'a pas vu seulement dans sa vie mortelle, mais dont il a contemplé la gloire sur le Thabor, et il leur cite ce fait pour les fortifier dans l'espérance que leur donnaient leurs prophètes (ch. I).

Il décrit ensuite le caractère des faux docteurs qui cherchent à leur faire renoncer Jésus-Christ. Il peint non-seulement ceux qui existaient de son temps, mais encore tous ceux qui devaient attaquer l'Eglise dans les siècles à venir. Pour éloigner les fidèles de ces imposteurs, il a recours à deux idées principales, il expose les châtiments qu'ils doivent attirer sur eux et leurs disciples, et il fait connaître les infamies dans lesquelles ils se plongent et veulent plonger les autres (ch. II).

Enfin, il répond à une erreur particulière que ces faux docteurs enseignaient spécialement. Il s'agit de la fin du monde et du second avénement de Jésus-Christ que des esprits railleurs tournaient en ridicule, en disant qu'on n'avait encore vu aucun de ces changements et qu'on n'en verrait jamais. Saint Pierre affirme le dogme, réfute l'objection de ces hommes légers et conclut de l'avénement futur de Jésus-Christ la nécessité pour le chrétien de mener une vie irrépréhensible. Il s'appuie à ce sujet de l'autorité de saint Paul dont il loue les écrits (ch. III).

Cette Epître porte en elle-même les marques de son authenticité. On lit en tête le nom de saint Pierre; elle est d'un des Apôtres qui furent témoins de la transfiguration de Notre Seigneur (I, 18), et elle rappelle la première Epître de saint Pierre, comme étant du même auteur (III, 1).

Dans les Pères des deux premiers siècles, on trouve des passages qui y font

allusion. Au IIIe siècle, les témoignages deviennent nombreux et positifs. On cite ceux de saint Hyppolite et de Méthodius. Mais en même temps, à côté de ces témoignages, on trouve dans certains auteurs ecclésiastiques quelques doutes, comme nous l'apprennent Origène, Eusèbe et saint Jérôme. Ces doutes disparaissent à la fin du IVe siècle, et à partir de ce moment, la Tradition devient unanime.

Ces hésitations ont fait ranger cette Epître parmi les livres *deutéro-canoniques*, mais elles n'affaiblissent nullement son autorité. La différence de style qu'on avait cru remarquer entre les deux Epîtres, était la principale cause des doutes que l'on avait eus. Mais comme on l'a observé avec beaucoup de raison, peut-on juger exclusivement du style d'un auteur, d'après une lettre aussi courte que la première Epître de saint Pierre? La différence du sujet n'amène-t-elle pas forcément une différence d'expressions?

D'ailleurs un des critiques les plus habiles en ces matières, Hug, ayant comparé avec le plus grand soin les deux Epîtres, est arrivé à une conclusion tout opposée. La ressemblance, d'après ce savant écrivain, n'est pas dans les expressions qu'un faussaire aurait pu imiter, mais dans le plan, dans la manière de traiter le sujet, dans la forme générale de la composition.

Les preuves extrinsèques et intrinsèques, que l'on peut produire en faveur de l'authenticité de cette Epître, ont paru si convaincantes aux protestants eux-mêmes, que la plupart se sont rangés au sentiment que l'Eglise catholique a exprimé par la bouche des papes Innocent Ier et Gélase, et par les conciles de Trente et du Vatican.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT PIERRE.

CHAPITRE PREMIER.

Il exhorte les fidèles à s'élever de vertus en vertus. Il leur annonce qu'il mourra bientôt, et leur montre la certitude de sa doctrine.

1. Simon Petrus, servus et apostolus Jesu Christi, iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem in justitia Dei nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

2. Gratia vobis et pax adimpleatur in cognitione Dei, et Christi Jesu Domini nostri;

3. Quomodo omnia nobis divinæ virtutis suæ, quæ ad vitam et pietatem donata sunt, per cognitionem ejus qui vocavit nos propria gloria et virtute :

4. Per quem maxima et pretiosa nobis promissa donavit; ut per hæc efficiamini divinæ consortes naturæ; fugientes ejus, quæ in mundo est, concupiscentiæ corruptionem.

1. Simon Pierre, serviteur et apôtre de Jésus-Christ, à ceux qui sont comme nous participants du précieux don de la foi, et de la *vraie* justice de notre Dieu, et *de notre* Sauveur Jésus-Christ :

2. Que la grâce et la paix croissent en vous de plus en plus, par la connaissance de Dieu et de Jésus-Christ Notre Seigneur.

3. Comme sa puissance divine nous a donné toutes les choses qui regardent la vie et la piété en nous faisant connaître celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa propre vertu,

4. Et nous a ainsi communiqué les grandes et précieuses grâces qu'il avait promises, pour vous rendre par ces mêmes grâces participants de la nature divine, si vous fuyez la corruption de la concupiscence qui règne dans le siècle;

Cap. 1. — 1. *Simon Petrus.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° Saint Pierre fait voir l'enchaînement des vertus qui naissent de la foi pour aboutir à la charité, et il engage les fidèles à les pratiquer (1-11); 2° il avertit ses lecteurs de sa fin prochaine, et pour qu'ils persévèrent dans la doctrine qu'il leur a enseignée, il leur prouve qu'elle repose sur Jésus-Christ qui l'a enseignée, et sur le témoignage des Prophètes (12-21). — *Dei nostri et Salvatoris Jesu Christi.* Ces deux substantifs appliqués à Jésus-Christ prouvent clairement sa divinité. Saint Pierre rend témoignage à la même vérité un peu plus loin (vers. 11).

2. *In cognitione.* Ici comme au verset précédent la préposition *in* se prend pour *cum* ou *per.*

4. *Divinæ consortes naturæ.* C'est par cette grâce que Dieu nous élève à la vie surnaturelle, et qu'il nous rend aptes à jouir un jour de la vision intuitive, et de devenir ainsi les co héritiers de Jésus-Christ.

Cap. I. — 1. *Iis qui coæqualem nobiscum sortiti sunt fidem.* Qui eamdem fidem Christi profitentur, ad quam Dei beneficio vocati sunt. — *Coæqualem.* Ισοτιμον, *ejusdem pretii, æque pretiosam.* — *In justitia Dei nostri.* Illius singularis justitiæ merito, qua Christus, Deus et Salvator noster, pro hominum genere Patri satisfecit, nobisque meruit fidem, gratiam et salutem.

2. *Adimpleatur.* Πλεθυνθειη, *multiplicetur*, ut in multitudine et magnitudine gratiæ et pacis assidue crescentes, ad utriusque plenitudinem tandem pertingatis. — *In cognitione Dei, et Christi.* Crescente enim et impleta cognitione Dei et Christi, crescit pariter et impletur gratia et pax; quia quo magis Christi et Dei bonitas cognoscitur, magis etiam amatur et colitur.

3. *Quomodo omnia nobis.* Gratia et pax vobis multiplicetur in cognitione Dei et Christi, quomodo, id est, perinde, vel sicut per hanc Dei et Christi cognitionem, omnia divina dona, quæ ad vitam et pietatem pertinent, nobis donata sunt; quasi dicat : Ideo opto vos crescere in cognitione Dei et Christi, quia per eam crescetis pariter in reliquis donis Dei; hæc enim omnia per eam uti primum donata sunt, ita in dies magis donantur et augentur a Deo. — *Divinæ virtutis suæ.* Divinæ suæ potentiæ dona. — *Quæd ad vitam et pietatem.* Quæ pertinent ad pietatem et ad vitam supernaturalem et cœlestem, scilicet gratiæ et gloriæ. — *Qui.* Christus. — *Propria gloria et virtute.* Gloriosa sua gratia et misericordia. Vox græca, ἀρετη, *virtus;* explicari etiam potest *potentia;* respondet enim italicæ, *il valore.*

4. *Per quem.* Christum. — *Maxima et pretiosa nobis promissa donavit.* Pretiosa illa dona, quæ Deus per Mosen et prophetas promisit se daturum per Christum, jam per ipsum dedit et exhibuit, scilicet remissionem peccatorum, gratiam, sanctitatem, virtutes, etc. — *Ut per hæc.* Dona et gratiam. — *Efficiamini divinæ consortes naturæ.* Non solum per gratiam nobis inhærentem, quæ est participatio quædam divinæ naturæ, sed etiam quia justis substantialiter datur Spiritus sanctus, juxta illud I. ad Corinth., 6, 19 : *Membra vestra templum sunt Spiritus sancti qui in vobis est, quem habetis a Deo;* et ad Roman., 5, 5 : *Charitas Dei diffusa est in cordibus nostris per Spiritum sanctum, qui datus est nobis.* Vide Suarez, de Deo trino et uno, lib. 11, c. 5, n. 11 et 12. — *Fugientes.* Αποφυγοντες, *cum aufugeritis*, vel si refugeritis a corruptione quæ est in mundo per concupiscentiam; hæc enim corruptio et concupiscentia, cum sit carnalis et sordida, repugnat divinæ naturæ, quæ purissimus et sanctissimus est Spiritus.

5. Apportez aussi de votre part tout votre soin pour joindre à votre foi, la vertu ; à la vertu, la science ;

6. A la science, la tempérance; à la tempérance, la patience ; à la patience, la piété ;

7. A la piété, l'amour de vos frères; et à l'amour de vos frères, la charité.

8. Car si ces grâces se trouvent en vous, et qu'elles y croissent de plus en plus, elles feront que la connaissance que vous avez de Notre Seigneur Jésus-Christ ne sera point stérile et infructueuse.

9. Mais celui en qui elles ne sont point, est un aveugle qui marche à tâtons, il oublie de quelle sorte il a été purifié des péchés de sa vie passée.

10. Efforcez-vous donc de plus en plus, *mes* frères, d'affermir votre vocation et votre élection par les bonnes œuvres : car agissant de cette sorte vous ne pécherez jamais ;

5. Vos autem curam omnem subinferentes, ministrate in fide vestra virtutem, in virtute autem scientiam,

6. In scientia autem abstinentiam, in abstinentia autem patientiam, in patientia autem pietatem,

7. In pietate autem amorem fraternitatis, in amore autem fraternitatis charitatem.

8. Hæc enim si vobiscum adsint et superent, non vacuos, nec sine fructu vos constituent in Domini nostri Jesu Christi cognitione.

9. Cui enim non præsto sunt hæc, cæcus est, et manu tentans, oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.

10. Quapropter, fratres, magis satagite, ut per bona opera certam vestram vocationem et electionem faciatis ; hæc enim facientes non peccabitis aliquando.

5. *In fide vestra virtutem.* Ajoutez à votre foi la pratique de la vertu, car la foi sans les œuvres ne suffit pas.

10. *Non peccabitis aliquando.* Vous ne tomberez pas dans des fautes graves qui vous fassent déchoir de votre vocation et de votre élection.

---

5. *Vos autem curam omnem subinferentes.* Hortatur ut jam dictis Dei donis digne utantur, obsequantur et cooperentur, nec otiosa esse sinant, sed operando ea augeant, etc. — *Subinferentes.* Conferentes. — *Ministrate.* Επιχορηγησατε, subministrate, suppeditate, exhibete, insuper præbete, adjungite, etc. Quo verbo denotatur liberi arbitrii cooperatio. — *Ministrate in fide vestra virtutem.* Fidei adjungite virtutem, id est, vigorem virtutis, quod italice dicimus *il valore*, scilicet fortitudinem ad omnia ardua heroice superanda; hoc enim significat Græcis ἀρετη. — *In virtute autem scientiam.* Per scientiam intellige eam quam discretionem appellamus; hæc enim nascitur ex virtute, id est, ex fortitudine : fortis enim et masculus animus rectus est, et recte de agendis judicat : mollis vero et effeminatus, quia in suas cupiditates nimis propendet, male de agendis sentit et pronuntiat.

6. *In scientia autem abstinentiam.* Cum scientia et per scientiam. Scientia enim, sive ethica christiana, et virtus discretionis, docet abstinentiam et ejus modum, temperantiam in cibo et potu, et carnis voluptatibus. Adde scientiam et abstinentiam esse comitea, et quasi sororea, ut una sine alia vix reperiri possit. — *In abstinentia autem patientia.* Moderata enim abstinentia et sobrietas, uti corpus, ita et animum componit, facitque moderatum, patientem et hilarem. — *In patientia autem pietatem.* Εὐσεβειαν, id est, *cultum Dei;* afflictiones, enim hominem dejiciunt, faciuntque humilem et ad Deum confugere compellunt, ut opem ferat.

7. *In pietate autem amorem fraternitatis.* Quia Deo non placet pietas, nisi amore fraterno condiatur, si nimirum expers sit beneficentiæ, juxta illud; *Misericordiam volo, et non sacrificium.* Matth., 9, 13. — *In amore autem fraternitatis charitatem.* Ut scilicet diligantur fratres et proximi ex charitate, hoc est, propter Deum, non autem propter commoda nostra, aut propter humanas rationes.

8. *Si vobiscum adsint, et superent.* Si vobis adsint virtutes quas enumeravi, et eas non solum habeatis, sed etiam illis abundetis, perfecte illas possidentes et exercentes; hoc enim significat græcum, πλεοναζοντα, quod latinus vertit : *et superent.* — *Non vacuos.* Αργους, *otiosos.* — *Sine fructu.* Bonorum operum. — *In Domini nostri Jesu Christi cognitione.* Si adsint vobis virtutes quas jam recensui, efficient ut vestra fides et cognitio Christi non sit inanis et infrugifera, otiosa et expers meriti; sed plena negotiosa, frugifera et meritorum numero abundans.

9. *Cui enim non præsto sunt hæc.* Cui desunt virtutes recensitæ. — *Cæcus est.* Practice, quia non habet practicos practicæ fidei et cognitionis oculos; hi enim sunt virtutes jam dictæ. — *Et manu tentans.* Ut cæci. In græco est, μυωπαζων : est autem μυωπαζειν, ut ex divo Dionysio notat Budæus, cæcutire et oculos aperire non posse. — *Oblivionem accipiens purgationis veterum suorum delictorum.* Quasi dicat : Fidelis qui virtutes abdicat, et in vitia relabitur obliviscitur baptismi et christianismi, quo accepit remissionem peccatorum ante commissorum, et quo spopondit se christiane et sancte victurum.

10. *Quapropter, fratres, magis satagite.* Quin potius, fratres, date diligenter operam, ut per bona opera certam vestram vocationem faciatis. Potest etiam necti particula *magis* cum *satagite*, ut sit sensus : magis ac magis in dies satagite. — *Satagite.* Σπουδασατε, date diligenter operam omnem diligentiam et conatum adhibete; summo studio contendite. — *Certam vestram vocationem et electionem faciatis.* Το *certam*, in græco est, βεβαιαν, *stabilem, firmam;* quasi dicat : Christianas virtutes sedulo colite, et date operam ut gratiam perceptam divinæ vocationis atque electionis vi, constanter ad extremum usque in spiritum retineatis. Vel sensus est : ita vivite, ut ex honestis vestris actionibus, in quibus perseveratis, possitis moralem quamdam certitudinem concipere et fiduciam, quod sitis prædestinati ad æternam salutem. — *Hæc enim facientes.* Bonis operibus insistentes.

11. Sic enim abundanter ministrabitur vobis introitus in æternum regnum Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi.

12. Propter quod incipiam vos semper commonere de his, et quidem scientes et confirmatos vos in præsenti veritate.

13. Justum autem arbitror, quamdiu sum in hoc tabernaculo, suscitare vos in commonitione;

14. Certus quod velox est depositio tabernaculi mei, secundum quod et Dominus noster Jesus Christus *a* significavit mihi. [a *Joan.* 21. 19.]

15. Dabo autem operam et frequenter habere vos post obitum meum, ut horum memoriam faciatis.

16. Non enim doctas fabulas secuti, notam fecimus vobis Domini nostri Jesu Christi virtutem et præsentiam; sed speculatores facti illius magnitudinis. [a *I. Cor.* 1. 17. et 2. 1. 4.]

17. Accipiens enim a Deo Patre honorem, et gloriam, voce delapsa ad eum hujuscemodi a magnifica gloria : *a* Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui, ipsum audite. [a *Matth.* 17. 5.]

11. Et par ce moyen Dieu vous donnera une entrée favorable au royaume éternel de Notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ.

12. C'est pourquoi j'aurai toujours soin de vous faire ressouvenir de ces choses, quoique vous soyez déjà instruits et confirmés dans la vérité dont je vous parle,

13. Croyant qu'il est juste que, pendant que je suis *dans ce corps, comme* dans une tente, je vous réveille, vous en renouvelant le souvenir.

14. Car je sais que dans peu de temps je dois quitter cette tente, comme Notre Seigneur Jésus-Christ me l'a fait connaître.

15. Mais j'aurai soin que, même après ma mort, vous puissiez toujours vous remettre ces choses en mémoire.

16. Au reste ce n'est point en suivant des fables et des fictions ingénieuses que nous vous avons fait connaître la puissance et l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ; mais c'est après avoir été nous-mêmes les spectateurs de sa majesté.

17. Car il reçut de Dieu le Père *un témoignage* d'honneur et de gloire, lorsque de cette nuée où la gloire de Dieu paraissait avec tant d'éclat, on entendit cette voix : Voici mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection; écoutez-le.

13. *Quamdiu sum in hoc tabernaculo.* Cette image avait été employée par saint Paul (II. Cor., V, 4), et rend parfaitement l'idée que nous devons nous faire de cette vie, où l'âme n'étant qu'en passant; se sert du corps comme d'une tente qui l'abrite pendant le jour, et q u'on enlève le matin d'un lieu pour la planter le soir dans un autre endroit.

14. *Veloxest depositio tabernaculi mei.* Cette certitude qu'avait saint Pierre de sa fin prochaine reposait sur la révélation que Jésus-Christ lui en avait faite.

16. *Doctas fabulas.* Ces doctes rêveries dont saint Paul a souvent parlé, comprennent toutes les folies que les Juifs commençaient à mêler à leurs traditions, et les inventions bizares que les simoniens et les autres gnostiques ajoutaient à leurs systèmes panthéistiques sur les émanations des éons et leur hiérarchie.—*Sed speculatores facti.* Les apôtres appuient souvent sur la nature et le caractère de leur témoignage, qui a pour objet uniquement ce qu'ils ont vu et entendu (Cf. Joan. XIX, 35; I. Joan. I, 1; Act., X, 41).

---

11. *Sic enim abundanter.* Græce, πλουσιως, quasi dicas : *diviter*, liberaliter, largiter. abundanter. — *Ministrabitur.* Suppeditabitur, dabitur, præstabitur, scilicet per bona opera,

12. *Propter quod incipiam.* Græce est, οὐκ ἀμελήσω, *non negligam;* alii legunt ου μελλήσω, *non cunctabor,* quomodo legisse videtur noster interpres. — *Commonere.* Ὑπομιμνήσκειν, *commonefacere, in memoriam revocare.* — *De his.* Ut scilicet jam recensitis virtutibus insistatis. — *Et quidem scientes et confirmatos.* Tametsi sciatis hanc veritatem, et in ea confirmati sitis.

13. *Justum autem arbitror.* Justum enim arbitror, imo debitum; id enim exigit munus pascendi fideles omnes, mihi a Christo demandatum. — *Quamdiu sum in hoc tabernaculo.* Corporis, dum vivo. — *Suscitare vos in commonitione.* Excitare vos commonendo et adhortando, ne torpeatis.

14. *Certus.* Εἰδως, *certo sciens.* Scilicet per Dei revelationem, ut sequitur. — *Quod velox est depositio tabernaculi mei.* Quod brevi moriar et crucifigar.

15. *Frequenter.* Εκαστοτε, quod verti potest, frequenter; vel semper et quotidie; vel sigillatim; quasi dicat : Uniuscujusque vestrum. — *Habare.* In mente et in memoria, ut pro vobis orem. Vel sensus est : dabo operam ut frequenter possitis post obitum meum horum mentionem facere, sive orando Deum pro vobis, sive mandando hæc ipsa litteris et successoribus commendando, ut eorum memoriam crebro vobis refricent.

16. *Non enim doctas fabulas secuti.* Quasi dicat : Si fabulas vobis tradidissem, operæ pretium esset dictorum et scriptorum meorum memoriam intercidere et aboleri. — *Doctas fabulas.* Ingeniose confictas, arte compositas. — *Christi virtutem.* Δυναμιν, potentiam, efficaciam expiandi peccata, mores corrigendi, miracula patrandi, etc. — *Præsentiam.* Παρουσιαν, *adventum.* — *Speculatores.* Εποπται, *oculati testes.* — *Illius magnitudinis.* Μεγαλειοτητος, majestatis et gloriæ ejus in transfiguratione.

17. *Accipiens enim.* Accepit enim. — *Honoram et gloriam.* Ex eo quod facies ejus resplenduit sicut sol, et vestimenta facta sunt candida, et adfuerunt illi Moses et Elias; ex voce Patris, etc. — *A magnifica gloria.* E nube lucida et corusca, quæ index erat gloriæ divinæ, scilicet Dei per eam loquentis. — *In quo mihi complacui.* Qui mihi gratissimus est, et in quo delector. — *Ipsum audite.* Ipsi et in ipsum credite, et illi obedite.

18. Et nous entendîmes nous-mêmes cette voix qui venait du ciel, lorsque nous étions avec lui sur *cette* sainte montagne.

19. Mais *si notre témoignage vous est suspect,* nous avons les oracles des prophètes, dont la certitude est plus affermie *dans votre esprit,* auxquels vous faites bien de vous arrêter, comme à une lampe qui luit dans un lieu obscur, jusqu'à ce que le jour *d'une foi plus vive* commence à *vous* éclairer, et que l'étoile du matin se lève dans vos cœurs;

20. Etant persuadés avant toutes choses que nulle prophétie de l'Ecriture ne s'explique que par une interprétation particulière.

21. Car ce n'a point été par la volonté des hommes que les prophéties nous ont été anciennement apportées, mais ça été par le mouvement du Saint-Esprit que les saints hommes de Dieu ont parlé.

18. Et hanc vocem nos audivimus de cœlo allatam, cum essemus cum ipso in monte sancto.

19. Et habemus firmiorem propheticum sermonem; cui benefacitis attendentes, quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris;

20. *a* Hoc primum intelligentes, quod omnis prophetia Scripturæ propria interpretatione non fit. [a *II. Tim.* 3. 16.]

21. Non enim voluntate humana allata est aliquando prophetia; sed Spiritu sancto inspirati, locuti sunt sancti Dei homines.

CHAPITRE II.

Du châtiment des faux prophètes et de leur corruption.

1. Or comme il y a eu de faux prophètes parmi le peuple *juif,* il y aura aussi parmi vous de faux docteurs qui introduiront de pernicieuses hérésies, et qui, renonçant au Seigneur, qui les a rachetés, attireront sur eux-mêmes une soudaine ruine.

1. Fuerunt vero et pseudoprophetæ in populo, sicut et in vobis erunt magistri mendaces, qui introducent sectas perditionis, et eum qui emit eos, Dominum negant; super ducentes sibi celerem perditionem.

18. *Et hanc vocem nos audivimus.* La transfiguration avait été dès ici-bas la manifestation de la divinité de Jésus-Christ, et la figure de la gloire qui nous attend au delà de cette vie, c'est pour ce motif que saint Pierre cite ce fait pour montrer que tout ce qu'il a enseigné provenant de Jésus-Christ doit être cru, puisque Jésus-Christ est Dieu.

19. *Firmiorem propheticum sermonem.* Saint Pierre s'adressait aux Juifs, et l'Ancien Testament était pour eux une parole qui leur semblait plus solidement établie que les faits du Nouveau Testament, auxquels il s'agissait précisément de les attacher par la foi.

20. *Propria interpretatione non fit.* Saint Pierre, en les renvoyant aux saintes Ecritures qui rendaient témoignage de Jésus-Christ, a soin de les avertir de ne pas s'en rapporter à eux-mêmes pour l'interprétation de ces livres inspirés, mais de s'éclairer des lumières de l'Esprit qui les a dictés, ce qu'on ne peut faire qu'en suivant l'enseignement de l'Eglise qui a été chargée de nous faire connaître le sens de ces divins oracles.

Cap. II. — 1. *Fuerunt vero et pseudoprophetæ.* Pour détourner les fidèles des faux prophètes, saint Pierre leur expose : 1° les châtiments qui attendent ces hommes pervers (1-9); 2° les vices qui les dégradent et la corruption dans laquelle ils entraînent leurs adeptes (10-22). — *Et eum qui emit eos.* On voit que Jésus-Christ est mort même pour ceux qui veulent se damner. — *Dominum negant.* Toute hérésie est une négation directe ou indirecte de la divinité de Jésus-Christ.

---

18. *Hanc vocem nos.* Ego, Jacobus et Joannes. — *De cœlo.* De nube et aere celsiore.— *Allatam.* Delatam, delapsam. — *In monte sancto.* Thabor, quem sua præsentia et hoc insigni transfigurationis miraculo sanctificavit Christus.

19. *Firmiorem propheticum sermonem. Firmiorem* hominum opinione, qui nostrum testimonium tanti non faciunt. — *Sermonem.* Oracula prophetarum de Christo. — *Attendentes.* Intendentes, insistentes et vaticiniis illis eorumque intelligentiæ studentes. — *Quasi lucernæ lucenti in caliginoso loco.* Nam prophetia et omnis Scriptura sacra est quasi lucerna lucens in tenebris hujus sæculi et vitæ, eas illuminans. — *Donec dies elucescat, et lucifer oriatur in cordibus vestris.* Intendite lectioni et studio prophetarum, ut ex eis confirmemini in fide Christi, donec ex hoc studio, et ex illustratione Dei, dies et lucifer, id est, cortior et clarior, et magis explicita Evangelii fideique cognitio, nocti, id est, obscuriori Judæorum et prophetarum cognitioni succedens, vobis illucescat, ut per eam ad claram meridiem deducamini æternitatis et visionis Dei.

20. *Omnis prophetia Scripturæ.* Omnis prophetica Scriptura. — *Propria interpretatione non fit.* Propria vaticinantium inventione.

21. *Non enim voluntate humana allata est.* Non voluntate et arbitrio hominum eduntur oracula prophetica, sed sancti prophetæ, cum occulta pandunt aut futura prædicunt, divino Spiritu aguntur, et quæ ab illo suggeruntur enuntiant

Cap. II. — 1. *In populo.* Judaico, qui ad idololatriam et falsam religionem plebem instituebant. — *Sectas perditionis.* Hæreses, quæ ad perditionem et externum exitium ducunt. — *Qui emit eos.* Pretio sanguinis sui. — *Negant.* Sic Ariani negabant Christum esse Deum. — *Superducentes sibi celerem perditionem.* Suo enim scelere accersunt sibi ignem æternum. Plerique enim hæresiarchæ infelici, celeri et infami morte sublati sunt.

2. Et multi sequentur eorum luxurias, per quos via veritatis blasphemabitur;

3. Et in avaritia fictis verbis de vobis negotiabuntur; quibus judicium jam olim non cessat; et perditio eorum non dormitat.

4. *a* Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit, sed rudentibus inferni detractos in tartarum tradidit cruciandos, in judicium reservari. [a *Job.* 4. 18. *Jud.* 6.]

5. Et originali mundo non pepercit, sed octavum Noe justitiæ præconem custodivit, diluvium mundo impiorum inducens. [a *Gen.* 7. 1.]

6. *a* Et civitates Sodomorum, et Gomorrhæorum in cinerem redigens, eversione damnavit; exemplum eorum qui impie acturi sunt ponens; [a *Gen.* 19. 25.]

7. Et justum Loth oppressum a nefandorum injuria, ac luxuriosa conversatione eripuit;

8. Aspectu enim et auditu justus erat; habitans apud eos qui de die in

2. Leurs débauches et leurs impuretés seront suivies de plusieurs qui exposeront la voie de la vérité à la médisance;

3. Et qui, vous séduisant par des paroles artificieuses, trafiqueront de vos âmes pour satisfaire leur avarice : mais leur condamnation, *qui est résolue* il y a longtemps, s'avance à grands pas; et la main qui doit les perdre n'est pas endormie.

4. Car si Dieu n'a point pardonné aux anges qui ont péché, mais les a précipités dans l'abîme, où les ténèbres sont leurs chaînes, pour être tourmentés, et tenus comme en réserve jusqu'au jugement,

5. S'il n'a pas épargné l'ancien monde, mais n'a sauvé que sept personnes avec Noé prédicateur de la justice, en faisant fondre les eaux du déluge sur le monde des méchants;

6. S'il a puni les villes de Sodome et de Gomorrhe, en les ruinant de fond en comble, et les réduisant en cendres, et en a fait un exemple pour ceux qui vivraient dans l'impiété;

7. Et s'il a délivré le juste Loth, que ces abominables affligeaient et persécutaient par leur vie infâme;

8. Ce juste qui demeurait parmi eux, étant tous les jours tourmenté dans son âme juste par

2. *Et multi sequentur eorum luxurias.* Les hérétiques des premiers siècles, comme les simoniens, les nicolaïtes, les gnostiques, les carpocrations, etc., étaient livrés aux plus infâmes débauches, et permettaient à leurs sectateurs les excès les plus révoltants. L'histoire de l'Eglise montre que ces désordres se sont retrouvés dans les hérétiques de tous les siècles et surtout parmi les fondateurs du protestantisme, Luther, Calvin, Henri VIII, Bèze et une foule d'autres prétendus réformateurs.

4. *In Tartarum tradidit cruciandos.* Le mot *cruciandos* n'est pas dans le texte grec. Grotius a cru que saint Pierre avait voulu dire que les démons étaient retenus en prison dans le Tartare, et que leurs supplices ne commençaient qu'après le jugement. C'est une erreur condamnée par le concile de Florence. L'Apôtre a seulement voulu dire, qu'après le jugement, il y aurait pour les démons un surcroît de peine. C'est le sens aussi du passage de saint Jude (vers. 6), et de ce que dit saint Pierre plus loin (vers. 9) au sujet des pécheurs.

---

2. *Eorum luxurias.* Græce, ἀπολειας, perditiones et exitia. Noster videtur legisse ἀσελγειας, petulantias, luxurias, intemperantias; sic etiam legunt aliqua exemplaria. -- *Per quos.* Quorum vitio et scelere; causa enim sunt ut multi de christianismo male sentiant et loquantur. -- *Via veritatis.* Christianismus et vera religio.

3. *Et in avaritia fictis verbis.* Alludit ad mercatores, qui verbis fictis et arte compositis merces laudant supra veritatem, ut eas extrudant. Sic enim hæretici verbis ornant sua falsa dogmata, ut facilius parum attentos decipiant. -- *De vobis negotiabuntur.* Mercaturam facient, vos tradentes perditioni, et pecunias vestras, quibus inhiant emungendo. Sic de hæreticis dicebat divus Paulus : *Qui universas domos subvertunt, docentes quæ non oportet, turpis lucri gratia.* Tit., 1, 11. — *Judicium.* Damnatio et pœna peccati. — *Non cessat.* Non desidet, non torpescit sed strenue progreditur et accelerat, ut illis corripiat.

4. *Si enim Deus angelis peccantibus non pepercit.* Subdandi; multo minus hominibus vilibus et malis, cujusmodi sunt hæretici. -- *Rudentibus inferni.* Σειραις ζοφου, *catenis caliginis* vel *noctis.* Ordo et sensus est : *sed detractos tradidit rudentibus inferni,* id est, e cœlo deturbatos inferni carceri mancipavit. Vel ut sonant intelligenda sunt verba, ut sit sensus, angelos malos detractos esse inferni rudentibus; quo loquendi modo significatur, et potentia eorum qui illos e cœlo dejecerunt, et illorum in resistendo pertinacia. -- *In judicium reservari.* Ibique ad extremum usque judicium tanquam in custodia inclusit.

5. *Et originali mundo non pepercit.* Αρχαιου κοσμου, *prisco mundo;* originalem ergo mundum vocat priscum et primævum, qui fuit ante diluvium. -- *Sed octavum Noe.* Vocat octavum, quia fuit unus ex iis octo qui salvi facti sunt in arca. Alludit D. Petrus ad id quod dixit superiore epistola, c. 3, n. 20 : *Octo animæ salvæ factæ sunt per aquam.* — *Justitiæ præconem.* Prænuntiavit enim Noe justam scelerum vindictam mundo imminentem per instans diluvium. Fuit etiam justitiæ præco, quia cultor sanctitatis, et justitiam prædicavit verbo et exemplo. — *Custodivit.* Tum in justitia, tum in vita, ne scilicet periret diluvio. — *Mundo impiorum.* Mundo impiis pleno.

6. *Eversione damnavit.* Penitus evertit et delevit. — *Exemplum eorum.* Eosque suæ justitiæ documentum esse voluit, et exemplum iis qui eorum impietatem et nequitiam imitarentur.

7. *Oppressum a nefandorum injuria.* Vide historiam Gen., c. 19.

8. *Aspectu enim, et auditu justus erat.* Ille siquidem cum nihil turpe auribus aut oculis haurire sustineret, quippe justus atque innocens inter scelestos vivens, iniquorum moribus mirum in modum animo cruciabatur. — *De die in diem.* Singulis diebus, perpetuo.

leurs actions détestables qui offensaient ses yeux et ses oreilles.

9. Le Seigneur sait délivrer ceux qui le craignent, des maux par lesquels ils sont éprouvés, et réserver les pécheurs au jour du jugement, pour être punis.

10. Et principalement ceux qui, pour satisfaire leurs désirs impurs, suivent les mouvements de la chair; qui méprisent les puissances; qui sont fiers et audacieux; qui sont amoureux d'eux-mêmes, et qui, blasphémant, ne craignent point d'introduire de nouvelles sectes;

11. Au lieu que les anges, quoiqu'ils soient plus grands en force et en puissance ne se condamnent point les uns les autres avec des paroles d'exécration et de malédiction.

12. Mais ceux-ci, comme des animaux sans raison, qui ne suivent que le mouvement de la nature, et qui sont nés pour être la proie des hommes qui les font périr, attaquant par leurs blasphèmes ce qu'ils ignorent, périront dans les infamies où ils se plongent.

13. Recevant *ainsi* la récompense que mérite leur iniquité : ils mettent la félicité à passer chaque jour dans les délices; ils s'y abandonnent de telle sorte qu'ils ne sont qu'ordure et infamie, et que ce ne sont qu'excès dans les festins de charité qu'ils font avec vous.

diem animam justam iniquis operibus cruciabant.

9. Novit Dominus pios de tentatione eripere; iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos;

10. Magis autem eos qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant, dominationemque contemnunt, audaces, sibi placentes, sectas non metuunt introducere blasphemantes;

11. Ubi angeli fortitudine et virtute cum sint majores, non portant adversum se execrabile judicium.

12. Hi vero, velut irrationabilia pecora, naturaliter in captionem et in perniciem, in his quæ ignorant blasphemantes, in corruptione sua peribunt,

13. Percipientes mercedem injustitiæ, voluptatem existimantes diei delicias, coinquinationes et maculæ, deliciis affluentes, in conviviis suis luxuriantes vobiscum,

9. *Novit Dominus.* C'est ici la conclusion de la première partie de ce chapitre. Le commencement du verset suivant sert de transition pour passer à la seconde.

10. *Dominationemque contemnunt.* Ces caractères qui conviennent aux hérétiques de tous les âges, s'appliquent tout particulièrement aux réformateurs du XVIe siècle, à Luther, s'emportant contre Henri VIII et les princes catholiques, au soulèvement des paysans d'Allemagne, et à toutes les guerres civiles que ces novateurs ont provoquées. On peut en dire autant des positivistes, des socialistes, et de tous les sectaires de notre temps, qui méprisent toute autorité, et qui mettent la société en péril par leurs théories insensées.

---

9. *Novit Dominus.* Scit, potest ac vult. — *De tentatione.* E periculis. — *Iniquos vero in diem judicii reservare cruciandos.* Tunc enim non tantum in anima, ut nunc, sed et in corpore, quo resurgent, cruciabuntur.

10. *Magis autem eos.* Eos præcipue. — *Qui post carnem in concupiscentia immunditiæ ambulant.* Qui corporis voluptatibus dediti, impuris ac nefariis cupiditatibus obsequuntur. — *Dominationemque contemnunt.* Et Deum omnium Dominum et scelerum vindicem aspernantur. Aliqui per *dominationem* intelligunt publicam potestatem et leges. — *Sibi placentes.* Αὐθάδεις, procaces, protervi, præfracti, sui sensus et judicii tenaces, contumaces. — *Secta non metuunt introducere.* Hæreses in quas scinditur Ecclesiæ unitas. In græco est, δόξας οὐ τρεμουσι βλασφημουντες, quod verti potest, *glorias non verentur blasphemare et convicíari*, ut sit sensus : non verentur magistratus et principes, quorum est gloriosa potestas, blasphemare. Noster subintellexit verbum ἐπαγειν, vel aliud simile, et δοξαν in alia significatione accepit, prout significat *opinionem*, hæresim, sectam, etc.

11. *Ubi angeli.* Cum tamen angeli sancti. — *Fortitudine et virtute.* Δυναμει, id est, potentia et robore. — *Non portant.* Οὐ φερουσι, non ferunt, non inferunt, non intorquent. — *Adversum se.* Κατ' αὐτων, *adversus ipsos*, scilicet dæmones, quod si legas αὐτων, cum spiritu aspero, vertendum erit *adversum se*, ut sit sensus, quasi dicat : Angeli, cum sint purissimi et sanctissimi, non audent vel nominare aliquid quod aliquo modo sonet blasphemiam, id est, maledicentiam, ne vel per umbram eam nominando se contaminent, et quia maxime execrantur blasphemiam et blasphemos. — *Execrabile judicium.* Execrandam sententiam, ut scilicet diabolo maledicant. Idem videtur hic dicere sanctus Petrus, cum eo quod ait sanctus Judas, n. 9, scilicet Michaelem, altercantem cum diabolo de Mosis corpore, non fuisse ausum, *judicium inferre blasphemiæ*, id est, blasphemare, conviciari, maledicere diabolo; sed dixisse : *Imperet tibi Dominus.*

12. *Hi vero.* Magistri mendaces, de quibus n. 1. — *Naturaliter in captionem et in perniciem.* Pecudum more, quæ suapte natura prædæ atque exitio obnoxiæ sunt. — *In his quæ ignorant blasphemantes.* Cum iis quæ minime intelligunt maledicant et respuant, et errores putent, vitio suo et superbia qua tument. — *In corruptione sua peribunt.* Male peribunt, et illo perdentur exitio quo merentur.

13. *Percipientes mercedem injustitiæ.* Justam iniquitatis suæ mercedem referentes. — *Voluptatem existimantes diei delicias.* Qui pro singulari voluptate ducunt, si vel unius diei deliciis fruantur. — *Coinquinationes, et maculæ.* Quos homines vero labes ac maculas populi christiani appellare licet. — *Luxuriantes vobiscum.* In vestra convivia moderata et casta se ingerentes ad luxuriam, ut scilicet mulierum vestrarum castitati insidientur. Perstringit enim S. Petrus gnosticos, se in agapas, id est, convivia fidelium post eucharistiam insinuantes, eo fine quem dixi.

14. Oculos habentes plenos adulterii et incessabilis delicti: pellicientes animas instabiles, cor exercitatum avaritia habentes, maledictionis filii;

15. Derelinquentes rectam viam erraverunt, *a* secuti viam Balaam ex Bosor, qui mercedem iniquitatis amavit; [a *Judæ*. 11.]

16. Correptionem vero habuit suæ vesaniæ; subjugale mutum animal, *a* hominis voce loquens, prohibuit prophetæ insipientiam. [a *Num*. 22. 28.]

17. *a* Hi sunt fontes sine aqua, et nebulæ turbinibus exagitatæ, quibus caligo tenebrarum reservatur. [a *Judæ*. 12.]

18. Superba enim vanitatis loquentes, pelliciunt in desideriis carnis, luxuriæ, eos qui paululum effugiunt, qui in errore conversantur;

19. Libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis; *a* quo enim quis superatus est, hujus et servus est. [a *Joan*. 8. 34. *Rom*. 6. 16. 20.]

20. Si enim refugientes coinquinationes mundi in cognitione Domini nostri, et Salvatoris Jesu Christi, *a* his rursus implicati superantur; facta sunt eis *b* posteriora deteriora prioribus. [a *Heb*. 6. 4. || b *Matth*. 12. 45.]

14. Ils ont les yeux pleins d'adultère, et d'un péché qui ne cesse jamais : ils attirent à eux, par des amorces trompeuses, les âmes légères *et* inconstantes; ils ont dans le cœur toutes les adresses que l'avarice peut suggérer : ce sont des enfants de malédiction.

15. Ils ont quitté le droit chemin, et se sont égarés, en suivant la voie de Balaam, fils de Bozor, qui aima la récompense de son iniquité,

16. Mais qui fut repris de son injuste dessein, une ânesse muette qui parla d'une voix humaine, ayant réprimé la folie de ce prophète.

17. Ce sont des fontaines sans eau, des nuées qui sont agitées par des tourbillons; de noires et profondes ténèbres leur sont réservées.

48. Car tenant des discours d'insolence et de folie, ils amorcent, par les passions de la chair et les voluptés sensuelles, ceux qui, peu de temps auparavant, s'étaient retirés des personnes infectées d'erreur,

19. Leur promettant la liberté, quoiqu'eux-mêmes soient esclaves de la corruption, parce que quiconque est vaincu est esclave de celui qui l'a vaincu.

20. Parce que, si, après s'être retirés des corruptions du monde par la connaissance de Jésus-Christ Notre Seigneur et *notre* Sauveur, ils se laissent vaincre, et s'y engagent de nouveau, leur dernier état est pire que le premier.

19. *Libertatem illis promittentes*. Ce mot de *liberté*, a été de tout temps l'appât trompeur dont se sont servis tous les chefs de secte ou de parti, pour entraîner le peuple dans l'abîme.

---

14. *Plenos adulterii*. Μοιχαλίδος, *adulteræ*, id est, oculos ad mulieres adjicientes, quas vitiare student et adulteras facere. — *Et incessabilis delicti*. Perpetui delicti; quasi dicat : Gnostici perpetuo libidinosis oculis procaciter aspiciunt mulieres, ut eas adulteras faciant. — *Pellicientes animas instabiles*. Δελεαζοντες, *inescantes*, animas non bene in fide et castitate firmatas et solidatas. — *Cor exercitatum avaritia habentes*. Avaritiæ et rapinis dediti. — *Maledictionis filii*. Execrabiles et execrandi. Digni execratione et maledictione.

15. *Derelinquentes rectam viam*. Veritatis fidei et sanctitatis.— *Viam Balaam*. Mores Balaam. — *Ex Bosor*. Græce, του Βοσορ, id est, *filii Bosor*, ut Bosor sit idem nomen cum Beor, cujus filius dicitur Balaam, Num., 22, 5. — *Qui mercedem iniquitatis amavit*. Nimirum munera Balaam regis Moabitarum, quæ adamans voluit maledicere populo Dei, Num., 22 et 23.

16. *Correptionem vero habuit suæ vesaniæ. Redargutionem habuit propriæ iniquitatis, sive prævaricationis*, ut est in græco.— *Subjugale mutum animal*. Asina jugum et aessorem ferre assueta, bruta et muta. — *Hominis voce loquens*. Per angelum, qui in ore asinæ articulatas voces formabat.

17. *Hi sunt fontes sine aqua*. Quia vitalis aquæ, id est, doctrinæ sanæ, sunt expertes. — *Et nebulæ*. Nubes steriles, quæ desideratum imbrem non emittunt, cum tamen illum polliceri videantur. — *Turbinibus exagitatæ*. Sic enim hæretici a dæmone spiritu vertiginis, et quasi turbine errorum aguntur, ut inter se contraria doceant et acerrime confligant. — *Quibus caligo tenebrarum reservatur*. Quos manent tenebræ, et caliginosi ignes inferni.

18. *Superba enim vanitatis loquentes*. Superbam vanitatem, sive inanem superbiam, qua tument, fastuosa verba crepantes. — *Pelliciunt in desideriis carnis*. Gnostici eos qui nuper ab eorum hæresi conversi fuerant ad orthodoxam fidem, rursum ad suam hæresim pelliciunt, refricando et obtrudendo illis escam priscarum voluptatum et libidinum, quibus in hæresi indulserant. — *Eos, qui paululum effugiunt*. Αποφυνοντας, *qui effugerant*.— *Qui in errore conversantur*. Judæos, gentiles, vel potius gnosticos hæreticos.

19. *Libertatem illis promittentes*. Tum a peccato, tum a lege, tum a subjectione dominorum et principum, ut libere agant quidquid lubet; luxuriam enim dicunt non esse peccatum, sed opus Dei et naturæ.— *Cum ipsi servi sint corruptionis*. Libidinis et voluptatis, quæ animam et corpus corrumpunt. — *A quo enim quis superatus est*. A quo vincitur, cui succumbit, illi servus fit.

20. *Si enim refugientes coinquinationes mundi*. Si qui fugientes inquinamenta mundi, voluptates nimirum et libidines, contulerunt se ad cognitionem, id est, ad fidem et cultum Christi : si ab eo apostatantes ad gentilismum, vel ad hæresim gnosticorum, rursus iis inquinamentis superantur quæ prius superaverant, facta sunt eis posteriora, deteriora prioribus. — *Facta sunt eis posteriora*. Tum quia gravius est malum recidivi; tum quia profundius se vitiis pristinis immergunt, habitumque validiorem inducunt; tum quia ingrati gratiæ Dei obicem ponunt. Alludit, imo citat illud Christi, Matth., c. 12, n. 45 : *Fiunt novissima hominis illius pejora prioribus*.

21. Car il leur eût été meilleur de n'avoir point connu la voie de la justice, que de retourner en arrière après l'avoir connue, et d'abandonner la loi sainte qui leur avait été prescrite.

22. Mais ce qu'on dit ordinairement, par un proverbe véritable, leur est arrivé : Le chien est retourné à ce qu'il avait lui-même vomi; et le pourceau, après avoir été lavé, s'est vautré de nouveau dans la boue.

21. Melius enim erat illis non cognoscere viam justitiæ, quam post agnitionem retrorsum converti ab eo, quod illis traditum est, sancto mandato.

22. Contigit enim eis illud veri proverbii : *a* Canis reversus ad suum vomitum; et, Sus lota in volutabro luti. [a *Prov.* 26. 11.]

CHAPITRE III.

Du renouvellement futur du monde à l'avénement de Jésus-Christ. Eloge de saint Paul.

1. Mes bien-aimés, voici la seconde lettre que je vous écris : et dans toutes les deux, je tâche de réveiller vos âmes simples *et* sincères par mes avertissements,

2. Afin que vous vous souveniez des paroles des saints prophètes dont j'ai déjà parlé, et des préceptes de *Notre* Seigneur et Sauveur que vous avez reçus de nous qui sommes vos apôtres.

3. Sachez *donc*, avant toutes choses, qu'aux derniers temps il viendra des imposteurs *et* des séducteurs qui suivront leurs propres passions,

4. Et qui diront : Qu'est devenue la promesse de son *second* avénement, car depuis que les pères, *qui l'ont annoncé* sont dans le sommeil *de la mort,* toutes choses demeurent au même état où elles étaient au commencement du monde.

5. Mais c'est par une ignorance volontaire qu'*ils*

1. Hanc ecce vobis, charissimi, secundam scribo epistolam, in quibus vestram excito in commonitione sinceram mentem;

2. Ut memores sitis eorum quæ prædixi verborum a sanctis Prophetis, et Apostolorum vestrorum, præceptorum Domini et Salvatoris.

3. Hoc primum scientes quod venient *a* in novissimis diebus in deceptione illusores, juxta proprias concupiscentias ambulantes, [a *I. Tim.* 4. 1. *II. Tim.* 5. 1. *Judæ.* 18.]

4. Dicentes : *a* Ubi est promissio, aut adventus ejus? ex quo enim patres dormierunt, omnia sic perseverant ab initio creaturæ. [a *Ezech.* 12. 27.]

5. Latet enim eos hoc volentes, quod

22. *Canis reversus.* Le premier de ces proverbes est de Salomon (Prov., XXVI, 11). Saint Pierre cite ici le chien et le pourceau, qui étaient réputés, d'après la loi, des animaux immondes. Notre Seigneur se sert lui-même de ces deux comparaisons : *Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos* (Matth., VII, 6). Horace se sert des mêmes expressions pour désigner ceux qui étaient plongés dans la volupté : *Vixisset carnis immundus et amica luto sus.*

Cap. III. — 1. *Hanc ecce vobis.* Les faux docteurs n'admettaient ni la résurrection de Jésus-Christ, ni son second avénement à la fin du monde, ni le changement qui doit se produire alors sur la terre que nous habitons. Saint Pierre, au commencement de ce chapitre, affirme ces vérités (1-13). Il en tire ensuite des conséquences pratiques, qu'il appuie de l'autorité de saint Paul, et c'est par là qu'il termine son Épître (14-18). — *Secundam scribo epistolam.* Ce passage montre que saint Pierre n'a écrit que deux lettres, et qu'elles sont adressées toutes les deux aux mêmes personnes.

4. *Ex quo enim patres.* Par ces pères, ils entendaient non-seulement les patriarches et les prophètes de l'ancienne loi, mais encore les Apôtres, qui, d'après Notre Seigneur Jésus-Christ, avaient fait cette même prédiction (Cf. Matth., XXIV, 24).

---

21. *Melius.* Minus malum. — *Non cognoscere.* Non cognovisse, ut est in græco. — *Viam justitiæ.* Religionem christianam. — *Retrorsum converti.* A fide et via justitiæ deficiendo.— *Sancto mandato.* Legis evangelicæ.

22. *Canis reversus ad suum vomitum.* Ad id resorbendum quod evomuerat quod fœdissimum est et abominabile, neo in summa quidem fame a quoquam usurpatum. — *Et, Sus lota in volutabro luti.* Rediens, et rursum se volutans in volutabro luti.

Cap. III. — 1. *Excito.* A somno torporis, temporis et oblivionis. — *In commonitione.* Εν ὑπομνησει, in commonitione, in recordatione, in revocatione ad memoriam.— *Sinceram mentem.* Integram, incorruptam, puram et simplicem.

2. *A sanctis prophetis.* Ex oraculis prophetarum.— *Præceptorum Domini.* Quia præcepta apostolorum sunt præcepta Salvatoris Christi, per apostolos promulgata.

3. *Hoc primum scientes.* Ante omnia hoc veluti maximi momenti scitote et advertite.— *Venient in novissimis diebus.* Omnibus futuris temporibus, et maxime sub finem mundi, tempore Antichristi. — *In deceptione illusores.* Illusores, decipientes et seducentes. — *Juxta proprias concupiscentias ambulantes.* Indulgentes gulæ, libidini, cæterisque concupiscentiis.

4. *Dicentes.* Irrisorie. — *Ubi est promissio, aut adventus ejus?* In græco est, *ubi est promissio præsentiæ*, vel *adventus ejus?* scilicet ad extremum judicium. — *Ex quo enim patres.* Primi et prisci, a quibus genus hominum proseminatum est. — *Dormierunt.* Mortui sunt. — *Omnia sic perseverant ab initio creaturæ.* Omnia sic permanent sicut a principio creata sunt.

5. *Latet enim eos hoc volentes.* Volentes et ultro hoc nesciunt, quia scire nolunt. — *Quod cœli erant prius.* Latet eos quod cœli et terra consistant Dei verbo, ac proinde quod eodem

cœli erant prius et terra; de aqua et per aquam consistens Dei verbo;

6. Per quæ, ille tunc mundus aqua inundatus periit.

7. Cœli autem qui nunc sunt, et terra, eodem verbo repositi sunt, igni reservati in diem judicii, et perditionis impiorum hominum.

8. Unum vero hoc non lateat vos, charissimi, quia unus dies apud Dominum sicut mille anni, et mille anni sicut dies unus.

9. Non tardat Dominus promissionem suam, sicut quidam existimant; sed patienter agit propter vos, nolens aliquos perire, sed omnes ad pœnitentiam reverti.

10. *a* Adveniet autem dies Domini ut fur; in quo cœli magno impetu transient, elementa vero calore solventur, terra autem et quæ in ipsa sunt opera exurentur, [a *I. Thess.* 5. 2. *Apoc.* 3. 3. et 16. 15.]

11. Cum igitur hæc omnia dissolvenda sint, quales oportet vos esse in sanctis conversationibus et pietatibus,

raisonnent ainsi : ils ne considèrent pas que les cieux furent faits d'abord par la parole de Dieu, aussi bien que la terre qui parut hors de l'eau, et qui subsiste au milieu de l'eau;

6. Et que le monde d'alors périt, étant submergé par le déluge des eaux du ciel.

7. Aussi les cieux et la terre d'à présent sont gardés par la même parole, et sont réservés pour être brûlés par le feu, au jour du jugement et de la ruine des hommes méchants *et* impies.

8. Mais il y a une chose que vous ne devez pas ignorer, mes bien-aimés, qui est qu'aux yeux du Seigneur un jour est comme mille ans, et mille ans comme un jour.

9. Ainsi le Seigneur n'a point retardé sa promesse, comme quelques-uns se l'imaginent : mais il vous attend avec patience, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais que tous retournent à *lui par* la pénitence.

10. Comme le larron vient, aussi le jour du Seigneur viendra, et alors, dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec tout ce qu'elle contient sera consumée par le feu.

11. Puis donc que toutes ces choses doivent périr, quels devez-vous être *à leur égard?* et quelle doit être la sainteté de votre vie et la piété *de vos mœurs?*

7. *Igni reservati in diem judicii.* L'embrasement du monde à la fin des temps, est une tradition qui se trouve dans les auteurs anciens. Héraclite et les stoïciens, Cicéron (*De nat. Deorum*, lib. II, cap. 46), Lucrèce (*De nat. rerum*, lib. V); Lucain (*Pharsal.*, lib. I); Ovide dans ses *Métamorphoses* (lib. I, fab. IX); Sénèque, et une foule d'autres auteurs, rapportent ce sentiment. L'Eglise, dans son office des morts nous fait dire : *In die illa tremenda quando cœli movendi sunt et terra, dum veneris judicare sæculum per ignem.*

10. *Dies Domini ut fur.* Saint Paul (I. Thess., V, 2) et saint Jean (Apoc., III, 3; XVI, 15), se servent de cette même expression.

Dei verbo occidere et aboleri possint. S. August., lib. 20 de Civit., c. 18, sic legit : *Cœli erant olim, et terra de aqua, et per aquam constituta.* — *Terra de aqua et per aquam consistens.* Aqua enim terram quasi gluten compingit et conglutinat, ut una ejus pars alteri adhæreat. Dicitur autem terra *de aqua*, ἐξ ὑδατος, *ex aqua*, consistere, quia scilicet cum aquis omnis ex parte operiretur, tertia die, jussu Dei, aquas ab aridis separantis, emersit et extitit.

6. *Per quæ.* Cœlos et terram aquas diluvii dantes. — *Ille tunc mundus.* Quem superiori capito, n. 5, vocavit originalem, qui scilicet duravit ab Adam usque ad Noe.

7. *Cœli autem qui nunc sunt.* Nam cœli qui prius erant diluvio perierunt, non toti, sed quoad partem terræ vicinlorem, id est, quoad aerem, tam infimæ quam mediæ regionis. Aqua enim diluvii excessit omnes montes, ac proinde et mediam aeris regionem quindecim cubitis, Genes., 7, 20. — *Eodem verbo.* Eodem Dei imperio et jussu, quo olim aquis diluvii obruti sunt. — *Repositi sunt.* Τεθησαυρισμενοι εἰσι, quasi in thesaurum divinæ Providentiæ, justitiæ et vindictæ reconditi sunt; scilicet igni reservati, ut sequitur. — *Igni reservati.* Igni conflagrationis in fine mundi, de quo divus Paulus, II. Thess., c. I, n. 7 et 8 : *In revelatione Domini Jesu de cœlo cum angelis virtutis ejus, in flamma ignis dantis vindictam iis qui non noverunt Deum.* Ex his ergo sic argumentatur apostolus : Non est quod difficiles se reddant ad credendum mundum conflagraturum et judicium Dei futurum, cum similes in mundo mutationes sciamus extitisse, verbi gratia, cum Deus homines delevit per diluvium.

8. *Unum vero hoc non lateat.* Occurrit objectioni si Christus venturus est ad judicium cur tandiu tardat, cur tandiu scelera tolerat cur tandiu suos ab impiis affligi sinit? Respondet omne hoc tempus, licet nobis longum videatur, breve esse, quia apud Deum mille anni sunt dies una, et vicissim dies una quasi mille anni; nam apud eum qui immensus est et æternus, mille anni adeo exiguum sunt temporis spatium, ut videantur esse quasi dies una.

9. *Non tardat Dominus.* Ille enim non dicitur tardare, qui tempore constituto adest, et ea exhibet quæ promisit. — *Nolens aliquos perire.* Spatium hominibus concedens ut mores emendent, ne pereant in æternum.

10. *Dies Domini.* Dies judicii. — *Ut fur.* Improvisus et inexpectatus. — *In quo cœli magno impetu transient.* Per cœlum intellige aerem. Recentiores tamen mathematici, qui volunt cœlum ipsum esse corruptibile, de eo hunc locum intelligunt. — *Magno impetu.* Ροζηδον, cum sibilo et in morem procellæ. — *Elementa vero calore solventur.* Præ æstu et ardore. — *Solventur.* Non ita ut pereant et evanescant, sed ut purgentur et mutentur in melius. — *Et quæ in ipsa sunt opera.* Et quæcumque in ipsa sunt, qualia sunt hominum opera, urbes et magnæ ædificiorum molitiones.

11. *In sanctis conversationibus et pietatibus.* In christiana vita, pietate, studio virtutum et bonorum operum.

12. Attendant *avec impatience*, hâtant *par vos désirs* l'avénement du jour du Seigneur, où l'ardeur du feu dissoudra les cieux, et fera fondre les éléments.

13. Car nous attendons, selon sa promesse, de nouveaux cieux et une nouvelle terre, dans lesquels la justice habitera.

14. C'est pourquoi, mes bien-aimés, vivant dans l'attente de ces choses, faites en sorte que le Seigneur vous trouve dans la paix, et *que vous soyez* purs et irrépréhensibles à ses yeux :

15. Et croyez que la longue patience dont use Notre Seigneur est pour votre bien, et c'est aussi ce que Paul, notre très-cher frère, vous a écrit, selon la sagesse qui lui a été donnée;

16. Comme il fait aussi en toutes ses lettres, où il parle de ces mêmes choses; dans lesquelles il y a quelques endroits difficiles à entendre, que des hommes ignorants et légers, détournent en de mauvais sens, aussi bien que les autres écritures *dont ils abusent* à leur propre ruine.

17. Vous donc, *mes* frères, qui connaissez *toutes ces choses,* prenez garde à vous, de peur que vous laissan lemporter aux égarements de ces hommes sans loi *et* sans conscience, vous ne tombiez de l'état ferme *et* solide où vous êtes établis.

18. Mais croissez de plus en plus dans la grâce et la connaissance de Notre Seigneur et *notre* Sauveur Jésus-Christ. A lui soit gloire, maintenant, et jusqu'au jour de l'éternité. Amen.

12. Expectantes et properantes in adventum diei Domini, per quem cœli ardentes solventur, et elementa ignis ardore tabescent?

13. *a* Novos vero cœlos et novam terram secundum promissa ipsius expectamus, in quibus justitia habitat. [a *Isai.* 65. 17. et 66. 22. *Apoc.* 1. 1.]

14. Propter quod, charissimi, hæc expectantes, satagite immaculati et inviolati ei inveniri in pace.

15. Et *a* Domini nostri longanimitatem, salutem arbitremini, sicut et charissimus frater noster Paulus secundum datam sibi sapientiam scripsit vobis; [a *Rom.* 2. 4.]

16. Sicut et in omnibus epistolis, loquens in eis de his in quibus sunt quædam difficilia intellectu, quæ indocti et instabiles depravant, sicut et cæteras Scripturas, ad suam ipsorum perditionem.

17. Vos igitur, fratres, præscientes custodite, ne insipientium errore traducti excidatis a propria firmitate.

18. Crescite vero in gratia Domini nostri et Salvatoris Jesu Christi. Ipsi gloria et nunc et in diem æternitatis. Amen.

15. *Scripsit vobis.* Nous croyons avec Baronius, Bellarmin, Salméron, et la plupart des commentateurs catholiques, que saint Pierre parle ici de l'Epître de saint Paul aux Hébreux, où se trouvent précisément les mêmes recommandations (III, VI, X-XIII), et qui avait dû se répandre tout particulièrement parmi les judéo-chrétiens à qui saint Pierre écrivait.

16. *Quædam difficilia intellectu.* Ces paroles se rapportent principalement aux Epîtres aux Romains et aux Galates, où saint Paul traite de la justification gratuite, de la foi sans les œuvres, parce que dès le temps des apôtres, les simoniens et les gnostiques abusaient de ces passages. Rien ne condamne plus ouvertement que ce texte de saint Pierre la témérité des protestants, qui mettent les Ecritures entre les mains de tous les fidèles, et qui prétendent qu'on n'a pas besoin de l'autorité de l'Eglise pour les entendre.

---

12. *Expectantes et properantes in adventum diei Domini.* Non expectantes modo, sed etiam cupientes adesse extremum illum diem judicii. — *Per quem cœli ardentes solventur.* Vide dicta, n. 10. — *Tabescent.* Liquescent, instar metalli in fornace liquati; hoc enim significat græcum τηκησεται.

13. *Novos vero cœlos.* Vel quoad substantiam, juxta dicta n. 10, vel potius quoad qualitates, quia *erit lux lunæ sicut lux solis, et lux solis erit septempliciter sicut lux septem dierum*, ut ait Isaias, cap. 30, 26. — *Secundum promissa ipsius.* Isaiæ, cap. 65, n. 17, legimus : *Ecce enim ego creo cœlos novos, et terram novam.* — *In quibus justitia habitat.* Justi et sancti, vel perfecta justitia.

14. *Immaculati.* Absque macula peccati. — *Inviolati.* Αμωμητοι, *irreprehensibiles.* — *Ei.* Ab eo cui nihil occultum. — *In pace.* Ut immaculati et irreprehensiles pacem habeatis cum Deo et proximo, et peccato animo ac tranquillo mortem ad judicium expectetis.

15. *Longanimitatem.* Qua tandiu tolerat vitia nominum, et adventum suum differt. — *Salutem arbitremini.* Existimate dirigi ad salutem vestram et malorum, tu scilicet resipiscant. — *Scripsit vobis.* Vide ad Romanos, c. 2, n. 4; et ad Hebræos, c. 10, n. 36.

16. *In quibus.* Εν οις, dictis et scriptis; cum enim ἐν οἷς sit masculinum, non potest referre epistolas, utpote feminini generis. — *Ad suam ipsorum perditionem.* Quia ipsa Dei verba et oracula violant et corrumpunt.

17. *Præscientes.* Præmoniti a me de periculo. — *Custodite.* Cavete. — *Traducti.* Abducti, decepti. — *A propria firmitate.* Quam habetis in fide.

18. *In diem æternitatis.* In omnem æternitatem; quamdiu durat dies æternitatis.

PRÉFACE

SUR LES TROIS ÉPITRES DE SAINT JEAN.

I. De l'objet de la première Epître. — 2. Son analyse. — 3. Du temps et du lieu où elle a été composée. — 4. De son authenticité et de son intégrité. — 5. De la deuxième et de la troisième Epître de saint Jean.

1. Après le martyre de saint Pierre et de saint Paul, saint Jean se retira à Ephèse, qui avait pour évêque le disciple et le compagnon de saint Paul, saint Timothée. Celui-ci reconnut dans saint Jean son autorité d'Apôtre et ne voulut gouverner son Eglise que sous sa direction.

D'Ephèse, le disciple bien-aimé alla prêcher dans les villes voisines, et sa juridiction s'étendit sur toutes les Eglises d'Asie. C'est ce qui a fait dire à saint Jérôme qu'il en était le fondateur. Tertullien ajoute qu'il établit des évêques dans toutes ces provinces, et comme il survécut longtemps aux autres Apôtres, il est probable qu'il finit par y renouveler l'épiscopat.

Les premières hérésies se répandirent particulièrement dans ces Eglises, et saint Epiphane dit que le saint Evangéliste y fut envoyé par l'Esprit-Saint pour les combattre. Ebion s'y réfugia en effet après la ruine de Jérusalem, et Cérinthe s'y retira et y fit de nombreux prosélytes.

Ces deux sectaires voulaient conserver les cérémonies de l'ancienne loi et anéantir en grande partie la mission de Jésus-Christ. Les ébionites ne voyaient en lui qu'un homme, et les cérinthiens attaquaient l'union hypostatique des deux natures. Ils séparaient le Christ de Jésus, en faisaient deux personnes. Ils considéraient Dieu comme un être relégué à une distance infinie de la création. Il était sorti de son sein une série décroissante d'êtres auxquels ils donnaient le nom d'Eons. C'était au dernier d'entre eux qu'ils attribuaient la création, et c'était aussi l'un d'eux qui était venu se reposer sur Jésus dans son baptême, mais il l'avait quitté pendant sa passion.

Les sectaires qui prirent le nom de gnostiques se croyaient en possession de toute la science et dédaignaient ceux qui n'étaient pas de leur parti. Comme ils se figuraient que la matière était l'œuvre du mauvais principe, ils enseignaient que Jésus-Christ n'avait pas pris un corps véritable. Ils n'admettaient pas la rédemption du monde par le sang, et ils rejetaient l'Eucharistie et les sacrements. Ils avaient sur l'eau des théories difficiles à saisir, mais auxquelles saint Jean fait allusion. Leurs idées sur le mariage amenaient dans leurs assemblées les excès les plus révoltants, mais ils prétendaient qu'il n'y avait là rien de mal pour celui qui possède la véritable gnose ou la vraie connaissance de la religion. Enfin prenant sur la plupart des points le contrepied de la doctrine catholique, ils affectaient certaines sympathies pour Caïn et en général pour tous les personnages blâmés dans l'Ancien Testament.

Ce fut pour condamner toutes ces erreurs que saint Jean écrivit sa première Epître. Il ne l'adresse pas à une Eglise particulière, ni à un individu quelconque,

mais en général à toutes les Eglises d'Asie dont il avait l'inspection et dans lesquelles il avait remarqué le mal qu'il veut détruire. C'est pour ce motif qu'on ne lit au commencement ni inscription, ni salut, et qu'elle ne se termine pas par les recommandations et les bénédictions ordinaires.

Son but n'est pas de réfuter ces erreurs. Il l'a fait dans son Evangile. Dans cette Epître il se borne seulement à les signaler, et en les signalant il les stigmatise. Tout en disant aux fidèles ce qu'ils ne doivent pas croire, il leur fait sentir la supériorité de la doctrine catholique et leur rend manifeste la fausseté de l'enseignement contraire.

2. Il commence cette Epître comme son Evangile. Il établit d'abord l'incarnation du Verbe, et il en donne pour preuve son propre témoignage. Il n'annonce que ce qu'il a vu de ses yeux, que ce qu'il a touché de ses mains. C'est le Verbe qui est la vraie lumière, et ceux qui ne sont pas unis à lui marchent dans les ténèbres. Il est venu nous racheter du péché. Ceux qui disent que le péché n'est pas un mal se font illusion et accusent Dieu lui-même de mensonge (ch. I).

Jésus-Christ s'est fait victime de propitiation pour nous. Il est notre avocat, notre médiateur. Le véritable gnostique, c'est celui qui le connaît véritablement. Celui qui le connaît observe ses commandements. Le premier de ces commandements c'est de s'aimer les uns les autres. Ce commandement n'est pas observé dans le monde. Aussi le chrétien doit-il se tenir en garde contre le monde et ses convoitises, contre les antechrists et leurs erreurs. La vérité est avec les apôtres et rien ne doit les en détourner (ch. II).

Jésus-Christ est venu pour nous rendre semblables à lui. Il veut que nous soyons saints, comme il est saint. Nous ne devons pas croire ces hommes d'iniquité qui enseignent que le péché n'est pas un mal. Celui qui commet le péché est le fils du diable. Le fils de Dieu aime ses frères, il est dévoué, compatissant, et Dieu demeure en lui par son esprit (ch. III).

Il importe de discerner le vrai docteur des faux prophètes, celui qui prêche la vérité de celui qui prêche le mensonge. Pour cela il suffit de voir quel est celui qui est du monde, et quel est celui qui est de Dieu. Celui qui enseigne les maximes du monde doit être rejeté. Il faut s'attacher à celui qui parle au nom de Dieu. Celui-là nous apprend à nous aimer les uns les autres (ch. IV).

C'est la foi en Jésus-Christ qui nous fait triompher du monde et de ses convoitises. Cette foi a pour elle le témoignage des trois Personnes divines qui attestent la rédemption du monde par le sang de Jésus-Christ. Elle nous montre que nous ne pouvons être sauvés que par notre union avec lui, et c'est pour ce motif que l'Apôtre termine sa lettre par les paroles les plus fortes contre l'apostasie ou le péché qui mène à la mort (ch. V).

Dans cette Epître il stigmatise, dit M. Lehir, les enfants du mensonge, en les marquant au front de trois ignominieuses notes faciles à lire. Ce sont des hommes qui se disent sans péché, qui pourtant n'observent point les commandements et qui n'ont point la charité fraternelle.

Les vrais enfants de Dieu se distinguent par trois caractères opposés. Ils ont recours au sang de Jésus-Christ pour se purifier, ils gardent ses commandements et ils s'aiment les uns les autres. Par cette voie ils arrivent au but que les gnostiques promettent et prétendent être réservé exclusivement à leurs seuls adeptes. Car, 1° ils reçoivent le pardon de toutes leurs fautes; 2° ils parviennent à la connaissance de Dieu le Père; 3° ils triomphent de tous les esprits de malice qui s'opposent à leur marche vers le bien suprême, auquel ils s'unissent d'une union intime et éternelle. Tous ces avantages découlent de leur foi à Jésus-Christ, vrai Fils de Dieu, vrai Dieu incarné et mort pour le salut du monde (*Etudes bibliques*, t. II, p. 13).

3. On n'a rien de positif sur la date de cette Epître. Il y a quelques auteurs qui croient qu'elle fut écrite avant la destruction de la ville de Jérusalem par les Romains, par conséquent avant l'an 70. Ils n'appuient leur sentiment d'aucune raison sérieuse.

La plupart des commentateurs croient que saint Jean la composa sur la fin de sa carrière, lorsque la persécution de Domitien le sépara des Eglises d'Asie auxquelles il l'adresse.

Cette Epître suppose en effet qu'il était depuis longtemps au milieu de ces

chrétientés qu'il cherche à préserver de l'erreur. Les hérésies qu'il combat étaient déjà très-développées et ce développement a demandé nécessairement un certain nombre d'années après le commencement de la prédication évangélique. Saint Jean n'a dû éprouver le besoin d'écrire à ces Eglises qu'il gouvernait qu'au temps de son exil, lorsque Domitien l'eût relégué dans l'île de Patmos.

C'est ce qui rend très-probable à nos yeux l'opinion de ceux qui veulent qu'il ait écrit là cette Epître. Sa date se rapporterait dans cette hypothèse vers l'an 96.

4. L'authenticité de cette Epître n'a jamais fait l'objet, dans les temps anciens, d'aucun doute. Tous les Pères de l'Eglise, tous les auteurs ecclésiastiques l'ont toujours attribuée, et sans la moindre hésitation, à l'aigle des Evangélistes. « Parmi les écrits de saint Jean, dit Eusèbe, outre son Evangile, sa première Epître est admise sans contestation, comme elle l'a été par tous les anciens (*Hist. ecclés.*, lib. III, cap. 24). »

Elle n'a été rejetée que par les hérétiques qu'elle combat, les ébionistes, les cérinthiens, les Cerdoniens, les marcionites et les allogiens qui ne pouvaient en parer les coups. L'auteur, dit la *Bible de Vence*, ne met son nom ni au commencement ni à la fin, et ne parle pas de sa personne dans tout le corps de la lettre d'une manière qui puisse le faire remarquer. Mais son style et sa manière de raisonner, ses principes, la charité dont il était plein et qui éclate de toute part dans cette Epître le font assez connaître. On y sent l'esprit de l'Apôtre bien-aimé.

Ces preuves extrinsèques et intrinsèques sont si péremptoires, que les rationalistes allemands les plus hardis, Bertholdt, Lücke, de Wette et Ewald en ont reconnu eux-mêmes l'authenticité.

Mais de grandes discussions se sont élevées au sujet de son intégrité.

Tous les protestants regardent aujourd'hui le verset 7 du chapitre V, comme une interpolation faite au texte de saint Jean, et ils prétendent que ce n'est pas l'Apôtre qui a écrit ces paroles : *Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum et Spiritus Sanctus : et hi tres unum sunt.*

Luther l'omit dans sa version allemande, et les sociniens qui avaient un intérêt tout particulier à l'attaquer, le rejetèrent également. Depuis le commencement de ce siècle, les protestants et les rationalistes ont repris cette discussion, et ils ne font pas de difficulté d'affirmer que la chose est jugée.

Ce qui leur a fait attacher tant d'importance à cette controverse, c'est sans doute parce que le concile de Trente a décidé, sous peine d'anathème, que nous devions admettre avec toutes leurs parties tous les livres qu'il a insérés dans le canon des saintes Ecritures. *Si quis autem libros ipsos integros cum omnibus suis partibus, prout in Ecclesia Catholica legi consueverunt et in veteri Vulgata latina editione habentur, pro sacris et canonicis non susceperit..... anathema sit* (Concil. Trid., sess. IV, *Decret. de can. Script.*).

Le verset que cette décision de l'Eglise a authentiqué, a toujours été, de l'aveu des adversaires, dans toutes les Bibles depuis le IXe siècle. La version qui est à l'usage des Grecs d'aujourd'hui, dit M. Glaire, aussi bien que celle dont se servent les Russes qui appartiennent à leur communion, le contiennent également. On le lit publiquement dans la liturgie des Grecs et des Latins. L'Eglise grecque a inséré ce témoignage de saint Jean dans ses rituels. Le *Lectionnaire* de cette Eglise, dressé au Ve siècle, le rapporte aussi, et il se trouve dans la profession de foi gréco-latine, rédigée au concile de Latran, sous Innocent III, concile auquel assistaient deux patriarches et plusieurs évêques grecs qui n'ont fait aucune réclamation. Ajoutons qu'assez récemment encore, les Grecs ont inséré ce verset dans leur profession de foi contre les erreurs de Cyrille Lucar. Mais on peut remonter bien plus haut dans l'histoire ecclésiastique, et on le verra encore admis et reconnu comme étant sorti de la plume de saint Jean. Car il a été cité au IIe siècle par Tertullien, au IIIe par saint Cyprien, au IVe par Phébade d'Agen, au Ve par saint Eucher de Lyon et par plus de quatre cents évêques d'Afrique, dans le formulaire présenté à Hunéric, roi des Vandales, et dressé en concile, au VIe par Cassiodore et saint Fulgence, évêque de Ruspe (*Introduction hist. et crit. aux livres de l'Anc. et du Nouv. Testament*, t. V, p. 233).

Ce verset d'ailleurs, comme le remarque Janssens, se lie sans effort à ceux qui le précèdent et à ceux qui le suivent, et il ne présente aucune apparence

d'interpolation. Il concorde au reste, en tout point, non-seulement pour le fond, mais presque par chacun des mots qui le composent avec d'autres expressions de saint Jean. Ainsi Jésus-Christ est appelé Verbe au chapitre I, 14, de l'Evangile de saint Jean; au chapitre XV, 26, il est question des trois personnes de la sainte Trinité; au chapitre V, 37; VIII, 18; X, 25, le Père rend témoignage de Jésus-Christ; au chapitre V, 36, Jésus-Christ rend témoignage de lui-même; aux chapitres I, 32; XV, 26, l'Esprit-Saint rend témoignage de Jésus-Christ, et il est dit (chap. XVI, 13-15), que ces trois témoins ne sont qu'un.

Tout intérêt doctrinal se trouve donc écarté de ce débat, et l'affirmation des adversaires est loin d'être aussi décisive et aussi incontestable qu'ils le supposent.

5. Les deux autres Epîtres de saint Jean sont des lettres particulières.

La deuxième est adressée à une dame du nom d'Electe. Les commentateurs ont beaucoup discuté sur la signification de ces deux mots *Kuria* et *Eklekte*, et quelques-uns ont prétendu qu'il fallait les prendre dans un sens métaphorique et voir sous cette dénomination une Eglise chrétienne. Mais, comme l'observe Michaëlis, ce style serait trop figuré pour une lettre, et quoiqu'une semblable expression pût être admise dans une prophétie animée, elle conviendrait peu à la simple adresse d'une lettre.

Rien n'obligeant à s'écarter du sens littéral, nous croyons qu'il suffit de voir ici une lettre que l'Apôtre adresse à une mère chrétienne, pour l'engager à persévérer dans la foi et la pratique du bien avec ses enfants, et les détourner tous des piéges que peuvent leur tendre les hérétiques dont ils étaient entourés.

La troisième est adressée à Gaïus. Nous trouvons ce nom deux fois au livre *des Actes*. Il y est question d'un Macédonien qui accompagnait saint Paul (XIX, 29), et d'un Caïus de Derbe qui était aussi un des compagnons du grand Apôtre (XX, 4). Saint Paul parle lui-même d'un Caïus qui vivait à Corinthe et qu'il appelle son hôte et l'hôte de toute l'Eglise (Rom., XVI, 23). Mais rien ne prouve que saint Jean ait écrit à l'un de ces personnages.

La lettre qu'il écrit est une lettre de recommandation en faveur de quelques prédicateurs qui devaient aller dans la ville que Caïus habitait.

On est porté à croire que saint Jean a écrit d'Ephèse ces deux Epîtres, probablement vers le même temps. Mais à quelle époque faut-il les placer?

La troisième ne nous fournit aucune indication, aucune conjecture à ce sujet. Dans la seconde, il est préoccupé des hérétiques et de leurs progrès, et c'est pour mettre Electe et ses enfants à l'abri de leurs menées qu'il leur écrit pour les avertir. Cette dernière nous porterait à croire que ces Epîtres appartiennent, comme la première, aux dernières années de l'Apôtre.

Elles n'ont été insérées dans le canon des saintes Ecritures qu'après un certain temps, et c'est ce qui les a fait désigner sous le nom de *deutéro-canoniques*.

Comme elles ne traitaient pas de questions spéciales et qu'elles n'étaient adressées qu'à des particuliers, les Pères des premiers siècles n'ont pas eu l'occasion de les citer. Plusieurs ayant confondu Jean l'Evangéliste avec Jean, surnommé l'Ancien, dont on voyait le tombeau à Ephèse, il en est résulté des doutes parmi quelques auteurs, sur la canonicité de ces Epîtres. Ces doutes ont cessé à partir du IVe siècle, et il est à remarquer qu'ils n'ont jamais été partagés par les écrivains dont l'autorité est la plus considérable. Ainsi saint Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien, saint Athanase, saint Ambroise, saint Cyrille de Jérusalem, saint Augustin et saint Jérôme ont reconnu ces deux lettres pour être de saint Jean l'Evangéliste.

Le style est d'ailleurs, de l'aveu de tous les critiques, le même que celui de la première lettre. C'est le même point de vue, ce sont les mêmes expressions, et cette identité est si frappante, que les exégètes rationalistes, qui contestent si volontiers l'autorité des livres de l'Ancien et du Nouveau Testament, reconnaissent que les objections que l'on a faites contre ces deux Epîtres sont absolument sans valeur.

PREMIÈRE ÉPITRE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Saint Jean annonce de Jésus-Christ ce qu'il a vu et entendu. Le sang du Christ nous purifie de nos fautes.

1. Quod fuit ab initio, quod audivimus, quod vidimus oculis nostris, quod perspeximus, et manus nostræ contrectaverunt, de verbo vitæ;

2. Et vita manifestata est, et vidimus, et testamur, et annuntiamus vobis vitam æternam quæ erat apud Patrem, et apparuit nobis.

3. Quod vidimus et audivimus, annuntiamus vobis, ut et vos societatem habeatis nobiscum, et societas nostra sit cum Patre et cum Filio ejus Jesu Christo.

4. Et hæc scribimus vobis ut gaudeatis, et gaudium vestrum sit plenum.

5. Et hæc est annuntiatio quam audivimus ab eo, et annuntiamus vobis : *a* Quoniam Deus lux est, et tenebræ in eo non sunt ullæ. [a *Joan.* 8. 12.]

1. Nous vous annonçons la parole de vie, qui était dès le commencement, que nous avons entendue, que nous avons vue de nos yeux, que nous avons regardée avec attention, et que nous avons touchée de nos mains :

2. Car la vie s'est rendue visible; nous l'avons vue ; nous en rendons témoignage ; nous vous l'annonçons, cette vie éternelle, qui était dans le Père, et qui est venue se montrer à nous.

3. Nous vous prêchons, ce que nous avons vu, et ce que nous avons entendu, afin que vous entriez vous-mêmes en société avec nous, et que notre société soit avec *Dieu* le Père, et avec son Fils Jésus-Christ.

4. Et nous vous écrivons ceci, afin que vous en ayez de la joie, et que votre joie soit pleine *et* parfaite.

5. Or ce que nous avons appris de Jésus-Christ, et ce que nous vous enseignons *de sa part*, est que Dieu est la lumière même, et qu'il n'y a point en lui de ténèbres :

Cap. I. — 1. *Quod fuit ab initio.* Saint Jean affirme contre les hérétiques la réalité de l'Incarnation (1-4). C'est de ce dogme que découle notre union avec Dieu. Par cette union, nous marchons dans la lumière (5-7), et nos fautes sont justifiées (7-10). — *De verbo vitæ.* Il ne s'agit pas seulement ici de la parole évangélique, mais du Verbe éternel qui est le principe de la vie naturelle et surnaturelle, dont saint Jean a dit au commencement de son Evangile : *In principio erat Verbum.*

2. *Et vita manifestata est.* La vie ou le Verbe éternel s'est rendu visible, en s'unissant à notre nature. Dans ce verset, saint Jean affirme tout à la fois la divinité et l'humanité du Christ.

3. *Ut et vos societatem habeatis nobiscum.* Le but de la prédication évangélique était, d'après saint Jean, la formation de l'Eglise, dont tous les membres unis entre eux par la même foi et les mêmes sacrements, ne forment qu'une seule et même société, qui est unie elle-même avec le Père et le Fils, qui répandent en elle tous les dons de leur divin Esprit.

5. *Deus lux est.* Saint Jean répond ici aux prétentions des gnostiques, qui se disaient la lumière. D'après saint Jean, la vraie lumière est en Dieu, et elle ne peut se trouver que dans ceux qui sont unis avec lui.

Cap. I. — 1. *Quod fuit ab initio.* Junge cum eo quod sequitur, *de verbo vitæ*, et sensus est : ipsum verbum vitæ, quod fuit ab initio, annuntiamus vobis. In græco pro *fuit* est ἦν, *erat*. — *Contrectaverunt.* Cum dixit : *Palpate et videte, etc.* — *De verbo vitæ.* Syrus, *verbum vitæ*. Actuum, c. 2, n. 17 : *Effundam de spiritu meo*, id est, spiritum meum, Psal., 71, 15 : *Dabitur ei de auro Arabiæ*, id est, aurum Arabiæ. Vocat *verbum vitæ*, id est, verbum vivum; *sicut enim Pater habet vitam in semetipso : sic dedit et Filio habere vitam in semetipso.* Joan., c. 3, n. 26 : Vel verbum vivificum; nam ut ipsemet Christus ait, Joan., 10, 10 : *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.*

2. *Et vita manifestata est.* Nam vita manifestata est, scilicet verbum, quod est vita. — *Et vidimus, et testamur.* Itaque nos, qui Christum vidimus, idonei testes sumus, vobisque sempiternam vitam promulgamus. — *Vitam æternam.* Christum, qui est vita æterna. — *Quæ erat apud Patrem.* Sic Joan., Evangelii, cap. 1, n. 1, dixit : *Et Verbum erat apud Deum.* — *Et apparuit nobis.* Per incarnationem.

3. *Ut et vos societatem habeatis nobiscum.* Κοινωνιαν, *communionem*, communicationem in eadem fidei religione, et Ecclesia Christi. — *Et societas nostra sit cum Patre.* Nos vero una vobiscum cum Patre et Filio ejus Jesu Christo arctissime conjungamur.

4. *Ut gaudeatis.* In societate Ecclesiæ, Christi et Dei, ejusque bonis gratiæ quæ percipitis et gloriæ quæ percipietis in cœlo. — *Et gaudium vestrum sit plenum.* In dies magis augeatur et sit solidum et perfectum.

5. *Et hæc est annuntiatio.* Id quod annuntiamus. — *Et tenebræ in eo non sunt ullæ.* Tenebræ ignorantiæ, erroris, aut peccati.

6. Si nous disons que nous avons société avec lui, et que nous marchons dans les ténèbres, nous ne mentons, et nous ne pratiquons pas la vérité.

7. Mais si nous marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière, nous avons ensemble une société mutuelle; et le sang de Jésus-Christ son Fils nous purifie de tout péché.

8. Si nous disons que nous sommes sans péché, nous nous séduisons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous.

9. Mais si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les remettre, et pour nous purifier de toute iniquité.

10. Si nous disons que nous n'avons point péché, nous le faisons menteur, et sa parole n'est point en nous.

6. Si dixerimus quoniam societatem habemus cum eo, et in tenebris ambulamus, mentimur, et veritatem non facimus.

7. Si autem in luce ambulamus sicut et ipse est in luce, societatem habemus ad invicem, *a* et sanguis Jesu Christi, Filii ejus, emundat nos ab omni peccato. [a *Hebr.* 9. 14. *I. Petr.* 1. 19. *Apoc.* 1. 5.]

8. *a* Si dixerimus quoniam peccatum non habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. [a *III. Reg.* 8. 46. *II. Par.* 6. 36. *Prov.* 20. 9. *Eccles.* 7. 21.]

9. Si confiteamur peccata nostra, fidelis est et justus ut remittat nobis peccata nostra, et emundet nos ab omni iniquitate.

10. Si dixerimus quoniam non peccavimus, mendacem facimus eum, et verbum ejus non est in nobis.

CHAPITRE II.

Jésus-Christ est notre avocat. Du nouveau commandement. Quel est celui qui est dans la lumière, et quel est celui qui est dans les ténèbres.

1. Mes petits enfants, je vous écris ceci, afin que vous ne péchiez point. Si néanmoins quelqu'un péche, nous avons pour avocat auprès du Père, Jésus-Christ *qui est* juste *et saint;*

1. Filioli mei, hæc scribo vobis, ut non peccetis. Sed et si quis peccaverit, advocatum habemus apud Patrem, Jesum Christum justum;

6. *Et in tenebris ambulamus.* Dans le langage de l'Ecriture, la lumière se prend pour la pureté et la sainteté (Luc., XVI, 8; Act., XXVI, 18). Les ténèbres se prennent au contraire pour la corruption et le péché (Rom., XIII, 12).

8. *Si dixerimus quoniam peccatum non habemus.* Le concile de Trente a défini qu'il n'y a pas d'homme qui ne pèche, au moins véniellement, sinon que par un privilége spécial, Dieu l'ait exempté de péché, comme il a fait pour la sainte Vierge (Sess. VI, can. 23).

9. *Si confiteamur peccata nostra.* Tous les commentateurs catholiques ont tiré de ce texte un argument en faveur de la confession sacramentelle.

Cap. II. — 1. *Filioli mei.* On peut diviser ce chapitre en deux parties : 1° l'une positive, dans laquelle saint Jean dit aux fidèles ce qu'ils ont à faire. Il leur montre Jésus-Christ comme leur médiateur et leur avocat, et les engage à suivre sa lumière, et à observer le commandement nouveau qu'il a apporté au monde (1-14); 2° l'autre négative, dans laquelle l'Apôtre leur dit ce qu'ils doivent éviter. Il les exhorte à se séparer du monde et des antechrists, pour rester attachés à la doctrine qu'ils ont reçue (15-29). — *Advocatum.* Ce mot est propre à saint Jean, mais la même pensée est dans saint Paul (Rom., VIII, 34; Hebr., VII, 25; et IX, 24, et seq.).

---

6. *In tenebris ambulamus.* Errorum et vitiorum. — *Mentimur, et veritatem non facimus.* Mentimur verbo, et veritatem quam profitemur, *non facimus ipso facto.*

7. *Si autem in luce.* Rationis, fidei, Evangelii, virtutis et gratiæ. — *Ambulamus.* Proficiendo, et de virtute in virtutem progrediendo. — *Sicut et ipse est in luce.* Sicut et ipse Deus est lucidus, imo lux substantialis et divina, ideoque omnia sua facit in luce sapientiæ et sanctitatis. — *Societatem habemus ad invicem.* Et inter nos, et cum Deo. — *Et sanguis Jesu Christi... emundat nos ab omni peccato.* Conjunctio *et* est causalis, significatque idcirco nos societatem habere cum Deo, quia sanguis Christi emundat nos ab omni peccato.

8. *Peccatum non habemus.* Habuimus enim peccatum originale, et habemus, vel habebimus peccatum aliquod actuale, si diu vixerimus. — *Veritas in nobis non est.* Mentimur.

9. *Fidelis est.* Verax in promissis; promisit autem cum dixit : *Quorum remiseritis peccata, etc. -- Justus.* Æquus; æquum enim est et congruum, Deoque dignum, ut pœnitenti peccatum remittat. Vel *justus*, quia Christus suo sanguine et morte promeruit nobis hanc veniam, eique Deus illam promisit. Justa ergo est, et ex justitia debita hæc peccatorum remissio, sed Christo, non nobis.

10. *Mendacem facimus eum.* Quia Deus in Scriptura asserit omnes homines esse peccatores; ut Eccles., 7, 21; Prov., 24, 16; Psalm., 141, n. 2; Jacob., 3, 2, et alibi. -- *Et verbum ejus non est in nobis.* Non intelligimus, non amplectimur, non retinemus veram ejus doctrinam.

Cap. II. — 1. *Ut non peccetis.* Ut pro virili a peccatis abstineatis. — *Sed et si quis peccaverit.* Non desperet, sed ad Christum confugiat, qui advocatus est noster apud Patrem : est autem advocatus noster exhibendo se, et sua vulnera, et consequenter sua merita allegando divino conspectui. — *Justum.* Innocentem et sanctum, qui sua sanctitate gratissimus Patri, meretur exaudiri, quique juste pro peccatis nostris satisfecit.

2. Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris, non pro nostris autem tantum, sed etiam pro totius mundi.

3. Et in hoc scimus quoniam cognovimus eum, si mandata ejus observemus.

4. Qui dicit se nosse eum, et mandata ejus non custodit, mendax est, et in hoc veritas non est.

5. Qui autem servat verbum ejus, vere in hoc charitas Dei perfecta est, et in hoc scimus quoniam in ipso sumus.

6. Qui dicit se in ipso manere, debet, sicut ille ambulavit, et ipse ambulare.

7. Charissimi, non mandatum novum scribo vobis; sed mandatum vetus quod habuistis ab initio; mandatum vetus est verbum quod audistis.

8. *a* Iterum mandatum novum scribo vobis, quod verum est et in ipso et in vobis, quia tenebræ transierunt, et verum lumen jam lucet. [a *Joan.* 13. 34 et 15. 12.]

2. Car c'est lui qui est la victime de propitiation pour nos péchés; et non-seulement pour les nôtres, mais aussi pour ceux de tout le monde :

3. Mais ce qui nous fait connaître que nous le connaissons, est si nous gardons ses commandements.

4. Celui qui dit qu'il le connaît, et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur; et la vérité n'est point en lui.

5. Mais si quelqu'un garde sa parole, l'amour de Dieu est vraiment parfait en lui : c'est par là que nous connaissons que nous sommes en lui.

6. *Car* celui qui dit qu'il demeure en Jésus-Christ doit marcher lui-même comme Jésus-Christ a marché.

7. Mes très-chers *frères*, je ne vous écris point un commandement nouveau, mais le commandement ancien que vous avez reçu dès le commencement : et ce commandement ancien est la parole que vous avez entendue.

8. Et néanmoins je vous dis que le commandement dont je vous parle est nouveau : ce qui est vrai en Jésus-Christ et en vous; parce que les ténèbres sont passées, et que la vraie lumière commence déjà à luire *dans vos cœurs*.

2. *Non pro nostris.* Par ces mots, saint Jean désigne tous les chrétiens; et par ceux-ci, *pro totius mundi*, il embrasse les infidèles eux-mêmes. Par conséquent, il ne pouvait désigner plus clairement l'universalité du sacrifice de Jésus-Christ, qui n'embrasse pas seulement les élus, comme le prétendent Bèze et Calvin, mais le genre humain tout entier.

3. *Et in hoc scimus.* Non-seulement saint Jean établit contre les hérétiques la nécessité des œuvres, mais il fait de l'observation elle-même des commandements, ou de la pratique des œuvres, le caractère distinctif du vrai chrétien. *Probatio dilectionis*, dit à ce sujet saint Grégoire, *exhibitio est operis*.

4. *Qui dicit se nosse eum.* Le gnostique s'appelait ainsi, parce qu'il prétendait avoir seul la vraie gnose ou la vraie connaissance de Dieu. Saint Jean lui oppose ses œuvres.

8. *Iterum mandatum novum.* Le précepte de la charité est appelé aussi par Notre Seigneur un précepte nouveau (Joan., XIII, 34). Il n'était pas nouveau en soi, et c'est ce que saint Jean a voulu dire (vers. 7); mais il était nouveau par rapport aux hommes qui l'avaient oublié, et à qui Jésus-Christ a dû le renouveler; et il était nouveau également, par rapport à la nouvelle perfection que Jésus lui a donnée, en le portant jusqu'à donner sa vie pour nous, et en apprenant ainsi aux chrétiens que leur dévouement doit être sans bornes.

---

2. *Et ipse est propitiatio pro peccatis nostris.* Siquidem ipse offerens se in cruce victimam, pro peccatis nostris satisfecit.

3. *Et in hoc scimus.* Ex hoc probabiliter intelligimus. — *Quoniam cognovimus eum.* Quod eum cognoscamus et diligamus. Accipitur hic cognitio non pro speculativa et sterili, sed pro practica, quæ cum amore et affectu conjuncta est.

4. *Qui dicit se nosse eum.* Vera et salutifera notitia, id est, practica, quæ noscentem perducat ad vitam æternam.

5. *Verbum ejus.* Jussa et mandata ejus. — *In hoc charitas Dei perfecta est.* Hic perfecte diligit Deum; nam probatio amoris est exhibitio corporis. — *Quoniam in ipso sumus.* Quod illi adhæremus, et cum eo arcte sumus adstricti.

6. *Manere.* Ut membrum in corpore, aut palmitem in vite. — *Ambulavit.* Vixit, gessit se, conversatus est.

7. *Non mandatum novum.* Loquitur de mandato dilectionis Dei et proximi, quod est mandatum vetus, quippe legis naturalis, et datum etiam Judæis in veteri lege, Lev., 19, 18. — *Quod habuistis ab initio.* In quo ab initio, cum Christo nomen dedistis, instituti estis. — *Verbum quod audistis.* De dilectione Dei et proximi.

8. *Iterum mandatum novum scribo vobis.* Iterum inculco vobis mandatum hoc de dilectione, quod est quidem vetus, sed cum in desuetudinem abiisset, a Christo renovatum et auctum est, ideoque merito novum appellatur. Alludit, imo citat illud Christi, Joan., 13, 34 : *Mandatum novum do vobis, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.* -- *Quod.* In græco est ὅ, quod pronomen cum sit neutrum, non potest referre *mandatum*, eo quod græce sit ἐντολὴν femininum. Sumitur ergo substantive, ac si dixisset, *quæ res.* — *Verum est et in ipso, et in vobis.* Mandatum hoc, res hæc verissima est in se ipsa, certissima et antiquissima, quia est juris naturalis; vera etiam est in vobis, quia vos illud ipsum cum nova vita in Christo complexi estis. Vel sensus est : mandatum hoc locum habet tam in ipso, id est, Christo, quam in vobis; nam Christus amorem hunc exhibuit, et vos etiam illum imitati estis. — *Quia tenebræ.* Ignorantiæ, concupiscentiæ et peccatorum, quibus dilectio hæc impediebatur, transierunt. — *Verum lumen.* Evangelii, fidei, gratiæ et amoris.

9. Celui qui prétend être dans la lumière, et qui néanmoins hait son frère, est encore dans les ténèbres.

10. Celui qui aime son frère demeure dans la lumière; et rien ne lui est un sujet de chute et de scandale.

11. Mais celui qui hait son frère est dans les ténèbres; il marche dans les ténèbres, et il ne sait où il va, parce que les ténèbres l'ont aveuglé.

12. Je vous écris *ceci*, *mes* petits enfants, parce que vos péchés vous sont remis au nom de Jésus-Christ.

13. Je vous écris, pères, parce que vous avez connu celui qui est dès le commencement. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous avez vaincu le malin *esprit*.

14. Je vous écris, petits enfants, parce que vous avez connu le Père *céleste*. Je vous écris, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la parole de Dieu demeure en vous, et que vous avez vaincu le malin *esprit*.

15. N'aimez point le monde, ni ce qui est dans le monde. Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père *céleste* n'est point en lui.

9. Qui dicit se in luce esse, et fratrem suum odit, in tenebris est usque adhuc.

10. *a* Qui diligit fratrem suum, in lumine manet, et scandalum in eo non est. [a *Infr.* 3. 14.]

11. Qui autem odit fratrem suum, in tenebris est, et in tenebris ambulat, et nescit quo eat; quia tenebræ obcæcaverunt oculos ejus.

12. Scribo vobis, filioli, quoniam remittuntur vobis peccata propter nomen ejus.

13. Scribo vobis, patres, quoniam cognovistis eum qui ab initio est. Scribo vobis, adolescentes, quoniam vicistis malignum.

14. Scribo vobis, infantes, quoniam cognovistis patrem. Scribo vobis, juvenes, quoniam fortes estis, et verbum Dei manet in vobis, et vicistis malignum.

15. Nolite diligere mundum, neque ea quæ in mundo sunt. Si quis diligit mundum, non est charitas Patris in eo;

9. *Qui dicit se in luce esse.* Les hérétiques abusaient alors beaucoup du mot *lumière*, comme ils ont abusé du mot *liberté*. Saint Jean les confond, en leur disant que la vraie lumière se reconnaît à la charité. Les hérésiarques n'ont jamais donné à leurs partisans l'exemple de cette vertu.

12. *Scribo vobis, filioli.* D'après saint Augustin, saint Jean s'adresse dans ces versets à tous les chrétiens, qu'il appelle *enfants*, à cause de leur innocence; *jeunes gens*, à cause de la force dont ils ont été revêtus pour combattre l'ennemi de leur salut, et *vieillards*, à cause de la sagesse qu'ils ont puisée dans l'Evangile. D'autres interprètes croient que saint Jean partage les chrétiens en trois classes, représentant trois degrés de perfection; les enfants ou commençants, les jeunes gens ou ceux qui ont déjà fait des progrès dans la vertu, et les vieillards ou les parfaits. D'autres prennent les paroles de l'Apôtre dans leur sens propre et littéral.

15. *Nolite diligere mundum.* Cet antagonisme profond de Jésus-Christ et du monde n'est nulle part plus fortement exprimé que dans la prière de Jésus à son Père : *Non pro mundo rogo* (Joan., XVII, 9).

---

9. *In luce esse.* De qua nunc diximus. — *In tenebris est usque adhuc.* Adhuc est in tenebris.

10. *In lumine manet.* Fidei et amoris christiani. — *Et scandalum in eo non est.* Nusquam impingit, sed inoffenso pede currit viam mandatorum Dei. Sic habemus Psal. 118, n. 165 : *Pax multa diligentibus legem tuam, et non est illis scandalum.* Vel sensus est : nulli est scandalo.

11. *In tenebris est.* Errorum et malitiæ. — *Et nescit quo eat.* Obcæcatus ira, invidia, odio, aliisque animi perturbationibus, quæ tenebras mentis oculis offundunt.

12. *Scribo vobis, filioli.* Tribus hisce versiculis appellat pueros, juvenes et senes. Quod ergo hic dicit *filioli*, de pueris intelligendum est; quasi dicat: Gaudete pueri, et gratulamini vobis, et Deo gratias agite, illumque diligite et colite, etc. — *Quoniam remittuntur.* Remissa sunt per baptismum, et si quæ deinceps committatis, remittentur per pœnitentiam vobis peccata vestra, in quæ puerilis ætas imbecillis consilii prona esse solet. — *Propter nomen ejus.* Propter ipsum, scilicet Christum. Vel propter invocationem, et ejus auctoritatem et potestatem.

13. *Scribo vobis, patres.* Jam appellat grandævos et senes. — *Quoniam cognovistis eum, qui ab initio est.* Senes gloriari solent se multa vidisse, et expertos esse, juxta illud Job, 12, 12 : *In antiquis est sapientia, et in multo tempore prudentia.* Hisce ergo antiquis accommodate ad ipsorum genium gratulatur S. Joannes, quod cognoverint Antiquum dierum, id est, Deum, qui est ab initio, scilicet ab æterno. — *Quoniam vicistis malignum.* Dæmonem cum concupiscentiis, quibus juvenilem ætatem oppugnare solet.

14. *Scribo vobis, infantes.* Redit ad pueros; idem enim hic nomine infantis significat, quod n. 12 significavit nomine *filioli*. — *Quoniam cognovistis Patrem.* Quasi dicat : Pueri indulgentis et amantis patris conspectu valde delectantur, et illum amant, et omnia necessaria ab illo sperant et expectant. Gaudeo igitur et vobis gratulor, quod verum Patrem Deum agnoveritis, cum in illius fide estis instituti, et quod illum invocare edocti sitis, etc. — *Quoniam fortes estis.* Et malignum vicistis. — *Et verbum Dei manet in vobis.* Et Dei verba et præcepta custoditis.

15. *Nolite diligere mundum.* Mundum sumit pro mundana vita, qualem sectantur ii qui cupiditatibus serviunt, honori, voluptati, divitiis. — *Neque ea quæ in mundo sunt.* Quomodo hoc si intelligendum patet ex seq. vers. — *Non est charitas Patris in eo.* Nam, ut ait S. Jacob, 4, 4 : *Amicitia hujus mundi inimica est Dei : quicumque ergo voluerit amicus esse sæculi hujus, inimicus Dei constituitur.*

16. Quoniam omne quod est in mundo concupiscentia carnis est, et concupiscentia oculorum, et superbia vitæ, quæ non est ex Patre, sed ex mundo est.

17. Et mundus transit, et concupiscentia ejus. Qui autem facit voluntatem Dei, manet in æternum.

18. Filioli, novissima hora est; et sicut audistis quia antichristus venit, et nunc antichristi multi facti sunt; unde scimus quia novissima hora est.

19. Ex nobis prodierunt, sed non erant ex nobis; nam si fuissent ex nobis, permansissent utique nobiscum; sed ut manifesti sint quoniam non sunt omnes ex nobis.

20. Sed vos unctionem habetis a Sancto, et nostis omnia.

21. Non scripsi vobis quasi ignoran-

16. Car tout ce qui est dans le monde est, ou concupiscence de la chair, ou concupiscence des yeux, ou orgueil de la vie; ce qui ne vient point du Père *céleste*, mais du monde.

17. Or le monde passe, et la concupiscence passe avec lui; mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement.

18. *Mes* petits enfants, c'est ici la dernière heure : et comme vous avez entendu dire que l'antechrist doit venir, il y a dès maintenant même plusieurs antechrists; ce qui nous fait connaître que nous sommes dans la dernière heure.

19. Ils sont sortis d'avec nous, mais ils n'étaient pas d'avec nous; car s'ils eussent été d'avec nous, ils fussent demeurés avec nous : mais *ils en sont sortis*, afin qu'on reconnût clairement que tous ne sont pas d'avec nous.

20. Pour vous, vous avez reçu l'onction du Saint-*Esprit*, et vous connaissez toutes choses.

21. *Aussi* je ne vous ai pas écrit comme à des

16. *Concupiscentia oculorum.* Tous les interprètes sont d'accord avec Ménochius pour l'explication des deux autres sortes de concupiscences. La plupart entendent avec lui, par la concupiscence des yeux, la convoitise des biens de ce monde : *Non satiantur oculi ejus divitiis* (Eccl., IV, 8). Mais quelques-uns entendent, avec saint Augustin, cette curiosité démesurée qui nous porte à tout voir et à tout apprendre.

18. *Novissima hora est.* Les interprètes rationalistes ont accusé saint Jean d'avoir écrit que la fin du monde était prochaine. Mais rien n'oblige à prendre ces mots dans un autre sens que celui de Ménochius qui ést celui de toute la tradition. L'Apôtre appelle l'Evangile le dernier âge, parce que nous n'attendons plus de révélation nouvelle, et que la loi actuelle n'est pas une loi transitoire qui doit être remplacée par une autre comme la loi ancienne.

19. *Sed ut manifesti sint.* La rupture a eu lieu pour qu'on fût fixé sur leur caractère. S'ils étaient entrés dans le bercail, leur opposition aurait été beaucoup plus dangereuse.

21. *Quasi ignorantibus veritatem.* Les chrétiens auxquels saint Jean écrit, avaient eté instruits de leur religion par les Apôtres. Ils avaient l'Eglise pour les diriger et les enseigner, et ils avaient au-dedans d'eux-mêmes l'Esprit-Saint qui les éclairait. C'est pour cela que saint Jean leur dit qu'ils n'ignorent pas la vérité. On voit par là le rôle de l'Ecriture, il est secondaire relativement à celui de la parole. C'est de l'Eglise que vient l'enseignement.

---

16. *Omne quod est in mundo.* Vel sensus est, totum quasi corpus concupiscentiæ et peccati tribus hisce partibus, quas enumerat, quasi membris suis, aut elementis integrari. Vel significat quidquid in hoc naturali et visibili mundo est, aut voluptatum illecebris animum emollire, aut divitiarum cupiditate inflammare, aut fastu et ambitu extollere. — *Concupiscentia carnis.* Appetitus voluptatum, tactus. — *Concupiscentia oculorum.* Avaritia, quæ rerum pretiosarum aspectu irritatur, et possessione delectatur. — *Superbia vitæ.* Αλαζονεια του βιου, fastus vitæ, arrogantia, insolentia et ostentatio, quæ in vita et moribus superborum eminere solent. — *Quæ.* Triplex concupiscentia. — *Non est ex Patre.* Cujus corruptionis et vitii Deus auctor est, sed natum est ex Adamo concupiscente et peccante, cujus culpam mundus et mundani homines imitantur.

17. *Et mundus transit.* Est ratio cur mundus diligendus non sit, quia scilicet mundus transit, id est, tempus prætervolat, et homines, tempori subjecti, lapsu temporis senescunt, et ex hac vita abripiuntur. — *Et concupiscentia ejus.* Quia cum hominibus ipsis pereunt cupiditates bonorum horum aspectabilium. — *Manet in æternum.* Beati et sempiterni ævi compos factus in cœlis.

18. *Novissima hora est.* Ultima mundi æstas. — *Et sicut audistis quia Antichristus venit.* Quia extrema mundi ætate audistis non semel adfuturum Antichristum. — *Et nunc antichristi multi facti sunt. Antichristi,* id est, contrarii Christo, et veri Antichristi præcursores, qui Christi fidem, imo ipsam Christi personam impugnant. Notat hæreticos sui temporis, quorum alii negabant Christum esse Deum, alii esse verum hominem. — *Unde scimus, quia novissima hora est.* Ultima æstas, qua venturus est Antichristus, et ejus præcursores.

19. *Ex nobis prodierunt.* E nostro fidelium cœtu; omnes enim hæretici a Christi fide semel suscepta apostatant, et in hæresim abeunt. — *Non erant ex nobis.* Non erant genuini, veri et solidi christiani. — *Permansissent utique nobiscum.* Constanter et semper. — *Sed ut manifesti sint.* Sensus est quem Syrus exhibuit : *Sed egressi sunt e nobis, ut innotescat eos ex nobis non fuisse.* Deus permisit eos apostatare, ut proderetur eorum inconstantia, levitas et superbia, etc.

20. *Sed vos unctionem habetis a Sancto.* Gratiam et sapientiam habetis a Christo, vel a Spiritu sancto. Per unctionem aliquid intelligunt baptismum, in quo ungimur in vertice capitis; alii sacramentum confirmationis, in quo ungimur in fronte; alii christianismum, qui dicitur a Christo, id est, uncto; alii gratiam; alii donum sapientiæ et intellectus; alii inspirationem sancti Spiritus. Hæc autem, licet diversa inter se, eodem tamen redeunt; omnia enim hæc complectitur christianismus. — *Nostis omnia.* Amplissimam de rebus divinis, et ad Ecclesiam pertinentibus cognitionem nacti estis, ut pluribus vos docere non sit necesse.

21. *Sed quasi scientibus eam.* Ut quod jam scitis, vobis revocem in memoriam. — *Et quoniam omne mendacium ex veritate non est. Repete* τοις *scientibus*, quasi dicat : Scripsi hæc vobis scientibus veritatem, ideoque pariter scientibus quod mendacium, id est, errores, falsitates et hæreses ex veritate non sunt, nec ex ea procedunt, sed illi adversantur.

personnes qui ne connussent pas la vérité, mais comme à ceux qui la connaissent, et qui savent que nul mensonge ne vient de la vérité.

22. *Or* qui est menteur, si ce n'est celui qui nie que Jésus soit le Christ? Celui-là est un antechrist, qui nie le Père et le Fils.

23. Quiconque nie le Fils, ne reconnaît point le Père; et quiconque le confesse, reconnaît aussi le Père.

24. Faites donc en sorte que ce que vous avez appris *de lui* dès le commencement demeure toujours en vous. Si ce que vous avez appris dès le commencement demeure toujours en vous, vous demeurerez aussi dans le Fils et dans le Père.

25. Et c'est ce que lui-même nous a promis, en nous promettant la vie éternelle.

26. Voilà ce que j'ai cru devoir vous écrire touchant ceux qui vous séduisent.

27. Car pour vous autres, l'onction que vous avez reçue du Fils de Dieu demeure en vous; et vous n'avez pas besoin qu'aucun vous enseigne : mais comme cette même onction vous enseigne toutes choses, et qu'elle est la vérité exempte de tout mensonge, vous n'avez qu'à demeurer dans ce qu'elle vous enseigne.

28. Maintenant donc, mes petits enfants, demeurez dans *ce que vous enseigne* cette *divine* onction, afin que, lorsque *le fils de Dieu* paraîtra, nous ayons de l'assurance, et que nous ne soyons pas confondus par sa présence.

29. Si vous savez que Dieu est juste, sachez *aussi* que tout homme qui vit selon la justice est né de lui.

tibus veritatem, sed quasi scientibus eam; et quoniam omne mendacium ex veritate non est.

22. Quis est mendax, nisi is qui negat quoniam Jesus est Christus? Hic est antichristus, qui negat Patrem et Filium.

23. Omnis qui negat Filium, nec Patrem habet. Qui confitetur Filium, et Patrem habet.

24. Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat. Si in vobis permanserit quod audistis ab initio, et vos in Filio et Patre manebitis.

25. Et hæc est repromissio, quam ipse pollicitus est nobis, vitam æternam.

26. Hæc scripsi vobis de his qui seducunt vos.

27. Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis. Et non necesse habetis ut aliquis doceat vos; sed sicut unctio ejus docet vos de omnibus, et verum est, et non est mendacium. Et sicut docuit vos, manete in eo.

28. Et nunc, filioli, manete in eo; ut cum apparuerit, habeamus fiduciam, et non confundamur ab eo in adventu ejus.

29. Si scitis quoniam justus est, scitote quoniam et omnis qui facit justitiam, ex ipso natus est.

27. *Ut aliquis doceat vos*. Les novateurs ont abusé de ce passage pour autoriser le fanatisme des sectaires qui ne veulent d'autre enseignement que la raison individuelle soi-disant soutenue par l'assistance de l'Esprit-Saint. Mais il est évident que saint Jean suppose le contraire. Car le fidèle qui n'a pas besoin d'être enseigné, c'est celui qui admet l'enseignement de l'Eglise et qui a en lui-même l'Esprit-Saint qui lui fait prendre cette lumière pour guide. Saint Jean, précisément pour prémunir les chrétiens contre la séduction des faux apôtres, leur dit qu'ils n'ont pas besoin d'autre maître que l'Eglise elle-même, et qu'ils doivent persévérer avec assurance dans sa doctrine.

---

22. *Quis est mendax?* Per antonomasiam. Id est, mendacissimus. — *Est Christus?* Messias promissus, et tamdiu expectatus. — *Hic est antichristus*. Hic vere potest appellari antichristus, quia Christo adversatur. — *Qui negat Patrem, et Filium*. Quia negando Christum esse Filium Dei, negat Deum esse ejus Patrem; Pater enim et Filius sunt correlativa, quorum lex est ut mutuo se tollant et ponant.

23. *Habet*. Credit.

24. *Vos quod audistis ab initio, in vobis permaneat*. Quod vos audistis ab initio, illud in vobis permaneat; quasi dicat : Constanter perseverate in fide, doctrina et vita christiana, quam primitus accepistis. — *In Filio et Patre manebitis*. Adhærebitis Patri et Filio per veram fidem, spem et charitatem.

25. *Hæc est repromissio*. Id est, res promissa. — *Quam ipse pollicitus est nobis*. Nimirum si in ipso maneamus. — *Vitam æternam*. *Vita æterna*, ut legit S. Augustinus. Est antiptosis, id est, casus pro casu, accusativus pro nominativo. Sic dixit Terentius in prologo Andriæ : *Populo ut placerent quas fecisset fabulas;* et Virgilius : *Urbem quam statuo vestra est*.

27. *Et vos unctionem quam accepistis ab eo, maneat in vobis*. Verba sic ordinanda sunt : *et quam vos accepistis unctionem ab eo, maneat in vobis*. Est alia antiptosis similis præcedenti. Quid per unctionem intelligat diximus n. 20. — *Sicut unctio ejus docet vos*. Quæ vos docet unctio, id est, inspiratio divina donum sapientiæ et intellectus, et sana doctrina, quam habetis in christianismo.

28. *Ut cum apparuerit*. Christus in gloria mundum judicaturus. — *Habeamus fiduciam*. Sistendi nos illi, conscientia nos non reprehendente. — *Et non confundamur ab eo in adventu ejus*. Ne pudeflamus utrique, tam vos si a doctrina Christi aberretis, quam nos apostoli et pastores, quod vos in ea non continuerimus.

29. *Si scitis*. Quia scitis, vel cum sciatis; quandoquidem scitis. — *Quoniam justus est*. Quod Christus Judex justus est, et ipsa justitia. — *Et omnis qui facit justitiam*. Qui recte et laudabiliter vitam traducit. — *Ex ipso natus est*. Per gratiam, et cœlestis hæreditatis possessionem obtinebit.

CHAPITRE III.

De l'amour de Dieu pour nous. De la charité fraternelle.

1. Videte qualem charitatem dedit nobis Pater, ut filii Dei nominemur, et simus. Propter hoc mundus non novit nos; quia non novit eum.

1. Considérez quel amour le Père nous a témoigné, de vouloir que nous soyons appelés, et que nous soyons en effet enfants de Dieu. C'est pour cela que le monde ne nous connaît pas, parce qu'il ne connaît pas Dieu.

2. Charissimi, nunc filii Dei sumus; et nondum apparuit quid erimus. Scimus quoniam cum apparuerit, similes ei erimus; quoniam videbimus eum sicuti est.

2. *Mes* bien-aimés, nous sommes déjà enfants de Dieu; mais ce que nous serons un jour ne paraît pas encore. Nous savons que lorsque *Jésus-Christ* se montrera dans sa gloire, nous serons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est.

3. Et omnis qui habet hanc spem in eo, sanctificat se, sicut et ille sanctus est.

3. Et quiconque a cette espérance en lui se sanctifie, comme il est saint lui-même.

4. Omnis qui facit peccatum, et iniquitatem facit, et peccatum est iniquitas.

4. *Or* tout homme qui commet un péché commet aussi un violement de la loi *de Dieu;* car le péché est le violement de la loi *de Dieu.*

5. Et scitis quia ille apparuit ut peccata nostra tolleret; *a* et peccatum in eo non est. [a *Isai.* 53. 9. *Petr.* 2. 22.]

5. *Car* vous savez qu'il s'est rendu visible pour se charger de nos péchés, et qu'il n'y a point en lui de péché.

6. Omnis qui in eo manet non peccat; et omnis qui peccat, non vidit eum, nec cognovit eum.

6. Quiconque *donc* demeure en lui ne pèche point : et quiconque pèche ne l'a point vu et ne l'a point connu.

7. Filioli, nemo vos seducat. Qui fa-

7. *Ainsi, mes* petits enfants, que personne ne

Cap. III.— 1. *Videte qualem charitatem.* Dieu nous a aimés jusqu'à nous appeler ses enfants, mais ce titre nous oblige à suivre sa loi, car celui qui ne suit pas la loi de Dieu est un enfant du démon (1-10). Les enfants de Dieu doivent s'aimer entre eux, car c'est à cet amour qu'on reconnaît s'ils ont la vie en eux (11-24). — *Mundus non novit nos.* Saint Jean revient à cet antagonisme qu'il a signalé au chapitre précédent et verset 15.

2. *Similes ei erimus.* Nous lui ressemblerons, quant au corps qui sera revêtu du même éclat et de la même immortalité que le sien (I. Cor., XV, 5, 3; Philip., 3, 20), et quant à l'âme qui verra non-seulement son humanité, mais qui la contemplera dans sa divine essence, face à face, intuitivement (I. Cor., XIII, 12), et c'est la vue de sa lumière qui fera notre bonheur.

3. *Sanctificat se.* Celui qui espère voir ainsi Dieu, se sanctifie, parce qu'il sait que pour être admis à jouir de son essence, il faut qu'il soit pur et saint comme lui.

4. *Omnis qui facit peccatum.* Au lieu de préparer son union avec Dieu, celui qui fait le mal la rend impossible. Saint Jean fait ici allusion aux gnostiques et aux nicolaïtes qui autorisaient tous les désordres les plus affreux dans leurs assemblées, et qui prétendaient que ces crimes n'offensaient pas Dieu. C'est ce qu'indique le verset 7.

Cap. III. — 1. *Qualem.* Ποταπην, *quantam.* — *Dedit nobis.* Exhibuit nobis indignis, inimicis et peccatoribus. — *Filii Dei nominemur et simus.* Per adoptionem. — *Propter hoc mundus non novit nos.* Ideo homines mundani et gentiles non æstimant, imo parvipendunt et despiciunt hanc christianorum filiationem, quia Deum non noverunt, saltem practice, nec eum colunt aut amant.

2. *Et nondum apparuit quid erimus.* Erimus autem Deo similes, ut statim subjungit hoc eodem versiculo. — *Cum apparuerit.* Cum venerit ad judicandum. — *Similes ei erimus.* Deo non natura, sed qualitate, felicitate et gloria æterna, quæ in eo consistet quod videbimus eum sicuti est.

3. *Qui habet hanc spem.* Visionis Dei, et felicitatis æternæ.— *Sanctificat se.* Αγνιζει εαυτον, purificat seipsum, lustrat, expiat emundans se a labe peccatorum, et vitia eradicans. — *Sicut et ille sanctus est.* Alludit, imo citat illud Levit., II, 44 : *Sancti estote, quia ego sanctus sum.* Eadem sententia habetur Lev., c. 20, n. 26. Idem sanxit Christus dicens : *Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est*, Matth., 5, 48.

4. *Iniquitatem facit.* Recedens ab æquitate, quam lex præscribit. — *Peccatum est iniquitas.* Recessus et aberratio a divina lege.

5. *Apparuit.* Factus homo per incarnationem. — *Ut peccata nostra tolleret.* Nam, ut ait Isaias, 53, 4 : *Vere languores nostros ipse tulit, et dolores nostros ipse portavit.* Sensus apostoli esse videtur : cum Christus adeo peccato adversetur, ut propterea in mundum venerit ut pro culpis nostris satisfaceret, et peccatum aboleret, æquum non est ut nos iterum ad peccata revolvamur.

6. *Omnis qui in eo manet, non peccat.* Quamdiu scilicet in Christo et ejus gratia manet, illiusque ductum sequitur. — *Non vidit eum, nec cognovit eum.* Practice non considerat immensum Christi amorem, magnitudinem, acceptorum beneficiorum, præsertim redemptionis, etc., hæc enim si homines perpenderent, a peccatis avocarentur.

7. *Nemo vos seducat.* Non vos seducant gnostici, qui docent sola fide homines justificari, nec requiri ad justitiam bona opera. — *Qui facit justitiam.* Opera bona et justa, non qui credit tantum. — *Sicut et ille justus est.* Scilicet Deus.

vous séduise, celui qui fait les œuvres de justice, est juste, comme Jésus-Christ est juste.

8. Celui qui commet le péché est *enfant* du diable; parce que le diable pèche dès le commencement. *Or* le Fils de Dieu est venu au monde, pour détruire les œuvres du diable.

9. *Et ainsi* quiconque est né de Dieu, ne commet point de péché; parce que la semence de Dieu demeure en lui; et il ne peut pécher, parce qu'il est né de Dieu.

10. C'est en cela que l'on connaît ceux qui sont enfants de Dieu, et ceux qui sont enfants du diable. Tout homme qui ne fait point les œuvres de justice n'est point *enfant* de Dieu, non plus que celui qui n'aime point son frère.

11. Car ce qui vous a été annoncé, et que vous avez entendu dès le commencement, est que vous vous aimiez les uns les autres :

12. Ne faisant pas comme Caïn, qui était *enfant* du malin *esprit*, et qui tua son frère. Et pourquoi le tua-t-il? Parce que ses actions étaient méchantes, et que celles de son frère étaient justes.

13. Ne vous étonnez pas, *mes* frères, si le monde vous hait.

14. *Car* nous reconnaissons à l'amour que nous avons pour nos frères, que nous sommes passés de la mort à la vie. Celui qui n'aime point *son frère* demeure dans la mort.

cit justitiam, justus est, sicut et ille justus est.

8. *a* Qui facit peccatum, ex diabolo est; quoniam ab initio diabolus peccat. In hoc apparuit filius Dei, ut dissolvat opera diaboli. [a *Joan.* 8. 44.]

9. Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit; quoniam semen ipsius in eo manet, et non potest peccare, quoniam ex Deo natus est.

10. In hoc manifesti sunt filii Dei, et filii diaboli. Omnis qui non est justus, non est ex Deo, et qui non diligit fratrem suum;

11. Quoniam hæc est annuntiatio quam audistis ab initio, *a* ut diligatis alterutrum. [a *Joann.* 13. 34. et 15. 12.]

12. Non sicut *a* Cain, qui ex maligno erat, et occidit fratrem suum. Et propter quid occidit eum? Quoniam opera ejus maligna erant; fratris autem ejus, justa. [a *Gen.* 4. 8.]

13. Nolite mirari, fratres, si odit vos mundus.

14. Nos scimus quoniam translati sumus de morte ad vitam, quoniam diligimus fratres. *a* Qui non diligit, manet in morte. [a *Lev.* 19. 17.]

8. *Ex diabolo est.* Jésus-Christ a dit de même aux Juifs incrédules : *Vos ex patre diabolo estis* (Joan., VIII, 44). Saint Jean veut que les fidèles jugent des hérétiques d'après leur conduite, et qu'ils reconnaissent à leurs désordres qu'ils sont les fils du démon, dont Jésus-Christ est venu ruiner les œuvres.

9. *Semen ipsius in eo manet.* Cette semence est la grâce sanctifiante qui est le principe des bonnes œuvres et qui est incompatible avec le péché. Tant que cette grâce est dans le chrétien, il ne peut pécher, mais elle ne le rend pas impeccable.

10. *Et qui non diligit fratrem suum.* Cette pensée est la transition qui unit la première partie de ce chapitre à la seconde.

14. *Qui non diligit manet in morte.* Aux yeux de saint Jean, la charité est l'âme du christianisme. C'est pour ce motif que dans ses dernières années, il n'adressait pas d'autre exhortation aux fidèles que ces paroles : Mes frères, aimez-vous les uns les autres.

---

8. *Ex diabolo est.* Quia ejus actiones et suggestiones sequitur, et ex iis, quasi ex malo semine, concipit et gignit peccatum. — *Quoniam ab initio diabolus peccat.* Nam peccavit paulo post suam creationem. Peccat etiam ab initio peccati et peccatorum, quia ipse primo peccavit, et Adæ cæterisque peccandi dedit initium. — *In hoc apparuit Filius Dei.* Ad hoc Christus Dominus venit in mundum. — *Ut dissolvat opera diaboli.* Hoc est quod dixit n. 5 : *Et scitis quia ille apparuit ut peccata nostra tolleret.* — *Dissolvat.* Peccata enim sunt vincula, juxta illud, Prov., 5, 22 : *Iniquitates suæ capiunt impium, et funibus peccatorum suorum constringitur.*

9. *Omnis qui natus est ex Deo, peccatum non facit.* Quatenus scilicet ex Deo natus est, et quamdiu nativitatem hanc, et semen gratiæ Dei qua renatus est conservat, ejusque ductum sequitur.

10. *In hoc manifesti sunt filii Dei, et filii diaboli.* Hisce duobus indiciis manifeste secernas filios Dei a filiis diaboli, justos ab injustis. — *Qui non est justus.* Qui justa et juste non operatur. — *Et qui non diligit fratrem suum.* Proximum, præsertim christianum, hic pariter non est ex Deo, id est, non est filius Dei, sed diaboli.

11. *Quoniam hæc est annuntiatio.* Res annuntiata, et semper annuntianda et prædicanda, quasi dicat : Hoc est nuntium e cœlo a Christo allatum, quod nos apostoli, nuntii Christi, vobis jugiter annuntiamus.

12. *Qui ex maligno erat.* Ex diabolo, quasi dicat : Cain non erat filius Dei, sed diaboli, quia hunc imitabatur et ejus suggestionibus parebat. — *Maligna erant.* Mala erant, quia scilicet Deum parvi, imo minoris seipso æstimans, pejores victimas ipsi offerebat, meliores et pinguiores sibi reservans. Quare cum Deus ad Abel respiceret et ad munera ejus, non autem ad Cain, in hoc orta est invidia, quæ in homicidium erupit.— *Fratris autem ejus, justa.* Innocentia, pia et sancta.

13. *Nolite mirari, fratres, et odit vos mundus.* Id enim quod deterius est amat; odio prosequitur id quod melius est, illique insidiatur, ut Cain fratri suo Abel. Vide Philonem libro, *quod deterius potiori insidiatur.*

14. *Nos scimus.* Certitudine morali et conjecturali, concepta ex testimonio bonæ conscientiæ, innocentiæ vitæ, et consolationis sancti Spiritus. — *Translati sumus de morte ad vitam.* De morte peccati ad vitam gratiæ. — *Quoniam diligimus fratres.* Dilectio enim hæc signum est et effectus gratiæ sanctificantis, et Spiritus sancti, a quo quasi fonte manat omnis amor et dilectio. — *Qui non diligit.* Cum debet diligere. — *Manet in morte.* Peccati.

15. Omnis qui odit fratrem suum homicida est. Et scitis quoniam omnis homicida non habet vitam æternam in semetipso manentem.

16. *a* In hoc cognovimus charitatem Dei, quoniam ille animam suam pro nobis posuit; et nos debemus pro fratribus animas ponere. [a *Joan.* 15. 13.]

17. *a* Qui habuerit substantiam hujus mundi, et viderit fratrem suum necessitatem habere, et clauserit viscera sua ab eo, quomodo charitas Dei manet in eo? [a *Luc.* 3. 11. *Jac.* 2. 15.]

18. Filioli mei, non diligamus verbo, neque lingua, sed opere et veritate.

19. In hoc cognoscimus quoniam ex veritate sumus; et in conspectu ejus suadebimus corda nostra.

20. Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum, major est Deus corde nostro, et novit omnia.

21. Charissimi, si cor nostrum non reprehenderit nos, fiduciam habemus ad Deum;

22. *a* Et quidquid petierimus accipiemus ab eo; quoniam mandata ejus custodimus, et ea quæ sunt placita coram eo, facimus. [a *Matth.* 21. 22.]

23. *a* Et hoc est mandatum ejus, ut credamus in nomine Filii ejus Jesu Christi; et diligamus alterutrum, sicut dedit mandatum nobis. [a *Joan.* 6. 29. et 17. 3.]

24. *a* Et qui servat mandata ejus, in illo manet, et ipse in eo; et in hoc scimus quoniam manet in nobis de Spiritu quem dedit nobis. [a *Joan.* 13. 34. et 15. 12.]

15. Tout homme qui hait son frère est homicide. Or vous savez que nul homicide n'a la vie éternelle résidente en lui.

16. Nous avons reconnu l'amour de Dieu envers nous, en ce qu'il a donné sa vie pour nous; nous devons aussi donner notre vie pour nos frères.

17. Si donc quelqu'un a des biens de ce monde, et que voyant son frère en nécessité, il lui ferme ses entrailles, comment l'amour de Dieu demeurerait-il en lui?

18. Mes petits enfants, n'aimons pas de parole et de langue, mais par œuvres et en vérité.

19. C'est par là que nous connaissons que nous sommes *enfants* de la vérité, et que nous en persuaderons notre cœur en la présence de Dieu.

20. Si notre cœur nous condamne, *que ne fera point* Dieu *qui* est plus grand que notre cœur et *qui* connaît toutes choses?

21. *Mes* bien-aimés, si notre cœur ne nous condamne point, nous avons de l'assurance devant Dieu;

22. Quoi que ce soit que nous lui demandions, nous le recevrons de lui; parce que nous gardons ses commandements, et que nous faisons ce qui lui est agréable.

23. Et le *premier* commandement qu'il nous a fait, est de croire au nom de son Fils Jésus-Christ, et de nous aimer les uns les autres, comme il nous l'a commandé.

24. Or celui qui garde les commandements de Dieu demeure en Dieu, et Dieu en lui : et c'est par l'esprit qu'il nous a donné que nous connaissons qu'il demeure en nous.

16. *Et nos debemus pro fratribus animas ponere.* C'est ce qu'ont fait les apôtres et les martyrs, et les pasteurs doivent être tous dans la disposition de le faire, si le salut de leurs ouailles l'exigeait.

23. *Ut credamus in nomine Filii ejus.* Ce commandement nous est marqué dans l'Evangile (Joan., VI, 29; et XVII, 3).

---

15. *Omnis qui odit fratrem suum, homicida est.* Saltem ex affectu; vix enim qui plene odit, inimicum suum superesse velit. — *Vitam æternam in semetipso manentem.* Non habet in se gratiam, quæ semen est gloriæ, et adducit ad vitam æternam.

16. *Et nos debemus pro fratribus animas ponere.* Cum scilicet lex charitatis obligat nos ut vitam temporalem pro vita spirituali proximi profundamus.

17. *Clauserit viscera sua ab eo.* Animum obduraverit, et misericorditer illi opem non tulerit.

18. *Non diligamus verbo, neque lingua.* Non ore, sed re.

19. *In hoc.* Si diligamus non verbo et lingua, sed opere et veritate. — *Quoniam ex veritate sumus.* Quod sumus veraces, veraciter ambulamus, veram habemus dilectionem, sumus quasi filii veritatis, id est, veræ et sinceræ charitatis. — *Et in conspectu ejus suadebimus corda nostra.* Si diligamus non lingua, sed opere et veritate, *in conspectu ejus*, id est, Deo et Christo omnia cernenti *suadebimus*, id est, probabimus et persuadebimus *corda nostra*. Deo scilicet esse ex veritate.

20. *Quoniam si reprehenderit nos cor nostrum.* Si conscientia nostra nos arguat et condemnet, etiamsi hoc dissimulemus, frustra laboramus. — *Major est Deus corde nostro.* Profundior, et intimius illud videt, magisque illi præsens est quam tu ipse. *Major est.* Imo immensus, et ideo ubique præsens, etiam in corde tuo.

21. *Fiduciam habemus ad Deum.* Accedendi, et ab illo postulata impetrandi.

23. *Et hoc est mandatum ejus.* Dixerat S. Joannes nos accepturos quidquid petierimus ab eo, *quoniam mandata ejus custodimus;* nunc explicat quænam sint illa mandata. — *Ut credamus in nomine Filii ejus.* Hoc est primum mandatum, ut scilicet credamus in Christum, illum amemus, colamus, etc. — *Et diligamus alterutrum.* Hoc est alterum mandatum de fraterna dilectione : *In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ.* Matth., 22, 40.

24. *In illo manet.* Tanquam palmes in vite. — *Et ipse in eo.* Tanquam in suo templo. — *Et in hoc.* Per hoc. — *Scimus.* Hoc indicio cognoscimus. — *Quoniam manet in nobis de spiritu, quem dedit nobis.* Spiritum filiorum clamantem, *Abba, pater*, quem nobis largitus est, in nobis perseverare, et nos tanquam filios agere et dirigere, ut postulemus quæ oportet, et quæ oportet faciamus.

CHAPITRE IV.

Comment on discerne les esprits qui sont de Dieu? De l'amour de Dieu et du prochain.

1. Mes bien-aimés, ne croyez pas à tout esprit; mais éprouvez si les esprits sont de Dieu : car plusieurs faux prophètes se sont élevés dans le monde.

2. Voici *donc* à quoi vous reconnaîtrez qu'un esprit est de Dieu : tout esprit qui confesse que Jésus-Christ est venu dans une chair *véritable* est de Dieu.

3. Et tout esprit qui détruit Jésus-*Christ*, n'est point de Dieu, et c'est là l'antechrist, dont vous avez entendu dire qu'il doit venir; et il est déjà dans le monde.

4. *Mes* petits enfants, vous l'avez vaincu, vous qui êtes de Dieu, parce que celui qui est en vous, est plus grand que celui qui est dans le monde.

5. Ils sont du monde : c'est pourquoi ils parlent *selon l'esprit* du monde; et le monde les écoute.

6. Mais pour nous, nous sommes de Dieu ; et celui qui connaît Dieu nous écoute : celui qui n'est point de Dieu ne nous écoute point : c'est par là que nous connaissons l'esprit de vérité et l'esprit d'erreur.

1. Charissimi, nolite omni spiritui credere, sed probate spiritus si ex Deo sint; quoniam multi pseudoprophetæ exierunt in mundum.

2. In hoc cognoscitur spiritus Dei : omnis spiritus qui confitetur Jesum Christum in carne venisse, ex Deo est.

3. Et omnis spiritus qui solvit Jesum, ex Deo non est, et hic est antichristus de quo audistis quoniam venit, et nunc jam in mundo est.

4. Vos ex Deo estis, filioli, et vicistis eum, quoniam major est qui in vobis est, quam qui in mundo.

5. *a* Ipsi de mundo sunt; ideo de mundo loquuntur, et mundus eos audit. [a *Joan.* 8. 47.]

6. Nos ex Deo sumus. Qui novit Deum audit nos, qui non est ex Deo, non audit nos, in hoc cognoscimus Spiritum veritatis, et spiritum erroris.

CAP. IV.— 1. *Charissimi.* Dans ce chapitre, saint Jean fait deux choses : 1° il nous apprend à discerner les faux docteurs de ceux qui enseignent la vérité (1-6); 2° il nous donne les caractères de l'amour de Dieu et du prochain (7-21). — *Probate spiritus si ex Deo sint.* Comme il y avait déjà un très-grand nombre d'hérétiques qui se présentaient avec de fausses doctrines, il importait que les fidèles sussent les discerner, pour ne pas être dupes de leurs erreurs; et l'Apôtre leur en donne les moyens.

2. *In carne venisse.* Saint Jean écarte d'abord les *docètes* et tous ces hérétiques, qui, en haine de la matière qu'ils attribuaient au mauvais principe, prétendaient que le Christ n'avait pas un corps comme le nôtre, qu'il n'avait qu'un corps apparent; ce qui attaquait la réalité de ses souffrances et de sa mort.

3. *Qui solvit Jesum.* Cette expression fait allusion à la doctrine des gnostiques, qui distinguaient entre Jésus et le Christ, et qui en faisaient deux personnes. Ils supposaient qu'un des éons sortis du plérôme était venu en lui dans son baptême, mais qu'il n'y avait été que transitoirement. — *Hic est antichristus.* Ces hérétiques sont l'antechrist, en ce sens qu'ils sont animés de son esprit, et qu'ils commencent l'œuvre d'iniquité que l'antechrist consommera. C'est dans le même sens que Jésus-Christ, en parlant de saint Jean-Baptiste, a dit qu'Elie était venu (Matth., XVII, 12).

5. *Ideo de mundo loquuntur.* Remarquez encore cet antagonisme du monde et de l'Evangile. Les hérétiques de tous les temps se sont toujours dits les organes de leur siècle, des hommes de progrès, et ils ont flatté l'opinion régnante.

6. *Qui novit Deum audit nos.* C'est ici le grand principe, qui distingue les orthodoxes des hérétiques. Les orthodoxes écoutent l'Eglise qui enseigne la doctrine des apôtres; ils sont soumis à ses décisions; mais les hérétiques sont les organes du monde, et suivent ses théories erronées. De là les deux camps qui représentent, l'un l'esprit de vérité, et l'autre l'esprit d'erreur.

CAP. IV. — 1. *Nolite omni spiritui credere.* Spiritum vocat suggestionem, inspirationem doctrinam, suasionem; quasi dicat : Nolite credere omni suasioni aut doctrinæ, quæ vobis suggeritur. — *Sed probate spiritus.* Illos examinantes ad doctrinam apostolorum et Ecclesiæ.

2. *In hoc cognoscitur spiritus Dei.* Hæc est regula ad cognoscendum spiritum, an sit ex Deo.

3. *Qui solvit Jesum.* Negans vel Deum vel hominem. — *Et hic est Antichristus.* Quia contrarius Christo, et quia præcursor est Antichristi; unde græca habent : *hic est Antichristi.* — *Quoniam venit.* Ἐρχεται, id est, *venit*, in præsenti, non in præterito, hoc est, certo veniet. Syrus : *quem audistis venturum.* — *Et nunc jam in mundo est.* Non in persona, sed in spiritu, id est, in suis præcursoribus. Hoc est quod ait Paulus : *Mysterium jam operatur iniquitatis*, II. Thess., 2, 7.

4. *Vicistis eum.* Spiritum Antichristi, spiritum erroris et hæresis. — *Major est.* Potentior, scilicet Christus, Spiritus ejus et doctrina evangelica.

5. *Ipsi de mundo sunt.* Hæretici non sunt ex Deo, sed ex mundo, quia amant opes, honores, voluptates mundi, de iis loquuntur et prædicant; sicut etiam a mundanis, qui non nisi mundana sapiunt, libenter audiuntur.

6. *Nos ex Deo sumus.* Sumus enim filii Dei, et a Deo stamus. — *Qui novit Deum, audit nos.* Juxta illud Christi : *Qui vos audit, me audit; et qui vos spernit, me spernit.* Luc., 10, 16. — *In hoc cognoscimus spiritum veritatis.* Si nos audiat, vel non audiat.

7. Charissimi, diligamus nos invicem; quia charitas ex Deo est. Et omnis qui diligit, ex Deo natus est, et cognoscit Deum.

8. Qui non diligit, non novit Deum; quoniam Deus charitas est.

9. *a* In hoc apparuit charitas Dei in nobis, quoniam Filium suum unigenitum misit Deus in mundum, ut vivamus per eum. [a *Joan.* 3. 16.]

10. In hoc est charitas; non quasi nos dilexerimus Deum, sed quoniam ipse prior dilexit nos, et misit Filium suum propitiationem pro peccatis nostris.

11. Charissimi, si sic Deus dilexit nos, et nos debemus alterutrum diligere.

12. *a* Deum nemo vidit unquam. Si diligamus invicem, Deus in nobis manet, et charitas ejus in nobis perfecta est. [a *Joan.* 1. 18. *I. Tim.* 6. 16.]

13. In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus, et ipse in nobis, quoniam de spiritu suo dedit nobis.

14. Et nos vidimus et testificamur quoniam Pater misit Filium suum Salvatorem mundi.

15. Quisquis confessus fuerit quoniam Jesus est Filius Dei, Deus in eo manet, et ipse in Deo.

7. *Mes* bien-aimés, aimons-nous les uns les autres; car l'amour est de Dieu; et tout homme qui aime est né de Dieu, et il connaît Dieu.

8. Celui qui n'aime point ne connaît point Dieu : car Dieu est amour.

9. C'est en cela que Dieu a fait paraître son amour envers nous, en ce qu'il a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui.

10. Et c'est en cela que consiste cet amour, que ce n'est pas nous qui avons aimé Dieu, mais que c'est lui qui nous a aimés le premier, et qui a envoyé son Fils, la *victime de* propitiation pour nos péchés.

11. *Mes* bien-aimés, si Dieu nous a aimés de cette sorte, nous devons aussi nous aimer les uns les autres.

12. *Car* nul homme n'a jamais vu Dieu. Si nous nous aimons les uns les autres, Dieu demeure en nous, et son amour est parfait en nous.

13. C'est ce qui nous fait connaître que nous demeurons en lui, et lui en nous, et qu'il nous a rendus participants de son esprit,

14. Et nous avons vu, et nous rendons témoignage, que *Dieu* le Père a envoyé son Fils *pour être* le Sauveur du monde.

15. Quiconque donc aura confessé que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

7. *Charitas ex Deo est.* De la spéculation, l'Apôtre passe à la pratique. Il revient à la charité, comme au caractère distinctif du vrai chrétien. Mais la charité telle qu'il l'entend, est cette vertu surnaturelle qui vient de Dieu, et par laquelle nous aimons le prochain pour Dieu, comme Jésus-Christ nous a aimés.

10. *Ipse prior dilexit nos.* Il nous a aimés par un pur effet de sa bonté et de sa miséricorde. D'où il est évident que l'élection à la grâce est purement gratuite, comme l'Eglise l'a défini contre les pélagiens et les semi-pélagiens (Cf. Rom., V, 6, 8; Tit., III, 5).

12. *Deum nemo vidit unquam.* Personne n'a vu Dieu ici-bas d'une vue intuitive, tel qu'il est dans son essence; et saint Paul ajoute que personne ne peut le voir: *Nec videre potest* (1. Tim., VI, 16).

15. *Quisquis confessus fuerit.* Pour être dans l'amitié de Dieu, il faut reconnaître que Jésus-Christ est le Fils de Dieu, et confesser sa divinité devant les tribunaux des infidèles, et ne pas craindre les supplices, par lesquels ils voudraient arracher des chrétiens l'aveu contraire. Ces paroles étaient une exhortation au martyre.

---

7. *Charitas ex Deo est.* Quia est nobilissimum Dei donum, et lege Dei sancita et crebro a Deo commendata. — *Et omnis qui diligit, ex Deo natus est.* — Quicumque ex hac charitate ad amandum inclinatur, vere Dei filius est. — *Et cognoscit Deum.* Nam qui non diligit Deum et proximum, licet speculative noscat Deum, practice tamen non novit.

8. *Non novit Deum : quoniam Deus charitas est.* Qui non diligit, et in se amoris aliquod experimentum non habet, non potest intelligere quid sit Deus, et quæ ejus sit charitas.

9. *In hoc apparuit charitas Dei in nobis.* In hoc ostendit Deus eximiam suam charitatem erga genus humanum. — *Ut vivamus per eum.* Nunc quidem vita gratiæ, postmodum vero vita gloriæ.

10. *In hoc est charitas.* Divinus amor in hoc eluxit. — *Non quasi nos dilexerimus Deum.* Priores, et ideo amorem ejus provocaverimus. — *Ipse prior dilexit nos.* Præveniens nos suis auxiliis, gratia et beneficentia. — *Propitiationem.* Hostiam pro peccatis nostris abolendis, et pro nomine nobis propitiando.

11. *Et nos debemus alterutrum diligere.* Cum enim Deo, qui rebus nostris non indiget, quidquam rependere non possimus, reliquum est ut Dei amore in proximos nostram beneficentiam et amoris significationes, et effecta derivemus.

12. *Deum nemo vidit unquam.* Quasi dicat : Diligite proximos; hanc enim dilectionem quasi in se collatam reputat Deus : licet enim eum non videamus, tamen si proximum diligamus, ipse invisibilis erit nobis præsentissimus ; et charitas, cujus ille auctor est, in nobis perficietur.

13. *In hoc cognoscimus quoniam in eo manemus.* Ei adhæremus per gratiam et charitatem. — *Quoniam de Spiritu suo dedit nobis.* Participationem Spiritus, scilicet gratiam et charitatem quæ sunt dona Spiritus sancti. Vel *de Spiritu suo*, id est, Spiritum suum, nimirum spiritum charitatis.

14. *Et nos vidimus et testificamur.* Pertinent hæc ad versum 9, ubi ait Deum charitatem suam in nos ostendisse, mittendo Filium; hoc enim confirmat testimonio suo et apostolorum, qui cum Christo in carne vixerunt.

15. *Deus in eo manet.* Per veram fidem et confessionem, quæ charitatem includit, et quæ per dilectionem operatur. — *Et ipse in Deo.* Cui per fidem et dilectionem adhæret.

16. Et nous avons connu et cru l'amour que Dieu a pour nous. Dieu est amour : et ainsi quiconque demeure dans l'amour demeure en Dieu, et Dieu en lui.

17. C'est en cela que consiste la perfection de notre amour envers Dieu, si nous sommes tels en ce monde que Jésus-Christ y a été, afin que nous ayons confiance au jour du jugement.

18. La crainte n'est point avec la charité : mais la charité parfaite chasse la crainte, parce que la crainte est accompagnée de peine ; et celui qui craint n'est point parfait dans la charité.

19. Aimons donc Dieu, puisqu'il nous a aimés le premier.

20. Si quelqu'un dit : J'aime Dieu, et qu'il haïsse son frère, c'est un menteur : car comment celui qui n'aime pas son frère qu'il voit, peut-il aimer Dieu qu'il ne voit pas?

21. Et *de plus*, nous avons reçu ce commandement de Dieu, que celui qui aime Dieu doit aussi aimer son frère.

16. Et nos cognovimus, et credidimus charitati quam habet Deus in nobis. Deus charitas est; et qui manet in charitate, in Deo manet, et Deus in eo.

17. In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum, ut fiduciam habeamus in die judicii; quia sicut ille est, et nos sumus in hoc mundo.

18. Timor non est in charitate; sed perfecta charitas foras mittit timorem, quoniam timor pœnam habet; qui autem timet, non est perfectus in charitate.

19. Nos ergo diligamus Deum, quoniam Deus prior dilexit nos.

20. Si quis dixerit quoniam diligo Deum, et fratrem suum oderit, mendax est. Qui enim non diligit fratrem suum quem videt, Deum quem non videt quomodo potest diligere?

21. *a* Et hoc mandatum habemus a Deo, ut qui diligit Deum diligat et fratrem suum. [a *Joan.* 13. 34. et 15. 12. *Ephes.* 5. 2.]

CHAPITRE V.

De la véritable charité, et des trois qui rendent témoignage à Jésus-Christ. Du péché qui conduit à la mort.

1. Mais quiconque croit que Jésus est le Christ, *celui-là* est né de Dieu : et quiconque aime celui qui a engendré, aime aussi celui qui en a été engendré.

1. Omnis qui credit quoniam Jesus est Christus, ex Deo natus est, et omnis qui diligit eum qui genuit, diligit et eum qui natus est ex eo.

18. *Timor non est in charitate.* Cette crainte dont parle saint Jean, est cette lâcheté qui menait à l'apostasie. Elle n'a rien de commun avec l'attrition, qui implique la crainte des châtiments éternels, et un commencement d'amour de Dieu (Cf. Concil. Trid., Sess. VI, cap. VI et can 8; Sess. XIV, cap. IV, et can. 5).

20. *Deum quem non videt.* Saint Thomas dit à ce sujet : *Hoc modo argumentatur apostolus. Proximus, quia est nobis magis visibilis, primo occurrit nobis diligendus. Ex his enim quæ novit animus, discit imaginata amare, ut Gregorius dicit in quadam homilia* (*In Evang.*, hom. XI). *Unde si aliquis proximum non diligit argui potest quod nec Deum diligit; non propter hoc quod proximus sit magis diligibilis, sed quia prius diligendus occurrit. Deus autem est magis diligibilis propter majorem bonitatem* (2, 2. q. XXVI, art. 11, ad 2).

Cap. V. — 1. *Omnis qui credit.* On peut distinguer dans ce chapitre trois choses : 1° la nécessité de croire en Jésus-Christ et d'observer ses commandements (1-5) ; 2° les témoins qui

---

16. *Et nos cognovimus, et credidimus charitati.* Nos reipsa comperimus, et fide complexi sumus singularem in nos Dei charitatem qua rebus humanis per Christum salvatorem consuluit. — *Charitati.* Græce, *charitatem.* — *Deus charitas est.* Dat causam cur dixerit, *et nos credidimus charitati;* unde Syrus vertit : *Deus enim charitas est.* Porro Deus est charitas et amor increatus in se, in nobis autem causalis, quia eam in nobis producit et causat. — *Et qui manet in charitate.* Particula *et* ponitur pro *igitur, idcirco;* infertur enim hæc quasi conclusio ex antecedenti, quod præcessit; quasi dicat : Deus charitas est : ergo qui manet in charitate manet in Deo, cum sint unum idemque Deus et charitas. — *Et Deus in eo.* Quasi in templo charitatis.

17. *In hoc perfecta est charitas Dei nobiscum.* Ex hoc signo cognoscimus perfectam nos habere charitatem, si nimirum, abjecta formidine, extremi judicii diem magna spe et confidentia præstolemur. — *Quia sicut ille est.* Nimirum sicut est Christus sanctus et immaculatus, ita et nos conamur esse in hoc mundo ab omni labe peccati pœnitus liberi.

18. *Timor non est in charitate.* Charitas non timet serviliter, sed perfecta charitas hunc timorem excludit. — *Timor pœnam habet.* Qui enim servilitor timet, cruciatur expectatione pœnæ quam formidat. — *Qui autem timet.* Serviliter, ut dictum est.

19. *Quoniam Deus prior dilexit nos.* Quandoquidem ille nos prævenit sua charitate, et par est nos amori amorem rependere.

20. *Mendax est.* Quia charitas Dei se extendit ad amorem proximi, quia est imago Dei, eamque continet et complectitur. — *Deum quem non videt.* Quia natura comparatum est, ut amor et affectus rapiatur in sensibilia quæ videmus; oculi enim sunt in amore duces.

21. *Et hoc mandatum habemus.* Divina lex, quæ Deum jubet diligere, jubet etiam diligere proximum : *In his duobus mandatis universa lex pendet, et prophetæ.* Matth., 22, 40.

Cap. V. — 1. *Omnis qui credit.* Fide viva quæ ad charitatem se extendit, et per dilectionem operatur. — *Est Christus.* Messias, redemptor et salvator mundi. — *Ex Deo natus est.*

2. In hoc cognoscimus quoniam diligimus natos Dei, cum Deum diligamus, et mandata ejus faciamus.

3. Hæc est enim charitas Dei, ut mandata ejus custodiamus; et mandata ejus gravia non sunt.

4. Quoniam omne quod natum est ex Deo, vincit mundum, et hæc est victoria, quæ vincit mundum, fides nostra.

5. *a* Quis est qui vincit mundum, nisi qui credit quoniam Jesus est Filius Dei? [a *I. Cor.* 15. 57.]

6. Hic est qui venit per aquam et sanguinem, Jesus Christus; non in aqua solum, sed in aqua et sanguine. Et spiritus est qui testificatur, quoniam Christus est veritas.

7. Quoniam tres sunt qui testimonium dant in cœlo : Pater, Verbum, et Spiritus sanctus; et hi tres unum sunt.

2. Or nous connaissons que nous aimons les enfants de Dieu quand nous aimons Dieu, et que nous gardons ses commandements;

3. Parce que l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements ; et ses commandements ne sont point pénibles.

4. Car tous ceux qui sont nés de Dieu sont victorieux du monde, et cette victoire, par laquelle le monde est vaincu, est *l'effet de* notre foi.

5. Qui est celui qui est victorieux du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu?

6. C'est ce même Jésus-Christ qui est venu avec l'eau et avec le sang; non-seulement avec l'eau, mais avec l'eau et avec le sang. Et c'est l'esprit qui rend témoignage que *Jésus*-Christ est la vérité.

7. Car il y en a qui rendent témoignage dans le ciel, le Père, le Verbe, et le Saint-Esprit : et ces trois sont une même chose.

attestent la divinité et l'humanité de Jésus-Christ (6-15) ; 3° la gravité du péché que commettent ceux qui le nient (16-21). Cette division montre l'unité et l'enchaînement de ce chapitre, et peut en faciliter l'intelligence. — *Et omnis qui diligit.* De la sublimité du dogme, saint Jean arrive à une conclusion pratique fondée sur ce principe, c'est qu'il est naturel qu'un Père aime ses enfants, et qu'il veuille qu'on les aime. Par conséquent, celui qui n'aime pas Jésus-Christ ou les chrétiens qui sont ses frères, ne peut plaire à Dieu le Père.

2. *Et mandata ejus faciamus.* L'Apôtre insiste d'autant plus sur l'observation des commandements que les hérétiques de son temps s'en prétendaient exempts et s'attachaient leurs partisans en donnant toute liberté à leurs passions.

3. *Et mandata ejus gravia non sunt.* C'est la condamnation des protestants, qui ont prétendu que l'observation des commandements était impossible, et de l'erreur de Jansénius, qui a soutenu qu'il y avait certains préceptes impossibles (Cf. Concile Trid. VI, Sess., can. 18).

5. *Quis est qui vincit mundum.* Saint Jean oppose ici dans sa pensée les mœurs des chrétiens aux mœurs des hérétiques, et c'est un argument que saint Augustin a appliqué plus tard aux manichéens spécialement.

6. *Non in aqua solum.* En divisant le Christ, Cérinthe et ses adeptes supposent que la vertu divine était venue en lui dans son baptême, mais qu'elle n'y était plus dans sa passion. C'est probablement à cette erreur que saint Jean fait allusion.

Nativitate spirituali et divina, quæ fit per fidem, charitatem et gratiam, qua fit non tantum amicus, sed et filius et hæres Dei, ac consors divinæ naturæ, II. Petr., 1, 5. — *Et omnis qui diligit eum qui genuit.* Omnis qui Deum fidelium omnium genitorem diligit, debet etiam diligere filios ab eo genitos, id est, fideles qui ejusdem Patris filii sunt et fratres nostri.

2. *In hoc cognoscimus.* Concludimus, cognitum facimus, ostendimus, convincimus, demonstramus. — *Cum Deum diligamus.* Quandoquidem Deum diligimus. — *Et mandata ejus faciamus.* Si enim mandata Dei servamus, procul dubio etiam proximum diligimus, quia hoc est unum ex divinis mandatis.

3. *Hæc est enim charitas Dei.* Charitas Dei in hoc consistit. — *Et mandata ejus gravia non sunt.* Alludit ad illud Christi : *Jugum meum suave est, et onus meum leve*, Matth., 11, 30. Mandata Dei non sunt gravia respectu legis veteris, nec sunt gravia amanti, et sua gratia Dominus illa reddit suavia.

4. *Omne quod natum est ex Deo.* Vide dicta n. 1. — *Vincit mundum.* Mundi cupiditates ac terrores qui resistunt charitati, et viam mandatorum Dei difficilem reddunt. — *Et hæc est victoria.* Id est, vincens et victor : proprie enim victoria non vincit, sed pugna vincentis quæ parit victoriam. — *Fides nostra.* Non nuda et otiosa, sed charitate et bonis operibus vestita.

5. *Nisi qui credit.* Credendo enim sperat, sperando invocat : invocando amat Christum, cujus gratia roboratus vincit mundum.

6. *Hic est qui venit per aquam et sanguinem.* Hic est Messias qui venit ut suo sanguine orbem redimeret, et aqua baptismi expiaret. — *Non in aqua solum.* Non contentus aqua nos abluere, quod illi laboriosum non fuisset, sed etiam sanguine suo per passionem et mortem, ut sic intelligeremus quanta nos charitate diligeret. — *Et spiritus.* Sanctus. — *Testificatur.* Testatus est dum Christus viveret, per eum miracula patrans; post mortem vero Christi et resurrectionem ab eo missus in apostolos, per eorum ora testatus est, et prædicavit ubique quod Christus est veritas.

7. *Quoniam tres sunt qui testimonium dant.* Sensus est : omnes tres Personæ SS. Trinitatis in cœlo et de cœlo, tum angelis, tum maxime hominibus testimonium perhibent Christo, quod scilicet ipse sit verus Messias, Deique Filius. Pater, dum in baptismo et transfiguratione Christi, Matth., 3, 17; et 17, 5, publice proclamavit — *Hic est Filius meus dilectus... ipsum audite.* Spiritus sanctus, dum descendit in Christum in specie columbæ, et effudit se in apostolos, cæterosque christianos in die Pentecostes, ut dixi numero præcedenti. Filius, qui sæpe dixit, et miraculis probavit se esse Messiam. — *Hi tres unum sunt.* Natura, essentia et divinitate.

8. Il y en a trois qui rendent témoignage dans la terre, l'esprit, l'eau et le sang; et ces trois sont une même chose.

9. Si nous recevons le témoignage des hommes, celui de Dieu est plus grand : or c'est Dieu même qui a rendu ce grand témoignage de son Fils.

10. Celui qui croit au Fils de Dieu, a dans lui-même le témoignage de Dieu, *mais* celui qui n'y croit pas fait Dieu menteur, parce qu'il ne croit pas au témoignage que Dieu a rendu de son Fils.

11. Et ce témoignage *nous apprend* que Dieu nous a donné la vie éternelle, et *que* c'est dans son Fils que se trouve cette vie.

12. Celui qui a le Fils, a la vie, et celui qui n'a point le Fils, n'a point la vie.

13. Je vous écris ces choses, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du Fils de Dieu.

14. Et ce qui nous donne de la confiance en Dieu, est qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons qui est conforme à sa volonté.

15. Et nous savons qu'il nous exauce en tout ce que nous lui demandons, parce que nous savons que nous avons déjà reçu l'effet des demandes que nous lui avons faites.

16. Et si quelqu'un voit son frère commettre

8. Et tres sunt qui testimonium dant in terra; Spiritus, et aqua, et sanguis; et hi tres unum sunt.

9. Si testimonium hominum accipimus, testimonium Dei majus est; quoniam hoc est testimonium Dei, quod majus est, quoniam testificatus est de Filio suo.

10. Qui credit in Filium Dei, habet testimonium Dei in se. *a* Qui non credit Filio, mendacem facit eum; quia non credit in testimonium quod testificatus est Deus de Filio suo. [a *Joan.* 3. 36.]

11. Et hoc est testimonium, quoniam vitam æternam dedit nobis Deus. Et hæc vita in Filio ejus est.

12. Qui habet Filium, habet vitam; qui non habet Filium, vitam non habet.

13. Hæc scribo vobis, ut sciatis quoniam vitam habetis æternam, qui creditis in nomine Filii Dei.

14. Et hæc est fiducia quam habemus ad eum, quia quodcumque petierimus secundum voluntatem ejus, audit nos.

15. Et scimus quia audit nos quidquid petierimus; scimus quoniam habemus petitiones quas postulamus ab eo.

16. Qui scit fratrem suum peccare

8. *Et hi tres unum sunt.* D'après le Grec : Ces trois témoins ne sont pas d'une seule et même nature, mais leur témoignage se rapporte au même but. Voyez dans ce passage, peut-être le plus difficile du Nouveau Testament, le savant travail de M. Lehir : *Les trois témoins célestes* (*Etudes bibliques*, tom. II, au commencement).

9. *Si testimonium hominum.* Si d'après la loi nous acceptons le témoignage de deux ou trois hommes, à plus forte raison devons-nous recevoir le témoignage des trois personnes divines.

11. *Et hæc vita in filio ejus est.* Cette vie est dans son Fils comme dans sa source, et c'est de sa plénitude que découlent sur nous les grâces qui nous la font mériter (Cf. Joan. I, 16).

16. *Est peccatum ad mortem.* Origène, Tertullien et quelques autres ont entendu par là

---

8. *Et tres sunt.* Tres testes. Ponit aliam testium trinitatem, sed creatam, quæ testimonium dat Christo, quod Deus sit et Dei Filius, ac consequenter quod ejus fide et ope vincamus mundum, quodque fides Christi sit victoria nostra. — *In terra.* De terra. Sicut tres primi in cœlo, id est, de cœlo testantur hominibus in terra agentibus. — *Spiritus.* Quem Christus clamans emisit in cruce, ostendit illum fuisse et esse Deum, unde *videns centurio qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Vere hic homo Filius Dei erat*, Marc., 15, 39. Vox enim moribundi deficit, et clamor Christi miraculosus fuit, indicans eum voluntate mori, non infirmitate. — *Aqua, et sanguis.* Quæ de latere Christi profluxerunt, et verum hominem fuisse ostenderunt. — *Et hi tres unum sunt.* In unum et idem testimonium conspirant, probantes Christum esse verum Deum et verum hominem.

9. *Si testimonium hominum accipimus.* Admittimus, et illi fidem habemus. — *Testimonium Dei majus est.* Dignitate, auctoritate, veritate et certitudine, ideoque illi multo magis fidem adhibere debemus. — *Quoniam testificatus est de Filio suo.* Deus autem suo testimonio Filii sui divinitatem confirmavit.

10. *Habet testimonium Dei in se.* Habet in se per fidem veritatem hanc testatam a Deo, quod Christus sit Filius Dei. — *Mendacem facit eum.* Quia illius testimonium non admittit, tanquam a veritate alienum.

11. *Et hoc est testimonium.* Hæc est pars divini testimonii jam dicti; Deus enim testificatur id quod sequitur, nimirum quod Christus vitam æternam dedit nobis, cum sit redemptor et salvator noster. — *Quoniam.* Οτι, quod. — *In Filio.* Per filium, id est, per fidem in Filium.

12. *Qui habet Filium.* Per fidem, amorem et obedientiam, credendo, amando, obediendo et adhærendo illi. — *Habet vitam.* Gratiæ in re, et gloriæ in spe.

13. *Vitam habetis æternam.* Inchoatam per gratiam, quæ est semen gloriæ, et per spem. — *In nomine Filii Dei.* In filium Dei.

14. *Et hæc est fiducia.* Hæc eadem sententia habetur supra cap. 3, n. 21. Vide ibi dicta. — *Hæc est fiducia.* Fides enim parit fiduciam. -- *Secundum voluntatem ejus.* Quod ejus voluntati et legi conforme sit. -- *Audit nos.* Exaudit et postulata concedit.

15. *Petitiones.* Ea quæ postulamus.

16. *Qui scit fratrem suum peccare peccatum non ad mortem.* Quasi dicat : Dixi eum qui

peccatum non ad mortem, petat, et dabitur ei vita peccanti non ad mortem. Est peccatum ad mortem; non pro illo dico ut roget quis.

17. Omnis iniquitas peccatum est; et est peccatum ad mortem.

18. Scimus quia omnis qui natus est ex Deo non peccat; sed generatio Dei conservat eum, et malignus non tangit eum.

19. Scimus quoniam ex Deo sumus, et mundus totus in maligno positus est.

20. Et scimus quoniam Filius Dei venit, et dedit nobis sensum ut cognoscamus verum Deum, et simus in vero Filio ejus. Hic est verus Deus et vita æterna. [a *Luc.* 24. 45.]

21. Filioli, custodite vos a simulacris. Amen.

un péché qui ne va pas à la mort, qu'il prie; et *Dieu* donnera la vie à ce pécheur, si son péché ne va point à la mort. *Mais* il y a un péché qui va à la mort, et ce n'est pas pour ce péché-là que je dis que vous priiez.

17. Toute iniquité est péché : mais il y a un péché qui va à la mort.

18. *Or* nous savons que quiconque est né de Dieu ne pèche point *de la sorte :* mais la naissance de Dieu, le conserve *pur* et *fait que* le malin *esprit* ne le touche point.

19. Or nous savons que nous sommes *nés* de Dieu, au lieu que tout le monde est sous l'empire du malin.

20. Et nous savons encore que le Fils de Dieu est venu, et qu'il nous a donné l'intelligence, afin que nous connaissions le vrai Dieu, et que nous soyons en son vrai Fils. C'est lui qui est le vrai Dieu, et la vie éternelle.

21. *Mes* petits enfants, gardez-vous des idoles. Amen.

le péché mortel par opposition au péché véniel, mais ce sentiment est insoutenable. L'Apôtre désigne ici l'apostasie, car il a pour but d'empêcher les chrétiens de retourner au judaïsme ou à l'idolâtrie, comme on le voit par les derniers mots de cette Epître (vers. 21). C'est le crime contre lequel s'élèvent saint Pierre (II. Pet., 11, 20) et saint Paul (Hebr., VI, 4 et seq). C'était la faute qui était le plus à craindre dans les circonstances où on se trouvait. — *Non pro illo dico ut roget quis.* L'Apôtre ne défend pas absolument de prier pour eux, mais il n'ose donner aux fidèles la confiance qu'ils seront exaucés.

19. *Et mundus totus.* Le monde, c'est ici la partie de l'humanité qui se trouve en dehors de l'Eglise, et qui se composait des Juifs et des païens. Jésus-Christ est venu nous éclairer sur les erreurs dans lesquelles le monde entier est enseveli. La dernière recommandation de l'Apôtre aux fidèles, est qu'ils ne retournent pas aux idoles en apostasiant la vraie foi.

---

credit in Christum omnia impetrare, excipio peccatum proximi ad mortem, pro quo expiando si quis oraverit, non audeo certam impetrandi spem facere. Per peccatum ad mortem intelligit quodvis peccatum gravissimum, quod ob sui enormitatem, vel consuetudinem, obstinationem et malitiam juxta legem communem, per gratiam quam Deus ordinarie dare solet, est quasi immedicabile, incorrigibile et insanabile. Peculiariter autem videtur apostolus per peccatum ad mortem intelligere apostasiam a Christi fide et Ecclesia, in quam quis incidit, et vult in ea permanere usque ad mortem.

17. *Omnis iniquitas peccatum est.* Vide dicta c. 3, n. 4, ubi hæc eadem habetur sententia. Sensus est : sunt duæ peccatorum species, quarum altera est ad mortem, altera non item. Iniquitas ἀδικια, *injustitia*, est quidem peccatum, et grave, sed non est ad mortem. -- *Et est peccatum ad mortem.* Et est alia species peccati de quo numero superiori, quæ est peccatum ad mortem.

18. *Omnis qui natus est ex Deo, non peccat.* Vide dicta c. 3, n. 6 et 9, ubi eadem quæ hic habentur. -- *Sed generatio Dei conservat eum.* Gratia per generationem divinam accepta, qua factus est adoptivus Dei Filius. -- *Malignus.* Diabolus.

19. *Ex Deo sumus.* A Deo geniti per baptismum. -- *Mundus totus in maligno positus est.* Malitia, improbitate, peccatis omnis generis redundat.

20. *Dedit nobis sensum.* Διανοιαν, quod Syrus vertit *intelligentiam*, mentis illustrationem, cognitionem divinam, sensum et gustum rerum divinarum. -- *Et simus in vero Filio ejus.* Per fidem, gratiam et charitatem.

21. *Custodite vos.* Cavete. -- *Simulacris.* Idolis.

DEUXIÈME ÉPITRE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jean exhorte Electe et ses enfants à demeurer fermes dans la foi.

1. Le prêtre, à la dame Electe et à ses enfants, que j'aime dans la vérité, et qui ne sont pas aimés de moi seul, mais que tous ceux qui connaissent la vérité aiment comme moi.

2. Pour l'amour de cette *même* vérité qui demeure en nous, et qui sera en nous éternellement.

3. Que Dieu le Père, et Jésus-Christ, Fils du Père, vous donnent la grâce, la miséricorde et la paix, dans la vérité et dans la charité.

4. J'ai eu bien de la joie de voir quelques-uns de vos enfants qui marchent dans la vérité, selon le commandement que nous en avons reçu du Père.

5. Et je vous prie maintenant, madame, (non comme vous écrivant un commandement nouveau, mais celui-là même que nous avons reçu dès le commencement;) que nous ayons une charité mutuelle les uns pour les autres.

6. Or la charité consiste à marcher selon les commandements de Dieu. C'est là le commandement que vous avez reçu d'abord, afin que vous l'observiez.

7. Car il s'est élevé dans le monde plusieurs

1. Senior Electæ dominæ, et natis ejus, quos ego diligo in veritate, et non ego solus, sed et omnes qui cognoverunt veritatem.

2. Propter veritatem quæ permanet in nobis, et nobiscum erit in æternum.

3. Sit vobiscum gratia, misericordia, pax a Deo Patre, et a Christo Jesu Filio Patris, in veritate et charitate.

4. Gavisus sum valde, quoniam inveni de filiis tuis ambulantes in veritate, sicut mandatum accepimus a Patre.

5. Et nunc rogo te, domina, non tanquam mandatum novum scribens tibi, sed quod habuimus ab initio, *a* ut diligamus alterutrum. [a *Joan.* 13. 34. et 15. 12.]

6. Et hæc est charitas, ut ambulemus secundum mandata ejus. Hoc est enim mandatum ut quemadmodum audistis ab initio, in eo ambuletis;

7. Quoniam multi seductores exie-

1. *Senior*. Cette Epître peut se diviser en deux parties : 1° Saint Jean félicite Electe de la foi et de la vertu qu'il a trouvées dans ses enfants, et les exhorte tous à s'affermir dans le bien (1-6) ; 2° il les engage à fuir les hérétiques au point de ne pas même saluer ces séducteurs (7-13). — *Senior Electæ*. Saint Jean était très-âgé quand il écrivit cette lettre ; mais le titre qu'il prend marque moins son âge que sa dignité épiscopale.

3. *Sit vobiscum gratia*. Ce début renferme le salut d'usage avec tous les souhaits qu'un Apôtre pouvait faire pour des chrétiens qui n'avaient besoin que d'encouragement.

5. *Non tanquam mandatum novum*. Ce verset et les suivants se retrouvent presque textuellement dans la Ire Epître (ch. II, 7 ; IV, 2, 3 et V, 3).

7. *Quoniam multi seductores*. C'était l'erreur des basilidiens, des docètes et de la plupart des gnostiques, qui soutenaient que le corps du Christ n'était pas véritable.

---

1. *Senior*. Πρεσβυτερος, id est, *presbyter et senex*. Ponitur positivus pro comparativo, ideoque vulgatus dixit *senior;* nam Joannes omnibus apostolis superstes, omnes episcopos, ut dignitate, sic etiam ætate superabat. — *Electæ dominæ. Electa* videtur esse nomen matronæ alicujus sic appellatæ. Serarius tamen et alii probabiliter putant nomine Electæ Ecclesiam aliquam intelligi. — *Quos ego diligo in veritate*. Scilicet religionis christianæ.

2. *Propter veritatem quæ permanet in nobis*. Diligo eos in veritate, quia ipsi constanter adhærent veritati christianæ et charitati, quæ permanent nobiscum in hac vita, et porro permanebunt in cœlesti gloria.

3. *Pax*. Nomine pacis mos est Hebræis omne genus prosperitatis et felicitatis significare, ut sæpe dictum est. — *In veritate et charitate*. Ut permaneatis et crescatis in veritate et charitate.

4. *Inveni de filiis tuis*. Inveni filios tuos. — *Ambulantes in veritate*. Vitam instituentes ad normam Evangelii. — *A Patre*. A Deo Patre, qui per Christum Filium præcepta dedit vivendi, et regulam recte sentiendi.

5. *Non tanquam mandatum novum*. Mandatum enim dilectionis, de quo hic loquitur apostolus, est mandatum vetus, quippe legis naturalis, et datum etiam Hebræis in veteri lege, Levit., 19, 18. — *Sed quod habuimus ab initio*. Quemadmodum ab initio christianismi instituti sumus.

6. *Et hæc est charitas*. In hoc cernitur, in hoc consistit charitas. — *Hoc est enim mandatum*. Charitatis. — *Ut quemadmodum audistis ab initio*. Quemadmodum ab initio christianismi instituti estis. — *In eo ambuletis*. In veritate et charitate christiana progredientes.

7. *Quoniam multi seductores*. Quasi dicat : Monui ut in mandato veritatis et charitatis perseveretis, quia multi seductores exierunt in mundum, qui hanc veritatem et Christi charitatem conantur evertere. — *Qui non confitentur*. Qui Christi adventum et incarnationem Verbi negant. — *Hic est seductor, et antichristus*. Quisquis ita sentit et docet, impostor est et antichristus, Christo contrarius, et præcursor Antichristi venturi in fine mundi.

runt in mundum, qui non confitentur Jesum Christum venisse in carnem; hic est seductor, et antichristus.

8. Videte vosmetipsos, ne perdatis quæ operati estis, sed ut mercedem plenam accipiatis.

9. Omnis qui recedit, et non permanet in doctrina Christi, Deum non habet; qui permanet in doctrina, hic et Patrem et Filium habet.

10. Si quis venit ad vos, et hanc doctrinam non affert, nolite recipere eum in domum, nec ave ei dixeritis.

11. Qui enim dicit illi, ave, communicat operibus ejus malignis.

12. Plura habens vobis scribere, nolui per chartam et atramentum; spero enim me futurum apud vos, et os ad os loqui; ut gaudium vestrum plenum sit.

13. Salutant te filii sororis tuæ Electæ.

imposteurs, qui ne confessent point que Jésus-Christ est venu dans une chair *véritable*. Celui *qui ne le confesse point* est un séducteur et un antechrist.

8. Prenez *donc* garde à vous, afin que vous ne perdiez pas les œuvres que vous avez faites; mais que vous *en* receviez une pleine récompense.

9. *Car* quiconque ne demeure point dans la doctrine de *Jésus*-Christ, mais s'en éloigne, ne possède point Dieu : et quiconque demeure dans la doctrine *de Jésus-Christ*, possède le Père et le Fils.

10. Si quelqu'un vient vers nous, et ne fait pas profession de cette doctrine, ne le recevez pas dans votre maison, et ne le saluez point.

11. Car celui qui le salue participe à ses mauvaises actions.

12. Quoique j'eusse plusieurs autres choses à vous écrire, je n'ai pas voulu le faire sur du papier, et avec de l'encre, espérant aller vous voir, et vous entretenir de vive voix, afin que votre joie soit pleine *et parfaite*.

13. Les enfants de votre sœur Electe vous saluent.

10. *Nolite recipere eum*. Saint Jean en agissait ainsi avec les hérétiques. Saint Irénée rapporte (*De Hæres.*, lib. III, cap. 3) qu'étant allé un jour au bain et y ayant rencontré Cérinthe, il en sortit sur-le-champ, craignant, dit-il, que l'édifice ne tombât et ne l'écrasât avec l'hérétique. Tant les apôtres et les disciples, ajoute saint Irénée, avaient peur de communiquer, même de paroles, avec ceux qui corrompaient la vérité.

---

8. *Videte vosmetipsos*. Cavete vobis. — *Ne perdatis quæ operati estis*. Ne bonorum operum hactenus factorum jacturam faciatis. — *Plenam*. Copiosam, abundantem.

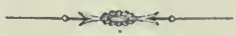
9. *Deum non habet*. Amicum aut patrem. — *Hic et Patrem et Filium habet*. Et consequenter Spiritum sanctum, qui est amor et nexus Patris et Filii.

10. *Et hanc doctrinam non affert*. Sed illi contraria et repugnantia docet. — *Nec Ave ei dixeritis*. Ne salutate quidem eum qui est hujusmodi.

11. *Communicat operibus ejus malignis*. Quia salutando hæreticum falsa dogmata spargentem, videtur dogmati et hæresi ejus favere, et applaudere, et errores illius aliquo modo probare, quem amice salutat.

12. *Nolui per chartam et atramentum*. Nolui chartæ committere. — *Os ad os*. Coram. — *Ut gaudium vestrum plenum sit*. Abundans et exuberans. Viva enim vox doctoris, præsertim talis qualis erat S. apostolus, longe plus gaudii, doctrinæ, pietatis et consolationis erat allatura, quam vox mortua.

13. *Salutant te filii sororis tuæ Electæ*. In græco est, της ἀδελφης σου της Εκλεκτης, et sensus esse potest : salutant te filii sororis tui, tui, inquam, quæ es Electa. Unde Biblia gothica, teste Marlana, legunt : *Salutant te filii sororis tuæ*, *Electa*, id est, o Electa, in vocativo casu. Qui putant nomine Electæ significari Ecclesiam aliquam, ita interpretantur; quasi dicat : Te, o electa Ecclesia, Corinthiorum, verbi gratia, salutant filii sororis tuæ, scilicet fideles electæ Ecclesiæ Ephesiorum.



TROISIÈME ÉPITRE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jean recommande à Gaïus des ministres de l'Evangile.

1. Le prêtre, à mon cher Gaïus que j'aime dans la vérité.
2. Mon bien-aimé, je prie Dieu que tout soit chez vous en aussi bon état, pour ce qui regarde vos affaires et votre santé, que je sais qu'il y est pour ce qui regarde votre âme.
3. Car je me suis fort réjoui, lorsque les frères qui sont venus ici ont rendu témoignage à votre piété sincère, et à la vie que vous menez selon la vérité.
4. Je n'ai point de plus grande joie que d'apprendre que mes enfants marchent dans la vérité.
5. Mon bien-aimé, vous faites une bonne œuvre d'avoir un soin charitable pour les frères, et particulièrement pour les étrangers,
6. Qui ont rendu témoignage à votre charité, en présence de l'Eglise. Et vous ferez bien de les faire conduire et assister dans leurs voyages d'une manière digne de Dieu.
7. Car c'est pour *la gloire de* son nom qu'ils sont partis sans recevoir aucune assistance des Gentils.

1. Senior Gaio charissimo, quem ego diligo in veritate.
2. Charissime, de omnibus orationem facio prospere te ingredi et valere, sicut prospere agit anima tua.
3. Gavisus sum valde, venientibus fratribus, et testimonium perhibentibus veritati tuæ, sicut tu in veritate ambulas.
4. Majorem horum non habeo gratiam, quam ut audiam filios meos in veritate ambulare.
5. Charissime, fideliter facis quidquid operaris in fratres, et hoc in peregrinos,
6. Qui testimonium reddiderunt charitati tuæ in conspectu Ecclesiæ; quos, benefaciens, deduces digne Deo.
7. Pro nomine enim ejus profecti sunt, nihil accipientes a Gentibus.

1. *Senior Gaio.* Cette Epître commence et se termine comme la précédente. Elle se divise aussi en deux parties : 1° l'Apôtre fait l'éloge de Gaïus et de ses vertus hospitalières (1-8) ; 2° il blâme Diotrèphes qui avait une conduite opposée, et rend un excellent témoignage à Démétrius qui était probablement le porteur de cette lettre (9-14).

4. *Quam ut audiam filios meos.* Ces paroles indiquent que Gaïus avait été converti à la foi par saint Jean.

7. *Nihil accipientes a gentibus.* On voit que ces prédicateurs étaient des missionnaires qui annonçaient l'Evangile aux Gentils sans rien en accepter, pour leur ôter tout lieu de croire qu'ils étaient venus par des motifs d'intérêt. C'est pour cette raison que saint Paul nous apprend qu'il ne voulut jamais rien recevoir des Corinthiens.

---

1. *Senior.* Vide dicta epistola superiori, n. 1.— *Gaio.* Auctores passim censent Gaium hunc fuisse Corinthium illum, cujus mentionem facit S. Paulus ad Rom., c. 16, n. 23, cum ait : *Salutat vos Gaius hospes meus;* et ad Cor., Epist. I, cap. 1, n. 14 : *Neminem vestrum baptizavi, nisi Crispum et Gaium.— In veritate.* Ex animo et sincere.

2. *De omnibus. Sicut animo bene habes, ita opto te per omnia bene habere,* ut interpretatur Vatablus. Itaque *de omnibus* idem est ac *in omnibus.— Orationem facio.* Εὐχομαι, opto, voveo, oro. — *Prospere te ingredi.* In omnibus tuis negotiis et actibus prospere agere. — *Sicut prospere agit anima tua.* Sicut animo vales.

3. *Veritati tuæ.* Veritati fidei, charitatis, beneficentiæ et morum tuorum probatorum. — *Sicut tu in veritate ambulas.* Cognovi ex fratribus te in veritate fidei ambulare, veram habere charitatem, etc. Vis particulæ *sicut* bene explicatur italica phrasi : *Ho inteso come camminate bene, etc.*

4. *Majorem horum.* Majorem hac; est græcismus. — *Non habeo gratiam.* Interpres legit, χαριν; sed multi codices legunt χαραν, id est *gaudium.* Unde Syrus : *Major illa lætitia nulla mihi est, quam ut audiam filios meos ambulare in veritate.* — *In veritate.* Vide dicta numero præcedenti.

5. *Fideliter facis.* Ut decet fidelem, scilicet christianum, Vatablus, *facis rem tua fide dignam.* Vel sensus est : fidelis es Christo; nam fidelitatem quam Christo in baptismo spopondisti, reipsa præstas. Spopondisti autem te vitam juxta Christi præcepta instituturum. — *Quidquid operaris in fratres.* Quidquid facis in obsequium fratrum, ac præcipue peregrinorum.

6. *Qui testimonium reddiderunt.* Qui peregrini, ad suas ecclesias in patriam reversi, laudibus celebrarunt omnibus audientibus charitatem suam. — *Quos benefaciens, deduces.* Quos si instruere pecuniis rebus necessariis ad iter, bene feceris, verbi gratia, addendo itineris comites contra latrones, dando litteras commendatitias, viatico juvando, etc. — *Digne Deo.* Liberaliter, ut decet eum facere qui amore Dei hæc faciat, et sciat quæcumque proximis pauperibus tribuuntur, Deo tribui. — *Quamdiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis,* Matth., c. 25, n. 40.

7. *Pro nomine enim ejus.* Ut evangelium prædicent; vel quia pro nomine ejus exilio

8. Nos ergo debemus suscipere hujusmodi, ut cooperatores simus veritatis.

9. Scripsissem forsitan Ecclesiæ; sed is qui amat primatum gerere in eis, Diotrephes, non recipit nos.

10. Propter hoc si venero, commonebo ejus opera, quæ facit, verbis malignis garriens in nos; et quasi non ei ista sufficiant, neque ipse suscipit fratres, et eos qui suscipiunt, prohibet et de Ecclesia ejicit.

11. Charissime, noli imitari malum, sed quod bonum est. Qui benefacit, ex Deo est; qui male facit, non vidit Deum.

12. Demetrio testimonium redditur ab omnibus, et ab ipsa veritate; sed et nos testimonium perhibemus, et nosti quoniam testimonium nostrum verum est.

13. Multa habui tibi scribere; sed nolui per atramentum et calamum scribere tibi.

14. Spero autem protinus te videre, et os ad os loquemur. Pax tibi. Salutant te amici. Saluta amicos nominatim.

8. Nous sommes donc obligés de traiter favorablement ces sortes de personnes, pour travailler avec elles à l'avancement de la vérité.

9. J'aurais écrit à l'Eglise, mais Diotrèphe, qui aime à y tenir le premier rang, ne veut point nous recevoir.

10. C'est pourquoi, si je viens jamais chez vous, je *lui* représenterai quel est le mal qu'il commet en semant contre nous des médisances malignes; et ne se contentant point de cela, non-seulement il ne reçoit point les frères, mais il empêche même ceux qui voudraient les recevoir, et il les chasse de l'Eglise.

11. Mon bien-aimé, n'imitez point ce qui est mauvais, mais ce qui est bon. Celui qui fait bien est de Dieu; mais celui qui fait mal ne connaît point Dieu.

12. Tout le monde rend un témoignage avantageux à Démétrius, et la vérité même le lui rend. Nous le lui rendons aussi nous-mêmes; et vous savez que notre témoignage est véritable.

13. J'aurais encore plusieurs choses à vous dire; mais je ne veux point le faire par écrit,

14. Parce que j'espère vous voir bientôt, et que nous nous entretiendrons l'un l'autre de vive voix. La paix soit avec vous. Nos amis d'ici vous saluent. Saluez aussi de ma part nos amis qui sont chez vous, chacun en particulier.

9. *Diotrephes.* Ce personnage est inconnu. Saint Jean nous fait voir que c'était un esprit orgueilleux, qui tenait à dominer dans l'Eglise à laquelle il appartenait; mais rien ne prouve qu'il ait été évêque.

11. *Qui benefacit.* Ceci se retrouve dans la Ire Epître (ch. III, 6, 10; ch. V, 19).

12. *Demetrio.* On ne sait pas non plus ce qu'était Démétrius. Peut-être était-ce un prêtre de la même Eglise que Gaïus et Diotrèphes.

---

mulctati sunt, aut quavis alia pietatis causa hoc iter susceperunt.— *Nihil accipientes a gentibus.* Quia gratis gentibus prædicant Evangelium, ne videantur quæstum aucupari ex evangelio. Vel quia, cum sint christiani, nullum cum gentilibus commercium habere voluerunt, nec illorum opibus sustentari.

8. *Ut cooperatores simus veritatis.* Ministrando necessaria illis qui veritatem prædicant.

9. *Sed is qui amat primatum gerere in eis.* Id est, inter fideles. Videtur Diotrephes vir potens fuisse, insolens et arrogans, qui in Ecclesia dominari, fidelibus præesse, sibique jus episcopale arrogare satagebat. Aliqui censent fuisse episcopum, qui sancti Joannis apostolatum non reciperet, nec illi subdi vellet, aut ejus monita, litteras aut præcepta accipere et effecta dare.

10. *Commonebo ejus opera.* Ὑπομνήσω, quod Vatablus et Pagninus vertunt *indicabo;* Budæus vero in commentariis linguæ græcæ, *judicabo*, est enim verbum forense. Syrus, *meminere operum ejus.* — *Verbis malignis garriens in nos.* Calumnias in me conjiciens, sed inanes, quod indicat verbum græcum, φλυαρειν, quod *nugari* significat. — *Fratres.* Christianos.-- *De Ecclesia ejecit.* Tum de loco et cœtu Ecclesiæ, præsertim in agape et convivio post eucharistiam; tum de ipsa fidelium congregatione per excommunicationem.

11. *Noli imitari malum.* Exemplum Diotrephis aut cujuscumque alterius male agentis. -- *Ex Deo est.* Dei filius et ex parte Dei. -- *Non vidit Deum.* Deum practice non novit, nec quomodo gerere se debeat verus veri Dei cultor. Alludit ad illud primæ epistolæ, c. 3, n. 6 : *Omnis qui peccat, non vidit Deum.*

12. *Demetrio testimonium redditur ab omnibus.* De hospitalitate, probitate et cæteris virtutibus christianis. -- *Et ab ipsa veritate.* Vere enim ejus facta consentiunt famæ.

13. *Nolui per atramentum et calamum.* Nolui ea chartæ committere, quia brevi coram loquemur inter nos.

14. *Pax tibi.* Usitata Hebræis salutatio, qua omne felicitatis genus precatur.

PRÉFACE

SUR L'ÉPITRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

L'apôtre saint Jude est désigné par saint Marc (III, 18), sous le nom de *Thaddée*, qui signifie en syriaque *louange, confession*. Saint Matthieu (X, 3) lui donne le nom de *Lébbée*, qui, d'après saint Jérôme, veut dire *intelligent*, *spirituel*. Saint Luc l'appelle frère de Jacques (Luc., VI, 16; Act., I, 13), sans doute pour le distinguer de Judas Iscariotes, et c'est le titre que prend saint Jude au commencement de cette Epître.

Saint Jacques, dont il était le frère, était saint Jacques le Mineur, l'évêque de Jérusalem, appelé le frère du Seigneur (Matth., XIII, 55). D'après Nicéphore, Isidore et les Martyrologes, saint Jude évangélisa la Judée, la Samarie, l'Iduméo, la Syrie et la Mésopotamie.

Il n'adressa son Epître à aucune Eglise particulière, mais en général à tous les Juifs convertis dont il s'était spécialement occupé. Ayant vu les ravages que causaient parmi eux les simoniens, les nicolaïtes, les cérinthiens et les gnostiques, il leur écrivit pour les mettre en garde contre les piéges qui leur étaient tendus par ces séducteurs. S'adressant aux mêmes chrétiens que saint Pierre et voulant les prémunir contre la même contagion, saint Jude imite les Epîtres du chef des Apôtres, en reproduit souvent les pensées et les expressions, en y ajoutant les traits et les images que lui suggère son génie particulier.

Ainsi, après les avoir démasqués comme des enfants de Caïn, des disciples de Balaam, des imitateurs de Coré, il les appelle des nuées sans eau, emportées par les vents, des arbres d'automne sans feuilles et sans fruits, des étoiles errantes qui disparaissent après avoir brillé un instant, des vagues mugissantes dont l'écume sale et noire ne rejette que des ordures dégoûtantes. L'histoire a montré toute l'exactitude et toute la profondeur de ces énergiques images.

Cette Epître étant évidemment une imitation des Epîtres de saint Pierre, un résumé des mêmes pensées fait avec originalité, il est manifeste qu'elle est postérieure à la mort de cet Apôtre. Le verset 17 l'indique suffisamment. Lardner suppose qu'elle a été écrite entre 64 et 66; pour la raison que nous venons de donner, nous la croyons moins ancienne. Beausobre et l'Enfant la placent entre 70 et 75; ce que nous serions assez disposé à admettre. Mill la recule jusqu'à l'année 90; nous ne pouvons rien opposer de décisif à cette dernière supposition, puisqu'on ne connaît pas exactement la mort de saint Jude. Les martyrologistes d'Occident disent qu'il souffrit le martyre en Perse; le Nécrologe de l'empereur Basile et quelques auteurs grecs mettent sa mort à Ararat en Arménie, mais ils ne nous donnent ni les uns ni les autres de date précise.

On ne connaît pas davantage le lieu où cette Epître a été composée.

Dans les premiers siècles, quelques auteurs en ont tenu l'authenticité pour suspecte. Leurs doutes provenaient du fait de la lutte de l'archange saint Michel avec le diable qu'on ne trouve dans aucun endroit de l'Ecriture sainte, et de la prophétie d'Hénoch, qui paraissait avoir été empruntée à un livre apocryphe.

Mais on leur répondit que le fait de l'archange saint Michel avait été cité par saint Jude, uniquement à cause de la réflexion qui le termine, et que l'Apôtre avait pu s'autoriser de ce mot de la même manière que saint Paul s'est autorisé d'une citation d'Epiménides au sujet des Crétois. La prophétie d'Hénoch offrait une difficulté encore moins sérieuse : car l'Ecriture, comme nous l'avons dit, ne renferme pas toutes les prophéties de l'Ancien Testament. Saint Jude a pu connaître par tradition cette prophétie, et la rappeler aux Juifs qui l'admettaient, comme un argument *ad hominem*. L'aurait-il empruntée au livre apocryphe d'Hénoch, on ne pourrait encore rien en conclure. Car dans un livre apocryphe, il n'y a pas que des choses fausses.

Ces réponses parurent victorieuses, et depuis le IVe siècle, il ne s'est plus trouvé personne dans l'Eglise grecque comme dans l'Eglise latine qui ait douté de l'authenticité et de la canonicité de cette Epître. Luther, les centuriateurs de Magdebourg et Kemnitius ne la reconnurent pas; Grotius alla jusqu'à l'attribuer à Jude, le 15e évêque de Jérusalem, qui vivait sous Adrien. Mais de Wette et la plupart des protestants d'Allemagne reconnaissent aujourd'hui que ces attaques sont sans fondement, et que la critique n'a pas de raisons sérieuses pour attribuer cette Epître à un autre qu'à l'apôtre saint Jude, dont elle porte le nom.

ÉPITRE CATHOLIQUE DE SAINT JUDE.

CHAPITRE UNIQUE.

Saint Jude avertit les fidèles de rester fermes dans la foi, et de se tenir en garde contre les erreurs des sectaires.

1. Jude, serviteur de Jésus-Christ, et frère de Jacques, à ceux que Dieu le Père a aimés, et que Jésus-Christ a conservés par sa vocation.

2. Que la miséricorde, la paix et la charité s'augmentent en vous de plus en plus.

3. Mes bien-aimés, ayant souhaité avec une grande ardeur de vous écrire touchant le salut qui nous est commun, je m'y trouve maintenant obligé par nécessité, pour vous exhorter à combattre pour la foi qui a été une fois laissée par tradition aux saints.

4. Car il s'est glissé *parmi vous* certaines gens, dont il avait été prédit, il y a longtemps, qu'ils tomberaient dans ce jugement : *ce sont* des gens impies, qui changent la grâce de notre Dieu en *une licence de* dissolution, et qui renoncent Jésus-Christ notre unique maître, et Notre Seigneur.

1. Judas, Jesu Christi servus, frater autem Jacobi, his qui sunt in Deo Patre dilectis, et Christo Jesu conservatis et vocatis.

2. Misericordia vobis, et pax, et charitas adimpleatur.

3. Charissimi, omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis de communi vestra salute, necesse habui scribere vobis, deprecans supercertari semel traditæ sanctis fidei.

4. Subintroierunt enim quidam homïnes (qui olim præscripti sunt in hoc judicium) impii, Dei nostri gratiam transferentes in luxuriam, et solum Dominatorem, et Dominum nostrum Jesum Christum negantes.

1. *Judas Jesu Christi servus.* Cette Epître, qui ne se compose que d'un chapitre, peut se diviser ainsi : 1° L'exorde et l'exposition du sujet (1-4). 2° La peinture des faux docteurs que les fidèles ont à craindre, les châtiments réservés à ces novateurs (5-16). 3° La conduite que les fidèles ont à tenir au milieu de ces dangers (17-23). 4° Enfin la conclusion de cette Epître (24-25). — *Frater autem Jacobi.* Jude ne prend pas d'autre titre, parce que l'évêque de Jérusalem avait laissé un si grand souvenir parmi les Juifs convertis, qu'après le chef des Apôtres, on ne pouvait pas invoquer une autorité plus grande.

3. *Deprecans supercertari.* La foi vient de Dieu qui l'a livrée aux apôtres, *semel*, une fois pour toutes, parce qu'il ne veut rien y changer, et saint Jude dit qu'il écrit pour la défense de cette foi, mise en péril par les novateurs.

4. *Transferentes in luxuriam.* C'était le propre des nicolaïtes, et en général de tous les gnostiques, d'abuser de la liberté évangélique, pour se plonger dans les désordres les plus infâmes. C'est ainsi que les caractérisent saint Epiphane (*Hæres.*, 27), et saint Irénée (lib. I, cap. 20).

---

1. *Judas.* Hic idem Judas vocatus, seu cognominatus est Thaddæus et Lebbæus; frater fuit Jacobi Minoris, cujus epistolam canonicam supra explicavimus. — *In Deo Patre dilectis.* Dilectis ex charitate, qua in Deo et propter Deum proximos amamus. Vel dilectis a Deo Patre. — *Et Christo Jesu conservatis.* Et qui in fide et sanctitate per Jesu Christi gratiam conservantur. — *Vocatis.* Ad christianismum et Ecclesiam.

2. *Misericordia vobis, et pax, et charitas adimpleatur.* Adimpleatur in vobis et erga vos Dei misericordia, ut suam pacem et charitatem, cæteraque dona in vos effundat, donec ad plenitudinem perveniatis.

3. *Omnem sollicitudinem faciens scribendi vobis.* Breviter et clare Pagninus et alii : *Tantum mihi studium fuit scribendi ad vos de communi salute, ut non potuerim non scribere vobis.* — *Deprecans.* Παρακαλων, *exhortans.* — *Supercertari.* Επαγωνιζεσθαι, *surpercertare*, sed interpres dixit *super certari*, quasi esset verbum deponens, ut etiam Eccli., cap. 11, n. 9; et cap. 38, n. 29; et Sap., cap. 15, n. 9, eodem verbo forma deponentis usus est. Porro *supercertari fidei*, idem quod pro fide certare.

4. *Subintroierunt enim quidam.* Furtim se insinuarunt. — *Qui olim præscripti sunt in hoc judicium.* De talibus, deque eorum impietate et judicio, id est, condemnatione ante me scripsit Petrus et Paulus, imo Christus ipse eos, depinxit, præmonuitque ut eos quasi lupos caveretis, Matth., 24, 24; II. Tim., 3, 1; II. Petr., 2. — *Impii.* Peccantes contra veram religionem, quia gratiam, id est, legem evangelicam transferunt in luxuriam, id est, christiana religione abutuntur ad luxuriam, docentes legem christianam esse legem libertatis, ac proinde licere illam profitentibus libere indulgere concupiscentiæ, gulæ et venori. Hoc est quod ait S. Petrus, epist. II, c. 2, n. 19 : *Libertatem illis promittentes, cum ipsi servi sint corruptionis.* Vide ibi dicta. — *Et solum dominatorem.* Negantes divinitatem Christi, qui verus est et unicus Dominus noster; est enim Christus Deus : Deus autem unus est, quem agnoscimus Dominum ac dominatorem rerum omnium. — *Dominatorem et Dominum.* In græco est, δεσποτην Θεον και Κυριον ; est autem δεσποτης, proprie is qui in servos dominatur; κυριος vero is qui in rem aliquam, seu personam, auctoritatem habet, etiamsi non illam possideat, ut servum aut ancillam. Talem potestatem habent principes in sibi subditos.

5. Commonere autem vos volo, scientes semel omnia, quoniam Jesus, populum de terra Ægypti salvans, *a* secundo eos qui non crediderunt, perdidit; [a *Num.* 14. 37.]

6. Angelos vero, qui non servaverunt suum principatum, sed dereliquerunt suum domicilium, in judicium magni diei, vinculis æternis sub caligine *a* reservavit. [a *II. Petr.* 2. 4.]

7. *a* Sicut Sodoma, et Gomorrha, et finitimæ civitates simili modo exfornicatæ, et abeuntes post carnem alteram, factæ sunt exemplum ignis æterni, pœnam sustinentes. [a *Gen.* 19. 24.]

8. Similiter et hi carnem quidem maculant, dominationem autem spernunt, majestatem autem blasphemant.

9. *a* Cum Michael Archangelus cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore, non est ausus judicium inferre blasphemiæ; sed dixit : Imperet tibi Dominus. [a *Zach.* 3. 2.]

5. Or je veux vous faire souvenir de ce qu'autrefois sans doute vous aurez appris, qu'après que Jésus eût sauvé le peuple *d'Israël*, en le retirant de l'Egypte, il fit périr ensuite ceux qui furent incrédules.

6. *Souvenez-vous encore* qu'il retient liés de chaînes éternelles dans de profondes ténèbres, et qu'il réserva pour le jugement du grand jour, les anges qui n'ont pas conservé leur première dignité, mais qui ont quitté leur propre demeure,

7. Et que de même Sodome et Gomorrhe, et les villes voisines qui s'étaient débordées comme elles dans les excès d'impureté, et s'étaient portées à abuser d'une chair étrangère, ont été proposées, pour un exemple du feu éternel, par la peine qu'elles ont soufferte.

8. Après cela néanmoins, ces personnes souillent la chair par de semblables corruptions : et ils méprisent la domination et maudissent ceux qui sont élevés en dignité.

9. Cependant l'archange Michel, dans la contestation qu'il eut avec le diable, touchant le corps de Moïse, n'osa le condamner avec exécration; mais, il se contenta de *lui* dire : Que le Seigneur le réprime.

5. *Quoniam Jesus.* Ce n'est pas Josué qui a tiré le peuple de l'Egypte, mais Moïse. Il faut donc entendre ceci de Jésus, qui délivra les Israélites de la servitude d'Egypte (Cf. Hebr., III, 16-19; I. Cor., X, 9-10).

6. *Angelos vero.* Ce verset et les deux suivants sont tirés de la IIe Epître de saint Pierre (ch. II, 4, 6 et 10).

9. *Non est ausus judicium inferre blasphemiæ.* Saint Jude dit de saint Michel en particulier, ce que saint Pierre a dit des anges en général (II. Pet, II, 11). Le verset suivant se trouve aussi dans saint Pierre (*Ibid.*, vers. 12).

---

5. *Commonere autem vos volo.* Υπομνησαι, *in memoriam vobis revocare*, quasi dicat : Nolo vos docere, quia jam illa didicistis et scitis, sed tantum ea suggerere, et in memoriam, quasi commonitor, revocare. — *Scientes semel omnia.* Omnino et prorsus omnia scientes. — *Jesus.* Josue qui a LXX Jesus vocatur. — *Salvans.* Cum salvasset. In græco enim est, σωσας, in aoristo. — *Secundo eos qui non crediderunt.* Quasi dicat: Deus semel salvavit populum, cum eum se sequentem eduxit ex Ægypto : at *secundo*, id est, alia vice, eum perdidit, cum scilicet incredulus ab eo recessit et apostatavit, idque non semel, sed sæpius. Porro S. Judas hoc exemplum fidelibus applicandum relinquit, quasi dicat : Simili modo Deus fideles, quos primo salvavit in baptismo, dum Christum secuti sunt, secundo perdet, si a Christo apostatent et ad hæreticos deficiant.

6. *Qui non servaverunt suum principatum.* Αρχην, quod tam originem et principium, quam potestatem et principatum significat. Itaque vertunt aliqui *suam originem;* alii, *suam dignitatem*, vel *suum magistratum*, quasi dicat : Angeli non servaverunt suam originem, id est, originalem suam excellentiam, statum, gratiam, justitiam, præeminentiam et dominium in res omnes corporeas, ut quasi principes nominarentur in cœlo et in terra, ad quod a Deo conditi erant. — *Sed reliquerunt suum domicilium.* Cœlum empyreum, e quo propter peccatum deturbati sunt. — *In judicium magni diei.* Ad extremum judicii diem, quo die etiam dæmones tanquam rei Christi tribunali sistentur, et damnationis perpetuæ sententia ferientur. — *Sub caligine.* In caliginosis inferni locis. Vide II. Petr., c. 2, n. 4. — *Reservavit.* Cruciandos, ait S. Petrus loco citato.

7. *Exfornicatæ.* Extreme fornicatæ; extremam et pessimam libidinem exercentes. — *Abeuntes post carnem alteram.* Caro altera, vel, ut Pagninus vertit, *aliena*, est caro masculi; nam præpostera in eam libido est aliena ab instituto et usu naturæ, quia incongrua et inepta, imo adversa generationi et procreationi liberorum. — *Factæ sunt exemplum.* Divinæ ultionis, ut alii ab hujusmodi scelere deterreantur. — *Ignis æterni pœnam sustinentes.* Nam incendii illius vestigia hodieque supersunt, mare Mortuum fumans et exhalans bitumen et sulphur. Vel ignis æterni in inferno; peccatores enim illi Sodomitæ a temporali incendio ad æternum transmissi sunt.

8. *Carnem quidem maculant.* Infandis libidinibus; nam, ut ait D. Paulus, I. Cor., 6, 18 : *Omne peccatum quodcumque fecerit homo, extra corpus est; qui autem fornicatur, in corpus suum peccat.* — *Dominationem... spernunt.* Et Deum omnium, et scelerum vindicem aspernantur. Aliqui per *dominationem* intelligunt publicam potestatem et leges. — *Majestatem autem blasphemant.* Non verentur magistratus et principes, quorum est gloriosa et majestate plena potestas, blasphemare. Vel etiam non verentur blasphemias jacere in ipsam divinam majestatem.

9. *Cum diabolo disputans altercaretur de Moysi corpore.* Communior hujus loci expositio est voluisse Satanam sepeliri Mosem loco cognito et celebri, ut Hebræi in idololatriam proni, eum quasi Deum ac numen colerent; Michaelem vero ei restitisse, et curasse ut secreto sepeliretur, unde Deut., 34, 6, dicitur : *Et non cognovit homo sepulcrum ejus usque in præsentem diem.* Novem alias expositiones affert Serarius, quas, qui volet, apud eum videre poterit, et apud Cornelium a Lapide, qui omnium probabiliorem putant explicationem Serarii,

10. Au lieu que ceux-ci condamnent avec exécration tout ce qu'ils ignorent, et se corrompent en tout ce qu'ils connaissent naturellement, comme les bêtes irraisonnables.

11. Malheur sur eux, parce qu'ils suivent la voie de Caïn, *parce qu'*étant trompés comme Balaam, et emportés par le désir du gain, ils s'abandonnent au dérèglement; et qu'imitant la rébellion de Coré, ils périront comme lui.

12. Ces personnes sont la honte *et* le déshonneur de vos festins de charité, lorsqu'ils y mangent avec vous sans aucune retenue : ils n'ont soin que de se nourrir eux-mêmes : ce sont des nuées sans eau, que le vent emporte çà et là; ce sont des arbres qui ne fleurissent qu'en automne, des arbres stériles, doublement morts et déracinés.

10. Hi autem quæcumque quidem ignorant, blasphemant; quæcumque autem naturaliter, tanquam muta animalia, norunt, in his corrumpuntur.

11. Væ illis, quia in *a* via Cain abierunt, et *b* errore Balaam mercede effusi sunt, et in contradictione *c* Core perierunt; [a *Gen.* 4. 8. || b *Num.* 22. 23. || c. *Num.* 16. 32.]

12. Hi sunt in epulis suis maculæ, convivantes sine timore, semetipsos pascentes, *a* nubes sine aqua, quæ a ventis circumferuntur, arbores autumnales, infructuosæ; bis mortuæ, eradicatæ; [a *II. Petr.* 2. 17.]

11. *Væ illis.* A Balaam déjà cité par saint Pierre (II. Petr., II, 15), saint Jude ajoute Caïn et Coré. Il marque, comme saint Jean et saint Pierre dans l'Ancien Testament, une sorte de tradition du mal et de l'erreur, se perpétuant parallèlement à la tradition du bien et de la vérité, représentée par les patriarches.

12. *Hi sunt in epulis suis.* Saint Epiphane nous a fait le tableau de toutes les horreurs auxquelles se livraient ces hommes réprouvés (*Hæres.*, 26). On ne peut le lire sans être rempli d'indignation. Saint Pierre dit la même chose (II. Petr., II, 13). Mais saint Jude ajoute à la description du chef des apôtres, de nouveaux traits et de nouvelles images d'une grande énergie.

---

contendisse scilicet diabolum, ut corpus Mosis inferretur in terram promissionis, nec extra eam in Moab, utpote regione sibi in idolorum cultu addicta, sepeliretur, ne ab ejus reliquiis aliquod damnum acciperet, uti accepisse se a sancto Babylæ sepulcro in Daphne questus est, sicut habet vita S. Babylæ, et ex ea Baron., tom. 4. — *Non est ausus judicium inferre blasphemiæ.* Blasphemare, conviciari, diabolo maledicere, diris eum devovere. Argumentum ergo apostoli est hujusmodi; Michael archangelus cum sit purissimus, sanctissimus et modestissimus, non ausus est aliquid effari, quod blasphemiam sonaret aut maledicentiam, ne vel per umbram eam nominando se contaminaret, et quia maxime execratur blasphemiam et blasphemos; ergo iniquissimum et indignissimum est infimæ notæ homunciones, et scelerum maculis notatissimos magistratuum, principum et Dei majestatem blasphemare. — *Imperet tibi Dominus.* In græco est, ἐπιτιμησαι σοι Κυριος, *increpet te Dominus*, tuam insolentiam, malignitatem, nequitiam comprimat, teque cogat ut permittas occulte sepeliri Mosen, etc.

10. *Hi autem quæcumque quidem ignorant, blasphemant.* Est apodosis, id est, redditio et applicatio exempli, quasi dicat : Michael cum pro imperio posset increpare Satanam et illi maledicere, præ modestia tamen noluit : at simoniani et gnostici intoleranda audacia et impudentia ea blasphemant et maledicunt quæ ignorant, et quæ ipsorum, utpote carnalium, captum superant, scilicet Deum et ejus attributa, mysteria Christi, res cœlestes, sublimes et divinas. — *Naturaliter.* Sola natura duce et sensibus. — *Tanquam muta.* Αλογα, id est, *irrationalia*, sermone et ratione carentia. — *Animalia, norunt.* Ventrem et venerem, — *In his corrumpuntur.* Vitiando et fœdando sua corpora et mentes turpi ingluvie et obscenis libidinibus.

11. *In via Cain abierunt.* Via in sacris Scripturis significat vitæ institutum, modum vivendi, actus et mores æque ac eventus et exitus. Via ergo Caini est Dei contemptus, invidia, homicidium, hæresis, atheismus, vita vaga, desperatio et damnatio. — *Et errore Balaam mercede effusi sunt.* Quemodmodum Balaam spe lucri et numerum regis Balac populo Dei voluit maledicere, ita hi toti effusi in lucrum, in maledicta etiam, impia consilia et alia scelera sese effundunt ut perdant Ecclesiam. — *Et in contradictione Core perierunt.* Instar contradictionis. Quasi dicat; Instar seditiosi Core, qui in sua contradictione et seditione periit, perierunt et pereunt hæretici. Sicut enim Core terræ hiatu absorptus est, ita et hæreticos absorbebit infernus.

12. *Hi sunt in epulis suis maculæ.* Illi enim in epulis, quæ post eucharistiam more christiano celebrabantur et agapæ dicebantur, corpus crapula, mentem libidine, convivas prava doctrina et hæresi maculabant æque ac detractione, maledicentia, atque impudicis verbis et aspectibus, habentes *oculos plenos adulterii et incessabilis delicti*, ut ait S. Petr., epist. II, c. 2, n. 14. Vide ibi dicta, n. 13 et 14. — *In epulis.* Εν ταις ἀγαπαις, *in agapis.* — *Convivantes sine timore.* Sine Dei vel hominum reverentia. — *Semetipsos pascentes.* Delicate : in græco est, ποιμαινοντες, quod explicari potest, regentes, nolentes nimirum subjacere. — *Nubes sine aqua.* Nubes steriles et infecundæ, quæ videntur aquam ad hominum refrigerium, et terræ fecunditatem promittere, sed eam non præstant. Sic gnostici inane scientiæ et doctrinæ nomen præferebant, sed eam non præstabant. — *Quæ a ventis circumferuntur.* Notat aliam hæreticorum proprietatem, nimirum levitatem, et in suis dogmatibus inconstantiam; semper enim fluctuant nec unquam stabiles consistunt, ex uno errore in alios incidentes. — *Arbores autumnales.* Δενδρα φθινοπωρινα, id est, arbores quæ fructum quidem aliquem fuerunt, sed corruptum et marcidum, qui vel succo nutrimentoque deficiente, vel æstivo calore destitutus, quia extremo autumno nondum ad maturitatem perductus est, vel vermibus exedentibus, decidit immaturus. Tales sunt hæretici, quorum fructus, id est, opera non inutilia solum sunt, sed etiam noxia. — *Bis mortuæ.* Omnino mortuæ; sic dicimus, *bis terque beati*, id est, omnino beati. Vel bis mortuæ, quia primo in se moritur arbor cum arescit, deinde iterum moritur cum eradicatur aut succiditur. Significat apostolus hisce metaphoris desperatam gnosticorum salutem.

13. Fluctus feri maris, despumantes suas confusiones, sidera errantia, quibus procella tenebrarum servata est in æternum.

14. Prophetavit autem et de his septimus ab Adam Enoch, dicens : *a* Ecce venit Dominus in sanctis millibus suis, [a *Apoc.* 1. 7.]

15. Facere judicium contra omnes, et arguere omnes impios de omnibus operibus impietatis eorum, quibus impie egerunt, et de omnibus duris quæ locuti sunt contra Deum peccatores impii.

16. Hi sunt murmuratores, querulosi secundum desideria sua ambulantes, *a* et os eorum loquitur superba, mirantes personas quæstus causa. [a *Ps.* 16. 10.]

17. Vos autem, charissimi, memores estote verborum *a* quæ prædicta sunt ab apostolis Domini nostri Jesu Christi, [a *I. Tim.* 4. 1. *II. Tim.* 3. 1. *II. Petr.* 3. 3.]

18. Qui dicebant vobis, quoniam in novissimo tempore venient illusores, secundum desideria sua ambulantes in impietatibus.

19. Hi sunt qui segregant seme-

13. Ce sont des vagues furieuses de la mer, d'où sortent comme une écume sale, leurs ordures *et* leurs infamies : ce sont des étoiles errantes, auxquelles une tempête noire et ténébreuse est réservée pour l'éternité.

14. C'est d'eux qu'Hénoch, qui a été le septième depuis Adam, a prophétisé en ces termes : Voilà le Seigneur qui va venir avec une multitude innombrable de ses saints,

15. Pour exercer son jugement sur tous les hommes, et pour convaincre tous les impies, de toutes les actions d'impiété qu'ils ont commises, et de toutes les paroles dures *et* injurieuses que ces pécheurs impies ont proférées contre lui.

16. Ce sont des murmurateurs qui se plaignent sans cesse; qui suivent leurs passions; dont les discours sont pleins de faste et de vanité, et qui se rendent admirateurs des personnes pour leur intérêt.

17. Mais pour vous, mes bien-aimés, souvenez-vous de ce qui a été prédit par les apôtres de Notre Seigneur Jésus-Christ;

18. Qui vous disaient qu'aux derniers temps il s'élèverait des imposteurs qui suivraient leurs passions déréglées et pleines d'impiété.

19. Ce sont des gens qui se séparent eux-mê-

14. *Henoch dicens.* On ne sait si saint Jude a pris cette prophétie dans le livre apocryphe d'Hénoch. Mais il pourrait l'y avoir prise, sans qu'on pût rien en conclure contre l'inspiration de cette Epître. Car saint Paul a cité Epiménides et des témoignages profanes, sans détriment à son autorité.

17. *Verborum quæ prædicta sunt.* Ici commence la seconde partie de cette Epître, dans laquelle saint Jude trace aux fidèles leur devoir. Il veut qu'ils se rappellent d'abord ce que leur ont dit saint Pierre et saint Paul, ce qui prouve que cette Epître est postérieure à ces deux apôtres.

19. *Segregant semetipsos.* Les simoniens, les gnostiques, et les autres hérétiques, se séparaient du commun des fidèles, se prétendant plus éclairés, et ils cherchaient à inspirer du

---

13. *Fluctus feri maris. Feri* est epithetum fluctus, non autem maris, quasi dicat : *Undæ efferæ.* Syrus, *fluctus vehementes maris.* Bene conferuntur cum fluctibus hæretici, nam sunt turbulenti et seditiosi. — *Despumantes suas confusiones.* Sua dedecora; quasi dicat : Omnia turbant et miscent, superbiunt et attolluntur instar fluctuum; sed hæc superbia detumescit, abitque in spumam pudendæ libidinis. — *Sidera errantia.* Vel intelligit exhalationes igneas, quas Aristot., lib. 1 Meteor., appellat stellas discurrentes in aere; tales enim sunt hæretici, qui aliquem videntur habere splendorem doctrinæ aut eloquentiæ, sed non stabilem, sed statim evanescentem. Vel intelligit planetas, qualis est Mars, Venus, Luna, etc., qui in cœlo cursu vario et vago, oberrant : sic hæretici a vera fide in errores alios et alios aberrant, et in errores etiam alios inducunt. — *Quibus procella tenebrarum servata est in æternum.* Vox *procella* in græco est, ζοφος, quod interpres epist. II. Petr., 2, 17, vertit *caligo.* Recto caligo et tenebræ inferni debentur et reservantur stellis istis errantibus. *Recte*, ait Beda, *in tenebras tormentorum mittentur æternas qui in Ecclesia Dei sub nomine lucis tenebras inducebant errorum.*

14. *Prophetavit autem et de his.* Probat quod impiis hæreticis procella tenebrarum reservata sit, testimonio Henoch, cujus prophetiam vel traditionem majorum accepit Judas, vel ex libro aliquo, qui tunc exstaret cum hæc scribebat apostolus. — *Septimus ab Adam.* Adam enim genuit Seth, hic Enos, hic Cainan, hic Malaleel, hic Zared, hic Henoch. Est ergo septimus, ipsis Adam et Henoch computatis. — *In sanctis millibus.* Stipatus innumeris legionibus angelorum et sanctorum.

15. *Facere judicium contra omnes.* Ad judicandum universum genus humanum. — *Duris.* Malis, seu non ferendis.

16. *Querulosi.* Μεμψιμοιροι : sic dicuntur qui sortem suam incusant, qui sorte sua contenti non sunt, sed plura aut meliora desiderant. — *Desideria.* Concupiscentias. — *Mirantes personas.* Laudantes adulatorie.

17. *Ab apostolis.* Ut a S. Petro, ep. II, c. 3, n. 3; et a S. Paulo, I. ad Tim., c. 4, n. I, et ep. II, c. 3, n. 2.

18. *Illusores.* Qui omnia sacra et profana irrident, et qui fidelibus simplicibus illudunt eos in errorem inducentes. — *In impietatibus.* Græce, ἀσεβειων, id est, *impietatum;* quasi dicat : Desideria eorum sunt desideria impietatum, id est, impiissima.

19. *Segregant semetipsos.* Ab Ecclesia, a Christo et a Deo. — *Animales.* Vocat animales ab anima vegetativa et sensitiva, cui serviunt. — *Spiritum non habentes.* Nam, ut ait D. Paulus, I. ad Cor., 2, 14 : *Animalis homo non percipit ea quæ sunt Spiritus Dei.*

mes des hommes sensuels qui n'ont point l'esprit *de Dieu.*

20. Mais vous, mes bien-aimés, vous élevant vous-mêmes comme un édifice spirituel sur le fondement de votre très-sainte foi, en priant par le Saint-Esprit,

21. Conservez-vous en l'amour de Dieu, attendant la miséricorde de Notre Seigneur Jésus-Christ, pour *obtenir* la vie éternelle.

22. Reprenez ceux qui paraissent condamnés.

23. Sauvez les uns, en les tirant du feu. Ayez compassion des autres en craignant *pour vous-mêmes :* et haïssez comme un vêtement souillé, tout ce qui tient de la corruption de la chair.

24. A celui qui est puissant pour vous conserver sans péché, et pour vous faire comparaître devant *le trône de* sa gloire, purs et sans tache, et dans un ravissement de joie, à l'avénement de Notre Seigneur Jésus-Christ;

25. A Dieu seul notre Sauveur par Notre Seigneur Jésus-Christ, gloire et magnificence, empire et force, avant tous les siècles et maintenant, et dans tous les siècles. Amen.

tipsos, animales, Spiritum non habentes.

20. Vos autem, charissimi, superædificantes vosmetipsos sanctissimæ vestræ fidei, in Spiritu sancto orantes,

21. Vosmetipsos in dilectione Dei servate, expectantes misericordiam Domini nostri Jesu Christi in vitam æternam.

22. Et hos quidem arguite judicatos;

23. Illos vero salvate, de igne rapientes. Aliis autem miseremini in timore; odientes et eam, quæ carnalis est, maculatam tunicam.

24. Ei autem, qui potens est vos conservare sine peccato, et constituere ante conspectum gloriæ suæ immaculatos in exultatione in adventu Domini nostri Jesu Christi;

25. Soli Deo Salvatori nostro, per Jesum Christum Dominum nostrum, gloria et magnificentia, imperium et potestas, ante omne sæculum, et nunc, et in omnia sæcula sæculorum. Amen.

mépris contre l'Eglise catholique qu'ils dénigraient de toutes les manières. Cette conduite a été celle des novateurs de tous les siècles, et spécialement des protestants et des sectaires modernes.

20. *Superædificantes.* Voyez cette expression dans saint Pierre (I. Petr., II, 5), et dans saint Paul (Eph., II, 21).

23. *Odientes et eam.* Saint Jude établit la grande distinction que l'on doit faire entre la doctrine et les personnes. On doit haïr l'erreur, la rejeter loin de soi comme un vêtement souillé, ne s'en approcher même qu'avec de certaines précautions, comme d'un mal contagieux; mais il faut être plein de charité pour les personnes qui sont chancelantes dans la foi, ou qui l'ont abandonnée, et s'efforcer de les ramener toutes au bien et à la vérité.

24. *In adventu Domini nostri Jesu Christi.* Ces mots ne sont pas dans le Grec, ni même dans quelques exemplaires latins. Ils paraissent pris de la Ire Épître aux Thessaloniciens (ch. III, 13).

25. *Ante omne sæculum.* Le Grec lit simplement : A Dieu notre Sauveur, qui est le seul sage, soit gloire et magnificence, force et empire, maintenant et dans tous les siècles. Amen.

---

20. *Superædificantes vosmetipsos.* Quasi dicat : Jecistis fundamentum fidei, nunc reliquam substructionem erigite per opera virtutum. — *In Spiritu sancto orantes.* Per Spiritum sanctum ; nam *ipse spiritus postulat pro nobis*, id est, postulare nos facit, *gemitibus inenarrabilibus*, ad Rom., 8, 26.

21. *In vitam æternam.* Quæ vos perducat ad vitam æternam.

22. *Hos quidem.* Hæreticos. — *Judicatos.* Per se damnatos, re ipsa et facti evidentia.

23. *Illos vero salvate.* Qui in periculo sunt ne decipiantur ab hæreticis, eos periculo quantum potestis subducite. — *De igne rapientes.* De igne hæresis, qua jam sunt ambusti, vel in periculo versantur ne amburantur, et de gehenna, ad quam tendunt, incendio. Vel certe secundo hoc membro de iis loquitur qui integri adhuc sunt, et his flammis intacti : sic enim melius partitio trimembris hujus versiculi constabit. — *Aliis autem miserimini in timore.* Alios jam nutantes, et in interitum propensos, non sine casto timore, commiseratione complectimini. — *Odientes et eam.* Interim odientes eam. -- *Quæ carnalis est maculatam tunicam.* In græco est, ἀπο της σαρκος ἐσπιλωμενον, id est, *a carne maculatam.* Porro per maculatam tunicam intelligo turpes et carnales mores et affectus, turpem vivendi modum, sordidatam libidinibus et vitiis conversationem. Alludit ad ritum veteris legis Levitic., c. 15, quo vestes lepra, sanguine vel semine pollutorum, pollutæ censebantur, ita ut quicumque eas tangeret legaliter polluereturur, et arceretur tam a templo quam a convictu hominum. Alludit etiam ad vestem candidam, qua recens baptizati induebantur; quasi dicat : Cavete ne candidam innocentiæ vestem quam accepistis in baptismo, impuritate, libidine et corruptis moribus contaminetis; sed hæc plane odite et execramini.

24. *Ante conspectum gloriæ suæ.* In gloria sua cœlesti, quam nullus culpa maculatur ingreditur. -- *In exultatione.* Cum exultatione. -- *In adventu Domini nostri Jesu Christi.* Cum veniet ad judicandum; tunc enim perfecte sanctos beabit, et glorificabit etiam corpus.

25. *Gloria.* Scilicet sit, seu agnoscatur, quam habet; atque ita in sequentibus intelligo; nec enim per Christum habet illa, sed habere agnoscitur. -- *Magnificentia.* Syrus, *potentia.* Græce, μεγαλωσυνη, majestas, magnitudo, magnificentia, decus, amplitudo, dignitas. -- *Imperium.* Κρατος, quod significat etiam robur et potentiam. -- *Et potestas.* Εξουσια. Syrus, *dominatio.* Potestas est quasi executio imperii; exequitur enim efficaciter quidquid voluntas Dei imperat. -- *Ante omne sæculum.* Constitit et constat, et semper illi debetur, optoque ut ab omnibus agnoscatur et celebretur.

PRÉFACE SUR L'APOCALYPSE.

1. De l'objet de l'Apocalypse. — 2. Analyse de ce livre. — 3. Des différentes explications de l'Apocalypse. — 4. De son authenticité. — 5. Du temps et du lieu où cet ouvrage a été composé. — 6. De l'excellence de cet ouvrage. — 7. De la doctrine qu'il renferme.

1. Le mot *Apocalypse* est un mot grec qui signifie en général *Révélation*. Dans nos livres saints nous désignons sous ce nom la révélation de Jésus-Christ faite à saint Jean l'évangéliste, lorsqu'il était relégué dans l'île de Pathmos. Suivant la pensée de saint Augustin, c'est une prophétie qui embrasse les principaux événements qui doivent se passer dans l'Eglise depuis l'Ascension de Jésus-Christ jusqu'à son avénement. On y voit ses épreuves, ses combats, ses triomphes.

Le but de ce livre est de consoler les fidèles au milieu de tous les maux qui doivent les affliger, et de les exhorter à les supporter avec résignation dans l'espoir de la récompense. Saint Jean nous montre les persécutions des empereurs s'armant de leurs glaives contre les chrétiens, les persécutions des hérétiques s'efforcant d'altérer sa doctrine, les luttes acharnées de l'esprit de ténèbres usant de tous les moyens pour multiplier ses victimes. Mais à côté de ces peintures si effrayantes et si tristes, il nous en présente constamment de plus douces. Jésus apparaît avec ses anges tantôt comme un juge terrible qui frappe de ses arrêts irrévocables les méchants, tantôt comme l'Agneau de Dieu qui attire à lui tous ses élus pour les combler de toutes ses félicités éternelles.

Ce contraste ravissant fait de ce livre mystérieux un livre plein d'attraits pour les âmes pieuses qui y trouvent dépeintes sous les images les plus saisissantes ces joies spirituelles qu'elles appellent de tous leurs vœux et dont l'espérance fait déjà le charme de leur existence présente, en attendant qu'elles fassent le bonheur de leur existence future.

2. On peut ramener tout ce que renferme l'Apocalypse à trois chefs principaux : les avertissements, les prédictions et les promesses.

C'est d'ailleurs le triple but que se sont proposés tous les prophètes. Ils ont voulu instruire le peuple de Dieu, le reprendre dans ses dérèglements, et ils lui ont adressé pour cela des avertissements très-pressants ; ils lui ont en même temps découvert l'avenir, comme preuve de la divinité de leur mission, et ils ont cherché à le consoler et à le fortifier contre les difficultés du temps présent par la promesse d'un avenir meilleur.

Saint Jean remplit ces trois grandes fonctions dans son *Apocalypse*.

Après avoir rendu témoignage de ce qui le regarde lui-même, c'est-à-dire, de sa qualité, de son exil, du lieu et du temps auquel il avait souffert pour la foi, il nous montre au début de son livre, Jésus-Christ lui-même, l'auteur de la révélation qu'il va nous dévoiler, et sur son ordre, il écrit aux anges, aux évêques des sept principales Eglises de l'Asie Mineure, d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame, de Thyatire, de Sardes, de Philadelphie et de Laodicée, pour les avertir de l'état spirituel du troupeau confié à leur soin et les engager à remédier à ses faiblesses et à ses misères pour le rendre digne de Jésus-Christ leur premier pasteur.

Tel est l'objet de la première partie qui embrasse les trois premiers chapitres.

Les prédictions viennent ensuite et font l'objet de la seconde partie (ch. IV-XX). On peut la diviser en deux sections comprenant les visions (IV-XI) et les combats (XII-XX).

La porte du ciel s'ouvre et Jean voit Dieu sur son trône. Autour de lui sont assis vingt-quatre vieillards vêtus de blanc. Des éclairs, des tonnerres et des voix sortent de son trône, sept flammes brillent devant lui. Il tient à sa main un livre fermé de sept sceaux. Il n'y a que l'Agneau qui puisse l'ouvrir (IV-V).

Les six premiers sceaux sont brisés, mais à l'ouverture de chaque sceau se présentent des symboles mystérieux de l'avenir (VI). Avant l'ouverture du septième sceau, un ange marque d'un signe particulier les élus tirés des douze tribus d'Israël, et c'est seulement après qu'il les a ainsi marqués que le septième sceau est rompu (VII-VIII, 1).

Alors se fait une nouvelle vision. Sept anges apparaissent avec sept trompettes. Ils sonnent de leur trompette les uns après les autres, et à chaque fois qu'ils en sonnent de terribles arrêts sont prononcés contre la terre et ceux qui l'habitent (VIII, 2-IX).

Lorsque le sixième a sonné de sa trompette, il se fait une apparition nouvelle comme après l'ouverture du sixième sceau. Un ange entouré de majesté donne à Jean le livre à manger. Ce livre est doux à la bouche, mais il est amer quand il est avalé (X).

Alors l'ange commande à Jean de mesurer le temple et d'en abandonner le parvis aux Gentils. Pendant ce temps, deux témoins de Dieu, Hénoch et Elie prophétisent. Ils sont tués par la bête qui monte de l'abîme et sont ensuite ressuscités. C'est après leur résurrection qu'éclate la septième trompette pour annoncer le règne de Jésus-Christ et ses jugements (XI).

On peut voir dans l'ouverture des sept sceaux et dans le son des sept trompettes le signal des mêmes événements, et appliquer cette série de révolutions aux différentes périodes de l'Eglise, depuis le jour de sa formation jusqu'à celui du dernier avénement de Jésus-Christ, qui sera le couronnement des temps et la consommation de toute la destinée humaine.

Après ces visions, les combats commencent.

Saint Jean ayant fait la description des sept âges de l'Eglise, revient d'abord à la lutte qu'elle a eu à soutenir contre l'idolâtrie, sous l'empire romain. Satan apparaît sous la forme d'un dragon roux qui est battu par saint Michel et ses anges. Le démon détrôné n'en poursuit pas moins l'Eglise jusque dans les déserts les plus reculés (XII).

Une bête s'élève de la mer; elle a sept têtes et dix cornes. C'est l'image des persécuteurs qui doivent s'élever contre l'Eglise, non-seulement dans les premiers siècles, mais encore à la fin des temps (XIII).

Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, paraît et console son peuple du haut du ciel. Il se rit des complots de ses ennemis et les saints l'accompagnent en chantant un hymne de victoire. Car les efforts de ceux qui lui font la guerre ne servent qu'à augmenter le produit de sa vendange et de sa moisson (XIV).

La vengeance divine se prépare. Du séjour des bienheureux sortent sept anges portant les sept dernières plaies et les sept coupes pleines de la colère de Dieu (XV).

Les sept coupes sont versées et à mesure que les anges les répandent, d'effroyables plaies frappent les adorateurs de la bête, et amènent la ruine de Babylone, qui est ici la figure de Rome idolâtre (XVI).

Pour qu'on ne puisse pas s'y méprendre, saint Jean revient sur la description de cette bête aux sept têtes et aux dix cornes, et il nous montre cette prostituée avec ses sept montagnes et ses sept rois, foulée aux pieds après sa chute par les dix rois barbares qui doivent s'en partager les lambeaux (XVII).

La grande Babylone est renversée, et toute la terre est dans l'effroi à la vue de cette catastrophe (XVIII).

Les saints louent Dieu et se réjouissent de la destruction de cette ville impie. Alors un nouveau combat a lieu. Le Christ monté sur un cheval blanc attaque de nouveau ses ennemis. Nous nous trouvons ainsi transportés à la fin des temps. L'antechrist et le faux prophète sont vaincus et jetés dans l'étang de feu et de soufre (XIX).

Le dragon enchaîné pour mille ans est délié. Il lutte avec Gog et Magog contre

la ville sainte. C'est le dernier combat. Ils sont vaincus et jetés pour l'éternité dans l'étang de feu (xx).

Un nouveau monde commence. C'est ici la troisième partie de l'ouvrage qui embrasse les deux derniers chapitres (xxi-xxii). On y voit une magnifique description de la félicité que Dieu réserve dans l'autre vie à ses élus.

3. D'après cette analyse on peut juger de l'unité de cette composition. Toutes les parties en sont liées parfaitement et subordonnées à l'idée générale, qui est le triomphe futur de Jésus-Christ et de son Eglise. Grotius en supposant que ce livre avait été écrit en divers temps, et Vogel en l'attribuant à divers auteurs, ont réellement fait tort à leurs connaissances, comme critiques. Car il n'y a pas d'œuvre dont l'esprit et le style soient plus conformes à eux-mêmes depuis le premier chapitre jusqu'au dernier.

Malgré toutes les difficultés d'interprétation que présente ce livre mystérieux, il y a un point qui nous semble incontestable, c'est que ces visions et ces combats ont pour objet l'histoire de l'Eglise entière, depuis sa fondation jusqu'à son couronnement dans l'éternité. Saint Jean a embrassé de son regard prophétique tous les âges par lesquels elle doit passer. Si la Genèse, le premier de nos livres inspirés, nous fait connaître l'origine du monde et nous initie à toutes les phases de la création, l'Apocalypse, qui termine le cycle des livres saints, nous fait connaître, sous forme de prophétie, l'histoire de l'humanité dans ses derniers temps.

Les Pères de l'Eglise l'ont surtout considérée comme le livre du jugement. Dans les explications qu'ils en ont données, ils n'ont vu dans ses symboles et ses figures qu'une image des derniers temps. Ils n'étaient pas au reste éclairés comme nous le sommes par la lumière de l'histoire pour reconnaître dans ces visions les événements qui se passaient de leur temps. L'auraient-ils été, qu'ils n'auraient pas voulu appliquer à l'Empire romain tout ce qu'en dit l'Apocalypse, dans la crainte d'être accusés par leurs adversaires de penser mal de la commune patrie, et de faire reprocher aux chrétiens de manquer de patriotisme.

Dans les temps modernes, Bossuet s'est appliqué à faire ressortir toutes les lumières que l'histoire des Césars répandait sur ce livre inspiré, et il est arrivé à établir une foule de rapprochements ingénieux qui ont mis sur la voie les commentateurs qui sont venus après lui et qui ont perfectionné son travail en le rectifiant et en le complétant en certaines parties.

S'étant attaché à voir surtout la chute de l'Empire romain et les temps de persécution dans toutes les prédictions de saint Jean, Bossuet avait été, à notre avis, trop exclusif. Car tout en faisant à la chute de la grande Babylone une large part dans notre interprétation, nous ne croyons pas qu'on doive s'arrêter à cette catastrophe. L'œil de saint Jean voit beaucoup plus loin, et pour le comprendre il faut plonger dans d'autres horizons.

La chute de Rome étant comme la ruine de Jérusalem, la figure d'événements plus éloignés et les différents persécuteurs des premiers siècles étant l'image de ceux qui paraîtront dans les derniers; il en résulte une sorte de confusion des temps et des choses qui fait que, tout en nous parlant de Rome idolâtre, saint Jean nous parle des puissances impies que l'Eglise aura à combattre avant le dernier avénement de Jésus-Christ. C'est ainsi que dans l'Evangile Notre Seigneur, dans la prédiction qu'il fait sur Jérusalem, la ville déicide, mêle une foule de traits qui ne conviennent qu'à ce qui arrivera à la fin du monde.

Pour faire droit à ce double sens qui nous paraît incontestable, nous avons eu soin, dans nos notes, d'ajouter aux remarques de Bossuet, celles de D. Calmet et de M. de La Chétardie, et en prenant à chacun de ces auteurs ce qu'il a de plus vraisemblable, on arrive à une interprétation satisfaisante.

Ménochius n'avait pu faire à ces travaux modernes ces emprunts, mais son commentaire n'en est pas moins très-précieux, parce qu'il reproduit parfaitement les explications des Pères, et qu'on le peut considérer comme un excellent résumé des travaux qui l'ont précédé.

4. L'auteur de l'*Apocalypse* ne peut être douteux. Car il se nomme lui-même au commencement de son livre i, 1, 4 et 9, et dans plusieurs autres endroits (xxi, 2 et xxii, 8). Il dit qu'il a vu et entendu les actions et les paroles de Jésus (i, 2), ce qui ne convient qu'à l'aigle des Evangélistes, qui se désigne ainsi lui-

même au commencement de sa première Epître (I, 1-2); il déclare qu'il est ce Jean qui a été relégué dans l'île de Pathmos, pour avoir annoncé la parole du Seigneur et pour avoir rendu témoignage à Jésus (Apoc., I, 9), et il écrit aux sept Eglises d'Asie des lettres qui supposent une puissance de juridiction et d'autorité que l'on ne peut admettre que dans un apôtre, se considérant comme le chef et le guide de ces évêques qui étaient eux-mêmes les disciples des Apôtres.

Aussi il n'y a pas de livre dans le Nouveau Testament qui puisse offrir autant de témoignages en faveur de son authenticité.

On ne pouvait lui donner la même publicité qu'aux Epîtres et aux Evangiles, soit à cause des prophéties sur l'Empire romain que les chrétiens avaient intérêt à ne pas trop divulguer, soit à cause de ses difficultés d'interprétation qui ne permettaient pas d'en conseiller la lecture indistinctement à tous les fidèles. Cependant, malgré ces motifs qui en restreignaient l'usage dans les controverses et dans les exhortations adressées au peuple, nous trouvons ce livre cité par les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles.

Saint Irénée, le disciple de saint Jean, en parle souvent, et Papias qui avait vécu avec ce grand Apôtre, le considérait comme un ouvrage inspiré. Saint Justin, dans son *Dialogue avec Tryphon*, s'appuie sur l'*Apocalypse* comme sur une source certaine et authentique pour réfuter son adversaire. Méliton, évêque de Sardes, c'est-à-dire de l'Eglise à laquelle est adressée la 5e lettre de l'*Apocalypse* (ch. III), avait écrit un commentaire sur ce livre, ce qui prouve qu'il le considérait comme l'œuvre de saint Jean.

A mesure que l'on avance dans les temps, le nombre des témoignages se multiplie dans la même proportion que celui des auteurs ecclésiastiques. Ce n'est qu'au IIIe siècle que les doutes commencent. Les millénaires ayant abusé d'un passage que nous avons signalé dans nos notes, un prêtre de l'Eglise romaine, du nom de Caïus, qui vivait sous le pontificat du pape Zéphirin, attaqua l'*Apocalyse* elle-même, pour leur enlever l'unique fondement sur lequel reposait leur erreur. Saint Denys d'Alexandrie fut moins positif, mais dans sa polémique contre les chiliastes, il chercha aussi à leur enlever leur arme principale, en affaiblissant l'autorité de l'*Apocalypse*, d'où sortait leur système.

Les montanistes ayant aussi invoqué en faveur de leur doctrine certains passages de l'*Apocalypse*, les Pères du concile de Laodicée (362), n'insérèrent pas ce livre dans leur canon. On ne le trouve pas non plus dans celui de saint Cyrille de Jérusalem, ni dans saint Grégoire de Nazianze. Ces Pères ne se déclaraient pas contre l'authenticité du livre, mais comme il y avait de l'hésitation surtout parmi les Grecs, à cause de l'opinion de saint Denys d'Alexandrie qui les impressionnait tout particulièrement, ils crurent devoir user de ménagement et de réserve à l'égard des opposants. Saint Epiphane, habituellement si vif contre ceux qui s'écartent de la doctrine de l'Eglise, déclare qu'il reçoit ce livre comme inspiré, mais qu'il n'ose condamner ceux qui ne le reçoivent pas (*Hærer.*, 51, cap. 32).

L'incertitude dura jusqu'au Ve siècle, et c'est pour cette raison que l'*Apocalypse* est mise au nombre des livres *Deutéro-canoniques*. Mais à partir de cette époque, l'accord se fit entre toutes les Eglises d'Orient et d'Occident, et la canonicité du livre, aussi bien que son authenticité, ne furent plus l'objet d'aucun doute.

Au XVIe siècle, Luther et Calvin la retranchèrent du canon des saintes Ecritures, mais Bèze la soutint avec force et répondit victorieusement aux difficultés des hérétiques. Le saint concile de Trente s'est d'ailleurs prononcé, et nous venons de faire voir que sa décision n'a été que l'impression de la tradition la plus entière et la mieux constatée.

5. Il est certain, d'après l'*Apocalypse* elle-même, que saint Jean eut cette révélation un dimanche, dans l'île de Pathmos où il avait été exilé. Mais les historiens et les commentateurs ne sont pas d'accord sur l'époque de ce bannissement. Saint Epiphane le place sous l'empereur Claude, vers l'an 50, et quoique de tous les Pères il soit le seul de son avis, Grotius, Hammon, Lightfood, Rosenmuller et quelques autres critiques modernes l'ont adopté.

Newton, dans ses observations sur l'*Apocalypse*, met le bannissement de saint Jean à Pathmos, sous Néron, vers l'an 67 ou 68, comme le porte la version syriaque et semblent l'insinuer, Eusèbe et Tertullien. Ce sentiment est celui de

Salméron et de plusieurs commentateurs catholiques, qui croient que l'*Apocalypse* a été écrite avant la ruine de Jérusalem. Ils se fondent principalement sur l'ordre donné à Jean, de mesurer le temple et l'autel sans y comprendre le parvis extérieur (XI, 1 et seq.); comme si tout ne se passait pas là en vision.

La foule des interprètes anciens et des modernes croient que saint Jean fut relégué dans l'île de Pathmos sous Domitien. Il reçut au moment même de sa vision l'ordre de l'écrire. « Ce que tu vois, lui dit la voix, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie. » Exécuta-t-il cet ordre immédiatement? C'est ce que pensent en général tous les Pères. Saint Irénée a cru qu'il avait passé cinq ans dans cet exil, ce qui rendrait à peu près certaine cette opinion : car il n'est pas probable qu'il ait remis à un autre temps la composition de son ouvrage.

Cependant saint Victorin, évêque de Passau, a cru qu'il ne l'avait publié qu'au retour de son exil. Parmi les modernes, Allioli et Rithmayer, sont de ce sentiment, et ils supposent que le livre a été écrit à Ephèse. Mais la tradition locale paraît avoir fixé définitivement ce souvenir : car on montre encore aujourd'hui, dans l'île de Pathmos, une grotte ou chapelle que l'on nomme *la grotte de l'Apocalypse*, parce que l'on croit que c'est là que saint Jean a eu ses visions et qu'il a composé son livre.

6. Scaliger a cru que l'*Apocalypse* avait été écrite en hébreu, mais c'est un paradoxe qui se réfute de lui-même. On a toujours été unanime à reconnaître qu'elle a été composée en grec, et ce qui le prouve, c'est qu'elle est adressée à des Eglises grecques, que l'auteur se sert de mots grecs pour désigner les mesures (XIV et XVI-VI, 6), et nommer les pierres précieuses dont il parle (XXI). Il traduit en grec les mots hébreux qu'il cite (IX, 11), il a recours à l'alphabet grec pour les lettres symboliques dont il fait usage (I, 8; XXI, 6; XXII, 12; XIII, 18), et quand il cite l'Ancien Testament, c'est toujours d'après la version grecque des Septante.

Quant à la forme littéraire, l'*Apocalypse* n'est ni une épître, ni un poème, ni une prophétie semblable à celles de l'Ancien Testament. On y trouve des emprunts faits à Isaïe, à Ezéchiel et aux plus grands prophètes, mais la conception n'en est pas moins aussi originale que sublime.

Toutes les beautés de l'Ecriture, dit Bossuet, sont ramassées dans ce livre; tout ce qu'il y a de plus touchant, de plus vif, de plus mystérieux dans la Loi et dans les Prophètes, y reçoit un nouvel éclat et repasse devant nos yeux pour nous remplir des consolations et des grâces de tous les siècles. C'est pour cette raison que Dieu a fait revivre dans saint Jean, pour écrire ce livre admirable, l'esprit qui a inspiré tous les prophètes.

Nous retrouvons, en effet, dans ce grand Apôtre, l'esprit de tous les hommes qui ont été envoyés de Dieu aux différentes époques. Il a reçu l'esprit de Moïse pour chanter le cantique de la nouvelle délivrance du peuple saint et pour construire à l'honneur de Dieu une nouvelle arche, un nouveau tabernacle, un nouveau temple, un nouvel autel des parfums. Il a reçu l'esprit d'Isaïe et de Jérémie pour décrire les plaies de la nouvelle Babylone et étonner tout l'univers du bruit de sa chute. C'est par l'esprit de Daniel qu'il nous découvre la nouvelle bête, c'est-à-dire le nouvel empire, ennemi et persécuteur des saints, avant sa défaite et sa ruine. Par l'esprit d'Ezéchiel, il nous montre toutes les richesses du nouveau temple où Dieu veut être servi, c'est-à-dire du ciel et de l'Eglise. Enfin toutes les consolations, toutes les promesses, toutes les grâces, toutes les lumières des livres divins se réunissent en celui-ci.

Tous les hommes inspirés de Dieu semblent y avoir apporté tout ce qu'ils ont de plus riche et de plus grand, pour y composer le plus beau tableau qu'on pût jamais imaginer de la gloire de Jésus-Christ, et on ne voit nulle part plus clairement, qu'il était vraiment la fin de la loi, la vérité de ses figures, le corps de ses ombres et l'âme de ses prophéties.

7. La doctrine de l'*Apocalypse*, dit encore Bossuet, est sans doute la même que celle des autres livres sacrés, mais il y a cependant des vérités qui y sont plus particulièrement expliquées. Ainsi le perpétuel objet de l'amour et de l'adoration de l'Eglise, un seul Dieu en trois personnes, y est tout spécialement célébré.

Le Père qui est assis sur le trône y reçoit les hommages de toutes les créatures; le Fils qui y porte le nom de Verbe, sous lequel saint Jean a marqué sa divinité, reçoit les mêmes honneurs et y est traité d'égal avec le Père; le Saint-Esprit est montré comme celui qui est l'auteur des oracles sacrés et qui parle dans tous les cœurs avec une autorité souveraine. Les Eglises sont invitées par sept fois à entendre ce que dit l'Esprit; l'Esprit prononce souverainement que les travaux de ceux qui meurent au Seigneur sont finis; l'Esprit parle dans tous les cœurs pour appeler Jésus-Christ; cet Esprit qui parle est toujours unique en son rang et toujours incomparable; un comme le Père et le Fils, intime coopérateur de l'un et de l'autre, et consommateur de leur ouvrage; ce qui confirme que les sept esprits au nom desquels les Eglises sont saluées, ne sont pas cet Esprit égal au Père et au Fils, à qui le caractère de l'unité est attribué partout; mais des anges, à qui aussi le nombre de sept est attribué dans tout le livre.

Nulle part le ministère de ces esprits bienheureux n'est mieux marqué. On les voit aller sans cesse du ciel à la terre et de la terre au ciel; ils portent, ils interprètent, ils exécutent les ordres de Dieu et les ordres pour le salut, comme les ordres pour le châtiment, puisqu'ils impriment la marque salutaire sur le front des élus, puisqu'ils terrassent le dragon qui voulait engloutir l'Eglise, puisqu'ils offrent sur l'autel d'or, qui est Jésus-Christ, les parfums qui sont les prières des saints.

Ils ont les yeux ouverts sur tous nos besoins et si le dragon, dans la prévoyance qu'il a de l'avenir, redouble ses efforts contre l'Eglise lorsqu'il voit qu'il lui reste peu de temps pour la combattre; de même les saints anges sont avertis à l'avance des tentations qui vont assaillir les saints et les prémunissent contre le danger en leur faisant arriver le secours qui leur est nécessaire. C'est en vue de cette médiation que nous voyons dans les Prophètes, dans l'*Apocalypse* et dans l'Evangile cet ange des Perses, cet ange des Grecs, cet ange des Juifs, l'ange des petits enfants, qui en prend la défense devant Dieu contre ceux qui les scandalisent; l'ange des eaux, l'ange du feu, l'ange de la prière; en un mot, cette multitude d'esprits célestes qui président à toutes les parties du monde matériel et social, et dont la connaissance a sans doute porté les païens à imaginer toutes ces divinités subalternes qui peuplaient leur Olympe et qu'ils avaient le tort d'égaler au seul Dieu unique et véritable.

A côté des anges, saint Jean nous montre les saints dans le ciel revêtus non-seulement d'une grande gloire, mais encore d'une grande puissance. Jésus-Christ les met sur son trône et les associe aux jugements qu'il exerce sur les hommes qui sont encore sur la terre. Saint Jean nous fait voir les martyrs sous l'autel, qui est Jésus-Christ, priant Dieu de venger leur sang répandu, c'est-à-dire de punir les persécuteurs et de mettre fin aux souffrances de l'Eglise.

On leur répond qu'il faut qu'ils attendent encore un peu, ce qui prouve qu'ils sont exaucés, mais en leur temps. Et lorsque la vengeance commence, l'Apôtre fait observer que ce grand événement est un effet de la prière des saints qui sont dans le ciel et de ceux qui sont sur la terre. Les élus qui sont près de Dieu en sont avertis immédiatement et ils entonnent leur cantique d'actions de grâces aussitôt que Satan a été défait avec ses anges.

Cette part que les saints prennent aux victoires que l'Eglise remporte sur la terre, prouve qu'ils ne sont pas étrangers, comme le supposent les novateurs, aux choses qui se passent ici-bas. Saint Jean suppose au contraire qu'ils connaissent parfaitement l'état de souffrance et d'oppression dans lequel nous gémissons, qu'ils entendent les cris de notre prière et qu'il y a ainsi union profonde entre le ciel et la terre, et que les vivants et les morts ne font qu'une seule et même société, dont tous les membres s'entendent et se soutiennent dans la lumière infinie de l'Esprit divin, sous l'influence d'un chef unique, qui est le Christ.

APOCALYPSE DE SAINT JEAN.

CHAPITRE PREMIER.

Titre de ce livre divin. Saint Jean salue les sept Eglises d'Asie à qui il écrit. Apparition de Jésus-Christ, et ses paroles à saint Jean.

1. Apocalypsis Jesu Christi, quam dedit illi Deus palam facere servis suis, quæ oportet fieri cito; et significavit, mittens per angelum suum servo suo Joanni,

2. Qui testimonium perhibuit verbo Dei, et testimonium Jesu Christi, quæcumque vidit.

3. Beatus qui legit et audit verba prophetiæ hujus, et servat ea quæ in ea scripta sunt; tempus enim prope est.

4. Joannes septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia : Gratia vobis, et pax ab eo *a* qui est, et qui erat, et qui venturus est; et a septem spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt; [a *Exod.* 3. 14.]

1. Apocalypse de Jésus-Christ qu'il a reçue de Dieu, pour découvrir à ses serviteurs les choses qui doivent arriver bientôt, et qu'il a manifestée, par le moyen de son ange envoyé à Jean son serviteur,

2. Qui a annoncé la parole de Dieu, et qui a rendu témoignage de tout ce qu'il a vu de Jésus-Christ.

3. Heureux celui qui lit et qui écoute les paroles de cette prophétie, et qui garde les choses qui y sont écrites : car le temps est proche.

4. Jean, aux sept Eglises qui sont en Asie : La grâce et la paix vous soient données par celui qui est, qui était, et qui doit venir; et par les sept esprits qui sont devant son trône,

Cap. I. — 1. *Apocalypsis.* Après avoir donné le titre de ce livre, et en avoir recommandé la lecture, saint Jean salue les sept Eglises d'Asie, et leur adresse cette prophétie dont Jésus-Christ est l'auteur (1-8). Jésus-Christ apparaît à saint Jean et lui parle. Saint Jean décrit cette vision, et rapporte ces paroles (9-20). — *Quæ oportet fieri cito.* Par ces paroles, on voit qu'il s'agit de prophéties qui sont sur le point de s'accomplir. Aussi saint Jean ajoute au verset 3 : Le temps est proche.

2. *Quæcumque vidit.* Saint Jean appuie partout sur le caractère de son témoignage, c'est qu'il ne dit que ce qu'il a vu, ou entendu, ou touché (Joan., I, 14; XIX, 35; I. Ep., I, 1).

Cap. I. — 1. *Apocalypsis.* Revelatio.— *Jesu Christi.* A Jesu Christo accepta. — *Quam dedit illi Deus.* Deus Pater dedit Christo. — *Palam facere.* Ut eam palam faceret et revelaret, non aperte, sed per ænigmata et symbola. — *Servis suis.* Christianis. — *Quæ oportet fieri cito.* Quæ cito incipient fieri, licet non cito sint finem habituræ. — *Et significavit.* Christus. — *Mittens.* Hanc Apocalypsim sive prophetiam. — *Per angelum suum servo suo Joanni.* Revelavit ergo hanc Apocalypsim tota Trinitas Christo secundum humanitatem, Christus angelo, angelus Joanni, Joannes Ecclesiæ.

2. *Qui testimonium perhibuit verbo Dei.* Ος ἐμαρτυρησε τον λογον του Θεου, id est : *qui testificatus est verbum Dei;* qui scripsit hanc revelationem, et testatus est illam a Deo esse. — *Et testimonium Jesu Christi.* Qui Joannes scripsit hanc revelationem, quæ est testimonium Christi; nam a Christo revelata est angelo, ab angelo autem Joanni, ut proxime diximus. — *Quæcumque vidit.* Scilicet Joannes, cum illi hæ visiones objectæ sunt.

3. *Beatus, qui legit et audit.* Quasi dicat : Magnopere expedit ea quæ hic habentur legere, cognoscere et servare. — *Servat ea quæ in ea scripta sunt.* Tum ea exequendo, qualia sunt monita quæ dantur, c. 2 et 3, Episcopis et Ecclesiis Asiæ; tum ea in memoria devote servando, ut decet verbum Dei, præsertim cum sic prædicat futura, ut simul mores informet.— *Tempus enim prope est.* Pro *tempus*, in græco est, καιρος, id est *opportunitas;* quasi dicat : Beatus est qui hanc prophetiam legit et servat, quia prope est tempus et opportunitas fructum ex ea capiendi.

4. *Septem Ecclesiis.* Quas recenset c. 2 et 3. Quod autem his septem scribit, omnibus aliis scribit; sicut Paulus quæ scripsit ad Romanos aut Corinthios, ad omnium etiam fidelium utilitatem scripsit.— *Quæ sunt in Asia.* Asiam Minorem intelligit, quæ est pars Asiæ Majoris, ut tradit Ptolem., lib. 5, Geogr., c. 2. — *Gratia vobis et pax.* Hæc est apostolica salutatio, qua Dei favorem et omne bonum (hoc enim Hebræis significat *pax*) suis precatur. — *Ab eo, qui est, et qui erat.* A Deo. — *Ab eo, qui est.* In græco habemus, ἀπο του ὁ ὢν; quasi dicat : Ab eo cujus nomen est ὁ ὢν, *ens;* et eodem modo accipiuntur sequentia, cujus nomen est, *erat, et est venturus.* — *Et qui venturus est.* Ad judicium. Hoc proprie competit Christo, qui mundum judicaturus est.— *A septem spiritibus.* Septem hi spiritus sunt septem primarii angeli, qui Deo assistunt quasi stipatores et primores regni ipsius, parati ad omne ejus imperium. Ab his ergo quasi ab administris Dei, non autem quasi ab auctoribus, gratiam suis, precatur apostolus; qui enim in aula principis habet gratiam et favorem primariorum aulicorum, etiam principis gratiam habere solet.

5. Et par Jésus-Christ, qui est le témoin fidèle, le premier-né d'entre les morts, et le prince des rois de la terre; qui nous a aimés, et nous a lavés de nos péchés dans son sang;

6. Et qui nous a faits être le royaume et les prêtres de Dieu son Père; à lui soit la gloire et l'empire dans les siècles des siècles : Amen.

7. Le voici qui vient sur les nuées : tout œil le verra, et ceux mêmes qui l'ont percé, et tous les peuples de la terre se frapperont la poitrine, en le voyant : il n'y a rien de plus vrai : Amen.

8. Je suis l'alpha et l'oméga le principe et la fin, dit le Seigneur Dieu, qui est, qui était, et qui doit venir, le Tout-Puissant.

9. Moi Jean, qui suis votre frère, et qui ai part avec vous à la tribulation, au royaume, et à la patience en Jésus-Christ, j'ai été dans l'île nommée Pathmos pour la parole du Seigneur, et pour *avoir rendu* témoignage à Jésus-Christ.

10. Je fus *ravi* en esprit un jour de dimanche; et j'entendis derrière moi une voix forte et éclatante comme une trompette,

5. Et a Jesu Christo, qui est testis fidelis, *a* primogenitus mortuorum, et princeps regum terræ, qui dilexit nos, et lavit nos a peccatis nostris *b* in sanguine suo, [a *I. Cor.* 15. 20. *Col.* 1. 18. || b *Hebr.* 9. 14. *I. Petr.* 1. 9. *I. Joann.* 1. 7.]

6. Et fecit nos regnum et sacerdotes Deo et Patri suo; ipsi gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

7. *a* Ecce venit cum nubibus, et videbit eum omnis oculus, et qui eum pupugerunt. Et plangent se super eum omnes tribus terræ : Etiam; Amen. [a *Isai.* 3. 13. *Matth.* 24. 30. *Judæ.* 14.]

8. *a* Ego sum et principium et finis, dicit Dominus Deus, qui est, et qui erat, et qui venturus est, Omnipotens. [a *Isai.* 41. 4. et 44. 6. et 48. 12. *Infr.* 21. 6. et 22. 13.]

9. Ego Joannes, frater vester, et particeps in tribulatione, et regno, et patientia in Christo Jesu, fui in insula quæ appellatur Pathmos, propter verbum Dei, et testimonium Jesu.

10. Fui in spiritu in Dominica die, et audivi post me vocem magnam tanquam tubæ,

6. *Et fecit nos regnum et sacerdotes.* Saint Pierre a dit : *Vos autem genus electum, regale sacerdotium* (I. Pet., II, 9); et plus haut il appelle les fidèles : *Domus spiritualis, sacerdotium sanctum* (vers. 5).

9. *Particeps in tribulatione.* Il avait été jeté dans une chaudière d'huile bouillante, à Rome, sous Domitien, et il n'avait échappé à la mort que par un éclatant miracle que racontent Tertullien (*De præscript.*, 36), saint Irénée (lib. V, 30), et les autres Pères.

---

5. *Qui est testis fidelis.* Id est, verax. — *Primogenitus mortuorum.* Primus resurgens ex mortuis ad vitam beatam et immortalem. — *Princeps regum terræ.* Cui subjecti sunt principes et reges terræ.

6. *Et fecit nos regnum.* In quo ipse regnet per gratiam, et in futuro per gloriam. — *Et sacerdotes Deo.* Sacerdotes dicuntur omnes Christi fideles, eo quod sint viva membra summi sacerdotes Christi Domini. Vel quia semetipsos quotidie per compunctionem cordis et orationes cæteraque bona offerunt Deo, sicut dicitur Ps. 50, n. 10 : *Sacrificium Deo spiritus contribulatus*, et Psalm. 49, 14 : *Immola Deo sacrificium laudis.* — *Deo, et Patri suo.* Deo, qui est Pater Christi. — *Ipsi gloria, et imperium.* Scilicet sit. Optare enim debemus ut omnes eum adorent et colant, et ipse omnibus imperet.

7. *Ecce venit cum nubibus.* Quasi dicat : Cito veniet Christus ad judicium, et jam spiritu prophetico eminus video illum venientem. — *Et qui eum pupugerunt.* Scilicet in crucifixione. Citat locum Zachariæ, c. 12, n. 10, ubi pro *pupugerunt* in hebræo est, *daqueru*, quod non tantum pungere, compungere, sed etiam perfodere ac transfigere significat, ut noster interpres ibidem vertit. — *Et plangent se.* Pulsabunt se, percutient se, ut dolentes solent. — *Super eum.* Propter eum, sive, ejus causa, quod scilicet eum non receperint, sed fuerint increduli prædicationi Evangelii, etc. — *Omnes tribus terræ.* Non solum Judæi, sed alii etiam omnes, qui vel fidem non receperunt, vel opera fide sua digna non fecerunt. — *Etiam : Amen.* Omnino ita erit.

8. *Ego sum et principium et finis.* Loquitur tota Trinitas, quæ Joanni inspirabat illa verba : *Ecce venit cum nubibus, etc.* Et quoniam id valde affirmaverit, dicens, *etiam, amen*, nunc causam reddit ejus dicti, quasi dicat : Quemadmodum ego primus omnium sum, et omnes homines creavi, ita etiam sum finis ad quem omnes tandem venturi sunt ut judicentur, et factis digna recipiant; quod tunc fiet cum in fine sæculi Christus apparuerit, cui potestatem commisi judicandi. — *Qui est, et qui erat.* Vide dicta n. 4. — *Omnipotens.* Ut scilicet intelligatur et credatur omnino futurum quod prædicitur, cum Deus sit omnipotens, cujus voluntati nemo possit resistere.

9. *Frater vester.* In fide eadem. — *Et particeps in tribulatione.* Hoc dicit quoniam ipse etiam sævitiam Domitiani christianos persequentis expertus est, et in Pathmon insulam relegatus. — *Et regno.* Quasi dicat : Idem regnum cœlorum spero quod vos. — *Et patientia.* Id est, etiam ipse laboro, et sustineo multa gravia, spe divinæ consolationis et retributionis. — *In Christo Jesu.* Propter Jesum Christum. Vel particeps patientiæ Christi Jesu, id est, patientiæ christianæ quæ omnia suffert et affligentibus non indignatur. — *Pathmos.* Quæ sita est in mari Icario, estque una ex Sporadibus non longe a Creta. — *Propter verbum Dei, et testimonium Jesu.* Propter Evangelii prædicationem, et quia affirmabam Jesum Christum esse Messiam et Deum.

10. *Fui in spiritu.* Fui raptus mente, extasim passus sum. — *Et audivi post me vocem magnam.* Vox hæc a tergo est audita, ut significaretur primo revelationem hanc esse Spiritus sancti, quia Spiritus sanctus non videtur ab hominibus; ideoque dum se iis doctorem et monitorem exhibet, videtur facere ut aures audiant *verbum post tergum monentis*, ut ait Isaias,

11. Dicentis : Quod vides, scribe in libro; et mitte septem Ecclesiis, quæ sunt in Asia, Epheso, et Smyrnæ, et Pergamo, et Thyatiræ, et Sardis, et Philadelphiæ, et Laodiciæ.

12. Et conversus sum ut viderem vocem quæ loquebatur mecum; et conversus vidi septem candelabra aurea;

13. Et in medio septem candelabrorum aureorum similem filio hominis, vestitum podere, et præcinctum ad mamillas zona aurea;

14. Caput autem ejus et capilli erant candidi tanquam lana alba, et tanquam nix; et oculi ejus tanquam flamma ignis;

15. Et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti; et vox illius tanquam vox aquarum multarum;

16. Et habebat in dextera sua stellas septem; et de ore ejus gladius utraque

11. Qui disait : Ecrivez dans un livre ce que vous voyez, et envoyez-le aux sept Eglises qui sont dans l'Asie : à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie et à Laodicée.

12. Aussitôt je me tournai pour voir *de qui était* la voix qui me parlait : et quand je me fus tourné, je vis sept chandeliers d'or :

13. Et au milieu des sept chandeliers d'or, quelqu'un qui ressemblait au Fils de l'homme, vêtu d'une longue robe, et ceint au-dessous des mamelles d'une ceinture d'or :

14. Sa tête et ses cheveux étaient blancs comme de la laine blanche et comme de la neige ; et ses yeux paraissaient comme une flamme de feu :

15. Ses pieds étaient semblables à de l'airain fin quand il est dans une fournaise ardente, et sa voix égalait le bruit des grandes eaux :

16. Il avait en sa main droite sept étoiles; et de sa bouche sortait une épée à deux tranchants,

13. *Et præcinctum ad mamillas zona aurea.* Cette apparition, dit Bossuet, est toute semblable à celle que vit Daniel sur le Tigre (Dan., X, 5), par où le Saint-Esprit nous montre le rapport des prophéties du Nouveau Testament avec celles de l'Ancien. L'Église interprète cette ceinture d'or de la troupe des saints, dont Jésus-Christ est environné, et comme ceint.

16. *Et de ore ejus gladius.* Saint Paul dit déjà de la parole de Dieu : *Penétrabilior omni gladio ancipiti* (Hebr., IV, 12).

---

c. 30, n. 21. Secundo, quod persecutiones, hic a Joanne auditæ, proxime S. Joannem secuturæ erunt sub Adriano, Antonino, etc. Porro vox hæc a Deo per angelos de more efformata videtur. -- *Tanquam tubæ.* Per tubam significatur velle Christum ut ea quæ visurus erat Joannes longe lateque in omnium aures insonarent.

11. *Dicentis.* Vox ergo hæc, quæ ingens fuit et contenta quasi tubæ, articulate loquebatur. -- *In Asia.* Minore. -- *Epheso.* De his urbibus dicetur infra suis locis.

12. *Ut viderem vocem.* Auctorem vocis, sive ipsum loquentem. Vel *viderem*, id est, cognoscerem, quod ad omnes sensus referri solet. Sic Exodi c. 20, n. 18, dicitur : *Cunctus populus videbat voces*, id est, audiebat. — *Vidi septem candelabra aurea.* Candelabra hæc videntur fuisse similia illi quod fecit Moses in tabernaculo, et illis decem quæ fecit Salomon in templo, ad hæc enim alludit; unde et vidit Christum vestitum podere, quasi sacerdotem. Itaque unumquodque horum candelabrorum septem habebat scapos, sive calamos, qui singuli in culmine habebant lucernam. Porro per candelabrum significatur Ecclesia : ita enim ait Joannes, n. 20 : *Candelabra septem, septem Ecclesiæ sunt.* Idque apposite; nam primo Ecclesia est visibilis et conspicua instar candelabri; secundo, lucem mundi, id est, Christum Christique doctrinam mundo præfert; tertio, erecta est ad res divinas et cœlestes; quarto, est aurea propter charitatem, et quasi aurum igne et malleis persecutionum probatur, extenditur, formatur.

13. *Similem Filio hominis.* Angelum qui personam Christi gerebat, ideoque ut Christum referret, similis homini visus est. — *Vestitum podere.* Veste talari ad pedes usque demissa; a pedibus enim nomen habet poderis, ποδηρης : erat autem poteris vestis sacerdotalis linea. Ita sentiunt Ribera, Pererius et Alcazar. Cornelius vero putat potius fuisset unicam hyacinthinam, quæ propria erat pontificis. Christus enim hic eam speciem assumit, quæ repræsentet nobis ejus officium pontificale circa hasce Ecclesias, et alias quasvis, quas corripit, docet, monet, perficit. — *Et præcinctum ad mamillas zona aurea.* Alludit ad cingulum veterum sacerdotum et pontificum; hoc enim adeo alte succingebant se, ut Joseph., lib. 3; Antiq., cap. 10, asserat lineam vestem accingi solitam circa pectus, paulo axillis inferius. Zona aurea constringens vestes et corpus, illudque firmans et roborans, significat disciplinam sanctam, quæ Christi et christianorum mentem, phantasiam, corpus, motusque omnes componit, a vitiis restringit, Deo Deique legi astringit. Est aurea, quia id facit non per timorem, sed per amorem Dei. Alias plures hujus zonæ significationes videat qui vult apud Cornelium.

14. *Caput autem ejus et capilli erant candidi.* Capillis candidis sive canis significatur Christi æternitas. — *Oculi ejus tanquam flamma ignis.* Oculi Christi flammantes significant Christi iram et vindictam in persecutores christianorum aliosque impios.

15. *Et pedes ejus similes aurichalco, sicut in camino ardenti.* Pro aurichalco in græco est, χαλκολιβανω, chalcolibano, id est, æri Libani, eo quod e Libano eruatur, ut ait Aretas et auctor Thesauri linguæ et græcæ. Idem dicitur orichalcum, sive aurichalcum, quod colorem habeat auri. Sensus ergo est, pedes Christi similes fuisse aurichalco, non frigido, sed calent, candenti et coruscanti, quale esse solet cum liquatur in fornace. Humanitas Christi, quæ per pedes significatur, ut deitas per caput, per caminum passionis et crucis facta est splendidissima et fortissima ad conculcandum Domitianum suosque hostes, et ad eos comburendum. — *Vox illius tanquam vox aquarum multarum.* Vox Christi erat vehemens et sonora, qualis esse solet aquarum multarum cum impetu defluentium. S. Gregorius et alii per hanc vocem adeo vehementem significari putant prædicationem Evangelii ita sonoram, ut in omnem terram exiverit sonus ejus.

16. *Et habebat in dextera sua stellas septem.* Per septem has stellas significantur septem angeli, id est, septem episcopi, ut aperte dicitur ultimo versiculo hujus capitis; qui stellæ sunt, quia doctrina et exemplo prælucere suis debent. Sunt in dextera Christi, quia in po-

bien affilée; et son visage était aussi brillant que le soleil dans sa force.

17. Au moment où je l'aperçus, je tombai comme mort à ses pieds : mais il mit sur moi sa main droite, et me dit : Ne craignez point, je suis le premier et le dernier.

18. Et celui qui vit : j'ai été mort; mais voilà que je vis dans les siècles des siècles; et j'ai les clefs de la mort et de l'enfer.

19. Ecrivez donc les choses que vous avez vues, et celles qui sont, et celles qui doivent arriver ensuite.

20. Voici le mystère des sept étoiles que vous avez vues dans ma main droite, et des sept chandeliers d'or : les sept étoiles sont les anges des sept Eglises; et les sept chandeliers sont les sept Eglises.

parte acutus exibat; et facies ejus sicut sol lucet in virtute sua.

17. Et cum vidissem eum, cecidi ad pedes ejus tanquam mortuus. Et posuit dexteram suam super me, dicens : Noli timere; *a* ego sum primus et novissimus, [a *Isai.* 41. 4. et 44. 6. et 48. 12. *Infr.* 21. 6. et 22. 13.]

18. Et vivus, et fui mortuus, et ecce sum vivens in sæcula sæculorum, et habeo claves mortis et inferni.

19. Scribe ergo quæ vidisti, et quæ sunt, et quæ oportet fieri post hæc.

20. Sacramentum septem stellarum, quas vidisti in dextera mea, et septem candelabra aurea; septem stellæ, angeli sunt septem Ecclesiarum; et candelabra septem, septem Ecclesiæ sunt.

CHAPITRE II.

Saint Jean reçoit ordre d'écrire aux Eglises d'Ephèse, de Smyrne, de Pergame et de Thyatire.

1. Ecrivez à l'ange de l'Eglise d'Ephèse : Voici ce que dit celui qui tient les sept étoiles dans sa main droite, qui marche au milieu des sept chandeliers d'or :

2. Je sais quelles sont vos œuvres, votre travail et votre patience; que vous ne pouvez souffrir les méchants; et qu'ayant éprouvé ceux qui

1. Angelo Ephesi Ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui tenet septem stellas in dextera sua, qui ambulat in medio septem candelabrorum aureorum;

2. Scio opera tua, et laborem, et patientiam tuam, et quia non potes sustinere malos; et tentasti eos qui se di-

20. *Septem Ecclesiæ sunt.* Ce chapitre est l'entrée en matière. Jusqu'ici, dit Bossuet, saint Jean a comme ouvert le théâtre, et préparé les esprits à ce qu'on doit voir : l'exercice des fonctions prophétiques va commencer dans le chapitre suivant.

Cap. II. — 1. Ce chapitre se divise en quatre parties, qui renferment ce que saint Jean est chargé d'écrire : 1° à l'évêque de l'Eglise d'Ephèse (1-7); 2° à celui de l'Eglise de Smyrne (8-11); 3° à celui de l'Eglise de Pergame (12-17); 4° à celui de l'Eglise de Thyatire (18-29). Chacun de ces tableaux se rapporte à l'Eglise elle-même plutôt qu'à son chef. Car Ephèse avait alors pour évêque saint Timothée, et ce compagnon bien-aimé de saint Paul n'avait sans doute pas les défauts que saint Jean reproche à son Eglise.

---

tiori ac digniori ordine ac gradu constituti sunt; vel quia a Deo proteguntur præ cæteris, conservantur et foventur. — *Et de ore ejus gladius utraque parte acutus exibat.* Videtur hoc ancipiti gladio significare sententiam condemnationis, ipsamque condemnationem et punitionem æternam qua Christus impios in die judicii efficacissime et dirissime feriet, adigetque in gehennam sive in mortem secundam. — *Sicut sol lucet in virtute sua.* Cum sol maxime viget et lucet. Significatur gloria corporis Christi, qui instar solis nunc splendet in cœlo, et resplenduit in transfiguratione, et splendebit in die judicii.

17. *Cecidi ad pedes ejus.* Ex reverentia et magno pavoro, quasi exanimatus. — *Posuit dexteram suam super me.* Erexit me præ timore et stupore collabentem, roboravit et confirmavit. Sic Daniel, cap. 8, n. 18 : *Collapsus sum, inquit, pronus in terram : et tetigit me, et statuit me in gradu meo.* — *Ego sum primus et novissimus.* Ego sum *alpha* et *omega;* ego sum principium et finis; quasi dicat : Ego sum Deus, omnium rerum Creator et finis.

18. *Et vivus.* Nunc vivo. — *Et fui mortuus.* In cruce. — *Et ecce sum vivens.* Per resurrectionem vitæ restitutus, quæ vita durabit in æternum. — *Habeo claves mortis et inferni.* Habeo potestatem vitæ et mortis, vivificandi et occidendi. Quasi dicat : ne timueritis tyrannos, penes me sunt claves vitæ et mortis; noc vobis nocere poterunt aut occidere persecutores Ecclesiæ, me invito.

19. *Quæ vidisti.* Hoc capite primo narrata. — *Et quæ sunt.* Quæ scilicet nunc fiunt in Ecclesia. — *Et quæ oportet fieri post hæc.* Sub Trajano et aliis imperatoribus, qui persequentur Ecclesiam, et maxime sub finem mundi.

20. *Sacramentum.* Mysterium et arcanum, id scilicet quod per hæc significatur. — *Angeli sunt septem Ecclesiarum.* Episcopi, ut patebit ex capite sequenti. — *Septem Ecclesiæ sunt.* Cur Ecclesiæ dicantur candelabra supra diximus n. 12. Loquitur de septem Ecclesiis Asiæ Minoris, quas deinceps nominabit.

Cap. II. — 1. *Angelo Ephesi.* Episcopo Ephesi, quem S. Timotheum fuisse docet communior et magis recepta opinio. Erat autem Ephesus metropolis Asiæ Minoris.

2. *Opera tua.* Bona et Ecclesiæ utilia, quæ faciebas antequam refrigesceret in te charitas. — *Laborem.* Impensum in salutem animarum. — *Et patientiam tuam.* In laboribus et adversis tolerandis. — *Et quia non potes sustinere malos.* Publicos peccatores sustinere non potes, quin aut emendes, aut expellas Ecclesia. — *Et tentasti eos, qui se dicunt apostolos.* Examinasti, explorasti et redarguisti eos qui mentiuntur se esse apostolos, cum sint pseudoapostoli.

cunt Apostolos esse, et non sunt; et invenisti eos mendaces;

3. Et patientiam habes, et sustinuisti propter nomem meum, et non defecisti.

4. Sed habeo adversum te, quod charitatem tuam primam reliquisti.

5. Memor esto itaque unde excideris; et age pœnitentiam, et prima opera fac. Sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum de loco suo, nisi pœnitentiam egeris.

6. Sed hoc habes, quia odisti facta Nicolaïtarum, quæ et ego odi.

7. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo edere de ligno vitæ, quod est in paradiso Dei mei.

8. Et angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit primus, et novissimus, qui fuit mortuus, et vivit;

9. Scio tribulationem tuam, et paupertatem tuam, sed dives es; et blas-

se disent apôtres, et ne le sont point, vous les avez trouvés menteurs;

3. Que vous êtes patient, et que vous avez souffert pour mon nom, et que vous ne vous êtes point découragé.

4. Mais j'ai un reproche à vous faire, qui est que vous vous êtes relâché de votre première charité.

5. Souvenez-vous donc *de l'état* d'où vous êtes déchu; et faites-en pénitence, et rentrez dans la pratique de vos premières œuvres : si vous y manquez, je viendrai à vous, et j'ôterai votre chandelier de sa place, si vous ne faites pénitence.

6. Cependant vous avez ceci *de bon*, que vous haïssez les actions des nicolaïtes, comme je les hais moi-même.

7. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises. Je donnerai au victorieux à manger du fruit de l'arbre de vie, qui est au milieu du paradis de mon Dieu.

8. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Smyrne : Voici ce que dit celui qui est le premier et le dernier; qui a été mort, et qui est vivant :

9. Je sais quelle est votre affliction, et quelle est votre pauvreté : mais vous êtes riche; et

5. *Et movebo candelabrum.* Je transporterai ailleurs la lumière de mon Evangile. Cette lumière ne s'éteint pas, mais elle change de place, et va d'un peuple à un autre. C'est ce qui est arrivé à l'Eglise d'Ephèse et aux autres Eglises d'Asie. Après avoir jeté un très-vif éclat pendant les premiers siècles de l'Eglise, elles ont été la proie de l'islamisme sous lequel elles gémissent.

7. *Edere de ligno vitæ.* L'arbre de vie situé au milieu du paradis, c'est Jésus-Christ présent dans le ciel; le fruit de cet arbre, c'est la possession de Dieu. Allusion à l'arbre de vie dont il est parlé dans la Genèse (ch. II, 9).

9. *Qui se dicunt Judæos esse.* Ils se disaient Juifs, mais ils ne l'étaient pas, parce que, comme dit saint Paul, le vrai Juif n'est pas celui qui l'est au dehors, mais celui qui l'est intérieurement (Rom., II, 28, 29). Ces Juifs méchants irritaient les Gentils contre les chrétiens, et furent les auteurs des premières persécutions qui s'élevèrent contre l'Eglise.

---

3. *Sustinuisti propter nomen meum.* Persecutiones et ærumnas. — *Propter nomen meum.* Propter me, et propter Evangelium. — *Et non defecisti.* Labore victus, sed fortiter omnia tolerasti.

4. *Charitatem tuam primam reliquisti.* Non per peccatum mortale, sed quod de primo illo fervore in convertendis gentilibus, et promovendis christianis ad meliora, aliquantulum remisisset; vel quod videret Ephesios Dianæ cultores sibi pertinaciter obsistere; vel quod diuturnitate et assiduitate laborum fractus, aliquid de prima illa contentione remisisset.

5. *Unde excideris.* Quam multum de fervore remiseris, et quam a teipso dissimilis factus sis. — *Venio tibi.* Veniam ad te, ut puniam. — *Et movebo candelabrum tuum de loco suo.* Ecclesiam a te auferam, ne sis ejus caput et episcopus, eamque alteri tradam. Ecclesia, ut vidimus supra, per candelabrum significatur; hoc autem movetur de loco, id est, de statu suo, cum ab uno capite, id est, episcopo, ad alium transfertur, et in ejus manu gubernanda collocatur.

6. *Sed hoc habes.* Boni. — *Odisti facta Nicolaitarum.* Quorum hæresis erat licere fornicari, et promiscue abuti feminis, etiam conjugatis. Dicti sunt nicolaitæ ab ejus sectæ auctore Nicolao, quem aliqui volunt fuisse unum ex septem diaconis ab apostolis institutis. Vide quæ diximus Actuum, c. 6, n. 5.

7. *Qui habet aurem, audiat.* Aurem intelligit spiritualem, paratam ad intelligendum et ad obediendum, sicut Matth., 13, 19 : *Qui habet aures audiendi, audiat.* -- *Quid Spiritus dicat Ecclesiis.* Spiritus sanctus qui per prophetas loquitur. — *Vincenti.* Mundum, carnem, dæmonem, quomodo vicerunt et vincunt martyres et alii sancti. Vel vincenti remissionem et torporem per pœnitentiam et per seriam animi applicationem ad pristina opera, et ad pristinum charitatis fervorem. — *Dabo edere de ligno vitæ.* Lignum hoc vitæ est fruitio Dei, et beatitudo, et inde consequens immortalitas.

8. *Et angelo Smyrnæ Ecclesiæ scribe.* Episcopo Smyrnæ. Est autem Smyrna urbs ejusdem Asiæ Minoris. Creditur hic episcopus fuisse sanctus Polycarpus. — *Hæc dicit primus, et novissimus.* Vide dicta c. I, n. 17.

9. *Tribulationem tuam.* Quam pateris a persecutoribus infidelibus. — *Et paupertatem tuam.* Ad quam redactus es spoliatione bonorum tuorum propter Christum. De hujusmodi paupertate loquitur sanctus Paulus, cum ait ad Hebræos, c. 10, n. 35 : *Rapinam bonorum vestrorum cum gaudio suscepistis.* -- *Sed dives es.* Gratia et bonis spiritualibus, fiducia in Deum, et ejus providentia. — *Et blasphemaris.* Conviciis lacesseris, et non fidelis et pius, sed quasi legis et judaismi hostis, impius et exsecrandus existimaris et diceris. — *Et non sunt.* Veri Judæi, cum non confiteantur Christum esse Deum, quem coluerunt et prædicaverunt veteres Judæorum patriarchæ et prophetæ. — *Synagoga Satanæ.* Congregatio impia, et Satanæ obediens, et illius instinctu sæviens in christianos.

vous êtes noirci par les calomnies de ceux qui se disent Juifs, et ne le sont pas, mais qui sont la synagogue de Satan.

10. Ne craignez rien de ce qu'on vous fera souffrir : voilà que le diable va mettre quelques-uns de vous en prison, afin que vous soyez éprouvés : et vous aurez à souffrir pendant dix jours. *Mais* soyez fidèle jusqu'à la mort; et je vous donnerai la couronne de vie.

11. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : celui qui sera victorieux ne recevra point d'atteinte de la seconde mort.

12. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Pergame : Voici ce que dit celui qui porte une épée à deux tranchants, bien affilée;

13. Je sais que vous habitez où est le trône de Satan; que vous avez conservé mon nom, et n'avez point renoncé ma foi, lors même qu'Antipas, mon témoin fidèle, a souffert la mort parmi vous, où Satan habite.

14. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous avez parmi vous des hommes qui tiennent la doctrine de Balaam, lequel enseignait à Balac à mettre des pierres d'achoppement au devant des enfants d'Israël, pour leur faire manger *des viandes immolées aux idoles*, et pour les faire tomber dans la fornication.

15. Vous en avez aussi parmi vous qui tiennent la doctrine des nicolaïtes.

phemaris ab his qui se dicunt Judæos esse, et non sunt, sed sunt synagoga Satanæ.

10. Nihil horum timeas quæ passurus es. Ecce missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem, ut tentemini; et habebitis tribulationem diebus decem. Esto fidelis usque ad mortem, et dabo tibi coronam vitæ.

11. Qui habet aurem, audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Qui vicerit non lædetur a morte secunda.

12. Et angelo Pergami Ecclesiæ scribe : Hæc dicit qui habet rhomphæam utraque parte acutam;

13. Scio ubi habitas, ubi sedes est Satanæ; et tenes nomen meum, et non negasti fidem meam. Et in diebus illis Antipas, testis meus fidelis, qui occisus est apud vos, ubi Satanas habitat.

14. Sed habeo adversus te pauca; quia habes illic tenentes doctrinam *a* Balaam, qui docebat Balac mittere scandalum coram filiis Israel, edere et fornicari; [a *Num.* 24. 3. et 25. 2.]

15. Ita habes et tu tenentes doctrinam Nicolaitarum.

10. *Et habebitis tribulationem diebus decem.* Sur la fin de Domitien, lorsque saint Jean écrivait, la persécution était encore languissante. C'est pourquoi il ne parle ici que de quelques-uns mis en prison, et d'une souffrance de dix jours, c'est-à-dire courte, surtout en comparaison de celles qui doivent venir bientôt après (Bossuet).

13. *Antipas testis meus fidelis.* Les martyrologes disent qu'il fut jeté dans un taureau d'airain brûlant, et qu'il souffrit le martyre dans la persécution de Dioclétien, à Pergame, où son tombeau devint ensuite célèbre par les miracles qui s'y opéraient. Mais rien ne prouve qu'il ait été évêque de cette ville, dont les désordres, d'après ce qu'en dit l'Apôtre, étaient affreux, puisqu'il l'appelle le séjour de Satan.

14. *Doctrinam Balaam.* Cette secte était sans doute différente des nicolaïtes, désignés au verset suivant. Mais elles se rattachaient probablement toutes les deux aux gnostiques, qui conseillaient aux chrétiens de s'unir aux Gentils, de participer à leurs fêtes et à leurs sacrifices, pour éviter la persécution, comme Balaam disait aux Israélites de s'unir avec des filles idolâtres, et de se prostituer avec elles.

---

10. *Missurus est diabolus aliquos ex vobis in carcerem.* Ita factum videmus apud Euseb., lib. 4 Histor. eccles., c. 15, et apud Nicephorum, libro 3, cap. 36. — *Ut tentemini.* Variis cruciatibus vexemini et probemini. — *Diebus decem.* Multis diebus. Sic Job ait, 19, 3 : *En decies confunditis me*, id est, multis vicibus. Similis phrasis occurrit Num., 14, 22; et I. Reg., 1, 8. — *Fidelis.* Ut a pietate et veritate non deficias. — *Dabo tibi coronam vitæ.* Pro corona tui certaminis accipies vitam æternam.

11. *Qui habet aurem.* Vide dicta n. 7. — *Non lædetur a morte secunda.* Mors prima est corporis, secunda est animæ, cum æternæ damnationi addicitur.

12. *Angelo Pergami.* Pergamus, vel Pergamum, clarissima fuit urbs Asiæ Minoris, vel Troadis. Quis fuerit hic episcopus non liquet. — *Qui habet rhomphæam.* Gladium, cujus mentio c. 1, n. 16. Hoc symbolo significat, primo timendum esse non Cæsarem persecutorem, sed Christum qui animam et corpus sua rhomphæa dissecare et perdere potest; secundo, episcopum imitari debere Christum, ut animose et audacter rhomphæam verbi Dei contra nicolaitas et alios hæreticos vibret.

13. *Scio ubi habitas.* Scio quomodo affecta sit civitas in qua es episcopus. — *Ubi sedes est Satanæ.* Græce, θρονος, *thronus;* ubi scilicet Satanas partim per gentes, et partim per nicolaitas dominatur. — *Tenes nomen meum.* Nihilominus perseveras constans in fide. — *Et in diebus illis.* Et non negasti fidem meam, etiam illis diebus quibus magis sæviebant hostes nominis christiani, cum scilicet Antipas, martyr meus fidelis, occisus est apud vos. Fuit Antipas episcopus Pergami, cujus martyrium habemus apud Surium die 11 aprilis.

14. *Habeo adversus te pauca.* Habeo nonnulla quæ tibi objiciam, et quæ a te velim emendari et per pœnitentiam deleri quæ in his peccasti. — *Tenentes doctrinam Balaam.* Merito eos qui tenebant doctrinam nicolaitarum appellat tenentes doctrinam Balaam, quoniam, sicut Balaam auctor fuit ut Hebræi ederent de immolatis Beelphegor, et fornicarentur cum alienigenis mulieribus; ita nicolaitæ libere fornicari cum omnibus permittebant, et uxores volebant esse communes, et idolothyta comedere volebant. — *Mittere scandalum.* Ut mulieres mitteret, quæ forma sua scandalo essent Hebræis, et in peccatum inducerent. Vide historiam Num., cap. 24. — *Edere, et fornicari.* Ut ederent et fornicarentur.

16. Similiter pœnitentiam age; si quo minus veniam tibi cito, et pugnabo cum illis in gladio oris mei.

17. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis : Vincenti dabo manna absconditum, et dabo illi calculum candidum; et in calculo nomen novum scriptum quod nemo scit, nisi qui accipit.

18. Et angelo Thyatiræ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Filius Dei, qui habet oculos tanquam flammam ignis, et pedes ejus similes auricalcho :

19. Novi opera tua, et fidem, et charitatem tuam, et ministerium, et patientiam tuam, et opera tua novissima plura prioribus.

20. Sed habeo adversus te pauca; quia permittis mulierem Jezabel, quæ se dicit propheten, docere, et seducere servos meos, fornicari, et manducare de idolothytis.

21. Et dedi illi tempus ut pœnitentiam ageret: et non vult pœnitere a fornicatione sua.

22. Ecce mittam eam in lectum; et qui mœchantur cum ea, in tribulatione maxima erunt, nisi pœnitentiam ab operibus suis egerint.

16. Faites-en pareillement pénitence : si vous y manquez, je viendrai bientôt à vous, et je combattrai contre eux avec l'épée de ma bouche.

17. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises : Je donnerai au victorieux la manne cachée; et je lui donnerai encore une pierre blanche, sur laquelle sera écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, que celui qui le reçoit.

18. Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Thyatire : Voici ce que dit le Fils de Dieu, dont les yeux sont comme une flamme de feu, et les pieds semblables à l'airain le plus fin.

19. Je sais quelles sont vos œuvres, votre foi, votre charité, l'assistance que vous rendez aux pauvres, votre patience, et vos dernières œuvres qui ont surpassé les premières.

20. Mais j'ai quelque chose à vous reprocher, qui est que vous souffrez que Jézabel, cette femme qui se dit prophétesse, enseigne et séduise mes serviteurs, pour les faire tomber dans la fornication, et les faire manger de ce qui est sacrifié aux idoles.

21. Je lui ai donné du temps pour faire pénitence; et elle n'a point voulu se repentir de sa prostitution.

22. Voilà que je vais la réduire au lit, et j'accablerai d'afflictions ceux qui commettent l'adultère avec elle, s'ils ne font pénitence de leurs œuvres.

20. *Mulierem Jezabel.* Le rapport de ce verset avec les précédents, 14, 15, ne permet pas de douter qu'il ne s'agisse ici des nicolaïtes et des gnostiques. Comme cette doctrine est appelée une doctrine de Balaam, de même cette fausse prophétesse, qui séduisait le peuple pour le jeter dans l'erreur, est appelée une Jézabel.

22. *Qui mœchantur cum ea.* L'idolâtrie est souvent appelée dans l'Ecriture un adultère, et saint Jean désigne ici sous la même figure l'hérésie.

---

16. *Similiter pœnitentiam age.* Quemadmodum et episcopo Ephesi præcepi ut pœnitentiam ageret. — *Si quominus.* Alioqui. — *Veniam tibi cito.* Veniam ut te ob negligentiam puniam. — *Et pugnabo cum illis in gladio oris mei.* Feram in illos qui doctrinam sequuntur nicolaitarum, sententiam mortis, eamque per administros meos eis inferam.

17. *Qui habet aurem.* Vide dicta n. 7. — *Vincenti.* Tum facta et errores nicolaitarum, tum pusillanimitatem quæ te impedit quominus contra nicolaitas strenue depugnes. — *Dabo manna absconditum.* Consolationum spiritualium, quæ dantur fortiter pugnantibus contra vitia et hæreses. Dicitur *absconditum*, id est, ignotum inexpertis, vel repositum, ut solent quæ servantur in loco abdito. Vide Psal. 30, 20. — *Dabo illi calculum candidum.* Est autem calculus candidus sententia felicitatis, quam Christus proferet in vincentes, ipsaque æterna felicitas, qua vincentes donabit. Calculus enim candidus veteribus signum erat rei festæ et felicitatis, et absolutionis in judicio, et in comitiis pro magistratibus creandis calculus candidus dabatur ejus nomine signatus cui suffragabantur. — *Nomen novum.* Scilicet ut sit et dicatur filius et hæres Dei.

18. *Angelo Thyatiræ.* Episcopo Thyatiræ. Erat autem Thyatira urbs ultima Mysorum, colonia Macedonum, ad austrum Pergami. Quis fuerit hic episcopus non constat. Cornelius existimat fuisse beatum Carpum. — *Qui habet oculos tanquam flammam ignis.* Qui videt scelera Jezabelis, de qua mox. Tacite etiam redarguitur episcopus Thyatirenus, quod hujus mulieris scelera non videret, aut ad illa conniveret. — *Et pedes ejus similes aurichalco.* Pedes ex aurichalco ignito significare videntur pœnam ignis inferni scelestis, illis inferendam de quibus hic loquitur. Vel mentio fit pedum similium aurichalco, ut episcopum Thyatiræ consoletur in afflictionibus quas propter Christum ferebat, doceatque illis puriorem eum fieri, et majori gloria dignum.

19. *Novi opera tua.* Scio te multum pro fide laborasse contra impios, fidemque et charitatem in omnibus ostendisse, et in ministerio episcopalis curæ strenue te gessisse, et multa pro me pertulisse, nec defatigatum te fuisse in bonis operibus, sed cum multa prius feceris initio tui episcopatus, plura etiam postea adjecisse.

20. *Permittis mulierem Jezabel.* Fuit hæc Jezabel nobilis et potens aliqua mulier hæretica, quæ, prophetissam se mentiendo, propagavit sectam nicolaitarum, docens licere fornicari, et edere idolothyta, sicut Jezabel propagavit cultum Baal. Porro Jezabel dicitur non quod ita appellaretur, sed quod antiquæ illius reginæ Jezabelis mores imitaretur. — *Manducare de idolothytis.* Quamvis enim ex natura rei idolothytis vesci malum non sit, tamen non licebat ob scandalum, ne comedens crederetur idololatra, et ob præceptum apostolorum, Act., c. 15, et ob periculum relabendi in idololatriam, si quis illis cibis vesceretur.

22. *Ecce mittam eam in lectum.* Percutiam eam gravi aliquo morbo. Vel sensus est : quandoquidem illa non vult pœnitere a fornicatione sua, non cogam illam, cum relinquam cuilibet suæ voluntatis arbitrium; sed permittam illam vias suas tenere, et in suis turpibus deliciis volutari. — *In tribulatione maxima erunt.* Ingentibus ærumnis vexabuntur.

23. Je frapperai de mort ses enfants : et toutes les Eglises connaîtront que je suis celui qui sonde les reins et les cœurs : et je rendrai à chacun de vous selon ses œuvres.

24. Mais je vous dis à vous, et à tous les autres qui sont à Thyatire, qui ne suivez point cette doctrine, et qui ne connaissez point les profondeurs de Satan, comme ils les appellent, que je ne mettrai point de nouvelle charge sur vous.

25. Cependant gardez bien ce que vous avez jusqu'à ce que je vienne.

26. Et quiconque aura vaincu et aura persévéré jusqu'à la fin dans mes œuvres, je lui donnerai puissance sur les nations ;

27. Il les gouvernera avec un sceptre de fer; et elles seront brisées comme un vase d'argile :

28. Selon que j'en ai reçu moi-même de mon Père le pouvoir, et je lui donnerai l'étoile du matin.

29. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

23. Et filios ejus interficiam in morte, et scient omnes Ecclesiæ, *a* quia ego sum scrutans renes et corda; et dabo unicuique vestrum secundum opera sua. Vobis autem dico, [a *I. Reg.* 16. 7. *Ps.* 7. 10. *Jer.* 11. 20. et 17. 10. et 20. 12.]

24. Et cæteris qui Thyatiræ estis : Quicumque non habent doctrinam hanc, et qui non cognoverunt altitudines Satanæ, quemadmodum dicunt, non mittam super vos aliud pondus.

25. Tamen id quod habetis tenete donec veniam.

26. Et qui vicerit, et custodierit usque in finem opera mea, dabo illi potestatem super Gentes;

27. Et reget eas in virga ferrea, et tanquam vas figuli confringentur,

28. Sicut et ego accepi a Patre meo; et dabo illi stellam matutinam.

29. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

24. *Altitudines Satanæ.* D'après l'auteur des *Philosophoumena*, tous ces premiers sectaires prirent le nom général de *gnostiques*, parce qu'ils prétendaient être les seuls qui connussent les profondeurs. C'est à cette expression que saint Jean fait allusion, en appelant cette science vaine : *les profondeurs de Satan.*

25. *Tamen id quod habetis tenete.* Pas d'innovation. Contentez-vous de conserver le dépôt de la foi tel qu'il vous a été confié, jusqu'à ce que je vienne vous demander compte de vos œuvres.

26. *Dabo illi potestatem.* On voit ici le règne des saints que Jésus-Christ associe à son empire (Cf. III, 21, 22; XIX, 15; et XX, 4).

28. *Dabo illi stellam matutinam.* Cette étoile du matin est la clarté éternelle qui ne connaît pas de couchant, et qui doit briller toujours sans jamais être suivie d'aucune nuit.

---

23. *Et filios ejus interficiam in morte.* Dira morte feriam. — *Quia ego sum scrutans renes et corda.* Abditissima cordis Jezabelis arcana, eisque cogitationes secretissimas. — *Unicuique vestrum.* Unicuique illorum; transit enim a tertia persona ad secundam, licet de iisdem sermo sit. — *Vobis autem dico, et cæteris.* Convertit Joannes sermonem a Jezabele cum suis, ad alios veri Dei cultores, qui erant Thyatiræ. Particula *et* ponitur pro *id est.*

24. *Quicumque non habent.* Non recipiunt, non tenent. — *Doctrinam hanc.* Jezabelis et nicolaitarum. — *Qui non cognoverunt.* Non approbarunt. — *Altitudines.* Τα βαθη, *profunditates.* Utitur vocabulo ipso sectatorum Jezabelis, qui doctrinam suam magnam altitudinem habere jactabant, id est, mire profundam et subtilem esse; ita enim de suis erroribus loqui solent hæretici, et irridere Evangelicæ doctrinæ simplicitatem. — *Quemadmodum dicunt.* Ut loqui solent hi hæretici, qui profundam esse dicunt suam doctrinam, cum tamen hæ profunditates sint profunditates Satanæ, hoc est, profunda illius et callida consilia, quæ excogitavit et inspiravit membris suis ad perditionem multorum. — *Non mittam super vos aliud pondus.* Verisimile est Jezabelem, et eos qui dicebant fas esse vesci idolothytis, in invidiam vocasse apostolos, quod ea prohiberent. Dicit ergo Dominus : *Non mittam super vos aliud pondus*, id est, non gravabo vos ulla veteris legis cæremonia; tamen id oneris quod imposui per apostolos meos, tenete donec veniam. Alludit S. Joannes ad Actuum, c. 15, n. 28 : *Visum est Spiritui sancto, et nobis, nihil ultra imponere vobis oneris quam hæc necessaria : ut abstineatis vos ab immolatis simulacrorum, etc.*

25. *Donec veniam.* Scilicet, ad extremum judicium; semper enim illicitum est et erit idolothytis vesci : si scandalum inde oriatur infirmorum; et vix unquam fieri posset sine scandalo, præsertim inter recens conversos, licet simpliciter loquendo, spectata rei natura, cibis illis vesci peccatum non sit, ut supra diximus. Vide D. Thomam, l. 2, quæst. 103, art. 4.

26. *Et qui vicerit.* Qui non cesserit terroribus aut blanditiis impiæ Jezabelis et ejus comitum, sed semper custodierit mandata mea, etc. — *Opera mea.* Præcepta mea, quæ opere impleri jubeo. — *Dabo illi potestatem super gentes.* Loquitur de potestate quam sancti exercebunt in die judicii in omnes gentes, quæ Christo non paruerunt, judicantes eas cum Christo, et æternæ mortis supplicio tradentes, juxta illud Sapient., 3, 8 : *Judicabunt nationes, et dominabuntur populis.*

27. *Reget eas.* Mecum regni particeps. — *In virga ferrea.* Inflexibili ad malum, et valida ad supplicium. Alludit, imo utitur verbis Psal. 2, n. 9. — *Et tanquam vas figuli confringentur.* Irreparabiliter, quemadmodum vas fictile igne duratum, si confringatur, iterum fingi non potest et reformari.

28. *Sicut et ego accepi a Patre meo.* Hanc potestatem judicandi gentes. — *Dabo illi stellam matutinam.* Per quam videtur intelligere lumen gloriæ, claram visionem Dei, quam anima victrix per Christi gratiam adipiscitur post mortem. Alii aliter explicant, quorum interpretationes plurimas videat qui vult apud Cornelium a Lapide.

29. *Qui habet aurem.* Vide dicta sup. cap., n. 7.

CHAPITRE III.

Saint Jean écrit aux Eglises de Sardes, de Philadelphie, et de Laodicée, comme il avait fait aux quatre autres Eglises d'Asie.

1. Et angelo Ecclesiæ Sardis scribe : Hæc dicit qui habet septem Spiritus Dei, et septem stellas : Scio opera tua, quia nomen habes quod vivas, et mortuus es.

2. Esto vigilans, et confirma cætera quæ moritura erant. Non enim invenio opera tua plena coram Deo meo.

3. In mente ergo habe qualiter acceperis, et audieris, et serva, et pœnitentiam age. Si ergo non vigilaveris, *a* veniam ad te tanquam fur, et nescies qua hora veniam ad te. [a *I. Thess.* 5. 2. *II. Petr.* 3. 10. *Infr.* 16. 15.]

4. Sed habes pauca nomina in Sardis, qui non inquinaverunt vestimenta sua; et ambulabunt mecum in albis, quia digni sunt.

5. Qui vicerit, sic vestietur vestimentis albis, et non delebo nomen ejus de libro vitæ, et confitebor nomen ejus coram Patre meo, et coram angelis ejus.

6. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

1. Ecrivez à l'ange de l'Eglise de Sardes : Voici ce que dit celui qui a les sept esprits de Dieu, et les sept étoiles : Je sais quelles sont vos œuvres : vous avez la réputation d'être vivant, et vous êtes mort.

2. Soyez vigilant, et confirmez le reste *de votre peuple*, qui est près de mourir : car je ne trouve point vos œuvres pleines devant mon Dieu.

3. Souvenez-vous donc de ce que vous avez reçu et de ce que vous avez entendu, et gardez-le et faites pénitence; car si vous ne veillez, je viendrai à vous comme un larron; et vous ne saurez à quelle heure je viendrai.

4. Vous avez néanmoins dans Sardes quelque peu de personnes qui n'ont point souillé leurs vêtements, ceux-là marcheront avec moi habillés de blanc; car ils en sont dignes.

5. Celui qui sera victorieux, sera ainsi vêtu d'habits blancs; et je n'effacerai point son nom du livre de vie, et je confesserai son nom devant mon Père et devant ses anges.

6. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

Cap. III. — 1. *Et angelo Ecclesiæ Sardis.* Dans ce chapitre, saint Jean s'adresse : 1° à l'Eglise de Sardes (1-6); 2° à l'Eglise de Philadelphie (7-13); 3° à l'Eglise de Laodicée (14-22), et leur fait le tableau de leur état spirituel. L'Eglise de Sardes est morte, celle de Philadelphie est fidèle, celle de Laodicée est tiède. On peut faire l'application de ces trois états à l'âme chrétienne.

4. *Mecum in albis.* Ces vêtements blancs représentent la justice, la sainteté et les bonnes œuvres (Cf. infr., XIX, 8).

Cap. III. — 1. *Angelo Ecclesiæ Sardis.* Episcopo Sardensi. Fuit Lydiæ metropolis. Quisnam fuerit hic episcopus incertum est. — *Qui habes septem spiritus Dei.* Spiritus, id est, angelos Ecclesiæ rectores; quasi dicat : Versaris, o episcope Sardensis, inter sanctos angelos et episcopos; pudeat ergo te unum non sancte vivere, pudeat te officium episcopale, in quo alii fervent, negligere; pudeat te degere in morte animæ, qui alios vivificare debueras. — *Septem stellas.* Septem episcopos. — *Nomen habes quod vivas, et mortuus es.* Quasi dicat : Scio mores tuos, et quod videaris vivere et multa bona operari, cum revera mortuus sis, quia excidisti a gratia per peccatum. Videtur hujus episcopi peccatum fuisse negligentiæ in munere episcopali, in docendo, monendo et corrigendo populo, in confirmandis infirmis, scandalis avertendis, hæresibus reprimendis, etc.

2. *Esto vigilans.* Expergiscere, qui negligentia et socordia quasi alto somno teneris. — *Confirma cætera, quæ moritura erant. Cætera*, id est, cæteros qui, nisi vigiles, et eos confirmes in fide et virtutibus, morientur morte spirituali per peccatum. — *Non enim invenio opera tua plena.* Id est, perfecta; non plene vivis ut debes, non respondent opera personæ ac muneri tuo.

3. *Qualiter acceperis.* Qualiter sis institutus, et qualem te vitam agere docuerint qui te baptizaverunt, et Ecclesiæ isti præfecerunt; et ita vive. — *Veniam ad te tanquam fur.* Cum minime opinaberis, morieris, et ad judicium vocaberis.

4. *Sed habes pauca nomina.* Paucos christianos, pauca capita. Sic Act., c. 1. n. 15 : *Erat autem turba hominum simul fere centum viginti.* Græce pro *hominum* est ὀνοματων, *nominum.* — *Qui non inquinaverunt vestimenta sua.* Qui labe peccati innocentiam suam non inquinaverunt, et quamvis graves procellæ Ecclesiam istam concusserint, a fide tamen et charitate dimovere non potuerunt. Alludit ad vestem candidam, quæ in signum innocentiæ et sanctitatis Ecclesiæ traditione datur recens baptizantis. — *Ambulabunt mecum in albis.* Mecum semper erunt induti stola immortalitatis, claritatis et gloriæ.

5. *Qui vicerit.* Peccatum, et e statu peccati in quo versatur emerserit. — *Sic vestietur.* Pro *sic* in græco est, οὕτος, *hic*; sed noster legit οὕτως, *sic :* sensus est idem. — *Vestietur vestimentis albis.* Stola gloriæ jam dicta. — *Et non delebor... de libro vitæ.* Omnes christiani in baptismo scribuntur in libro vitæ inchoatæ, et quoad præsentem justitiam : qui ergo peccando amittunt gratiam, delentur de libro vitæ, eodem sensu, scilicet quoad præsentem justitiam. Vide D. Thom., 1. part., quæst. 24, art. 3. Itaque sententia est pergam illum habere scriptum in libro vitæ, modo explicato. — *Et confitebor nomen ejus coram Patre meo.* Palam, coram Patre meo et sanctis angelis agnoscam illum, et inter meos numerabo, et gloriabor me talem servum habere.

6. *Qui habet aurem.* Vide dicta c. 2, n. 7.

7. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Philadelphie : Voici ce que dit le Saint et le Véritable, qui a la clef de David, qui ouvre, et personne ne ferme; qui ferme, et personne n'ouvre :

8. Je sais quelles sont vos œuvres : je vous ai ouvert une porte que personne ne peut fermer, parce que vous avez peu de force, et que vous avez gardé ma parole et n'avez point renoncé mon nom.

9. Je vous amènerai bientôt quelques-uns de ceux qui sont de la synagogue de Satan, qui se disent Juifs et ne le sont point, mais qui sont des menteurs : je les ferai bientôt venir se prosterner à vos pieds : et ils connaîtront que je vous aime.

10. Car vous avez gardé la patience ordonnée par ma parole; je vous garderai aussi de l'heure de la tentation qui viendra dans tout l'univers pour éprouver ceux qui habitent sur la terre.

11. Or je viendrai bientôt : conservez ce que vous avez, de peur qu'un autre ne prenne votre couronne.

12. Quiconque sera victorieux, je ferai de lui une colonne dans le temple de mon Dieu : il n'en

7. Et angelo Philadelphiæ Ecclesiæ scribe : Hæc dicit Sanctus et Verus, *a* qui habet clavem David, *b* qui aperit, et nemo claudit; claudit et nemo aperit; [a *Isai.* 22. 22. || b *Job.* 12. 14.]

8. Scio opera tua. Ecce dedi coram te ostium apertum, quod nemo potest claudere; quia modicam habes virtutem, et servasti verbum meum, et non negasti nomen meum.

9. Ecce dabo de synagoga Satanæ, qui dicunt se Judæos esse, et non sunt, sed mentiuntur; ecce faciam illos ut veniant, et adorent ante pedes tuos; et scient quia ego dilexi te.

10. Quoniam servasti verbum patientiæ meæ, et ego servabo te ab hora tentationis quæ ventura est in orbem universum tentare habitantes in terra.

11. Ecce venio cito; tene quod habes, ut nemo accipiat coronam tuam.

12. Qui vicerit, faciam illum columnam in templo Dei mei, et foras non

7. *Habet clavem David.* Cette clef de David représente entre les mains de Jésus-Christ la puissance royale, et le trône de David son père. Saint Paul se sert de la même image pour caractériser la mission qu'il a reçue. *Ostium mihi apertum est* (I. Cor., XVI, 9; et II. Cor., II, 12). Cette puissance est souveraine, ses jugements sont irréformables.

9. *Et scient quia ego dilexi te.* D'après Bossuet, ceci eut son accomplissement après la dispersion des Juifs sous Adrien. Ils reconnurent alors que les chrétiens qu'ils avaient tant méprisés, étaient plus heureux qu'eux, et que leur condition était bien préférable à la leur.

10. *Quæ ventura est in orbem universum.* Allusion aux persécutions qui, à partir de Trajan, devinrent générales, et embrassèrent tout l'empire romain qu'on disait alors aussi étendu que le monde.

12. *Et nomen civitatis Dei mei.* C'est le nom de l'Eglise catholique, dont les martyrs défendent la foi. Elle est appelée la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, parce que son origine est surnaturelle et céleste, et le Fils de Dieu appelle son nouveau nom le nom de Christ, le nom de Jésus, qu'il a pris en se faisant homme.

---

7. *Et angelo Philadelphiæ.* Urbs est sita in Mysia, juxta Lydiam, ita dicta ab Attalo Philadelpho conditore. Quis fuerit hic episcopus Philadelphiæ incertum est; at quidam existimant fuisse S. Quadratum. — *Sanctus.* Qui sanctus est, et auctor atque amator sanctitatis. — *Et Verus.* Qui est verax et constans in promissis suis; vel qui habet veram sanctitatem; proponit enim Christus episcopo Philadelphiensi, qui erat modicæ virtutis, suam sanctitatem perfectam, quasi speculum et quasi scopum, ut ad eam aspiret et contendat. — *Qui habet clavem David.* Clavis hæc est templi Davidis et Salomonis, id est, clavis Ecclesiæ, cujus typus erat vetus Judæorum templum. — *Aperit, et nemo claudit.* Quos ipse adducit ad Ecclesiam, nemo potest excludere. — *Claudit et nemo aperit.* Quibus ipse propter eorum incredulitatem fores occludit, nemo poterit eas aperire, ut in Ecclesiam ingrediantur.

8. *Scio opera tua.* Scio quam strenue pro me laboraveris. — *Ecce dedi coram te ostium.* Prædicationis et conversionis gentium. — *Apertum.* Habeo enim clavem David, et pandam fores coram te, ut inducas multos in Ecclesiam. — *Quia modicam habes virtutem.* Ideo ego aperiam coram te ostium, quia virtus tua infirma est et imbecilla, et idcirco tibi vires sufficiam ut obstantes difficultates superare possis. — *Servasti verbum meum.* Fidem retinuisti et doctrinæ Evangelicæ adhæsisti. — *Et non negasti nomen meum.* Sed illud confessus es et professus es te esse sectatorem meum.

9. *Ecce dabo.* Tibi ut convertantur. — *De synagoga Satanæ.* Ex Judæis et judaizantibus, qui sunt synagoga, non Dei, sed Satanæ, quia contra Christum et christianos conspirant. — *Qui dicunt se Judæos esse.* Vide dicta c. 2, n. 9. — *Adorent ante pedes tuos.* Ad pedes tuos procident, parati facere quidquid jusseris. — *Et scient quia ego dilexi te.* Tunc intelligent et confitebuntur te veracem et pium fuisse, et Deo charum.

10. *Quoniam servasti verbum patientiæ meæ.* Hæc omnia tibi evenient, quoniam fecisti id quod ego præcepi de patientia ubique servanda et tenenda. Vel scient te dilectum fuisse a me, quoniam æquo animo omnia incommoda pro me portulisti. — *Patientiæ meæ.* Patientiam suam vocat quam ipse præcepit, et exemplo suo docuit. — *Servabo te ab hora tentationis.* Ne scilicet in tempore futuræ tentationis et persecutionis succumbas. Videtur loqui de persecutione sub Trajano, quæ valida fuit et universalis.

11. *Ecce venio cito.* Te adjuturus et coronaturus. — *Tene quod habes.* Conserva fortitudinem et patientiam tuam; perge ut cœpisti, et nullis cede terroribus persecutionum, ne, si iis succubueris, alius pro te substituatur, qui mercedem et coronam vitæ æternæ referat, quam tibi paraveram.

12. *Qui vicerit, faciam illum columnam.* Faciam ut qui firmus in virtute perstiterit, vicerit que omnes tentationes, sit magnus et gloriosus tum in Ecclesia, tum in cœlo. — *Et foras non egredietur amplius.* Et ab illa gloria nunquam excidet. — *Et scribam super eum.* Per-

egredietur amplius; et scribam super eum nomen Dei mei, et nomen civitatis Dei mei novæ Jerusalem, quæ descendit de cœlo a Deo meo, et nomen meum novum.

13. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

14. Et angelo Laodiciæ Ecclesiæ scribe : *a* Hæc dicit Amen, testis fidelis, et verus, qui est principium creaturæ Dei. [a *Joan.* 14. 6.]

15. Scio opera tua; quia neque frigidus es, neque calidus; utinam frigidus esses, aut calidus!

16. Sed quia tepidus es, et nec frigidus, nec calidus, incipiam te evomere ex ore meo.

17. Quia dicis quod dives sum et locupletatus, et nullius egeo; et nescis quia tu es miser, et miserabilis, et pauper, et cæcus, et nudus.

18. Suadeo tibi emere a me aurum ignitum, probatum, ut locuples fias, et vestimentis albis induaris et non appareat confusio nuditatis tuæ; et collyrio inunge oculos tuos ut videas.

sortira plus; et j'écrirai sur lui le nom de mon Dieu, et le nom de la ville de mon Dieu, de la nouvelle Jérusalem qui descend du ciel, venant de mon Dieu et de mon nom nouveau.

13. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Églises.

14. Ecrivez aussi à l'ange de l'Eglise de Laodicée : Voici ce que dit celui qui est la vérité même, le témoin fidèle et véritable, le principe des œuvres de Dieu.

15. Je sais quelles sont vos œuvres; *je sais* que vous n'êtes ni froid ni chaud : que n'êtes-vous ou froid, ou chaud!

16. Mais parce que vous êtes tiède, et que vous n'êtes ni froid ni chaud, je suis près de vous vomir de ma bouche.

17. Vous dites : Je suis riche, je suis comblé de biens, et je n'ai besoin de rien : et vous ne savez pas que vous êtes malheureux et misérable, et pauvre, et aveugle et nu.

18. Je vous conseille donc d'acheter de moi de l'or éprouvé au feu, pour vous enrichir, et des vêtements blancs pour vous habiller et pour cacher votre nudité honteuse : appliquez aussi un collyre sur vos yeux, afin que vous voyiez.

17. *Quod dives sum.* Ces tièdes, dit Bossuet, sont ces âmes faibles qui ne sont bonnes à rien. Elles marchent entre l'Evangile et le siècle, et ne savent jamais quel parti prendre. Ces tièdes s'imaginent être gens de bien, parce qu'ils ne font point de mal, et même qu'ils font du bien où ils ne trouvent pas de difficulté; mais ils sont ici terriblement confondus.

---

sistit in metaphora columnæ (unde ex græco verti potest *super eam*); columnis enim inscribi solent tituli et nomina victorum, vel eorum quibus eriguntur et dedicantur. — *Nomen Dei mei.* Alludit ad columnas, in quibus principes, eas erigentes, sua nomina incidi curabant; quo significabant eas suas esse, et nomini suo dicatas et sacratas ideoque sibi esse charas et gloriosas. — *Et nomen civitatis.* Jerusalem triumphantis scilicet, ut sciatur columnas illas ad cœlestem Jerusalem in æternum pertinere, et illi addictas esse. — *Et nomen meum novum.* Nomen Christi novum est nomen Jesu; hoc enim novum est nomen Jesu : hoc enim novum illi in circumcisione impositum est : quasi dicat : In victoribus, quasi in columnis, inscribetur nomen Jesu : constabat enim gratiam et victoriam per Jesum esse consecutos, et Jesus illos suos esse agnoscet.

13. *Qui habet aurem.* Vide dicta superiori capite, n. 7.

14. *Et angelo Laodiciæ.* Laodicia est urbs Cariæ, quam celeberrimam vocat Plin., lib, 5, c. 29. Quis fuerit hic Laodiciæ episcopus, ignotum est. — *Hæc dicit Amen.* Græce ὁ Ἀμὴν, id est, *ille qui est Amen*, scilicet stabilis, verus, fidelis, imo ipsa stabilitas, veritas et fidelitas. — *Testis fidelis, et verus.* Hæc subdit, ut aint explicatio *Amen*, vocis obscuræ. Præmittit autem Christus asseverationem suæ veracitatis et fidelitatis, quia huic episcopo dicturus est quædam, quæ minus verisimilia videntur, ut, quod præstet frigidum esse quam tepidum; quod episcopus hic miser esset et miserabilis, pauper, cæcus et nudus; quodque tali tam ingentia promittat, scilicet cœnaturum se cum illo, ipsumque collocaturum in throno suo. — *Qui est principium creaturæ Dei.* Qui scilicet Christus est causa efficiens et exemplaris rerum creatarum (a qua scilicet principium ducunt omnes res conditæ), et maxime reparatarum; scilicet hominum redemptorum per suam mortem. Secundo, cum ἀρχὴ tam *principium* significet quam *principatum*, sensus esse potest : qui principatum tenet in omnes creaturas.

16. *Sed quia tepidus es.* Tepidus ille dicitur, qui Deum quidem non audet mortaliter, sciens et volens, offendere, ideoque se putat justum, sed purioris et perfectioris vitæ studium negligit; unde se facile propriis concupiscentiis permittit, et quævis peccata devorat quæ sibi tantum venialia videntur. At quomodo de tepido dici potest, *utinam frigidus esses, aut calidus, etc.?* Cornelius a Lapide respondet bonum esse hoc desiderium, quo optatur ut aliquis socors, obfirmatus in socordia et proximus ruinæ, labatur in peccata aliqua graviora, et manifesta, ut ex iis lapsus suos agnoscat, serioque et plane corrigatur, et salvetur. Hinc S. August., lib. 14 de Civit. Dei, cap. 13 : *Audeo*, inquit, *dicere superbis esse utile cadere in aliquod apertum manifestumque peccatum, unde sibi displiceant, qui jam sibi placendo ceciderant.* — *Incipiam te evomere.* Sumpta est metaphora ab aqua tepente, quæ, si bibatur, vomitum provocat. Porro tepidus incipit evomi, cum permanens in tepore suo, nec miseriam suam agnoscens quam facile posset agnoscere, Deo displicere, et quasi nauseam movere incipit, et paulatim magis ab eo per socordiam et contemptum spiritualium bonorum recedit, donec tandem omnino in morte sua evomatur, et a Christo in æternum separetur.

17. *Dives sum, et locupletatus.* Locuples et abundans, bonis spiritualibus. — *Es miser, et miserabilis.* Cur sit miser et miserabilis tres subdit causas, quod scilicet sit pauper, cæcus et nudus. — *Pauper.* Carens charitate. — *Cæcus.* Quia imprudens in rebus agendis. — *Nudus.* Quia carens amictu bonorum operum.

18. *Emere a me.* Alludit ad illud Isaiæ, c. 55, n. 1 : *Venite, emite absque argento..... vinum et lac.* Utitur autem idoneo verbo *emendi*, quasi dicat : Etiam cum voluptatum dispendio

19. Je reprends et châtie ceux que j'aime : animez-vous donc de zèle, et faites pénitence.

20. Me voici à la porte, et je frappe : si quelqu'un entend ma voix et m'ouvre la porte, j'entrerai chez lui, et je souperai avec lui, et lui avec moi.

21. Quiconque sera victorieux, je le ferai asseoir avec moi sur mon trône, comme je me suis aussi assis moi-même avec mon Père sur son trône, après avoir été victorieux.

22. Que celui qui a des oreilles entende ce que l'Esprit dit aux Eglises.

19. *a* Ego quos amo arguo et castigo. Æmulare ergo, et pœnitentiam age. [a *Prov.* 3. 11. 12. *Hebr.* 12. 6.]

20. Ecce sto ad ostium, et pulso; si quis audierit vocem meam, et aperuerit mihi januam, intrabo ad illum, et cœnabo cum illo, et ipse mecum.

21. Qui vicerit, dabo ei sedere mecum in throno meo; sicut et ego vici, et sedi cum Patre meo in throno ejus.

22. Qui habet aurem audiat quid Spiritus dicat Ecclesiis.

CHAPITRE IV.

Vingt-quatre vieillards et quatre animaux glorifient le juge assis sur un trône.

1. Après cela, *j'eus une autre vision*, et je vis une porte ouverte dans le ciel : et la première voix que j'avais entendue, et qui m'avait parlé avec un son aussi éclatant que celui d'une trompette, me dit : Montez ici, et je vous montrerai les choses qui doivent arriver à l'avenir.

1. Post hæc vidi; et ecce ostium apertum in cœlo; et vox prima quam audivi, tanquam tubæ loquentis mecum, dicens : Ascende huc, et ostendam tibi quæ oportet fieri post hæc.

22. *Qui habet aurem.* Ici finissent les avertissements donnés aux sept Eglises d'Asie. On peut voir dans ces sept Eglises la catholicité tout entière, et le tableau de leur état représente l'état des âmes qui peuvent être relâchées comme l'Eglise d'Ephèse, ou vertueuses comme celle de Smyrne, ou trop faibles à l'égard de l'erreur comme celle de Pergame, ou dominées par une influence fâcheuse comme celle de Thyatire, ou dans l'un des états que nous avons désignés au commencement de ce chapitre. Il est à remarquer que l'Apôtre réserve pour la fin le tiède, où il reconnaît, dit Bossuet, les faiblesses et les misères de tous les autres ensemble.

Cap. IV. — 1. *Post hæc vidi.* Ce chapitre renferme la vision du Seigneur, qui se montre assis sur son trône pour y remplir les fonctions de juge. Il a pour assesseurs vingt-quatre vieillards, représentant les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament, figurés par les douze patriarches et les douze apôtres.— *Et vox prima quam audivi.* Cette voix est celle du Fils de l'homme. Cette révélation et cette prédication étant de Jésus-Christ lui-même, comme l'Apôtre l'a dit dès le commencement : *Apocalypsis Jesu Christi*, c'est toujours lui qui explique tout à saint Jean.

---

cura ut habeas aurum hoc, etiamsi dolores pœnitentiæ ferendi sint, et a jucundis abstinendum. — *Aurum ignitum, probatum.* Aurum igne probatum. Hoc auro significatur ardens charitas, qua tollitur spiritualis paupertas. — *Et vestimentis albis induaris.* Innocentia, vitæ puritate, sanctis et puris virtutum operibus, quibus nuditatem tuam spiritualem tegas. — *Collyrio inunge oculos tuos.* Collyrium est medicamentum oculorum, præsertim lippitudinis. Est autem collyrium hoc, humilitas, quæ oculos nostros aperit, ut videamus et agnoscamus miserabilem statum animæ nostræ.

19. *Ego quos amo, arguo et castigo.* Quasi dicat : Itaque hæc monita accipe quasi argumenta amantis animi, ut revera sunt. — *Æmulare.* Ζηλωσον, zelare, zelum salutis tuæ et aliorum assume.

20. *Ecce sto ad ostium, et pulso.* Quasi dicat : Etiamsi a te sim exclusus, ad te iterum salutis tuæ studio redeo, et quasi hospes, ostium tuum pulso, ut mihi aperias, et me in animam tuam recipias. Pulsare autem est internarum inspirationum vocibus petere ut admittatur. — *Intrabo ad illum, et cœnabo cum illo.* Perstat in eadem metaphora hospitis noctu venientis, et significat se injuriarum et repulsæ oblitum, amice et familiariter cum eo victurum, et obsequia ejus accepturum.— *Et ipse mecum.* Non dedignabor ad mensam meam illum adhibere. Loquitur ut hospes, sed ut major et locupletior, qui veniens in domum alterius, beneficium potius det quam accipiat.

21. *Qui vicerit.* Qui adversus diabolum dimicaverit, et frigus teporemque excusserit, et strenue laboraverit, ut calore Spiritus sancti concepto ferveat. — *Dabo ei sedere mecum in throno meo.* Sedere in throno Christi est participem esse regni ejus, et cohæredem celestis beatitudinis. — *Sicut et ego vici.* Plurima pro Dei gloria, et pro hominum salute toleravi. — *Et sedi cum Patre meo in throno ejus.* Propter quod Pater exaltavit me, et participem me fecit regni sui, et sedere me fecit ad dexteram suam.

22. *Qui habet aurem.* Vide dicta, c. 2, n. 7.

Cap. IV.— 1. *Et ecce ostium apertum in cœlo.* Panditur ostium cœli, ut videre possit Joannes Deum in throno residentem, et viginti quatuor seniores, etc. Fuit visio imaginaria; neque enim cœlum habet ostium quod aperiatur et claudatur. Hac ostii apertione significabatur velle Deum admittere illum ad cognitionem rerum magnarum, et tantum in cœlo cognitarum quas illi ostendere parabat. — *Et vox prima, quam audivi.* Rursus audivi primam illam vocem, de qua dixi, scilicet c. 1, n. 10. Potest etiam sensus esse hanc fuisse primam vocem earum quas deinceps auditurus erat.— *Ascende huc.* In cœlum mente et spiritu, non corpore. — *Quæ oportet fieri post hæc.* Quæ accident Ecclesiæ ab hoc tempore usque ad finem sæculi.

2. Et statim fui in spiritu; et ecce sedes posita erat in cœlo, et supra sedem sedens.

3. Et qui sedebat, similis erat aspectui lapidis jaspidis et sardinis; et iris erat in circuitu sedis, similis visioni smaragdinæ.

4. Et in circuitu sedis sedilia viginti quatuor; et super thronos viginti quatuor seniores sedentes, circumamicti vestimentis albis, et in capitibus eorum coronæ aureæ.

5. Et de throno procedebant fulgura, et voces, et tonitrua; et septem lampades ardentes ante thronum, qui sunt septem spiritus Dei.

6. Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum simile crystallo; et in medio sedis, et in circuitu sedis, quatuor animalia plena oculis ante et retro.

2. Et tout d'un coup je fus *ravi* en esprit, et je vis au même instant un trône dressé dans le ciel, et quelqu'un assis sur ce trône.

3. Celui qui y était assis paraissait semblable à une pierre de jaspe et de sardoine : et il y avait autour de ce trône un arc-en-ciel, qui paraissait semblable à une émeraude.

4. Autour de ce même trône il y en avait vingt-quatre autres, sur lesquels étaient assis vingt-quatre vieillards vêtus de robes blanches, avec des couronnes d'or sur leurs têtes.

5. Il sortait du trône des éclairs, des tonnerres et des voix : et il y avait devant le trône sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Dieu.

6. Vis-à-vis du trône il y avait une mer transparente comme le verre, et semblable à du cristal : et au milieu, *vis-à-vis* du trône et à l'entour, il y avait quatre animaux pleins d'yeux devant et derrière.

2. *Et supra sedem sedens.* Ce juge suprême va juger les Juifs et les Romains, les persécuteurs des chrétiens.

3. *Et iris erat in circuitu sedis.* L'arc-en-ciel est un signe d'alliance (Gen., IX, 13). Le vert de l'émeraude est un signe de paix. Cet arc-en-ciel peut donc être le symbole de l'alliance de paix que Dieu a fait avec les hommes par Jésus-Christ. Les douces couleurs de ces pierreries et de l'arc-en-ciel nous montrent Dieu revêtu d'une majesté douce et d'un éclat agréable aux yeux.

4. *Et super thronus viginti quatuor seniores.* Le nombre douze est souvent employé, pour désigner dans l'Apocalypse l'universalité des saints. Ainsi, nous le verrons représenté plus loin dans les douze portes de la cité sainte, où sont écrits les noms des douze tribus, et dans les douze fondements de cette même cité, où sont écrits les noms des douze Apôtres (Infr., XXI, 12, 14).

6. *Quatuor animalia plena oculis.* Les Pères et beaucoup de commentateurs, ont vu dans ces quatre animaux les quatre Evangélistes, et ils ont symbolisé saint Matthieu sous une figure humaine, saint Marc sous la forme d'un lion, saint Luc sous celle d'un bœuf, et saint Jean sous celle d'un aigle. D'autres ont vu là les quatre grands prophètes, Isaïe représente par le lion, le symbole de la royauté, parce qu'il était de race royale; Jérémie par le veau, le symbole du sacrifice, parce qu'il était prêtre; Ezéchiel par le visage d'homme, parce que le Seigneur l'appelle presque toujours fils de l'homme; et Daniel par l'aigle, dont la vue perçante est le symbole de cette lumière pénétrante, qui permit à ce prophète de voir si avant dans la suite des temps et de décrire les empires, l'établissement de l'Église, et d'aller jusqu'à la persécution de l'antechrist. Mais nous préférons l'explication de Ménochius, qui nous semble mieux se lier avec l'ensemble de la vision.

---

2. *Fui in spiritu.* Raptus sum in extasim.

3. *Similis erat aspectui.* Colori vel speciei jaspidis. — *Lapidis jaspidis et sardinis.* Jaspis est coloris subviridis, sardius rubei. Alludit Joannes ad Ezech., 1, 27, et 8, 2, ubi de sedente in throno dicitur : *Ab aspectu lumborum ejus, et deorsum ignis : et a lumbis ejus et sursum,.... ut visio electri.* Sic ergo et hic Dei hæc species ab imo ad lumbos videtur fuisse similia jaspidi, a lumbis vero sursum sardio. Fortasse virenti jaspide Dei pulchritudo designatur, sardio vero, qui coloris est ignei, ejusdem justitia.— *Et iris erat in circuitu sedis.* Qua Dei misericordia designatur; iris enim tempore Noe reconciliationis et fœderis inter homines et Deum signum fuit. — *Similis visioni smaragdinæ.* Erat iris virena in morem smaragdi sed aliis etiam suis coloribus distincta; ita tamen ut color vidiris esset eximius, et cæteris præcelleret. Viror iridis significat Dei misericordiam nunquam senecentem, sed semper virentem, recentem et novam.

4. *Sedilia.* Θρονοι, throni augusti, quales sunt regum et principum. — *Viginti quatuor seniores.* Per hos viginti quatuor seniores omnes patres et sancti illustriores, tam veteris quam Novi Testamenti, designantur. Pererius putat præcise visos fuisse viginti quatuor illustriores sanctos, partim ex veteri, partim ex Novo Testamento, quos etiam conatur enumerare. -- *Seniores.* Vocantur seniores, ob antiquitatem, gravitatem, sapientiam et virtutis præstantiam, ex quibus omnibus redduntur omnibus venerabiles.-- *Circumamicti vestimentis albis.* Innocentia, lætitia et gloria. -- *Et in capitibus eorum coronæ aureæ.* Reges enim sunt, cum Christo simul regnantes. Sunt autem coronæ aureæ, ut regni illius præstantia et opulentia significetur.

5. *Et de throno.* Dei non seniorum. -- *Procedebant fulgura.* Hisce enim symbolis Deus suam potentiam, majestatem et magnificentiam ostendit.-- *Voces.* Vox pro tonitru interdum ponitur, ut I. Reg., 12, 17 : *Numquid non messis tritici est hodie? invocabo Dominum, et dabit voces et pluvias.* -- *Et septem lampades ardentes ante thronum.* Qui in his lampadibus significentur, ipse continuo indicat, cum subdit, *qui sunt septem spiritus* Dei. Recte hi spiritus lampades dicuntur, quia in se Dei cognitione lucent, ejusque amore ardent, et quia illuminant et accendunt homines cognitione et amore Dei.

6. *Et in conspectu sedis tanquam mare vitreum.* Mare vitreum et cœlum empyreum, quod est sedes Dei, angelorum et beatorum. -- *Simile crystallo.* Quod hoc mare dicitur simile crystallo, amplificationem habet, ut clarum et maxime translucens intelligatur; magis enim

7. Le premier animal était semblable à un lion; le second était semblable à un veau; le troisième avait le visage comme celui d'un homme; et le quatrième était semblable à un aigle qui vole.

8. Ces quatre animaux avaient chacun six ailes; ils étaient pleins d'yeux à l'entour et au dedans *de leurs ailes*, et ils ne cessaient jour et nuit de dire : Saint, Saint, Saint est le Seigneur Dieu tout-puissant, qui était, qui est, et qui doit venir.

9. Et lorsque ces animaux rendaient gloire, honneur et louange à celui qui est assis sur le trône, qui vit dans les siècles des siècles,

10. Les vingt-quatre vieillards se prosternaient devant celui qui est assis sur le trône; et ils adoraient celui qui vit dans les siècles des siècles: et ils jetaient leurs couronnes devant le trône, en disant :

11. Vous êtes digne, ô Seigneur notre Dieu, de recevoir gloire, honneur et puissance, parce que vous avez créé toutes choses, et que c'est par votre volonté qu'elles subsistent, et qu'elles ont été créées.

7. Et animal primum simile leoni, et secundum animal simile vitulo, et tertium animal habens faciem quasi hominis, et quartum animal simile aquilæ volanti.

8. Et quatuor animalia, singula eorum habebant alas senas; et in circuitu, et intus plena sunt oculis; et requiem non habebant die ac nocte, dicentia : *a* Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dominus Deus omnipotens, qui erat, et qui est, et qui venturus est. [a *Isai.* 6. 3.]

9. Et cum darent illa animalia gloriam, et honorem, et benedictionem sedenti super thronum viventi in sæcula sæculorum;

10. Procidebant viginti quatuor seniores ante sedentem in throno, et adorabant viventem in sæcula sæculorum, et mittebant coronas suas ante thronum, dicentes :

11. Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam, et honorem, et virtutem; quia tu creasti omnia, et propter voluntatem tuam erant, et creata sunt.

CHAPITRE V.

Le livre des sept sceaux que l'Agneau seul peut ouvrir.

1. Je vis ensuite, dans la main droite de celui qui était assis sur le trône, un livre écrit dedans et dehors, scellé de sept sceaux.

1. Et vidi in dextera sedentis supra thronum, librum scriptum intus et foris, signatum sigillis septem.

Cap. V. — 1. *Et vidi.* Ce chapitre est la continuation du précédent. Saint Jean y décrit le livre fermé des sept sceaux (1-5). L'Agneau l'ouvre, et aussitôt qu'il l'a ouvert il est glori-

---

translucet crystallus quam vitrum. -- *Et in medio sedis*. In medio spatio quod throno Dei et viginti quatuor seniorum sedibus ambiebatur. — *Et in circuitu sedis.* Throni in quo Deus residebat. — *Quatuor animalia.* Quatuor hæc animalia, ut etiam explicavimus, Ezech., c. 1, n. 5, erant quatuor primarii angeli Deo assistentes; licet enim supra, c. 1, n. 4, dicantur non quatuor, sed septem esse spiritus, sive angeli stantes ante Dominum; tamen inter septem hi quatuor erant præcipui. — *Plena oculis ante et retro.* Pulcherrimis ocellis, quales sunt in caudis pavonum, ex lucis et coloris admixtione et reflexione omni ex parte distincti. Alii vivos oculos intelligunt et videntes, non autem pictos; quasi dicat : Hi cherubim perspicacissimo sunt intellectu et cognitione, omnia vident præterita et futura, ita ut meri oculi esse videantur.

7. *Et animal primum simile leoni.* Habens scilicet caput, pectus; tibias, pedes omniaque membra leonina ; sic et secundum vituli, et tertium hominis, et quartum aquilæ. Vel omnes hi angeli humanam speciem habebant, ita tamen ut illorum facies physiognomiam haberent aut leonis, aut vituli, aut aquilæ aut hominis tantum, ita ut non huic potius animali quam illi similis esset. Vide dicta Ezech., c. 1, n. 6. Porro cur angeli facie leonis, etc., visi sint, non est facile divinare. Mihi eorum placet sententia, qui opinantur hisce quatuor speciebus animalium significari quatuor attributa divinæ providentiæ : hæc enim fortis est, ut leo; velox et penetrans, ut aquila; suavis et amabilis, ut homo; longanimis et patiens, ut bos. — *Aquilæ volanti.* Volanti non actu, sed in præparatione; extendebat enim et librabat alas in suo loco consistans, quasi paratum ad volandum

8. *Singula eorum habebant alas senas.* Alludit ad seraphinos Isaiæ, c. 6, n. 2. Hisce enim quoad alas, ut etiam quoad voces *Sanctus*, *Sanctus*, *Sanctus*, similia erant hæc animalia Joannis. Quocirca æque ut seraphini Isaiæ, duabus velabant faciem, duabus pedes, duabus volabant, id est habebant eas extensas, quasi parati et expediti ad volandum. Vide locum Isaiæ citatum, et ibi dicta. — *Intus.* Intra alas. — *Oculis.* Vide dicta n. 6. — *Sanctus, Sanctus, Sanctus.* Ter repetitur, ut sancta Trinitas in unitate essentiæ significetur. — *Qui erat, et qui est.* Vide dicta c. 1, n. 4.

9. *Cum darent... gloriam.* Clamando, *Sanctus*, *etc.*

10. *Procidebant.* Confidentes divinam majestatem omni honore et reverentia dignam esse, ut postea verbis explicant. — *Mittebant coronas suas ante thronum.* Deo videlicet coronas, id est, victorias suas tribuentes, et quidquid boni fecerunt, ab ipso se habere confitentes.

11. *Dignus es, Domine Deus noster, accipere gloriam.* Dignus es, Domine, ut omnes tam angeli quam homines, majestatem tuam prædicent, omnes te honorent, omnique cultu ac reverentia prosequentur, et tibi se subjiciant. — *Et virtutem.* Dignus es qui ex omnium ore accipias confessionem et laudem tuæ immensæ potentiæ et fortitudinis. — *Propter voluntatem tuam.* Per voluntatem tuam. — *Erant.* Fuerunt, extiterunt, suam essentiam et existentiam acceperunt, cum illa creasti.

Cap. V. — 1. *Librum scriptum intus et foris.* Quod dicit scriptum intus et foris, non jam,

2. Et vidi angelum fortem, prædicantem voce magna : Quis est dignus aperire librum, et solvere signacula ejus?

3. Et nemo poterat, neque in cœlo, neque in terra, neque subtus terram, aperire librum, neque respicere illum.

4. Et ego flebam multum quoniam nemo dignus inventus est aperire librum, nec videre eum.

5. Et unus de senioribus dixit mihi : Ne fleveris; ecce vicit leo de tribu Juda, radix David, aperire librum, et solvere septem signacula ejus.

6. Et vidi; et ecce in medio throni et quatuor animalium, et in medio seniorum, agnum stantem tanquam occisum, habentem cornua septem, et oculos septem, qui sunt septem spiritus Dei, missi in omnem terram.

2. Et je vis un ange fort qui disait à haute voix : Qui est digne d'ouvrir le livre, et d'en lever les sceaux?

3. Mais nul ne pouvait ni dans le ciel, ni sur la terre, ni sous la terre, ouvrir le livre ni le regarder.

4. Je fondais en larmes de ce qu'il ne s'était trouvé personne qui fût digne d'ouvrir le livre, ni de le regarder.

5. Alors l'un des vieillards me dit : Ne pleurez point; voici le lion de la tribu de Juda, le rejeton de David, qui a obtenu par sa victoire le pouvoir d'ouvrir le livre et d'en lever les sept sceaux.

6. En même temps je regardai, et je vis, au milieu du trône et des quatre animaux, et au milieu des vieillards, un Agneau comme égorgé, qui était debout, et qui avait sept cornes et sept yeux, qui sont les sept esprits de Dieu envoyés par toute la terre.

fié par toutes les créatures (6-14). — *Librum scriptum intus et foris.* Ce livre renfermait les destinées humaines qui vont être révélées à saint Jean. Il était écrit en dedans et en dehors. Les anciens n'écrivaient habituellement que d'un côté, sinon quand ils avaient beaucoup de choses à écrire. — *Signatum sigillis septem.* On peut se représenter ce livre comme une tablette, enveloppée d'une bandelette de lin scellée en sept endroits, de sorte que le premier sceau étant levé, on pouvait lire les premières lignes; mais le reste demeurait caché. Ou ce qui nous semble plus vraisemblable, on peut se figurer sept feuilles roulées l'une sur l'autre, ayant chacune son sceau, en sorte que la première étant ouverte et développée, les autres demeuraient enveloppées et scellées.

6. *In medio throni.* Cela marque, dit Bossuet, la médiation de Jésus-Christ qui empêche les éclairs et les tonnerres qui sortent du trône (Apoc., IV, 5) de venir jusqu'à nous. C'est un lion à cause de sa force invincible, et c'est un agneau à cause de son sacrifice. L'Esprit-Saint relève ici l'idée de sa faiblesse volontaire par celle de sa puissance, et il nous le montre vainqueur du démon et de la mort, et méritant par sa victoire d'entrer dans tous les secrets de Dieu. — *Habentem cornua septem, et oculos septem.* Les saints docteurs ont remarqué que le nombre de sept était consacré dans ce livre, pour signifier une certaine universalité et perfection. C'est pourquoi on a vu d'abord les sept esprits qui sont devant le trône, sept chande-

---

sed postea evoluto libro cognovit. Veteres scribebant in membranis, sive pellibus, ut plurimum ex una tantum parte mundiori et læviori, aliquando tamen ex utraque; et membranæ circa cylindrum convolvebantur, unde dicta volumina. Talis erat liber hic quem vidit Joannes. Quis esset hic liber, varie a variis explicatur. Probabilior mihi videtur eorum opinio qui dicunt librum hunc fuisse Apocalypsim, sive Apocalypsis mysteria, et oracula in Dei præscientia, providentia et prædestinatione, quasi in libro contenta. — *Signatum sigillis septem.* Septem sigilla sunt septem proxime sequentes visiones, quibus scilicet ad apertionem cujusque sigilli nova panditur et ostenditur res, et calamitas orbi eventura, et prævia Antichristo ac fini mundi, quæ est materia et argumentum hujus libri. Unde liber legi et intelligi non potuit, nisi prius reserarentur sigilla, id est, nisi prius viderentur calamitates illæ, quæ præire debent ultima Antichristi et judicii tempora.

2. *Angelum fortem.* Magnæ virtutis. — *Prædicantem.* Clamantem. — *Quis est dignus aperire librum?* Quis potest, quis habet facultatem aperiendi librum? Hæc enim a Deo non conceditur nisi ei qui dignus est. — *Aperire librum, et solvere signacula ejus.* Aperire librum solvendo signacula ejus.

3. *Et nemo poterat.* Quia nulli creaturæ Pater integre revelaverat quæ ultimis temporibus futura essent. — *Neque respicere.* Inspicere, evolvere, legere, cognoscere quæ in illo continebantur.

4. *Et ego flebam multum.* Quia, cum putarem cognitu dignissima illo libro contineri, nullus erat qui illum posset aperire et legere.

5. *Et unus de senioribus.* Quisnam fuerit hic sanctus incertum est. — *Ecce vicit. Vicit*, id est, id obtinuit, prævaluit, potens fuit ad aperiendum librum ita signatum. — *Leo de tribu Juda.* Christus Dominus, qui fuit e tribu Juda, cui benedicens Jacob, dixit : *Catulus leonis Juda... requiescens accubuisti ut leo et quasi leæna; quis suscitabit eum?* Genes., 49, 9. Dicitur Christus leo per metaphoram; nam alioqui S. Joanni apparuit specie Agni occisi, ut apparet ex versu sequenti. — *Radix David.* Stirps David, ex familia David.

6. *In medio throni et quatuor animalium.* Inter thronum et quatuor animalia. — *Agnum stantem tanquam occisum.* Christus, qui ob fortitudinem paulo ante vocatus est Leo, hic ob immolationem, mansuetudinem et innocentiam vocatur Agnus. — *Tanquam occisum.* Non qui adhuc esset occisus et mortuus, sed qui brevi tempore, hoc est, per triduum occisus et mortuus fuerat. Dicitur etiam tanquam occisum, quia Christus resurgens quinque vulnerum cicatrices retinuit. — *Habente cornua septem.* Alcasar septem hisce cornibus summitatem frontis Agni coronat, et sub unoquoque cornu suum oculum constituit. Hisce cornibus symbolicis et oculis quid significetur statim subjicitur. — *Qui sunt septem spiritus.* Angeli septem, quibus cura omnium hominum data est, atque ideo missi dicuntur in omnem terram, sunt septem cornua Agni, quia per illos Agnus ventilat, et vincit adversarios hominum dæmones, et pugnat cum illis, et humanum genus ab injuriis inimicorum defendit. Sunt etiam oculi Christi, quia per illos Christus providet hominibus, et inspicit eos ut tueatur.

7. Et il vint prendre le livre de la main droite de celui qui était assis sur le trône;

8. Et l'ayant ouvert, les quatre animaux et les vingt-quatre vieillards se prosternèrent devant l'Agneau, ayant chacun des harpes et des coupes d'or pleines de parfums, qui sont les prières des saints.

9. Et ils chantaient un cantique nouveau, en disant : Vous êtes digne, Seigneur, de prendre le livre, et d'en ouvrir les sceaux, parce que vous avez été mis à mort, et que par votre sang vous nous avez rachetés pour Dieu, de toute tribu, de toute langue, de tout peuple et de toute nation :

10. Et vous nous avez faits rois et prêtres pour notre Dieu; et nous régnerons sur la terre.

11. Je regardai encore, et j'entendis autour du trône, et des animaux et des vieillards, la voix de plusieurs anges : et il y en avait des milliers de milliers,

12. Qui disaient à haute voix : L'Agneau qui a été mis à mort est digne de recevoir puissance, divinité, sagesse, force, honneur, gloire et bénédiction.

13. Et j'entendis toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, sous la terre, dans la

7. Et venit, et accepit de dextera sedentis in throno librum.

8. Et cum aperuisset librum, quatuor animalia, et viginti quatuor seniores ceciderunt coram Agno, habentes singuli citharas, et phialas aureas plenas odoramentorum, quæ sunt orationes sanctorum;

9. Et cantabant canticum novum, dicentes : Dignus es, Domine, accipere librum, et aperire signacula ejus, quoniam occisus es, et redemisti nos Deo in sanguine tuo ex omni tribu, et lingua, et populo, et natione;

10. Et fecisti nos Deo nostro regnum et sacerdotes; et regnabimus super terram.

11. Et vidi, et audivi vocem angelorum multorum in circuitu throni, et animalium, et seniorum; et erat numerus eorum *a* millia millium. [a *Dan.* 7. 10.]

12. Dicentium voce magna : Dignus est Agnus, qui occisus est, accipere virtutem, et divinitatem, et sapientiam, et fortitudinem, et honorem, et gloriam et benedictionem.

13. Et omnem creaturam quæ in cœlo est, et super terram, et sub terra, et

liers, sept étoiles, sept églises, pour désigner toute l'unité catholique. On a vu ensuite les sept lampes brûlantes qui sont encore les sept esprits, et dans ce chapitre il y a les sept sceaux, les sept cornes, et les sept yeux de l'agneau. C'est que dans le nombre de sept, on entend une certaine perfection, soit à cause des sept jours de la semaine marqués dès la création, où la perfection est dans le septième, soit pour quelque autre raison. Ici il y a sept sceaux. On entendra dans la suite sept anges avec leurs trompettes et sept tonnerres. Sept anges porteront les fioles, ou les coupes pleines de la colère de Dieu. Le dragon et la bête qu'il animera auront sept têtes. Enfin tout ira par sept dans ce divin livre, jusqu'à donner à l'agneau en le bénissant sept glorifications (ch. V, 12), et autant à Dieu (ch. VII, 12); ce qu'il faut observer d'abord de près. Qu'on ne croie pas que ce soit partout un nombre préfix; mais qu'on remarque au contraire que c'est un nombre mystérieux, pour signifier la perfection. On sait aussi que c'est une façon de parler de la langue sainte, en signifiant un grand nombre et indéfini par le nombre défini de sept (Bossuet).

10. *Et regnabimus super terram.* Ce règne des saints sur la terre a commencé avec le triomphe de la religion chrétienne, sous Constantin.

13. *Et omnem creaturam.* Aux voix de ces milliers de milliers d'anges, à la musique que

---

8. *Cum aperuisset.* Aperire cœpisset; nam sensim et ordine singula libri sigilla reseravit ut patet ex capite 6, n. 1 et seq. — *Ceciderunt coram Agno.* Agnoscentes illius potestatem, illumque adorantes. — *Habentes singuli citharas.* Per citharas intellige quamlibet modulationem et hymnodiam, qua ore consono sancti uniformiter laudant Deum. — *Singuli.* E viginti quatuor senioribus. Quamvis enim omnium sanctorum est laudes Dei dicere, maxime tamen decet seniores, ut qui majora a Deo beneficia acceperint, et meritis et gloria reliquis præstent. — *Phialas.* Alludit ad morem veteris legis, in qua coram altari ponebantur phialæ plenæ odoramentorum. Porro phiala græce φιάλη, poculi genus est, quod italice appellamus *tazza.* -- *Plenas odoramentorum.* Quid sint hæc odoramenta, explicatur statim, cum subjicitur, *quæ sunt orationes sanctorum.* Sic etiam Psal. 140, n. 2, legimus; *Dirigatur oratio mea sicut incensum in conspectu tuo.* Ex hoc autem loco constat sanctos pro nobis orare, et orationes nostras Deo offerre.

9. *Et cantabant canticum novum.* Non sicut alia cantica quæ sunt in Scriptura. Novum mortalibus, quibus nunquam tale auditum, vel quasi dicat : Inusitatum et mirabile. Quodnam id sit statim subjicit. — *Quoniam occisus es.* Vox *quoniam* significat causam meritoriam; Christus enim merito passionis et mortis suæ accepit a Deo potestatem revelandi cui vellet futura circa regimen et propagationem Ecclesiæ suæ. — *Et redemisti nos Deo.* Ut Dei essemus possessio. — *Ex omni tribu.* Electos.

10. *Et fecisti nos Deo nostro regnum.* Vide dicta, cap. 1, n. 6. — *Et regnabimus super terram.* In terra hac viventium ad quam translati sumus; et in terra etiam in qua mortales agunt; nam sancti non solum sunt reges cum Christo in cœlo, sed etiam potestatem habent in terras.

11. *Et vidi, et audivi.* Vidi angelos innumerabiles, et audivi voces eorum; una enim consona voce clamabant : *Dignus est Agnus, etc.* — *Milia millium.* Plurimi innumerabiles.

12. *Accipere virtutem.* A celebrantibus, seu laudantibus, quasi dicat, prædicari illius virtutem, id est, potestatem. — *Divinitatem.* Celebrari ob divinitatem, sapientiam et potentiam.

13. *Et omnem creaturam.* Cæteras autem omnes creaturas, non modo eas quæ sunt in cœlo,

quæ sunt in mari, et quæ in eo, omnes audivi dicentes : Sedenti in throno et Agno, benedictio ; et honor, et gloria, et potestas in sæcula sæculorum.

14. Et quatuor animalia dicebant. Amen. Et viginti quatuor seniores ceciderunt in facies suas, et adoraverunt viventem in sæcula sæculorum.

mer, et dans toute son étendue, qui disaient : A celui qui est assis sur le trône, et à l'Agneau : bénédiction, honneur, gloire, et puissance dans les siècles des siècles.

14. Et les quatre animaux disaient : Amen. Et les vingt-quatre vieillards tombèrent sur leurs visages, et adorèrent celui qui vit dans les siècles des siècles.

CHAPITRE VI.

Ouverture des six premiers sceaux.

1. Et vidi quod aperuisset Agnus unum de septem sigillis, et audivi unum de quatuor animalibus, dicens, tanquam vocem tonitrui : Veni, et vide.

2. Et vidi; et ecce equus albus; et qui sedebat super illum habebat arcum et data est ei corona, et exivit vincens ut vinceret.

3. Et cum aperuisset sigillum secundum, audivi secundum animal dicens : Veni, et vide.

4. Et exivit alius equus rufus; et qui sedebat super illum, datum est ei ut sumeret pacem de terra, et ut invicem se interficiant, et datus est ei gladius magnus.

1. Après cela je vis que l'Agneau avait ouvert l'un des sept sceaux; et j'entendis l'un des quatre animaux qui disait avec une voix de tonnerre : Venez, et voyez.

2. En même temps je vis paraître un cheval blanc : celui qui était monté dessus avait un arc; et on lui donna une couronne; et il partit en vainqueur pour continuer à vaincre.

3. Lorsqu'il eut ouvert le second sceau, j'entendis le second animal qui dit : Venez, et voyez.

4. Il sortit aussitôt un autre cheval qui était roux; et le pouvoir fut donné à celui qui était dessus, d'enlever la paix de dessus la terre, et de faire que les hommes s'entre-tuassent : et on lui donna une grande épée.

font les vieillards avec leurs harpes, se joignent les chants de toutes les créatures qui sont dans le ciel, sur la terre, et au-dessous; et il en résulte un magnifique concert de tous les esprits qui, après avoir loué Dieu leur créateur (IV, 10, 11), louent Jésus-Christ (V, 9, 13), et célèbrent ainsi tout à la fois la gloire du Père et du Fils.

Cap. VI. — 1. *Et vidi*. Ici commencent les prédictions, et avec les prédictions les difficultés d'interprétation. L'ouverture de chaque sceau répond à un événement particulier qu'il est difficile de déterminer. — *Unum de quatuor animalibus*. Bossuet fait remarquer que ce sont les auteurs sacrés, et surtout les Evangélistes qui nous font ouvrir les yeux au spectacle que la rupture de chaque sceau amène, pour nous faire comprendre que l'exécution des desseins de Dieu doit être conforme aux règles proposées par Jésus-Christ dans son Evangile.

2. *Et ecce equus albus*. Sur l'interprétation du premier sceau, les commentateurs sont assez d'accord, et acceptent en général l'interprétation de Ménochius, qui voit là le premier âge de l'Eglise, les temps apostoliques.

4. *Et exivit alius equus rufus*. Ménochius renferme ce second âge dans l'ère des martyrs, et le termine à Constantin. D'autres commentateurs y comprennent les hérésies et les guerres qui en furent la suite, et l'étendent plus loin.

---

sed etiam quæ sunt in terra, et sub terra, et in mari, eas, inquam, omnes, reserato libro, audivi sedenti in throno et Agno laudem deferre. — * *Et quæ in eo*. In græco est, καὶ τὰ ἐν αὐτοῖς, *et quæ in eis*, scilicet cœlo, terra et mari. — *Benedictio*. Sit, vel tribuatur. — *Et potestas*. Celebretur.

14. *Amen*. Certe ita est, vel dignum est. — *Ceciderunt in facies suas*. Agnoscentes et supplices venerantes Dei majestatem. — *Viventem in sæcula sæculorum*. Deum sempiternum.

Cap. VI. — 1. *Unum de quatuor animalibus*. Id est, primum, scilicet leo, ut patet ex cap. 4, n. 7, ubi dicitur, *et animal primum simile leoni*, et quia deinceps secundum animal, tertium et quartum Joannem vocant, ut veniat et videat. — *Tanquam vocem tonitrui*. Significat vocem fuisse magnam et terribilem.

2. *Et ecce equus albus*. Ex quatuor primis libri signati sigillis quatuor prodeunt equi, scilicet primus albus, secundus rufus, tertius niger, quartus pallidus. Equus albus sunt apostoli, aliique præcones Evangelii, per quos Christus orbem debellavit et sibi subjecit. Sessor est Christus cujus frenum prædicatores evangelici suscipiunt, eo cursum dirigentes, quo eos sessor incitat. — *Habebat arcum*. Arcus Christi est sacra Scriptura, cujus quod sunt verba et sententiæ, tot sunt sagittæ vulnerantes quosdam ad vitam, quosdam autem, qui illi resistunt, ad mortem. — *Corona*. Signum regni, aut victoriæ. -- *Vincens ut vinceret*. Pro, ut vincens vinceret; quasi dicat : Jam victor, et porro victorias reportaturus.

3. *Secundum animal*. Vitulus, ut patet ex capite 4, n. 7.

4. *Equus rufus*. Sicut per primum equum album primus scilicet apostolicus Ecclesiæ status significatur; ita per equum rufum significatur secundus, proxime primo succedens, martyrum status. Equus ergo rufus significat gentiles et infideles Ecclesiæ persecutores, adeoque ipsas decem Ecclesiæ persecutiones, quæ fuerunt a Nerone usque ad Constantinum. Sessor hujus equi sunt tyranni Ecclesiam persequentes. -- *Datum est ei ut sumeret pacem de terra*. Permisit ei Deus ut pacem de terra tolleret; pacem scilicet qua gaudebat Ecclesia. -- *Et ut invicem se interficiant*. Juxta illud Matth., 10, 21 : *Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium, et surgent filii in parentes, et morte eos afficient*. -- *Gladius magnus*. Magna potestas permissa est plurimos interficiendi.

5. Quand il eut ouvert le troisième sceau, j'entendis le troisième animal qui dit : Venez, et voyez. Et je vis paraître tout d'un coup un cheval noir; et celui qui était dessus avait à la main une balance.

6. Et j'entendis une voix du milieu des quatre animaux, qui dit : Le litron de blé vaudra une drachme, et trois litrons d'orge une drachme : mais ne gâtez ni le vin ni l'huile.

7. Lorsqu'il eut ouvert le quatrième sceau, j'entendis la voix du quatrième animal qui dit : Venez, et voyez.

8. En même temps je vis paraître un cheval pâle : et celui qui était monté dessus s'appelait la Mort, et l'Enfer le suivait : et le pouvoir lui fut donné sur les quatre parties de la terre, pour y faire mourir les hommes par l'épée, par la famine, par la mortalité et par les bêtes sauvages.

9. Lorsqu'il eut ouvert le cinquième sceau, je vis sous l'autel les âmes de ceux qui avaient été mis à mort pour la parole de Dieu, et pour le témoignage qu'ils *lui* avaient *rendu*.

5. Et cum aperuisset sigillum tertium, audivi tertium animal, dicens : Veni, et vide. Et ecce equus niger; et qui sedebat super illum, habebat stateram in manu sua.

6. Et audivi tanquam vocem in medio quatuor animalium dicentium : Bilibris tritici denario, et tres bilibres hordei denario; et vinum et oleum ne læseris.

7. Et cum aperuisset sigillum quartum, audivi vocem quarti animalis, dicentis : Veni, et vide.

8. Et ecce equus pallidus; et qui sedebat super eum, nomen illi Mors, et infernus sequebatur eum, et data est illi potestas super quatuor partes terræ, interficere gladio, fame, et morte, et bestiis terræ.

9. Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter verbum Dei, et propter testimonium quod habebant.

5. *Et ecce equus niger*. Le troisième âge renferme les hérésies en Orient, et l'irruption des Barbares en Occident. Ces invasions amènent la famine, annoncée ici par la cherté du froment et de l'orge.

8. *Et ecce equus pallidus*. Le quatrième âge comprend le mahométisme, qui est lui-même l'image de l'antechrist. Les bêtes sauvages qui l'accompagnent sont le symbole de la férocité et de la barbarie des nations qui marchent à sa suite.

9. *Vidi subtus altare*. L'empire d'Orient venait de subir le joug de Mahomet par la prise de Constantinople l'an 1453, et bientôt après en Occident, on vit paraître l'hérésie de Luther qui s'éleva tout spécialement contre les saints et leurs reliques (1517). Les saints outragés réclament la justice divine, et c'est alors que le cinquième âge commence.

---

5. *Tertium animal*. Quod est homo, supra c. 4, n. 7. -- *Ecce equus niger*. Per equum nigrum hæretici significantur, qui versantur in errorum tenebris. -- *Et qui sedebat super illum*. Hujus equi sessor est diabolus, vel ipse hæresiarcha, verbi gratia, Arius, Lutherus, Calvinus. -- *Habebat stateram*. Per stateram intellige sacram Scripturam, ad quam omnia vult librare et examinare. Habet autem illa in manu, quasi ad libitum versatilem et flexibilem; eam enim hæretici ad errores suos callide torquent et inflectunt. Potest etiam per staterem accipi simulata et ostenta justitia, sive simulatus amor veritatis et recti.

6. *Vocem in medio quatuor animalium*. Vox hæc aut est sedentis in throno, aut Agni; nam uterque erat in medio animalium. -- *Bilibris*. Duarum librarum mensura. Græce χοινιξ, chœnix, quæ est mensura aridorum, tantum capiens tritici, quantum ad diem unum uni homini ad victum sufficit. -- *Denario*. Decem assibus, id est, uno julio romano : significatur magnam fore caritatem annonæ spiritualis, id est, verbi Dei, sub Arianis, Gothis, aliisque hæreticis : cum enim duæ libræ tritici denario venduntur, magna est tritici caritas, etiam nostro hoc ævo; quanto magis cum hæc scriberet apostolus, cum omnia viliori pretio vendebantur. -- *Et tres bilibres hordei denario*. Idem significatur, scilicet annonæ caritas; pretium enim tritici ad hordeum solet esse triplum. -- *Et vinum et oleum ne læseris*. Vinum et oleum sunt medicina Samaritani nostri Christi Domini, Luc., c. 10, n. 34, mirum sacramenta quæ tollere non potuerunt hæretici, quemadmodum nec annonam sacræ doctrinæ, quæ quotidie ad victum et robur spiritus sufficerot, licet illus magnam caritatem induxerint.

7. *Quarti animalis*. Aquilæ, supra, c. 4, n. 7.

8. *Et ecce equus pallidus*. Per equum hunc pallidum videtur significari secta Mahometis, Turcæ scilicet, et Saraceni, qui infensissimi sunt hostes christianorum. Hic equus est pallidus, quia respondet sessori suo; sessor enim ejus est pallida mors. -- *Nomen illi Mors*. Sessor hujus equi est Mahomet, qui sectam suam gladio propagavit, nimirum omnes sibi resistentes occidendo. -- *Infernus sequebatur eum*. Quia per hanc sectam plurimos mortales infernus absorbuit. -- *Data est illi potestas super quatuor partes terræ*. Ipsius enim secta plurimis victoriis magnam orbis terræ partem occupavit. -- *Interficere gladio, fame*. Saraceni enim multos christianos gladio, alios fame, alios ærumnis, et peste inde consequente, alios aliis mortis generibus interfecerunt. -- *Et bestiis terræ*. Leonibus, ursis, aliisque bestiis objiciendo.

9. *Vidi subtus altare animas interfectorum*. Semper fuit usus Ecclesiæ corpora et reliquias sanctorum sub altaribus componendi. Hinc ergo apostolus metaphoram desumit, ut quoniam in terra martyrum corpora sub altari requiescunt, inde locus in cœlo designatus martyrum animabus, ut in eo quiescant, eodem nomine appelletur, etsi sub nullo altari sit. Quemadmodum cubile solet appellari requies beatorum, a cubili corporum ducta similitudine, ut Psal., 149, n. 5 : *Exultabunt sancti in gloria, lætabuntur in cubilibus suis*. — *Propter verbum Dei*. Quia publice et intrepide Christum confitebantur. — *Et propter testimonium, quod habebant*. Propterea quod omnes testabantur eos esse christianos. Vel propter testimonium quod tenebant et tuebantur, scilicet veritatem fidei, et vitæ innocentiam.

10. Et clamabant voce magna, dicentes : Usquequo, Domine, (sanctus, et verus,) non judicas, et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra?

11. Et datæ sunt illis singulæ stolæ albæ; et dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum qui interficiendi sunt sicut et illi.

12. Et vidi, cum aperuisset sigillum sextum, et ecce terræ motus magnus factus est, et sol factus est niger tanquam saccus cilicinus; et luna tota facta est sicut sanguis.

13. Et stellæ de cœlo ceciderunt super terram, sicut ficus emittit grossos suos, cum a vento magno movetur.

14. Et cœlum recessit sicut liber involutus; et omnis mons, et insulæ de locis suis motæ sunt;

15. Et reges terræ, et principes, et tribuni, et divites, et fortes, et omnis servus, et liber absconderunt se in speluncis, et in petris montium;

16. Et dicunt montibus, et petris : *a* Cadite super nos, et abscondite nos a facie sedentis super thronum, et ab ira Agni; [a *Isai.* 2. 19. *Osee.* 10. 8. *Luc.* 23. 30.]

10. Et ils criaient d'une voix forte, en disant; Seigneur, qui êtes saint et véritable, jusqu'à quand différerez-vous à nous faire justice, et à venger notre sang de ceux qui habitent sur la terre?

11. Alors on leur donna à chacun une robe blanche, et il leur fut dit qu'ils attendissent en repos encore un peu de temps, jusqu'à ce que le nombre des serviteurs de Dieu et de leurs frères, qui devaient aussi bien qu'eux être mis à mort, fût rempli.

12. Je vis aussi que, lorsqu'il eût ouvert le sixième sceau, il se fit tout d'un coup un grand tremblement de terre; le soleil devint noir comme un sac de poil; la lune tout entière devint rouge comme du sang;

13. Et les étoiles du ciel tombèrent sur la terre, comme lorsque le figuier, étant agité par un grand vent, laisse tomber ses figues vertes;

14. Le ciel se retira comme un livre que l'on roule, et toutes les montagnes et les îles furent ébranlées de leur place :

15. Et les rois de la terre, les princes, les officiers de guerre, les riches, les puissants, et tous les hommes, esclaves ou libres, se cachèrent dans les cavernes et dans les rochers des montagnes;

16. Et ils dirent aux montagnes et aux rochers : Tombez sur nous, et cachez-nous de devant la face de celui qui est assis sur le trône, et de la colère de l'Agneau;

11. *Et dictum est illis ut requiescerent adhuc tempus modicum.* Ceci, dit M. de la Chétardie, nous apprend qu'il y a encore des martyrs à venir, et un temps de persécution qui s'approche, semblable à celui de l'Eglise primitive, duquel nous sommes peu éloignés.

12. *Et ecce terræ motus magnus factus est.* Au sixième âge, nous voyons un bouleversement complet de la nature. Saint Jean se sert des mêmes images que les prophètes, quand ils veulent nous représenter la ruine du monde à la fin des temps. Cette époque est considérée comme la préparation du septième âge qui paraîtra à la fin des temps. Ce sont les signes précurseurs du dernier avénement de Jésus-Christ.

---

10. *Et clamabant voce magna.* Clamor magnus magnum significat desiderium. — *Sanctus, et verus.* Sancte et vere, id est, verax. Nominativus pro vocativo more Attico. — *Non judicas, et non vindicas.* Judicium ad causæ cognitionem pertinet, vindicta ad perficiendam et exsequendam rem judicatam, sive sententiam pro insonte latam contra inferentem injuriam. — *Vindicas.* Dicunt hoc sancti ex zelo justitiæ, non ex appetitu vindictæ. Vel certe vindicari, id est liberari, petunt corpora sua, quæ adhuc morte detinebantur, sibique restitui. Propterea optant vindictam, id est, liberationem Ecclesiæ et fidelium a persecutorum tyrannide, ut scilicet eam Deus inhibeat et sistat.

11. *Datæ sunt illis singulæ stolæ albæ.* Unicuique data est beatitudo animæ. — *Ut requiescerent adhuc tempus modicum.* Donec adesset tempus universalis resurrectionis. — *Donec compleantur.* Donec expleatur numerus futurorum martyrum, qui certe, si regnum peccati everteretur, et impii penitus extinguerentur, nulli essent; quis enim martyres cruciaret et occideret?

12. *Terræ motus magnus factus est.* Hoc sexto sigillo describit ultimam Dei vindictam in impios, signaque horrenda quæ illud præibunt. — *Et sol factus est niger.* Obscurus et tenebrosus densitate nubium nigrarum eum penitus obscurantium. Sic Matthæi, c. 24, n. 29 dicitur : *Sol obscurabitur, etc.;* et Joel, capite 2, n. 31 : *Sol convertetur in tenebras.* — *Tanquam saccus cilicinus.* Qui niger est ex nigris pilis et setis contextus. — *Et luna tota facta est sicut sanguis.* Ita enim esse solet cum defectu luminis solis obscuratur.

13. *Et stellæ de cœlo ceciderunt.* Sic etiam Matthæi, c. 24, n. 29, dicitur : *Stellæ cadent de cœlo*, quod Maldonatus putat intelligendum ut sonant verba. Alii de inflammatis exhalationibus accipiunt, quæ cadentes stellas referunt suo lapsu per aerem. — *Sicut ficus emittit grossos suos.* Grossos vocant Latini ficus immaturas, quæ, cum graves sint, facile vento vehementi decutiuntur in terram. — *Emittit.* Βαλλει, abjicit, emittit.

14. *Et cœlum recessit sicut liber involutus.* Non recessit motu locali, sed ab oculis hominum nubibus obductum, sicut liber more veterum cylindro circumvolutus, absconsis litteris legi non potest. — *Et omnis mons, et insulæ de locis suis motæ sunt.* Terræ motu concussæ.

15. *Et reges terræ, et principes.* Omnium conditionum homines in speluncas se abdiderunt. — *Tribuni.* Χιλιαρχοι, *chiliarchæ;* sic appellantur qui mille præsunt militibus.

16. *Et dicunt montibus.* Respicit id quod dicitur Lucæ, c. 23, n. 30 : *Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos; et collibus : Operite nos.* — *A facie sedentis super thronum.* A facie Dei. — *Et ab ira Agni.* Christi hominis venientis ad judicium.

17. Parce que le grand jour de leur colère est arrivé : et qui pourra subsister *en leur présence ?*

17. Quoniam venit dies magnus iræ ipsorum ; et quis poterit stare?

CHAPITRE VII.

Les Israëlites sont marqués du sceau de Dieu. Troupe innombrable de toute nation devant son trône.

1. Après cela, je vis quatre anges postés aux quatre coins de la terre, qui retenaient les quatre vents du monde, afin que *le vent* ne soufflât point sur la terre, ni sur la mer, ni sur aucun arbre.

2. Je vis encore un autre ange qui montait du côté de l'Orient, ayant *dans sa main* le sceau du Dieu vivant : et il cria à haute voix aux quatre anges qui avaient reçu le pouvoir de frapper de plaies la terre et la mer,

3. En disant : Ne frappez point la terre, ni la mer, ni les arbres, jusqu'à ce que nous ayons marqués au front les serviteurs de notre Dieu.

4. Et j'entendis que le nombre de ceux qui avaient été marqués était de cent quarante-quatre mille de toutes les tribus des enfants d'Israël.

5. De la tribu de Juda *il y en eut* douze mille de marqués : de la tribu de Ruben, douze mille de marqués : de la tribu de Gad, douze mille de marqués :

6. De la tribu d'Aser, douze mille de marqués : de la tribu de Nephthali, douze mille de marqués : de la tribu de Manassé, douze mille de marqués :

7. De la tribu de Siméon, douze mille de marqués : de la tribu d'Issachar, douze mille de marqués :

1. Post hæc vidi quatuor angelos stantes super quatuor angulos terræ, tenentes quatuor ventos terræ, ne flarent super terram, neque super mare, neque in ullam arborem.

2. Et vidi alterum angelum ascendentem ab ortu solis, habentem signum Dei vivi; et clamavit voce magna quatuor angelis, quibus datum est nocere terræ et mari,

3. Dicens : Nolite nocere terræ et mari, neque arboribus, quoadusque signemus servos Dei nostri in frontibus eorum.

4. Et audivi numerum signatorum, centum quadraginta quatuor millia signati, ex omni tribu filiorum Israel.

5. Ex tribu Juda duodecim millia signati : Ex tribu Ruben duodecim millia signati : Ex tribu Gad, duodecim millia signati :

6. Ex tribu Aser duodecim millia signati : Ex tribu Nephthali duodecim millia signati : Ex tribu Manasse duodecim millia signati :

7. Ex tribu Simeon duodecim millia signati : Ex tribu Levi duodecim millia signati : Ex tribu Issachar duodecim millia signati :

Cap. VII. — 1. *Post hæc vidi.* Dans ce chapitre, nous voyons 1° que la vengeance de Dieu est suspendue (1-3); 2° que douze mille Israëlites de chaque tribu sont marqués du sceau de Dieu (4-8); 3° qu'une troupe innombrable de toute nation loue le Seigneur (9-17).

3. *Nolite nocere terræ.* Lorsque l'antechrist sera prêt de persécuter l'Eglise, à la fin du sixième âge, Dieu suspendra l'entreprise de cet impie pour faire auparavant dans la nation juive cette récolte d'élus dont il est si souvent parlé dans les livres saints. C'est l'explication de M. de la Chétardie.

4. *Centum quadraginta quatuor millia.* Le nombre douze étant un nombre sacré dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament, saint Jean le multiplie par lui-même en raison du nombre des douze tribus, et arrive à un nombre indéfini qui n'a d'autre objet que de marquer que le nombre des élus dans chaque tribu, sera considérable.

---

17. *Dies magnus.* Dies judicii. — *Ipsorum.* Dei et Christi vindicis peccatorum.

Cap. VII. — 1. *Quatuor angelos.* Ventorum præsides; ex hoc enim loco colligitur angelum unum præesse ventis qui flant ab oriente, alterum iis qui ab occidente, tertium iis qui a septentrione, quartum iis qui a meridie. — *Quatuor angulos terræ.* Orientem, occidentem, etc. — *Ne flarent super terram.* Et omnia procellis, turbinibus, tempestatibus, etc., miscerent et perturbarent.

2. *Ascendentem ab ortu solis.* Dicitur ascendisse, quia cum sole quasi oriri, et in horizontem, in quo erat Joannes, ascendere videbatur. Dicitur etiam ascendisse ab ortu solis, tum quia venerat ut læta et prospera nuntiaret, tum quia novam lætitiam, et quasi lucem afferebat. — *Habentem signum Dei vivi.* Pro *signum*, in græco est σφραγιδα, id est, *sigillum*, quod scilicet frontibus electorum imprimeret. Videtur autem fuisse signum crucis, quali etiam signati sunt gementes in Jerusalem, Ezech., c. 9, n. 4. — *Et clamavit voce magna.* Quæ scilicet argumentum est magni affectus salutis hominum.

3. *Nolite nocere terræ.* Ne inducatis morbos, pestes, procellas, etc., ventos tenendo. — *Quoadusque signemus.* Quasi dicat : Oportet ut, antequam homines pereant, prædestinati ad vitam æternam baptizentur, et signo crucis muniantur, quod fieri solet in baptismo. — *Servos Dei nostri.* Per servos Dei intelligit eos qui secundum Dei propositum electi erant, et nondum signum crucis acceperant in baptismo.

4. *Centum quadraginta quatuor millia.* Ribera et alii existimant in fine mundi præcise ex singulis Judæorum tribubus, quæ a Christi adventu in sua manent incredulitate, duodecim millia, non plures nec pauciores signandos et salvandos, ita ut præcise sint 144 millia. Pererius, Cornelius et alii putant plures ex singulis tribubus salvandos, et per duodecim millia omnes significari. — *Ex omni tribu.* Fere ex omni tribu; nam omittitur tribus Dan. Communis opinio est ideo prætermissam, quod ex ea futurus sit Antichristus cui tota adhærebit.

8. Ex tribu Zabulon duodecim millia signati : Ex tribu Joseph duodecim millia signati : Ex tribu Benjamin duodecim millia signati.

9. Post hæc vidi turbam magnam, quam dinumerare nemo poterat, ex omnibus gentibus, et tribubus, et populis, et linguis, stantes ante thronum et in conspectu Agni, amicti stolis albis et palmæ in manibus eorum.

10. Et clamabant voce magna, dicentes : Salus Deo nostro, qui sedet super thronum, et Agno.

11. Et omnes angeli stabant in circuitu throni, et seniorum, et quatuor animalium: et ceciderunt in conspectu throni in facies suas, et adoraverunt Deum,

12. Dicentes : Amen. Benedictio, et claritas, et sapientia, et gratiarum actio, honor, et virtus, et fortitudo Deo nostro in sæcula sæculorum. Amen.

13. Et respondit unus de senioribus, et dixit mihi : Hi qui amicti sunt stolis albis, qui sunt? et unde venerunt?

14. Et dixi illi : Domine mi, tu scis. Et dixit mihi : Hi sunt qui venerunt de tribulatione magna, et laverunt stolas suas, et dealbaverunt eas in sanguine Agni.

8. De la tribu de Zabulon, douze mille de marqués : de la tribu de Joseph, douze mille de marqués : de la tribu de Benjamin, douze mille de marqués.

9. Je vis ensuite une grande multitude, que personne ne pouvait compter, de toute nation, de toute tribu, de tout peuple et de toute langue : ils étaient debout devant le trône et devant l'Agneau, vêtus de robes blanches, et ayant des palmes à la main.

10. Ils chantaient à haute voix : Gloire à notre Dieu, qui est assis sur le trône, et à l'Agneau, pour nous avoir sauvés.

11. Et tous les anges se tenaient debout autour du trône, et des vieillards, et des quatre animaux; et s'étant prosternés sur le visage devant le trône, ils adorèrent Dieu,

12. En disant : Amen : bénédiction, gloire, sagesse, action de grâces, honneur, puissance et force à notre Dieu, dans *tous* les siècles des siècles : Amen.

13. Alors un des vieillards, prenant la parole, me dit : Qui sont ceux-ci qui sont vêtus de robes blanches? et d'où sont-ils venus?

14. Je lui répondis : Seigneur, vous le savez. Et il me dit : Ce sont ceux qui sont venus ici, après avoir passé par la grande tribulation, et qui ont lavé et blanchi leurs robes dans le sang de l'Agneau.

8. *Ex tribu Benjamin.* Cette énumération commence par la tribu de Juda, parce qu'elle avait reçu des promesses spéciales touchant le Messie (Gen., XLIX, 10), et qu'en raison de ces promesses elle fut toujours à la tête de la nation. Joseph figure pour deux tribus, en son nom (vers. 8), et au nom de son fils Manassé (vers. 6). Dan est omis. Est-ce pour la raison que donne Ménochius? ou uniquement pour conserver le mystère du nombre douze?

9. *Vidi turbam magnam.* Cette troupe innombrable se compose des élus sortis de la gentilité. Ils devront être bien plus nombreux que ceux qui sont nés des douze tribus. Le rappel des Juifs deviendra la richesse des Gentils. L'Evangile sera prêché à toutes les nations comme on le voit (Infr., XIV, 6), et c'est alors que se formera cette multitude infinie d'élus.

12. *Amen. Benedictio.* Telle fut la fête des bienheureux dans le ciel, dit M. de la Chétardie, pour le retour des Juifs au Dieu de leurs pères et leur vocation à la foi, et peut-être aussi pour la conversion des nations à qui Hénoch sera envoyé, et qui s'unissant aux Juifs, ne formeront avec eux qu'une même Eglise.

14. *De tribulatione magna.* Cette expression témoigne combien sera extrême la persécution que les chrétiens souffriront alors : le premier âge des martyrs n'a pas été plus horrible.

---

8. *Ex tribu Joseph.* Ex tribu Ephraim.

9. *Post hæc vidi turbam.* Qui ex populo Israel salvi futuri sunt extremis temporibus, numerari possunt; qui autem ex aliis nationibus signantur, ab homine numero comprehendi non possunt, licet et hi pauci futuri sint, si cum pereuntibus comparentur. — *Amicti stolis albis.* Animæ beatitudine donatæ, ut superiori capite n. 11, diximus. — *Et palmæ in manibus eorum.* Quibus significatur ipsos de suis inimicis victoriam reportasse, et de mundo, carne et dæmone triumphasse.

10. *Et clamabant voce magna. Magna voce salutem Deo decantant, quia magna gratiarum actione recolunt non sua se virtute, sed ipso auxiliante, tribulationum impugnantium superasse certamina*, inquit S. August., serm. 11 de Sanctis. — *Salus Deo nostro.* Humano more loquitur Scriptura, ac si de homine diceretur : Semper salvus sit, vivat rex. Sed non tam optantium est, quam lætantium de beata Dei immortalitate et æternitate. — *Et Agno.* Sit salus.

11. *Et omnes angeli stabant in circuitu throni.* Gaudent angeli, et gratias agunt Deo de victoria et beatitudine hominibus data.

12. *Dicentes : Amen.* Id est, fiat, fiat, ita sit. — *Benedictio et claritas.* Tribuantur Deo. Pro *claritas.* In græco est δοξα, id est, *gloria.* — *Virtus.* Δυναμις, potestas, potentia; quod etiam fere significat quod sequitur, *fortitudo.*

13. *Respondit.* Id est, dixit; hebraismus. -- *Qui sunt.* Interrogat senior Joannem, ut attentiorem eum reddat ad audiendum, et nobis res maxima et utilissima explicetur.

14. *Hi sunt, qui venerunt de tribulatione magna.* Intelligit tribulationem et persecutionem illam magnam, quæ in fine mundi erit sub antichristo, de qua, Matthæi c. 24, n. 21, dicit Dominus : *Erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modo, neque fiet. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro*, id est, nullus homo salvaretur. -- *Laverunt stolas suas.* Vestimenta et corpora sua, seipsos et conscientias suas puras reddiderunt, et sanctificarunt per sanguinem et merita Christi.

15. C'est pourquoi ils sont devant le trône de Dieu, et ils le servent jour et nuit dans son temple : et celui qui est assis sur le trône les couvrira comme une tente ;

16. Ils n'auront plus ni faim ni soif ; et le soleil, ni aucune autre chaleur ne les incommodera plus ;

17. Parce que l'Agneau qui est au milieu du trône sera leur pasteur : il les conduira aux fontaines des eaux vivantes : et Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux.

15. Ideo sunt ante thronum Dei, et serviunt ei die ac nocte in templo ejus ; et qui sedet in throno, habitabit super illos ;

16. *a* Non esurient, neque sitient amplius, nec cadet super illos sol, neque ullus æstus ; [a *Isai.* 49. 10.]

17. Quoniam Agnus, qui in medio throni est, reget illos, et deducet eos ad vitæ fontes aquarum, *a* et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum. [a *Isai.* 25. 8. *Infr.* 21. 4.]

CHAPITRE VIII.

Ouverture du septième sceau. Les quatre premières trompettes.

1. Lorsque l'Agneau eut ouvert le septième sceau, il se fit un silence dans le ciel, d'environ une demi-heure.

2. Et je vis les sept anges qui se tiennent devant Dieu, et on leur donna sept trompettes.

3. Alors il vint un autre ange qui se tint devant l'autel ayant un encensoir d'or ; et on lui donna une grande quantité de parfums, afin qu'il offrît les prières de tous les saints sur l'autel d'or qui est devant le trône de Dieu :

4. Et la fumée des parfums, composés des prières des saints, s'élevant de la main de l'ange, monta devant Dieu.

1. Et cum aperuisset sigillum septimum, factum est silentium in cœlo, quasi media hora.

2. Et vidi septem angelos stantes in conspectu Dei ; et datæ sunt illis septem tubæ.

3. Et alius angelus venit et stetit ante altare, habens thuribulum aureum ; et data sunt illi incensa multa, ut daret de orationibus sanctorum omnium super altare aureum, quod est ante thronum Dei.

4. Et ascendit fumus incensorum de orationibus sanctorum de manu angeli coram Deo.

Cap. VIII. — 1. *Et cum aperuisset sigillum.* Les révolutions qui nous ont été annoncées par l'ouverture des sceaux, vont nous être présentées sous d'autres symboles, sous le symbole de chaque trompette. — *Factum est silentium.* Ce silence est un intervalle mis entre la première vision et la vision qui va suivre.

4. *Et ascendit fumus.* De même qu'avant l'ouverture des sept sceaux, les prières des saints ont été présentées devant Dieu (Sup., V, 8) comme le témoignage du désir de l'avénement de son règne éternel, auquel se termine cette suite de révolutions annoncées à l'ouverture des sept sceaux, et comme le symbole des gémissements que l'Eglise devait lui offrir pour implorer son secours au milieu de ces révolutions : ainsi les mêmes prières sont présentées de nouveau avant le son des sept trompettes, qui vont renouveler les signes de cette même série de révolutions.

---

15. *In templo ejus.* In cœlo. Alludit ad templum Salomonis in quo Dominus in Sancto Sanctorum sedebat super propitiatorium et cherubim. -- *Habitabit super illos.* Protegens illos et gubernans. Nec dixit, *erit super illos*, sed *habitabit*, id est, perpetuam ibi mansionem habebit, quasi in suo domicilio.

17. *Qui in medio throni est.* Vide c. 5, n. 6. -- *Reget illos.* Ποιμανει, *pascet.* — *Deducet eos ad vitæ fontes aquarum.* Ad fontes aquarum vitæ. Hos fontes in Dei visione sciebat esse David, cum dicebat : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* Psalm., 41, 2. -- *Absterget Deus omnem lacrymam.* Eos plene consolabitur. Metaphora ducitur ab indulgentissimis parentibus, qui filios flentes blande demulcent, et eorum lacrymas abstergunt.

Cap. VIII. -- 1. *Factum est silentium in cœlo, quasi media hora.* Silentium hoc factum est post apertum jam septimum sigillum, videturque significare, admirationem et stuporem sanctorum considerantium pœnas impiorum septimo sigillo contentas.

2. *Et vidi septem angelos.* Hi sunt septem angeli primarii in aula cœlesti, et principes Ecclesiæ, quibus cura hominum et Ecclesiæ a Deo demandata est, de quibus diximus supra, c. 1, n. 4. -- *Et datæ sunt illis septem tubæ.* Clangor hic angelorum significat conciones prædicatorum, eis ab angelis suggestas, quibus instante jam mundi fine comminatione plagarum generi humano instantium, impii movebuntur ut resipiscant. Vel, ut verba sonant, significatur angelos ipsos suo præconio, quasi tuba, easdem plagas proclamaturos, et reipsa in orbem, tanquam Dei ministros, executioni mandaturos.

3. *Et alius angelus venit.* Quis sit hic angelus non constat. Aliqui putant fuisse Gabrielem, ut Ribera. Sed probabilius Gabrielem in septem illis, de quibus dictum est superiori versiculo, contineri. -- *Stetit ante altare.* Alludit ad altare thymiamatis, quod erat ante Sancta Sanctorum ; simile enim altare ostensum est Joanni ante thronum Dei. -- *Thuribulum.* Vas aureum, in quo adoleri solebat thymiama. -- *Incensa multa.* Aromata multa et thymiamata, quæ, ut statim explicat, sunt orationes sanctorum. -- *Ut daret.* Imponeret. Ex hoc loco intelligimus preces sanctorum Deo ab angelis offerri, eique gratissimas esse. Ordo verborum et sensus est : data sunt illi incensa multa de orationibus sanctorum omnium, ut daret super altare aureum, id est, ut Deo offerret.

4. *Et ascendit fumus.* Ad Deum pervenit, Deus excepit et audivit orationes sanctorum.

5. Et accepit angelus thuribulum, et implevit illud de igne altaris, et misit in terram, et facta sunt tonitrua, et voces, et fulgura, et terræ motus magnus.

5. L'ange prit ensuite l'encensoir ; et l'ayant rempli du feu de l'autel, il le jeta sur la terre : et aussitôt il se fit des tonnerres, des voix, des éclairs, et un grand tremblement de terre.

6. Et septem angeli, qui habebant septem tubas, præparaverunt se ut tuba canerent.

6. Alors les sept anges qui avaient les sept trompettes se préparèrent pour en sonner.

7. Et primus angelus tuba cecinit ; et facta est grando, et ignis, mista in sanguine, et missum est in terram, et tertia pars terræ combusta est, et tertia pars arborum concremata est, et omne fœnum viride combustum est.

7. Le premier ange sonna de la trompette ; et il se forma une grêle et un feu mêlés de sang, qui tombèrent sur la terre ; et la troisième partie de la terre et des arbres fut brûlée, et le feu consuma toute l'herbe verte.

8. Et secundus angelus tuba cecinit; et tanquam mons magnus igne ardens missus est in mare, et facta est tertia pars maris sanguis.

8. Le second ange sonna de la trompette ; et il parut comme une grande montagne tout en feu, qui fut jetée dans la mer ; et la troisième partie de la mer fut changée en sang.

9. Et mortua est tertia pars creaturæ eorum quæ habebant animas in mari, et tertia pars navium interiit.

9. La troisième partie des créatures qui étaient dans la mer, et qui avaient vie, mourut, et la troisième partie des navires périt.

10. Et tertius angelus tuba cecinit ; et cecidit de cœlo stella magna, ardens tanquam facula, et cecidit in tertiam partem fluminum, et in fontes aquarum.

10. Le troisième ange sonna de la trompette ; et une grande étoile ardente comme un flambeau tomba du ciel sur la troisième partie des fleuves, et sur les sources des eaux.

11. Et nomen stellæ dicitur Absinthium ; et facta est tertia pars aquarum in absinthium, et multi hominum mortui sunt de aquis, quia amaræ factæ sunt.

11. Cette étoile s'appelait Absinthe : et la troisième partie des eaux ayant été changée en absinthe, un grand nombre d'hommes mourut pour en avoir bu, parce qu'elles étaient devenues amères.

5. *Et facta sunt tonitrua.* Le même signal a précédé l'ouverture des sept sceaux, comme annonce des calamités qu'ils figuraient.

7. *Et omne fœnum viride combustum est.* Ce sont, dit M. de la Chétardie, les signes des sanglantes et cruelles persécutions que les païens exercèrent contre l'Eglise, et qui tombèrent sur toute herbe verte, c'est-à-dire sur toute la multitude des fidèles, et enlevèrent la troisième partie des arbres, c'est-à-dire un grand nombre de pasteurs (1er âge de l'Eglise).

9. *Et tertia pars navium interiit.* M. de la Chétardie voit dans cette montagne l'hérésie, qui, comme un mont de discorde porta le feu des dissensions par toute la terre, et y alluma une guerre sanglante et cruelle : le grand nombre d'âmes qui furent perverties par l'hérésie, est représenté par cette multitude de créatures qui meurent ; les navires qui périssent, sont le symbole des Eglises particulières, qui furent submergées par l'erreur, et firent naufrage dans la foi (2e âge de l'Eglise).

11. *Et nomen stellæ dicitur absinthium.* Cette étoile est l'erreur impie de ces peuples barbares, qui vinrent se répandre sur l'empire romain, et mirent en péril la foi catholique par leur arianisme ou leur idolâtrie (3e âge de l'Eglise).

---

5. *Et accepit angelus thuribulum.* Post suffitum et evaporationem thymiamatis, et consumptionem ignis qui erat in aliis thuribulo. -- *Et implevit illud de igne altaris.* Nimirum de igne qui erat in thuribulis altari impositis. -- *Et misit in terram.* Ignem et prunas illas; quo facto significabat per orationes sanctorum poscentium vindictam de impiis, ignem plagarum et ultionis in illos demitti. -- *Facta sunt tonitrua.* Hæc omnia sunt prænuntia ingentium calamitatum quas Deus in fine mundi in impios immittet.

6. *Præparaverunt se.* Accipiendo tubas suas, easque ori admovendo, ut illis clangerent.

7. *Facta est grando, et ignis.* Videntur hæc ad litteram, ut sonant accipienda, ut scilicet grando et grandini mixtæ ignitæ et exhalationes et fulmina demittenda sint, quibus etiam addendus sit sanguis, ad majorem terrorem impiorum, ut citius ad pœnitentiam convertantur. — *Et missum est.* Totum hoc aggregatum, nimirum grando, ignis et sanguis, inter se commixta. — *Et tertia pars terræ combusta est.* Non conjunctim, simul et continue, sed mixtim et sparsim, ut, verbi gratia, aliquæ provinciæ, aut earum partes in Europa, aliæ in Asia, aliæ in Africa, etc., vastentur. — *Fœnum viride.* Herba virens.

8. *Et tanquam mons magnus igne ardens.* Globus quidam igneus. Crescunt paulatim prodigia et terrores. — *Tertia pars maris.* Tertia pars maris ita videtur intelligenda, ut modo tertiam partem terræ interpretati sumus. Probabile enim ingentem illam massam simul e cœlo demissam, dum per aerem defertur, in varias partes scindendam, in varias etiam maris partes descensuram, et mare in sanguinem versuram, combusturam naves, etc.

9. *Creaturæ eorum.* Pisces intelligit, hoc enim est quod Sibylla :

Et trepidi cuncti morientur in æquore pisces.

10. *Cecidit de cœlo stella magna.* Cometa aliquis, aut simile meteoron, quod de cœlo cadens, et suo casu dissiliens, et divisum in multas faculas seu exhalationes, in flumina et fontes incidentes, eos corrumpet.

11. *Absinthium.* Ita appellatur, quia residuum aquæ fontium et fluminum amarum reddet. — *De aquis.* Propter potum aquarum.

12. Le quatrième ange sonna de la trompette; et le soleil, la lune et les étoiles ayant été frappées *de ténèbres* dans leur troisième partie, la troisième partie du soleil, de la lune et des étoiles fut obscurcie; et le jour fut privé de la troisième partie de sa lumière, et la nuit de même.

13. Alors je vis et j'entendis la voix d'un aigle, qui volait par le milieu de l'air, et qui disait à haute voix : Malheur! malheur! malheur aux habitants de la terre à cause du son des trompettes dont les trois autres anges doivent sonner!

12. Et quartus angelus tuba cecinit; et percussa est tertia pars solis, et tertia pars lunæ, et tertia pars stellarum, ita ut obscuraretur tertia pars eorum, et diei non luceret pars tertia, et noctis similiter.

13. Et vidi, et audivi vocem unius aquilæ volantis per medium cœli, dicentis voce magna : Væ, væ, væ habitantibus in terra, de cæteris vocibus trium angelorum qui erant tuba canituri.

CHAPITRE IX.

La cinquième et la sixième trompette.

1. Le cinquième ange sonna de la trompette : et je vis une étoile qui était tombée du ciel sur la terre, et la clef du puits de l'abîme lui fut donnée.

2. Elle ouvrit le puits de l'abîme : et il s'éleva du puits une fumée semblable à celle d'une grande fournaise, et le soleil et l'air furent obscurcis par la fumée de ce puits.

3. Et de cette fumée du puits il sortit des sauterelles qui se répandirent sur la terre : et la même puissance qu'ont les scorpions de la terre leur fut donnée.

4. Et il leur fut commandé de ne faire point de tort à l'herbe de la terre, ni à tout ce qui était vert, ni à tous les arbres; mais seulement aux

1. Et quintus angelus tuba cecinit; et vidi stellam de cœlo cecidisse in terram, et data est ei clavis putei abyssi.

2. Et aperuit puteum abyssi; et ascendit fumus putei, sicut fumus fornacis magnæ; et obscuratus est sol, et aer de fumo putei;

3. Et de fumo putei exierunt locustæ in terram, et data est illis potestas, sicut habent potestatem scorpiones terræ;

4. Et præceptum est illis ne læderent fœnum terræ, neque omne viride, neque omnem arborem nisi tantum ho-

12. *Ita ut obscuraretur.* Cet obscurcissement est le symbole du schisme de l'Eglise orientale. Une grande partie de cette portion de la terre ne reçoit plus les lumières de Jésus-Christ, le soleil de justice et de vérité, comme elle les recevait avant sa séparation de l'Eglise romaine. Le mahométisme envahit auparavant ces contrées, de telle sorte que le schisme et l'erreur ont remplacé la vérité. C'est le 4e âge de l'Eglise.

Cap. IX. — 1. *Et quintus angelus.* Ce chapitre renferme les deux grandes révolutions, dont la cinquième et la sixième trompette seront le signal. Elles répondent à l'ouverture du cinquième et du sixième sceau. La première de ces révolutions répond au 5e âge de l'Eglise dans lequel nous nous trouvons (1-12). La seconde regarde le 6e âge, c'est-à-dire la période qui succédera aux temps actuels (13-21). — *Et vidi stellam de cœlo cecidisse.* Cette étoile représente l'apostasie de Luther, qui déchut de l'état sacerdotal et monastique auquel il avait été élevé. La clé de l'abîme est le pouvoir qu'il usurpa sur l'Eglise; cette clé n'ouvrait que l'enfer. La fumée qui sort du puits de l'abîme représente l'esprit de séduction et d'erreur qui couvrit de ténèbres l'Eglise.

3. *Exierunt locustæ.* Ces sauterelles représentent les hérétiques que l'Ecriture a toujours comparés à ces insectes qui n'ont pas de roi, dit Salomon, mais qui vont néanmoins comme des bataillons (Prov., XXX, 27). Tout se fait parmi eux par intrigue et par cabale, chacun innove à sa fantaisie, et ils forment des sectes ou des phalanges que le désir de nuire tient réunies. Ils s'attaquent surtout aux âmes, et attirent à eux celles qui n'ont pas la marque de Dieu.

---

12. *Percussa est tertia pars solis.* Vere enim in fine mundi obscurabitur sol, luna et stellæ; ita ut diei non luceat eorum tertia pars, id est, ut dies æquo ac nox tertia parte fiat obscurior solito.

13. *Unius aquilæ volantis.* In multis græcis codicibus est, *Unius angeli volantis.* Per angelum hunc Ribera et Cornelius existimant apte intelligi posse eximium aliquem sanctum et cœlestem prophetam, quem Deus in fine mundi excitaturus sit, ut hominibus toto orbe existentibus prænuntiet tres sequentes plagas. — *De cæteris vocibus.* A cæteris vocibus. Væ habitantibus in terra a cæteris vocibus angelorum.

Cap. IX. — 1. *Vidi stellam de cœlo cecidisse in terram.* Per stellam angelus aliquis bonus significatur, qui dicitur de cœlo cecidisse, quia velocissimo lapsu in terras delatus est. — *Et data est eis clavis putei abyssi.* Huic angelo data est potestas aperiendi et laxandi infernum, quæ potestas per clavem significatur.

3. *De fumo putei exierunt locustæ in terram.* Vel locustæ hæ erunt dæmones qui speciem et formam locustarum induent, sed novam et monstrosam, ut hic describitur. Vel erunt veræ et animatæ locustæ, sed peregrinæ et monstrosæ, quales adhuc terra non vidit. — *Et data est illis potestas, sicut habent potestatem.* Ut scilicet, vulnera sæva et venenata infligant, qualia aculeo scorpionum solent infligi.

4. *Et præceptum est illis ne læderent fœnum.* Quasi dicat : Hæ locustæ non erunt similes aliis, quæ herbis pascuntur, sed carnivoræ. Porro non permittet Deus ut in omnes indiscriminatim suam vim et virus exerant, sed tantum in eos qui non habent signum Dei, de quo dictum est c. 7, n. 3, idque per menses quinque, et non

mines qui non habent signum Dei in frontibus suis.

5. Et datum est illis ne occiderent eos, sed ut cruciarent mensibus quinque; et cruciatus eorum, ut cruciatus scorpii cum percutit hominem.

6. *a* Et in diebus illis quærent homines mortem, et non invenient eam; et desiderabunt mori, et fugiet mors ab eis. [a *Isai.* 2. 19. *Osee.* 10. 8. *Luc.* 23. 30.]

7. *a* Et similitudines locustarum, similes equis paratis in prælium; et super capita earum tanquam coronæ similes auro; et facies earum tanquam facies hominum. [a *Sap.* 16. 9.]

8. Et habebant capillos sicut capillos mulierum, et dentes earum sicut dentes leonum erant?

9. Et habebant loricas sicut loricas ferreas, et vox alarum earum sicut vox curruum equorum multorum currentium in bellum;

10. Et habebant caudas similes scorpionum, et aculei erant in caudis earum; et potestas earum nocere hominibus mensibus quinque; et habebant super se.

11. Regem angelum abyssi, cui nomen hebraice Abaddon, græce autem Apollyon, latine habens nomen Exterminans.

12. Væ unum abiit, et ecce veniunt adhuc duo væ post hæc.

13. Et sextus angelus tuba cecinit; et audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris aurei, quod est ante oculos Dei,

hommes qui n'auraient point la marque de Dieu sur leur front.

5. Et on leur donna le pouvoir, non de les tuer, mais de les tourmenter durant cinq mois : et la douleur qu'elles causent est semblable à celle que fait le scorpion quand il a piqué l'homme.

6. En ce temps-là les hommes chercheront la mort, et ils ne pourront la trouver; ils souhaiteront de mourir, et la mort s'enfuira d'eux.

7. Or ces espèces de sauterelles étaient semblables à des chevaux préparés pour le combat : elles avaient sur la tête comme des couronnes qui paraissaient d'or; leur visage était comme des visages d'hommes;

8. Elles avaient des cheveux comme des cheveux de femmes, et leurs dents étaient comme des dents de lion :

9. Elles avaient des cuirasses comme de fer; et le bruit de leurs ailes était comme un bruit de chariots à plusieurs chevaux qui courent au combat.

10. Leurs queues étaient semblables à celles des scorpions, y ayant des aiguillons : et elles avaient pouvoir de nuire aux hommes durant cinq mois.

11. Elles avaient pour roi l'ange de l'abîme, appelé en hébreu Abaddon, et en grec Apollyon (c'est-à-dire l'exterminateur).

12. Ce premier malheur étant passé, en voici encore deux autres qui suivent.

13. Le sixième ange sonna de la trompette : et j'entendis une voix qui sortait des quatre coins de l'autel d'or qui est devant Dieu :

5. *Ut cruciarent mensibus quinque.* Ces cinq mois sont le terme que Dieu a prescrit à ce fléau, à la durée duquel il a donné de secrètes bornes que lui seul connaît.

6. *Et fugiet mors ab eis.* Au milieu de toutes ces guerres et de toutes ces atrocités, qui furent en Occident la conséquence de la prétendue réforme, la mort eut été pour les gens de bien, comme autrefois pour Elie, assurément bien plus douce que le spectacle de la désolation de l'Eglise.

7. *Paratis in prælium.* Les luthériens et les autres sectaires, soutenus par des rois et des seigneurs, se révoltèrent et provoquèrent des guerres terribles qui ensanglantèrent l'Allemagne et la France. Ces guerres sont décrites du verset 7 au verset 11.

11. *Regem angelum abyssi.* Jamais parti, dit M. de la Chétardie, ne mérita mieux le nom d'*Exterminateur*, ayant non-seulement exterminé l'extérieur de la religion, mais posé des principes de doctrine qui en sapent les fondements.

---

5. *Datum est illis ne occiderent eos.* Non est illis permissum occidere eos, ne morte cita finirentur dolores, sed tantum affligere et vexare variis cruciatibus.

6. *Quærent homines mortem.* Miseram vitam cita morte finire cupientes.

7. *Similes equis paratis in prælium.* His etiam aliquo modo similes sunt locustæ, quas idcirco italice appellamus *Cavallette.* — *Et facies earum tanquam facies hominum.* Quæ, scilicet, quadamtenus referant humanam faciem, per quædam similia lineamenta.

8. *Dentes earum.* Quam sint voraces locustæ patet ex regionibus in quas ingenti agmine involant, omnia vastantes et populantes.

9. *Et habebant loricas.* Similitudinem quamdam loricarum.— *Vox alarum.* Stridor alarum.

10. *Et habebant super se regem angelum abyssi.* Eorum dux et rex erat angelus malus, qui idcirco angelus abyssi appellatur. Diabolus enim has locustas concitabat interius, et ducebat quasi rex quo volebat.

11. *Cui nomen hebraice Abaddon.* Hebræum *abad*, in *kal* significat *perire*, in *piel* vero, *perdere*, *disperdere*. Inde *Abaddon*. id est, *perdens* |*exterminans*. Græce vero απολλυων, quod idem significat.

12. *Væ unum abiit.* Ex illis tribus *væ*, quæ aquila volans per medium cœlum hominibus prædixerat, c. 8, n. 13, jam transiit primum, cum tuba quinti angeli. Supersunt alia duo, quæ afferent sextus et septimus angelus.

13. *Audivi vocem unam ex quatuor cornibus altaris.* Altare hoc aureum, est altare thymiamatis, quod S. Joannes vidit in cœlo, supra c. 8, n. 3. Inde ergo visa est prodire hæc vox, quasi esset vox orationum sanctorum quiescentium sub altari, et postulantium impios puniri per sextam hanc plagam.

14. Et il dit au sixième ange qui avait la trompette : Déliez les quatre anges qui sont liés sur le grand fleuve de l'Euphrate.

15. Aussitôt on délia ces quatre anges, qui étaient prêts pour l'heure, le jour, le mois et l'année où ils devaient tuer la troisième partie des hommes.

16. Et le nombre de cette armée de cavalerie était de deux cent millions; car j'en entendis dire le nombre.

17. Je vis aussi les chevaux dans la vision; et ceux qui étaient montés dessus avaient des cuirasses de feu, d'hyacinthe et de soufre; et les têtes des chevaux étaient comme des têtes de lions; et il sortait de leur bouche du feu, de la fumée et du soufre :

18. Et par ces trois plaies, *c'est-à-dire* par le feu, par la fumée et par le soufre qui sortaient de leur bouche, la troisième partie des hommes fut tuée.

19. Car la puissance de ces chevaux est dans leur bouche et dans leurs queues; parce que leurs queues sont semblables à des serpents, ayant des têtes dont elles blessent.

20. Et les autres hommes qui ne furent point tués par ces plaies ne se repentirent point des œuvres de leurs mains pour cesser d'adorer les démons et les idoles d'or, d'argent, d'airain, de pierre et de bois, et qui ne peuvent ni voir, ni entendre, ni marcher;

14. Dicentem sexto angelo qui habebat tubam : Solve quatuor angelos qui alligati sunt in flumine magno Euphrate.

15. Et soluti sunt quatuor angeli qui parati erant in horam, et diem, et mensem, et annum, ut occiderent tertiam partem hominum.

16. Et numerus equestris exercitus vicies millies dena millia. Et audivi numerum eorum.

17. Et ita vidi equos in visione; et qui sedebant super eos, habebant loricas igneas, et hyacinthinas, et sulphureas, et capita equorum erant tanquam capita leonum; et de ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur.

18. Et ab his tribus plagis occisa est tertia pars hominum de igne, et de fumo, et sulphure, quæ procedebant de ore ipsorum.

19. Potestas enim equorum in ore eorum est, et in caudis eorum. Nam caudæ eorum similes serpentibus, habentes capita; et in his nocent.

20. Et cæteri homines qui non sunt occisi in his plagis, neque pœnitentiam egerunt de operibus manuum suarum, ut non adorarent dæmonia, et simulacra aurea, et argentea, et ærea, et lapidea, et lignea, quæ neque videre possunt, neque audire, neque ambulare.

15. *Et soluti sunt quatuor angeli.* Cette sixième plaie marquée par l'ouverture du sixième sceau, regarde les temps qui doivent venir après nous. Comme il s'agit d'événements futurs que nous ne connaissons pas, il n'est pas possible d'en faire l'application. Le champ est ouvert à toutes les conjectures.

---

14. *Solve quatuor angelos.* Intelligit quatuor præcipuos angelos malos, qui quasi præsunt quatuor orbis partibus; ligati autem sunt, et divina potentia coerciti, ne tantum noceant quantum vellent et possent. — *Alligati sunt in flumine.* Non est novum in Scripturis dæmones ligari; pari enim modo Asmodæus libidinum rex ligatus est a Raphaele in deserto Ægypti, Tob., c. 8, n. 3.

15. *Qui parati erant in... diem.* Tempus a Deo statutum. — *Tertiam partem hominum.* Eorum qui non sunt signati ab angelis, sicut in quinto angelo vidimus, hoc capite, n. 4.

16. *Et numerus equestris exercitus.* Angeli soluti plurimorum animos ad bellum concitabunt adversus impios, ideoque maximus exercitus conflatus est, cujus numerus hic describitur. — *Vicies millies dena millia.* Ducenti milliones equitum. Crediderim has immensas militum copias in variis mundi plagis dissitis inter se distributas, contra impios arma movisse, alioqui quæ regio eos caperet, aut aleret? Vide sequentia.

17. *Et ita vidi equos in visione.* Hoc est, equi et sessores eorum tales erant quales nunc describam. — *Loricas igneas.* Lucentes et radiantes, ac si essent igneæ. Vel intellige de coloribus chlamydum rubearum, hyacinthinarum et sulphurei coloris. Possumus etiam existimare majorem partem tam ingentis exercitus fore dæmonum, qui equitum specie, congrue igneis et sulphureis loricis armati Joanni ostensi sunt. Quibus etiam convenit color hyacinthinus, qui ex sulphure igne accenso solet existere. — *Tanquam capita leonum.* Propter ferociam. Vel intellige hæc symbolice; nam etiam caudæ serpentibus similes his equis tribuuntur, quod veris equis convenire non potest. — *Et de ore eorum procedit ignis, et fumus, et sulphur.* Sic dixit Virgilius, II. Geor.: *Tauri spirantes naribus ignem.* Est ergo hyberbole. Vel certe per equos intellige etiam ipsos equites per metonymiam. Dicitur autem de ore eorum procedere ignis, et fumus, et sulphur, quia quocumque se vertent, omnia crudeliter vastabunt, omninoque perdent, sicut fumus in igne accensus; hoc autem facient jubentes homines occidi et cruciari mille modis, et urbes everti, etc. Videntur etiam significari bombardæ, et minora ejusdem generis instrumenta bellica, quæ pulvere sulphurato instruuntur, et quæ, dum explodunt, milites ita ori admovent, ut ore ignem et fumum sulphureum emittere videantur.

19. *Potestas enim equorum in ore eorum est.* Vis et robur, ideoque reliquis equis similes non sunt, quorum vis in corpore, aut in pedibus et ungulis sita est, horum autem in ore et caudis. — *Caudæ eorum similes serpentibus.* Per caudas has capitatas fortasse significantur gladii militares, qui instar caudarum retro exstant, et manubria habent capitata. Vel certe per caudas intellige pedissequos et ministros militum, qui perunque sunt pessimi et nocentissimi : omnia enim vastant incendiis, furtis, venenis, aliisque modis.

20. *Et cæteri homines.* Duæ partes reliquæ impiorum; nam tertia tantum ab his occidetur.

21. Et non egerunt pœnitentiam ab homicidis suis, neque a veneficiis suis, neque a fornicatione sua, neque a furtis suis.

21. Et ils ne firent pénitence ni de leurs meurtres, ni de leurs empoisonnements, ni de leurs impudicités, ni de leurs voleries.

CHAPITRE X.

Un ange annonce que le mystère de Dieu va être consommé. Il donne un livre à Jean, et lui ordonne de le manger.

1. Et vidi alium angelum fortem descendentem de cœlo, amictum nube, et iris in capite ejus, et facies ejus erat ut sol, et pedes ejus tanquam columnæ ignis;

2. Et habebat in manu sua libellum apertum; et posuit pedem suum dextrum super mare, sinistrum autem super terram.

3. Et clamavit voce magna, quemadmodum cum leo rugit. Et cum clamasset, locuta sunt septem tonitrua voces suas.

4. Et cum locuta fuissent septem tonitrua voces suas, ego scripturus eram; et audivi vocem de cœlo dicentem

1. Alors je vis un autre ange fort *et puissant* qui descendait du ciel, revêtu d'une nuée, et ayant un arc-en-ciel sur la tête : son visage était comme le soleil, et ses pieds comme des colonnes de feu :

2. Il avait à la main un petit livre ouvert; et il mit son pied droit sur la mer, et son pied gauche sur la terre :

3. Et il cria d'une voix forte comme un lion qui rugit; et après qu'il eût crié, sept tonnerres firent éclater leurs voix :

4. Et les sept tonnerres ayant fait retentir leurs voix, j'allais écrire *ce qu'ils avaient dit;* mais j'entendis une voix du ciel, qui me dit : Scellez

Cap. X. — 1. *Et vidi alium angelum.* Ce chapitre nous montre ce qui doit se passer entre le sixième et le septième âge qui sera le dernier. Cet ange représente Jésus-Christ même, dont il est l'envoyé : la nuée dont il est revêtu rappelle le premier avénement de Jésus-Christ, dans lequel il a paru revêtu de la nuée de notre chair; l'arc-en-ciel qui est sur sa tête est le symbole de l'alliance dont Jésus-Christ est le médiateur; son visage, éclatant comme le soleil, représente la gloire de l'humanité sainte de Jésus-Christ; ses pieds, semblables à des colonnes de feu, annoncent le dernier avénement de Jésus-Christ, selon lequel il viendra précédé d'un feu vengeur. Ce chapitre peut se diviser en deux parties : ce qui regarde l'ange (1-7), et ce qui regarde le livre qu'il avait à la main (8-11).

2. *Pedem suum dextrum super mare.* Cette situation de l'ange montre que ce qu'il vient annoncer de la part de Dieu regarde le ciel, la terre et la mer, c'est-à-dire tout l'univers.

— *Neque pœnitentiam egerunt.* Licet occisorum strage moniti essent ut resipiscerent. — *De operibus manuum suarum.* De peccatis suis, ac nominatim de idololatria, quæ in fine mundi renascetur.

Cap. X. — 1. *Et vidi.* Ea quæ in hoc capite 10, et in parte 11, dicuntur, inter tubam sexti angeli et septimi fient; nam de septimo angelo scriptum est capite 11, n. 15 : *Et septimus angelus tuba cecinit, etc.* — *Amictum nube.* Per hoc indicat eum non esse cognoscendum, nec homines ei credituros, ut agant pœnitentiam. Vel quia arcana Dei consilia annuntiat de fine temporis et mundi. — *Et iris in capite ejus.* Iris reconciliationis et fœderis signum est, Genes., 9, Angelus ergo, qui pacem Dei portat hominibus, et eos ad pœnitentiam invitat, iride coronatur, ne pereant omnes diluvio iræ Dei. — *Et facies ejus erat ut sol.* Facies ejus est ut sol, tum quia læta nuntiat, et post tot plagas prosperitatem affert, si velint homines resipiscere; sicut cum post multorum dierum pluviam sol clarus exoritur, et cœlum serenum aperitur : tum quia ab omnibus videri, et neminem latere vult, Deum de pace agere. — *Et pedes ejus tanquam columnæ ignis.* Prius pacem promittit, ideoque iridem habet in capite, et facies ejus est ut sol. Sed postea nolentibus resipiscere supplicia minatur; ideo habet pedes igneos, ut doceat inimicos Christi pedibus ejus esse subjiciendos et æternis ignibus cremandos; hoc enim significant pedes ignei, ut etiam supra, c. 1, n. 15.

2. *Et habebat in manu sua libellum.* Βιβλαριδιον, *libellulum*, est diminutivum diminutivi : sic italice dicimus *librettino.* Porro hic libellus est ille cujus mentio c. 5, n. 1, qui scilicet signatus erat septem sigillis, quæ omnia jam pene reserata sunt ab Agno, unde nunc aperitur liber, et apertus offertur sancto Joanni, infra n. 9. — *Et posuit pedem suum dextrum super mare.* Significat nihil esse tam distans, aut remotum, ut Domini sui pedes et conculcationem possit effugere. Itaque non solum habitantes in terris, sed in insulis etiam remotissimis degentes, supplicia ejus vitare non poterunt. Sed cur dextrum pedem super mare ponit, sinistrum super terram? Pes dexter fortior est, et in iis qui magis latent et remotiores sunt, magis Christi pedis fortitudo et supplicia ejus ostenduntur, cum ne illi quidem, qui in remotissimis insulis vivebant, ejus iram et potentiam magis effugere non potuerint quam qui erant in continenti.

3. *Et clamavit voce magna quemadmodum cum leo rugit.* Quid clamaverit paulo post scribit n. 6; voce magna clamant sicut leo, quia omnes audire vult quæ dicit, et omnes terrere, ut mature pœnitentiam agant, et intelligant sibi magnam Dei iram impendere. — *Locuta sunt septem tonitrua voces suas.* Ediderunt sonos suos, seu strepidus, quanquam ex sequentibus apparet fuisse voces aliquid significantes, sed tanto strepidu, ut tonitrua viderentur; septem autem, pro multis posita videntur.

4. *Signa.* Græce, σφραγισον, id est, *obsigna*, velut occultanda, scilicet, in mente tua.

les paroles des sept tonnerres, et ne les écrivez point.

5. Alors l'ange que j'avais vu, qui se tenait debout sur la mer et sur la terre, leva sa main au ciel;

6. Et jura par celui qui vit dans les siècles des siècles, qui a créé le ciel et tout ce qui est dans le ciel, la terre et tout ce qui est dans la terre, la mer et tout ce qui est dans la mer, qu'il n'y aurait plus de temps;

7. Mais qu'au jour où le septième ange ferait entendre sa voix, et sonnerait de la trompette, le mystère de Dieu s'accomplirait, ainsi qu'il l'a annoncé par les prophètes ses serviteurs.

8. Et la voix que j'avais entendue dans le ciel s'adressa encore à moi, et me dit : Allez prendre le petit livre qui est ouvert dans la main de l'ange qui se tient debout sur la mer et sur la terre.

9. J'allai donc trouver l'ange, et je lui dis : Donnez-moi le livre. Et il me dit : Prenez ce livre et le dévorez : il vous causera de l'amertume dans le ventre, mais dans votre bouche il sera doux comme du miel.

10. Je pris donc le livre de la main de l'ange, et je le dévorai : et il était dans ma bouche doux comme du miel; mais l'ayant avalé, il me causa de l'amertume dans le ventre.

11. Alors *l'ange* me dit : Il faut que vous prophétisiez encore devant les nations, devant les peuples, devant les hommes de diverses langues, et devant plusieurs rois.

mihi : Signa quæ locuta sunt septem tonitrua et noli ea scribere.

5. *a* Et angelus, quem vidi stantem super mare, et super terram, levavit manum suam ad cœlum; [a *Dan.* 12. 7.]

6. Et juravit per viventem in sæcula sæculorum, qui creavit cœlum, et ea quæ in eo sunt; et terram, et ea quæ in ea sunt; et mare, et ea quæ in eo sunt : Quia tempus non erit amplius;

7. Sed in diebus vocis septimi angeli, cum cœperit tuba canere, consummabitur mysterium Dei, sicut evangelizavit per servos suos prophetas.

8. Et audivi vocem de cœlo iterum loquentem mecum, et dicentem : Vade, et accipe librum apertum de manu angeli stantis super mare, et super terram.

9. Et abii ad angelum, dicens ei ut daret mihi librum. Et dixit mihi : *a* Accipe librum, et devora illum; et faciet amaricari ventrem tuum, sed in ore tuo erit dulce tanquam mel. [a *Ezech.* 3. 1.]

10. Et accepi librum de manu angeli, et devoravi illum; et erat in ore meo tanquam mei dulce; et cum devorassem eum, amaricatus est venter meus.

11. Et dixit mihi : Oportet te iterum prophetare Gentibus, et populis, et linguis, et regibus multis.

CHAPITRE XI.

Deux témoins prophétisent. La bête les tue, et ils ressuscitent. La septième trompette. Les morts sont jugés.

1. On me donna ensuite une canne semblable à une toise, et il me fut dit : Levez-vous, et mesurez le temple de Dieu, et l'autel, et ceux qui y adorent.

1. Et datus est mihi calamus similis virgæ, et dictum est mihi : Surge, et metire templum Dei, et altare, et adorantes in eo.

6. *Quia tempus non erit amplius.* Il n'y aura plus de temps, c'est-à-dire que le monde sera près de finir; et c'est dans cette dernière révolution que le mystère de Dieu sera entièrement consommé, et les prophéties pleinement accomplies.

9. *Accipe librum.* Ce livre, d'après Bossuet, renfermait la dernière sentence que l'ange devait annoncer. Saint Jean s'en nourrit pour l'annoncer ensuite aux rois et aux peuples, ce qu'il fait dans les chapitres suivants. M. de la Chétardie croit que ce petit livre représente l'Evangile qui sera annoncé aux Juifs entre le sixième et le septième âge, époque de leur conversion. Saint Jean représente ici les Juifs; il s'en nourrit, et cette doctrine douce à la bouche leur causera ensuite de l'amertume, parce qu'ils regretteront leur infidélité passée.

Cap. XI. — 1. *Et datus est mihi calamus.* Ce chapitre est la continuation du précédent.

---

5. *Levavit manum suam ad cœlum.* Qui est habitus jurantis.

6. *Juravit per viventem in sæcula sæculorum.* Per Deum qui æternus est, et omnia tempora æternitate sua ambit, et ut præsentia intuetur. — *Quia tempus non erit amplius.* Finietur tempus, et hæc varietas dierum ac noctium, et mensium, et annorum; et pro tempore succedet invariabilis æternitas, hoc est, consummabitur hoc sæculum.

7. *Sed in diebus vocis septimi angeli.* Non nunc finietur sæculum, sed cum septimus angelus tuba cecinerit. — *Consummabitur mysterium Dei.* Omnia quæ Deus per prophetas suos prædixerat de fine sæculi, de futura requie sanctorum, de suppliciis malorum, quæ figuris et obscuritate verborum contexerat, consummabuntur et implebuntur. — *Evangelizavit.* Ita loquitur, quia sanctis semper jucundissimus fuit nuntius, omnia Christo esse subjicienda, et bonos beata æternitate donandos, malos æternis suppliciis afficiendos.

9. *Devora.* Avide in mente recende. — *Faciet amaricari ventrem tuum.* Cum accoperis, delectaberis divina locutione, et tot tantarumque rerum futurarum cognitione : sed cum post hæc cogitaveris iram Dei, et supplicia maxima, et tot hominum damnationem, dolebis, et amaritudine animi cruciaberis.

11. *Oportet te iterum prophetare.* Loquitur de prophetis quæ in hoc libro sequuntur. — *Gentibus, et populis, et linguis.* Omnibus mundi nationibus; his enim scribitur Apocalypsis.

Cap. XI. — 1. *Datus est mihi calamus.* Calamus hic, seu arundo mensoria erat sex cubito-

2. Atrium autem quod est foris templum, ejice foras, et ne metiaris illud; quoniam datum est Gentibus, et civitatem sanctam calcabunt mensibus quadraginta duobus;

3. Et dabo duobus testibus meis; et prophetabunt diebus mille ducentis sexaginta, amicti saccis.

4. Hi sunt duæ olivæ, et duo candelabra, in conspectu Domini terræ stantes;

5. Et si quis voluerit eis nocere, ignis exiet de ore eorum, et devorabit inimicos eorum; et si quis voluerit eos lædere, sic oportet eum occidi.

6. Hi habent potestatem claudendi cœlum, ne pluat diebus prophetiæ ipsorum; et potestatem habent super aquas convertendi eas in sanguinem, et percutere terram omni plaga quotiescumque voluerint.

2. Pour le parvis qui est hors du temple, laissez-le, et ne le mesurez point, parce qu'il a été abandonné aux Gentils : et ils fouleront aux pieds la ville sainte pendant quarante-deux mois.

3. Mais je donnerai à mes deux témoins, et, couverts de sacs, ils prophétiseront durant mille deux cent soixante jours.

4. Ce sont là les deux oliviers et les deux chandeliers qui sont devant le Seigneur de la terre.

5. Si quelqu'un veut leur nuire, il sortira de leur bouche un feu qui dévorera leurs ennemis : et si quelqu'un veut les offenser, il faut qu'il soit tué de cette sorte.

6. Ils ont le pouvoir de fermer le ciel, afin qu'il ne tombe point de pluie durant le temps qu'ils prophétiseront; et ils ont le pouvoir de changer les eaux en sang, et de frapper la terre de toutes sortes de plaies toutes les fois qu'ils voudront.

Saint Jean continue à décrire les événements qui se passeront entre le 6e et le 7e âge (1-14). La septième trompette sonne, et l'heure du règne de Jésus-Christ et de ses jugements arrive (15-19). — *Surge et metire templum.* Ceci représente, dit Bossuet, la société des élus où tout est mesuré et compté, parce que Dieu ne veut pas que rien y périsse.

2. *Quoniam datum est gentibus.* Le parvis qui est hors du temple, c'est toute la surface de la terre. Ce parvis sera abandonné aux Gentils au temps de cette grande persécution, dans laquelle ils fouleront aux pieds la ville sainte ou l'Eglise. C'est la persécution de l'antechrist qui est ici désignée.

3. *Et dabo duobus testibus meis.* Bossuet entend par ces deux témoins les martyrs tirés de l'ordre du clergé et du peuple. Mais cette interprétation est combattue avec raison par M. de la Chétardie, qui voit ici Hénoch et Elie, les deux prophètes qui doivent soutenir les fidèles contre les violences de l'antechrist. C'est le sentiment, comme l'observe D. Calmet, des Pères et de la plupart des interprètes. — *Diebus mille ducentis sexaginta.* Les Juifs comptaient par mois lunaires de trente jours chacun. Selon cette supputation, 1260 jours forment 42 mois ou 3 ans et deml. Ce terme est la moitié du nombre sept, et il est comme lui un nombre mystérieux et sacré. Ce sont des nombres indéterminés.

---

rum et palmi; *palmi*, id est, quatuor digitorum transversim positorum, ut diserte asserit Ezechiel., c. 40, n. 3, ad quem locum hic alludit apostolus. — *Templum Dei.* Per templum Dei intelligit atrium sacerdotum, in quo erat altare holocaustorum, cujus hic meminit, quod absolute vocari solet altare; nam illud in quo adolebatur thymiama, fere dicebatur *altare*, cum addito, scilicet altare thymiamatis. — *Et adorantes in eo.* Sacerdotes intelligit in altari victimas offerentes. Per templum figurate Ecclesiam intelligit : jubetur ergo metiri templum, quod est quasi numerare et secernere electissima quæque Ecclesiæ membra, quæ non sunt tradenda Antichristo nec ejus ministris.

2. *Atrium autem quod est foris templum, ejice foras.* Atrium exterius quod laicorum est, et revera est extra id quod proprie templum dicitur, ne conjungas cum templo et altari; etiamsi templum soleat vulgo appellari, ne illud metiaris. — *Quoniam datum est gentibus.* Obtinebitur et possidebitur ab exteris nationibus, hoc est, ab Antichristo et ejus ministris. Sub templi allegoria Ecclesiam intelligit, ut diximus. — *Et civitatem sanctam calcabunt.* Ecclesiam quam prius vocavit templum et atrium, hic vocat civitatem sanctam; quasi dicat : Antichristus et antichristiani maximam Ecclesiæ partem pervertent, vastabunt et possidebunt. — *Mensibus quadraginta duobus.* Tribus annis cum dimidio, ut prædixit Daniel., cap. 7, n. 25, cum ait : *Tradentur in manu ejus*, scilicet Antichristi, *usque ad tempus, et tempora, et dimidium temporis*, id est, per annum, et duos annos, et dimidium anni.

3. *Et dabo duobus testibus meis.* Non dicit quid daturus sit, sed ex consequentibus intelligimus subaudiendum esse, *spiritum meum.* Vel, *dabo duobus testibus meis, et prophetabunt*, positum est pro dabo eis ut prophetent. Hi duo testes sunt Elias et Henoch. — *Diebus mille ducentis sexaginta.* Qui efficiunt menses quadraginta duos. Vide dicta n. præcedenti. — *Amicti saccis.* Cilicio induti, tum ut aspero vestitu corpora macerantes, iram Dei mitigent; tum ut homines ad pœnitentiam suo habitu, voce et exemplo provocent.

4. *Hi sunt duæ olivæ.* Hi duo, scilicet Elias et Henoch, instar duarum olivarum, id est, olearum, sunt succulenti, pingues et fertiles bonorum operum, quia multum fructum afferent in conversione Judæorum. Citat locum Zachariæ, c. 4, n. 11 et 14. — *Et duo candelabra.* Hi duo, Elias scilicet et Henoch, quasi candelabra. Christum, qui verum est lumen, toti mundo præferent et ostendent. — *Stantes.* Id est, *stantia*, ut patet ex græco λυχνιαι ἑστωσαι.

5. *Et si quis voluerit eos nocere.* Nemo eis poterit nocere toto tempore quod illis ad prædicandum concessum est. Quod si quis nocere tentaverit, ad eorum preces, aut (si ita dicere licet) ad eorum imperium, igne cœlesti consumentur. Alludit ad historiam IV. Regum, c. 1, cum Elias duos principes quinquagenarios cum suis militibus ad se superbe accedentes, igne cœlitus devocato, interfecit. — *Eos nocere.* Græcismus; *eos*, pro *eis.* -- *Sic oportet eum occidi.* Igne devorante.

6. *Diebus prophetiæ ipsorum.* Toto illo tempore quod illis datum est ad prophetandum. — *Convertendi eas in sanguinem.* Sicut fecerunt Moses et Aaron, Exod., c. 7.

7. Et après qu'ils auront achevé de rendre leur témoignage, la bête qui monte de l'abîme fera la guerre, les vaincra et les tuera;

8. Et leurs corps demeureront étendus dans les places de la grande ville, qui est appelée spirituellement Sodome et Egypte, où leur Seigneur même a été crucifié.

9. Et les hommes de diverses tribus, de peuples, de langues et de nations différentes, verront leurs corps durant trois jours et demi, sans vouloir permettre qu'on leur donne la sépulture.

10. Les habitants de la terre se réjouiront de les voir en cet état; ils feront des festins, et ils s'enverront des présents les uns aux autres, parce que ces deux prophètes auront fort tourmenté ceux qui habitaient sur la terre.

11. Mais trois jours et demi après, Dieu répandit en eux un esprit de vie; ils se relevèrent sur leurs pieds : et ceux qui les virent furent saisis d'une grande crainte.

12. Alors ils entendirent une puissante voix qui venait du ciel, et qui leur dit : Montez ici : Et ils montèrent au ciel dans une nuée, à la vue de leurs ennemis.

13. A cette même heure il se fit un grand tremblement de terre : la dixième partie de la ville tomba; et sept mille hommes périrent dans ce tremblement de terre; et les autres étant saisis de frayeur rendirent gloire au Dieu du ciel.

14. Le second malheur est passé, et le troisième viendra bientôt.

7. Et cum finierint testimonium suum, bestia, quæ ascendit de abysso, faciet adversum eos bellum, et vincet illos, et occidet eos.

8. Et corpora eorum jacebunt in plateis civitatis magnæ, quæ vocatur spiritualiter Sodoma et Ægyptus, ubi et Dominus eorum crucifixus est.

9. Et videbunt de tribubus, et populis, et linguis, et Gentibus, corpora eorum per tres dies et dimidium; et corpora eorum non sinent poni in monumentis.

10. Et inhabitantes terram gaudebunt super illos, et jucundabuntur; et munera mittent invicem, quoniam hi duo prophetæ cruciaverunt eos qui habitabant super terram.

11. Et post dies tres et dimidium, spiritus vitæ a Deo intravit in eos. Et steterunt super pedes suos, et timor magnus cecidit super eos qui viderunt eos.

12. Et audierunt vocem magnam de cœlo, dicentem eis : Ascendite huc. Et ascenderunt in cœlum in nube; et viderunt illos inimici eorum.

13. Et in illa hora factus est terræ motus magnus, et decima pars civitatis cecidit; et occisa sunt in terræ motu nomina hominum septem millia; et reliqui in timorem sunt missi, et dederunt gloriam Deo cœli.

14. Væ secundum abiit; et ecce væ tertium veniet cito.

7. *Bestia quæ ascendit.* Toute la tradition a vu dans cette bête qui sera décrite au chap. XIII, l'antechrist qui fera mourir Hénoch et Elie, dans la persécution qui précédera le jugement universel.

8. *In plateis civitatis magnæ.* L'interprétation adoptée par Ménochius est de saint Jérôme.

14. *Væ secundum abiit.* Le premier malheur est marqué au chap. IX, 1-12. Le second commence au chap. IX, 13, et finit ici. Le troisième est celui qui va suivre. Le premier appartient au 5e âge, le second éclatera dans le 6e; le troisième sera l'époque du 7e âge qui sera l'âge de l'éternité.

---

7. *Et cum finierint testimonium suum.* Cum finis venerit prædicationis eorum; nam ante illud tempus nemo eis valebit obsistere. — *Bestia quæ ascendit de abysso.* Antichristum intelligit. Bestia dicitur ob immanem crudelitatem. De abysso ascendere dicitur, id est, de mari, ut ipse manifeste exponit, c. 13, n. 1 : *Et vidi de mari bestiam ascendentem.* -- *Ascendit.* Est præsentis temporis, ut patet ex græco, το ἀναβαινον. — *Faciet adversum eos bellum.* Persequetur eos et perdere conabitur. — *Et vincet illos.* Non deterrendo a prædicando, aut ad suas partes trahendo, sed occidendo.

8. *In plateis.* In platea : pluralis pro singulari. Nisi dicamus in duabus diversis plateis eorum cadavera projicienda. — *Civitatis magnæ.* Jerusalem, quæ tempore Antichristi ibi residentis potentia et civium frequentia magna erit. — *Quæ vocatur spiritualiter Sodoma et Ægyptus.* Jerusalem vocat Sodomam et Ægyptum, quia erit sceleribus plena, et Deo detestabilis, ut Ægyptus, et Sodoma.

9. *De tribubus, et populis, et linguis.* De omnibus nationibus, quæ Antichristo adhærebunt. — *Per tres dies et dimidium.* Ut nullus dubitare possit quin vere mortui sint, quo postea gloriosior et mirabilior sit eorum resurrectio.

10. *Et inhabitantes terram.* Jerusalem et vicina loca. — *Super illos.* Quod scilicet occisi sint. — *Cruciaverunt eos.* Eos acriter verbis minacibus reprehendendo, et graviter eos puniendo, quos sibi obsistentes inveniebant.

11. *Spiritus vitæ.* Anima vivificans.

13. *Nomina hominum.* Homines, hominum capita. Vide dicta supra, c. 3, n. 4, et ibi notata. — *Et reliqui in timorem sunt missi.* Timore percuisi sunt. — *Et dederunt gloriam Deo cœli.* Confitentes justa esse ejus judicia, et jure occisos esse peccatores. Est autem probabile etiam fuisse conversos, et egisse pœnitentiam.

14. *Væ secundum abiit.* Ex tribus væ, quæ prædixit c. 8, aquila volans per medium cœli, jam transierunt primum et secundum; nunc tertium superest, quod veniet septimo angelo tuba canente.

15. Et septimus angelus tuba cecinit; et factæ sunt voces magnæ in cœlo dicentes : Factum est regnum hujus mundi, Domini nostri et Christi ejus, et regnabit in sæcula sæculorum; Amen.

16. Et viginti quatuor seniores, qui in conspectu Dei sedent in sedibus suis, ceciderunt in facies suas, et adoraverunt Deum, dicentes :

17. Gratias agimus tibi, Domine Deus omnipotens, qui es, et qui eras, et qui venturus es; quia accepisti virtutem tuam magnam et regnasti.

18. Et iratæ sunt gentes, et advenit ira tua, et tempus mortuorum judicari, et reddere mercedem servis tuis prophetis et sanctis, et timentibus nomen tuum, pusillis et magnis, et exterminandi eos qui corruperunt terram.

19. Et apertum est templum Dei in cœlo : et visa est arca testamenti ejus in templo ejus, et facta sunt fulgura, et voces, et terræ motus, et grando magna.

15. Le septième ange sonna en même temps de la trompette; et on entendit de grandes voix dans le ciel qui disaient : L'empire de ce monde a passé à Notre Seigneur et à son Christ; et il régnera dans les siècles des siècles. Amen.

16. Aussitôt les vingt-quatre vieillards, qui sont assis sur leurs trônes devant Dieu, se prosternèrent et adorèrent Dieu, en disant :

17. Nous vous rendons grâces, Seigneur, Dieu tout-puissant, qui êtes, qui étiez, et qui devez venir, de ce que vous êtes entré en possession de votre grande puissance et de votre règne.

18. Les nations se sont irritées, *mais le temps de* votre colère est arrivé, le temps de juger les morts, et de donner la récompense aux prophètes, vos serviteurs, et aux saints, et à ceux qui craignent votre nom, aux petits et aux grands, et d'exterminer ceux qui ont corrompu la terre.

19. Alors le temple de Dieu fut ouvert dans le ciel, et on vit l'arche de son alliance dans son temple; et il se fit des éclairs, des voix, un tremblement de terre et une grêle effroyable.

CHAPITRE XII.

La femme et le dragon. Grand combat dans le ciel. Le dragon fait la guerre à la femme et à ses enfants.

1. Et signum magnum apparuit in cœlo : mulier amicta sole, et luna sub pedibus ejus, et in capite ejus corona stellarum duodecim;

1. Il parut encore un grand prodige dans le ciel : c'était une femme revêtue du soleil, qui avait la lune sous ses pieds, et une couronne de douze étoiles sur sa tête.

15. *Factum est regnum hujus mundi.* Bossuet, qui veut appliquer cette prophétie à l'Empire romain, est obligé de reconnaître que saint Jean joint le jugement dernier à celui qui allait être exercé sur Rome. Le règne de Jésus-Christ ne sera parfait qu'à la fin du monde, et c'est ce règne qui est ici annoncé (Cf. vers. 17 et 18).

18. *Et iratæ sunt gentes.* Le grand jour de l'avénement de Jésus-Christ ne pouvait être mieux caractérisé.

19. *Arca testamenti.* Cette arche d'alliance, c'est Jésus-Christ, l'arche vivante du Seigneur qui va descendre du ciel avec les anges et les saints pour juger les morts, récompenser les justes, et exterminer les méchants.

Cap. XII. — 1. *Et signum magnum.* Dans ce chapitre, nous voyons le tableau des luttes que l'Eglise eut à soutenir contre ses principaux persécuteurs. — *Mulier amicta sole.* Ces paroles sont aussi appliquées à la sainte Vierge, la mère du Sauveur. On a établi ce rapprochement entre elle et l'Eglise, parce que l'Eglise enfante aussi à sa manière le Fils de Dieu, avec cette différence que la sainte Vierge l'a enfanté sans douleur, tandis que le caractère de l'Eglise est de ressentir les douleurs de l'enfantement, parce qu'elle enfante par ses souffrances, et que le sang de ses martyrs la rend féconde.

---

15. *Voces magnæ.* Angelorum et animarum sanctarum. — *Factum est regnum.* Jam regnare incipit Christus; jam Eliam et Henoch glorificavit, hostesque eorum perdidit; jam regnabit justitia et justi cum Christo in cœlesti gloria.

16. *Ceciderunt in facies suas.* Venerantes tantam majestatem, atque ex animo ei congratulantes, quod jam inciperet regnare, et porro regnaturus esset in æternum.

17. *Qui es, et qui eras.* Hoc supra explicavimus, c. 1, n. 4. — *Accepisti virtutem tuam magnam.* Assumpsisti fortitudinem tuam : exeruisti potentiam tuam.

18. *Et iratæ sunt gentes.* Videntes tantas sibi plagas immitti, occidi se, et ad Dei judicium rapi. Alludit ad illud Psal. 98, 1 : *Dominus regnavit, irascantur populi, etc.* — *Et advenit ira tua.* Quam hactenus represseras, dissimulans peccata hominum, ut pœnitentiam agerent; nunc vero omnes impios digne plectes. — *Et tempus mortuorum.* Ut scilicet resurgant et vindicentur de hostibus suis; quod tempus jussi sunt expectare donec impleretur numerus electorum, supra c. 6. — *Judicari.* Tempus quo judicentur omnes mortui, tam boni quam mali — *Exterminandi.* Perdendi. — *Qui corruperunt terram.* Prava doctrina et moribus homines corrumpendo, et vitiis mancipando.

19. *Et apertum est templum Dei in cœlo.* Significat sibi ostensam esse beatitudinem sanctorum. Utitur, ut solet, templi similitudine, in cujus penetralibus arca fœderis servabatur. — *Et visa est arca testamenti ejus.* Christus scilicet, in quo cibus cœlestis et lex. — *Et facta sunt fulgura, et voces.* His significatur magnitudo pœnarum quæ impios manent.

Cap. XII. -- 1. *Signum magnum.* Ostentum, prodigium. -- *In cœlo.* Non empyreo, nec sidereo, sed aereo; inde enim mulier hæc volavit in desertum. -- *Mulier.* Ecclesia. -- *Amicta*

2. Elle était grosse, et elle criait *comme* étant en travail, et ressentant les douleurs de l'enfantement.

3. Un autre prodige parut ensuite dans le ciel; un grand dragon roux, qui avait sept têtes et dix cornes, et sept diadèmes sur ses sept têtes.

4. Il entraînait avec sa queue la troisième partie des étoiles du ciel, et il les fit tomber sur la terre : ce dragon s'arrêta devant la femme qui devait enfanter, afin de dévorer son fils aussitôt qu'elle en serait délivrée.

5. Elle enfanta un enfant mâle, qui devait gouverner toutes les nations avec une verge de fer : et son fils fut enlevé vers Dieu et vers son trône,

6. Et la femme s'enfuit dans le désert, où elle avait une retraite que Dieu lui avait préparée, pour l'y faire nourrir pendant mille deux cent soixante jours.

7. Alors il se donna une grande bataille dans

2. Et in utero habens, clamabat parturiens et cruciabatur ut pariat.

3. Et visum est aliud signum in cœlo ; et ecce draco magnus, rufus, habens capita septem, et cornua decem, et in capitibus ejus diademata septem.

4. Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum cœli, et misit eas in terram; et draco stetit ante mulierem quæ erat paritura; ut cum peperisset, filium ejus devoraret.

5. Et peperit filium masculum, qui recturus erat omnes Gentes in virga ferrea; et raptus est filius ejus ad Deum, et ad thronum ejus,

6. Et mulier fugit in solitudinem ubi habebat locum paratum a Deo; ut ibi pascant eam diebus mille ducentis sexaginta.

7. Et factum est prælium magnum in

3. *Capita septem et cornua decem.* D'après Bossuet, les sept têtes sont les sept démons qui président chacun à un vice capital, et les dix cornes sont les dix persécuteurs. D'après d'autres commentateurs, les sept têtes sont les sept tyrans principaux qui ont persécuté l'Eglise : Néron, Domitien, Dèce, Valérien, Aurélien, Dioclétien, et plus tard Julien; les dix cornes, les dix rois Barbares, qui se sont précipités sur l'empire romain.

5. *Filium masculum.* Tous les commentateurs conviennent qu'il s'agit ici de Jésus-Christ, représenté dans tous les chrétiens. Cet enfant est élevé au trône de Dieu, comme Jésus-Christ au jour de son Ascension, et comme les élus le seront à la fin des temps.

7. *Et factum est prælium magnum.* C'est la lutte de la vérité contre l'erreur, de l'Eglise contre tous ses ennemis. Le triomphe est pour les saints et les élus de Dieu, et le démon avec ses anges doit être précipité du ciel en terre, c'est-à-dire qu'on cessera de les regarder comme des dieux.

---

sole. Circumdata Christo aponso suo, qui sol est justitiæ. Nec est nova locutio, cum etiam apostolus dixerit, Rom., 13, 14 : *Induimini Dominum Jesum Christum.* -- *Et luna sub pedibus ejus.* Quia ipsa cuncta temporalia, et omnem creaturarum mutabilitatem despicit, et pedibus calcat. Vide sanctum Gregorium, 34 Moral., capite 12, vel juxta aliam editionem capite 7. -- *Corona stellarum duodecim.* Duodecim apostolorum.

2. *Et in utero habens, clamabat parturiens.* Ecclesia in fine mundi, ob acerbissimas persecutiones et persecutores, magnis doloribus et ærumnis, quasi parturiens filios, id est, fideles Christo pariet.

3. *Draco magnus.* Diabolus. -- *Rufus.* Quia est homicida, Joan., 8, 44. Nam Adam et Evæ, omnibusque ejus posteris fuit causa mortis ; et per suos ministros infideles et hæreticos multos fideles affecit martyrio, ac plures eodem afficiet per Antichristum in fine mundi. -- *Habens capita septem.* Quibus significantur septem vitia capitalia. -- *Et cornua decem.* Hæc decem cornua erant in capite primario draconis; reliqua vero capita habebant tantum suum diadema, quod etiam habebat caput primarium. -- *Et cornua decem.* Decem cornua draconis, id est, Luciferi, sunt decem reges (cornu enim symbolum est roboris et regni) qui dominabuntur in orbe quando veniet Antichristus, e quibus tres occidet Antichristus, unde reliqui septem, timore perculsi, sponte ipsi se subdent, et cum eo quasi dæmonis instrumento christianos et Ecclesiam pessumdare et evertere conabuntur. Vide dicta Dan., c. 7, n. 8. -- *In capitibus ejus diademata septem.* Quia unumquodque a septem capitibus draconis diademate coronatum erat.

4. *Et cauda ejus trahebat tertiam partem stellarum.* Per caudam draconis, ut etiam per caput, significatur Antichristus. Hic trahet post se in suam perfidiam tertiam partem stellarum id est, illustrium sanctorum, qui quasi duces, vel doctores, vel cæteris eminentiores, instar stellarum, aliis prælucebunt. Nam ex plebe multo plures trahet et pervertet. — *Misit eas in terram.* De excelso illo statu dejecit in suorum errorum et peccatorum communionem illos trahens. — *Et draco stetit ante mulierem.* Non solum enim diabolus perdere cupit jam genitos et educatos, sed diligentissime dat operam ut devoret nascentes.

5. *Et peperit filium masculum.* Fortes enim viros esse oportet et vere masculos, quos tunc pariet Ecclesia, ut tantæ inimicorum potestati et persecutionum magnitudini valeant resistere. Vel quod eodem redit, sensus est : Ecclesia parit et pariet in fine mundi Christum in animis firmiter credentium, et fortitur amantium Deum. — *Qui recturus erat omnes gentes in virga ferrea.* Hoc soli Christo proprie et perfecte convenit; participative tamen competit etiam aliis sanctis, ut patet ex secundo capite hujus libri, n. 27. Vide ibi dicta. — *Et raptus est filius ejus ad Deum.* Sancti per mortem aut martyrium rapientur ad cœlum, et sic draconis rabiem evadent.

6. *Et mulier fugit in solitudinem.* Populus enim fidelis, et sancti infirmiores tempore antichristi fugient ad desertum, et in latibula se recipient, subducentes se persecutioni. — *Ubi habebat locum paratum a Deo.* Tutum videlicet, ubi ab antichristi ministris, aut non quæreretur, aut non inveniretur. — *Ut ibi pascant eam.* Episcopi scilicet, pastores, religiosi, aliique verbi Dei ministri, submissi ab Elia et Henoch, pascent cibo spirituali fideles in desertis profugos. — *Diebus mille ducentis sexaginta.* Tot enim diebus prædicabunt Elias et Henoch, ut dictum est n. 3.

7. *Et factum est prælium magnum in cœlo.* In aere, id est, in Ecclesia, hic cum aeris po

cœlo; Michael et angeli ejus prœliabantur cum dracone, et draco pugnabat, et angeli ejus;

8. Et non valuerunt, neque locus inventus est eorum amplius in cœlo.

9. Et projectus est draco ille magnus, serpens antiquus, qui vocatur diabolus et Satanas, qui seducit universum orbem; et projectus est in terram, et angeli ejus cum illo missi sunt.

10. Et audivi vocem magnam in cœlo dicentem : Nunc facta est salus, et virtus, et regnum Dei nostri, et potestas Christi ejus; quia projectus est accusator fratrum nostrorum, qui accusabat illos ante conspectum Dei nostri die ac nocte.

11. Et ipsi vicerunt eum propter sanguinem Agni, et propter verbum testimonii sui, et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.

12. Propterea lætamini, cœli, et qui habitatis in eis. Væ terræ, et mari, quia descendit diabolus ad vos, habens iram magnam, sciens quod modicum tempus habet.

13. Et postquam vidit draco quod projectus esset in terram, persecutus est mulierem, quæ peperit masculum;

14. Et datæ sunt mulieri alæ duæ aquilæ magnæ, ut volaret in desertum in locum suum, ubi alitur per tempus, et tempora, et dimidium temporis a facie serpentis.

le ciel : Michel et ses anges combattaient contre le dragon, et le dragon avec ses anges combattaient contre lui.

8. Mais ceux-ci furent les plus faibles : et depuis *ce moment* ils ne parurent plus dans le ciel.

9. Et ce grand dragon, cet ancien serpent, qui est appelé Diable et Satan, qui séduit tout le monde, fut précipité en terre et ses anges avec lui.

10. Et j'entendis une grande voix dans le ciel, qui me dit : C'est maintenant qu'est établi le salut, la force, et le règne de notre Dieu, et la puissance de son Christ; parce que l'accusateur de nos frères, qui les accusait jour et nuit devant notre Dieu, a été précipité *du ciel*.

11. Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau, et par la parole à laquelle ils ont rendu témoignage : et ils ont renoncé à l'amour de la vie, jusqu'à vouloir bien souffrir la mort.

12. C'est pourquoi, cieux, réjouissez-vous; et vous qui y habitez, *soyez dans la joie*. Malheur à la terre et à la mer; parce que le diable est descendu vers vous, plein de colère, sachant le peu de temps qui lui reste.

13. Le dragon se voyant donc précipité en terre, commença à poursuivre la femme qui avait mis au monde l'enfant mâle.

14. Mais on donna à la femme deux ailes d'un grand aigle, afin qu'elle s'envolât dans le désert au lieu de sa retraite, où elle est nourrie un temps, deux temps, et la moitié d'un temps, hors la présence du serpent.

---

testatibus confligente et militante, ac per vitam cœlestem tendente in cœlum. — *Michael et angeli ejus prœliabantur cum dracone.* Dæmone cum angelis suis Ecclesiam oppugnante; Michaele autem cum angelis bonis, Ecclesiæ et fidelium tutelaribus, illam defendente.

8. *Et non valuerunt.* Traxit quidem cauda tertiam partem stellarum, sed sublimiores et perfectiores, id est, electos nullo modo dejicere draco potuit, — *Neque locus inventus est eorum amplius.* Victi sunt, et de loco quem occupaverunt, deturbati. Alludit ad Psal., 36, 36 : *Quæsivi eum, et non est inventus locus ejus.*

9. *Projectus est.* Deturbatus in terram, victus et prostratus. — *Cum illo missi sunt.* In terram etiam ipsi cum suo duce deturbati.

10. *Et audivi vocem magnam in cœlo dicentem.* Est angelorum et beatorum acclamatio et congratulatio exultantium de profligato et prostrato dæmone, et de victoria quam sancti cum antichristo et diabolo certantes obtinebunt. — *Nunc facta est salus.* Nunc apparet salus quam Deus in hominibus efficit, salvos eos faciens. — *Et virtus.* Δύναμις, id est, robur et potentia, quam hominibus præbet ad propugnandum, et quam ipse habet ad protegendum et ad liberandum fideles suos. — *Et regnum Dei nostri.* Quoniam omnes diaboli artes non valuerunt efficere ne ipse regnaret in eis, quos elegerat : victus enim est diabolus et in terram projectus. — *Et potestas Christi ejus.* Id est, nunc apparet quam potens sit Christus, et quanta sit efficacitas gratiæ ejus. — *Quia projectus est accusator fratrum.* Græce, κατηγορος, id est, oblocutor, calumniator, detractor, accusator, qui calumniis et falsis criminationibus sanctos apud Deum accusabat, ut olim accusavit S. Job, c. 1, n. 8. Notum est *diabolum* significare *calumniatorem.*

11. *Propter sanguinem Agni.* Nam merite sanguinis et passionis Christi, vires, fortitudinem et constantiam resistendi et vincendi acceperunt. — *Et propter verbum testimonii sui.* Reddendum testimonium de illo, etiamsi hostes veritatis prohiberent. — *Et non dilexerunt animas suas usque ad mortem.* Non dilexerunt vitam suam adeo, ut mortem oppetere pro gloria Dei et pro testimonio veritatis recusarent.

12. *Propterea lætamini, cœli.* Per prosopopœiam cœli invitantur hic ad lætitiam, ut significetur eam tantam, tamque amplam, et communem fore, ut etiam cœli ipsi exultare videantur. — *Væ terræ, et mari.* Luget viventes in terra et in mari, hoc est, in insulis, aut etiam in mari navigantes. — *Habens iram magnam.* Dolens quod victus sit a sanctis, et cupiens in aliis dolorem suum ulcisci. — *Sciens quod modicum tempus habet.* Scilicet tres annos cum dimidio, ut patebit n. 14.

13. *Persecutus est mulierem.* Quibus modis potuit, præsertim per antichristum.

14. *Datæ sunt mulieri alæ duæ.* Varii variæ has duas alas interpretantur. Sunt ergo duæ alæ, vel vita activa et contemplativa, vel amor Dei et proximi, vel desiderium gloriæ Dei et innocentia vitæ. — *In locum suum.* De quo vide supra, n. 6. In locum quem ei Deus paravit, ut in eo liberaretur. — *Ubi alitur.* Cibo spirituali verbi Dei. — *Per tempus.* Per annum. — *Et tempora.* Per duos annos. — *Et dimidium temporis.* Per medium annum. Itaque erit ibi per tres annos cum dimidio, sive per quadraginta duos menses, ut dixit cap. 11, n. 2, sive per dies 1260, ut dixit eodem capite, n. 3. — *A facie serpentis.* Elongata et remota.

15. Alors le serpent jeta de sa gueule après la femme comme un fleuve pour la faire entraîner par ce fleuve;

16. Mais la terre aida la femme; et la terre ayant ouvert sa bouche, elle engloutit le fleuve que le dragon avait vomi de sa gueule.

17. Et le dragon irrité contre la femme, alla faire la guerre à ses autres enfants qui gardent les commandements de Dieu, et qui demeurent fermes dans la confession de Jésus-Christ.

18. Et il s'arrêta sur les sables de la mer.

15. Et misit serpens ex ore suo post mulierem, aquam tanquam flumen, ut eam faceret trahi a flumine.

16. Et adjuvit terra mulierem, et aperuit terra os suum, et absorbuit flumen, quod misit draco de ore suo.

17. Et iratus est draco in mulierem; et abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus, qui custodiunt mandata Dei, et habent testimonium Jesu Christi.

18. Et stetit supra arenam maris.

CHAPITRE XIII.

Une bête à sept têtes et à dix cornes s'élève de la mer et fait la guerre aux saints; et une autre bête s'élève de la terre, et séduit les hommes par ses prodiges.

1. Et je vis s'élever de la mer une bête qui avait sept têtes et dix cornes; et sur ses cornes, dix diadèmes; et sur ses têtes, des noms de blasphème.

2. Cette bête que je vis, était semblable à un

1. Et vidi de mari bestiam ascendentem, habentem capita septem, et cornua decem, et super cornua ejus decem diademata, et super capita ejus nomina blasphemiæ.

2. Et bestia, quam vidi, similis erat

Cap. XIII. — 1. *Et vidi de mari.* Dans ce chapitre, saint Jean décrit deux bêtes; l'une s'élève de la mer et a sept têtes et dix cornes (1-10); l'autre s'élève de la terre, et a deux cornes semblables à celles de l'Agneau (11-18). Ménochius fait l'application de cette double vision aux temps de l'antechrist. Bossuet l'applique à l'empire romain. Ces deux interprétations ne sont pas contraires; car ce qui s'est passé sous l'empire romain, peut être considéré comme une image de ce qui se passera à la fin des temps. Nous rapporterons en l'abrégeant l'interprétation de Bossuet. — *Capita septem et cornua decem.* Cette bête est l'empire romain personnifiant l'idolâtrie; les sept têtes représentent les sept empereurs idolâtres et persécuteurs qui furent Dioclétien, Maximien surnommé Hercule, Constance Chlore, Galère, Maximien, Maxence, fils du premier Maximien, Licinius. Les dix rois, sont les rois Barbares qui se précipitèrent sur l'empire romain, et dont il est d'ailleurs parlé plus loin (ch. XVII, 12).

2. *Similis erat pardo.* Cette bête ressemblait tout à la fois au lion, à l'ours, et au léopard, parce que la persécution se fit d'abord au nom des trois empereurs, Dioclétien, Hercule et Galère. *Ab Oriente usque ad occasum tres acerbissimæ bestiæ sævierunt* (Lact., *De morte persc.*, XVI).

---

15. *Aquam tanquam flumen.* Per hanc aquæ et fluminis parabolam significabatur turba et violentia persecutorum, qui fideles in deserto latentes capere et occidere studebant. — *Ut eam faceret trahi a flumine.* Vel ut illam traheret ad se, aquas illas resorbendo, vel, ut aquarum copia obrueret et perimeret.

16. *Et adjuvit terra mulierem.* Vel enim terræ hiatu persecutores absorpti sunt; vel simpliciter significatur mortuos fuisse, et sepultos terra. Prior interpretatio videtur verior, et indicatur particula illa *absorbuit flumen.*

17. *Abiit facere prælium cum reliquis de semine ejus.* Cum reliquis, scilicet qui non fugerant, nec abdiderant se in solitudines. — *Et habent testimonium Jesu Christi.* Id est, qui credunt corde, et ore profitentur fidem in Jesum Christum, quasi mundi redemptorem et salvatorem; hac enim fidei professione testimonium perhibent Christo.

18. *Et stetit supra arenam maris.* Pro *stetit* in græco est ἐςάθη, id est, *steti*, scilicet, ut viderem quod sequitur. Latinæ Vulgatæ sensus erit, stetisse draconem in littore maris, ut bestiæ ascendenti e mari daret virtutem suam, ut narratur initio capitis sequentis.

Cap. XIII. — 1. *Bestiam.* Antichristum intelligit, qui *bestia* dicitur ob bestialem feritatem. — *De mari... ascendentem.* De hoc sæculo et mundo, qui mare dicitur ob instabilitatem, pericula, et fluctus ac procellas, quibus se mutuo mortales collidunt. Acosta, lib. 2 de tempor. novis., Antichristum per mare cum ingenti classe venturum putat, ut tam mari et insulis quam terræ dominetur. — *Habentem capita septem.* Septem capita significant septem reges, qui præcedent Antichristum, quorum regna ipse unus occupabit: de quo c. 17. — *Et cornua decem.* In capite primario, ut dictum est superiori cap., n. 3. Porro hæc cornua decem sunt decem reges, unde habent diademata, qui veniente Antichristo erunt in orbe, e quibus ipse tres prælio profligabit et occidet; inox reliqui septem territi ei sponte se subdent, ut docet Daniel, c. 7, n. 21, et deinceps. — *Super capita ejus nomina blasphemiæ.* Quia septem capita, id est, septem reges sunt præcursores Antichristi, Ecclesiam oppugnantes, et Christum blasphemantes, ut patebit capite 17.

2. *Similis erat pardo.* Quod est animal maculosum, crudele et sanguinarium. Talis erit Antichristus, maculatus omnibus sceleribus, versutilis, et varius in omnes fraudes et dolos, et crudelis contra fideles. — *Pedes ejus sicut pedes ursi.* Pedes ursi fortissimi sunt, quibus et rectus incedit, more hominis, et victa animalia conculcat. Ita Antichristus humanitatem simulabit, et quasi homo ambulare videbitur; sed ursi tamen malitiam et crudelitatem habebit, et bonos pedibus conculcabit. — *Et os ejus sicut os leonis.* Tum propter rugitum omnia animalia terrentem, tum propter crudelitatem et cædes. — *Et dedit illi draco virtutem suam.* Hoc est, quantam ipse habet virtutem et potestatem ad nocendum, tantam dabit Antichristo. Habebit autem magnam, Deo ita permittente.

pardo, et pedes ejus sicut pedes ursi, et os ejus sicut os leonis. Et dedit illi draco virtutem suam, et potestatem magnam.

3. Et vidi unum de capitibus suis quasi occisum in mortem; et plaga mortis ejus curata est. Et admirata est universa terra post bestiam.

4. Et adoraverunt draconem, qui dedit potestatem bestiæ; et adoraverunt bestiam, dicentes : Quis similis bestiæ? et quis poterit pugnare cum ea?

5. Et datum est ei os loquens magna et blasphemias; et data est ei potestas facere menses quadraginta duos.

6. Et aperuit os suum in blasphemias ad Deum, blasphemare nomen ejus, et tabernaculum ejus, et eos qui in cœlo habitant.

7. Et est datum illi bellum facere cum sanctis, et vincere eos. Et data est illi potestas in omnem tribum, et populum, et linguam, et gentem;

8. Et adoraverunt eam omnes qui inhabitant terram; quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ Agni qui occisus est ab origine mundi.

9. Si quis habet aurem, audiat.

10. Qui in captivitatem duxerit, in

léopard; ses pieds étaient comme des pieds d'ours, sa gueule comme la gueule d'un lion. Et le dragon lui donna sa force et sa grande puissance.

3. Et je vis une de ses têtes comme blessée à mort : mais cette blessure mortelle fut guérie; et toute la terre en étant dans l'admiration, suivit la bête.

4. Alors ils adorèrent le dragon qui avait donné sa puissance à la bête; et ils adorèrent la bête en disant : Qui est semblable à la bête? et qui pourra combattre contre elle?

5. Et il lui fut donné une bouche qui se glorifiait insolemment, et qui blasphémait; et elle reçut le pouvoir de faire la *guerre* durant quarante-deux mois.

6. Elle ouvrit donc la bouche pour blasphémer contre Dieu, pour blasphémer son nom et son tabernacle, et ceux qui habitent dans le ciel.

7. Il lui fut donné aussi le pouvoir de faire la guerre aux saints, et de les vaincre; et la puissance lui fut donnée sur les hommes de toute tribu, de tout peuple, de toute langue et de toute nation :

8. Et elle fut adorée de tous ceux qui habitent la terre, dont les noms ne sont point écrits depuis la création du monde, dans le livre de vie de l'Agneau qui a été immolé.

9. Si quelqu'un a des oreilles qu'il entende.

10. Celui qui aura réduit les autres en capti-

3. *Quasi occisum*. C'est ce qui arriva du temps de Maximien, lorsque les cinq premiers tyrans étant morts, et n'y ayant plus que lui qui persécutât l'Eglise, l'empire de l'idolâtrie semblait mort en la personne de ce tyran. — *Et plaga mortis ejus curata est*. La résurrection de la bête se fit sous Julien l'apostat.

4. *Et adoraverunt draconem*. Les autels des démons furent rétablis, et l'on vit reparaître l'idolâtrie que Constantin avait abattue.

5. *Et datum est ei os loquens*. Cette bouche qui blasphème est celle de Julien. Sa persécution est universelle (vers. 7), mais elle est de courte durée, de 42 mois. Il fut déclaré Auguste l'an 360, et mourut en 363. Il était la figure de l'antechrist, dont la persécution sera également générale et limitée (Cf. XI, 2).

8. *Qui occisus est ab origine mundi*. Ménochius admet un autre sens que la traduction. D. Calmet est pour le traducteur, et il appuie son sentiment sur cet autre passage de l'Apocalypse : Les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits au livre de vie dès l'établissement du monde (XVII, 8).

10. *Hic est patientia*. Pour consoler les saints, saint Jean leur montre la vengeance de Dieu frappant leurs persécuteurs. Cette prédiction s'est accomplie dans la chute de l'empire romain, et dans la mort des empereurs qui ont persécuté l'Eglise.

---

3. *Unum de capitibus suis*. Quasi dicat : Vidi unum de capitibus, id est, de regibus Antichristo subjectis, percussum plaga mortifera, verbi gratia, in bello quod pro Antichristo geret, sauciari usque ad mortem, eumque sanari et vitæ restitui ab Antichristo, ope et virtute diabolica; unde omnes, vel plerique ejus vires admirati, ei se subdiderunt. Vide infra, n. 14. — *Plaga mortis*. Vulnus mortiferum respectu artis humanæ, non autem diabolicæ. Dæmoni enim, totum nostrum corpus pervadenti, viresque herbarum et pharmacorum penetranti, naturaliter erat curabile. — *Admirata est... post bestiam*. Admirata est, et bestiam secuta.

5. *Datum est ei os loquens magna*. Superba et arrogantia. — *Data est ei potestas facere*. Scilicet quidquid libuisset.

6. *Tabernaculum ejus*. Templa et Ecclesias Deo dicatas, quas profanabit.

7. *Et vincere*. Bello subjugare, capere et occidere illos. — *In omnem tribum*. Hinc patet Antichristum sensim ita suum dilatature imperium, ut tandem fiat orbis monarcha.

8. *Quorum non sunt scripta nomina*. Id est, omnes illi prædestinati non sunt. — *Qui occisus est ab origine mundi*. Occidi decretus et prædestinatus a Deo, quia ejus merito omnes electi, prædestinati, et scripti sunt in libro vitæ.

9. *Si quis habet aurem, audiat*. Tum ea quæ jam dixi de bestia, ejusque adoratione; tum etiam ea quæ sequuntur de sortium commutatione. Hæc enim res magni est momenti magnamque poscit attentionem.

10. *Qui in captivitatem duxerit*. Hæc dicuntur ad consolationem fidelium. Sensus est : Antichristus, qui fideles vexat et alios capit, etiam ipse capietur a Christo, imo a diabolo captivus et vinctus rapietur ad tartara et æternum carcerem gehennæ. — *Qui in gladio occiderit*. Alludit ad Christi dictum, Matth., 26, 52 : *Omnes enim qui acceperint gladium, gladio peribunt*. — *Hic est patientia, et fides sanctorum*. In his rebus adversis et persecutionibus, earumque longanimi tolerantia, et spe liberationis, patebit et splendebit patientia et fides sanctorum.

vité y sera réduit lui-même : celui qui aura tué par l'épée, il faut qu'il périsse lui-même par l'épée. C'est ici la patience et la foi des saints.

11. Je vis encore s'élever de la terre une autre bête, qui avait deux cornes semblables à celles de l'Agneau; mais elle parlait comme le dragon.

12. Et elle exerça toute la puissance de la première bête en sa présence : et elle fit que la terre et ceux qui l'habitent adorèrent la première bête, dont la plaie mortelle avait été guérie.

13. Elle fit de grands prodiges, jusqu'à faire descendre le feu du ciel sur la terre, devant les hommes.

14. Et elle séduisit ceux qui habitent sur la terre, à cause des prodiges qu'elle eut le pouvoir de faire devant la bête, en disant à ceux qui habitent sur la terre, qu'ils dressassent une image à la bête, qui ayant reçu un coup d'épée était encore en vie.

15. Et il lui fut donné le pouvoir d'animer l'image de la bête, et de faire parler cette image, et faire tuer tous ceux qui n'adoreraient pas l'image de la bête.

16. Elle fera que tous les hommes, petits et grands, riches et pauvres, libres et esclaves,

captivitatem vadet; *a* qui in gladio occiderit, oportet eum gladio occidi. Hic est patientia et fides Sanctorum. [a *Gen.* 9. 6. *Matth.* 26. 52.]

11. Et vidi aliam bestiam ascendentem de terra, et habebat cornua duo similia Agni, et loquebatur sicut draco.

12. Et potestatem prioris bestiæ omnem faciebat in conspectu ejus; et fecit terram, et habitantes in ea, adorare bestiam primam, cujus curata est plaga mortis.

13. Et fecit signa magna, ut etiam ignem faceret de cœlo descendere in terram in conspectu hominum.

14. Et seduxit habitantes in terra propter signa quæ data sunt illi facere in conspectu bestiæ, dicens habitantibus in terra, ut faciant imaginem bestiæ, quæ habet plagam gladii, et vixit.

15. Et datum est illi ut daret spiritum imagini bestiæ, et ut loquatur imago bestiæ; et faciat ut quicumque non adoraverint imaginem bestiæ, occidantur.

16. Et faciet omnes pusillos, et magnos, et divites, et pauperes, et libe-

11. *Et vidi aliam bestiam.* Cette bête est la philosophie pythagoricienne, représentée alors par les écrits de Plotin et de son disciple Porphyre, qui vinrent en aide à l'idolâtrie. — *Cornua duo similia Agni.* Cette philosophie imitait la sublimité et la sainteté de la doctrine de Jésus-Christ dans ses écrits, ses contemplations et ses abstinences, et ses miracles par les prestiges et les enchantements de ses magiciens.

13. *Et fecit signa magna.* Le philosophe Maxime, l'ami de Julien, se distingua surtout par ces prodiges que la foule prenait pour des miracles. Les écrits de Jamblique et de Porphyre, sont remplis de ces merveilles qu'on attribuait aux arts occultes, à la magie.

14. *Ut faciant imaginem bestiæ.* Julien, à la sollicitation de Maxime et des autres partisans de l'idolâtrie, fit rétablir les images et les statues des faux dieux : son image même fut aussi placée avec celles des faux dieux selon l'usage des Romains, qui adoraient en même temps les images de leurs empereurs et de leurs faux dieux.

15. *Ut loquatur imago bestiæ.* Les oracles qui étaient devenus muets recouvrèrent la parole. Julien les consultait, et il s'adressait surtout à Apollon Daphné, près d'Antioche.

16. *Habere characterem in dextera manu sua.* Les païens, pour se dévouer à certains dieux, en portaient la marque imprimée avec un fer chaud sur le poignet ou sur le front; d'autres y mettaient le nom des dieux ou les premières lettres de ces noms, ou le nombre que composaient ces lettres numérales qu'on y trouvait. C'est à cette coutume que saint Jean fait allusion.

---

11. *Et vidi aliam bestiam.* Per hanc bestiam significatur insignis aliquis impostor, qui erit quasi præcursor et præco Antichristi. — *Et habebat cornua duo similia Agni.* Duo cornua, quibus hæc bestia nocebit, sunt sermones simplices, et mansuetudinem sanctitatemque redolentes; et potestas, qua res mirabiles et prodigiosas efficiet. — *Et loquebatur sicut draco.* Quia doctrina ejus erit serpentina, id est callida, fraudulenta, venenata et diabolica, ideoque aptissima ad decipiendum homines : sicut enim draco, id est, diabolus decipiens Evam, locutus est per os serpentis, ita et loquetur per os hujus pseudoprophetæ.

12. *Et potestatem prioris bestiæ.* Faciebat eadem falsa miracula quæ Antichristus faciebat. — *In conspectu ejus.* Antichristo mandante et adjuvante, ut per hæc facta et signa hominibus persuadeatur Antichristum esse Deum. — *Bestiam primam.* Antichristum. — *Cujus curata est plaga mortis.* Quia rex ille vulneratus, de quo diximus n. 3, membrum erat Antichristi; et caput unum ex ejus septem capitibus, plagam Antichristi curatam esse dicit; sicut plaga mea curatur, si brachium meum curetur.

14. *Ut faciant imaginem bestiæ.* Persuadens hominibus ut faciant et adorent statuas Antichristi. — *Quæ habet plagam gladii, et vixit.* Quomodo Antichristus dicatur habere plagam, id est, vulnus, diximus proxime n. 12. Juxta probabilem aliquorum interpretationem Antichristus se finget occisum et resuscitatum, ut facilius decipiat mortales hoc prodigio.

15. *Ut daret spiritum imagini bestiæ.* Sicut olim multa idola responsa reddebant roganti-bus diabolo in iis occulto loquente.

16. *Habere characterem...* Inustam aliquam notam, qua se milites aut servos Antichristi profiteantur. Quænam futura sit hæc nota non constat. Aliqui putant fore ipsum nomen Antichristi; alii, ejus imaginem; alii figuram quamdam draconem referentem; alii *Chi Rho* se intersecantia hoc modo : quam sententiam sequitur Cornelius a Lapide ex Primasio et Ansberto. Volet enim Antichristus credi Messias et Christus; nota autem illa Christum significat.

ros, et servos habere characterem in dextera manu sua, aut in frontibus suis.

17. Et ne quis possit emere, aut vendere, nisi qui habet characterem, aut nomen bestiæ, aut numerum nominis ejus.

18. Hic sapientia est. Qui habet intellectum, computet numerum bestiæ. Numerus enim hominis est; et numerus ejus sexcenti sexagenta sex.

reçoivent le caractère de la bête à la main droite, ou au front.

17. Et que personne ne puisse ni acheter ni vendre, que celui qui aura le caractère ou le nom de la bête, ou le nombre de son nom.

18. C'est ici la sagesse. Que celui qui a de l'intelligence compte le nombre de la bête; car son nombre est le nombre d'un homme, et son nombre est six cent soixante-six.

CHAPITRE XIV.

L'Agneau sur la montagne de Sion avec les saints qui l'accompagnent. Le fils de l'homme paraît sur une nuée. La moisson et la vendange.

1. Et vidi : et ecce Agnus stabat supra montem Sion, et cum eo centum quadraginta quatuor millia habentes nomen ejus, et nomen Patris ejus scriptum in frontibus suis.

2. Et audivi vocem de cœlo, tanquam vocem aquarum multarum, et tanquam

1. Je regardai encore, et je vis l'Agneau debout sur la montagne de Sion, et avec lui cent quarante-quatre mille personnes, qui avaient son nom et le nom de son père écrit sur leur front.

2. J'entendis alors une voix qui venait du ciel, semblable au bruit des grandes eaux, et au bruit

17. *Nisi qui habet characterem.* Julien fit graver sur la monnaie la figure d'un taureau immolé devant l'autel des faux dieux, en sorte qu'on ne pouvait ni acheter ni vendre sans avoir en main le caractère de la bête.

18. *Sexcenti sexaginta sex.* Bossuet a trouvé ce nombre dans le nom de Dioclétien. *Diocles Augustus.* D C LXVI. M. de la Chétardie dans le nom de Julien, tel qu'il est inscrit sur les médailles : *C. F. Julianus Cæs. Aug.* En prenant de ces noms les lettres numérales IC C. LVV. VI, ce qui donne 666. On l'a trouvé dans l'antechrist, dont Julien était la figure, dans le nom de Mahomet écrit en grec Μαομετις, le fondateur de l'empire antichrétien. Corneille marque qu'il y a une opposition mystérieuse entre le chiffre du nom de l'antechrist, dont le nombre est 666, et le chiffre du nom de *Jésus*, dont le nombre en grec est 888. Six est le symbole du jour de l'homme; huit est le symbole de l'éternité qui est le jour de Dieu.

Cap. XIV. — 1. *Et vidi.* Après l'affreux spectacle des persécutions, saint Jean nous fait tourner les yeux vers un objet plus agréable, qui est celui de la gloire des saints. Il nous les montre suivant partout l'Agneau (1-6), et nous représente la chute de leurs ennemis. Babylone est renversée. C'est le temps de la vendange et de la moisson (7-20). — *Centum quadraginta quatuor millia.* C'est le nombre consacré à l'universalité des saints. Il rappelle le nombre appliqué à Israël (ch. VII), mais il n'embrasse pas que les Juifs, parce qu'il est formé par le nombre douze, qui est sacré dans l'Eglise comme dans la Synagogue.

---

17. *Ne quis possit emere, aut vendere.* Nam cum nemo vivere possit nisi emat aut vendat, ita infinitam multitudinem ad sui adorationem coget. — *Aut numerum nominis ejus.* De quo dicemus versiculo sequenti.

18. *Hic sapientia est.* Opus est sapientia.— *Computet numerum bestiæ.* Ut ex numero litteris nominis incluso intelligat sit necne Antichristus. — *Numerus enim hominis est.* Significans nomen hominis cujusdam. — *Numerus ejus sexcenti sexaginta sex.* Hebræi et Græci utuntur litteris alphabeti pro notis arithmeticis. Dicit igitur S. Joannes litteras nominis Antichristi, quatenus sunt notæ arithmeticæ, facere hunc numerum. Multi multa nomina excogitarunt, quæ illum numerum adæquate continerent. Verum, quia incertum est an Antichristus græca lingua, litteris et numeris usurus sit, an hebraicis; rursus quia incertum est an tres tantum futuræ sint litteræ et notæ hoc nomen conficientes, quarum prima significet sexcenta, secunda sexaginta, tertia vero sex; an vero plures, quæ tamen simul junctæ faciant eamdem summam, tota res est semper incerta.

Cap. XIV. — 1. *Agnus.* Christus. — *Supra montem Sion.* In cœlo, quod Sionis nomine non infrequenter designatur in Scriptura. Ibi ergo vidit Joannes Agni asseclas et milites contra Antichristum, id est, virgines et martyres, parata jam victoria triumphantes in cœlo; unde mox de eorum voce subdit : *Et audivi vocem de cœlo.* — *Centum quadraginta quatuor millia.* Describitur numerus æque ac sors virginum, qui erit tempore Antichristi, qui vitium libidinis, ad quod caro et Antichristus incitabunt, eo tempore fortissime superarint. Hi enim erunt centum quadraginta quatuor millia.— *Nomen ejus.* Scilicet Agni. Vel habebunt revera notam aliquam in frontibus suis, quemadmodum Antichristi asseclæ charactere, de quo diximus, erunt inusti. Vel sensus est, quasi dicat : Statim apparebit esse Dei filios, Christique discipulos.

2. *Tanquam vocem aquarum multarum.* Vox hæc erat virginum illorum, quæ sono aquarum multarum comparatur quia sonora erit, et ex multis variisque vocibus et sonis conflata, ut aquæ multæ in saxa decidentes aut collisæ, magnum et varium edunt strepitum.— *Et tanquam vocem tonitrui magni.* Vox hujus tonitrui est magna et terribilis, sed sectatoribus Antichristi; non quod ipsi eam audituri sint, sed quod hac prophetia, quam scribit Joannes, cum prædicabitur, impuri terrebuntur, ut revera multi terrentur. — *Sicut citharœdorum.* Eadem vox quæ impiis erit terribilis, sanctis erit valde suavis; sicut et hodie est, cum præmia sublimia virginitatis celebrantur.

d'un grand tonnerre : et cette voix que j'entendis était comme le son de plusieurs joueurs de harpes, qui touchent leurs harpes.

3. Ils chantaient comme un cantique nouveau devant le trône, et devant les quatre animaux et les vieillards : et nul ne pouvait chanter ce cantique que ces cent quarante-quatre mille qui ont été rachetés de la terre.

4. Ce sont ceux qui ne se sont point souillés avec les femmes, parce qu'ils sont vierges; ceux-là suivent l'Agneau partout où il va : ils ont été achetés d'entre les hommes, pour être *consacrés* à Dieu et à l'Agneau, *comme* les prémices;

5. Et il ne s'est point trouvé de mensonge dans leur bouche : aussi se trouvent-ils sans tache devant le trône de Dieu.

6. Après cela je vis un autre ange qui volait par le milieu du ciel, portant l'Evangile éternel, pour l'annoncer à ceux qui sont sur la terre, à toute nation, à toute tribu, à toute langue et à tout peuple.

7. Et il disait d'une voix forte : Craignez le Seigneur, et honorez-le, parce que l'heure de son jugement est venue : adorez Celui qui a fait le ciel et la terre, la mer et les sources des eaux.

8. Un autre ange suivit, qui dit ces paroles : Babylone est tombée, elle est tombée, cette

vocem tonitrui magni; et vocem, quam audivi, sicut citharœdorum citharizantium in citharis suis.

3. Et cantabant quasi canticum novum ante sedem, et ante quatuor animalia, et seniores; et nemo poterat dicere canticum, nisi illa centum quadraginta quatuor millia, qui empti sunt de terra.

4. Hi sunt qui cum mulieribus non sunt coinquinati; virgines enim sunt. Hi sequuntur agnum quocumque ierit. Hi empti sunt ex hominibus primitiæ Deo et agno;

5. Et in ore eorum non est inventum mendacium; sine macula enim sunt ante thronum Dei.

6. Et vidi alterum angelum volantem per medium cœli, habentem Evangelium æternum, ut evangelizaret sedentibus super terram, et super omnem gentem, et tribum, et linguam, et populum;

7. Dicens magna voce : Timete Dominum, et date illi honorem, quia venit hora judicii ejus; et adorate eum *a* qui fecit cœlum et terram, mare, et fontes aquarum. [a *Ps.* 145. 6. *Act.* 14. 14.]

8. Et alius angelus secutus est dicens : *a* Cecidit, cecidit Babylon illa

6. *Et vidi alterum angelum.* Cet ange et les deux autres qui vont suivre représentent, dit M. de la Chétardie, les docteurs et les autres ministres de l'Evangile que Dieu envoya pour soutenir sa gloire et celle de son Eglise contre les impiétés de Julien, et qui furent les figures de ceux que Dieu enverra à la fin du monde pour s'opposer à l'antechrist.

8. *Cecidit Babylon.* Rome idolâtre est cette Babylone, qui avait engagé tous les peuples dans sa prostitution, c'est-à-dire dans son idolâtrie, et s'était attiré par là sa ruine, qui est ici annoncée.

---

3. *Et cantabant quasi canticum novum.* Quale videlicet Joannes cantari non audierat, licet prius voces cœlestes audivisset. Canticum hoc erat gratiarum actio plena suavitatis et exultationis, quam Deo reddebant pro eximio dono integritatis corporis et animæ, præsertim in tantis tentationibus et periculis violandæ castitatis. — *Et nemo poterat dicere canticum.* In græco est, μαθειν, *discere.* Quod ad sensum attinet, parvum et discrimen, sive dicatur *dicere*, sive *discere*; ideo enim discitur aliqua cautio, ut dicatur : Nemo poterat dicere aut discere canticum illud, quia erat proprium virginum, et virginitas semel amissa repararі non potest. — *Qui empti sunt de terra.* Omnes electi empti sunt sanguine Christi, ut sint peculium Dei, sed virgines peculiari quodam modo; acceperunt enim hanc perfectam corporis et animæ puritatem, ut terra altiones cœlestem hic vitam agerent, et ideo sunt Deo gratissimi, tanquam primitiæ quæ de primis et præstantioribus fructibus Deo offeruntur.

4. *Qui cum mulieribus non sunt coinquinati.* De omnibus mulieribus loquitur, etiam conjugibus suis. — *Sequuntur Agnum quocumque ierit.* Significatur Agnum virginibus miro delectari, ita ut eos a suo latere nunquam velit discedere; quemadmodum reginam virginem aut sponsam comitantur virgines primariæ et nobilissimæ. — *Hi empti sunt.* Vide dicta n. 3.

5. *In ore eorum non est inventum mendacium.* Ipsa virginitas hunc candorem veritatis et sinceritatis secum afferre solet. — *Sine macula.* Αμωμοι, inculpati, irreprehensibiles.

6. *Et vidi alterum angelum.* Hic angelus, ut etiam duo sequentes, in visione ostensi S. Joanni, symbolice significant prædicatores, per quos angeli in fine mundi hæc ipsa proclamabunt quæ hic a sancto apostolo recensentur. — *Volantem per medium cœli.* Volant per medium cœlum, ut significetur per prædicatores, qui per medium mundi et varias ejus plagas discurrunt, in tota Ecclesia, quæ hic cœlum vocatur, hæc foro promulganda. — *Habentem Evangelium æternum.* Cui datum est prædicare Evangelium, sive bonum nuntium regni æterni sanctorum, vel vitæ æternæ, ut ea faciant per quæ vitam æternam consequantur. Dicitur etiam Evangelium æternum, quia non erit periturum, aut alia lege superveniente antiquandum, ut lex Mosis. — *Sedentibus super terram.* Habitantibus terram, et rebus terrenis cum affectu adhærentibus.

7. *Dicens magna voce.* Prædicabitur magna animi contentione, propter rei ipsius magnitudinem; et ita prædicabitur, ut nominem latere possit.

8. *Cecidit, cecidit Babylon.* Nomine Babylonis figurate Romam intelligit; quod quomodo accipiendum sit, melius percipietur ex dicendis c. 17 et 18. — *Quæ a vino iræ fornicationis suæ.* Ipsa bibet vinum iræ fornicationis suæ, id est, persolvet pœnas debitas tot peccatis et tantæ idololatriæ; et quoniam suo exemplo alias civitates in idolorum cultum allexit, faciet ut ipsæ quoque bibant de eodem calice, id est, ut similiter puniantur, et hoc vocat potare *gentes vino iræ fornicationis suæ.*

magna, quæ a vino iræ fornicationis suæ potavit omnes gentes. [a *Isai.* 21. 9. *Jer.* 51. 8.]

9. Et tertius angelus secutus est illos, dicens voce magna : Si quis adoraverit bestiam, et imaginem ejus, et acceperit characterem in fronte sua, aut in manu sua;

10. Et hic bibet de vino iræ Dei, quod mistum est mero in calice iræ ipsius, et cruciabitur igne et sulphure in conspectu angelorum sanctorum, et ante conspectum Agni;

11. Et fumus tormentorum eorum ascendet in sæcula sæculorum; nec habent requiem die ac nocte, qui adoraverunt bestiam, et imaginem ejus, et si quis acceperit characterem nominis ejus.

12. Hic patientia sanctorum est, qui custodiunt mandata Dei, et fidem Jesu.

13. Et audivi vocem de cœlo, dicentem mihi : Scribe : Beati mortui qui in Domino moriuntur. Amodo jam dicit Spiritus, ut requiescant a laboribus suis; opera enim illorum sequuntur illos.

14. Et vidi, et ecce nubem candidam, et super nubem sedentem similem Filio hominis, habentem in capite suo coronam auream, et in manu sua falcem acutam.

15. Et alius angelus exivit de templo, clamans voce magna ad sedentem super nubem : *a* Mitte falcem tuam, et mete;

grande ville, qui a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution.

9. Et un troisième ange suivit ces deux, qui dit à haute voix : Si quelqu'un adore la bête et son image, ou qu'il en reçoive le caractère sur le front ou dans la main,

10. Il boira aussi du vin de la fureur de Dieu, de ce vin tout pur préparé dans le calice de sa colère; et il sera tourmenté dans le feu et dans le soufre devant les saints anges et en présence de l'Agneau :

11. Et la fumée de leurs tourments s'élèvera dans les siècles des siècles, sans qu'il reste aucun repos, ni jour, ni nuit, à ceux qui auront adoré la bête ou son image, ou qui auront reçu le caractère de son nom.

12. C'est ici la parole des saints, qui gardent les commandements de Dieu, et la foi de Jésus.

13. Alors j'entendis une voix qui me dit *du haut* du ciel : Ecrivez : Heureux sont les morts qui meurent dans le Seigneur. Dès maintenant, dit l'Esprit, *je les assure qu'*ils se reposeront de leurs travaux : car leurs œuvres les suivent.

14. Et comme je regardais, il parut une nuée blanche; et sur cette nuée quelqu'un assis qui ressemblait au Fils de l'homme, et qui avait sur la tête une couronne d'or, et à la main une faux tranchante.

15. Et un autre ange sortit du temple, criant d'une voix forte à celui qui était assis sur la nuée : Jetez votre faux, et moissonnez, car le

13. *Opera enim illorum.* Ce verset est dogmatique. L'Eglise nous le fait lire à la messe *pro defunctis*, parce qu'il exprime parfaitement le dogme du jugement et de l'immortalité.

15. *Mitte falcem tuam.* C'est le symbole des vengeances que Jésus-Christ exerça sur l'empire romain qu'il frappa de deux grands coups par les armes d'Alaric et d'Attila, et cette vengeance est une image de ce qui arrivera à la fin des temps, lorsque Jésus-Christ, au temps de son dernier avénement, exterminera l'antechrist et ses sectateurs.

---

10. *Bibet de vino iræ Dei.* Divinam ultionem experietur. — *Quod mistum est mero.* In græco est, του κεκερασμενου ἀκρατου, id est, bibet de vino iræ Dei, quod merum est, et in calicem iræ ejus infusum, ut peccatores bibant κεραννυσθαι enim et *miscere* significat, et simpliciter *infundere* in calicem bibituro. Vel bibet de vino mero iræ Dei, quod mistum est, aut fæcibus, aut potius altero vino mero; vina enim dissimilia permista efficaciora sunt ad ebrietatem, quasi dicat : Ira hæc et punitio Dei nulla clementia, nulla pœnarum remissione mitigabitur, sed potius unum genus tormenti alio graviori exasperabitur. — *In conspectu angelorum sanctorum.* Ut cui curam hominum gesserunt, lætentur eorum suppliciis, qui nec Deum veriti sunt, nec eorum salutaribus consiliis acquiescere voluerunt. Sic dicitur Psalm., 57, 11 : *Lætabitur justus, cum viderit vindictam : manus suas lavabit in sanguine peccatoris.*

11. *Fumus tormentorum.* Est metonymia; ponitur enim effectus pro causa, scilicet fumus pro igne.

12. *Hic patientia sanctorum est.* Vide dicta superiori capite, n. 10. Vel sensus est : ex hoc apparebit quis sit fructus patientiæ sanctorum, qui tormenta illa evaserunt, et cœlestem gloriam sunt promeriti. Hæc sunt verba S. Joannis, non Angeli.

13. *In Domino.* In fide, charitate, gratia et amicitia Dei. Vel in Domini quasi manu, aut potius sinu moriuntur, id est, dormientes requiescunt; ut de sancto Stephano dicitur Actuum c. 7, n. 59 : *Obdormivit in Domino.* — *Amodo.* Ex nunc et deinceps in æternum, scilicet a tempore mortis illico requiescunt, et requiescent in omnem æternitatem. — *Spiritus.* Sanctus. Vel angelus qui Joanni loquebatur. — *Opera enim illorum sequuntur illos.* Merces operum illorum.

14. *Similem Filio hominis.* Christum intelligit Regem et Judicem, qui sedebit in nube candida, cum veniet ad judicium. — *Et in manu sua falcem acutam.* Quia venit demessurus universum mundum, illique finem impositurus.

15. *Exivit de templo.* De loco beatorum. — *Mitte falcem tuam, et mete.* Commune beatorum desiderium profert, ut scilicet regnum peccati finiatur et Deus solus regnet in omnibus. Metere est colligere ex hac vita eos qui tunc vivi invenientur. — *Quoniam aruit messis terræ.* Matura est messis; completus enim est electorum numerus æque ac cursus mundi, et sæcula a Deo præstituta jam evoluta sunt.

temps de moissonner est venu, parce que la moisson de la terre est mûre.

16. Alors celui qui était assis sur la nuée, jeta sa faux sur la terre; et la terre fut moissonnée.

17. Et un autre ange sortit du temple qui est dans le ciel, ayant aussi une faux tranchante.

18. Il sortit encore de l'autel un autre ange, qui avait pouvoir sur le feu; et il cria à haute voix à celui qui avait la faux tranchante : Jetez votre faux tranchante, et coupez les grappes de la vigne de la terre, parce que les raisins en sont mûrs.

19. L'ange donc jeta en terre sa faux tranchante, et vendangea la vigne de la terre, et en jeta les raisins dans la grande cuve de la colère de Dieu.

20. Et la cuve fut foulée hors de la ville; et le sang sortit de la cuve en telle abondance, que les chevaux en avaient jusqu'aux mors, dans l'étendue de mille six cents stades.

quia venit hora ut metatur, quoniam aruit messis terræ. [a *Joel.* 3. 13. *Matth.* 13. 39.]

16. Et misit qui sedebat super nubem, falcem suam in terram, et demessa est terra.

17. Et alius angelus exivit de templo, quod est in cœlo, habens et ipse falcem acutam.

18. Et alius angelus exivit de altari, qui habebat potestatem supra ignem; et clamavit voce magna ad eum qui habebat falcem acutam, dicens : Mitte falcem tuam acutam, et vindemia botros vineæ terræ; quoniam maturæ sunt uvæ ejus.

19. Et misit angelus falcem suam acutam in terram, et vindemiavit vineam terræ, et misit in lacum iræ Dei magnum;

20. Et calcatus est lacus extra civitatem, et exivit sanguis de lacu usque ad frænos equorum per stadia mille sexcenta.

CHAPITRE XV.

Les vainqueurs de la bête glorifient Dieu. Sept coupes pleines de la colère du Seigneur sont données à sept anges.

1. Je vis dans le ciel un autre prodige grand et admirable : *c'étaient* sept anges qui avaient sept plaies, *qui sont les* dernières, parce que c'est par elles que la colère de Dieu sera consommée.

1. Et vidi aliud signum in cœlo magnum et mirabile, angelos septem, habentes plagas septem novissimas : quoniam in illis consummata est ira Dei.

20. *Per stadia mille sexcenta.* Par la cuve, Bossuet entend Rome et son vaste empire. Celui qui la foule c'est Attila qui ravagea les provinces, mais qui fut éloigné de Rome par saint Léon. L'espace de 1600 stades, environ 67 lieues communes, représente la grande quantité de sang répandu par les Barbares. D'autres commentateurs voient dans cette grande cuve de la colère de Dieu, l'enfer, où l'antechrist et ses sectateurs seront éternellement foulés et écrasés sous le poids de la justice divine, hors de la ville, c'est-à-dire loin de la Jérusalem céleste, qui sera le séjour des saints. Ils décomposent ce nombre de 1600, et se livrent à une foule de calculs et de conjectures que nous ne pouvons ici reproduire.

Cap. XV. — 1. *Et vidi aliud signum.* Nous avançons dans la prophétie, dit Bossuet, et le grand secret de la destinée de l'homme va se révéler. Saint Jean va nous en marquer tous les progrès, et représenter plus en détail ce qu'il en a dit en général. Ce chapitre prépare l'esprit,

---

16. *Et misit... falcem suam in terram.* Cœpit metere, et sustulit de vita homines.

17. *De templo.* De loco beatorum, ut n. 15. — *Habens et ipse falcem acutam.* Ad ejus similitudinem, qua vindemiatores utuntur, ut patet ex versiculo sequenti.

18. *Exivit de altari.* Quasi legatus martyrum, quos supra diximus, capite 6, quiescere sub altari, postulantes ut messis hæc et vindemia perficiatur. — *Qui habebat potestatem supra ignem.* Vel ut inducat in orbem ignem conflagrationis; vel ut mittat reprobos in ignem gehennæ. — *Vindemia botros.* Sicut per messem et triticum significantur electi, ita per vindemiam et botros significantur reprobi calcandi in torculari inferni, ut ex sequentibus apparet.

19. *In lacum iræ Dei.* Εἰς την ληνον, id est, in lacum, in quo exprimitur et recipitur uvarum liquor, missæ sunt uvæ collectæ et calcandæ.

20. *Et calcatus est lacus extra civitatem.* Civitatem vocat Ecclesiam. Quid autem sit calcare extra civitatem docet Dominus, Matth., c. 13, n. 49, cum ait : *Exibunt angeli, et separabunt malos de medio justorum, et mittent eos in caminum ignis.* Vel per civitatem intellige cœlestem patriam. — *Exivit sanguis de lacu.* Sanguinem vocat mustum ex uvis expressum, quoniam simile sanguini est, et ita appellari solet in Scriptura. Sic Deut., n. 32, c. 14, dicitur : *Et sanguinem uvæ biberet meracissimum.* — *Usque ad frenos equorum.* Significat tantum ex illa calcatione musti effluxisse, ut non solum lacus fuerit ad summum usque impletus, sed etiam in proximam terram redundarit, usque ad stadia mille sexcenta, atque ita redundarit, ut per tota illa stadia nemo iter facere posset, nisi eques, et usque ad frenos equorum mustum pervenerit, Significat ergo hæc allegoria magnam quamdam et insolitam inundationem, id est, maxima et inaudita supplicia malorum. — *Per stadia mille sexcenta.* Quæ conficiunt duceuta milliaria italica; et hanc probabiliter putant esse latitudinem inferni Ribera et Cornelius, cui respondeat sua longitudo et profunditas proportionata. Vide Lessium de perfectionibus divinis, lib. 13, c. 24.

Cap. XV. — 1. *Magnum et mirabile.* Quam mirabile sit hoc signum, tunc videbimus cum septem plagæ explicabuntur capite sequenti. — *Angelo septem.* Hi videntur esse septem illi

2. Et vidi tanquam mare vitreum mistum igne, et eos qui vicerunt bestiam, et imaginem ejus, et numerum nominis ejus, stantes super mare vitreum, habentes citharas Dei;

3. Et cantantes canticum Moysi servi Dei, et canticum Agni, dicentes : Magna et mirabilia sunt opera tua, Domine Deus omnipotens : justæ et veræ sunt viæ tuæ, Rex sæculorum.

4. *a* Quis non timebit te, Domine, et magnificabit nomen tuum? quia solus pius es : quoniam omnes gentes venient, et adorabunt in conspectu tuo, quoniam judicia tua manifesta sunt. [a *Jer.* 10.]

5. Et post hæc vidi, et ecce apertum est templum tabernaculi testimonii in cœlo :

6. Et exierunt septem angeli habentes septem plagas de templo, vestiti lino mundo, et candido, et præcinctl circa pectora zonis aureis.

2. Et je vis comme une mer de verre mêlée de feu, et ceux qui étaient demeurés victorieux de la bête, de son image, et du nombre de son nom, qui étaient sur cette mer transparente comme du verre, et qui avaient des harpes de Dieu.

3. Et ils chantaient le cantique de Moïse serviteur de Dieu, et le cantique de l'Agneau, en disant : Vos œuvres sont grandes et admirables, ô Seigneur Dieu tout-puissant, vos voies sont justes et véritables, ô Roi des siècles.

4. Qui ne vous craindra, ô Seigneur? et qui ne glorifiera votre nom? Car vous êtes plein de bonté : et toutes les nations viendront à vous, et vous adoreront, parce que vous avez manifesté vos jugements.

5. Comme je regardais ensuite, je vis que le temple du tabernacle du témoignage fut ouvert dans le ciel.

6. Et les sept anges qui portaient les sept plaies, sortirent du temple vêtus d'un lin propre et blanc, et ceints sur la poitrine d'une ceinture d'or.

et le suivant commence l'exécution.— *Plagas septem novissimas.* Ces sept plaies sont les calamités qui fondirent sous l'empire romain et amenèrent sa ruine ; mais elles se rapportent aussi à d'autres temps. D. Calmet établit un rapport entre les sept coupes et les sept trompettes.

2. *Tanquam mare vitreum.* Cette mer transparente comme le verre, est plutôt la surface du firmament où Jésus-Christ règne avec les saints, et où ceux qui ont vaincu la bête chantent leur victoire.

3. *Canticum Moysi.* On peut distinguer ici le cantique de l'Agneau, du cantique de Moïse, ou n'y voir qu'un seul et même cantique d'actions de grâces, analogue à celui de Moïse après la délivrance d'Israël.

---

spiritus, de quibus dixit c. 1, n. 4 : *Et a septem spiritibus qui in conspectu throni ejus sunt*, et quibus *datæ sunt septem tubæ*, c. 8, n. 2. — *Plagas septem novissimas.* Ita appellantur, quia erunt sub finem mundi, eruntque inter ultimas. Nam alioqui præcise post plagas sequentur plaga et excidium Babylonis, et postea Antichristi, Gog et Magog, etc. — *Consummata.* Perfecta, adimpleta.

2. *Tanquam mare vitreum.* Mare vitreum vocat multitudinem hominum, qui Antichristum sequentur; *mare*, quia, ut est Isa., c. 57, n. 20, *impii autem quasi mare fervens*, nimirum varils cupiditatibus quibus agitantur; *vitreum*, quia eorum scelera Deo manifestissima sunt, licet tegere studeant, et quia omnia eorum consilia et spes sunt inanes et vitreæ. Supra, c. 4, n. 6, mare vitreum interpretati sumus cœlum empyreum, quam interpretationem etiam huic loco accommodat Emmanuel Sa; sed quam attulimus aptius convenire patebit ex sequentibus. — *Mistum igne.* Quia et igne qui judicem Christum præcedet flagrabunt, et prius æstu et igne affligentur, sicut habemus c. 16, n. 8 : *Et datum est illi æstu affligere homines et igni; et æstuaverunt homines æstu magno, etc.* — *Et imaginem ejus.* Quia noluerunt adorare imaginem Antichristi. — *Et numerum nominis ejus.* Qui noluerunt insigniri characterе nominis ejus. — *Stantes super mare vitreum.* Prope mare vitreum, ad littus illius. Juxta mare stant, non intra, quia pars illius maris non sunt, nec amaritudinem ejus contrahent, quamvis juxta sectatores Antichristi vivant. — *Habentes citharas Dei.* A Deo datas, et quibus Dei laudes celebrabant.

3. *Cantantes canticum Moysi.* Illud videlicet quod Moses cum populo cecinit post transitum maris Rubri de quo Exod., 15, 1 : *Cantemus Domino, gloriose enim magnificatus est, equum et ascensorem dejecit in mare.* Merito justi cantici hujus verba usurpabunt, quia ipsi e fluctibus illis incolumes emeserunt, et Antichristum cum suis extremo exitio obrutum videbunt; quemadmodum Pharao, ad cujus historiam alluditur, mersus est aquis maris Rubri. — *Et canticum Agni.* Idem est canticum Agni et canticum Mosis; sed dicitur Mosis; tanquam figuræ et typi; Agni vero tanquam exemplaris et antitypi, et quia hoc cantico Agnum laudabant. — *Justæ et veræ sunt viæ tuæ.* Opera et judicia tua sunt justa, quia justam de impiis et persecutoribus nostris jam sumis vindictam. Eadem sunt *vera* id est, *fidelia*, quia fideliter eripis sanctos e periculis, ut es pollicitus.

4. *Quis non timebit te?* De timore reverentiæ loqui videtur, quoniam sequitur, *et magnificabit nomen tuum*, id est, glorificabit, ut est in græco. -- *Quia solus pius es.* Οσιος, sanctus, justus ; purus, innocens; vel misericors, qui scilicet viscera pietatis et misericordiæ ostendit et exhibet. -- *Quoniam omnes gentes venient.* Quis non magnificabit te, Domine, dicens te solum esse pium, et omnes gentes ad te adorandum venturas, et manifesta esse judicia tua?

5. *Templum tabernaculi testimonii.* Templum quod est tabernaculum testimonii : sacratior templi pars, Sancta Sanctorum.

6. *Habentes septem plagas.* In mundum immittendas. -- *Vestiti lino mundo et candido.* Color candidus symbolum est candidæ, mundæ, sinceræ æbuitatis divinæ justitiæ in impiis plectendis. Est etiam symbolum lætitiæ, gaudent enim angeli dum puniuntur impii, utpote rei læsæ majestatis divinæ, quia vident adimpleri divinum consilium, et Dei honorem ab iis violatum vindicari. -- *Et præcincti circa pectora zonis aureis.* Zona aurea est symbolum charitatis; charitas enim angelos movet ut impios affligant, qui justos vexant.

7. Alors l'un des quatre animaux donna aux sept anges sept coupes d'or, pleines de la colère de Dieu, qui vit dans les siècles des siècles.

8. Et le temple fut tout rempli de fumée, à cause de la majesté et de la grandeur de Dieu, et nul ne pouvait entrer dans le temple, jusqu'à ce que les sept plaies des sept anges fussent consommées.

7. Et unum de quatuor animalibus dedit septem angelis septem phialas aureas, plenas iracundiæ Dei viventis in sæcula sæculorum.

8. Et impletum est templum fumo a majestate Dei, et de virtute ejus : et nemo poterat introire in templum, donec consummarentur septem plagæ septem angelorum.

CHAPITRE XVI.

Les sept coupes versées et les sept plaies.

1. J'entendis ensuite une voix forte *et éclatante*, qui venait du temple, et qui dit aux sept anges : Allez, répandez sur la terre les sept coupes de la colère de Dieu.

2. Le premier s'en alla, et répandit sa coupe sur la terre : et les hommes qui avaient le caractère de la bête, et ceux qui adoraient son image, furent frappés d'un ulcère cruel et très-malin.

3. Le second ange répandit sa coupe sur la mer : et elle devint comme le sang d'un mort ; et tout ce qui avait vie dans la mer mourut.

4. Le troisième ange répandit sa coupe sur les fleuves et sur les sources des eaux, et elles furent changées en sang.

1. Et audivi vocem magnam de templo, dicentem septem angelis : Ite, et effundite septem phialas iræ Dei in terram.

2. Et abiit primus, et effundit phialam suam in terram, et factum est vulnus sævum et pessimum in homines, qui habebant characterem bestiæ, et in eos qui adoraverunt imaginem ejus.

3. Et secundus angelus effudit phialam suam in mare, et factus est sanguis tanquam mortui : et omnis anima vivens mortua est in mari.

4. Et tertius effudit phialam suam super flumina, super fontes aquarum, et factus est sanguis.

7. *Septem phialas aureas.* Ces coupes ou fioles, selon les Grecs, étaient une espèce de tasse où l'on buvait. Cette image se trouve dans le psaume (LXXIV, 9), et dans Isaïe (LI, 17).

8. *Et nemo poterat introire.* Pendant que Dieu frappe, on prend la fuite, et on se cache plutôt que d'entrer dans le lieu d'où partent les coups. Quand il a achevé de lancer ses fléaux, on entre en tremblant dans son sanctuaire, pour y considérer l'ordre de ses jugements.

CAP. XVI. — 1. *Et audivi vocem.* Nous montrerons le rapport de ces sept coupes ou de ces sept plaies, avec les sept sceaux et les sept trompettes, d'après D. Calmet et M. de la Chétardie.

2. *Phialam suam in terra.* Cette première coupe est le symbole des vengeances que Dieu exerça sur les païens persécuteurs des fidèles, dans le premier âge de l'Eglise.

3. *Phialam suam in mare.* Au son de la seconde trompette la mer fut frappée, et il en résulta un fléau semblable à celui qui fut produit par le renversement de la seconde coupe. Ce fléau est celui de l'hérésie qui caractérise le deuxième âge de l'Eglise.

4. *Phialam suam super flumina.* Le son de la troisième trompette annonçait aussi une plaie, qui devait frapper les fleuves et les sources des eaux. C'est donc le même fléau qui répond au renversement de la troisième coupe. Ce fléau est l'irruption des Barbares dans l'empire romain ; ce qui arriva au troisième âge.

---

7. *Et unum.* Primum animal, scilicet, leo, ut patet ex c. 4, n. 7. Leo enim fortitudinis, iræ et vindictæ symbolum est. -- *Phialas.* Vide dicta c. 5, n. 8. -- *Plenas iracundiæ viventis.* Diversa continentes supplicia, ut videbimus capite sequenti.

8. *Et impletum est templum fumo.* Fumus divinam præsentiam consequi solet, ut per eum divina natura significetur incomprehensibilis, et a nobis in hac vita obscure cognita. Videtur etiam significari obscuritas et incomprehensibilitas judiciorum Dei et suppliciorum, quæ divina majestas et potentia in fine mundi exercebit in impios ; ita scilicet ut homines, has plagas videntes, ac tantam Dei potentiam et vindictam, quasi in tenebris sint versaturi, stupentes et nescientes quorsum illa tendant, et quid sibi velit Deus tali ostentione majestatis et fortitudinis suæ. -- *A majestate Dei et de virtute ejus.* Fumus ille exibat e majestate et gloria Dei, et ex virtute, sive potentia ejus. -- *Et nemo poterat introire in templum.* Ad contemplanda hæc profunda judiciorum Dei, eorumque causas, modos et rationes. -- *Donec consummarentur septem plagæ.* Donec, consummatis septem plagis, sequeretur universale judicium.

CAP. XVI. — 1. *Audivi vocem magnam de templo.* Dei scilicet, qui hic jubet septem angelis inferre septem plagas impiis Antichristi sectatoribus. -- *Ite, et effundite.* Quasi dicat : Jam tempus est ut percutiatis homines plagis quæ vobis commissæ sunt.

2. *Et factum est vulnus sævum et pessimum.* Hæ plagæ similes sunt, et adumbratæ in plagis Ægypti, Exodi, c. 7 et sequentibus, quamvis multo graviores sint. Non explicat hic sanctus Joannes quodnam vulnus hoc fuerit, sed colligitur ex voce græca ἕλκος, *ulcus*, quod vulgatus interpres dixit *vulnus*. Respondet ergo hæc plaga sextæ Ægyptiorum, quæ fuit ulcerum vesicarum turgentium, ut habemus Exodi cap. 9, 11, n. 10.

3. *Et factus est sanguis tanquam mortui.* Aqua maris similis erit sanguini, qui effunditur cum homo occiditur. Aut ita mare rubebit, ac si multorum occisorum sanguine tingeretur. -- *Omnis anima vivens.* Omnes pisces, qui erant in mari. Simili plaga percussi sunt Ægyptii, Exod., c. 7, n. 19.

5. Et audivi angelum aquarum dicentem : Justus es, Domine, qui es, et qui eras; sanctus, qui hæc judicasti:

6. Quia sanguinem Sanctorum et Prophetarum effuderunt, et sanguinem eis dedisti bibere : digni enim sunt.

7. Et audivi alterum ab altari dicentem : Etiam, Domine, Deus omnipotens, vera et justa judicia tua.

8. Et quartus angelus effudit phialam suam in solem, et datum est illi æstu affligere homines et igni :

9. Et æstuaverunt homines æstu magno, et blasphemaverunt nomen Dei habentis potestatem super has plagas, neque egerunt pœnitentiam ut darent illi gloriam.

10. Et quintus angelus effudit phialam suam super sedem bestiæ : et factum est regnum ejus tenebrosum, et commanducaverunt linguas suas præ dolore :

11. Et blasphemaverunt Deum cœli præ doloribus et vulneribus suis, et non egerunt pœnitentiam ex operibus suis.

12. Et sextus angelus effudit phialam suam in flumen illud magnum Euphraten ; et siccavit aquam ejus, ut præpararetur via regibus ab ortu solis.

13. Et vidi de ore draconis, et de ore bestiæ, et de ore pseudoprophetæ spiritus tres immundos in modum ranarum.

14. Sunt enim spiritus dæmoniorum facientes signa, et procedunt ad reges

5. Et j'entendis l'ange établi sur les eaux, qui dit : Vous êtes juste, Seigneur, qui êtes et qui avez toujours été; vous êtes saint, vous qui exercez de tels jugements :

6. Parce qu'ils ont répandu le sang des saints et des prophètes, vous leur avez aussi donné du sang à boire; et c'est ce qu'ils méritent.

7. J'en entendis un autre du côté de l'autel, qui disait : Oui, Seigneur Dieu tout-puissant, vos jugements sont véritables et justes.

8. Après cela le quatrième ange répandit sa coupe sur le soleil : et le pouvoir lui fut donné de tourmenter les hommes par l'ardeur du feu.

9. Et les hommes étant frappés d'une chaleur dévorante, blasphémèrent le nom de Dieu, qui avait ces plaies en son pouvoir, bien loin de faire pénitence, pour lui rendre gloire.

10. Le cinquième ange répandit sa coupe sur le trône de la bête : et son royaume devint ténébreux : et les hommes se mordirent la langue dans l'excès de leur douleur;

11. Et ils blasphémèrent le Dieu du ciel, à cause de leurs douleurs et de leurs plaies; et ils ne firent point pénitence de leurs œuvres.

12. Le sixième ange répandit sa coupe sur le grand fleuve d'Euphrate; et son eau fut séchée, pour ouvrir le chemin aux rois qui devaient venir d'Orient.

13. Je vis alors sortir de la gueule du dragon, de la gueule de la bête, et de la bouche du faux prophète, trois esprits impurs, semblables à des grenouilles.

14. Ce sont des esprits de démons, qui font des prodiges, et qui vont vers les rois de toute

8. *Phialam suam in solem.* Le son de la quatrième trompette devait avoir pour effet l'obscurcissement du soleil; ce que nous avons pris pour le schisme grec et l'invasion musulmane qui remplirent le quatrième âge. A la quatrième coupe, nous voyons les mêmes désastres se produire.

10. *Effudit phialam suam super sedem bestiæ.* Cette plaie est la même que celle qui est annoncée par la cinquième trompette. C'est l'hérésie de Luther, qui prend naissance au sein de l'empire d'Allemagne qui avait succédé à l'empire d'Occident. Cette plaie remplit le cinquième âge.

12. *Phialam suam in flumen illud magnum Euphraten.* C'est ici le sixième âge qui n'est pas encore arrivé, et dont nous ne pouvons par conséquent saisir les rapports avec le texte de la prophétie qui l'annonce.

---

5. *Angelum aquarum.* Elementa enim et res inferiores etiam angelorum curæ commissa sunt.

8. *Æstu... et igni.* Magno æstu et igneo.

10. *Super sedem bestiæ.* Super regnum Antichristi. -- *Tenebrosum.* Tum proprie tenebris et caligine super illud effusa; tum metaphorice, id est, infelix, peste, fame, morbis, aliisque ærumnis et infortuniis miserum. -- *Et commanducaverunt linguas suas.* Linguas suas momorderunt et conciderunt; quod est vehementissimæ indignationis et impotentissimi doloris.

12. *In flumen illud magnum Euphraten.* Euphrates fluvius Babylonis est venientibus ex oriente occidentem versus, præsertimque tendentibus in Judæam transeundus. -- *Ut præpararetur via regibus.* Ut cito et expedite transire possent. Qui autem sint reges, et quo veniant statim dicetur.

13. *De ore draconis.* Diaboli; supple : exire, sive prodire. Dicitur de ore exire, quia eorum jussu missi sunt. -- *De ore bestiæ.* Antichristi. -- *Et de ore pseudoprophetæ.* Cujus facta mentio c. 13, n. 11. -- *In modum ranarum.* Videt hos spiritus ranis similes, quoniam rana imbelle animal est, turpe et loquax, vocem et strepitum habet majorem quam corpus, sed viribus caret. Ita hi spiritus immundi magnum tunc strepitum edent, et multos ad arma concitabunt : sed omnis armatorum conatus in nihilum tandem recidet; ipsi enim potius vincentur et occidentur, ut mox indicatur.

14. *Sunt enim spiritus dæmoniorum.* Dæmones et immundi spiritus, ut dictum est. — *Facientes signa.* Ostendent enim prodigia quibus hominibus persuadeant bellum esse suscipiendum, et his signis multos excitabunt. — *Et procedunt ad reges totius terræ.* Ut eos ad antichristum adducant, quo, junctis totius orbis viribus, potentius contra omnes christianos pugnent, nec sit qui resistat antichristo. — *Congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.* Congregare illos volent ad prælium, ut Christi nomen et Ecclesiam deleant; sed revera congregabunt eos, ut omnis eorum potentia uno die a Christo superetur; et omnes simul occidantur.

la terre, pour les assembler au combat du grand jour du Dieu tout-puissant.

15. Je viendrai bientôt comme un larron, *dit le Seigneur*. Heureux celui qui veille et qui garde bien ses vêtements, afin qu'il ne marche pas nu, et n'expose pas sa honte aux yeux *des autres*.

16. Et *le dragon* les assemblera au lieu qui est appelé en hébreu, Armagédon.

17. Le septième ange répandit sa coupe dans l'air : et une voix forte se fit entendre du temple, *comme venant du* trône, qui dit : C'en est fait.

18. Et il se fit des éclairs, des bruits, et des tonnerres, et un si grand tremblement de terre, qu'il n'y en eut jamais un tel depuis que les hommes sont sur la terre.

19. La grande ville fut divisée en trois parties; et les villes des nations tombèrent : et Dieu se ressouvint de la grande Babylone, pour lui donner à boire le calice du vin de la fureur de sa colère :

20. Toutes les îles s'enfuirent, et les montagnes disparurent.

21. Et une grande grêle, comme du poids d'un talent, tomba du ciel sur les hommes; et les hommes blasphémèrent Dieu, à cause de la plaie de la grêle, parce que cette plaie était fort grande.

totius terræ congregare illos in prælium ad diem magnum omnipotentis Dei.

15. *a* Ecce venio sicut fur. Beatus qui vigilat, et custodit vestimenta sua, ne nudus ambulet, et videant turpitudinem ejus. [a *Matth.* 24. 43. *Luc.* 12. 39. *Sup.* 3. 3.]

16. Et congregabit illos in locum qui vocatur hebraice Armagedon.

17. Et septimus angelus effudit phialam suam in aerem, et exivit vox magna de templo a throno, dicens : Factum est.

18. Et facta sunt fulgura, et voces, et tonitrua, et terræ motus factus est magnus, qualis nunquam fuit ex quo homines fuerunt super terram; talis terræ motus, sic magnus.

19. Et facta est civitas magna in tres partes : et civitates Gentium ceciderunt, et Babylon magna venit in memoriam ante Deum, dare illi calicem vini indignationis iræ ejus.

20. Et omnis insula fugit, et montes non sunt inventi.

21. Et grando magna sicut talentum descendit de cœlo in homines : et blasphemaverunt Deum homines propter plagam grandinis : quoniam magna facta est vehementer.

15. *Ecce venio.* Entre le son de la sixième et de la septième trompette, un ange paraît et annonce la fin du monde; entre la sixième et la septième coupe se trouve ici annoncé le dernier avénement de Jésus-Christ.

16. *Armagedon.* C'est, dit Bossuet, le lieu où les grandes armées périssent. Sisara et les rois de Chanaan sont taillés en pièce à Mageddon (Jud., IV, 7, 16; V, 19). Ochosias, roi de Juda, y périt (IV. Reg., IX, 27). Josias est tué dans le même lieu par Néchao, roi d'Egypte (IV. Reg., XXIII, 29). Ce lieu, dans le style prophétique, est l'image des grandes douleurs.

18. *Et facta sunt fulgura.* La plaie produite par la septième coupe, nous montre le bouleversement de toute la nature annoncé par la septième trompette. Cette dernière révolution sera l'époque du septième âge, qui est l'âge de l'éternité.

19. *Et facta est civitas magna.* Bossuet, qui a appliqué tout ce qui précède à l'empire romain, voit l'Occident divisé en trois, lorsque Honorius était à Ravenne, Attalus à Rome, Constantin dans les Gaules. Il applique tout le reste du chapitre au dénombrement de cet empire. Mais la destruction de l'empire romain n'était que la figure de la ruine du monde, qui arrivera à la fin des temps.

---

15. *Ecce venio sicut fur.* Tum ad judicium universale, tum ad prælium et cladem hanc antichristi. Quæ habentur hoc versiculo per parenthesim dicuntur; nam versiculo sequenti continuatur interrupta narratio. Interposita est autem parenthesis occasione diei illius magni cujus meminerat. — *Sicut fur.* Inexspectato, ex improviso. — *Et custodit vestimenta sua.* Sanctitatem, et fidem, et virtutes, quibus anima ornatur, et sine quibus turpis apparet et pudenda.

16. *Congregabit.* Antichristus. — *Armagedon.* Videtur esse locus prope Jerusalem et vallem Josaphat ubi futurum est judicium; quemadmodum etiam eo tempore videtur futurus locus notus, qui nunc est obscurus. Vocem hanc hebraicam alii aliter interpretantur, quorum sententias lato persequitur Cornelius a Lapide; quem videat qui hæc plenius cognoscere volet.

17. *Factum est.* Omnia terminata sunt; finis venit omnium rerum : est enim hæc ultima ex septem plagis.

19. *Civitas magna.* Jerusalem, quæ erit maxima tempore antichristi, et ejus regia. — *In tres partes.* Scissa et divulsa præ terræ motu. — *Civitates gentium.* Multæ urbes gentilium. -- *Babylon magna.* Quænam hæc sit dicetur capite sequenti. -- *Venit in memoriam.* Loquitur humano more, et est phrasis Scripturæ, in qua solet dici Deum recordari alicujus, cum aut bene aut male illi facere vult. -- *Dare illi calicem.* Vide dicta c. 14, n. 10.

20. *Et omnis insula fugit.* Concussa terræ motu, quo insulæ absorbebantur, et montes solo æquabantur.

21. *Sicut talentum.* Hoc est, magnæ molis et vastæ magnitudinis; hoc enim Græci ταλαντον vocant. Vel revera erit ponderis talenti unius. Porro talentum atticum continebat libras sexaginta duas cum dimidia; hebræum vero antiquum talentum erat attico duplo majus. -- *Blasphemaverunt.* Quia grando tantæ magnitudinis homines et jumenta occidebat, evertebat domos, etc.

CHAPITRE XVII.

La grande prostituée, ou Babylone enivrée du sang des martyrs.

1. Et venit unus de septem angelis, qui habebant septem phialas, et locutus est mecum, dicens : Veni, ostendam tibi damnationem meretricis magnæ, quæ sedet super aquas multas;

2. Cum qua fornicati sunt reges terræ, et inebriati sunt qui inhabitant terram de vino prostitutionis ejus.

3. Et abstulit me in spiritu in desertum. Et vidi mulierem sedentem super bestiam coccineam, plenam nominibus blasphemiæ, habentem capita septem, et cornua decem.

4. Et mulier erat circumdata purpura, et coccino, et inaurata auro, et lapide pretioso, et margaritis, habens

1. Alors l'un des sept anges qui avaient les sept coupes vint me parler, et me dit : Venez et je vous montrerai la condamnation de la grande prostituée qui est assise sur les grandes eaux,

2. Avec laquelle les rois de la terre se sont corrompus; et qui a enivré du vin de sa prostitution les habitants de la terre.

3. Et il me transporta en esprit dans le désert : et je vis une femme assise sur une bête de couleur d'écarlate, pleine de noms de blasphèmes, qui avait sept têtes et dix cornes.

4. Cette femme était vêtue de pourpre et d'écarlate; elle était parée d'or, de pierres précieuses et de perles; et elle avait à la main un

Cap. XVII. — 1. *Et venit unus de septem angelis.* Ce chapitre est une explication de la vision du chap. XIII. La bête dont il est ici parlé est, d'après Bossuet, la même que celle qui a paru au chap. XIII. Il divise ce chapitre en deux parties. Il applique la première à Rome et aux sept empereurs idolâtres, sous qui la dernière persécution est exercée (1-11), et la seconde aux dix rois qui détruisirent Rome (12-18).

3. *Super bestiam coccineam.* Cette bête représente l'empire romain idolâtre; sa couleur écarlate est le symbole de sa puissance; ses noms de blasphème, les signes de son impiété; ses sept têtes, ses sept empereurs persécuteurs de l'Eglise; ses dix cornes, les dix rois qui doivent partager son empire.

4. *Et mulier erat.* Cette femme représente aussi Rome, de telle sorte que la bête et la femme ne sont au fond que la même chose; l'or, les pierreries précieuses et les perles, sont le symbole de ses richesses; le vase d'or rempli d'abominations, est le signe de cet éclat extérieur qui voilait l'impureté de sa religion et de tous ses excès; le nom de *mystère*, indiquait ce qu'il y avait de mystérieux dans Rome qui était consacrée à Mars, et qui avait été dédiée dès son origine par des auspices favorables. *Urbem auspicato conditam;* elle est nommée la grande Babylone, c'était le nom que lui donnaient les Juifs et les chrétiens, parce que dans la langue de l'Ecriture : *Babylone est la terre des idoles, la montagne empestée qui corrompt la terre* (Jerem., 21, 25, 47, 52); elle est appelée la mère des fornications, parce qu'elle autorisait et soutenait l'idolâtrie dans tout son empire; elle s'est enivrée du sang des saints et des martyrs par ses persécutions.

Cap. XVI. -- 1. *Unus.* Vel est phrasis hebraica, qua *unus* ponitur pro primo, ut supra non semel interpretati sumus; vel *unus* accipitur pro quolibet eorum septem angelorum, ut non magis primus quam alius quispiam ex illis designetur. -- *Damnationem meretricis magnæ.* Meretrix hæc, cui nomen est Babylon, ut dicitur infra, n. 5, est Roma, non christiana, qualis nunc est, sed infidelis et pagana, qualis fuit tempore S. Joannis, et qualis rursum erit tempore antichristi. -- *Quæ sedet super aquas multas.* Præsidet populis multis; sic enim explicat Joannes infra, n. 15.

2. *Cum qua fornicati sunt reges terræ.* Cujus idola reges aliarum civitatum coluerunt olim, et postea colent. — *Vino prostitutionis ejus.* Vino illo quo ipsa ad secum fornicandum, id est, colendum idola, tam reges quam populos alliciebat. Vinum hoc fuerunt opes et honores Romanorum, sive spes lucri, voluptatis et dignitatis a Romanis consequendæ, si quis eis adularetur, eorumque Deos coleret.

3. *Et abstulit me in spiritu.* Visione imaginaria. — *In desertum.* Ut significetur Babylonis interitus, quod in desertum sit convertenda; tum ut innuatur viro sancto, qualis erat Joannes, omnem mundi pompam et fastum esse instar deserti. — *Sedentem super bestiam coccineam.* Non est hæc eadem bestia quæ visa est Joanni, c. 13, n. 1, et antichristum significabat, ut patet ex ejus adjunctis. Significat ergo proprie bestia hæc hunc mundum, sive æsculum imperans et dominans, mundum, inquam, non tam physicum quam moralem et theologicum, hoc est, complexionem hominum mundanorum et vitiosorum, qui ex vitio naturæ corruptæ student honoribus, deliciis, opibus et pompis mundi. Alii per bestiam coccineam diabolum intelligunt aut antichristum; sed hæc omnia in idem recidunt; nam mundi hujus sustentator, et quasi anima eum dirigens, movens et agitans, est diabolus, et consequenter antichristus, diaboli vicarius. Rursus bestia coccinea, eo sensu quem explicavimus, non est aliud quam corpus politicum diaboli et antichristi, cujus hi sunt capita. — *Coccineam.* Quia bestia, id est, mundus, regio splendore et fastu triumphat. — *Habentem capita septem et cornua decem.* Quænam hæc sint dicet apostolus infra, n. 9.

4. *Mulier erat circumdata purpura, et coccino.* Describitur mundana gloria, luxus et opes, quibus Roma ethnica superbiebat. — *Habens poculum aureum in manu sua.* Poculum aureum est mundana felicitas, imperii majestas, terror et splendor, opumque et rerum omnium abundantia, cujus specie et illecebra Roma ethnica suam idololatriam et sua omnia vitia gentibus propinavit. — *Plenum abominatione, et immunditia.* Alludit ad meretrices veneficas, quæ in calice eleganti aut pretioso propinant sua philtra amasiis. Philtra enim veneficarum fiunt ex rebus immundis et abominabilibus.

vase d'or plein des abominations et de l'impureté de sa fornication :

5. Sur son front ce nom était écrit : Mystère : la grande Babylone, mère des fornications et des abominations de la terre.

6. Et je vis cette femme enivrée du sang des saints, et du sang des martyrs de Jésus : et en la voyant je fus saisi d'un grand étonnement.

7. Alors l'ange me dit : Pourquoi vous étonnez-vous? je vous dirai le mystère de la femme, et de la bête sur laquelle elle est assise, qui a sept têtes et dix cornes.

8. La bête que vous avez vue était, et n'est plus; et elle doit monter de l'abîme et elle périra ensuite sans ressource; et les habitants de la terre, dont les noms ne sont pas écrits dans le livre de vie dès le commencement du monde, s'étonneront de voir cette bête qui était, et qui n'est plus.

9. Or en voici le sens qui est plein de sagesse : Les sept têtes sont les sept montagnes sur lesquelles la femme est assise : ce sont aussi les sept rois qui la gouvernent et la soutiennent.

10. Il y en a cinq de morts, et un *qui* est *vivant* et l'autre n'est pas encore venu : et quand il sera venu, il doit demeurer peu.

11. La bête qui était, et qui n'est plus, est

poculum aureum in manu sua, plenum abominatione et immunditia fornicationis ejus :

5. Et in fronte ejus nomen scriptum : Mysterium : Babylon magna, mater fornicationum et abominationum terræ.

6. Et vidi mulierem ebriam de sanguine sanctorum, et de sanguine martyrum Jesu. Et miratus sum, cum vidissem illam, admiratione magna.

7. Et dixit mihi angelus : Quare miraris? Ego dicam tibi sacramentum mulieris et bestiæ quæ portat eam, quæ habet capita septem, et cornua decem.

8. Bestia, quam vidisti, fuit, et non est, et ascensura est de abysso, et in interitum ibit : et mirabuntur inhabitantes terram, (quorum non sunt scripta nomina in libro vitæ a constitutione mundi) videntes bestiam, quæ erat, et non est.

9. Et hic est sensus, qui habet sapientiam. Septem capita, septem montes sunt, super quos mulier sedet, et reges septem sunt.

10. Quinque ceciderunt, unus est, et alius nondum venit : et cum venerit, oportet illum breve tempus manere.

11. Et bestia, quæ erat, et non est,

8. *Bestia quam vidisti.* Dans cette explication, l'ange représente différents temps. La bête était au temps des empereurs; elle cessa d'être depuis Constantin, le premier empereur chrétien; elle remonte de l'abîme avec Julien, qui ne fut que la figure de l'antechrist, en qui elle reparaîtra à la fin des siècles, pour périr sans ressource.

10. *Quinque ceciderunt.* Ces sept rois sont les sept persécuteurs de l'Eglise. Cinq sont morts, et il en reste un; c'est-à-dire que l'empire idolâtre est représenté ici tel qu'il devait être sous Dioclétien : avant cet empereur avaient déjà paru cinq tyrans : Néron, Domitien, Dèce, Valérien, Aurélien; il fut le sixième. L'autre n'est pas encore venu; c'est Julien, ou plutôt l'antechrist dont Julien ne fut que la figure. Quand il sera venu, il doit demeurer peu. Le règne de Julien fut court en effet, et celui de l'antechrist a été limité à trois ans et demi (Supr., XIII, 5).

11. *Et ipsa octava est.* Le corps de l'empire idolâtre est compté pour un huitième persécuteur, parce que souvent sans attendre l'ordre, et contre l'ordre même des empereurs, il ré-

---

5. *Mysterium.* Hoc non est nomen mulieris, sed a Joanne quasi per parenthesim interjicitur ut excitet nos ad attentam eorum quæ dicuntur auditionem; utque meminerimus nomen mulieris, quod sequitur, non esse proprium illius, sed figuratum, et mystice exponendum. — *Babylon magna.* Recte Roma ethnica Babylon magna dicitur, quia opulenta frequens, idolis dedita, et fidelium persecutrix, ut Babylon. — *Mater fornicationum.* Idololatriæ, superstitionum et scelerum.

6. *Ebriam de sanguine sanctórum.* Romæ enim innumerabiles Christi martyres occisi sunt. — *Miratus sum.* Tam vesanam, furentem, et ebriam sanguine sanctorum.

7. *Sacramentum.* Mysterium et illius interpretationem.

8. *Fuit, et non est.* Ante Christum hæc bestia erat, quia in mundo dominabatur impietas et diabolus; sed Christus hoc regnum sustulit, et alligavit diabolum, ut audiemus, cap. 20, n. 3. — *Et ascensura est de abysso.* Nam in fine mundi rursum bestia hæc est ascensura de abysso, et late dominabitur; licet enim etiam nunc multis dominetur, tamen si ejus potestas et dominium præsens comparetur cum præterito, quod habuit ante Christum, sane videbitur exiguum. In fine vero mundi iterum emerget ex abysso, et per Antichristum vim suam et dominatum in homines exeret. — *Mirabuntur.* Suspicient, et magnum quiddam esse putabunt delicias, opes, potentiam. — *Quorum non sunt scripta nomina.* Vide dicta, c. 13, n. 8. — *Quæ erat, et non est.* Sed jam erit, et regnabit in fine mundi.

9. *Et hic est sensus. Hic,* id est, hac in re, scilicet latet. Græce enim est, ὧδε ὁ νοῦς, hic latet sensus et intellectus hujus mysterii. — *Qui habet sapientiam.* Qui sapiens est, et intelligere potest quæ dicentur, intendat animum ut percipiat interpretationem. — *Septem montes sunt.* Septem hisce montibus Roma designatur quæ in septem collibus est ædificata. — *Et reges septem sunt.* Hi septem reges significant collectionem tyrannorum, qui septem ætatibus, sive sæculis regnarunt in mundo, sive in regno impietatis et diaboli atque Ecclesiam et fideles persecuti sunt. Alludit tamen ad primos reges romanos, qui, ut notum est septem fuerunt.

10. *Quinque ceciderunt.* Cum enim septem ætates mundi numerentur, et nunc versemur in sexta, quæ est a Christo usque ad Antichristum, omnes reges qui quinque illis ætatibus Ecclesiam fidelium vexaverunt, extincti sunt. — *Unus est.* Quo significantur omnes qui in hac sexta ætate afflixerunt et affligunt populum Dei. — *Alius nondum venit.* Antichristus. — *Breve tempus.* Anno tres cum dimidio, ut supra vidimus.

11. *Bestia quæ erat, et non est.* Vide dicta n. 8. — *Ipsa octava est.* Regnum enim impietatis,

et ipsa octava est : et de septem est, et in interitum vadit.

12. Et decem cornua, quæ vidisti, decem reges sunt : qui regnum nondum acceperunt, sed potestatem tanquam reges una hora accipient post bestiam.

13. Hi unum consilium habent, et virtutem et potestatem suam bestiæ tradent.

14. Hi cum agno pugnabunt, et agnus vincet illos : *a* quoniam Dominus dominorum est, et Rex regum; et qui cum illo sunt, vocati, electi et fideles. [a *I. Tim.* 6. 15. *Infr.* 10. 16.]

15. Et dixit mihi : Aquæ, quas vidisti, ubi meretrix sedet, populi sunt, et Gentes, et linguæ.

16. Et decem cornua, quæ vidisti in bestia, hi odient fornicariam, et desolatam facient illam, et nudam, et carnes ejus manducabunt, et ipsam igni concremabunt.

17. Deus enim dedit in corda eorum ut faciant quod placitum est illi; ut dent regnum suum bestiæ, donec consummentur verba Dei.

18. Et mulier, quam vidisti, est civitas magna, quæ habet regnum super reges terræ.

elle-même la huitième ; et elle vient des sept; et elle va périr.

12. Les dix cornes que vous avez vues, sont dix rois, à qui le royaume n'a pas encore été donné : mais ils recevront comme rois la puissance *de régner* dans une *même* heure après la bête.

13. Ils ont tous un même dessein, et ils donneront à la bête leur force et leur puissance.

14. Ils combattront contre l'Agneau : et l'Agneau les vaincra, parce qu'il est le Seigneur des seigneurs, et le Roi des rois : et ceux qui sont avec lui sont *ceux qu'il a* appelés, *qu'il a* choisis; et *qui lui sont* fidèles.

15. L'ange me dit encore : Les eaux que vous avez vues, où cette prostituée est assise, sont les peuples, les nations et les langues.

16. Les dix cornes que vous avez vues à la bête sont ceux qui haïront cette prostituée; ils la réduiront dans la dernière désolation, la dépouilleront, dévoreront ses chairs, et la feront périr par le feu.

17. Car Dieu leur a mis dans le cœur d'exécuter ce qu'il lui plaît : qui est de donner leur royaume à la bête, jusqu'à ce que les paroles de Dieu soient accomplies.

18. Et quant à la femme que vous avez vue, c'est la grande ville qui règne sur les rois de la terre.

pandit le sang des fidèles ; il tenait des sept tyrans, étant animé de la même fureur : il doit périr malheureusement, lorsqu'après avoir reparu sous Julien, il sera ravagé par les Barbares ou plutôt, lorsqu'après avoir reparu à la fin des temps, il périra avec l'antechrist.

12. *Et decem cornua.* Ces dix cornes sont les dix rois Barbares qui n'avaient pas encore commencé leur règne, mais qui reçurent le titre de rois précisément au moment où Rome perdait sa puissance ; ils s'élevèrent presque tous en même temps, et prêtèrent tout d'abord à l'empire le secours de leurs armes. Ils combattirent contre l'Agneau, car ils étaient tous idolâtres ou hérétiques, mais l'Agneau les vainquit. Ils se convertirent tous. Tous ces caractères, dit M. de la Chétardie, marquent les Goths, les Vandales, les Suèves, les Francs, les Bourguignons, les Huns, les Anglais, les Saxons, les Allemands et les Lombards.

16. *Hi odient fornicariam.* Ces dix rois Barbares conçurent une haine mortelle contre Rome; ils la réduisirent aux dernières extrémités, la dépouillèrent de toutes ses richesses, se partagèrent ses provinces, et la firent périr par le feu.

17. *Ut faciant quod placitum est illi.* Dieu se servit d'eux pour exécuter ses jugements contre l'empire romain ; mais auparavant il leur permit de faire servir leurs armes à la défense de cet empire, jusqu'à ce que le temps marqué par sa justice pour la destruction de Rome et pour la division de son empire fût arrivé.

---

per bestiam significatum, est quid distinctum a septem capitibus, id est, regibus, de quibus dictum est, n. 9, et tamen e septem est, quia in omnibus septem existit, quasi totum in suis partibus, quibus conflatur et integratur. — *Et in interitum vadit.* Regnum enim impietatis in fine mundi evertetur, et simul cum Antichristo finem habebit.

12. *Decem reges sunt.* Qui erunt in orbe sub finem mundi. — *Qui regnum nondum acceperunt.* Qui nondum extiterunt, nec ad regiam potestatem venerunt. — *Una hora.* Brevissimo tempore. — *Post bestiam.* Μετα του θηριου, *cum bestia*, cui parebunt, et *post bestiam*, quia illam sequentur.

13. *Hi unum consilium habent.* Unanimi consensu Christo adversabuntur, et diabolo parebunt. -- *Bestiæ tradent.* Ut bonis adversentur, et regnum diaboli quantum possunt stabiliant.

14. *Hi cum Agno pugnabunt.* Persequendo justos, et adjuvando regnum diaboli, ut dictum est. -- *Quoniam Dominus dominorum est.* Et nullus potestati ejus potest resistere. -- *Et qui cum illo sunt, vocati.* Simul cum illo vincent electi, quos ipse vocavit, et qui fideles illi fuerunt ; quod de iis maxime dici videtur, qui tunc erunt in terra.

15. *Aquæ quas vidisti.* De quibus supra, n. 1, locutus est. -- *Linguæ.* Populi variarum nationum, qui diversis linguis utuntur.

16. *Odient fornicariam.* Babylonem, id est, Romam, arma contra illam movendo, et illam desolando, et bonis suis spoliando. -- *Carnes ejus manducabunt.* Ea rabie Romam et Romanos invadent, ut videantur eorum carnes voraturi.

17. *Dedit in corda eorum.* Permittendo, et laxando frena eorum ambitiosæ voluntati. — *Ut faciant quod placitum est illi.* Ut peragant judicium, et vindictam in Babylone, ex decreto et sententia Dei exercendam. -- *Regnum suum.* Βασιλειαν αὑτων, regnum quod ipsi possidebant. -- *Bestiæ.* Antichristo. -- *Donec consummentur verba Dei.* Donec adimpleantur omnia, quæ a Deo de his regnis, et de Antichristo per Danielem et Joannem in hac Apocalypsi, prædicta sunt.

18. *Civitas magna.* Roma, ut dictum est.

CHAPITRE XVIII.

Chute de la grande Babylone. Effroi causé par sa ruine.

1. Après cela, je vis un autre ange qui descendait du ciel, ayant une grande puissance : et la terre fut toute éclairée de sa gloire.

2. Et il cria de toute sa force, en disant : Elle est tombée, la grande Babylone; elle est tombée; elle est devenue la demeure des démons, la retraite de tout esprit immonde, et le repaire de tout oiseau impur et haïssable;

3. Parce qu'elle a fait boire à toutes les nations le vin empoisonné de sa prostitution; et les rois de la terre se sont corrompus avec elle; les marchands de la terre se sont enrichis par l'excès de son luxe.

4. Alors j'entendis du ciel une autre voix qui dit : Sortez de Babylone, mon peuple, de peur que vous n'ayez part à ses péchés, et que vous ne soyez enveloppés dans ses plaies.

5. Car ses péchés sont montés jusqu'au ciel; et Dieu s'est ressouvenu de ses iniquités.

6. Traitez-la comme elle vous a traités : rendez-lui au double toutes ses œuvres : dans le même calice où elle *vous* a donné à boire, faites-la boire deux fois autant.

1. Et post hæc vidi alium angelum descendentem de cœlo, habentem potestatem magnam; et terra illuminata est a gloria ejus.

2. Et exclamavit in fortitudine, dicens : *a* Cecidit, cecidit Babylon magna, et facta est habitatio dæmoniorum, et custodia omnis spiritus immundi, et custodia omnis volucris immundæ et odibilis; [a *Isai.* 21. 9. *Jer.* 51. 8. *Sup.* 14. 8.]

3. Quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes; et reges terræ cum illa fornicati sunt; et mercatores terræ de virtute deliciarum ejus divites facti sunt.

4. Et audivi aliam vocem de cœlo, dicentem: Exite de illa, populus meus; ut ne participes sitis delictorum ejus, et de plagis ejus non accipiatis.

5. Quoniam pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum, et recordatus est Dominus iniquitatum ejus.

6. Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis; et duplicate duplicia secundum opera ejus; in poculo, quo miscuit, miscete illi duplum.

Cap. XVIII. — 1. *Vidi alium angelum.* Cet ange qui descend du ciel, rempli de puissance et éclatant de lumière, représente Jésus-Christ qui va renverser Rome idolâtre, pendant qu'il éclairera le monde par la lumière de son Evangile.

2. *Custodia omnis volucris.* Bossuet met cette désolation de Rome sous Alaric, d'autres la placent sous Totila.

3. *De virtute deliciarum.* Ce n'est pas seulement l'idolâtrie de Rome que Dieu punit, c'est son luxe et son orgueil.

4. *Exite de illa.* Ces paroles étaient un avertissement, dont un certain nombre de chrétiens profitèrent aux invasions d'Alaric et de Genséric. Ils s'éloignèrent de Rome comme les Juifs convertis s'étaient éloignés de Jérusalem au siége de cette ville.

6. *Reddite illi.* Ces paroles s'adressent à Alaric, à Genséric, et aux Ostrogoths de Totila, qui devaient être les ministres de la justice divine pour la destruction de Rome.

Cap. XVIII. -- 1. *Habentem potestatem magnam.* Fortissimum; de eo enim ait postea : *Et sustulit unus angelus fortis lapidem.* Infra n. 21. -- *Gloria.* Charitate seu splendore.

2. *In fortitudine.* Fortiter; magna, elata et contenta voce. -- *Cecidit, cecidit.* Jamjam cadet, ac pœnas debitas exsolvet Roma ethnica; fiet habitatio dæmonlorum. -- *Et facta est habitatio dæmoniorum.* Nam in vastis solitudinibus, si quæ forte relicta sunt tecta et vestigia domorum, in iis bestiæ omnis generis stabulantur, et aves rapaces et immundæ. Docet etiam experientia, spectra ibi dæmonlorum videri sæpe inusitatis atque horribilibus figuris. -- *Custodia omnis spiritus immundi.* Receptaculum in quod libenter divertat quilibet spiritus immundus.

3. *Quia de vino iræ fornicationis ejus biberunt omnes gentes.* Vinum iræ vocat calicem vindictæ, supplicii et excidii, quod ob fornicationem, id est, idololatriam et scelera, Deus Romæ propinabit, cogetque ut illud hauriat et ebibat. Porro Roma hunc calicem iræ propinabit aliis gentibus, quia supplicia sua in eas derivabit, hoc ipso quod eas ad idololatriam suaque scelera imitanda impellet, quibus Dei vindictam in se provocabunt, æque ac Roma. -- *Et reges terræ cum illa fornicati sunt.* Vide superiori capite, n. 2. -- *De virtute deliciarum ejus divites facti sunt. De virtute*, græce est, ἐκ τῆς δυνάμεως, id est, quia deliciæ illius erant potentissimæ et maximæ, nec sumptui parcebatur, ut omni ex parte conquirerentur, ideo institores earum mercium quæ faciunt ad delicias, divites facti sunt.

4. *Exite de illa, populus meus.* Cum Roma evertenda et incendenda erit, Deus electos in ea relictos ut exeant admonebit, sive per prophetas qui tunc erunt, sive per æternam inspirationem, sive per angelos; quemadmodum Loth eduxit de Sodomis, cum urbis instaret conflagratio. — *Participes sitis delictorum.* Pœnæ delictorum.

5. *Pervenerunt peccata ejus usque ad cœlum.* Omnia peccata usque ad cœlum perveniunt, quia nullum eorum quamvis parvum, latere potest notitiam Dei. Non tamen solet Scriptura hujusmodi verbis uti, nisi cum peccata maxima sunt, et eorum vindicta differenda non est. Loquitur enim Scriptura de Deo tanquam de homine mitissimo, peccata dissimulante donec in magnum cumulum excrescant et se attollant, ut jam non videri non possint, nec sine vindicta præteriri. — *Et recordatus est Dominus iniquitatum ejus.* Ut scilicet illas puniat.

6. *Reddite illi sicut et ipsa reddidit vobis.* Sumite cum Deo de illa vindictam, et animis

7. Quantum glorificavit se, et in deliciis fuit, tantum date illi tormentum et luctum; quia in corde suo dicit : *a* Sedeo regina, et vidua non sum; et luctum non videbo. [a *Isai.* 47. 8.]

8. Ideo in una die venient plagæ ejus, mors, et luctus, et fames, et igne comburetur; quia fortis est Deus, qui judicabit illam.

9. Et flebunt, et plangent se super illam reges terræ, qui cum illa fornicati sunt, et in deliciis vixerunt, cum viderint fumum incendii ejus;

10. Longe stantes propter timorem tormentorum ejus, dicentes : Væ, væ civitas illa magna Babylon, civitas illa fortis; quoniam una hora venit judicium tuum.

11. Et negotiatores terræ flebunt et lugebunt super illam ; quoniam merces eorum nemo emet amplius;

12. Merces auri et argenti, et lapidis pretiosi, et margaritæ, et byssi, et purpuræ, et serici, et cocci, (et omne lignum thyinum, et omnia vasa eboris, et omnia vasa de lapide pretioso, et æramento, et ferro, et marmore,

13. Et cinnamomum, et odoramento-

7. Multipliez ses tourments et ses douleurs, à proportion de ce qu'elle s'est élevée dans son orgueil, et de ce qu'elle s'est plongée dans les délices ; parce qu'elle dit en elle-même : Je suis sur le trône comme reine ; je ne suis point veuve et je ne serai point sujette au deuil.

8. C'est pourquoi, en un même jour, les plaies qui lui sont destinées, la mort, le deuil et la famine viendront fondre sur elle ; et elle sera brûlée par le feu, parce que Dieu qui la condamnera est *le Tout-Puissant.*

9. Alors les rois de la terre qui se sont corrompus avec elle, et qui ont vécu *comme elle* dans les délices, pleureront sur elle, et frapperont leur poitrine, en voyant la fumée de son embrasement.

10. Ils se tiendront loin d'elle, dans la crainte de ses tourments; et ils diront : Hélas! hélas! Babylone, grande ville, ville si puissante, ta condamnation est venue en un moment.

11. Les marchands de la terre pleureront aussi, et gémiront sur elle, parce que personne n'achètera plus leurs marchandises ;

12. Ces marchandises d'or et d'argent, de pierreries, de perles, de fin lin, de pourpre, de soie, d'écarlate, tous leurs bois odoriférants, tous leurs meubles d'ivoire et de pierres précieuses, d'airain, de fer et de marbre.

13. *On n'achètera plus* de cinnamome, de sen-

7. *Sedeo regina.* Rome se vantait d'être la ville éternelle, et c'est un des blasphèmes que les Pères lui reprochent.

8. *Et igne comburetur.* La guerre, la peste et la famine désolèrent Rome, et elle fut brûlée d'abord par Alaric et ses Visigoths, qui livrèrent aux flammes une partie de ses édifices les plus admirables, et ensuite par Totila.

10. *Væ! Væ!* Le voilà, dit Bossuet, ce troisième et dernier *Væ* que nous attendions depuis si longtemps et depuis le verset 14 du chapitre XI. Il retentit encore ci-dessous verset 16, et encore au verset 19.

13. *Et mancipiorum.* Rome victorieuse avait longtemps vendu les Barbares, et surtout les Goths, comme des bêtes, au point, dit Orose, qu'on en avait des troupeaux entiers pour un écu (Oros., lib. V, 37). Les Goths le lui rendirent, comme il est dit (Supr., vers. 6).

---

atque ore justæ Dei sententiæ favete. Sicut Babylon de vestris malis lætata est, ita et vos nunc lætamini eam pro suis delictis juste plecti. Eodem modo intelligenda sunt quæ sequuntur. — *Et duplicate duplicia secundum opera ejus.* Affligite illam et cruciate duplo magis quam vos illa cruciarit, hoc est, gravibus vos doloribus affecit, sed pro iis duplo majoribus nunc a Deo afficietur. — *In populo, quo miscuit, miscete illi duplum.* Sumite idem poculum quo illa vobis dolores et ærumnas propinavit, et duplum amare hujus potionis infundite et propinate illi.

7. *Glorificavit se.* Superbe jactans et extollens se. — *Quia in corde suo dicit : Sedeo regina.* Hæc sunt verba jactantiæ, quibus se glorificavit. — *Et vidua non sum.* Vidua dicitur urbs, quando imperio suo et frequentia civium privatur. Ideo Threnorum initio dicitur : *Quomodo sedet sola civitas plena populo! Facta est quasi vidua Domina gentium.* — *Et luctum non videbo.* Nihil mihi triste continget; nemo mihi nocebit.

8. *In una die.* Subito et semel venient clades ejus. — *Mors.* Venientibus adversus illam regibus cum exercitu. — *Luctus.* Quo superstites lugebunt occisos. — *Fortis.* Est enim omnipotens.

9. *Reges terræ.* Aut reges amici et confœderati, aut etiam ipsi reges cladis auctores; solet enim magna civitatis alicujus clades et calamitas etiam ab ipsis victoribus lacrymas elicere. Potius tamen intelligendum de amicis et fœdere junctis.

10. *Propter timorem tormentorum ejus.* Timentes ne eodem malorum incendio involvantur et ipsi; vel, si securi sunt horrore quodam perculsi tam atrocis calamitatis. — *Judicium tuum.* Dominatio et punitio tua.

11. *Negotiatores.* Mercatores. — *Super illam.* Propter excidium illius.

12. *Byssi.* Byssus candidissimi et tenuissimi lini genus est, quod veteribus erat in deliciis. — *Lignum thyinum.* Lignum pretiosum ex thya arbore, de qua Plin., lib. 13, cap. 16. — *Et æramento.* Χαλκου, *ære.*

13. *Et odoramentorum.* Græce est, θυμιαματα, *thymiamata*, quæ videlicet ad odorem incenduntur. — *Unguenti.* Unguenta liquida sunt, et ad odorem adhibentur. Magnus eorum usus apud veteres, ut videmus etiam Lucæ, c. 7, et Joan., c. 12. — *Similæ.* Est ea farinæ pars, ex qua crassiores furfures excreti sunt. Multis tamen Scripturæ locis, ut etiam hic, videtur accipi pro farina expurgatissima. — *Et animarum hominum.* Differunt a mancipiis; nam hac particula ii designantur servi qui emuntur, ut in circis et theatris cum bestiis depugnent, aut inter se.

teurs, de parfums, d'encens, de vin, d'huile, de fleur de farine, de blé, de bêtes de charge, de brebis, de chevaux, de chariots, d'esclaves, et d'hommes libres.

14. *Grande ville*, les fruits dont tu faisais tes délices t'ont quittée : toute la délicatesse *de tes viandes*, et la magnificence *de tes meubles* est perdue pour toi; et tu ne les retrouveras plus jamais.

15. Les marchands qui vendent ces choses, et qui se sont enrichis avec elle, s'en tiendront éloignés, dans l'appréhension de ses tourments, en pleurant et soupirant :

16. Ils diront : Hélas! hélas! cette grande ville qui était vêtue de fin lin, de pourpre et d'écarlate, et couverte d'or, de pierreries et de perles;

17. Comment tant de richesses se sont-elles évanouies en un moment? Et tous les pilotes, tous ceux qui vont sur mer; les matelots et tous ceux qui sont employés dans les vaisseaux, se sont tenus loin d'elle,

18. Ils se sont écriés, en voyant la place de cette ville brûlée : Quelle ville, disaient-ils, a jamais égalée cette grande ville?

19. Ils se sont couvert la tête de poussière, jetant des cris accompagnés de larmes et de sanglots, et disant : Hélas! hélas! cette grande ville, qui a enrichi de son opulence tous ceux qui avaient des vaisseaux en mer, comment se trouve-t-elle ruinée en un moment?

20. Ciel, faites-en éclater votre joie : et vous aussi, saints apôtres et prophètes; parce que Dieu vous a vengés d'elle, et l'a punie des maux qu'elle vous a fait souffrir.

21. Alors un ange fort leva en haut une pierre semblable à une grande meule de moulin, et la jeta dans la mer, en disant : C'est ainsi que Babylone, cette grande ville, sera précipitée avec impétuosité; en sorte qu'elle ne se trouvera plus.

rum, et unguenti, et thuris, et vini, et olei, et similæ, et tritici, et jumentorum, et ovium, et equorum, et rhedarum, et mancipiorum, et animarum hominum.

14. Et poma desiderii animæ tuæ discesserunt a te, et omnia pinguia et præclara perierunt a te, et amplius illa jam non invenient.

15. Mercatores horum, qui divites facti sunt, ab ea longe stabunt propter timorem tormentorum ejus, flentes ac lugentes.

16. Et dicentes : Væ, væ civitas illa magna, quæ amicta erat bysso, et purpura, et cocco, et deaurata erat auro, et lapide pretioso, et margaritis :

17. Quoniam una hora destitutæ sunt tantæ divitiæ? Et omnis gubernator, et omnis qui in lacum navigat, et nautæ, et qui in mari operantur, longe steterunt :

18. Et clamaverunt videntes locum incendii ejus, dicentes : Quæ similis civitati huic magnæ?

19. Et miserunt pulverem super capita sua, et clamaverunt flentes et lugentes, dicentes : Væ, væ civitas illa magna, in qua divites facti sunt omnes qui habebant naves in mari de pretiis ejus; quoniam una hora desolata est.

20. Exulta super eam, cœlum, et sancti apostoli et prophetæ; quoniam judicavit Deus judicium vestrum de illa.

21. Et sustulit unus angelus fortis lapidem quasi molarem magnum, et misit in mare, dicens : Hoc impetu mittetur Babylon civitas illa magna, et ultra jam non invenietur.

18. *Et clamaverunt*. Saint Jérôme nous a peint l'effroi dans lequel fut jeté l'univers par la prise et l'incendie de Rome. Les païens attribuèrent ce désastre à l'abandon de leurs dieux, et ce fut pour leur répondre que Paul Orose composa son *Abrégé d'histoire universelle*, et saint Augustin son livre immortel *De la cité de Dieu*.

20. *Exulta*. La voix dont il est parlé (Sup., 4) est ici adressée aux apôtres et aux prophètes; et Dieu montre par là qu'il découvre aux âmes saintes les jugements qu'il exerce sur la terre. D'où vient qu'il en est loué par ces âmes bienheureuses (XIX, 1, 2).

21. *Et misit in mare*. Ce passage est imité de Jérémie (LI, 63, 64), et plus loin (XXV, 10). En général, il faut comparer aussi ce chapitre avec le chapitre XXVII d'Ezéchiel, qui renferme son chant lugubre sur Tyr. On trouvera entre ces deux morceaux de nombreuses ressemblances.

---

14. *Poma desiderii animæ tuæ*. Varios fructus, quos anima tua desiderabat, et qui tibi erant gratissimi, jam non edes. — *Non invenient*. Tui emptores. Vel amplius non invenientur in te.

15. *Propter timorem tormentorum ejus*. Vide dicta n. 10.

17. *Destitutæ sunt*. Ἠρημώθη ὁ τοσοῦτος πλοῦτος, destructæ, et in nihilum redactæ sunt tantæ opes. — *Et omnis qui in lacum navigat*. Pro *in lacum*, est in græco, ἐπὶ τῶν πλοίων, *in navigiis*. Nostor vertit *in lacum*, quia πλοίων, parva potius navigia significare videtur, qualium usus est in lacubus.— *Qui in mari operantur*. Qui in mari laborant. Ita Psal., 106, n. 23, dicitur : *Qui descendunt mare in navibus facientes operationem in aquis multis*.

18. *Locum*. Græce, καπνον, *fumum*; sed vulgatus legit τοπον.

19. *Miserunt pulverem super capita sua*. Qui est mos lugentium. — *De pretiis ejus*. De pecuniis quas dabat in pretium mercium.

20. *Cœlum*. Cœlites, angeli et beati. Vel cœlum ipsum appellat per prosopopœiam. — *Sancti apostoli, et prophetæ*. Romæ, vel a Romanis occisi, ut sancti Petrus et Paulus. — *Judicavit*. Et punivit scelera vindicando. Quod dicit, *judicavit Deus judicium vestrum*, respondet Italicæ locutioni : *Vi ha fatto ragione*.

21. *Hoc impetu mittetur Babylon*. Sicut lapis molaris, magno impetu missus in aquas, magno strepitu cadit, et alte mergitur, et nusquam apparet; sic Babylon, id est, ejus cives, mergentur in infernum.

22. Et vox citharœdorum, et musicorum, et tibia canentium, et tuba non audietur in te amplius; et omnis artifex omnis artis non invenietur in te amplius; et vox molæ non audietur in te amplius;

23. Et lux lucernæ non lucebit in te amplius; et vox sponsi et sponsæ non audietur adhuc in te; quia mercatores tui erant principes terræ, quia in veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.

24. Et in ea sanguis prophetarum et sanctorum inventus est; et omnium qui interfecti sunt in terra.

22. Et la voix des joueurs de harpes et des musiciens, ni celle des joueurs de flûtes et de trompettes ne s'entendra plus chez toi : et nul artisan, de quelque métier que ce soit, ne s'y trouvera plus; et on n'y entendra plus le bruit de la meule.

23. La lumière des lampes ne luira plus chez toi, et la voix de l'époux et de l'épouse ne s'y entendra plus; car tes marchands étaient des princes de la terre, et toutes les nations ont été séduites par tes enchantements :

24. Et on a trouvé dans cette ville le sang des prophètes et des saints, et de tous ceux qui ont été tués sur la terre.

CHAPITRE XIX.

Cantique des saints sur la ruine de Babylone. Le Verbe de Dieu paraît avec les armées célestes. Dernier combat qu'il livre à la bête.

1. Post hæc audivi quasi vocem turbarum multarum in cœlo dicentium : Alleluia : Salus, et gloria, et virtus Deo nostro est;

2. Quia vera et justa judicia sunt ejus, qui judicavit de meretrice magna quæ corrupit terram in prostitutione sua, et vindicavit sanguinem servorum suorum de manibus ejus.

3. Et iterum dixerunt : Alleluia. Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum.

4. Et ceciderunt seniores viginti quatuor, et quatuor animalia, et adoraverunt Deum sedentem super thronum, dicentes : Amen : Alleluia.

1. Après cela, j'entendis comme la voix d'une nombreuse troupe qui était dans le ciel, et qui disait : Alleluia ! Salut, gloire et puissance au *Seigneur* notre Dieu.

2. Parce que ses jugements sont véritables et justes, qu'il a condamné la grande prostituée qui a corrompu la terre par sa prostitution, et qu'il a vengé le sang de ses serviteurs qu'elle a répandu de sa propre main.

3. Ils dirent une seconde fois : Alleluia. Et la fumée de son embrasement s'élève dans les siècles des siècles.

4. Alors les vingt-quatre vieillards et les quatre animaux se prosternèrent, et adorèrent Dieu, qui était assis sur le trône, en disant : Amen, Alleluia.

Cap. XIX. -- 1. *Turbarum multarum.* Les saints invités à louer Dieu (XVIII, 20) le font ici avec un grand éclat, et saint Jean, selon sa coutume, après les spectacles les plus affreux en représente de plus doux.

3. *Et fumus ejus ascendit.* Et la punition de Rome idolâtre s'étendra de proche en proche à toutes les nations idolâtres, et cette punition de l'idolâtrie n'est qu'une faible image de la punition qui pèse dans les siècles des siècles sur les apostats, sur les auteurs de cette erreur.

---

22. *Vox molæ non audietur in te.* Nemo enim erit qui molat aut cui molatur triticum. Vel per vocem molæ significat cantum, quo servi aut ancillæ molentes laborem suum levabant. Sic in Virgilii Moreto legimus de molente :

Agrestique suum solatur voce laborem.

23. *Lux lucernæ non lucebit in te.* Lucernis multis, magnis et elegantibus utebantur in conviviis, ad quas maxime nunc respicere videtur, ac si dicat : Non agitabis amplius læta convivia. — *Et vox sponsi et sponsæ.* Nullæ celebrabuntur in te nuptiæ, nec canentur epithalamia. — *Quia mercatores tui erant principes terræ.* Notat tres causas excidii Babylonis. Prima est, quia principes terræ, lucro et avaritiæ servientes, injuste subditos exactionibus, monopoliis et aliis hujusmodi malis artibus, vexabant. — *In veneficiis tuis erraverunt omnes gentes.* Secunda causa est, quia blanditiis principes et reges, quasi quibusdam veneficiis, ad errores et idololatriam attraxit.

24. *Et in ea sanguis prophetarum.* Tertia causa, quia manus suas innocenti sanctorum sanguine cruentavit. — *Et omnium.* Sanctorum martyrum, qui late in ditione romana occisi sunt.

Cap. XIX. — 1. *Turbarum multarum.* Multitudinis beatorum. — *Alleluia.* Id est, laudate Dominum. — *Salus, et gloria, et virtus Deo nostro est.* Salus nostra, qua a persecutione Babylonis, ea excisa, liberati sumus, indeque consequens *gloria*, tum Dei, tum nostra, ac *virtus*, græce δυναμις, id est, robur et potentia qua hanc victoriam et salutem nobis peperit, non nobis nostrisque viribus, sed Deo nostro accepta ferenda est.

2. *Quia vera et justa judicia sunt ejus.* Justissimam sententiam tulit de meretrice, et veram, non ex vana suspicione ortam. — *Quæ corrupit terram in prostitutione sua.* In sua idololatria aliisque sceleribus. Vide c. 17, n. 2.

3. *Et fumus ejus ascendit in sæcula sæculorum. Ascendit* est præsentis temporis, ἀναβαινει; quasi dicat : Semper ascendet fumus Babylonis incensæ, hoc est, semper nota erunt beatis ejus supplicia, et semper canent Alleluia, lætantes quod Deus de ea judicaverit.

4. *Sedentem super thronum.* Et inde juste omnia judicantem. — *Amen.* Hac voce confirmant Dei judicia, et laudes illi a beatis tributas.

5. Et il sortit du trône une voix qui disait : Louez notre Dieu, vous tous qui êtes ses serviteurs, et qui le craignez, petits et grands.

6. J'entendis encore comme le bruit d'une grande troupe *de gens,* comme le bruit de grandes eaux, et comme le bruit d'un grand tonnerre, qui disaient : Alleluia, parce que le Seigneur notre Dieu, le Tout-Puissant, est entré dans son règne.

7. Réjouissons-nous, faisons éclater notre joie, et rendons-lui gloire, parce que les noces de l'Agneau sont venues, et que son épouse s'y est préparée.

8. Et on lui a donné *le pouvoir* de se revêtir d'un fin lin d'une blancheur éclatante : et ce fin lin sont les bonnes œuvres des saints.

9. *L'ange* me dit ensuite : Ecrivez : Heureux ceux qui ont été appelés au souper des noces de l'Agneau. Et il ajouta : Ces paroles de Dieu sont véritables.

10. Aussitôt je me prosternai à ses pieds, pour l'adorer; mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire : je suis serviteur de Dieu comme vous, et comme vos frères qui demeurent fermes dans la confession de Jésus. Adorez Dieu; car l'esprit de prophétie est le témoignage de Jésus.

11. Je vis ensuite le ciel ouvert; et il parut un cheval blanc : et celui qui était dessus s'appelait

5. Et vox de throno exivit dicens : Laudem dicite Deo nostro, omnes servi ejus; et qui timetis eum, pusilli et magni.

6. Et audivi quasi vocem turbæ magnæ, et sicut vocem aquarum multarum, et sicut vocem tonitruorum magnorum, dicentium : Alleluia : quoniam regnavit Dominus Deus noster omnipotens.

7. Gaudeamus, et exultemus, et demus gloriam ei; quia venerunt nuptiæ Agni, et uxor ejus præparavit se.

8. Et datum est illi ut cooperiat se byssino splendenti et candido. Byssinum enim justificationes sunt Sanctorum.

9. Et dixit mihi : Scribe : *a* Beati, qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt : et dicit mihi : Hæc verba Dei vera sunt. [a *Matth.* 22. 2. *Luc.* 14. 2. 16.]

10. Et cecidi ante pedes ejus, ut adorarem eum. Et dicit mihi : Vide ne feceris : conservus tuus sum, et fratrum tuorum habentium testimonium Jesu. Deum adora. Testimonium enim Jesu est spiritus prophetiæ.

11. Et vidi cœlum apertum, et ecce equus albus, et qui sedebat super

7. *Nuptiæ Agni.* Ces noces de l'Agneau sont celles dont il est parlé dans l'Evangile (Matth., XXII, 2 et seq.). La célébration de ces noces a commencé avec le triomphe du christianisme sur l'idolâtrie, et doit s'achever dans le ciel à la fin des temps.

9. *Ad cœnam nuptiarum.* Ce souper est celui dont parle Jésus-Christ dans l'Evangile (Luc., XIV, 16). Les hommes y sont appelés par la prédication de l'Evangile, l'Eglise est la salle du festin; le banquet est particulièrement la table eucharistique.

10. *Testimonium enim Jesu.* L'esprit de prophétie que vous admirez en moi est le témoignage de Jésus; c'est de la part de Jésus que je vous parle; et en vous annonçant ces choses, je ne suis que son témoin comme vous.

---

5. *De throno.* A Deo per aliquem a seraphinis, aut cherubinis.

6. *Sicut vocem aquarum multarum.* Magnæ enim multitudinis simul clamantis sonus maximus est, ut bene cum strepit aquarum multarum conferatur, aut cum tonitruo, cujus vox maxima est, et scelestis et impiis terribilis. — *Regnavit Dominus.* Jam finitum est regnum peccati, et in posterum solus Deus regnabit.

7. *Quia venerunt nuptiæ Agni.* Omnes cœlites lætabundi jubilant et acclamant, quod jam venerit dies judicii perfectæque nuptiæ Christi cum Ecclesia in cœlesti beatitudine celebrandæ. — *Et uxor ejus præparavit se.* Scilicet omni ornamento virtutum, omni genere meritorum, varietate etiam apostolorum, martyrum, virginum, confessorum, etc.

8. *Ut cooperiat se byssino.* Byssus tenuissimi et candidissimi lini genus est. Quid byssino significetur statim additur. — *Justificationes sunt sanctorum.* Per justificationes intelligit opera justo et sancto facta, quibus homines magis justificantur.

9. *Dixit mihi.* Angelus qui mihi loquebatur. — *Scribe.* Ut omnes hæc lecturi animentur ad spem, fortitudinem et constantiam in persecutione, et lucta cum impiis. — *Ad cœnam nuptiarum.* Ad cœlestem gloriam. — *Hæc verba Dei vera sunt.* Quod dixi : *Beati qui ad cœnam nuptiarum Agni vocati sunt*, non mea vox est sed Dei, eaque verissima et certissima.

10. *Cecidi ante pedes ejus.* Genu flexo, aut toto corpore prostrato. — *Ut adorarem eum.* Gratias agens illi pro tam læto nuntio de excidio Babylonis et nuptiis Agni. Fortasse etiam Joannes existimavit finitam esse visionem et revelationem quæ illi exhibebatur, ideoque reverenter voluit angelo valedicere. — *Vide ne feceris.* Noluit hic angelus adorari a Joanne, quia Joannes erat propheta; hanc enim causam dat angelus c. 22, n. 9, dicens : *Conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum prophetarum;* Quasi dicat : Ego non sum te superior; cur ergo adoras me? Nam tu mihi æqualis es dignitate, quia es Christi apostolus, propheta, evangelista, prædicator; hæc enim omnia significat nomen prophetiæ. Præterea es continuus martyr, assidue multos labores et dolores sustinendo pro Christo, atque ideo par, imo superior angelis es merito, et erit præmio et gloria. — *Habentium testimonium Jesu.* Spiritum prophetiæ, ut statim se explicans angelus subdit. Habent prophetæ testimonium Jesu, quia illi testimonium dant, quod sit Christus. Messias, Dei Filius. Præterea spiritus prophetæ testimonium quoddam est, et judicium Jesu, quod scilicet Jesus dat suo prophetæ; non enim datur nunc nisi credentibus in Jesum.

11. *Equus albus.* Equo albo insidet Christus, quia hic color lætus est, festivus, et symbolum felicitatis et triumphi. — *Fidelis et Verax.* Verax cum promittit, fidelis cum promissa servat et reddit. — *Cum justitia judicat, et pugnat.* Quia describit illum cum magna potentia venientem, ne quis illum fortasse credat viribus et potentia abusurum vielt illum cum justitia judicare et pugnare contra suos hostes.

eum vocabatur Fidelis et Verax, et cum justitia judicat et pugnat.

12. Oculi autem ejus sicut flamma ignis, et in capite ejus diademata multa, habens nomen scriptum, quod nemo novit nisi ipse.

13. *a* Et vestitus erat veste aspersa sanguine; et vocatur nomen ejus Verbum Dei. [a *Isai.* 63. 1.]

14. Et exercitus qui sunt in cœlo, sequebantur eum in equis albis, vestiti byssino albo et mundo.

15. Et de ore ejus procedit gladius ex utraque parte acutus; ut in ipso percutiat Gentes. *a* Et ipse reget eas in virga ferrea; et ipse calcat torcular vini furoris iræ Dei omnipotentis. [a *Ps.* 2. 9.]

16. Et habet in vestimento et in femore suo scriptum : *a* Rex regum, et Dominus dominantium. [a *Sup.* 17. 14. *I. Tim.* 6. 15.]

17. Et vidi unum angelum stantem in sole, et clamavit voce magna, dicens omnibus avibus quæ volabant per medium cœli : Venite, et congregamini ad cœnam magnam Dei.

18. Ut manducetis carnes regum, et carnes tribunorum, et carnes fortium, et carnes equorum, et sedentium in ipsis, et carnes omnium liberorum et servorum, et pusillorum et magnorum.

19. Et vidi bestiam, et reges terræ, et exercitus eorum congregatos ad faciendum prælium cum illo qui sedebat in equo, et cum exercitu ejus.

le Fidèle et le Véritable, qui juge et qui combat justement.

12. Ses yeux étaient comme une flamme de feu; il avait sur la tête plusieurs diadèmes; et il portait écrit un nom que nul autre que lui ne connaît;

13. Il était vêtu d'une robe teinte de sang; et le nom qu'on lui donne, c'est le Verbe de Dieu.

14. Les armées célestes le suivaient sur des chevaux blancs, vêtus de fin lin blanc et pur.

15. Et il sortait de sa bouche une épée tranchante des deux côtés, pour en frapper les nations : car il les gouvernera avec une verge de fer; et c'est lui qui foule la cuve du vin de la fureur de la colère du Dieu tout-puissant.

16. Et il porte écrit sur son vêtement et sur sa cuisse : Le Roi des rois, et le Seigneur des seigneurs.

17. Alors je vis un ange debout dans le soleil, qui cria d'une voix forte, en disant à tous les oiseaux qui volaient par le milieu de l'air : Venez, et assemblez-vous pour être au grand souper de Dieu.

18. Pour manger la chair des rois, la chair des officiers de guerre, la chair des puissants, et la chair des chevaux et de ceux qui sont dessus, et la chair de tous les hommes libres et esclaves, petits et grands.

19. Et je vis la bête et les rois de la terre, et leurs armées assemblées pour faire la guerre à celui qui était sur le cheval *blanc*, et à son armée.

13. *Veste aspersa sanguine.* Ce sang est plutôt celui de ses ennemis, comme dans Isaïe (LXIII, 1, 2, 3), d'où est pris ce qui est dit plus loin (verset 15). *Il foule la cuve du vin;* ce qui s'entend des vengeances divines.

17. *Stantem in sole.* Cet ange dans le soleil, représente Jésus-Christ même qui convoque les puissances de l'air, c'est-à-dire les démons, pour être les exécuteurs de ses vengeances contre l'antechrist et ses sectateurs.

19. *Et vidi bestiam.* Bossuet voit ici une récapitulation et répétition abrégée de ce qui a été représenté dans les visions précédentes. Pour M. de la Chétardie, la bête est l'empire romain idolâtre qui, dès les premiers siècles, a persécuté l'Eglise. Mais ici il revient au monde dans la personne de l'antechrist dont il était la figure.

---

12. *Oculi autem ejus sicut flamma ignis.* Quod est irati, et supplicia inferre molientis. — *In capite ejus diademata multa.* Quia est Rex regum, omniumque regnorum terræ Dominus. — *Habens nomen scriptum.* Quodnam hoc nomen sit paulo post docet, versiculo sequenti, cum ait : *Et vocatur nomen ejus Verbum Dei.* -- *Quod nemo novit nisi ipse.* Significat nullam puram creaturam plene atque integre cognoscere, ac comprehendere divinam Verbi generationem.

13. *Veste aspersa sanguine.* Vel significatur Christi humanitas sanguine ipsius cruenta. Vel potius sanguis quo Christi vestis imbuta est, sanguis est hostilis, quem fudit, et mox hic fusurus est.

14. *Exercitus qui sunt in cœlo.* Angelorum et aliorum beatorum.— *Byssino albo et mundo.* Quid hoc significet dictum est n. 8.

15. *Gladius ex utraque parte acutus.* Hic gladius est imperium, jus et potestas Christi quam exeret in impios. — *Reget eas in virga ferrea.* Vide dicta capite 2, n. 27. — *Calcat torcular vini furoris iræ Dei.* Acerrime premet, calcabit et puniet eos, tum hic, tum in futuro. De vino furoris Dei vide dicta cap. 14, n. 10.

16. *In vestimento et in femore.* In ea vestimenti parte quæ tegit femur. Gestat autem Christus hoc nomen in femore, quia femur symbolice, significat Christi humanitatem; hanc enim ipse ex femore Jacob, Davidis et aliorum suorum progenitorum accepit. — *Rex regum.* Cui etiam potentissimi reges, velint, nolint, subjecti sunt.

17. *Stantem in sole.* In sole stat, ut significetur in oculis totius mundi faciendam esse hanc Antichristi et sectatorum ejus ultionem quæ hic describitur. — *Avibus.* Carnivoris, cujusmodi sunt vultures, etc. — *Ad cœnam magnam Dei.* Ad convivium quod ex cadaveribus stratorum hostium vobis Deus instruet.

19. *Bestiam.* Antichristum. — *Cum illo qui sedebat in equo.* Cum Christo.

20. Mais la bête fut prise, et avec elle le faux prophète qui avait fait des prodiges en sa présence, par lesquels il avait séduit ceux qui avaient reçu le caractère de la bête, et qui avaient adoré son image. Ces deux furent jetés tout vivants dans l'étang brûlant de feu et de soufre :

21. Le reste fut passé au fil de l'épée, qui sortait de la bouche de celui qui était sur le cheval *blanc :* et tous les oiseaux du ciel se soûlèrent de leur chair.

20. Et apprehensa est bestia, et cum ea pseudopropheta, qui fecit signa coram ipso, quibus seduxit eos qui acceperunt characterem bestiæ, et qui adoraverunt imaginem ejus. Vivi missi sunt hi duo in stagnum ignis ardentis sulphure.

21. Et cæteri occisi sunt in gladio sedentis super equum, qui procedit de ore ipsius; et omnes aves saturatæ sunt carnibus eorum.

CHAPITRE XX.

Le dragon est enchaîné et précipité dans l'abîme pour mille ans. Règne de mille ans. Le dragon est déchaîné. Résurrection. Jugement.

1. Je vis encore descendre du ciel un ange qui avait la clef de l'abîme, et une grande chaîne à la main.

2. Il prit le dragon, l'ancien serpent, qui est le diable et Satan : et il l'enchaîna pour mille ans.

3. Et l'ayant jeté dans l'abîme, il l'enferma, et scella *l'abîme* sur lui, afin qu'il ne séduisît plus les nations, jusqu'à ce que ses mille ans soient accomplis; et après quoi il doit être délié pour un peu de temps.

4. Je vis aussi des trônes et des personnes qui s'assirent dessus : et la puissance de juger leur

1. Et vidi angelum descendentem de cœlo, habentem clavem abyssi, et catenam magnam in manu sua.

2. Et apprehendit draconem, serpentem antiquum, qui est diabolus et Satanas, et ligavit eum per annos mille;

3. Et misit eum in abyssum, et clausit, et signavit super illum, ut non seducat amplius gentes, donec consummentur mille anni; et post hæc oportet illum solvi modico tempore.

4. Et vidi sedes, et sederunt super eas, et judicium datum est illis : et animas

20. *Et cum ea pseudopropheta.* Ce qui est dit ici de la bête et du faux prophète montre, dit M. de la Chétardie, que ce seront deux personnes individuelles; l'un sera à la tête d'un empire et l'autre à la tête d'une secte. Ils seront jetés l'un et l'autre tout vivants dans l'étang brûlant, c'est-à-dire dans l'enfer.

21. *Et omnes aves.* Ils seront livrés en proie aux oiseaux du ciel, c'est-à-dire aux puissances de l'air, aux démons qui les tourmenteront éternellement dans l'enfer.

Cap. XX. -- 1. *Et vidi angelum.* Cette dernière vision, dit Bossuet, est la plus obscure de toutes celles de saint Jean. Il semble que l'ange, après lui avoir montré sous des images plus vives et plus expresses ce qui était plus près de son temps, lui montre de plus loin et comme en confusion les choses les plus éloignées.

3. *Donec consummentur mille anni.* Le dragon fut enchaîné après la défaite de Licinius sous Constantin, comme il est dit (ch. XII, 18). Le règne de l'idolâtrie alors abattu ne se relèvera que sous l'antechrist. L'intervalle qui sépare ces deux époques est marqué par le nombre indéfini de mille ans, qui embrasse la suite des siècles qui doivent s'écouler de Constantin à l'antechrist. Le dragon sera alors délivré, mais pour un temps très-court, car la persécution de l'antechrist est limitée à trois ans et demi.

4. *Et regnaverunt cum Christo mille annis.* Ce passage a donné lieu à l'erreur des millénaires, qui remonte à Papias et qui s'éteignit au IVe siècle. Ces sectaires se figuraient qu'avant la dernière résurrection qui serait universelle, il y aurait pour les martyrs une résurrection anticipée, et que Jésus-Christ régnerait visiblement avec eux pendant mille ans sur la terre dans une Jérusalem nouvelle, rebâtie avec éclat. Mais ce passage doit être pris dans un sens spirituel comme on le voit d'après les versets suivants.

---

20. *Apprehensa est bestia.* Captus est vivus Antichristus. — *Pseudopropheta.* Insignis ille impostor, qui erit vivus Antichristi præcursor, de quo dictum est supra, capite 14, n. 11, et sequentibus, ubi etiam quæ hic habentur explicata sunt. — *Hi duo.* Antichristus et pseudopropheta. — *In stagnum ignis ardentis sulphure.* In stagnum ex liquefacto sulphure igne inferno flagranti.

21. *Et omnes aves saturatæ sunt.* Hoc proprie et sine ulla metaphora intelligitur : in campo enim infinita prope cadavera relinquentur, quæ comedentur ab avibus.

Cap. XX. — 1. *Vidi angelum.* Angelum bonum; intellige præsidem inferni, juxta ea quæ diximus c. 9, n. 1. — *Abyssi.* Inferni.

2. *Ligavit eum.* Invitum detrusit in infernum, et, ne electos ad Ecclesiam venturos impediret, prohibuit. — *Per annos mille.* Mille annis universum tempus complectitur a Christi morte usque ad tempus Antichristi, et ponitur tempus definitum pro indefinito.

3. *Clausit, et signavit super illum.* Clausit abyssum, et portam signavit, ne ullo modo aperiri posset, hoc est, firmissime eum alligavit, et omnem exeundi potestatem ademit. — *Donec consummentur mille anni.* Donec veniat Antichristus. — *Modico tempore.* Tribus annis cum dimidio, quod est tempus regni Antichristi.

4. *Et vidi sedes.* Magnificas et augustas; has enim significat vox græca θρόνοι. Sedes hæ sunt throni in quibus per mille pacis Ecclesiæ annos resident animæ decollatorum propter Jesum, et qui non adoraverunt bestiam. Sunt enim ipsæ in cœlo reges et principes, Deo

decollatorum propter testimonium Jesu et propter verbum Dei, et qui non adoraverunt bestiam, neque imaginem ejus, nec acceperunt characterem ejus in frontibus aut in manibus suis, et vixerunt, et regnaverunt cum Christo mille annis.

5. Cæteri mortuorum non vixerunt, donec consummentur mille anni : hæc est resurrectio prima.

6. Beatus et sanctus, qui habet partem in resurrectione prima; in his secunda mors non habet potestatem; sed erunt sacerdotes Dei et Christi, et regnabunt cum illo mille annis.

7. Et cum consummati fuerint mille anni, solvetur Satanas de carcere suo, et exibit, et seducet Gentes, quæ sunt super quatuor angulos terræ, *a* Gog et Magog, et congregabit eos in prælium, quorum numerus est sicut arena maris. [a *Ezech.* 39. 2.]

8. Et ascenderunt super latitudinem terræ, et circuierunt castra sanctorum et civitatem dilectam.

9. Et descendit ignis a Deo de cœlo,

fut donnée. *Je vis encore* les âmes de ceux qui ont eu la tête tranchée pour avoir rendu témoignage à Jésus, et pour la parole de Dieu, et qui n'ont point adoré la bête, ni son image, ni reçu son caractère sur le front ou aux mains : et ils ont vécu et régné avec *Jésus*-Christ pendant mille ans.

5. Les autres morts ne sont rentrés dans la vie qu'après les mille ans accomplis. C'est là la première résurrection.

6. Heureux et saint est celui qui a part à la première résurrection : la seconde mort n'aura point de pouvoir sur eux : mais ils seront prêtres de Dieu et de *Jésus*-Christ, et ils régneront avec lui pendant mille ans.

7. Après que les mille ans seront accomplis, Satan sera délié : il sortira de sa prison; il séduira les nations qui sont aux quatre coins du monde, Gog et Magog; et il les assemblera pour combattre : leur nombre égalera celui du sable de la mer.

8. Je les vis se répandre sur la terre, et environner le camp des saints, et la ville bien-aimée du Seigneur.

9. Mais Dieu fit descendre du ciel un feu qui

5. *Hæc est resurrectio prima.* La gloire dans laquelle les saints vivent avec Jésus-Christ, est pour eux une première résurrection. Leurs âmes participent à cette gloire, dont leurs corps ne jouiront qu'après la résurrection générale. Ils n'entreront pas dans la cité céleste avant l'accomplissement des mille ans qui aura lieu à la résurrection générale.

6. *Et regnabunt cum illo mille annis.* Ils régneront avec Jésus-Christ pendant mille ans; c'est-à-dire que Jésus-Christ les a fait entrer en participation de son règne, règne qui s'étend depuis Constantin jusqu'à l'antechrist, règne qui a succédé aux combats des trois premiers siècles, et qui va se terminer par le grand combat de la fin des siècles, après lequel Jésus-Christ remettra son royaume à Dieu son Père.

7. *Solvetur Satanas.* Le dragon renfermé dans l'abîme depuis Constantin sera enfin délivré au temps de l'antechrist. L'idolâtrie reparaîtra pour séduire les nations. Geg et Mageg qui figurent ces nations ennemies reparaissent et conspirent de nouveau contre l'Eglise.

8. *Super latitudinem terræ.* La persécution contre l'Eglise deviendra générale.

9. *Et descendit ignis a Deo.* Ce feu descendu du ciel, c'est le feu vengeur qui précédera Jésus-Christ dans son dernier avénement.

---

quasi assidentes, ejusque visione fruentes. — *Et judicium datum est illis.* Quia a Deo creati et destinati sunt judices, ut cum Christo in die judicii judicent orbem. — *Et animas decollatorum.* Omnes sanctos vidit, sed eos peculiariter commemorat, qui pro Christo interfecti sunt, ut christianis, ac iis præsertim qui extremo tempore victuri sunt, animos addat ad certandum pro Christi gloria. Itaque *et animas decollatorum*, ita nunc dictum est, ac si diceret : Et peculiariter animas decollatorum, ut Marci ultimo cap., n. 7 : *Dicite discipulis ejus, et Petro*, id est, et peculiariter Petro. — *Propter testimonium Jesu.* Qui palam Jesum confitebantur. — *Et propter verbum Dei.* Et quia verbum Dei prædicabant, id est, Evangelium. Vel sensus est : propter Verbum incarnatum Christum Dominum. — *Qui non adoraverunt bestiam.* Antichristum. — *Nec acceperunt characterem.* Vide dicta c. 13, n. 16. — *Mille annis.* Usque ad tempus Antichristi, et resurrectionem universalem mortuorum. Tempus definitum pro indefinito.

5. *Cæteri mortuorum.* Reprobi, damnati. — *Non vixerunt.* Vita beata; sed iverunt in mortem primam, id est, in damnationem animæ in gehenna. — *Donec consummentur mille anni.* Hujus sæculi in hac vita temporali, ut ea finita per resurrectionem eant in mortem secundam. — *Hæc est resurrectio prima.* Qua scilicet quoad animam erunt beati.

6. *Beatus et sanctus.* Non amplius spe, sed reipsa. — *In his secunda mors non habet potestatem.* Secunda mors est æterna damnatio ad pœnas inferni. — *Erunt sacerdotes Dei et Christi.* Sacerdotes metaphorice appellat, quia semper Deo seipsos et laudis sacrificium illi offerent sine fine. — *Mille annis.* Ut explicavimus n. 4.

7. *Angulos.* Plagas, regiones. — *Gog et Magog.* Quasi dicat : Quin etiam Gog et Magog; neque enim Gog et Magog aparsi sunt per quatuor angulos terræ, sed sunt certæ gentes, suum habentes regem, sive principem, quem Ezechiel, c. 38 n. 2, et etiam hic sanctus Joannes, appellat Gog. — *Magog.* Est exercitus antichristi, et nationes illum conflantes, Scythæ, Turcæ, Tartari; nam Magog esse Scythas colligitur ex Genes., c. 10, ubi filius Japheth vocatur Magog, a quo inhabitata et nominata est Scythia, ut docet Josephus, lib. 1 Antiq., cap. 11.

8. *Et ascenderunt super latitudinem terræ.* Latos terrarum et regionum campos suo exercitu complebunt. — *Castra sanctorum.* Latibula, in quibus fideles timore persecutionis antichristi latebunt. — *Civitatem dilectam.* Jerusalem.

9. *In stagnum ignis et sulphuris.* Vide superiori capite, n. 20. — *Bestia.* Antichristus.

les dévora; et le diable qui les séduisait fut jeté dans l'étang de feu et de soufre où la bête

10. Et le faux prophète seront tourmentés jour et nuit dans les siècles des siècles.

11. Alors je vis un grand trône blanc, et quelqu'un assis dessus, devant la face duquel la terre et le ciel s'enfuirent ; et il n'en resta pas même la place.

12. Je vis ensuite les morts, grands et petits, qui comparurent devant le trône : et des livres furent ouverts; et puis on en ouvrit encore un autre, qui est le livre de vie : et les morts furent jugés sur ce qui était écrit dans ces livres, selon leurs œuvres.

13. Et la mer rendit les morts qui étaient ensevelis dans ses eaux : la mort et l'enfer rendirent aussitôt les morts qu'ils avaient : et chacun fut jugé selon ses œuvres.

14. Et l'enfer et la mort furent jetés dans l'étang de feu. C'est là la seconde mort.

15. Et celui qui ne fut pas trouvé écrit dans le livre de vie, fut jeté dans l'étang de feu.

et devoravit eos ; et diabolus, qui seducebat eos, missus est in stagnum ignis et sulphuris, ubi et bestia.

10. Et pseudopropheta cruciabuntur die ac nocte in sæcula sæculorum.

11. Et vidi thronum magnum candidum, et sedentem super eum, a cujus conspectu fugit terra et cœlum, et locus non est inventus eis.

12. Et vidi mortuos, magnos et pusillos, stantes in conspectu throni, et libri aperti sunt; et alius liber apertus est qui est vitæ ; et judicati sunt mortui ex his quæ scripta erant in libris secundum opera ipsorum.

13. Et dedit mare mortuos qui in eo erant; et mors et infernus dederunt mortuos suos qui in ipsis erant; et judicatum est de singulis secundum opera ipsorum.

14. Et infernus et mors missi sunt in stagnum ignis. Hæc est mors secunda.

15. Et qui non inventus est in libro vitæ scriptus, missus est in stagnum ignis.

CHAPITRE XXI.

La nouvelle Jérusalem ou la demeure des bienheureux.

1. Après cela, je vis un ciel nouveau, et une terre nouvelle : car le premier ciel et la première terre avaient disparu ; et la mer n'était plus.

1. Et *a* vidi cœlum novum et terram novam. Primum enim cœlum, et prima terra abiit, et mare jam non est. [a *Is.* 65. 17. et 66. 22. *II. Petr.* 3. 13.]

11. *Et vidi thronum.* C'est la vision du grand et dernier jugement. C'est alors que dans le bruit d'une effroyable tempête, les cieux passeront, les éléments embrasés se dissoudront, et la terre avec tout ce qu'elle contient sera brûlée par le feu (II. Petr., III, 10).

Cap. XXI. — 1. *Et vidi cœlum novum.* Ici commence la troisième partie de l'*Apocalypse*, qui a pour objet les promesses de la béatitude céleste. C'est ce sujet que saint Jean va développer d'une manière admirable dans ces deux derniers chapitres.

---

10. *Pseudopropheta.* De quo dictum est supra c. 13, n. 11.

11. *Thronum magnum candidum.* Candidum dicit, quasi plenum luce; quo significatur Christum, cum magno splendore et cum majestate magna, venturum ad judicium. — *A cujus conspectu fugit terra et cœlum.* Pristina species, status et forma terræ et cœli; quia videlicet in alium pulchriorem statum commutabuntur. — *Et locus non est inventus eis.* Non sunt inventi cœli nec terra, sed perierunt, secundum eam duntaxat formam quam prius habet.

12. *Et vidi mortuos.* Qui ante mortui erant, jam autem resurrexerant, stabantque judicandi coram Christo judice. — *Magnos et pusillos.* Omnes cujusvis ætatis, status aut conditionis. — *Et libri aperti sunt.* Libri hi sunt conscientiæ et memoriæ singulorum, in quibus, quasi in libris; descripta sunt cujusque facta, tam bona quam mala. — *Liber... vitæ.* Liber prædestinationis Dei, in quo omnes et soli conscripti sunt illi qui destinati et electi sunt ad vitam æternam.

13. *Dedit mare mortuos.* Aquis mersos. — *Mors et infernus.* Et mors, quæ in sepulcris quæ sunt in terra sedem suam et dominatum habere videtur, mortuos suos dabit; quasi dicat uno verbo : Tam mortui qui sunt in mari, quam qui terra conditi sunt, resurgent. Loquitur de morte et de sepulcris sub nomine inferni, tanquam de duobus truculentis personis et tyrannis.

14. *Et infernus et mors missi sunt in stagnum ignis.* Hi duo tyranni missi sunt in infernum, ut ibi depascantur impios, et æternis tenebris in horrido illo sepulcro et cruciatibus pleno damnatos premant. — *Hæc est mors secunda.* Quam damnatis mors et infernus pariter inferent.

15. *Et qui non inventus est.* Sancti et electi, qui scripti sunt in libro vitæ, ibunt in cœlum ad gloriam æternam : improbi vero, qui non sunt scripti in libro Dei et vitæ, sed diaboli et mortis, hi ibunt in ignem gehennæ æternum.

Cap. XXI. — 1. *Vidi cœlum novum et terram novam.* Cœlum enim et terra secundum qualitates in fine mundi mutabuntur. Sic apud sanctum Petrum legimus : *Novos cœlos et novam terram secundum promissa ipsius expectamus*, epist. II, cap. 3, n. 13. — *Abiit.* In meliorem formam. — *Jam non est.* Ut prius, quia renovatum.

2. Et ego Joannes vidi sanctam civitatem Jerusalem novam, descendentem de cœlo a Deo, paratam sicut sponsam ornatam viro suo.

3. Et audivi vocem magnam de throno dicentem : Ecce tabernaculum Dei cum hominibus et habitabit cum eis. Et ipsi populus ejus erunt, et ipse Deus cum eis erit eorum Deus;

4. *a* Et absterget Deus omnem lacrymam ab oculis eorum; et mors ultra non erit, neque luctus, neque clamor, neque dolor erit ultra, quia prima abierunt. [a *Isai.* 25. 8. *Sup.* 7. 17.]

5. Et dixit qui sedebat in throno : *a* Ecce nova facio omnia. Et dixit mihi : Scribe, quia hæc verba fidelissima sunt, et vera. [a *Isai.* 43. 19. *II. Cor.* 5. 17.]

6. Et dixit mihi : Factum est. *a* Ego sum *alpha* et *omega*, initium et finis. Ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis. [a *Isai.* 41. 4. 44. 6. et 48. 12. *Sup.* 1. 8. 17. *Infr.* 22. 13.]

7. Qui vicerit, possidebit hæc, et ero illi Deus, et ille erit mihi filius.

2. Et moi Jean, je vis la ville sainte, la nouvelle Jérusalem, qui venant de Dieu, descendait du ciel, étant parée comme une épouse qui se pare pour son époux.

3. Et j'entendis une grande voix qui venait du trône, et qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes : et il demeurera avec eux, et ils seront son peuple; et Dieu, demeurant lui-même au milieu d'eux, sera leur Dieu.

4. Dieu essuiera toutes les larmes de leurs yeux; et la mort ne sera plus : il n'y aura plus aussi là ni pleurs, ni cris, ni afflictions, parce que le premier état sera passé.

5. Alors celui qui était assis sur le trône dit : Je vais faire toutes choses nouvelles. Il me dit aussi : Ecrivez; ces paroles sont très-certaines et très-véritables.

6. Il me dit encore : Tout est accompli : je suis *l'alpha* et *l'oméga* et le commencement et la fin. Je donnerai gratuitement à boire de la source d'eau vive à celui qui a soif.

7. Celui qui sera victorieux possédera ces choses et je serai son Dieu, et il sera mon fils.

2. *Sicut sponsam ornatam viro suo.* Beau caractère d'épouse, dit Bossuet, et belle instruction pour les femmes chrétiennes, de ne se parer que pour leurs époux; la parure en ce cas sera modeste.

3. *Ecce tabernaculum Dei.* C'est l'accomplissement de la promesse du *Lévitique : Je mettrai mon tabernacle au milieu de vous* (Lev., XXVI, 11, 12).

6. *Factum est.* Tout est accompli; la mort elle-même est détruite, comme l'a dit saint Paul (I. Cor., XV, 26).

7. *Et ille erit mihi filius.* Comme il est dit de Salomon (II. Reg., VII, 14), la filiation de Jésus-Christ sera étendue à tous les élus.

---

2. *Vidi sanctam civitatem Jerusalem.* Ecclesiam triumphantem, id est, cœlum beatorum et locum in quo degunt in cœlis. Hæc duo sanctus Joannes miscet, et aliquando de ipso cœtu loquitur, aliquando de loco, ut videbimus. — *Novam.* Non illam veterem terrenam, sed novam per illam adumbratam. — *Descendentem de cœlo.* Figurate dicitur Jerusalem descendere de cœlo, ut electos ad se assumat. Fingitur enim hic cœlum empyreum et Ecclesia, sive cœtus beatorum in terram descendere, ut fideles qui cum vitiis et antichristo conflixerunt assumat, et sibi cives cooptet : quod non est aliud, remota figura, quam dicere, fidelibus eam meritis cœlestem gloriam obvenire. — *A Deo.* Hæc verba non referuntur ad τo, *paratam*, quod sequitur; sed ad *descendentem*, quod præcedit. Patet ex textu græco, in quo habemus, *descendentem a Deo de cœlo.* — *Paratam, sicut sponsam ornatam viro suo. Paratam.* comptam et adornatam tantaque gloria, pulchritudine, felicitate et majestate instructam, quanta decet sponsam cœlesti Agno jam nuptam. — *Viro suo.* Digne viro suo. Vel causa viri sui.

3. *Ecce tabernaculum Dei cum hominibus.* Hæc urbs est in qua Deus habitat, homines etiam ad illam vocans, quos tanto honore dignatur, ut in eadem urbe secum habitare velit. — *Et ipsi populus ejus erunt.* Nullius erunt nisi Dei; neminem Dominum agnoscent, aut adorabunt, nisi Deum. — *Et ipse Deus cum eis erit eorum Deus.* Ipse Deus, qui dignatus est habitare cum eis, erit eorum Deus, id est, eos ut filios suos amplectetur, et æterna protectione tuebitur.

4. *Absterget Deus.* Vide dicta capite 7, numero ultimo. — *Neque clamor.* Oppressorum a potentioribus, aut cruciatorum a tyrannis. — *Prima abierunt.* Vita mortalis ærumnis plena.

5. *Ecce nova facio omnia.* Non mirum si priora illa et vetera abierunt, quia facio novum cœlum, novam terram, et novam hominum conditionem. — *Scribe.* Vide dicta supra, c. 19, n. 9, ubi eadem sunt verba.

6. *Factum est.* Jam finita sunt omnia; jam factum est quidquid in vita hominum mortali faciendum erat. — *Ego sum alpha et omega.* Ego sum omnium rerum initium, ego sum finis. Ego sum qui Ecclesiæ et Jerusalem cœlesti principium dedi; ego sum qui pariter dabo et finem, scilicet gloriam æternam. — *Sitienti.* Deum et cœlestia, id est, justo. — *De fonte aquæ vitæ.* Quisnam sit hic fons habemus ex Psalmo 41, 2 : *Quemadmodum desiderat cervus ad fontes aquarum, ita desiderat anima mea ad te, Deus.* — *Gratis.* Quia licet justi suis bonis operibus mereantur vitam æternam, hæc tamen dicitur et revera est gratia. Primo, respectu laboris eorum qui in se exiguus est, nec dignus tanto præmio; nam *non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam quæ revelabitur in nobis.* Secundo, respectu primæ gratiæ, ex qua profluunt bona opera; hæc enim omnino gratis datur.

7. *Qui vicerit.* Ideo ita loquitur, ut omnes ad pugnandum cum diabolo, et ad vincendum exhortetur, atque eos maxime qui tempore Antichristi futuri sunt. — *Et ero illi Deus.* Præstabo illi, quæ Deum omnipotentem præstare par est iis, a quibus pie et sancte cultus est. — *Et ille erit mihi filius.* Amabor et colar, ut par est bonum filium amare et colere parentem. Vel eum ut charissimum filium amantissime tractabo.

8. Mais pour ce qui est des timides et des incrédules, des exécrables et des homicides, des fornicateurs et des empoisonneurs, et des idolâtres, et de tous les menteurs, leur partage sera dans l'étang brûlant de feu et de soufre, qui est la seconde mort.

9. Il vint ensuite un des sept anges qui tenaient les sept coupes pleines des sept dernières plaies : il me parla et me dit : Venez et je vous montrerai l'épouse qui a l'Agneau pour époux.

10. Et il me transporta en esprit sur une grande et haute montagne; et il me montra la *grande* ville, la sainte Jérusalem qui descendait du ciel, venant de Dieu.

11. Elle était toute brillante de la clarté de Dieu : et la lumière qui l'éclairait était semblable à une pierre précieuse, à une pierre de jaspe transparente comme du cristal.

12. Elle avait une grande et haute muraille, où il y avait douze portes et douze anges ; un à chaque porte. Et *sur ces portes* il y avait des noms écrits qui étaient les noms des douze tribus des enfants d'Israël.

13. Il y avait trois portes à l'Orient; trois portes au Septentrion, trois portes au Midi, et trois portes à l'Occident.

14. Et la muraille avait douze fondements, sur lesquels étaient écrits les noms des douze apôtres de l'Agneau.

15. Celui qui me parlait avait une canne d'or, pour mesurer la ville, les portes et la muraille.

8. Timidis autem, et incredulis, et execratis, et homicidis, et fornicatoribus, et veneficis, et idololatris, et omnibus mendacibus, pars illorum erit in stagno ardenti igne et sulphure; quod est mors secunda.

9. Et venit unus de septem angelis habentibus phialas plenas septem plagis novissimis, et locutus est mecum, dicens : Veni, et ostendam tibi sponsam, uxorem Agni.

10. Et sustulit me in spiritu in montem magnum et altum, et ostendit mihi civitatem sanctam Jerusalem descendentem de cœlo a Deo.

11. Habentem claritatem Dei; et lumen ejus simile lapidi pretioso tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.

12. Et habebat murum magnum et altum, habentem portas duodecim, et in portis angelos duodecim, et nomina inscripta, quæ sunt nomina duodecim tribuum filiorum Israel.

13. Ab Oriente portæ tres, et ab Aquilone portæ tres, et ab Austro portæ tres : et ab Occasu portæ tres.

14. Et murus civitatis habens fundamenta duodecim, et in ipsis duodecim nomina duodecim apostolorum Agni.

15. Et qui loquebatur mecum, habebat mensuram arundineam auream, ut metiretur civitatem, et portas ejus, et murum.

9. *Sponsam uxorem agni.* C'est l'Eglise triomphante, qui a déjà été appelée la Cité Sainte, la nouvelle Jérusalem, et qui va être encore appelée la Grande Ville, la sainte Jérusalem.

13. *Ab Oriente portæ tres.* On lit la même chose dans Ezéchiel (XLVIII, 31 et seq.).

15. *Ut metiretur civitatem.* Tout est mesuré, tout est compté dans la Jérusalem céleste, et tout se mesure sur la règle d'or de la charité.

---

8. *Timidis.* Δειλοις, *ignavis*, qui suis cupiditatibus, aut persecutoribus cedunt. — *Incredulis.* Qui fidem divinis promissis non habent, sed statim persecutionis initio animum despondent, non credentes Deum sibi adfuturum, et vires, quibus resistant, suggesturum. — *Execratis.* Execrabilibus : eos intelligit, qui execrabilia, et a moribus et vita christianorum valde aliena, commitunt, et more idololatrarum vivunt.— *Mendacibus.* Mendacia perniciosa dicentibus. Vel mendaces appellantur quicumque male vivunt, nec opera faciunt consentientia fidei christianæ quam profitentur ; quod est mendacium quoddam practicum, non verborum, sed operum. — *Pars illorum.* Sors et quasi hæreditas. — *In stagno.* Vide dicta capite 19, n. 20. — *Mors secunda.* Prima mors est cum anima separatur a corpore; mors secunda, cum homo disjungitur a Deo, et æternis cruciatibus addicitur.

9. *Plagis novissimis.* Vide dicta capite 15, n. 1. — *Ostendam tibi sponsam.* Ostendam tibi urbem de cœlo venientem, ex cujus divitiis et decore utcumque intelligas qualis futura sit beatitudo sanctorum.

10. *Sustulit me in spiritu.* Visione imaginaria. — *In montem magnum.* In quo erat ædificata ipsa civitas. — *Descendentem de cœlo.* Vide dicta n. 2.

11. *Habentem claritatem Dei.* Insignem quamdam et admirabilem claritatem a Deo acceptam. Pro *claritatem* græce est, δοξαν, *gloriam.* — *Lumen ejus.* Φωστηρ, *luminare*, quod illuminabat civitatem cœlestem, quod est ipse Deus, ut dicitur, n. 23. — *Pretioso.* Græce, *prætiosissimo.* — *Tanquam lapidi jaspidis, sicut crystallum.* Quia jaspides reperiuntur variorum colorum, ut ambiguitatem tollat, ait fuisse coloris crystallum referentis; ὡς λιθω ἰασπιδι κρυσταλλιζοντι, *tanquam lapidi jaspidi crystallizanti.*

12. *Et habebat murum magnum et altum.* Hic murus significat firmitatem insuperabilem, et securitatem cœlestis Jerusalem. — *Habentes portas duodecim.* Ut per eas intrent omnes tribus prognatæ ex duodecim filiis Israel, hoc est, omnes electi ex omnibus quæ usquam sunt gentibus, quæ per duodecim tribus Israeliticas designantur. — *Et in portis angelos.* Angeli enim sunt custodes, socii, ductores et receptores sanctorum.

14. *Fundamenta duodecim.* Quibus, ut statim dicitur, significantur duodecim apostoli, quorum doctrina et prædicatione fundata est et sustinetur Ecclesia.

15. *Mensuram arundineam.* Mensuram quæ arundo sive calamus dicitur. Sic etiam apud Italos *canna* est nomen certæ cujusdam mensuræ. Græce etiam dicitur καλαμος, continetque sex cubitos et palmam, ut patet ex Ezech., c. 40, n. 5.

16. Et civitas in quadro posita est, et longitudo ejus tanta est quanta et latitudo : et mensus est civitatem de arundine aurea per stadia duodecim millia ; et longitudo, et altitudo, et latitudo ejus æqualia sunt.

17. Et mensus est murum ejus centum quadraginta quatuor cubitorum, mensura hominis, quæ est angeli.

18. Et erat structura muri ejus ex lapide jaspide : ipsa vero civitas aurum mundum, simile vitro mundo.

19. Et fundamenta muri civitatis omni lapide pretioso ornata. Fundamentum primum, jaspis : secundum, sapphirus : tertium, chalcedonius : quartum, smaragdus :

20. Quintum, sardonyx : sextum, sardius : septimum, chrysolithus : octavum, beryllus : nonum, topazius : decimum, chrysoprasus : undecimum, hyacinthus : duodecimum, amethistus.

21. Et duodecim portæ, duodecim margaritæ sunt per singulas : et singulæ portæ erant ex singulis margaritis : et platea civitatis aurum mundum, tanquam vitrum perlucidum.

22. Et templum non vidi in ea : Dominus enim Deus omnipotens templum illius est, et Agnus.

16. Or la ville est bâtie en carré, aussi longue que large : il mesura donc la ville avec sa toise, et il la trouva de douze mille stades : la longueur, la hauteur et la largeur en étaient égales.

17. Il en mesura aussi la muraille qui était haute de cent quarante-quatre coudées, de mesure d'homme, qui était celle de l'ange.

18. Cette muraille était bâtie de jaspe; et la ville était d'or pur, semblable à du verre très-clair.

19. Et les fondements de la muraille de la ville étaient ornés de toutes sortes de pierres précieuses : le premier fondement était de jaspe; le second, de saphir; le troisième, de chalcédoine ; le quatrième, d'émeraude;

20. Le cinquième, de sardonyx; le sixième, de sardoine ; le septième, de chrysolite; le huitième, de béryl; le neuvième, de topaze; le dixième, de chrysoprase; le onzième, d'hyacinthe ; le douzième, d'améthyste.

21. Or les douze portes étaient douze perles : et chaque porte était faite de l'une de ces perles : et la place de la ville était d'un or pur, comme du verre transparent.

22. Je ne vis point de temple dans la ville, parce que le Seigneur Dieu tout-puissant et l'Agneau en est le temple.

16. *Et civitas in quadro posita est.* La ville en carré, signifie la stabilité et la consistance parfaite. — *Per stadia duodecim millia.* Ces 12,000 stades font environ 60 lieues, les 144 coudées environ 246 pieds. Le nombre de douze est un nombre sacré dans l'Aucien comme dans le Nouveau Testament, et en le multipliant par lui-même on a 144.

17. *Mensura hominis quæ est angeli.* Selon cette parole de Notre Seigneur : *Ils seront égaux aux anges* (Luc., XX, 36).

19. *Omni lapide pretioso.* Les diverses beautés de ces pierres, représentent très-bien les dons divers que Dieu a mis dans ses élus, et les divers degrés de gloire que saint Paul explique d'une autre façon par la comparaison des étoiles : *Stella enim a stella differt in claritate* (I. Cor., XV, 41).

---

16. *In quadro posita.* Non tantum quadrangula, sed etiam quadrata, ita ut omnia latera essent æqualia, ut patet ex sequentibus. — *De arundine.* Arundine, per arundinem. — *Per stadia duodecim millia.* Unumquodque enim urbis hujus latus habebat stadia tria millia, hoc est, milliaria italica 375 ; totus vero ambitus erat milliariorum 1500. — *Altitudo, et latitudo ejus æqualia sunt.* Non videtur hoc intelligendum de mœnibus, eorum enim altitudo describitur versiculo sequenti ; sed potius de domibus intra civitatem, quæ omnes ad eumdem modulum et mensuram factæ, una alteram altitudine non excedebat aut latitudine; hoc enim facit ad urbis pulchritudinem. Alcazar putat significari civitatem positam esse in planitie æquali, ita ut murorum corona et ambitus hic non assurgeret, illic vero deprimeretur, sed plane esset æquabilis omnibus in locis. Hæc murorum et domorum æquabilitas significat concordiam et societatem beatorum, eorumque maximam familiaritatem, et admirabilem rerum omnium proportionem in cœlesti patria.

17. *Mensus est murum.* Quoad altitudinem. — *Mensura hominis, quæ est angeli.* Angelus usus est mensura tali, quali communiter uti solent homines.

18. *Ex lapide jaspide.* Qui durissimus est, ad significandam civitatis ejus securitatem. — *Simile vitro mundo.* Auro nimirum nostrate hoc pretiosiore, cum sit pellucidum et diaphanum, nostrum vero sit apocum. Significatur unumquemque beatorum et suam et aliorum beatitudinem cognoscere.

19. *Fundamenta muri.* Fundamenta hæc', ut patet ex versiculo 14, sunt duodecim apostoli, qui per duodecim lapides pretiosos hic enumeratos significantur. Verum quia non plane certum est quinam lapides his nominibus significentur, nec secundum quas proprietates aut facultates apostolorum quique similes sint, et ipse apostolorum catalogus, ordo et series varie texitur ab evangelistis, hæc operose scrutari non est nostræ brevitatis. Videat qui volet Cornelium a Lapide, Riberam, viegam et alios recentiores, qui de his fuse disputant. Vide quæ de his gemmis diximus Exodi, c. 28, n. 17.

21. *Duodecim margaritæ sunt per singulas.* Singulæ portæ factæ erant ex singulis margaritis. Margaritæ alio nomine appellantur uniones, italice *perle*. Margaritarum, ut ait alicubi Plin., *omnis dos in candore, magnitudine, orbe, levore, pondere.* Sic in iis qui cœlum per has portas ingrediuntur requiretur candor innocentiæ, magnitudo illa quæ nobis provenit a divina gratia, orbis virtutum et rotunditas perfectionis, levor mansuetudinis, pondus maturitatis et gravitatis morum. — *Aurum mundum.* Vide dicta n. 18.

22. *Templum non vidi in ea.* Templa enim fiunt, ut per ea homines erigant mentem ad Deum : ideo beati qui perpetuo Deum vident, templo opus non habent, sed Deus et Christus est illis instar templi, intellectum excitantis, et detinentis in Dei visione ex contemplatione.

23. Et cette ville n'a point besoin d'être éclairée par le soleil, ou par la lune, parce que c'est la lumière de Dieu qui l'éclaire, et que l'Agneau en est la lampe.

24. Les nations marcheront à la faveur de sa lumière; et les rois de la terre y porteront leur gloire et leur honneur.

25. Ses portes ne se fermeront point *à la fin de* chaque jour, parce qu'il n'y aura point là de nuit.

26. On y apportera la gloire et l'honneur des nations.

27. Il n'y entrera rien de souillé, ni aucun de ceux qui commettent l'abomination ou le mensonge; mais ceux-là seulement qui sont écrits dans le livre de vie de l'Agneau.

23. *a* Et civitas non eget sole, neque luna, ut luceant in ea : nam claritas Dei illuminavit eam : et lucerna ejus est Agnus. [a *Isai.* 60. 19.]

24. Et ambulabunt gentes in lumine ejus : et reges terræ afferent gloriam suam et honorem in illam.

25. *a* Et portæ ejus non claudentur per diem : nox enim non erit illic. [a *Isai.* 60. 11.]

26. Et afferent gloriam et honorem gentium in illam.

27. Non intrabit in eam aliquod coinquinatum, aut abominationem faciens et mendacium, nisi qui scripti sunt in libro vitæ Agni.

CHAPITRE XXII.

Fleuve d'eau vive sortant du trône de Dieu. Quels sont ceux qui jouiront de la gloire éternelle et ceux qui en seront exclus. Témoignage rendu par Jésus à ce livre.

1. L'ange me montra encore un fleuve d'eau vive, clair comme du cristal, qui coulait du trône de Dieu et de l'Agneau.

2. Au milieu de la place de la ville, des deux côtés de ce fleuve, était l'arbre de vie, qui porte douze fruits, et qui donne son fruit chaque mois : et les feuilles de cet arbre sont pour guérir les nations.

1. Et ostendit mihi fluvium aquæ vitæ, splendidum tanquam crystallum procedentem de sede Dei et Agni.

2. In medio plateæ ejus et ex utraque parte fluminis lignum vitæ, afferens fructus duodecim, per menses singulos reddens fructum suum, et folia ligni ad sanitatem Gentium.

23. *Et lucerna ejus est agnus.* La vue de l'humanité sainte de Jésus-Christ en qui réside toute la plénitude de la divinité, fera partie de la béatitude éternelle. C'est une lampe adorable où la lumière de la vérité incréée luira dans l'éternité pour en éclairer les saints, pour les en nourrir, et pour leur découvrir tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu cachés en Jésus-Christ.

Cap. XXII. — 1. *Fluvium aquæ vitæ.* C'est la félicité éternelle figurée par les eaux du temple d'Ezéchiel (XLVII, 1).

2. *Lignum vitæ.* Cet arbre de vie nous fait voir que l'immortalité nous sera rendue (Cf. Ezech., XLVII, 12).

---

23. *Non eget sole.* Quia multo præstantiore luce illuminatur, scilicet claritate et gloria Dei et Christi.

24. *In lumine ejus.* Ad lumen ejus civitatis. Cognita enim veritate et magnitudine gloriæ cœlestis, in illius desiderium rapientur, et ad illam pervenire studebunt. — *Afferent.* Illic reponent, scilicet illam putabunt veram hominis gloriam et honorem.

25. *Et portæ ejus non claudentur per diem.* Quia ibi erit summa securitas, nec opus erit portas claudere propter metum hostium. — *Per diem.* Non dicit, *per diem aut noctem*, quia, ut statim subdit, *nox non erit illic.*

26. *Et afferent gloriam et honorem gentium in illam.* Angeli et magistri Ecclesiarum, et sacramentorum ministri, afferent in hanc urbem divitias et honorem gentium conversarum. Vel sensus est : quidquid erit gloriosum et honore dignum in gentibus quæ convertentur, inferetur in hanc urbem; præstantissimi quique ethnicorum convertentur et salvi fient.

27. *Aliquod coinquinatum.* Aliquis coinquinatus labe peccati. — *Aut abominationem faciens.* Scelus abominabile. — *Et mendacium.* Vide dicta n. 8. — *Nisi qui scripti sunt in libro vitæ.* Electi et ad illam beatitudinem prædestinati.

Cap. XXII. — 1. *Fluvium aquæ vitæ.* Fluvius hic est visio beatifica, per quam Deus copiose bona sua in beatos effundit; unde dicitur Psal. 35, n. 9 : *Inebriabuntur ab ubertate domus tuæ : et torrente voluptatis tuæ potabis eos.* — *Splendidum tanquam crystallum.* Purum, nitidum, limpidum sicut crystallum : qua re significatur puritas et sanctitas voluptatis quam hauriunt beati in visione beatifica. — *Procedentem de sede Dei.* Deus enim objectum est visionis beatificæ.

2. *Lignum vitæ.* Id est, multa ligna, multæ arbores vitæ, id est, vitales, vitam afferentes. Alludit ad arborem vitæ quæ erat in paradiso terrestri. Lignum vitæ, ut etiam fluvius, de quo dictum est, significat visionem beatificam. In visionibus enim symbolicis et ænigmaticis eadem res per diversas figuras et symbola significari solet, præsertim si res sit magni momenti, quæ unico symbolo aut figura adæquate exprimi non possit. — *Afferens fructus duodecim.* Quod hæ arbores singulis mensibus novos proferant fructus, significat in beatis esse jugem immortalitatis et beatitudinis renovationem, samque novam semper, sed semper perfectam et completam. — *Folia ligni ad sanitatem gentium.* Significantur dotes accidentales visionis beatificæ, quæ eam condecorant, ut folia arborem; quales sunt in anima delectatio et fruitio summi boni; in corpore plena sanitas, vigor, robur, item agilitas, claritas, subtilitas, impassibilitas. Hæc enim folia sanant omnes morbos et infirmitates corporis, quibus sancti laboraverunt in hac vita.

3. Et omne maledictum non erit amplius : sed sedes Dei et Agni in illa erunt, et servi ejus servient illi.

4. Et videbunt faciem ejus, et nomen ejus in frontibus eorum.

5. *a* Et nox ultra non erit : et non egebunt lumine lucernæ, neque lumine solis, quoniam Dominus Deus illuminabit illos, et regnabunt in sæcula sæculorum. [a *Isai.* 60. 20.]

6. Et dixit mihi : Hæc verba fidelissima sunt, et vera. Et Dominus Deus spirituum prophetarum misit angelum suum ostendere servis suis quæ oportet fieri cito.

7. Et ecce venio velociter. Beatus qui custodit verba prophetiæ libri hujus.

8. Et ego Joannes, qui audivi et vidi hæc. Et postquam audissem, et vidissem, cecidi ut adorarem ante pedes angeli, qui mihi hæc ostendebat.

9. Et dixit mihi : Vide ne feceris : conservus enim tuus sum, et fratrum tuorum Prophetarum, et eorum qui servant verba prophetiæ libri hujus : Deum adora.

10. Et dicit mihi : Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus : tempus enim prope est.

11. Qui nocet, noceat adhuc : et qui in sordibus est, sordescat adhuc : et qui justus est, justificetur adhuc : et sanctus, sanctificetur adhuc.

12. Ecce venio cito, et merces mea mecum est, reddere unicuique secundum opera sua.

13. *a* Ego sum *alpha* et *omega*, primus et novissimus, principium et finis. [a *Isai.* 41. 4. et 44. 6. et 48. 12. *Sup.* 1. 8. 17. et 21. 6.]

14. Beati qui lavant stolas suas in

3. Il n'y aura plus *là* de malédiction; mais le trône de Dieu et de l'Agneau y sera : et ses serviteurs le serviront.

4. Ils verront sa face, et ils porteront son nom *écrit* sur le front.

5. Il n'y aura plus *là* de nuit; et ils n'auront point besoin de lampe, ni de la lumière du soleil, parce que le Seigneur Dieu les éclairera; et ils régneront dans les siècles des siècles.

6. Alors il me dit : Ces paroles sont très-certaines et très-véritables : et le Seigneur, le Dieu des esprits des prophètes, a envoyé son ange pour découvrir à ses serviteurs ce qui doit arriver dans peu de temps.

7. Je vais venir bientôt. Heureux celui qui garde les paroles de la prophétie de ce livre.

8. C'est moi, Jean, qui ai entendu et qui ai vu toutes ces choses. Et, après les avoir entendues et les avoir vues, je me jetai aux pieds de l'ange qui me les montrait, pour l'adorer.

9. Mais il me dit : Gardez-vous bien de le faire; car je suis serviteur comme vous, et comme vos frères les prophètes, et comme ceux qui garderont les paroles de la prophétie de ce livre : adorez Dieu.

10. Après cela il me dit : Ne scellez point les paroles de la prophétie de ce livre; car le temps est proche.

11. Que celui qui commet l'injustice la commette encore; que celui qui est souillé se souille encore; que celui qui est juste se justifie encore; et que celui qui est saint se sanctifie encore.

12. Je vais venir bientôt, et j'ai ma récompense avec moi, pour rendre à chacun selon ses œuvres.

13. Je suis l'*alpha* et l'*oméga*, le premier et le dernier, le commencement et la fin.

14. Heureux ceux qui lavent leurs vêtements

12. *Ecce venio cito.* C'est Jésus-Christ qui parle, comme on le voit d'après les versets suivants.

13. *Ego sum alpha et omega.* Jésus-Christ s'attribue cette parole qui est attribuée à Dieu (Apoc., I, 8), pour montrer l'égalité du Fils et du Père.

---

3. *Et omne maledictum non erit amplius.* Nihil dignum maledictione erit amplius, nullum peccatum, nulla infirmitas, paupertas, dolor, etc.

4. *Et nomen ejus in frontibus eorum.* Semper se Dei esse profitebuntur et gloriabuntur, eruntque æterna Dei possessio.

5. *Neque lumine solis.* Quia præstantiore sole justitiæ illuminabuntur.

6. *Fidelissima.* Verissima. — *Et Dominus Deus spirituum prophetarum.* Dominus Deus, qui prophetis, ac consequenter mihi, dedit spiritum propheticum. — *Servis suis.* Mihi Joanni, et per me aliis Christi servis et fidelibus. — *Quæ oportet fieri cito.* Dicit *cito*, quia respectu æternitatis omnia temporalia cito fluunt et evanescunt. Adde quædam hujus Apocalypseos cito post Joannem facta esse, ut sunt ea quæ primis capitibus prædixit septem Asiæ episcopis.

7. *Et ecce venio velociter.* Christus loquitur et sensus est, quasi dicat : Manete in fide et in dilectione, ne timeatis malorum supplicia, et minas, et labores; cito omnia finientur, et ego veniam singulis pro meritis redditurus.

8. *Cecidi ut adorarem.* Hæc explicavimus c. 19, n. 10.

10. *Ne signaveris verba prophetiæ libri hujus.* Ne obsignaveris, ne clauseris, ne celaveris hæc oracula, sed potius ea scribe et expone omnibus legenda, quia omnibus profutura sunt. — *Tempus enim prope est.* Vide dicta n. 6.

11. *Qui nocet noceat adhuc.* Hæc habent sensum comparativum hoc modo : sicut ille qui nocet nocere pergit, ita qui sanctus est, pergat sanctificari, id est, opera facere sancta et justa; quasi dicat : quando persecutor et adversarius deterius se et immanius gerit, tunc justus in sanctitate magis crescere et proficere studeat. Alii ita explicant; quasi dicat : Ego homines liberos relinquo, ipsi videant quid faciant, et quam vivendi rationem sequantur; nam cito veniam, et uniquique pro meritis retribuam. Itaque illud : *Qui nocet, noceat, adhuc*, permiscio quædam est, admistam habens ironiam; quasi dicat : noceat, si vult, ego quidem non obstabo. — *In sordibus.* Peccatorum.

13. *Ego sum* A *et* Ω. Ego enim sum a quo res omnes initium sumpserunt, et qui rebus perituris finem affero suo tempore, et res immortales etiam ad finem suum perduco, præmia aut pœnas retribuens, etc.

14. *Beati qui lavant stolas suas in sanguine Agni.* Qui puram semper animam habere ca-

dans le sang de l'Agneau, afin qu'ils aient droit à l'arbre de vie, et qu'ils entrent dans la ville *sainte* par les portes.

15. *Qu'on laisse* dehors les chiens, les empoisonneurs, les impudiques, les homicides, et les idolâtres, et quiconque aime et fait le mensonge.

16. Moi, Jésus, j'ai envoyé mon ange pour rendre témoignage de ces choses dans les églises. Je suis le rejeton et le fils de David, l'étoile brillante et l'étoile du matin.

17. L'Esprit et l'Epouse, disent : Venez. Que celui qui entend *leurs cris,* dise : Venez. Que celui qui a soif vienne. Et que celui qui veut, reçoive gratuitement l'eau de la vie *éternelle.*

18. Je déclare à tous ceux qui entendront les paroles de la prophétie contenue dans ce livre que, si quelqu'un y ajoute quelque chose, Dieu le frappera des plaies qui sont écrites dans ce livre;

19. Et que, si quelqu'un retranche quelque chose du livre qui contient cette prophétie, Dieu l'effacera du livre de vie, l'exclura de la ville sainte, et ne lui donnera part à rien de ce qui est écrit dans ce livre.

20. Celui qui rend témoignage de ces choses dit : Certainement je viens bientôt. Amen. Venez, Seigneur Jésus.

21. Que la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous. Amen.

sanguine Agni, ut sit potestas eorum in ligno vitæ, et per portas intrent in civitatem.

15. Foris canes, et venefici, et impudici, et homicidæ, et idolis servientes, et omnis qui amat et facit mendacium.

16. Ego Jesu misi angelum meum, testificari vobis hæc in Ecclesiis. Ego sum radix, et genus David, stella splendida et matutina.

17. Et spiritus et sponsa dicunt : Veni. Et qui audit, dicat : Veni. Et qui sitit, veniat : *a* et qui vult, accipiat aquam vitæ, gratis. [a *Isai.* 55. 1.]

18. Contestor enim omni audienti verba prophetiæ libri hujus : Si quis apposuerit ad hæc, apponet Deus super illum plagas scriptas in libro isto.

19. Et si quis diminuerit de verbis libris prophetiæ hujus, auferet Deus partem ejus de libro vitæ, et de civitate sancta, et de his quæ scripta sunt in libro isto.

20. Dicit qui testimonium perhibet istorum : Etiam venio cito. Amen. Veni, Domine Jesu.

21. Gratia Domini nostri Jesu Christi cum omnibus vobis. Amen.

15. *Foris canes.* C'est ici comme un anathème divin pour exclure à jamais les pécheurs de cette sainte cité. Il n'y a pas d'endroit dans l'Ecriture où les terreurs soient mieux mêlées avec les consolations qu'on les y voit dans ces deux chapitres. Tout attire dans cette cité bienheureuse; tout y est riche et éclatant; mais aussi tout y inspire de la frayeur, car on nous y marque encore plus de pureté que de richesse.

16. *Stella splendida et matutina.* C'est Jésus-Christ dont le nom est Orient (Zach., VI, 12), et dont il est écrit : Il sortira une étoile de Jacob (Num., XXIV, 17).

18. *Si quis apposuerit ad hæc.* C'est un avertissement à celui qui copiera cette prophétie de le faire soigneusement et religieusement, à cause de l'importance des prédictions et de la curiosité de l'esprit humain, qui le porte à trop vouloir pénétrer dans l'avenir.

19. *Auferet Deus partem ejus.* Les hérétiques commençaient déjà à mutiler et à altérer le texte des saintes Ecritures. C'est sans doute ce qui inspira à saint Jean cet avertissement menaçant.

20. *Veni, Domine Jesu.* L'ami fidèle ne cesse d'appeler Jésus et de désirer son royaume. Admirable conclusion de l'Ecriture, qui commence, dit Bossuet, à la création du monde et finit à la consommation du règne de Dieu, qui est aussi appelé la nouvelle création.

---

rant. Lavatur autem a culpis gravibus et levibus per pœnitentiam in sanguine Jesu Christi, a quo vim harum sordium abstersivam habet sacramentum pœnitentiæ. — *Ut sit potestas eorum in ligno vitæ.* Ut potestatem habeant in lignum vitæ, et possint ejus fructu semper vesci, id est, ut æterna beatitudine perfruantur. — *Et per portas intrent in civitatem.* Ut apostolicam doctrinam sequentes, participes sint æternæ vitæ; in eam enim intrare non licet nisi per has portas.

15. *Foris canes.* Immundi et impudentes, detractores etiam qui famem sanctorum lacerant, cujusmodi, tempore sancti Joannis erant Judæi, hæretici, etc., extra sanctam civitatem manebunt. — *Venefici.* Malefici et Magi. — *Et omnis qui amat et facit mendacium.* Perniciosum; vide dicta c. 21, n. 8.

16. *Testificari vobis hæc in Ecclesiis.* Significare hæc et nota facere Ecclesiis, ut fideles ils excitentur ad constantiam in fide, et ad studium sanctitatis. — *Radix et genus David.* Ego sum Messias ille promissus, et ortus ex semine David, qui hæc dico et promitto. — *Stella splendida et matutina.* Cujus luce tenebræ errorum et peccatorum fugantur, et quam sequi debetis ducem in tota vita. — *Stella matutina.* Est Lucifer, clarissimum cœli sidus.

17. *Et spiritus.* Sanctus. — *Et sponsa.* Ecclesia. — *Dicunt.* Dicere, desiderare et orare nos docent adventum Christi, ut dicamus : *Veni, etc.* — *Veni.* Domine Jesu, ad judicium, post quod nos cum tua sponsa, matre nostra Ecclesia, in thalamum cœlestem inducas. — *Et qui audit.* In se hanc vocem et hunc instinctum spiritus, ad ipsum dicat, scilicet *veni, Domine Jesu.* — *Et qui sitit.* Justitiam et vitam æternam. — *Veniat.* Ad me; *nam ego sitienti dabo de fonte aquæ vitæ gratis*, ut dicitur superiori capite, et hic repetitur.

18. *Contestor.* Testificor, et contestando admoneo. — *Enim.* Positum est pro *autem.* — *Apposuerit.* Addiderit, aut adulteraverit addendo, demendo, quod faciunt hæretici.

19. *Auferet Deus partem ejus de libro vitæ.* Excludet illum Deus ab hæreditate cœlesti, quam illi consequuntur qui scripti sunt in libro vitæ. — *Et de his quæ scripta sunt in libro isto.* Non erit particeps eorum bonorum quæ in hoc libro fidelibus sanctitatem colentibus promittuntur.

20. *Dicit.* Christus. — *Qui testimonium perhibet istorum.* Joanni, docens hæc vera esse. — *Etiam venio cito.* Ego Christus certissime veniam et cito, ut justis æternam felicitatem impiis æternas pœnas infligam. — *Amen. Veni, Domine Jesu.* Est sancti Joannis responsio, sitientis aquam vivam, et optantis Deo suo frui in cœlesti patria; quasi dicat : Ita fiat. Veni, veni, Domine Jesu.

21. *Gratia Domini nostri Jesu.* Est salutatio qua fidelibus hæc legentibus aut audientibus divinæ gratiæ copiam et incrementum precatur.

Oratio Manassæ, necnon libri duo, qui sub libri tertii et quarti Esdræ nomine circumferuntur, hoc in loco, extra scilicet seriem canonicorum librorum, quos sancta Tridentina Synodus suscepit, et pro canonicis suscipiendos decrevit, sepositi sunt, ne prorsus interirent, quippe qui a nonnullis sanctis patribus interdum citantur, et in aliquibus Bibliis latinis tam manuscriptis quam impressis reperiuntur.

ORATIO MANASSÆ

REGIS JUDA

CUM CAPTUS TENERETUR IN BABYLONE.

Domine omnipotens, Deus patrum nostrorum, Abraham, et Isaac, et Jacob, et seminis eorum justi, qui fecisti cœlum et terram cum omni ornatu eorum, qui ligasti mare verbo præcepti tui, qui conclusisti abyssum, et signasti eam terribili et laudabili nomine tuo : quem omnia pavent, et tremunt a vultu virtutis tuæ, quia importabilis est magnificentia gloriæ tuæ, et insustentabilis ira comminationis tuæ super peccatores : immensa vero et investigabilis misericordia promissionis tuæ : quoniam tu es Dominus, altissimus, benignus, longanimis, et multum misericors, et pœnitens super malitias hominum. Tu, Domine, secundum multitudinem bonitatis tuæ, promisisti pœnitentiam et remissionem iis, qui peccaverunt tibi, et multitudine miserationum tuarum decrevisti pœnitentiam peccatoribus, in salutem. Tu igitur, Domine Deus justorum, non posuisti pœnitentiam justis, Abraham, et Isaac, et Jacob, iis qui tibi non peccaverunt : sed posuisti pœnitentiam propter me peccatorem : quoniam peccavi super numerum arenæ maris, multiplicatæ sunt iniquitates meæ, Domine, multiplicatæ sunt iniquitates meæ, et non sum dignus intuerì et aspicere altitudinem cœli, præ multitudine iniquitatum mearum. Incurvatus sum multo vinculo ferreo, ut non possim attollere caput meum, et non est respiratio mihi : quia excitavi iracundiam tuam, et malum coram te feci : non feci voluntatem tuam, et mandata tua non custodivi : statui abominationes, et multiplicavi offensiones. Et nunc flecto genu cordis mei, precans a te bonitatem. Peccavi, Domine, peccavi, et iniquitates meas agnosco. Quare peto rogans te, remitte mihi, Domine, remitte mihi, et ne simul perdas me cum iniquitatibus meis, neque in æternum, iratus, reserves mala mihi, neque damnes me in infima terræ loca : quia tu es Deus, Deus, inquam, pœnitentium : et in me ostendes omnem bonitatem tuam, quia indignum salvabis me secundum magnam misericordiam tuam, et laudabo te semper omnibus diebus vitæ meæ : quoniam te laudat omnis virtus cœlorum, et tibi est gloria in sæcula sæculorum. Amen.

LIBER TERTIUS ESDRÆ.

CAPUT PRIMUM.

Magnificum Phase quod Josias immolavit, celebrando septem diebus festum Azymorum : cui successerunt in regno Judæ Jechonias, Joacim, Joachin, et Sédécias, eorumque ac populi captivitas propter sua scelera, urbisque subversio describuntur.

1. Et fecit Josias Pascha in Jerosolymis Domino, et immolavit Phase quarta decima luna primi mensis :

2. Statuens sacerdotes per vices dierum stolis amictos in templo Domini.

3. Et dixit levitis sacris servis Israel, ut sanctificarent se Domino in positione sanctæ Arcæ Domini, in domo quam ædificavit Salomon filius David rex.

4. Non erit vobis tollere super humeros eam. Et nunc deservite Domino vestro, et curam agite gentis illius Israel ex parte secundum pagos et tribus vestras,

5. Secundum scripturam David regis Israel, et secundum magnificentiam Salomonis filii ejus, omnes in templo, et secundum particulam principatus paternam vestram, eorum qui stant in conspectu fratrum filiorum Israel.

6. Immolate Pascha, et sacrificia parate fratribus vestris, et facite secundum præceptum Domini quod datum est Moysi.

7. Et donavit Josias in plebem quæ inventa est, ovium, agnorum, et hœdorum, et caprarum triginta millia, vitulos tria millia.

8. Hæc de regalibus data sunt secundum promissionem populo : et sacerdotibus in Pascha, oves numero duo millia, ac vituli centum.

9. Et Jechonias, et Semeias, et Nathanael fratres, et Hasabias, et Oziel, et Coraba, in Phase, oves quinque millia, vitulos quingentos.

10. Et hæc cum fierent eleganter, steterunt sacerdotes et levitæ habentes azyma per tribus.

11. Et secundum partes principatus patrum, in conspectu populi offerebant Domino, secundum ea quæ in libro Moysi scipta sunt.

12. Et assaverunt Phase igni prout oportebat : et hostias coxerunt in emolis, et in ollis cum benevolentia :

13. Et attulerunt omnibus qui erant ex plebe : et post hæc paraverunt sibi et sacerdotibus :

14. Sacerdotes enim offerebant adipes, usque dum finita esset hora : et levitæ paraverunt sibi, et fratribus suis filiis Aaron.

15. Et sacri cantores filii Asaph erant per ordinem secundum præceptum David, et Asaph, et Zacharias, et Jeddimus, qui erant a rege.

16. Et ostiarii per singulas januas, ita ut non prævaricaretur unusquisque suam : fratres enim illorum paraverunt illis.

17. Et consummata sunt quæ pertinebant ad sacrificium Domini.

18. In illa die egerunt Phase, et offerebant hostias super Domini sacrificium, secundum præceptum regis Josiæ.

19. Et egerunt filii Israel, qui inventi sunt in tempore illo, Phase : et diem festum azymorum per dies septem :

20. Et non est celebratum Phase tale in Israel, a temporibus Samuelis prophetæ :

21. Et omnes reges Israel non celebraverunt tale Pascha, quale egit Josias, et sacerdotes, et levitæ, et Judæi, et omnis Israel qui inventi sunt in commoratione Jerosolymis.

22. Octavo decimo anno, regnante Josia, celebratum est Phase.

23. Et directa sunt opera Josiæ in conspectu Domini sui in corde pleno metuentis :

24. Et quæ circa illum quidem conscripta sunt, in pristinis temporibus, de eis qui peccaverunt, quique irreligiosi fuerunt in Dominum præ omni gente, et qui non quæsierunt verba Domini super Israel.

25. Et post omnem actum hunc Josiæ, ascendit Pharao rex Ægypti, veniens in Carchamis abitinere super Euphratem, et exiit obviam illi Josias.

26. Et misit rex Ægypti ad Josiam, dicens : Quid mihi et tibi est rex Judæ.

27. Non sum missus a Domino ut pugnem contra te : super Euphratem enim bellum meum est, festinans descende.

28. Et non est reversus Josias super currum : sed expugnare eum conabatur non attendens verbum Prophetæ ex ore Domini :

29. Sed constituit ad eum bellum in campo Mageddo. Et descenderunt principes ad regem Josiam.

30. Et dixit rex pueris suis : Amovete me a prælio, infirmatus sum enim valde. Et statim amoverunt eum pueri ipsius de acie.

31. Et ascendit super currum secundarium suum : et perveniens Jerosolymam, vita functus est, et sepultus est in paterno sepulchro.

32. Et in tota Judæa lugebant Josiam : et qui præsidebant, cum uxoribus lamentabant eum, usque in hunc diem. Et datum est hoc fieri semper in omne genus Israel.

33. Hæc autem præscripta sunt in libro historiarum regum Judæ : et singula gesta actus Josiæ, et ejus gloria et intellectus ejus in lege Domini : quæque gesta sunt ab eo, et quæ non scripta sunt in libro regum Israel et Judæ.

34. Et assumentes, qui erant ex gente, Jechoniam filium Josiæ, constituerunt regem pro Josia patre suo, cum esset annorum triginta trium.

35. Et regnavit super Israel mensibus tribus. Et amovit eum rex Ægypti, ne regnaret in Jerosolymis.

36. Et mulctavit gentem argenti talenta centum, et auri talentum unum.

37. Et constituit rex Ægypti Joacim fratrem ipsius, regem Judæ et Jerusalem :

38. Et alligavit magistratus Joacim, et Zaracclem fratrem suum, et apprehendens reduxit in Ægyptum.

39. Annorum erat Joacim viginti quinque, cum regnare cœpisset in terra Juda et Jerusalem; et fecit malum in conspectu Domini :

40. Post hunc autem ascendit Nabuchodonosor rex Babylonis, et alligans eum in æreo vinculo, perduxit in Babyloniam :

41. Et sacra vasa Domini accepit Nabuchodonosor, et tulit et consecravit in templo suo in Babylonia.

42. Nam de immunditia illius et irreligiositate scriptum est in libro temporum regum.

43. Et regnavit Joachim filius ejus pro eo. Cum autem constitutus esset rex, erat annorum decem et octo.

44. Regnavit autem menses tres et

dies decem in Jerusalem, et fecit malum in conspectu Domini :

45. Et post annum mittens Nabuchodonosor, transmigravit eum in Babyloniam simul cum sacris vasis Domini.

46. Et constituit Sedeciam regem Juda et Jerusalem, cum esset annorum viginti unius : regnavit autem annis undecim.

47. Et fecit malum in conspectu Domini, et non est veritus a verbis quæ dicta sunt ab Jeremia Propheta ex ore Domini :

48. Et adjuratus a rege Nabuchodonosor, perjurans discessit : et indurata cervice sua et corde suo, transgressus est legitima Domini Dei Israel.

49. Et duces populi Domini multa inique gesserunt, et impie egerunt super omnes immunditias gentium : et polluerunt templum Domini quod sanctum erat in Jerosolymis.

50. Et misit Deus patrum ipsorum per angelum suum revocare eos, propter quod parceret illis, et tabernaculo suo.

51. Ipsi vero subsannabant in angelis suis et qua die locutus est Dominus, erant illudentes prophetis ejus.

52. Qui usque ad iracundiam concitatus est super gentem suam, propter irreligiositatem suam, et præcepit ascendere reges Chaldæorum.

53. Hi occiderunt juvenes eorum, in gladio, in circuitu sancti templi eorum, et non pepercerunt juveni, et seni, et virgini, et adolescenti :

54. Sed omnes traditi sunt in manus ipsorum : et omnia sacra vasa Domini, et regales apothecas resumentes, tulerunt in Babyloniam,

55. Et incenderunt domum Domini, et demolierunt muros Jerusalem : et turres ejus incenderunt igne,

56. Et consummaverunt omnia honorifica ejus, et ad nihilum redegerunt : et reliquos a gladio duxerunt in Babylonem.

57. Et erant servi illius usque dum regnarent Persæ, in repletione verbi Domini in ore Jeremiæ :

58. Quousque benigne ageret terra sabbata sua, omni tempore desertionis suæ sabbatizavit, in applicatione annorum septuaginta.

CAPUT II.

Cyrus rex Persarum Judæos in regno suo captivos remittit in terram suam, qui cum restaurarent Jerusalem, prohibiti sunt ab Artaxerxe propter quorumdam delationem.

1. Regnante Cyro rege Persarum, in consummatione verbi Domini in ore Jeremiæ,

2. Suscitavit Dominus spiritum Cyri regis Persarum, et prædicavit in toto regno suo simul per scripturam,

3. Dicens : Hæc dicit Cyrus rex Persarum ; Me constituit regem orbi terrarum Dominus Israel, Dominus excelsus.

4. Et significavit mihi ædificare domum sibi in Jerusalem, quæ est in Judæa.

5. Si quis est ex genere vestro, dominus ipsius ascendat cum eo in Jerusalem.

6. Quotquot ergo circa loca habitant, adjuvent eos qui sunt in loco ipso, in auro et argento,

7. In dationibus, cum equis et jumentis, cumque aliis quæ secundum vota apponuntur in ædem Domini quæ est in Jerusalem.

8. Et stantes principes tribuum, pagorum, et Judææ, ex tribu Benjamin, et sacerdotes et levitæ, quos excitavit Dominus ascendere et ædificare domum Domini quæ est in Jerusalem, et qui erant in circuitu eorum,

9. Adjuverunt in omni auro et argento ejus, et jumentis, et votis compluribus multi quorum sensus excitatus est.

10. Et Cyrus rex protulit vasa sacra Domini, quæ transtulit Nabuchodonosor rex Babylonis in Jerusalem, et consecravit ea idolo suo.

11. Et proferens ea Cyrus rex Persarum, tradidit Mithridato, qui erat super thesauros ipsius.

12. Per hunc autem tradita sunt Salmanasaro, præsidi Judææ.

13. Horum autem hic numerus. Libatoria argentea duo millia quadringenta : athiscæ argenteæ triginta : phialæ aureæ triginta, item argenteæ duo millia quadringentæ : et alia vasa mille.

14. Omnia autem vasa aurea et argentea, quinque millia octingenta sexaginta.

15. Et enumerata sunt Salmanasaro simul cum his qui ex captivitate Babyloniæ venerant in Jerosolymam.

16. In Artaxerxis autem regis Persarum temporibus, scripserunt ei de his qui habitabant in Judæa et Jerusalem, Balsamus, et Mithridatus, et Sabellius, et Rathimus, Balthemus, Samelius scriba, et reliqui habitantes in Samaria, et cæteris locis, subjectam epistolam regi Artaxerxi.

17. Domine, pueri tui Rathimus ab accidentibus, et Sabellius scriba, et reliqui curiæ tuæ judices in Cœlesyria et Phœnice.

18. Et nunc notum sit Domino regi, quoniam Judæi qui ascenderunt a vobis ad nos, venientes in Jerusalem civitatem refugam et pessimam, ædificant furnos ejus, et statuunt muros et templum suscitant.

19. Quod si civitas ista et muri consummati fuerint, non tantum tributa non sustinebunt pendere, sed etiam regibus resistent.

20. Et quia id agitur circa templum, recte habere arbitrati sumus non despicere hoc ipsum :

21. Sed notum facere domino regi, ut si videbitur, rex, quæratur in libris patrum tuorum.

22. Et invenies in admonitionibus scripta de his, et scies quoniam civitas

ista fuit refuga, et reges et civitates concutiens,

23. Et Judæi refugæ, et prælia committentes in ea ab æterno, ob quam causam civitas ista deserta est.

24. Nunc ergo notum facimus, domine rex, quoniam si civitas hæc ædificata fuerit, et hujus muri erecti fuerint, descensus tibi non erit in Cœlesyriam et Phœnicen.

25. Tunc scripsit rex Rathimo, qui scribebat accidentia, et Balthemo, et Sabellio scribæ, et cæteris constitutis, et habitantibus in Syria et Phœnice, ea quæ subjecta sunt.

26. Legi epistolam quam misistis mihi. Præcepi ergo inquiri, et inventum est, quoniam civitas illa est ab ævo regibus resistens.

27. Et homines refugæ, et prælia in ea efficientes, et reges fortissimi erant in Jerusalem dominantes, et tributa exigentes a Cœlesyria et Phœnice.

28. Nunc ergo præcepi prohibere homines illos ædificare civitatem, et prohibere ne quid ultra hæc fiat:

29. Sed nec procedant in plurimum ea quæ sunt malitiæ, ita ut regibus molestia importetur.

30. Tunc recitatis his quæ a rege Artaxerxe scripta fuerant, Rathimus, et Sabellius scriba, et qui cum his constituti erant, jungentes festinanter venerunt in Jerusalem cum equitatu, et turba, et agmine:

31. Cœperuntque ædificantes prohibere, et vacabant ab ædificatione templi in Jerusalem, usque secundo anno regni Darii regis Persarum.

CAPUT III.

Dario post splendidam cœnam omnibus suis præfectis factam, dormiente, tres corporis ejus custodes problema moverunt: Num vinum, rex, mulier, an veritas præstent: et primum de vino probatur.

1. Rex Darius fecit cœnam magnam omnibus vernaculis suis et omnibus magistratibus Mediæ et Persidis,

2. Et omnibus purpuratis, et prætoribus, et consulibus, et præfectis sub illo, ab India usque Æthiopiam, centum viginti septem provinciis.

3. Et cum maducassent, et bibissent, et satiati reverterentur, tunc Darius rex ascendit in cubiculum suum, et dormivit, et expergefactus est.

4. Tunc illi tres juvenes corporis custodes, qui custodiebant corpus regis, dixerunt alter alteri.

5. Dicamus unusquisque nostrum sermonem qui præcellat, et cujuscumque apparuerit sermo sapientior alterius, dabit illi rex Darius dona magna,

6. Purpura cooperiri, et in auro bibere, et super aurum dormire, et currum aureo fræno, et cydarim byssinam, et torquem circa collum:

7. Et secundo loco sedebit a Dario propter sapientiam suam, et cognatus Darii vocabitur.

8. Tunc scribentes singuli suum verbum signaverunt, et posuerunt subtus cervical Darii regis.

9. Et dixerunt: Cum surrexerit rex, dabimus illi scripta nostra: et quodcumque judicaverit rex e tribus; et magistratus Persidis, quoniam verbum ejus sapientius est, ipsi dabitur victoria sicut scriptum est.

10. Unus scripsit: Forte est vinum.

11. Alius scripsit: Fortior est rex.

12. Tertius scripsit: Fortiores sunt mulieres; super omnia autem vincit veritas.

13. Et cum resurrexisset rex, acceperunt scripta sua, et dederunt illi, et legit.

14. Et mittens vocavit omnes magistratus Persarum; et Medos, et purpuratos, et prætores, et præfectos:

15. Et sederunt in concilio: et lecta sunt scripta coram ipsis.

16. Et dixit: Vocate adolescentes, et ipsi indicabunt verba sua. Et vocati sunt, et introierunt.

17. Et dixit illis: Indicate nobis de his quæ scripta sunt. Et cœpit prior qui dixerat de fortitudine vini,

18. Et dixit: Viri, quam prævalet vinum omnibus hominibus qui bibunt illud! seducit mentem.

19. Itemque regis et orphani facit mentem vanam. Item servi ac liberi, pauperis ac divitis,

20. Et omnem mentem convertit in securitatem et jucunditatem, et non meminit omnem tristitiam et debitum,

21. Et omnia præcordia facit honesta, et non meminit regem nec magistratum, et omnia per talenta loqui facit.

22. Et non meminerunt, cum biberunt, amicitiam, nec fraternitatem: sed non multum post sumunt gladios.

23. Et cum a vino merserint et surrexerint, non meminerunt quæ gesserunt.

24. O viri! num præcellit vinum? Quis sic cogitat facere? et tacuit hoc dicto.

CAPUT IV.

Probatur excellens fortitudo regis, mulieris, et veritatis; sed data veritati palma. Darius ad petitionem Zorobabel reddit sacra vasa, scribens ut Judæis detur libertas, et impensæ ad extructionem Jerusalem.

1. Et inchoavit sequens dicere; qui dixit de fortitudine regis.

2. O viri! num præcellunt homines qui terram et mare obtinent, et omnia quæ in eis sunt?

3. Rex autem super omnia præcellit, et dominatur eorum: et omne quodcumque dixerit suis, faciunt.

4. Et si miserit illos ad bellatores, vadunt, et demoliuntur montes, et muros, et turres.

5. Jugulantur et jugulant, et regis

verba non prætereunt; nam si vicerint, afferunt regi omnia quæcumque prædati fuerint.

6. Similiter et alii omnes, et quotquot non militant, nec pugnant, sed colunt terram; rursum cum fuerint metentes, afferunt tributa regi:

7. Et ipse unus solus si dixerit occidite, occidunt; dixerit remittite, remittunt:

8. Dixerit percutite, percutiunt: dixerit exterminate, exterminant: dixerit, ædificate, ædificant:

9. Dixerit excidite, excidunt: dixerit plantate, plantant:

10. Et omnis plebs, et virtutes eum obaudiunt, et super hoc ipse recumbit, et bibit, et dormit.

11. Hi autem custodiunt in circuitu eum, et non possunt ire singuli, et facere opera sua, sed in dicto obaudientes sunt ei.

12. Viri, quomodo non præcellit rex qui sic diffamatur? Et tacuit.

13. Tertius qui dixerat de mulieribus et veritate, hic est Zorobabel, cœpit loqui.

14. Viri, non magnus rex, et multi homines, nec vinum præcellit. Quis est ergo qui dominatur eorum?

15. Nonne mulieres genuerunt regem, et omnem populum, qui dominatur mari et terræ:

16. Et ex illis nati sunt, et ipsæ educaverunt eos qui plantaverunt vineas ex quibus vinum fit?

17. Et ipsæ faciunt stolas omnium hominum, et ipsæ faciunt gloriam hominibus, et non possunt homines separari a mulieribus.

18. Si congregaverint aurum et argentum, et omnem rem speciosam, et viderint mulierem unam bono habitu et bona specie,

19. Omnia hæc relinquentes in eam intendunt, et aperto ore conspiciunt, et eam alliciunt magis quam aurum et argentum, et omnem rem pretiosam.

20. Homo patrem suum relinquit qui enutriit illum, et suam regionem, et ad mulierem se conjungit.

21. Et cum muliere remittit animam: et neque patrem meminit, neque matrem neque regionem.

22. Et hinc oportet vos scire, quoniam mulieres dominantur vestri. Nonne doletis?

23. Et accipit homo gladium suum, et vadit in viam facere furta, et homicidia, et mare navigare et flumina,

24. Et leonem videt, et in tenebris ingreditur: et cum furtum fecerit, et fraudes, et rapinas, amabili suæ affert.

25. Et iterum, diligit homo uxorem suam magis quam patrem aut matrem.

26. Et multi dementes facti sunt propter uxores suas: et servi facti sunt propter illas:

27. Et multi perierunt et jugulati sunt, et peccaverunt propter mulieres.

28. Et nunc credite mihi, quia magnus est rex in potestate sua: quoniam omnes regiones verentur tangere eum.

29. Videbam tamen Apemem filiam Bezacis, mirifici concubinam regis, sedentem juxta regem ad dexteram.

30. Et auferentem diadema de capite ejus, et imponentem sibi; et palmis cœdebat regem de sinistra manu.

31. Et super hæc aperto ore intuebatur eam: et si arriserit ei, ridet; nam si indignata ei fuerit, blanditur, donec reconcilietur in gratiam.

32. O viri! cur non sunt fortiores mulieres? Magna est terra, et excelsum est cœlum: quis ista agit?

33. Et tunc rex, et purpurati intuebantur in alterutrum. Et inchoavit loqui de veritate.

34. O viri! nonne fortes sunt mulieres? Magna est terra, et excelsum est cœlum: et velox cursus solis convertit in gyro cœlum in locum suum in una die.

35. Nonne magnificus est qui hæc facit, et veritas magna, et fortior præ omnibus?

36. Omnis terra veritatem invocat, cœlum etiam ipsam benedicit, et omnia opera moventur, et tremunt eam, et non est cum ea quidquam iniquum.

37. Vinum iniquum, iniquus rex, iniquæ mulieres, iniqui omnes filii hominum, et iniqua illorum omnium opera, et non est in ipsis veritas, et in sua iniquitate peribunt:

38. Et veritas manet et invalescit in æternum, et vivit et obtinet in sæcula sæculorum.

39. Nec est apud eam accipere personas, neque differentias: sed quæ justa sunt facit omnibus, injustis ac malignis, et omnes benignantur in operibus ejus.

40. Et non est in judicio ejus iniquum, sed fortitudo, et regnum, et potestas, et majestas omnium ævorum. Benedictus Deus veritatis.

41. Et desiit loquendo. Et omnes populi clamaverunt, et dixerunt: Magna est veritas, et prævalet.

42. Tunc rex ait illi: Pete, si quid vis amplius, quam quæ scripta sunt, et dabo tibi, secundum quod inventus es sapientior proximis; et proximus mihi sedebis, et cognatus meus vocaberis.

43. Tunc ait regi: Memor esto voti tui, quod vovisti, ædificare Jerusalem, in die qua regnum accepisti:

44. Et omnia vasa quæ accepta sunt ex Jerusalem, remittere, quæ separavit Cyrus, quando mactavit Babyloniam, et voluit remittere ea ibi.

45. Et tu vovisti ædificare templum quod incenderunt Idumæi, quando exterminata est Judæa a Chaldæis.

46. Et nunc hoc est quod postulo, domine, et quod peto, hoc est majestas quod a te postulo, ut facias votum quod vovisti Regi cœli ex ore tuo.

47. Tunc surgens Darius rex, osculatus est illum, et scripsit epistolas ad

omnes dispensatores, et præfectos, et purpuratos, ut deducerent eum, et eos qui cum illo erant, omnes ascendentes ædificare Jerusalem.

48. Et omnibus præfectis, qui erant in Syria, et Phœnice, et Libano, scripsit epistolas, ut traherent ligna cedrina a Libano in Jerusalem, ut ædificarent cum eis civitatem.

49. Et scripsit omnibus Judæis qui ascendebant a regno in Judæam pro libertate, omnem potentem, et magistratum, et præfectum non supervenire ad januas ipsorum,

50. Et omnem regionem quam obtinuerant immunem esse eis, et Idumæi relinquant castella quæ obtinent Judæorum.

51. Et in structuram templi dare per singulos annos talenta viginti, usque dum perædificaretur :

52. Et super sacrarium holocautomata ustulare quotidie, sicut habent præceptum : alia talenta decem offerre per singulos annos,

53. Et omnibus qui procedunt a Babylonia condere civitatem : ut esset libertas tam ipsis quam filiis eorum, et omnibus sacerdotibus qui præcedunt :

54. Scripsit autem et quantitatem, et sacram stolam jussit dari, in qua deservirent ;

55. Et levitis scripsit dare præcepta, usque in diem qua consummabitur domus, et Jerusalem extruetur :

56. Et omnibus custodientibus civitatem scripsit dari ei sortes et stipendia.

57. Et dimisit omnia vasa quæcumque separaverat Cyrus a Babylonia, et omnia quæcumque dixit Cyrus, et ipse præcepit fieri et mitti Jerusalem.

58. Et cum processisset ille adolescens elevans faciem in Jerusalem, benedixit regem cœli,

59. Et dixit : Abs te est victoria, et abs te est sapientia et claritas. Et ego servus tuus sum.

60. Benedictus es qui dedisti mihi sapientiam, et tibi confitebor; Domine Deus patrum nostrorum.

61. Et accepit epistolas, et profectus est in Babyloniam. Et venit, et nuntiavit fratribus suis omnibus qui fuerunt in Babylonia :

62. Et benedixerunt Deum patrum suorum, quoniam dedit illis remissionem et refrigerium,

63. Ut ascenderent et ædificarent Jerusalem, et templum ubi nominatum est nomen ejus in ipso, et exultaverunt cum musicis et lætitia diebus septem.

CAPUT V.

Redeuntes a Babylonica captivitate in Jerusalem et Judæam recensentur, et restituunt Dei cultum, sed tandem a cœpto opere ad tempus impediuntur.

1. Post hæc autem electi sunt, ut ascenderent principes pagorum per domos et tribus suas, et uxores illorum, et filii et filiæ eorum, et servi et ancillæ ipsorum, et pecora eorum.

2. Et Darius rex misit una cum eis equites mille, donec deducerent eos in Jerusalem cum pace, et cum musicis et cum tympanis, et tibiis :

3. Et omnes fratres erant ludentes, et fecit eos ascendere simul cum eis.

4. Et hæc sunt nomina virorum, qui ascenderunt per pagos suos in tribus, et in partem principatus ipsorum.

5. Sacerdotes : Filii Phinees, filii Aaaron, Jesus filius Josedec; Joacim filius Zorobabel filii Salathiel de domo David, ex progenie Phares, de tribu Juda,

6. Qui locutus est sub Dario rege Persarum sermones mirificos in secundo anno regni ipsius, mense Nisan primo.

7. Sunt autem hi qui ascenderunt ex Judæa de captivitate transmigrationis, quos transmigravit Nabuchodonosor rex Babyloniæ in Babylonem, et reversus est in Jerusalem.

8. Et requisivit partem Judææ unusquisque in civitatem suam, qui venerunt cum Zorobabel et Jesu, Nehemias, Areores, Elimeo, Emmanio, Mardocheo, Beelsuro, Mechpsatochor, Olioro, Emonia unus de principibus eorum.

9. Et numerus a gentibus eorum, ex præpositis eorum, filii Phares, duo millia centum septuaginta duo :

10. Filii Ares, tria millia centum quinquaginta septem :

11. Filii Phœmo, centum quadraginta duo : in filiis Jesu et Joabes, mille trecenti duo :

12. Filii Demu, duo millia quadringinti septuaginta : filii Choraba, ducenti quinque : filii Banica, centum sexaginta octo :

13. Filii Bebech, quadringenti tres : filii Archad, quadringenti viginti septem :

14. Filii Cham, triginta septem : filii Zoroar, duo millia sexaginta septem : filii Adin, quadringinti sexaginta unus :

15. Filii Aderectis, centum octo : filii Ciaso et Zelas, centum septem : filii Azoroc, quadringenti triginta novem :

16. Filii Jedarbone, centum triginta duo : filii Ananiæ, centum triginta : filii Asoni, nonaginta :

17. Filii Marsar, quadringenti viginti duo : filii Zabarus, nonaginta quinque; filii Sepolemon, centum viginti tres :

18. Filii Nepopas, quinquaginta quinque : filii Nechanatus, centum quinquaginta octo : filii Cebethamus, centum triginta duo;

19. Filii Crearpatros, qui Enocadies, et Modiæ, quadringenti viginti tres : qui ex Gramas et Gabea, centum viginti unus :

20. Qui ex Besselon et Ceagge, sexaginta quinque : qui ex Bastaro, centum viginti duo :

21. Qui ex Bechenobes, quinquaginta quinque : filii Liptis, centum quinquaginta quinque : filii Labonni, trecenti quinquaginta septem :

22. Filii Sichem, trecenti septuaginta : filii Suadon et Cliomus, trecenti septuaginta octo :
23. Filii Ericus, duo millia centum quadraginta quinque : filii Anaas, trecenti septuaginta, sacerdotes :
24. Filii Jeddus, filii Euther, filii Eliasib, trecenti septuaginta duo : filii Emerus, ducenti quinquaginta duo :
25. Filii Phasurii, trecenti quinquaginta septem : filii Caree, ducenti viginti septem.
26. Levitæ : Filii Jesu in Caduhel, et Bamis, et Serebias, et Edias, septuaginta quatuor : omnis numerus a duodecimo anno, triginta millia quadringenti sexaginta duo.
27. Filii et filiæ, et uxores, omnis computatio, quadraginta millia ducenti quadraginta duo.
28. Filii sacerdotum qui psallebant in templo : filii Asaph, centum viginti octo.
29. Ostiarii vero : filii Esmenni, filii Aser, filii Amon, filii Accuba, Topa filii Tobi, omnes centum triginta novem.
30. Sacerdotes servientes in templo : filii Sel, filii Caspha, filii Tobloch, filii Cariæ, filii Su, filii Hellu, filii Labana, filii Armacha, filii Accub, filii Utha, filii Cetha, filii Aggab, filii Obai, filii Anani, filii Canna, filii Geddu,
31. Filii An, filii Radin, filii Desanon, filii Nachoba, filii Caseba, filii Gaze, filii Ozui, filii Sinone, filii Attre, filii Hasten, filii Asiana, filii Manei, filii Nasissim, filii Accusu, filii Agista, filii Azui, filii Fanon, filii Phasalon,
32. Filii Meedda, filii Phusa, filii Caree, filii Barcus, filii Saree, filii Coesi, filii Nasith, filii Agisti, filii Pedon,
33. Salomon, filii ejus, filii Asophot, filii Phasida, filii Celi, filii Dedon, filii Gaddahel, filii Sephegi :
34. Filii Aggia, filii Sachareth, filii Sabathen, filii Caroneth, filii Malsith, filii Amæ, filii Sasus, filii Addus, filii Suba, filii Eura, filii Rahotis, filii Phasphat, filii Malmon.
35. Omnes sacro servientes, et pueri Salomonis, quadringenti octoginta duo.
36. Hi sunt filii qui ascenderunt a Thelmela, Telharsa : principes eorum, Carmellam et Careth :
37. Et non poterant edicere civitates suas, et progenies suas, quemadmodum sint ex Israel. Filii Dalari, filii Thubal, filii Nechodaici,
38. Ex sacerdotibus qui fungebantur sacerdotio : et non sunt inventi filii Obia, filii Achisos, filii Addin qui accepit uxorem ex filiabus Phargelu :
39. Et vocati sunt nomine ejus, et horum quæsita est generis scriptura in prædatura, et non est inventa, et prohibiti sunt sacerdotio fungi.
40. Et dixit illis Nehemias et Astharas : Ne participentur sancta, donec exurgat pontifex doctus in ostensionem et veritatem.
41. Omnis autem Israel erat, exceptis servis et ancillis, quadraginta duo millia trecenti quadraginta.
42. Servi horum et ancillæ, septem millia trecenti triginta septem. Cantores et cantatrices, ducenti sexaginta quinque.
43. Cameli, quadringenti triginta quinque. Equi, septem millia triginta sex. Muli, ducenta millia quadraginta quinque. Subjugalia, quinque millia viginti quinque.
44. Et de præpositis ipsis per pagos, dum venirent in templum Dei quod erat in Jerusalem, voverunt suscitare templum in loco suo, secundum suam virtutem :
45. Et dare in templum thesaurum operum sacrum auri mnas duodecim millia, et mnas argenti quinque millia, et stolas sacerdotales centum.
46. Et habitaverunt sacerdotes et levitæ : et qui exierant de plebe, in Jerusalem et in regione, et sacri cantores, et ostiarii, et omnis Israel in regionibus suis.
47. Instante autem septimo mense, cumque essent filii Israel unusquisque in suis rebus, convenerunt unanimes in atrium quod erat ante januam orientalem.
48. Et stantes Jesus filius Josedec et fratres ejus sacerdotes, et Zorobabel filius Salathiel et hujus fratres paraverunt altare,
49. Ut offerrent super illud holocautomata, secundum quæ in libro Moysi hominis Dei scripta sunt.
50. Et convenerunt ibi ex aliis nationibus terræ, et erexerunt sacrarium in loco suo omnes gentes terræ, et offerebant hostias, et holocautomata Domino matutina.
51. Et egerunt scenopegiam, et diem solemnem, sicut præceptum est in lege : et sacrificia quotidie, sicut oportebat :
52. Et post hæc oblationes institutas, et hostias sabbatorum, et neomeniarum, et dierum solemnium omnium sanctificatorum.
53. Et quotquot vovebant Domino a neomenia septimi mensis, cœperunt hostias offerre Deo, et templum Domini nondum erat ædificatum.
54. Et dederunt pecuniam lapidariis et fabris, et potum et pabula cum gaudio.
55. Et dederunt carra Sidoniis et Tyriis, ut transveherent illis de Libano trabes cedrinas, et facerent rates in Joppe portu, secundum decretum quod scriptum erat eis a Cyro rege Persarum.
56. Et in secundo anno venientes in templum Dei in Jerusalem, mense secundo, inchoavit Zorobabel filius Salathiel, et Josue filius Josedec, et fratres ipsorum, et sacerdotes et levitæ et omnes qui venerant de captivitate in Jerusalem :
57. Et fundaverunt templum Dei, novilunio secundi mensis secundi anni cum venissent in Judæam et Jerusalem.

58. Et statuerunt levitas a viginti annis, super opera Domini : et stetit Jesus et filius ejus, et fratres omnes levitæ conspirantes, executores legis, facientes opera in domo Domini.

59. Et steterunt sacerdotes habentes stolas cum tubis : et levitæ filii Asaph, habentes cymbala,

60. Collaudantes Dominum, et benedicentes secundum David regem Israel :

61. Et cantabant canticum Domino, quoniam dulcedo ejus, et honor in sæcula super omnem Israel.

62. Et omnis populus tuba cecinerunt, et proclamaverunt voce magna, collaudantes Dominum in suscitatione domus Domini.

63. Et venerunt ex sacerdotibus et levitis, et præsidentibus secundum pagos senioribus, qui viderant pristinam domum;

64. Et ad hujus ædificationem cum clamore et planctu magno, et multi cum tubis et gaudio magno :

65. In tantum ut populus non audiret tubas propter planctum populi. Turba enim erat tubis canens magnifice, ita ut longe audiretur.

66. Et audierunt inimici tribus Judæ, et Benjamin, et venerunt scire quæ esset vox tubarum.

67. Et cognoverunt quoniam qui erant ex captivitate, ædificant templum Domino Deo Israel.

68. Et accedentes ad Zorobabel et Jesum, præpositos pagorum, dixerunt eis : Ædificabimus una vobiscum.

69. Similiter enim audivimus Dominum vestrum, et ipsi pariter incedimus a diebus Asbazareth regis Assyriorum, qui transmigravit nos huc.

70. Et dixit illis Zorobabel, et Jesus, et principes pagorum Israel :

71. Non est nobis et vobis ædificare domum Dei nostri : nos enim soli ædificabimus Domino Israel, secundum ea quæ præcepit nobis Cyrus rex Persarum.

72. Gentes autem terræ incumbentes his qui sunt in Judæa, et levantes opus ædificationis et insidias, et populos adducentes prohibebant eos ædificare,

73. Et aggressuras exercentes impedierunt, ne consummaretur ædificium omni tempore vitæ Cyri regis; et protraxerunt structuram per biennium usque ad Darii regnum.

CAPUT VI.

Judæi, annuente Dario, templum Dei extruunt in Jerusalem.

1. In secundo autem anno regni Darii prophetavit Aggæus et Zacharias filius Addin prophetæ apud Judæam et Jerusalem in nomine Dei Israel super eos.

2. Tunc stans Zorobabel filius Salathiel, et Jesus filius Josedech, inchoaverunt ædificare domum Domini, quæ est in Jerusalem :

3. Cum adessent eis prophetæ Domini, et adjuvarent eos. In ipso tempore venit ad illos Sisennes subregulus Syriæ et Phœnicis, et Satrabuzanes, et sodales ejus,

4. Et dixerunt eis : Quo præcipiente vobis domum hanc ædificatis, et tectum istud, et alia omnia perficitis? et qui sunt structores qui hæc ædificant?

5. Et habuerunt gratiam visitatione facta super eos, qui erant ex captivitate a Domino, seniores Judæorum.

6. Et non sunt impediti ædificare, donec significaretur Dario de omnibus istis, et responsum acciperetur.

7. Exemplum epistolæ quam miserunt Dario. Sisennes subregulus Syriæ, et Phœnicis, et Satrabuzanes, et sodales ejus in Syria et Phœnice præsides, regi Dario salutem.

8. Omnia nota sint Domino regi, quod cum venissemus in regionem Judææ, et introissemus in Jerusalem, invenimus ædificantes domum Dei magnam :

9. Et templum ex lapidibus politis, et magnis et prætiosis materiis in parietibus,

10. Et opera illa instanter fieri, et suffragare, et prosperare in manibus eorum, et in omni gloria, quam diligentissime perfici.

11. Tunc interrogavimus seniores, dicentes : Quo permittente vobis ædificatis domum istam, et opera hæc fundatis?

12. Ideo autem interrogavimus eos, ut notum faceremus tibi homines et præpositos, et nominum scripturam præpositorum postulavimus illos.

13. At illi responderunt nobis, dicentes : Nos sumus servi Domini qui fecit cœlum et terram,

14. Et ædificabatur hæc domus ante annos istos multos a rege Israel magno et fortissimo, et consummata est.

15. Et quoniam patres nostri exacerbantes erant, et peccaverunt in Deum Israel, tradidit eos in manus Nabuchodonosor regis Babyloniæ, regis Chaldæorum.

16. Et domum istam demolientes incenderunt, et populum captivum duxerunt in Babylonem.

17. In primo anno regnante Cyro rege Babyloniæ, scripsit Cyrus rex domum hanc ædificare,

18. Et illa sacra vasa aurea et argentea quæ extulerat Nabuchodonosor de domo quæ est in Jerusalem, et consecraverat ea in suo templo, rursus protulit ea Cyrus rex de templo quod erat in Babylonia, et tradita sunt Zorobabel et Salmanasaro subregulo :

19. Et præceptum est eis ut offerrent hæc vasa, et reponerent in templo quod erat in Jerusalem, et ipsum templum Dei ædificare, in loco suo.

20. Tunc Salmanasarus subjecit fundamenta, domus Domini, quæ est in Jerusalem : et exinde usque nunc ædificatur, et non accepit consummationem.

21. Nunc ergo si judicatur a te, o

rex; perquiratur in regalibus bibliothecis Cyri regis, quæ sunt in Babylonia.

22. Et si inventum fuerit consilio Cyri regis cœptam esse structuram domus Domini quæ est in Jerusalem, et judicatur a Domino rege nostro, scribat de his nobis.

23. Tunc Darius rex præcepit inquiri in bibliothecis : et inventus est in Ecbatanis oppido, quod est in Media regione, locus unus, in quo scripta erant ista :

24. Anno primo regnante Cyro, rex Cyrus præcepit domum Domini quæ est in Jerusalem ædificare, ubi incendebant igni assiduo,

25. Cujus altitudo sit cubitorum decem, et latitudo cubitorum sexaginta, quadratum lapidibus politis tribus, et meniano ligneo ejusdem regionis, et meniano uno novo, et impendia dari de domo Cyri regis :

26. Et sacra vasa domus Domini tam aurea quam argentea, quæ extulit Nabuchodonosor, in domum Domini, quæ est in Jerusalem, ubi erant posita, ut ponantur illic.

27. Et præcepit curam agere Sisennem subregulum Syriæ et Phœnicis, et Satrabuzanem, et sodales ejus, et qui ordinati erant in Syria et Phœnice præsides, ut abstinerent se ab eodem loco.

28. Et ego quoque præcepi in totum ædificare : et prospexi, ut adjuvent eos qui sunt ex captivitate Judæorum, donec consummetur templum ædis Domini :

29. Et a vexatione tributorum Cœlesyriæ et Phœnicis, diligenter quantitatem dari his hominibus ad sacrificium Domini, Zorobabel præfecto, ad tauros, et arietes, et agnos.

30. Similiter autem et frumentum, et sal et vinum, et oleum instanter per singulos annos, prout sacerdotes qui sunt in Jerusalem, dictaverunt consumi quotidie sine ulla dilatione.

31. Ut offerantur libationes summo Deo pro rege et pueris ejus, et orent pro ipsorum vita.

32. Et denuntietur ut quicumque transgressi fuerint aliquid ex his quæ scripta sunt, aut spreverint, accipiatur lignum de suis propriis, et suspendantur, et bona ipsorum regi adscribantur.

33. Propterea et Dominus, cujus nomen invocatum est ibi, exterminet omnem regem et gentem, qui manum suam extenderit prohibere, aut male tractare domum Domini illam quæ est in Jerusalem.

34. Ego Darius rex decrevi quam diligentissime secundum hæc fieri.

CAPUT VII.

Domus Dei extructa dedicatur, et consecratur, in eaque festum Azymorum celebratur.

1. Tunc Sisennes subregulus Cœlesyriæ et Phœnicis, et Satrabuzanes, et sodales, obsecuti his quæ a Dario rege erant decreta,

2. Insistebant sacrosanctis operibus diligentissime, cooperantes cum senioribus Judæorum principibus Syriæ,

3. Et prosperata sunt sacrosancta opera, prophetantibus Aggæo et Zacharia prophetis.

4. Et consummaverunt omnia per præceptum Domini Dei Israel, et ex consilio Cyri, et Darii, et Artaxerxis regis Persarum.

5. Et consummata est domus nostra usque ad tertiam et vigesimam diem mensis Adar, sexto anno Darii regis.

6. Et fecerunt filii Israel et sacerdotes et levitæ, et cæteri qui erant ex captivitate, qui appositi sunt secundum ea quæ scripta sunt in libro Moysi.

7. Et obtulerunt in dedicationem templi Domini, tauros centum, arietes ducentos, agnos quadringentos,

8. Et hœdos pro peccatis universi Israel, duodecim, secundum numerum tribuum Israel.

9. Et steterunt sacerdotes et levitæ amicti stolis per tribus; super omnia opera Domini Dei Israel; secundum librum Moysi, et ostiarii per singulas januas.

10. Et egerunt filii Israel cum his qui erant ex captivitate, illud Phase quartadecima luna mensis primi, quando sacrificati sunt sacerdotes et levitæ.

11. Omnes filii captivitatis non sunt simul sanctificati, quia levitæ omnes simul sanctificati sunt.

12. Et immolaverunt Phase universi filii captivitatis, et fratribus suis sacerdotibus, et sibimetipsis.

13. Et manducaverunt filii Israel, qui erant ex captivitate, omnes qui remanserant ab omnibus execrationibus gentium terræ quærentes Dominum,

14. Et celebraverunt diem festum Azymorum, septem diebus epulantes in conspectu Domini,

15. Quoniam convertit consilium regis Assyriorum in eos, confortare manus eorum ad opera Domini Dei Israel.

CAPUT VIII.

Ascendenti Esdræ a Babylonia Jerosolymam traduntur Artaxerxis litteræ, quæ beneficia Judæis præstita continent : recensentur qui simul ascenderunt, et auro ao argento sacerdotibus commisso, Esdras, facta oratione, commonet populum ad pœnitentiam, quod ab alienigenis se non separassent.

1. Et post hunc regnante Artaxerxe Persarum rege, accessit Esdras filius Azariæ, filii Helciæ, filii Solome.

2. Filii Sadoc, filii Achitob, filii Ameri, filii Azahel, filii Bocci, filii Abisue, filii Phinees, filii Eleazari, filii Aaron primi sacerdotis :

3. Hic Esdras ascendit de Babylonia, cum esset scriba et ingeniosus in lege Moysi, quæ data est a Domino Deo Israel docere et facere.

4. Et dedit ei rex gloriam, quod invenisset gratiam in omni dignitate et desiderio in conspectu ejus.

5. Et ascenderunt simul cum ipso ex filiis Israel, et sacerdotibus, et levitis, et sacris cantoribus templi, et ostiariis, et servis templi in Jerusalem.

6. Anno septimo regnante Artaxerxe, in quinto mense, hic annus septimus est regni, exeuntes de Babylonia novilunio quinti mensis,

7. Venerunt Jerosolymam juxta præceptum illius, secundum prosperitatem itineris a Domino ipsorum datam eis.

8. In his enim Esdras magnam disciplinam obtinebat, ne prætermitteret quidquam eorum, quæ essent ex lege Domini et præceptis, et docendo universum Israel omnem justitiam et judicium.

9. Accedentes autem, qui scribebant scripta Artaxerxis regis, tradiderunt scriptum quod obvenerat ab Artaxerxe rege ad Esdram sacerdotem, et lectorem legis Domini, cujus exemplum subjectum est.

10. Rex Artaxerxes Esdræ sacerdoti et lectori legis Domini salutem.

11. Humanior ego judicans in beneficiis præcepi eis qui desiderant ex gente Judæorum, sua sponte, et ex sacerdotibus et levitis, qui sunt in regno meo, comitari tecum in Jerusalem.

12. Si qui ergo cupiunt ire tecum, conveniant, et proficiscantur, sicut placuit mihi et septem amicis meis consiliariis,

13. Ut visitent ea quæ aguntur secundum Judæam et Jerusalem, observantes sicut habes in lege Domini,

14. Et ferant munera Domino Deo Israel, quæ vovi ego et amici Jerusalem, et omne aurum et argentum, quod inventum fuerit in regione Babyloniæ Domino in Jerusalem cum illo.

15. Quod est donatum pro ipsa gente in templum Domini eorum quod est in Jerusalem, ut colligatur hoc aurum et argentum ad tauros, et arietes, et agnos, et hœdos et quæ his sunt congruentia,

16. Ut offerant hostias Domino super altare Domini ipsorum quod est in Jerusalem.

17. Et omnia quæcumque volueris cum fratribus tuis facere auro et argento, perfice pro voluntate tua, secundum præceptum Domini Dei tui :

18. Et sacrosancta vasa, quæ data sunt tibi ad opera domus Domini Dei tui, quæ est in Jerusalem :

19. Et cætera quæcumque tibi subvenerint ad opera templi Dei tui, dabis de regali gazophylacio :

20. Cum volueris cum fratribus tuis facere auro et argento, perfice secundum voluntatem Domini.

21. Et ego quidem rex Artaxerxes præcepi custodibus thesaurorum Syriæ et Phœnicis, ut quæcumque scripserit Esdras sacerdos, et lector legis Domini, diligenter detur ei usque ad argenti talenta centum, similiter et auri.

22. Et usque ad frumenti modios centum, et vini amphoras centum, et alia quæcumque abundant sine taxatione.

23. Omnia secundum legem Dei fiant Deo altissimo, ne forte exurgat ira in regno regis, et filii, et filiorum ejus.

24. Vobis autem dicitur, ut omnibus sacerdotibus, et levitis, et sacris cantoribus, et servis templi, et scribis templi hujus :

25. Nullum tributum, neque ulla alia indictio irrogetur, nec habeat quisquam potestatem objicere eis quidquam.

26. Tu autem, Esdra, secundum sapientiam Dei, constitue judices et arbitros in tota Syria, et Phœnice; et omnes qui legem Dei tui non noverunt, doce :

27. Ut quotquot transgressi fuerint legem, diligenter plectantur, sive morte, sive cruciatu, sive etiam pecuniæ mulctatione vel abductione.

28. Et dixit Esdras scriba : Benedictus Deus patrum nostrorum, qui dedit hanc voluntatem in cor regis clarificare domum suam quæ est in Jerusalem.

29. Et me honorificavit in conspectu regis et consiliariorum, et amicorum, et purpuratorum ejus.

30. Et ego constans animo factus sum secundum opitulationem Domini Dei mei; et congregavi ex Israel viros, ut simul ascenderent mecum.

31. Et hi sunt præpositi secundum suas patrias, et principatus portionales, eorum qui mecum ascenderunt de Babylonia in regno Artaxerxis.

32. Et ex filiis Phares, Gersomus : ex filiis Siemarith, Amenus; filiorum David, Acchus filius Seceiliæ :

33. Ex filiis Phares, Zacharias, et cum eo reversi sunt viri centum quinquaginta.

34. Ex filiis ductoris Moabilionis Zaræi, et cum ipso viri ducenti quinquaginta.

35. Ex filiis Zachues, Jechonias Zecholei, et cum ipso viri ducenti quinquaginta.

36. Ex filiis Sala, Maasias Gotholiæ, et cum ipso viri septuaginta.

37. Ex filiis Saphathiæ, Zarias Micheli, et cum ipso viri octoginta.

38. Ex filiis Job, Abdias Jeheli, et cum ipso viri ducenti duodecim.

39. Ex filiis Baniæ, Salimoth, filius Josaphiæ, et cum ipso viri centum sexaginta.

40. Ex filiis Beer, Zacharias Bebei, et cum ipso viri ducenti octo.

41. Ex filiis Ezead, Johannes Eccetan, et cum ipso viri centum decem.

42. Ex filiis Adonicam ipsis postremis, et hæc sunt nomina eorum : Eliphalam filius Gebel, et Semeias, et cum ipso viri septuaginta.

43. Et congregavi eos ad fluvium qui dicitur Thia, et metati fuimus illic triduo, et recognovi eos.

44. Et ex filiis sacerdotum et levitarum non inveni illic.

45. Et misi ad Eleazarum, et Eccelon, et Masman, et Maloban, et Enaathan, et Samea, et Joribum, Nathan, Ennagam,

Zachariam, et Mosolamum, ipsos ductores, et peritos.

46. Et dixi eis ut venirent ad Loddeum, qui erat apud locum gazophylacii.

47. Et mandavi eis ut dicerent Loddeo, et fratribus ejus; et illis qui erant in gazophylacio, ut mitterent nobis eos qui sacerdotio fungerentur in domo Domini Dei nostri.

48. Et adduxerunt nobis secundum manum validam Domini Dei nostri viros peritos; ex filiis Moholi, filii Levi, filii Israel, Sebebiam, et filios et fratres, qui erant decem et octo.

49. Asbiam, et Amin ex filiis filiorum Chananæi, et filii eorum viri viginti.

50. Et ex his qui templo serviebant, quos dedit David, et ipsi principes ad operationem levitis templo servientium ducenti viginti. Omnia nomina significata sunt in scripturis.

51. Et vovi illic jejunium juvenibus in conspectu Dei, ut quærerem ab eo bonum iter nobis, et qui nobiscum erant et filiis et pecoribus; propter insidias.

52. Erubui enim petere a rege pedites et equites in comitatu, tutelæ gratia, contra adversarios nostros.

53. Diximus enim regi, quoniam virtus Domini erit cum eis qui inquirunt eum in omni affectu.

54. Et iterum deprecati sumus Dominum Deum nostrum secundum hæc: quem et propitium habuimus, et compotes facti sumus Deo nostro.

55. Et separavi ex plebis præpositis, et sacerdotibus templi, viros duodecim, et Sedebiam, et Asannam, et cum eis ex fratribus eorum viros decem.

56. Et appendi eis aurum et argentum et vasa sacerdotalia domus Dei nostri, quæ donaverat rex, et consiliarii ejus, et principes, et omnis Israel.

57. Et cum appendissem, tradidi argenti talenta centum quinquaginta, et vasa argentea talentorum centum, et auri talenta centum.

58. Et vasorum aureorum septies viginti, et vasa ærea de bono æramento splendentia duodecim, auri speciem reddentia.

59. Et dixi eis: Et vos sancti estis Domino, et vasa sunt sancta, et aurum, et argentum votum est Domino Deo patrum nostrorum.

60. Vigilate et custodite, donec tradatis ea plebis præpositis, et sacerdotibus, et levitis, et principibus civitatum Israel, in Jerusalem in pastophorio domus Dei nostri.

61. Et hi qui susceperunt sacerdotes et levitæ aurum et argentum et vasa, intulerunt in Jerusalem in templum Domini.

62. Et promovimus a fluvio Thia, die duodecima mensis primi, usquequo introivimus in Jerusalem.

63. Et cum factus fuisset tertius dies, quarta autem die ponderatum aurum et argentum traditum est in domo Domini Dei nostri, Marimoth filio Jori sacerdoti.

64. Et cum ipso erat Eleazar filius Phinees: et erant cum ipsis Josadus filius Jebu, et Medias, et Banni filius levitæ ad numerum, et ad pondus universa.

65. Et scriptum est pondus ipsorum eadem hora.

66. Qui autem venerunt ex captivitate, obtulerunt sacrificium Domino Deo Israel, tauros duodecim pro omni Israel, arietes octoginta sex,

67. Agnos septuaginta duos: hircos pro peccato duodecim, et pro salute vaccas duodecim, omnia in sacrificium Domini.

68. Et relegerunt præcepta regis regalibus dispensatoribus, et subregulis Cœlesyriæ et Phœnicis: et honorificaverunt gentem; et templum Domini.

69. Et consummatis his accesserunt ad me præpositi dicentes: Non segregaverunt genus Israel, et principes, et sacerdotes et levitæ,

70. Et alienigenæ gentes et nationes terræ, immunditias suas a Chananæis et Hethæis, et Pherezæis, et Jebusæis, et Moabitis, et Ægyptiis, et Idumæis.

71. Conjuncti enim sunt filiabus eorum et ipsi, et filii eorum, et mistum est semen sanctum alienigenis gentibus terræ, et participes erant præpositi et magistratus, iniquitatis ejus ab initio ipsius regni.

72. Et mox ut audivi ista, concidi vestimenta et sacram tunicam: et lacerans capillos capitis, et barbam, sedi dolens et mœstus.

73. Et convenerunt quotquot tunc movebantur in verbo Domini Dei Israel, ad me lugentem super iniquitatem istam, et sedebam tristis usque ad sacrificium vespertinum.

74. Et consurgens a jejunio, conscissa habens vestimenta et sacram tunicam, ingeniculans, et extendens manus ad Dominum,

75. Dicebam: Domine, confusus sum, et reveritus sum ante faciem tuam.

76. Peccata enim nostra multiplicata sunt super capita nostra, et iniquitates nostræ exaltatæ sunt usque ad cœlum.

77. Quoniam a temporibus patrum nostrorum sumus in magno peccato usque ad diem hunc.

78. Et propter peccata nostra et patrum nostrorum sumus traditi cum fratribus nostris, et cum sacerdotibus nostris, regibus terræ in gladium et captivitatem et deprædationem, cum confusione usque in hodiernum diem.

79. Et nunc quantum est hoc quod contigit nobis misericordia abs te, Domine Deus, et relinque nobis radicem et nomen in locum sanctificationis tuæ,

80. Detegere luminare nostrum in domo Domini Dei nostri, dare nobis cibum in omni tempore servitutis nostræ.

81. Et cum serviremus, non fuimus derelicti a Domino Deo nostro: sed constituit nos in gratia, ponens nobis reges Persarum dare cibum,

82. Et clarificare templum Domini Dei nostri, et ædificare deserta Sion, dare nobis stabilitatem in Judæa et Jerusalem.

83. Et nunc quid dicimus Domine, habentes hæc? Transgressi enim sumus præcepta tua, quæ dedisti in manus puerorum tuorum prophetarum,

84. Dicens : Quoniam terra, in quam introistis possidere hæreditatem ejus, terra polluta est coinquinationibus alienigenarum terræ : et immunditiæ illorum repleverunt eam totam immunditia sua.

85. Et nunc filias vestras non conjungetis filiis eorum, et filias eorum non accipietis filiis vestris,

86. Et non inquiretis pacem habere cum illis omni tempore, ut invalescentes manducetis optima terræ, et hæreditatem distribuatis filiis vestris usque in ævum.

87. Et quæ contingunt nobis, omnia fiunt propter opera nostra maligna, et magna peccata nostra.

88. Et dedisti nobis talem radicem, et rursum reversi sumus transgredi legitima tua, ut commisceremur immunditiæ alienigenarum gentium terræ hujus.

89. Nonne irasceris nobis perdere nos, quoadusque non relinquatur radix et nomen nostrum?

90. Domine Deus Israel, verax es. Derelicta est enim radix usque in hodiernum diem.

91. Ecce, nunc sumus in conspectu tuo in iniquitatibus nostris. Non est enim adhuc stare ante te in his.

92. Et cum adorando confiteretur Esdras, flens, humi prostratus ante templum, congregati sunt ante eum ex Jerusalem turma magna valde, viri, et mulieres, et juvenes, et juvenculæ. Fletus enim erat magnus in ipsa multitudine.

93. Et cum clamasset Jechonias Jeheli ex filiis Israel, dixit Esdræ : Nos in Dominum peccavimus, quod collocavimus nobis in matrimonium mulieres alienigenas ex gentibus terræ :

94. Et nunc es super omnem Israel. In his ergo sit jusjurandum a Domino, expellere omnes uxores nostras quæ ex alienigenis sunt cum filiis earum.

95. Sicut tibi decretum est a majoribus secundum legem Domini exurgens explica.

96. Ad te enim spectat negotium et nos tecum sumus, viriliter fac.

97. Et exurgens Esdras adjuravit principes sacerdotum et levitas, et omnem Israel, facere secundum hæc; et juraverunt.

CAPUT IX.

Jubentur abjicere uxores alienigenas cum filiis, et recensentur qui ex sacerdotibus ac levitis juncti illis erant. Esdras legit legem Domini coram populo, quibus peractis, jubentur ut ad propria digressi, lætum diem agant.

1. Et exurgens Esdras ab ante atrium templi, abiit in pastophorium Jonathæ filii Nasabi,

2. Et hospitatus illic, non gustavit panem, nec aquam bibit, super iniquitatem multitudinis.

3. Et facta est prædicatio in omni Judæa, et in Jerusalem omnibus qui erant ex captivitate in Jerusalem congregati :

4. Ut quicumque non occurrerit biduo vel triduo diei, secundum judicium assidentium seniorum, tollerentur facultates suæ, et ipse alienus judicaretur a multitudine captivitatis.

5. Et congregati sunt omnes qui erant ex tribu Juda et Benjamin in tribus diebus in Jerusalem, hic mensis est nonus; dies mensis vigesimus.

6. Et sedit omnis multitudo in area templi, trementes, propter hiemem præsentem.

7. Et exurgens Esdras, dixit illis : Vos inique fecistis collocantes vobis in matrimonium uxores alienigenas, ut adderetis ad peccata Israel.

8. Et nunc date confessionem, et magnificentiam Domino Deo patrum nostrorum.

9. Et perficite voluntatem ipsius, et discedite a gentibus terræ, et ab uxoribus alienigenis.

10. Et clamavit omnis multitudo, et dixerunt voce magna : Sicut dixisti, faciemus.

11. Sed quoniam multitudo magna est, et tempus hybernum, et non possumus insubsidiati stare : et hoc opus non est nobis unius diei, neque bidui : multum enim in his peccavimus.

12. Stent præpositi multitudinis, et omnes qui nobiscum inhabitant, et quotquot habent uxores apud se alienigenas,

13. Et assistant accepto tempore ex omni loco presbyteri, et judices, usquequo solvant iram Domini negotii hujus.

14. Jonathas autem filius Ezeli, et Ozias thecam susceperunt secundum hæc : et Bosoramus, et Levis, et Sabbathæus simul cooperati sunt cum illis.

15. Et steterunt secundum hæc omnia universi qui erant ex captivitate.

16. Et elegit sibi viros Edras, sacerdos, principes magnos de patribus eorum secundum nomina : et consederunt novilunio mensis decimi examinare negotium istud.

17. Et determinatum est de viris qui habebant uxores alienigenas, usque ad neomeniam primi mensis.

18. Et inventi sunt ex sacerdotibus permisti, qui habebant alienigenas uxores :

19. Ex filiis Jehu filii Josedec, et fratribus ejus : Masias, et Eliozerus, et Joribus, et Johadeus.

20. Et injecerunt manus ut expellerent uxores suas : et ad litandum in exorationem, arietem pro ignorantia sua.

21. Et ex filiis Semmeri : Maseas et Esses et Jeelech, Azarias.

22. Et ex filiis Fosere : Limosias, Hismaenis, et Nathanee; Jussio, Reddus, et Thalsus.

23. Et ex levitis : Jorabdus, et Semeis,

et Colnis, et Calitas, et Facteas, et Coluas, et Elionas.

24. Et ex sacris cantoribus : Eliasib, Zaccarus.

25. Et ex ostiariis : Salumus, et Tolbanes.

26. Et ex Israel : ex filiis Foro, Ozi, et Remias, et Geddias, et Melchias et Michelus, Eleazarus, et Jammebias, et Bannas.

27. Et ex filiis Jolaman : Chamas, et Zacharias, et Jezrelus, et Joddius, et Erimoth, et Helias.

28. Et ex filiis Zathoim : Eliadas, et Liasumus Zochias, et Larimoth, et Zabdis, et Thebedias.

29. Et ex filiis Zebes : Joannes, et Amanias, et Zabdias, et Emeus.

30. Et ex filiis Banni : Olamus, et Maluchus, et Jeddeus, et Jasub, et Asabus, et Jerimoth.

31. Et ex filiis Addin : Naathus, et Moosias, et Caleus, et Raanas, Maaseas, Mathathias, et Beseel, et Bonnus, et Manasses.

32. Et ex filiis Nuæ : Noneas, et Aseas, et Melchias, et Sameas, et Simon, et Benjamin, et Malchus, et Marras.

33. Et ex filiis Asom : Carianeus, Mathathias, et Bannus, et Eliphalach, et Manasses, et Semei.

34. Et ex filiis Banni : Jeremias, et Moadias, et Abramus, et Johel, et Baneas, et Penias, et Jonas, et Marimoth, et Eliasib, et Mathaneus, et Eliasis, et Orizas, et Dielus, et Semedius, et Zambris, et Josephus.

35. Et ex filiis Nobei, Idelus et Mathathias, et Sabadus, et Zecheda, Sedmi, et Jessei, Baneas.

36. Omnes isti conjunxerunt sibi uxores alienigenas, et dimiserunt eas cum filiis.

37. Et inhabitaverunt sacerdotes et levitæ, qui erant ex Israel, in Jerusalem, et in tota una regione, novilunio mensis septimi. Et erant filii Israel in commorationibus suis.

38. Et congregata est omnis multitudo simul in aream, quæ est ab Oriente portæ sacræ.

39. Et dixerunt Esdræ pontifici et lectori, ut afferret legem Moysi, quæ tradita est a Domino Deo Israel.

40. Et attulit Esdras Pontifex legem omni multitudini eorum, a viro usque ad mulierem, et omnibus sacerdotibus, audire legem novilunio mensis septimi.

41. Et legebat in area, quæ est ante sacram portam templi, a prima luce usque ad vesperam, coram viris et mulieribus. Et dederunt omnes sensum ad legem.

42. Et stetit Esdras sacerdos, et lector legis, super ligneum tribunal quod fabricatum erat.

43. Et steterunt ad eum Mathathias, et Samus, Ananias, Azarias, Urias, Ezechias, et Balsamus ad dexteram :

44. Et ad sinistram Faldeus, Misael, Malachias, Abusthas, Sabus, Nabadias, et Zacharias.

45. Et assumpsit Esdras librum coram omni multitudine : præsidebat enim in gloria in conspectu omnium.

46. Et cum absolvisset legem, omnes erecti steterunt : et benedixit Esdras Dominum Deum altissimum, Deum Sabaoth omnipotentem.

47. Et respondit omnis populus, Amen. Et elevatis sursum manibus procidentes in terram, adoraverunt Dominum.

48. Jesus, et Banaeus, et Sarebias, et Jaddimus, et Accubus, et Sabbatheus, et Calithes, et Azarias, et Joradus, et Ananias, et Philias levitæ.

49. Qui docebant legem Domini, et in multitudine legebant legem Domini et præferebant singuli eos, qui intelligebant lectionem.

50. Et dixit Atharathes Esdræ pontifici et lectori, et levitis qui docebant multitudinem,

51. Dicens : Dies hic sanctus est Domino. Et omnes flebant, cum audissent legem.

52. Et dixit Esdras : Digressi ergo manducate pinguissima quæque, et bibite dulcissima quæque, et mittite munera his qui non habent.

53. Sanctus est enim hic dies Domini, et nolite mœsti esse. Dominus enim clarificabit vos.

54. Et levitæ denuntiabant in publico omnibus, dicentes : Dies hic sanctus est, nolite mœsti esse.

55. Et abierunt omnes manducare, et bibere, et epulari, et dare munera his qui non habebant, ut epularentur. Magnifice enim sunt exaltati verbis quibus edocti sunt.

56. Et congregati sunt universi in Jerusalem celebrare lætitiam, secundum testamentum Domini Dei Israel.

LIBER QUARTUS ESDRÆ.

CAPUT PRIMUM.

Mittitur Esdras a Domino multa ingratis Judæis exhibita beneficia exprobraturus.

1. Liber Esdræ prophetæ secundus, filii Sarei, filii Azarei, filii Helciæ, filii Sadaniæ, filii Sadoch, filii Achitob,
2. Filii Achiæ, filii Phinees, filii Heli, filii Ameriæ, filii Asiel, filii Marimoth, filii Arna, filii Oziæ, filii Borith, filii Abisei, filii Phinees, filii Eleazar,
3. Filii Aaron ex tribu Levi, qui fuit captivus in regione Medorum, in regno Artaxerxis regis Persarum.
4. Et factum est verbum Domini ad me, dicens :
5. Vade, et nuntia populo meo facinora ipsorum, et filiis eorum iniquitates, quas in me admiserunt, ut nuntient filiis filiorum :
6. Quia peccata parentum ipsorum in illis creverunt. Obliti enim mei sacrificaverunt diis alienis.
7. Nonne ego eduxi eos de terra Ægypti de domo servitutis? Ipsi autem irritaverunt me, et consilia mea spreverunt.
8. Tu autem excute comam capitis tui, et projice omnia mala super illos; quoniam non obedierunt legi meæ. Populus autem est indisciplinatus.
9. Usquequo eos sustinebo, quibus tanta beneficia contuli?
10. Reges multos propter eos subverti, Pharaonem cum pueris suis, et omnem exercitum ejus percussi.
11. Omnes gentes a facie eorum perdidi, et in Oriente provinciarum duarum populos Tyri et Sidonis dissipavi, et omnes adversarios eorum interfeci.
12. Tu vero loquere ad eos; dicens : Hæc dicit Dominus :
13. Nempe ego vos per mare transmeavi, et plateas vobis initio munitas exhibui; ducem vobis dedi Moysen et Aaron sacerdotem.
14. Lucem vobis per columnam ignis præstiti, et magna mirabilia feci in vobis : vos autem mei obliti estis, dicit Dominus.
15. Hæc dicit Dominus omnipotens : Coturnix vobis in signo fuit, castra vobis ad tutelam dedi, et illic murmurastis :
16. Et non triumphastis in nomine meo de perditione inimicorum vestrorum, sed adhuc nunc usque murmurastis.
17. Ubi sunt beneficia quæ præstiti vobis? Nonne in deserto cum esuriretis, proclamastis ad me,
18. Dicentes : Ut quid nos in desertum istud adduxisti interficere nos, melius nobis fuerat servire Ægyptiis, quam mori in deserto hoc.
19. Ego dolui gemitus vestros, et dedi vobis manna in escam. Panem angelorum manducastis.
20. Nonne cum sitiretis, petram excidi, et fluxerunt aquæ in saturitate? Propter æstus foliis arborum vos texi.
21. Divisi vobis terras pingues : Chananæos, et Phærezæos, et Philisthæos a facie vestra projeci : quid faciam vobis adhuc, dicit Dominus?
22. Hæc dicit Dominus omnipotens : In deserto cum essetis in flumine Amorrhæo sitientes, et blasphemantes nomen meum,
23. Non ignem vobis pro blasphemiis dedi, sed mittens lignum in aquam, dulce feci flumen.
24. Quid tibi faciam, Jacob? Noluisti obedire Juda. Transferam me ad alias gentes, et dabo eis nomen meum, ut custodiant legitima mea.
25. Quoniam me dereliquistis, et ego vos derelinquam. Petentibus vobis a me misericordiam, non miserebor.
26. Quando invocabitis me, ego non exaudiam vos. Maculastis enim manus vestras sanguine, et pedes vestri impigri sunt ad committenda homicidia.
27. Non quasi me dereliquistis, sed vos ipsos; dicit Dominus.
28. Hæc dicit Dominus omnipotens : Nonne ego vos rogavi, ut pater filios, et ut mater filias, et ut nutrix parvulos suos.
29. Ut essetis mihi in populum, et ego vobis in Deum, et vos mihi in filios, et ego vobis in patrem.
30. Ita vos collegi ut gallina pullos suos sub alas suas. Modo autem quid faciam vobis? Projiciam vos a facie mea.
31. Oblationem cum mihi attuleritis, avertam faciem meam a vobis. Dies enim festos vestros, et neomenias, et circumcisiones repudiavi.
32. Ego misi pueros meos prophetas ad vos, quos acceptos interfecistis, et laniastis corpora eorum, quorum sanguinem exquiram, dicit Dominus.
33. Hæc dicit Dominus omnipotens : Domus vestra deserta est : Projiciam vos sicut ventus stipulam.
34. Et filii procreationem non facient : quoniam mandatum meum neglexerunt, et quod malum est coram me fecerunt.
35. Tradam domos vestras populo venienti : qui me non audientes credunt :

quibus signa non ostendi, facient quæ præcepi.
36. Prophetas non viderunt, et memorabuntur iniquitatum eorum.
37. Testor populi venientis gratiam, cujus parvuli exultant cum lætitia, me non videntes oculis carnalibus, sed spiritu credentes quæ dixi.
38. Et nunc, frater aspice, quæ gloria : et vide populum venientem ab oriente.
39. Quibus dabo ducatum Abraham, Isaac, et Jacob, et Oseæ; et Amos, et Michææ, et Joel, et Abdiæ, et Jonæ,
40. Et Nahum, et Habacuc, Sophoniæ, Aggæi, Zachariæ, et Malachiæ, qui et Angelus Domini vocatus est.

CAPUT II.

Synagoga sub figura matris revocatur a malis suis ad vitam rectiorem.

1. Hæc dicit Dominus : Ego eduxi populum istum de servitute, quibus mandata dedi per pueros meos prophetas, quos audire noluerunt, sed irrita fecerunt mea consilia.
2. Mater quæ eos generavit, dicit illis : Ite, filii, quia ego vidua sum et derelicta.
3. Educavi vos cum lætitia, et amisi vos cum luctu et tristitia, quoniam peccastis coram Domino Deo vestro, et quod malum est coram eo fecistis.
4. Modo autem quid faciam vobis? Ego vidua sum et derelicta : Ite, filii, et petite a Domino misericordiam :
5. Ego autem te, pater, testem invoco super matrem filiorum, qui noluerunt testamentum meum servare.
6. Ut des eis confusionem, et matrem eorum in direptionem, ne generatio eorum fiat.
7. Dispergantur in gentes nomina eorum, deleantur a terra : quoniam spreverunt sacramentum meum,
8. Væ tibi Assur, qui abscondis iniquos penes te. Gens mala, memorare quid fecerim Sodomæ et Gomorrhæ.
9. Quorum terra jacet in piceis glebis et aggeribus cinerum : sic dabo eos qui me non audierunt, dicit Dominus omnipotens.
10. Hæc dicit Dominus ad Esdram : Nuntia populo meo, quoniam dabo eis regnum Jerusalem, quod daturus eram Israel.
11. Et sumam mihi gloriam illorum, et dabo eis tabernacula æterna, quæ præparaveram illis.
12. Lignum vitæ erit illis in odore unguenti, et non laborabunt, neque fatigabuntur.
13. Ite, et accipietis. Rogate vobis dies paucos, ut immorentur. Jam paratum est vobis regnum : vigilate.
14. Testare cœlum et terram. Contrivi enim malum, et creavi bonum, quia vivo ego, dicit Dominus.
15. Mater amplectere filios tuos, educa illos cum lætitia. Sicut columba confirma pedes eorum : quoniam te elegi, dicit Dominus.
16. Et resuscitabo mortuos de locis suis, et de monumentis educam illos, quoniam cognovi nomen meum in Israel.
17. Noli timere, mater filiorum : quoniam te elegi, dicit Dominus.
18. Mittam tibi adjutorium pueros meos Isaiam et Jeremiam, ad quorum consilium sanctificavi et paravi tibi arbores duodecim gravatas variis fructibus,
19. Et totidem fontes fluentes lac et mel, et montes immensos septem habentes rosam et lilium, in quibus gaudio implebo filios tuos.
20. Viduam justifica, pupillo judica, egenti da, orphanum tuere, nudum vesti,
21. Confractum et debilem cura, claudum irridere noli, tutare mancum, et cæcum ad visionem claritatis meæ admitte.
22. Senem et juvenem intra muros tuos serva.
23. Mortuos ubi inveneris, signans commenda sepulcro, et dabo tibi primam sessionem in resurrectione mea.
24. Pausa et quiesce, populus meus, quia veniet requies tua.
25. Nutrix bona nutri filios tuos, confirma pedes eorum.
26. Servus quos tibi dedi, nemo ex eis interiet, eos ego enim requiram de numero tuo.
27. Noli fatigari. Cum enim venerit dies pressuræ et angustiæ, alii plorabunt, et tristes erunt : tu autem hilaris et copiosa eris.
28. Zelabunt gentes, et nil adversus te poterunt, dicit Dominus.
29. Manus meæ tegent te, ne filii tui gehennam videant.
30. Jucundare, mater, cum filiis tuis, quia ego te eripiam, dicit Dominus.
31. Filios tuos dormientes memorare, quoniam ego eos educam de lateribus terræ, et misericordiam cum illis faciam : quoniam misericors sum, dicit Dominus omnipotens.
32. Amplectere natos tuos usque dum venio, et præstem illis misericordiam : quoniam exuberant fontes mei, et gratia mea non deficiet.
33. Ego Esdras præceptum accepi a Domino in monte Oreb, ut irem ad Israel : ad quos cum venirem, reprobaverunt me, et respuerunt mandatum Domini :
34. Ideoque vobis dico gentes quæ auditis, et intelligitis : Expectate pastorem vestrum, requiem æternitatis dabit vobis : quoniam in proximo est ille, qui in fine sæculi adveniet.
35. Parati estote ad præmia regni, quia lux perpetua lucebit vobis per æternitatem temporis.
36. Fugite umbram sæculi hujus : accipite jucunditatem gloriæ vestræ. Ego testor palam salvatorem meum.
37. Commendatum donum accipite et jucundamini, gratias agentes ei qui vos ad cœlestia regna vocavit.
38. Surgite et state et videte numerum signatorum in convivio Domini.

39. Qui se de umbra sæculi transtulerunt, splendidas tunicas a Domino acceperunt.

40. Recipe, Sion, numerum tuum, et conclude candidatos tuos qui legem Domini compleverunt.

41. Filiorum tuorum, quos optabas, plenus est numerus. Roga imperium Domini, ut sanctificetur populus tuus qui vocatus est ab initio.

42. Ego Esdras vidi in monte Sion turbam magnam, quam numerare non potui, et omnes canticis collaudabant Dominum.

43. Et in medio eorum erat juvenis statura celsus, eminentior omnibus illis, et singulis eorum capitibus imponebat coronas, et magis exaltabatur : Ego autem miraculo tenebar.

44. Tunc interrogavi angelum, et dixi : Qui sunt hi, Domine?

45. Qui respondens, dixit mihi : Hi sunt qui mortalem tunicam deposuerunt, et immortalem sumpserunt, et confessi sunt nomen Dei : Modo coronantur, et accipiunt palmas.

46. Et dixi angelo : Ille juvenis, quis est, qui eis coronas imponit, et palmas in manus tradit?

47. Et respondens, dixit mihi : Ipse est filius Dei, quem in sæculo confessi sunt, ego autem magnificare eos cœpi, qui fortiter pro nomine Domini steterunt.

48. Tunc dixit mihi angelus : Vade, annuntia populo meo, qualia, et quanta mirabilia Domini Dei vidisti.

CAPUT III.

In omnibus Adæ posteris, et maxime in Gentibus infidelibus, abundat malitia.

1. Anno trigesimo ruinæ civitatis, eram in Babylone; et conturbatus sum super cubiculo meo recumbens, et cogitationes meæ ascendebant super cor meum :

2. Quoniam vidi desertionem Sion, et abundantiam eorum qui habitabant in Babylone;

3. Et ventilatus est spiritus meus valde, et cœpi loqui ad Altissimum verba timorata,

4. Et dixi : O dominator Domine, tu dixisti ab initio quando plantasti terram, et hoc solus, et imperasti populo.

5. Et dedisti Adam corpus mortuum : sed et ipsum figmentum manuum tuarum erat, et insufflasti in eum spiritum vitæ, et factus est vivens coram te :

6. Et induxisti eum in paradiso, quem plantaverat dextera tua, antequam terra adventaret.

7. Et huic mandasti diligere viam tuam, et præterivit eam, et statim institisti in eo mortem : et in nationibus ejus, et natæ sunt gentes, et tribus, et populi, et cognationes, quarum non est numerus.

8. Et ambulavit unaquæque gens in voluntate sua, et mira agebant coram te, et spernebant præcepta tua.

9. Iterum autem in tempore induxisti diluvium super inhabitantes sæculum, et perdidisti eos.

10. Et factum est in unoquoque eorum, sicut Adæ mori, sic his diluvium.

11. Dereliquisti autem unum ex his Noë cum domo sua, et ex eo justi omnes.

12. Et factum est, cum cœpissent multiplicari, qui habitabant super terram, et multiplicaverunt filios et populos et gentes multas : et cœperunt iterato impietatem facere plus quam priores.

13. Et factum est cum iniquitatem facerent coram te, elegisti tibi virum ex his, cui nomen erat Abraham.

14. Et dilexisti eum, et demonstrasti ei soli voluntatem tuam :

15. Et deposuisti ei testamentum æternum, et dixisti ei ut non unquam derelinqueres semen ejus. Et dedisti ei Isaac et Isaac dedisti Jacob et Esau.

16. Et segregasti tibi Jacob, Esau autem se parasti. Et factus est Jacob in multitudine magna.

17. Et factum est cum educeres semen ejus ex Ægypto, adduxisti super montem Sina.

18. Et inclinasti cœlos, et statuisti terram, et commovisti orbem, et tremere fecisti abyssos, et conturbasti sæculum.

19. Et transiit gloria tua portas quatuor, ignis, et terræ motus, et spiritus, et gelu, ut dares semini Jacob legem, et generationi Israel diligentiam.

20. Et non abstulisti ab eis cor malignum, ut faceret lex tua in eis fructum.

21. Cor enim malignum bajulans primus Adam, transgressus et victus est, sed et omnes qui de eo nati sunt.

22. Et facta est permanens infirmitas, et lex cum corde populi, cum malignitate radicis : et discessit quod bonum est : et mansit malignum.

23. Et transierunt tempora, et finiti sunt anni : et suscitasti tibi servum nomine David.

24. Et dixisti ei ædificare civitatem nominis tui, et offerre tibi in eadem thus et oblationes.

25. Et factum est hoc annis multis, et deliquerunt qui habitabant civitatem;

26. In omnibus facientes sicut fecit Adam et omnes generationes ejus : Utebantur enim et ipsi corde maligno.

27. Et tradidisti civitatem tuam in manibus inimicorum tuorum.

28. Numquid meliora faciunt qui habitant Babylonem? Et propter hoc dominabitur Sion?

29. Factum est cum venissem huc et vidissem impietates, quarum non est numerus : et delinquentes multos vidit anima mea, hoc trigesimo anno, et excessit cor meum :

30. Quoniam vidi quomodo sustines eos peccantes, et pepercisti impie agentibus, et perdidisti populum tuum, et conservasti inimicos tuos, et non significasti.

31. Nihil memini quomodo debeat derelinqui via hæc. Numquid meliora facit Babylon quam Sion?

32. Aut illa gens cognovit te præter Israel aut quæ tribus crediderunt testamentis tuis, sicut Jacob?

33. Quarum merces non comparuit, neque labor fructificavit. Pertransiens enim pertransivi in gentibus, et vidi abundantes eas et non memorantes mandatorum tuorum.

34. Nunc ergo pondera in statera nostras iniquitates, et eorum qui habitant in sæculo : et non invenietur nomen tuum, nisi in Israel.

35. Aut quando non peccaverunt in conspectu tuo, qui habitant terram? aut quæ gens sic observavit mandata tua? Hos quidem per nomina invenies observasse mandata tua, gentes autem non invenies.

CAPUT IV.

Retunditur curiosi scrutatoris præsumptio, adductis variis similitudinibus.

1. Et respondit ad me angelus, qui missus est ad me, cui nomen Uriel.

2. Et dixit mihi : Excedens excessit cor tuum in sæculo hoc, et comprehendere cogitas viam Altissimi.

3. Et dixi : Ita Domine meus; et respondit mihi, et dixit : Tres vias missus sum ostendere tibi, et tres similitudines proponere coram te.

4. De quibus mihi si renuntiaveris unam ex iis, et ego tibi demonstrabo viam quam desideras videre, et docebo, unde sit cor malignum.

5. Et dixi : Loquere, Domine meus. Et dixit ad me : Vade, pondera mihi ignis pondus, aut mensura mihi flatum venti, aut revoca mihi diem quæ præteriit.

6. Et respondi, et dixi : Quis natorum poterit facere, ut me interroges de his?

7. Et dixit ad me : Si essem interrogans te, dicens : Quantæ habitationes sunt in corde maris, aut quantæ venæ sunt in principio abyssi, aut quantæ venæ sunt super firmamentum, aut qui sunt exitus paradisi :

8. Diceres mihi fortassis, in abyssum non descendi, neque in infernum adhuc, neque in cœlum unquam ascendi.

9. Nunc autem non interrogavi te, nisi de igne, et vento, et die per quem transisti, et a quibus separari non potes : et non respondisti mihi de eis.

10. Et dixit mihi : tu quæ tua sunt tecum coadolescentia, non potes cognoscere.

11. Et quomodo poterit vas tuum capere Altissimi viam; et jam exterius corrupto sæculo intelligere corruptionem evidentem in facie mea?

12. Et dixi illi : Melius erat nos non esse quam adhuc viventes vivere in impietatibus, et pati, et non intelligere de qua re.

13. Et respondit ad me et dixit : Proficiscens profectus sum ad sylvam lignorum campi, et cogitaverunt cogitationem,

14. Et dixerunt : Venite et eamus, et faciamus ad mare bellum, ut recedat coram nobis : et faciamus nobis alias sylvas.

15. Et similiter fluctus maris et ipsi cogitaverunt cogitationem, et dixerunt : venite ascendentes, debellemus sylvas campi, ut et ibi consummemus nobismetipsis aliam regionem.

16. Et factus est cogitatus sylvæ in vanum; venit enim ignis, et consumpsit eam.

17. Similiter et cogitatus fluctuum maris; stetit enim arena, et prohibuit eos.

18. Si enim esses judex horum, quem inciperes justificare, aut quem condemnare?

19. Et respondi et dixi : utique vanam cogitationem cogitaverunt, terra enim data est sylvæ, et mari locus portare fluctus suos.

20. Et respondit ad me et dixit : Bene tu judicasti, et quare non judicasti tibimetipsi :

21. Quemadmodum enim terra sylvæ data est, et mare fluctibus suis : sic qui super terram inhabitant, quæ sunt super terram intelligere solummodo possunt : et qui super cœlos, quæ super altitudinem cœlorum.

22. Et respondi et dixi : Deprecor te, Domine, ut mihi detur sensus intelligendi.

23. Non enim volui interrogare de superioribus tuis, sed de his quæ pertranseunt per nos quotidie, propter quid Israel datus in opprobrium gentibus; quem dilexisti populum, datus est tribubus impiis, et lex patrum nostrorum in interitum deducta est, et dispositiones scritpæ nusquam sunt.

24. Et pertransivimus de sæculo ut locustæ, et vita nostra stupor et pavor : et nec digni sumus misericordiam consequi.

25. Sed quid faciet nomini suo quod invocatum est super nos? et de his interrogavi.

26. Et respondit ad me et dixit : Si fueris plurimum scrutatus, frequenter miraberis : quoniam festinans festinat sæculum pertransire,

27. Et non capit portare quæ in futuris temporibus justi repromissa sunt : quoniam plenum injustitia est sæculum hoc et infirmitatibus.

28. De quibus autem interrogas, dicam; seminatum est enim malum, et necdum venit destructio ipsius.

29. Si ergo non inversum fuerit quod seminatum est, et discesserit locus ubi seminatum est malum, non veniet ubi seminatum est bonum.

30. Quoniam gramen seminis mali seminatum est in corde Adam ab initio : et quantum impietatis generavit usque nunc, et generat usque cum veniat area?

31. Æstima autem apud te gramen mali seminis, quantum fructum impietatis generavit :

32. Quando secatæ fuerint spicæ, quarum non est numerus, quam magnam aream incipient facere?
33. Et respondi, et dixi : Quomodo et quando hæc? Quare modici et mali anni nostri?
34. Et respondit ad me, et dixit mihi : Non festines tu super Altissimum. Tu enim festinas inaniter esse super ipsum : nam excessus tuus multus.
35. Nonne de his interrogaverunt animæ justorum in promptuariis suis, dicentes : Usquequo spero sic? et quando veniet fructus areæ mercedis nostræ?
36. Et respondit ad ea Jeremiel archangelus, et dixit : Quando impletus fuerit numerus seminum in vobis, quoniam in statera ponderavit sæculum,
37. Et mensura mensuravit tempora, et numero numeravit tempora et non commovit, nec excitavit usque dum impleatur prædicta mensura.
38. Et respondi, et dixi : O dominator Domine, sed et nos omnes pleni sumus impietate.
39. Et ne forte propter nos non impleantur justorum areæ, propter peccata inhabitantium super terram.
40. Et respondit ad me, et dixit : Vade, et interroga prægnantem, si quando impleverit novem menses suos, adhuc poterit matrix ejus retinere partum in semetipsa?
41. Et dixi, non potest, Domine. Et dixit ad me, in inferno promptuaria animarum matricis assimilata sunt.
42. Quemadmodum enim illa festinat quæ parit effugere necessitatem partus : sic et hæc festinat reddere ea quæ commendata sunt.
43. Ab initio tibi demonstrabitur de his quæ concupiscis videre.
44. Et respondi, et dixi : Si inveni gratiam ante oculos tuos, et si possibile est, et si idoneus sum,
45. Demonstra mihi, si plus quam præteritum sit habet venire, aut plura pertransierunt supra quam futurum est.
46. Quid pertransivit, scio : quid autem futurum sit, ignoro.
47. Et dixit ad me : Sta super dexteram partem, et demonstrabo tibi interpretationem similitudinis.
48. Et steti, et vidi : et ecce fornax ardens transiit coram me, et factum est, cum transiret flamma, vidi, et ecce superavit fumus.
49. Post hæc transiit coram me nubes plena aquæ, et immisit pluviam impetu multam, et cum transiisset impetus pluviæ, superaverunt in ea guttæ.
50. Et dixit ad me : Cogita tibi : sicut crescit pluvia amplius quam guttæ, et ignis quam fumus : sic superabundavit quæ transivit mensura. Superaverunt autem guttæ et fumus :
51. Et oravi, et dixi : Putas vivo usque in diebus illis? vel quid erit in diebus illis?
52. Respondit ad me, et dixit : De signis, de quibus me interrogas, ex parte possum tibi dicere, de vita autem tua non sum missus dicere tibi, sed nescio.

CAPUT V.

Varia signa de futuris rebus Esdræ per angelum ostenduntur pro captivorum spe ac consolatione.

1. De signis autem : ecce dies venient, in quibus apprehendentur qui habitant terram in censu multo : et abscondetur veritatis via, et sterilis erit a fide regio.
2. Et multiplicabitur injustitia super hanc quam ipse tu vides, et super quam audisti olim :
3. Et erit imposito vestigio quam nunc vides regnare regionem, et videbunt eam desertam.
4. Si autem tibi dederit Altissimus vivere, videbis post tertiam tubam, et relucescet subito sol noctu, et luna ter in die,
5. Et de ligno sanguis stillabit, et lapis dabit vocem suam, et populi commovebuntur :
6. Et regnabit, quem non sperant qui inhabitant super terram, et volatilia commigrationem facient :
7. Et mare Sodomiticum pisces rejiciet, et dabit vocem noctu, quam non noverant multi, omnes autem audient vocem ejus,
8. Et cahos fiet per loca multa, et ignis frequenter remittetur, et bestiæ agrestes transmigrabunt, et mulieres menstruatæ parient monstra,
9. Et in dulcibus aquis salsæ invententur, et amici omnes semetipsos expugnabunt : et abscondetur tunc sensus, et intellectus separabitur in promptuarium suum :
10. Et quæretur a multis, et non invenietur : et mutiplicabitur injustitia, et incontinentia super terram.
11. Et interrogabit regio proximam suam, et dicet : Numquid per te pertransiit justitia justum faciens? Et hoc negabit.
12. Et erit in illo tempore, et sperabunt homines, et non impetrabunt : laborabunt, et non dirigentur viæ eorum.
13. Hæc signa dicere tibi permissum est mihi : et si oraveris iterum et ploraveris, sicut et nunc, et jejunaveris septem diebus, audies iterato horum majora.
14. Et evigilavi, et corpus meum horruit valde : et anima mea laboravit ut deficeret :
15. Et tenuit me qui venit angelus, qui loquebatur in me, et confortavit me, et statuit me super pedes ;
16. Et factum est in nocte secunda, et venit ad me Salathiel princeps populi, et dixit mihi : Ubi eras? et quare vultus tuus tristis?
17. An nescis, quoniam tibi creditus est Israel in regione transmigrationis eorum?
18. Exurge ergo, et gusta panem, et non derelinquas nos, sicut pastor gre-

gem suum in manibus luporum malignorum.

19. Et dixi ei : vade a me, et non appropies ad me : Et audivit, ut dixi : et recessit à me.

20. Et ego jejunavi diebus septem ululans et plorans, sicut mihi mandavit Uriel angelus,

21. Et factum est post dies septem, et iterum cogitationes cordis mei molestæ erant mihi valde,

22. Et resumpsit anima mea spiritum intellectus : et iterum cœpi loqui coram Altissimo sermones :

23. Et dixi : Dominator Domine, ex omni sylva terræ, et omnibus arboribus ejus, elegisti vineam unicam :

24. Et ex omni terra orbis, elegisti tibi foveam unam : et ex omnibus floribus orbis, elegisti tibi lilium unum.

25. Et ex omnibus abyssis maris, replesti tibi rivum unum : et ex omnibus ædificatis civitatibus, sanctificasti tibimetipsi Sion :

26. Et ex omnibus creatis volatilibus, nominasti tibi columbam unam : et ex omnibus plasmatis pecoribus, providisti tibi ovem unam :

27. Et ex omnibus multiplicatis populis, acquisivisti tibi populum unum : et ab omnibus probatam legem, donasti huic quem desiderasti populo.

28. Et nunc Domine, ut quid tradidisti unum pluribus? Et præparasti super unam radicem alias, et disperdidisti unicum tuum in multis :

29. Et conculcaverunt eum, qui contradicebant sponsionibus tuis, quique tuis testamentis non credebant.

30. Et si odiens odisti populum tuum, tuis manibus debet castigari.

31. Et factum est cum locutus essem sermones : et missus est angelus ad me, qui ante venerat ad me præterita nocte,

32. Et dixit mihi : Audi me, et instruam te, et intende mihi, et adjiciam coram te.

33. Et dixi : Loquere; Domine meus. Et dixit ad me : Valde tu in excessu mentis factus es pro Israel : an plus dilexisti eum, quam qui eum fecit?

34. Et dixi ad eum : Non Domine, sed dolens locutus sum. Torquent enim me renes mei per omnem horam, quærentem apprehendere semitam Altissimi, et investigare partem judicii ejus.

35. Et dixit ad me : Non potes. Et dixi : Quare Domine? ad quid nascebar, aut quare non fiebat matrix matris meæ mihi sepulcrum, ut non viderem laborem Jacob, et defatigationem generis Israel?

36. Et dixit ad me : Numera mihi quæ necdum venerant, et collige mihi dispersas guttas, et revirida mihi aridos flores.

37. Et aperi mihi clausa promptuaria, et produc mihi inclusos in eis flatus; demonstra mihi vocis imaginem : et tunc ostendam tibi laborem quem rogas videre.

38. Et dixi : Dominator Domine, quis enim est qui potest hæc scire, nisi qui cum hominibus habitationem non habet?

39. Ego autem insipiens : et quomodo potero dicere de his quibus me interrogasti?

40. Et dixit ad me : Quomodo non potes facere unum de his quæ dicta sunt : sic non poteris invenire judicium meum, aut in fine charitatem, quam populo promisi.

41. Et dixi : Sed ecce, Domine, tu prope es his qui in finem sunt : et quid facient qui ante me fuerunt, aut nos, aut hi qui post nos?

42. Et dixit ad me : Coronæ assimilabo judicium meum : Sicut non novissimorum tarditas, sic nec priorum velocitas.

43. Et respondi, et dixi : Nec poteras facere eos qui facti sunt, et qui sunt, et qui futuri sunt, in unum, ut celerius judicium tuum ostendas?

44. Et respondit ad me, et dixit : Non potest festinare creatura super creatorem, nec sustinere sæculum eos qui in eo creandi sunt in unum.

45. Et dixi : Quomodo dixisti servo tuo, quoniam vivificans vivificasti a te creatam creaturam in unum, et sustinebat creatura, poterit et nunc portare præsentes in unum.

46. Et dixit ad me : Interroga matricem mulieris, et dices ad eam : Et si paris, quare per tempus? Roga ergo eam, ut det decem in unum.

47. Et dixi : Non utique poterit : sed secundum tempus.

48. Et dixit ad me : Et ego dedi matricem terræ his qui seminati sunt super eam per tempus.

49. Quemadmodum enim infans non parit ea, quæ senum sunt : sic ego disposui a me creatum sæculum.

50. Et interrogavi, et dixi : Cum jam dederis mihi viam, loquar coram te : nam mater nostra, de qua dixisti mihi, adhuc juvenis est : jam senectuti appropinquat.

51. Et respondit ad me, et dixit : Interroga eam quæ parit, et dicet tibi :

52. Dices enim ei : Quare quos peperisti, nunc non sunt similes his qui ante te, sed minores statura?

53. Et dicet tibi et ipsa : alii sunt qui in juventute virtutis nati sunt : et alii qui sub tempore senectutis deficiente matrice sunt nati.

54. Considera ergo et tu quoniam minori statura estis præ his qui ante vos :

55. Et qui post vos, minori quam vos, quasi jam senescentes creaturæ, et fortitudinem juventis prætereuntes. Et dixi : Rogo, Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, demonstra servo tuo, per quem visites creaturam tuam.

CAPUT VI.

Deus omnia novit antequam fiant, et omnia creavit propter hominem, omniumque fines considerat.

1. Et dixit ad me : Initio terreni orbis et ante quam starent exitus sæculi, et antequam spirarent conventiones ventorum,
2. Et antequam sonarent voces tonitruum, et antequam splenderent nitores coruscationum, et antequam confirmarentur fundamenta paradisi,
3. Et antequam viderentur decori flores, et antequam confirmarentur motæ virtutes, et antequam colligerentur innumerabiles militiæ angelorum,
4. Et antequam extollerentur altitudines aeris, et antequam nominarentur mensuræ firmamentorum, et antequam æstuarent camini in Sion,
5. Et antequam investigarentur præsentes anni, et antequam abalienarentur eorum, qui nunc peccant adinventiones, et consignati essent qui fidem thesaurisaverunt :
6. Tunc cogitavi, et facta sunt per me solum, et non per alium : et finis per me, et non per alium.
7. Et respondi, et dixi : Quæ erit separatio temporum? aut quando prioris finis, et sequentis initium?
8. Et dixit ad me : Ab Abraham usque ad Isaac, quando nati sunt ab eo Jacob et Esau, manus Jacob tenebat ab initio calcaneum Esau :
9. Finis enim hujus sæculi Esau, et principium sequentis Jacob.
10. Hominis manus inter calcaneum et manum. Aliud noli quærere, Esdra.
11. Et respondi, et dixi : O dominator Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos,
12. Oro ut demonstres servo tuo finem signorum tuorum, quorum partem mihi demonstrasti nocte præcedenti.
13. Et respondit, et dixit ad me : Surge super pedes tuos, et audi vocem plenissimam sonitus.
14. Et erit sicut commotio, nec commovebitur locus, in quo stes super eum.
15. Ideo cum loquitur, tu non expaveas, quoniam de fine verbum et fundamentum terræ intelligitur.
16. Quoniam de ipsis sermo tremiscit et commovetur, scit enim quoniam finem eorum oportet commutari.
17. Et factum est, cum audissem, surrexi super pedes meos, et audivi : et ecce vos loquens, et sonus ejus sicut sonus aquarum multarum,
18. Et dixit : Ecce dies veniunt, et erit quando appropinquare incipiam, ut visitem habitantes in terra ;
19. Et quando inquirere incipiam ab eis qui injuste nocuerunt injustitia sua, et quando suppleta fuerit humilitas Sion,
20. Et cum super signabitur sæculum quod incipient pertransire, hæc signa faciam : Libri aperientur ante faciem firmamenti, et omnes videbunt simul,
21. Et anniculi infantes loquentur vocibus suis, et prægnantes immaturos parient infantes trium et quatuor mensium, et vivent, et suscitabuntur.
22. Et subito apparebunt seminata loca non seminata, et plena promptuaria subito invenientur vacua :
23. Et tuba canet cum sono; quam cum omnes audierint, subito expavescent.
24. Et erit in illo tempore, debellabunt amici amicos ut inimici et expavescet terra cum his, et venæ fontium stabunt, et non decurrent in horis tribus :
25. Et erit, omnis qui derelictus fuerit ex omnibus istis quibus prædixi tibi, ipse salvabitur, et videbit salutare meum, et finem sæculi vestri.
26. Et videbunt qui recepti sunt homines, qui mortem non gustaverunt a nativitate sua, et mutabitur cor inhabitantium, et convertetur in sensum alium.
27. Delebitur enim malum, et extinguetur dolus.
28. Florebit autem fides, et vincetur corruptela, et ostendetur veritas quæ sine fructu fuit diebus tantis.
29. Et factum est cum loqueretur mihi, et ecce paulatim intuebar super eum ante quem stabam;
30. Et dixit ad me hæc : Veni tibi ostendere tempus venturæ noctis.
31. Si ergo iterum rogaveris, et iterum jejunaveris septem diebus, iterum tibi renuntiabo horum majora per diem quam audivi.
32. Audita est enim vox tua apud altissimum. Vidit enim fortis directionem tuam, et providit pudicitiam, quam a juventute tua habuisti.
33. Et propter hoc misit me demonstrare tibi hæc omnia, et dicere tibi : Confide, et noli timere,
34. Et noli festinare cum prioribus temporibus cogitare vana, et non properes a novissimis temporibus.
35. Et factum est post hæc et flevi iterum, et similiter jejunavi septem diebus; ut suppleam tres hebdomadas, quæ dictæ sunt mihi.
36. Et factum est in octava nocte, et cor meum turbabatur iterato in me, et cœpi loqui coram Altissimo.
37. Inflammabatur enim spiritus meus valde, et anima mea anxiabatur.
38. Et dixi : O Domine! loquens locutus es ab initio creaturæ, in primo die, dicens : Fiat cœlum et terra : et tuum verbum opus perfectum.
39. Et erat tunc spiritus, et tenebræ circumferebantur, et silentium, sonus vocis hominis nondum erat abs te.
40. Tunc dixisti de thesauris tuis proferri lumen luminosum, quo appareret opus tuum.
41. Et die secundo creasti spiritum firmamenti, et imperasti ei ut divideret et divisionem faceret inter aquas, ut pars quædam sursum recederet, pars vero deorsum maneret.

42. Et tertia die imperasti aquis congregari in septima parte terræ : sex vero partes siccasti et conservasti, ut ex his sint coram te ministrantia seminata a Deo, et culta.

43. Verbum enim tuum processit, et opus statim fiebat.

44. Processit enim subito fructus multitudinis immensus, et concupiscentiæ gustus multiformes, et flores colore immutabili; et odores odoramenti investigabilis : et die tertia hæc facta sunt.

45. Quarta autem die imperasti fieri solis splendorem, lunæ lumen: stellarum dispositionem :

46. Et imperasti eis, ut deservirent futuro plasmato homini.

47. Quinto autem die dixisti septimæ parti, ubi erat aqua congregata, ut procrearet animalia, et volatilia, et pisces : et ita fiebat.

48. Aqua muta, et sine anima, quæ Dei nutu jubebantur, animalia faciebat, ut ex hoc mirabilia tua nationes enarrent.

49. Et tunc conservasti duas animas; nomen uni vocasti Henoch, et nomen secundæ vocasti Leviathan,

50. Et separasti ea ab alterutro. Non enim poterat septima pars, ubi erat aqua congregata, capere ea.

51. Et dedisti Henoch unam partem, quæ siccata est tertio die, ut habitet in ea ubi sunt montes mille.

52. Leviathan autem dedisti septimam partem humidam, et servasti eam, ut fiat in devorationem quibus vis, et quando vis.

53. Sexto autem die imperasti terræ, ut crearet coram te jumenta, et bestias, et reptilia.

54. Et super his Adam, quem constituisti ducem super omnibus factis quæ fecisti, et ex eo educimur nos omnes, quemque elegisti populum.

55. Hæc autem omnia dixi coram te, Domine, quia propter nos creasti sæculum.

56. Residuas autem gentes ab Adam natas dixisti eas nil esse, et quoniam salivæ assimilatæ sunt, et quasi stillicidium de vase similasti abundantiam eorum.

57. Et nunc, Domine, ecce istæ gentes quæ in nihilum deputatæ sunt, cœperunt dominari nostri, et devorare :

58. Nos autem populus tuus, quem vocasti primogenitum unigenitum æmulatorem tuum, traditi sumus in manibus eorum :

59. Et si propter nos creatum est sæculum, quare non hæreditatem possidemus cum sæculo? Usquequo hæc?

CAPUT VII.

Absque tribulationibus non pervenitur ad immortalem vitam : et nunc quidem prosunt orationes justorum : post extremum autem judicium nihil immutabitur. Variis vitiis subjiciunt se homines, sed Dominus est misericors.

1. Et factum est, cum finissem loqui verba hæc, missus est ad me angelus qui missus fuerat ad me primis noctibus,

2. Et dixit ad me : Surge, Esdra, et audi sermones quos veni loqui ad te.

3. Et dixi : Loquere, Deus meus. Et dixit ad me : Mare positum est in spatioso loco, ut esset altum et immensum;

4. Erit autem ei introitus in angusto loco positus, ut esset similis fluminibus.

5. Quis enim volens voluerit ingredi mare, et videre eum, vel dominari ejus; si non transierit angustum, in latitudinem quomodo venire poterit?

6. Item aliud : Civitas est ædificata, et posita, in loco campestri : est autem plena omnium bonorum.

7. Introitus ejus angustus et in præcipiti positus, ut esset a dextris quidem ignis, a sinistris aqua alta :

8. Semita autem est una sola inter eos posita, hoc est, inter ignem et aquam, ut non capiat semita, nisi solummodo vestigium hominis.

9. Si autem dabitur civitas homini in hæreditatem, si nunquam antepositum periculum pertransierit, quomodo accipiet hæreditem suam?

10. Et dixi : Sic Domine. Et dixit ad me : Sic est et Israel pars.

11. Propter eos enim feci sæculum, et quando transgressus est Adam constitutiones meas, judicatum est quod factum est.

12. Et facti sunt introitus hujus sæculi angusti, et dolentes, et laboriosi : pauci autem et mali, et periculorum pleni, et labore magnopere fulti.

13. Nam majoris sæculi introitus spatiosi et sæcuri, et facientes immortalitatis fructum.

14. Si ergo ingredientes non fuerunt ingressi qui vivunt, angusta et vana hæc, non poterunt recipere quæ sunt reposita.

15. Nunc ergo quare tu conturbaris, cum sis corruptibilis? et quid moveris tu, cum sis mortalis?

16. Et quare non accepisti in corde tuo quod est futurum, sed quod in præsenti?

17. Respondi et dixi : Dominator Domine, ecce disposuisti lege tua, quoniam justi hæreditabunt hæc, impii autem peribunt.

18. Justi autem ferent angusta, sperantes spaciosa; qui enim impie gesserunt, et angusta passi sunt, et spaciosa non videbunt.

19. Et dixit ad me : Non est judex super Deum, neque intelligens super Altissimum.

20. Pereunt enim multi præsentes, quia negligitur quæ anteposita est Dei lex.

21. Mandans enim mandavit Deus venientibus, quando venerunt, quid facientes viverent, et quid observantes non punirentur.

22. Hi autem non sunt persuasi, et contradixerunt ei, et constituerunt sibi cogitamen vanitatis,

23. Et proposuerunt sibi circumventiones delictorum, et superdixerunt Altissimo non esse, et vias ejus non cognoverunt.
24. Et legem ejus spreverunt, et sponsiones ejus abnegaverunt, et in legitimis ejus fidem non habuerunt, et opera ejus non perfecerunt.
25. Propter hoc, Esdra, vacua vacuis, et plena plenis.
26. Ecce tempus veniet, et erit quando venient signa quæ prædixi tibi, et apparebit sponsa, et apparescens ostendetur quæ nunc subducitur terra.
27. Et omnis qui liberatus est de prædictis malis, ipse videbit mirabilia mea.
28. Revelabitur enim filius meus Jesus cum his qui cum eo sunt, et jucundabuntur qui relicti sunt in annis quadringentis.
29. Et erit post annos hos, et morietur filius meus Christus, et omnes qui spiramentum habent homines.
30. Et convertetur sæculum in antiquum silentium diebus septem, sicut in prioribus judiciis, ita ut nemo derelinquatur.
31. Et erit post dies septem, et excitabitur quod nondum vigilat sæculum, et morietur corruptum:
32. Et terra reddet quæ in ea dormiunt, et pulvis qui in eo silentio habitant, et promptuaria reddent quæ eis commendatæ sunt animæ.
33. Et revelabitur Altissimus super sedem judicii, et pertransibunt miseriæ, et longanimitas congregabitur;
34. Judicium autem solum remanebit, veritas stabit, et fides convalescet,
35. Et opus subsequetur, et merces ostendetur; et justitiæ vigilabunt, et injustitiæ non dominabuntur.
36. Et dixi: Primus Abraham propter Sodomitas oravit, et Moyses, pro patribus qui in deserto peccaverunt,
37. Et qui post eum pro Israël in diebus Achaz et Samuelis,
38. David pro confractione, et Salomon pro eis qui venerunt in sanctificationem.
39. Et Elias pro his qui pluviam acceperunt, et pro mortuo ut viveret.
40. Et Ezechias pro populo in diebus Sennacherib, et multi pro multis.
41. Si ergo modo quando corruptibile increvit, et injustitia multiplicata est, et oraverunt justi pro impiis: quare et nunc sic non erit?
42. Et respondit ad me, et dixit: Præsens sæculum non est finis, gloria in eo frequens manet, propter hoc oraverunt pro invalidis.
43. Dies enim judicii erit finis temporis hujus, et initium temporis futuræ immortalitatis, in quo transivit corruptela;
44. Soluta est intemperantia, abscissa est incredulitas: crevit autem justitia, orta est veritas.
45. Tunc enim nemo poterit salvare eum qui periit, neque demergere qui vicit. Et respondi,
46. Et dixi: Hic est sermo meus primus et novissimus, quoniam melius erat non dare terram Adam, vel cum jam dedisset, coercere eum ut non peccaret.
47. Quid enim prodest hominibus, in præsenti vivere in tristitia, et mortuos sperare punitionem?
48. O tu? quid fecisti Adam? Si enim tu peccasti, non est factus solius tuus casus, sed et noster qui ex te advenimus.
49. Quid enim prodest nobis, si promissum est nobis immortale tempus; nos autem mortalia opera egimus?
50. Et quoniam prædicta est nobis perennis spes, nos vero pessimi vani facti sumus.
51. Et quoniam reposita sunt nobis habitacula sanitatis et securitatis: nos vero male conversati sumus.
52. Et quoniam reposita est gloria Altissimi, protegere eos qui tarde conversati sunt: nos autem pessimis viis ambulavimus.
53. Et quoniam ostendetur paradisus, cujus fructus incorruptus perseverat, in quo est securitas et medela.
54. Nos vero non ingrediemur, in ingratis enim locis conversati sumus.
55. Et quoniam super stellas fulgebunt facies eorum qui abstinentiam habuerunt: nostræ autem facies super tenebras nigræ.
56. Non enim cogitavimus viventes quando iniquitatem faciebamus, quod incipiemus post mortem pati.
57. Et respondit, et dixit: Hoc est cogitamentum certaminis quod certabit qui super terram natus est homo.
58. Ut si victus fuerit, patiatur quod dixisti: si autem vicerit, recipiet quod dico:
59. Quoniam hæc est vita quam Moyses dixit cum viveret, ad populum dicens: Elige tibi vitam, ut vivas.
60. Non crediderunt autem ei, sed nec post eum prophetis: sed mihi qui locutus sum ad eos.
61. Quoniam non esset tristitia in perditionem eorum, sicut futurum est gaudium super eos, quibus persuasa est salus.
62. Et respondi, et dixi: Scio, Domine, quoniam vocatus est Altissimus misericors in eo, quod misereatur his qui nondum in sæculo advenerunt,
63. Et quod miseretur illis qui conversionem faciunt in lege ejus:
64. Et longanimis est, quoniam longanimitatem præstat his qui peccaverunt quasi suis operibus:
65. Et munificus est, quoniam quidem donare vult pro exigentiis:
66. Et multæ misericordiæ, quoniam multiplicat magis misericordias his qui præsentes sunt et qui præterierunt, et qui futuri sunt.
67. Si enim non multiplicaverit misericordias suas, non vivificabitur sæculum cum his qui inhæreditabunt in eo.
68. Et donat: quoniam si non dona-

verit de bonitate sua, ut alleventur hi qui iniquitatem fecerunt, de suis iniquitatibus non poterit decies millesima pars vivificari hominum.

69. Et judex si non ignoverit his qui curati sunt verbo ejus, et deleverit multitudinem contentionum : non fortassis derelinquerentur in innumerabili multitudine, nisi pauci valde.

CAPUT VIII.

Deus in hoc sæculo misericors agnoscitur propter peccatores, plurimi tamen damnantur : at justis præmia sunt reposita.

1. Et respondit ad me, et dixit : Hoc sæculum fecit Altissimus propter multos, futurum autem propter paucos.

2. Dicam autem coram te similitudinem Esdra. Quomodo autem interrogabis terram, et dicet tibi, quoniam dabit terram multam magis unde fiat fictile, parvum autem pulverem unde aurum fit : sic et actus præsentis sæculi.

3. Multi quidem creati sunt, pauci autem salvabuntur.

4. Et respondi, et dixi : Absorbe ergo anima sensum, et devora quod sapit.

5. Convenisti enim obaudire, et prophetare volens. Nec enim tibi datum est spatium, nisi solummodo vivere.

6. O Domine! si non permittes servo tuo, ut oremus coramt te, et des nobis semen cordi, et sensui culturam, unde fructus fiat, unde vivere possit omnis corruptus, qui portabit locum hominis?

7. Solus enim es, et una plasmatio, nos sumus manuum tuarum, sicut locutus es.

8. Et quomodo nunc in matrice plasmatum est corpus, et præstas membra : conservatur in igne et aqua tua creatio et novem mensibus patitur tua plasmatio tuam creaturam quæ in ea creata est :

9. Ipsum autem quod servat, et quod servatur, utraque servabuntur : servataque quandoque iterum reddit matrix, quæ in ea creverunt.

10. Imperasti enim ex ipsis membris, hoc est mamillis præbere lac fructui mamillarum.

11. Ut nutriatur id quod plasmatum est usque in tempus aliquod, et postea disponas eum tuæ misericordiæ.

12. Enutristi eum tua justitia, et erudisti eum in lege tua, et corripuisti eum tuo intellectu.

13. Et mortificabis eum, ut tuam creaturam; et vivicabis eum, ut opus tuum.

14. Si ergo perdideris eum qui tantis laboribus plasmatus est : tuo jussu facile est ordinari, ut et id quod fiebat servaretur.

15. Et nunc Domine, dicam, de omni homine tu magis scis : de populo autem tuo, ob quem doleo :

16. Et de hæreditate tua, propter quam lugeo : et propter Israel, propter quem tristis sum : et de Jacob, propter quem doleo.

17. Ideo incipiam orare coram te pro me, et pro eis, quoniam video lapsus nostros qui inhabitamus terram.

18. Sed audivi celeritatem judicis qui futurus est.

19. Ideo audi vocem meam, et intellige sermonem meum, et loquar coram te.

20. Initium verborum Esdræ priusquam assumeretur : et dixi; Domine, qui inhabitas sæculum, cujus oculi elevati in superna et aere :

21. Et cujus thronus inestimabilis, et gloria incomprehensibilis : cui astat exercitus angelorum cum tremore,

22. Quorum servatio in vento et igni convertitur : cujus verbum verum et dicta perseverantia :

23. Cujus jussio fortis, et dispositio terribilis : cujus aspectus arefaclt abyssos, et indignatio tabescere facit montes, et veritas testificatur :

24. Exaudi orationem servi tui, et auribus percipe precationem figmenti tui :

25. Dum enim vivo, loquar, et dum sapio, respondebo :

26. Nec respicias populi tui delicta, sed qui tibi in veritate serviunt.

27. Nec intendas impia gentium studia : sed qui tua testimonia cum doloribus custodierunt.

28. Nec cogites qui in conspectu tuo false conversati sunt, sed memorare qui ex voluntate tua timorem cognoverunt.

29. Neque volueris perdere, qui pecudum mores habuerunt : sed respicias eos qui legem tuam splendide, docuerunt.

30. Nec indigneris eis qui bestiis pejores judicati sunt : sed diligas eos qui semper in tua justitia confidunt, et gloria.

31. Quoniam nos et patres nostri talibus morbis languemus : tu autem propter nos peccatores misericors vocaberis.

32. Si enim desideraveris ut nostri miserearis, tunc misericors vocaberis, nobis autem non habentibus opera justitiæ.

33. Justi enim, quibus sunt opera multa reposita, ex propriis operibus recipient mercedem.

34. Quid est enim homo ut ei indigneris : aut genus corruptibile, ut ita amarus sis de ipso?

35. In veritate enim, nemo de genitis est, qui non impie gessit; et de confitentibus, qui non deliquit.

36. In hoc enim annuntiabitur justitia tua, et bonitas tua, Domine, cum misertus fueris eis qui non habent substantiam bonorum operum.

37. Et respondit ad me, et dixit : Recte locutus es aliqua : et juxta sermones tuos, sic et fiet.

38. Quoniam non vere cogitabo super plasma eorum qui peccaverunt ante mortem, ante judicium, ante perditionem;

39. Sed jucundabor super justorum figmentum, et memorabor peregrinationis quoque et salvationis, et mercedis receptionis.

40. Quomodo ergo locutus sum, sic et est.
41. Sicut enim agricola serit super terram semina multa, et plantationes multitudinis plantat, sed non in tempore omnia quæ seminata sunt salvantur, sed nec omnia quæ plantata sunt, radicabunt : sic et qui in sæculo seminati sunt, non omnes salvabuntur.
42. Et respondi, et dixi : Si inveni gratiam loquar.
43. Quomodo semen agricolæ si non ascenderit aut non acceperit pluviam tuam in tempore, aut si corruptum fuerit multitudine pluviæ,
44. Sic perit : et similiter homo qui manibus tuis plasmatus est, et tu ei imago nominatus : quoniam similatus es ei, propter quem omnia plasmasti, et similasti semini agricolæ.
45. Non irascaris super nos, sed parce populo tuo, et miserere hæreditatis tuæ. Tu autem creaturæ tuæ misereris.
46. Et respondit ad me, et dixit : Quæ sunt præsentia præsentibus, et quæ futura futuris.
47. Multum enim tibi restat, ut possis diligere meam creaturam super me : tibi autem frequenter et ipsi proximavi, injustis autem nunquam.
48. Sed et in hoc mirabilis es coram Altissimo,
49. Quoniam humiliasti te sicut decet te, et non judicasti, ut inter justos plurimum glorificeris.
50. Propter quod miseriæ multæ et miserabiles efficientur eis qui habitant sæculum in novissimis : quia in multa superbia ambulaverunt.
51. Tu autem pro te intellige, et de similibus tuis inquire gloriam.
52. Vobis enim apertus est paradisus, plantata est arbor vitæ, præparatum est futurum tempus, præparata est abundantia, ædificata est civitas, probata est requies, perfecta est bonitas et perfecta sapientia.
53. Radix mali signata est à vobis, infirmitas et tinea à vobis absconsa est : et in infernum fugit corruptio in oblivione.
54. Transierunt dolores, et ostensus est in fine thesaurus immortalitatis.
55. Noli ergo adjicere inquirendo de multitudine eorum qui pereunt.
56. Nam et ipsi accipientes libertatem, spreverunt Altissimum, et legem ejus contempserunt, et vias ejus dereliquerunt.
57. Adhuc autem justos ejus conculcaverunt.
58. Et dixerunt in corde suo non esse Deum : et quidem scientes quoniam moriuntur.
59. Sicut enim vos susciplent quæ prædicta sunt : sic eos sitis, et cruciatus, quæ præparata sunt : non enim voluit hominem disperdi.
60. Sed et ipsi qui creati sunt, coinquinaverunt nomen ejus qui fecit eos : et ingrati fuerunt ei qui præparavit eis vitam.
61. Quapropter judicium meum modo appropinquat.
62. Quæ non omnibus demonstravi, nisi tibi et tibi similibus paucis. Et respondi, et dixi :
63. Ecce nunc, Domine demonstrasti mihi multitudinem signorum, quæ incipies facere in novissimis : sed non demonstrasti mihi quo tempore.

CAPUT IX.

Judicia Dei, sicut et alia ejus opera egregia, præcedent aliqua signa.

1. Et respondit ad me, et dixit : Metiens metire tempus in semetipso : et erit cum videris, quando transierit pars quædam signorum quæ prædicta sunt,
2. Tunc intelliges, quoniam ipsum est tempus, in quo incipiet Altissimus visitare sæculum quod ab eo factum est.
3. Et quando videbitur in sæculo motio locorum, et populorum turbatio,
4. Tunc intelliges quoniam de his erat Altissimus locutus a diebus qui fuerunt ante te ab initio.
5. Sicut enim omne quod factum est in sæculo, initium habet, pariter et consummationem, et consummatio est manifesta.
6. Sic et altissimi tempora initia habent manifesta in prodigiis et virtutibus, et consummationes in actu et in signis.
7. Et erit, omnis qui salvus factus fuerit, et qui poterit effugere per opera sua, et per fidem in qua credidistis,
8. Relinquetur de prædictis periculis, et videbit salutare meum in terra mea, in finibus meis, quoniam sanctificavi me a sæculo.
9. Et tunc miserebuntur qui nunc abusi sunt vias meas : et in tormentis commorabuntur hi qui eas projecerunt in contemptu.
10. Qui enim non cognoverunt me, viventes beneficia consecuti :
11. Et qui fastidierunt legem meam, cum adhuc erant habentes libertatem,
12. Et cum adhuc esset eis apertus pœnitentiæ locus, non intellexerunt, sed spreverunt : hos oportet post mortem in cruciamento cognoscere.
13. Tu ergo noli adhuc curiosus esse, quomodo impii cruciabuntur : sed inquire quomodo justi salvabuntur, et quorum sæculum, et propter quos sæculum, et quando.
14. Et respondi, et dixi :
15. Olim locutus sum, et nunc dico, et postea dicam quoniam plures sunt qui pereunt, quam qui salvabuntur;
16. Sicut multiplicatur fluctus super guttam. Et respondit ad me, et dixit :
17. Qualis ager, talia et semina, et quales flores, tales et tincturæ : et qualis operator, talis et creatio, et qualis agricola, talis cultura : quoniam tempus erat sæculi.
18. Et nunc cum essem parans eis,

his qui nunc sunt, antequam fieret sæculum in quo habitarent : et nemo mihi contradixit.

19. Tunc enim quisque, et nunc creator in mundo hoc parato, et messe indeficienti: et lege investigabili corrupti sunt mores eorum.

20. Et consideravi sæculum, et ecce erat periculum propter cogitationes quæ in eo advenerunt.

21. Et vidi, et peperci ei valde : et servavi mihi acinum de botro, et plantationem de tribu multa.

22. Pereat ergo multitudo quæ sine causa nata est, et servetur acinus meus, et plantatio mea : quia cum multo labore perfeci.

23. Tu autem si adhuc intromittas septem dies alios, sed non jejunabis in eis :

24. Ibis in campum florum, ubi domus non est ædificata : et manducabis solummodo de floribus campi, et carnem non gustabis, et vinum non bibes, sed solummodo flores :

25. Deprecare Altissimum sine intermissione, et veniam, et loquar tecum.

26. Et profectus sum, sicut dixit mihi, in campum, qui vocatur Ardath, et sedi ibi, in floribus. Et de herbis agri manducavi, et facta est esca earum mihi in saturitatem.

27. Et factum est post dies septem, et ego discumbebam supra fœnum, et cor meum iterum turbabatur sicut ante.

28. Et apertum est os meum, et inchoavi dicere coram Altissimo, et dixi :

29. O Domine, te nobis ostendens, ostensus es patribus nostris in deserto, quod non calcatur, et infructuoso, quando erant exeuntes de Ægypto, et dicens dixisti :

30. Tu Israel, audi me, et semen Jacob, intende sermonibus meis.

31. Ecce enim ego semino in vobis legem meam, et faciet in vobis fructum, et glorificabimini in eo per sæculum.

32. Nam patres nostri accipientes legem, non servaverunt, et legitima mea non custodierunt, et factus est fructus legis non parens : nec enim poterat, quoniam tuus erat.

33. Nam qui acceperunt, perierunt, non custodientes quod in eis seminatum fuerat.

34. Et ecce consuetudo est ; ut cum acceperit terra semen, vel navem mare, vel vas aliquod escam vel potum : cum fuerit exterminatum id, in quo seminatum est, vel in quod missum est :

35. Simul id quod seminatum, vel missum est, vel quæ suscepta sunt exterminantur, et suscepta jam non manent apud nos : sed nobis sic non factum est.

36. Nos quidem qui legem accepimus peccantes perivimus, et cor nostrum quod suscepit eam :

37. Nam lex non periit, sed permansit in suo labore.

38. Et cum loquerer hæc in corde meo, respexi oculis meis, et vidi mulierem in dextera parte, et ecce hæc lugebat et plorabat cum voce magna, et animo dolebat valde et vestimenta ejus discissa, et cinis super caput ejus.

39. Et dimisi cogitatus, in quibus eram cogitans, et conversus sum ad eam, et dixi ei :

40. Ut quid fles? et quid doles animo? et dixit ad me :

41. Dimitte me, Domine meus, ut defleam me, et adjiciam dolorem : quoniam valde amaro sum animo, et humiliata sum valde.

42. Et dixi ei : Quid passa es? dic mihi. Et dixit ad me :

43. Sterilis fui ego famula tua, et non peperi, habens maritum annis triginta.

44. Ego enim per singulas horas, et per singulos dies, et annos hos triginta deprecor Altissimum nocte ac die.

45. Et factum est, post triginta annos exaudivit me Deus ancillam tuam, et vidit humilitatem meam, et attendit tribulationi meæ, et dedit mihi filium : et jucundata sum super eum valde ego, et vir meus, et omnes cives mei, et honorificabamus valde Fortem.

46. Et nutrivi eum cum labore multo.

47. Et factum est cum crevisset, et venisset accipere uxorem, feci diem epuli.

CAPUT X.

Per mulierem flentem, rursumque refulgentem, ostenditur figurari Jerusalem.

1. Et factum est, cum introisset filius meus in thalamo suo, cecidit, et mortuus est.

2. Et evertimus omnes lumina, et surrexerunt omnes cives mei ad consolandum me, et quievi usque in alium diem usque nocte.

3. Et factum est, cum omnes quievissent ut me consolarentur ut quiescerem, et surrexi nocte, et fugi : et veni sicut vides in hoc campo :

4. Et cogito jam non reverti in civitatem, sed hic consistere : et neque manducare, neque bibere, sed sine intermissione lugere, et jejunare usque dum moriar.

5. Et dereliqui sermones in quibus eram, et respondi cum iracundia ad eam, et dixi :

6. Stulta super omnes mulieres, non vides luctum nostrum, et quæ nobis contingunt?

7. Quoniam Sion mater nostra omni tristitia contristatur, et humilitate humiliata est, et luget validissime.

8. Et nunc quoniam omnes lugemus, et tristes sumus : quoniam omnes contristati sumus, tu autem contristaris in uno filio?

9. Interroga enim terram, et dicet tibi; quoniam hæc est quæ debeat lugere casum tantorum super eam germinantium.

10. Et ex ipsa ab initio omnes nati et alii venient : et ecce, pene omnes in

perditionem ambulant, et exterminium fit multitudo eorum.

11. Et quis ergo debet lugere magis, nisi hæc quæ tam magnam multitudinem perdidit, quam tu, quæ pro uno doles? Si autem dicis mihi :

12. Quoniam non est planctus meus similis terræ : quoniam fructum ventris mei perdidi, quem cum mœroribus peperi, et cum doloribus genui :

13. Terra autem secundum viam terræ, abiitque in ea multitudo præsens, quomodo evenit, et ego tibi dico.

14. Sicut tu cum labore peperisti, sic et terra dat fructum suum homini ab initio ei qui fecit eam.

15. Nunc ergo retine apud temetipsam dolorem tuum, et fortiter fer qui tibi contigerunt casus.

16. Si enim justificaveris terminum Dei, et consilium suum recipies in tempore, et in talibus collaudaberis :

17. Ingredere ergo in civitatem ad virum tuum. Et dixit ad me :

18. Non faciam, neque ingrediar civitatem, sed hic moriar.

19. Et apposui adhuc loqui ad eam, et dixi :

20. Noli facere hunc sermonem, sed consenti persuadenti. Quot enim casus Sion? Consolare propter dolorem Jerusalem.

21. Vides enim quoniam sanctificatio nostra deserta effecta est, et altare nostrum demolitum est, et templum nostrum destructum est.

22. Et psalterium nostrum humiliatum est, et hymnus conticuit, et exultatio nostra dissoluta est, et lumen candelabri nostri extinctum est, et arca testamenti nostri direpta est, et sancta nostra contaminata sunt, et nomen quod invocatum est super nos, pene profanatum est : et liberi nostri contumeliam passi sunt, et sacerdotes nostri succensi sunt, et levitæ nostri in captivitatem abierunt, et virgines nostræ coinquinatæ sunt, et mulieres nostræ vim passæ sunt, et justi nostri rapti sunt, et parvuli nostri perditi sunt, et juvenes nostri servierunt, et fortes nostri invalidi facti sunt :

23. Et quod omnium majus, signaculum Sion, quoniam resignata est de gloria sua : nam et tradita est in manibus eorum qui nos oderunt.

24. Tu ergo excute tuam tristitiam multam et depone abs te multitudinem dolorum, ut tibi repropitietur Fortis, et requiem faciet tibi Altissimus, requietionem laborum.

25. Et factum est, cum loquebar ad eam, facies ejus fulgebat subito et species, coruscus fiebat visus ejus, ut essem pavens valde ad eam, et cogitarem quid esset hoc.

26. Et ecce subito, emisit sonitum vocis magnum timore plenum, ut commoveretur terra a mulieris sono : et vidi :

27. Et ecce, amplius mulier non comparebat mihi, sed civitas ædificabatur, et locus demonstrabatur de fundamentis magnis : et timui, et clamavi voce magna, et dixi :

28. Ubi est Uriel angelus, qui a principio venit ad me? quoniam ipse me fecit venire in multitudine in excessu mentis hujus, et factus est finis meus in corruptionem, et oratio mea in improperium.

29. Et cum essem loquens ego hæc, ecce venit ad me, et vidit me.

30. Et ecce eram positus ut mortuus, et intellectus meus alienatus erat, et tenuit dexteram meam, et confortavit me, et statuit me super pedes meos, et dixit mihi :

31. Quid tibi est? et quare conturbatus est intellectus tuus, et sensus cordis tui, et quare conturbaris? Et dixi :

32. Quoniam dereliquisti me, et ego quidem feci secundum sermones tuos, et exivi in campum : et ecce vidi, et video quod non possum enarrare : et dixit ad me :

33. Sta ut vir, et commonebo te. Et dixi :

34. Loquere, Domine meus tu in me, noli me derelinquere, ut non frustra moriar :

35. Quoniam vidi quæ non sciebam, et audio quæ non scio.

36. Aut numquid sensus meus fallitur, et anima mea somniat?

37. Nunc ergo deprecor te, ut demonstres servo tuo de excessu hoc. Et respondit ad me, et dixit :

38. Audi me et doceam te, et dicam tibi de quibus times : quoniam Altissimus revelavit tibi mysteria multa.

39. Vidit rectam viam tuam, quoniam sine intermissione contristabaris pro populo tuo, et valde lugebas propter Sion.

40. Hic ergo intellectus visionis quæ tibi apparuit ante paululum.

41. Quam vidisti lugentem, inchoasti consolari eam.

42. Nunc autem jam speciem mulieris non vides, sed apparuit tibi civitas ædificari :

43. Et quoniam enarrabat tibi de casu filii sui, hæc absolutio est.

44. Hæc mulier quam vidisti, hæc est Sion; et quoniam dixit tibi, quam et nunc conspicies, ut civitatem ædificatam.

45. Et quoniam dixit tibi, quia sterilis fuit triginta annis : propter quod erant anni scilicet triginta, quando non erat in ea adhuc oblatio oblata.

46. Et factum est post annos triginta, ædificavit Salomon civitatem, et obtulit oblationes : tunc fuit quando peperit sterilis filium.

47. Et quod tibi dixit, quoniam nutrivit eum cum labore : hoc erat, habitatio in Jerusalem :

48. Et quoniam dixit tibi quod filius meus veniens in suo thalamo mortuus esset, et contigisset ei casus, hoc erat, quæ facta est ruina Jerusalem.

49. Et ecce vidisti similitudinem ejus : et quoniam filium lugeret, inchoasti con

solari eam : et de his quæ contigerunt, hæc erant tibi aperienda.

50. Et nunc videt Altissimus, quoniam ex animo contristatus es, et quoniam ex toto corde pateris pro ea, ostendit tibi claritatem gloriæ ejus, et pulchritudinem decoris ejus.

51. Propterea enim dixi tibi, ut maneres in campo ubi domus non est ædificata.

52. Sciebam enim ego, quoniam Altissimus incipiebat tibi ostendere hæc;

53. Propterea dixi tibi, ut venires in agrum ubi non est fundamentum ædificii.

54. Nec enim poterat opus ædificii hominis sustineri in loco, ubi incipiebatur Altissimi civitas ostendi.

55. Tu ergo noli timere, neque expavescat cor tuum : sed ingredere, et vide splendorem et magnitudinem ædificii, quantum capax est tibi visus oculorum videre :

56. Et post hæc audies quantum capit auditus aurium tuarum audire.

57. Tu enim beatus es præ multis, et vocatus es apud Altissimum sicut et pauci.

58. Nocte autem quæ in crastinum futura est, manebis hic :

59. Et ostendet tibi Altissimus eas visiones supremorum, quæ faciet Altissimus his qui habitant super terram a novissimis diebus.

60. Et dormivi illam noctem et aliam sicut dixerat mihi.

CAPUT XI.

Apparet Æsdræ in visione aquila principatum universi usurpans.

1. Et vidi somnium, et ecce ascendebat de mari aquila cui erant duodecim alæ pennarum et capita tria.

2. Et vidi, et ecce expandebat alas suas in omnem terram, et omnes venti cœli insufflabant in eam, et colligebantur.

3. Et vidi, et de pennis ejus nascebantur contrariæ pennæ, et ipsæ fiebant in pennaculis minutis et modicis.

4. Nam capita ejus erant quiescentia, et dimidium caput erat majus aliorum capitum, sed ipsa quiescebat cum eis.

5. Et vidi, et ecce aquila volavit in pennis suis, et regnavit super terram, et super eos qui habitant in ea.

6. Et vidi, quoniam subjecta erant ei omnia sub cœlo, et nemo illi contradicebat, neque unus de creatura quæ est super terram.

7. Et vidi, et ecce surrexit aquila super ungues suos, et misit vocem pennis suis, dicens :

8. Nolite omnes simul vigilare, dormite unusquisque in loco suo, et per tempus vigilate.

9. Capita autem in novissimo serventur.

10. Et vidi, et ecce vox non exibat de capitibus ejus, sed de medietate corporis ejus.

11. Et numeravi contrarias pennas ejus, et ecce ipsæ erant octo.

12. Et vidi, et ecce à dextera parte surrexit una penna; et regnavit super omnem terram.

13. Et factum est cum regnaret, venit et finis et non apparuit locus ejus : et sequens exurrexit, et regnabat, ipsa multum tenuit tempus.

14. Et factum est cum regnaret, et veniebat finis ejus, ut non appareret sicut prior.

15. Et ecce, vox emissa est illi, dicens :

16. Audi tu quæ tanto tempore tenuisti terram : Hæc annuntio tibi antequam incipias non apparere.

17. Nemo post te tenebit tempus tuum, sed nec dimidium ejus.

18. Et levavit se tertia, et tenuit principatum sicut et priores : et non apparuit et ipsa.

19. Et sic contingebat omnibus aliis singulatim principatum gerere, et iterum nusquam comparere.

20. Et vidi et ecce in tempore sequentes pennæ erigebantur à dextera parte, ut tenerent et ipsæ principatum : et ex his erant quæ tenebant, sed tamen statim non comparebant.

21. Nam et aliquæ ex eis erigebantur, sed non tenebant principatum.

22. Et vidi post hæc, et ecce non comparuerunt duodecim pennæ, et duo pennacula :

23. Et nihil supererat in corpore aquilæ, nisi duo capita quiescentia et sex pennacula.

24. Et vidi, et ecce sex pennaculis divisæ sunt duæ, et manserunt sub capite quod est ad dexteram partem. Nam quatuor manserunt in loco suo.

25. Et vidi, et ecce subalares cogitabant se erigere, et tenere principatus.

26. Et vidi, et ecce una erecta est, sed statim non comparuit.

27. Et secundæ velocius quam priores non comparuerunt.

28. Et vidi, et ecce duæ quæ superaverunt apud semetipsas cogitabant et ipsæ regnare.

29. Et in eo cum cogitarent, ecce unum quiescentium capitum quod erat medium, evigilabat, hoc enim erat duorum capitum majus.

30. Et vidi quoniam completa sunt duo capita secum.

31. Et ecce conversum est caput cum his qui cum eo erant, et comedit duas subalares quæ cogitabant regnare.

32. Hoc autem caput perconterruit omnem terram et dominabatur in ea his qui habitant terram cum labore multo; et potentatum tenuit orbis terrarum super omnes alas quæ fuerunt.

33. Et vidi post hæc, et ecce medium caput subito non comparuit, et hoc sicut alæ.

34. Superaverunt autem duo capita, quæ et ipsa similiter regnaverunt super terram, et super eos qui habitant in ea.

35. Et vidi, et ecce devoravit caput à dextera parte illud quod a læva.
36. Et audivi vocem dicentem mihi : Conspice contra te, et considera quod vides.
37. Et vidi, et ecce sicut leo concitatus de silva rugiens : et vidi quoniam emittebat vocem hominis ad aquilam. Et dixit, dicens :
38. Audi tu, et loquar ad te, et dicet Altissimus tibi :
39. Nonne tu es qui superasti de quatuor animalibus, quæ feceram regnare in sæculo meo, et ut per eos veniret finis temporum eorum.
40. Et quartus veniens devicit omnia animalia quæ transierunt et potentatu tenuit sæculum cum tremore multo, et omnem orbem cum labore pessimo, et inhabitavit tot temporibus orbem terrarum cum dolo.
41. Et judicasti terram non cum veritate.
42. Tribulasti enim mansuetos, et læsisti quiescentes, et dilexisti mendaces, et destruxisti habitationes eorum qui fructificabant, et humiliasti muros eorum qui te non nocuerunt.
43. Et ascendit contumelia tua usque ad Altissimum et superbia tua ad Fortem.
44. Et respexit Altissimus superba tempora et ecce finita sunt, et scelera ejus completa sunt.
45. Propterea non appareas tu aquila, et alæ tuæ horribiles, et pennacula tua pessima, et capita tua maligna, et ungues tui pessimi, et omne corpus tuum vanum;
46. Ut refrigeretur omnis terra, et revertatur liberata de tua vi, et speret judicium et misericordiam ejus qui fecit eam.

CAPUT XII.

Ad Esdræ orationem hujus visionis datur explicatio cum membris ipsius.

1. Et factum est, dum loqueretur leo verba hæc ad aquilam : et vidi,
2. Et ecce quod superaverat caput, et non comparuerunt quatuor alæ illæ quæ ad eum transierunt, et erectæ sunt ut regnarent : et erat regnum eorum exile, et tumultu plenum.
3. Et vidi, et ecce ipsa non apparebant, et omne corpus aquilæ incendebatur, et expavescebat terra valde, et ego a tumultu et excessu mentis, et a magno timore vigilavi, et dixi spiritui meo.
4. Ecce tu præstitisti mihi hoc in eo, quod scrutaris vias Altissimi.
5. Ecce adhuc fatigatus sum animo, et spiritu meo invalidus sum valde, et nec modica est in me virtus a multo timore, quam expavi nocte hac.
6. Nunc ergo orabo Altissimum, ut me confortet usque in finem,
7. Et dixi : Dominator Domine, si inveni gratiam ante oculos tuos, et si justificatus sum apud te præ multis, et si certe ascendit deprecatio mea ante faciem tuam,
8. Conforta me, et ostende servo tuo mihi interpretationem, et distinctionem visus horribilis hujus, ut plenissime consoleris animam meam.
9. Dignum enim me habuisti ostendere mihi temporum novissima. Et dixit ad me :
10. Hæc est interpretatio visionis hujus.
11. Aquilam quam vidisti ascendentem de mari, hoc est regnum quod visum est in visione Danieli fratri tuo.
12. Sed non est illi interpretatum, quoniam ego nunc tibi interpretor.
13. Ecce dies veniunt, et exurget regnum super terram, et erit timor acrior omnium regnorum quæ fuerunt ante eum.
14. Regnabunt autem in ea reges duodecim, unus post unum.
15. Nam secundus incipiet regnare, et ipse tenebit amplius tempus præ duodecim.
16. Hæc est interpretatio duodecim alarum quas vidisti.
17. Et quam audisti vocem quæ locuta est, non de capitibus ejus exeuntem, sed de medio corporis ejus;
18. Hæc est interpretatio quoniam post tempus regni illius nascentur contentiones non modicæ, et periclitabitur, ut cadat; et non cadet tunc, sed iterum constituetur in suum initium.
19. Et quoniam vidisti subalares octo cohærentes alis ejus :
20. Hæc est interpretatio : exurgent in ipso octo reges, quorum erunt tempora levia, et anni citati, et duo quidem ex ipsis perient.
21. Appropinquante autem tempore medio quatuor servabuntur in tempore, cum incipiet appropinquare tempus ejus ut finiatur : duo vero in finem servabuntur.
22. Et quoniam vidisti tria capita quiescentia;
23. Hæc est interpretatio : in novissimis ejus suscitabit Altissimus tria regna, et revocabit in ea multa, et dominabuntur terram.
24. Et qui habitant in ea, cum labore multo super omnes qui fuerunt ante hos, propter hoc ipsi vocati sunt capita aquilæ.
25. Isti enim erunt qui recapitulabunt impietates ejus, et qui perficient novissima ejus.
26. Et quoniam vidisti caput majus non apparens, hæc est interpretatio ejus, quoniam unus ex eis super lectum suum morietur et tamen cum tormentis.
27. Nam duo qui perseveraverint, gladius eos comedet.
28. Unius enim gladius comedet qui cum eo : sed tamen hic gladio in novissimis cadet.
29. Et quoniam vidisti duas subalares trajicientes super caput quod est in dextera parte;
30. Hæc est interpretatio : hi sunt quos

conservavit Altissimus in finem suum, hoc est regnum exile et turbationis plenum.

31. Sicut vidisti et leonem, quem vidisti de silva evigilantem, et rugientem, et loquentem ad aquilam, et arguentem eam, et injustitias ipsius, per omnes sermones ejus sicut audisti :

32. Hic est ventus quem servavit Altissimus in finem ad eos, et impietates ipsorum : et arguet illos, et incutiet coram ipsis discerptiones eorum.

33. Statuet enim eos in judicio vivos : et erit, cum arguerit eos, tunc corripiet eos.

34. Nam residuum populum meum liberabit cum miseria, qui salvati sunt super fines meos, et jucundabit eos quoadusque veniet finis, dies judicii, de quo locutus sum tibi ab initio.

35. Hoc somnium quod vidisti, et hæ interpretationes.

36. Tu ergo solus dignus fuisti scire Altissimi secretum hoc.

37. Scribe ergo omnia ista in libro quæ vidisti, et pone ea in loco abscondito :

38. Et docebis ea sapientes de populo tuo, quorum corda scis posse capere et servare secreta hæc.

39. Tu autem adhuc sustine hic alios dies septem, ut tibi ostendatur quidquid visum fuerit Altissimo ostendere tibi.

40. Et profectus est a me. Et factum est, cum audisset omnis populus quoniam pertransierunt septem dies, et ego non fuissem reversus in civitatem, et congregavit se omnis a minimo usque ad maximum : et venit ad me, et dixerunt mihi dicentes :

41. Quid peccavimus tibi, et quid injuste egimus in te, quoniam derelinquens nos sedisti in loco hoc?

42. Tu enim nobis superes solus ex omnibus populis, sicut botrus de vinea, et sicut lucerna in loco obscuro, et sicut portus et navis salvata a tempestate.

43. Aut non sufficiunt nobis mala quæ contingunt?

44. Si ergo tu nos dereliqueris : quanto nobis erat melius si essemus succensi et nos cùm incendio Sion?

45. Nec enim nos sumus meliores eorum qui ibi mortui sunt. Et ploraverunt voce magna. Et respondi ad eos, et dixi :

46. Confide, Israel, et noli tristari, tu domus Jacob.

47. Est enim memoria vestri coram Altissimo, et fortis non est oblitus vestri in tentatione.

48. Ego enim non dereliqui vos, neque excessi a vobis : sed veni in hunc locum ut deprecarer pro desolatione Sion ut quærerem misericordiam pro humilitate sanctificationis vestræ.

49. Et nunc ite unusquisque vestrum in domum suam, et ego veniam ad vos post dies istos.

50. Et profectus est populus, sicut dixi ei, in civitatem :

51. Ego autem sedi in campo septem diebus, sicut mihi mandavit : et manducabam de floribus solummodo agri, de herbis facta est esca mihi in diebus illis.

CAPUT XIII.

Altera visio Esdræ ostenditur cum ipsius interpretatione.

1. Et factum est post dies septem, et somniavi somnium in nocte.

2. Et ecce de mari ventus exurgebat, ut conturbaret omnes fluctus ejus.

3. Et vidi, et ecce convalescebat ille homo cum millibus cœli : et ubi vultum suum vertebat ut consideraret, tremebant omnia quæ sub eo videbantur.

4. Et ubicumque exibat vox de ore ejus, ardescebant omnes qui audiebant voces ejus, sicut quiescit terra, quando senserit ignem.

5. Et vidi post hæc, et ecce congregabatur multitudo hominum, quorum non erat numerus, de quatuor ventis cœli ut debellarent hominem qui ascenderat de mari.

6. Et vidi, et ecce sibimetipsi sculpserat montem magnum, et volavit super eum.

7. Ego autem quæsivi videre regionem vel locum, unde sculptus esset mons, et non potui.

8. Et post hæc vidi, et ecce omnes qui congregati sunt ad eum, ut expugnarent eum, timebant valde, tamen audebant pugnare.

9. Et ecce, ut vidit impetum multitudinis venientis, non levavit manum suam neque frameam tenebat, neque aliquod vas bellicosum, nisi solummodo ut vidi.

10. Quoniam emisit de ore suo sicut flatum ignis, et de labiis ejus spiritus flammæ, et de lingua ejus emittebat scintillas et tempestates : et commista sunt omnia simul, hic flatus ignis, et spiritus flammæ, et multitudo tempestatis :

11. Et concidit super multitudinem in impetu, quæ præparata erat pugnare, et succendit omnes, ut subito nihil videretur de innumerabili multitudine, nisi solummodo pulvis, et fumi odor : et vidi, et extimui.

12. Et post hæc vidi ipsum hominem descendentem de monte, et vocantem ad se multitudinem aliam pacificam :

13. Et accedebat ad eum vultus hominum multorum, quorumdam gaudentium, quorumdam tristantium : aliqui vero alligati, aliqui adducentes ex eis qui offerebantur, et ægrotavi a multitudine pavoris, et expergefactus sum, et dixi :

14. Tu ab initio demonstrasti servo tuo mirabilia hæc, et dignum me habuisti ut susciperes deprecationem meam :

15. Et nunc demonstra mihi adhuc interpretationem somnii hujus.

16. Sicut enim existimo in sensu meo, væ qui derelicti fuerunt in diebus illis : et multo plus væ his qui non sunt derelicti.

17. Qui enim non sunt derelicti, tristes erant.

18. Intelligo nunc quæ sunt reposita in novissimis diebus, et occurrent eis, sed et his qui derelicti sunt.
19. Propter hoc venerunt enim in pericula magna, et necessitates multas, sicut ostendunt somnia hæc.
20. Attamen facilius est periclitantem venire in hunc, quam pertransire, sicut nubem a sæculo, et nunc videre quæ contingunt in novissimo. Et respondit ad me, et dixit :
21. Et visionis interpretationem dicam tibi : et de quibus locutus es adaperiam tibi.
22. Quoniam de his dixisti, qui derelicti sunt : hæc est interpretatio.
23. Qui aufert periculum illo tempore, hic se custodivit; qui in periculo inciderunt, hi sunt qui habent opera et fidem ad fortissimum.
24. Scito ergo quoniam magis beatificati sunt qui derelicti super eos qui mortui sunt.
25. Hæ interpretationes visionis, quia vidisti virum ascendentem de corde maris.
26. Ipse est quem conservat Altissimus multis temporibus, qui per semetipsum liberabit creaturam suam : et ipse disponet, qui derelicti sunt.
27. Et quoniam vidisti de ore ejus exire, ut spiritum, et ignem, et tempestatem :
28. Et quoniam non tenebat frameam, neque vas bellicosum : corrupit enim impetus ejus multitudinem, quæ venerat expugnare eum : hæc est interpretatio.
29. Ecce dies veniunt, quando incipiet Altissimus liberare eos qui super terram sunt :
30. Et veniet in excessu mentis super eos qui inhabitant terram.
31. Et alii alios cogitabunt debellare, civitas civitatem, et locus locum, et gens adversus gentem, et regnum adversus regnum.
32. Et erit, cum fient hæc, et contingent signa quæ ante ostendi tibi : et tunc revelabitur filius meus, quem vidisti, ut virum ascendentem.
33. Et erit quando audierint omnes gentes vocem ejus : et derelinquet unusquisque in regione sua bellum suum, quod habent ad alterutrum :
34. Et colligetur in unum multitudo innumerabilis, sicut volentes venire, et expugnare eum.
35. Ipse autem stabit super cacumen montis Sion.
36. Sion autem veniet et ostendetur omnibus parata et ædificata, sicut vidisti montem sculpi sine manibus.
37. Ipse autem filius meus arguet quæ adinvenerunt gentes, impietates eorum has quæ tempestati appropinquaverunt propter mala cogitamenta eorum; et cruciamenta quibus incipient cruciari :
38. Quæ assimilatæ sunt flammæ, et perdet eos sine labore per legem quæ igni assimilata est.
39. Et quoniam vidisti eum colligentem ad se aliam multitudinem pacificam :
40. Hæ sunt decem tribus, quæ captivæ factæ sunt de terra sua in diebus Osee regis, quem captivum duxit Salmanasar rex Assyriorum : et transtulit eos trans flumen, et translati sunt in terram aliam :
41. Ipsi autem sibi dederunt consilium hoc, ut derelinquerent multitudinem gentium, et proficiscerentur in ulteriorem regionem, ubi nunquam inhabitavit genus humanum.
42. Vel ibi observare legitima sua, quæ non fuerunt servantes in regione sua.
43. Per introitus autem angustos fluminis, Euphratem introierunt.
44. Fecit enim eis tunc Altissimus signa, et statuit venas fluminis usquequo transirent.
45. Per eam enim regionem erat via multa itineris, anni unius et dimidii : nam regio illa vocatur Arsareth.
46. Tunc inhabitaverunt ibi usque in novissimo tempore : et nunc iterum cum cœperint venire,
47. Iterum Altissimus statuet venas fluminis, ut possint transire : propter hæc vidisti multitudinem cum pace.
48. Sed et qui derelicti sunt de populo tuo, hi sunt qui inveniuntur intra terminum meum.
49. Factum erit ergo, quando incipiet perdere multitudinem earum, quæ collectæ sunt gentes, proteget eos qui superaverunt populum.
50. Et tunc ostendet eis multa plurima portenta.
51. Et dixi ego : Dominator Domine, hoc mihi ostende, propter quod vidi virum ascendentem de corde maris. Et dixit mihi :
52. Sicut non potes hæc vel scrutari, vel scire quæ sunt in profundo maris : sic non poterit quisque super terram videre filium meum, vel eos qui cum eo sunt, nisi in tempore diei.
53. Hæc est interpretatio somnii quod vidisti, et propter quod illuminatus es hic solus.
54. Dereliquisti enim tuam, et circa meam vacasti legem, et quæsisti.
55. Vitam enim tuam disposuisti in sapientia, et sensum tuum vocasti matrem :
56. Et propter hoc ostendi tibi merces apud Altissimum : erit enim post alios tres dies, ad te alia loquar, et exponam tibi gravia et mirabilia.
57. Et profectus sum, et transii in campum, multum glorificans et laudans Altissimum, de mirabilibus quæ per tempus faciebat :
58. Et quoniam gubernat ipsum, et quæ sunt in temporibus illata : et sedi ibi tribus.

CAPUT XIV.

Apparet Dominus Esdræ in rubo, et futura quædam arcana revelat.

1. Et factum est tertia die, et ego sedebam sub quercu.

2. Et ecce vox exivit contra me de rubo, et dixit : Esdra, Esdra. Et dixi : Ecce ego, Domine. Et surrexi super pedes meos. Et dixit ad me :
3. Revelans revelatus sum super rubum, et locutus sum Moysi quando populus meus serviebat in Ægypto.
4. Et misi eum, et adduxi populum meum de Ægypto, et adduxi eum super montem Sina, et detinebam eum apud me diebus multis.
5. Et enarravi ei mirabilia multa, et ostendi ei temporum secreta et finem, et præcepi ei, dicens :
6. Hæc in palam facies verba, et hæc abscondes.
7. Et nunc tibi dico :
8. Signa quæ demonstravi, et somnia quæ vidisti, et interpretationes quas tu vidisti, in corde tuo repone ea :
9. Tu enim recipieris ab omnibus, converteris residuus cum concilio meo et cum similibus tuis, usquequo finiantur tempora.
10. Quoniam sæculum perdidit juventutem suam, et tempora appropinquant senescere.
11. Duodecim enim partibus divisum est sæculum, et transierunt ejus decima et dimidium decimæ partis.
12. Supersunt autem ejus post medium decimæ partis.
13. Nunc ergo dispone domum tuam, et corripe populum tuum, et consolare humiles eorum, et renuntia jam corruptelæ.
14. Et dimitte abs te mortales cogitationes, et projice abs te pondera humana, et exue te jam infirmam naturam et repone in unam partem molestissima tibi cogitamenta, et festina transmigrare a temporibus his.
15. Quæ enim vidisti nunc contigisse mala iterum horum deteriora facient :
16. Quantum enim invalidum fiet sæculum a senectute, tantum multiplicabuntur super inhabitantes mala.
17. Prolongavit enim se magis veritas, et appropinquavit mendacium. Jam enim festinat venire quam vidisti visionem.
18. Et respondi, et dixi coram te, Domine :
19. Ecce enim ego abibo, sicut præcepisti mihi, et corripiam præsentem populum. Qui autem iterum nati fuerint, quis commonebit?
20. Positum est ergo sæculum in tenebris, et qui inhabitant in eo sine lumine.
21. Quoniam lex tua incensa est, propter quod nemo scit quæ a te facta sunt, vel quæ incipient opera.
22. Si enim inveni in te gratiam, immitte in me Spiritum sanctum, et scribam omne quod factum est in sæculo ab initio, quæ erant in lege tua scripta, ut possent homines invenire semitam, et qui voluerint vivere in novissimis, vivant.
23. Et respondit ad me, et dixit : Vadens congrega populum, et dices ad eos, ut non quærant te diebus quadraginta.
24. Tu autem præpara tibi buxos multos, et accipe tecum Saream, Dabriam, Salemiam, Echanum, et Asiel, quinque hos qui parati sunt ad scribendum velociter.
25. Et venias huc, et ego accendam in corde tuo lucernam intellectus, quæ non extinguetur quoadusque finiantur quæ incipies scribere.
26. Et tunc perfectis quædam palam facies, quædam sapientibus absconse trades, in crastinum enim hac hora incipies scribere.
27. Et profectus sum, sicut mihi præcepit et congregavi omnem populum, et dixi :
28. Audi Israel verba hæc :
29. Peregrinati sunt patres nostri ab initio in Ægypto, et liberati sunt inde.
30. Et acceperunt legem vitæ, quam non custodierunt, quam et vos post eos transgressi estis.
31. Et data est vobis terra in sortem, et terra Sion, et patres vestri, et vos iniquitatem fecistis, et non servastis vias quas præcepit vobis Altissimus :
32. Et justus judex cum sit, abstulit a vobis in tempore quod donaverat.
33. Et nunc vos hic estis, et fratres vestri introrsum vestrum sunt.
34. Si ergo imperaveritis sensui vestro, et erudieritis cor vestrum, vivi conservati eritis : et post mortem misericordiam consequemini.
35. Judicium enim post mortem veniet, quando iterum reviviscemus : et tunc justorum nomina parebunt; et impiorum facta ostendentur.
36. Ad me igitur nemo accedat nunc, neque requirat me usque dies quadraginta.
37. Et accepi quinque viros, sicut mandavit mihi, et profecti sumus in campum, et mansimus ibi.
38. Et factus sum in crastinum, et ecce vox vocavit me dicens : Esdra, aperi os tuum, et bibe quo te potavero.
39. Et aperui os meum, et ecce calix plenus porrigebatur mihi : hoc erat plenum sicut aqua : color autem ejus ut ignis similis.
40. Et accepi, et bibi : et in eo cum bibissem, cor meum cruciabatur intellectu, et in pectus meum increscebat sapientia. Nam spiritus meus conservabatur memoria.
41. Et apertum est os meum, et non est clausum amplius.
42. Altissimus dedit intellectum quinque viris, et scripserunt quæ dicebantur excessiones noctis, quas non sciebant.
43. Nocte autem manducabant panem, ego autem per diem loquebar, et per noctem non tacebam.
44. Scripti sunt autem per quadraginta dies libri ducenti quatuor.
45. Et factum est cum complevissent quadraginta dies, locutus est Altissimus,

dicens : Priora quæ scripsisti, in palam pone et legant digni et indigni.

46. Novissimos autem septuaginta conservabis, ut tradas eos sapientibus de populo tuo.

47. In his enim est vena intellectus, et sapientiæ fons, et scientiæ flumen. Et feci sic.

CAPUT XV.

Prædicuntur multæ calamitates sæculo superventuræ.

1. Ecce loquere in aures plebis meæ sermones prophetiæ, quos immisero in os tuum, dicit Dominus :

2. Et fac ut in charta scribantur, quoniam fideles et veri sunt.

3. Ne timeas a cogitationibus adversum te, nec turbent te incredulitates dicentium.

4. Quoniam omnis incredulus in incredulitate sua morietur.

5. Ecce ego induco, dicit Dominus, super orbem terrarum mala, gladium, et famem, et mortem, et interitum.

6. Propter quod superpolluit iniquitas omnem terram, et adimpleta sunt opera nociva illorum,

7. Propterea dicit Dominus :

8. Jam non silebo de impietatibus eorum quæ irreligiose agunt, nec sustinebo in his quæ inique exercent : ecce sanguis innoxius et justus clamat ad me, et animæ justorum clamant perseveranter.

9. Vindicans vindicabo illos, dicit Dominus, et accipiam omnem sanguinem innoxium ex illis ad me.

10. Ecce populus meus quasi grex ad occisionem ducitur, jam non patiar illum habitare in terra Ægypti :

11. Sed educam eum in manu potenti et brachio excelso, et percutiam plaga sicut prius, et corrumpam omnem terram ejus.

12. Lugebit Ægyptus, et fundamenta ejus plaga verberata, et castigatione quas inducet ei Deus.

13. Lugebunt cultores operantes terram, quoniam deficient semina eorum ab uredine, et grandine, et a sidere terribili.

14. Væ sæculo, et qui habitant in eo.

15. Quia appropinquavit gladius et contritio eorum, et exurget gens contra gentem ad pugnam, et rhomphæa in manibus eorum :

16. Erit enim inconstabilitio hominibus, et alii aliis invalescentes non curabunt regem suum, et principes viæ gestorum suorum in potentia sua.

17. Concupiscet enim homo in civitatem ire, et non poterit.

18. Propter superbiam enim eorum civitates turbabuntur, domus exterentur, homines metuent.

19. Non miserebitur homo proximum suum ad irritum faciendum domos eorum in gladium, ad diripiendas substantias eorum, propter famem panis et tribulationem multam.

20. Ecce, ego convoco, dicit Deus, omnes reges terræ ad me verendum, qui sunt ab Oriente, et ab Austro, et ab Euro, et a Libano, ad convertendos in se, et reddere quæ dederunt illis.

21. Sicut faciunt usque hodie electis meis, sic faciam et reddam in sinu eorum. Hæc dicit Dominus Deus.

22. Non parcet dextera mea super peccatores, nec cessabit rhomphæa super effundentes sanguinem innoxium super terram.

23. Exiit ignis ab ira ejus et devoravit fundamenta terræ, et peccatores quasi stramen incensum.

24. Væ eis qui peccant, et non observant mandata mea, dicit Dominus.

25. Non parcam illis. Discedite filii à potestate. Nolite contaminare sanctificationem meam.

26. Quoniam novit Dominus omnes qui delinquunt in unum; propterea tradidit eos in mortem, et in occisionem.

27. Jam enim venerunt super orbem terrarum mala, et manebitis in illis; non enim liberabit vos Deus, propter quod peccastis in eum.

28. Ecce visio horribilis, et facies illius ab Oriente.

29. Et exient nationes draconum Arabum in curribus multis, et sicut flatus, eorum numerus feretur super terram, ut jam timeant et trepident omnes qui illos audient.

30. Carmonii insanientes in ira, et exient ut apri de silva, et advenient in virtute magna, et constabunt in pugnam cum illis, et vastabunt portionem terræ Assyriorum.

31. Et post hæc supervalescent dracones nativitatis suæ memores, et convertent se conspirantes in virtute magna ad persequendos eos.

32. Isti turbabuntur et silebunt in virtute illorum, et convertent pedes suos in fugam :

33. Et a territorio Assyriorum subsessor obsidebit eos, et consumet unum ex illis, et erit timor et tremor in exercitu illorum et contentio in reges ipsorum.

34. Ecce nubes ab oriente et septentrione usque ad meridianum, et facies eorum horrida valde, plena iræ et procellæ;

35. Et collident se invicem, et collident sidus copiosum super terram, et sidus illorum, et erit sanguis a gladio usque ad ventrem;

36. Et fimus hominis usque ad substramen cameli, et erit timor et tremor multus super terram :

37. Et horrebunt qui videbunt iram illam, et tremor apprehendet illos : et post hæc movebunt nimbi copiosi.

38. A meridiano et septentrione, et portio alia ab occidente :

39. Et superinvalescent venti ab oriente, et recludent eam, et nubem quam suscitavi in ira, et sidus ad faciendam exterritationem ad orientalem ventum, et occidentem violabitur.

40. Et exaltabuntur nubes magnæ et

validæ plenæ iræ, et sidus, ut exterreant omnem terram, et inhabitantes eam, et infundent super omnem locum altum et eminentem sidus terribile :

41. Ignem et grandinem, et rhomphæas volantes, et aquas multas, ut etiam impleantur omnes campi, et omnes rivi plenitudine aquarum multarum.

42. Et demolientur civitates, et muros, et montes, et colles, et ligna sylvarum, et fœnum pratorum, et frumenta eorum.

43. Et transibunt constantes usque ad Babylonem, et exterent eam.

44. Convenient ad ipsam, et circuibunt eam, et effundent sidus, et omnem iram super eam, et subibit pulvis et fumus usque in cœlum, et omnes in circuitu lugebunt eam :

45. Et qui sub ea remanserint, servient his qui exterruerunt.

46. Et tu Asia concors in spem Babylonis, et gloria personæ ejus,

47. Væ tibi misera propter quod assimilasti ei, et ornasti filias tuas in fornicatione, ad placendum et gloriandum in amatoribus tuis, qui tecum cupierunt semper fornicari.

48. Odibilem imitata es in omnibus operibus ejus, et in adinventionibus ejus : propterea dicit Deus :

49. Immittam tibi mala, viduitatem, paupertatem, et famem, et gladium, et pestem, ad devastandas domos tuas a violatione, et morte, et gloria virtutis tuæ.

50. Sicut flos siccabitur, cum exurget ardor qui emissus est super te,

51. Infirmaberis ut paupercula plagata et castigata a mulieribus, ut non possint te suscipere potentes et amatores.

52. Numquid ego sic zelabor te, dicit Dominus?

53. Nisi occidisses electos meos in omni tempore, exaltans percussionem manuum, et dicens super mortem eorum cum inebriata esses?

54. Exorna speciem vultus tui.

55. Merces fornicationis tuæ in sinu tuo, propter hoc redditionem accipies.

56. Sicut facies electis meis, dicit Dominus, sic faciet tibi Deus, et tradet te in malum.

57. Et nati tui fame interient : et tu rhomphæa cades, et civitates tuæ conterentur, et omnes tui in campo gladio cadent.

58. Et qui sunt in montibus, fame peribunt, et manducabunt carnes suas, et sanguinem bibent, a fame panis et siti aquæ.

59. Infelix per maria venies, et rursum accipies mala.

60. Et in transitu allident civitatem occisam, et exterent aliquam portionem terræ tuæ, et partem gloriæ tuæ exterminabunt, rursum revertentes ad Babylonem subversam :

61. Et demolita eris illis pro stipula, et ipsi erunt tibi ignis :

62. Et devorabunt te, et civitates tuas, terram tuam, et montes tuos, omnes silvas tuas et lignum fructiferum igni comburent.

63. Filios tuos captivos ducent, et censum tuum in prædam habebunt, et gloriam faciei tuæ exterminabunt.

CAPUT XVI.

Horrenda universo orbi desolatio in fine futura.

1. Væ tibi, Babylon et Asia, væ tibi, Ægypte et Syria.

2. Præcingite vos saccis, et ciliciis, et plangite filios vestros, et dolete : quoniam appropinquavit contritio vestra.

3. Immissus est vobis gladius, et quis est qui avertat illum?

4. Immissus est in vobis ignis; et quis est qui extinguat illum?

5. Immissa sunt vobis mala, et quis est qui repellat ea?

6. Numquid repellet aliquis leonem esurientem in silva, aut extinguet ignem in stipula, mox quando cœperit ardere?

7. Numquid repellet aliquis a sagittario forti missam?

8. Dominus fortis immittit mala, et quis est qui repellat ea?

9. Exiit ignis ex iracundia ejus, et quis est qui extinguat eum?

10. Coruscabit, et quis non timebit? Tonabit, et quis non pavebit?

11. Dominus comminabitur, et quis non funditus conteretur a facie ipsius?

12. Terra tremuit et fundamenta ejus, mare fluctuat de profundo, et fluctus ejus disturbabuntur, et pisces ejus a facie Domini, et a gloria virtutis ejus :

13. Quoniam fortis dextera ejus quæ arcum tendit; sagittæ ejus acutæ quæ ab ipso mittuntur, non deficient : cum cœperint mitti in fines terræ.

14. Ecce mittuntur mala, et non revertentur, donec veniant super terram.

15. Ignis succenditur, et non extinguetur, donec consumat fundamenta terræ.

16. Quemadmodum non redit sagitta missa a valido sagittario, sic non revertentur mala quæ missa fuerint in terram.

17. Væ mihi, væ mihi : quis me liberabit in illis diebus?

18. Initium dolorum et multi gemitus, initium famis et multi interitus, initium bellorum et formidabunt potestates, initium malorum et trepidabunt omnes.

19. In his quid faciam, cum venerint mala?

20. Ecce fames et plaga, et tribulatio, et angustia, missa sunt flagella in emendatione.

21. Et in his omnibus se non convertent ab iniquitatibus suis, neque flagellorum memores erunt semper.

22. Ecce erit annonæ vilitas super terram, sic ut putent sibi esse directam pacem, et tunc germinabunt mala super terram, gladius, fames, et magna confusio.

23. A fame enim plurimi qui inhabitant terram interient, et gladius perdet cæteros qui superaverint a fame.
24. Et mortui sicut stercora projicientur, et non erit qui consoletur eos. Derelinquetur enim terra deserta, et civitates ejus dejicientur.
25. Non derelinquetur qui colat terram, et qui seminet eam.
26. Ligna dabunt fructus, et quis vindemiabit illa?
27. Uva matura fiet, et quis calcabit illam? erit enim locis magna desertio.
28. Cupiet enim homo hominem videre, vel vocem ejus audire.
29. Relinquentur enim de civitate decem et duo de agro, qui absconderint se in densis nemoribus, et scissuris petrarum.
30. Quemadmodum derelinquuntur in oliveto et singulis arboribus tres aut quatuor olivæ.
31. Aut sicut in vinea vindemiata racemi relinquuntur ab his qui diligenter vineam scrutantur :
32. Sic relinquentur in diebus illis tres aut quatuor ab scrutantibus domos eorum in rhomphæa.
33. Et relinquetur terra deserta, et agri ejus inveterabunt, et viæ ejus et omnes semitæ ejus germinabunt spinas, eo quod non transient homines per eam.
34. Lugebunt virgines non habentes sponsos, lugebunt mulieres non habentes viros, lugebunt filiæ earum non habentes adjutorium :
35. Sponsi earum in bello consumentur, et viri earum in fame exterentur.
36. Audite vero ista, et cognoscite ea, servi Domini.
37. Ecce verbum Domini, excipite illud : ne diis credatis de quibus dicit Dominus :
38. Ecce appropinquant mala, et non tardant.
39. Quemadmodum prægnans cum parit in nono mense filium suum, appropinquante hora partus ejus, ante horas duas vel tres, dolores circumeunt ventrem ejus, et prodeunte infante de ventre, non tardabunt uno puncto.
40. Sic non morabuntur mala ad prodeundum super terram; et sæculum gemet, et dolores circumtenebunt illud.
41. Audite verbum, plebs mea : parate vos in pugnam, et in malis sic estote, quasi advenæ terræ.
42. Qui vendit, quasi qui fugiat : et qui emit, quasi qui perditurus.
43. Qui mercatur, quasi qui fructum non capiat : et qui ædificat, quasi non habitaturus.
44. Qui seminat, quasi qui non metet : sic et qui vineam putat, quasi non vindemiaturus.
45. Qui nubunt, sic quasi filios non facturi : et qui non nubunt, sic quasi vidui.
46. Propter quod qui laborant, sine causa laborant :
47. Fructus enim illorum alienigenæ metent, et substantiam illorum rapient, et domos evertent, et filios eorum captivabunt, quia in captivitate et fame generant natos suos.
48. Et qui negotiantur in rapina, quantum diu exornant civitates et domos suas, et possessiones et personas suas;
49. Tanto magis adzelabor eos super peccata sua, dicit Dominus.
50. Quomodo zelatur fornicaria mulierem idoneam et bonam valde,
51. Sic zelabitur justitia iniquitatem cum exornat se, et accusat eam in facie, cum venerit qui defendat exquirentem omne peccatum super terram.
52. Propterea nolite similari ei, nec operibus ejus.
53. Quoniam adhuc pusillum et tolletur iniquitas a terra, et justitia regnabit in vos.
54. Non dicat peccator se non peccasse : quoniam carbones ignis comburet super caput ejus qui dicit : Non peccavi coram Domino Deo et gloria ipsius.
55. Ecce Dominus cognoscet omnia opera hominum, et adinventiones illorum, et cogitationes illorum, et corda illorum.
56. Dixit enim : Fiat terra, et facta est : fiat cœlum, et factum est.
57. Et in verbo illius stellæ fundatæ sunt, et novit numerum stellarum :
58. Qui scrutatur abyssum, et thesauros illarum : qui mensus est mare, et conceptum ejus.
59. Qui conclusit mare in medio aquarum, et suspendit terram super aquas verbo suo.
60. Qui extendit cœlum quasi cameram, super aquas fundavit eum.
61. Qui posuit in deserto fontes aquarum, et super verticem montium lacus ad emittendum flumina ab eminenti petra, ut potaret terram.
62. Qui finxit hominem, et posuit cor suum in medio corporis, et misit ei spiritum, vitam et intellectum,
63. Et spiramen Dei omnipotentis qui fecit omnia, et scrutinat omnia absconsa in absconsis terræ.
64. Hic novit adinventionem vestram, et quæ cogitatis in cordibus vestris peccantes et volentes occultare peccata vestra.
65. Propter quod Dominus scrutinando scrutinavit omnia opera vestra, et traducet vos omnes,
66. Et vos confusi eritis cum processerint peccata vestra coram hominibus, et iniquitates erunt, quæ accusatores stabunt in die illo.
67. Quid facietis? aut quomodo abscondetis peccata vestra coram Deo et angelis ejus?
68. Ecce judex Deus, timete eum. Desinite a peccatis vestris, et obliviscamini iniquitates vestras jam agere eas in sempiterno, et Deus educet vos, et liberabit de omni tribulatione.
69. Ecce enim incenditur ardor super vos turbæ copiosæ, et rapient quosdam ex vobis, et cibabunt idolis occisos :

70. Et qui consenserint eis, erunt illis in derisum et in improperium, et in conculcationem.

71. Erit enim locis locus, et in vicinas civitates exurrectio multa super timentes Dominum.

72. Erunt quasi insani nemini parcentes, ad diripiendum et devastandum adhuc timentes Dominum :

73. Quia devastabunt et diripient substantias, et de domibus suis eos ejicient.

74. Tunc parebit probatio electorum meorum, ut aurum quod probatur ab igne.

75. Audite, dilecti mei, dicit Dominus : Ecce adsunt dies tribulationis, et de his liberabo vos.

76. Ne timeatis, nec hæsitetis, quoniam Deus dux vester est.

77. Et qui servat mandata et præcepta mea, dicit Dominus Deus, ne præponderent vos peccata vestra, ne superelevent se iniquitates vestræ.

78. Væ qui constringuntur a peccatis suis, et obteguntur ab iniquitatibus suis, quemadmodum ager constringitur a silva et spinis tegitur semita ejus per quam non transit homo, et excluditur, et mittitur ad devorationem ignis.

FIN DES LIVRES APOCRYPHES.

TABLE

DES NOMS HÉBREUX, CHALDÉENS, SYRIAQUES ET GRECS

RÉPANDUS DANS LA BIBLE, AVEC LEUR SIGNIFICATION.

A

Aaron, montagneux (?).
Abarim, passages.
Abba, père.
Abdémélech, serviteur du roi.
Abdénago, esclave de Nago ou Nebo,
Abdias, serviteur du Seigneur.
Abdom, serviteur.
Abel, nom de ville qui s'écrit par *aleph*, et signifie deuil.
Abel, nom d'homme qui s'écrit par *hé*, et signifie fils.
Abesan, père et bouclier.
Abessalom, père de la paix.
Abia, le Seigneur est mon père.
Abiathar, père excellent.
Abigaïl, mon père est joyeux.
Abimélech, mon frère est roi.
Abinadab, mon père est noble.
Abisag, l'ignorance du père.
Abner, père de lumière.
Abra, fille suivante (mot grec).
Abram, père élevé.
Abraham, père élevé de la multitude.
Absalom, la paix du père.
Accaron, stérilité (?).
Achab, le frère du père.
Achaïe, angoisse ou tristesse.
Achan ou Achar, trouble.
Achaz, possesseur.
Achimélech, frère du roi.
Achitob, mon frère est bon.
Adam, terrestre ou roux.
Adon, Seigneur.
Adonaï, le Souverain Maître. L'interprète latin l'a quelquefois mis au lieu du nom ineffable Jehova, que les Hébreux, par respect, ne prononcent pas.
Adonias, Dieu est mon maître.
Agabus, sauterelle.
Agag, feu (?).
Agar, fuite.
Aggée, joyeux.
Ahod, qui loue.
Ajalon, chêne.
Alexandrie, en hébreu *No*, ou *No-Ammon*, désigna Thèbes, non Alexandrie qui n'existait pas encore.
Alleluia, louez le Seigneur.
Amalec, peuple qui lèche ou plutôt sous inconnu.
Aman, mère ou crainte.
Aman, qui trouble.
Amana, vérité ou foi.
Amasias, roi de Juda dont le nom s'écrit par *aleph*, et signifie le Seigneur est force.
Amasias, fils de Zéchri, dont le nom s'écrit par *aïn*, et signifie le Seigneur (nu) porte.
Amélech, le roi.
Amen, ainsi soit-il, ou cela est vrai.
Aminadab, peuple de bonne volonté.
Ammon, peuple.
Amnon, fidèle ou véritable.
Amon, fidèle ou véritable.
Amorrhéens, amers ou rebelles.
Amos, père d'Isaïe, dont le nom s'écrit par *aleph*, et signifie fort.
Amos, l'un des petits prophètes, dont le nom s'écrit par *aïn*, et signifie charge ou fardeau.
Amri, par *aleph*, qui parle ou qui est amer.
Amri, par *aïn*, gerbe ou domination : nom de l'un des rois d'Israël.
Ananias, grâce du Seigneur.
Anathoth, lieu bas.
André, homme fort.
Anne, grâce.
Aod, louange (?).
Apôtre, envoyé.
Arabes, mélange ou stérilité. Dans le Psaume 71, l'hébreu porte *Saba*, qui signifie changement ou retour.
Aram, élévation.
Aran, montagne ou conception.
Ararat, malédiction de crainte (?).
Arbé, quatre.
Aréopage, colline de Mars.
Aréuna, arche ou cantique.
Argob, motte de terre.
Arménie, en hébreu *Ararat*, malédiction de crainte (?).
Arnon, qui donne la joie.
Arphaxad, qui guérit (?). Dans le livre de Judith, il peut signifier le puissant Arbacès.
Artaxerxès, le grand roi ou guerrier.
Asa, qui guérit.
Asaph, qui assemble.
Aser, béatitude.
Asir, prisonnier.
Assuérus, roi ou guerrier.

Assur, heureux, ou qui tend des piéges.
Astaroth, heureuse (déesse).
Athalie, le temps est au Seigneur.
Athènes, consacrée à Minerve (Athénie).
Attalie, qui augmente ou nourrit.
Ava, iniquité.
Axa, ornée.
Azarias, secours du Seigneur.
Azor, qui donne du secours.
Azot, en hébreu *Asdod*, lieu fortifié (?).

B

Baal, maître.
Baalim, maîtres ou dominateurs.
Baasa, en œuvre (?).
Babel, dans la confusion.
Bala, nom de femme qui s'écrit par *hé*, et signifie vieille.
Bala, nom de ville qui s'écrit par *aïn*, et signifie abîmée.
Balaam, vieillesse du peuple.
Balac, destructeur.
Baltasar, Bel protége le roi. Baltassar, protége sa vie.
Banaïas, le Seigneur édifié.
Barac, éclair.
Barachias, bénédiction du Seigneur.
Bar-Jona, fils de la colombe.
Barnabas, fils de consolation.
Barsabas, fils de conversion.
Barthélemi, fils de Tholmaï (riche ?).
Bartimée, fils de Timaï (profane).
Baruch, béni.
Bat, mesure des choses liquides.
Bathuel, homme de Dieu (?).
Béelphégor, l'idole de turpitude.
Béelzébub, Dieu des mouches.
Bééra, puits.
Béhémoth, la bête (l'hippopotame).
Bela, qui engloutit.
Bélial, sans joug, impie.
Benennom, fils de celui qui dort (?).
Benjamin, fils de la droite.
Bénoni, fils de la douleur.
Béra, puits.
Bérésith, au commencement. C'est le premier mot de la Genèse.
Bersabée, puits du Serment ou de l'Abondance.
Béthabara, maison du passage.
Béthanie, maison d'obéissance ou d'affliction.
Béthaven, maison de vanité ou d'iniquité.
Beth Dagon, maison de Dagon, ou du poisson.
Béthel, maison de Dieu.
Béther, division ou retranchement.
Bethléem, maison du pain.
Bethphagé, maison des figues non mûres.
Bethphogor, maison de Phogor ou du lieu de turpitude (?).
Bethsabée, maison du serment.
Bethsaïde, maison du poisson.
Bethsamès, maison du soleil.
Béthul, vierge.
Bézec, foudre.
Boanergès, fils du tonnerre.
Booz, vivacité (?).
Borith, herbe d'un goût aigre.
Bozor, } forteresse.
Borsa, }

C

Caath, étourdissement.
Cadès, sainteté.
Caïn, possession.
Caïnan, possesseur (?).
Caleb, aboyeux.
Cana, zèle ou jalousie.
Capharnaüm, village de Nahum.
Cariathiarim, la ville de la forêt.
Cariath-Sépher, la ville des livres.
Carmel, parc, lieu boisé.
Cédar, noirceur ou tristesse.
Cédès, sainteté.
Cédron, triste ou noirci.
Céphas, pierre.
Cétura, encens.
Chæréas, joyeux.
Chaldée, en hébreu *Chasdim*, sens inconnu.
Cham, chaleur.
Chanaan, bas, abaissé.
Charmel, le même que Carmel.
Chérub, proche (de Dieu ?).
Chodchod, jaspe ou escarboucle.
Chorréens, troglodytes.
Christ, oint.
Chus, Éthiopien ou noirceur.
Cin, possession.
Cinoth, lamentations ; c'est le nom hébreu du livre des Lamentations de Jérémie.
Cis, dur ou paille (?).
Cléophas, qui change (?).
Célésyrie, Syrie creuse.
Cohéleth, Ecclésiaste ; c'est en hébreu le nom du second livre de Salomon.
Corban, } don ou offrande.
Corbona, }
Coré, écrit par un *aleph*, signifie lisant ou appelant.
Coré, écrit par un *heth*, signifie chauve ; c'est le nom du lévite séditieux.
Cozbi, menteur.
Cypre, belle.
Cyrus, le soleil (?).

D

Dagon, poisson.
Dalila, faible, infirme.
Damas, le suc du sang (?)
Dan, jugement.
Daniel, le jugement de Dieu.
Darius, qui réprime (?)
Dathan, loi.
David, bien aimé.
Débora ou Debsora, abeille.
Décapole, les dix villes.
Diable, calomniateur. Dans Habacuc il répond au mot hébreu *reseph*, qui signifie des charbons enflammés.
Dibré-hajamin, les journaux ou paroles des jours ; c'est le nom des livres des Paralipomènes dans l'hébreu.

Didyme, jumeau.
Dina, jugement.
Dithalassum, les deux mers.
Doëg, inquiet.
Dor, génération.
Dura, habitation.

E

Ebal, monceau de choses vieilles.
Ecclésiaste, celui qui parle dans une assemblée.
Eden, délices.
Edom, roux et terrestre.
Eglon, veau.
Ela, chêne.
Elcana, Dieu jaloux.
Elchanan, grâce de Dieu.
Eléazar, Dieu est mon secours.
Eliacim, Dieu est mon soutien.
Elie, Dieu est fort.
Elimélech, Dieu est mon roi.
Elisabeth, le serment de Dieu.
Elisée, Dieu est mon salut.
Ellé-habbébarim, ce sont ici les paroles; ce sont les premiers mots hébreux du Deutéronome.
Elnathan, donné de Dieu.
Emmanuel, Dieu avec nous.
Emmaüs, qui craint le conseil (?)
Enac, collier, géant.
Encænia, dédicace,
Enos, faible mortel.
Ephraïm, multiplication.
Ephrata, fertilité.
Ephron, poussière.
Esaü, velu.
Esdras, secours.
Esther, astre (?)
Etam, oiseau immonde.
Etham, force parfaite.
Ethiopie, en hébreu *Chus*, noirceur.
Etienne, couronné.
Eubulus, prudent.
Eve, vie.
Ezéchias, le Seigneur est ma force.
Ezéchiel, Dieu est ma force.
Ezriel, Dieu est mon secours.

G

Gabaa, colline.
Gabriel, le héros de Dieu.
Gad, prospérité.
Gadgad, parfait bonheur.
Galaad, monceau du témoignage.
Galgal, ou Galgaga, roue ou révolution.
Galilée, cercle.
Gazer, retranchement.
Gazophilacium, chambre du trésor.
Gébal, limite.
Gédéon, qui détruit.
Géennon, vallée de Hinnin.
Géhenna, vallée de Hinnin.
Gelboé, révolution de la recherche.
Gersam, étranger là.
Gerson, étranger qui charge.
Gihon, poitrine ou sortie.
Gog, toit (?)
Golgotha, calvaire, lieu où sont déposées les têtes des morts.
Goliath, transmigration.
Gomor, mesure creuse des Hébreux.
Gomorrhe, peuple rebelle.
Grecs, en hébreu *Jevanim*, qui signifie trompeurs.

H

Habacuc, embrassement (?)
Hananias, grâce du Seigneur.
Haram, anathème.
Havothjaïr, bourg de Jaïr ou bourg d'illumination.
Hébal, monceau d'antiquité.
Héber, écrit par un *heth*, signifie participant.
Héber, écrit par un *aïn*, signifie passage; c'est le nom du patriarche de qui descendait Abraham.
Hébreu, qui passe, ou fils d'Hélier.
Hébron, société.
Héli, oblation.
Héliopolis, ville du Soleil, nommée en hébreu *On*, qui signifie douleur.
Hénoc, dédicace.
Hermon, destruction.
Hesron, flèche de réjouissance.
Hiérapolis, ville sacrée.
Holopherne, capitaine puissant du roi Nabuchodonosor.
Hor, montagne.
Horeb, désert.
Horma, destruction.
Hur, liberté.
Hus, conseil.
Hyménée, chant nuptial.

I

Ichabod, où est la gloire.
Idumée, terre d'Edom ou de celui qui est roux ou terrestre.
Inde, en hébreu *Ophir*, or.
Isaac, ris.
Isaï, par *aleph*, mon mari.
Isaï, par *iod*, qui est. On trouve écrit en ces deux manières le nom du père de David, autrement appelé *Jessé*.
Isaïe, le Seigneur sauve.
Isboseth, homme de confusion.
Iscariot, homme de karioth.
Ismaël, Dieu a exaucé.
Israël, qui prévaut contre Dieu.
Issachar, il y a récompense.
Ithamar, île des palmes.

J

Jabel, qui tombe.
Jabès, écrit par un *sadé*, tristesse.
Jabès, écrit par un *sin*, sécheresse : c'est le nom d'une ville de Gabaad.
Jaboc, nom d'un torrent.
Jacob, supplantateur.

Jahel, qui monte, ou un petit daim.
Jahiel, Dieu vit.
Jaïre, illumination.
Jamin, droite.
Japheth, qui se dilate.
Jared, descendant ou dominant.
Jason, qui guérit.
Javan, oppresseur.
Jean, qui est rempli de grâce.
Jébus, foulé aux pieds.
Jéchonias, préparation du Seigneur.
Jéhu, celui qui est.
Jéhus, écrit par un *sadé*, qui donne conseil.
Jéhus, écrit par un *sin*, qui est rongé de la teigne : c'est le nom d'un des fils d'Esaü.
Jémini, droite.
Jephté, qui ouvre.
Jéraméel, Dieu est miséricordieux.
Jérémie, le Seigneur exalte.
Jéricho, la lune ou le mois.
Jérobaal, qui attaque l'idole.
Jéroboam, qui s'élève contre le peuple.
Jérusalem, vision de la paix ou vision parfaite.
Jessé, qui est.
Jesboc, qui est vide.
Jésus, sauveur.
Jéthro, qui excelle.
Jézonias, qui écoute le Seigneur.
Jezraël, race de Dieu.
Joab, paternité.
Joachaz, le Seigneur possède.
Joachin, le Seigneur élève.
Joas, écrit par *aleph*, le Seigneur est un feu ; c'est le nom de l'un des rois de Juda et de l'un des rois d'Israël.
Joas, écrit par *aïn*, qui est rongé de la teigne.
Joatham, le Seigneur est parfait.
Job, adversaire.
Joël, qui veut Dieu.
Johanan, qui est rempli de grâce.
Jonadab, qui agit de bonne volonté.
Jonas, colombe.
Jonathan, don du Seigneur.
Joram, élevé.
Josaphat, le Seigneur est juge.
Joseph, accroissement.
Joseph, Ps. 80, accroissement du Seigneur.
Josias, le Seigneur agit avec force.
Josué, le Seigneur sauve.
Jourdain, fleuve du jugement.
Jubilé, retour.
Juda, louange.
Julius, couvert des premiers poils.

L

Laban, blanc, candide.
Lamech, pauvre, humilié.
Lapidoth, éclairs.
Lazare, secours de Dieu.
Léchi, mâchoire.
Léci, loi.
Lévi, qui est associé.
Léviathan, lié (le crocodile).
Lia, qui est laborieuse, fatiguée.
Liban, blanc.
Lithostrotos, pavé de pierre.
Lot, enveloppé.

M

Maacha, qui est usé.
Masias, œuvre du Seigneur.
Macéda, incendie.
Madian, jugement.
Magdeleine, de Magdula (tour).
Mages, sages ou philosophes.
Malachie, le Seigneur est ici.
Malachim, c'est le nom des deux derniers livres des Rois ; dans l'hébreu il signifie rois.
Malaléel, qui loue Dieu.
Malchus, roi.
Mammona, argent, richesses.
Mamzer, né de fornication.
Manahem, consolateur.
Manassé, qui est oublié.
Manué, repos.
Mara, amère.
Mardocré, brisement amer (?).
Marie, en hébreu, *Mariam*, douce.
Marthe, qui provoque.
Massa, charge.
Maspha, guérite ou spéculation.
Mathusael, demandant la mort.
Mathusala, mort et inondation (?).
Mathias, don du Seigneur.
Matthieu, qui est donné.
Melchias, le Seigneur règne.
Melchisédech, roi de justice.
Melchisua, roi sauveur.
Mésopotamie, le milieu des deux fleuves.
Micha, pauvre.
Michaël, qui est semblable à Dieu.
Michée, qui est semblable au Seigneur (?).
Michal, qui a tout (?).
Miphiboseth, ignominie de la bouche (?).
Misaël, qui tire de Dieu son origine.
Mislée, proverbes ; c'est le titre hébreu du premier des cinq livres Sapientiaux.
Misphat, jugement.
Mna, mine, monnaie.
Moab, qui vient du père.
Moria, amertume.
Mosa, écrit par un *sadé*, azyme ; nom de l'un des fils de Caleb, de la tribu de Juda.
Mosa, écrit par un *sin*, charge, nom de l'un des fils de Saraïm, de la tribu de Benjamin.
Mosollam, pacifique.
Moïse, tiré de l'eau.

N

Naaman, agréable.
Nabal, insensé.
Nabo, prophétie.
Naboth, prophétie.
Nabuchodonosor, Nebo, protége la couronne.
Nachor, desséché.
Nadab, volontaire.
Nahasson, serpent.

Nahum, consolateur.
Naïm, beau.
Nathan, donné.
Nathanaël, donné de Dieu.
Nazaréens, séparés.
Nazareth, en le dérivant de *nazar*, par un *zain*, peut signifier séparée, consacrée.
Nazareth, en le dérivant de *natzar*, par un *tsadé*, peut signifier gardée, conservée.
Néapolis, nouvelle ville.
Néhémias, le Seigneur console.
Nemrod, rebelle.
Nephthali, mon combat.
Ninive, habitation.
Noé, repos ou soulagement.
Noémi, belle.

O

Obadias, serviteur du Seigneur.
Obed, serviteur.
Obédédom, serviteur de l'homme.
Ochosias, près du Seigneur.
Odollam, l'ornement du peuple (?).
Og, pain cuit sous la cendre (?).
Olla, élévation ou holocauste.
Onam, douleur.
Onana, douleur, iniquité.
Onésime, utile.
Oolla, tente.
Ophni, poing ou poignée (?).
Oreb, corbeau.
Osée, sauveur.
Othoniel, faveur de Dieu.
Osa, force.
Ozias, le Seigneur est force.
Oziel, Dieu est force.

P

Palestine, émigration.
Paque, passage.
Paraclet, consolateur, avocat.
Parasceve, préparation.
Pentateuque, les cinq livres.
Pentecote, le cinquantième (*suppléez* jour).
Phacée, qui ouvre.
Phacéïas, le Seigneur a ouvert les yeux.
Phaleg, division.
Phanuël, la face de Dieu.
Pharaon, le soleil.
Pharès, écrit par *sadé* signifie division; c'est le nom de l'un des fils de Juda.
Pharès, écrit par *sin*, signifie cavalier.
Pharisiens, divisés.
Phasé, passage.
Phasga, colline.
Phinées, regard de confiance.
Phogor, ouverture.
Phul, fils.
Phut, méprisable.
Phoratique, qui concerne les brebis.
Prosélyte, accesseur, qui s'approche.
Pygmées, en hébreu *Gammadim*, hommes de coudée.

R

Rabba, grande ou nombreuse.
Rachel, brebis.
Raguel, pasteur de Dieu.
Rahab, écrit par *hé*, signifie superbe, orgueilleuse; c'est un des noms de l'Egypte.
Rahab, écrit par *heth*, qui est au large ou étendue; c'est le nom de cette femme qui reçut les espions de Josué.
Ram, élevé.
Ramessès, ville ainsi appelée du nom du roi d'Egypte Ramessès.
Raphaël, médecine de Dieu.
Raphaïm, géants qui inspirent la frayeur.
Rébecca, engraissée ou piége.
Rébla, Réblatha, } grande consomption.
Réchab, chariot ou char.
Réhu, ils ont fait le mal.
Remmon, grenade.
Respha, pavé.
Roboam, étendue du peuple.
Ruben, voyez le fils (?).
Ruma, élevée.
Ruth, amie.

S

Saaph, qui pense.
Saba, écrit par *samech*, signifie circuit, nom des Sabéens.
Saba, écrit par *sin*, captivité ou retour; nom des Arabes. On trouve ces deux noms dans le Ps. 71. *Hébreu* 72. vers. 10; et le second est répété au vers. 15.
Sabaoth, armées.
Sabatha, circuit.
Sabbat, Sabbatisme, } repos.
Sadducéens, sectateurs de Sadoc.
Sadoc, juste.
Salé, mission.
Salem, paix.
Salmanasar, Salmon, protége.
Salmon, homme pacifique.
Salomith, femme pacifique.
Salomon, homme pacifique.
Salphaad, ombre de crainte.
Samarie, garde.
Samson, soleil.
Samuel, Dieu entend; le nom de ce prophète est attribué aux deux premiers livres des Rois dans l'hébreu.
Saphan, hérisson (?).
Saphat, qui juge.
Sara, écrit par *hé*, princesse; c'est le nom de l'épouse d'Abraham.
Sara, écrit par *heth*, princesse d'odeur; c'est le nom d'une fille d'Aser.
Saraï, ma princesse.
Sarephtha, petite portion.
Saron, Sarona, } plaine.
Sarug, entrelacement.
Satan, adversaire.
Saül, demandé.
Scenopegia, érection des tentes; c'est le nom de la fête des Tabernacles.

Schibboleth, épi.
Sédécias, le Seigneur est juste.
Ségor, petite.
Séhon, extirpation.
Séla, écrit par *samech*, repos; c'est le mot qui se trouve si souvent répété dans l'hébreu des Psaumes.
Séla, écrit par *sin*, qui dissout; c'est le nom d'un des fils de Juda.
Sellum, pacifique.
Sem, nom, ou qui est posé.
Seméï, écrit par *aïn*, qui obéit; c'est le nom de celui qui outragea David.
Séméï, écrit sans *aïn*, mon nom.
Sennachérib (die sumus), que Sin multiplie les frêles.
Séon, son, bruit.
Sépharvaïm, livres ou écrivains.
Séphora, écrit par *sadé*, oiseau: c'est le nom de l'épouse de Moïse.
Séphora, écrit par *sin*, beauté; c'est le nom de l'une des sages-femmes d'Egypte.
Seth, fruit de l'enfantement.
Setim, qui déclinent.
Siba, armée ou milice.
Sibboleth, épi.
Sicéra, ivresse.
Sichem, épaule.
Sihor, troublé.
Siloé, pacifique.
Siméon, Simon, } qui écoute ou qui obéit.
Sin, écrit par *samech*, buisson; c'est le nom de la huitième station des Israélites dans le désert.
Sin, écrit par *sadé*, bouclier; c'est le nom de la trente-troisième station des Israélites.
Sion, écrit par *sadé*, sécheresse; c'est le nom de la montagne sainte, où était Jérusalem.
Sion, écrit par *sin*, bruit; c'est le nom d'un des côteaux du mont Hermon.
Sir hasirim, Cantique des cantiques; c'est en hébreu le nom du troisième livre de Salomon.
Sisara, armée (?).
Sodome, secret et silence.
Somer, gardien.
Sophétim, juges; c'est en hébreu le nom du livre des Juges.
Sophonie, le Seigneur défend, nom du neuvième des douze petits prophètes.
Sorec, vigne choisie.
Sulamite, pacifique.
Sunamite, qui dort.
Susanne, lis.

T

Tarse, qui a des ailes.
Thabor, pureté.
Thaddée, qui loue.
Thamar, palme.
Tharé, qui répand de l'odeur (?).
Tharsis, qui brise (?).
Thau, signe cruciforme.
Thécua, espérance.
Théhillim, louanges; c'est le nom que l'on donne au livre des Psaumes dans l'hébreu.
Théraphim, figures (?).
Thola, écarlate.
Thomas, jumeau.
Timée, aveugle.
Timothée, qui honore Dieu.
Tite, honorable.
Tobie, le Seigneur est bon.
Topheth, timbale.
Tubalcaïn, possession du monde.
Tyr, en hébreu *Sor*, rocher, force, ou affliction, angoisse.

U

Ur, feu.
Urias, le Seigneur est lumière.

V

Vaicra, et il appela; c'est le commencement du Lévitique dans l'hébreu.
Vajedabber, et il parla; c'est le commencement du livre des Nombres.
Vasthi, belle.
Veellé-semoth, et voici les noms; c'est le commencement de l'Exode, chez les Hébreux.

Z

Zabad, Zabdi, } dot ou doté
Zabulon, demeure.
Zacharie, le Seigneur se souvient.
Zachée, pur.
Zambri, qui chante.
Zara, Orient.
Zébédée, dotée.
Zébée, victime.
Zelotès, jaloux.
Zelpha, distillation de la bouche.
Zorobabel, étranger de Babylone, ce qui signifie du pays de la confusion (?).

INDEX TESTIMONIORUM

A CHRISTO ET APOSTOLIS

IN NOVO TESTAMENTO CITATORUM EX VETERI.

Quæ huc in id congesta sunt, ut pii lectores nativam quorumdam intelligentiam, quæ ab ipso Christo vero interprete et spiritu ejus per apostolos sit tradita, assequantur, perspiciantque in quem usum ea apostoli et evangelistæ adduxerint.

GENESIS.

1. 27. Masculum et feminam fecit eos, Matth., 19, 4. Marc., 10, 6.
2. 2. Requievit Deus die septima ab omnibus operibus suis, Hebr., 4, 4.
2. 7. Factus est primus homo Adam in animam viventem, I. Cor., 15, 45.
2. 24. Dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori, Matth., 19, 5. Marc., 10, 7. I. Cor., 6. 16. Ephes., 5, 31.
2. 24. Erunt duo in carne una, Matth., 19, 6. Marc., 10, 8. I. Cor., 6, 16. Ephes., 5, 31.
12. 1. Exi de terra tua et de cognatione tua, Act., 7, 3.
12. 3. Quia benedicentur in te omnes gentes, Gal., 3, 8.
15. 5. Sic erit semen tuum, Rom., 4, 18.
15. 6. Credidit Abraham Deo, et reputatum est illi ad justitiam, Rom., 4, 3. Gal., 3, 6. Jacob, 2, 23.
15. 13. Erit semen tuum accola in terra aliena, Act., 7, 6.
17. 4. Pater multarum gentium, Rom., 4, 17.
18. 10. Secundum hoc tempus veniam, et erit Saræ filius, Rom., 9, 9.
21. 10. Ejice ancillam hanc, et filium ejus, Gal., 4, 30.
21. 12. In Isaac vocabitur tibi semen, Rom., 9, 7.
22. 17. Nisi benedicens benedicam te, et multiplicans multiplicabo te, Heb., 6, 14.
22. 18. Et in semine tuo benedicentur omnes familiæ terræ, Act., 3, 25.
25. 23. Quia major serviet minori, Rom., 9, 13.

EXODUS.

2. 6. Ego sum Deus Abraham, etc., Matth., 22, 32. Marc., 12, 26. Luc., 20, 37.
9. 16. In hoc ipsum excitavi te, ut ostendam in te virtutem meam, Rom., 9, 17.
12. 46. Os non comminuetis ex eo, Joan., 19, 36.
13. 2. Omne masculinum adaperiens vulvam, Luc., 2, 23.
16. 18. Qui multum, non abundavit, etc., II. Cor., 8, 15.
20. 13. Non occides, Matth., 5, 21. Luc., 18, 20.
20. 14. Non mœchaberis, Matth., 5, 27.
20. 14. Non adulterabis; non occides; non furtum facies; non loqueris contra proximum tuum falsum testimonium; non concupisces, Rom., 13, 9.
20. 17. Non concupisces, Rom., 7, 7.
20. 17. Honora patrem tuum et matrem tuam, Matth., 15, 4. Marc., 7, 10. Ephes., 6, 2.
21. 17. Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur, Matth., 15, 4. Marc., 7, 10.
21. 24. Oculum pro oculo, et dentem pro dente, Matth., 5, 38.
22. 28. Principem populi tui non maledices, Act., 23, 5.
24. 8. Hic sanguis testamenti, quod mandavit ad vos Deus, Hebr., 9, 20.
25. 40. Vide, omnia facito secundum exemplar, quod tibi ostensum est, etc., Hebr., 8, 5. Act., 7, 44.

32. 1. Fac nobis deos qui præcedant nos, Act., 7, 40.
33. 19. Miserebor cujus misereor, etc., Rom., 9, 15.
34. 33. Non sicut Moyses ponebat velamen super faciem, II. Cor., 3, 13.

LEVITICUS.

11. 44. Sancti eritis, quoniam ego sanctus sum, I. Petr., 1, 16.
18. 5. Qui fecerit homo, vivet in ea, Rom., 10, 5. Galat., 3, 12.
19. 12. Non perjurabis, Matth., 5, 33.
19. 18. Diliges proximum tuum sicut teipsum, Matth., 22, 39. Marc., 12, 31. Rom., 1, 3, 9. Galat., 5. 14. Jac., 8.
19. 18. Diliges proximum tuum, Matth., 5, 43.
20. 9. Qui maledixerit patri, vel matri, etc., Matth., 15, 4.
24. 28. Oculum pro oculo, Matth., 5, 38.
26. 12. Quoniam inhabitabo in illis, et inambulabo, etc., II. Cor., 6, 16.

NUMERI.

9. 12. Os non comminuetis ex eo, Joan., 19, 36.

DEUTERONOMIUS.

4. 24. Etenim Deus noster ignis consumens est, Hebr., 12, 29.
5. 16. Honora patrem et matrem, Matth., 15, 4. Marc., 7, 19. Ephes., 6, 2.
5. 17. Non occides, Matth., 5, 21. Luc., 18, 20.
5. 18. Non mœchaberis, Matth., 5, 27. Luc., 18, 20.
5. 19. Non furtum facies, Luc., 18, 20. Rom., 13, 9.
5. 20. Non falsum testimonium dices, Luc., 18, 20. Rom., 13, 9.
5. 21. Non concupisces, Rom., 7, 7, et 13, 9.
6. 4. Audi, Israel : Dominus Deus tuus, Deus tuus est, Marc., 12, 29.
6. 5. Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde, etc., Matth., 22, 37. Marc., 12, 30. Luc., 10, 27.
6. 13 et 10. 20. } Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies, Matth., 4, 10. Luc., 4, 8.
6. 16. Non tentabis Dominum Deum tuum, Matth., 4, 7. Luc., 4, 12.
8. 3. Non in solo pane vivit homo, Matth., 4, 4. Luc., 4, 4.
10. 17. Deus personam hominis non accipit, Gal., 2, 6.
18. 15. Prophetam suscitabit vobis Dominus Deus, Act., 3, 22, et 7, 37.
19. 15. In ore duorum vel trium testium stabit omne verbum, Matth., 18, 16. Joan., 8, 6, II. Cor., 13, 1.
19. 21. Oculum pro oculo, et dentem pro dente, Matth., 5, 38.
21. 23. Maledictus omnis qui pendet in ligno, Gal., 3, 13.
25. 4. Non alligabis os bovi trituranti, I. Cor., 9, 9. I. Tim., 5, 18.
25. 5. Si quis mortuus fuerit non habens filium, Matth., 22, 24. Marc., 12, 19. Luc., 20, 28.
27. 26. Maledictus omnis qui non permanserit in omnibus, etc., Galat., 3, 10.
30. 12. Quis ascendet in cœlum? Rom., 10, 6.
39. 14. Prope est verbum in ore tuo, et in corde tuo, Rom., 10, 8.
32. 21. Ego ad æmulationem vos adducam in non gentem, etc., Rom., 10, 19.
32. 35. Mihi vindicta; ego retribuam., Rom., 12, 19.

JOSUE.

1 5. Non te deseram, neque derelinquam, Hebr., 13, 5.

II. REGUM.

5. 14. Ego ero illi in patrem, et ipse erit mihi in filium, Hebr., 1, 5.

III. REGUM.

19. 14. Domine, prophetas tuos occiderunt, etc., Rom., 11, 3.
19. 18. Reliqui mihi septem millia virorum, Rom., 11. 3.

JOB.

5. 13. Comprehendam sapientes in astutia eorum, I. Cor., 3, 19.

LIBER PSALMORUM.

2. 1. Quare fremuerunt gentes. Act., 4, 25.
2. 7. Filius meus es tu, ego hodie genui te, Act., 13, 33. Hebr., 1, 5, et 5, 5.
2. 9. Reges eos in virga ferrea, Apoc., 2, 27, et 19, 15.
4. 5. Irascimini, et nolite peccare, Eph., 4, 26.
5. 11. Sepulcrum patens est guttur eorum, Rom., 3, 13.
6. 9. Discedite a me, qui operamini iniquitatem. Matth., 7, 23, et 25, 41. Luc., 13, 27.
8. 3. Ex ore infantium et lactentium, etc., Matth., 21, 16.
8. 5. Quid est homo quod memor es ejus? Hebr., 2, 6.
8. 8. Omnia... subjecit sub pedibus, ejus I. Cor., 15, 26.
9. 7. Quorum os maledictione et amaritudine plenum est, Rom., 3, 14.
13. 3. Non est justus quisquam, non est intelligens, Rom., 3, 10.
13. 3. Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem, Rom., 3, 15.
13. 8. Providebam Dominum in conspectu, etc., Act., 2, 25.
19. 10. Non dabis Sanctum tuum videre corruptionem, Act., 2, 31, et 13, 35.
17. 3. Ego ero fidens in eum, Hebr., 2, 13.
17. 50. Propterea confitebor tibi in gentibus, Domine, Rom., 15, 9.
18. 5. Et quidem in omnem terram exivit sonus eorum, Rom.. 10, 18.
21. 2. Eli, eli, lamma sabacthani, Matth., 27, 46. Marc., 15, 34.
21. 19. Partiti sunt vestimenta mea sibi, Matth., 27, 46. Joan., 19, 24.
21. 23. Nuntiabo nomen tuum fratribus meis, Hebr., 2, 12.
23. 31. Domini est terra et plenitudo ejus, I. Cor., 10, 26.
24. 19. Odio habuerunt me gratis, Joan., 15, 25.
30. 6. In manus tuas commendo spiritum meum, Luc., 23, 46.
31. 1. Beati quorum remissæ sunt iniquitates, Rom., 4, 7.
33. 13. Qui enim vult vitam diligere, et dies videre bonos, I. Petr., 3, 10.
39. 7. Hostiam et oblationem noluisti, Hebr., 10, 5.
40. 10. Qui manducat mecum panem, Joan., 13, 18.
43. 22. Propter te mortificamur tota die, Rom., 8, 36.
44. 7. Thronus tuus, Deus, in sæculum sæculi, Hebr., 1, 8.
50. 6. Ut justificeris in sermonibus tuis, Rom., 3, 4.
54. 23. Omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum, quoniam ipsi cura est de vobis, I. Petr., 5, 7.
61. 13. Unusquisque autem propriam mercedem accipiet, I. Cor., 3, 8.
67. 19. Ascendens in altum, captivam duxit captivitatem, Ephes., 4, 8.
68. 10. Zelus domus tuæ comedit me, Joan., 2, 17.
68. 10. Improperia improperantium tibi ceciderunt super me, Rom., 15, 3.
68. 22. In siti mea potaverunt me aceto, Joan., 19, 28.
68. 23. Fiat mensa eorum in laqueum, Rom., 11, 9.
68. 26. Fiat commoratio eorum deserta, Act., 1, 20.
77. 2. Aperiam in parabolis os meum, Matth., 13, 35.
77. 24. Panem de cœlo dedit eis, Joan., 6, 31.
81. 6. Ego dixi: Dii estis, Joan., 10, 34.
88. 21. Inveni David virum secundum cor meum, Act., 13, 22.
90. 11. Angelis suis mandavit de te, Matth., 4, 6. Luc., 4, 10.
93. 11. Dominus novit cogitationes sapientium, quoniam vanæ sunt, I. Cor., 3, 20.
94. 8. Hodie si vocem ejus audieritis, Hebr., 3, 7.
94. 11. Sicut juravi in ira mea, Hebr., 4, 3.
96. 7. Et adorent eum omnes angeli Dei, Hebr., 1, 6.
101. 26. Tu in principio, Domine, terram fundasti, Hebr., 1, 10.
103. 4. Qui facit angelos suos spiritus, Hebr., 1, 7.
108. 8. Et episcopatum ejus accipiat alter, Act., 1, 20.
109. 1. Dixit Dominus Domino meo, Matth., 22, 44. Luc., 20, 42. Act., 2, 34.
109. 1. Sede a dextris meis, Hebr., 1, 13.
109. 1. Quoadusque ponam inimicos tuos scabellum, etc., Hebr., 1, 13. I. Cor., 15, 25.
109. 1. Tu es Sacerdos in æternum, Hebr., 5, 6, et 7, 17.
109. 4. Juravit Dominus, et non pœnitebit eum, Hebr., 7, 17.
111. 9. Contestatur, II. Cor., 9, 9.
115. 10. Credidi, propter quod locutus sum, II. Cor., 4, 13.
115. 11. Omnis autem homo mendax, Rom., 3, 4.
116. 1. Laudate Dominum, omnes gentes, Rom., 15, 11.

117. 6. Dominus mihi adjutor : non timebo quid faciat mihi homo, Hebr., 13, 6.
117. 22. Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, Matth., 21, 42, Marc., 12, 10. Act., 4, 11. I. Pet., 2, 7.
117. 26. Benedictus qui venit, etc., Matth., 21, 9.
131. 11. De fructu lumbi ejus sedere super sedem ejus, Act., 2, 30.
139. 4. Venenum aspidum sub labiis eorum, Rom., 3, 13.

PROVERBIA.

3. 7. Nolite esse prudentes apud vosmetipsos, Rom., 12, 16.
3. 11. Fili mi, noli negligere disciplinam Domini, etc., Hebr., 12, 5.
3. 12. Quem diligit Dominus, castigat, etc., Hebr., 12, 6. Apoc., 3, 19.
10. 12. Charitas operit multitudinem peccatorum, I. Petr., 4, 8.
17. 13. Videte ne quis malum pro malo alicui reddat, I. Thess., 5. 15. I. Petr., 3, 9.
20. 20. Qui maledixerit patri vel matri, Matth., 15, 4, Marc., 7, 10.
25. 21. Si esurierit inimicus tuus, ciba illum, Rom., 12, 20.
26. 11. Canis reversus ad suum vomitum, II. Petr., 2, 22.

ISAIAS.

1. 9. Nisi Dominus Sabaoth reliquisset nobis semen, Rom., 9, 29.
5. 1. Homo plantavit vineam, Matth., 21, 33. Marc., 12, 1. Luc., 20, 9.
6. 3. Sanctus, sanctus, sanctus Dominus Deus omnipotens, Apoc., 4, 8.
6. 9. Auditu audietis, et non intelligetis, Matth., 13, 14. Marc., 4, 12. Luc., 8, 10. Joan., 12, 40. Act., 28, 26. Rom., 11, 8.
7. 14. Ecce virgo in utero habebit, Matth., 1, 23.
8. 18. Ecce ego, et pueri mei, quos dedit mihi Deus, Hebr., 2, 13.
9. 1. Terra Zabulon, et terra Nephthalim, Matth., 4, 15.
10. 22. Si fuerit numerus filiorum Israël, tanquam arena maris, Rom., 9, 27.
11. 4. Revelabitur ille iniquus quem Dominus Jesus interficiet spiritu oris sui, II. Thess., 2, 8.
11. 10. Erit radix Jesse, Act., 13, 22. Rom., 15, 12.
21. 9. Cecidit, cecidit Babylon illa magna, Apoc., 14, 8.
22. 13. Manducemus et bibamus, cras enim moriemur, I. Cor., 15, 32.
22. 22. Hæc dicit Sanctus et Verus, qui habet clavem David, Apoc., 3, 7.
25. 8. Absterget Dominus omnem lacrymam ab oculis, etc., Apoc., 7, 17, et 21, 4.
28. 16. Quoniam in aliis linguis et labiis aliis loquar populo huic, I. Cor., 14, 21.
28. 11. Ecce pono in Sion lapidem offensionis, Act., 4, 11. Rom., 9, 33. I. Petr., 2, 7.
29. 13. Populus hic labiis me honorat, Matth., 15, 8. Marc., 7, 6.
29. 14. Perdam sapientiam sapientium, et prudentiam, etc., I. Cor., 1, 19.
33. 18. Ubi sapiens? ubi scriba? ubi conquisitor hujus sæculi? I. Cor., 1, 20.
40. 3. Vox clamantis in deserto, Matth., 3, 3. Marc., 1, 4. Luc., 3, 3. Joan., 1, 23.
40. 6. Omnis caro ut fœnum, Jacob., 1, 10. I. Petr., 1, 24.
40. 13. Quis enim cognovit sensum Domini, qui instruat eum? I. Cor., 2, 16.
40. 13. Quis enim cognovit sensum Domini, aut quis consiliarius ejus fuit? Rom., 11, 34.
41. 4 et 44. 6. } Ego sum primus et novissimus, Apoc., 1, 8, 17, et 22, 13.
42. 1. Ecce puer meus quem elegi, Matth., 12, 18.
43. 19. Ecce nova facio omnia, II. Cor., 5, 17. Apoc., 21, 5.
45. 9. Numquid dicit figmentum ei, qui se, etc., Rom., 9, 20.
45. 24. Vivo ego, dicit Dominus, quoniam mihi flectetur omne genu, Rom., 14, 11.
49. 6. Posui te in lucem Gentium, Act., 13, 47.
49. 8. Tempore accepto exaudivi te, etc., II. Cor., 6, 2.
49. 10. Non esurient neque sitient amplius, Apoc., 7, 16.
50. 6. Tunc expuerunt in faciem ejus, Matth., 26, 67.
52. 5. Nomen Dei per vos blasphematur, Rom., 2, 24.
52. 7. Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, Rom., 10, 15.
52. 11. Propter quod exite de medio eorum, et separamini, etc., II. Cor., 6, 17.
52. 15. Quibus non est annuntiatum de eo, videbunt, Rom., 15, 21.
53. 1. Domine, quis credidit auditui nostro? Joan., 12, 38. Rom., 10, 16.
53. 4. Ipse infirmitates nostras accepit, Matth., 8, 17.
53. 5. Qui peccata nostra ipse pertulit corpore, I. Petr., 2, 24.
53. 7. Tanquam ovis ad occisionem, Act., 8, 32.
53. 9. Qui peccatum non fecit, nec inventus est dolus, I. Petr., 2, 22. I. Joan., 3, 5.
53. 12. Et cum iniquis reputatus est, Marc., 15, 28. Luc., 22., 37.
54. 1. Lætare, sterilis quæ non paris, Gal., 4, 27.
54. 13. Et erunt omnes docibiles Dei, Joan., 6, 45.

55. 1. Et qui sitit, veniat : et qui vult, accipiat aquam vitæ gratis, Apoc., 22, 17.
55. 3. Dabo vobis sancta David fidelia, Act., 13, 34.
56. 7. Domus mea domus orationis vocabitur, Matth., 21, 13. Marc., 11, 17. Luc., 19, 40.
59. 7. Contritio et infelicitas in viis eorum, Rom., 3, 16.
59. 17. Galeam salutis assumite, Ephes., 6, 17. I. Thess., 5, 8.
59. 20. Veniet ex Sion qui eripiat et avertat impietatem a Jacob, Rom., 11, 26.
60. 11. Et portæ ejus non claudentur per diem, Apoc., 21, 25.
60. 19. Et civitas non eget sole neque luna, Apoc., 21, 23.
60. 20. Nox ultra non erit, Apoc., 22. 5.
61. 1. Spiritus Domini super me, Luc., 4, 18.
62. 11. Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit, Matth., 21, 5.
64. 4. Quod oculus non vidit, nec auris audivit, etc., I. Cor., 2. 9.
65. 1. Inventus sum a non quærentibus me, Rom., 10, 20.
65. 2. Tota die expandi manus meas ad populum non credentem, Rom., 10, 21.
65. 17. Novos vero cœlos, et novam terram, II. Petr., 3, 13. Apoc., 21, 1.
66. 1. Cœlum mihi sedes est, Act., 7, 49.
66. 24. Ubi vermis eorum non moritur, Marc., 9, 45.

JEREMIAS.

7. 11. Vos autem fecistis illam speluncam latronum, Matth., 21, 13. Marc., 11, 17. Luc., 10, 46.
9. 24. Qui gloriatur, in Domino glorietur, I. Cor., 1, 31. II. Cor., 10, 17.
10. 7. Quis non timebit te, Domine? Apoc., 15, 4.
17. 10. Ego sum scrutans renes et corda, Apoc., 2, 23.
31. 15. Vox in Rama audita est, Matth., 2, 18.
31. 9. Ero vobis in patrem, et vos eritis mihi in filios, II. Cor., 6, 18.
31. 31. Ecce dies venient, dicit Dominus, et consummabo super domum Israel et super domum Juda, Testamentum Novum, Hebr., 8, 8.
31. 33. Hoc autem testamentum quod testabor ad illos, etc., dando leges meas in cordibus eorum, Hebr., 10, 16.
51. 8. Cecidit, cecidit Babylon magna, Apoc., 18, 2.

EZECHIEL.

3. 1. Accipe librum, et devora illum, Apoc., 10, 9, 10.
29. 11. Qui fecerit homo, vivet in ea, Rom., 10, 5.
32. 7. Sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, Matth., 24, 29.
36. 20. Nomen Dei per vos blasphematur inter gentes, Rom., 2, 24.

DANIEL.

9. 27. Cum videritis abominationem desolationis, quæ dicta est a Daniele propheta, Matth., 24, 15. Marc., 13, 14. Luc., 21, 20.

OSEE.

1. 10. Et erit : In loco ubi dictum est eis : Non plebs mea vos, etc., Rom., 9, 23.
2. 24. Vocabo non plenam meam, Rom., 9, 25. I. Petr., 2, 10.
6. 6. Misericordiam volo, et non sacrificium. Matth., 9, 13, et 12, 7.
10. 8. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos : et collibus : Operite nos, Luc, 23, 30.
11. 1. Ex Ægypto vocavi filium meum, Matth., 2, 15.
13. 14. Absorpta est mors in victoria, I. Cor., 15, 54.

JOEL.

2. 28. Erit in novissimis diebus, dicit Dominus, effundam de spiritu meo, Act., 2, 17.
2. 33. Omnis enim, quicumque invocaverit nomen Domini, salvus erit, Rom., 10, 13.

AMOS.

5. 25. Numquid victimas et hostias obtulistis mihi? Act., 7, 42.
6. 1. Væ vobis divitibus, Luc., 6, 24.
9. 11. Post hæc revertar, et reædificabo tabernaculum David. Act., 15, 16.

JONAS.

2. 1. Sicut fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, Matth. , 40. Luc., 11, 29.
3. 5. Pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ, Matth., 12, 41. Luc., 11, 32.

MICHÆAS.

5. 2. Et tu Bethlehem terra Juda, Matth., 2, 6.
7. 6. Veni separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, Matth., 10, 35. Luc., 12, 53.

NAHUM.

1. 15. Quam speciosi pedes evangelizantium pacem, Rom., 10, 15.

HABACUC.

1. 5. Videte contemptores, et admiramini, et disperdimini : quia opus operor ego in diebus vestris, Act., 13, 41.
2. 4. Justus autem ex fide vivit, Rom., 1, 17. Gal., 3, 11.

AGGÆUS.

2. 7. Adhuc semel : et ego movebo non solum terram, sed et cœlum, Heb., 12, 26.

ZACHARIAS.

8. 16. Loquimini veritatem unusquisque cum proximo suo, Ephes., 4, 25.
9. 9. Ecce rex tuus venit, Matth., 21, 5. Joan., 12, 15.
11. 12. Et acceperunt triginta argenteos, Matth., 26, 9.
12. 10. Videbunt in quem transfixerunt, Joan., 19, 37.
13. 7. Percutiam pastorem, Matth., 26, 31. Marc., 14, 27.

MALACHIAS.

1. 2. Jacob dilexi, Esau autem odio habui, Rom., 9, 13.
3. 1. Ecce ego mitto angelum meum, Matth., 11, 10. Marc., 1, 2. Luc., 7, 27. Joan., 1, 23.
4. 5. Ipse est Elias, qui venturus erat, Matth., 11, 14.
4. 5. Quid ergo scribæ dicunt, quod Eliam, oporteat primum venire, Matth., 17, 10. Marc., 9, 10.
4. 6. Ut convertat corda patrum in filios, Luc., 1, 17.

INDEX EVANGELIORUM

ET EPISTOLARUM

Quæ, è Novo Testamento excerptæ, in Ecclesiâ dominicis et aliis festis diebus leguntur.

Dominica I Adventus, *Luc.*, cap. 21, v. 25-33.
Rom., c. 13, 11-14.
— II, *Matth.*, c. 11, 2-10.
Rom., c. 15. 4-13.
— III, *Joan.*, c. 1, 19-28.
Phil., c. 4. 4-7.
Feria IV, *Luc.*, c. 1, 26-38.
— VI, *Luc.*, c. 2, 39-47.
Sabbato, *Luc.*, c. 3, 1-6.
II. Thess., c. 11, 1-8.
II. Cor., c. 4, 1-5.
Dominica IV, *Luc.*, c. 3, 1-6.
II. Cor., c. 4. 1-5.
In vigilia Nativ. Domini, 24. déc., *Matth.*, c. 1, 18-21.
Rom., c. 1, 1-6.
In die Nativitatis Domini, ad missam primam, 25 déc., *Luc.*, c. 2. 1-14.
Tit., c. 2, 11-15.
Ad missam secundam, *Luc.*, c. 2, 15-20.
Tit., c. 3, 4-7.
— tertiam, *Joan.*, c. 1, 1-14.
Hebr., c. 1. 1-12.
In festo S. Stephani, protomart., 26 déc., *Matth.*, c. 23, 34-39.
Act., c. 6. 8-10.
Act., c. 7, 54-59.
In festo S. Joannis, Apost. et Evang., 27 déc., *Joan.*, c. 21, 19-24.
I. Joan., c. 11, 7-12.
In festo SS. Innocentium, 28 déc., *Matth.*, c. 2, 13-18.
Apoc., c. 14, 1-5.
In festo S. Thomæ, cantuariensis Episc. et Mart., 29 dec., *Joan.*, c. 10, 11-16.
Hebr., c. 5, 1-6.
Domin. infra octav. Nat. Dom., *Luc.*, c. 2, 33-40.
Gal., c. 4, 1-7.
In octava Nativit. Domini, *Luc.*, c. 11, 15-20.
Tit., c. 3, 4-8.
In festo S. Sylvestri, Papæ et Confess., 31 dec., *Luc.*, c. 12. 35-40.
In festo Circumcisionis, 1 jan. *Luc.*, c. 2. 21.
Tit., c. 2, 11-14.
Coloss., c. 2, 6-11.
Dominica intra Circumcis. et Epiph., *Matth.*, c. 2, 13-15.
Joan., c. 4, 9-15.
In vigilia Epiphaniæ, 5 jan., *Matth.*, c. 2, 19-23.
Gal., c. 4, 1-7.
In festo Epiphaniæ, 6 jan., *Matth.* c. 2, 1-2.
Dominica intra octavam Epiph., *Luc.*, c. 2, 40-52.
Rom., c. 12, 1-5.
In octava Epiphaniæ, *Joan.*, c. 1, 29-34.
Ephes., c. 5, 25-27.
Dominica II post Epiphan., *Joan.*, c. 9, 1-11.
Rom., c. 12, 6-16.
— III post Epiphan., *Matth.*, c. 8, 1-13.
Rom., c. 12, 16-21.
— IV post Epiph., *Matth.*, c. 8, 23-27.
Rom., c. 13, 8-10.
— V post Epiph., *Matth.*, c. 13, 24-30.
Coloss., c. 3, 12-17.
— VI post Epiph., *Matth.*, c. 13, 3-35.
I. Thess., c. 1, 2-10.
— Septuag., *Matth.*, c. 20, 1-16.
I. Cor, c. 9, 24-27.
I. Cor., c. 10, 1-5.
— Sexag., *Luc.*, c. 8, 4-15.
II. Cor., c. 11, 19-33.
II. Cor., c. 12, 1-9.
— Quinquag., *Luc.*, c. 18, 31-43.
I. Cor., c. 13, 1-13.
Feria IV Cinerum, *Matth.*, c. 6, 16-21.
— V, *Matth.*, c. 8, 5-13.
— VI, *Matth.*, c. 6, 43-48.
— *Matth.*, c. 6, 1-41.
In festo 5 plagarum Domini, *Joan.*, c. 19, 28-35.
Sabbato I Quadrag., *Marc.*, c. 6, 47-56.
Dominica I Quadrag., *Matth.*, c. 4, 1-11.
II. Cor., c. 6, 1-10.
Feria II, *Matth.*, c. 25, 31-46.
— III, *Matth.*, c. 21, 10-17.
— IV, Quat. Temp., *Mat.*, c. 12, 38-50.
— V, *Matth.*, c. 15, 21-28.
— VI, Quat. Temp., *Joan.*, c. 5, 1-15.
Sabbato Quat. Temp., *Matth.*, c. 17, 1-9.
— *Joan.*, c. 8, 34-45.
I Thess., c. 5, 14-23.
I. Tim., 4, 7-16.
Domin. II Quadrag., *Matth.*, c. 17, 1-9.
I. Thess., c. 4, 1-7.
Feria II, *Joan.*, c. 8, 21-29.
— III, *Matth.*, c. 23, 1-12.
— IV, *Matth.*, c. 20, 17-28.
— V, *Luc.*, c. 16, 19-31.
— VI, *Matth.*, c. 21, 34-46.
Sabbato, *Luc.*, c. 15, 11-32.
Dominica III Quadrag., *Luc.*, c. 11, 14-26.
Ephes., c. 5, 1-9.
Feria II, *Luc.*, c. 4, 23-30.
— III, *Matth.*, c. 18, 15-22.
— IV, *Matth.*, c. 15, 10-22.
— V, *Luc.*, c. 4, 38-44.

Feria VI, *Joan.*, c. 4, 5-30.
Sabbato, *Joan.*, c. 8, 1-11.
Domin. IV Quadrag., *Joan.*, c. 6, 1-15.
Gal., c. 4, 22-31.
Feria II, *Joan.*, c. 2, 13-25.
— III, *Joan.*, c. 7, 14-31.
— IV, *Joan.*, c. 9, 1-38.
— V, *Luc.*, c. 7, 11-16.
— VI, *Joan.*, c. 11, 1-45.
Sabbato, *Joan.*, c. 8, 12-20.
Dominica Passionis, *Joan.*, c. 8, 46-59.
Hebr., c. 9, 11-15.
Feria II Passionis, *Joan.*, c. 8, 32-39.
— III Passionis, *Joan.*, c. 7, 1-13.
— IV Passionis, *Joan.*, c. 10, 22-39.
— V Passionis, *Luc.*, c. 7, 36-50.
— VI Passionis, *Joan.*, c. 11, 47-54.
In festo Compas. B. Virg., *Joan.*, c. 19, 25-27.
Sabbato Passionis, *Joan.*, c. 12, 10-36.
Dom. in Palmis, post benedict. palm. *Matth.*, c. 21, 1-9.
Philip., c. 2, 5-11.
Ad missam, Passio, *Matth.*, c. 26 et 27.
Feria II maj. hebdom., *Joan.*, c. 12, 1-9.
— III maj. hebdom., Passio, *Marc.*, c. 14 et 15.
— IV maj. hebdom., Passio, *Luc.*, c. 22 et 23 ad 53.
— V maj. hebdom., *Joan.*, c. 13, 1-15.
I. Cor., c. 11, 20-32.
— VI maj. hebdom., Passio, *Joan.*, c. 18 et 19.
Sabbato sancto, *Matth.*, c. 28, 1-7.
Coloss., c. 3, 1-4.
Dominica Resurrectionis Dom., *Marc.*, c. 16, 1-8.
I. Cor., c, 5, 7-8.
Feria II, *Luc.*, c. 24, 13-35.
Act., c. 10, 37-43.
— III, *Luc.*, c. 24, 36-47.
Act., c. 13, 26-33.
Act., c. 13, 23-33.
— IV, *Joan.*, c. 21, 1-4.
Act., c. 3, 13-19.
— V, *Joan.*, c. 22, 2-18.
Act., c. 8, 26-40.
— VI, *Matth.*, c.. 28, 16-20.
I. Petr., c. 3, 18-22.
Sabbato, *Joan.*, c. 20, 1-9.
I. Petr., c. 2, 1-10.
Dominica in Albis, *Joan.*, c. 20, 19-31.
I. Petr., c. 5, 4-10.
— II post Pascha, *Joan.*, c. 10, 11-16.
I. Petr., c. 2, 21-25.
— III post Pascha, *Joan.*, c. 16-22.
I. Petr., c. 2, 11-19.
— IV post Pascha, *Joan.*, c. 16, 5-14.
Jac., c. 1, 17-21.
— V post Pascha, *Joan.*, c. 16, 23-30.
Jac., c. 1, 22-37.
Feria II Rogationum, *Luc.*, c. 11, 5-13.
Jac., c. 5, 16-20.
— III Rogationum, *Luc.*, c. 11, 1-4.
I. Tim., c. 2, 1-6.
In vigilia Ascensionis Dom., *Joan.*, c. 17, 1-11.
Ephes., c. 4, 7-13.
In die Ascensionis Domini, *Marc.*, c. 16, 14-20.
Act., c. 1, 1-11.
Domin. infra oct. Ascensionis, *Joan.*, c. 15, 26-27.
— *Joan.*, c. 15, 1-4.
I. Petr., c. 4, 7-11.
In vigilia Pentecostes, *Joan.*, c. 14, 15-21.
Act., c. 19, 1-8.
Dominica Pentecostes, *Joan.*, c. 14, 23-31.
Act., c. 2, 1-12.
Feria II, *Joan.*, c. 3, 1-21.
— *Joan.*, c. 2, 5-21.
Act., c. 10, 42-48.
— III, *Joan.*, c. 10, 1-10.
Act., c. 8, 14-17.
— IV Quat. Temp., *Joan.*, c. 6, 44-52.
Act., c. 2, 14-21.
Act., c. 5, 12-16.
— V, *Luc.*, c. 9, 1-6.
Act., c. 8, 5-9.
— VI Quat. Temp., *Luc.*, c. 5, 17-26.
Sabbato Quat. Temp., *Luc.*, c. 4, 38-44.
Rom., c. 5, 1-5.
Dominica sanctæ Trinitatis. *Matth.*, c. 28, 18-20.
Rom., c. 11, 33-36.
Dominica I post Pentecosten, *Luc.*, c. 6, 36-42.
I. Joan., c. 4, 8-21.
In festo Corporis Christi, *Joan.*, c. 6, 56-59.
I. Cor., c. 11, 23-29
Dominica II post Pentecosten, *Luc.*, c. 14, 16-24.
I. Joan., c. 3, 13-18.
In octava Corporis Christi, *Joan.*, c. 6, 56-59.
I. Cor., c. 11, 23-29.
Dominica III post Pentecosten, *Luc.*, c. 15, 1-10.
I. Petr., c. 5, 6-11.
— IV post Pentecosten, *Luc.*, c. 5, 1-11.
Rom., c. 8, 18-23.
— V post Pentecosten, *Matth.*, c. 5, 20-24.
I. Petr., c. 3, 8-15.
— VI post Pentecost., *Marc.*, c. 8, 1-9.
Rom., c. 6, 3-11.
— VII post Pentecosten, *Matth.*, c. 7, 15-21.
Rom., c. 6, 19-23.
— VIII post Pentecosten, *Luc.*, c. 16, 1-9.
Rom., c. 8, 12-17.
— IX post Pentecosten, *Luc.*, c. 19, 41-47.
I. Cor., c. 10, 6-13.
— X post Pentecosten, *Luc.*, c. 18, 9-14.
I. Cor., c. 12, 2-11.
— XI post Pentecosten, *Marc.*, c. 7, 31-37.
I. Cor., c. 1, 15-10.
— XII post Pentecosten, *Luc.*, c. 10, 23-37.
II. Cor., c. 3, 4-9.
— XIII post Pentecosten, *Luc.*, c. 17, 11-19.
Gal., c. 3, 16-22.
— XIV post Pentecosten, *Matth.*, c. 6, 24-33.
Gal., c. 5, 16-24.

Dominica XV post Pentecosten, *Luc.*, c. 7, 11-16.
Gal., c. 5-25.
Gal., c. 5, 1-10.
— XVI post Pentecosten, *Luc.*, c. 14, 1-11.
Ephes., c. 3, 13-21.
— XVII post Pentecosten, *Matth.*, c. 22, 35-45.
Ephes., c. 4, 1-16.
Feria IV Quat. Temp. sept., *Marc.*, c. 9, 16-28.
Feria VI Quat. Temp., *Luc.* c. 7, 36-50.
Sabbato Quatuor Temporum, *Luc.*, c. 3, 6-17.
Hebr., c. 9, 2-12.
Dominica XVIII post Pentecosten, *Matth.*, c. 9, 1-8.
I. Cor., c. 1, 4-8.
— XIX post Pentecosten, *Matth.*, c. 22, 1-14.
Ephes., c. 4, 23-28.
— XX post Pentecosten, *Joan.*, c. 4, 46-53.
Ephes., c. 5, 15-21.
— XXI post Pentecosten, *Matth.*, c. 18, 23-35.
Ephes., c. 6, 10-17.
— XXII post Pentecosten, *Matth.*, c. 22, 15-21.
Philip., c. 1, 6-11.
— XXIII post Pentecosten, *Matth.*, c. 9, 18-26.
Philip., c. 3, 17-21.
Philip., c. 4, 13.
— XXIV et ult. post Pentec., *Matth.*, c. 24, 15-35.
Coloss., c. 1, 9-14.

PROPRIUM SANCTORUM.

29 nov., vigilia S Andreæ, Ap., *Joan.*, c. 1, 34-51.
30 nov., in festo S. Andreæ, Ap., *Matth.*, c. 4, 18-22.
Rom., c. 10, 10-18.
6 dec., in festo S. Nicolai, Episc., *Matth.*, c. 25, 14-16.
Hebr., c. 13, 9-23.
8 dec., in Conceptione B. V. Mariæ., *Matth.*, c. 1. 1-16.
21 dec., in festo S. Thomæ, Ap., *Joan.*, c. 20, 24-29.
Ephes., c. 11, 19-21.
Ephes., c. 2, 13-22.
18 jan., Cathedra S. Petri Romæ, *Matth.*, c. 16, 13-19.
I. Petr., c. 1, 1-7.
Act., c. 10, 13-19.
25 jan., Conversio S. Pauli, Ap., *Matth.*, c. 19, 27-29.
Act., c. 9, 1-22.
2 febr., Purificatio B. Virg. Mariæ, *Luc.*, c. 2, 22-32.
5 febr., in festo sanctæ Agathæ, Virg. et Mart., *Matth.*, c. 19, 3-12.
I. Cor., c. 1, 26-31.
24 vel 25 febr., in festo S. Matthiæ, Ap., *Matth.*, c. 11, 25-30.
— *Matth.*, c. 9, 27-29.
Act., c. 1, 15-26.
19 mart., in festo S. Joseph, *Matth.*, c. 1, 18-21.
25 mart., in Annuntiatione B. Virginis Mariæ, *Luc.*, c. 1, 26-38.
25 april., in festo S. Marci, Ev., *Luc.*, c. 10, 1-9.
1 maii, in festo SS. Jacobi et Philippi, Apost., *Joan.*, c. 14, 1-13.
I. Cor., c. 15, 1-8.
2 maii, in festo S. Anastasii, Ep.. *Matth.*, c. 10, 23-28.
II. Cor., c. 4, 5-14.
3 maii, in Invent. S. Crucis, *Joan.*, c. 3, 10-15.
Philip., c. 2, 5-11.
11 jun., in festo S. Barnabæ, Ap., *Matth.*, c. 10, 16-22.
Act., c. 11, 21-26.
Act., c. 13, 1-3.
Act., c. 11, 19-26.
22 jun., in festo S. Paulini, Episc., *Luc.*, c. 12, 32-34.
II. Cor., c. 8, 9-15.
23 jun., in vigilia S. Joannis Bapt., *Luc.*, c. 1, 5-17.
24 jun., in festo S. Joannis Baptistæ, *Luc.*, c. 1, 57-68.
28 jun., in vig. SS. Petri et Pauli, *Joan.*, c. 51, 15-19.
Act., c. 12, 1-11.
II. Cor., c. 5, 8-21.
29 jun., in festo SS. Petri et Pauli, *Matth.*, c. 16, 15-19.
Act., c. 12, 1-2.
30 jun., in commemoratione B. Pauli, Apost., *Matth.*, c. 10, 16-22.
Gal., c. 1, 11-21.
Act., c. 4, 8-21.
2 jul., in Visitatione B. V. Mariæ, *Luc.*, c. 1, 39-47.
17 jul., in festo S. Alexis, Conf., *Math.*, c. 19, 27-29.
I. Tim., c. 6, 6-12.
22 jul., in festo sanctæ Magdalenæ, *Luc.*, c. 7, 36-50.
— *Joan.*, c. 20, 11-18.
25 jul., in festo S. Jacobi, Ap., *Matth.*, c. 20, 20-23.
I. Cor., c. 4, 9-15.
Hebr., c. 2, 1-5.
28 jul., in festo sanctæ Annæ, *Matth.*, c. 13, 44-52.
— *Luc.*, c. 3, 23-38.
29 jul., in festo S. Marthæ, Virg. *Luc.*, c. 10, 38-42.
II. Cor., c. 10, 17-18.
6 augustii, in Transfiguratione Domini, *Matth.*, c. 17, 1-9.
II. Petr., c. 1, 16-19.
10 aug., in festo S. Laurentii, Mart., *Joan.*, c. 12, 24-26.
II. Cor., c. 9, 6-10.
15 aug., in Assumpt. B. V. Mariæ, *Luc.*, c. 10, 24-42.
Apoc., c. 11, 19, et c. 12, 1.
24 aug., in festo S. Bartholomæi, Ap., *Luc.*, c. 6, 12-19.
II. Cor., c. 12, 17-31.
Act., c. 5, 17-29.
25 aug., in festo S. Ludovici, reg. Franc., *Luc.*, c. 19, 12-16.

28 aug., in festo S. Augustini, Episcopi et Doctoris, *Matth.*, c. 5, 13-19.
II. Tim., c. 4, 1-8.
Rom., c. 13, 12-14.
29 aug., in Decollat. S. Joannis Bapt., *Marc.*, c. 6, 17-29.
8 sept., in Nativitate B. Virg. Mariæ, *Matth.*, c. 1, 1-16.
14 sept., in Exaltat. S. Crucis, *Joan.*, c. 11, 31-36.
Philip., c. 2, 5-11.
Coloss., c. 2, 9-15.
20 sept., in vigilia S. Matthæi, Ap., *Luc.*, c. 5, 27-32.
Ephes., c. 5, 11-16.
21 sept., in festo S. Matthæi, Ap., *Matth.*, c. 9, 9-13.
Apoc., c. 4, 1-10.
29 sept., in festo S. Michaelis, Arc., *Matth.*, c. 18, 1-10.
Apoc., c. 1, 1-5.
Apoc., c. 12, 7-12.
4 oct., in festo S. Francisci, Conf., *Matth.*, c. 11, 25-30.
Gal., c. 6, 14-18.
9 oct., in festo S. Dionysii et ejus sociorum, Mart., *Luc.*, c. 12, 1-8.
— *Marc.*, c. 16, 15-29.
Act., c. 17, 22-34.
Thess., c. 2, 3-14.
18 oct., in festo S. Lucæ, Evang., *Luc.*, c. 10, 1-9.
— *Luc.*, c. 1, 1-5.
II. Cor., c. 8, 16-24.
27 oct., in vig., SS. Simonis et Judæ, *Joan.*, c. 15, 1-7.
II. Cor., c. 4, 9-14.
28 oct., in f. SS. Simonis et Judæ, *Joan.*, c. 15, 17-25.
— *Joan.*, c. 14, 19-24.
Ephes., c. 4, 7-13.
Jud., 17-25.
31 oct., in vigilia omnium Sanct., *Luc.*, c. 6, 17-23.
Apoc., c. 5, 6-12.
Apoc., c. 5, 6-14.
1 nov., in festo omnium Sanct., *Matth.*, c. 5, 1-12.
Apoc., c. 7, 2-13.
2 nov., in commem. omni. Defunct., *Joan.*, c. 5, 25-29.
I. Cor., c. 15, 51-57.
3 nov., in festo S. Marcelli Ep., Lut., *Luc.*, c. 12, 35-40.
Hebr., c. 12, 7-17.
4 nov., in festo S. Carol. Borromæi, *Matth.*, c. 25, 14-23.
— *Joan.*, c. 10, 3-15.
11 nov., in festo S. Martini, Ep., *Luc.*, c. 11, 33-36.
Philip., c. 1, 20-24.
21 nov., in Præsentat. B. V. Mariæ. *Luc.*, c. 11, 27-28.
25 nov., in festo sanctæ Catharinæ, Virg. et Mart., *Matth.*, c. 25, 1-13.

COMMUNE SANCTORUM.

In vigilia Apostoli, *Joan.*, c. 15, 6-16.
Pro Sancto Martyre et Pontifice, *Luc.*, c. 14, 26-33.
— *Mat.*, c. 16, 24-27.
II. Cor., c. 1, 3-7.
Jac., c. 1, 12-18.
Pro Sancto Martyre non Pontifice, *Matth.*, c. 10, 26-32.
— *Matth.*, c. 10, 34-42.
— *Joan.*, c. 12, 24-26.
II. Tim., c. 2, 8-10.
Jac., c. 1, 2-12.
II. Petr., c. 4, 13-19.
Pro Sancto Martyre, tem. paschali, *Joan.*, c. 15, 1-7.
Pro pluribus Mart., temp. pasch., *Joan.*, c. 15, 5-11.
— *Joan.*, c. 16, 20-22.
II. Petr., c. 1, 3-7.
Apoc., c. 19, 1-9.
Pro pluribus Sanctis Martyribus, extra temp. pasch., *Matth.*, c. 24, 3-13.
— *Matth.*, c. 5, 1-12.
— *Matth.*, c. 11, 25-30.
— *Luc.*, c. 10, 16-20.
— *Luc.*, c. 11, 47-51.
— *Luc.*, c. 12, 1-6.
Rom., c. 5, 1-5.
Rom., c. 8, 18-23.
II. Cor., c. 6, 4-10.
Hebr., c. 10, 32-38.
Hebr., c. 11, 33-39.
Apoc., c. 7, 13-17.
Pro Sancto Confess. et Pont., *Matth.*, c. 24, 4-41.
— *Matth.*, c. 25, 14-23.
— *Marc.*, c. 13, 33-37.
— *Luc.*, c. 11, 33-37.
Hebr., c. 5, 1-4.
Hebr., c. 7, 23-27.
Hebr., c. 13, 7-17.
Pro Sancto Doctore, *Matth.*, c. 5, 13-19.
II. Tim., c. 4, 1-8.
Pro Sancto Confess. non Pont., *Luc.*, c. 12, 32-34.
— *Luc.*, c. 12, 35-40.
— *Luc.*, c. 19, 12-26.
I. Cor., c. 4, 9-14.
Philip., c. 3, 7-12.
Pro Sancto Abbate, *Matth.*, c. 19, 27-29.
Pro Sancta Virg. et Mart., *Matth.*, c. 13, 44-52.
— *Matth.*, c. 25, 1-13.
I. Cor., c. 7, 24-25.
II. Cor., c. 10, 17-28.
II. Cor., c. 11, 2.
Pro Sancta Virgine non Martyre, ut pro Virgine et Martyre.
Pro Sancta nec Virgine, nec Martyre, *Matth.*, c. 13, 14-52.
I. Tim., c. 5, 3-10.
In Dedicatione Ecclesiæ, *Luc.*, c. 10, 1-10.
Apoc., c. 21, 2-5.
Pro Defuncto, *Joan.*, c. 6, 51-55.
— *Joan.*, c. 11, 21-27.
I. Thessal., c. 4, 13-18.
Apoc., c. 14, 13.

TABLE DES MATIÈRES

OU TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS CONSIDÉRABLE DANS LA SAINTE BIBLE SE TROUVE RÉUNI SOUS CERTAINS TITRES.

Le premier nombre marque le chapitre, et le second le verset; et lorsqu'il n'y en a qu'un, c'est qu'il est parlé dans le chapitre entier du sujet marqué.

† Cette croix fait entendre qu'on cite un nouveau chapitre.

— Cette barre entre deux nombres, qu'il faut lire depuis l'un jusqu'à l'autre.

Les chiffres romains désignent les différents livres de l'Ecriture.

A

Aaron, fils d'Aram, petit-neveu de Lévi, Exod., 6. 20. associé à Moïse son frère pour délivrer le peuple d'Israël, 4. 14. † 5. 1. † 6. 13. Mich., 6. 4. porte la parole, est le prophète de Moïse; Moïse appelé son Dieu. La principauté réside dans Moïse, le ministère dans Aaron, Exod., 4. 16. 30. † 7. 1. 2. fait au peuple un veau d'or, 32. 1 et suiv.; sacré grand-prêtre; et ses fils prêtres, et par quelles cérémonies, 8. † 29. † 40. 12. 13. Aaron et ses fils établis par la vocation de Dieu, Nomb., 3. 10. † 18. 5. Alliance éternelle de Dieu avec lui et avec ses fils, Eccli., 45. 19. Ornements d'Aaron, de ses successeurs et des autres prêtres, faits suivant l'ordre de Dieu, Exod., 28. 1 et suiv. Rebelles à son autorité, punis, Nomb., 16. 1 et suiv. Sa verge fleurit, 17. 8. offre divers sacrifices et bénit le peuple, Lévit., 9. 22. ne doit pas pleurer la mort de ses fils, 10. 6. ne peut boire du vin, 10. 9. Part d'Aaron, des autres prêtres et des lévites dans les sacrifices; lévites donnent la dîme aux prêtres, Nomb., 18. exclus de la terre promise, à cause de son incrédulité, 20. 12. 24. Moïse dépouille Aaron des ornements de grand-prêtre, et en revêt Eléazar son fils et son successeur, 20. 26. 28. Il meurt sur la montagne d'Or, âgé de 123 ans, 20. 24. 30. † 33. 38. 39. Son éloge, Eccli., 45, 7 et suiv.

Abarim, montagne d'où Moïse voit la terre promise, et meurt. Nomb., 27. 12-14. Deut., 32. 49. 52.

Abdémélech parle à Sédécias en faveur de Jérémie; le tire de la basse-fosse, Jér., 38. 3-14. en récompense est délivré des mains des Chaldéens, 39, 16-18.

Abdénago, autrement nommé Azarias, présenté au roi Nabuchodonosor, Dan., 1. 7. 19. refuse d'adorer sa statue, jeté dans la fournaise, 3. 12 et suiv.

Abdias, intendant de la maison d'Achab, cache dans une caverne et nourrit cent prophètes; sa rencontre avec Elie, III Rois, 18. 3-16.

Abdias, un des douze petits prophètes tom. 6.

Abel, tué par son frère Caïn, Gen., 4. 8. sang crie au ciel, Hebr., 12. 24.

Abia, fils de Samuel; son iniquité est cause que le peuple demande un roi, I Rois, 8, 1-6.

Abia, fils de Jéroboam, premier roi de Samarie, meurt en punition des crimes de son père, III Rois, 14.

Abia, Abiam ou Abias, fils de Roboam, roi de Juda, III Rois, 14. 31. † 15. 1. Matt. 1. 7. ses guerres avec Jéroboam, 2. roi de Samarie, II Par., 13. Son fils Asa lui succède, III Rois, 15. 8.

Abiathar, fils d'Achimélech, souverain pontife, échappé à la cruauté de Saül, I Rois, 22. 20. se réfugie vers David à Céïla, 23. 6. appuie le parti d'Adonias contre Salomon, III Rois, 1. 7. est dépouillé de la souveraine sacrificature, 2. 27. Ainsi s'accomplit la prédiction faite au I livre des Rois, 2. 30. 32.

Abiézer de la tribu de Benjamin, l'un des plus braves de l'armée de David, commande 24,000 hommes, I. Par., 11, 28. † 27. 12.

Abigaïl, femme de l'impie Nabal, apaise David; l'épouse en secondes noces, I Rois, 25.

Abimélech, roi de Gérara, fait enlever Sara; menacé de mort, la rend à Abraham avec beaucoup de présents, est guéri par les prières de ce patriarche, Gen., 20. fait alliance avec Abraham, 21. 22-34. Alliance entre Isaac et Abimélech, 26. 31.

Abimélech, fils de Gédéon, Jug., 8. 31. tue 69 de ses frères; tué d'un coup de pierre, Jug., 9. II Rois, 11. 21.

Abinadab, lévite, reçoit l'arche renvoyée par les Philistins, I Rois, 7. 1. David la retire de là, II Rois, 6.

Abiron, s'élève contre Moïse, la terre s'entr'ouvrant l'engloutit, lui et ses complices. Nomb., 16. † 26. 10. Deut., 11. 6. Ps. 105. 18. Eccli., 45, 22.

Abisag de Sunam, David l'épouse, mais ne la connaît pas, III Rois, 1. 4. Adonias la recherche en mariage, 2. 17 et suiv.

Abiu et Nadab, fils d'Aaron, dévorés par le feu du ciel, Lév., 10. 2. † 16. 1. Nomb., 3. 4. † 26. 61.

Abner, général des armées de Saül, fait couronner Isboseth, II Rois, 2. 8. rentre dans l'amitié de David, 3. 8-14. tué en trahison par Joab, 3. 27.

Abomination de la désolation mise dans le temple. Dan., 11, 31. Matt., 24, 15.

Abram, fils de Tharé, Saraï, sa femme, stérile, Gen., 11. 30. sort de son pays, va en Egypte à cause de la famine, y fait passer Saraï pour sa sœur, 12. querelle de ses gens avec ceux de Loth, 13. reçoit la promesse d'une nombreuse postérité, 13. 15 et suiv. † 15. 5. † 17. 16. † 18. 10. ne reçoit rien des hommes, 14. 22-23. épouse Agar, 16. 4 et suiv. appelé Abraham, 17. 5. son hospitalité; adore des anges sous la figure d'hommes; prie pour les habitants de Sodome, 18. Naissance d'Isaac, 21. 2. est près de l'immoler, 22. 9. adore les habitants du pays; achète un sépulcre pour ensevelir Sara, 23. envoie choisir une femme pour Isaac, 24. 4. sa mort, 25. 8. son éloge, Eccli., 44. 20. proposé à imiter, Is., 51. 2. appelé père de plusieurs nations et de tous ceux qui croient, Gen., 17. 5. Matt., 3. 9. Luc, 19, 9. Jean, 8. 39. Rom., 4. 11-17. Matt., 8. 11. Act., 7. 2. et 16. Heb., 11. 17. qui sont ses vrais enfants, Jean, 8. 33. Rom., 9. 7. Gal., 3. 7.

Absalom, fils de David, tue son frère Amnon, et se retire à Gessur, II Rois, 13. 20-39. en est rappelé; ne peut voir le roi; fait brûler les orges de Joab, 14. se soulève contre son père, 15. 1-14. abuse de ses concubines, 16. 22. cela avait été prédit, 12. 11. son armée défaite; lui percé de trois dards; son tombeau; David le pleure, 18.

Abstinence dans le manger, Dieu défend à Adam de manger du fruit d'un certain arbre, Gen., 2. 7. † 3. 11. chair avec son sang défendue, 9. 4. Deut., 12. 16. On ne peut manger l'agneau pascal crû, Exod., 12. 8. le vin défendu, Jug., 13. 7. ne point manger un bœuf homicide, Exod., 21. 28. ni le reste des bêtes, 22. 31. ni celle qui est morte d'elle-même. Lév., 22. 8 et suiv. ni ce qui a été consacré le jour précédent, Exod., 29. 34. Lév., 7. 18. † 19. 7. ni ce qui est immolé pour le péché, 6. 30. ni les bêtes qui n'ont pas le pied fendu et ne ruminent point, 11. Ne pas manger impur les choses consacrées, 22. 3. ni hors le lieu saint, Nomb., 18. 10. Ce qui était défendu aux Nazaréens, Nomb., 6. Discernement des animaux purs et des impurs, Deut., 14. 3-21. Tobie ne mange rien de souillé, Tob., 1. 12. ni Judith, 12. 2. ni Daniel, Dan., 1. 8. ni les Machabées, II Mac., 7. 1.

Abstinence du vin dans les prêtres, Lév., 10. 8. Ezech., 44. 21. dans les Nazaréens, Nomb., 6. 3. dans les Réchabites, Jér., 35. 6.

Abus dans les habits, Is., 3. 18. Esther, 14. 16. Matt., 6. 18. † 11. 8. Marc, 12. 38. Luc, 26. 19. I Pierre, 3. 3.

Accaron, ville des Philistins, refuse l'arche, I Rois, 5. 20. adore Béelzébub IV Rois, 1. 2.

Acception de personne défendue; n'est point en Dieu, Lévit., 19. 5. Deut., 1. 17. † 10. 17. I Rois, 16. 7. Prov., 18. 5. † 28. 21. Is., 11. 3. Malach., 2. 9. Matt., 22. 16. Galat., 2. 6. Ephes., 6. 9. Jacq., 2. 9. I Pierre, 1. 17.

Achab, roi d'Israël, plus impie que ses prédécesseurs, III Rois, 16. 30. reproches que lui fait Elie, 18. 18. défait les Syriens par un secours particulier de Dieu, 20. 20. 29. fait alliance avec le roi de Syrie; il en est repris, 20. 4 et suiv.; sa concussion contre Naboth, 21. fait emprisonner Michée, 22. 27. tué d'une flèche; son sang léché des chiens, 22. 34-38. ses enfants tués, IV Rois, 17-11, tout lui avait été prédit, III Rois. 21. 21.

Achab, faux prophète. Quelques-uns le croient un des accusateurs de la chaste Susanne, Jér., 29. 21. Dan., 13. 5.

Achaïe, province de la Grèce. Saint Paul y prêche; les Juifs s'y soulèvent contre lui, Act., 18. 12. Charité de ceux d'Achaïe envers les pauvres de Jérusalem, Rom., 15. 26. II Cor., 9. 2. l'Apôtre leur adresse la seconde aux Corinthiens, II Cor., 1. 1. il n'a rien pris d'eux pour son entretien, 11. 9.

Achan, lapidé pour avoir violé l'anathème d'Eliézer à Jéricho, Jos., 7.

Achaz, roi de Juda, son impiété, IV Rois, 16. II Par., 28. attaqué par les rois d'Israël et de Syrie, les défait : il est défait ensuite, Is., 7. II Par., 28. 5. Ezéchias lui succède, v. 27.

Acheter et vendre : comment il le faut faire, Lév., 19, 35. † 25. 14. Deut., 25. 13. Eccli., 42. 25. Prov., 11. 1. Jér., 32. 6. Exemple d'Abraham, Gen., 23. 9. 14. Esaü vend son droit d'aînesse, 25. 31. Achab veut acheter la vigne de Naboth, III Rois, 21.

Achimélech, grand-prêtre, donne à David les pains de proposition, l'épée de Goliath, I Rois, 21. est tué, 22. 18.

Achior, chef des Ammonites, rend témoignage au Dieu d'Israël, Judith, 5. † 6. tombe par terre à la vue de la tête d'Holopherne, 13. 29. embrasse la religion des Juifs, 14. 6.

Achis, roi de Geth. *Voyez* David.

Achitophel, conseiller de David, prend le parti d'Absalom, II Rois, 15. 12. Conseil impie qu'il donne, 16. 21. Conseil de poursuivre David promptement, non suivi. Il se pend, 17.

Action de graces. *Voyez* Gratitude.

Adam, sa création, Gen., 1. 26. 27. mis dans le jardin de délices, avec défense de manger d'un certain fruit, 2. 7 et suiv.; viole ce précepte, et est chassé du jardin, Osée, 6. 7. La sagesse le retire de son péché, Sag., 10. 1. 2. sa mort, Gen., 5. 5. par lui la mort et le péché sont entrés dans le monde, Rom., 5. 12. I Cor., 15. 22.

Adonias tâche de se faire déclarer roi du vivant de David son père, III Rois, 1. 5. demande pour sa femme Abisag de Sunam, cause de sa mort, 2. 17-25.

Adonibézec, prince des Chananéens, traité comme il avait traité soixante et dix rois, Jug., 1. 6.

Adramélech, avec son frère Sarazar, tue Sennachérib, son père, IV Rois, 19. 37. Is., 37. 38.

Adultère charnel défendu, Gen., 20. 2. † 26. 11. Exod., 20, 15. Lév., 18. 8. Deut., 5. 18. Prov., 5, 3. 8. 20. † 7. Matt., 5, 27. † 19. 9. I Cor., 6, 20. I Thess., 4. 3. Hebr., 13. 4. adultères condamnés à mort, Lév., 20. 10. Deut., 22. 22. Ps. 72. 26. Prov., 6. 32. punis dans les enfants qui en naissent, Sag., 3. 16. † 4. 3. adultère éprouvée, Nomb., 5. 11. Outrage fait à la femme d'un lévite, vengé, Jug., 19. adultère de David, II Rois, 11. † 12. L'adultère cherche les ténèbres, Job, 24. 15. Combien Job était éloigné de ce crime, Job, 31. 1-12. Adultère d'Hérode, Matt., 14. 3. La femme adultère, Jean, 8. Ceux qui aiment le monde, nommés adultères, Jac., 4. 4.

Aduram, intendant des finances de David, II Rois, 20. 24. l'est ensuite de Roboam, et lapidé, III Rois, 12. 18.

Affliction. partage des enfants de Dieu, Prov., 5. 11. 12. Sag., 11. 10. Is., 1. 26. quoi qu'il arrive au juste, il ne s'attriste point, 10. 22. † 12. 21. s'il s'abat, sa force en est affaiblie, 24. 10. n'est pas une marque de méchanceté. Ecclés., 8. 14. est une épreuve, Deut., 8. 2. une source des grâces, Is., 61. 7. Ps., 9. 9. Dans l'affliction avoir recours à Dieu, Ps. 119. 1. Is., 22. 8. l'attendre en patience, Eccli., 2. 3. Is., 25. 9. avoir recours aux pasteurs, 36. † 37. pleurer avec les affligés, 16. 9. Dieu auteur des afflictions, 45. 7. Osée, 6. 2. Amos, 3. 6. Jud., 8. 21-27. les tempère par sa miséricorde. Is., 48. 10. il n'abandonne point, parce qu'il châtie, 49. 14. aime ceux que l'affliction a purifiés, Zach., 1. 16. Se regarder comme pécheur, quelque saint qu'on soit, Ps. 78. 9. Jours d'afflictions abrégés à cause des élus. Tobie et Job, modèles de patience. Coutume de déchirer les habits dans les afflictions, Job, 1. 20. I Mac., 11. 71. Marc, 13. 20. Nulle proportion entre les afflictions de la vie présente et la gloire du siècle à venir, Rom., 8. 18.

Agag, roi des Amalécites, défait, pris et réservé par Saül, tué par Samuel, I Rois, 15. prédiction de la ruine des Amalécites. Exod., 17. 14. Nomb., 24. 20. Deut., 25. 19.

Agar conçoit d'Abraham, méprise Sara, en est traitée durement, s'enfuit et retourne, met au monde Ismaël, Gen., 16. chassée avec son fils, 21. 14. Figure des Juifs, Gal., 4. 24.

Aggée, l'un des douze petits prophètes, il prophétise aux Juifs, I Esdras, 5. † 6. 14.

Agneau pascal, comment on le devait manger, Exod., 12. *Voyez* Pâque.

Agrippa désire entendre saint Paul, Act., 25. 13 et suiv.; il l'entend, 26.

Ahias, prophète, coupe son manteau en douze parts, et prédit à Jéroboam qu'il régnera sur dix tribus, III Rois, 11. 30. La femme de Jéroboam va le consulter; il lui prédit toutes sortes de maux, 14. a écrit des prophéties, II Par., 9. 29.

Aimer Dieu sur toutes choses, Exod., 21. 6. Deut., 5. 10. † 8. 5. † 10. 12. † 30. 6. Jos., 21. 5. Eccli., 7. 32. Mat., 10. 37. I Cor., 10. 21. Exemple d'Abraham, Gen., 22. de David, Eccli., 47. 10. L'amour est l'observation de la loi, Sag., 6. 18-21. Amour de Dieu répandu dans nos cœurs, Rom., 5. 5. l'amour remet les péchés, Luc., 7. 47.

Alcime, Juif, perfide et parjure, fait grand-prêtre, I Mac., 7. 5. 9. accuse Judas, II Mac., 14. 3-13. sa fourberie et son ambition, v. 26. meurt d'une mort subite, I Mac., 9. 55.

Alexandre, roi de Macédoine, après avoir défait Darius, divise son royaume entre les grands de sa cour, et meurt, I Mac., 1. 7. *Voyez* Dan., 7. 6. † 8. 8. † 11. 4.

Alliances avec les ennemis de Dieu lui sont en horreur, III Rois, 20. 42. Peu de sûreté dans ces alliances. Celle de Josaphat avec Achab pensa lui coûter la vie, 22.

Alpha et oméga, le commencement et la fin, le premier et le dernier; c'est le Seigneur, Apoc., 1. 8. † 21. 6. † 22. 13.

Amalec, petit-fils d'Esaü, sa naissance, Gen., 36. 12. Amalécites attaquent Israël dans le désert, leur défaite, Exod., 17. 8-16. Israël, en punition de sa désobéissance, est livré aux Amalécites, Nombr., 14. 41-45. Amalécites insultent Israël, Jug., 6. 3. Saül les défait, I Rois, 14. 48. entièrement détruits, 15. 22 et suiv. *Voyez* Agag.

Aman se déclare ennemi mortel des Juifs, Esth., 3. est pendu. 7. 10. et dix de ses fils, 9. 13.

Amasa, fils d'Abigaïl, sœur de David, I Par., 2. 17. général de l'armée d'Absalom, II Rois, 17. 25. ensuite de celle de David, 19. 13. cause que Joab le tue en trahison, 20. 10.

Amasias, roi de Juda, fait le dénombrement du peuple, II Paral., 25, 5. venge la mort de son père, IV Rois, 12. 21. † 14. 5. défait les Iduméens, est fait prisonnier, tué par ses propres sujets, 14. 7-19.

Ambition perd une infinité d'âmes, Eccli., 9. 16. conduite et punition des ambitieux dans Absalom, II Rois, 15. ils règnent par eux-mêmes, Os., 8. 4. *Voyez* Absalom, Adonias, Alcime, Amasias.

Ame. Son immortalité, Ecc., 3. 21. Celui qui assiste les âmes est sage, Prov., 11. 30. Le Seigneur aime les âmes, Sag., 11, 27. elles doivent être à Dieu sans partage, Is., 28. 20.

Ami vrai et feint. Ne le pas écouter en ce qui est contre Dieu. Deut., 13. 6. † 33, 9. Amitié feinte, Ps., 40. 10. de Joab, II Rois, 3. 27. † 20. 9. amitié véritable, Ps. 50. 14. d'Ethaï à l'égard de David, II Rois; 15. 19 et suiv. de Jonathas pour David, I Rois, 19. 1. † 20. 2. 30. Les riches ont beaucoup d'amis, Prov., 14. 20. L'ami aime en tout temps, 17. 17. dit la vérité, 24. 26. est plus aimé, plus utile que le frère, 18. 24. † 27. 10. le frère aidé par son frère est une ville forte, 18. La vue de l'ami réveille l'amitié, 27. 17. n'avoir point pour ami un homme colère, 22. 24. ni infidèle au secret, déguisé, grand parleur, 30. 19. Plusieurs sont amis de celui qui donne, 19. 6. Tel a la paix sur les lèvres, qui a le fiel dans le cœur, 26, 25. Amis de Job, Job, 2. 11. Le vrai ami est celui qui aime Dieu, Eccli., 6. 17. marque d'un véritable ami, 6. 11. ne point quitter les amis pour de l'argent, 7. 20. celui qui dit des injures rompt l'amitié, 22. 25. Utilité de l'amitié, Eccles., 4. 9. Jérémie ne trouve point d'amitié parmi le peuple juif, Jér., 9. 4. † 12. 6. ne se pas trop fier aux amis, Mich., 7. 5.

Ammon, fils de la seconde fille de Lot, Gen., 19. 38. Entrée dans les dignités d'Israël, défendue à jamais aux Ammonites, Deut., 23. 3. victoire de Jephté contre les Ammonites, Jug., 11. 32. de Saül, I Rois, 11. 11. de David, II Rois, 8. 12. Ils outragent les ambassadeurs de David, 10. Joab combat contre eux, 12. 26. prophétie contre eux, Ps., 82, 6. Jér., 49. I Ezech., 21, 20. † 25. 2. Amos, 1. 13. Soph., 2. 8.

Ammon, fils de David, viole sa sœur, II Rois, 13. 14. Absalom le fait tuer, v. 28.

Amon, fils de Manassé, roi de Juda, tué par ses serviteurs, IV Rois, 21. 18-26.

Amorrheus, fils de Chanaan, Gen., 10. 16. Amorrhéens ne veulent pas permettre qu'Israël passe par leur pays, sont défaits, Nomb., 21. 21 et suiv.

Amri, roi impie d'Israël, III Rois, 16. 16-28. contre Amri, Mich., 6. 16.

Ananie et Saphire mentent au Saint-Esprit, leur mort subite, Act., 5. 1-10.

Anatoth, ville de Jérémie, Jer., 1. 1. † 29. 27. d'Abiathar, III Rois, 2. 26. Jérémie achète un champ, Jer., 32. 7. Ceux d'Anatoth cherchent à le faire mourir, 11. 21 et suiv.

André, sa vocation à l'apostolat, Matth., 4. 18. mène son frère Simon à Jésus, Jean, 1. 40.

Andronique, général des armées d'Antiochus, fait tuer Onias en trahison, est tué lui-même, II Mac., 4. 34-38.

Anges, voient sans cesse la face de Dieu, Matt., 18. 10. Abraham se prosterne devant eux, Gen., 18. 2. Lot., 19. 1. Balaam, Nomb., 22. 31. Gédéon, Jug., 6. 11 et suiv. Ne rendre pas aux anges un culte superstitieux, Col., 2. 18. Ruine des anges rebelles, Job, 4. 18. Is., 14. 9. Ezech., 28. 3. 14. 17. Jean, 8. 44. Puissance des anges, Is., 33. 3. Leur ministère à l'égard d'Agar, Gen., 16. 7. † 21. 17, d'Abraham, 18. † 22. 11. de Sodome, de Lot, 19. échelle de Jacob, 28. 12. Jacob béni, 31. 12. lutte contre un ange, 32. 24. ange qui apparaît à Moïse dans le buisson, Exod., 2. 3. ange conducteur du peuple d'Israël, 14. 21. Nomb., 20. 16. Dieu promet d'envoyer son ange à son peuple, Exod., 23. 20. † 33. 2. Balaam voit un ange, Nomb., 22. 22. Josué, Jos., 1. 13. Un ange reprend le peuple de l'alliance faite avec les Chananéens, Jug., 2. 1-4. un ange apparaît à Gédéon, 6. 11-40. † 7. 1-7. à la mère de Samson, 13. 3-21. à Tobie, Tob., 5. 6-12. à Zacharie, Zac., 2. 3. † 3. 1. 6. † 41. † 5. 5. 10. † 6. 1. à Joseph, Matt., 1. 20. † 2. 13-19, à Zacharie, Luc, 1. 11-20. à Marie, 1. 26-38. aux bergers. 2. 9-15. à Jésus dans sa passion, 22. 23. aux disciples, Act., 1-20. leur ouvre la prison, 5. 19. † 12. 7-27. à Philippe, 8. 26. à Corneille, 10. 3. † 11. 13. à Paul, 27. 23. Un ange punit le crime de David, II Rois, 24. 16. I Par., 21. 15. Un ange réveille Elie, III Rois, 19. 5. lui ordonne de reprendre ceux de Samarie, IV Rois, 1. 3. 15. Un ange défait l'armée des Assyriens, 19. 35. Dieu promet le secours de ses anges à ceux qui le craignent, Ps., 33. 7. † 90. 11. Bar., 6. 6. Anges, ministres des volontés de Dieu, Ps., 102. 20. † 103. 5. Matt., 4. 4. 11. † 13. 49. † 26. 53. Comment sont les séraphins devant Dieu, Is., 6. 2. L'un d'eux purifie la bouche d'Isaïe d'un charbon de feu, Is., 6. 6. empêche que le feu ne nuise à Azarias et à ses compagnons, Dan., 3. 49. ferme la gueule aux lions, 6. 22. explique à Daniel une vision, 8. 16. † 9. 21. † 10. 5. 10. 16. Un ange paraît à la tête de l'armée des Machabées. II Mac., 11. 8. Les anges viendront avec le Fils de l'homme, pour juger les hommes, Matt., 16. 27. II Thess., 1. 7. Ils ignorent le jour du jugement, Marc, 13. 2. annoncent la résurrection de Jésus-Christ, 28. 2. emportent Lazare dans le sein d'Abraham, Luc., 16. 22. la loi est donnée par eux, Heb., 2. 22.

Anne, mère de Samuel, l'obtient par ses prières, I Rois, 1. son cantique, 2. est une figure excellente de l'Eglise, 1. 1. † 2. 1. 5.

Anne, prophétesse, Luc, 2. 36.

Antechrist et son règne, Apoc., 12. † 13. se fait adorer, 14. 9. Figure de sa défaite, Dan., 7. 7. 19. 24. † 8. 9. 23. † 9. 27. † 12. 1. Zach., 11. 16. Antechrist tâchera de séduire les élus, Matt., 24. 24. II Thess., 2. 13. I Tim., 4. 1. II Pierre, 2. Plusieurs antechrists, I Jean, 2. 18-22. † 4. 3. II Jean, 7.

Antioche, elle reçoit des Apôtres le saint Evangile, Act., 11. 19. Là les disciples appelés chrétiens, v. 26.

Antiochus l'Illustre va en Egypte avec une grande armée, I Mac., 1. 18. ruine la ville et le temple de Jérusalem, v. 23-33. II Mac., 5. 16. dresse une abominable idole sur l'autel de Dieu, I Mac., 1. 57. meurt, 6. 16. II Mac., 9.

Antiochus Eupator, son fils, lui succède, II Mac., 6. 17. va en Judée avec une grande armée, v. 31. viole le serment fait aux Juifs, v. 62. est tué par l'armée, 7. 4.

Apollon, homme éloquent et puissant dans les Ecritures, Act., 18. 24. Corinthiens divisés à son sujet, I Cor., 1. 12. † 3. 4. Saint Paul excuse Apollon de n'être pas allé vers eux, 16. 12

Apotres choisis d'entre les disciples, Luc, 6. 13. envoyés dans la Judée, Matt., 10. dans tout le monde, Matt., 28. 19. Jean, 15, 16, 27. † 20. 21. Act., 1. 8. † 10. 42. leur peu de foi, Marc., 4. 37. rompent des épis un jour de sabbat, et en mangent le blé, Luc., 6. 1. contestent pour la primauté, 22. 14. ont l'esprit de Dieu, Marc., 13. 11. Jean, 14. 17. Act., 1. 5. † 2. 4. † 4. 31. † 19. 6. I Cor., 2. 12. II Cor., 13. 3. I Pierre, 1. 11. *Voyez* Doctrine des apôtres.

Arche de Noé, Gen., 6. 14. † 7. † 8. Sag., 10. 4. † 14. 6.

Arche de l'alliance du Seigneur, Exod., 25, 10-22. défendu aux Juifs de s'en approcher plus près que d'environ 600 pas, Jos., 3. 4. demeure au milieu du Jourdain pendant que le peuple passe, 3. 17. menée dans le camp contre les Philistins, elle est prise, I Rois, 4. mise dans le temple de Dagon, renverse cette idole, 5. renvoyée aux Juifs, 6. Oza meurt pour l'avoir touchée, 6. 7. menée chez Obédédom, 6. 11. appelée le marchepied de Dieu, I Par., 28. 21. Ps., 131. 7. Lam., 2. 1. Manne mise dans l'arche, Exod., 16. 34. les deux tables de la loi, Deut., 10. 2. III Rois, 8. 9. le livre de la loi, Deut., 31, 26.

Aristarque, compagnon de saint Paul dans ses voyages et dans sa prison, Act., 19. 29. † 20. 4. † 27. II Colos., 4. 10.

Arphaxad, roi des Mèdes, vaincu par Nabuchodonosor, Jud., 1. 5.

Arsacès, roi des Perses, défait Démétrius, I Mac., 14. 3.

Artaxerxès, sur les accusations des habitants de Samarie, défend de continuer à rebâtir le temple, I Esdr., 4. il le permet, et fournit même aux dépenses.

Asa, fils d'Abiam, roi de Juda, imite la piété de David, sa prière avant que de combattre, II Paral., 14. 11. demande le secours de Bénadad, III Rois, 15. 8-24. en est repris par Hananie, qu'il fait mettre en prison, a recours aux médecins, et non à Dieu dans sa maladie, et meurt, II Par., 16. Josaphat, son fils, lui succède, II Par., 17. 1.

Asie, tributaire des Romains, I Mac., 8. 7.

Assuérus, son festin, répudie Vasthi, Esth., 1. épouse Esther. *Voyez tout ce livre où toutes ses actions sont décrites.* Darius, son fils, lui succède, Dan., 9. 1.

Assur, fils de Sem, d'où le royaume des Assyriens, Gen., 10. 22. I Par., 1. 17. est la verge de la fureur du Seigneur, Is., 10. 5. Prophétie contre eux, Nomb., 24. 24. Is., 14. 25. † 30. 31. † 31. 8. le roi des Assyriens emmène le peuple en captivité, IV Rois, 15. 29 et suiv. † 16. † 17. attaque les villes de Juda, 18. Un ange défait l'armée des Assyriens, 19. 35.

Assurance. Personne n'est assuré de sa justice, Eccles., 9, 1-12. Eccli. 5. 5.

Astaroth, idole que les Juifs adorent, Jug., 2. 13. † 10. 6. I Rois, 7. 3. † 12. 10.

Athalie, fille d'Amri, roi d'Israël, IV Rois, 8. 26. fait tuer les princes de la race royale, règne sept ans, est mise à mort, 11.

Avarice d'Acham, cause de la défaite d'Israël, Jos., 7. des enfants de Samuel, I Rois, 8. de Nabal, 25. 3. d'Achab, III Rois, 21. 2. de Giézi, IV. Rois, 5. 20. d'Onias, II Mac., 4. 7 et suiv. des gens de Simon, 10. 20. de Judas, Matt., 6. 15. Jean, 12. 5. d'Ananie, Act., 5. 1. de Simon, 8. 19. avares homicides d'eux-mêmes et des pauvres, Prov., 1. 19. Eccles., 14. 3. avare à vendre à qui le veut acheter, 21. 14. leur punition, 15. 16. 27. † 28. 22. Eccles., 2. 26. Is., 5. 8. † 56. 11. Ezech., 22. 13. Amos., 8. 4. Mich., 6. 10. Hab., 2. 9. Eccli., 31. 3 et suiv. I Cor., 6. 10. I Tim., 6. 9. Misère de l'avare qui a du bien et n'en a point, Eccles., 5, 9-19. † 6. 2. Tous s'appliquent à l'avarice, Jer., 6. 13. Fuir l'avarice, Is., 33. 3. Matt., 6. 19. Marc, 8. 36. Luc, 12. 15. Ephes., 5. 3. Coloss., 3. 5. Tite, 1. 7. Heb., 13. 5.

Aveuglement du corps et de l'esprit, Ps., 68. 28. † 145. 6. Is., 42. 7. 16. 18. † 59. 10. Sag., 2. 21. ceux de Sodome en sont frappés, Gen., 19. 11. ceux qui n'écoutent point le Seigneur, en sont menacés, Deut., 28. 28. Is., 6. 10. Elisée en frappe les gens du roi de Syrie, IV Rois, 6. 18. de Tobie, 2. 11. des ennemis des Machabées, II Mac., 10. 30. de Saül, Act., 9, 8-18. des gentils, Rom., 1. 21. II Cor., 4. 4. Ephes., 4. 18. de l'ange de l'Eglise de Laodicée, Apoc., 3. 17. Pharisiens appelés aveugles, Matt., 15. 14. Jésus reproche à ses disciples leur aveuglement, Marc., 8. 18. Les hommes s'aveuglent volontairement, Is., 42. 19. Vue promise ou donnée aux aveugles, Is., 29. 18. † 35. 5. Tobie guéri, Tob., 11. 15. Aveugle-né, Jean, 9. 1. Aveugles de Jéricho, Matt., 20. 30. Aveugle de Bethsaïde, Marc, 8. 25. Evangile annoncé aux aveugles, Luc., 4. 19. Matt., 11. 5. Si un aveugle con-

duit un autre aveugle, ils tomberont tous deux dans la fosse, 15. 14.

Aumone, obligation de la faire, Exod., 23. 11. Lev., 23. 22. Deut., 15. 7. 10. Tob., 4. 7-17. † 12. 9. Job, 30. 25. Ps., 40. 1. † 81. 4. Prov., 3. 28. † 11. 25. † 21. 13. † 22. 9. † 28. 27. Eccli., 4. 2. † 7. 36. † 12. 3. † 29. 12. Is., 58. 7. Ezech., 16. 49. Amos, 6. 8. Matt., 10. 42. † 19. 21. Luc, 3. 11. † 6. 35. † 11. 45. † 12. 33. † 14. 13. † 16. 9. Act., 9. 32. † 11. 29. † 20. 35 Rom., 12. 8. † 15. 26. I Cor., 16. II Cor., 8. † 9. Eph., 4. 28. Heb., 13. 16. I Jean, 3. 17. † 6. 8. Heureux qui a compassion du pauvre, Prov., 14. 21-31. † 22. 9. prête au Seigneur à intérêt, 19. 17. n'aura besoin de rien, 23. 11. qui le méprise fait injure à Dieu, 17. 5. assister le juste, et ne point abandonner celui qui ne l'est point, Eccles., 7. 19. l'aumône sème dans le temps pour moissonner dans l'éternité, 11, 1. est un grand trésor pour le jour de la nécessité, Tob., 4. 10. vertu de l'aumône, 12. 9. chercher ceux qui ont besoin de secours, II Rois, 17. 29. aumône spirituelle, Is., 58. 10.

Autel des holocaustes, Exod., 27. 1. offrandes faites à la dédicace de l'autel, Nomb., 7. David en dresse un dans l'aire d'Areuna, II Rois, 24. 21. Elie bâtit un autel, III Rois, 18. 32. la corne de l'autel sert d'asile à Adonias, III Rois, 1. 50. Achaz profane l'autel, IV Rois, 16. 14. Salomon monte à l'autel, II Par., 1. 6. † 4. 1. Asa rétablit l'autel, 15. 8. Zorobabel, I Esd., 3. 2. † 6. 16. mesures de l'autel, Ezech., 43. 13. Machabée fait bâtir un autel, I Mac., 4. 47. 53. autel des parfums, sa mesure, Exod., 30. 17. † 37. 25. † 40. 10. autel bâti de pierres informes aussitôt après le passage du Jourdain, Deut., 27. 2. autel de Salomon et sa dédicace, II Paral., 7. *Voyez* Dédicace.

Axa, fille de Caleb, épouse Othoniel, Jos., 15. 17. Jug., 1. 13.

Azarias, roi de Juda, frappé de lèpre, IV Rois, 15. 5. appelé Ozias, II Par., 26. 19. son fils Joathan lui succède, IV Rois, 15. 32.

Azarias, prophète, envoyé au roi Asa, II Par., 15. 2.

B

Baal, idole des Samaritains, adoré par Achab, III Rois, 16. 31. Gédéon renverse son autel, Jug., 6. 25. 30. Elie fait mourir ses prêtres, III Rois, 18. 40. Jéhu en brûle la statue, IV Rois, 10. 25. Josias en fait de même, 23. 5.

Baasa, roi d'Israël, ses guerres avec Asa, roi de Juda, III Rois, 15. 16 et suiv. Jéhu prédit la ruine de sa postérité, Zambri l'extermine, 16.

Babylone. Captivité de Babylone prédite, Lév., 26. 31. Deut., 4. 26. † 28. 36. 49. IV Rois, 20. 17. Is., 5. 13. 19. Jér., 13. 19. 24. † 16. 9. † 20. 4. 6. † 25. 9. Ezéch., 7. † 12. Mich., 3. 12. † 4. 10. Hab., 1. 6. son commencement, IV Rois, 24. † 25. sa fin promise et prédite, Lév., 26. 41-45. Deut., 4. 29. † 30. 2. III Rois, 8. 34. II Par., 6, 24. 37. Is., 14. 2. † 40. 2. † 48. 20. Jér., 12. 15. † 16. 15. † 24. 6. † 29. 10. † 30. † 51. 9. † 32. 37. † 46. 27. Ezech., 11. 17. Bar., 6. 2. captivité finie, I Esd., 1. † 2. Péchés, cause de la captivité, IV Rois, 17. 7. 13. 18. Prophétie contre Babylone, Ps. 136. 11. Is., 13. † 14. † 21. 2-9. † 47. Jér., 25, 12. † 50. † 51. Bar., 4. 32. Apoc., 14. 8. † 16. 19. † 17. † 18.

Bacchides, général des armées de Démétrius, I Mac., 7. 8. Il combat contre Judas, 1. 12.

Baiser chaste, symbole de la paix et de la charité, Gen., 29. 13. † 45. 14. † 48. 10. Exod., 4. 27.

Balaam gagné pour maudire le peuple de Dieu, Nomb., 22. Il le bénit au lieu de le maudire, 23.

Balac, roi des Moabites, envoie quérir Balaam, Nomb. 25. 5. Jos., 24. 9. *Voyez* Jug., 11. 2. Mich., 6. 5.

Baltassar voit une main qui écrit, est tué; Darius se rend maître de son royaume, Dan., 5.

Banaïas commande les Céréthiens et les Phéléthiens, II Rois, 20. 23. Conseiller de David, 23. 23. I Par., 11. 25. général de l'armée sous Salomon, III Rois, 2. 35.

Barabbas, préféré à Jésus-Christ, Matt., 29. 20.

Barjésu, faux prophète aveuglé par S. Paul, Act., 13 et 11.

Barnabé apporte le prix de son champ aux pieds des apôtres, Act., 4. 37. envoyé à Antioche, 11. 22. rapporte des aumônes à Jérusalem, v. 30; va de nouveau à Antioche avec saint Paul, 12. 25.

Bartimée, aveugle de Jéricho, guéri, Marc, 10. 46.

Baruch, fils de Néri, Jérémie lui donne un contrat d'acquisition, Jér., 32. 12. écrit sous Jérémie un livre qui est brûlé, 36. en écrit un autre, et le lit devant le peuple, 45. Bar., 1. 3.

Baptême commandé par Jésus-Christ, Matt., 28. 19. Jean, 3. 5. il baptise par ses disciples, Jean, 3. 22. † 4. 2. enseigné et administré par les apôtres, Act., 2. 38. 41. † 19. 4. † 22. 16. † 8. 12. 36. † 9. 18. † 10. 48. † 16. 15. † J.-C. a été baptisé, 3. 26. le baptême sauve par la résurrection de J.-C. I Pier., 3. 21. Tite, 35. ôte tout péché, Marc, 1. 4. Col., 2. 13. Héb., 10. 22. un seul baptême, Eph., 4. 5. ne peut être réitéré, Héb., 66. donne le Saint-Esprit, Act., 2. 38. † 19. 6. revêt de J.-C. Gal., 3. 27. applique sa mort, Rom., 6. 3. de tous ne fait qu'un corps. I Cor., 12. 13. appelé illumination, Héb., 6. 4. baptême de saint Jean, Matth., 3. 6. d'où il était,

21. 25. Luc, 3. 16. baptême de pénitence, Act., 13. 14.

Béatitude, joie des bienheureux, vie éternelle, Sag., 3. 7. † 5. 1. 16. Is., 25. 9. † 30. 29. † 49. 10. † 60. Jér., 31. 3-13. Luc, 22. 29. Jean, 16. 20. † 17. 24. I Cor., 2. 9. II Tim., 4. 8. I Pier., 4. 8. † 5. 4. Héb., 10. 35. Apoc., 2. 3. † 7. 16. † 21. 22. moyens d'acquérir la béatitude sont les souffrances, Matt., 20. 23. Jacq., 1. 12. les œuvres de miséricorde, Matt., 25. 35. croire en J.-C., Jean, 3. 15. 36. † 5. 24. † 20. 29. Act., 15. 11. † 16. 31. Rom., 1. 16. † 10. 4. Ephés., 1. 13. II Thess., 2. 13.

Bel, idole des Babyloniens, renversée par Daniel, Dan., 14.

Bénadad, roi de Syrie, garde l'alliance qu'il avait avec Asa, roi de Juda, III Rois, 15. 20. assiége Samarie, 20. 1. IV Rois, 6. 24. Elisée prédit sa mort. 8. 7-15. Israël livré à Bénadad, 13. 5.

Bénédiction. un homme en bénit un autre; Melchisédech, Abraham, Gen., 14. 19. Isaac, Jacob, 27. 27. † 28. 4. Jacob, les enfants de Joseph, 48. 15. Aaron, le peuple. Lév., 9. 22. Balaam, Israël, Nomb., 22. 9. Moïse, son peuple, 33. 1. Josué aussi, Jos., 8. 33. Caleb, 14. 13. les tribus de Ruben, Gad, etc. 22. 6. Héli, Elcana, I Rois, 2. 20. David, le peuple, II Rois, 6. 18. III Rois, 8. 14. I. Par., 16. 2. Mathatias, ses enfants, I. Mac., 2. 69. Habillements d'Aaron bénits, Exod., 28. 2. Lév., 21. 10. ce qui est bénit ne peut être vendu, 27. 28. bénédiction de l'eau pour la jalousie, Nomb., 5. 17. David sanctifie les dépouilles des ennemis, I Par., 18. 11. bénédiction de l'autel. *Voyez* Autel, Dédicace.

Benjamin, fils de Jacob et de Rachel, Gen., 35. 16-19. aimé de Jacob, va en Egypte, 43. Joseph fait cacher sa coupe dans son sac, le retient comme coupable, 44. † 45. Benjamin loup ravissant, 49. 27. Benjamites outragent la femme d'un lévite, Jug., 19. 14. Israël venge ce crime, 20.

Berzellaï fournit à David des vivres, II Rois, 17. 28. l'accompagne jusqu'au Jourdain, 19. 31-39. ses enfants recommandés à Salomon, III Rois, 2. 7.

Berzellaï ne pouvant prouver sa généalogie est rejeté du sacerdoce, I Esd., 2. 62. II Esd., 7. 64.

Béséléel, habile ouvrier, Exod., 31. 2. † 35. 30.

Bêtes, ne les pas traiter cruellement, Gen., 33. 13. Exod., 23. 12. Nomb., 22. 28. Deut., 5. 14. † 22. 10. Prov., 12. 10. Eccli., 7. 24.

Bethsabée, femme d'Urie, son adultère avec David, II Rois, 11. l'enfant qui en est né meurt, 12. 18. David l'épouse, et il en a Salomon, v. 24. David lui jure que Salomon régnera après lui, III Rois, 1. 11-31. elle s'assied à la droite de Salomon et demande Abisag pour Adonias, 2. 16-22.

Bethsaïde, ville de Pierre, de Philippe, de Jean, Jean, 1. 44. † 12. 31. son malheur, Matt., 11. 21.

Biens. *Voyez* Richesses.

Blasphème est une parole de mort, Ecclés., 23. 15. blasphémer, blasphémateur lapidé, Lévit., 24. 10-16. 23. Blasphèmes de Rabsacès, IV Rois, 18. 19. † 19. 22. II Par., 38. 17. Is., 37. blasphémateurs punis, II Esd., 9. 13. 26. Tob., 13. 16. Is., 1. 4. † 5. 24. † 48. 11. † 52. 5. Jér., 23. 17. Ezéch., 20. 28. I Mac., 7. 38. 41. II Mac., 8. 4. † 12. 14. † 15. 24. I Tim., 1. 20. Jude, 8. Loi de Nabuchodonosor contre ceux qui blasphèment contre le vrai Dieu. Dan., 3. 96. Joab et Ammon punis pour leurs blasphèmes, Soph., 2. 8. 10. Scribes et pharisiens accusent J.-C. de blasphémer, parce qu'il remet les péchés, Matth., 9. 3. parce qu'il se dit fils de Dieu, 26. 65. Jean, 10. 34. J.-C. sur la croix, blasphémé, Matt., 27. 39. Luc., 23. 39. blasphème contre le Saint-Esprit, non remis, Matt., 12. 31. S. Etienne accusé de blasphème, Act., 6. 11. Juifs blasphèment contre S. Paul, 18. 6. Punition de ceux qui sont la cause que l'Evangile est blasphémé. Tite, 2. 5. Jac., 2. 7. II Pier., 2. 2. 10. 12. blasphèmes de l'Antechrist contre Dieu, Apoc., 13. 1. 6. † 16. 9. 11. 21. † 17. 3.

Bons. *Voyez* Fidèles.

Bonté de Dieu, Exod., 34. 6. 7. II Rois, 24. 14. Sag., 11. 24. Ps., 35. 7. † 85. 4. † 102. † 135. † 144. 8. Jon., 4. 2. à l'égard de ceux de Sodome, Gen., 18. 26. 30. d'Abraham, II Esd., 9. 7. des Israélites, Exod., 6. † 9. 26. † 11. 7. Nomb., 10. 8. Deut., 32. 9. Is., 30. 18. † 54. 7. à l'égard de ceux qui gardent ses préceptes, Exod., 20. 6. Deut., 5. 10. † 7. 9. † 28. 1. III Rois, 8. 23. qui le cherchent, Deut., 4. 29. † 30. 3. Eccli., 2. 12. Is., 55. 7. Jér., 12. 15. † 18. 8. Ezech., 18., 27. † 33. 15. Joël, 2. 13. Matt., 11. 28. à l'égard des orphelins, Deut., 10. 18. à l'égard de David et de sa race, II Rois, 7. 12. Ps. 31. 5. d'Ezéchias, IV Rois, 5. 20.

Caïn, premier fils d'Adam. Sa naissance, Gen., 4. 1. tue son frère Abel, v. 8.

Caïphe prophétise, Jean, 11. 49. interroge Jésus, 18. 19. défend aux apôtres de prêcher, Act., 4. 18.

Caleb, l'un des espions de la terre de Chanaan, Nomb., 13. 31. tâche d'apaiser le peuple, 14. 6. Dieu lui promet qu'il entrera dans le pays, v. 24. 30. 38. demande et obtient la terre d'Hébron, Jos., 14. 6-15. † 21. 12. Jug., 1. 20. donne sa fille à Othoniel, Jos., 15. 13-19.

Cana, ville où Jésus a changé l'eau en vin, Jean, 2. 1.

Capharnaum, où Jésus a commencé à prêcher, Matt., 4. 17. Luc, 4. 31. il guérit le serviteur du centenier, Matt.,

8. 13. appelé la ville de Jésus, 9. 1. sa ruine prédite, 11. 13.

Captifs. Abraham délivre Loth, Gen., 14. 14. David, les captifs de Siceleg, I Rois, 30. 9. Tob., 1. 15. Abdémélech, Jérémie, Jér., 38. 9. l'ange, S. Pierre, Act., 12. 5. les visiter, Matt., 25. 37. II Tim., 1. 16. Hebr., 13. 3. Dieu ne les abandonne point, Gen., 39. 21. Sag., 10. 13. Is., 42. 7.

Captivité de Babylone. *Voyez* Babylone.

Carême préfiguré dans les jeûnes de Moïse, Exod., 24. 18. † 34. 28. d'Elie, III Rois, 19. 8.

Cérémonies du culte extérieur. Noé dresse un autel, Gen., 8. 20. † 14. 18. † 15. 9. † 17. 10. d'Abraham immolant Isaac, 22. cérémonie de l'agneau pascal, Exod., 12. † 19. Lév., 8. 34. pour la sanctification des prêtres, 9. † 12. † 13. † 14. † 23. Nomb., 1. 50. † 4. † 5. † 6. † 7. † 8. † 9. † 15. pour les chantres, I Par., 13. dans la dédicace du temple, I Esdr., 6. Cérémonies gardées dans les prières : Salomon, III Rois, 8. 22-54. Elie, 17. 21. † 18. 42. Cérémonies des Juifs, signes des choses futures, Exod., 13. 9. 14. Nomb., 15. 39. Ezech., 20. 12.

Chamos, idole des Moabites. Nomb., 21. 29. Salomon lui fait bâtir un temple, III Rois, 11. 7. Josias le détruit, IV Rois, 23. 13.

Chanaan, fils de Noé, maudit, Gen., 9. 25. louange de la terre de Chanaan, Deut., 11. 10. Exod., 3. 8. promise à Abraham et à sa postérité, Gen., 12. 7. † 17. 8. à Jacob, 35. 12. aux Israélites fidèles, Lév., 20. 24. Dieu la donne par grâce, Deut., 9. 9. Josué y introduit le peuple, Jos., 1. pourquoi Dieu en chasse les habitants, Lév., 18. 25. Deut., 9. 4. † 18. 12. † 20. 16. pourquoi il en extermine les nations peu à peu, Exod., 23. 29. Deut., 7. 22. Jug., 2. 23. † 3. 1. description et division de la terre, Gen., 10. 19. Exod., 23. 31. Nomb., 26. 2. † 33. 54. † 34. Jos., 13-19. Ezéch., 47. 13.

Chananéenne, sa fille délivrée du démon, Matt., 15. 29.

Charité préférable à la foi, Matt., 22. 36. I Cor., 13. 13. aux sacrifices, Matt., 12. 33. lien de la perfection. Col., 3. 14. est la fin des commandements, I Tim., 1. 5.

Charité fraternelle entre Abraham et Loth, Gen., 13. 8. Lév., 19. 18. entre David et Jonathas, I Rois. 18. 1. Eccl., 25. 2. Ps. 132. 1. Prov., 20. 12.

Charmes, enchantements, maléfices, Exod., 7. 11. † 8. 18. † 22. 18. Lév., 20. 6. 27. Nomb., 23. 23. IV Rois, 17. 17. † 21. 6 Is., 2. 6. † 44. 25. † 47. 13. Jér., 10. 2. Dan., 2. 2. Mich., 5. 11.

Chasteté, célibat préférable à l'état du mariage, Ps., 44. 15. Sag., 6. 20. Matt., 22. 30. c'est une perfection évangélique, Matt., 19. 12. I Cor., 7. 25. Eloge de la chasteté, Tob., 6. 16. Judith, 15. 11. † 16. 26. Prov., 22. 11. Sag., 3. 13. † 4. 1. † 6. 20. Eccli., 6. 28. † 26. 20. Is., 5. 14. Zach., 9. 17. recommandé aux évêques, I Tim., 3. 2. aux diacres, v. 8. aux femmes, Tite, 2. 5.

Chrétiens appelés saints, parce qu'ils font profession de sainteté, Act, 5. 14. Rom., 1. † 12. 13. † 15. 16. † 16. 2. 15. I Cor., 1. 2. † 6. 1. II Cor., 1. 1. † 9. 12. † 13. 12. Ephés., 1. 1. 15. † 3. 8. 18. † 4. 12. † 6. 18. Phil., 4. 21. Col., 1. 1. I Thess., 5. 27. I Tim., 5. 10. Les chrétiens doivent imiter autant qu'ils peuvent J.-C., Gal., 5. 24.

Christ. Jésus vrai Dieu et homme promis et figuré, Gen., 3. 15. à Abraham, 12. 3. † 17. 19. à Isaac, 26. 4. prédiction de Balaam, Nomb., 24. 17. de Moïse, Deut., 18. 18. d'Anne, mère de Samuel, I Rois, 2. 10. 35. II Rois, 7. 13. Ps. 2. † 21. † 109. d'Isaïe, 7. 14. † 9. 6. † 11. 1. 10. † 28. 16. † 40. 9. † 42. 1. † 45. 1. † 46. 13. † 49. 1. 6. † 52. 10. † 59. 20. † 60. 1. †. 62. 11. Jér., 23. 5. † 30. 9. † 33. 15. Ezéch., 17. 22. Dan., 7. 13. Mich., 5. 2. Agg., 2. 8. Zach., 2. 10. † 3. 8. Malach., 3. 1.

Christ s'est incarné, Jean, 1. 14. Col., 2. 9. I Timoth., 3. 16. I Jean, 4. 2. Dieu a envoyé son Fils revêtu d'une chair semblable à la chair du péché, Rom., 8. 3. s'est anéanti, Philip., 2. 7.

Le Christ est véritablement le Fils de Dieu, Matt., 14. 33. † 17. 5. Marc, 1. 11. † 5. 7. † 9. 6. † 15. 39. Luc, 1. 52. † 3. 22. Jean. 1. 34. 49. † 6. 70. † 9. 35. † 11. 27. † 19. 7.

Christ né de Marie, vierge, Matt., 1. 23. Luc, 2. 7. Gal., 4. 4.

Christ sans péché porte les péchés de tous, Is., 53. 9. II Cor., 5. 21. I Jean, 3. 5. Heb., 4. 15. † 7. 26. est circoncis, Luc, 2. 21. est baptisé dans le Jourdain, 3. 21.

Christ manifesté par les témoignages certains, Matt., 1. 1. 16. 23. I Jean, 5. 20. par la transfiguration, Matt., 17. 1. aux pasteurs par les anges, Luc, 2. 9. 18. par ses miracles. Jean, 2. 11. † 9. 32. par les Ecritures, 5. 39. † 7. 42. par la résurrection du Lazare, Jean. 11. 44. de la fille de Jaïre, Luc, 8. 55. du mort de Naïm, Luc, 6. 15. par sa propre résurrection, Matt., 28. par son ascension dans le ciel, Act., 1. 9.

Christ, agneau de Dieu, Is., 53. 7. Jean, 1. 29. I Cor. 5. 7. Apoc., 5. 6. 12.

Christ seul puissant, Roi des rois, I Tim., 6. 15.

Christ, lumière des Gentils et de tout le monde, Is, 2. 5. † 9. 2. † 49. 6. † 60. 1. 19. Luc, 2. 32. Jean, 3. 19. † 8. 12.

Christ vrai pasteur, Is., 40. 11. Zach., 13. 7. Hebr., 13. 20. I Pier., 2. 20.

Sa passion prédite et préfigurée dans

Isaac, Gen., 22. 2. dans David, Ps. 21. Is. 53. Dan., 9. 26.

Christ crucifié, Math., 27. 35. I Cor., 2. 2. II Cor., 13. 4.

Christ mort et enseveli pour nos péchés, pour être notre avocat, médiateur et Sauveur, Rom., 5. 6. † 8. 34. † 14. 9. I Cor., 15. 3. II Cor., 5. 15. I Thess., 5. 10. Ephés., 2. 13. Col., 1. 20. I Tim., 2. 5. Hébr.., 9.

Christ ressuscité, Luc, 24. Rom., 4. 5.

Sa résurrection prédite et figurée, Ps. 15. 10. Jon., 2. 1.

Son ascension à la droite de Dieu, son Père, Marc, 16. 19. Act., 1. 9. Ephés., 1. 20. † 4. 8. Hébr., 4. 14.

Le Christ viendra juger les vivants et les morts, Matt., 16, 27. † 24. 30. Luc, 17. 24. Act., 1. 11. Rom., 2. 16. II Cor., 5. 10. II Tim., 4. 1. I Pier., 4. 5. Hébr., 9. 28. connaît tout, Jean, 16. 30. † 21. 17.

Le Père a mis toutes choses entre les mains du Fils, et lui a tout soumis, Matt., 28. 18. Luc, 10. 22. Jean, 3. 35.

Toutes choses créées par le Verbe, Jean, 1. 3. Ephés., 3. 9. Col.,10. 16.

Le Christ doit demeurer éternellement, Jean, 12. 34.

Le Christ regarde comme fait à soi-même ce qui est fait à ses membres, Matth., 10. 42. † 18. 5. † 25. 33. Luc, 10. 16. Act., 9. 4. I Thes., 4. 8.

Circoncision charnelle et spirituelle, Gen., 17. 10. † 21. 4. † 34. 24. Exod., 4. 25. † 12. 44. Lév., 12. 3. Deut., 10. 16. † 30. 6. Jos., 5. † 7. Judith, 14. 6. Jér., 4. 4. † 6. 10. † 9. 25. I Mac., 1. 16. 51. 63. II Mac., 6. 10. Act., 7. 8. † 10. 45. Rom., 2. 25. 29. I Cor., 7. 19. Gal., 2. 2. † 5. 2. Phil., 3. 2. Col., 2. 11.

Cléopatre, fille de Ptolémée, donnée à Alexandre, I Mac., 10. 58. on la lui ôte pour la donner à Démétrius, 11. 12.

Coeur purifié et sanctifié par J.-C., Ps. 50, 3. Jean, 17. 19. Act., 15. 9. I Cor., 6. 11. Eph., 5. 26. Hebr., 1. 3. † 9. 14. † 10. 14. † 13. 12.

Colère, méchants effets qu'elle produit. Gen., 4. 5. Job. 5. 2. Prov., 12. 13. † 14. 3. † 15. 18. † 19. 19. † 27. 3. † 29. 22. Ecclés., 7. 10. Eccli., 25. 23. † 28. 13. † 30. 26. Matt., 5. 22. Luc., 4. 28. Gal., 5. 20. Ephes., 4. 26. Col., 3. 8. Jac., 1. 19.

Concupiscence défendue et punie, Exod., 20. 17. Nomb., 11. 33. † 21. 5. 6. dans Acham, Jos., 7. Eccli., 18. 30. † 19. 1. † 42. 11. Job, 31. 1. Prov., 6. 25. Matt., 5. 28. Marc., 4. 19. Gal. 5. 16. Col., 3. 5. I. Thess., 4. 3. I Tim., 6. 11. II Tim., 2. 22. I Cor., 10. 6. II Pier., 1. 4.

Confesser Jésus-Christ et sa doctrine; n'en pas rougir, Matt., 10. 32. Rom., 1. 16. † 10. 9. I Pier., 1. 13. 25.

Confession des péchés, Gen., 41. 9. Lév., 16. 21. † 26. 40. Nomb., 5. 7. Jos., 7. 19. II Rois, 24. 17. I Esdr., 9. 6. II Esdr., 9. 2. Ps. 27. 9. † 31. 5. † 37. 19. Prov., 16. 3. † 18. 17. † 28. 13. Eccli., 4. 25. 31. † 7. 34. † 17. 27. Dan., 9. 5.

Confirmation, sacrement, Act., 8. 17.

Conscience. Tranquillité de la bonne conscience, Prov., 15. 15. Eccli., 13. 30. Trouble de la mauvaise conscience, Sag., 17. 10.

Consécration des prêtres, de leurs habillements, des jours, des autels, etc. *Voyez* Aaron, Autel, Bénédiction.

Constance des fidèles, I Rois, 13. 13. d'Abdias, III Rois, 18. 4. 13. d'Elisée, IV Rois 3. 13. Sag., 5. 1. Judith, 13. 10. I Mac., 1. 65. † 2. 16. 23. de Judas Machabée, 3. 4. II Mac., 6. 10. 19. des sept frères et de leur mère, 7. de Susanne, Dan.. 13.

Consulter le Seigneur et ses ministres dans les choses douteuses, Gen., 25. 22. Exod., 19. 18. Lév., 24. 12. Nomb., 9. 8. † 15. 34. † 27. 4. Deut., 1. 17. † 17. 8. Jos., 9. 14. Jug., 1. 1. † 18. 5. † 20. 18. † 21. 2. I Rois, 10. 22. † 23. 4. † 30. 8. II Rois, 2. 1. † 5. 19. 23. † 21. 1. III Rois, 14. 5. † 22. 5. 15. IV Rois, 3. 11. 16. † 8. 8. † 22. 13. II Par., 18. 4. 14. † 33. 18. Ps. 118. 24. Is., 8, 11. † 30. 1. † 45. 11. Jer., 37. 5. † 42. 2. Ezech., 14. 2. Zachar., 7. 2. Tob., 4. 19. Eccli., 37. 19.

Ne pas consulter les devins ni les mages, Lév., 19, 31. † 20. 6. Deut., 18. 11. III Rois, 22. 6. IV Rois, 1. 2. 6. † 3. 13. II Par., 18. 5. Dan., 4. 5. *Voyez* Devins.

Contrition, la véritable est recommandée et prêchée, Jér., 7. 3. Matth., 3. 2. Luc, 13. 3. † 24. 47. Act. 2. 38. † 3. 19. † 8. 22. † 17. 30. † 20. 21. † 26. 20.

Rémission des péchés, promise à la véritable contrition, Deut., 4. 29. † 30. 2. I Rois, 7. 3. II Par., 7. 14. † 30. 6. † 34. 27. Job, 22. 23. Prov., 28. 13. Is., 1. 16. † 30. 18. † 55. 7. † 59. 20. Jér., 3. 17. † 18. 8. † 29. 12. † 33. 18. 20. Ezéch., 18. 21. 27. Jon., 3. 9. Zach., 1. 3. Eccli., 17. 23.

Faire pénitence lorsqu'on est encore sain, Eccli., 11. 27. † 18. 25.

Exemples d'une vraie pénitence dans les Hébreux, Jug., 10. 15. dans David, II Rois, 12. 13. † 24. 10. 17. dans les princes de Juda, II Par., 12. 6. dans Manassès, 33. 13. dans ceux de Ninive, Jon., 3. dans le peuple de Béthulie, Judith, 4. 8. Dans S. Pierre, Matth., 26. 74. dans la pécheresse, Luc, 7. 37. 44. dans l'enfant prodigue, 15. 18. dans le publicain, 18. 13. dans le bon larron, 23. 41. dans les premiers fidèles, Act., 2. 37.

Exemple d'une fausse pénitence dans Caïn, Gen., 4. 13. dans Esaü, 27. 38. dans Pharaon, Exod., 8. 8 † 9. 27. † 10. 16. dans Acham, Jos., 7. 20. dans Adonibézec, Jug., 1. 6. dans Saül, I Rois, 15. 24. 30. † 24. 17. dans Jéroboam, III. Rois, 13. 6. dans Achab, 21. 27. Sag., 5. 3. dans Antiochus, I Mac., 6. 16. II Mac., 9. 12.

Correction fraternelle, Gen., 37. 21. Prov., 9. 20. † 10. 17. † 12. 1. † 13. 1. † 15. 31. † 17. 10 † 24. 25. † 25. 12. † 27. 5. † 28. 23. † 29. 1. Ecclés., 7. 6. Eccli., 20. 1. † 21. 7. Os. 4. 4.

Craindre Dieu, et l'avoir toujours devant les yeux, Exod., 20. 20. Deut., 4. 9. † 6. 2. 13. † 10. 12. † 13. 4. Jos., 24. 14. IV Rois, 17. 36. II Par., 19. 7. Ps. 26. 1. † 32. 8. Prov. 3. 7. † 14. 2. † 24. 21. Ecclés. 11. 13. Eccli., 2. 7. † 7. 31. Jér., 10. 7. † 32. 39.

Crainte de Dieu, commencement de la sagesse, Prov., 9. 10. source de vie, Prov., 14. 27. principe de son amour, Eccli., 25. 16.

Fruit et louange de la crainte de Dieu, Gen.. 20. 11. Deut., 6. 24. Job, 28. 28. Ps. 102. 16. † 110. 4. † 111, 1. † 127. Prov., 10. 27. † 16. 6. † 31. 30. Eccli., 2. 11-13. † 10. 23. † 15. 1. † 33. 1. † 34. 16. 19. Bar., 3. 7.

La crainte n'est pas opposée à la foi et à l'espérance, Ecclés., 9. 1. Eccli., 5. 5. *Voyez* Assurance.

Les méchants mêmes craignent et respectent les bons, Gen., 20. 8. Exod., 14. 25. I Rois, 18, 13. IV Rois, 1. 14. II Esdr., 6. 26. I Mac., 3. 25. † 12. 28.

Dieu punit les méchants, les remplissant de crainte, Gen., 35. 5. Exod., 23. 27. Lév., 26. 36. Deut., 2. 24. † 11. 25. † 28. 10. 65. Jos., 2. 9. † 10. 10. Jug., 4. 15. † 7. 21. I Rois, 7. 10. IV Rois, 7. 6. II Par., 14. 14. † 17. 10. † 20. 29. Jud., 14. 14. † 15. 1. Ps. 9. 20. Jérém., 49. 37. II Mac., 3. 24.

Exemples de la crainte de Dieu, dans Abraham, Gen., 22. 12. dans les sages-femmes du peuple juif, Exod., 1. 17. † 14. 31. dans Abdias, III Rois, 18. 3. dans Tobie, 1. † 2. 9. 13. dans Sara, 3. 18. † 9. 12. dans Judith, Judith, 8. 8. dans Job, 1. 8. † 31. 23. Jonas, 1. 16. dans Eléazar, II. Mac., 6. 30.

Croix et tribulations, partage de tous ceux qui veulent vivre avec piété en Jésus-Christ, II Tim., 3. 12. Eccli., 2. 1. Matt. 16. 24. I Thess., 3. 3. Gal., 4. 29.

Les croix nous sont envoyées de Dieu pour notre utilité, II Rois, 7. 14. Job, 5. 17. Prov., 3. 11. Jér., 46. 28. II Mac., 6. 12. Tob., 12. 13. II Cor., 11. 30. I Pier., 4. 17

C'est par les croix et par les adversités qu'on parvient à la connaissance de Dieu et à la gloire éternelle, Exod., 1. 12. II Par., 33, 12. Judith, 8. 17. Prov., 6. 23. Luc, 24. 26. 46. Jean, 12. 25. Act., 14, 21. Rom., 8. 17. II Cor., 4. 8. 17.

Consolations dans les croix et les afflictions, Prov., 18. 12. Job, 5. 17 et suiv. Is., 26. 19. Lament., 3. 38.

Le Seigneur nous éprouve par les adversités. Judith, 8. 21. Eccli., 2. 1. Prov., 17. 3. Sag., 3. 5.

Culte de Dieu : le véritable, outre l'action extérieure, demande l'affection du cœur, Deut., 5. 29. † 6. 5. † 10. 12. † 26. 16. † 28. 47. † 30. 2. Jos., 22. 5. I Rois, 12. 20. Eccli., 7. 31. Is., 29. 13.

Culte extérieur. *Voyez* Cérémonies.

Cyrus, roi des Perses, permet aux Juifs captifs de retourner en Judée, II Par., 36. 22. I Esdr., 1. 3. restitue les vases d'or et d'argent que le roi Nabuchodonosor en avait enlevés, v. 7. † 5. 14. Dan., 1. 2.

D

Dagon. Les Philistins lui sacrifient, en actions de grâces de la prise de Samson, Jug., 16, 23-30. renversé en la présence de l'arche, I Rois, 5. Jonathas brûle son temple, I Mac., 10. 83. † 11. 4.

Damas métropole de la Syrie; Théglath-Phalasar, roi des Assyriens la ruine, IV Rois, 16. 9. Prophétie contre Damas, Is., 8. 4. † 17. Jér., 49. 23. Amos, 1. 3.

Damnation éternelle préparée au diable et aux impies impénitents, Sag., 5. Job, 10, 22. Is., 24, 21. † 30. 33. Dan., 7. 11. † 5. 29. † 13, 50. † 22. 13.

Dan, fils de Jacob; sa naissance, Gen., 30. 6. La tribu de Dan cherche des terres pour y habiter. Jug., 18. assiége et prend Lesem, Jos., 19. 47.

Daniel appelé Baltassar, Dan., 1. 7. devine les songes de Nabuchodonosor, 2. 31. † 4. 7-25. adoré par Nabuchodonosor, 2. 46. établi sur tout le royaume, 6. 3. jeté dans la fosse aux lions, v. 16. † 14. y est nourri par le prophète Habacuc, v. 32-38. délivre la chaste Susanne, 13.

Danser. Mauvais effets de la danse, Exod., 32. 6. 19. Jug., 11, 34. † 21. 21. David danse devant l'arche, II Rois, 6. 14.

Darius, fils d'Assuérus, empereur des Chaldéens, Dan., 9. 1. défend de prier quelque dieu que ce soit, 6. 8. renouvelle l'ordre de Cyrus pour le rétablissement du temple de Jérusalem, I Esdr., 6. 1. défait par Alexandre-le-Grand. I Mac., 1. 1.

David, fils d'Isaï, sacré roi par Samuel, I Rois, 16. 13; tue un lion, un ours et Goliath, 17. 34. 49. fait alliance avec Jonathas, 18. 3. † 20. 8. 16. 23. † 23. 23. l'adore, 20. 41. mange les pains sanctifiés, 21. 3-6. contrefait le fou devant Achis, roi de Geth, v. 13. se retire à Maspha avec son père et sa mère. 22. 3. délivré des embuches de Saül, 23. 14-28. coupe le bord de la casaque de Saül, 24. 15. envoie à Nabal pour lui demander des vivres, 25. prend la lance qui était au chevet de Saül, 26. 11. se retire vers Achis, 27. 2. poursuit et défait les Amalécites, 30 est sacré à Hébron roi de Juda, II Rois, 2. 4. tout Israël le demande pour roi, 5. 1. selon la prédiction de Jonathas, I Rois, 23. 17. et de Saül, 24. 21. Ses diverses victoires : défait Adarézer et en reçoit

compliment du roi d'Emath. II Rois, 8. est adoré par Miphiboseth, 9. 6. par Bethsabée. III Rois, 1. 16. tombe dans l'adultère et l'homicide, II Rois, 11. confesse son péché, 17. 13. fuit devant Absalom, 15. le pleure, 18. 33. † 19. pardonne à Séméï, v. 23. juge entre Miphiboseth et Siba, 24-30. comparé à un ange de Dieu, I Rois, 29. 9. II Rois, 14. 17. † 19. 27. Guerres contre les Philistins, 21. Cantique de David, 22. fait le dénombrement du peuple, 24. 1. son crime attire la peste sur le peuple, v. 15. dresse un autel, v. 25. a dessein de bâtir un temple au Seigneur, I Par., 17. en désigne les ouvriers et les ministres, 23. † 24 † 25 † 26 † 27, fait sacrer Salomon roi, III Rois. 1. 34. sa mort, 2. 10. son éloge, Eccli., 47. 2.

Le vrai David, qui est Jésus-Christ, est promis, Jér., 30. 9. Ezech., 37. 24.

Dédicace du temple et de l'autel, III Rois, 8. la solennité dure sept jours, II Par., 7, 9. I Mac., 4. 56. II Mac., 2. 9. 12. 20. des murs de Jérusalem, II Esdr., 12. 27. Psaume XXIX chanté à la dédicace de la maison de David, Ps. 29. 1. *Voyez* Autel, Bénédiction.

Démétrius, fils de Séleucus; sa tyrannie, I Mac., 7. s'efforce inutilement d'attirer Jonathas à son parti, 10. viole l'alliance faite avec lui, 11. 53.

Démons, défendu de leur immoler, Lév., 17. 7. Deut., 32. 17. II Par., 11, 15. Ps. 105, 35. Démons chassés des possédés par Jésus-Christ, Matth., 18. 16. 31. † 9. 33. † 17. 17. Luc, 4. 35. † 8. 2. 28. † 9. 43. † 13. 11. assujétis aux disciples, Luc, 10. 27. ils sont chassés même par les méchants, Matt., 7. 12.

Les démons connaissent Jésus-Christ et croient, Matt., 8. 29. Marc, 3. 11. † 5. 7. Luc, 4. 33. 41. † 8. 28. Act., 19. 15. Jac., 2. 19.

Denis l'aréopagite, sa conversion, Act., 17. 34.

Désobéissance punie, Lév. 26, 15. Deut., 11. 28. † 17. 12. † 18. 19. I Rois, 12. 15. III Rois. 20. 36. II Par., 7. 19. Jer., 11, 3. 1. 8. dans Adam, Gen., 3. 16. dans la femme de Loth, 19, 26. dans les fils d'Aaron, Lev., 10, 1. dans les Juifs, Nomb., 14. 41. Jer., 26. 4. dans Saül, I Rois, 13. 11. † 15. 24. dans Osa, II Rois, 6. 7. dans Jonas, Jon., 1. 4.

Détraction défendue et punie, Ps. 14, 3. † 100, 5. Ecclés., 10. 20. Prov., 10. 18. † 11. 13. † 16. 28. † 20. 19. † 26. 20. Rom., 1. 30. II Cor., 12. 20. I Pier., 2. 1. 12. Jac., 4. 11.

Diable toujours appliqué à perdre les hommes, Gen., 3. 1. II Par., 1. 21. Job, 1. † 2. Zach., 3. 1. † 8. 28. Luc, 8. 12. Act., 13. 8. Eph., 6. 11. Apoc., 2. 10. † 12. 9. tente Jésus, Matth., 4. demande à cribler Pierre, Luc, 22. 31. tente Ananie, Act., 5. 3. se transforme en ange de lumière, II. Cor., 11. 14. tourne autour de nous comme un lion, I Pier., 5. 8. ne peut que ce que Dieu lui permet, Matt., 8. 31. Ephes., 2. 2. Tim., 2. 26. Apoc., 20. 7. père et prince du monde et de tous les impies, Jean, 8. 44. † 12. 31. † 14. 30. † 16. 21. II Cor., 4. 4. Son empire détruit par Jésus-Christ, Gen., 3. 15. Matt., 8. 19. Luc, 20, 18. Jean, 12. 31. Col., 1. 13. II Tim., 1. 10. figuré dans Goliath. I Rois, 17. Is., 9. 4. † 14. 12. † 27. 1. Zach., 3. 2.

Diacres, leur élection, Act., 6. 3. qualités qu'ils doivent avoir. I. Tim., 3. 8.

Dieu. Il est tout-puissant, rien ne lui est impossible, Gen., 17. 1. † 35. 11. † 48. 3. I Rois, 14. 6. II Par., 14. 11. Sag., 11. 23. Job, 42. 2. Is., 40. 10. † 46. 9. † 59. 2. Jer, 32. 17. 27. Zach., 8. 6. Marc., 9. 22. Luc, 1. 37. Eph., 3. 20. gouverne tout selon sa volonté, Job, 12. 13. Ps. 113. 3. † 126. 1. Prov., 16. 4. 9. Is., 47. 7. Jer., 27. 5. Dan., 2, 21. a permis la vente de Joseph, Gen., 45, 5. conduit Saül à Samuel, I Rois, 9. avait réservé Sara pour Tobie, Tob., 7. 12. transporte les montagnes, Job, 9. 5. dirige les voies des hommes, Prov., 20. 24. Jer., 10. 23. le cœur du roi est dans sa main, 21. 2. 30. il leur donne la gloire, Dan., 5. 18. fait miséricorde à qui il lui plaît, Rom., 9. 5. opère en nous le vouloir, Phil., 2. 13. fait en nous ce qui lui est agréable, Hébr., 13. 21. est le père de tous ceux qui lui obéissent, Deut., 32, 6. Ps. 102, 13. Is., 11, 5. Jer., 3. 4. 19. Mal., 1, 6. Osée, 2. 20. † 5. 9. est véritable, fidèle et miséricordieux, Exod., 34. 6. Deut., 7. 9. † 32. 4. Is., 49. 7. Jean, 3. 3. Rom., 3. 4. I Cor., 1. 9. II Thes., 3. 3. Hebr., 10. 23. I Jean, 1. 9.

Dieu est un dans son essence; il n'y en a pas d'autre que lui, Exod., 3. 14. Deut., 4. 35. † 6. 4. † 10. 17. † 32. 39. I Rois, 2. 2. II Rois, 7. 22. III Rois, 8. 60. † 16. 37. Sag., 12. 13. Is., 37. 16. † 44. 6. 24. † 45. 5. † 46. 9. Osée, 13. 4. Eccli., 36. 5. Marc, 12. 29. Jean, 17. 3. I Cor., 8. 6. Gal., 3. 20. Eph., 4. 6. I Tim., 2. 5.

Dieu est éternel, il n'a ni commencement ni fin; il est lui-même le commencement et la fin, Gen., 21. 33. Exod., 15. 18. Job, 36. 26. Is., 41. 4. † 57. 15. Dan., 7. 9. Hebr., 1. 8. Apoc., 21. 6.

Dieu connaît, entend et voit tout, Exod., 3. 19. Nomb., 12. 2. Deut., 31. 21. I Rois, 2. 3. II Par., 16. 9. Job, 14. 16. † 28. 24. † 42. 2. Ps. 32. 13. † 37. 9. Prov., 15. 3. 11. † 24. 12. Is., 29. 15. † 40. 27. † 48. 4. Jer., 1. 5. † 7. 11. † 17. 10. † 23. 24. † 32. 19. Ezech., 11. 5. Sag., 1. 10. Eccli., 16. 16. † 17. 13. † 23. 27. † 39. 24. 29. II Mac., 9. 5. † 12. 22. Matth., 6. 4. † 21. 2. Jean., 1. 47. † 13. 21. † 16. 30. Heb., 4. 13.

Personne ne peut voir Dieu, Exod., 33. 20. Deut., 4. 12.

Ni Dieu, ni les choses divines ne peuvent être connues ni comprises par l'industrie ou l'esprit humain, Job, 32. 8. Ps. 93. 8. † 118. Is., 54. 13.

Dieu est immense, et ne peut être borné dans un temple, III Rois, 8. 27. II Par., 2. 6. † 6. 18. Job, 11. 8. Ps., 138. 8. Is., 66. 1. Jer., 23. 24. Sag., 1. 7.

Dieu, Créateur et Seigneur du ciel et de la terre, Gen., 1. 1. † 20. 11. I Par., 29. 11. Ps. 88. 12. † 113. 24. Is., 37. 16. † 40. 28. † 51. 13. Jer., 10. 12. † 32. 17. Bar., 3. 32. Jon., 1. 9. Eccli., 1. 8. Matth., 11. 25. Jean., 1. 3. Act., 4. 24. I Cor., 8. 6. Eph., 3. 9. Col., 1 16. Apoc., 4. 11. † 10. 6.

Dieu, Juge de tout le monde; rend à chacun selon ses mérites, Gen,, 18. 25. Deut., 10. 17. Job, 34. 11. Ps. 61. 11. † 93. 2. † 95. 10. 13. Is., 11. 4. Eccl, 35. 22. Jér., 17. 10. † 25. 14. Matth., 16. 27. II Tim., 4. 8. Hebr., 2. 23.

Miséricorde de Dieu, patience, sagesse. *Voyez à leur lettre.*

Le nom de *Dieu* attribué aux hommes, Exod., 7. 1. † 22. 8. I Rois, 8. 13. Ps., 46. 9. † 81. 6.

Dieu seul est bon, Matth., 19. 17.

Dieu seul est puissant, I Tim. 6. 15.

Dieu seul connaît les secrètes pensées du cœur, III Rois, 8. 39. II Par., 6. 30.

Dieu seul remet les péchés, Luc., 5. 21.

Dieu seul doit être adoré, Exod., 20. 5. Lév., 26. 1. Deut., 5. 9.

Servir Dieu seul, Deut., 6. 13. † 10. 20. I Rois, 7. 3. Matth., 4. 10. Luc., 4. 8.

Dieu a le péché en horreur, loin d'en être l'auteur, Exod., 23. 7. II Par., 19. 7. Judith, 5. 21. Job, 34. 10. Ps. 44. 9. Prov., 15. 8. Eccl., 15. 21.

C'est Dieu qui envoie des maux pour châtier les péchés des hommes, Deut., 32. 23. III Rois, 9. 9. † 21. 29. Is., 45. 7. Jer., 11. 11. † 32. 42. Bar., 2. 2. Amos, 3. 6. Jon., 3. 10. Mich., 1. 12. † 2. 3.

Dieu fait régner de méchants hommes et envoie de faux prophètes à cause des péchés du peuple, Job, 32. 30. Is., 29. 10. Ezéch., 14. 9. Osée, 13. 11.

Il commande qu'on lui obéisse, Matth., 23. 3. Rom., 13. 1.

Divorce, défendu par l'Evangile, Matth., 5. 32.

Doctrine des apôtres doit être fidèlement gardée, Rom., 16. 17. Galat., 1. 8. 11. II Thess., 2. 15. La doctrine des apôtres est celle de Jésus-Christ, Luc, 10. 16. I Cor., 14. 37. II Cor., 14. 17.

Douceur, recommandée, Eccl., 1. 29. Matth., 5. 4. Gal., 6. 1. Eph., 4. 2. Col., 3. 12. Tit., 3. 2. La réponse douce rompt la colère, Prov., 15. 1. Exemples de Josué, Jos., 7. 19. de David, I Rois, 25. 32. II Rois, 16. 10.

Dureté, insensibilité punie, Job, 20. 19. Prov., 21. 10. Dureté des Egyptiens à l'égard des Hébreux, Exod., 1. 13. des Ammonites et des Moabites, Deut., 23. 4. de ceux de Soccoth, Jug., 8. 6. de Nabal, I Rois, 25. 10. de ceux de Gaza, Amos, 1. 6.

E

Eaux. Elles s'opposent aux Egyptiens, et favorisent le peuple de Dieu, Exod., 14. 22. Ps. 65. 5. Is., 43. 2. Jonas en est sauvé. Jon., 2. 4. Eaux abondantes, figure de la persécution, Ps., 68. 18. † 14. 3. 8. Prov., 17. 14, figurent la connaissance de Dieu et les dons du Saint-Esprit, Is., 12. 9. † 12. 3. † 34. 6. † 43. 20. † 44. 3. Ezéch., 47. Zach., 14. 8.

Ecriture sainte, son origine, et quel usage on en doit faire, Exod., 17. 14. † 34. 27. Deut., 17. 18. † 31, 9. Jos., 1. 8. II Esdr., 8. 3. Is., 30. 8. † 34. 16. Jer., 30. 2. † 36. 2. 10. Bar., 1. 14. Dan., 10. 21. Matth., 4. 4. Luc, 16. 29. Jean, 5, 39. Act., 15. 21. Rom., 4. 23. † 15. 4. I Cor., 9. 9. † 10. 11. C'est Dieu qui en donne l'intelligence, II Pier., 1. 20. Elles sont difficiles; quelques-uns en abusent, II Pier., 3. 16.

Edom, fils d'Isaac, le même qu'Esaü. *Voyez* Esaü. Iduméens en descendent; refusent aux Israélites le passage par leur pays, Nomb., 20. 14-21. David les assujétit, II Rois, 8. 14. secouent le joug de Juda, et s'établissent un roi, IV Rois, 8. 20. Amasias les bat, 14. 7. II Par., 25. 12. Prophétie contre les Iduméens, Nomb., 24. 18. Ps. 136. 9. Is., 21. 11. † 34. 5. Jer., 49. 7. Lam., 4. 22. Ezech., 25. 13. † 32. 29. † 35. † 36. 5. Amos., 1. 11. Abdias.

Eglise, prise pour le lieu où l'on s'assemble, et pour les assemblées des fidèles, I Cor., 11. 18. † 14. 34.

Eglise, corps mystique de Jésus-Christ bâtie sur la pierre, Matth., 16. 18. Jésus-Christ en est le chef, I Cor., 12. 25. Ephés., 1. 22. † 4. 5. † 5. 23. Col., 1. 18. n'aime point à contester, I Cor., 11. 16. est la maison de Dieu, I Tim., 3. 15.

Eglise, une et visible, a pour figure l'arche de Noé, Gen., 6. 14. le jardin fermé et la fontaine scellée, Cantiq., 4. 12. une colombe, 6. 8. une vigne, Ps., 79. 9. Cant., 2. 15. Is., 2. Jer., 2. 21. † 12. 10. Matth., 20. Marc, 12. 1, Apoc., 14. 18. Une barque, Luc, 5. 3. un filet qui prend toutes sortes de poissons, Matth., 13. 45.

Eglise, colonne et base de la vérité, Matth., 16. 18. † 28. 20. Jean, 14. 16. † 16. 13. † 17. 20. I Tim., 1. 35. est épouse de Jésus-Christ, II Cor., 11. 2. Eph., 5. 25. Apoc., 19. 7. † 21. 10. tous les fidèles en sont les membres, Jean, 10. 16. I Cor., 12. 12. Eph., 3. 6. Jésus-Christ l'a acquise et achetée par son sang, Act., 20. 28. I Cor., 7. 23. Ephes., 2, 13. Col., 1. 14.

Egypte. Captivité d'Egypte prédite, Gen., 15. 13. elle commence, Exod., 1. 8. Maux qu'y souffrent les Hébreux, vers. 13 et suiv. † 5. Leur délivrance promise, Gen., 15. 16. † 48. 21. † 50. 24. Exod., 3. 17. † 6. 6. Prodiges qu'y font Moïse et Aaron; frappée de plaies 3. † 8. † 9. † 10. Israël en sort, 12. 37.

51. pendant la nuit, Deut., 16. 1. passe au travers de la mer; Egyptiens ensevelis dans les eaux, Exod., 14. Hébreux la regrettent et désirent d'y retourner, 14. 11. † 16. 3. † 17. 3. Nomb., 11. 5. † 14. 4. † 20. 5. Souvenir de cette délivrance souvent retracé, Exod., 20. 2. Lév., 22. 33. † 26. 13. Deut., 4. 37. † 7. 8. † 8. 14. † 16. 6. Jug., 2. 1. † 6. 8. I Rois, 10. 18. IV Rois, 17. 7. Osée, 13. 4. Mich., 6. 4. Prophétie contre l'Egypte, Is., 19. † 20. 3. Jer., 43. 11. 44. † 46. Ezéch., 29. † 30. † 31. 32. vaincue par le roi de Babylone, IV Rois, 24. 7. Jer., 46. 2. Le roi d'Egypte marche contre Juda, II. Par., 12. 2. Antiochus se rend maître de l'Egypte, I Mac., 1. 17.

Eléazar, fils et successeur d'Aaron, Nomb., 20. 26. partage la terre de Chanaan avec Josué, Jos., 14. 1. sa mort, 24. 33. le sacerdoce promis à son fils Phinées, Nomb., 25. 12.

Eléazar, l'un des Machabées, tue un éléphant, I Mac., 6. 46.

Élie, prophète, couvert de poil, ceint sur les reins. IV Rois, 1. 8. efficace de sa prière, III Rois, 17. 1. nourri par un corbeau, v. 4. ressuscite un enfant mort, v. 22. tue les prophètes de Baal, 18. 40. fuit devant Jézabel, 19. 3. envoyé à Damas pour y sacrer Hazaël, v. 15. envoyé à Achab, 21. 17. fait consumer par le feu deux capitaines, IV Rois, 1. 10. enlevé au ciel, 2. 11. présent à la transfiguration de Jésus, Matth., 17. 3.

Elisée, sacré prophète, III Rois, 19. 19. passe le Jourdain, IV Rois, 2. 14. adoucit les eaux, v. 22. ressuscite un enfant mort, 4. 32. guérit Naaman de la lèpre, 5. 14. aveugle les Syriens, 6. 18. prédit l'abondance, 7. 1. sa mort, 13. 14-20. Son corps mort en ressuscite un autre, v. 21. Son éloge, Eccli., 48. 13.

Enée, guéri par S. Pierre, Act., 9. 34.

Enfants, leurs devoirs envers leurs parents, Gen., 9. 23. † 28. 7. † 37. 14. Exod., 20. 12. † 21. 17. Lev., 19. 3. Deut., 21. 18. † 27. 16. Jug., 14. 2. I Rois, 2. 22. † 18. 5. III Rois, 2. 19. IV Rois, 2. 23. Eccli., 3. 2-9. † 6. 18. † 7. 29. † 8. 11. † 22. 3. † 23. 18. † 25. 10. † 32. 24. Tob., 14. 5. Job, 8. 4. Prov., 1. 8. † 4. 1. † 6. 20. † 10. 1. † 13. 1. † 15. 20. † 19. 26. † 23. 13. 25. † 28. 24. † 30. 17. Jer., 35. 16. Matth., 10. 35. † 19. 19. Luc, 2. 51. Act., 7. 14. Col., 3. 20. I Pier., 5. 5.

Enfer. Ses peines horribles, Deut., 32. 22. Job., 24. 19. Ps., 20. 10. † 111. 10. Eccli., 21. 10. Is., 33. 14. † 34. 9. Jér., 9. 15. Malach., 4. 1. Matth., 8. 12. Luc, 13. 28. Apoc., 4. 10.

Ennemi. Ne le pas toujours mépriser. I Rois, 14. 12. † 17. 43. II Rois, 21. 21. III Rois, 20. 42. IV Rois, 14. 11. Ne se pas fier à un ennemi réconcilié, I Mac., 12. 48. Exemple de Saül à l'égard de David, I Rois, 23. † 24. † 26. 21. de Joab à l'égard d'Abner, II Rois, 3. 26. Aimer ses ennemis, Matth., 5. 44. Luc, 23. 34. Act., 7. 59.

Envie de Caïn contre Abel, Gen., 4. 5. des Philistins contre Abraham, 26. 15. de Rachel contre Lia, 30. 1. des frères de Joseph, 37. des Egyptiens contre les Hébreux, Exod., 10.

Esaü, fils d'Isaac, vend son droit d'aînesse, Gen., 25. 31. supplanté par son frère Jacob, 27. Epouse la fille d'Ismaël, 28. 9. † 36. 3. va à la rencontre de Jacob avec 400 hommes, 32. 6. l'embrasse, 33. 4. Dieu défend à Israël d'attaquer les descendants d'Esaü, Deut., 2. 4. *Voyez* Edom.

Esdras, docteur de la loi, retourne de Babylone, I Esdr., 7. 6. renvoie toutes les femmes étrangères, 10. 14. lit devant le peuple le livre de la loi, II Esdr., 8. 3. appelé Josédec, I Par., 6. 15.

Espérance fondée sur la bonté et les promesses de Dieu, Gen., 26. 5. Jug., 7. 22. I Rois 17. 45. III Rois, 28. 20. I Par., 19. 13. II Par., 16. 7. † 20. 15-20. † 25. 8. † 32. 7. Judith, 9. 16. Ps., 9 10. † 13. 6. † 21. 5. † 24. 2. † 39. 5. † 61. † 70. 1. † 90. 9. † 113. 10. † 141. 6. † 145. 5. Prov., 3. 5. † 24. 14. † 28. 25. † 30. 5. Sag., 3. 4. 9. Eccli., 2. 6. 12. Is., 26. 4. † 31. 2. † 40. 31. Jer., 7. 4. † 17. 7. † 39. 18. Lam., 3. 24. Osée, 12. 6. Mich., 7. 5. 7. Nah., 1. 7. I Mac., 3. 22. Matth. 12. 21. Rom., 5. 5. † 8. 24. Col., 1. 27. I Thess., 1. 3.

Espérance des impies confondue, IV Rois, 18. 22. Job, 8. 13. † 11. 20. † 20. 5. Prov., 25. 19. Sag., 5. 15. Eccli., 5. 1. 6. Is., 28. 15. 18. † 30. 1. 12. † 36. 9. † 57. 20. Jer., 2. 35. † 9. 23. Ezech., 29. 7. I Mac., 1. 63.

Esprit. Saint-Esprit promis, Ezech., 11. 19. † 39. 29. Joël, 2. 28. descend sur les apôtres, ses effets en eux, Act., 2. descend sur Corneille, 10. 44. Il préside au concile, Act., 15. 28. enseigne les fidèles, les éclaire, parle en eux, Marc, 13. 11. Jean, 6. 64. † 14. 17. 26. † 16. 2. I Cor., 1. 22. Ep., 1. 13. † 4. 4.

Esther, épouse d'Assuérus, Esth., 2. se plaint de la conjuration d'Aman, 7. sauve les Juifs, 8.

Etienne, l'un des sept diacres, est accusé, Act., 6. prie pour ceux qui le lapident, 7.

Evangile, sa prédication prédite, Gen., 3. 15. Is., 55. 5. † 61. 1. Evangile prêché, Matth., 28. 19. Luc, 2. 10. I Cor., 4. 15. † 15. 1. Gal., 1. 11. Evangile cause de la confiance, de la crainte, de la consolation et de la terreur, Matth., 3. 7. † 11. 28. Jean, 3. 16. † 6. 35. † 10. 9. † 12. 46. Rom., 1. 16. II Cor., 5. 18.

Eucharistie. Son institution, Matth., 26. 26. Jean, 6. 51. I Cor., 11. 23.

Evêques. Leur élection et leur devoir, Luc, 12. 26. Jean, 10. 4. † 21. 15. Act., 1. 24. † 6. 3. † 14. 21. † 20. 28. Rom., 15. 16. 25. I Cor., 4. 1. II Cor., 3. 6. † 4. 5. Eph., 1. 16. † 3. 2. I Tim., 3. 1. † 4. 6. II Tim., 2. 15-24. I Pier., 5. 2.

Excommunication, instituée et commandée par Jésus-Christ, Matth., 5. 29. exercée par les apôtres contre les incorrigibles, I Cor., 5. 3-10. II Thess., 3. 6. 14. I Tim., 1. 20.

Ezéchias, fils de l'impie Achaz, lui succède, fait ce qui est agréable à Dieu, IV Rois, 16. 20. brise le serpent d'airain, 18. 4. secoue le joug des Assyriens, v. 8. envoie consulter Isaïe, 19, 2. est malade, 20. 1. montre aux ambassadeurs de Babylone ses trésors, en est repris, v. 13. sa mort, v. 21. son éloge, Eccli., 48. 19.

Ezéchiel, mené en Babylone avec les autres captifs, Ezéch., 1. 1. appelé et envoyé pour prophétiser à Israel, 2. 3. son éloge, Eccli., 47. 10.

F

Famine du temps d'Abraham, Gen., 12. 10. d'Isaac, 26. 1. de Jacob, 41 et suiv. de Ruth, 1. 1. de David, II Rois, 21, 1. de Néhémie, II Esdr., 5. Menace de famine contre ceux qui n'observeront pas la loi, Deut., 28. 53. † 32. 24. Jer., 14. 12. † 29. 17. Ezech., 5. 12. Joël, 1. Amos., 4. 6. Aggée, 1. 10. † 2. 17. contre David, II Rois, 24. 13. Remède, la prière, III Rois, 8. 27.

Faux prophètes, ne pas les écouter, leur châtiment, Deut., 13. 1. † 18. 20. III Rois, 22. 6. Prov., 28. 10. Is., 28. 7. † 56. 10. Ezéch., 14. 9. † 29. 31. † 34. Amos, 7. 10. Mich., 3. 6. Zach., 13. 2. Matth., 7. 15. Act., 20. 29. Col., 2. 8. I Tim., 4. 1. II Pier., 2. 1. I Jean, 4. 1. Jud., 4. 8. Elie fait tuer les prophètes, de Baal, III Rois, 18. 40. Jéhu fait de même, IV Rois, 10. 25. Faux prophètes sont ceux qui prophétisent sans être envoyés, Jer., 27. 9-15. Ezéch., 13. 6.

Femme tirée de l'homme, Gen., 2. 22. lui est assujétie, Gen., 3. 16. ne peut faire vœu sans le consentement de son mari, Nomb., 30. 13. ne doit pas prendre un habit d'homme, Deut., 22. 5. Vasthi refuse d'obéir à Assuérus, Esther., 1. 17. ses devoirs, Tob., 10. 12. I Cor., 7. I Tim., 3. 11. † 5. 10. Tit., 2. 3. 4. ne doit pas prier tête nue, I Cor., 11. 5. doit écouter en silence, I Tim., 2. 10.

Fêtes des Juifs. *Voyez* Pâque. Fête de la Pentecôte, Exod., 23. 14. Nomb,, 8. 26. Deut., 16. 9. des Trompettes, Lév., 23. 24. II Par., 5. 3. de l'Expiation, Nomb., 29. 7. Des Tabernacles, Exod., 23. 16. Lév., 23. 34. Deut., 31. 10. I Esdr., 3. 4. II Esdr., 8. 15. II Mac., 1, 9. † 10. 6. Fête du Sabbat. *Voyez* Sabbat. Fête du premier jour du mois, Nomb., 28. 11. I Rois, 20. 5. Ezéch., 45. 18. Violement de la fête puni, Nomb., 15. 32.

Fidèles délivrés de la ruine commune des impies, Gen., 6. † 7. † 8. † 19. Exod., 8. 22. † 9. 4-26. † 10. 23. † 11. 7. † 14. Nomb., 16. 20-31. I Esdr., 8. 22. Esth., 7. Is., 41. 10. † 43. 1. Jér.: 9. 18. Dan., 3. 9. † 6. 22. Juifs miraculeusement délivrés des mains des Syriens, IV Rois, 7. II Par., 20. 14. *Voyez* David, Josaphat.

Foi, vertu théologale, Matth., 8. 10. † 9. 22. Rom., 3. 22. † 4. 5. † 5. 1. efficace de la foi, Matth., 9. 2. † 21. 22. Marc, 16. 16. Luc, 18. 42. Jean, 1. 12. † 3. 15 et 36. † 6. 35. † 7. 38. † 11. 25. † 14. 12. † 20. 29. Act., 3. 16. † 10. 43. † 15. 9. † 16. 31. La foi sans la charité n'est rien, I Cor., 13. 2. Gal., 5. 6. Jacq., 2. 24. Il n'y a qu'une foi, Ephés., 4. 5. le salut en dépend. Heb., 11.

Fornication. Elle provoque la colère de Dieu, Deut., 22. 21. Jér., 5. 7. Osée, 4. 14. I Cor., 6. 9. 18. Heb., 13. 4. ruine le corps et les biens, Job, 31. 12. Prov., 23. 27. † 29. 3. † 31. 3. Eccli., 9. 6. cause l'infamie, 41. 21. en fuir les occasions, 9. 4. 12. † 42. 12. désir de la fornication défendu, Exod., 20. 17. Matth., 5. 28.

Fornication spirituelle qui est l'hérésie et l'idolâtrie, Deutér., 31. 16. Jug., 2. 17. Is., 1. 21. † 57. 3. Ezéch., 6. 9. *Voyez* Idolâtrie.

Fraude condamnée, Jérém., 9. 6. Ps. 34. 23. Prov., 12. 17.

Funérailles de Sara, Gen., 23. 19. de Jacob, 50. 10. de Moïse, Deut., 34. 6. d'Abner, II Rois, 3. 31.

G

Gabaonites surprennent Josué, et font alliance avec lui. Jos., 9. assiégés par les Amorrhéens, et délivrés, 10. 5. 15. Saül les fait tuer injustement, en punition de quoi David fait pendre ses enfants, II Rois, 21.

Gabélus rend l'argent qu'il devait à Tobie, Tob., 9.

Gabriel apparaît à Daniel, Dan., 8. 16. † 9. 21. au prêtre Zacharie, Luc, 1. 11. à la Vierge Marie, 1. 26.

Gad, prophète, fait sortir David du pays des Moabites, I Rois, 22. 5. lui annonce la colère de Dieu, II Rois, 24. 11-18.

Galilée. Jésus-Christ commence à y prêcher, Matth., 4. 12. Act., 9. 31.

Gamaliel, homme savant dans la loi, Act., 5. 34. maître de Paul, 22. 3.

Gédéon, juge du peuple d'Israël, Jug., 6. † 7. † 8.

Gémissement. Dieu entend les gémissements des siens, Exod., 2. 24. Ezéch., 9. 4. Tob., 3. 1. † 12. 12. II Machab., 6. 30.

Gentils, leur vocation à la foi, Genèse, 49. 10. Nomb., 24. 18. Deut., 32. 43. II Rois, 22. 44. 50. III Rois, 8. 41. Ps. 2. 8. † 21. 29. † 67. 32. † 71. 8. † 18. 3. † 86. 4. Is., 2. 2. † 11. 10. † 27. 13. † 29. 17. † 35. † 41. 25. † 49. † 54. 55. † 66. 20. Jérém., 9. 24. † 16. 19. Osée, 2 1. 24. Mich., 4. 2. Sophon., 3. 9. Zach., 2. 11. † 8. 20. † 9. 10. Matth., 8. 2. 11. † 13.

49. † 22. 9. Jean, 10. 16. Act., 8. 26. † 10. I. Cor., 12. 13. Eph., 2. 10.

Gerson, fils de Lévi, Nomb., 3. 17. fonctions de ses enfants, 3, 25. † 4. 22.

Giézi, serviteur d'Elisée, IV Rois, 4. 25. son avarice; devient lépreux, 5.

Gloire. En toutes choses chercher la gloire de Dieu, Jos., 7. 19. Ps. 107. 2.

Grace, don de Dieu gratuit, Ephés., 4. 7. I. Pier., 4. 10. Don surnaturel, Luc, 1. 28. † 2. 49. Jean, 1. 16. Rom., 1. 7.

Personne n'est assuré de l'avoir, Job, 9. 20. Ps. 2. 11. † 18. 13. Prov., 14. 12. † 20. 9. Jér., 17. 9. I Cor., 4. 4. II Cor., 10. 13. Gal., 6. 15. I Pier., 4. 10. II Pier., 1. 2.

Dieu fait trouver grâce devant les hommes, Exod., 3. 21. IV Rois, 25. 27. Tob., 1. 13. Ps. 105. 44. Jér., 40. 2. 3. † 4. Dan., 1. 9.

Gratitude envers Dieu et envers les hommes recommandée, Nomb., 15. 18. Deut., 6. 9. 24. II Paralip., 15. 11. † 20. 26. Eccli., 7. 22. † 35. 13. Act., 3. 21. Ephés., 5. 19. Phil., 4. 6. Col., 2. 7. † 3. 15. I Thess., 5. 18. dans Abel, Genès., 4. 4. dans Noé, 8. 20. dans le roi de Sodome. 14. 21. dans Isaac, 26. 25. dans Moïse, Exod., 15. 1. Lév., 25. 6. dans Débora, Jug., 5. 1. dans Anne, I Rois, 2. 1. dans Saül, 14. 35. dans les habitants de Jabès-Galaad, 31. 12. dans David, II Rois, 10. 2. à l'égard de Berzellaï, 19. 33. dans Tobie, Tob., 12. dans Assuérus, à l'égard de Mardochée, Esth., 6. dans les Machabées, I Machab., 4. 24. † 5. 54. dans Onias, II Machab., 3. 34. Envers Dieu avant et après le manger, Deut., 8. 10. I Rois, 9. 13. Is., 62. 9. Luc, 9. 17. Act., 27. 35. Rom., 14. 6. I Tim., 4. 3.

Guerre, peine du péché, Lév., 26. 37. Deut., 20. 1. Jug., 2. 14. † 3. 8. † 4. 2. † 6. 1. † 10. 7. † 13. 1. Is., 5. 25. Jér., 5. 25. † 6. 4. Abraham l'entreprend pour délivrer Loth, Gen., 14. 14. Tout Israël pour venger l'injure faite au lévite, Jug., 20. Josué par l'ordre du Seigneur, Jos., *entier*. David contre les Amalécites, I Rois, 30. Comment il faut se conduire dans la nécessité de la guerre, II Par., 14. 7. Moïse prie, Exod., 17. 8-12. David contre Goliath, I Rois, 17. 20. Aza invoque Dieu, II Paralip., 14. 11. Josaphat, 20. Ezéchias, 32. 6. Judith, 8. 16. 17. les Machabées, I Mac., 3. 21. † 4. 10. II Mac., 8. 16. 19. Dieu combat pour les siens, Exod., 14. 14. Deut., 1. 30. † 3. 22. I Rois, 17. 46. II Par., 20. 15. Ps. 17. 40. † 143. 1. Is., 30. 32.

H

Habacuc transporté à Babylone par un ange pour porter à Daniel de quoi manger, Dan., 14. 32. l'un des petits prophètes.

Habits du grand-prêtre, Exod., 28. 4. *Voyez* Aaron, abus dans les habits.

Haine défendue par la loi, Lév., 19. 17. Esaü hait Jacob, Gen., 27. 41. David hait les ennemis de Dieu d'une haine parfaite, Ps. 138. 22.

Hazaël envoyé à Elisée par Bénadad, roi de Syrie, pour le consulter sur sa maladie, il étouffe le roi, IV Rois, 8. 15. ses victoires sur Israël, 10. 32. † 12. 17. † 13. 3. sa mort, 13. 22.

Héli, grand-prêtre, son indulgence envers ses enfants, I Rois, 2. 12. Dieu le menace, 2. 27. † 3. 12. Crimes de ses enfants, cause que l'arche est prise. Ils meurent, et Héli après eux, 4.

Héliodore envoyé pour piller le temple, puni divinement, II Machab., 3. 7. † 5. 18. épargné à la prière du grand-prêtre Onias, 3. 31.

Holocauste. Loi touchant l'holocauste, Lév., 6. 9. part des prêtres dans ce sacrifice, 7. 8. Dieu demande l'holocauste d'un cœur contrit et humilié. Ps. 50. 18.

Holopherne, général des troupes de Nabuchodonosor, envoyé contre les Juifs, Judith, 2. † 3. consulte Achior chef des Ammonites, 5. ses blasphèmes contre Dieu, 6. assiége Béthulie, qu'il réduit à l'extrémité faute d'eau, 7. épris de la beauté de Judith, 10. 17. fait un festin et boit avec excès, 12. 10. 20. Judith lui coupe la tête de sa propre épée, 13. sa tête pendue aux murs de Béthulie, 14. Effroi et fuite de son armée. 14. † 15.

Homicide défendu, commis, puni, Gen., 4. † 10. 5. 6. † 37. 18. Exod., 20. 13. Lév., 24. 21. Deut., 19. 11. † 27. 24. II Rois, 4. 7-12. III Rois, 2. 5. IV Rois, 21. 16. Prov., 6. 17. † 28. 37. Eccli., 34. 27. Lam., 4. 13. Ezéch., 11. 6. † 22. 2. † 24. 6. Os., 4. 2. Moïse tue un Egyptien, Exod., 2. 12. Phinées, un Juif et une Madianite, Nomb., 25. 8. Abimélech soixante-neuf de ses frères, Jug., 9. 5. David fait tuer Urie, II Rois, 11. 15. La loi permet de tuer un voleur de nuit, Exod., 22. 2. Loi touchant l'homicide involontaire. Deut., 19. 4. Jos., 23. Le meurtre caché, Deut., 21. 1. Saül homicide de volonté, I Rois 18. 11.

Homme créé à l'image de Dieu, Gen., 26. 2. 7. Eccli., 17. 1. Job, 10. 8. Ps. 118. 73. créé droit et immortel, Sag., 2. 23. est maudit, Gen., 3. 17. béni dans Jésus-Christ, Gen., 12. 3. n'est que boue et poussière; retournera en terre, comparée à l'herbe, Genèse, 2. 7. † 3. 19. Job, 33. 6. Ecclé., 12. 7. Eccli., 33. 10. † 41. 13. Ps. 89. 6. † 102. 14. † 128. 5. † 143. 4. Is., 40. 6. † 45. 9. à une tente, Job, 4. 9. Is., 38. 12. est dans la main de Dieu comme l'argile dans celle du potier, Eccli., 33. 13. son néant paraît dans sa naissance, Sag., 7. 3. En quoi semblable aux

bêtes, Ecclé., 3. 19. Pensées des hommes timides, Sag., 9. 14. sujets à erreur, Lév., 10. 1. Nomb., 15. 39. Deut., 12. 8. I Rois, 15. 19. II Rois, 6. 6. Proverb., 12. 15. † 14. 12. † 21. 2. Is., 5. 21. † 14. 13. † 55. 8. se connaît par ses paroles et par ses actions. Eccli., 19. 27. † 27. 7. Devoir et autorité de l'homme à l'égard de sa femme, Genès., 2. 23. † 3. 16. Nomb., 5. 42-18. † 30. 7-13. Deut., 22. 5. 16. † 24. 1. Prov., 4. 5. 18. † 18. 22. † 31. 12. Ecclé., 9. 9. Eccli., 7. 28. † 9. 1. † 15. 2. † 27. 25. Mal., 2. 14. 16.

Honneur dû aux pères et mères, aux rois. *Voyez* Parents, Pasteurs, Rois, Maître, Serviteur.

Hospitalité, recommandée, Is., 58. 7. Luc, 14. 13. Rom., 12. 13. I Tim., 3. 2. exemple d'hospitalité dans Abraham, Gen., 18. dans Lot, 19. dans Laban, 24. 31. dans Rahab, Jos., 2. dans Manué, père de Samson, Jug., 13. 15. dans le beau-père du lévite, Jug., 19. 4. dans la veuve de Sarephta, III Rois, 17. 1. dans la Sunamite, IV Rois, 4. 8. dans Job, Job, 31. 17. dans Tobie, Tob., 2. 1. Luc, 10. 38. † 19. 6. Act., 16. 15. † 28. 2. 7.

Inhospitalité punie, Jug., 85. † 19. 18. I Rois, 25. Sag., 19. 13.

Humilité recommandée, Eccli., 3. 20. † 7. 19. Matt. 5. 3. † 18. 4. † 23. 11. Marc, 9. 34. Rom., 11. 20. † 12. 16. Phil., 2. 3. Col., 3. 12. Jacq., 1. 9. Où elle est, là est la sagesse, Prov., 11. 2. précède la gloire, 15. 33. doit être réglée, Eccli., 13. 24. Humilité malicieuse, 19. 23. La prière humble perce les nuées, Eccli., 35. 21. Dieu élève et protége les humbles, I Rois, 2. 8. † 7. 10. II Par., 32. 26. † 33. 13. † 34. 26. Ps., 33. 18. Prov., 16. 19. † 18. 12. † 29. 23. Is., 66. 2. Jon., 3. 8.

Exemple d'humilité, Gen., 18. 27. Jug., 6. 15. I Rois, 1. 11. † 2. 1. II Rois, 6. 16. 21. II Paralip., 12. 6. Is., 37. 1. Jer. 1. 6. Matth., 3. 11. † 8. 8. † 15. 27. † 21. 5. Luc, 1. 48. † 14. 8. † 15. 19. † 18. 13. † 22. 26. Jean, 13. 4. Act., 10. 26. I Cor., 4. 6. † 5. 8. Hébr., 11. 24. Les chutes servent aux humbles, Prov., 24. 16. S'humilier dans la vue de ses péchés, Eccli., 2. 2. Dieu se glorifie dans les humbles, Is., 57. 15. Sujets de s'humilier, Is., 40. 17. † 41. 17. † 64. 5.

Hypocrisie condamnée et punie, Job, 8. 13. † 13. 16. † 15. 34. † 20. 5-29. † 27. 8. † 36. 13. Proverb., 30. 12. Eccli., 1. 37. † 19. 25. Is., 29. 13. Jer., 9. 8. Ezéch., 33. 31. Mal., 3. 14. II Mac., 6. 24.

I

Idolatrie. Vanité, folie, impiété et suites funestes de l'idolâtrie, Sag., 13. † 14. 15. Jér., 10. 1-5. Is., 46. 1. Dieu la défend, Exod., 20. 4. la punit très-sévèrement dans les Juifs et dans les autres nations, Exod., 32, *et très-souvent ailleurs*. Idolâtrie, adultère spirituel, comment Dieu le punit, Jérém., 2. 36. † 3. 1. † 5. 7. † 13. 27. Ezéc., 16. Os., 1. 2. † 2. 4. † 4. 15.

Images. Dieu fait faire des chérubins d'or, Exod., 25. 18. un serpent d'airain, Nomb., 21. 8. Salomon en fait aussi, III Rois, 6. 35. † 7. 25. 29. 36. † 10. 19. II Par., 3. 10. 14. † 4. 3. Usage des images, Nomb., 21. 8. Sag., 16. 6.

Impatience punie, Exod., 14. 11. † 15. 24. † 16. 7. † 17. 2. Nomb., 11. 10. † 14. 1. 27. † 21. 5. Job, 3. 1. Prov., 12. 46. Eccli., 2. 16.

Impies, leur prospérité cause de l'étonnement aux justes, Job., 21. 7. † 10. 10. Psaume 72. 3. 8. II Machab., 6. Ecclé., 7. 26. Matth., 3. 15. leurs discours, leurs actions, leurs pensées contre les justes, Sag., 2. Ps., 9. † 10. † 11. † 13. Proverb., 4. 14. tombent dans les maux qu'ils avaient préparés aux autres, I Rois, 17. 42. † 31. 4. Judith, 13. 11. Esth., 7. 16. Job, 34. 18. † 36. 10. Ecclé., 10. 16. Is., 33. 1. Jér., 48. Dan., 3. 22. † 6. 24. † 13. 62. tombent souvent dans les maux qu'ils craignent, Job, 6. 16. Proverb., 1. 26. † 10. 24. Is., 66. 4. leur punition souvent subite, Genès., 14. 15. † 19. 24. † 34. 25. Exod., 14. 24. Lév., 10. 2. Nomb., 11. 33. † 16. 31. Jos., 10. 9. † 11. 8. Jug., 4. 21. † 7. 12. 15. 21. † 8. 11. † 16. 30. I Rois, 30. 17. II Rois, 13. 28. III Rois, 16. 2. † 18. 40. † 20. 13. 20. Job, 4. 9. † 5. 3. † 8. 13. † 15. 20. † 18. † 20. Proverb., 6. 15. † 10. 25. † 12. 7. Is., 5. 24. † 47. 9. Dan., 5. 30. I Mac., 2. 62. † 4. 3. Châtiment des impies, Deut., 13. 1. † 19. † 20. 21. Proverb., 19. 25. Eccli., 23. 37. Dieu se moquera des impies, Ps. 2. 4. † 39. 13. † 58. 9. Prov., 1. 26. Sag., 4. 18.

Impudicité. Genèse, 19. 5. † 38. 8. Lév., 18. 22. † 20. 13. Jug., 19. 22.

Inceste, combien est grand ce péché, Lév., 18. 6. † 20. 12. Deut., 22. 30.

Indulgence, II Cor., 2. 10.

Infidélité et incrédulité punies, Nomb., 11. 33. † 20. 12. 24. Jug., 2. 2. † 6. 4. II Par., 24. 22. Eccli., 2. 15. Matt., 17. 19. Marc, 16. 16. Luc, 1. 20. Jean, 3. 18. 36. † 8. 24. Rom., 11. 20. Hebr., 3. 18. † 4. 2. † 11. 6.

Ingratitude punie, Rom., 1. 21. II Tim., 3. 2. de Laban, Genèse, 31. du grand échanson de Pharaon, 40. 23. des Égyptiens, Exod., 1. des Juifs, Jug., 6. 8. † 8. 33. I Rois, 10. 19. † 12. 9. de Nabal, 25. de David, II Rois, 12. 9. Is., 1. 2. † 5. 4. Jér., 2. 5. Ezéch., 16. Os., 10. 2. † 13. 2. 6. Mich., 6. 3. de Ptolémée, I Mac., 16. 16. Jean, 11. 46. l'espérance de l'ingrat se fondra comme la glace, Sag., 16. 29.

Isaïe, fils d'Amos, Is., 1. 1. envoyé pour prophétiser, 6. 8. † 49. 1. Ezéchias le fait consulter sur l'armée des Assyriens ; prédit à ce roi la défaite de cette armée, 19. assure ce roi que Dieu lui a prolongé la vie de 15 années, 20. son éloge, Eccli., 48. 25.

Ismaël, fils d'Abraham et d'Agar, Gen., 16. 15. chassé avec sa mère de la maison d'Abraham, 21. 14. lui et Isaac ensevelissent Abraham, 25. 9.

Israël. C'est le même que Jacob. *Voyez* Jacob.

Israël est le peuple et l'héritage du Seigneur Exod., 3. 7. † 6. 7. † 19. 5. Lév., 20. 26. Deut., 7. 6. † 9. 29. † 10. 15. † 32. 9. I Rois, 10. 18. † 12. 22. II Rois, 7. 23. III Rois, 8. 53. Is., 19. 25. † 43. 1. Jér., 13. 11.

Dix tribus d'Israël se séparent de la maison de David, III Rois, 12. 3. 9. 16. selon que l'avait prédit Ahias, 11. 29. transférées en Assyrie, IV Rois, 15. 29. † 17. 6. selon la prophétie, Deut., 4. 29. plusieurs Israélites suivent les lévites à Jérusalem, II Paralip., 11. 17. Prophétie contre les dix tribus. *Voyez* Samarie.

Les Juifs ne mangent point de nerfs, Genèse, 32. 32. leur coutume de pleurer la fille de Jephté, Jug., 11. 40. Coutume de céder son droit à un autre, Ruth., 4. 7.

Ivrognerie et gourmandise défendues et punies, Proverb., 23. 1-30. Eccli., 23. 6. † 31. 12 et 17-42. † 37. 32. Is., 22, 13. † 28. 7. † 56. 12. Ezéch., 16. 49. Joël, 1. 5. Mich., 2. 11. Hab., 2. 5. 16. Sag., 2. 7. Luc, 12. 45. † 21. 34. Rom., 13. 13. I Corinth., 5. 11. † 6. 10. † 15. 32. Galat., 5. 21. I Thess., 5. 8. I Tim., 3. 3. Tite, 1. 7. Hébr., 12. 16. Suites fâcheuses de l'ivrognerie dans Noé, Genèse, 9. 21. dans Loth, 19. 32. 35. dans Nabal, I Rois, 25. 36. David enivre Urie, II Rois, 11. 13. dans Ammon, 13. 23. dans Bénadad, III Rois, 20. 12. Proverbes, 21, 17. † 31. 4. dans Baltassar, Dan., 5. 2. dans Holopherne, Judith, 14. 4. dans Simon, I Mac., 16. 16. défendu aux prêtres de boire ce qui peut enivrer, Lévit., 10. 9. *Voyez* Abstinence de vin. L'ivrognerie provoque la colère du Seigneur, Is., 5. 11. † 28. 1. mord comme un serpent, 23, 31. fait tomber les sages, Eccli., 19. 2. leur fait perdre les sens, Os., 4. 11. † 7. 5. est pleine de désordre et d'intempérance, Prov., 20. 1. † 31. 4. Eccli., 31. 38. dissipe les biens, Prov., 23. 20. Eccli., 19. 1. Hab., 2. 5. point de secret où elle règne, Prov., 31. 4.

J

Jabès-Galaad saccagée par Israël, Jug., 21. assiégée par les Ammonites, secourue par Saül, I Rois, 11. ses habitants donnent la sépulture aux os de Saül et de ses enfants, 31. 11.

Jacob, fils d'Isaac, sa naissance, Gen., 25. 23. achète le droit d'aînesse d'Esaü, v. 34. lui enlève la bénédiction de son père, 27. 5-46. va trouver Laban, 28. 10. voit une échelle et fait des vœux, 28. 12. 20. sert 14 ans pour les deux filles de Laban, 29. 18. retourne en son pays, 31. 17. lutte avec un ange, 32. 24. appelé Israël, v. 28. † 35. 10. III Rois, 18. 31. envoie ses enfants en Egypte, Genèse, 42. 1. Il laisse aller Benjamin, 43. Sa joie en apprenant que Joseph vivait, 45. 26. va en Egypte avec toute sa famille, 46. Deut., 10. 22. adopte les enfants de Joseph, Genèse, 48. 15. bénit ses enfants et meurt; enseveli avec ses pères dans la terre de Chanaan, 50. selon que Joseph lui avait promis, 47. 29-31. son éloge, Eccli., 44. 25.

Jalousie. *Voyez* Envie, Haine.

Jacques, fils de Zébédée, appelé à l'apostolat, Matth., 4. 21. son zèle, Luc, 9. 54. sa mort, Act., 12. 2.

Jacques, fils d'Alphée, frère de Jésus, Act., 15. 13. son épître.

Jean-Baptiste, sa naissance prédite et arrivée, Luc, 1. 13. prêche la pénitence dans le désert, et baptise, Matth., 3. son habillement, sa nourriture, Marc, 1. 6. fait connaître Jésus à deux de ses disciples, Jean, 1. 36. son humilité, Jean, 1. 16. † 3. 28. jeté en prison, Marc, 6. 17. envoie ses disciples à Jésus, Matth., 11. Hérodes lui fait couper la tête, 14. 10. appelé Elie, Matth., 11. 14. † 17. 10. Luc, 1. 17.

Jean, fils de Zébédée, sa vocation, Matth., 4. 21. est le disciple bien-aimé, Jean, 13. 8. † 19. 26. † 1. 21. † 7. 20. écrit ce qu'il a vu, 19. 35. † 21. 24.

Jébus, appelé Jérusalem, Jos., 15. 8. Jug., 19. 10. I Paral., 11. 4. Israël ne peut détruire les Jébuséens, Jug., 1. 21. David les défait, II Rois, 5. 8.

Jéhu, fils d'Hananie, prophète, reprend le roi Josaphat, II Par., 19. 2. envoyé à Baasa, roi d'Israël, III Rois, 16. 1. est oint roi d'Israël, pour détruire la maison d'Achab, IV Rois, 9. 2. tue Jézabel, v. 33. soixante-dix fils d'Achab, 10. 1. fait prendre et étrangler les frères d'Ochosias, roi de Juda, v. 14. fait périr les prêtres de Baal, v. 17-28. sa mort, v. 35.

Jérémie, sa patrie, sa demeure, temps où il prophétise, sanctifié dès le ventre de sa mère, etc., Jérem., 1. † 29. 27. Dieu lui défend de prier pour le peuple, 7. 16. demande raison de la prospérité des méchants, 12. 1. Dieu lui commande d'acheter une ceinture de lin, 13. 1. est persécuté, 18. 19. † 26. 7. mis en prison, 20. 2. se plaint qu'il est devenu un objet de raillerie, v. 7. maudit le jour de sa naissance, v. 14. Vision de deux paniers de figues, 24. Ahicam soutient son innocence, 26. 24. Jérémie se fait des chaînes et les envoie à divers rois, 27. exhorte à prier pour Babylone, 29.

7. prédit la naissance de Jésus-Christ d'une mère vierge, 31. 22. mis en prison par Sédécias, 32. 3. dicte ses prophéties à Baruch, 36. 4. Dieu le cache avec Baruch, v. 26. dicte une seconde fois ses prophéties, v. 32. emprisonné à la prière des grands, 37. 15. † 38. 6. Abdémélech le sauve, 30. 12. trouve grâce devant Nabuchodonosor, 39. 11. traité de menteur par ceux qui venaient consulter le Seigneur, 43, 2.

Jéricho, assiégée et brûlée, Jos., 6. 20. rebâtie par Hiel, III Rois, 16. 34. appelé la ville des Palmes, Deut., 34. 3. II Par., 28. 15.

Jéroboam, fils de Nabath, officier de Salomon, se soulève contre Roboam, III Rois, 11. 26. fait roi sur dix tribus, III Rois, 12. 20. *Voyez* Ahias. Fait deux veaux d'or pour les faire adorer, 12. 28. Il en est repris et puni. 13. 2. sa main desséchée guérie par le prophète, v. 6. sa mort, 14. 20. sa maison entièrement détruite, 15. 29. Prophétie contre Jéroboam, Amos, 7. 11.

Jéroboam, fils de Joas, établi roi d'Israël, IV Rois, 13. 13. † 14. 16. sa mort, 14. 29.

Jérusalem assiégée et prise par les enfants de Juda, Jug., 1. 8. Dieu l'a choisie pour sa demeure, I Par., 6. 10. appelée Jébus. *Voyez* Jébus; appelée Salem, Gen., 14. 18. assiégée par les rois d'Israël et de Syrie, IV Rois, 16. 5. par Nabuchodonosor, 24. 10. † 25. 1. brûlée et détruite, v. 9. est rétablie, II Esdr., 3. † 6. 15. Prophétie contre Jérusalem et ses habitants, IV Rois, 21. 12. † 23. 27. Is., 1. 1. † 3. 1. † 22. 1. † 29. 1. 7. Jérémie, 4. 4. † 6. 10. † 7. † 13. † 17. 18. † 19. 3. † 23. 3. † 25. 9. † 32. 3. 28. † 34. 2. † 38. 28. † 39. 8. Ezéch., 4. 7. † 5. 5. † 9. 5. † 15. † 22. † 24. 2. Soph., 3. 1. Jérusalem doit être détruite par les Romains, Dan., 9. 26. Zach., 14. 2. Jérusalem spirituelle, la sainte Eglise, Ps. 121. 2. Is., 33. 20. † 52. 11. † 60. † 62. 1. † 65. 16. 18. Tob., 13. 19. Baruch, 5. 1-5.

Jeûne recommandé, Joël, 2. 12. Matth., 6. 16. Marc, 2. 20. Act., 13. 2-3. † 14. 22. Rom., 13. 13. II Cor.. 6. 5. I Thess., 5. 6. I Pier., 1. 13. Mérite du jeûne, Jug., 20. 26-48. Tob., 12. 8. Jér., 36. 6. 9. Jon., 3. 5. 10. Matth., 17. 20. Jeûne pour les morts, I Rois, 31. 13. II Rois, 1. 12. 13. III Rois, 21. 2. 12. Exemples de jeûne dans Moïse, Exod., 34. 28. Jug., 20. 26. I Rois, 7. 6. dans David, II Rois, 12. 16. Ps., 34. 13. Dan., 9. 3. Tob., 12. 8. Jeûnes ordonnés par Saül, I Rois, 14. 24. par Josaphat, II Par., 20. 3. par le roi de Ninive, Jon., 3. 5. par Esdras, I Esdr., 8. 21. par Esther et Mardochée, Esth., 4. 16. par les Juifs, v. 71.

Jésabel, impie, femme de l'impie Achab, III Rois, 16. 31. tue les prophètes du Seigneur, 18. 4. 13. menace Elie de le faire mourir, 19. 2. corrompt de faux témoins contre Naboth, 21. 13. Jéhu la fait précipiter de la fenêtre, est déchirée par les chiens, IV Rois, 9. 33-37.

Joab, général de l'armée de David, II Rois, 2. 13. tue Abner en trahison, 3. 27. monte le premier sur la muraille dans l'attaque de la forteresse de Sion, 5. 7. réconcilie Absalom avec David, 14. tue Absalom contre l'ordre du roi, 18. 14. sa fierté envers David, 19. 5. tue Amasa, son cousin-germain, 20. 10. Salomon le fait tuer, III Rois, 2. 28. 34. selon l'ordre que David lui en avait donné avant de mourir, v. 5.

Joachaz, fils de Josias, dépouillé de son royaume, mené captif en Egypte, où il meurt, IV Rois, 23. 30-34. sa captivité prédite, Ezéch., 19. 4. nommé Sellum, I. Par., 3. 13. son frère Eliacim ou Joakim lui succède, IV Rois, 23. 34.

Joachim, fils de Joakim, règne sur Juda, IV Rois, 24. 8. Nabuchodonosor le mène captif à Babylone, v. 12. 15. est tiré de la prison et remis en honneur, v. 27. nommé Jéchonias, Jér., 32. 24. son oncle Mathanias ou Sédécias lui succède, IV Rois, 24. 17.

Joakim, fils de Josias, frère de Joachaz, père de Joachim, appelé aussi Eliacim, établi roi de Juda par Néchao. roi d'Egypte, IV Rois, 23. 34. brûle les livres de Jérémie, Jér., 36. 23. sa cruauté envers le prophète Urie, 26. 20. sa mort, IV Rois, 24. 5. Jérémie avait prédit qu'il ne serait pas pleuré, et que son corps serait jeté hors de Jérusalem sans sépulture, Jér., 23. 18.

Joas, fils d'Ochosias, échappé seul à la fureur d'Athalie, II Par., 22. 10. couronné roi sur Juda par Joïada, 23. tue Zacharie, fils de Joïada, 24. 21. est tué par ses propres sujets, v. 25. son fils Amasias lui succède, v. 27.

Joïada, grand-prêtre, fait tuer Athalie, IV Rois, 11. 15. sa mort, II Par., 24. 15.

Jonas prophétise, IV Rois, 14. 25. jeté dans la mer, Jon., 1. 15. englouti par un poisson, où il fut trois jours et trois nuits, 2. 1.

Jonathas, fils de Saül, défait les Philistins, I Rois, 13. 3. † 14. 1. 11. son père le veut faire mourir, le peuple le sauve, 14. 45. fait alliance avec David, 18. 3. † 20. 8. † 23. 18. sa mort, 31. 2.

Jonathas, fils de Mathatias, général des armées des Juifs, I Mach., 9. 31. fait alliance avec Démétrius, 10. 3. 15. est arrêté par trahison à Ptolémaïde, 12. 48. est tué avec ses fils, 13. 23.

Joram, fils de Josaphat, roi de Juda, III Rois, 22. 51. tue ses six frères, II Paralip., 21. 4. sa mort, IV Rois, 8. 24. II Paralip., 21. 19.

Joram, roi d'Israël, IV Rois, 1. 17. † 3. 1. fait la guerre à Hazaël, roi de Syrie, 8. 29. est blessé et pansé à Jezrahel, 9. 15. tué d'une flèche par Jéhu, v. 24.

Josaphat, fils d'Asa, roi de Juda, III Rois, 22. 41. envoie des gens pour en-

seigner le culte du vrai Dieu aux villes de Juda, II Paralip., 17. 7. fait alliance avec l'impie Achab, 18. 3. en est repris par le prophète Jéhu, 19. 2. se joint à Ochosias, II Par., 29. 35.

Joseph, fils de Jacob, sa naissance, Gen., 30. 23. ses songes, 37. 5. 9. vendu par ses frères aux Ismaélites, v. 28. Ps., 104. 17. accusé faussement par sa maîtresse, Genèse, 39. 17. mis en prison, v. 20. en est retiré pour expliquer le songe de Pharaon, 41. 25-36. établi sur toute l'Egypte, épouse la fille Putiphar, v. 45. adoré par ses frères; sans en être connu, 42. 6. † 43. 26. se découvre à eux, 45. 3. sa mort, 50. 25. ses os transportés de l'Egypte, Exod., 13. 19. ensevelis à Sichem, Jos., 24. 32.

Joseph, époux de Marie, Matt., 1. 18. appelé juste, v. 19. sa fuite en Egypte, 2. 14.

Josias, fils d'Amon, roi de Juda, IV Rois, 21. 24. † 22. 1. sa naissance prédite, III Rois, 13. 2. lit le livre de la loi, et fait alliance avec le Seigneur, bannit l'idolâtrie, célèbre la pâque, 23. blessé dans un combat, il meurt, ibid. II Par., 35. 23.

Josué défait les Amalécites, Exod., 17. 13. est avec Moïse sur la montagne, 24. 13. † 31. 17. envoyé pour considérer la terre de Chanaan, Nomb., 13. 9. en fait l'éloge en présence du peuple, 14. 6. établi au lieu de Moïse pour commander le peuple, 27. 18. Deut., 31. 3. 7. 14. Jos., 1. 1. † 3. 7. envoie des espions à Jéricho, 2. 1. passe le Jourdain, 3. élève un monument pour ce passage, 4. un ange lui apparaît, 5. 13. prend la ville de Haï, 8. bénit le peuple, v. 34. fait alliance avec les Gabaonites, 9. va à leur secours, 10. le soleil et la lune s'arrêtent à son commandement, 10. 13. défait trente et un rois, 12. reçoit sa portion dans la distribution de la terre, 19. 49. sa mort, 24. 29. Jug., 2. 8. son éloge, Eccli., 46. 1.

Jours. Les derniers jours et le jugement dernier prédits et figurés. Jour du Seigneur, I Rois, 2. 10. Is., 2. 19. † 13. † 26. 21. † 27. 1. † 30. 30. † 66. 15. 24. Jér., 30. 7. 23. Dan., 7. 9. Soph., 1. 2. 14.

Juda, fils de Jacob, sa naissance, Genèse, 29. 35. son inceste avec Thamar, 38. 15. répond pour son frère Benjamin, 43. 9. s'offre à être esclave pour lui, 44. 18-34. Le sceptre ne sera point ôté de Juda, jusqu'à ce que vienne le Messie, 49. 10. Deut., 33. 7. Jug., 1. 2. II Rois, 7. 12. II Par., 6. 6.

Judas Machabée, conducteur du peuple dans la guerre, I Mac., 2. 66. ses combats, 4. 5. † 7. 25. II Machab., 8. 1. † 10. 16. † 11. 6. † 12. † 13. † 14. † 15. sa mort, I Machab., 9. 18.

Judas Iscariote, choisi apôtre, Matt., 10. 4. convient avec les pharisiens du prix de Jésus, Luc, 22. 4. trahit Jésus par un baiser, Matt., 26. 49. il se pend, Matt., 27. 5. Act., 1. 18.

Judith, veuve de Béthulie, riche et sainte, Judith, 8. coupe la tête à Holopherne, 19. 10. sa mort, 16. 28. *Voyez* Holopherne.

Jugement dernier et universel. *Voyez* Jours.

Jugement. Les hommes avant de juger doivent examiner, à l'exemple de Dieu, Gen., 3. 6. † 11. † 18. 21. Exod., 3. 11. † 23. 2. Deuter., 13. 6. † 17. 9. † 19. 18. Jos., 7. 19. † 24. 13. Jug., 20. 3. 12. Prov., 18. 13. I Mac., 7. 7. Jugements des hommes souvent corrompus; ils ne doivent pas juger les autres, Ecclé., 11. 9.

Juges, leur devoir et leur autorité, Exod., 18. 13. 21. † 21. †. 22. † 23. Lévit., 24. 11. 23. Deutéron., 1. 13. 16. 17. † 25. 1. † 27. 19. I Rois, 8. † 12. 5. II Paralip., 19. 6. Ps. 81. Prov., 28., 15. Eccli., 4. 5. † 10. 1. Is., 5. 16. † 10. Jér., 5. 26. Luc, 18. 2. † 23. 13. Jean, 8. 15. Jacq., 2. 4. ne pas juger témérairement, Matth., 7. † 12. 7. Luc, 7. 33. Jean, 7. 24. Act., 28. 4. Rom., 14. 4. 13. I Corinth., 4. 5. *Voyez* Acception des personnes, Présents.

Jurer, quand il est permis, avec quelles conditions, Genèse, 14. 22. † 21. 24. † 22. 16. † 24. 3. † 26. 31. † 31. 53. † 42. 15. † 47. 31. Exod., 22. 11. Lévit., 5. 4. Nomb., 14. 16. † 30. 5. Deuter., 6. 13. Jos., 2. 12. I Rois, 19. 6. † 24. 23. † 30. 15. II Rois, 3. 35. † 19. 7. III Rois, 1. 29. II Paralip., 15. 14. I Esd., 10. 5. Job, 27. 2. Ps. 14. 3. † 23. 4. Eccli., 23. 9. 17. Is., 14. 24. † 49. 18. Jér., 4. 2. † 12. 16. † 51. 14. Jurements illicites; défendu de jurer, Gen., 25. 33. Exod., 20. 7. † 23. 13. Jos., 2. 12. † 23. 7. Jug., 21. 1. 7. 18. I Rois, 14. 24. † 28. 10. II Rois, 19. 7. III Rois, 19. Jér., 5. 2. 7. Soph., 1. 5. Zachar., 8. 17. Ne pas jurer facilement, Matth., 5. 34. Jacq., 5. 12.

Justes, vraiment justes dans cette vie, Luc, 1. 6. Jean, 8. 39. † 17. 17. 19. I Cor., 6. 11. Héb., 12. 23. I Jean, 3. 7. La perfection de la justice ne se peut obtenir en cette vie, où l'on ne vit pas sans péché, Genèse, 6. 5. Exod., 34. 7. Nomb., 14. 18. III Rois, 8. 32. Job, 4. 17. † 9. 2. 15. 20. Ps. 18. 13. † 50. 7. † 129. 3. Proverb., 20. 9. Sag., 12. 10. Jér., 30. 11. Mich., 7. 2. Nah., 1. 3. Matth., 6. 12. Luc, 17. 3. Rom., 3. 9. 23. † 7. 18. Gal., 3. 22. nul mérite avant la première justification et la rémission des péchés, Gen., 15. 6. Is., 45. 26. † 53. 8. 12. Jér., 23. 6. † 33. 16. Dan., 6. 22. Hab., 2. 4. Zach., 9. 9. Act., 10. 43. † 13. 39. Rom., 5. 1. 18. † 10. 4. 10. I Cor., 1. 30. Gal., 2. 16. † 5. 5. Phil., 3. 9. La justification de l'impie attribuée et à la foi et aux autres vertus, Luc, 7. 47. I Cor., 13. 4. Gal., 5. 6. I Pier., 4. 8. I Jean, 4. 7.

L

Laban. Il reçoit chez lui le serviteur d'Abraham qui venait demander Rebecca pour Isaac, Gen., 24. 32. Jacob se retire chez lui, 28. 5. Jacob s'engage à le servir pour ses filles, 29. accord entre eux, 30. il poursuit Jacob, et ils font alliance, 31.

Laïques. Ils ne se doivent pas mêler des choses sacrées contre leur devoir, Lév., 10. 1. Nomb., 1. 51. † 3. 10. ni toucher témérairement les vases sacrés, Nomb., 1. 51. † 4. 15. 10-20. † 18. 7. II Rois, 6. 6. II Par., 26. 18.

Laïs, ville assiégée par ceux de la tribu de Dan, prise, rebâtie et nommée Dan, Jug., 18. 27-29. nommée Lesen, Jos., 19. 47.

Langue, se donner de garde de la mauvaise langue, Lév., 19. 16. Job, 5. 21. Ps., 51. 4. † 139. 4. 12. † 140. 3. Proverb., 4. 24. † 15. 2. † 16. 28. † 17. 20. † 18. † 21. 23. † 30. 11. Ecclé., 5. 2. Sag., 1. 11. Eccli., 5. 16. † 25. 12. † 28. I Cor., 15. 36. Jacq., 1. 19. † 3. 5. 8. Il faut modérer la langue, Prov., 12. 14. † 13. 2. 3. † 17. 27. † 18. 21. Eccli., 14. 1. † 20. 5. † 22. 33. † 23. 17. Matth., 12. 36. Luc, 6. 45. I Pier., 3. 10.

Larcin défendu, commis et puni, Exod., 20. 15. † 22. 1. Lévitiq., 19. 11. Deutéron., 24. 7. Jos., 7. Tob., 2. 21. Proverb., 6. 30. Os., 4. 2. II Machab., 12. 40. Matth., 19. 18. Jean, 12. 6. I Cor., 6. 10. Apoc., 9. 21.

Lazare couché à la porte du mauvais riche, Luc, 16. 20.

Lazare, frère de Marthe, ressuscité par Jésus, Jean, 11. 43. les Juifs le veulent tuer, 12. 10.

Lebna, ville assiégée et prise par Josué, Jos., 10. 29. secoue le joug de Juda, IV Rois, 8. 22. les Assyriens l'assiégent, 19. 8.

Lèpre : différentes espèces de lèpre, et ses marques. Loi prescrite aux lépreux, Lév., 13. Sacrifice pour la purification du lépreux, celle des maisons, 14. Dieu en frappe les pécheurs, IV Rois, 15. 5. *Voyez* maladie. Lépreux guéris, IV Rois, 5. 14.

Levain, figure d'une doctrine corrompue, Lév., 7. 12. Deutér., 16. 3.

Lévi, fils de Jacob, sa naissance, Genèse, 29. 34. tue avec son frère Simon les Sichimites, 34. 25. il en est puni, 49, 5. Zèle des lévites pour punir les adorateurs du veau d'or, Exod., 32. 26. Dieu les choisit pour en faire ses ministres à la place de tous les premiers-nés d'Israël, Nomb., 3. 12. 41. † 8. 16. leur demeure, leur droit. leur subsistance, Lévit., 10. 12. † 25. 32. Nomb., 18. 21. 24. † 35. 2. 7. Deuter., 10. 8. † 12. 12. 19. † 14. 27. † 18. 1. † 26. 11. Jos., 13. 14. 33. † 18. 7. 21. II Esdr., 10. 34. 37. † 13. 19. Eccli., 7. 32. Ezéch., 48. 13. leur ministère et leur charge, Nomb., 1. 50. † 3. † 4. 3. † 8. † 18. 23. Deutér., 10. 8. Jos., 3. 6. I Paral., 6. 31. † 9. 14. II Paral., 19. 8. Ezéch., 44. 11. Jéroboam les chasse de la terre d'Israël, II Paralip., 11. 14.

Lia épouse Jacob, Gen., 29. 23. en a plusieurs enfants, v. 31.

Libre arbitre demeuré dans l'homme après la chute d'Adam, Genèse, 4. 7. Deut., 30. 19. Jos., 24. 15. Ps. 36. 4. Sag., 9. 10. Eccli., 15. 18. † 31. 10. Matth., 3. 2. Jean, 7. 37. Act., 3. 19. † 8. 22. Rom., 10. 13. I Corinth., 3. 8. II Corinth., 7. 11. Ephés., 5. 15. Phil., 2. 12. 13. Col., 1. 29. I Tim., 4. 16. II Tim., 2. 21. Héb., 4. 16. Jacq., 4. 8. I Pier., 1. 22.

Loi, premier précepte que Dieu a imposé à Adam, Genèse, 2. 16. est violé, 3. 4-6. Décalogue donné à Moïse, Exod., 20. Deutér., 5. 22. brisées, Exod., 32. 19. Deut., 9. 17. secondes tables, Deut., 10. 1. La loi ne donne que la connaissance du péché, Rom., 3. 20. † 7. 1. 7. Gal., 3. 19. produit la colère, 4. 16. donne lieu à l'abandon du péché, 5. 20. est bonne, I Tim., 1. 8. Loi cérémoniale abolie comme impuissante, Hébr., 7. 18. On ne peut accomplir la loi de Dieu sans l'aide de son esprit, Deutér., 5. 29. Ps. 118. 29. Luc, 18. 22. Rom., 8. 2. Jésus-Christ venu pour accomplir la loi, Matth., 5. 17. en a aboli les cérémonies, Matth., 11. 13. Marc, 15. 38. Act., 13. 39. Rom., 6. 14. † 7. 4. † 8. 1. 3. Gal., 3. 13. † 4. 5. Ephes., 2. 15. Col., 2. 14. On lit la loi au peuple, Deutér., 1. 5. † 31. 9. 11. Jos., 8. 34. IV Rois, 23. 2. II Esdr., 8. 8. † 9. 3. II Machab., 8. 23. Nouvelle loi, consiste principalement dans la charité, Matth., 5. 44. † 7. 12. † 22. 36. Jean, 12. 34. Rom., 13. 10. Galat., 5. 44. † 6. 2. I Tim., 1. 5.

Loth se retire d'Abraham, Genèse, 13. 11. emmené captif, est délivré par Abraham, 14. sauvé de l'incendie de Sodome, 19. 17. Sa femme changée en une statue de sel, Gen., 19. 26. Sag., 10. 7. Son inceste avec ses filles, Gen., 19. 31. 35.

Louanges. Obligation de chanter les louanges de Dieu, Ps. 46. 2. † 146. 7. † 149. 1. Is., 12. 4. On ne peut le faire comme il le mérite, Psaume 95. 4. † 105. 2. † 118. 164. † 144. 3. Eccli., 43. 32. les chanter de cœur, Psaume 83. 5. Eccli., 43. 32.

Luc l'évangéliste, médecin, Col., 4. 14. compagnon des voyages de saint Paul, Act., 20. 6. II Tim., 4. 11.

Lysias, général de l'armée d'Antiochus l'Illustre, I Mac., 3. 32. fait alliance avec les Juifs, 6. 58, est pris et mis à mort par les ordres de Démétrius, 4. 8.

M

Macédoine. Aumônes envoyées de là

aux pauvres de Jérusalem, Rom., 15. 26. II Cor., 8. 1. saint Paul y est appelé par une vision, Act., 16. 9.

Magdeleine assiste Jésus de ses biens, Luc, 8. 2. Marc, 15. 40. est au pied de la croix de Jésus, Jean, 19. 25. pleure auprès du sépulcre, 20. 1. Jésus lui apparaît premièrement, Marc, 16. 6. Jean, 20. 15. en porte la nouvelle aux apôtres, Jean, 20. 18.

Madian, fils d'Abraham, Gen., 25. 2. Arrêt de Dieu contre les Madianites, Nomb., 25. 17. Madianites défaits, 31. 7. Israël livré aux Madianites, Jug., 6. 1. Gédéon les met en déroute, 7.

Mages, viennent adorer Jésus-Christ. Matth., 12.

Magiciens d'Egypte contrefont par leurs enchantements les miracles de Moïse, Exod., 7. 11. 22. † 8. 7. ils reconnaissent le doigt de Dieu, v. 19.

Maître et maîtresse, leur autorité, et leur devoir à l'égard des valets et des servantes, Exod., 21. 2. 26. Lév., 25. 48. Deut., 5. 14. 21. Job, 31. 13. Proverb., 29. 19. Jér., 34. 9. 14. Eccli., 7. 22. † 33. 31.

Mal. Ne point rendre le mal pour le mal, Proverb., 20. 22. † 24. 29. Rom., 12. 14. 17. I Corinth., 4. 12. I Thes., 5. 15. I Pier., 3. 9. Malheur à ceux qui disent que le mal est un bien, Is., 5. 20. Malach., 2. 17. Prov., 24. 24. Fuir le mal et faire le bien, Prov., 3. 7. Is., 1. 16. Ezéch., 18. 21.

Maladie, peine du péché, Exod., 15. 26. Lévitiq., 26. 16. Deutéron., 7. 15. † 28. 27. 60. Marie, sœur de Moïse, frappée de lèpre, Nomb., 12. 10. Peuple frappé de peste à cause du péché de David, II Rois, 24. 15. Crime de Giézi puni, IV Rois, 5. 26. Joram frappé d'une maladie incurable, II. Par., 21. 18.

Visiter et consoler les malades, Eccli., 7. 38. son utilité, Psaume 40. 2. 3. Ecclé., 8. 3. Joseph va voir son père qui se meurt, Genèse, 48. 1. Ochosias, Joram, IV Rois, 8. 29. Joas, roi, visite le prophète Elisée, 13. 14. Amis de Job, Job, 2. 11.

Comment les saints hommes ont souffert les maladies et la mort, Jacob, Gen., 49. Moïse, Deutéron., 31. † 32. Josué, Jos., 24. Samuel, I Rois, 12. David, III Rois, 2. Ezéchias, II Paralip., 32. 24. Is., 38. 1. Tobie, Tob., 4. Mathatias, I Machab., 2. 49-61.

Manassès, roi de Juda, impie, fils d'Ezéchias, IV Rois, 21. Peuple puni à cause de ses crimes, Jér., 15. 4. mené prisonnier à Babylone, se convertit au Seigneur et recouvre son royaume, II Paralipom., 33. 11. son fils Amon lui succède, IV Rois, 21. 18.

Manne donnée du ciel, Exod., 16. Deut., 8. 3. comment on l'accommodait. Nomb., 11. 8. cesse de tomber, Jos., 5. 12. avait le goût qu'on désirait., Sag., 16. 20.

Mardochée, oncle d'Esther, captif à Babylone, découvre une conspiration contre Assuérus, Esth., 2. † 12. refuse de fléchir le genou devant Aman, 3. 2. son deuil à cause de l'édit contre les Juifs, 4. Aman fait dresser pour lui une potence, 5. 14. comblé d'honneurs, 6. † 8. † 10. son songe, 11. retourne de la captivité à Jérusalem, I Esdr., 2. II Esd., 7. 7.

Mariage. Son institution, Genèse, 1. 27. † 2. 21-24. Loi touchant le mariage, Lévit., 18. ne se peut dissoudre. Gen., 2. 21. Matth., 5. 32. † 19.

Marie, sœur de Moïse, son cantique, Exod., 15. 20. murmure contre lui, et devient lépreuse, Nomb., 12. Deutér., 24. 9. sa mort, Nomb., 20. 1.

Marie, mère de Dieu, prédite et figurée, Genèse, 3. 15. Ps. 44. 10. † 45. 5. † 84. 3. † 86. 2. † 131. 8. Prov., 31. 29. *Voyez* tout le livre du Cantique des cantiques, Eccli., 24. Is., 7. 14. † 11. 1. † 19. 1. † 45. 8. Jér., 31. 22. appelée la mère du Seigneur, Luc, 1. 43. assiste à la croix, Jean, 19. 25. demeure avec les apôtres, Act., 1. 14.

Mathatias, prêtre; son zèle pour le maintien de la religion, I Mach., 2. 24. combat généreusement, v. 41. exhorte ses enfants à l'observation de la loi du Seigneur, v. 49-64.

Mathias, choisi apôtre à la place de Judas, Act., 1. 26.

Mathusalem, fils d'Hénoch, sa naissance; Genèse, 5. 21. a vécu 969 ans, sa mort, v. 27.

Méchants : éviter leur compagnie, Ps. 1. Prov., 24. † 29. 24. Eccli., 8. 18. † 13. 2.

Mèdes, ils se rendent maîtres de Babylone, Dan., 5. 30.

Melchisédech, prêtre et roi de Salem, bénit Abraham, Gen., 14. 18. Ps. 109. 4.

Ménélaüs trahit son pays, usurpe le souverain sacerdoce, II Mac., 4. 24. Antiochus le fait mourir, 13. 7.

Mensonge défendu et puni, Lévitiq., 19. 11. III Rois, 22. 23. Proverb., 6. 19. † 12. 19. Sag., 1. 11. Eccli., 7. 13. † 20. 26. † 25. 4. 26. 28. Osée, 4. 2. Jean, 8. 44. Ephés., 4. 25. dans le serpent, Gen., 3. 4. 15. dans Giézi, IV Rois, 5. 25. dans Ananie, Act., 5. 8.

Mer. Sa création, est renfermée dans ses bornes, Genèse, 1. 9. Job, 26. 12. † 28. 26. Prov., 8. 29. les Israélites passent au travers, Exod., 14. 22.

Mérites. *Voyez* Justice, Œuvres.

Messe. Le saint sacrifice de la messe prédit dans l'Ancien Testament, Lévitiq., 26. 9-12. Ps. 22. 6. † 109. 4. Is., 2. 3. † 19. 19. † 56. 7. † 61. 6. † 66. 20. Jérém., 31. 31. † 33. 18. Dan., 12. 11. Amos, 9. 11. figuré par diverses figures, Genèse, 14. 18. † 16. 6. † 22. 13. Exod., 12. 5. 24. † 25. 30. † 29. 2. 15. Lévitiq., 2. 13. *Voyez tous les autres sacrifices dont il est parlé, aussi bien que dans les Nombres.* I Rois, 21. 4. III Rois, 19. 6. IV Rois, 4. 41. Dan., 8. 12. appelée sacrifice continuel,

Dan., 8. 13. † 12. 11. Celui qui l'offre est immortel, Jérém., 33. 18. 21.

Mesure. On se servira à l'égard des hommes de la même mesure dont ils se seront servis à l'égard des autres, Exod., 21. 23. Jug., 1. 7. I Rois, 15. 33. II Rois, 22. 25. Ps. 17. 25. Prov., 22. 23. Is., 33. 1. † 65. 6. † 66. 4. Jér., 50. 15. 29. † 51. 49. Ezéch., 16. 59. Joël, 3. 7. Les mesures et les poids doivent être justes, Lévitiq., 19. 35. Deut., 25. 13. Proverb., 16. 11. † 20. 10. Ezéch., 45. 10. Mich., 6. 11. Amos., 8. 5.

Michas dresse une chapelle pour l'idole de sa mère, et en établit un prêtre, Jug., 17. Ceux de la tribu de Dan enlèvent et le prêtre et l'idole, 18.

Michée, l'un des douze petits prophètes, s'oppose aux faux prophètes, III Rois, 22. 23. 43. II Par., 18. 14.

Michel combat contre le diable, Dan., 10. 13. Jud., 9. Apoc., 12. 7.

Michol, fille de Saül, promise à David, I Rois, 17. 25. lui est donnée, 18. 27. le sauve de la fureur de son père, le descendant par une fenêtre, 19. 11. On l'ôte à David pour la donner à Phalti, 25. 44. rendue à David, II Rois, 3. 14. se moque de David qui dansait devant l'arche, 6. 16. 20.

Mipribosetb, fils de Jonathas, II Rois, 4. 4. trouve grâce devant David, 9. 7. Siba le calomnie, 16. seul d'entre les enfants de Saül délivré de la mort, 21. 7. appelé Méribaal, I Par., 9. 40.

Miracles. *Voyez* Saints.

Miséricorde de Dieu envers les hommes. *Voyez* Bonté. Il faut la faire au prochain, I Rois, 15. 6. II Paralip., 28. 9. 15. Ps. 111. 5. 8. Proverb., 14. 21. 31. Os., 6. 6. Mich., 6. 8. Zach., 7. 9. Matth., 5. 7. † 9. 13. † 10. 41. † 13. 12. † 25. 40. Rom., 12. 13. Gal., 6. 16. Col., 3. 12. I Tim., 5. 10.

Moab, fils de Loth, de sa fille aînée, Genèse, 19. 37. défendu à Israël de combattre contre les Moabites, Deut., 2. 8. Moabites devenus tributaires à David, II Rois, 8. 2. secouent le joug d'Israël, IV Rois, 1. 1. † 3. 5. font des courses sur Israël, 13. 20. ne pouvaient être admis aux dignités, Deut., 23. 3. II Esdr., 13. 1. Prophétie contre Moab, Nomb., 21. 29. † 24. 17. Psaume 59. 10. † 107. 10. Is., 16. † 25. 10. Jér., 48. Ezéch., 25. 8. Amos, 2. 1. Soph., 2. 8.

Moïse, sa naissance de Lévi, sauvé des eaux, Exod., 2. tue un Egyptien et s'enfuit à Madian ; y épouse Séphora, dont il a plusieurs enfants, Exod., 2. 21-22. envoyé en Egypte pour délivrer son peuple, 3. prodiges qu'il y fait, prie pour Pharaon, 6. † 7. † 8. † 9. † 10. prie pour le peuple, 14. 15. † 17. 4. 11. † 32. 11. 13. 31. Nomb., 11. 2. † 14. 13. 17. † 2. 7. Deut., 9. 18. 26. reçoit les tables de la loi, Exod., 31. 18. les brise à cause de l'idolâtrie du peuple, 32. 19. en reçoit de nouvelles, 34. 28. son visage jette des rayons, v. 30. envoie des espions dans la terre de Chanaan, Nomb., 13. 2. prouve qu'il est envoyé de Dieu, 16. 28. 31. voit de loin la terre promise, et meurt, 20. 12. † 27. 12: Deut., 34. 1. 5.

Moloch, idole abominable, Lévitiq., 18. 21. † 20. 2. appelé Melchom, I Paralip., 20. 2. Jér., 49. 1. Amos, 1. 15. Sophon., 1. 5. *Voyez* III Rois, 11. 5. 9. IV Rois, 23. 10.

Mort. Elle est la peine du péché, Gen., 2. 17. † 3. 19. Rom., 5. 12. 17. † 6. 23. I Cor., 15. 21. Col., 2. 13. I Tim., 5. 6. Jacq., 1. 15. Tous les hommes doivent mourir, Jos., 23. 14. 5. Job, 14. Ps. 88. 49. Ecclés., 3. 3. † 8. 8. † 9. 5. Eccli., 17. 3. † 41. 1. L'heure de la mort incertaine, Ecclé., 9. 12. Mort des justes appelée un sommeil, Deutér., 31. 16. II Rois, 7. 12. III Rois, 2. 10. † 11. 21. 43. Sag., 3. 3. Matth., 9. 24. Jean, 11. 11. Act., 7. 59. † 13. 36. I Cor., 15. 18. I Thess., 4. 13. J.-C. par sa mort a surmonté la nôtre, Is., 25. 8. Osée, 13. 14. Rom., 6. 9. I Cor., 15. 54. II Tim., 1. 10. Héb., 2. 14. Apoc., 21. 4. Exemples de ceux qui se sont fait mourir eux-mêmes, Jug., 9. 54. † 16. 29. I Rois, 31. 4. II Rois, 17. 23. III Rois, 16. 18. II Mac., 10. 13. † 14. 41. Comment il est permis de pleurer les morts, Lévit., 19. 28. Deutér., 14. 1. † 34. 8. Morts ressuscités. *Voyez* Christ, Elie, Elisée, Paul, Pierre. Ensevelir les morts. *Voyez* Funérailles, Sépulture. Prière pour les morts. *Voyez* Purgatoire.

Mortification. Comment chacun doit mortifier sa chair, Rom., 6. 12. † 8. 13. Galat., 5. 16. Eph., 4. 22. Col., 3. 5. Tite, 2. 12. I Pier., 2. 11. † 4. 6. Hebr., 12. 1.

Murmurateurs. Quelles gens ils imitent et quelles peines ils doivent craindre, Exod., 14. 11. † 15. 24. 16. 2. 7. 8. † 17. 2. Nomb., 11. 1.

Naaman, général de l'armée du roi de Syrie ; Elisée le guérit de la lèpre, IV Rois, 5.

Naas, roi des Ammonites, assiége Jabès ; Saül taille en pièces son armée, I Rois, 11. sa mort : son fils Hanon outrage les ambassadeurs de David, II Rois. 10.

Nabal, homme riche et insensé, I Rois, 25.

Naboth, refuse de vendre sa vigne à Achab, est lapidé, III Rois, 21.

Nabuchodonosor, roi de Babylone, très-puissant, Jér., 27. 7. attaque l'Egypte 46. 2. IV Rois, 24. 7. va à Jérusalem, 24. 1. 11. † 25. 1. Jér., 39. 1. ce qui avait été prédit par Jérémie, 25. 9. † 32. 28. élève une statue d'or, Dan., 3. 1. demeure sept ans parmi les bêtes sauvages, 4. 28. 30. son orgueil, sa cruauté, la grandeur de ses Etats. Is., 14. 2. 8.

Nabuzardan, général de l'armée du roi

de Babylone, détruit la maison de Dieu, les murs de Jérusalem, et transporte à Babylone le peuple qui était resté en Judée, IV Rois, 25. 8. Jér., 39. 9. 11. † 52. 12.

Nahasson, fils d'Aminadab, prince et chef de la tribu de Juda, Nomb., 1. 7. † 2. 3. † 7. 13.

Nahum, l'un des petits prophètes, tome 6.

Nathan, fils de David, II Rois, 5. 14.

Nathan, prophète envoyé à David pour l'avertir de son péché, II Rois, 7. 4. † 12. 1. parle à David pour Salomon; le sacre, III Rois, 1.

Nathanaël. Philippe lui fait connaître le Messie, Jean, 1. 45-49. Jésus après sa résurrection lui apparaît, 21. 2.

Néchao, roi d'Égypte, s'assujétit et emmène prisonnier Joachaz, roi de Juda, IV Rois, 23. 29-35.

Néhémie, échanson d'Artaxerxès, II Esdr., 1. 1. envoyé à Jérusalem pour la rétablir, 2. les ennemis des Juifs le traversent, 6.

Nemrod, violent chasseur, Gen., 10. 9.

Nicanor, général de l'armée de Lysias, I Machab., 3. 38. de Démétrius, 7. 26. menace de brûler le temple, 7. 35. est défait et tué dans le combat, v. 43. II Machab., 15. 28.

Nicodème, disciple de Jésus, mais caché, Jean, 3. prend la défense de Jésus dans le conseil, 7. 50. ensevelit le corps de Jésus, 19. 39.

Ninive bâtie par Assur, Gen., 10. 11. fait pénitence, Jon., 3. sa destruction et sa désolation prédite, Tob., 14. 6. Nah., 1. Soph., 2. 13.

Noé, fils de Lamech, Genèse, 5. 30. bâtit l'arche, Genèse, 6. y entre, 7. en sort, 8. reçoit le signe de l'alliance; sa mort, 9. son éloge, Eccli., 44. 17.

Noémie, femme d'Elimélech, belle-mère de Ruth, Ruth, 1. 2.

Nouveau Testament. Le sang de Jésus-Christ, sang du Nouveau Testament, Matth., 26. 28. Hébr., 13. 20. Il en est le médiateur, Hébr., 9. 15. † 10. 16.

Nouveauté. La fuir et s'attacher à la doctrine des anciens, I Rom., 16. 17. Gal., 1. 6. 7. 8. I Tim., 6. 20. II Tim., 4. 3. II Pier., 3. 17. I Jean, 2. 24. II Jean, 7.

O

Obed, fils de Booz et de Ruth, Ruth, 4. 17.

Obéissance envers Dieu, récompensée, Genèse, 12. 4. † 17. 9. † 22. 12. † 26. 5. Exod., 1. 1. † 19. 5. † 20. 6. † 23. 22. 25. Lévit., 20. 22. Rom., 16. 19. Phil., 2. 8. 12. I Thess., 4. 3. *Voyez* Rois, Serviteurs.

Ochosias, fils de Joram, roi de Juda, IV Rois, 8. 24. fuyant Jéhu se retire à Mageddo, où il est tué, 9. 27.

Œil simple et droit, Eccli., 35. 12. est la lampe du corps, Matth., 6. 22. Œil méchant, Genèse, 3. 6. Prov., 6. 13. Eccli., 4. 8. Eccli., 14. 8. † 31. 14. Marc, 7. 22. I Jean, 2. 10. Combien peut causer de péchés, Gen., 6. † 34. 2. † 38. 15. † 39. 7. II Rois, 11. 2. † 13. 1. Prov., 23. 26. 33. Eccli., 9. 5. 12. † 25. 28. † 41. 25. † 42. 12. Judith, 10. 18. † 12. 14. Dan., 13. 8. Yeux de l'entendement ou du cœur, Nomb., 24. 3. Deut., 29. 4. Is., 6. 9.

Œuvres. Il est permis de faire de bonnes œuvres en vue de la récompense, Ps. 118. 112. Dieu regarde ce qui est fait au prochain comme fait à lui-même, Is., 37. 23. Jér., 1. 19.

Og, roi de Basan, mis à mort, Nomb., 21. 33. 35. Deut., 3. 1. † 29. 7. † 31. 4. Ps., 135. 20.

Oisiveté. *Voyez* Paresse.

Onésiphore. Saint Paul prie que Dieu lui fasse miséricorde, II Tim., 1. 16.

Onias, grand-prêtre. Son zèle pour la religion, prie pour Héliodore, II Mach., 3. Andronique le tue. Antiochus venge sa mort, 4. 34-38.

Ordre, sacrement, Jean, 20. 22. I Tim., 4. 14. † 5. 22. II Tim., 1. 6. Tit., 1. 5.

Orgueil défendu, commis, puni, Gen., 3. 17. † 11. 5. 7. Exod., 5. 2. † 14. 26. I Rois, 17. IV Rois, 19. 28. 35. Tob., 4. 14. Judith, 9. 16. † 13. Prov., 6. 17. Luc, 1. 51. † 10. 15. † 14. 8. 11. † 18. 11. † 22. 24. Rom., 1. 30. † 11. 20. II Tim., 3. 2. I Pier., 5. 5. II Pier., 2. 18.

P

Pacte. Dieu défend aux Hébreux d'en faire avec les habitants de la terre de Chanaan, Exod., 23. 32. Ils sont punis pour avoir contrevenu à cet ordre, Jug., 2. 3. 20. II Par., 19. 2. *Voyez* Alliances. Pacte de Dieu avec les hommes, Gen., 17. 4. Deut., 5. 3. du peuple avec Dieu, Jos., 24. 25. IV Rois, 23. 3. II Par., 15. 12. † 23. 16. II Esdr., 10. 29.

Paix, l'une temporelle, l'autre éternelle, Gen., 13. 6. 8. † 26. 29. † 43. 23. Lévit., 26. 6. Nomb., 6. 26. Eccli., 25. 2. † 28. 15. Jér., 29. 7. Quelle est la paix intérieure entre Dieu et ses amis, Is., 26. 3. † 9. 6. † 11. 7. † 66. 12. Os., 2. 14. 20. Mich., 4. 3. Zach., 9. 10. Les faux prophètes promettent vainement la paix et la miséricorde, Jér., 6. 14. † 8. 8. 12. † 14. 13. † 23. 16. Ezéch., 13. 10. 16. Mich., 3. 5.

Paque, son institution, Exod., 12. 43. † 23. 15. Lév., 23. 5. Ezéch., 45. 21. célébrée dans le désert, Nomb., 9. à Galgala, Jos., 5. 10. du temps de Josias, IV Rois, 23. 21. d'Ezéchias, II Par., 30. d'Esdras, I Esdr., 6. 19. du temps de Jésus, la première, Jean, 2. 13. la seconde, 5. 1. la troisième, Matth., 11. 20. Marc, 6. Jean, 10. 9. la quatrième, Matth., 26. 10.

Parents. Leurs devoirs. Gen., 18. 19. Exod., 10. 2. Lévit., 19. 29. Nomb., 30. 17. Deut., 4. 9. Jos., 4. 21. I Rois, 2. 23. III Rois, 2. 1. Tob., 1. 10. Job, 1. 5. Ps., 77. 3. Prov., 1. 8. Eccli., 4. 23. Dan., 13. 3. I Mach., 2. 49. 64. Matth., 10. 37. Ephés., 6. 2. Col., 3. 20. II Tim., 3. 2.

Paresse, oisiveté, cause que David tombe dans le péché, II Rois, 11. 2. produit l'indigence, Prov., 10. 4. † 20. 13. † 28. 19. l'assoupissement, 19. 15. l'iniquité des habitants de Sodome, Ezéch., 16. 49. enseigne beaucoup de mal, Eccli., 33. 29.

Paresseux renvoyé à la fourmi, Prov., 6. 6-11. comparé au vinaigre et à la fumée, 10. 26. est insensé, 12. 11. toujours pauvre, 21. 5. Il veut et ne veut pas, 13. 4. la crainte l'abat, 18. 8. il ne prend pas la peine de porter la main à la bouche, 19. 24. ne laboure point en été, mendie en hiver, 10. 5. † 20. 4. † 26. 15. les désirs le tuent, 21. 24. sa vigne pleine d'épines; il craint le lion dans les rues, se tourne dans son lit, se croit plus sage que les autres, 26. 13 et suiv. son chemin comme une haie d'épines, 15. 19. il est comme lapidé avec de la boue, Eccli., 22. 1.

Parjure. Loi touchant le parjure, Lévit., 5. 4-6. parjure commis et puni, III Rois, 8. 31. Jér., 7. 9. Zach., 5. 3. Matth., 3. 5. dans Pharaon, Exod., 8. 8. 15. 28. dans Saül, I Rois, 19. 6. dans Eupator, I Mach., 6. 62. dans Alcime, 7. 15-18. dans Démétrius, 11. 53. dans Tryphon, 13. 15. 19. dans Andronique, II Mach., 4. 34. dans ceux de Joppé, 12. 3.

Parler. Temps de parler, Prov., 15. 23. Ecclé., 8. 5. Eccli., 11. 8. † 20. 6. † 32. 9. † 13. Comment il faut parler, Job, 6. 29. Prov., 15. 4. † 16. 20. 22. † 29. 11. Eccli., 3. 24. † 5. 16. † 6. 5. Col., 4. 6. Il ne faut pas parler témérairement, mais examiner ce que l'on dit, Ps., 111. 5. Prov., 20. 15. † 21. 23. Ecclé., 12. 10. Eccli., 23. 7. † 28. 29. † 32. 18.

Parole de Dieu. L'avoir toujours devant les yeux, Deut., 4. 1. † 6. 6. 17. † 11. 18. Nomb., 15. 36. Ps., 1. 2. Prov., 3. 1 † 4. 1 20-21. † 6. 20. 21. † 7. 1. Ne s'en pas éloigner, Deut., 5. 23. † 28. 14. Jos., 1. 7. † 23. 6. Prov., 4. 27. Is., 30. 21. l'écouter et la pratiquer, Deut., 5. 1. 27. † 6. 1. † 31. 12. Is., 29. 13. Ezéch., 33. 31. Le mépris en est puni, III Rois, 14. 7. IV Rois, 17 14. 19. II Par., 10. 6. 10. † 36. 15. Prov., 1. 24-28. † 28. 14. † 30. 9. 14. Is., 65. 10. † 66. 4. Jér., 2. 5. † 5. 12. 20. † 7. 13. † 16. 9. † 19. † 25. 4. Ezéch., 33. 30. *Voyez* Désobéissance. Elle demeure éternellement, Nomb., 23. 19. Tob., 14. 6. Ps. 32. 11. † 116. 2. † 118. 89. Is., 40. 8. † 51. 16. † 54. 20. son efficace, Gen., 1. Ps., 32. 9. Job., 38. 11. Is., 46. 10. † 55. 11. est la nourriture de l'âme, Deut., 8. 3. Sag., 16. 12. Jérém., 15. 16. Ezéch., 3. 3. Il y en a une famine, I Rois, 3. 1. II Par., 15. 3. Os., 3. 4. † 4. 1. Amos, 8. 11. Parole de Dieu comparée à une épée, Is., 11. 4. † 27. 1. † 3. 1. 8. † 49. 2. † 66. 16. *Voyez* Ecriture.

Pasteur. Soin des pasteurs, précepteurs et autres supérieurs, leur autorité, Exod., 18. 13. Lév., 24. 10. 23. Nomb., 11. 16. 24. † 25. 4. Deut., 1. 13. 17. † 19. 17. Jos., 1. 10. I Rois, 8. 11. III Rois, 3. 9. II Par., 19. 6. Ps., 81. Prov., 20. 8. † 27. 23. 24. † 29. 14. † 31. 4. Sag., 1. 1. † 6. Eccli., 7. 4. † 10. 1. 24. Is., 1. 23-26. † 10. 1. † 32. 1. Jér., 22. 2. † 27. Ezéch., 22. 6. 12. † 34. 4. † 45. 9. Os., 13. 10. Mich., 3. 9. Matt., 18. 12. † 22. 21. Jean, 10. 1. † 13. 1. † 17. 9. Act., 20. 28. 31. Rom., 9. 3. † 12. 8. † 13. 1. I Cor., 4. 15. II Cor., 11. 28. Tite, 2. 1. Hébr., 13. 17. *Voyez* Juges, Maître, Parents, Roi.

Patience de Dieu à l'égard des hommes, Gen., 6. 3. Exod., 17. 5. 6. Nombr., 14. 81. Ps., 85. 14. 15. † 102. 8. † 144. 8. Ecclé., 8. 12. Sag., 11. 24. † 15. 1. Is., 30. 18. Joël, 2. 13. Jon., 4. 2. Nah., 1. 3. Matt., 18. 27. Rom., 2. 4. I Tim., 1. 16.

Patience dans les afflictions, Genèse, 12. 4. 6. Tob., 2. 12. Job, 2. 9. † 7. 2. Proverb., 15. 1. † 16. 32. † 25. 15. Eccli., 1. 19. Matth., 5. 39. Rom., 5. 3. † 12. 12. II Cor., 6. 4. Gal., 5. 22. Héb., 11. 25. Jacq., 5. 7.

Paul, Juif de la tribu de Benjamin, Rom., 11. 1. né et élevé à Tharse, Act., 22. 3. persécute les chrétiens, 9. 1. sa conversion miraculeuse, Act., 9. Apôtre des Gentils, Rom., 11. 13. Galat., 2. 2. prêche à Antioche, Act., 13. 16. à Icone, à Lystre, 14. est appelé par une vision en Macédoine, 16. 9. prêche à Thessalonique, à Bérée, à Athènes, 17. à Corinthe, va à Jérusalem, 18. prêche à Ephèse, 19, à Troade, ressuscite un mort, 20. est fait prisonnier, 21. est mené à Césarée, 23. à Rome, 27. et comparaît devant Néron, II Tim., 4. 22.

Pauvre. *Voyez* Aumône, Patience.

Péché. Son origine, Genèse, 2. 17. † 3. 6. Rom., 15. 2. I Corinth., 15. 21. ses effets, Rom., 6. 23. † 7. 8-17. Galat., 5. 17. il est ôté par Jésus-Christ, Jean, 1. 29. Rom., 5. 9. I Cor., 6. † 17. 3. II Cor., 7. 12. Galat., 1. 4. Ephés., 1. 7. Col., 1. 14. Tite, 2. 14. Hébr., 1. 3. † 9. 12. 14. I Pier., 1. 19. Dieu seul de sa propre autorité le remet, Exod., 34. 7. Ps., 18. 13. † 31. 5. † 102. 12. Is., 43. 25. † 44. 22. Jér., 31. 34. † 33. 8. Mich., 7. 18.

Péché qui crie vengeance, Genèse, 4. 10. † 10. 20. Exod., 22. 23. 27. Eccli., 35. 18. Pardonner ceux qu'on fait contre nous. *Voyez* Pardonner. Plusieurs punis pour le péché d'un seul, Gen., 3. Nomb., 16. 20. Jos., 7. Jug., 19. 25. II Rois,

24. Péché contre la nature. Genèse. 19. Jug., 19. 22. Lév., 13. Péché d'ignorance, Lév., 4. 2. † 5. 15. Nomb., 15. 17. Péché commis par malice, Nomb., 15. 30. Eccli., 10. 14.

Pèlerinages. Utilité de ceux qu'on fait par dévotion, III Rois, 8. 41. IV Rois 5. 2.

Pèlerins. Les recevoir avec honnêteté, Exod., 22. 21. † 23. 9. Lévitiq., 19. 33. † 23. 22. Nomb., 15. 14. Deutér., 10. 18. † 14. 21. † 24. 14. 17. † 26. 11. Ezéch., 22. 26. † 47. 21. Zach., 7. 10. Voyez Hospitalité. Nous sommes tous pèlerins et étrangers dans ce monde, Genèse, 15. 13. † 23. 4. † 47. 9. I Paralip., 29. 15. Ps. 38. 15. † 118. 19.

Pensées. Dieu connaît les pensées du cœur, III Rois, 8. 39. II Paralipom., 6. 30. Job, 42. 2. Eccli., 42. 19. Is., 29. 15. Connues de ceux à qui Dieu les révèle, IV Rois, 5. 26. † 6. 12. Daniel, 2. 29.

Père. *Voyez* Parents.

Persécution. *Voyez* Croix.

Perses. Ils attaquent Babylone, Dan., 5. 28. ce qu'Isaïe et Jérémie avaient prédit, Is., 21, 9. Jér. 51.

Persévérance. Genèse, 19. 15. 16. Job, 2. 3. Prov., 3. 18. † 23. 17. Ezéch., 18. 24. Eccli., 2. 2. † 11. 11. † 30. 17. Matth., 10. 22. † 14. 32. † 24. 13. Luc, 11, 8. Jean, 6. 66. Act., 2. 42. † 13. 43. Hebr., 3. II Pier., 2. 20. I Jean. 8. 7.

Phacée, fils de Romélie, Phacéia, roi d'Israël, règne en sa place, IV Rois 15. 25. 27. combat contre Jérusalem, Is., 7. 1. tue en un jour 120000 hommes de la tribu de Juda, II Paralip., 28. 6.

Phanuël. Tour de ce nom abattue par Gédéon, après avoir fait tuer les habitants de la ville, Jug., 8. 8. 17.

Pharaon frappé de plaies à cause de Sara femme d'Abraham, Gen., 12. 17. Pharaon a des songes que Joseph seul peut expliquer, Genèse, 41.

Pharaon opprime en Egypte les enfants d'Israël, son endurcissement. Il est submergé dans la mer avec toute son armée. *Voyez l'Exode depuis le* 1er *chapitre jusqu'au* 15e.

Pharaon Néchao. *Voyez* Néchao.

Philippe disciple, Jean, 1, 43. choisi pour être Apôtre, Matth., 10. 3.

Philippe élu diacre, Act., 6, 5, prêche à Samarie, 8. 5. baptise l'eunuque, 8. 37. reçoit Paul et ses compagnons, 21. 8.

Philistins. Ils persécutent Israël, Jug., 3. 3. † 10. 7. I Rois, 4. † 5. † 13. 5. † 17. † 23. 1. † 28. 1. † 29. 1. † 31. 1. II Rois, 5. 17. 22. † 21. 15. 18. Ils sont défaits, Jug., 3. 31. † 15. 9. I Rois, 7. 11. † 14 † 18. 27. † 19. 8. † 25. 5. II Rois, 8. 1. IV Rois, 18. 8. Prophétie contre les Philistins. Is., 14. 29. Jér., 47. 1. 4. Ezéch., 25. 16. Amos, 1. 8. Soph., 2. 5. Zach., 9. 6.

Phinées fils d'Eléazar, Exod., 6. 25. Jug., 20. 28. par son zèle il apaise la colère de Dieu, Nomb., 25. 7. 11. Ps. 105. 30. envoyé au pays de Galaad, Jos., 22. 13.

Phinées, fils d'Héli, I Rois, 1. 3. périt misérablement en punition de ses péchés 4. 11.

Phul, roi des Assyriens mène son armée contre Jérusalem, IV Rois, 15. 19.

Pierre, appelé Simon; Matth., 4. 18. Céphas, Jean, 1. 42. confesse Jésus-Christ, Matth., 16. 16. Il le nie et s'en repent, 26. 69. Il prêche aux Juifs, Act., 1 et 2. Il guérit un boiteux, Act., 3. 4. son ombre guérit les malades, 5. 15. ressuscite Tabithe, 9. 40. mis en prison, en est miraculeusement délivré, Act., 12. sa primauté, Matth., 10. 20. † 16. 18. † 16. 23. Luc. 22. 34. Jean, 21. 17.

Piété, la véritable envers Dieu recommandée, Exod., 10. 5. † 20. † 23. 25. Deut., 5. 11. † 10. 12. Jos., 22. 5. Psaume 2. 11. † 49. 15. Zach., 8. 16. renferme l'obéissance, I Rois, 15. 22. Ps. 39. 10. Prov., 3. 1. fuit le mal., Is., 1. 16. † 58. 6. Jérém., 22. 3. Ezéch., 18. 6. Zach., 7. 10. fait miséricorde, Mich., 6. 8. Dieu punit ceux qui ne la font pas, Deut., 23. 4. Jug., 8. I Rois, 25.

Plaies dont l'Egypte fut frappée, Exod., 7. † 8. † 9. † 14. 4. *Voyez* Dieu, Lèpre, Maladie,

Prémices des fruits de la terre doivent être offertes au Seigneur et à ses prêtres, Exod., 23. 19. Lévitiq., 23. 10. Deut., 18. 4. † 2. 10. II Paralip., 31. 5. II Esdr. 10. 35. Tob., 1. 6. Prov., 3. 9.

Premiers-nés. Ils sont consacrés à Dieu. Exod., 13. 2. † 22. 29. Nomb., 3. 13. I Rois, 1. 24. *Voyez* Lévites. Dieu les rejette quelquefois, Genèse, 48. 18. † 49. 4. Droits et prérogatives des premiers-nés, Genèse, 25. 31. † 49. 3. Deutér., 21. 15. II Paralip., 21. 3. Premiers-nés d'Egypte tués, Exod., 12. 29. Ps. 77. 51. † 134. 8. † 135. 10.

Présents. Dieu ne se laisse pas gagner par présents, Deutér., 10. 17. défend aux juges d'en recevoir, Exod., 18. 23. † 23. 8. Nombr., 35. 31. Deutér., 16. 19. † 27. 25. Job, 36. 18. Eccli., 4. 36. ils aveuglent, Eccli., 20. 31. ceux qui en reçoivent, punis, Job, 15. 34. Psaume 25. 10. Is., 1. 23. Ezéch., 13. 19. † 22. 12. Mich., 3. 11. Celui qui les hait vivra, Proverb. 15. 27. Is., 33. 15. Ils pervertissent l'ordre de la justice, Proverb., 17. 23. † 28. 21. Ils font place devant le prince, Proverb., 18. 16. font aimer ceux qui les donnent, 19. 6. éteignent la colère, 17. 14. remportent la victoire, mais ravissent l'âme, 22. 9. Abraham n'en veut pas du roi de Sodome, Genèse, 14. 23. Balaam les refuse, Nomb., 22. 18. les enfants de Samuel s'en laissent corrompre, I Rois, 8. 3. Samuel n'en a jamais pris, 12. 3. un Prophète n'en reçoit pas de Jéroboam, III Rois, 23. 8. Elisée refuse ceux de Naaman, IV Rois, 5. 20.

Daniel ceux de Baltassar, Dan., 5. 17. heureux qui n'en reçoit pas, Psaume, 14. 5. Is., 33. 15. † 45. 13. *Voyez* Avarice, Donner.

Prêtres. Quel était l'office des prêtres de la loi, Exod., 29. 44. † 30. 7. Lévitiq., 10. 1. 6. † 21. † 23. † 24. 3. Nomb., 3. 10. † 4. 5. 11. † 10. 8. † 18. 1. 7. Deut., 21. 5. I Rois, 2. 28. 35. I Paralip., 6. 49. II Paralip., 26. 17 18. Ezéch., 44. 15. 20. *Voyez* Aaron. On en compte 38000, I Par., 23. 3. ont droit à leur subsistance. On leur donne les dîmes, afin qu'ils ne soient appliqués qu'à Dieu, II Paralip., 31. 4. Châtiments des méchants prêtres, Nombres, 16. I Rois, 2. 22. † 3. 13. III Rois, 2. 26. Is., 3. 11. Jér., 2. 5. † 8. 17. Os., 4. 6. 9. † 5. Mal., 1. † 2. 1. 8. I Machab., 7. 5. 9. 21. Le prêtre est le juge des questions difficiles, Deutér., 17. 9. 12. Malach., 2. 7.

Prier au nom de Jésus, Jean, 14. 13. † 16. 15. † 16. 23. De nous-mêmes nous ne savons prier comme il faut, Matt., 20. 20. Rom., 8. 26. Jacq., 4. 3. Prier sans cesse, Luc, 18. 1. I Thess., 3. 10. I Timoth., 5. 5. prier les uns pour les autres, I Tim., 2. 1. Jacq., 5. 16.

Prières. Les conditions d'une bonne prière, Nomb., 11. 16. 24. Deutéron., 4. 7. Jug., 12. 15. 16. I Rois, 12. 10. II Rois, 22. 3. 7. III Rois, 3. 7. Tob., 3. 11. Jud., 4. 12. Eccli., 35. 21. Is., 65. 24. Amos, 7. 2. Matth., 6. 5. 9. † 7. 7. † 18. 19. † 20. 20. † 26. 38. Luc, 18. 1. † 22. 40. Jean, 4. 23. † 15. 7. † 16. 23. Act., 1. 14. † 3. 2. † 4. 24. Rom., 8. 26. † 12. 12. I Corinth., 14. 13. Ephés., 6. 18. Col., 4. 2. I Thess., 5. 17. I Tim., 2. 1. Hébr., 13. 18. faites comme il faut, elles sont exaucées, Genèse, 16. 11. † 21. 17. Exod., 2. 24. † 3. 7. † 6. 5. † 22. 23. 27. Deutér., 7. 15. I Rois, 3. 9. 10. † 9. 16. † 12. 18. III Rois, 13. 6. † 17. 22. † 18. 36. IV Rois, 13. 5. † 20. 5. II Paral., 32. 22. † 33. 13. Tob., 3. 24. Ps., 3. 5. † 4. 4. † 9. 13. † 17. 7. † 21. 25. † 33. 7. † 49. 15. † 54. 17. † 117. 5. † 119. 1. † 144. 19. Prov., 15. 29. Eccli., 4. 9. † 21. 6. † 36. 14. 16. † 48. 22. Is., 3. 19. † 37. 15-21. † 55. 7. Jér., 29. 12. Lament., 3. 56. Dan., 16. 9. Jon., 2. 3. Zach., 13. 9. II Machab., 3. 22. Pourquoi Dieu n'exauce pas. Deutér., 1. 45. † 31. 18. Jug., 10. 15. I Rois, 8. 18. Ps., 17. 40. Proverb., 1. 28. † 21. 13. † 28. 9. Eccli., 34. 29. 31. Is., 1. 15. Jér. 7. 16. † 11. 11. † 14. 12. † 15. 1. Ezéch., 8. 18. † 14. 16. 20. Mich., 3. 4. Zach., 7. 13. II Machab., 9. 13. Prières de quelques saints, Gen., 32. 9. Exod., 32. 11-13. Nomb., 14. 19. Deut., 9. 26. III Rois, 8. 15. II Paralip., 6. 16. † 14. 11. † 20. 6. 12. I Esdr., 9. 6. II Esdr., 1. Tob., 8. 7. † 13. 1. Jud., 9. 2. † 16. Esth., 14. 3. Sag., 9. Eccli., 23. 2. † 36. 1. 11. † 51. Is., 33. 2. † 64. Jér., 10. 24. † 17. 13. 14. † 18. 19. † 32. 16. Lamentat., 5. Baruch., 1. 17. 21. † 2. 6. † 3. 1-9. Dan., 9. 6. † 13. 42. Jon., 2. Hab., 3. I Machab., 7. 37. II Machab., 16.

Promesses. Dieu en fait de conditionnelles, Deutér., 19. 8. † 28. † 33. 4. Lév., 26. I Rois, 2. 30. Ezéch., 18. Promesses des hommes à Dieu. *Voyez* Vœu.

Providence. *Voyez* Dieu.

Ptolémée, roi d'Egypte; Antiochus lui fait la guerre, I Mac., 1. 19. fait alliance avec Alexandre, fils d'Antiochus, 10. 51. il veut se rendre maître du royaume d'Alexandre, sa mort, 11. 1. 18.

Purgatoire. Passages qui prouvent qu'il y en a un, II Machab., 12. 43. 46.

Q

Questions. Eviter les inutiles, Genèse, 3. 1. Prov., 25. 27. Ecclé., 7. 1. Eccli., 3. 24. Jean, 6. 53. I Tim., 1. 4. † 6. 3. II Tim., 2. 16. Tite, 3. 9.

R

Rabba, ville des Ammonites, assiégée par Joab, II Rois, 11. 1. David y vient pour la prendre, 12. 26-31.

Rabsacès, général des troupes de Sennachérib, roi des Assyriens. Ses blasphèmes horribles. IV Rois, 18. 2. Is., 36. 37.

Rachel mène paître les troupeaux de son père, Genèse, 29. 6. donnée à Jacob pour femme, 29. 19. emporte en cachette les idoles de son père, 31. 19. Sa mort en enfantant Benjamin, 35. 19.

Rahab reçoit chez elle les espions de Josué, Jos., 2. 1. seule sauvée avec sa famille, 6. 17. 23.

Raphaël, ange du Seigneur, médecin et conducteur de Tobie, Tob., 5. 15. † 11. 11.

Razias, Juif zélé, se tue pour ne pas tomber entre les mains de Nicanor, II Mac., 14. 37-43.

Rébecca, fille de Bathuel, Genèse, 22. 23. femme d'Isaac, 24. 53. met au monde Jacob et Esaü, 25. 24.

Réchabites. Leur zèle pour observer tout ce que leur père Jonadab leur avait ordonné, Jér., 35. *Voyez* IV Rois, 10. 15.

Récompense due aux œuvres, Gen., 4. 7. † 15. 1. Ps., 118. 112. Prov., 11. 18. Sag., 5. 16. Eccli., 2. 8. † 11. 24. † 18. 22. † 36. 18. † 51. 30-38. Is., 3. 10. Jér., 31. 16. *Voyez* Travail.

Récréation honnête permise, I Paralip., 29. 9. II Esdr., 12. 42. Psaume 67. Ne pas se récréer comme les Gentils, Ecclé., 2. 2. † 7. 3. Os., 9. 1. Amos, 6. Prov., 2. 14.

Refuge. Villes et lieux de refuge, Exod., 21. 13. Deutér., 4. 41-43. †

19. 2. 7. Jos., 10. III Rois, 1. 50 † 2. 28.

Régénération nécessaire pour le salut, Jean, 3. 5. *Voyez* Baptême. Régénérés doivent mener une vie toute nouvelle, Rom., 6. † 7. 6. † 12. 1. Ephés., 4. 24. Col., 3. 9. I Corinth., 5. 7.

Reliques. Vertus qu'ont les reliques et les habits des saints, et ce que Dieu opère par leur moyen, comme par le manteau d'Elie, IV Rois, 2. 14. par les os d'Elisée, 13. 21.

Renoncement à soi-même, à ses proches, Genèse, 22. 1. Deut., 33. 3. Ruth, 2. 9. II Machab. 6. 19. 23. Matt., 5. 29. † 11. 39. Luc, 9. 23. † 14. 26. † 27. 33. I Corinth., 7. 29. aux biens temporels, Matt., 4. 20. Luc, 5. 11. † 18. 22. Philip., 3. 7.

Réputation préférable aux richesses, Proverb., 22. 1. Eccli., 40. 15. 16. Permis de défendre sa réputation, son innocence contre les accusations, Jos., 22. 22. I Rois, 1. 15. III Rois, 18. 24. Jér., 37. 12.

Résurrection des morts, Exod., 3. 6. Job, 14. 13. † 19. 25. † 21. 30. Is. 19. 26. † 14. 12. Ezéch., 37. 1. 9. Dan., 12. 13. Jon., 2. 11. Sophon., 3. 8. II Machab., 7. 9. † 12. 43. Matth., 22. 23. 31. Luc, 20. 35. Jean, 5. 21. 28. † 6. 39. † 11. 24. Act., 24. 15. I Cor., 15. II Cor., 4. 14. Col., 3. 4. Phil., 3. 21. † 4. 3. II Tim., 2. 11.

Révélations et visions, Josué, 5. 13. IV Rois, 17. 13. II Machab., 3. 24. † 5. 2. † 10. 29. † 11. 10. *Voyez* Anges, Songes.

Riches, comment ils doivent se comporter envers les pauvres, Lévitiq., 25. 35. Deutér. 15, 7-10. Job, 31. 16. Psaume 61. 11. Proverb., 14. 31. † 19. 17. † 21. 13. † 22. 7. † 28. 27. Ecclé., 11. 1. Eccli., 4. 4. † 7. 36. † 29. 12. † 31. 8. Matth., 6. 19. † 19. 21. Luc, 14. 13. † 16. † 18. 22. Act., 2. 45. *Voyez* Aumône. Vanité et mépris des richesses, ne pas y mettre sa confiance, Ps. 38. 8. † 48. † 51. 9. Proverb., 10. 2. † 15. 16. † 18. 11. † 22. 16. † 23. 4. † 28. 11. † 30. 8. Ecclé., 5. 9. 12. † 6. 2. Eccli., 10. 10. † 14. 3. † 31. 3. Isaïe., 2. 7. Jér., 53. 13. † 22. 13. Ezéch., 7. 19. Jacques, 1. 11. *Voyez* Avarice. Richesses appelées injustes, Eccli., 5. 10. Contre les riches impies, I Rois, 25. 2. Job, 20. 19. † 27. 19. Jérém., 15. 13. Amos, 6. 1. † 8. 4. Hab., 2. 7.

Roboam, fils de Salomon, établi roi de Juda, III Rois, 12. 1. Israël l'abandonne et se met sous Jéroboam, v. 19. Dieu lui défend de combattre contre Israël, II Paralip., 11. 4. Sésac, roi d'Egypte, lui fait la guerre, 12. 2. 9. sa mort, III Rois, 14. 31.

Rois et princes, leur devoir, leur autorité, Deutér., 17. 19. I Rois, 8. III Rois, 2. 2. † 10. 9. II. Paralip., 1. 9. † 19. 5. Job. 34. 30. Ps. 2. 10. † 100. Prov., 14. 28. † 19. 12. † 20. 8. 26. † 28. 15. † 29. 4. 14. † 31. 4. Sag., 6. 2. † 9. Jér., 22. 2. Le cœur des rois est dans la main de Dieu, Prov., 21. 1. *Voyez* Pasteurs.

Romains. Ils font alliance avec les Juifs, I Machab., 8. 17. 23. 27. † 12. 1. † 14. 18. 20. Eloge des Romains gentils, 8. 2. 8. chrétiens, Rom., 1. 8. Il était prédit que les Romains devaient détruire Jérusalem et le temple du Seigneur, Nomb., 24. 24. Is., 5. 26. † 6. 11. Dan., 9. 26 † 11. 30.

Royaume. Le royaume des cieux souffre violence, Matth., 11. 12. Luc, 16. 16. Gal., 5. 16. Apoc., 2. † 3. † 21. Le royaume de Dieu spirituel, intérieur et éternel. Genèse, 49. 10. Nomb., 24. 17. I Rois, 2. 10 † 7. 9. 10. I Paralip., 17. 11. † 29. 11. 30. Psaume 2. 2. 6. † 9. 7. † 21. 29. † 44. 7. † 71. 1. † 109. † 144. 11. Is., 9. 7. † 11. † 37. 16. † 40. 9. † 42. 1. Jér., 23. 5. 6. † 33. Ezéch., 34. 23. † 37. 24. Dan., 2. 44. † 4. 33. † 7. 14. 27. † 9. 24. 25. Os., 3. 5. Mich., 4. 1. 4. † 5. 2. Zach. 9. 9.

Ruben, premier-né de Jacob, sa naissance, Genèse, 29. 32. Il viole le lit de son père, 35. 22. pour cela le droit de premier-né est donné à Joseph, 49. 3. I Paralip., 5. 1. tâche de délivrer son frère Joseph, Genèse, 37. 21. s'engage de ramener Benjamin, 42. 37. Partages des fils de Ruben en deçà du Jourdain, Nomb., 32. Deutéron., 3. 12. † 29. 8. Jos., 1. 12. † 13. 23. Ils sont défaits, IV Rois, 10. 33. menés en Assyrie, 15. 29. I Paralip., 5. 26. ce qui avait été prédit, Gen., 49. 3. Ils dressent un autel, Jos., 22. 10. combattent contre les Agaréens, I Paralip., 5. 19.

Ruth, Moabite. *Voyez son histoire dans le livre qui porte son nom.*

S

Sabbat commandé; punition de ceux qui le violent, Gen., 2. 2. † 16. 23. † 20. 8. † 23. 12. † 31. 14. 17. † 34. 21. † 35. 2. Lévit., 19. 3. † 23. 3. 15. † 25. 4. Nomb., 15. 32. † 28. 9. Deut., 5. 12. Is., 56. 2. 4. † 58. 13. † 66. 23. Jérém., 17. 21. 27. Ezéch., 20. 12. † 22. 8. II Esdr., 13. 16. 22. I Mac., 1. 47. † 2. 32. 41. II Machab., 15. 1.

Sacrifices. On ne doit sacrifier qu'à Dieu seul, Exod., 22. 20. Lévitiq., 17. 3. 5. 8. Tout ce qui s'offre en sacrifice doit être sans tache, Lévitiq., 1. 3. † 3. 1. † 22. 19. Nomb., 28. 3. 31. Deutéron., 15. 21. Ezéch., 43. 23. Malach., 1. 8. 14. Dieu fait connaître, envoyant un feu du ciel sur les sacrifices, qu'ils lui sont agréables, Genèse, 4. 4. † 8. 20. † 15. 17. Lévitiq., 9. 24. Jug., 6. 21. † 13. 19. III Rois, 18. 38. I Paralip., 21. 26. II Par., 7. 1. II Mac., 1. 22. † 2. 10. Sacrifices de tous les jours, Exod., 29. 38. Lév., 24. 9. I Esdr., 3. 5. Les sept premiers chapitres du Lévitique contiennent les règlements touchant di-

vers sacrifices, Dieu défend de sacrifier des enfants, Lévitiq., 18. 21. Deut., 12. 31. † 18. 10. Jug., 11. 38. IV Rois, 3. 27. † 16. 3. † 17. 17. † 21. 6. II Paral., 28. 3. † Ps., 105. 37. Is., 5. Jer., 7. 31. † 19. 5. Ezéch., 6. 13. † 20. 31. † 23. 37. Sacrifices des impies rejetés, Genèse, 4. 5. I Rois, 15. 21. Psaume 39. 7. † 49. 9. † 50. 18. Prov., 15. 8. † 21. 27. Eccli 35. 15. Is., 1. 11. † 43. 23. † 61. 8. † 66. 3. Jér., 6. 20. † 7. 20. † 14. 22. Os., 5. 6. † 8. 13. † 9. 4. Amos, 5. 22. Mich., 6. 7. Malach., 1. 7. 13. Les sacrifices et les festins où on mangeait les victimes se devaient célébrer avec joie, Genèse, 31. 46. Exod., 18. 12. † 32. 6. Nomb., 25. 2. Deutéron., 12. † 27. 7. I Rois, 1. 4. † 9. 12. † 16. 5. 11. II Rois, 15. 12. III Rois, 1. 9. † 3. 15. I Paralip., 29. 21. Sacrifices pour les morts, II Machab., 13. 23. *Voyez* Aaron, Holocauste.

Sacrifice de la nouvelle loi, I Cor., 11.

Sadducéens. Ils nient la résurrection des morts, Matth., 22. 23. Act., 4. 1.

Sagesse divine, son origine, sa propriété, son éloge, son utilité, Deutéron., 4. 6. † 34. 9. Job, 28. 20. † 32. 7. Ecclé., 7. 12. † 9. 13. Sag., 6. 13. 16. † 7. † 8. † 9. † 10. Eccli., 1. † 3. 1. 31. † 4. 12. 29. † 21. 13. † 24. † 39. 14. Luc, 21. Rom., 11. 33. I Cor., 1. 17. † 2. 6. 9. † 3. 19. Col., 2. 3. Jacq., 1. 5. † 3. 15.

Saint. Dieu saint par excellence, Is., 6. 3. Apoc. 4. 8. Les hommes doivent être saints, Lévitiq., 11. 44. † 19. 2. † 20. 7. 26. † 21. 6. Deutéron., 26. 19. Ephés., 5. 16. I Thess., 4. 3. Pier., 1. 16. Le saint du Seigneur, Exod., 35. 2. Lévitiq., 16. Psaume 113. 2.

Les saints prient pour nous, Jérém., 11. 15. II Mach., 15. 14. Apoc., 5. 8. † 8. 18. Dieu nous fait des grâces en vue de leurs prières et de leurs mérites, Genèse, 26. 5. 24. Exod., 32. 13. 14. III Rois, 11. 12. 13. 32. 34. † 15. 4. 5. IV Rois, 19. 34. † 20. 6. Eccli., 44. 24. Is., 63. 15.

Prier les saints ne déshonore point le médiateur, Rom., 15. 30. Col., 4. 3. Ephes., 6. 19. I Thess., 5. 25. II Thess., 3. 1. Héb., 13. 18. Ils offrent à Dieu nos prières, Apoc., 5. 8. † 8. 3.

Les saints règnent dans le ciel avec Jésus-Christ. II Cor., 5. 12. Philip., 1. 23. Apoc., 3. 21.

Salmanasar, roi des Assyriens, vient pour la première fois à Samarie, et transporte en Assyrie Israël avec Osée leur roi, IV Rois, 17. 6. il prend Samarie pour la seconde fois, 18. 9.

Salomon. Sa naissance prédite, II Rois, 7. 12. Il naît, II Rois, 12. 24. Sacré roi d'Israël, III Rois, 1. 34. Le Seigneur lui apparaît en songe à Gabaon. Salomon lui demande la sagesse. Son jugement entre deux femmes, 3. Sa grande réputation, ses richesses, etc. II Paralip., 9. 1. fait alliance avec Hiram, roi de Tyr, III Rois, 5. 8. après avoir bâti le temple, il donne à ce roi vingt villes, 9. 111. La reine de Saba le vient voir, 10. 1. bâtit un temple à Chamos, l'idole de Moab, III Rois, 12. 17. se rend les Chananéens tributaires, II Paralip., 8. 8. est sacré roi pour la seconde fois, I Paralipom., 29. 22. sa mort, III Rois, 11. 43. son fils Roboam lui succède, 14. 21.

Samarie. Amri la fait bâtir, elle devint ensuite la métropole des dix tribus, III Rois, 16. 24. assiégée par les Syriens, IV Rois, 6. 24. par les Assyriens pendant trois années, est prise et le peuple emmené, 17. 5. 6. Prophétie contre Samarie, Is., 7. 9. † 9. 9. Ezéch., 23. 4. Os., 8. 5. † 14. Amos, 3. 12. Mich., 1. 5. *Voyez* Israël.

Samarie ne voulait pas recevoir la parole de Dieu, Luc, 9. 53. Elle la reçoit, Act., 8. 5.

Samson promis par un ange, il naît, Jug., 13. 3. 24. épouse une femme à Thamnatha, met en pièces un lion, propose une énigme aux Philistins, 14. Maux qu'il leur fait, 15. sa mort, 16. 30.

Samuel. Sa naissance, il est offert à Dieu à Silo, I Rois, 1. dormant dans le temple est appelé quatre fois par le Seigneur, 3. 4. 10. Il assemble le peuple à Masphat, pour qui il prie, 7. 5. établit ses enfants Juges sur Israël; le peuple lui demande un roi, 8. il sacre Saül, 8. 1. † 9. † 10. prouve son innocence, 12. Il reprend Saül de sa désobéissance et tue Agag, 15. 12-35. sacre David roi d'Israël, 16. 13. sa mort, 25. 1. apparaît à Saül, 28. 15. Eccli., 46. 23. son éloge, 46. 16.

Sang. Moïse répand sur le peuple du sang des victimes pour confirmer l'alliance faite avec Dieu, Exod., 24. 8. sur les prêtres pour les sacrer, 29. 20. Lévitiq., 8. 18. 30. Usage du sang dans l'oblation des holocaustes, Lév., 1. 5. 11. † 3. 2. 8. † 9. 18. † 17. 6. dans les sacrifices pour les péchés d'ignorance, 4. 6. 16. *Voyez* Lévit., 16. 14. 18. II Paralip., 30. 16. Ezéch., 43. 20. Défendu aux hommes de manger du sang, Lévitiq., 3. 17. † 17. 10. 14. † 19. 26.

Sara, femme d'Abraham. *Voyez* Abraham, fille de Raguel, donnée à Tobie pour femme, Tob., 7. 10. 19.

Saül, de la tribu de Benjamin, cherche les ânesses de son père, I Rois, 9. 3. Samuel le sacre roi, 10. 1. † 11. 14. selon qu'il lui avait été ordonné, 9. 15. défait les Ammonites, 11. 11. offre un holocauste, 13. 9. est rejeté pour ne plus régner, 13. 13. † 15. 22. 26. 28. † 16. Il est tourmenté d'un esprit malin, 16. 14. † 18. 10. † 19. 9. tâche de percer David d'une lance, 18. 10. † 19. 10. le poursuit, v. 2. fait massacrer les prêtres du Seigneur, 22. 18. consulte une femme qui avait un esprit de Python, 28. 7. se tue lui-même, 31. 4. est enseveli. *Voyez* David, Jabès, Samuël.

Scandale. Ne pas être au prochain un sujet de scandale, ni par sa vie, ni par sa doctrine. Lévitiq., Nomb., 31. 4. 3. 16. II Rois, 11. 4. I Esdr., 8. 22. Prov., 28. 10. II Machab., 6. 24. Matth., 17. 26. † 18. 6. Luc, 17. 1. Rom., 14. 1. 15. I Cor., 8. † 10. 32. II Cor., 6. 3. I Thess., 5. 22. Obligation de fuir tout ce qui nous peut être un sujet de scandale, Matth., 5. 29. † 16. 23. Marc, 9. 42. Rom., 16. 17.

Seb et Oreb mis à mort, Jug., 7. 25. Ps., 82. 12.

Séba. On lui coupe la tête parce qu'il s'était soulevé contre David, II Rois, 20. 22.

Sédécias, faux prophète, III Rois, 22. 11. II Paralip., 18. 10. le roi de Babylone le fait brûler dans une poêle ardente, Jer., 29. 2.

Sédécias, appelé aussi Mathanias, oncle de Joachin, établi après lui roi de Juda, IV Rois, 24. 18. Jér., 37. 1. Il se révolte contre Nabuchodonosor; est fait prisonnier; on tue ses enfants en sa présence; on lui crève les yeux; il est emmené à Babylone, IV Rois, 25. Tout cela avait été prédit, Jérém., 27. 12. † 37. 16. Ezéch., 12. 3. † 17. 16. † 21.

Séditieux punis, Nomb., 16. 31. *Voyez* Absalom, Murmurateurs, Séba.

Sémon, roi des Amorrhéens refuse le passage aux enfants d'Israël, Nomb., 21. 23. Deutéron., 2. 30. est taillé en pièces, Nomb., 21. 24.

Séleucus, roi d'Asie, fournit de son domaine pour les sacrifices de Jérusalem; poussé par Simon, il veut faire prendre les trésors du temple, II Mac., 3.

Séméi maudit David, II Rois, 16. 5. 13. en obtient le pardon, 19. 23. est tué selon l'ordre qu'en avait donné David avant que de mourir, III Rois, 2. 9. 42. 46.

Séméias prophète envoyé à Roboam pour lui défendre de combattre contre Israël, III Rois, 12. 22. II Paralipom., 11. 2. † 12. 5. 8. 9. 42. 36.

Sennachérib attaque toutes les villes fortes d'Israël, IV Rois, 18. 13. II Paralip., 32. 1. ses blasphèmes contre Dieu, Is., 36. son armée défaite par un ange; lui tué par ses fils, IV Rois, 19. Is., 37. selon qu'Isaïe l'avait prédit, Isaie, 10. 33. † 31. 8. † 33. 1.

Séphora, femme de Moïse, Exod., 2. 21. circoncit son fils, 4. 25.

Sépulture. C'est une œuvre de miséricorde d'ensevelir les morts, Genèse, 23. 19. † 25. 9. † 35. 19. 29. Nomb., 20. 1. Deutér., 10. 6. † 21. 23. Jos., 24. 30. Jug., 12. 7. I Rois, 25. II Rois, 2. 32. III Rois, 2. 10. 31. 34. † 11. 43. † 13. 29. † 14. 31. IV Rois, 13. 20. II Paralipom., 16. 14. † 24. 16. † 35. 24. Tob., 1. 20. † 2. 3. 7. † 4. 3. 18. † 8. 14. † 12. 12. † 14. 16. Eccli., 7. 37. † 38. 16.

Serpent d'airain élevé, Nomb., 21. 8. est ôté et appelé Nohestan, IV Rois, 18. 4.

Serviteurs et servantes, leur devoir, Genèsé, 24. † 31. 39. Exod., 22. 28. IV Rois, 5. 20. 25. Prov., 14. 35. † † 19. 10. † 29. 19. Eccli., 10. 28. Luc, 12. 37-45. I Cor., 7. 21. Col., 3. 22. I Tim., 6. 1. Hébr., 13. 17. I Pier., 2.

Siba, serviteur de Saül, établi pour prendre soin des biens de Miphiboseth, II Rois, 9. 9. Il calomnie son maître, et obtient ses biens, 16. 2. va au devant de David, 19. 17.

Siceleg, ville donnée à David par Achis, roi de Geth, I Rois, 27. 6. les Ammonites la brûlent en l'absence de David, 30. 1.

Sichem, fils d'Hémor, viole Dina, fille de Jacob, Genèse, 34. 2. est tué, v. 26.

Signes des choses futures, Genèse, 9. 12. Exod., 31. 13. Jos., 2. 18. I Rois, 2. 34. † 10. 2. II Rois, 5. 24. IV Rois, 19. 29. Is., 38. 7. Tob., 5. 3. Signes et monuments en mémoire des choses passées, Exod., 12. 3-8. Nomb., 15. 38. 39. † 16. 38-40. † 17. 10. Jos., 4. 6. Dieu en fait pour connaître sa toute-puissance, sa vérité, sa justice et sa bonté, Exod., 4. 2. 6. † 7. 17. † 16. 12. Jos., 3. 10. 14. III Rois, 13. 4. † 17. 22. † 18. 38. † 20. 13. 28. IV Rois, 5. 14. † 20. 9-11.

Silas envoyé à Antioche avec saint Paul, Act., 17. 4. demeure à Bérée avec Timothée, 17. 14.

Silence. Son utilité, Proverb., 17. 20. Ecclé., 3. 7. Eccli., 20. 6. † 32. 12.

Silo. Lieu où a été la maison de Dieu, Jos., 18. 1. Jug., 18. 31. † 20. 8. I Rois, 1. 3. Israël s'assemble à Silo à cause des enfants de Ruben, Jos., 22. 12. l'arche emportée de Silo, I Rois, 4. 4. Jér., 7. 12. † 26. 6.

Simon, fils de Jacob, sa naissance, Gen., 29. 33. lui et Lévi tuent les Sichimites, 34. 25. Ils en sont repris par leur père, 49. 5. est retenu prisonnier en Egypte, 42. 25.

Simon le lépreux donne à manger à Jésus, Matth., 26. 6.

Simon le magicien et son péché, Act., 8. 18. Il est défendu de vendre les dons de Dieu, Matth., 10. 2. Act., 20. I Cor., 9. 15. II Cor., 11. 9. † 12. 13.

Simples. Dieu se découvre aux simples, Matth., 11. 25. Luc, 10. 21. Act., 4. 13. I Corinth., 1. 24. † 2. 1.

Sobriété et tempérance recommandées, Tob., 6. 15. Ecclés., 3. 7. Eccli., 31. 19. † 32. 7. Dan., 1. 8. Rom., 13. 13. † 14. 17. I Cor., 7. Gal., 5. 23. I Tim., 3. 2. II Tim., 1. 7. Tite, 1. 8. † 2. 7. 12. I Pier., 1. 13. † 5. 8. *Voyez* Ivrognerie.

Société. Chercher celle des bons et fuir celle des méchants, Genèse, 19. 15. Lévitiq., 7. 19. Nomb., 16. 26. † 25. 4. Jos., 23. 12. II Paralipom., 19. 2. Tob., 1. 5. Job, 31. 1. Psaume 25. 4. 9. † 36. 1. Proverb., 1. 10. † 4. 14. † 6. 25. † 13. 20. † 20. 19. † 22. 10. 24. † 23. 6.

17. † 24. 1. 21. † 29. 27. Eccli., 6. 35. † 8. 1. 18. † 9. 21. † 12. 12. † 13. 1. 20. Jér., 16. 8.

Sodome et Gomorrhe situées en un lieu très-agréable, Genèse, 13. 10. elles sont pillées, 14. 11. Le Seigneur les perd entièrement avec tous leurs habitants, 19. 25. Deutéron., 29. 23. Sag., 10. 6. 7. selon que le Seigneur l'avait prédit, Genèse, 18. 20. Cause de cette ruine, Ezéch,. 16. 49.

Soin. Le trop grand soin pour les biens de ce monde condamné, Exod., 34. 21. Lévitiq., 25. 20. Deutéron., 8. 3. Job, 7. 8. Psaume 54. 23. † 144. 15. 16. Proverb., 10. 3. † 13.

Songes. Dieu fait connaître sa volonté par des songes et par des visions, Genèse, 46. 2. Nomb., 12. 6. II Rois, 7. 4. Job, 7. 14. † 33. 15. II Machab., 45. 11. 14. *Voyez* Abimélech, Anges, Daniel, Joseph, Samuel, Salomon. Mépriser les songes qui ne s'accordent pas avec la doctrine de l'Ecriture, Deutéron., 13. 1. Ecclé., 5. 2. Eccli., 34. 1. Jér. 23. 16. 25. † 27. 9. † 29. 8.

Sopatre. Compagne de saint Paul, Act., 20. 4.

Sort. Il est quelquefois permis de jeter au sort, Lévitiq., 16. 8. II Esd., 11. 1. Proverb., 16. 33. † 18. 18. Ezéch., 21. 19. Jon., 1. 7. Terre promise partagée au sort, Nomb., 26. 55. † 33. 54. Jos., 18. 10. † 19. Josué jette au sort pour découvrir le crime d'Achan, Jos., 7. 14. Samuel, pour voir qui Dieu avait choisi pour roi, I Rois, 10. 20. Saül, pour découvrir qui avait agi contre sa défense, 14. 42.

Sottise. C'est une sottise que d'être impatient, Proverb., 14. 29. Les imprudents s'embarrassent dans ce qui leur attire de la honte, 20. 3. La gloire sied mal à un insensé, 26. 4. C'est perdre ses peines que de vouloir corriger un sot, 27. 22. le cœur d'un sot est dans sa main gauche, Ecclé., 10. 2. Eccli., 35. 5.

Supérieurs. *Voyez* Pasteurs, Rois, Maîtres.

Susanne. Son histoire, Dan., 13.

Syriens. Ils s'assujétissent les Israélites; Othoniel défait leur roi, Jug., 3. 8. 10. deviennent tributaires de David, II Rois, 8. 5. donnent du secours aux Ammonites contre David; ils sont défaits, 10. 13. 18. Ils assiégent Samarie et sont vaincus, III Rois, 20. 19. 20. combattent contre Israël, IV Rois, 6. 8. Ils sont frappés d'aveuglement et conduits dans la ville de Samarie, 6. 18. Bénadad assiége Samarie, 6. 24. Syriens frappés d'une terreur panique, abandonnent le siége, 7. 6. 7. le roi des Assyriens les attaque et les mène captifs à Cyrène, IV Rois, 16. 9. leur désolation et leur ruine prédites, Is., 17. 1. Jérém., 49. 23. Amos, 1. 5.

T

Temple. David empêché d'en bâtir un, Dieu le réservant à son fils, II Rois, 7. Salomon le fait bâtir; en combien de temps; quelle en était la forme, III Rois, 6. † 7. II Paralipom., 3. † 4. Les Gentils y travaillent, III Rois, 5. sa dédicace, 8. II Paralipom., 7. 7. Achaz le profane, II Paralip., 28. 21. consacré de nouveau par Ezéchias, II Paralipom., 29. profané par Manassés qui, touché de Dieu, lui élève un autel, II Paralipom., 33. 7. 16. est brûlé, IV Rois, 25. 9. selon qu'il avait été prédit, II Paralipom., 7. 20. rebâti de nouveau par ordre de Cyrus, I Esdr., 1. est pillé et brûlé, I Machab., 1. 23. 33. profané, v. 49. 57. purifié et consacré, 4. 43. II Machab., 11. 3. Prophétie contre le temple, Dan., 9. 26. Lévitiq., 26. 31. III Rois, 9. 7. IV Rois, 21. 12. Ps. 73. 7. Is., 66. † Jér., 7. 14. † 6. 26. Amos, 9. I Mich., 3. 12. Zach., 11. 2. Temple orné de riches présents, II Paralip., 2. † 3. † 4. † 5. II Machab., 3. 2. Profanateurs du temple punis, Is., 56. 7. II Machab., 3. 25. 26. Temple spirituel et maison de Dieu, II Rois, 7. 13. Proverb., 9. 1. Aggée, 2. 8. Matth., 7. 24. † 16. 18. Jean, 2. 14. II Cor., 6. 16. Ephés., 2. 20. II Thess., 2. 4. Hebr., 3. 6. I Pier., 2. 5. c'est la maison d'oraison, Matth., 21. 13.

Témoignage. Faux témoignage défendu, Exod., 20. 16. † 23. 1. Deut., 5. 20. Ps. 26. 12. † 34. 11. Prov., 19. 5. 9. † 21. 28. † 24. 28. † 25. 18. Matth., 19. 18. Rom., 13. 9. rendu contre Naboth. III Rois, 21. contre Susanne, Dan., 13. 34. Témoin fidèle, Prov., 14. 5. Nul condamné sur le témoignage d'un seul, Nomb., 35. 30. Deut., 1. 15.

Temps. Faire toutes choses en son temps, Ecclé., 3. 2. † 8. 5. Eccli., 20. 6. † 22. 20.

Ténèbres. Celles d'Egypte pendant trois jours, Exod., 10. 22. Ps. 104. 28. Sag., 17. 2. † 19. 16. Le monde plein des ténèbres qu'il aime, Is., 9. 2. † 59. 9. † 60. 2. Jean, 1. 5. † 3. 19. † 8. 12. † 12. 40. Act., 26. 18. I Thess., 5. 8. I Jean, 2. 11.

Tenter. Défendu de tenter Dieu, Exod., 14. 11. † 17. 2. Deut., 6. 16. Judith, 8. 11. Matth., 4. 7. I Cor., 10. 9. Comment Dieu tente et éprouve les siens, Genèse, 22. 1. Exod., 15. 25. † 16. 4. † 20. 20. Deut., 8. 2. † 13. 3. Jug., 2. 22. † 3. 1. II Par., 32. 31. Tob., 2. 8. Job, 1. 12. Sag., 3. 5. Eccli., 2. 4. † 34. 9. Zach., 13. 9. Rom., 5. 4. II Pier., 2. 9. Apoc., 2. 10. I Cor., 10. 23.

Thamar. Son inceste avec Juda son beau-père, Gen., 38. 15. en a deux jumeaux, Pharès et Zara, 38. 27. † 46. 12.

Thamar, fille de David, violée par son frère Amnon, II Rois, 14, 12.

Théglath-Phalasar fait la guerre aux Israélites, et en transporte un grand nombre en Assyrie, IV Rois, 15. 29.

Thomas appelé Didyme, prêt à mourir avec Jésus, Jean, 11. 16. Son incrédulité, 20. 25. 27.

Timothée. Saint Paul le circoncit et le mène avec lui, Act., 16. 3. envoyé en Macédoine avec Paul, 19. 22. reçoit la grâce par l'imposition des mains, I Tim., 4. 14. II Tim., 1. 6.

Tite, gentil. Saint Paul n'a pas voulu qu'il fût circoncis, Gal., 2. établi évêque de Crète, Tite, 1. 5.

Tobie, homme droit et ferme dans la véritable piété, Tob., 1. 1. devient aveugle, 2. 11. recouvre, la vue, 11. 14.

Traditions. Conserver les traditions reçues des Apôtres, II Thess., 2. 14.

Trahison punie dans les frères de Joseph, Gen., 47. Ps. 22. 4. 6. dans Simon, 4. II Machabées, 3. † 4. † 10. 20. † 14. 17. *Voyez* Absalom, Alcime, David, Joab.

Travail. Le travail, aussi bien que la douleur, commun à tous les hommes, Gen., 3. 17. Exod., 20. 9. † 34. 21. Deut., 5. 13. Tob., 2. 19. Ps. 12. 2. Prov., 6. 6. † 10. 4. † 14. 4. † 20. 4. Ecclé., 7. 11. Eccli., 29. 29. Jean, 21. 3. Act., 18. 3. † 20. 34. Ephés., 4. 28. I Thess., 2. 9. † 4. 11.

Le travail n'enrichit point si Dieu n'y donne sa bénédiction, Gen., 3. 17. † 26. 3. 12. † 30. 27. Deut., 8. 17. 18. Job, 42. 12. Prov., 10. 22. Eccli., 34. 28.

Récompense due à celui qui travaille. Lév., 25. 53. Deut., 15. 4. Eccli., 7. 12. † 24. 25. 26. Jér., 22. 13. Mal., 3. 5. Matth., 10. 10. I Cor., 9. 9. 14. Jacq., 5. 4.

Eloge et utilité du travail des mains et de l'agriculture, Prov., 12. 11. † 12. 4. † 14. 23. † 24. 27. † 28. 19.

Tribut dû aux princes, Matth., 17. 24. † 22. 17. Rom., 13. 7.

Trinité figurée, et déclarée, Gen., 1. 26. † 18. 2. Exod., 3. 6. 15. 16. † 4. 5. Ps. 32. 6. Is. 6. 3. † 34. 16. † 42. 1. Matth., 3. 16. 17. † 10. 20. † 17. 5. † 28. 19. Luc, 4. 18. Jean, 3. 35. † 14. 16. 26. † 15. 26. † 16. 3. I Jean, 5.

Tristesse. Elle abat l'esprit, Prov., 15. 13. dessèche les os, 17. 22. humilie l'homme, 12. 25. ronge le cœur, 25. 20. L'air triste du visage corrige celui qui pèche, Prov., 25. 20. Ecclé., 7. 4. Le cœur des sages est où se trouve la tristesse, v. 5. Ne s'en point laisser abattre, Eccli., 14. 2. La tristesse en a tué plusieurs, et n'est bonne à rien, 30. 25. † 38. 19. Le cœur corrompu cause de la tristesse, 36. 22.

Tryphon veut élever sur le trône Antiochus fils d'Alexandre, I Mac., 11. 39. veut se faire roi d'Asie et tuer Antiochus, 12. 39. prend Jonathas par surprise et le tue, v. 40.-54. † 13. 1-23. tue Antiochus son roi. v. 31.

V

Vasthi, épouse d'Assuérus, méprise son commandement, et est répudiée, Esth., 1. 9. 19.

Veau adoré comme une idole, Exod., 32. 4. Deut., 9. 16. III Rois, 12. 28. IV Rois, 10. 29. † 27. 16. Psaume 105. 19. Os., 8. 5.

Vengeance. Elle appartient à Dieu seul et à ses ministres, et est défendue à toute autre personne, Gen., 15. 14. Lév., 19. 18. Deut., 32. 35. Jug., 8. 20. † 16. 28. Ps. 7. 7. † 9. 12. † 93. 1. Prov., 24. 29. † 28. 22. Ezéch., 25. 12. 14. Nah., 1. 2. Matth., 5. 39. Luc., 9. 54. † 18. 7. 8. I Thess., 5. 15. II Tim., 4. 14. Jacq., 5. 4. Apoc., 6. 10.

Ventre. Quelques-uns font leur dieu de leur ventre, Phil., 3. 19. Rom., 16. 18.

Vérité. Chacun doit parler selon la vérité, Eph., 4. 25. Jésus-Christ est la vérité, Jean, 14. 6.

Vêtements. Coutume de déchirer ses vêtements dans l'affliction, Gen., 44. 13. Jos., 7. 6. Jug., 11. 35. I Rois, 4. 12. II Rois, 13. 31. III Rois, 2. 1. 27. IV Rois, 5. 7. † 6. 30. † 11. 14. † 18. 37. † 19. 1. † 22. 11. 14. Esth., 4. 1. Jér., 36. 24. Joël, 2. 13. I Mac., 2. 14. † 3. 47. † 4. 39. † 11. 71. *Voyez* Aaron, Habits, Prêtres.

Veuves. Il faut les assister, Exod., 22. 22. Deut., 16. 14. † 24. 17. 19. † 26. 12. † 27. 19. Jud., 16. 28. Job, 24. 3. † 13. 16. Eccli., 4. 10. Is., 1. 17. Jér., 22. 3. Zach., 7. 10. Mal., 3. 5. Matth., 23. 14. I Tim., 5. 3. 16. Jacq., 1. 27. Quelle doit être l'occupation des veuves, Judith, 8. 1. 4. Luc, 2. 37. I Tim., 5. 3. 5. Tite 2. 3.

Victoire. C'est de Dieu qu'elle vient, Exod., 71. 9. Deut., 7. 18. Jos., 11. 6. Jug., 7. 7. I Rois, 14. 6. † 17. 45. II Par., 14. 11. † 16. 8. † 24. 24. Jud., 9. 15. Ps. 117. 16. Prov., 21. 31. Dieu la fait remporter à peu de gens contre des armées nombreuses, Gen., 14. 14. Jud., 7. 2. II Par., 13. 14. I Mac., 3. 16. 22. Trophée dressé pour des victoires remportées, Nomb., 31. Jug., 11. 34. I Rois, 18. 6. II Mac., 3. 7.

Vie. Sur quelle règle les fidèles doivent régler leur vie, Gen., 17. 1. Exod., 20. 11. Lév., 11. 44. † 19. 3. † 20. 7. 26. † 21. 17. Matth., 5. 48. † 11. 29. Luc, 6. 36. Jean, 12. 26. † 13. 33. 34. † 15. 12. † 21. 15. Rom., 6. 4. † 8. 29. † 13. 14. † 15. 2. Ephés., 2. 9. † 4. 1. Phil., 1. 27. Col., 2. 6. I Thess., 4. 3. Tite, 2. 12. Hébr., 12. 2. I Pier., 1. 15. Jean, 1. 7. † 2. 6. Brièveté et vanité de la vie humaine, Gen., 3. 19. II Rois, 14. 14. I Par., 29. 15. Job, 3. 20. † 7. 7. † 8. 9. † 9. 21. 25. † 13. 28. † 14. 1. Ps. 38. 7. † 89. 5. 9. † 101. 4. 12. † 102. 15. †

103. 23. † 143. 5. Ecclé., 2. 23. † 3. 10. † 7. 1. Sag., 2. 5. † 5. 9. Eccli., 14. 18. † 17. 31. † 18. 8. † 40. 6. † 41. 1. Tob., 4. 23. Is., 35. 12. 6. Luc, 12. 20. Eph., 5. 16. Héb., 13. 14. I Pier., 1. 4. Donner sa vie pour ses frères, I Jean, 3. 16.

Vierges. Dans le massacre des Madianites, les vierges seules réservées par l'ordre de Dieu, Nomb., 31. 18. Vierges sous la loi renfermées, II Machab., 3. 19.

Vigne. Jésus-Christ comparé à la vigne, et ses membres aux branches, Jean, 15. 1.

Virginité recommandée, Matth., 19. 12. I Cor., 7. 25. Apoc., 14. 4.

Vivre pour Dieu et non pour soi-même, Rom., 4. 17. 7. II Cor., 5. 15. Galat., 2. 20. II Thess., 5. 10. I Pier., 4. 2.

Voeu et promesse faite à Dieu, Genèse, 28. 20. Lév., 27. 2. Nomb., 6. † 21. 2. † 30. Deut., 23. 21. Jug., 11, 30. I Rois, 11. II Rois, 15. 7. Ps. 65. 13. Ecclé., 5. 3. II Par., 6. 34. Matth., 14. 7. Act. 18. 18. † 21. 23. † 23. 12.

Voie. Quelle doit être la voie des vrais fidèles. Ps. 118. 3 Prov., 3. 6. 17. † 16. 5. 17. Eccli., 5. 12. Is., 26. 7. † 33. 8. † 35. 8. † 40. 3. Jér., 31. 21. Os., 14. 10. C'est le Seigneur qui conduit la voie des justes. Tob. 4. 20. Ps. 16. 4. † 24. 4. † 118. 35. Prov., 4. 12. 18. † 13. 6. † 19. 9. † 20. 24. Is., 48. 17. Jér., 2. Quelle est la voie des impies, sa fin, Job, 6. 18. Ps. 118. 3. Prov., 4. 19. 26. † 12. 15. † 14. 12. † 22. 2. † 22. 5. † 28. 18. Eccli., 2. 16. † 21. 11. Is. 57. 10. Jér. 2. 36. † 4. 18.

Voleurs. *Voyez* Larcin. Ceux qui corrompent la parole de Dieu appelés voleurs, Jérém., 23. 30.

Volonté. Celle de Dieu doit être la règle de la nôtre. I Rois, 3. 18. II Rois. 10. 12. † 15. 20. I Mac., 3. 60. Matth., 6. 10. † 26. 39. Act., 21. 14. I Cor., 4. 19. Hébr. 6. 3. Jac., 4. 15.

U

Urie. prophète mis à mort par Joakim, Jérémie, 26. 21.

Urie, pontife, fait un autel sacrilège selon l'ordre d'Achas, IV. Rois, 16. 11.

Usure. Exod., 22. 25. Lévit., 25. 36. Deut., 23. 19. II Esd., 5. 7; Ps. 14. 6. Prov., 22. † 28. 8. Jér., 15. 10. Ezech., 18. 8. 13. † 22. 12.

Z

Zacharie, fils de Joïada, prêtre, lapidé. II Par., 4. 21.

Zacharie, père de saint Jean-Baptiste, Luc, 1. 7.

Zachée reçoit Jésus chez lui, Luc, 19. 6.

Zébédée, père de Jacques et de Jean, Matth., 4. 21. Sa femme Salomé demande à Jésus les premières places pour ses fils, Matth., 20. 20.

Zorobabel, fils de Salathiel, II Esd., 12. 2. rétablit le temple de Jérusalem, I Esdr., 3. Eccli., 49. 13.

FIN DE LA TABLE DES MATIÈRES.

TABLE GÉNÉRALE DES MATIÈRES.

	Pages.
Préface générale sur les Epîtres de saint Paul	1
Préface sur l'Epître aux Romains	11
Epître aux Romains	15
Préface sur la Ire Epître aux Corinthiens	77
Ire Epître aux Corinthiens	83
Préface sur la IIe Epître aux Corinthiens	142
IIe Epître aux Corinthiens	146
Préface sur l'Epître aux Galates	186
Epître aux Galates	190
Préface sur l'Epître aux Ephésiens	213
Epître aux Ephésiens	217
Préface sur l'Epître aux Philippiens	238
Epître aux Philippiens	241
Préface sur l'Epître aux Colossiens	256
Epître aux Colossiens	258
Préface sur la Ire Epître aux Thessaloniciens	272
Ire Epître aux Thessaloniciens	274
Préface sur la IIe Epître aux Thessaloniciens	286
IIe Epître aux Thessaloniciens	288
Préface sur la Ire Epître à Timothée	295
Ire Epître à Timothée	299
Préface sur la IIe Epître à Timothée	315
IIe Epître à Timothée	317
Préface sur l'Epître à Tite	329
Epître à Tite	332
Préface sur l'Epître à Philémon	339
Epître à Philémon	340
Préface sur l'Epître aux Hébreux	343
Epître aux Hébreux	347
Préface sur l'Epître catholique de saint Jacques	396
Epître catholique de saint Jacques	399
Préface sur la Ire Epître de saint Pierre	415
Ire Epître de saint Pierre	418
Préface sur la IIe Epître de saint Pierre	435
IIe Epître de saint Pierre	437
Préface sur les trois Epîtres de saint Jean	447
Ire Epître de saint Jean	451
IIe Epître de saint Jean	466
IIIe Epître de saint Jean	468
Préface sur l'Epître catholique de saint Jude	470
Epître catholique de saint Jude	472
Préface sur l'Apocalyse	477
Apocalypse de saint Jean	482
Oratio Manassæ Regis Juda cum captus teneretur in Babylone	345
Liber tertius Esdræ	345
Liber quartus Esdræ	358
Table des noms hébreux, syriaques et grecs répandus dans la Bible, avec leur signification	580
Index Testimoniorum a Christo et Apostoli in Novo Testamento citatorum ex Veteri.	586
Index Evangeliorum et Epistolarum, quæ è Novo Testamento excerptæ, in ecclesia dominicis et aliis festis diebus leguntur	592
Table des matières, où tout ce qu'il y a de plus considérable dans la sainte Bible se trouve réuni sous certain titre	596

Bar-le Duc. — Imprimerie Contant-Laguerre.

BIBLE. French. Drioux edition.
La sainte Bible.

BS
229
.D7
v.8